

JOURNALS
OF THE
LEGISLATIVE COUNCIL
OF THE
PROVINCE
OF
LOWER CANADA.



BEING THE SECOND SESSION
OF THE
FIFTEENTH PROVINCIAL PARLIAMENT.

1835-6.

QUEBEC:

PRINTED BY ORDER OF THE LEGISLATIVE COUNCIL,
BY T. CARY & G. DESBARATS,
FREE-MASONS' HALL.

(Signed) AYLMER.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith:—To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, GREETING:—Whereas the Meeting of our Provincial Parliament stands prorogued to the Twenty-seventh day of April instant, Nevertheless, for certain causes and considerations, We have thought fit further to prorogue the same to Saturday, the Thirtieth day of May next, so that you nor any of you, on the said Twenty-seventh day of April instant, at our city of Quebec, to appear are to be held or constrained, for We do will that you, and each of you, be as to Us in this matter entirely exonerated; Commanding and by the tenor of these Presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on Saturday, the Thirtieth day of May next, at our city of Quebec, personally you be, and appear, for the Despatch of Business, to treat, do, act and conclude upon those things which in Our said Provincial Parliament by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained. IN TESTIMONY WHEREOF, these our Letters We have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed: Witness our Right trusty and Well Beloved the Right Honorable MATTHEW LORD AYLMER, Knight Commander of the Most Honorable Military Order of the Bath, Captain General and Governor in Chief, in and over our Provinces of Lower Canada and Upper Canada, Nova-Scotia, New Brunswick and their several dependencies, &c. &c. &c. at Our Castle of Saint Lewis, in Our said Province, the sixteenth day of April, in the year of Our Lord one thousand eight hundred and thirty-five, and in the fifth year of Our Reign.

(Signed)

A.

(Signed) THOMAS AMIOT Clk. Ch. in Chy.

(Signed) AYLMER.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith:—To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful

(Signé) AYLMER.



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi:—A nos très-aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et à nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, SALUT:—Vû que l'Assemblée de notre Parlement Provincial se trouve prorogée au vingt-septième jour d'Avril courant, Néanmoins et pour certaines causes et considérations, nous avons jugé à propos de proroger encore icelle à Samedi, le trentième jour de Mai prochain, de sorte que vous ni aucun de vous, ne serez, le dit vingt-septième jour d'Avril courant, tenus ni obligés de paroître dans notre Cité de Québec; car Nous voulons que vous et chacun de vous soyez entièrement déchargés à cet égard: vous commandant, et par la teneur de ces Présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous, et à tous autres intéressés, à cet égard, que vous ayez à paroître et paroissiez personnellement Samedi, le Trentième jour de Mai prochain, dans Notre Cité de Québec, pour procéder à l'expédition des affaires, et traiter faire, agir et conclure sur ces choses qui par la faveur de Dieu, pourront être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial par le Conseil Commun de notre dite Province. EN FOI DE QUOI nous avons fait sortir ces Présentes Nos Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province:—Témoin Notre Très-fidèle et Bien-aimé le Très Honorable MATTHEW LORD AYLMER, Chevalier Commandeur du Très-Honorable Ordre Militaire du Bain, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Bas-Canada et du Haut-Canada, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick et leurs diverses Dépendances, &c. &c. &c. A Notre Château St. Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, le seizième jour d'Avril, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente cinq, et dans la cinquième année de Notre Règne.

(Signé)

A.

(Signé) THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

(Signé) AYLMER.



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi:—A nos très-aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et à nos fidèles et bien aimés les

and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, GREETING :—Whereas the Meeting of Our Provincial Parliament stands prorogued to the Thirtieth day of May instant, then to be held and sit at our city of Quebec, for the Despatch of Business ; Know ye, nevertheless, that for certain pressing causes and considerations, us especially moving, We have thought fit, by and with the advice of our Executive Council of our said Province, further to prorogue the same to Wednesday, the First day of July next, so that you nor any of you, on the said Thirtieth day of May instant, at our city of Quebec to appear are to be held or constrained, for We do will that you, and each of you, be as to Us in this matter entirely exonerated ; Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on Wednesday, the First day of July next, at our city of Quebec, personally you be and appear, for the Despatch of Business, to treat, do, act and conclude upon those things which in Our said Provincial Parliament by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained. IN TESTIMONY WHEREOF, these our Letters We have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed :—Witness our Right trusty and Well beloved the Right Honorable MATTHEW LORD AYLMER, Knight Commander of the Most Honorable Military Order of the Bath, Captain General and Governor in Chief in and over our Provinces of Lower Canada and Upper Canada, Nova-Scotia, New Brunswick and their several dependencies, &c. &c. &c. at Our Castle of Saint Lewis, in our said Province, the thirteenth day of May, in the year of Our Lord one thousand eight hundred and thirty-five, and in the fifth year of Our Reign.

(Signed)

A.

(Signed) THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

(Signed) AYLMER.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith :—To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, GREETING :—Whereas the Meeting of our Provincial Parliament stands prorogued to the First day of July next, then to be held and sit at our city of Quebec, for the Despatch of Business ; Know ye, nevertheless, that for certain pressing

Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de Notre dite Province, SALUT :—Vû que l'Assemblée de Notre Parlement Provincial se trouve prorogée au Trentième jour de Mai courant, qui devoit alors se tenir et siéger dans notre Cité de Québec, pour la Dépêche des Affaires ; Sachez, néanmoins, que pour certaines causes pressantes et considérations, nous avons jugé à propos par et de l'avis de notre Conseil Exécutif de notre dite Province, de proroger encore icelle à Mercredi, le premier jour de Juillet prochain ; de sorte que vous ni aucun de vous, ne serez, le dit Trentième jour de Mai courant, tenus ni obligés de paroître dans notre Cité de Québec ; car nous voulons que vous et chacun de vous soyez entièrement déchargés à cet égard : vous commandant, et par la teneur de ces Présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous, et à tous autres intéressés à cet égard, que vous ayez à paroître et paroissiez personnellement Mercredi le Premier jour de Juillet prochain, dans Notre Cité de Québec, pour procéder à l'expédition des affaires, et traiter, faire, agir et conclure sur ces choses qui par la faveur de Dieu, pourront être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial par le Conseil Commun de notre dite Province. EN FOI DE QUOI nous avons fait sortir ces Présentes Nos Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province :—Témoin Notre Très fidèle et Bien aimé le Très-Honorable MATTHEW LORD AYLMER, Chevalier Commandeur du Très-Honorable Ordre Militaire du Bain, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Bas-Canada et du Haut-Canada, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick et leurs diverses Dépendances, &c. &c. &c. A Notre Château St. Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, le treizième jour de Mai, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente cinq, et dans la cinquième année de Notre Règne.

(Signé)

A.

(Signé) THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

(Signé) AYLMER.



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi :—A nos très-aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et à nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de Notre dite Province, SALUT :—Attendu que l'Assemblée de Notre Parlement Provincial se trouve prorogée au premier jour de Juillet prochain, qui devoit alors se tenir et siéger dans notre Cité de Québec, pour la Dépêche des Affaires ; Sachez, néanmoins, que

causes and considerations, us especially moving, We have thought fit, by and with the advice of our Executive Council of our said Province, further to prorogue the same to Monday, the Twenty-seventh day of July next, so that you nor any of you, on the said First day of July next, at our city of Quebec, to appear are to be held or constrained, for We do will that you, and each of you, be as to Us in this matter entirely exonerated; Commanding, and by the tenor of these Presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on Monday, the Twenty-seventh day of July next, at our city of Quebec, personally you be and appear, for the Despatch of Business, to treat, do, act and conclude upon those things which in Our said Provincial Parliament by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained. IN TESTIMONY WHEREOF, these our Letters We have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed:—Witness our Right Trusty and Well beloved the Right Honorable MATTHEW LORD AYLMER, Knight Commander of the Most Honorable Military Order of the Bath, Captain General and Governor in Chief in and over our Provinces of Lower Canada and Upper Canada, Nova-Scotia, New Brunswick and their several dependencies, &c. &c. &c. at Our Castle of Saint Lewis, in our said Province, the fifteenth day of June, in the year of Our Lord one thousand eight hundred and thirty-five, and in the fifth year of our Reign.

(Signed)

A.

(Signed) THOMAS AMIOT, Clk. Ch. in Chy.

(Signed) AYLMER.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith:—To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, GREETING:—Whereas the Meeting of our Provincial Parliament stands prorogued to the Twenty-seventh day of July instant, then to be held and sit at our city of Quebec, for the Despatch of Business; Know ye, nevertheless, that for certain pressing causes and considerations, us especially moving, We have thought fit, by and with the advice of our Executive Council of our said Province, further to prorogue the same to Friday, the Twenty-eighth day of August next, so that you nor any of you, on the said Twenty-

pour certaines causes pressantes et considérations, qui nous y engagent spécialement, nous avons jugé à propos, par et de l'avis de notre Conseil Exécutif de notre dite Province, de proroger encore icelle à Lundi, le vingt-septième jour de Juillet prochain; de sorte que vous ni aucun de vous, ne serez, le dit premier jour de Juillet prochain, tenus ni obligés de paroître dans notre Cité de Québec; car nous voulons que vous et chacun de vous soyez entièrement déchargés à cet égard; vous commandant, et par la teneur de ces Présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous, et à tous autres intéressés à cet égard, que vous ayez à paroître et paroissiez personnellement Lundi, le Vingt-septième jour de Juillet prochain, dans Notre Cité de Québec, pour procéder à l'expédition des affaires, et traiter, faire, agir et conclure sur ces choses qui par la faveur de Dieu, pourront être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial par le Conseil Commun de notre dite Province. EN FOI DE QUOI nous avons fait sortir ces Présentes Nos Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province:—Témoin Notre Très-fidèle et Bien aimé le Très-Honorable MATTHEW LORD AYLMER, Chevalier Commandeur du Très-Honorable Ordre Militaire du Bain, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Bas-Canada et du Haut-Canada, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick et leurs diverses Dépendances, &c. &c. &c. A Notre Château St. Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, le quinziesme jour de Juin, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente-cinq, et dans la cinquième année de Notre Règne.

(Signé)

A.

(Signé) THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

(Signé) AYLMER.



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi:—A nos très-aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et à nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de Notre dite Province, SALUT:—Attendu que l'Assemblée de Notre Parlement Provincial se trouve prorogée au Vingt-septième jour de Juillet courant, qui devoit alors se tenir et siéger dans notre Cité de Québec, pour la Dépêche des Affaires; Sachez, néanmoins, que pour certaines causes pressantes et considérations, qui nous y engagent spécialement, nous avons jugé à propos, par et de l'avis de notre Conseil Exécutif de notre dite Province, de proroger encore icelle à Vendredi le vingt-huitième jour d'Août prochain, de sorte que vous ni aucun de vous, ne serez, le dit

seventh day of July instant, at our city of Quebec, to appear are to be held or constrained, for We do will that you, and each of you, be as to Us in this matter entirely exonerated; Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on Friday, the Twenty-eighth day of August next, at our City of Quebec, personally you be and appear, to treat, do, act and conclude upon those things which in Our said Provincial Parliament by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained. IN TESTIMONY WHEREOF, these our Letters We have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be hereunto affixed: Witness our Right trusty and Well beloved the Right Honorable MATTHEW LORD AYLME, Knight Commander of the Most Honorable Military Order of the Bath, Captain General and Governor in Chief in and over our Provinces of Lower Canada and Upper Canada, Nova-Scotia, New Brunswick, and their several dependencies, &c. &c. &c. at Our Castle of Saint Lewis, in our said Province, the thirteenth day of July, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-five, and in the sixth year of Our Reign.

(Signed)

A.

(Signed) THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

(Signed)

AYLMER.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith:—To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, to an assembly at our city of Quebec, on the Twenty-eighth day of August instant, to have been commenced and held, called and elected, and to every of you, GREETING:—Whereas for divers urgent and arduous affairs, us the state and defence of our said Province, concerning, our Assembly at the day and place aforesaid, to be present we did command, to treat, consent and conclude, upon those things which, in our Assembly, should then and there be proposed and deliberated upon; and for certain causes and considerations, us to this especially moving, We have thought fit to prorogue our said Assembly, so that you nor any of you, on the said Twenty-eighth day of August instant, at our said city to appear are to be held or constrained, for

Vingt-septième jour de Juillet courant, 'tenus ni obligés de paroître dans notre Cité de Québec: car nous voulons que vous et chacun de vous soyez entièrement déchargés à cet égard: vous commandant, et par la teneur de ces Présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous, et à tous autres intéressés à cet égard, que vous ayez à paroître et paroissiez personnellement Vendredi, le Vingt-huitième jour d'Août prochain, dans Notre Cité de Québec, pour traiter, faire, agir et conclure sur ces choses qui par la faveur de Dieu, pourront être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial, par le Conseil Commun de notre dite Province. EN FOI DE QUOI nous avons fait sortir, ces Présentes Nos Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province:—Témoin Notre Très-fidèle et Bien aimé le Très-Honorable MATTHEW LORD AYLME, Chevalier Commandeur du Très-Honorable Ordre Militaire du Bain, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Bas-Canada et du Haut-Canada, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick et leurs diverses Dépendances, &c. &c. &c. A Notre Château St. Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, le treizième jour de Juillet, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente-cinq, et dans la sixième année de Notre Règne.

(Signé)

A.

(Signé) THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

(Signé)

AYLMER.



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, défenseur de la Foi:—A nos très-aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et à nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, élus et convoqués aux fins d'être présent à l'Assemblée qui devoit avoir lieu et être tenue dans Notre Cité de Québec, le Vingt-huitième jour d'Août courant, et à chacun de vous, SALUT:—Attendu que pour certaines affaires urgentes et difficiles Nous concernant, ainsi que notre Etat et la défense de Notre dite Province, Nous avons ordonné que Notre Assemblée aurait lieu au jour et place susdits, afin de traiter, agir et conclure sur telles matières et choses qui auraient été alors proposées et sur lesquelles il aurait été délibéré, et pour de certaines causes et considérations qui Nous engagent spécialement, Nous avons jugé à propos de proroger Notre dite Assemblée, en sorte que vous ni aucun de vous n'êtes obligés de paroître dans notre Cité de Québec, le Vingt-huitième jour

We do will therefore that you, and each of you, be as to us in this matter entirely exonerated; Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on the Twenty-first day of September next, at our said city of Quebec, personally you be and appear, to treat, do, act and conclude upon those things which in Our said Assembly, by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained. IN TESTIMONY WHEREOF, these our Letters We have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed: Witness our Right trusty and Well Beloved the Right Honorable MATTHEW LORD AYLMEER, Knight Commander of the Most Honorable Military Order of the Bath, Captain General and Governor in Chief, in and over our Provinces of Lower Canada and Upper Canada, Nova-Scotia, New Brunswick and their several dependencies, &c. &c. &c. at Our Castle of Saint Lewis, in Our said Province, the twelfth day of August, in the year of Our Lord one thousand eight hundred and thirty-five, and in the sixth year of Our Reign.

(Signed)

A.

(Signed) THOMAS AMIOT Clk. Cn. in Chy.

d'Août courant, car Nous voulons que vous et chacun de vous quant à nous soyez entièrement déchargés à cet égard; Ordonnant et par la teneur des Présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous, et à tous autres y intéressés, que vous soyez et paraissiez dans Notre Cité de Québec, le Vingt-et-unième jour de Septembre prochain, pour traiter, agir et conclure sur telles choses qui par la faveur de Dieu, dans Notre dite Assemblée, par le Commun Conseil de Notre dite Province pourront être ordonnées.—Témoin Notre Très-fidèle et Bien-aimé le Très-Honorable MATTHEW LORD AYLMEER, Chevalier Commandeur du Très Honorable Ordre Militaire du Bain, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Bas-Canada et du Haut-Canada, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick et leurs diverses Dépendances, &c. &c. &c. A Notre Château St. Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, le Douzième jour d'Août, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente cinq, et dans la sixième année de Notre Règne.

(Signé)

A.

(Signé) THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

(Signed) GOSFORD.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith:—To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, GREETING:—Whereas the Meeting of our Provincial Parliament stands prorogued to the Twenty-first day of September instant, then to be held and sit at our city of Quebec; Know ye, nevertheless, that for certain pressing causes and considerations, us especially moving, We have thought fit, by and with the advice of our Executive Council of our said Province, further to prorogue the same to Tuesday, the Twenty-seventh day of October next, so that you nor any of you, on the said Twenty-first day of September instant, at our city of Quebec to appear are to be held or constrained, for We do will that you, and each of you, be as to Us in this matter entirely exonerated; Commanding, and by the tenor of these Presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on Tuesday, the Twenty-seventh day of October next, at our city of Quebec, personally you be and appear, for the Despatch of Business, to treat, do, act and conclude upon those things which in Our



(Signé) GOSFORD.

GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi:—A nos très-aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et à nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de Notre dite Province, SALUT:—Vu que l'Assemblée de Notre Parlement Provincial se trouve prorogée au Vingt-unième jour de Septembre courant, qui devoit alors se tenir et siéger dans notre Cité de Québec; Sachez néanmoins, que pour certaines causes pressantes et considérations, nous avons jugé à propos par et de l'avis de notre Conseil Exécutif de notre dite Province, de proroger encore icelle à Mardi, le Vingt-septième jour d'Octobre prochain; de sorte que vous ni aucun de vous, ne serez, le dit Vingt-unième jour de Septembre courant, tenus ni obligés de paroître dans notre Cité de Québec; car nous voulons que vous et chacun de vous soyez entièrement déchargés à cet égard: vous commandant, et par la teneur de ces présentes enjoignant fermement à vous et chacun de vous, et à tous autres intéressés à cet égard, que vous ayez à paroître et paraissiez personnellement Mardi, le Vingt septième jour d'Octobre prochain, dans notre Cité de Québec, pour procéder à l'expédition des affaires, et traiter, faire, agir et conclure sur ces

said Provincial Parliament by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained. IN TESTIMONY WHEREOF, these our Letters We have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed:—Witness our Right Trusty and Right Well Beloved Cousin, The Right Honorable ARCHIBALD EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of His Majesty's Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c. at Our Castle of Saint Lewis, in our City of Quebec, in our said Province of Lower Canada, the third day of September, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-five, and in the sixth year of Our Reign.

(Signed)

G.

(Signed) THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

choses qui par la faveur de Dieu, pourront être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial par le Conseil Commun de Notre dite Province. EN FOI DE QUOI nous avons fait sortir ces Présentes Nos Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province:—Témoin Notre Très-fidèle et Bien aimé Cousin le Très-Honorable ARCHIBALD COMTE de GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur les Provinces du Haut-Canada et du Bas-Canada, Vice Amiral d'icelles, et un des Très-Honorables Conseillers Privés de Sa Majesté, &c. &c. &c. A notre Château St. Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, le troisième jour de Septembre, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente cinq, et dans la sixième année de Notre Règne.

(Signé)

G.

THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

JOURNALS
OF THE
LEGISLATIVE COUNCIL.

JOURNAUX
DU
CONSEIL LEGISLATIF.

Anno 6 GULIELMI IV. Regis.

Anno 6. GULIELMI IV. Regis.

Tuesday, the Twenty-seventh day of October, in the sixth year of the Reign of our Sovereign Lord William the Fourth, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith; being the Second Session of the Fifteenth Provincial Parliament of Lower Canada, as continued by several adjournments and prorogations to this day.

Mardi, le Vingt-septième jour d'Octobre, dans la sixième année du Règne de Notre Souverain Seigneur Guillaume Quatre, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi : Etant la seconde Session du Quinzième Parlement Provincial du Bas-Canada, tel que continué par divers ajournemens et prorogations jusqu'à ce jour.

THE Members convened at the Bishop's Palace, in the City of Quebec, were :

The Honorable *Jonathan Sewell*, Speaker,

The Honorable

Messrs. *John Hale*,
Pierre De Debartzch,
Thomas Coffin,
Roderick McKenzie,
Louis Gugy,
Matthew Bell,
John Stewart,
Denis Benjamin Viger,
Roch de St. Ours,
John Molson,
Barthelemy Joliette,
Antoine G. Couillard,
François Quirouet.

LES Membres de la Chambre réunis à l'Evêché dans la Cité de Québec, ont été :

L'Honorable *Jonathan Sewell*, Orateur,

Les Honorables

Messrs. *John Hale*,
Pierre D. Debartzch,
Thomas Coffin,
Roderick McKenzie,
Lewis Gugy,
Matthew Bell,
John Stewart,
Denis Benjamin Viger,
Roch de St. Ours,
John Molson,
Barthélemy Joliette,
Antoine J. Couillard,
François Quirouet.

PRAYERS.

The Honorable Messrs. *Debartzch*, *McKenzie* and *St. Ours*, took the oath prescribed by the Statute of the 31st year of the Reign of His late Majesty King George the Third, which was administered by Mr. *Young* and Mr. *Panet*, two of the Commissioners appointed to administer the oath to the Members of the Legislature, and who had been introduced for that purpose.

When the Commissioners withdrew.

The House was adjourned during pleasure.

After some time the House was resumed.

PRIERES.

Les Honorables Messrs. *Debartzch*, *McKenzie* et *De St. Ours*, ont prêté le serment prescrit par le Statut de la 31e. année du Règne de feu Sa Majesté le Roi George III, que leur ont administré Messrs. *Young* et *Panet*, deux des Commissaires nom més pour faire prêter le serment aux Membres de la Législature, et qui avaient été introduits à cet effet.

Alors les Commissaires se sont retirés.

La Chambre s'est ajournée à loisir :

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

His Excellency the Right Honorable Archibald Earl of Gosford, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper Canada and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of His Majesty's Most Honorable Privy Council, and being seated in the Chair on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to let the Assembly know, "it is His Excellency's pleasure " they attend him immediately in this House."

Who being come with their Speaker,

His Excellency was pleased to deliver the following Speech :—

Gentlemen of the Legislative Council,

Gentlemen of the House of Assembly,

It is in no ordinary circumstances that I meet you ; and consequences of vast importance depend on the impression you may receive from my words. Dissensions have almost arrested the course of Government. The Supplies required for carrying into execution the laws by which society is held together, have now for a considerable period been withheld. The most urgent and conflicting statements of numerous Grievances by adverse parties have been borne to the Throne of His Majesty ; but accompanied with expressions of an apprehension that the Ministers of the Crown might not have that practical and local knowledge of the Province, which is necessary for the discernment of the most appropriate remedies.

I am sent amongst you therefore, not only as your Governor, but as the Head of a Commission upon which the task is imposed, of enquiring fully, and upon the spot, into the complaints which have been made, and of offering to the King and to the Councils by which the Throne is surrounded, the deliberate conclusions of the Commissioners.

There are some cases in which the Executive power of the Governor will of itself be sufficient to apply a remedy ; in others, though he cannot act by himself, yet with the help of one or both branches of the Provincial Legislature, he may effectually accomplish what is required ; there are others in which the laws and institutions of the United Kingdom make it impossible for us, without the enactments or sanction of the Authorities in England, to effect what is asked ; so that if we were to act, we should be acting unlawfully, if we were to make laws, they would be binding upon no one.

If these distinctions are borne in mind, whilst I state to you the commands I have received from His Majesty, and the Policy to which I shall adhere, I am confident that I shall satisfy all impartial minds of the magnanimity and wisdom with which His Majesty has listened to your complaints ; of the resolution which has been taken to redress every Grievance under which any Class of His Majesty's Canadian Subjects may labour, and of my own determination to do all of which I am capable, in giving effect to these generous and wise intentions. As Governor I will execute with alacrity, impartiality, and firmness, whatever I am competent to do of myself ; as Head of the Provincial Legislature, I will zealously

Son Excellence le Très-Honorable Archibald Comte de Gosford, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef dans et pour les Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice Amiral d'icelles, et un des Très-Honorables Conseillers Privés de Sa Majesté, &c. &c. &c.—étant assis dans la Chaire sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire d'informer l'Assemblée, " Que c'est le plaisir de Son " Excellence qu'elle se rende immédiatement auprès " d'elle dans cette Chambre.

Laquelle étant venue avec son Orateur.

Son Excellence le Gouverneur en Chef a bien voulu faire la Harangue suivante.

Messieurs du Conseil Législatif, et

Messieurs de la Chambre d'Assemblée :

Ce n'est point dans des circonstances ordinaires que je vous rencontre ; et les conséquences les plus sérieuses dépendent de l'impression que mes paroles feront sur vous.

Des dissensions ont presque arrêté la marche du Gouvernement. Les subsides nécessaires pour mettre à effet les lois qui empêchent la société de tomber en dissolution n'ont pas été accordés depuis un tems considérable. Les représentations les plus pressantes, et les plus contradictoires de griefs nombreux par des parties opposées ont été portées au pied du Trône ; mais accompagnées d'expressions de la crainte que les Ministres de la Couronne n'eussent point cette connaissance pratique et locale de la Province, qui est nécessaire pour discerner les remèdes les plus convenables.

Je suis donc envoyé parmi vous non seulement comme votre Gouverneur, mais comme Chef d'une Commission à laquelle est imposée la tâche de s'enquérir pleinement et sur les lieux des plaintes qui ont été faites, et d'offrir au Roi et aux Conseils dont le Trône est environné les conclusions prises par les Commissaires après mûre délibération.

Il est des cas où le pouvoir exécutif du Gouverneur suffira de lui-même pour appliquer un remède : il en est d'autres où, quoi qu'il ne puisse point agir seul, cependant avec l'aide de l'une ou des deux branches de la Législature Provinciale il pourra faire efficacement ce qui est nécessaire ; il en est encore où les lois et les institutions du Royaume Uni ne nous permettent pas, sans des Actes passés ou sanctionnés par les Autorités en Angleterre, d'effectuer ce qu'on demande ; de sorte que si nous agissions ce serait illégalement, si nous faisons des lois elles ne lieraient personne.

Si ces distinctions ne sont pas perdues de vue pendant que je vous ferai part des ordres que j'ai reçus de Sa Majesté, et de la Politique à laquelle je m'attacherai, je suis sûr de convaincre tout esprit impartial de la magnanimité et de la sagesse avec lesquelles Sa Majesté a écouté vos plaintes ; et de la résolution qui a été prise de redresser tout grief dont aucune classe des Sujets Canadiens de Sa Majesté peut avoir à se plaindre, et de ma propre détermination de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour donner effet à ces intentions aussi généreuses que sages. Comme Gouverneur je ferai avec empressement, impartialité et fermeté tout ce qui est de ma compétence comme tel ;

co-operate with its other members in the redress of every evil they may find occasion to correct ; as Commissioner, I pledge myself that a prompt, but careful examination shall be made of those still weightier matters which depend upon the highest Powers of the Empire ; and that having, with the most anxious thought and solemn deliberation, arrived at our conclusions, the Commissioners will state them with an earnestness of purpose calculated to give additional force to the authority which they ought to derive from having been deemed worthy of so grave a charge.

In what I shall now proceed to communicate, it is not my design, nor am I authorized by His Majesty, to condemn or to applaud generally the conduct of any one ; the abatement of dissensions, and the conciliation of adverse parties, are the objects at which I aim : the good will of the Canadians of all ranks and classes ; the confidence of the representatives of the People ; the respect of all branches and members of the Government, are what I ardently desire to earn and to retain, and in this I hope to succeed, because I am conscious that my intentions deserve it. With as much freedom from fear or favour as I have promised to act, I will now speak of the things of which you have complained, and of the remedies which I hope to see applied.

It is affirmed that the French Origin of the Majority of the Inhabitants of Lower Canada, has been made a pretext for excluding them from office and employment, and for retaining them in a state of political inferiority. I disclaim on the part of His Majesty, and of the British people, so ungenerous a motive. Having long ago become a part of the family of British Subjects, our Constitution recognizes nothing, as a mark for disfavor, which may denote the estrangement of their ancestors in a former century. It regards nothing in the present generation as demerit, save misconduct. The circumstances which first united this Country with the British Empire, must necessarily have occasioned for some time afterwards an exclusion of its prior Inhabitants from Offices of Government, and the bias thus unavoidably received, may in some degree, have influenced, even to the present day, the course of affairs. Neither is it possible, in the distribution of political Offices at any time, or in any circumstances, to be guided entirely by a reference to the numbers of individuals, who may be comprised in this, or in that class. But I assure you, that in this respect, my instructions enjoin upon me the utmost impartiality and an entire disregard of distinctions, derived from difference of origin. Fitness for the trust, is the criterion to which mainly, if not entirely, I am to look ; and I do not hesitate to avow the opinion, that in every country to be acceptable to the great body of the people, is one of the most essential elements of fitness for public station.

So great is the solicitude of His Majesty to take the most effectual security against the occurrence of any abuse in the distribution of his patronage, that he has commanded the adoption of arrangements designed to elicit a far more particular account than heretofore, of the exercise of this part of his delegated authority in Lower Canada ; and he has been further pleased to direct that all Offices in his gift, of which the emoluments shall exceed a stated sum, shall not be granted, except under the Public Seal of the Province, in pursu-

comme Chef de la Législature Provinciale, je travaillerai avec zèle conjointement avec les autres Membres, à réparer tout mal qu'ils trouveraient avoir besoin de redressement ; comme Commissaire, je me fais fort qu'il sera fait un examen prompt, mais soigné de ces questions encore plus graves dont la solution dépend des Autorités suprêmes de l'Empire ; et qu'après avoir mis les réflexions les plus sérieuses et la délibération la plus solennelle à former leurs conclusions, les Commissaires les annonceront avec une fermeté propre à ajouter un nouveau poids à l'autorité qu'ils doivent posséder pour avoir été jugés dignes d'une si haute charge.

Dans ce que je vais maintenant vous communiquer, je n'ai ni l'intention, ni en ai-je l'autorisation de Sa Majesté, soit de condamner ou d'approuver généralement la conduite de personne ; faire cesser les dissensions et concilier les parties opposées, tels sont les objets auxquels je vise : la bienveillance des Canadiens de tous rangs et de toutes classes ; la confiance des représentants du Peuple, le respect de toutes les branches et de tous les Membres du Gouvernement sont ce que je désire ardemment d'acquiescer et de conserver, et j'espère réussir parce que je sens que mes intentions le méritent. Sans crainte et sans faveur, comme j'ai promis d'agir, je vais maintenant parler des choses dont vous vous êtes plaints et des remèdes que j'espère y voir appliquer.

Il a été avancé que l'origine Française de la majorité des habitants du Bas-Canada a servi de prétexte pour les exclure des offices et des emplois, et pour les retenir dans un état d'infériorité politique.—Je désavoue de la part de Sa Majesté et du peuple Anglais un motif si peu généreux—Comme ils sont devenus depuis longtemps membres de la famille des Sujets Britanniques, notre constitution ne reconnaît point comme une marque de défaveur la qualité d'étranger que leurs ancêtres peuvent avoir eue dans un siècle passé ; elle ne regarde dans la présente génération comme un démerite que la mauvaise conduite—Les circonstances qui réunirent d'abord cette contrée à l'empire Britannique ont dû nécessairement faire exclure pendant quelque temps après, ses anciens habitants des emplois du Gouvernement ; et cette impulsion ainsi inévitablement reçue peut avoir en quelque sorte influé sur la marche des affaires. D'ailleurs il n'est pas possible dans la distribution des offices publics, dans quelque temps ou dans quelque circonstance que ce soit, de se guider entièrement d'après le nombre des individus qui peuvent être compris dans telle ou telle classe. Mais je vous assure qu'à cet égard, mes instructions m'enjoignent la plus grande impartialité et un entier oubli des distinctions tirées de la différence d'origine. L'aptitude pour les charges est ce que je dois principalement, si non uniquement rechercher—Et je n'hésite pas émettre l'opinion que dans tout Pays celui qui s'est rendu agréable à la masse du Peuple, possède un des élémens les plus essentiels de l'aptitude aux emplois publics.

Tant est grande la sollicitude de Sa Majesté pour s'assurer qu'aucun abus n'ait lieu dans la distribution de son patronage, qu'elle a recommandé qu'il soit pris des arrangements ayant pour objet de faire rendre des comptes plus détaillés que ci-devant de l'exercice de cette partie de son autorité déléguée dans le Bas-Canada, et il lui a plu en outre d'ordonner que tous les emplois à sa nomination, dont les émolumens excéderaient une somme déterminée, ne seront accordés que sous le sceau public de la Province, en conformité

ance of Warrants to be issued for that purpose by His Majesty.

Complaints also made that incompatible offices are in some cases held by the same persons. In whatsoever degree this grievance may be found to exist, His Majesty has signified to me his expectation that it should be completely remedied. Commencing with the highest, I have formed the opinion that it is neither right nor consistent with the wholesome separation, and independence of the principal Bodies of the Government, and with the dignity of their Members, that out of the limited number of Executive Councillors in this Province, several should hold offices under the Legislative Council and House of Assembly. I desire, however, that it may be understood that no dissatisfaction with the conduct of the Members of the Executive Council, nor any mark whatever of His Majesty's displeasure is intended to be conveyed. The immediate retirement of those gentlemen who prefer to retain their appointments under the Legislative body might embarrass or interrupt the proceedings of the Court of Appeals; but I felt it my duty to impart to them the conclusion to which my mind had come. I shall communicate the same opinion to the proper authorities at home, and I entertain no doubt that as soon as their places can be supplied, according to the forms prescribed by Law, effect will be given to the wish they have expressed to relinquish their seats in the Executive Council. My views are not limited to these cases. No union of incompatible, or incongruous offices will be willingly acquiesced in by me: but I wish to be understood, as speaking of offices of which the duties cannot conveniently or with propriety be discharged by the same person. In some instances, the division of offices is merely nominal, and the duties are more conveniently discharged by one person, than they could be by two. In other instances, the Salary of the office is so small, or its duty so seldom called for, that without a union with some other, the employment could only be made acceptable to a competent person by an increase of emolument.

It is stated as a Grievance that the Government has at various times refused to give the Legislature access to accounts, and other documents which were necessary for the prosecution of its enquiries, and that the Executive has not, in all cases, communicated, when requested, the despatches which have passed between the Colonial Department and the local Government. His Majesty's Government fears that the Assembly may have been exposed to some inconvenience from this source. The Rule which I am instructed to follow, is, a freedom from all unnecessary reserve. I am commanded to withhold no information from the Provincial Legislature which can be communicated without a violation of confidence, or specific detriment to the public service; and in particular, I am to offer you the fullest assistance in investigating every thing connected with the Revenue and with Finance. There is scarcely any document within the power of the Government which it will not always be willing to lay before you, except those confidential communications with the Authorities at home or with its own officers here, which, it is obvious could not be made public in all cases and at all seasons, without extreme inconvenience.

d'ordonnances qui seront donnés à cet effet par Sa Majesté.

On se plaint aussi que des emplois incompatibles sont dans quelques cas tenus par la même personne; à quelque degré que ce grief se trouve exister, Sa Majesté m'a signifié son attente qu'il serait remédié complètement—En commençant au plus haut, j'ai formé une opinion qu'il n'est ni juste ni compatible avec la saine séparation et indépendance des principaux corps du Gouvernement, et avec la dignité de leurs Membres, que dans le nombre limité de Conseillers Exécutifs qu'il y a dans cette Province, plusieurs tiennent des places sous le Conseil Législatif et la Chambre d'Assemblée. Je désire cependant qu'il soit bien entendu que l'on ne veut nullement marquer par là aucun mécontentement de la conduite des Membres du Conseil Exécutif, ni aucun déplaisir quelconque de Sa Majesté. La retraite immédiate des Messieurs auxquels je fais allusion, et qui préfèrent garder leurs places dans le corps Législatif, pourrait embarrasser ou interrompre les procédures de la Cour d'Appel, mais j'ai cru qu'il était de mon devoir de leur faire part de la conclusion que j'avais prise. Je communiquerai mon opinion aux autorités en Angleterre, et je n'entretiens aucun doute qu'aussitôt que ces places pourront être remplies suivant les formalités prescrites par la loi, il sera donné effet au désir que ces Messieurs ont exprimé d'abandonner leurs sièges dans le Conseil Exécutif. Mes vues ne se bornent point à ces cas; ce ne sera point de mon gré que j'acquiescerai à aucun cumul de charges incompatibles ou incongrues; mais je n'entends parler que des charges dont les fonctions ne peuvent pas être commodément ou convenablement remplies par la même personne. Quelquefois la division des charges est purement nominale et les fonctions en sont plus commodément remplies par une personne qu'elles ne pourraient l'être par deux. D'autres fois le salaire attaché à la charge est si modique, ou l'exercice de ses fonctions est si peu souvent requis que sans un cumul avec quelque autre place, l'emploi ne peut devenir acceptable à une personne capable de le bien remplir que par une augmentation d'émolument.

On cite comme un grief que le Gouvernement a en diverses occasions refusé de donner à la Législature accès aux comptes et autres documents qui lui étaient nécessaires pour procéder dans ses enquêtes; et que l'Exécutif n'a pas toujours communiqué, lorsqu'il en était prié, les dépêches transmises de l'un à l'autre par le Département Colonial et le Gouvernement local. Le Gouvernement de Sa Majesté craint que l'Assemblée n'ait été exposée à quelques inconvénients provenant de cette source. La règle que j'ai ordre de suivre est de ne point user de réserve sans nécessité. Il m'est enjoint de ne refuser à la Législature Provinciale aucunes informations qui puissent être communiquées sans un abus de confiance ou détriment particulier au service public; et je dois surtout vous offrir une assistance sans réserve dans l'investigation de tout ce qui a rapport aux revenus et aux finances.

Il n'est presque aucun document à la disposition du Gouvernement dont il ne soit toujours prêt à vous faire part, excepté ces communications confidentielles avec les autorités en Angleterre ou avec ses propres employés ici qui évidemment ne pourraient être rendues publiques dans tous les cas et dans tous les tems sans de très-grands inconvénients.

As an earnest of the sincerity of these intentions, I have given directions that a Copy of the annual Return, generally known as the Blue Book, should in future be presented to each branch of the Legislature; and since correct information on the Statistics of the Province is an object of general importance, I invite your assistance in rendering all Returns of this nature as accurate and as comprehensive as possible.

The too frequent reservation of Bills for the signification of His Majesty's pleasure, and the delay in communicating the King's decision upon them, is a grievance of which His Majesty's Government are solicitous to prevent the recurrence. I shall consider the power of reserving Bills as a right to be employed not without much caution, nor except on some evident necessity. His Majesty's Government also undertake on their part to bestow the most prompt attention on every question of this nature, which may be brought under their notice; and especially, that no measure having for its object the institution in the Province of any Colleges or Schools for the advancement of Christian knowledge or sound learning, shall hereafter be unnecessarily deferred.

Connected with this subject, is the lapse of time which, it is stated, has, on various occasions, occurred in conveying to the Legislature His Majesty's answers to their Addresses. It is very possible that delays which all would regret, may have taken place; in some instances, perhaps, occasioned or prolonged by circumstances which no activity or zeal in His Majesty's service could have obviated; but His Majesty takes so deep, and if I may use the expression, so personal an interest in the affairs of this country, that His Ministers have received the most unqualified commands to lay before His Majesty, immediately on its arrival in England, every communication which either branch of the Legislature may address to the Throne; and to see that His Majesty's answer be conveyed to the Province with the utmost possible dispatch.

There have been several complaints of other matters, such as of the undue preference of the English to the French language; of improperly calling on the Judges for extra-judicial opinions on matters which might subsequently come before them for decision; of an interference in the elections of the representatives of the people, and of other matters on which I should scarcely have thought it necessary to make any specific observations, because I can assure you, generally, and without reservation, that any course of Government liable to such imputations would be marked by the displeasure of His Majesty, and because I rely upon your giving me so much of your confidence as not to suppose beforehand, that I should subject myself in these respects to any just reproach.

With respect, however, to any undue partiality to the English language, it may not be superfluous to apprise you more explicitly, that His Majesty disapproves and is desirous to discourage and prevent the adoption of any practice which would deprive either class of His subjects of the use, in their official acts, of that tongue with which early habits and education may have rendered them most familiar; and that if you should deem it requisite to pass a law, for securing both the English and French inhabitants of this Province against any disadvantage arising from an undue pre-

Comme gage de la sincérité de ces intentions, j'ai donné les ordres nécessaires pour qu'une copie des rapports annuels, généralement connus sous le nom de Livre Bleu, soit à l'avenir présentée à chaque branche de la Législature; et puisque des renseignements exacts sur la statistique de la Province sont un objet d'une importance générale, je vous invite à co-opérer avec moi à rendre tous les rapports de cette nature aussi corrects et aussi complets que possible.

L'usage trop fréquent de réserver les bills jusqu'à signification du plaisir de Sa Majesté, et le retard à communiquer la décision du Roi sur ces bills, sont un grief dont le Gouvernement de Sa Majesté désire prévenir le retour. Je regarderai le pouvoir de réserver les bills comme un droit qui ne doit être exercé qu'avec beaucoup de circonspection ni sans une évidente nécessité. Le Gouvernement de Sa Majesté s'engage aussi de son côté à donner l'attention la plus prompte à toute question de cette nature qui lui serait proposée, et notamment à ce que toute mesure ayant pour objet l'établissement dans la Province de collèges ou d'écoles pour la propagation du Christianisme ou des bonnes études, ne soit dorénavant inutilement différée.

A ce sujet se rattache celui du tems qui a été, ce que l'on affirme, pris en plusieurs occasions, à communiquer à la Législature les réponses de Sa Majesté à ses adresses. Il est bien possible que des retards qui seraient regrettés de tout le monde aient eu lieu, occasionnés peut-être quelquefois, ou prolongés par des circonstances auxquelles la plus grande activité et le plus grand zèle au service de Sa Majesté n'auraient pu obvier; Mais Sa Majesté prend un intérêt si vif et, si je puis m'exprimer ainsi, un intérêt si personnel aux affaires de ce Pays, que Ses Ministres ont reçu l'ordre le plus absolu de lui présenter immédiatement après leurs arrivées en Angleterre toutes les communications que l'une ou l'autre branche de la Législature adresserait au Trône, et de voir à ce que la réponse de Sa Majesté parvienne à la Province le plus promptement possible.

Il y a eu plusieurs plaintes sur d'autres sujets, comme celles d'accorder une préférence indue à la langue Anglaise sur la langue Française, de demander aux Juges des opinions extrajudiciaires sur des questions qui pourraient dans la suite être soumises à leur décision, d'intervenir dans les élections des représentants du peuple et d'autres choses sur lesquelles j'aurais à peine dû faire aucune observation particulière, parceque je puis vous assurer généralement et sans réserve, que toute conduite du Gouvernement qui pourrait donner lieu à de pareilles imputations lui attirerait le déplaisir de Sa Majesté, et parce que je compte que vous me donnerez assez de votre confiance pour ne pas supposer d'avance que je m'exposerai, à cet égard, à aucun reproche mérité.

Mais quant à l'idée d'aucune partialité indue à la langue Anglaise, il ne sera peut-être pas inutile de vous dire plus explicitement, que Sa Majesté désapprouve et désire décourager et empêcher l'adoption de toute pratique qui priverait l'une ou l'autre classe de ses sujets de l'usage dans leur actes officiels, de la langue que l'éducation et les habitudes contractées dès l'enfance ont pu leur rendre plus familière; et que si vous jugiez nécessaire de passer une loi pour garantir les habitants Anglais aussi bien que Français de cette Province, de tout désavantage résultant d'une préférence indue ac-

ference to either language, I should be prepared willingly to assent to the measure.

It has been represented as another Grevance that exorbitant Fees have been charged in some of the Public Offices. I have not yet been sufficiently long in the Province to have obtained accurate information on this subject ; but I am willing to concur with you in a revision of the fees of every office in the Province, and in the appointment, should you think it expedient, of a commission of inquiry for that purpose.

His Majesty has no wish on the subject, but that the remuneration of all public officers, from the highest to the lowest, should be so regulated as to provide for the efficient discharge of the Public Service an object which cannot effectually be secured without a fair remuneration to the persons employed by the public.

I will readily co-operate, if it be desired, with a Committee of both Houses, or of either House, in an enquiry not only into certain Rules of Practice, made by the Courts of Law, which, it has been stated in addresses to the Throne, have exceeded the just authority of the Judges, but also into all the practice and proceedings of the Superior Tribunals, with a view to rendering them more prompt and methodical, and less expensive. I apprehend however that after such an enquiry, it might not be in the power of the Governor alone to apply any effectual remedy : and that I should require the concurrence of both branches of the Provincial Legislature in passing an Act for the purpose.

The Clergy Reserves are among the most extensive of the subjects adverted to in the complaints from the Province. The whole question, with the draft of a bill for the adjustment of the claims of all parties, has been already submitted to the decision of the Legislature, but was lost, apparently, by some misapprehension of the intentions of His Majesty's Government. As the best means of removing this misapprehension, I shall cause to be communicated, without delay, copies of the Earl of Ripon's Despatches on this subject ; and I invite you to resume the consideration of the proposals which they contain.

Gentlemen of the House of Assembly,

To both branches of the Legislature I am authorized to offer my Warrants for the payment of their Contingent Expenses.

I have received the Commands of our most gracious Sovereign to acquaint you that His Majesty is disposed to place under the controul of the Representatives of the People all Public Monies payable to His Majesty, or to His Officers in the Province, whether arising from Taxes or from any other Canadian source ; but that this cession cannot be made except on conditions which must be maturely weighed, and that to arrange such conditions for your consideration is one of the principal objects of the Commission with which it has pleased His Majesty to charge myself and my colleagues.

Our enquiries into this subject shall be pursued with unceasing diligence, and the result shall be submitted with all practicable speed to His Majesty's Government, and I hope in a Session to be holden in the ensuing

cordée à l'une ou à l'autre langue, je donnerai volontiers mon assentiment à la mesure.

On a représenté comme une autre plainte que des honoraires exorbitants ont été demandés dans quelques-uns des bureaux publics. Je n'ai pas encore été assez longtems dans la Province pour avoir pu obtenir des renseignements exacts sur ce sujet, mais je concourrai volontiers avec vous à reviser les honoraires de chaque office dans la Province, et si vous le croyez expédient, à nommer une commission d'enquête.

Tout ce que Sa Majesté désire sur ce point c'est que la rémunération de tous les officiers publics depuis le plus haut jusqu'au plus bas soit réglée de manière à pourvoir à ce que le service public se fasse convenablement ; objet qu'on ne saurait atteindre sans accorder une juste rémunération aux personnes employées par le Public.

Je co-opérerai volontiers, si on le demande, avec un comité des deux chambres, ou de l'une ou de l'autre chambre, dans une enquête non seulement sur certaine règle de pratique établie par les Cours de Justice et que des adresses au Trône affirment avoir excédé la juste autorité des Juges, mais aussi sur toute la pratique et toute la procédure des tribunaux supérieurs, dans la vue de les rendre plus expéditives, plus méthodiques et moins dispendieuses. Je crains cependant qu'après une telle enquête, il ne fût pas au pouvoir du Gouvernement seul d'appliquer un remède efficace, et qu'il ne me fallût le concours des deux branches de la Législature Provinciale à passer un acte pour cet objet.

Les réserves du clergé sont au nombre des sujets les plus féconds de plaintes élevées dans la Province.—La question toute entière avec le projet d'un Bill pour l'ajustement des prétentions de toutes les parties a déjà été soumise à la décision de la Législature, mais elle a été écartée, apparemment parce que l'on aura mal compris les intentions du Gouvernement de Sa Majesté. Comme le meilleur moyen de faire disparaître ce malentendu, je vous ferai communiquer sans délai copie des dépêches du Comte Ripon sur ce sujet ; et je vous invite à reprendre la considération des propositions qu'elles contiennent.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée.

Je suis autorisé d'offrir aux deux branches de la Législature mes Warrants pour le paiement de leurs dépenses contingentes.

J'ai reçu l'ordre de Notre Très Gracieux Souverain de vous informer que Sa Majesté est disposée à placer sous le contrôle des représentants du peuple tout argent public payable à Sa Majesté, ou à ses officiers dans la Province, et provenant soit de taxes ou de toute autre source Canadienne, mais que cette cession ne peut se faire qu'à des conditions qui doivent être mûrement pesées, et que la tâche de préparer ces conditions pour qu'elles vous soient soumises est un des principaux objets de la commission dont il a plu à Sa Majesté de nous charger, moi et mes collègues.

Nous poursuivrons nos recherches sur ce sujet avec une diligence sans relâche, et le résultat sera soumis au Gouvernement de Sa Majesté, avec toute la célérité possible, et je me flatte que dans une session qui se

year, I shall be able to lay before you proposals for a satisfactory and conclusive arrangement.

I have desired that the accounts which are necessary to shew the Financial State of the Province, with an Estimate for the current year, should be submitted to you as soon as possible, and every explanation respecting them which it may be in my power to afford, shall be furnished without reserve.—These accounts shew the large arrears that are now due for Salaries to Public Officers, and for the other ordinary expenditure of the Government; and I earnestly request of you to pass such votes as may effect the liquidation of these arrears, and provide for the maintenance of the Public Servants, pending the enquiry by the Commissioners to which I have alluded.

Should you place the Government in this position, I am authorized to engage that no part of the surplus proceeds of the Crown Revenues which may accrue beyond the charges to which they are at present permanently liable, shall, in the interval of the Commissioners' enquiry, be applied to any purpose whatever, unless with your assent.

As connected with the subject of Arrears, I am further commanded to ask of you the repayment, to the Military Chest, of the sum advanced under the sanction of His Majesty's Government to meet the pressing exigencies of the Public Service.—This advance was exclusively made from British Funds, for the purpose of avoiding any undue interference with the Revenues falling under the controul of the Assembly, and with a strong persuasion that it would not prejudice the satisfactory adjustment of any of the questions at issue between His Majesty's Government and the House of Assembly. However the measure may have been subsequently understood, such were the feelings with which it was adopted. It is obvious that this application does not call on you to grant the smallest amount more than would have been required if there had been no advance. His Majesty therefore hopes, that an issue made in reliance on the just and liberal feelings of the House of Assembly, and designed for no other purpose than to prevent a highly inconvenient interruption of the general business of the Province, will be cheerfully repaid.

In the absence of any legal provision for the purpose, I took on myself the responsibility of continuing the Quarantine Establishment at Grosse Isle, on the same footing as I found it, relying on your liberality to make good an expenditure thus incurred solely for the public advantage. I am happy to state, that the establishment was closed at an earlier period than usual, in consequence of there having been, for several weeks previously, no sick of any description in the Hospital. I avail myself of this opportunity to suggest to you the expediency of indemnifying the Proprietor of the Island for its past occupation in the public service, and of enabling the Government to obtain possession of it, should the continuance there, of a Quarantine Station, be deemed advisable.

I have to announce that the suit instituted by the Crown against the late Receiver General for repayment of the debt due to the Province, has been brought to a termination which makes the estate of the Defendant

tiendra dans le cours de l'année prochaine, je me trouverai en état de vous faire des propositions pour un arrangement satisfaisant et conclusif.

J'ai donné ordre que l'on vous soumette le plus tôt possible, les comptes qui sont nécessaires pour montrer l'état financier de la Province, avec une estimation pour l'année courante, et je vous fournirai sans réserve toutes les explications à leur sujet qu'il sera en mon pouvoir de vous donner.—Par ces comptes l'on voit que de forts arrérages sont maintenant dus pour les salaires des Officiers Publics, et pour les autres dépenses ordinaires du Gouvernement; et je vous prie instamment de voter les sommes nécessaires pour liquider ces arrérages, et pour maintenir les employés pendant l'enquête des Commissaires à laquelle je viens de faire allusion.

Si vous mettez le Gouvernement dans cette position, je suis autorisé à promettre qu'aucune partie de l'excédant du produit des revenus de la Couronne après le paiement des charges auxquelles ils sont maintenant affectés d'une manière permanente, ne sera dans l'intervalle de l'enquête des Commissaires appliquée à aucun objet quelconque, si ce n'est avec votre consentement.

Au sujet des arrérages, il m'est en outre enjoint de vous demander le remboursement à la Caisse Militaire, de la somme avancée sous la Sanction du Gouvernement de Sa Majesté, pour faire face aux exigences pressantes du service Public. Cette avance fut exclusivement faite à même des fonds Britanniques, afin d'éviter toute application indue des revenus qui tombent sous le contrôle de l'Assemblée, et dans l'intime persuasion qu'elle ne mettrait point d'obstacle à l'ajustement satisfaisant d'aucune des questions en litige entre le Gouvernement de Sa Majesté et la Chambre d'Assemblée. De quelque manière que la mesure ait été envisagée depuis, tels étaient les sentimens avec lesquels elle fut adoptée. Il est clair que par cette demande on ne vous engage point à accorder la moindre somme au delà de ce qui aurait été nécessaire, s'il n'eut pas été fait d'avance; Sa Majesté se flatte donc qu'une émission faite sur sa confiance dans les sentimens justes et libéraux de la Chambre d'Assemblée, et qui n'avait point d'autre objet que de prévenir une interruption qui eût été grandement préjudiciable aux affaires générales de la Province, sera remboursée de bon cœur.

Dans l'absence de toute disposition légale pour cet objet, j'ai pris sur moi la responsabilité de continuer l'établissement de la Quarantaine à la Grosse-Ile, sur le même pied que je l'avais trouvé, comptant sur votre libéralité pour allouer une dépense uniquement encourue pour l'avantage Public. C'est avec plaisir que je vous annonce que l'établissement a été discontinué plus tôt que de coutume, parce qu'il n'y avait pas eu de maladie d'aucune espèce à l'Hôpital pendant plusieurs semaines auparavant. Je profite de cette occasion pour vous suggérer la convenance d'indemniser le Propriétaire de l'île, pour le tems qu'elle a été occupée au service Public, et de mettre le Gouvernement en état d'en obtenir possession, si l'on jugeait à propos d'y continuer une Station de Quarantaine.

J'ai à vous annoncer que l'action intentée par la Couronne au ci-devant Receveur Général pour ce qu'il doit à la Province a été décidée d'une manière qui rend les propriétés du défendeur applicables au paiement des

applicable to the satisfaction of the demands of the Province. I may also announce to you that the party against whom the judgment has been given, has come to the determination to relinquish his seat in the Legislature of the Province, and to abstain from the exercise of all Rights and Privileges attached to it.

Gentlemen of the Legislative Council,

Gentlemen of the House of Assembly,

In requesting your attention to such useful Statutes as may have recently expired, I beg to recommend to your more immediate notice, one, the expiration of which has affected the system of strict reciprocity requisite to be maintained in our commercial intercourse with the United States. I allude to the Act passed in the Fourth year of the reign of His present Majesty, intitled "An Act to continue for a limited time, and to amend certain Acts therein mentioned, relating to the collection of the Revenue, at the several Inland Ports of the Province." I would also recommend to your consideration the whole Question of Prisons and Prison Discipline, and the expediency of adopting some more effectual methods, than at present exist, for repressing Crime, which I regret to say, appears to be on the increase in the Province.

Of the Commission of which I have spoken to you, it will be the first and most urgent duty to prepare with deliberation, and the utmost care, and yet without delay, the heads of a bill for giving up to the appropriation of the House of Assembly, the net proceeds of the hereditary revenue, and to prepare it in such a form that it may be acceptable to the various authorities, whose sanction it may require, or under whose cognizance it may come. In what form precisely, this important concession may be finally made, it would now be out of place to discuss; but it will be necessary that two points should be secured—First, that the management of the sources of that revenue of which the proceeds are to be appropriated by the House of Assembly, should be reserved to Officers of the Crown, whose accounts will be open to the inspection of the Legislature of the Province:—Secondly, that a provision should be made for the support of the Executive Government, and for the salaries of the Judges, by an adequate Civil List.

The much agitated questions respecting the tenures of land and the registry of titles, and all the complicated considerations connected therewith, will also form a subject for the review of the Commissioners; and they are directed to make a complete investigation of the conflicting claims of the Crown, and of the Seminary of St. Sulpice, within the Seigniorie of Montreal. What constitution and course of proceedings would be most advantageous for the Executive Council? What system for the general education of the people? How the collection and apportionments between the two Provinces of the Duties of Customs, levied within the waters of the St. Lawrence, may be best arranged? And what principle ought hereafter to be taken as a guide in granting or refusing to companies or associations any powers to be exercised, or privileges or capacities to be enjoyed, within the Province, are also questions on which the Commissioners must report to the Crown.

There are still graver matters which have been made the grounds of petition to His Majesty, and res-

demandes de la Province. Je puis aussi vous annoncer que la personne contre laquelle ce jugement a été donné, a pris la détermination d'abandonner son siège dans la législature de la Province et de s'abstenir de l'exercice de tous les droits et privilèges qui y sont attachés.

Messieurs du Conseil Législatif,

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

En vous priant de porter votre attention sur les Actes utiles qui seraient expirés depuis peu, qu'il me soit permis de vous en rappeler plus particulièrement un dont l'expiration a affecté le système de stricte réciprocité qu'il est nécessaire de maintenir dans nos relations commerciales avec les Etats-Unis. Je veux parler de l'Acte passé dans la 4^e. année du règne actuel, intitulé, "Acte pour continuer pour un tems limité, et amender certains Actes y mentionnés, relativement à la perception du revenu aux différens Ports de l'Intérieur de cette Province." Je voudrais aussi appeler votre attention sur la question toute entière des Prisons et de leur discipline, et sur la convenance d'adopter quelques méthodes plus efficaces qu'il n'en existe à présent, pour la repression des crimes, qui, je regrette de le dire, paraissent s'accroître dans la Province.

Le premier et le plus pressant devoir de la commission dont je vous ai parlé, sera de préparer avec délibération et avec le plus grand soin, mais cependant sans délai, le projet d'un Bill pour abandonner à la disposition de la Chambre d'Assemblée le produit net du revenu héréditaire, et de préparer sous une forme telle qu'il puisse être accepté par les diverses autorités dont la sanction pourrait lui être nécessaire, ou qui pourraient avoir à en prendre connaissance. Ce n'est pas ici le lieu de discuter quelle sera la forme précise sous laquelle cette importante concession sera définitivement faite; mais il sera nécessaire d'assurer deux points:—Premièrement, que l'administration des sources du revenu, dont le produit sera à la disposition de la Chambre d'Assemblée, soit confiée à des Officiers de la Couronne dont les comptes seront ouverts à l'inspection de la Législature de la Province. Secondement,—Qu'il soit pourvu au soutien du Gouvernement Exécutif et aux appointemens des Juges par une Liste Civile suffisante.

Les questions tant agitées concernant la tenure des terres et l'enregistrement des titres, et toutes les considérations si compliquées qui s'y rattachent, formeront aussi un sujet d'examen pour les Commissaires; et ils ont ordre de faire une investigation complète des prétensions opposées de la Couronne et du Séminaire de St. Sulpice dans la Seigneurie de Montréal; quelles devraient être la Constitution et la manière de procéder du Conseil Exécutif; quel système adopter pour l'éducation générale du peuple; quel serait le meilleur arrangement pour la perception et le partage entre les deux Provinces des droits de Douanes prélevés dans les limites des eaux du St. Laurent; et quel principe on devrait suivre, par la suite, en accordant ou refusant à des compagnies ou associations des pouvoirs à être exercés, ou des droits ou des privilèges à être possédés dans la Province, sont aussi des questions sur lesquelles les Commissaires auront à faire rapport à la Couronne.

Il est des matières encore plus graves sur lesquelles on a fondé des Pétitions à Sa Majesté, et concernant les-

pecting which the Commissioners are not precluded from entering into an enquiry. But it would be painful to speak here of dissensions between the two Legislative Bodies whom I address, or to recapitulate the faults which have been found with the constitution of either Body by the other. Let me invite you rather to follow that example of forbearance, moderation, and of mutual respect which, notwithstanding their differences of opinion, has been recently exhibited by the two Houses of the Imperial Parliament. This moment, as it seems to me, is a good opportunity for good, or for evil. Let me entreat of you, that it may not be lost or thrown away. Lower Canada is divided by two parties, and each of them appears to be agitated by apprehensions which I trust are exaggerated. To the Canadians of French origin I would say: do not fear that there is any design to disturb the form of society under which you have so long been contented and prosperous. However different from those of her Colonists in other parts of the world, England cannot but admire the social arrangements by which a small number of enterprising Colonists has grown into a good, religious, and happy race of agriculturists, remarkable for the domestic virtues, for a cheerful endurance of labour and privations, and for alertness and bravery in war. There is no thought of endeavouring to break up a system which sustains a dense rural population, without the existence of any class of poor. England will protect and foster the benevolent, active and pious priesthood under whose care, and by whose examples so much of order, of good conduct, and of tranquil bliss is created, preserved, and handed down from generation to generation.

Of the British, and especially of the Commercial Classes, I would ask is it possible you should suppose that there can be any design to sacrifice your interests, when it is clear to all the world that commerce is one of the main supports to the British system of finance, that without it this wonderful fabric of British power and dominion would crumble into dust, and that it is especially the object and purpose for which, at a vast expense, the mighty Colonies of England are maintained in every quarter of the Globe. Rely upon it that the great and powerful country from whence you have removed yourselves to these shores, will not abandon there the policy which has established the prosperity of her people in every other region; and that a Government of which constancy and good faith are the main Elements of Power, will not fail to sustain in this portion of the Empire the spirit of that Constitution which has so long been held out as a boon to its natives, and an inducement to the settlers who have embarked in it their enterprise, their wealth and their hopes of individual happiness.

In a declaration put forth by many among you, who inhabit this city, I have seen the following objects enumerated: first to obtain for persons of British and Irish origin and others, His Majesty's subjects labouring under the same privations of common rights, a fair and reasonable proportion of the Representation in the Provincial Assembly. Secondly, to obtain such a reform in the system of Judicature, and the administration of Justice as may adapt them to the present state of the Province. Thirdly, to obtain such a composition of the Executive Council, as may impart to it the efficiency and weight which it ought to possess. Fourthly, to resist any appointment of members of the Legislative Council otherwise than by the Crown, but subject to

quelles il n'est pas interdit aux Commissaires de faire enquête. Mais il serait pénible de parler ici de dissensions entre les deux corps Législatifs auxquels j'adresse la parole, ou de faire une récapitulation des reproches mutuels qu'ils ont faits à la Constitution de l'un de l'autre. Souffrez plutôt que je vous invite à suivre l'exemple de tolérance, de modération et de respect mutuel que, nonobstant la différence de leurs opinions, les deux Chambres du Parlement Impérial viennent de donner. Voici, l'occasion, à ce qu'il me semble, de produire une grande somme de bien ou de mal. Souffrez que je vous exhorte à faire en sorte qu'elle ne soit pas perdue ou négligée. Le Bas-Canada est divisé en deux parties dont chacun paraît être agité par des appréhensions que je m'en flatte sont trop exagérées. Je dirais aux Canadiens d'origine française, ne craignez pas que l'on ait dessein de troubler la forme société sous laquelle vous avez si longtemps joui du contentement et de la prospérité. Quelque différente qu'elle soit de celles de ses Colonies dans les autres parties du monde, l'Angleterre ne peut qu'admirer les arrangements sociaux par lesquels on est parvenu à faire d'un petit nombre de colons industriels une race d'agriculteurs bons, religieux et heureux, remarquable par des vertus domestiques, pour la gaieté avec laquelle elle supporte les fatigues et les privations, et son alacrité et sa bravoure dans la guerre. On est loin de penser à détruire un système qui soutient une population rurale et compacte, sans qu'il y existe aucune classe de pauvres. L'Angleterre veut protéger et encourager le sacerdoce bienfaisant, actif et pieux, par les soins et par l'exemple duquel tant d'ordre, tant de bonne conduite et de bonheur tranquille existent et sont conservés et transmis de génération en génération.

Quant aux classes d'origine britannique, et surtout aux classes commerciales, je leur demanderais s'il est possible qu'on ait le dessein de sacrifier leurs intérêts, lorsqu'il est évident à tout le monde que le commerce est un des principaux soutiens du système britannique de finance, et que sans lui la fabrique merveilleuse de la puissance et de la domination britannique tomberait en poussière, et qu'il est l'objet et le but spécial pour lesquels l'Angleterre maintient à des frais énormes, ses immenses colonies dans toutes les parties du monde. Vous pouvez compter que le grand et puissant état d'où vous êtes venus vous établir sur ces rives, n'y abandonnera pas la politique qui a fondé la prospérité de ses peuples dans toutes les autres régions; et qu'un Gouvernement dont la constance et la bonne foi, sont les éléments principaux de son pouvoir, ne manquera pas de soutenir dans cette partie de l'empire l'esprit de cette constitution qui a si longtemps été regardé comme un bienfait accordé aux Natifs du Pays et comme un encouragement aux sujets Britanniques qui sont venus s'y établir avec leur industrie, leur richesse et leurs espérances de bonheur individuel.

Dans une déclaration émise par plusieurs d'entre vous qui habitent cette ville, j'ai vu les objets suivans énumérés: premièrement, d'obtenir pour les personnes d'origine britannique ou Irlandaise et autres sujets de Sa Majesté qui souffrent la même privation des droits communs, une part juste et raisonnable à la représentation dans l'Assemblée Provinciale; secondement, d'obtenir dans le système de Judicature et dans l'administration de la Justice une réforme qui puisse les adapter à l'état actuel de la Province; troisièmement, d'obtenir une composition du Conseil Exécutif qui le rende effectif et lui donne le poids qu'il devrait avoir; quatrièmement, de s'opposer à ce que les Membres du Conseil Législatif soient nommés autrement que par la Couronne, mais

such regulation as may ensure the appointment of fit persons. Fifthly, to use every effort to maintain the connexion of this Colony with the parent state, and a just subordination to its authority; and Sixthly, to assist in preserving and maintaining peace and good order throughout the Province, and ensuring the equal rights of His Majesty's Subjects of all classes. If these objects are indeed all that are desired by the whole commercial interest, I trust it will be satisfactory to those who aim at them to know, that there is not one of them which is not strictly within the line of duty of the King's Commissioners to take into consideration, to receive respecting them the fullest evidence and information which may be offered, and finally to submit to our Gracious Sovereign and His Ministers their impartial and well weighed conclusions.

To the Canadians both of French and British origin, and of every class and description, I would say, consider the blessings you might enjoy, and the favoured situation in which but for your own dissensions you would find yourselves to be placed. The offspring of the two foremost nations of mankind, you hold a vast and beautiful country, a fertile soil, a healthy climate; and the noblest river in the world makes your most remote city a port for ships of the sea. Your Revenue is triple the amount of your Expenditure for the ordinary purposes of Government; you have no direct taxes, no public debt, no poor who require any other aid than the natural impulses of Charity. If you extend your views beyond the land in which you dwell, you will find that you are joint inheritors of the splendid patrimony of the British Empire, which constitutes you in the best sense of the term, Citizens of the World, and gives you a home on every continent and in every ocean of the Globe. There are two paths open to you,—by the one you may advance to the enjoyment of all the advantages which lie in prospect before you; by the other, I will not say more, than that you will stop short of these, and will engage yourselves and those who have no other object than your prosperity, in darker and more difficult courses.

Then His Excellency the Governor in Chief was pleased to retire, and the House of Assembly withdrew.

PRAYERS.

Hodie la. vice lecta est Billa, intitulée, "An Act for the improvement of the navigation of the River "St. Lawrence," pro formd.

The Speaker reported His Excellency's Speech from the Throne.

ORDERED, That an humble address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Speech from the Throne.

It was moved,

That a Special Committee of seven Members be appointed to prepare the said Address, and that the same be chosen by ballot.

d'après des réglemens qui puissent assurer le choix de personnes convenables; cinquièmement, de faire tous leurs efforts pour maintenir l'union en cette Colonie avec l'Etat Métropolitain, et une juste subordination à l'autorité de celui-ci; et sixièmement, d'aider à conserver et maintenir la paix et le bon ordre dans toute la Province, ainsi qu'à assurer une égalité de droits aux Sujets de Sa Majesté de toutes les classes. Si ces objets sont effectivement les seuls que désire tout l'intérêt commercial, je me flatte qu'il sera satisfaisant pour ceux qui y aspirent de savoir qu'il n'en est pas un seul qui ne soit rigoureusement dans la ligne des devoirs des Commissaires du Roi de prendre en considération, ainsi que de recevoir à leur sujet toutes les preuves et les informations qui seraient offertes, et enfin de soumettre à Notre Gracieux Souverain, et à ses Ministres leur conclusions impartiales et bien pesées.

En même tems je dirais aux Canadiens tant d'origine Française que Britannique, et de toutes les classes et descriptions, considérez le bonheur dont vous pourriez jouir et la situation favorable où, sans vos propres dissensions, vous vous trouveriez placés. Issus des deux premières nations du monde, vous occupez un vaste et beau Pays, un sol fertile, un climat salubre, et le plus noble fleuve du monde amène jusqu'à votre ville la plus éloignée, les vaisseaux de la Mer. Votre revenu public est triple des dépenses ordinaires pour votre Gouvernement; vous n'avez point d'impôts directs, point de dette publique; point de pauvres qui réclament d'autres secours que ceux de la charité laissée à elle-même. Si vous portez vos regards au delà du pays où vous demeurez, vous trouverez que vous êtes co-héritiers du brillant patrimoine de l'Empire Britannique, ce qui, dans toute la force du terme vous rend citoyens du monde, et vous donne le droit de dire que sur tous les continents et sur tous les océans du Globe vous êtes chez vous. Deux voies vous sont ouvertes; par l'une vous pourrez arriver à la jouissance de tous les avantages que vous avez en perspective; par l'autre, je me bornerai à dire que vous serez frustrés de ces avantages et que vous vous engagerez avec ceux qui n'ont point d'autre objet en vue que votre prospérité, dans des sentiers plus obscurs et plus difficiles.

Alors Son Excellence le Gouverneur en Chef a bien voulu se retirer, et la Chambre d'Assemblée s'en est allée.

PRIERES.

Hodîè la. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour l'amélioration de la navigation du fleuve St. Laurent," pro formd.

L'Orateur a fait rapport de la Harangue de Son Excellence du Trône.

ORDONNE', Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de sa Harangue du Trône.

Il a été proposé,

Qu'un Comité Spécial de sept Membres soit nommé pour préparer la dite Adresse, et que le dit Comité soit choisi par ballottes.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

Then the Members severally gave their Ballots to the Speaker, and the balloting being over, the Speaker cast up the number of the ballots and reported to the House that the majority of the Ballots had fallen on the following Members, viz :

The Honorable

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
Bell,
Viger,
St. Ours,
Joliette.

ORDERED, That the said Members before mentioned be and they are hereby appointed to compose the said Committee of seven Members, to meet and adjourn as they please.

Members appointed a Committee to consider the privileges of this House, and to take order for the due course of the proceedings thereof.

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker,

The Honorable

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Bell,
Stewart,
Viger,
De St. Ours,
Molson,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

To meet and adjourn as they please.

Members appointed a Sub-Committee to peruse and perfect the Journals of this House.

The Honorable

Messrs. *Hale,*
Coffin, and
Joliette.

To meet and adjourn as they please.

The Speaker acquainted the House, that he had received a Letter from the Honorable Mr. *Ryland*, stating that the state of his health renders it impossible for him to attend in his place, at the meeting of the House.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Alors chacun des Membres a donné sa ballotte à l'Orateur, et le ballottage étant fini, l'Orateur a compté le nombre des ballottes et a fait rapport à la Chambre que la majorité des ballottes avait été en faveur des Membres suivans, savoir :

Des Honorables

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
Bell,
Viger,
De St. Ours, et
Joliette.

ORDONNE', Que les Membres ci-dessus nommés soient, et ils sont par le présent nommés pour composer le dit Comité de sept Membres, qui s'assemblera et s'ajournera à loisir.

Membres commis pour examiner les privilèges de cette Chambre, et régler le cours de ses procédés.

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Bell,
Stewart,
Viger,
De St. Ours.
Molson,
Joliette,
Couillard,
Quirouet,

Qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Membres sous-commis pour examiner et rédiger les Journaux de cette Chambre.

Les Honorables

Messrs. *Hale,*
Coffin, et
Joliette.

Qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Orateur a informé la Chambre qu'il avait reçu une lettre de l'Honorable Mr. *Ryland*, mentionnant que l'état de sa santé le mettait dans l'impossibilité de se trouver à sa place dans cette Chambre au commencement de la Session.

The Speaker also acquainted the House that he had received a letter from the Honorable Sir *John Caldwell*, stating that it will not be in his power hereafter to attend the sittings of this House.

ORDERED, That the several Writs of Prorogation that have been issued since the last Session, be entered at large in the Journals of this House, in the order of their respective dates, immediately before the entries of this day.

The Speaker signified to the House that since the last Session, the Honorable Mr. *Jean Dessaulles*, one of the Members of this House, had departed this life.

It was moved,

That the postage of all letters and manuscripts addressed by, from, and to any Member sitting in this House during this Session, be paid by the Clerk of this House, and charged in the contingent accounts thereof.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a aussi informé la Chambre qu'il avait reçu une lettre de l'Honorable *Sir John Caldwell, Baronet*, mentionnant qu'à l'avenir il ne sera plus en son pouvoir de se trouver aux séances de cette Chambre.

ORDONNE', Que les divers Writs de prorogation sortis depuis la dernière Session, soient entrés tout au long sur les Journaux de cette Chambre, suivant l'ordre de leurs dates respectives, immédiatement avant les entrées de ce jour.

L'Orateur a informé la Chambre que depuis la dernière Session l'Honble. Mr. *Jean Dessaulles*, l'un des Membres de cette Chambre, était décédé.

Il a été proposé.

Que les frais de Poste pour toutes lettres, écrits et papiers adressés par et à tout Membre siégeant dans cette Chambre, pendant la Session, soient payés par le Greffier d'icelle, et portés aux dépenses contingentes de cette Chambre.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 28th OCTOBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Debartzch*,
Coffin,
McKenzie,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones,
Quirouet.

PRAYERS.

The Speaker laid before the House the Return of the Baptisms, Marriages and Burials in the District of Saint Francis, for the year one thousand eight hundred and thirty-four.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

MERCREDI, 28e. OCTOBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Debartzch*,
Coffin,
McKenzie,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones,
Quirouet.

PRIERES.

L'Orateur a mis devant la Chambre le retour des Baptêmes, Mariages et sépultures dans le District de St. François, pour l'année mil huit cent trente-quatre.

ORDONNE', Que le dit retour reste sur la table.

The Honorable Messrs. *De Rocheblave*, *Harwood* and *Jones*, appeared and took the oath prescribed by the Statute of the thirty-first year of the Reign of His late Majesty King George the Third, which was administered by Mr. *Young*, one of the Commissioners appointed to administer the oath to the Members of the Legislature, and who had been introduced for that purpose.

Then the Commissioner withdrew.

The Honorable Mr. *Felton* presented a Petition from the Inhabitants of *Rawdon* and *Kildare*, praying for an aid to make a road through the fifth and sixth ranges of *Rawdon*.

ORDERED, That the said Petition do lie on the Table.

The Speaker declared this Assembly continued to Friday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Les Honorables Messrs. *De Rocheblave*, *Harwood* et *Jones* se sont présentés, et ont prêté le serment prescrit par le Statut de la 31^e. année du Règne de feu Sa Majesté, le Roi George III. que leur ont administré Mr. *Young*, l'un des Commissaires nommés pour faire prêter le serment aux Membres de la Législature, et qui avait été introduit à cet effet.

Alors le Commissaire s'est retiré.

L'Honble. Mr. *Felton* a présenté une Pétition des habitants de *Rawdon* et *Kildare* demandant une aide pour faire un chemin dans les 5^e. et 6^e. rangs de *Rawdon*.

ORDONNE', Que la dite pétition reste sur la table.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à Vendredi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 30th OCTOBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Debartzch*,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
St. Ours,
McGill,
Molson,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones,
Quirouet.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *De Rocheblave* presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of the Townships of *Bristol* and others in the County of *Ottawa*, praying to be erected into a new County, under the name of the County of *Gatineau*.

Also from the Inhabitants of the Township of *Bristol*, in the County of *Ottawa*, praying for a pecuniary aid to open a road from the River *Ottawa* to the rear of the said Township.

The Honorable Mr. *De Rocheblave* also laid before the House a Statement and Return of the Foundlings under

VENDREDI, 30e. OCTOBRE.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Debartzch*,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffat,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones,
Quirouet.

PRIERES.

L'Honble. Mr. *De Rocheblave* a présenté les pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans des Townships de *Bristol* et autres lieux, dans le Comté d'*Ottawa*, demandant à être érigés en un Comté nouveau sous le nom de Comté de *Gatineau*.

Aussi des Habitans du Township de *Bristol*, dans le Comté d'*Ottawa*, demandant une aide pécuniaire pour avoir un chemin de la Rivière des *Ottawa*, jusqu'aux extrémités du dit Township.

L'Honble. Mr. *De Rocheblave* a aussi mis devant la Chambre un état et retour des enfans trouvés sous les

the care of the *Sœurs Grises* of the General Hospital at Montreal, from the tenth October, one thousand eight hundred and thirty-four, to the tenth October, one thousand eight hundred and thirty-five, and praying for an aid.

The Honorable Mr. *Quirouet* also presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of the Parish of Saint Columban, County of two Mountains, praying for a grant of money for erecting a Bridge over the North River.

From the Inhabitants of Saint Germain and others, of the County of Rimouski, praying for an aid to build a Bridge over the River Rimouski, in the said Parish.

From Messire *Charles F. Painchaud*, Founder of the College of Sainte Anne, in the District of Quebec, praying for a pecuniary aid towards the support of the said College.

The Honorable Mr. *Quirouet* also laid before the House two Accounts of the Curate of Saint Gervais, County of Bellechasse, pursuant to the directions of the Act of the third, William the Fourth, chapter one, for the relief of the Parishes in distress from the failure of the last crops.

The Honorable Mr. *Viger* also presented the following Petitions, viz :

From *Augustus Wolff*, retired School Master of the Royal Foundation Free School at Berthier, praying for a Pension.

From the Members of the Permanent Committee of management of the Society of Education for the District of Quebec, praying for an aid.

From the Proprietors interested in the Common of Isle du Pads, praying that the Act of the Third, William Fourth, chapter thirty-three, for the regulation of the said Common be amended.

The Honorable Mr. *Gugy* also presented the following Petitions, viz :

From the Trustees of the Academy of Sherbrooke and others, inhabitants of Sherbrooke, praying for an aid in support of the said Academy.

And also another for further aid in completing the building, and for providing an efficient Chemical or Philosophical Apparatus for said School.

From *Edward Holland*, Gaoler of the Common Gaol of the District of Montreal, praying for a remuneration as Keeper of the House of Correction for that District.

The Honorable Mr. *Stewart* presented a Petition from the Medical Students of the City of Quebec, praying that some measures be adopted for the establishment of a School of Medicine, vested with authority to confer degrees in Medicine.

soins des *Sœurs Grises* de l'Hôpital Général de Montréal, depuis le 10e. Octobre, mil huit cent trente-quatre, jusqu'au 10e. Octobre, mil huit cent trente-cinq, et demandant une aide.

L'Honble. Mr. *Quirouet* a aussi présenté les pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans de la paroisse de St. Columburg, dans le Comté des Deux Montagnes, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour ériger un Pont sur la Rivière du Nord.

Aussi des Habitans de St. Germain et autres, du Comté de Rimousky, demandant une aide pour bâtir un Pont sur la Rivière Rimousky, dans la dite paroisse.

Aussi de Messire Chs. F. Painchaud, fondateur du Collège de Ste. Anne, dans le District de Québec, demandant une aide pécuniaire pour le soutien du dit Collège.

L'Honble. Mr. *Quirouet* a aussi mis devant la Chambre deux comptes du Curé de St. Gervais, Comté de Belle Chasse, conformément aux dispositions de l'Acte de la 3e. de Guillaume IV. chapitre 1er. pour le soulagement des paroisses en détresse, par le manque des dernières Récoltes.

L'Honble. Mr. *Viger* a aussi présenté les pétitions suivantes, savoir :

D'*Augustus Wolff*, ancien Maître de l'Ecole gratuite de Fondation Royale établie à Berthier, demandant une pension.

Des Membres du Comité permanent de régie de la Société d'Education pour le District de Québec, demandant une aide pécuniaire.

Des propriétaires intéressés dans la Commune de l'Isle du Pads, demandant que l'Acte de la 3e. de Guillaume IV. Chapitre 33, pour le règlement de la dite Commune, soit amendé.

L'Honble. Mr. *Gugy* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Syndics de l'Académie de Sherbrooke et autres Habitans de Sherbrooke, demandant une aide pour le soutien de la dite Académie.

Et aussi une autre pétition demandant une aide ultérieure pour achever la bâtisse, et pour se procurer des instrumens nécessaires de Chimie ou de Philosophie pour la dite école.

D'*Edouard Holland*, Géolier de la Prison Commune du District de Montréal, demandant une rémunération comme gardien de la Maison de Correction du dit District.

L'Honble. Mr. *Stewart* a aussi présenté une pétition des Etudiants en Médecine de la Cité de Québec, demandant qu'il soit pris des mesures aux fins d'établir une Ecole de Médecine revêtue des pouvoirs de conférer des degrés en médecine.

ORDERED, That the said Petitions, Return and Accounts do lie on the Table.

It was moved,

That a Committee of Accounts, to consist of five Members, be now chosen by Ballot, to be consulted by the Clerk respecting the contingent expenses of the House, and to whom appointments under the controul of the House, shall be referred and reported upon before receiving its approval.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

Then the Members severally gave their ballots to the Speaker, and the balloting being over, the Speaker cast up the number of the ballots and reported to the House that the majority of the ballots had fallen on the following Members, viz :

The Honorable

Messrs. *Stewart,*
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
De Rocheblave.

ORDERED, That the said Members before mentioned be, and they are hereby appointed to compose the said Committee of five Members, to meet and adjourn as they please.

It was moved,

That the Law Clerk do lay forthwith before this House a list of all the Laws which have expired on or since the first May, one thousand eight hundred and thirty four, and which will expire on or before the first June, one thousand eight hundred and thirty-seven.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que les dites Pétitions, Retour et Comptes restent sur la table.

Il a été proposé.

Qu'un Comité des Comptes, qui consistera de cinq Membres, soit maintenant choisi par ballottes, lequel Comité sera consulté par le Greffier au sujet des dépenses contingentes de la Chambre, et auquel seront renvoyées les nominations sous le contrôle de la Chambre, et sur lesquelles il sera fait rapport avant l'approbation de la Chambre.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Alors chacun des Membres a donné sa Ballotte à l'Orateur et le ballottage étant fini, l'Orateur a compté le nombre des ballottes, et a fait rapport à la Chambre que la majorité des ballottes avait été en faveur des Membres suivans, savoir :

Des Honorables

Messrs. *Stewart,*
Moffatt,
De St. Ours,
McGill, et
De Rocheblave.

ORDONNE', Que les Membres ci-dessus nommés soient, et ils sont par le présent nommés pour composer le dit Comité de cinq Membres, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Il a été proposé.

Que le Greffier en Loi mette immédiatement devant cette Chambre une liste de toutes les Loix qui sont expirées le, ou depuis le 1er. Mai, mil huit cent trente-quatre, et qui expireront le, ou avant le 1er. Juin, mil huit cent trente-sept.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 31st OCTOBER.

SAMEDI, 31e. OCTOBRE.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker :

The Honorable

Messrs. *Debartzch*,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones,
Quirouet,

PRAYERS.

The Speaker laid before the House, the Report of the Commissioners appointed to improve the approaches to the Toll Bridge over the mouth of the River Jacques Cartier, County of Portneuf.

The Honorable Mr. *Quirouet* presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of the Seigniories of Beauharnois, and Godmanchester, praying for a further sum to complete the road through the Seigniorie of Beauharnois to the River la Guerre.

From the Inhabitants of the Township of Hinchinbrooke, County of Beauharnois, praying for a grant of money to enable them to make and repair several roads in the said Township.

The Honorable Mr. *Viger* also presented the following Petitions, viz :

From the Mayor and Common Council of the City of Quebec, praying to be authorized to borrow a certain sum of money to purchase a piece of ground in the New Market.

From *René Edouard Caron*, Mayor of Quebec, praying to be reimbursed of a certain sum of money by the Corporation advanced, to take sanitary measures for the salubrity of the City.

From the Corporation of Quebec, praying for a sum of money to enable them to improve the streets, &c. of Quebec.

The Honorable Mr. *Coffin* also presented two Petitions from the Inhabitants of the Parish of Saint Anne de la Parade, praying for a certain sum of money to enlarge a School House and to build a Bridge.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Debartzch*,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones,
Quirouet.

PRIERES.

L'Orateur a mis devant la Chambre le rapport des Commissaires nommés pour améliorer les chemins qui conduisent au Pont de Péage à l'embouchure de la Rivière Jacques Cartier, Comté de Portneuf.

L'Honble. Mr. *Quirouet* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans de la Seigneurie de Beauharnois et de Godmanchester, demandant une aide additionnelle pour achever le chemin qui traverse la Seigneurie de Beauharnois, jusqu'à la *Rivière la guerre*.

Aussi des Habitans du Township de Hinchinbrook, Comté de Beauharnois, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour les mettre en état de faire et de réparer divers chemins dans le dit Township.

L'Honble. Mr. *Viger* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Du Maire et des Conseillers de Ville de la Cité de Montréal, demandant à être autorisés à emprunter une certaine somme d'argent pour acheter un morceau de terrain, sur le nouveau Marché.

Aussi de *Réné Edouard Caron*, Maire de Québec, demandant à être remboursé d'une certaine somme d'argent dépensée par la Corporation, en prenant des mesures sanitaires pour la préservation de la santé publique de la Cité.

Aussi de la Corporation de Québec, demandant une somme d'argent pour lui donner les moyens d'améliorer les rues &c. de Québec.

L'Honble. Mr. *Coffin* a aussi présenté deux Pétitions des Habitans de la paroisse de Ste. Anne de la Péraie, demandant une certaine somme d'argent pour agrandir une Maison d'Ecole, et pour bâtir un Pont.

The Speaker also presented a Petition from *Louis Noreau*, the Messenger of this House, complaining of his having been interrupted in the discharge of his duties on the 27th instant, during the opening of the present Session of the Legislature.

The said Petition being then read,

It was moved,

That the same be taken into consideration in a Committee of the whole House, on Monday next.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The Honorable Mr. *Joliette* also presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of Saint Roch, praying for an aid for the maintenance of the College of L'Assomption.

From the Inhabitants of the Township of Rawdon, County of L'Assomption, praying for a certain sum of money for making the River of L'Assomption navigable for Steam Vessels.

From the Inhabitants of Saint Jacques, in support of the said above Petition.

From the Trustees of the College of L'Assomption, praying for an aid.

ORDERED, That the said Petitions and Report do lie on the Table.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a aussi présenté une Pétition de *Louis Noreau*, messenger de cette Chambre se plaignant d'avoir été interrompu dans l'exécution de ses devoirs le 27e. du courant, lors de l'ouverture de la présente Session de la Législature.

La dite pétition ayant alors été lue.

Il a été proposé.

Que la dite pétition soit prise en considération dans un Comité de toute la Chambre lundi prochain.

La question de Concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Honble. Mr. *Joliette* a aussi présenté les pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans de St. Roch, demandant une aide pour le soutien du Collège de l'Assomption.

Des Habitans du Township de Rawdon, Comté de l'Assomption, demandant une certaine somme d'argent pour rendre la Rivière de l'Assomption navigable pour les Bateaux à Vapeur.

Des Habitans de St. Jacques, au soutien de la pétition ci-dessus.

Des Syndics du Collège de l'Assomption, demandant une aide.

ORDONNE', Que les dites pétitions et le dit rapport restent sur la table.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 2d NOVEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Hale*,
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones,
Quirouet,
Masson.

LUNDI, 2e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Hale*,
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones,
Quirouet,
Masson.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Quirouet* presented a Petition from *Jean Baptiste Miville Déchéne*, Esquire, praying for relief.

The Honorable Mr. *Viger* presented the following Petitions, viz :

From *John Anderson*, M. D. praying to be reimbursed of certain sums of money by him expended in the purchase of Medicines, and for remuneration for his services in the Hospital erected at Lachine, for the reception of Cholera Patients.

From *Laurent Bedard*, School-master at Saint Hyacinthe, praying for the salary granted in certain cases to School-masters, under the Act fourth William Fourth, chapter thirty-four.

The Honorable Mr. *Hale* presented a Petition from the President and Directors of the Montreal Bank, praying for a renewal of their Charter, which will expire in the year one thousand eight hundred and thirty-seven.

The Honorable Mr. *McGill* presented a Petition from *Felix Souigny* and others, praying to be reimbursed a certain sum of money by them expended during the Cholera in the summer of one thousand eight hundred and thirty-four.

The Honorable Mr. *Joliette* presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of Hemmingford, praying for an aid.

From the Inhabitants of the Seigniorie of Beauharnois, complaining of the conduct of the Magistrates of the said County, and praying for a redress of their grievances.

The Honorable Mr. *Joliette* also laid before the House the Report of the Commissioners for the improvement of the Internal Communications of the County of Beauharnois.

ORDERED, That the said Petitions and Report do lie on the Table.

A Message from the Assembly by Mr. *Leslie*, with a Bill, intituled, "An Act for better securing the freedom of Elections by the removal of the Troops from the places in which such Elections are held," to which they desire the concurrence of the Assembly.

This Bill was read for the first time.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House to take into consideration the Petition of *Louis Noreau*, the Messenger of this House, complaining of his having been interrupted in the discharge of his duties, on Tuesday the twenty-seventh ultimo, during the opening of the present Session of the Legislature.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Coffin* reported "That the Committee having heard several witnesses, had passed the following Resolution :

PRIERES.

L'Honble. Mr. *Quirouet* a présenté une Pétition de *Jean Baptiste Miville Déchéne*, Ecuier, demandant du secours.

L'Honble. Mr. *Viger* a aussi présenté les Pétitions suivantes; savoir :

De *John Anderson*, Médecin, demandant le remboursement de certaines sommes d'argent par lui dépensées pour l'achat de Médecines, et pour rémunération de ses services dans l'Hôpital érigé à Lachine pour y recevoir les malades atteints du Choléra.

Aussi de *Laurent Bédard*, Maître d'Ecole à St. Hyacinthe, demandant le salaire accordé aux Maîtres d'Ecole en certains cas, en vertu de l'Acte de la 4e. de Guillaume IV. Chapitre 34.

L'Honble. Mr. *Hale* a aussi présenté une Pétition des Présidens et Directeurs de la Banque de Montréal, demandant le renouvellement de la Charte de la dite Banque qui doit expirer en mil huit cent trente-sept.

L'Honble. Mr. *McGill* a aussi présenté une Pétition de *Félix Souigny* et autres, demandant le remboursement d'une certaine somme d'argent par eux dépensée durant le Choléra dans l'Été de mil huit cent trente-quatre.

L'Honble. Mr. *Joliette* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans de Hemmingford, demandant une aide.

Des Habitans de la Seigneurie de Beauharnois se plaignant de la conduite des Magistrats du dit Comté, et demandant le redressement de leurs Grievs.

L'Honble. Mr. *Joliette* a aussi mis devant la Chambre le rapport des Commissaires pour l'amélioration des communications intérieures du Comté de Beauharnois.

ORDONNE', Que les dites Pétitions et le dit Rapport restent sur la table.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Leslie* avec un Bill, intitulé, "Acte pour assurer d'avantage la liberté des Elections en éloignant les Troupes des lieux où se font telles Elections," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre, pour prendre en considération la Pétition de *Louis Noreau*, le messenger de cette Chambre, se plaignant d'avoir été interrompu dans l'exécution de ses devoirs le 27e. ultimo, lors de l'ouverture de la présente Session de la Législature.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et L'Honble. Mr. *Coffin* a fait rapport que le Comité ayant entendu divers témoins, avait passé la Résolution suivante :

“ That the facts and allegations stated in *Louis Noreau's* “ Petition were respectively made out and proved.”

The question of concurrence being put,

Whether to agree with the Committee of the whole House on the said Resolution?

It was resolved in the affirmative.

It was then moved,

That *Louis Flavien Dufresne*, Esquire, do attend at the Bar of this House, on Wednesday the fourth instant, to answer the matter of complaint contained in the said Petition.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The Honorable Mr. *Debartzch*, from the Special Committee charged to prepare and draw up an Address to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Speech from the Throne, reported “ That they had prepared the same, which he “ delivered in at the Table.

It was moved,

That fifty copies, in both languages, of the said Address, be printed for the use of the Members of this House, only.

ORDERED accordingly.

It was moved,

That the said Address be taken into consideration in a Committee of the whole House, to-morrow.

Moved by way of amendment,

To leave out the word “ to-morrow,” and to insert in lieu thereof on “ Wednesday next.”

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the affirmative.

And the question of concurrence being then put on the main motion, as amended,

It was resolved in the affirmative.

The Honble. Mr. *Quironet* presented a Petition from the Inhabitants of Chatham, praying for an aid to build a Bridge over the River Chatham.

ORDERED, That the said Petition do lie on the Table.

It was moved,

“ Que les faits et allégués mentionnés dans la Pétition “ de *Louis Noreau*, ont été respectivement constatés et “ prouvés.”

La question étant mise,

“ Si cette Chambre concoure avec le Comité de “ toute la Chambre, dans la dite Résolution.”?

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il été alors proposé.

Que *Louis Flavien Dufresne*, Ecuier, comparaîsse à la barre de cette Chambre Mercredi, le quatrième du courant, pour répondre à la plainte contenue en la dite Pétition.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a résolu dans l'affirmative.

L'Honble. Mr. *Debartzch*, du Comité Spécial chargé de préparer et faire rapport d'une Adresse à Son Excellence le Gouverneur en Chef pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de Sa Harangue du Trône, a fait rapport qu'il en avait préparé une, qu'il a délivrée à la table.

Il a été proposé,

Que cinquante Copies de la dite Adresse soient imprimées dans les deux langues, pour l'usage des Membres de cette Chambre, seulement.

ORDONNE', En conséquence.

Il a été proposé.

Que la dite Adresse soit prise en considération, demain, dans un Comité de toute la Chambre.

Il a été proposé en amendement.

De retrancher le mot “ demain “ et d'insérer au lieu d'icelui “ mercredi prochain.”

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Et la question de concurrence étant alors mise sur la motion principale, telle qu'amendée.

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Honble. Mr. *Quirouet* a présenté une pétition des Habitans de Chatham, demandant une aide pour bâtir un Pont sur la Rivière Chatham.

ORDONNE', Que la dite pétition reste sur la table.

Il a été proposé,

That the House do now adjourn.

The question of concurrence being put on this motion, of adjournment.

It was resolved in the affirmative.

Thereupon,

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Que la Chambre s'ajourne maintenant.

La question de concurrence étant mise sur cette motion d'ajournement.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Surquoi,

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 3d NOVEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker :

The Honorable

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Viger,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Debartzch* presented a Petition from the Parishes of Saint Etienne de la Malbaie, Saint Agnes, Notre Dame de Bonsecours, Des Eboulemens, Bay Saint Paul, &c. in the County of Saguenay, praying that a certain quantity of lands situated on the south-west side of the River Manicouagan, running up the coast along the north shore of the Saint Lawrence as far as the mouth of the River Saguenay at Tadousac, and from thence running up the River Saguenay to Lake Saint John, including therein the Great Bay of Ha, Ha, Chicoutimy and its vicinity, be granted to them in free and common soccage.

The Honorable Mr. *McGill*, presented a Petition from *David Wood* and others, praying for a remuneration as School-master in the County of Shefford.

The Honorable Mr. *Laterrière* presented a Petition from *John Selvin*, School-master of the District No. 1, Parish of les Eboulemens, praying for an increase of salary.

MARDI, 3e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Viger,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

PRIERES.

L'Honble. Mr. *Debartzch* a présenté une pétition des Habitans des paroisses de St. Etienne de la Malbaie, Ste. Agnès, Notre Dame de Bonsecours des Eboulemens, Baie St. Paul, &c., dans le Comté de Saguenay, demandant qu'une certaine portion de terres situées au côté sud-ouest de la Rivière Manicouagan, courant en montant la côte nord du St. Laurent, jusqu'à l'embouchure de la Rivière Saguenay à Tadousac, et delà montant la dite Rivière Saguenay, jusqu'au Lac St. Jean, y compris la Grande Baie des Ha-Ha, Chicoutimi et leurs environs, leur soit accordée en franc et commun soccage.

L'Honble. Mr. *McGill* a aussi présenté une pétition de *David Wood* et autres, demandant une rémunération comme Maître d'Ecole dans le Comté de Shefford.

L'Honble. Mr. *Laterrière* a aussi présenté une pétition de *John Selvin*, Maître d'Ecole dans le District No. 1, en la paroisse des Eboulemens, demandant une augmentation de salaire.

The Honorable Mr. *Quirouet* laid before the House the Report of Messire *Charles François Painchaud*, Supérieur of the College of Saint Anne, stating how the money voted by the Legislature in support of said College, had been expended.

The Honorable Mr. *Molson* also presented a Petition from the Universalists of Broome and other places, praying for permission to keep Registers of Baptisms, Mariages and Burials.

ORDERED, That the said Petitions and Report do lie on the Table.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Honble. Mr. *Quirouet* a aussi mis devant la Chambre le rapport de Messire Chs. Frs. *Painchaud*, Supérieur du Collège de Ste. Anne, exposant la manière dont il a dépensé la somme d'argent votée par la Législature pour le soutien du dit Collège.

L'Honble. Mr. *Molson* a aussi présenté une pétition des Universalistes de Broom et autres lieux, demandant qu'il leur soit permis de tenir des Régistres de Baptêmes, Mariages et Sépultures.

ORDONNE', Que les dites pétitions et le dit rapport restent sur la table.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 4th NOVEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Hale*,
Debartzsch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Viger* presented the following Petitions, viz :

From the Trustees of Charleston Academy, praying for a sum of money to support the said Academy.

From the Inhabitants of Hatley, praying for a sum of money for completing and repairing a road in Stanstead County.

From the Trustees and Teacher of School number nine, in the Township of Barnston, praying that her salary may be paid.

MERCREDI, 4e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Hale*,
Debartzsch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet,
Masson,

PRIERES.

L'Honble. Mr. *Viger* a présenté les pétitions suivantes, savoir :

Des Syndics de l'Académie de Charleston, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour le soutien de la dite Académie.

Des Habitans de Hatley, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour réparer et achever un chemin dans le Comté de Stanstead.

Des Syndics et de l'Institutrice de l'Ecole No. 9, dans le Township de Barnston, demandant que le salaire de la dite Institutrice lui soit payé.

From the Inhabitants of the Suburb of Saint Roch, praying for a free bridge over the River Saint Charles.

From the Free-will Baptists of the Eastern Townships, praying that their Ministers may be authorized to keep Registers of Baptisms, Marriages, and Burials.

From the Inhabitants of the County of Saguenay, praying for a grant of money for completing a road between Saint Joachim and Bay Saint Paul.

From the Inhabitants of the Parish of Saint Urbain, County of Saguenay, praying for a grant of money for building a bridge over the River du Gouffre.

From the Inhabitants of divers Parishes in the County of Saguenay, complaining of the obstructions in the River Saint Charles.

The Honorable Mr. *Quirouet* also presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of the Parish of Saint Joseph of Point Levi, praying for a sum of money to finish the road called Côte à Labadie, and to finish the road adjoining the same.

From the Proprietors of Dansville and others, praying that some rules and regulations be made respecting the transportation of their wood to the City of Montreal.

From the Inhabitants of Laprairie, praying for a further sum of money for repairing the road from Saint Johns to the Village of Laprairie.

Also from the Village of Laprairie, praying for a sum of money for the purposes of Education.

The Honorable Mr. *Quirouet* also laid before the House a Return of the expenses of the monies laid out for the purchase and distribution of Seed Wheat for the poor at Rivière Ouelle.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Petition from the Chairman of the Natural History Society of Montreal, praying for pecuniary aid to build suitable premises for the Society, and to defray its current expenses.

The Honorable Mr. *Moffatt* also laid before the House the sixth Report of the Commissioners for the improvement and enlargement of the Harbour of Montreal, with an account of wharfage received by the Officers of His Majesty's Customs for the Commissioners of the Montreal Harbour in one thousand eight hundred and thirty-four, with a general account of receipts and disbursements from the first of January to the twenty-sixth of October, one thousand eight hundred and thirty-five.

ORDERED, That the said Petitions, Report and Accounts do lie on the Table.

The order of the day being read for *Louis F. Dufresne*, Esquire, to appear at the Bar of this House, on Wednes-

Des Habitans du Faubourg St. Roch, demandant qu'il leur soit permis d'ériger un Pont Public sur la Rivière St. Charles.

Des Baptistes Volontaires (*Free will Baptists*), des Townships de l'Est, demandant que leurs Ministres soient autorisés à tenir des Régistres de Baptêmes, Mariages et Sépultures.

Des Habitans du Comté de Saguenay, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour achever un chemin entre St. Joachim et la Baie St. Paul.

Des Habitans de la paroisse de St. Urbain dans le Comté de Saguenay, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour bâtir un Pont sur la Rivière du Gouffre.

Des Habitans de diverses paroisses du Comté de Saguenay, se plaignant de l'obstruction de la Rivière St. Charles.

L'Honble. Mr. *Quirouet* a aussi présenté les pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans de la paroisse de St. Joseph de la Pointe Lévi, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour achever la Côte à Labadie, et le chemin qui y conduit.

Des Propriétaires de Dansville et autres lieux, demandant qu'il soit fait des règles et réglemens relatifs au transport de leur Bois, à la Cité de Montréal.

Des Habitans de Laprairie, demandant une somme d'argent ultérieure pour réparer le chemin de St. Jean au Village de Laprairie.

Aussi des Habitans du Village de Laprairie, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour les fins de l'Education.

L'Honble. Mr. *Quirouet* a aussi mis devant la Chambre un retour des argens dépensés pour l'achat et la distribution des grains de semence pour les pauvres de la Rivière Ouelle.

L'Honble. Mr. *Moffatt* a aussi présenté une pétition du Président de la Société de l'Histoire Naturelle à Montréal, demandant un aide pécuniaire pour ériger une bâtisse convenable pour la dite Société, et pour pourvoir à ses dépenses ordinaires.

L'Honble. Mr. *Moffatt* a aussi mis devant la Chambre le sixième rapport des Commissaires pour l'amélioration et l'agrandissement du Havre de Montréal, avec un Compte des droits de Quaiage reçus par les Officiers des Douanes de Sa Majesté pour les Commissaires du Havre de Montréal, en mil huit cent trente-quatre, avec un Compte Général des Recettes et des dépenses depuis le 1er. Janvier, jusqu'au vingt-sixième Octobre, mil huit cent trente-cinq.

ORDONNE', Que les dites Pétitions, Rapport et Comptes restent sur la table.

L'Ordre du jour étant lu pour que *Louis F. Dufresne*, Ecuier, paraîsse à la barre de cette Chambre, mercredi,

day the fourth instant, to answer the matter of complaint contained in the Petition of *Louis Noreau*, the Messenger of this House.

The said *Louis F. Dufresne* was called in, and being asked what he had to say in answer to the matter of the said complaint, presented a Petition stating

“ That he is mortified that there has been a misunderstanding on the twenty-seventh of the last month, between *Louis Noreau*, the Messenger of this Honorable House, while he was in the execution of his duty, and your Petitioner. He therefore prays that as he had no intention of infringing the rights and privileges of your Honorable House, he may be pardoned for his said offence, and further declares that he renounces and gives up any intention of prosecuting the said *Louis Noreau*.”

Mr. *Louis Dufresne* was directed to withdraw.

It was moved,

To declare that Mr. *Louis Dufresne* has infringed the privileges of this House.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

It was then moved,

That *Louis Dufresne*, Esquire, be called to the Bar, reprimanded by the Speaker of this House, and discharged.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The said *Louis Dufresne*, Esquire, being accordingly called the Bar, was reprimanded by the Speaker of this House, and discharged.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Address reported by the Special Committee charged to prepare and draw up an Address to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Speech from the Throne.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Hale* reported from the said Committee, “ That they had made some progress in the said Address, and prayed leave to sit again.”

It was then moved,

“ That the Committee have leave to sit again to-morrow.

le 4e. du courant, pour répondre à la plainte contenue en la pétition de *Louis Noreau*, le messenger de cette Chambre.

Le dit *L. F. Dufresne* a été en conséquence amené à la Barre, et demande lui ayant été faite de ce qu’il avait à répondre au sujet de la dite plainte, il a présenté une pétition exposant,

“ Qu’il est des plus mortifié de ce qu’il est arrivé un mal entendu le 27e. du mois dernier, entre *Louis Noreau*, le messenger de Votre Honorable Chambre, lorsque ce dernier était dans l’exécution de ses devoirs comme tel, et Votre Pétitionnaire. C’est pourquoi Votre Pétitionnaire supplie Votre Honorable Chambre de vouloir bien croire qu’il n’a jamais eu l’intention d’enfreindre les droits et privilèges de Votre Honorable Chambre, mais s’il l’a fait ce n’a pas été avec intention, et il en demande pardon à cette Honorable Chambre ; Et Votre Pétitionnaire déclare qu’il renonce à la poursuite intentée contre le dit *Louis Noreau*.”

Mr. *Ls. Dufresne* a ensuite eu l’ordre de se retirer.

Il a été proposé,

De déclarer que Mr. *Louis Dufresne* avait enfreint les privilèges de cette Chambre.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l’affirmative.

Il a été alors proposé,

Que *Louis Dufresne*, Ecuier, comparaisse de nouveau à la Barre de cette Chambre, soit réprimandé par l’Orateur, et ensuite déchargé.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l’affirmative.

Le dit *Ls. F. Dufresne*, Ecuier, ayant en conséquence comparu à la Barre de cette Chambre, a été réprimandé par l’Orateur et ensuite déchargé.

La Chambre, conformément à l’ordre, s’est ajournée à loisir, et s’est mise en Comité de toute la Chambre sur l’Adresse rapportée par le Comité Spécial chargé de préparer et faire rapport d’une Adresse à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de sa Harangue du Trône.

Quelque tems après la Chambre s’est remise, et l’Honble. Mr. *Hale* a fait rapport de la part du dit Comité, qu’il avait fait quelques progrès dans la dite Adresse, et demandait la permission de siéger de nouveau.”

Il a été alors proposé,

Que le Comité ait la permission de siéger de nouveau, demain.

The question of concurrence being put on this motion	La question de concurrence étant mise sur cette motion.
It was resolved in the affirmative.	Il a été résolu dans l'affirmative.
It was then moved,	Il a été alors proposé,
That the House do now adjourn to to-morrow, at two o'clock in the afternoon.	Que la Chambre s'ajourne maintenant à demain, à deux heures de l'après-midi.
The question of concurrence being put on this motion,	La question de concurrence étant mise sur cette motion,
It was resolved in the affirmative.	Il a résolu dans l'affirmative.
Thereupon,	Surquoi,
The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.	L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

THURSDAY, 5th NOVEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet.
Masson,

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Viger* presented a Petition from the Members of the Permanent Committee of the Society of Ladies of the City of Quebec, for the relief of Orphans, and praying for a pecuniary aid.

The Honorable Mr. *Viger* also laid before the House two Returns of the monies expended for the purchase and distribution of Seed Wheat and provisions to the poor of the Parish of Saint Urbain.

JEUDI, 5e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Molson,
De St. Ours.
McGill,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet.
Masson.

PRIERES.

L'Honble. Mr. *Viger* a présenté une pétition des Membres du Comité permanent de la Société des Dames de la Cité de Québec, pour le soulagement des Orphelins, demandant une aide pécuniaire.

L'Honble. Mr. *Viger* a aussi mis devant la Chambre deux retours des argens dépensés pour l'achat et la distribution des grains de semence et des provisions pour les pauvres de la paroisse de St. Urbain.

The Honorable Mr. *Quirouet* also presented the following Petitions, viz :

From *Pierre Gingras*, of the Parish of Saint Foy, praying for the exclusive privilege of erecting a Toll Bridge over the River Carouge.

From the Inhabitants of the Parish of Saint Martine, District of Montreal, praying for a sum of money to build a Bridge across the River du Loup, in the said Parish.

The Honorable Mr. *Bell* also presented a Petition from *Olivier Larue*, Master-mason, praying to be indemnified for losses by him sustained in the building of the Gaol of Three Rivers.

The Honorable Mr. *Hale* also presented a Petition from the Committee of the Ladies superintending the Male Orphan Asylum established in the Suburbs of Saint Roch of Quebec, praying for an aid for the support of the said Institution.

ORDERED, That the said Petitions and Returns do lie on the Table.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House on the Address reported by the Special Committee charged to prepare and draw up an Address to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Speech from the Throne.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Hale* reported from the said Committee, " That they had made some further progress in the said Address, and prayed leave to sit again.

Agreed and Ordered,

That the House do again resolve itself into a Committee of the whole House on the said Address, on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Honble. Mr. *Quirouet* a aussi présenté les pétitions suivantes, savoir :

De *Pierre Gingras*, de la paroisse de Ste. Foy, demandant le privilège exclusif de construire un Pont de péage sur la Rivière du Cap Rouge.

Des Habitans de la paroisse de Ste. Martine, District de Montréal, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour construire un Pont sur la Rivière du Loup, en la dite paroisse.

L'Honble. Mr. *Bell* a aussi présenté une pétition d'*Olivier Larue*, Maître Maçon, demandant une indemnité pour les pertes qu'il peut avoir faites en bâtissant la Prison des Trois-Rivières.

L'Honble. Mr. *Hale* a aussi présenté une pétition du Comité des Dames chargées de la conduite de l'Asile des Orphelins établi dans le Faubourg St. Roch de Québec, demandant une aide pécuniaire pour le soutien de la dite Institution.

ORDONNE', Que les dites Pétitions et retours restent sur la table.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise de nouveau en Comité de toute la Chambre sur l'Adresse rapportée par le Comité Spécial chargé de préparer et de faire rapport d'un Adresse à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de sa Harangue du Trône.

Quelques tems après la Chambre s'est remise, et l'Honble. Mr. *Hale* a fait rapport de la part du dit Comité, qu'il avait fait quelques nouveaux progrès dans la dite Adresse, et demandait la permission de siéger de nouveau.

Accordé et Ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur la dite Adresse, à la séance prochaine.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 6th NOVEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *McKenzie* presented a Petition from the Committee for the management of the National School of Quebec, praying for a pecuniary aid not exceeding two hundred and fifty pounds.

The Honorable Mr. *Felton* laid before the House the Report of the Commissioners for the Road from Saint Francis to Saint Hyacinthe.

The Honorable Mr. *Hatt* laid before the House the Report of the Commissioners of the Chambly Canal, and presented a Petition from the Contractors of the said Canal.

The Honorable Mr. *Hale* presented a Petition from the Stockholders of the Quebec Bank, praying for a renewal of the Act incorporating the said Bank.

The Honorable Mr. *McGill* also presented the following Petitions, viz :

From sundry Inhabitants of the Townships of Hull and Templeton, praying for an aid to make a road.

From sundry Inhabitants of the Township of Hull, praying for a pecuniary aid to make a road.

From sundry Inhabitants in the rear of the Township of Hull, praying for a pecuniary aid to open and repair a road from the settlements to the Chaudière Bridge.

From sundry Inhabitants in the Township of Templeton, praying for a pecuniary aid to make a road in the said Township.

VENDREDI, 6e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *McKenzie* a présenté une pétition du Comité de régie de l'Ecole Nationale de Québec, demandant une aide pécuniaire n'excédant pas deux cent cinquante louis.

L'Honble. Mr. *Felton* a mis devant la Chambre le rapport des Commissaires pour le chemin de St. François à St. Hyacinthe.

L'Honble. Mr. *Hatt* a aussi mis devant la Chambre le rapport des Commissaires du Canal de Chambly ; et il a aussi présenté une pétition de la part des contracteurs du dit Canal.

L'Honble. Mr. *Hale* a aussi présenté une pétition des Actionnaires de la Banque de Québec, demandant le renouvellement de l'Acte pour l'Incorporation de la dite Banque.

L'Honble. Mr. *McGill* a aussi présenté les pétitions suivantes, savoir :

De divers Habitans du Township de Hull et Templeton, demandant une aide pécuniaire pour faire un chemin.

De divers Habitans du Township de Hull, demandant une aide pécuniaire pour faire un chemin.

De divers Habitans dans les concessions du Township de Hull, demandant une aide pécuniaire pour ouvrir et entretenir un chemin depuis leurs établissemens, jusqu'au Pont de la Chaudière.

De divers Habitans du Township de Templeton, demandant une aide pécuniaire pour faire un chemin dans le dit Township.

From the Inhabitants of Hull and Templeton, praying for a pecuniary aid to build a Bridge across the river Gatineau, in the Township of Hull.

ORDERED, That the said Petitions and Reports do lie on the Table.

A Message from the Assembly by Mr. *Morin*, with a Bill, intituled, "An Act for the appointing an Agent in the United Kingdom of Great Britain and Ireland," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Monday next.

The Honorable Mr. *Viger* also presented the following Petitions, viz :

From the Huron Chiefs of the Village of Lorette, praying for the usual allowance of forty-five pounds, for a School.

From the Grand Chief and other Indian Chiefs of Lorette, praying to be reinstated in the possession of their rights in the Fief of Sillery, near Quebec.

From the Syndics of the School of the Parish of Saint Ambroise, praying for an aid for a School House.

From Sundry Inhabitants, located on the road called Le Chemin des Capes, praying for an aid for keeping the said road in repair.

From *Adolphus Perrault*, Student in Medicine, praying for a remuneration for having tended under the direction of the Sanitary Committee of Montreal, persons attacked by the Cholera, in the year one thousand eight hundred and thirty-four.

From the Trustees of the Public School, number one, in the Parish of Saint Barthélemy, County of Berthier, praying to be reimbursed in the sum of ninety-eight pounds, laid out in the purchase of a School House.

From sundry Inhabitants of the Parishes of Saint Jean, Saint Luke, and Saint Marguerite, in the County of Chambly, praying that the said Parishes may be formed into a new County, and that the Quarter Sessions may be held in the Town of Dorchester,

From the Revd. *P. Mignault*, praying for a pecuniary aid to facilitate the progress of Education in the College of Chambly.

From the same Petitioner, praying for an Act to incorporate the College of Chambly.

The Honorable Mr. *Coffin* presented the following Petitions, viz :

From the Society of Education of the Town of Three Rivers, praying for a pecuniary aid.

Des divers Habitans de Hull et de Templeton, demandant une aide pour construire un Pont sur la Rivière Gatineau, dans le Township de Hull.

ORDONNE', Que les dit Rapports et Pétitions restent sur la table.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Morin*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour nommer un Agent dans le Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, lundi prochain.

L'Honble. Mr. *Viger* a présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Chefs Hurons du Village de Lorette, demandant l'allouance ordinaire de quarante-cinq louis par an, pour une Ecole.

Du grand Chef et des autres Chefs Sauvages de Lorette, demandant à être réhabilités dans la jouissance de leurs droits, dans le Fief de Sillery, près de Québec.

Des Syndics de l'Ecole de la paroisse de Saint Ambroise, demandant une aide pécuniaire pour bâtir une Maison d'Ecole.

De divers Habitans établis sur le chemin nommé *Chemin des Caps*, demandant une aide pécuniaire pour entretenir le dit chemin.

D'*Adolphe Perrault*, Etudiant en Médecine, demandant une rémunération pour avoir soigné, sous la direction du Comité Sanitaire de Montréal, les personnes attaquées du Choléra en l'été mil huit cent trente-quatre.

Des Syndics de l'Ecole Publique numéro un, en la paroisse de Saint Barthélemy, Comté de Berthier, demandant à être remboursés de la somme de quatrevingt-dix huit louis, par eux avancée pour l'achat d'une Maison d'Ecole.

De divers Habitans des paroisses de Saint Jean, Saint Luc et Sainte Marguerite, dans le Comté de Chambly, demandant que les dites paroisses soient établies en un Comté nouveau, et que des Cours de Quartier de Sessions soient tenues dans la Ville de Dorchester.

Du Révérend Messire *Mignault*, demandant une aide pécuniaire pour promouvoir les fins de l'Education dans le Collège de Chambly.

Du même Pétitionnaire, demandant un Acte d'Incorporation pour le Collège de Chambly.

L'Honorable Mr. *Coffin* a aussi présenté les pétitions suivantes, savoir :

De la Société d'Education de la Ville des Trois-Rivières, demandant une aide pécuniaire.

From the Inhabitants of the County of Saint Maurice, praying for a pecuniary aid to establish a Superior School at Saint Ann d'Yamachiche.

From the Ursuline Nuns of Three Rivers, praying for a pecuniary aid for their School.

From the Inhabitants of Cap Rouge, praying for a pecuniary aid to improve the Cap Rouge Road.

The Honorable Mr. *Debartzch* presented a Petition from the Saint Lawrence and Champlain Rail Road Company, praying for permission to hold a Ferry from Laprairie to Montreal.

The Honorable Mr. *Quirouet* presented the following Petitions, viz :

From sundry Inhabitants of the Parish of Cap Santé and Pointe aux Trembles, praying for a sum of money to ameliorate the hill to the north-east of the Jacques Cartier Free Bridge.

From sundry Inhabitants of Saint Augustin, County of Portneuf, praying that the privilege prayed for by *Pierre Gingras* to erect a Bridge over the River Cap Rouge, may not be granted to him, except on condition that the ford remain free to the said Petitioners.

ORDERED, That the said Petitions do lie on the Table.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House on the Address reported by the Special Committee charged to prepare and draw up an Address to His Excellency the Governor in Chief to return him the thanks of this House for his Speech from the Throne.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Hale* reported from the said Committee, "That they had made some further progress in the said Address, and prayed leave to sit again."

Agreed and Ordered.

That the House do again resolve itself into a Committee of the whole house on the said Address, on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Des Habitans du Comté de Saint Maurice, demandant une aide pécuniaire pour établir une Ecole Supérieure à Sainte Anne d'Yamachiche.

Des Religieuses Ursulines de la Ville des Trois-Rivières, demandant une aide pécuniaire pour leur Ecole.

Des Habitans du Cap Rouge, demandant une aide pécuniaire pour améliorer leur chemin.

L'Honorable Mr. *Debartzch* a aussi présenté une pétition de la Compagnie du Chemin à Lisses entre le Lac Champlain et le Saint Laurent, demandant qu'il leur soit permis de tenir une traverse entre Laprairie et Montréal.

L'Honorable Mr. *Quirouet* a aussi présenté les pétitions suivantes, savoir :

De divers Habitans des paroisses du Cap-Santé et de la Pointe aux Trembles, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour améliorer la Côte au nord-est du Pont Public sur la Rivière Jacques Cartier.

De divers Habitans de la paroisse de Saint Augustin, Comté de Portneuf, suppliant que le privilège demandé par *Pierre Gingras* de construire un Pont de péage sur la Rivière Cap Rouge, ne lui soit accordé qu'à condition que le passage à gué reste libre pour les Pétitionnaires.

ORDONNE', Que les dites pétitions restent sur la table.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise de nouveau en Comité de toute la Chambre sur l'Adresse rapportée par le Comité Spécial chargé de préparer et faire rapport d'une Adresse à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de Sa Harangue du Trône.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Hale* a fait rapport, de la part du dit Comité, qu'il avait fait quelques nouveaux progrès dans la dite Adresse, et demandait la permission de siéger de nouveau.

Accordé et ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur la dite Adresse, à la séance prochaine.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 7th NOVEMBER.

SAMEDI, 7e. NOVEMBRE.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker :

The Honorable

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton.
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Viger* presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of the Parish of Chateau Richer, praying for a sum of money to clean the River called Sault à la Puce, in the said Parish.

From the Inhabitants and others in the Township of Kingsey, praying for a sum of money for the erection of a School in the said Township.

From the Inhabitants of Durham, praying for a grant of money to open a road from the Ferry at Melbourne, in the fourth range of Durham, to meet the road commonly called the Montreal or Yamaska Road.

From the Trustees of School number two, in the Township of Simpson, praying that the usual allowance of one year's salary may be granted towards the support of the said School.

From the Inhabitants of the City of Montreal, praying for an aid in support of the British and Canadian School, in the said City of Montreal.

From the Inhabitants of the City and Suburbs of Montreal, praying for the re-establishment of the Commissioners Court, for the collection of Small Debts in the said City and Suburbs of Montreal.

From the Inhabitants of the Townships of Wickham and Durham, praying for a grant of money to open a road between the said Townships.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Maffatt,
De St. Ours,
McGill,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Viger* a présenté les pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans de la paroisse du Château Richer, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour nettoyer la Rivière appelée *Sault à la puce*, en la dite paroisse.

Des Habitans et autres du Township de Kingsey, demandant une somme d'argent pour ériger une École dans le dit Township.

Des Habitans de Durham, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour ouvrir un chemin de la Traverse à Melbourne, dans le quatrième rang de Durham, qui rencontre le chemin communément appelé le *chemin de Montréal* ou d'*Yamaska*.

Des Syndics de l'Ecole numéro deux, dans le Township de Simpson, demandant que l'allouance ordinaire d'une année de salaire soit accordée pour le soutien de la dite École.

Des Habitans de la Cité de Montréal, demandant une aide pécuniaire pour le soutien de l'Ecole Britannique et Canadienne en la dite Cité de Montréal.

Des Habitans de la Cité et des Faubourgs de Montréal, demandant le rétablissement de la Cour des Commissaires pour le recouvrement des petites dettes en la dite Cité et les Faubourgs d'icelle.

Des Habitans des Townships de Wickham et Durham, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour ouvrir un chemin dans les dits Townships.

From the Censitaires of the Parish of Lachenaie, praying for a pecuniary aid to open a Road from the Bridge on the River called Lachigan, to the little Village of l'Assomption.

From *Louis Beaudouin*, Carpenter, praying for an indemnity for losses by him sustained as Contractor for repairing of Public Roads in the County of Lachenaie.

The Honorable Mr. *Viger* also laid before the House the Report of the Commissioners appointed for the relief of Insane and Invalid persons and Foundlings, in the District of Quebec.

The Speaker laid before the House the Report of the Commissioners under the Act 4th William IV, cap. 3, to procure seed grain for the distressed Farmers of the of the Counties of Bonaventure and Gaspé.

The Honorable Mr. *De Rocheblave* presented a Petition from the Charitable Ladies of Montreal, praying for a pecuniary aid in support of the Orphan Asylum under their direction.

The Honorable Mr. *Hale* presented a Petition from the Trustees and Members of the Quebec British and Canadian School, praying for a pecuniary aid.

The Honorable Mr. *Couillard* presented a Petition from *Joseph F. Perrault*, Esquire, praying for a pecuniary aid for his Schools, and informed the House that His Excellency the Governor in Chief, being acquainted with the contents of the above Petition, has no objection that the House may proceed thereon as they may see fit.

The Honorable Mr. *Stewart* laid before the House the Account of the Commissioners for the erection of Light Houses.

The Honorable Mr. *Debartzch* also presented the following Petitions, viz :

From *Martin Sheppard*, praying for a remuneration for his services as Translator at the Quarter Sessions at Gaspé.

From Mr. *Beebe*, praying for a remuneration as Treasurer to the Commissioners for the erection of a Common Gaol at Carlisle, and informed the House that His Excellency the Governor in Chief being apprized of the contents of the said two Petitions, has no objection for this House to proceed thereon, as they may see fit.

From *John Lelland*, of New Carlisle, County of Bonaventure, praying for a remuneration as Keeper of the Common Gaol, at New Carlisle.

The Honorable Mr. *McGill* presented the following Petitions, viz :

Des Censitaires de Lachenaie, demandant une aide pécuniaire pour ouvrir un chemin depuis le Pont sur la Rivière nommée *Lachigan*, jusqu'au Petit Village de l'Assomption.

De *Louis Beaudouin*, Charpentier, demandant à être indemnisé des pertes qu'il a faites dans ses entreprises pour les réparations des chemins Publics dans le Comté de Lachenaie.

L'Honorable Mr. *Viger* a aussi mis devant la Chambre le rapport des Commissaires nommés pour le soulagement des personnes dérangées dans leur esprit, des infirmes et enfans trouvés dans le District de Québec.

L'Orateur a aussi mis devant la Chambre le rapport des Commissaires nommés en vertu de l'Acte de la 4me. Guillaume IV. Chapitre 3, pour procurer des grains de semence aux Habitans en détresse dans les Comtés de Bonaventure et de Gaspé.

L'Honorable Mr. *De Rocheblave* a aussi présenté une pétition des Dames de la Charité de Montréal, demandant une aide pécuniaire pour le soutien de l'Asile des Orphelins sous leur direction.

L'Honorable Mr. *Hale* a aussi présenté une pétition des Syndics et des Membres de l'Ecole Britannique et Canadienne de Québec, demandant une aide pécuniaire.

L'Honorable Mr. *Couillard* a aussi présenté une pétition de *Joseph F. Perrault*, Ecuier, demandant une aide pécuniaire pour ses Ecoles ; Et il a informé la Chambre que Son Excellence le Gouverneur en Chef, ayant eu communication du contenu de la dite pétition, n'avait aucune objection à ce que cette Chambre procédât sur icelle de la manière qu'elle le jugerait convenable.

L'Honorable Mr. *Stewart* a aussi mis devant la Chambre le compte des Commissaires nommés pour l'érection des Phares.

L'Honorable Mr. *Debartzch* a aussi présenté les pétitions suivantes, savoir :

De *Martin Sheppard*, demandant une rémunération pour ses services comme Traducteur dans les Cours de Quartier de Sessions à Gaspé.

Aussi de Mr. *Beebe*, demandant une rémunération comme Trésorier des Commissaires pour l'érection d'une prison commune à Carlisle ; Et il a informé la Chambre que Son Excellence le Gouverneur en Chef, ayant eu communication du contenu des deux pétitions ci-dessus, n'avait aucune objection à ce que cette Chambre procédât sur icelles de la manière qu'elle le jugerait convenable.

Il a aussi présenté une pétition de *John Lelland*, de New-Carlisle, Comté de Bonaventure, demandant une rémunération comme Gardien de la Prison Commune à New-Carlisle.

L'Honorable Mr. *McGill* a aussi présenté les pétitions suivantes, savoir :

From the Ladies of the Orphan Asylum, from the Ladies of the Benevolent Society, and from the President of the National School at Montreal, praying for a pecuniary aid.

From Mr. *Tonnacour*, praying for a salary as Coroner at Saint Francis.

From *Carey McLelland Hyndman*, praying for a salary as Crier of the Court of King's Bench at St. Francis.

From the Trustees of Schools numbers four and five in the Township of Melbourne, praying that the allowances due them, be paid.

The Honorable Mr. *Felton* also presented the following Petitions, viz :

From the Officers of the Literary and Historical Society of Quebec, praying for an aid for the past and ensuing year.

From the Officers of the Literary and Historical Society of Quebec, praying for a further aid to enable them to obtain Mr. *Audubon's* Work on American Ornithology, now in the course of publication both in England and America.

ORDERED, That the said Petitions, Reports and Accounts do lie on the Table.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House on the Address reported by the Special Committee charged to prepare and draw up an Address to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Speech from the Throne.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Hale* reported from the said Committee, " That they had gone through the said Address, which he delivered in at the Table."

It was moved,

That the said Address be now taken into consideration.

Moved in amendment,

To leave out the word " now," and to insert after " consideration," the words " on Monday next."

The same being objected to,

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the affirmative.

And the question of concurrence being put on the main motion, as amended,

It was resolved in the affirmative.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Des Dames de l'Asile des Orphelins, des Dames de la Société Bienveillante, et du Président de l'Ecole Nationale à Montréal, demandant respectivement une aide pécuniaire.

De Mr. *De Tonnancour*, demandant un salaire comme Coronaire de St. François.

De *Curey McLelland Hyndman*, demandant un salaire comme Crieur de la Cour du Banc du Roi à St. François.

Des Syndics des Ecoles numéros quatre et cinq dans le Township de Melbourne, demandant que les allowances qui leur sont dues soient payées.

L'Honorable Mr. *Felton* a aussi présenté les pétitions suivantes, savoir :

Des Officiers de la Société Littéraire et Historique de Québec, demandant une aide pécuniaire pour l'année dernière, et la présente.

Des Officiers de la Société Littéraire et Historique de Québec, demandant aussi une aide pour les mettre en état de se procurer l'ouvrage de Mr. *Audubon*, sur l'Ornithologie d'Amérique, sur le point d'être publié en Angleterre et en Amérique.

ORDONNE', Que les diverses pétitions, rapports et comptes ci-dessus restent sur la table.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir et s'est mise de nouveau en Comité de toute la Chambre sur l'Adresse rapportée par le Comité Spécial chargé de préparer et faire rapport d'une Adresse à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de sa Harangue du Trône.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Hale* a fait rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avait examiné la dite Adresse en entier, ,, laquelle il a délivrée à la table."

Il a été proposé,

Que la dite Adresse soit maintenant prise en considération,

Il a été proposé en amendement,

De retrancher le mot "maintenant" et d'insérer après " considération" les mots suivans : " Lundi prochain."

Objection étant faite,

La question de concurrence a été mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Et la question de concurrence étant alors mise sur la motion principale, telle qu'amendée,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Lundi prochain, à midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 9th NOVEMBER.

THE Members convened, were:

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

PRAYERS.

The Speaker laid before the House the report of the Commissioners appointed for ameliorating the River Richelieu.

The Honorable Mr. *Viger* presented the following Petitions, viz :

From *Pierre Duplain*, praying to be indemnified for losses by him sustained as Farmer, at Grosse Isle.

From the Inhabitants of the County of Montmorency, praying for a pecuniary aid to Macadamize their public road.

From the Trustees and others of Henryville, County of Rouville, praying for a pecuniary aid for the erection of a School House.

From Widow *McDonald*, President and Directress of the Charitable Institution at Montreal for Female Penitents, praying for a pecuniary aid.

From the Inhabitants of the Seigniorie of Chateauguay, praying for a pecuniary aid to repair the Bridge over the River Chateauguay.

From *Robert Hoyle*, Esquire, Collector of Customs at the Port of Stanstead, praying for an increase of salary.

From the Inhabitants of the Township of Stanstead, praying for a Rail Road from Lake Memphremagog to Saint Johns.

From Dr. *Barbier*, of Berthier, praying to be reimbursed a certain sum of money expended by him in

LUNDI, 9e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

PRIERES.

L'Orateur a mis devant la Chambre le Rapport des Commissaires nommés pour l'amélioration de la Rivière Richelieu.

L'Honorable Mr. *Viger* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

De *Pierre Duplain*, demandant à être indemnisé des pertes qu'il a faites comme Fermier de la Grosse Isle.

Des Habitans du Comté de Montmorency, demandant une aide pécuniaire pour macadamiser leur chemin.

Des Syndics et autres de Henry-Ville, Comté de Rouville, demandant une aide pécuniaire pour bâtir une Maison d'Ecole.

De Madame Veuve *McDonald*, Présidente et Directrice de l'Institution pour les filles repenties à Montréal, demandant une aide pécuniaire.

Des Habitans de la Seigneurie de Chateauguay, demandant une aide pécuniaire pour réparer le Pont sur la Rivière Chateauguay.

De *Robert Hoyle*, Ecuier, Collecteur de Douanes au Port de Stanstead, demandant une augmentation de salaire.

Des Habitans de Stanstead, demandant à être autorisés à former une Compagnie aux fins de faire un Chemin à Lisses du Lac Memphremagog à Saint Jean.

Du Dr. *Barbier*, de Berthier, demandant à être remboursé d'une certaine somme d'argent par lui dépen-

support of the Academy established at Berthier, and also a Report giving the manner in which the said sum had been expended.

From the Revd. *J. C. Prince*, praying for a pecuniary aid for the Saint Hyacinthe College.

The Honorable Mr. *Quirouet* presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of the Parish of Saint Lewis of Kamouraska, praying a pecuniary aid to encourage Education in the said Parish.

From the Inhabitants of Saint Augustin and Ancienne Lorette, &c. praying for a pecuniary aid to repair the road commonly called "The Suede," between Saint Foi and Lorette.

From the Commissioners charged with the administration of the Deaf and Dumb Asylum in this Province, praying for a pecuniary aid in support of the said Institution.

The Honorable Mr. *Felton* also presented a Petition from the Quebec Gaol Association, praying for a pecuniary aid.

The Honorable Mr. *De St. Ours* also presented the following Petitions, viz :

From *L. J. Duchesnay*, Esquire, praying for a certain sum of money to complete the road of the first concession of Fossambault to Jacques Cartier River.

From *A. J. Duchesnay*, junior, Esquire, praying for an augmentation of salary as Translator of the Public Documents; and acquainted the House that His Excellency the Governor in Chief being apprized of the contents of the above Petition, has no objection for the House to proceed thereon as they may see fit.

The Honorable Mr. *Molson* also presented the following Petitions, viz :

From the Officers of the Quebec Mechanic Society, praying for a pecuniary aid.

From the Corporation of the Montreal General Hospital, paying for a pecuniary aid with a statement of their expences.

The Honorable Mr. *Coffin* presented a Petition from the Ladies Directresses of the Infant School Society of Quebec, praying for a pecuniary aid.

The Honorable Mr. *McGill* also presented the following Petitions, viz :

From the Stockholders of the Montreal Bank, praying for a renewal of their Charter.

From sundry Inhabitants of Townships of Hereford, Clifton, Eaton, &c. praying for an aid for roads.

sée pour le soutien de l'Académie établie à Berthier, avec un exposé de la dite somme dépensée.

Du Révérend *J. C. Prince*, Directeur du Collège de Saint Hyacinthe, demandant une aide pécuniaire pour le soutien du dit Collège.

L'Honorable Mr. *Quirouet* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans de la Paroisse de Saint Louis de Kamouraska, demandant une aide pécuniaire pour l'encouragement de l'Education dans la dite Paroisse.

Des Habitans de Saint Augustin et de l'Ancienne Lorette, &c., demandant une aide pécuniaire pour réparer le Chemin communément appelé *La Suede*, entre Sainte Foi et Lorette.

Des Commissaires chargés de l'Administration de l'Asile ou Institut des Sourds-Muets dans la Province, demandant une aide pécuniaire pour le soutien de la dite Institution.

L'Honorable Mr. *Felton* a aussi présenté une Pétition de l'Association de la Prison de Québec, demandant une aide pécuniaire.

L'Honorable Mr. *De St. Ours* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

De *Ls. J. Duchesnay*, Ecuier, demandant une certaine somme d'argent pour parachever le Chemin de la première concession de Fossambault, jusqu'à la Rivière Jacques Cartier.

De *Ls. J. Duchesnay*, fils, Ecuier, demandant une augmentation de salaire comme Traducteur Français des Documents Publics ; Et il a informé la Chambre que Son Excellence le Gouverneur en Chef, ayant eu communication du contenu de la dite Pétition, n'avait aucune objection à ce que cette Chambre procédât sur icelle de la manière qu'elle le jugerait convenable.

L'Honorable Mr. *Molson* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Officiers de la Société des Artisans de Québec, demandant une aide pécuniaire.

De la Corporation de l'Hopital Général de Montréal, demandant une aide pécuniaire, accompagnée d'un état des dépenses de la dite Corporation.

L'Honorable Mr. *Coffin* a aussi présenté une Pétition des Dames chargées de la direction de la Société de l'Ecole des petits enfans à Québec, demandant une aide pécuniaire,

L'Honorable Mr. *McGill* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Actionnaires de la Banque de Montréal, demandant le renouvellement de la Charte de la dite Banque.

De divers Habitans des Townships de Hereford, Clifton, Eaton, &c., demandant l'octroi d'une somme d'argent pour faire et réparer leurs Chemins.

From sundry persons of Montreal, praying to be authorized to erect a Rail Road from Montreal to Lachine.

The Honorable Mr. *McGill* also laid before the House the Report of the Agricultural Society of the Lake of the Two Mountains.

The Honorable Mr. *De Rocheblave* presented the following Petitions, viz :

From the Trustees of the Township of Broome, praying for the usual grant in support of their School.

From the Inhabitants of Stukely, praying for an aid in support of their Schools.

The Honorable Mr. *Hale* presented a Petition from the Inhabitants of Chambly and neighbouring Parishes, praying that the road of Fort Chambly to the Village of Longueuil, be made a Turnpike Road.

The Honorable Mr. *McKenzie* presented a Petition from the Inhabitants of the County of Terrebonne and others, praying Legislative aid that their road may be repaired.

The Honorable Mr. *Joliette* also presented a Petition from divers Inhabitants of the County of Berthier, praying for a pecuniary aid to repair the Bridge over the River L'Assomption.

From divers Inhabitants of the Parishes of Saint Paul and Saint Elizabeth, in the County of Berthier, praying for an Act to open a road.

The Honorable Mr. *Gugy* also presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants residing in the District of the School number eight, praying for a pecuniary aid.

From *John* and *Christopher Rouse*, praying for a remuneration for their services in the Glengary Regiment raised in one thousand eight hundred and twelve.

From the Inhabitants residing in the School District number four, Township of Stanbridge, praying for an aid.

From the Inhabitants of the Township of Stanbridge and others, denominated Baptists, praying that their Ministers may be authorized to keep authenticated Registers of Baptisms, Marriages and Burials.

From the Inhabitants of the Township of Stanbridge, praying for a pecuniary aid to build a Bridge.

From the Inhabitants of the Township of Sutton and others, praying for a pecuniary aid to make their roads.

ORDERED, That the said Petitions and Reports do lie on the Table.

The order of the day being read for the second reading of the Bill, intituled, "An Act for appointing an Agent in the United Kingdom of Great Britain and Ireland."

De diverses personnes de Montréal, demandant à être autorisées de construire un Chemin à Lisses de Montréal à Lachine.

L'Honorable Mr. *McGill* a aussi mis devant la Chambre le rapport de la Société d'Agriculture pour le Comté du Lac des Deux Montagnes.

L'Honorable Mr. *De Rocheblave* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Syndics de l'Ecole du Township de Broome, demandant l'octroi ordinaire pour le soutien de leur Ecole.

Des Habitans du Township de Stukely, demandant une aide pécuniaire pour le soutien de leurs Ecoles.

L'Honorable Mr. *Hale* a aussi présenté une Pétition des Habitans de Chambly et des Paroisses voisines, demandant que le Chemin du Fort de Chambly au Village de Longueuil, soit fait un Chemin de Péage.

L'Honorable Mr. *McKenzie* a aussi présenté une Pétition des Habitans du Comté de Terrebonne et autres lieux, demandant l'aide de la Législature pour réparer leurs Chemins.

L'Honorable Mr. *Joliette* a aussi présenté une Pétition de divers Habitans du Comté de Berthier, demandant une aide pécuniaire pour réparer un Pont sur la Rivière l'Assomption.

Aussi une autre Pétition de divers Habitans des Paroisses de Saint Paul et Sainte Elizabeth, dans le Comté de Berthier, demandant une aide pécuniaire pour ouvrir un Chemin.

L'Honorable Mr. *Gugy* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans résidans dans le District de l'Ecole numéro huit, demandant une aide pécuniaire.

De *John* et *Christopher Rouse*, demandant une rémunération pour leurs services dans le Régiment des Glengary, levé en mil huit cent douze.

Des Habitans résidans dans le District de l'Ecole numéro quatre, Township de Stanbridge, demandant une aide pécuniaire.

Des Habitans du Township de Stanbridge et autres dénommés Baptistes, demandant que leurs Ministres soient autorisés à tenir des Régistres authentiques de Baptêmes, Mariages et Sépultures.

Des Habitans du Township de Stanbridge, demandant une aide pécuniaire pour bâtir un Pont.

Des Habitans du Township de Sutton et autres, demandant une aide pécuniaire pour faire leurs Chemins.

ORDONNE', Que les dites Pétitions et Rapports restent sur la table.

L'Ordre du jour étant lu pour la seconde lecture du Bill intitulé, "Acte pour nommer un Agent dans le Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande."

ORDERED, That this order be discharged, and that the said Bill be read for a second time, on Wednesday next.

The House, according to order, proceeded to take into consideration the Address reported by the Committee of the whole House in answer to His Excellency the Governor in Chief's Speech from the Throne.

It was then moved,

That the first paragraph be now read.

ORDERED accordingly.

The first paragraph being then read,

It was moved,

That the Report made to the House by the Committee of the whole House, be rejected.

The same being objected to,

After debate,

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

The question was then put,

"Whether to concur with the Committee of the whole House on the said Paragraph,

It was resolved in the affirmative.

It was then moved,

That the following paragraph be inserted after the said first paragraph, and do form part of the said Address :

"We beg leave to offer our congratulations on your Excellency's safe arrival in this Province. We are grateful that His Majesty has been pleased to select for the administration of this Government a Nobleman whose character gives promise of the impartiality and firmness indispensable to the successful exercise of the important functions of your Excellency's exalted station ; and we assure your Excellency of the zealous co-operation of this House in all measures of public utility, and in the promotion of cordiality and harmony between the several branches of the Legislature."

The same was objected to.

After debate,

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative.

The second paragraph being then read,

It was moved,

To leave out the said second paragraph and to insert in lieu thereof the following one :

ORDONNE', Que le dit Ordre du jour soit déchargé, et que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, mercredi prochain.

La Chambre conformément à l'ordre, a procédé, à prendre en considération l'Adresse rapportée par le Comité de toute la Chambre en réponse à la Harangue de Son Excellence le Gouverneur en Chef, émanée du Trône.

Il a été proposé,

Que le premier Paragraphe soit maintenant lu.

ORDONNE', En conséquence.

Le premier Paragraphe ayant alors été lu.

Il a été proposé,

Que le Rapport fait à la Chambre par le Comité Général, soit rejeté.

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats.

La question de concurrence a été mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

La question étant alors mise,

"Si la Chambre concourt avec le Comité de toute la Chambre dans le dit Paragraphe?"

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il a été alors proposé,

Que le Paragraphe suivant soit inséré après le premier Paragraphe et fasse partie de la dite Adresse :

Nous prenons la liberté de féliciter Votre Excellence sur son heureuse arrivée en cette Province. Nous sommes reconnaissans de ce que Sa Majesté a bien voulu choisir, pour administrer le Gouvernement de cette Province, un Noble dont le caractère nous promet une impartialité et une fermeté indispensables pour pouvoir remplir avec succès les fonctions importantes de la place élevée de Votre Excellence ; Et nous assurons Votre Excellence que cette Chambre co-opérera avec zèle à toutes mesures d'une utilité publique et à promouvoir la bonne intelligence et l'harmonie entre les différentes Branches de la Législature.

Objection étant faite à cette motion.

Après des débats,

La question de concurrence a été mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

Le second Paragraphe ayant alors été lu,

Il a été proposé,

De retrancher le dit second Paragraphe et d'y substituer le suivant :

M

" We are fully aware of the extraordinary circumstances under which your Excellency meets the Legislative Bodies, and we duly appreciate the importance of the consequences dependent on the impressions that may be received from your Excellency's communications : We lament that dissensions have almost arrested the course of Government, and that the supplies required to give effect to the laws have so long been withheld.

The same was objected to.

After debate,

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative.

The question was then put,

" Whether to concur with the Committee of the whole on the said second paragraph ?"

It was resolved in the affirmative.

The third paragraph being then read,

It was moved,

To leave out the said third paragraph and to insert in lieu thereof the following one :

" The conflicting statements of grievances made by adverse parties have been accompanied with expressions of an apprehension that the Ministers of the Crown might not possess that local knowledge of the Province, which is necessary for the discernment of the most appropriate remedies, and we learn therefore with the utmost satisfaction that Your Excellency is sent amongst us, not only as our Governor, but also as the head of a commission, enjoined to make full enquiry on the spot, into the complaints which have reached His Majesty on the Throne. We most gratefully acknowledge the Mission as a proof of His Majesty's benevolent intentions to extend equal protection to all His Subjects, and we trust that an impartial enquiry will enable Your Excellency and the Commissioners to offer to the King and the Councils of the Empire, a deliberate conclusion, founded on a just appreciation of the motives and principles of the contending parties.

" We recognize with your Excellency the distinction of causes of complaint in which the power of the Governor alone will be sufficient to apply a remedy ; of others in which he must have the assistance of the Legislature, and of others in which it is impossible to act without the sanction of the authorities in England ; and bearing these distinctions in mind, we offer to Your Excellency the expression of our gratitude for the assurance of the resolution which has been taken to redress every grievance under which any class of His Majesty's Canadian Subjects may labour ; we rely with confidence on your Excellency's firmness and impartiality, and we hope that after a careful examination of the weighty matters which must be referred to the decision of the highest powers of the Empire, your Excellency and the Commissioners will state your conclusions in a manner to command full attention to your recommendations."

The same being objected to.

Nous sentons toute l'importance des circonstances extraordinaires sous lesquelles Votre Excellence a réuni les Corps Législatifs, et nous apprécions l'importance des conséquences qui dépendront de l'impression que pourront faire les communications de Votre Excellence. Nous regrettons que des dissensions aient presque arrêté la marche du Gouvernement, et que les subsides nécessaires pour l'exécution des Lois n'aient pas été accordés depuis si longtemps.

Objection étant faite à cette motion.

Après des débats,

La question de concurrence a été mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

La question étant alors mise,

la " Si la Chambre concourt avec le Comité de toute Chambre dans le dit second Paragraphe ?"

Il a été résolu dans l'affirmative.

Le troisième Paragraphe ayant alors été lu.

Il a été proposé,

De retrancher le dit troisième Paragraphe et d'y substituer le suivant :

" Les représentations contradictoires de Grievs faites par des parties opposées ont été accompagnées d'expressions de la crainte que les Ministres de Sa Majesté pourraient ne pas avoir cette connaissance locale de la Province, qui est nécessaire pour discerner les remèdes les plus convenables ; c'est donc avec la plus grande satisfaction que nous apprenons que Votre Excellence est envoyée parmi nous, non seulement comme notre Gouverneur, mais comme Chef d'une commission chargée de s'enquérir minutieusement sur les lieux des plaintes qui ont été portées jusqu'au pied du Trône de Sa Majesté ; Et c'est avec reconnaissance que nous regardons cette Mission comme une preuve des intentions bienveillantes de Sa Majesté de prendre sous sa protection tous ses sujets sans distinction, et nous espérons qu'une enquête impartiale mettra Votre Excellence et les Commissaires en état d'offrir au Roi et aux Conseils de l'Empire, une conclusion délibérée fondée sur une juste appréciation des motifs et des principes des parties en contestation. Nous reconnaissons avec Votre Excellence, la distinction des sujets de Grievs dans lesquels le pouvoir du Gouverneur seul sera suffisant pour y remédier ; d'autres pour le redressement desquels il aura besoin de l'assistance de la Législature ; et d'autres dans lesquels il est impossible d'agir sans la sanction des autorités en Angleterre, et ne perdant pas de vue ces distinctions, nous offrons à Votre Excellence l'expression de notre reconnaissance de l'assurance de la résolution qui a été prise de remédier à tous Grievs, dont aucune classe des Sujets Canadiens de Sa Majesté peuvent avoir à se plaindre ; nous nous reposons avec confiance sur la fermeté et l'impartialité de Votre Excellence, et nous espérons qu'après un examen soigné des matières d'importance qui doivent être référées à la décision des pouvoirs suprêmes de l'Empire, Votre Excellence et les Commissaires feront rapport de vos conclusions d'une manière à commander une attention entière à vos recommandations."

Objection étant faite à cette motion.

After debate,

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative.

The question was then put,

“ Whether to concur with the Committee of the whole House on the said third paragraph?”

It was resolved in the affirmative.

The fourth paragraph being then read,

Was agreed to by the House.

The fifth paragraph being also read,

It was moved,

To leave out the said fifth paragraph, and to insert in lieu thereof the following one :

“ We learn with great satisfaction, that your Excellency has received the commands of our Gracious Sovereign, to discard all differences of origin in the distribution of his patronage, and to observe the utmost impartiality in the selection of persons for appointment to office ; and we learn with equal satisfaction that, in the exercise of this important and responsible prerogative, fitness for the trust is the criterion to which your Excellency will mainly, if not entirely, look ;—but we should be wanting in candour to your Excellency if we assented, without limitation, to the opinion that in every country, to be acceptable to the great body of the people, is one of the most essential elements of fitness for public stations ”

The same being objected to,

After debate,

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative,

The question was then put,

“ Whether to concur with the Committee of the whole House on the said fifth paragraph ?”

It was resolved in the affirmative.

The sixth paragraph being then read,

It was moved,

To leave out the following words, “ To the distribution of places to the accumulation and incompatibility of certain offices in the same persons.”

The same was objected to.

Après des débats,

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

La question étant alors mise,

“ Si la Chambre concourt avec le Comité de toute la Chambre dans le dit troisième Paragraphe ?”

Il a été résolu dans l'affirmative.

Le quatrième Paragraphe ayant alors été lu.

La Chambre y a acquiescé.

Le cinquième Paragraphe ayant alors été lu.

Il a été proposé,

De retrancher le dit cinquième Paragraphe et d'y substituer le suivant :

„ Nous apprenons avec une grande satisfaction que Votre Excellence a reçu les ordres de Notre Gracieux Souverain, de ne faire aucune distinction dans les différences d'origine relativement à la distribution de son Patronage, et d'observer l'impartialité la plus parfaite dans le choix des personnes pour remplir des emplois, et nous apprenons avec une égale satisfaction que dans l'exercice de cette prérogative importante et responsable, l'aptitude pour les charges est ce que Votre Excellence doit principalement, si non uniquement, rechercher — Mais nous manquerions de sincérité envers Votre Excellence, si nous admettions indistinctement, comme notre opinion, que dans tous les Pays, celui qui s'est rendu agréable à la masse du Peuple, possède un des élémens les plus essentiels de l'aptitude aux emplois publics.”

Objection étant faite à cette motion.

Après des débats,

La question de Concurrence a été mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

La question étant alors mise,

“ Si la Chambre concourt avec le Comité de toute la Chambre dans le dit cinquième Paragraphe ?”

Il a été résolu dans l'affirmative.

Le sixième Paragraphe ayant alors été lu,

Il a été proposé,

D'en retrancher les mots suivans : “ à la distribution des emplois, au cumul et à l'incompatibilité de certaines fonctions dans les mêmes personnes.”

Objection étant faite,

And the question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative.

The question was then put,

“ Whether to agree with the Committee of the whole on the said sixth paragraph ?”

It was resolved in the affirmative.

It was then moved,

That the following paragraph be added to and do form part of the said sixth paragraph :

“ We observe with great satisfaction that your Excellency is determined to prevent the uniting of several places in the same person in this Province, for such a system is above all fatal to the advancement of a new Country, as this is, where moderate incomes are sufficient for the subsistence of the generality of its inhabitants. After having maturely considered this subject, we humbly believe that the separation of places will create a spirit of emulation among the King's subjects, which may produce in many respects, a salutary influence on them, and may in the mean time have the effect of offering to the Executive a greater number of persons capable of filling, with honor to themselves and to the advantage of the country, the duties of the different places at its disposal.”

The same was objected to,

After debate,

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative.

The seventh paragraph being then read,

Was agreed to by the House.

The eighth paragraph being then read,

Was agreed to by the House.

It was then moved,

That the following paragraph be inserted after the said eighth paragraph, and do form part of the said Address.

“ We conceive that whenever an adequate appropriation for the support of the Civil Government and the Administration of Justice shall be permanently made, the proceeds of the hereditary revenue of the Crown, and all revenue derived from any other Canadian source, ought to merge in one general fund, and the surplus thereof be placed at the disposal of the Provincial Legislature. It is, therefore, with much satisfaction, we learn that this important subject engages the attention of His Majesty's Government, and we trust that the measure in relation to which it is intended to bring forward, will be so framed as to render it acceptable

Et la question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

La question étant alors mise,

“ Si la Chambre concourt avec le Comité de toute la Chambre dans le dit sixième Paragraphe?”

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il a été alors proposé,

Après le sixième Paragraphe, d'insérer le suivant :

“ Nous voyons avec beaucoup de satisfaction, que Votre Excellence est déterminée de faire cesser dans cette Province le cumul des places ;—car un pareil système est surtout funeste à l'avancement d'un Pays nouveau comme celui-ci, où des modiques revenus suffisent à la subsistance de la généralité de ses habitants. Après avoir mûrement réfléchi à ce sujet, Nous croyons humblement que la séparation des places créera un esprit d'émulation parmi les Sujets de Sa Majesté, qui exercera sur eux une influence salubre sous une infinité de rapports, et qui aura en même temps l'effet d'offrir à l'Exécutif un plus grand nombre de personnes capables de remplir avec honneur pour elles, et avantage pour le Pays, les fonctions des différentes places à sa disposition.”

Objection étant faite à cette motion.

Après des débats,

La question de concurrence a été mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

Le septième Paragraphe ayant alors été lu.

La Chambre y a acquiescé.

Le huitième Paragraphe ayant alors été lu.

La Chambre y a acquiescé.

Il a été alors proposé,

Que le Paragraphe suivant, soit inséré après le dit huitième paragraphe et qu'il fasse partie de la dite Adresse :

“ Nous concevons qu'aussitôt qu'il aura été fait une appropriation permanente et convenable pour le soutien du Gouvernement Civil et de l'Administration de la Justice, tout ce qui provient du revenu héréditaire de la Couronne, et tout revenu provenant de toute autre source Canadienne, devrait ne former qu'un seul fond général, et le surplus d'icelui placé à la disposition de la Législature Provinciale. C'est donc avec beaucoup de satisfaction que nous apprenons que ce sujet important attire l'attention du Gouvernement de Sa Majesté, et nous espérons que la mesure qui y a rapport, et que l'on se propose d'introduire, sera de nature à la rendre acceptable

under whose cognizance it may come, and thereby remove a source of discussion pregnant with consequences injurious to the public welfare. We venture at the same time to hope, that neither in relation to general appropriations, nor in respect to the Contingent Expenses of the Provincial Legislature, is it in the contemplation of His Majesty's Government to recognize any departure from the Parliamentary course hitherto pursued in this Colony, or which may be at variance with that sound and indisputable maxim of the Constitution, that all monies levied on the subject shall not be otherwise appropriated than by law."

The same was objected to.

After debate,

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative.

The ninth paragraph being then read,

Was agreed to by the House.

The tenth paragraph being also read,

It was moved,

That the following one be added to and do form part of the said tenth paragraph :

" It is our indispensable duty as citizens of this Colony, and as subjects of His Most Gracious Majesty, to make known to Your Excellency the causes which have systematically produced the dissensions alluded to in Your Excellency's Speech, the disastrous consequences of which Your Excellency deplores with equal justice and frankness, as they have been the causes of arresting the progress of Government, by inducing the branches of the Legislature to refuse the necessary supplies during several years, for carrying into execution the laws by which society is held together. The happiness of every established society depends essentially upon a good system of Legislation founded on its own resources, its wants, and its morals, we therefore pray that Your Excellency may be pleased to take into your most serious consideration the Reforms which our resources, our wants and morals imperatively require, as the basis of harmony and good understanding within this Province, and of confidence in the administration or other measures to be adopted by His Majesty's Government, the constitutional reform of this branch of the Legislature, the entire controul of the public revenue of this Province, and of the salaries of the public functionaries, the repeal of the obnoxious acts passed by the Parliament of the United Kingdom, wherein the latter legislated for the internal Government of this Province, the abolition of the undue privileges founded on the said Acts, and the redress of abuses existing in the Courts, in consequence of the injudicious appointment of improper persons to the Bench."

The same was objected to.

After debate,

aux autorités dont la sanction sera requise, et par là faire cesser une source de discussion dont il résultera des conséquences injurieuses au bien public. Nous hazardons néanmoins d'espérer, que quant aux appropriations générales ou aux dépenses contingentes de la Législature Provinciale, le Gouvernement de Sa Majesté ou Votre Excellence ne se propose nullement de reconnaître une déviation de l'usage Parlementaire jusqu'à présent suivi dans cette Colonie, ou qui peut dévier de cette maxime saine et incontestable de la Constitution, que tous les argens prélevés sur le sujet ne seront appropriés autrement que par la loi.

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

La question de concurrence a été mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

Le neuvième Paragraphe ayant alors été lu,

La Chambre y a acquiescé.

Le dixième Paragraphe ayant alors été lu,

Il a été proposé,

Que le Paragraphe suivant soit ajouté à la fin du dit huitième Paragraphe, et en fasse partie :

" Il devient de notre devoir indispensable comme Citoyens de ce Pays et comme Sujets de Sa Très-Gracieuse Majesté, de signaler à Votre Excellence les causes qui ont amené systématiquement les dissensions dont parle Votre Excellence dans sa harangue, dont elle regrette avec autant de justesse que de franchise les conséquences désastreuses, en autant qu'elles ont presque arrêté la marche du Gouvernement, en portant les branches de la Législature pendant plusieurs années, à refuser les subsides nécessaires pour mettre à effet les lois qui empêchent la société de tomber en dissolution. Le bonheur de toute société civilisée repose essentiellement sur un bon système de législation, basé sur ses besoins et ses mœurs ; en conséquence nous supplions Votre Excellence de prendre en sa très sérieuse considération les réformes que nos ressources, nos besoins et nos mœurs demandent hautement comme fondement de l'harmonie et de la bonne intelligence dans cette Province, et la confiance dans les mesures administratives, ou autres que le Gouvernement de Sa Majesté pourrait adopter, la réforme constitutive de cette branche de la Législature, le contrôle entier des deniers publics de cette Province et du salaire de ses fonctionnaires, le rappel des Actes nuisibles adoptés dans le Parlement du Royaume Uni, statuant sur la régie intérieure de cette Province, l'abolition des privilèges indus appuyés sur ces dits Actes et la réparation des abus dans le personnel des tribunaux par suite de nominations injudicieuses."

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative.

The question was then put,

“ Whether to concur with the Committee of the whole house on the said tenth paragraph ?”

It was resolved in the affirmative.

The eleventh paragraph being also read,

It was moved,

That the following paragraph be added to and do form part of the said eleventh paragraph :

“ The history of all ages and of all countries teaches that religion, the laws and the language of the people are objects to which they are most obstinately attached. We therefore thankfully accept the declaration of your Excellency respecting the necessity of putting an end, by a declaratory statute, to the doubts which have arisen, at different periods since 1759, touching the existence of the French Language as the legal language in common with the English language in this country.”

The same was objected to.

After debate,

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative.

The question was then put,

“ Whether to concur with the Committee of the whole house in the said eleventh paragraph.

It was resolved in the affirmative.

The twelfth paragraph being then read,

Was agreed to by the House.

And the said Address being then read, as agreed to by the House, is as follows :

**TO THE RIGHT HONORABLE
ARCHIBALD EARL OF GOSFORD,**

Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of His Majesty's Privy Council, &c. &c. &c.

MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

We, His Majesty's dutiful and loyal subjects the, Legislative Council of Lower Canada, in Provincial Par-

La question de concurrence a été mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

La question étant alors mise,

“ Si la Chambre concourt avec le Comité de toute la Chambre dans le dit dixième Paragraphe ?”

Il a été résolu dans l'affirmative.

Le onzième Paragraphe ayant alors été lu.

Il a été proposé,

Que le Paragraphe suivant soit ajouté à la fin du dit onzième Paragraphe, et en fasse partie.

“ L'histoire de tous les temps et de tous les Pays enseigne que la religion, les lois et la langue des peuples sont autant d'objets auxquels ils tiennent le plus opiniâtement. En conséquence nous acceptons avec reconnaissance la déclaration de Votre Excellence relative à la nécessité de faire cesser, par une loi déclaratoire, les doutes qui ont été soulevés, à différentes époques depuis mil sept cent cinquante-neuf, touchant l'existence de la langue Française comme langue légale, en commun avec la langue Anglaise en ce Pays.”

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

La question de concurrence a été mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

La question étant alors mise,

“ Si la Chambre concourt avec le Comité de toute la Chambre dans le dit onzième Paragraphe ?”

Il a été résolu dans l'affirmative.

Le douzième Paragraphe ayant alors été lu,

La Chambre y a acquiescé.

Et la dite Adresse ayant alors été lue de nouveau par le Greffier, la Chambre y a acquiescé, et elle est comme suit :

**A SON EXCELLENCE LE TRES HONORABLE
ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD,**

Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur les Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice Amiral d'icelles, et un de nos Très Honorables Conseillers Privés de Sa Majesté, &c. &c. &c.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

Nous, les fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en

liament assembled, beg leave to return your Excellency our thanks for your Speech from the Throne on opening the present Session of the Legislature.

We feel the importance of the circumstances under which your Excellency meets us, amidst difficulties which have arisen in the Province, and of late years have produced embarrassments in the administration of the Government, in consequence of the withholding the supplies which are required for defraying the expenses of the Civil establishment and for carrying the Law into effect, of which the due execution affords the surest pledge for the happiness and security of society.

We trust that His Majesty's views, as well as the means he has taken to make an enquiry on the spot, may have the effect, by making known the true state of things, of facilitating to His Majesty's Government the means of remedying the grievances of which the subjects of this Province may have to complain, and of satisfying their just demands.

It becomes our duty to express our gratitude for the views and intentions, and for the lively solicitude of His Majesty towards this Province, as communicated to us by your Excellency, and of the assurance of the firm determination of your Excellency to give effect to those wise and generous intentions. The frank declaration of your Excellency can hardly fail to inspire those sentiments of confidence so necessary between the different branches of the Government.

We pray your Excellency to accept our thanks and the expression of our gratitude for the assurances you give us, and for the sentiments as well as for the principles which you have manifested relating to those objects, particularly with respect to the spirit of impartiality in the instructions received by your Excellency and for the positive commands contained therein.

We feel it our particular duty to express to your Excellency our satisfaction for what is contained in your Speech, relating to the difference of origin of the inhabitants of this Province respectively, to the distribution of places, to the accumulation and incompatibility of certain offices in the same persons, to the refusal made to the Legislature of documents necessary for the prosecution of its enquiries, to the too frequent reservation of Bills for the signification of His Majesty's pleasure, to the use of both languages generally spoken in the country, of calling on the Judges for extra judicial opinions on matters which might subsequently come before them for decision, of an interference in the elections of the representatives of the people, and we cannot but applaud the views of justice which your Excellency manifests with respect to these several objects.

We have also received with satisfaction the assurance your Excellency gives us, that you are resolved to afford your co-operation in those measures that may lead to fix the fees in some of the public offices according to just and equitable principles, between the public officers and individuals, to put an end to the complaints relating to certain rules of practice made by the Courts of Law, and to render the proceedings of the superior tribunals more prompt and methodical and less expensive.

Parlement Provincial, demandons qu'il nous soit permis de remercier Votre Excellence de sa Harangue du Trône, à l'ouverture de la présente Session de la Législature.

Nous sentons tout ce que les circonstances dans lesquelles Votre Excellence nous rassemble ont d'important, au milieu des difficultés qui se sont élevées dans la Province, des obstacles qu'elles peuvent mettre à la marche du Gouvernement, et dans l'absence d'une partie des moyens de mettre à exécution les lois dont l'observation est le gage du bonheur et de la sûreté d'une société, faute dans ces dernières années de subsides pour subvenir aux dépenses du Gouvernement Civil.

Nous espérons que les vues de Sa Majesté, comme le moyen qu'elle a pris de faire enquérir sur les lieux, auront pour résultat en faisant connaître le véritable état des choses, de faciliter au Gouvernement de Sa Majesté les moyens de porter remède aux Grievs dont les Sujets de Sa Majesté en cette Province peuvent avoir à se plaindre, et de satisfaire à leurs justes demandes.

C'est pour nous un devoir de témoigner notre reconnaissance des vues et des intentions et de la vive sollicitude de Sa Majesté, relativement à cette Province, dont Votre Excellence nous fait part, comme de l'assurance de la ferme détermination de Votre Excellence de donner effet à ces intentions sages et généreuses. Les déclarations pleines de franchise de Votre Excellence sont bien propres à inspirer ces sentimens de confiance si nécessaires entre les différentes Branches du Gouvernement.

Nous prions Votre Excellence d'agréer nos remerciemens et le témoignage de Notre reconnaissance des assurances qu'elle nous donne et des sentimens comme des principes qu'elle a mis au jour relativement à ces objets, surtout quant à l'esprit d'impartialité des instructions reçues par Votre Excellence, et aux injonctions formelles qu'elles renferment à cet égard.

Nous croyons devoir en particulier témoigner à Votre Excellence notre satisfaction de ce qui, dans sa Harangue, a rapport à la différence d'origine des Habitans de cette Province respectivement, à la distribution des emplois, au cumul et à l'incompatibilité de certaines fonctions dans les mêmes personnes, aux refus éprouvés par la Législature de documens nécessaires pour procéder dans ses enquêtes, à la réserve trop fréquente de Bills pour la signification du plaisir de Sa Majesté, à l'usage des deux langues généralement parlées dans le Pays, à la demande aux Juges d'opinions extra-judiciaires sur des questions qui pourraient être dans la suite soumises à leurs décisions, ou quant à l'intervention dans les élections des Représentans du Peuple, et nous devons applaudir aux vues de justice que Votre Excellence manifeste relativement à ces divers objets.

Nous avons dû recevoir de même avec satisfaction l'assurance que Votre excellence était résolue de donner son attention ou sa co-opération respectivement aux mesures qui pourraient tendre à fixer les honoraires dans quelques uns des Bureaux Publics d'après des principes d'une justice égale et réciproque entre les fonctionnaires et les individus, à faire cesser les plaintes relatives à certaines règles de pratique établies par les Cours de Justice, à rendre la procédure dans les Tribunaux Supérieurs plus expéditive, plus méthodique et moins dispendieuse.

We shall thankfully receive the copies of the despatches which your Excellency proposes to make to us with respect to the Clergy Reserves, and this will be the object of our most serious consideration as well as the project of all measures which may relate to the same.

We will also give our attention to such useful statutes as have recently expired, and more particularly to the one which your Excellency has mentioned, passed in the fourth year of His present Majesty's Reign, intituled, "An Act to continue for a limited time, and to amend certain Acts therein mentioned relating to the collection of the Revenues at the several Inland Ports of the Province." We will also give attention to the state of the Prisons and their present discipline, and to the expediency of adopting some more efficient measures for repressing crimes and preventing its increase in this Province.

Dissensions between Legislative bodies, are not only obstacles to the advancement of the public welfare, but necessarily produce public calamities; we indulge the hope that they will be replaced by feelings of moderation and mutual forbearance and that we may be able to co-operate for the advancement and prosperity of the country.

We have reason to rejoice at the opinion entertained by your Excellency with regard to the inhabitants of the country, of their moral character, and of the happy results of their Institutions and Establishments, as well as the assurance that we shall receive the protection of England with regard to these objects.

We feel that it is by maintaining the public peace and good order, by insuring an equality of rights to all His Majesty's subjects in this Province without any distinction, that we may indulge the hope of being able to avail ourselves, of all our resources, of a fertile soil, a healthy climate, and of those advantages of our situation, with relation to commerce and navigation. Union alone can produce this effect—our dissensions would necessarily be the means of paralizing all our efforts to obtain the same.

Dissentient.

Because the answer, in deviating from the parliamentary form of answering paragraph by paragraph, does not allow to this House to let His Excellency know their sentiments on divers objects of importance mentioned in his Speech.

Because, in omitting to notice that part of His Excellency the Governor in Chief's Speech having reference to the financial difficulties in this Province and to the contingencies of the Legislature, (although more particularly addressed to another Branch) an occasion was not afforded to such of the Members of this House, who desired to answer it, to say that as soon as permanent and proper appropriation should be made for the support of the Civil Government and for the administration of Justice, all the revenues derived to the Province without exception should form but one general fund, and the surplus thereof placed at the disposition of the Legislature, and that therefore it was with the greatest satisfaction that we learned that this important subject had

Nous recevrons avec reconnaissance copie des Dépêches relatives aux réserves du Clergé dont Votre Excellence se propose de nous donner communication, elles seront, comme le projet de toutes mesures qui pourraient s'y rapporter, l'objet de notre considération la plus sérieuse.

Nous donnerons de même notre attention aux Actes utiles expirés depuis peu et en particulier à celui que Votre Excellence indique, passé dans la quatrième année du Règne de Sa présente Majesté, intitulé, "Acte pour continuer pour un tems limité, et amender certains Actes y mentionnés, relativement à la perception du revenu aux différens Ports de l'Intérieur de cette Province." Nous en ferons autant relativement à l'état des Prisons, et à leur discipline, et quant à la convenance d'adopter quelque méthode plus efficace pour pouvoir réprimer le crime et mettre des obstacles à son accroissement dans la Province.

Les dissensions entre les Corps Législatifs ne sont pas seulement un obstacle au développement du bien, elles entraînent nécessairement des malheurs publics, nous ôsons nous flatter qu'elles feront place à des sentimens de modération et de condescendance mutuelles, et que nous pourrons travailler de concert à l'avancement de la prospérité du Pays.

Nous devons nous féliciter des opinions dont Votre Excellence nous fait part relativement aux Habitans du Pays, à leur caractère moral et aux heureux résultats de leurs Institutions et de leurs établissemens, comme de l'assurance de la protection de l'Angleterre à cet égard.

Nous sentons que c'est en maintenant la paix et le bon ordre, en assurant l'égalité de droits à tous les Sujets de Sa Majesté dans la Province sans aucune distinction, que nous pouvons espérer de pouvoir tirer parti de toutes nos ressources d'un sol fertile, d'un climat salubre, et des avantages de notre situation sous le rapport du commerce et de la navigation. L'union peut seule nous en fournir les moyens, nos dissensions auraient nécessairement l'effet de paraliser tous nos efforts pour y parvenir.

Dissentient.

Parceque cette Réponse en déviant à la forme Parlementaire de répondre paragraphe par paragraphe, n'a pas permis à cette Chambre de faire connaître à Son Excellence ses sentimens sur divers objets d'importance dont-il est fait mention dans sa Harangue.

Parcequ'en passant sous silence la partie du discours de Son Excellence le Gouverneur en Chef qui a rapport aux difficultés financières dans cette Province, et aux contingens de cette Législature (quoique plus immédiatement adressée à un autre Branche) l'on n'a pas donné occasion à ceux des Membres de cette Chambre, qui désiraient y répondre, de dire qu'aussitôt qu'il y aurait une appropriation fixe et convenable pour le soutien du Gouvernement Civil et pour l'Administration de la Justice, tout ce qui provient des revenus de la Province, sans exception, devrait ne former qu'un fonds Général et le surplus d'icelui placé à la disposition de la Législature Provinciale, que c'était donc avec beaucoup de satisfaction que nous apprenions que ce

occupied the attention of His Majesty's Government, and we hoped that the measure having relation to it and proposed to be introduced, would be such as to meet the approbation of the authorities whose sanction is requisite, and thereby remove a source of dissension from which consequences injurious to the public welfare would inevitably result, that we should have been permitted nevertheless to hope that as to the general appropriations and the Contingent expenses of the Provincial Legislature, His Majesty's Government did not contemplate to deviate from the Parliamentary usage which was acted upon till now in this colony, or which might be in contradiction with this wholesome and incontestable maxim of the Constitution, that all the monies levied upon the subject shall not be otherwise appropriated than by Law.

Because it would not be doing justice to the sincere and candid sentiments expressed in His Excellency's Speech, if we did not declare to him without reserve that nothing which we do see can lead us to hope that the sentiments of dissensions which prevailed among the two Houses of the Legislature of this Province, will be replaced by sentiments of respect and conciliation, which those two Bodies should mutually have for each other.

(Signed) DE ROCHEBLAVE,
G. MOFFATT.

Dissentient.

Because it would have been more consistent with the duty which we owe to our fellow subjects as well as with respect with which the communication from the Representative of the Sovereign ought to be received, to have adopted the following Address in answer to the Speech from the Throne.

A 10x10 grid of dots. The dots are arranged in a pattern that resembles a stylized letter 'A' or a similar abstract shape. The dots are arranged in a way that creates a central vertical column and two side columns, with the top and bottom rows being solid.

(Signed) W. B. FELTON,
PETER MCGILL,
JOHN MOLSON.

sujet important avait attiré l'attention du Gouvernement de Sa Majesté, et que nous espérions que la mesure qui y a rapport, et que l'on se propose d'introduire, serait de nature à rencontrer les vues des autorités dont la sanction serait requise, et par là faire cesser une source de discussions d'où ne pouvait que résulter des conséquences injurieuses au bien public, que nous nous serions permis néanmoins d'espérer que quant aux appropriations générales et aux dépenses contingentes de la Législature Provinciale, le Gouvernement de Sa Majesté ne se proposait pas de reconnaître une déviation de l'usage Parlementaire qui a été suivi jusqu'à présent dans cette Colonie ou qui pourrait être en contradiction de cette maxime saine et incontestable de la Constitution, que tous les argens prélevés sur le sujet ne seront appropriés autrement que par la loi.

Parceque ce ne serait pas répondre aux sentimens de franchise et de candeur exprimés dans la Harangue de Son Excellence, si nous ne lui disions pas sans détours que rien dans tout ce que nous voyons peut nous faire espérer que les sentimens de dissensions survenus entre les deux Corps Législatifs de cette Province feront place à des sentimens de conciliation et de respect que se doivent réciproquement ces deux Corps.

(Signé) P. DE ROCHEBLAVE,
G. MOFFATT.

Dissentient.

Parcequ'il aurait été plus conforme à notre devoir envers nos compatriotes et au respect que nous devons porter aux communications du Représentant du Souverain, d'avoir adopté l'Adresse suivante en réponse à la Harangue du Trône.

A 10x10 grid of dots forming a 9x9 square pattern. The dots are arranged in a regular grid, with 10 dots per row and 10 dots per column, creating a 9x9 square of dots in the center.

(Signé) **W. B. FELTON,**
PETER MCGILL,
JOHN MOLSON.

ORDERED, That the said Address be engrossed.

ORDONNE', Que la dite Adresse soit grossoyée.

ORDERED. That the said Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, by the whole House.

ORDONNE', Que la dite Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef par toute la Chambre.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Debartzch* and *Coffin* do wait on His Excellency the Governor in Chief, humbly to know at what time his Excellency will be pleased to appoint to be attended by the whole House with the said Address.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Debartzch* et *Coffin* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour savoir humblement de Son Excellence quand il lui plura recevoir cette Chambre avec la dite Adresse.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

THURSDAY, 10th NOVEMBER.

MARDI, 10e. NOVEMBRE.

THE Members convened, were :

LES Membres assemblés ont été :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

The Honorable

Les Honorables

Messrs. *Hale*,
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

Messrs. *Hale*,
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

PRAYERS.

PRIERES.

It was moved,

Il a été proposé,

To expunge from a writing filed in the form of a Protest, the subject of the present discussion, all the words in the eighth line after the word "Throne."

De retrancher d'un écrit filé en forme de Protest, le sujet de la présente discussion, tous les mots depuis "Trône" dans la huitième ligne, exclusivement.

It was moved,

Il a été proposé,

That the consideration of this motion be postponed to to-morrow.

Que la considération de cette motion soit remise à demain.

The question of concurrence being put on this motion,

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

It was resolved in the affirmative.

Il a été résolu dans l'affirmative.

The Honorable Mr. *Hale* presented the following Petitions, viz :

L'Honorable Mr. *Hale* a présenté les Pétitions suivantes, savoir :

From *Eustache Norbert*, praying to be re-imbursed in expenses by him incurred as Commissioner of Roads at Sainte Geneviève.

From the Inhabitants of Saint Stanislaus, praying for a pecuniary aid for Roads.

The Honorable Mr. *Gugy* also presented a Petition from *Hercule Olivier*, praying for relief.

The Honorable Mr. *Hale* presented a Petition from Mr. *Ogilvie*, praying for a pecuniary aid for the Chambly Seminary.

The Honorable Mr. *Masson* also presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of Terrebonne and Lachenaie, praying for a County Court.

From the Inhabitants of Longue Pointe, praying for a Turnpike Road, from Montreal to Longue Pointe.

The Honorable Mr. *Debartzch* also presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of Bourge Marie, River David, praying for a pecuniary aid to improve their Roads.

From the Inhabitants of St. David De Deguise, praying for a pecuniary aid to repair their Roads.

The Honorable Mr. *Viger* also presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of Durham, praying for a pecuniary aid for their Roads.

From the Inhabitants of Grantham, praying for a pecuniary aid for their Roads.

From the Inhabitants of Grantham, &c., praying for a pecuniary aid for other Roads.

From the Inhabitants of Durham and Kingsey, praying for a pecuniary aid for their Roads.

The Honorable Mr. *De St. Ours*, also presented the following Petitions, viz :

From *Ls. Juchereau Duchesnay*, Esquire, praying to have the preference to build a Toll Bridge over the River Cap Rouge.

From the Inhabitants of the Counties of Beauce, Mégantic, and Lotbinière, praying for a pecuniary aid to build a bridge over the River Chaudière.

The Honorable Mr. *Couillard* also presented a Petition from *Augustin Ferron*, formerly of the Fourth Battalion Embodied Militia, praying for relief.

The Honorable Mr. *Quirouet* presented a Petition from certain Merchants and Traders of Quebec, praying that this House may concur in the passing of any Act or Acts

D'*Eustache Norbert*, demandant à être remboursé de ses dépenses comme Commissaire des Chemins de Sainte Geneviève.

Des Habitans de Saint Stanislas, demandant une aide pour leurs Chemins.

L'Honorable Mr. *Gugy* a aussi présenté une Pétition de *Hercule Olivier*, demandant du secours.

L'Honorable Mr. *Hatt* a aussi présenté une Pétition de Mr. *Ogilvie*, demandant une aide pour le Séminaire de Chambly.

L'Honorable Mr. *Masson* a aussi présenté les Pétitions suivantes :

Des Habitans de Terrebonne et Lachenaie, demandant une Cour de Comté.

Des Habitans de la Longue Pointe, demandant un Chemin de Barrière de Montréal à la Longue Pointe.

L'Honorable Mr. *Debartzch* a aussi présenté les pétitions suivantes :

Des Habitans de Bourg-Marie, Rivière David, demandant une aide pour améliorer leurs Chemins.

Des Habitans de St. David de Deguise, demandant une aide pécuniaire pour réparer leurs Chemins.

L'Honorable Mr. *Viger*, a aussi présenté les pétitions suivantes :

Des Habitans de Durham, demandant une aide pour leurs Chemins.

Des Habitans de Grantham, demandant une aide pour leurs Chemins.

Des Habitans de Grantham, &c., demandant une aide pour certains Chemins.

Des Habitans de Durham et Kingsey, demandant une aide pour leurs Chemins.

L'Honorable Mr. *De St. Ours* a aussi présenté les pétitions suivantes :

De *Ls. Juchereau Duchesnay*, Ecuier, demandant la préférence de bâtir un Pont sur la Rivière du Cap Rouge.

Des Habitans des Comtés de Beauce, Mégantic et Lotbinière, demandant une aide pour bâtir un Pont sur la Rivière Chaudière.

L'Honorable Mr. *Couillard* a aussi présenté une pétition d'*Augustin Ferron*, du ci-devant 4me. Bataillon de la Milice incorporée, demandant du secours.

L'Honorable Mr. *Quirouet* a aussi présenté une pétition de divers Marchands et Commerçans de Québec, priant cette Chambre de concourir dans la passation

to renew the Charter of the several Banks in this Province.

The Honorable Mr. *Joliette* also presented two Petitions from the Townships of Rawdon and Kildare, praying for an aid.

The Honorable Mr. *De St. Ours* also presented a Petition from *John McQuaig*, praying that the line between Upper and Lower Canada, be drawn.

Also from the Inhabitants of the Kennebec Road, praying for a pecuniary aid.

The Honorable Mr. *Debartzch* also presented a Petition from *Catherine Chaussegros De Léry*, widow of the late Honorable *Jacques Philippe Saveuse De Beaujeu*, and of *George René Saveuse De Beaujeu*, Esquire, of Coteau du Lac, stating that they are Proprietors of the Seigniories of Soulanges and Nouvelle Longueuil, in the District of Montreal, lying in the Province line between Upper and Lower Canada, and praying amongst other things, that the line of division or separation between the said two Provinces be drawn and fixed with all possible despatch, and that the Proclamation issued in one thousand seven hundred and ninety-one, to divide the Province of Quebec into two Districts, be corrected for the reasons set forth, previously to any proceedings in the said Petition being taken, to draw and fix the said line for the purpose of avoiding all difficulties and conflicts that may arise in the course of the operations on the part of the Commissioners,

The Honorable Mr. *McGill* also presented the following Petitions, viz :

From sundry Inhabitants of Hinchinbrooke, praying for a pecuniary aid.

From the Inhabitants of the Township of Inverness, praying for an increase of Schools.

From the Inhabitants of the Township of Tring, praying for an aid for their Roads.

From certain Members of Saint Andrew's Church, praying for a pecuniary aid.

ORDERED, That the said Petitions do lie on the Table.

A Message from the Assembly by Mr. *De Bleury*, with a Bill, intituled, " An Act to grant an allowance to the Members of the Assembly, to which they desire the concurrence of this House.

Another Message from the Assembly by Mr. *Scott*, with a Bill, intituled, " An Act to authorize the sale and " disposal of certain Goods unclaimed and remaining in " the possession of the Clerks of the Peace in this Province," to which they desire the concurrence of this House.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, " An Act to afford relief

d'un Acte ou des Actes pour le renouvellement des Chartes des diverses Banques de cette Province.

L'Honorable Mr. *Joliette* a aussi présenté deux pétitions des Townships de Rawdon et Kildare, demandant une aide.

L'Honorable Mr. *De St. Ours* a aussi présenté une Pétition de *John McCraig*, demandant que la ligne de séparation soit tirée entre le Haut et le Bas-Canada.

Aussi des Habitans sur le Chemin de Kennébec, demandant une aide pécuniaire.

L'Honorable Mr. *Debartzch* a aussi présenté une Pétition de Dame *Catherine Chaussegros De Léry*, veuve de feu l'Honorable *Jacques Philippe Saveuse de Beaujeu*, et de *George René Saveuse de Beaujeu*, Ecuyer, du Côteau du Lac, exposant qu'ils sont propriétaires des Seigneuries de Soulanges et de la Nouvelle Longueuil dans le District de Montréal, étant sur la ligne de la Province entre le Haut et le Bas-Canada, et demandant entre autres choses que la ligne de division ou de séparation entre les dites deux Provinces soit tirée et déterminée, aussi vite que possible, et que la Proclamation émanée en mil sept cent quatre-vingt-onze, pour diviser la Province de Québec en deux Districts soit amendée pour les raisons mentionnées en la dite Pétition, avant qu'il soit adopté aucuns procédés aux fins de tirer et déterminer la dite ligne, et pour éviter toutes difficultés qui pourraient s'élever dans le cours des opérations des dits Commissaires.

L'Honorable Mr. *McGill* a aussi présenté les Pétitions suivantes :

De divers Habitans de Hinchinbrooke, demandant une aide pécuniaire.

Des Habitans du Township de Inverness, demandant de nouvelles Ecoles.

Des Habitans de Tring, demandant une aide pour leurs Chemins.

De divers Membres de l'Eglise de Saint André, demandant une aide pécuniaire.

ORDONNE', Que les dites Pétitions restent sur la table.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *De Bleury*, avec un Bill intitulé, " Acte pour accorder une allouance aux " Membres de l'Assemblée," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Scott*, avec un Bill intitulé, " Acte qui autorise la vente, et permet de " disposer de certains effets non réclamés, et restant en la " possession des Greffiers de la Paix de cette Province," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill intitulé, " Acte pour le soulagement pen-

" during a limited time to Insolvent Debtors," to which they desire the concurrence of this House.

Another Message from the Assembly by Mr. *O'Callaghan*, with a Bill, intituled, " An Act to make the salaries and emoluments of Public Officers liable to attachment at the suit of the Creditors of such Officers," to which they desire the concurrence of this House.

Another Message from the Assembly by Mr. *Vanfelson*, with a Bill, intituled, " An Act to repeal certain parts of an Ordinance therein mentioned, concerning persons to be admitted to practice the Law or to practice as Notaries in this Province," to which they desire the concurrence of this House.

The Honorable Mr. *McKenzie* presented a Petition from the Inhabitants of Terrebonne, praying for a grant of money to assist in making a Road in a straight line from the Bridge of Terrebonne to Montreal.

The Honorable Mr. *Viger* presented the following Petitions, viz :

From *P. Chasseur* praying for an aid in support of his Institution.

From *Jacques Surprenant*, praying for a Pension for his services performed as School Master.

From the Inhabitants of Cap de la Magdeleine, County of Champlain, praying for a pecuniary aid to repair their Roads and Bridges.

From the Trustees of the School at Chambly, praying for an aid to facilitate the progress of Education.

From *Edouard Normand*, praying to be indemnified for losses by him sustained in building a Bridge over the River Chaudière.

From *J. Bte. Brasseau* and *Michel Trudeau*, praying for remuneration for services by them performed in the Cholera Hospital, in one thousand eight hundred and thirty-four.

From the Inhabitants of the County of Vaudreuil, praying for a pecuniary aid to make and repair their Roads.

From the Inhabitants of the Parish of Saint Jean and others, praying for a pecuniary aid to repair the Road from Saint Johns to Laprairie.

From the Inhabitants of the Village of Saint Hyacinthe, praying for a Hospital.

The Honorable Mr. *Viger* also laid before the House the Report of the Commissioners appointed to erect a Court House and Prison in the County of Saint Hyacinthe.

The Honorable Mr. *Quirouet* also laid before the House the Report of the Revd. Mr. *Pierre Beland*, of the Parish

" dant un tems limité, des Débiteurs Insolvables," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. *O'Callaghan*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour rendre les appointements des Fonctionnaires Publics susceptibles d'être saisis et arrêtés à la poursuite de leurs créanciers," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Et un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Vanfelson*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour rappeler certaines parties d'une ordonnance y mentionnée qui concerne les personnes qui doivent être admises à pratiquer la Loi, ou à pratiquer comme Notaires en cette Prouince," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

L'Honorable Mr. *McKenzie* a présenté une Pétition des Habitans de Terrebonne, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour leur aider à faire un Chemin en droite ligne du Pont de Terrebonne à Montréal.

L'Honorable Mr. *Viger* a présenté les Pétitions suivantes, savoir :

De *P. Chasseur*, demandant une aide pour son *Muséum*.

De *Jacques Surprenant*, demandant une pension pour services rendus comme Maître d'Ecole.

Des Habitans du Cap de la Magdeleine, Comté de Champlain, demandant une aide pour réparer leurs Chemins et Ponts.

Des Syndics de l'Ecole de Chambly, demandant une aide pour promouvoir l'Education.

D'*Edouard Normand*, demandant à être indemnisé des pertes qu'il a faites en bâtissant le Pont sur la Rivière Chaudière.

De *Jean Bte. Brasseau*, et *Michel Trudeau*, demandant une rémunération de leurs services dans les Hôpitaux pour les Cholériques en mil huit cent trente-quatre.

Des Habitans du Comté de Vaudreuil, demandant une aide pour faire et réparer leurs Chemins.

Des Habitans de la paroisse de Saint Jean et autres, demandant une aide pour réparer le Chemin de Saint Jean à Laprairie.

Des Habitans du Village de St. Hyacinthe, demandant une aide pour un Hôpital.

L'Honorable Mr. *Viger* a aussi mis devant la Chambre le Rapport des Commissaires nommés pour construire une Cour de Justice et une Prison dans le Comté de Saint Hyacinthe.

L'Honorable Mr. *Quirouet* a aussi mis devant la Chambre le Rapport du Révérend Messire *Pierre Beland*,

of Isle Verte, County of Rimouski, appointed under the Act fourth William fourth, chapter three, to procure seed Grain for the distressed Farmers of the said Parish.

The Honorable Mr. *Quirouet* also presented the following Petitions, viz :

From *Pierre Bouchard*, praying for a pension.

From the Inhabitants of Cap Chat and Sainte Anne, praying to be separated from the District of Gaspé, and to form part of the District of Quebec.

ORDERED, That the said Petitions and Reports do lie on the Table

The Honorable Mr. *Debartzch* reported that the Honorable Mr. *Coffin* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, humbly to know at what time His Excellency would be pleased to be attended by the whole House with their Address, and that His Excellency had been pleased to appoint to-morrow at three o'clock in the afternoon.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

de la Paroisse de l'Isle Verte, Comté de Rimousky, nommé en vertu de l'Acte de la 4me Guillaume IV. Chap. 3, aux fins de procurer des Grains de Semence aux Paroisses en détresse.

L'Honorable Mr. *Quirouet* a aussi présenté les Pétitions suivantes :

De *Pierre Bouchard*, demandant une pension.

Des Habitans du Cap Chat, et de Ste. Anne, &c., demandant à être séparés du District de Gaspé, et à former partie du District de Québec.

ORDONNE', Que les dites Pétitions et Rapports restent sur la Table.

L'Honorable Mr. *Coffin* a fait rapport que L'Honorable Mr. *Debartzch* et lui-même, s'étaient rendus conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour savoir humblement quand il lui plairait recevoir cette Chambre avec son Adresse, et que Son Excellence avait bien voulu fixer demain, à Trois heures de l'après-midi.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Demain, à deux heures et demie de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 11th NOVEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Hale*,
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Hatt,
Viger,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

PRAYERS.

The House was adjourned during pleasure to wait on His Excellency the Governor in Chief with their Address.

After some time the House was resumed.

The Speaker reported " That this House did this day " present their Address to His Excellency the Governor

MERCREDI, 11e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Hale*,
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Hatt,
Viger,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

PRIERES.

La Chambre s'est ajournée à loisir pour se rendre auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef avec son Adresse.

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

L'Orateur a fait rapport que cette Chambre avait ce jour présenté son Adresse à Son Excellence le Gouver-

“ in Chief, to which His Excellency the Governor in Chief was pleased to return the following answer :”— neur en Chef, à laquelle Son Excellence avait bien voulu faire la réponse suivante :

Mr. Speaker, and

Gentlemen of the Legislative Council,

I return you my thanks for this Address.

I trust that the measures which His Majesty has commanded me to adopt may lead to the most successful results, that dissensions may cease and good will and harmony be restored.

To the principles and sentiments which I announced at the opening of this Session, I shall firmly adhere, persuaded that by so doing I shall best discharge the duties which His Majesty has been pleased to confide to me, and promote the general interests of this great community.

*Castle of Saint Lewis, }
Quebec, 11th Novr. 1835. }*

ORDERED, That the Address and answer thereto be printed and published.

The Honorable Mr. *Debartzch* presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of the County of Missisquoi, praying for the removal of the Poll for the Election of Members for that County, from Hinchinbrooke to Stanbridge Village.

From the Shipowners, Shipmasters, Merchants and others interested in Trade and Navigation, praying for the re-establishment of the Depot of Provisions at Saint Anne du Cap Chat.

The Honorable Mr. *Gugy* also presented a Petition from certain Landholders residing in the Townships comprized in the County of Drummond, praying for a census of the Townships composing the said County.

The Honorable Mr. *Hatt* also presented a Petition from the Inhabitants of Monnoir and other Townships, praying for a pecuniary aid for Roads.

The Honorable Mr. *McGill* also presented the following Petitions, viz :

From sundry inhabitants of Eaton, Dudswell and others, praying for a change in the place for holding Elections in the County of Sherbrooke.

From the Inhabitants of Eaton, Clifton and other Townships, praying for a pecuniary aid for Roads.

From the Merchants interested in the Lumber Trade in this Province, praying that the regulations of the Law respecting that Trade be modified and amended.

From the Inhabitants of the Township of Compton, praying for new Schools.

Monsieur l'Orateur, et

Messieurs du Conseil Législatif,

Je vous fais mes remerciemens de cette Adresse.

Je me flatte que les mesures que Sa Majesté m'a ordonné d'adopter produiront les effets les plus heureux, que les dissensions disparaîtront, et que la bienveillance, et l'harmonie se rétabliront.

Je m'attacherai avec fermeté aux principes et aux sentimens que je vous ai annoncés à l'ouverture de cette Session, persuadé comme je le suis de mieux m'acquitter par là des devoirs qu'il a plu à Sa Majesté de me confier, et de mieux avancer les intérêts généraux du Pays.

*Château St. Louis, }
Québec, 11e Novembre, 1835. }*

ORDONNE', Que la dite Adresse et la réponse à icelle soient imprimées et publiées.

L'Honorable Mr. *Debartzch* a présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans du Comté de Missisquoi, demandant que le Poll pour les Elections des Membres du dit Comté soit transféré de Hinchinbrooke au Village de Stanbridge.

Des Propriétaires, Maîtres de Vaisseaux, Marchands et autres intéressés dans le Commerce et la navigation, demandant le rétablissement du Dépôt de Provisions à Ste. Anne du Cap Chat.

L'Honorable Mr. *Gugy* a aussi présenté une Pétition de divers Propriétaires résidans dans les Townships qui forment le Comté de Drummond, demandant qu'il soit fait un recensement du dit Comté.

L'Honorable Mr. *Hatt* a aussi présenté une Pétition des Habitans de Monnoir et autres Townships, demandant une aide pécuniaire pour leurs Chemins.

L'Honorable Mr. *McGill* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

De divers Habitans de Eaton, Dudswell et autres lieux, demandant qu'il soit fait des changemens dans les lieux où se tiennent les Elections dans le Comté de Sherbrooke.

Des Habitans de Eaton, Clifton et autres Townships, demandant une aide pour des Chemins.

Des Marchands intéressés dans le Commerce des Bois en cette Province, demandant que les Lois qui ont rapport au Commerce des Bois soient changées et amendées.

Des Habitans du Township de Compton, demandant l'établissement de nouvelles Ecoles.

From the Inhabitants of the Townships of Stanstead, Barnston, Hatley and others, praying for leave to erect a Rail Road.

The Honorable Mr. *Viger* also presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of the Parish of Laval, County of Montmorenci, praying for a pecuniary aid towards the opening of new Roads in that new Settlement.

From *B. Fortier*, a Pilot, praying for relief.

From the Reverend *Merès Religieuses* of Quebec, praying for a pecuniary aid.

From the Inhabitants of the Parish of Notre Dame de Bons Secours, des Eboulemens, praying for relief.

From the Inhabitants of the Parish Saint Michel d'Yamaska and others, praying for a pecuniary aid to open a Road of communication from the said Parish to the Parish of Saint François.

From the Inhabitants of St. David, praying for the amelioration of the Navigation of the River Yamaska.

From the Inhabitants of the Parish of Saint Michel d'Yamaska, District of Three Rivers, praying for the amelioration of the Navigation of the River Yamaska, from the mouth of the said River as far as the Villages of Saint Pie and Saint Césaire.

From the Inhabitants of the City of Quebec, praying for a pecuniary aid in support of Agriculture.

From the Inhabitants of the Parish of Saint Césaire, praying for a sum of money to improve the navigation of the River Yamaska.

From the Inhabitants of Saint Pie and others, praying for a new place of Election in the County of Saint Hyacinthe.

ORDERED, That the said Petitions and Reports do lie on the Table.

Hodie 24. vice lecta est Billa, intituled, " An Act for appointing an Agent in the United Kingdom of Great Britain and Ireland."

It was moved,

That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Friday next.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

A Message from the Assembly by Mr. *Lafontaine*, to desire that this House do give leave to the Honorable Messrs. *Jonathan Sewell* and *Lewis Gugsy*, two of the Members of this House, to attend the Special Committee of the House of Assembly appointed to enquire concerning the fees and emoluments received by the Sheriff,

Des Habitans des Townships de Stanstead, Barnston, Hatley et autres, demandant qu'il leur soit permis de construire un Chemin à Lisses.

L'Honorable Mr. *Viger* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans de la Paroisse de Laval, Comté de Montmorency, demandant un octroi d'argent aux fins d'ouvrir des Chemins dans ce nouvel établissement.

De *B. Fortier*, Pilote, demandant du secours.

Des Révérendes Dames Religieuses Ursulines de Québec, demandant une aide pécuniaire.

Des Habitans de la Paroisse de Notre Dame de Bonsecours des Eboulemens, demandant du secours.

Des Habitans de la Paroisse de Saint Michel d'Yamaska et autres, demandant une aide pécuniaire pour ouvrir un chemin de communication de la dite Paroisse à celle de Saint François.

Des Habitans de Saint David, demandant l'amélioration de la navigation de la Rivière Yamaska.

Des Habitans de la Paroisse de Saint Michel d'Yamaska, District des Trois Rivières, demandant l'amélioration de la navigation de la Rivière Yamaska, depuis son embouchure, jusqu'aux Villages Saint Pie et Sainte Césaire.

Des Habitans de la Cité de Québec, demandant une aide pour le soutien de l'Agriculture.

Des Habitans de la Paroisse de Saint Césaire, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour améliorer la navigation de la Rivière Yamaska.

Des Habitans de Saint Pie et autres, demandant qu'il soit établi une autre place pour y tenir les Elections dans le Comté de Saint Hyacinthe.

ORDONNE', Que les dites Pétitions et Rapports restent sur la table.

Hodie 24. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour nommer un Agent dans le Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Vendredi prochain.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Lafontaine*, pour demander à cette Chambre de permettre aux Honorables *Jonathan Sewell* et *Lewis Gugsy*, deux des Membres de cette Chambre, de venir devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée nommé pour s'enquérir des honoraires et revenus perçus par les Shérifs, Protono-

Prothonotaries and Criers of the several Courts in this Province, namely, the said Honorable *Jonathan Sewell*, on Friday next, the thirteenth instant, at ten o'clock in the forenoon, and the said *Lewis Gagy*, on Saturday next, the fourteenth instant, at ten o'clock in the forenoon, to be examined on the subject of the said reference.

Then the Messenger withdrew.

The Messenger was called in again and, acquainted by the Speaker, that the Legislative Council will answer by a Messenger of their own.

It was moved,

That the Honorable Messrs. *Jonathan Sewell* and *Lewis Gagy* may have leave to attend a Special Committee of the House of Assembly, as desired by that House in their Message of this day, if they think fit.

The same was agreed to.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council do give leave to the Honorable Messrs. *Jonathan Sewell* and *Lewis Gagy*, two of the Members of this House, to attend the Special Committee of the House of Assembly appointed to enquire concerning the fees and emoluments received by the Sheriffs, Prothonotaries and Criers of the several Courts in this Province, namely, the said Honorable *Jonathan Sewell* on Friday next, the thirteenth instant, at ten o'clock in the forenoon, and the said Honorable *Lewis Gagy*, on Saturday next, the fourteenth instant, at ten o'clock in the forenoon, to be examined on the subject of the said reference, if they think fit.

Another Message from the Assembly by Mr. *Viger*, to desire that this House do give leave to the Honorable *Samuel Hatt*, one of the Members of this House, to attend the Special Committee of the House of Assembly to whom is referred the Report of the Commissioners for the Chambly Canal, on Thursday next, at ten o'clock in the forenoon, to be examined on the subject of the said reference.

Then the Messenger withdrew.

The Messenger was called in again, and acquainted by the Speaker, that the Legislative Council will send an answer by a Messenger of their own.

It was moved,

That the Honorable Mr. *Hatt* may have leave to go to the Special Committee of the House of Assembly, as desired by that House in their Message of this day, if he thinks fit.

The same was agreed to.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House that the Legislative Council do give leave to the Honorable Mr. *Hatt* to attend the Special Committee of the House of Assembly, to whom is referred the Report of the Commissioners for the Chambly Canal, on Thursday next, at ten o'clock in the

taires et Crieurs des différentes Cours en cette Province, savoir : le dit Honorable *Jonathan Sewell*, vendredi prochain, le treize du courant, à dix heures du matin, et le dit *Lewis Gagy*, samedi prochain, le quatorze du courant, à dix heures du matin, pour être examinés sur le sujet de la dite référence.

Alors le Messenger s'est retiré.

Le Messenger a été appelé de nouveau, et informé par l'Orateur que cette Chambre enverra une réponse par un Message.

Il a été proposé,

Que les Honorables Messrs. *Sewell* et *Gagy* aient la permission d'aller, s'ils le jugent à propos, devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée, ainsi que l'a désiré cette Chambre dans son Message de ce jour.

La Chambre y a acquiescé.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif permet aux Honorables *Jonathan Sewell* et *Lewis Gagy*, deux des Membres de cette Chambre, d'aller s'ils le jugent à propos devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée nommé pour s'enquérir des Honoraires et Revenus perçus par les Shérifs, Protonotaires et Crieurs des différentes Cours en cette Province, savoir : le dit Honorable *Jonathan Sewell*, vendredi prochain, le treize du courant, à dix heures du matin, et le dit *Lewis Gagy*, samedi prochain, le quatorze du courant, à dix heures du matin, pour être examinés sur le sujet de la dite référence.

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Viger*, pour demander à cette Chambre de permettre à l'Honorable *Samuel Hatt*, l'un des Membres de cette Chambre, de venir devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée auquel a été référé le rapport des Commissaires du Canal de Chambly, lundi prochain, à dix heures du matin, pour être examiné sur le sujet de la dite référence.

Alors le Messenger s'est retiré.

Le Messenger a été appelé de nouveau, et informé par l'Orateur, que cette Chambre enverra une réponse par un Message.

Il a été proposé,

Que l'Honorable Mr. *Hatt* ait la permission d'aller, s'il le juge à propos, devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée, ainsi que l'a désiré cette Chambre dans son Message de ce jour.

La Chambre y a acquiescé.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif permet à l'Honorable *Samuel Hatt*, l'un des Membres de cette Chambre, d'aller, s'il le juge à propos devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée auquel a été référé le rapport des Commissaires du Canal de Chambly, jeudi pro-

forenoon, to be examined on the subject of the said reference, if he thinks fit.

The House, according to order, proceeded to take into consideration the motion made yesterday, to expunge from a writing fyled as a Protest, the subject of the present discussion, all the words in the eighth line from the word "Throne."

It was moved,

That the said order of the day be discharged.

The same being objected to,

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

And the question of concurrence being put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

Hodie 1^a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to grant an allowance to the Members of the Assembly."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 1^a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to authorize the sale and disposal of certain Goods unclaimed and remaining in the possession of the Clerks of the Peace in this Province."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 1^a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to make the salaries and emoluments of Public Officers liable to attachment at the suit of the Creditors of such Officers."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 1^a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to afford relief, during a limited time, to Insolvent Debtors."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 1^a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to repeal certain parts of an Ordinance therein mentioned, concerning persons to be admitted to practise the Law, or to practise as Notaries in this Province."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

chain, à dix heures du matin, pour être examiné sur le sujet de la dite référence.

La Chambre, conformément à l'ordre, a procédé à prendre en considération la motion faite hier, "de re-trancher d'un écrit filé en forme de Protest, le sujet de la présente discussion, tous les mots depuis "Trône" dans la huitième ligne, inclusivement."

Il a été proposé,

Que le dit Ordre du jour soit déchargé.

Objection étant faite,

La question de concurrence a été mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

Et la question de concurrence étant alors mise sur la motion principale.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Hodie 1^a. vice lecta est Billa, intitulé "Acte pour accorder une allowance aux Membres de l'Assemblée."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 1^a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte qui autorise la vente et permet de disposer de certains effets non réclamés, et restant en la possession des Greffiers de la Paix de cette Province."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 1^a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour rendre les appointemens des Fonctionnaires Publics susceptibles d'être saisis et arrêtés à la poursuite de leurs créanciers."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 1^a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour le soulagement pendant un tems limité, des Débiteurs Insolubles."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 1^a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour rappeler certaines parties d'une Ordonnance y mentionnée, qui concerne les personnes qui doivent être admises à pratiquer la Loi ou à pratiquer comme Notaires en cette Province,"

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

THURSDAY, 12th NOVEMBER.

JEUDI, 12e. NOVEMBRE.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker :

The Honorable

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton.
Stewart,
Hatt,
Viger,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Viger* presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of the Counties of Chambly and Rouville, corroborating a Petition from the Inhabitants of the Eastern Townships to obtain the passing of an Act authorizing them to form a Joint Stock Company to make a Rail Road from the outlet of Lake Memphremagog to the Village of Saint Athanase to join the Rail Road at Saint John's.

From the Inhabitants of the Seigniorie of De Léry, stating that the *Rentes* to which their Lands are liable, are too burthensome, and praying for relief.

From *John Dallair*, Bailiff, praying for a remuneration for services performed by him.

The Honorable Mr. *Coffin* presented a Petition from *Alexander Thompson*, Esquire, Inspector of Chimnies for the District of Three Rivers, praying to be indemnified for the loss of his office.

The Honorable Mr. *McGill* also presented a Petition from the Merchants of the City of Montreal, praying for the renewal of the Charter of the Montreal Bank.

ORDERED, That the said Petitions do lie on the Table.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to " grant an allowance to the Members of the Assembly."

It was moved,

That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Hatt,
Viger,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Quirouet,
Masson.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Viger* a présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans des Comtés de Chambly et de Rouville, à l'appui d'une Pétition des Habitans des Townships de l'Est, demandant la passation d'une Loi pour les autoriser à former une Compagnie d'associés aux fins de faire un Chemin à Lisses depuis la décharge du Lac Memphremagog, jusqu'au Village de Saint Athanase.

Des Habitans de la Seigneurie *De Léry*, exposant que leurs terres sont chargées de rentes onéreuses et demandant du secours.

De *John Dallair*, Huissier, demandant une rémunération pour services rendus en sa capacité susdite.

L'Honorable Mr. *Coffin* a aussi présenté une Pétition d'*Alexander Thompson*, Ecuier, Inspecteur de Cheminées pour le District des Trois Rivières, demandant une indemnité pour la perte de son Office.

L'Honorable Mr. *McGill* a aussi présenté une Pétition des Marchands de la Cité de Montréal, demandant le renouvellement de la Charte de la Banque de Montréal.

ORDONNE', Que les dites Pétitions restent sur la table.

Hodie 2d vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour " accorder une allouance aux Membres de l'Assemblée."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

The question of concurrence being put on this motion,

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

It was resolved in the affirmative.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to authorize the sale and disposal of certain Goods unclaimed and remaining in the possession of the Clerks of the Peace in this Province."

Hodie 1d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte qui autorise la vente et permet de disposer de certains effets non réclamés, et restant en la possession des Greffiers de la Paix de cette Province."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be, the Honorable Messrs. *Viger, De St. Ours* and *McGill*, to meet and adjourn as they please.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Viger, De St. Ours* et *McGill*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, "An Act to make the salaries and emoluments of Public Officers liable to attachment at the suit of the Creditors of such Officers."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour rendre les Appointemens des Fonctionnaires Publics susceptibles d'être saisis et arrêtés à la poursuite de leurs créanciers."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Saturday next.

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, samedi prochain.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to afford relief during a limited time to Insolvent Debtors."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour le soulagement pendant un tems limité, des Débiteurs Insolubles."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members, and that the Committee be, the Honorable Messrs. *Debartzsch, Gugy, Felton, Viger* and *McGill*, to meet and adjourn as they please.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzsch, Gugy, Felton, Viger* et *McGill*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to repeal certain parts of an Ordinance therein mentioned concerning persons to be admitted to practise the Law, or to practise as Notaries in this Province."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour rappeler certaines parties d'une Ordonnance y mentionnée qui concerne les personnes qui doivent être admises à pratiquer la Loi ou à pratiquer comme Notaires en cette Province."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members, and that the Committee be, the Honorable Messrs. *Debartzsch, Gugy, Felton, Viger* and *Moffatt*, to meet and adjourn as they please.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzsch, Gugy, Felton, Viger* et *McGill*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

A Message from the Assembly by Mr. *Vanfelson*, with a Bill, intituled, "An Act to repeal an Act passed in the tenth and eleventh years of His late Majesty's Reign, intituled, "An Act for the relief of certain Religious Congregations therein mentioned, and to make other Legislative provision in the place thereof," to which they desire the concurrence of this House.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Vanfelson*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour révoquer un Acte passé dans les dixième et onzième années du Règne de feu Sa Majesté, intitulé, "Acte pour le secours de certaines Congrégations Religieuses y mentionnées, et pour faire d'autres dispositions Législatives au lieu d'icelui," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

This Bill was read for the first time.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

It was moved,

Il a été proposé,

That two hundred copies of the Documents presented by Mrs. *De Beaujeu* and of Mr. *George De Beaujeu* to this House, on Tuesday last, with the Memorial annexed thereto, be printed, viz: one hundred in English and one hundred in French, for the use of the Members of the Legislature.

Que deux cents Copies des Documens présentés à cette Chambre, mardi dernier, par Madame *De Beaujeu* et Mr. *George De Beaujeu*, avec leur Pétition y annexée, soient imprimées, savoir: cent Copies en Anglais et cent Copies en Français pour l'usage des Membres de la Législature.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 13th NOVEMBER.

THE Members convened, were

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Morin*, with a Bill, intituled, " An Act for the transportation of certain offenders from this Province to England, to be thence again transported to New South Wales or Van Deimen's Land," to which they rhe concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

It was moved,

That there is reason to dispense with the Rule of this House with respect to this Bill.

ORDERED accordingly.

It was then moved,

That the said Bill be now read for a second time.

ORDERED accordingly.

The said Bill was read for a second time.

VENDREDI, 13e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
De St. Ours,
McGill,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Quirouet.

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Morin*, avec un Bill, intitulé, " Acte qui pourvoit à la déportation de certains condamnés de cette Province en Angleterre, pour delà être de nouveau déportés dans la Nouvelle Galles Méridionale ou la Terre de diemen," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

Il a été proposé,

Qu'il y a une raison de se dispenser de la Règle de cette Chambre, relativement à ce Bill.

ORDONNE', En conséquence.

Il a été alors proposé,

Que le dit Bill soit maintenant lu pour la seconde fois.

ORDONNE', En conséquence.

Le dit Bill a alors été lu pour la seconde fois.

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day

It was moved,

That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to pray that His Excellency will be pleased to cause to be paid into the hands of *Charles Et. C. De Léry*, Esquire, the Assistant Clerk of this House, the sum of five hundred and eighty-three pounds fifteen shillings and six pence half penny, currency, to enable him to defray expenses incurred in the purchase of Books imported under the authority of this House, in the years one thousand eight hundred and thirty-three and one thousand eight hundred and thirty-four, as per accounts rendered and approved of by the Legislative Council, on the fifteenth day of March, one thousand eight hundred and thirty-five.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Debartzch* and *McKenzie* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

It was moved,

That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, praying that His Excellency would ne pleased to issue his Warrant in favor of *William Smith*, Esquire, the Clerk of this House, for the sum of three thousand eight hundred and seventy pounds, four shillings and one penny half penny, currency, being the amount of the Contingent Expenses incurred in his Office till the first October last, as per accounts rendered and approved by the Legislative Council, on the sixteenth day of March last.

And also to pray His Excellency to issue another Warrant in favor of the said *William Smith*, Esquire, for the further sum of two thousand pounds, currency, to cover the Contingent Expenses incurred in his Office since the first of April last, and in advance of the expenses to be incurred in his Office during the present Session, and for which he will hereafter account.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Debartzch* and *McKenzie* do wait on His Excellency the Governor in Chief with the said Address.

The Honorable Mr. *De Rocheblave* laid before the House the Account of thr Commissioners appointed for the erection of a Gaol at Montreal.

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

Il a été proposé,

Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier Son Excellence de vouloir bien faire payer entre les mains de *Charles Et. C. De Léry*, Ecuier, Greffier Assistant de cette Chambre, la somme de cinq cents quatre-vingt trois livres quinze Chelins et six deniers et demi courant, pour le mettre en état de défrayer les Dépenses encourues dans l'achat des livres importés sous les directions de cette Chambre dans les années mil huit cent trente-trois et mil huit cent trente-quatre, suivant ses comptes rendus et approuvés par le Conseil Législatif, le seizieme jour de Mars mil huit cent trente-cinq.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Debartzch* et *McKenzie* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

Il a été proposé,

Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier Son Excellence de vouloir bien émaner son Warrant en faveur de *Wm. Smith*, Ecuier, le Greffier de cette Chambre, pour la somme de trois milles huit cents soixante et dix livres, quatre chelins et un denier et demi courant, étant le montant des dépenses contingentes encourues dans son Bureau, jusqu'au premier d'Octobre dernier, suivant ses comptes rendus et approuvés par le Conseil Législatif, le seizième jour de Mars dernier.

Et aussi pour prier Son Excellence de vouloir bien émaner un autre Warrant en faveur du dit *Wm. Smith*, Ecuier, pour une autre somme ultérieure de deux mille livres courant, pour le mettre en état d'acquitter les dépenses contingentes encourues dans son Bureau depuis le premier Avril dernier, et en avance des dépenses à être encourues en son dit Bureau pendant la présente Session, et de laquelle dite somme il rendra compte dans la suite.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Debartzch* et *McKenzie*, se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

L'Honorable Mr. *De Rocheblave* a mis devant la Chambre le compte des Commissaires nommés pour l'érection d'une Prison à Montréal.

The Honorable Mr. *Viger* presented a Petition from *Alexander Stevenson*, praying to be reimbursed for losses by him sustained in procuring plans and surveys for ameliorating the River Yamaska.

The Honorable Mr. *McGill* presented the following Petitions, viz :

From *Thos. Black, M. D.* praying for a remuneration for having attended Cholera Patients, in the year one thousand eight hundred and thirty-four.

From sundry Inhabitants of the Township of *Potton, Sutton, Durham and Stanbridge*, praying for a pecuniary aid for a Road.

From the Inhabitants of *Argenteuil*, praying for a pecuniary aid to build a Bridge on the North River, at the head of the little rapid above the Chute Mills.

The Honorable Mr. *McGill* also laid before the House the usual Annual Statements of the Montreal Bank, and of the City Bank of Montreal, pursuant to the directions of the Act for incorporating the said Banks.

The Honorable Mr. *Hale* also presented the following Petitions, viz.

From the Trustees of School District number eight, Parish of Saint George, County of Rouville, praying for a pecuniary aid.

From the Trustees of the Infant School at Quebec, praying for a pecuniary aid.

From the Trustees of the Elementary School, number nine, praying for a pecuniary aid.

From *T. Thompson*, praying for a Pecuniary aid to publish a Geography and History of Lower Canada.

ORDERED, That the said Petitions, Accounts and Statements do lie on the Table.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act for appointing an Agent in the United Kingdom of Great Britain and Ireland."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Gugy* reported from the said Committee, "That they had made some progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

The question being put,

"Whether the Committee have leave to sit again?"

It was resolved in the negative.

The Honorable Mr. *Hale* presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

L'Honorable Mr. *Viger* a aussi présenté une Pétition d'*Alexandre Stevenson*, demandant une rémunération pour les pertes qu'il a souffertes en faisant des plans et visites pour l'amélioration de la Rivière Yamaska.

L'Honorable Mr. *McGill* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

De *Thomas Black, M. D.* demandant une aide pécuniaire pour avoir soigné les personnes attaquées du Choléra, en mil huit cent trente-quatre.

De divers Habitans des Townships de *Potton, Sutton, Durham et Stanbridge*, demandant une aide pécuniaire pour un Chemin.

Des Habitans d'*Argenteuil*, demandant une aide pécuniaire pour bâtir un Pont sur la Rivière du Nord à l'entrée du petit rapide au dessus de la Chute du Moulin.

L'Honorable Mr. *McGill* a aussi mis devant la Chambre les états annuels et ordinaires de la Banque de Montréal, et de la Banque de la Cité à Montréal, en conformité aux dispositions des Actes pour l'incorporation de dites Banques.

L'Honorable Mr. *Hale* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Syndics de l'Ecole numéro huit, en la Paroisse de Saint George, Comté de Rouville, demandant une aide pécuniaire.

Des Syndics de l'Ecole des Enfants (*Infant School*) à Québec, demandant une aide pécuniaire.

Des Syndics de l'Ecole Elémentaire numéro neuf, demandant une aide pécuniaire.

De *T. Thompson*, demandant une aide pécuniaire pour publier une Géographie et une Histoire du Bas-Canada.

ORDONNE', Que les dits Comptes, Etats et Pétitions restent sur la table.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour nommer un Agent dans le Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Gugy* a fait rapport de la part du dit Comité, qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau.

La question étant mise,

"Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau?"

Il a été résolu dans la négative.

L'Honorable Mr. *Hale* a présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

The Governor in Chief now lays before the Legislative Council, a Statement and Account of the arrears due for the service of the Civil Government on the tenth October last, including the advance made from the Military Chest, and of the amount of money which is at present in the Public Treasury, and in the hands of the Receiver General ; and the Governor in Chief feels confident that the Legislative Council will see the necessity of proceeding without delay to a consideration of this part of the Public Accounts.

Castle of Saint Lewis, }
Quebec, 9th November, 1835. }

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of this day, respecting the arrears due for services performed for the Civil Government, and to assure His Excellency that this Council will proceed to the consideration of the portion of the Public Accounts to which it relates, at the earliest day in their power.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Hale* and *Felton* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

The Honorable Mr. *Gugy* also presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

The Governor in Chief in transmitting for the information of the Legislative Council, extracts from a Dispatch received from His Majesty's Principal Secretary of State for the Colonies, dated Downing Street, second March, one thousand eight hundred and thirty-five, on the subject of the transportation of Convicts, together with a Copy of a Proclamation lately issued by the Governor in Chief in conformity with the form enclosed in such Despatch, invites the immediate attention of the Council to the importance of concurring in making provision for meeting the expense of sending to England Convicts sentenced to transportation, in order that the Province may avail itself of the advantage held out by His Majesty's Government of forwarding them from England, at her own expense, to their ultimate destination.

The Governor in Chief takes this opportunity to inform the Legislative Council, that there are several Convicts now under confinement upon whom sentence of Transportation, or sentence of death commuted into Transportation, has been passed, and that it is highly desirable that such sentences should be carried into effect before the navigation of the River is closed.

Castle of Saint Lewis, }
Quebec, 9th November, 1835. }

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Le Gouverneur en Chef met devant le Conseil Législatif un tableau et un compte des arrérages dus pour le service du Gouvernement Civil le dixième d'Octobre dernier, y comprise l'avance faite de la Caisse Militaire, et du montant des argens qui sont actuellement dans le Trésor Public et entre les mains du Receveur Général, et le Gouverneur en Chef à l'espoir que le Conseil Législatif verra la nécessité de procéder sans délai à la considération de cette partie des Comptes Publics.

Château de St. Louis, }
Québec, 9e. Novembre, 1835. }

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de son Message de ce jour, relativement aux arrérages dus pour services rendus pour le Gouvernement Civil, et pour assurer Son Excellence que ce Conseil procédera à la considération de cette partie des Comptes Publics auquel le dit Message a rapport le plutôt qu'il lui sera possible.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Hale* et *Felton* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

L'Honorable Mr. *Gugy* a aussi présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Le Gouverneur en Chef transmet pour l'information du Conseil Législatif, des extraits d'une Dépêche reçue du premier Secrétaire d'Etat de Sa Majesté, datée de Downing Street, le deuxième de Mars, mil huit cent trente-cinq, au sujet de la Déportation des condamnés, avec une Proclamation émanée par le Gouverneur en Chef conformément à la formule incluse dans la dite Dépêche, sollicite le Conseil Législatif de prendre immédiatement en considération l'importance de concourir à faire une provision pour subvenir à la dépense d'envoyer en Angleterre les condamnés à la déportation, afin que cette Province puisse profiter de l'avantage que lui offre le Gouvernement de Sa Majesté de les transporter à ses propres frais à leur destination dernière.

Le Gouverneur en Chef saisit cette occasion d'informer le Conseil Législatif, qu'il y a actuellement plusieurs condamnés détenus dans les Prisons sur sentence de mort commuée en celle de déportation, et qu'il est fort à désirer que ces sentences soient mises à exécution avant que la navigation soit entièrement fermée.

Château de St. Louis, }
Québec, 9e. Novembre, 1835. }

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief to return him the thanks of this House for his Message of this day, respecting the Transportation of Convicts, and to assure His Excellency, that the Legislative Council will readily concur in providing for the expense to be incurred in the Transportation of such Convicts.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Hale* and *Felton* do wait on His Excellency the Governor in Chief with the said Address.

The Honorable Mr. *Felton* also presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

With reference to that part of his Speech on the opening of the Session, wherein the Governor in Chief, adverting to the question of the Clergy Reserves, promises to cause to be communicated to the Legislature without delay, copies of the Earl of Ripon's Despatches on that subject, the Governor in Chief now transmits for the information of the Legislative Council, an extract from a Despatch received from Viscount Goderich, dated the twenty-first November, one thousand eight hundred and thirty-one, and a copy of another Despatch from that Nobleman of the same date, with the copy of the draught of a Bill therein enclosed ; and the Governor in Chief, in pursuance of instructions to that effect, invites the House to resume the consideration of the question upon the terms of the Earl of Ripon's proposal, to every part of which his Majesty's Government continues to adhere.

Castle of Saint Lewis,
Quebec, 9th Novr. 1835.

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of this day, respecting the Clergy Reserves, and to assure His Excellency, that the Legislative Council will not fail to give to His Excellency's Message and to the Documents by which it is accompanied, the consideration and attention which the importance of the subject to which they relate, requires.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Hale* and *Felton* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

The Honorable Mr. *Coffin* presented a Petition from *Selby Burn*, School Master at Three Rivers, praying that his last year's salary be paid him, as also some arrears due to him.

ORDERED, That the said Petition do lie on the Table.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de son Message de ce jour, relativement à la déportation des Condamnés, et pour assurer Son Excellence, que le Conseil Législatif concourra volontiers à pourvoir aux dépenses qui doivent être encourues pour la déportation de tels condamnés.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Hale* et *Felton*, se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

L'Honorable Mr. *Felton* a aussi présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Quant à ce qui a rapport à la partie de la Harangue de Son Excellence le Gouverneur en Chef à l'ouverture de la Session, où en parlant de la question des Réserves du Clergé, il promet de communiquer sans délai à la Législature Copies des Dépêches de Lord Ripon à ce sujet, le Gouverneur en Chef transmet maintenant, pour l'information du Conseil Législatif, un extrait d'une Dépêche reçue du Vi-Comte Goderich, en date du 21e. Novembre, mil huit cent trente-un, et une Copie du projet d'un Bill inclu en icelle, et le Gouverneur en Chef conformément aux instructions à cet effet, prie la Chambre de reprendre la considération de la question d'après les termes de la proposition de Lord Ripon, dans chaque partie desquelles le Gouvernement de Sa Majesté persiste.

Château de St. Louis,
Québec, 9e. Novembre, 1835.

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de Son Message de ce jour, relativement aux Réserves du Clergé, et pour assurer Son Excellence que le Conseil Législatif ne manquera pas de donner au Message de Son Excellence et aux Documents qui l'accompagnent, la considération et l'attention que l'importance du Sujet auquel ils ont rapport exige.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Hale* et *Felton* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

L'Honorable Mr. *Coffin* a présenté une Pétition de *Selby Burn*, Maître d'Ecole aux Trois Rivières, demandant que son salaire pour l'année dernière, de même que les arrérages qui lui sont dûs, lui soient payés.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 14th NOVEMBER. SAMEDI, 14e. NOVEMBRE.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Hale,*
Debartzsch,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart
Viger,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Viger* presented a Petition from the Mayor and Common Council of the City of Montreal, praying that the Act of first William IV. chapter fifty-four, which will expire on the first May next, may be amended.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

A Message from the Assembly by Mr. *Viger*, with a Bill, intituled, " An Act to repeal the Ordinance therein " mentioned, concerning the quartering the Troops on " certain occasions in the Country Parishes, and the " conveyance of effects belonging to the Government," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, " An Act for the Trans- " portation of certain offenders from this Province to " England, to be thence again Transported to New " South Wales or Van Diemen's Land."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Stewart* reported from the said Committee, " That they had gone through the said Bill, and had di- " rected him to report the same, without any amend- " ment."

The House agreed with the Committee.

It was moved,

That there is cause to dispense with the Rule of this House with respect to this Bill.

ORDERED accordingly.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Hale,*
Debartzsch,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Quirouet.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Viger* a présenté une Pétition du Maire et des Conseillers de Ville de la Cité de Montréal, demandant que l'Acte de la première année du Règne de Guillaume IV. Chap. cinquante-quatre, qui doit expirer le premier Mai prochain, soit renouvelé.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Viger*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour rappeler l'Ordonnance y " mentionnée, relative au logement des Troupes dans " certaines occasions chez les Habitans des campagnes, " et le transport des Effets du Gouvernement," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, " Acte qui pourvoit à la Déportation de " certains condamnés de cette Province en Angleterre, " pour delà être de nouveau déportés dans la Nouvelle " Galle Méridionale, ou la Terre de Diemen."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Stewart* a fait rapport de la part du dit Comité, qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement.

La Chambre a concouru avec le Comité.

Il a été proposé,

Qu'il y a une raison de se dispenser de la règle de cette Chambre, relativement à ce Bill.

ORDONNE' en conséquence.

It was then moved,

That the said Bill be now read for the third time.

ORDERED accordingly.

The said Bill was then read for the third time.

The question being put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill intitled, "An Act to grant an allowance to the Members of the Assembly."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *De St. Ours* reported from the said Committee, "That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same, without any amendment."

The House agreed with the Committee.

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitled, "An Act to repeal an Act passed in the tenth and eleventh years of His late Majesty's Reign, intitled, "An Act for the relief of certain Religious Congregations therein mentioned, and to make other Legislative provision in the place thereof."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Debartzch* reported "That the Honorable Mr. *McKenzie* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief with the two Addresses of this House of yesterday, on the subject of the Contingencies of this House and that His Excellency had been pleased to give the following answer in writing :—

(Signed) G.

Gentlemen,

In conformity with what I stated in my Speech at the opening of this Session, on the subject of the Contingencies, I, cheerfully, accede to the prayer of these Addresses.

Castle of Saint Lewis,
Quebec, 14th November, 1835. }

Il a été alors proposé,

Que le dit Bill soit maintenant lu pour la troisième fois.

ORDONNE' en conséquence.

Le dit Bill a été alors lu pour la troisième fois.

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée, et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitled, "Acte pour accorder une allowance aux Membres de l'Assemblée."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *De St. Ours* a fait rapport de la part du dit Comité, qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement.

La Chambre a concouru avec le Comité.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitled, "Acte pour révoquer un Acte passé dans les dixième et onzième années du Règne de feu Sa Majesté, intitled, "Acte pour le secours de certaines Congrégations Religieuses y mentionnées, et pour faire d'autres dispositions Législatives au lieu d'icelui."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Debartzch* a fait rapport "Que l'Honorable Mr. *McKenzie* et lui-même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef avec les deux Adresses de cette Chambre d'hier, relativement aux dépenses continentes de cette Chambre, et que Son Excellence avait bien voulu faire la réponse suivante par écrit.

(Signé) G.

Messieurs,

Conformément à ce que j'ai annoncé dans ma Harangue à l'ouverture de cette Session, au sujet des contingens, je me rends avec plaisir à la demande de ces Adresses.

Château St. Louis,
Québec, 14e Novembre, 1835. }

The Honorable Mr. *Hale* reported " That the Honorable Mr. *Felton* and himself had, according to order, " waited on His Excellency the Governor in Chief with " the three Addresses of thanks of this House for his " Messages of yesterday, and that His Excellency had " been pleased to receive the same, graciously."

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, " An Act to make the salaries and emoluments of Public Officers liable to attachment at the suit of the Creditors of such Officers."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Molson* reported " That they had made " some progress in the said Bill, and prayed leave to sit " again."

The question was then put,

Whether the Committee have leave to sit again ?

It was resolved in the negative.

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Debartzch*, *Felton*, *Viger*, *De St. Ours* and *Molson*, to meet and adjourn as they please.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Honorable Mr. *Hale* a aussi fait rapport " Que l'Honorable Mr. *Felton* et lui-même, s'étaient rendus " conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le " Gouverneur en Chef, avec les trois Adresses de remerciemens de cette Chambre pour ses Messages d'hier, " et que Son Excellence avait bien voulu les recevoir " gracieusement."

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, " Acte pour rendre les appointemens des " Fonctionnaires Publics susceptibles d'être saisis et " arrêtés à la poursuite de leurs créanciers."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Molson* a fait rapport de la part du dit Comité, " Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit " Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

La question étant alors mise,

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau ?

Il a été résolu dans la négative.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzch*, *Felton*, *Viger*, *De St. Ours* et *Molson*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 16th NOVEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker :

The Honorable

Messrs. *Hale*,
Debartzch,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Quirouet,

PRAYERS.

The Speaker laid before the House the Report of the Commissioners appointed under the Act second George IV, chapter twenty-one, for more completely exploring certain parts of the Province.

LUNDI, 16e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Hale*,
Debartzch,
McKenzie,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Quirouet,

PRIERES.

L'Orateur a mis devant la Chambre le second rapport des Commissaires nommés en vertu de l'Acte de la seconde de George IV. chapitre vingt-et-un, pour explorer plus complètement certaines parties de cette Province.

The Honorable Mr. *Viger* laid before the House two Reports of the Agricultural Society of the County of Lacadie, for the years one thousand eight hundred and thirty-four and one thousand eight hundred and thirty-five, with the Accounts of the said Society.

The Honorable Mr. *Viger* also presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of divers Townships, praying that the Congregation called Methodist Protestants, may be authorized by Law to keep Registers of Baptisms, Marriages and Burials.

From divers Inhabitants of the Seigniorie of Lacole, complaining of the charges of the Proprietor of the said Seigniorie, and praying for relief.

The Honorable Mr. *Gugy* presented a Petition from the Inhabitants of the City of Montreal, respecting the Montreal Harbour, praying that the improvement to the Harbour of that City, be continued under the same Commissioners.

The Honorable Mr. *Molson* also presented the following Petitions, viz :

From *John Fife*, Tyde-surveyor of the Custom-House of Quebec, praying for an indemnity.

From the Commissioners of the Lachine Canal, praying for a pecuniary aid.

ORDERED, That the said Petitions and Reports do lie on the Table.

The Honorable Mr. *De St. Ours*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to authorize the sale and disposal of certain goods unclaimed and remaining in the possession of the Clerks of the Peace in this Province," reported "That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same, without any amendment."

The House agreed with the Committee.

ORDERED, That the said Bill be read for a third time, on the next sitting day.

Hodie 2^a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to repeal the Ordinance therein-mentioned, concerning quartering the Troops on certain occasions in the country Parishes, and the conveyance of effects belonging to Government."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.

Hodie 3^a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to grant an Allowance to the Members of the Assembly."

L'Honorable Mr. *Viger* a aussi mis devant la Chambre deux rapports de la Société d'Agriculture du Comté de Lacadie, pour les années mil huit cent trente-quatre et mil huit cent trente-cinq, avec les comptes de la dite Société.

L'honorable Mr. *Viger* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans de divers Townships, demandant que les Congrégations appelées Méthodists Protestans soient autorisées par la Loi à tenir des Régistres de Baptêmes, Mariages et Sépultures.

De divers Habitans de la Seigneurie de La Colle, se plaignant des rentes qu'ils sont obligés de payer au Propriétaire de la dite Seigneurie, et demandant un redressement

L'Honorable Mr. *Gugy* a aussi présenté une Pétition des Habitans de la Cité de Montréal, relativement au Hâvre de Montréal, demandant que l'amélioration du Hâvre de la dite Cité, soit continuée sous la direction des mêmes Commissaires.

L'Honorable Mr. *Molson* a aussi présenté les Pétitions suivantes :

De *John Fife*, (*Tide Surveyor*) Officier de la Douane à Québec, demandant une indemnité.

Des Commissaires du Canal de Lachine, demandant une aide pécuniaire.

ORDONNE', Que les dites Pétitions et Rapports restent sur la Table.

L'Honorable Mr. *De St. Ours*, du Comité Spécial auquel avoit été référé le Bill, intitulé, "Acte qui autorise la vente, et permet de disposer de certains effets non réclamés, et restant en la possession des Greffiers de la Paix de cette Province," a fait rapport, "Que le Comité avoit examiné le dit Bill en entier, et l'avoit chargé d'en faire le rapport sans amendement."

La Chambre a concouru avec le Comité.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

Hodie 2^a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour rappeler l'Ordonnance y mentionnée, relative au logement des Troupes dans certaines occasions chez les Habitans de Campagne, et le transport des effets du Gouvernement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

Hodie 3^a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour accorder une allowance aux Membres de l'Assemblée."

The question was put,

“ Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, “ An Act to repeal an Act “ passed in the tenth and eleventh years of His late “ Majesty’s Reign, intituled, “ An Act for the relief of “ certain Religious Congregations therein-mentioned, “ and to make other Legislative provision in the place “ thereof.”

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *De Rocheblave* reported from the said Committee, “ That they had made some progress in the said “ Bill, and prayed leave to sit again.”

Agreed and Ordered,

That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Wednesday next.

A Message from the Assembly by Mr. *Girouard*, with a Bill, intituled, “ An Act to ascertain the manner in “ which persons shall hereafter be admitted to practise “ the Law, or to practise as Notaries in this Province,” to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o’clock in the afternoon, the House so decreeing.

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l’affirmative.

ORDONNE’, Qu’un des Maîtres en Chancellerie se rende à l’Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

La Chambre, conformément à l’ordre, s’est ajournée à loisir, et s’est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, “ Acte pour révoquer un Acte “ passé dans les dixième et onzième années du Règne de “ feu Sa Majesté, intitulé, “ Acte pour le secours de “ certaines Congrégations Religieuses y mentionnées, “ et pour faire d’autres dispositions Législatives au lieu “ d’icelui.”

Quelque tems après la Chambre s’est remise, et l’Honorable Mr. *De Rocheblave* a fait rapport de la part du dit Comité, “ Qu’il avait fait quelques progrès dans le dit “ Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau.”

Accordé et Ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la la Chambre sur le dit Bill, Mercredi prochain.

Un Message de l’Assemblée par Mr. *Girouard*, avec un Bill, intitulé, “ Acte pour constater la manière en “ laquelle on pourra ci-après être admis à pratiquer la “ Loi, ou à pratiquer comme Notaire en cette Province,” auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE’, Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L’Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Demain, à deux heures de l’après-midi, la Chambre l’ordonnant ainsi.

TUESDAY, 17th NOVEMBER.

MARDI, 17e. NOVEMBRE.

THE Members convened, were:

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker;

The Honorable

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
Couillard,
Quirouet,

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Viger* laid before the House the Report of the Commissioners for the County of Saguenay, appointed under the Act third William IV. chapter twenty-six.

ORDERED, That the said Report do lie on the Table.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "An Act to authorize the sale and disposal of certain Goods unclaimed and remaining in the possession of the Clerks of the Peace in this Province."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House, on the Bill, intitulé, "An Act to repeal the Ordinance therein mentioned, concerning quartering the Troops, on certain occasions, in the country Parishes, and the conveyance of effects belonging to Government."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Bell* reported from the said Committee, "That they had made some progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

The question being put,

Whether the Committee have leave to sit again?

It was resolved in the negative.

LES Membres assemblés, ont été:

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur:

Les Honorables

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
Couillard,
Quirouet,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Viger* a mis devant la Chambre le Rapport des Commissaires pour le Comté de Saguenay, nommés en vertu de l'Acte de la troisième de Guillaume IV. Chapitre vingt-six.

ORDONNE', Que le dit Rapport reste sur la Table.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte qui autorise la vente et permet de disposer de certains effets non réclamés et restant en la possession des Greffiers de la Paix de cette Province."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée, et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill intitulé, "Acte pour rappeler l'ordonnance y mentionnée, relative au logement des Troupes dans certaines occasions chez les habitants de campagnes, et le transport des effets du Gouvernement."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Bell* a fait rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avoit fait quelques progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

La question étant alors mise,

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau.

Il a été résolu dans la négative.

It was then moved,

That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Bell*, *Viger* and *De St. Ours*, do compose the said Committee, to meet and adjourn as they please.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to ascertain the manner in which persons shall hereafter be admitted to practise the Law or to practise as Notaries in this Province."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Debartzch*, *Felton* and *Joliette*, to meet and adjourn as they please.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Il a été alors proposé,

Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Bell*, *Viger* et *De St. Ours*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour constater la manière en laquelle on pourra ci-après être admis à pratiquer la Loi ou à pratiquer comme Notaire en cette Province."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzch*, *Felton* et *Joliette*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 18th NOVEMBER.

THE Members convened, were

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker;

The Honorable

Messrs. *Hale*,
Debartzch,
McKenzie,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Viger*, to desire that this House do give leave to the Honorable Messrs. *Roch De St. Ours* and *Pierre Dominique Debartzch*, two of the Members of this House, to attend the Special Committee of the House of Assembly, to whom is referred the Report of the Commissioners for the Chambly Canal, and also the Report of the Commissioners for the improvement of the Navigation of the River Richelieu, namely the said Honorable *Roch De St. Ours*, on Friday next, at ten o'clock in the forenoon, and

MERCREDI, 18e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Hale*,
Debartzch,
McKenzie,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Viger*, pour demander à cette Chambre de permettre aux Honorables *Roch de St. Ours* et *Pierre Dominique Debartzch*, deux des Membres de cette Chambre, de venir devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée auquel a été référé le Rapport des Commissaires du Canal de Chambly, et aussi le Rapport des Commissaires pour l'amélioration de la navigation de la Rivière Richelieu ; savoir : le dit Honorable *Roch de St. Ours*, Vendredi prochain, à dix heures du matin, et le dit Honorable

the said Honorable *Pierre D. Debartzch*, on Saturday next, at ten o'clock in the forenoon, to be examined on the subject of the said references.

Then the Messenger withdrew.

The Messenger was called in again, and acquainted by the Speaker, that the Legislative Council will answer by a Messenger of their own.

It was moved,

That the Honorable Messrs. *De St. Ours* and *Debartzch* may have leave to go to a Special Committee of the House of Assembly, as desired by that House in their Message of this day, if they think fit.

The same was agreed to,

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council do give leave to the Honorable Messrs. *Roch de St. Ours* and *Pierre D. Debartzch*, two of the Members of this House, to attend the Special Committee of the House of Assembly, to whom are referred the Report of the Commissioners for the Chambly Canal, and also the Report of the Commissioners for the improvement of the navigation of the River Richelieu, namely, the said Honorable *Roch de St. Ours*, on Friday next, at ten o'clock in the forenoon, and the said Honorable *Pierre D. Debartzch*, on Saturday next, at ten o'clock in the forenoon, to be examined on the subject of the said references, if they think fit.

The Honorable Mr. *Debartzch* presented a Petition from the Officers and Members of the Volunteer Fire Companies of the City of Montreal, praying to be incorporated, and praying for a pecuniary aid.

The Honorable Mr. *Felton* laid before the House the Report of the Commissioners for the Road from St. Giles to Inverness.

The Speaker laid before the House the Report of the Commissioners appointed under the Act second William IV. chapter seventeenth, for the Quebec Emigrant Society.

The Honorable Mr. *Viger* presented the following Petitions, viz :

From *Hanna Hodge*, of the Township of Stanbridge, praying for relief.

From the Recollets School House, of Montreal, praying for a pecuniary aid.

From the Proprietors along the Lachine Canal, praying for relief.

ORDERED, That the said Petitions and Reports do lie on the Table.

The Honorable Mr. *Bell* presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

Pierre Dominique Debartzch, samedi prochain, à dix heures du matin, pour être examinés sur le sujet des dites références.

Alors le Messenger s'est retiré.

Le Messenger a été appelé de nouveau, et informé par l'Orateur que le Conseil Législatif enverra une réponse par un Message.

Il a été proposé,

Que les Honorables Messrs. *De St. Ours* et *Debartzch* aient la permission d'aller, s'ils le jugent à propos, devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée, ainsi que l'a désiré cette Chambre dans son Message de ce jour.

La Chambre y a acquiescé.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif permet aux Honorables Messrs. *Roch De St. Ours* et *Pierre Dominique Debartzch*, deux des Membres de cette Chambre, d'aller, s'ils le jugent à propos, devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée, auquel ont été référés le rapport des Commissaires du Canal de Chambly, et aussi le rapport des Commissaires pour l'amélioration de la Navigation de la Rivière Richelieu, savoir : le dit Honorable *Roch de St. Ours*, vendredi prochain, à dix heures du matin, et le dit Honorable *Pierre Dominique Debartzch*, samedi prochain, à dix heures du matin, pour être examinés sur le sujet des dites références.

L'Honorable Mr. *Debartzch* a présenté une Pétition des Officiers et des Membres des Compagnies Volontaires du Feu pour la Cité de Montréal, demandant à être incorporés, et demandant aussi une aide.

L'Honorable Mr. *Felton* a aussi mis devant la Chambre le rapport des Commissaires pour le chemin qui mène de St. Giles à Inverness.

L'Orateur a aussi mis devant la Chambre le rapport des Commissaires nommés en vertu de l'Acte de la seconde de Guillaume IV. chapitre dix-sept, relatif à la Société des Emigrés, à Québec.

L'Honorable Mr. *Viger* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

De *Hanna Hodge* du Township de Stanbridge, demandant du secours.

De la Maison d'Ecole des Récollets à Montréal, demandant une aide pécuniaire.

Des propriétaires de terres le long du Canal de Lachine, demandant du secours.

ORDONNE', Que les dites Pétitions et Rapports restent sur la Table.

L'Honorable Mr. *Bell* a présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

Referring to that portion of his Speech at the commencement of the Session, which relates to the expiration of the Act regulating the collection of the Revenue at the several Inland Ports of this Province, whereby the reciprocity in the Commercial intercourse between Lower Canada and the United States is affected, the Governor in Chief transmits for the information of the Legislative Council, copies of a correspondence that has passed between this Government and that of the United States, through His Majesty's Minister at Washington, of letters to and from the Collector of the Customs at Côteau du Lac, and of the opinion given by the Attorney General thereon, and recommends this important subject to the favorable consideration of the Council.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 14th Novr. 1836. }

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of this day, respecting the expiration of the Act regulating the collection of the Revenue at the several Inland Ports of this Province, to which the Legislative Council will not fail to give that consideration which this important subject requires.

ORDERED, That the Honble. Messrs. *Bell* and *Laterrière* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House, on the Bill, intituled, "An Act to repeal an Act passed in the tenth and eleventh years of His late Majesty's Reign, intituled, "An Act for the relief of certain Religious Congregations therein mentioned, and to make other Legislative provision in the place thereof."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *McKenzie* reported from the said Committee "That they had made some further progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

The question being then put,

Whether the Committee have leave to sit again?

It was resolved in the negative.

It was then moved,

That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans le mots suivans :

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

En référant à cette partie de sa Harangue à l'ouverture de la Session qui a rapport à l'expiration de l'Acte qui règle la perception du revenu aux différents Ports Intérieurs de cette Province, qui affecte la réciprocité des relations commerciales entre le Bas-Canada et les Etats-Unis, le Gouverneur en Chef transmet pour l'information du Conseil Législatif des copies de la correspondance qui a eu lieu entre ce Gouvernement et celui des Etats-Unis par le Ministère de l'envoyé de Sa Majesté à Washington, des lettres à et du collecteur de la Douane au Côteau du Lac, et de l'opinion donnée par l'Avocat du Roi sur ce sujet, et il recommande cet important sujet à la considération favorable du Conseil Législatif.

Château de St. Louis, }
Québec, 14e. Novembre, 1836. }

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de son Message de ce jour, relativement à l'expiration de l'Acte qui règle la perception du revenu aux différens Ports Intérieurs de cette Province, et auquel le Conseil Législatif ne manquera pas de donner la considération qu'exige un sujet aussi important.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Bell* et *Laterrière* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour révoquer un Acte passé dans les dixième et onzième années du Règne de feu Sa Majesté, intitulé, "Acte pour le secours de certaines Congrégations Religieuses y mentionnées, et pour faire d'autres dispositions Législatives au lieu d'icelui."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *McKenzie* a fait rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avait fait quelques nouveaux progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

La question étant alors mise,

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau?

Il a été résolu dans la négative.

Il a été alors proposé,

Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDERED, That the Committee be the Honorable Messrs. *Debartzch, Felton, Stewart, Viger* and *Molson*, to meet and adjourn as they please.

The Honorable Mr. *Stewart* presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

The Governor in Chief has received His Majesty's commands to inform the Legislative Council, that His Majesty is anxious that the buildings anciently part of the Jesuits College, and now occupied by His Majesty's Troops as Barracks, should be restored as promptly as possible to their original use ; and that this measure shall not be delayed a day after other and adequate provision shall have been made for the accommodation of the Troops.

It is scarcely necessary to remark that the proposal made in the Address of the Governor in Chief on the opening of the Session, to place under the control of the Representatives of the people all the sources of local Revenue, will deprive His Majesty of the means of providing for this object. As soon, therefore, as suitable Barracks for the Troops shall be provided, the Board of Ordnance will immediately issue the necessary instructions for evacuating the buildings in question.

*Castle of St. Lewis, }
Quebec, 13th Novr. 1835. }*

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of this day, respecting the buildings anciently part of the Jesuits' College, and now occupied by His Majesty's Troops as Barracks, and to assure His Excellency that the Legislative Council will readily concur in such measures as may be deemed expedient to carry into effect the object contemplated by this Message.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Stewart* and *Joliette* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

It was moved,

That the said Message be taken into consideration, on Friday next.

The same was objected to.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The Honorable Mr. *Viger* presented another Message from His Excellency the Governor in Chief.

ORDONNE', Que le dit Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzch, Felton, Stewart, Viger* et *Molson*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Honorable Mr. *Stewart* a présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Le Gouverneur en Chef a reçu ordre de Sa Majesté d'informer le Conseil Législatif qu'elle désirait que les bâties qui formaient autrefois partie du Collège des Jésuites et qui sont maintenant occupés par les Troupes de Sa Majesté comme Casernes, soient rendues aussi promptement que possible à leur destination primitive, et que cette mesure ne soit pas différée d'un jour après que d'autres Casernes convenables auront été bâties pour la commodité des Troupes.

Il est presque inutile de remarquer que la proposition faite dans l'Adresse du Gouverneur en Chef à l'ouverture de la Session, de mettre sous le contrôle des représentants du Peuple toutes les sources du revenu local, privera Sa Majesté des moyens de pourvoir à cet objet—aussitôt donc que des Casernes convenables pour les Troupes auront été bâties, le Bureau de l'Ordonnance donnera immédiatement les instructions nécessaires pour vider les bâties en question.

*Château de St. Louis, }
Québec, 13e. Novembre, 1835. }*

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de Son Message de ce jour, relativement aux bâties formant autrefois partie du Collège des Jésuites, et maintenant occupées par les Troupes de Sa Majesté, comme Casernes, et pour assurer Son Excellence que le Conseil Législatif concourra volontiers dans toutes mesures qui pourront être jugées convenables pour mettre à effet l'objet en contemplation dans le dit Message.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Stewart* et *Joliette* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

Il a été proposé,

Que le dit Message soit pris en considération dans un Comité de toute la Chambre, vendredi prochain.

Objection étant faite à cette motion,

La question de concurrence a été mise sur icelle,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Honorable Mr. *Viger* a aussi présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

The Governor in Chief acquaints the Legislative Council that, by a Despatch received yesterday from His Majesty's Principal Secretary of State for the Colonies, he is informed that the Bill, intituled, " An Act to as-
" certain the manner in which persons shall hereafter be
" admitted to practise the law or to practise as Notaries
" in this Province," passed by the Legislature in the
" Session of one thousand eight hundred and thirty-
four, and reserved for the signification of His Majesty's
pleasure, will be confirmed by the King in Council ; and
that the order of confirmation will be transmitted to the
Province as soon as the necessary forms can be com-
pleted.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 18th Novr. 1835. }

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of this day, respecting the Act relating to the admission of persons to the practise of the Law in this Province, and for the information conveyed to the Legislative Council by that Message.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Viger* and *Couillard* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

A Message from the Assembly by Mr. *De Bleury*, with a Bill, intituled, " An Act to prevent Debtors from
" wasting or diminishing the value of their immoveable
" property under seizure, to the injury of their Credi-
" tors," to which they desire the concurrence of this
House.

The House was adjourned during pleasure.

After some time the House was resumed.

His Excellency the Right Honorable ARCHIBALD EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief, being seated in the Chair on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to let the Assembly know " It is His Excellency's pleasure
" they attend him immediately in this House."

Who being come with their Speaker,

The Clerk of the Crown in Chancery read the title of the Bill to be passed, as follows :

An Act for the Transportation of certain offenders from this Province to England, to be thence again transported to New South Wales, or Van Diemen's Land.

To this Bill the Royal Assent was then pronounced by the Clerk of this House in these words :

" In His Majesty's name, His Excellency the Governor in Chief doth assent to this Bill.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Le Gouverneur en Chef informe le Conseil Législatif, que par une Dépêche reçue hier du principal Secrétaire d'Etat pour les Colonies, il est informé que le Bill, intitulé, " Acte pour établir la manière dont les personnes
" seront ci-après admises à pratiquer comme Avocats
" ou comme Notaires en cette Province," passé par la
Législature dans la Session de mil huit cent trente-quatre, et réservé pour la signification du plaisir de Sa Majesté, sera confirmé par le Roi en Conseil, et que l'ordre de confirmation sera transmis en cette Province, aussitôt que l'on aura rempli les formalités officielles.

Château St. Louis, }
Québec, 18e Novembre, 1835. }

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de Son Message de ce jour relativement à l'Acte qui règle la manière en laquelle les personnes seront admises à la pratique de la Loi en cette Province, et de l'information transmise au Conseil Législatif, par le dit Message.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Viger* et *Couillard* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *De Bleury*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour empêcher les Débiteurs
" de détériorer ou diminuer la valeur de leurs proprié-
" tés immobilières durant la saisie d'icelles, au préjudice
" de leurs Créanciers," auquel elle demande la concu-
rence de cette Chambre.

La Chambre s'est ajournée à loisir.

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

Son Excellence le Très Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, étant venu à la Chambre, et étant assis dans la Chaire sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire d'informer l'Assemblée, " Que c'est le plaisir de Son Excellence qu'elle se
" rende immédiatement auprès d'elle dans cette Chambre.

Laquelle étant venue avec son Orateur,

Le Clerc de la Couronne en Chancellerie a lu le titre d'un Bill à être passé comme suit :

Acte qui pourvoit à la déportation de certains condamnés de cette Province en Angleterre, pour de là être de nouveaux déportés dans la Nouvelle Galles Méridionale ou la Terre de Diemen.

La sanction Royale a alors été prononcée sur ce Bill, par le Greffier de cette Chambre dans les mots suivans :

" Au nom de Sa Majesté, Son Excellence le Gouverneur en Chef, sanctionne ce Bill."

Then the Speaker of the Assembly presented a Money Bill, and made the following Speech :

May it please Your Excellency,

In the proceeding hitherto unusual in this Province, but of almost daily occurrence in the United Kingdom of Great Britain and Ireland, of giving the Royal Sanction during the course of the Session to the Bills which are ready to receive it, the House of Assembly observes with pleasure an additional proof of your Excellency's desire to promote the public good, and thanks you for it.

With regard to one of these Bills, relating to transportation of certain classes of offenders, your Excellency has in like manner given proof of your vigilance by laying before us at an early period, important documents which had long before been received in the Province without having been communicated to the Legislature, and which have made known to us the benevolent intention of His Majesty's Government, to take upon itself the trouble and expense of transporting and of maintaining during their detention in the penal Colonies of the Mother Country, certain offenders found guilty and sentenced in the Courts of Justice in this Province.

In passing a temporary law to give effect to this benevolent intention, the Colonial Legislature have done so with full confidence that the Law will be carried into execution by Your Excellency in a spirit of justice tempered by mercy ; and that an exile so distant, that it may often as a perpetual banishment, will be inflicted only in cases of heinous and premeditated crimes which justify severe measures.

The other Bill which makes provision for a portion of the public service, has been passed with a view to ensure to the country, under the existing state of society therein, all the advantages which must flow from the representative system, if it obtains its full and easy application in this Province. It is beyond all doubt a high distinction to be chosen and elected to represent our fellow subjects, and to make known to His Majesty in his Supreme Court of Parliament, the wishes and the wants of his people. But an honest man who sees clearly the full extent of the duties of his trust, will be more anxious about the moral responsibility he takes upon himself, than glad of the honor which accompanies it. It is, however, a public duty which society has a right to impose on whom it pleases for the common good. In the Colonies and the new Countries of America, therefore, where the people are far from affluent, it has generally been held that a moderate indemnity, like that allowed by this Bill, gives the Electors a greater latitude in the choice of their Representatives and the right of requiring at their hands a stricter assiduity in attending the Sessions of the Parliament. Being assembled in greater number, the Representatives are better able to make known the sentiments of their Constituents, and become truly the legitimate expositors of the wishes of the public ; they speak with greater authority and obtain a stronger title to be trusted, when they are consulted by His Majesty, and lay before him by Bill, Petition, or other Constitutional course, their advice on the measures to be adopted to ensure the welfare and contentment of the people.

Alors l'Orateur de la Chambre d'Assemblée en présentant un Bill d'aide, a fait le discours suivant :

Qu'il plaise à votre Excellence,

Dans la démarche rarement adoptée en cette Province, mais d'un exemple journalier dans le Royaume Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, de venir dans le cours de la Session, donner la Sanction Royale à des Bills prêts à la recevoir, la Chambre d'Assemblée voit avec beaucoup de plaisir une preuve additionnelle de votre désir de promouvoir les intérêts publics, et vous en remercie.

L'un de ces Bills, relatif à la déportation de certains criminels, nous donne la même preuve de votre vigilance, en nous transmettant aussi à bonne heure, des renseignements importants depuis longtemps reçus dans la Province, sans qu'ils eussent été communiqués à la Législature, et qui nous font connaître les intentions bienveillantes du Gouvernement de Sa Majesté, de se charger des soins et des dépenses de transport et d'entretien pendant leur détention dans les Colonies pénales de la Métropole, de personnes coupables, convaincues et condamnées dans les Cours de Justice de cette Province. En adoptant une loi temporaire pour donner effet à ces intentions bienveillantes, la Législature Coloniale l'a fait avec une pleine confiance qu'elle sera exécutée par Votre Excellence dans un esprit de justice tempéré par la douceur, et qu'un exil si éloigné, que souvent il peut être considéré comme un bannissement perpétuel, n'aura lieu que pour ces cas d'offenses odieuses et préméditées qui justifient des mesures de rigueur.

L'autre Bill qui fait une appropriation pour une partie du service public, a été passé en vue d'assurer au Pays, d'après son état présent de société, tous les avantages qui doivent découler du système représentatif, s'il y obtient sa pleine et facile application. Sans doute c'est une très grande distinction que d'être élu et choisi pour représenter ses concitoyens et pour faire connaître à Sa Majesté dans sa haute Cour de Parlement, les vœux et les besoins du peuple. Mais l'honnête homme qui envisage l'étendue des devoirs de cette charge, s'inquiétera plus de la responsabilité morale, qu'il ne se réjouira de l'honneur qui l'accompagne. Néanmoins c'est une charge publique que la société doit avoir le droit d'imposer à qui bon lui semblera en vue de l'utilité commune. Aussi dans les Colonies et les Pays nouveaux et peu riches de l'Amérique, l'on a généralement pensé qu'une modique indemnité, telle que celle qui est offerte par ce Bill, donne aux électeurs une plus grande latitude dans le choix de leurs Représentans, et le droit d'exiger d'eux une stricte assiduité aux Sessions du Parlement. S'y trouvant réunis en plus grand nombre, les Représentans font mieux connaître les sentimens de leurs constituans, sont vraiment les interprètes légitimes du vœu public, parlent avec plus d'autorité et doivent être d'autant mieux crus, quand ils sont consultés en Parlement par Sa Majesté, et qu'ils lui donnent par Bills ou par requêtes ou par autres moyens constitutionnels, leur avis sur ce qu'il importe de faire pour le bien-être et le contentement du peuple. Il vaut mieux que celui qui n'a pas besoin de cette indemnité la reçoive, que de voir les électeurs

It is better that a man who has no need of the indemnity should receive it, than that the Electors should be deprived of their choice, and of the assiduous services of one who being destitute of the gifts of fortune, could not without inconvenience be absent from home, and make heavy disbursements, although he may be endowed with genius, and gifted with intelligence, and rich in the confidence and esteem of the public.

In the name and on the behalf of the House of Assembly, I pray your Excellency to give the Royal Sanction to the Bill, intituled, "An Act to grant an allowance to the Members of the Assembly."

The said Bill was then delivered to the Clerk of the Crown in Chancery, who read the title as follows :

An Act to grant an allowance to the Members of the Assembly.

To this Bill the Royal Assent was pronounced by the Clerk of this House, as follows :

In His Majesty's name, His Excellency the Governor in Chief, thanks his loyal subjects, accepts their benevolence, and assents to this Bill.

Then His Excellency the Governor in Chief was pleased to retire, and the House of Assembly withdrew.

The Speaker declared this Assembly continued to Friday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

être privés du choix ou des services assidus de celui qui, dénué des dons de la fortune, ne pourrait pas, sans gêne, supporter des déplacements et des déboursés onéreux, quoiqu'il fût doué des dons du génie, de lumières, et riche de la confiance et de l'estime publique.

Je prie donc au nom et de la part de la Chambre d'Assemblée, Votre Excellence de vouloir bien donner la Sanction Royale au bill intitulé : "Acte pour accorder une allowance aux Membres de l'Assemblée."

Le dit Bill a alors été remis au Clerc de la Couronne en Chancellerie, qui en a lu le titre comme suit :

Acte pour accorder une allowance aux Membres de l'Assemblée.

La Sanction Royale a été alors prononcée sur ce Bill, par le Greffier de cette Chambre, dans les mots suivans :

"Au nom de Sa Majesté, son Excellence le Gouverneur en Chef, remercie ses Loyaux Sujets, accepte leur bienveillance et sanctionne ce Bill."

Alors Son Excellence le Gouverneur en Chef a bien voulu se retirer, et la Chambre d'Assemblée s'en est allée.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à vendredi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 20th NOVEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker;

The Honorable

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
McKenzie,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Viger* presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of the Township of Hinchinbrooke and others, praying for a pecuniary aid to complete their Roads and Bridges.

VENDREDI, 20e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
McKenzie,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Viger* a présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans du Township de Hinchinbrooke et autres lieux, demandant une aide pour achever des Chemins et des Ponts.

From the Inhabitants of Godmanchester, praying for a pecuniary aid to make a Road.

Des Habitans de Godmanchester, demandant une aide pour faire un Chemin.

From the Inhabitants of Hinchinbrooke, praying for a pecuniary aid to improve the Navigation of the River Chateauguay.

Des Habitans de Hinchinbrooke, demandant une aide pour améliorer la Navigation de la Rivière Chateauguay.

From the Inhabitants of Dundee, praying for a pecuniary aid to improve their Roads.

Des Habitans de Dundee, demandant un octroi d'argent pour améliorer leurs Chemins.

From the Committee of the Montreal Infant School, praying for a pecuniary aid to build a School House.

Du Comité de l'Ecole pour les Enfants à Montréal, demandant une aide pour bâtir une maison d'Ecole.

ORDERED, That the said Petitions do lie on the Table.

ORDONNE', Que les dites Pétitions restent sur la Table.

The Honorable Mr. *Bell* reported " That the Honorable Mr. *Laterrière* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, with the Address of thanks of this House for his Message of Wednesday last, respecting the expiration of the Act regulating the collection of the Revenue at the several Inland Ports of this Province, and that His Excellency had been pleased to receive the same graciously.

L'Honorable Mr. *Bell* a fait rapport " Que l'Honorable Mr. *Laterrière* et lui-même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de son Excellence le Gouverneur en Chef, avec l'Adresse de remerciemens de cette Chambre de son Message de Mercredi dernier, relativement à l'expiration de l'Acte qui règle la perception du Revenu aux différens Ports de l'intérieur de cette Province, et que Son Excellence avait bien voulu la recevoir gracieusement."

The Honorable Mr. *Stewart* also reported " That the Honorable Mr. *Joliette* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, with the Address of thanks of this House for his Message of Wednesday last, respecting the Jesuits' Barracks, and that His Excellency had been pleased to receive the same graciously."

L'Honorable Mr. *Stewart* a aussi fait rapport " Que l'Honorable Mr. *Joliette* et lui-même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, avec l'Adresse de remerciemens de cette Chambre de son Message de mercredi dernier, relativement aux Casernes des Jésuites, et que Son Excellence avait bien voulu la recevoir gracieusement."

The Honorable Mr. *Viger* also reported " That that the Honorable Mr. *Couillard* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, with the Address of thanks of this House for his Message of Wednesday last, respecting the Act relating to the admission of persons to the practise of the Law in this Province, and that His Excellency had been pleased to receive the same graciously."

L'Honorable Mr. *Viger* a aussi fait rapport " Que l'Honorable Mr. *Couillard* et lui-même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, avec l'Adresse de remerciemens de cette Chambre de son Message de mercredi dernier, relativement à l'Acte qui règle la manière en laquelle les personnes seront admises à pratiquer la Loi en cette Province, et que Son Excellence avait bien voulu la recevoir gracieusement."

The Honorable Mr. *Debartzch*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, " An Act to afford relief, during a limited time, to Insolvent Debtors," reported " That they had gone through the said Bill, and made several amendments thereto, which he was ready to report, whenever the House shall be pleased to receive the same."

L'Honorable Mr. *Debartzch*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour le soulagement pendant un tems limité, des Débiteurs Insolubles," a fait rapport, " que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt " à faire le rapport," lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the amendments, on the next sitting day.

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits Amendemens à la séance prochaine.

It was moved,

Il a été proposé,

That the Bill, intituled, " An Act for the better securing the freedom of Elections by the removal of the Troops from the places in which such Elections are held," be now read for the second time.

Que le Bill, intitulé, " Acte pour assurer d'avantage la liberté des Elections en éloignant les Troupes des lieux où se font telles Elections," soit maintenant lu pour la seconde fois.

The question of concurrence being put on this motion,

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

It it was resolved in the affirmative.

Il a été résolu dans l'affirmative.

The said Bill was accordingly read for the second time.

It was moved,

That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

Moved by way of amendment,

To leave out " read for the third time on the next sitting day," and to insert in lieu thereof, " referred to " a Special Committee of three Members."

The question of concurrence being put on this motion, in amendment.

It was resolved in the affirmative.

And the question of concurrence being put on the main motion, as amended,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Members of the Committee to whom is referred the Bill, intituled, " An Act to repeal the " Ordinance therein mentioned, concerning quar- " tering the Troops on certain occasions in the " Country Parishes, and the conveyance of effects " belonging to Government," do compose the said Committee.

Hodie là. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to " prevent Debtors from wasting or diminishing the va- " lue of their immoveable property under seizure, to the " injury of their Creditors."

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Message of His Excellency the Governor in Chief, respecting the Jesuits' College.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Laterrière* reported from the said Committee " That they had agreed to three Resolutions, which he " was ready to report, whenever the House will be pleas- " ed to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said Resolutions on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Le dit Bill a été en conséquence lu pour la seconde fois.

Il a été alors proposé,

Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

Il a été proposé en amendement,

De retrancher les mots " lu pour la troisième fois à la " séance prochaine," et d'y substituer les suivans, " référé à un Comité Spécial."

La question de concurrence étant mise sur cette mo- tion en amendement,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Et la question de concurrence étant alors mise sur la motion principale, telle qu'amendée,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que les Membres qui composent le Comité auquel est référé le Bill, intitulé, " Acte pour rap- " peler l'ordonnance y mentionnée, relative au loge- " ment des Troupes dans certaines occasions chez " les Habitans de Campagne, et le transport des " effets du Gouvernement " forment le dit Comité

Hodie là. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour " empêcher les Débiteurs de détériorer ou diminuer la " valeur de leurs propriétés immobilières durant la " saisie d'icelles, au préjudice de leurs Créanciers."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef, relatif au Collège des Jésuites.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Laterrière* a fait rapport " Que le Co- " mité avait passé trois résolutions dont il était prêt à " faire le rapport, lorsque la Chambre voudra bien le " recevoir."

ORDONNE', Que le dit rapport soit reçu, et que la ques- tion de concurrence soit mise sur les dites résolu- tions, à la séance prochaine.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à de- main, à deux heures de l'après midi, la Chambre l'or- donnant ainsi.

SATURDAY, 21st NOVEMBER.

SAMEDI, 21e. NOVEMBRE.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
McKenzie,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Bouthillier*, with a Bill, intituled, " An Act to amend the Act of the " fifty-fifth year of the Reign of George the Third, chapter ten, relative to the Pensions of wounded Militia-men", to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The order of the day being read for receiving the Report and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act to afford relief " during a limited time, to Insolvent Debtors."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Press 1, line 19.—Leave out " County," and insert " District."

—— line 21.—Leave out " County," and insert " District."

—— line 24.—Leave out " County," and insert " District."

—— line 29.—After " River," insert " within or."

—— *Ibid.*—Leave out " County," and insert " District."

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

Hodie 2d vice lecta est Billa, intituled, " An Act to " prevent Debtors from wasting or diminishing the eva-

LES Membres assemblés, ont été:

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Hale,*
Debartzch,
McKenzie,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRIERES}

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Bouthillier*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour amender l'Acte de la " cinquante-cinquième année du Règne de George " Trois, Chapitre dix, concernant la pension des Militiens blessés," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour le soulagement " pendant un tems limité, des Débiteurs Insolubles."

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'iceux, et ils sont comme suit :

Feuille 1, ligne 21—Retranchez " Comté " et insérez " District."

—— ————22—Retranchez " Comté " et insérez " District."

—— ————25—Retranchez " Comté " et insérez " District."

—— ————31—Après " Rivière " insérez " en " dedans ou."

—— ————32—Retranchez " Comté " et insérez " District."

ORDONNE', Que les dits amendemens soient grossoyés.

Hodie, 2d. vica lecta est Billa, intitulé, "Acte pour " empêcher les Débiteurs de détériorer ou diminuer la

“ lue of their immoveable property under seizure, to the
“ injury of their Creditors.”

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Bell, Viger* and *Moffatt*, to meet and adjourn as they please.

A Message from the Assembly by Mr. *Scott*, with a Bill, intituled, “ An Act to provide for the reprinting of
“ the Provincial Ordinances and Statutes now in force,”
to which they desire the concurrence of this House.

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the Resolutions reported by the Committee of the whole House on the Message of His Excellency the Governor in Chief, relative to the Jesuits' College.

The said Resolutions were then read as follows :

RESOLVED, as the opinion of this Committee, that by Lord Goderich's Despatch, bearing date the seventh July, one thousand eight hundred and thirty-one, His Majesty's Government recognized in a formal manner the incontestable right of the Country to the Estates of the late Order of Jesuits, for the Education of the Inhabitants of this Province.

RESOLVED, As the opinion of this Committee, that the Message of His Excellency the Governor in Chief, of the thirteenth November, one thousand eight hundred and thirty-five, is another proof of the desire of His Majesty to see that property return to its original destination, which is Education.

RESOLVED, As the opinion of this Committee, that however unwilling to put His Majesty's Government to inconvenience in providing quarters for the Troops who now occupy the late Jesuits College, we hope that Government will take the earliest means to remove them elsewhere, and as soon as those arrangements shall have been made, that this property as well as all other belonging to the late Order of Jesuits, shall be put at the disposal of the Legislature for the encouragement of Education in this Province.

The question being then put,

Whether to concur with the Committee of the whole House on the first Resolution,

It was resolved in the negative.

The question being then put,

Whether to concur with the Committee of the whole House on the second Resolution.

It was resolved in the negative.

The question being also put,

“ valeur de leurs propriétés immobilières durant la
“ saisie d'icelles au préjudice de leurs créanciers.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Bell, Viger* et *Moffatt*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Scott*, avec un Bill, intitulé, “ Acte pour pourvoir à la ré-impression
“ des Ordonnances de la Province, et des statuts maintenant en force,” auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les Résolutions rapportées par le Comité de toute la Chambre sur le Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef, relativement au Collège des Jésuites.

Les dites Résolutions ont alors été lus par le Greffier, comme suit :

RESOLU, comme étant l'opinion de ce Comité, que par la Dépêche du Lord Goderich, en date du septième Juillet, mil huit cent trente-et-un, le Gouvernement de Sa Majesté a reconnu d'une manière formelle le droit incontestable du Pays aux propriétés appartenant au ci-devant Ordre des Jésuites pour l'Education des Habitans de cette Province.

RESOLU, comme étant l'opinion de ce Comité, que le Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef, du dixième jour de Novembre, mil huit cent trente-cinq, est une nouvelle preuve du désir de Sa Majesté de voir ces propriétés retourner à leur destination primitive, qui est l'Education.

RESOLU, comme étant l'opinion de ce Comité, que sans vouloir mettre le Gouvernement de Sa Majesté dans l'embarras pour le logement des Troupes qui habitent maintenant l'ancien Collège des Jésuites, Nous espérons que le Gouvernement prendra les moyens les plus prompts pour les loger ailleurs, et qu'aussitôt ces arrangemens faits, cette propriété comme toutes les autres qui appartaient au ci-devant Ordre des Jésuites, sera mise à la disposition de la Législature pour l'encouragement de l'Education en cette Province.

La question étant alors mise,

Si la chambre concourt avec le Comité de toute la Chambre, dans la première Résolution ?

Il a été résolu dans la négative.

La question étant alors mise,

Si la Chambre concourt avec le Comité de toute la Chambre, dans la seconde Résolution ?

Il a été résolu dans la négative.

Et la question étant alors mise,,

Whether to concur with the Committee of the whole House on the the third Resolution.

It was resolved in the negative.

The Honorable Mr. *Debartzch* rises in his place and asks leave of absence for a short period.

ORDERED, That the Honorable Mr. *Debartzch* may have the leave he prays for.

The Honorable Mr. *Viger* laid before the House the Report of the Agricultural Society of Montreal.

ORDERED, that the same do lie on the Table.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Si la Chambre concourt avec le Comité de toute la Chambre, dans la troisième Résolution ?

Il a été résolu dans la négative.

L'Honorable Mr. *Debartzch* s'est levé à sa place, et a demandé un congé d'absence pour quelques jours.

ORDONNE', Que l'Honorable Mr. *Debartzch* ait la permission qu'il demande.

L'Honorable Mr. *Viger* a mis devant la Chambre le Rapport de la Société d'Agriculture du Comté de Montréal.

ORDONNE', Qu'il reste sur la Table.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 23d NOVEMBER.

THE Members convened, were:

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker;

The Honorable

Messrs. *Felton*,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented the following Petitions, viz :

From certain Inhabitants, Merchants and Traders of the City and District of Montreal, praying that an Act may be passed to provide for the improvement of the River Saint Lawrence, on the scale upon which it has been commenced in the Province of Upper Canada.

From sundry Merchants and Traders of the City of Montreal, adverting to the impediments in the navigation from Montreal to Quebec, and praying for a pecuniary aid to remove the same.

From sundry Inhabitants of the City of Montreal, praying that Commissioners be appointed by an Act to enquire into the state of the laws in this Province res-

LUNDI, 23e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été ;

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Felton*,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
Couillard,
Quirouet,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté les Pétions suivantes, savoir :

De divers Habitans, Marchands et Commerçans de la Cité et du District de Montréal, demandant la passation d'une Loi pour pourvoir à l'amélioration de la navigation du Fleuve St. Laurent, sur le même plan que celui sur lequel elle a été commencée dans la Province du Haut-Canada.

De divers Marchands et Commerçans de la Cité de Montréal, relativement aux embarras dans la navigation entre Montréal et Québec, et demandant une aide pécuniaire pour y remédier.

De divers Habitans de la Cité de Montréal, demandant qu'il soit nommé des Commissaires en vertu d'une Loi, aux fins de s'enquérir de l'état des Lois de cette

pecting bankruptcy and insolvency, in order to a due amendment of the same.

ORDERED, That the said Petitions do lie on the Table.

The Honorable Mr. *Grant* appeared and took the oath prescribed by the Statute of the thirty-first year of the Reign of His Majesty King George the Third, which was administered by Mr. *Young*, one of the Commissioners appointed to administer the oath to the Members of the Legislature, and who had been introduced for that purpose.

Then the Commissioner withdrew.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to afford relief, during a limited time, to Insolvent Debtors."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council, have passed this Bill, without any amendment, to which they desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to amend the Act of the fifty-fifth year of the Reign of George the Third, chapter ten, relative to the pensions of wounded Militiamen."

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Province, relativement à la banqueroute, et à l'Insolvabilité, et pour les amender.

ORDONNE', Que les dites Pétitions restent sur la Table.

L'Honorable Mr. *Grant* s'est présenté et a prêté le serment prescrit par le Statut de la trente-et-unième année du Règne de feu Sa Majesté le Roi, George Trois, que lui a administré Mr. *Young*, l'un des Commissaires nommés pour faire prêter le serment aux Membres de la Législature, et qui avait été introduit à cet effet.

Alors le Commissaire s'est retiré.

Hodie, 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour le soulagement, pendant un tems limité, des Débiteurs Insolubles."

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour amender l'Acte de la cinquante-cinquième année du Règne de George Trois, chapitre dix, concernant la pension des Miliciens blessés."

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 24th NOVEMBER.

THE Members convened, were ;

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

He Honorable

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
Couillard.

PRAYERS.

MARDI, 24e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
Couillard,

PRIERES.

The Honorable Mr. *Stewart* presented two Messages from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Messages were read in the words following :

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

The Governor in Chief transmits to the Legislative Council an estimate of the expenses of the Public Service for the current year, confidently relying upon the liberality of the Council to concur in providing the necessary supplies.

*Castle of St. Lewis, }
Quebec, 20th Novr. 1836. }*

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

The Governor in Chief transmits to the Legislative Council the Annual Accounts of the Revenue and Expenditure of the Province, for the year one thousand eight hundred and thirty-five.

The Documents marked number fourteen and number fifteen, relating to the Funds arising from the sale of Crown Lands, and Licenses to cut Timber, and from the payments made by the British American Land Company, are furnished by His Majesty's command, in addition to the usual Financial Statements.

*Castle of St. Lewis, }
Quebec, 20th Novr. 1835. }*

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him, the thanks of this House for his Messages of this day with the Annual Accounts of the Revenue and Expenditure of the Province, for the year one thousand eight hundred and thirty-five, and to assure His Excellency that the Legislative Council will cheerfully concur in providing the necessary supplies.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Stewart* and *Couillard* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

The Honorable Mr. *Viger* presented a Petition from the Merchants interested in the Lumber Trade, praying for a revisal of the Act regulating the same.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented the following Petitions, viz :

From sundry Inhabitants of the City of Montreal, praying that it be provided by Law, that in future mortgages should be special and not general, that they should be enregistered, and that Register Offices may be established in all the Counties of the Province, for the enregistration of existing mortgages or incumbrances on real property.

From sundry Inhabitants of the City and District of Montreal, praying for a modification or repeal of the Law

L'Honorable Mr. *Stewart* a présenté deux Messages de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et les Messages ont été lus dans les mots suivans :

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Le Gouverneur en Chef transmet au Conseil Législatif un état des dépenses du service public pour l'année courante, se reposant avec confiance sur la libéralité du Conseil pour concourir à pourvoir aux subsides nécessaires.

*Château de St. Louis, }
Québec, 20e. Novembre, 1836. }*

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Le Gouverneur en Chef transmet au Conseil Législatif les comptes annuels du revenu et de la dépense de la Province pour l'année mil huit cent trente-cinq.

Les documens marqués numéros quatorze et quinze relatifs aux fonds provenant de la vente des terres de la Couronne et des licences pour couper des bois, et, de la Compagnie des Terres de l'Amérique du Nord, sont fournis par ordre de Sa Majesté en addition aux tableaux ordinaires des finances.

*Château de St. Louis, }
Québec, 20e. Novembre, 1836. }*

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens cette Chambre de ses Messages de ce jour, avec les comptes annuels du revenu et de la dépense de la Province, pour l'année mil huit cent trente-cinq, et pour assurer Son Excellence que le Conseil Législatif concourra volontiers à pourvoir aux dépenses nécessaires.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Stewart* et *Couillard* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

L'Honorable Mr. *Viger* a présenté une Pétition des Marchands intéressés dans le Commerce des Bois, demandant que l'Acte qui règle le Commerce des Bois, soit amendé.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a aussi présenté les Pétitions suivantes, savoir :

De divers Habitans de la Cité de Montréal, demandant qu'il soit pourvu par une Loi aux fins qu'à l'avenir les hypothèques soient spéciales et non générales ;— qu'elles soient enrégistrées, et que des Bureaux d'Enregistrement soient établis dans tous les Comtés de la Province, pour y enrégistrer les hypothèques actuelles sur les propriétés réelles.

De divers Habitans de la Cité et du District de Montréal, demandant que la Loi des Tenures des Terres telle

of Tenure, as the same now exists in the Province, under the Custom of Paris.

ORDERED, That the said Petitions do lie on the Table.

It was moved,

That the last Petition respecting the repeal of the Law of Tenure, be printed in both languages.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

Hodie 1^a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide for the reprinting of the Provincial Ordinances and Statutes now in force."

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

It was moved,

That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to request that His Excellency will be pleased to cause to be laid before this House, copies of any Communications received by the Provincial Government, from His Majesty's Principal Secretary of State for the Colonies, relative to the accusation preferred against the Honorable *James Kerr*, by the House of Assembly, and also copies by any Communications made by the Provincial Government to the Colonial Secretary, on the same subject.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Moffatt* and *Molson*, do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

qu'elle existe maintenant en cette Province, sous la coutume de Paris, soit amendée ou rappelée.

ORDONNE', Que les dites Pétitions restent sur la Table.

Il a été proposé,

Que la dernière Pétition ci-dessus qui a Rapport au rappelle de l'Acte des Tenures, soit imprimée.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Hodie, 1^a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à la ré-impression des Ordonnances de la Province, et des statuts maintenant en force."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Il a été alors proposé,

Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier Son Excellence de vouloir bien faire mettre devant cette Chambre des copies de toutes les communications qui ont été reçues par le Gouvernement Provincial de la part du principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Colonies, relativement à l'accusation portée par la Chambre d'Assemblée contre l'Honorable *James Kerr*, et aussi des copies de toutes communications faites par le Gouvernement Provincial au Secrétaire des Colonies, sur le même sujet.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Moffatt* et *Molson* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 25th NOVEMBER. MERCREDI, 25e. NOVEMBRE.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
Quirouet.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Moffatt* reported " That the Honorable Mr. *Molson* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief with the Address of this House of yesterday, to request that His Excellency would be pleased to cause to be laid before this House any Communications relative to the Honorable *James Kerr*, and that his Excellency had been pleased to say that he would send an answer by Message."

The Honorable Mr. *Viger*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, " An Act to prevent Debtors from wasting or diminishing the value of their immoveable property under seizure, to the injury of their Creditors," reported " That they had gone through the said Bill, and made several amendments thereto, which he is ready to report, whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Viger*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act to repeal certain parts of an Ordinance therein mentioned, concerning persons to be admitted to practise the Law or to practise as Notaries in this Province," reported " That they had gone through the said Bill, and made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

Hodie 2^a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to provide for the reprinting of the Provincial Ordinances and Statutes now in force."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Friday next.

The Speaker declared this Assembly continued to Friday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
Molson,
Laterrière,
Joliette,
Quirouet,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a fait rapport " Que l'Honorable Mr. *Molson* et lui-même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, avec l'Adresse de cette Chambre d'hier, pour prier Son Excellence de vouloir bien faire mettre devant cette Chambre toutes communications relatives à l'Honorable *James Kerr*, et que Son Excellence avait bien voulu dire qu'il répondrait par un Message."

L'Honorable Mr. *Viger* du Comité Spéciale auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour empêcher les Débiteurs de détériorer ou diminuer la valeur de leurs propriétés immobilières durant la saisie d'icelles au préjudice de leurs créanciers," a fait rapport, que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont-il était prêt à faire le rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Viger*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour rappeler certaines parties d'une Ordonnance y mentionnée, qui concerne les personnes qui doivent être admises à pratiquer comme Notaires en cette Province," a aussi fait rapport " Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens dont il était prêt à faire le rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

Hodie, 2^a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour pourvoir à la réimpression des Ordonnances de la Province, et des Statuts maintenant en force,"

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, vendredi prochain.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à vendredi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 27th NOVEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Viger,
Moffatt,
Molson,
Laterrière,
Couillard.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Viger* presented a Petition from *George Desbarats*, praying to be indemnified in case the Bill now before the House for reprinting the Provincial Statutes should pass into a Law.

ORDERED, That the above Petition be referred to the Committee of the whole House on the Bill, intituled, " An Act to provide for the reprinting of the " Provincial Ordinances and Statutes now in " force."

The Honorable Mr. *Viger* also presented a Petition from *Henry Doyle Sewell*, Esquire, M. A. praying for a remuneration for services by him performed for the Honorable the Legislative Council, from May one thousand eight hundred and thirty-four, to March one thousand eight hundred and thirty-five.

ORDERED, That the said Petition do lie on the Table.

The order of the day being read for receiving the Report, and for the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act to prevent Debtors from wasting or diminishing the value " of their immoveable property under seizure, to the injury of their Creditors."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The order of the day being read for receiving the Report and for the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act to repeal " certain parts of an Ordinance therein mentioned, concerning the manner in which persons shall hereafter " be admitted to practise the Law, or to practise as Notaries in this Province,"

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, are as follows :

VENDREDI, 27e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Viger,
Moffatt,
Molson,
Laterrière,
Couillard.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Viger* a présenté une Pétition de *George Desbarats*, demandant à être indemnisé dans le cas où le Bill pour la ré-impression des Statuts de la Province, qui est maintenant devant cette Chambre, passerait en Loi.

ORDONNE', Que la Pétition ci-dessus soit référée au Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à la ré-impression des Ordonnances de la Province et des Statuts maintenant en force."

L'Honorable Mr. *Viger* a aussi présenté une Pétition de *Henry D. Sewell*, Ecuier, M. A. demandant une rémunération pour des services par lui rendus à l'Honorable Conseil Législatif depuis Mai mil huit cent trente-quatre, jusqu'à Mars mil huit cent trente-cinq.

ORDONNE', Que la pétition reste sur la Table.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour empêcher " les Débiteurs de détériorer ou diminuer la valeur de " leurs propriétés immobilières durant la saisie d'icelles " au préjudice de leurs créanciers."

ORDONNE', Que le dit ordre du Jour soit déchargé et que le dit Rapport soit reçu, et la question de concurrence misesur les dits amendemens à la séance prochaine.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour rappeler certaines " parties d'une Ordonnance y mentionnée qui concerne " les personnes qui doivent être admises à pratiquer la " Loi, ou à pratiquer comme Notaires en cette Province."

Les dits amendemens ont alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'iceux, et ils sont comme suit :

Press 1, line 32—After “aforesaid,” insert “as amend-
“ ed by this Act.”

— 39—After “established,” insert “or which
“ shall be legally established in this
“ Province or elsewhere.”

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House, on the Bill, intituled, “An Act to provide for the reprinting of the Provincial Ordinances and Statutes now in force.”

After some time the House was resumed.

A Message from the Assembly by Mr. *Scott*, to return the Bill, intituled, “An Act to afford relief, during a limited time, to Insolvent Debtors,” and informed the House that the Assembly have agreed to the amendments made by the Legislative Council to that Bill, without any amendment.

The House being counted, and there being less than nine Members present, the Speaker in conformity with the sixty-seventh standing order of this House, declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon.

SATURDAY, 28th NOVEMBER.

THE Members convened, were:

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker:

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,
Laterrière,
Coullaird.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Viger* presented the following Petitions, viz:

From the Trustees of Saint George, County of Rouville, praying for a pecuniary aid in support of a School House.

From sundry Inhabitants of the Township of Chatham, complaining of certain Grievances, and praying for relief.

ORDERED, That the said Petitions do lie on the Table.

It was moved,

Feuille 1, ligne 35—Après “susdite” insérez “telle
“ qu’amendée par cet Acte.”

— 42—Après “établi” insérez “ou qui
“ seront légalement établis dans
“ cette Province ou ailleurs.”

ORDONNE', Que les dits amendemens soient grossoyés.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le bill, intitulé, “Acte pour pourvoir à la réimpression des Ordonnances de la Province, et des Statuts maintenant en force.”

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Scott*, rapportant le Bill, intitulé, “Acte pour le soulagement pendant un tems limité des Débiteurs Insolubles,” et informant cette Chambre que l'Assemblée a acquiescée aux amendemens faits par le Conseil Législatif à ce Bill, sans amendement.

Les Membres présens ayant été comptés, et s'en trouvant moins de neuf présens, l'Orateur conformément à la soixante septième règle de cette Chambre, a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi.

SAMEDI, 28e. NOVEMBRE,

LES Membres assemblés, ont été:

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,
Laterrière,
Couillard,

PRIERES,

L'Honorable Mr. *Viger* a présenté les Pétitions suivantes, savoir:

Des Syndics des Ecoles en la paroisse Saint George, Comté de Rouville, demandant une aide pécuniaire pour le soutien d'une Maison d'Ecole.

De divers Habitans du Township de Chatham, se plaignant de Grievances et demandant un redressement.

ORDONNE', Que les dites Pétitions restent sur la Table.

Il a été proposé,

That two hundred and fifty copies in English, and two hundred and fifty copies in French, of the Petition presented to this House, on the twenty-fourth instant, praying that Register Offices may be established in the several Counties of this Province, be printed.

ORDERED accordingly.

ORDERED, That the Honorable Mr. *Bell* be added to the Committee of Accounts.

It was moved,

That the order of this House, to resolve itself into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide for the reprinting of the Provincial Ordinances and Statutes now in force," which was lost by the adjournment of yesterday, for want of a quorum, be now revived.

ORDERED accordingly.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the said Bill.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Grant* reported from the said Committee "That they had made some progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

Agreed and Ordered,

That the House do again resolve itself into a Committee of the whole House on the said Bill, on the next sitting day.

It was moved,

That a Special Committee of the Trade of the Province, to consist of five Members, be now appointed, with permission to report from time to time, and that the said Committee have authority to send for persons, papers, and records.

ORDERED accordingly.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Felton*, *Bell*, *Stewart*, *Viger* and *Moffatt*, do compose the said Committee.

It was moved,

That it be an instruction to the Special Committee of the Trade of the Province, to enquire whether it is in the contemplation of the Imperial Parliament, to make any, and if any, what alteration in the present scale of Duties on Timber imported into the United Kingdom, and to report their opinion to this House as to the probable effect of the measure on the Commerce of this Province, and the course which it may be advisable to take on the occasion.

ORDERED accordingly.

It was also moved,

That the Petitions presented to this House on the twenty-third instant, relative to the improvement of the

Qu'il soit imprimé deux cens cinquante copies dans la langue Anglaise, et deux cens cinquante copies en la langue Française de la Pétition présentée à cette Chambre le vingt-quatrième du courant, demandant qu'il soit établi des Bureaux d'Enregistrement dans les différens Comtés de cette Province.

ORDONNE', en conséquence.

ORDONNE', Que l'Honorable Mr. *Bell* soit ajouté au Comité des Comptes.

Il a été proposé,

Que l'ordre de la Chambre pour qu'elle se forme en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la ré-impression des Ordonnances de la Province et des Statuts maintenant en force," perdu par l'ajournement d'hier, faute de Quorum, soit maintenant remis en force.

ORDONNE', en conséquence.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Grant* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait fait quelque progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Accordé et Ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, à la séance prochaine.

Il a été proposé,

Qu'un Comité Spécial de Commerce de la Province, qui consistera de cinq Membres, soit maintenant nommé, avec permission de faire rapport de tems à autres; et que le dit Comité ait la permission d'envoyer quérir les personnes, papiers et records.

ORDONNE', en conséquence.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Felton*, *Bell*, *Stewart*, *Viger* et *Moffatt*, forment le dit Comité.

Il a été proposé,

Que le Comité Spécial de Commerce de cette Province, ait instruction de s'enquérir si le Parlement Impérial a en contemplation de faire aucuns, et quels changemens dans les droits actuels sur les Bois importés dans le Royaume Uni, et de faire rapport de son opinion à cette Chambre quant au résultat probable de la mesure sur le Commerce de cette Province, et des moyens qu'il serait convenable d'adopter à cette occasion.

ORDONNE', en conséquence.

Il a été aussi proposé,

Que les Pétitions présentées à cette Chambre le vingt-troisième du courant, relativement à l'amélioration de la

navigation of the River Saint Lawrence, and all other Petitions relative to the Commerce of the Province, presented to this House during the present Session, be referred to the Special Committee of the Trade of the Province.

ORDERED accordingly.

The order of the day being read for the Report being received, and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to prevent Debtors from wasting or diminishing the value of their immoveable property under seizure to the injury of their Creditors."

ORDERED, That the said order of the day be postponed to Tuesday next.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

navigation du Fleuve Saint Laurent, et toutes autres Pétitions relatives au Commerce de la Province, présentées à cette Chambre pendant la présente Session, soient référées au Comité Spécial de Commerce de la Province.

ORDONNE', en conséquence.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour empêcher les Débiteurs de détériorer ou diminuer la valeur de leurs propriétés immobilières durant la saisie d'icelles au préjudice de leurs créanciers."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit remis à mardi prochain.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 30th NOVEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,
Laterrière,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

ORDERED, That the Petition of *Henry Doyle Sewell*, Esquire, M. A. presented to this House on the twenty-seventh instant, be referred to the Committee of Accounts.

The Speaker laid before the House the Report of the Commissioners appointed under the Act fourth, William IV. chapter twenty-six, for making Roads from the Township of Rawdon, to the Grand Saint-Esprit.

ORDERED, That the said Report do lie on the Table.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to repeal certain parts of an Ordinance therein mentioned concerning the manner in which persons shall hereafter be admitted to practise the Law, or to practise as Notaries in this Province."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

LUNDI, 30e. NOVEMBRE.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,
Laterrière,
Couillard,
Quirouet.

PRIERES.

ORDONNE', Que la Pétition de *Henry D. Sewell*, M. A. présentée à cette Chambre le vingt-septième du courant, soit référée au Comité des comptes.

L'Orateur a mis devant la Chambre le rapport des Commissaires nommés en vertu de l'Acte de la quatrième année du Règne de Guillaume Quatre, chapitre vingt-six, pour faire des Chemins du Township de Rawdon, jusqu'au Grand Saint-Esprit.

ORDONNE', Que le dit Rapport reste sur la Table.

Hodie, 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour rappeler certaines parties d'une Ordonnance y mentionnée qui concerne les personnes qui doivent être admises à pratiquer la Loi, ou à pratiquer comme Notaires en cette Province."

Là question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide for the reprinting of the Provincial Ordinances and Statutes now in force."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Grant* reported from the said Committee "That they had made some further progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

The question being then put,

Whether the Committee have leave to sit again?

It was resolved in the negative.

It was moved,

That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Committee be the Honorable Messrs. *Grant, Felton, Bell, Stewart, and Molson*, to meet and adjourn as they please.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la ré-impression des Ordonnances de la Province et des Statuts maintenant en force."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Grant* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait fait quelques nouveaux progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

La question étant alors mise.

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau?

Il a été résolu dans la négative.

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Grant, Felton, Bell, Stewart et Molson*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 1st DECEMBER.

THE Members convened, were;

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker;

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,
Quirouet.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Girouard*, with a Bill, intituled, "An Act for the better regulation of the formalities to be observed in closing of Inventories," to which they desire the concurrence of this House.

MARDI, 1er. DECEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été:

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur:

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,
Quirouet.

PRIERES

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Girouard*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour mieux régler la formalité de la clôture d'inventaire," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

This Bill was read for the first time.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

The order of the day being read for receiving the Report and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to prevent Debtors from wasting or diminishing the value of their immovable property under seizure, to the injury of their Creditors."

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait référé le Bill, intitulé, "Acte pour empêcher les Débiteurs de détériorer ou diminuer la valeur de leurs propriétés immobilières durant la saisie d'icelles, au préjudice de leurs créanciers."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'iceux, et ils sont comme suit :

Press 1, line 13—After "enacted," insert "and declared."

Feuille 1, ligne 13—Après "statué" insérez "et déclaré."

line 19—Leave out the words from "punished," inclusive, to "always," also inclusive, in the twenty-sixth line, and insert "proceeded against by attachment against his body, (*contrainte par corps*), and such process may be awarded by the Court, or by any Judge thereof, in term or in vacation, after a rule or order to shew cause duly served on such Defendant personally, or at his domicile, and after proof made to the satisfaction of the said Court, or Judge, of the facts alledged against the said Defendant, who may be committed to Prison, and there detained for a term not exceeding six calendar months."

22—Retranchez depuis "le poursuivant" inclusivement, jusqu'à "toujours" aussi inclusivement, dans la vingt-huitième ligne de la même feuille, et insérez "la quelle pourra être accordée par la Cour, ou par aucun Juge d'icelle, pendant le terme ou la vacance, en vertu d'un Ordre ou Règle dûment signifié au saisi personnellement ou à son domicile et sur preuve faite à la satisfaction de la dite Cour ou du Juge, des faits portés à la charge du saisi qui pourra être emprisonné et détenu pendant un tems qui n'excédera pas six mois de calendrier."

"Provided also, and be it further enacted by the authority aforesaid, that before the expiration of the term fixed for his imprisonment, the Defendant may at any time demand and obtain his discharge, on paying the amount of the judgment rendered against him and the expenses incurred in obtaining the said attachment against his body, (*contrainte par corps*.) Provided also."

"Pourvu toujours, et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite, qu'avant l'expiration du terme fixé pour sa détention, le saisi pourra en tout tems demander et obtenir sa libération en payant le montant du jugement rendu contre lui, et les frais encourus pour obtenir la dite contrainte par corps. Pourvu aussi."

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

ORDONNE', Que les amendemens soient grossoyés.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 2d DECEMBER. MERCREDI, 2e. DECEMBRE.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Felton*,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

The Governor in Chief feels it his duty to bring under the notice of the Legislative Council, an objection which exists to the eighteenth clause of the Act passed in the Session of one thousand eight hundred and thirty-four, intituled, " An Act to regulate the manner of proceeding upon contested Elections of Members to serve in the House of Assembly, and to repeal certain Acts therein mentioned." The clause, by providing for the continuance of Committees after the close of the Session, interferes with the right of the Crown to prorogue the Parliament, and it is inconsistent with parliamentary law and usage, a circumstance which probably was not remarked at the time of passing the Act, but which has forcibly arrested the attention of His Majesty's Ministers.

The Governor in Chief to ensure the retention of the Act, to which, in no other respect is there any objection, recommends that an Act should be passed repealing the clause in question, within the period to which His Majesty's right of disallowing the Act is limited by the Imperial Statute of the thirty-first, George III. chapter thirty-one, section thirty-one.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 28th Novr. 1835. }

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of this day, respecting the eighteenth clause of the Act respecting the manner of proceeding upon Contested Elections, which will not fail to receive an attentive consideration from the Legislative Council.

ORDERED, That the Honble. Messrs. *Viger* and *Moffatt* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

The Honorable Mr. *Viger*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Felton*,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,
Couillard,
Quirouet,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Le Gouverneur en Chef croit de son devoir de mettre sous la considération du Conseil Législatif, une objection qui existe à la dix-huitième clause de l'Acte passé dans la Session de mil huit cent trente-quatre, intitulé, " Acte pour régler la manière de procéder sur les Elections contestées des Membres pour servir dans la Chambre d'Assemblée et pour rappeler certains Actes y mentionnés." La clause en faisant une provision qui autorise les Comités à siéger après la clôture de la Session, intervient avec le droit de la Couronne de convoquer le Parlement et elle est contraire à la Loi et à l'usage Parlementaire, circonstance à laquelle il n'a pas été fait probablement attention lors de la passation de l'Acte, mais qui n'a pas échappé à celle des Ministres de Sa Majesté.

Le Gouverneur en Chef dans l'intention de conserver l'Acte auquel il n'y a aucune autre objection, recommande qu'il soit passé un Acte pour révoquer la clause en question dans la période dans laquelle le droit de Sa Majesté de refuser sa Sanction au Bill est limité par l'Acte Impérial de la trente-et unième George Trois, chapitre trente-et-un, section trente-et-unième.

Château de St. Louis, }
Québec, 28e. Novembre, 1835. }

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de son Message de ce jour, relativement à la dix-huitième clause de l'Acte qui a rapport à la manière de procéder sur les Elections contestées, lequel Message ne manquera pas de recevoir de la part du Conseil Législatif la plus soigneuse considération.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Viger* et *Moffatt* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

L'Honorable Mr. *Viger* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour rendre les

" to make the salaries and emoluments of Public Officers liable to attachment at the suit of the Creditors of such Officers," reported " That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on Friday next.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Petition from the Inhabitants of the County of Missisquoi, praying that the places of Elections in the said County, may not be changed.

ORDERED, That the said Petition do lie on the Table.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " An Act to prevent Debtors from wasting or diminishing the value of their immoveable property under seizure to the injury of their Creditors."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé " An Act for the better regulation of formalities to be observed in closing of Inventories."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Bell*, *Viger* and *Moffatt*, to meet and adjourn as they please.

A Message from the Assembly by Mr. *Leslie*, with a Bill, intitulé, " An Act to establish a New Public Square at Montreal, and for other purposes therein mentioned," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to Friday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

" appointemens des fonctionnaires publics susceptibles d'être saisis et arrêtés à la poursuite de leurs créanciers," a fait rapport que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens dont il était prêt à faire le rapport, lorsque la Chambre voudra bien le recevoir.

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu et la question de concurrence mise sur les dits amendemens, vendredi prochain.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté une Pétition des Habitans du Comté de Missisquoi, demandant que les places pour tenir les Elections dans le dit Comté, ne soient pas changées.

ORDONNE', que la dite Pétition reste sur la Table.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour empêcher les Débiteurs de détériorer ou diminuer la valeur de leurs propriétés immobilières durant la saisie d'icelles au préjudice de leurs créanciers."

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie. 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour mieux régler la formalité de la clôture d'inventaire."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Bell*, *Viger* et *Moffatt*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Leslie*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour établir une nouvelle place publique à Montréal, et pour autres objets y mentionnés," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à vendredi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 4th DECEMBER.

VENDREDI, 4e. DECEMBRE.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Viger,
Stewart,
Moffatt,
Molson,
Couillard.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Moffatt* reported " That the Honorable Mr. *Viger* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of Wednesday last, respecting the manner of proceeding upon contested Elections, and that His Excellency had been pleased to receive the same graciously."

The Honorable Mr. *Moffatt* laid before the House a Statement of Transfer on the Lachine Canal, during the navigable season of the year one thousand eight hundred and thirty-five.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Petition from *James Turpin*, praying for an encouragement to publish two Maps of Upper and Lower Canada,

The Honorable Mr. *Moffatt* also laid before the House copies of and extracts from such communications as have passed between His Majesty's Principal Secretary of State for the Colonies and the Provincial Government, as relate to the accusations preferred against the Honorable *James Kerr*, by the House of Assembly, as prayed for from His Excellency the Governor in Chief, by their Address of the twenty-fourth ultimo.

ORDERED, That the said Extracts, Statement and Petition, do lie on the Table.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act to make the salaries and emoluments of Public Officers liable to attachment at the suit of the Creditors of such Officers."

It was moved,

That the said Bill with the amendments reported by the Special Committee, be taken into consideration in a Committee of the whole House, on Wednesday next.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,
Couillard.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a fait rapport "Que l'Honorable Mr. *Viger* et lui-même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciements de cette Chambre de son Message, de mercredi dernier, relativement à la manière de procéder sur les élections contestées, et que Son Excellence avait bien voulu la recevoir gracieusement."

L'Honorable Mr. *Moffatt* a mis devant la Chambre un état des transports sur le Canal de Lachine, pendant la saison navigable de mil huit cent trente-cinq.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a aussi présenté une Pétition de *James Turpin*, demandant un encouragement pour publier deux cartes du Haut et du Bas Canada.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a aussi mis devant la Chambre des copies des extraits des communications qui ont eu lieu entre le principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Colonies, et le Gouvernement Provincial, relativement aux accusations portées par la Chambre d'Assemblée contre l'Honorable *James Kerr*, tel que demandés à Son Excellence le Gouverneur en Chef, dans l'Adresse de cette Chambre du vingt-quatrième ultimo.

ORDONNE', Que les dits extraits, état et pétition restent sur la Table.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour rendre les appointemens des fonctionnaires publics susceptibles d'être saisis et arrêtés à la poursuite de leurs créanciers."

Il a été proposé,

Que le dit Bill, avec les amendemens rapportés par le Comité Spécial, soient pris en considération dans un Comité de toute la Chambre, mercredi prochain.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " An Act to establish a New Public Square at Montreal, and for other purposes therein-mentioned."

It was moved,

That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Committee be the Honorable Messrs. *Grant, Stewart, Viger, Moffatt, and Molson*, to meet and adjourn as they please.

The Honorable Mr. *Bell* presented a Petition from certain Inhabitants of the City of Quebec, praying for Register Offices.

ORDERED, That the said Petition do lie on the Table.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour établir une nouvelle place publique à Montréal, et pour autres objets y mentionnés."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres,

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Grant, Stewart, Viger, Moffatt et Molson*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Honorable Mr. *Bell* a présenté une Pétition de divers citoyens de la Cité de Québec, demandant l'établissement de Bureaux d'Enregistrement.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 5th DECEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Molson,
Couillard.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Viger*, with a Bill, intitulé, " An Act for preserving, for the purposes of husbandry, the grass growing on beaches in the District of Quebec," to which they desire the concurrence of this House.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intitulé, " An Act to incorporate the College of Chambly," to which they desire the concurrence of this House.

Another Message from the Assembly by Mr. *Tasché*, with a Bill, intitulé, " An Act to prevent the fraudulent seizure and sale of lands and other real property within this Province," to which they desire the concurrence of this House.

SAMEDI, 5e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Molson,
Couillard,

PRIERES.

Un Message de l'assemblée par Mr. *Viger*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour conserver pour les fins de l'Agriculture, le foin qui croît sur les grèves dans le District de Québec," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, " Acte pour incorporer le Collège de Chambly," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Tasché*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour empêcher les saisies et ventes frauduleuses des terres et autres propriétés réelles dans cette Province," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

And another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act for the qualification of the Justices of the Peace," to which they desire the concurrence of this House.

There being but eight Members present at two o'clock, the hour at which this House stood adjourned by the order of yesterday, the Speaker took the Chair at half past two o'clock, and no more Members having come to this House,

The Speaker, in conformity with the sixty-seventh standing order of this House, declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon.

Et un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, "Acte pour la qualification des Juges de Paix," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ne se trouvant que huit Membres présents à deux heures, heure à laquelle cette Chambre était ajournée par l'ordre d'hier, l'Orateur a pris la chaire à deux heures et demie, et aucun autre Membre n'étant entré dans la Chambre,

L'Orateur a ajourné la Chambre à Lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, conformément au soixante-septième ordre permanent de cette Chambre.

MONDAY, 7th DECEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,
Couillard,

PRAYERS.

Hodie 1d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for preserving, for the purposes of husbandry, the grass growing on beaches in the District of Quebec."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to incorporate the College of Chambly."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for the qualification of the Justices of the Peace."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to prevent the fraudulent seizure and sale of lands and other real property within this Province."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

It was moved,

LUNDI, 7e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,
Couillard.

PRIERES.

Hodie, 1d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour conserver pour les fins de l'Agriculture, le foin qui croît sur les grèves dans le District de Québec."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie, 1d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour incorporer le Collège de Chambly."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie, 1d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour la qualification des Juges de Paix."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie, 1d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour empêcher les saisies et ventes frauduleuses des terres et autres propriétés réelles dans cette Province."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Il a été proposé,

That one hundred copies in both languages, of papers sent to this House by His Excellency the Governor in Chief, respecting Mr. Justice *Kerr*, be printed.

ORDERED accordingly,

[*Vide Appendix A.*]

It was moved,

That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to request that His Excellency will be pleased to cause to be laid before this House copies of all communications between the Colonial Department and the Provincial Government, relative to the appointment of *Samuel Gale, Esquire*, to the office of Judge of the Court of King's Bench for the District of Montreal.

ORDERED accordingly.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Grant* and *Moffatt* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

It was moved,

That a Message be sent to the Assembly by one of the Masters in Chancery, to request that the plans, documents, evidences and proofs upon which is founded the Bill, intituled, "An Act to establish a New Public Square at Montreal, and for other purposes therein mentioned," be communicated to this House.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The Speaker declared this Assembly continued to Wednesday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

WEDNESDAY, 9th DECEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,

PRAYERS.

The Honorable the Right Reverend *The Lord Bishop of Quebec*, appeared and took the oath prescribed by the Statute of the thirty-first of His Majesty King George the Third, which was administered by Mr. *Young*, one

C c 2

Qu'il soit imprimé dans les deux langues, cent copies des papiers fournis à cette Chambre par son Excellence le Gouverneur en Chef, relativement à l'Honorable Mr. le Juge *Kerr*.

ORDONNE', en conséquence.

[*Vide Appendice A.*]

Il a été proposé,

Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier Son Excellence de vouloir bien faire mettre devant cette Chambre des copies de toutes les communications entre le Département Colonial et le Gouvernement Provincial, relativement à la nomination de *Samuel Gale*, Ecuier, à la place de Juge de la Cour du Banc du Roi pour le District de Montréal.

ORDONNE', en conséquence.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Grant* et *Moffatt*, se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

Il a été proposé,

Qu'un Message soit envoyé à l'Assemblée par l'un des Maîtres en Chancellerie, pour la prier de vouloir bien communiquer à cette Chambre les Plans, Documents, Témoignages et Preuves sur lesquels est fondé le Bill, intitulé, "Acte pour établir une Nouvelle Place Publique à Montréal, et pour autres objets y mentionnés."

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Mercredi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MERCREDI, 9e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,

PRIERES.

L'Honorable et Très Révérend *Lord Evêque de Québec*, s'est présenté, et a prêté le serment prescrit par le Statut de la trente-et-unième année du règne de feu Sa Majesté le Roi George Trois, que lui a administré Mr.

of the Commissioners appointed to administer the oath to the Members of the Legislature, and who had been introduced for that purpose.

Then the Commissioner withdrew.

There being but seven Members present at two o'clock, the hour at which this House stood adjourned by order of Monday last, the Speaker took the Chair at half past two, and no more Members having come to this House,

The Speaker, in conformity with the sixty-seventh standing order of this House, declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon.

Young, l'un des Commissaires nommés pour faire prêter le serment aux Membres de la Législature,, et qui avait été introduit à cet effet.

Alors le Commissaire s'est retiré.

Ne se trouvant que sept Membres présents à deux heures, heure à laquelle cette Chambre était ajournée par l'ordre de lundi dernier, l'Orateur a pris la chaire à deux heures et demi, et aucun autre Membre n'étant entré dans la Chambre.

L'Orateur a ajourné la Chambre à demain à deux heures de l'après-midi, conformément à l'ordre permanent de cette Chambre, numéro soixante-et-sept.

THURSDAY, 10th DECEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

PRAYERS.

There being but one Member present at two o'clock, the hour at which this House stood adjourned by order of yesterday, the Speaker took the Chair at half-past two, and no more Members having come to this House,

The Speaker, in conformity with the sixty-seventh standing order of this House, declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon.

JEUDI, 10e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

PRIERES.

Ne se trouvant que l'Orateur présent à deux heures, heure à laquelle cette Chambre était ajournée par l'ordre d'hier, l'Orateur a pris la chaire à deux heures et demi, et aucun autre Membre n'étant entré dans la Chambre.

L'Orateur a ajourné la Chambre à demain, à deux heures de l'après-midi, conformément à l'ordre permanent de cette Chambre, numéro soixante-et-sept.

FRIDAY, 11th DECEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Lord Bishop of Quebec.

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Boutillier*, with a Bill, intituled, " An Act to make further provision " for maintaining Court Houses and Gaols in the Counties of this Province," to which they desire the concurrence of this House.

There being but eight Members present at two o'clock, the hour at which this House stood adjourned by order

VENDREDI, 11e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Le Lord Evêque de Québec.

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Boutillier*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir ultérieurement à " l'entretien des Cours de Justice et Prisons dans les " Comtés de cette Province," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ne se trouvant que huit Membres présents à deux heures, heure à laquelle cette Chambre était ajournée

of yesterday, the Speaker took the Chair at half-past two o'clock, and no more Members having come to this House,

The Speaker, in conformity with the sixty-seventh standing order of this House, declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon.

par l'ordre d'hier, l'Orateur a pris la chaire à deux heures et demie, et aucun autre Membre n'étant entré dans la Chambre.

L'Orateur a ajourné la Chambre à demain, à deux heures de l'après-midi, conformément à l'ordre permanent de cette Chambre, numéro soixante-et-sept.

SATURDAY, 12th DECEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Lord Bishop of Quebec.

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Boutillier*, to desire that this House will give leave to the Honorable *William Bowman Felton*, one of the Members, to attend the Special Committee to whom is referred the answer of His Excellency the late Governor in Chief, of the fifth March, one thousand eight hundred and thirty-four, to the Address of this House of the twenty-fourth February, one thousand eight hundred and thirty-four, relating to the grants of lands to the Officers and Militiamen who served during the late war with the United States, on Monday next at noon, to be examined on the subject of the said reference.

Then the Messenger withdrew.

The Messenger was called in again, and acquainted by the Speaker, that the Legislative Council will answer by a Messenger of their own.

Another Message from the Assembly by Mr. *Vanfelson*, with a Bill, intituled, "An Act to enable the Commissioners for the erection of a New Hall of Assembly to pay off a certain excess of expenditure, and to cause certain work to be done about the said building," to which they desire the concurrence of this House.

Another Message from the Assembly by the same Member, to return the Bill, intituled, "An Act to repeal certain parts of an ordinance therein-mentioned, concerning persons to be admitted to practise the Law or to practise as Notaries in this Province," and to acquaint this House, that the Assembly have agreed to the amendments made by the Legislative Council to that Bill, without any amendment.

SAMEDI, 12e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Le Lord Evêque de Québec,

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
Molson,

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Boutillier*, pour demander à cette Chambre de permettre à l'Honorable *William Bowman Felton*, l'un des Membres de cette Chambre de venir devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée, auquel a été référée la réponse de Son Excellence le ci-devant Gouverneur en Chef, du cinquième Mars, mil huit cent trente-quatre, à l'Adresse de cette Chambre du vingt-quatrième Février, mil huit cent trente-quatre, relativement aux octrois des terres aux Officiers et Miliciens qui ont servi dans la dernière Guerre avec les Etats-Unis, lundi prochain à midi, pour être examiné sur l'objet de la dite référence.

Alors le Messenger s'est retiré.

Le Messenger a été appelé de nouveau, et informé par l'Orateur, que cette Chambre enverra une réponse par un Message.

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Vanfelson*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour mettre les Commis- pour l'érection d'une Nouvelle Salle de Séances de l'Assemblée en état de couvrir un excédant de dépenses, et de faire faire certains ouvrages au dit Bâtiment," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, rapportant le Bill, intitulé, "Acte pour rap- peler certaines parties d'une Ordonnance y mentionnée qui concerne les personnes qui doivent être admises à pratiquer la Loi, ou à pratiquer comme Notaires en cette Province," et informant cette Chambre que l'Assemblée a acquiescée aux amendemens faits par le Conseil Législatif à ce Bill, sans amendement.

And another Message from the Assembly Mr. *Leslie*, with a Bill, intituled, "An Act to amend and extend the provisions of an Act, intituled, "An Act for making a Rail Road from Lake Champlain to the River Saint Lawrence," to which they desire the concurrence of this House.

There being less than nine Members present at two o'clock, the hour at which this House stood adjourned by order of yesterday, the Speaker took the Chair at half past two o'clock, and no more Members having come to this House,

The Speaker, in conformity with the sixty-seventh standing order of this House, declared this Assembly continued to Manday next, at two o'clock in the afternoon.

Et un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Leslie*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour amender et étendre les dispositions d'un Acte intitulé, "Acte pour pourvoir à la construction d'un Chemin à Lisses entre le Lac Champlain et le Fleuve Saint Laurent," auquel elle demande la concurrence de cette Cham be.

Se trouvant moins que neuf Membres présents à deux heures, heure à laquelle cette Chambre était ajournée par l'ordre d'hier, l'Orateur a pris la chaire à deux heures et demie, et aucun autre Membre n'étant entré dans la Chambre.

L'Orateur a ajourné la Chambre à Lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, conformément à l'ordre permanent de cette Chambre, numéro soixante-et-sept.

MONDAY, 14th DECEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Debartzch,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave,

PRAYERS.

The Speaker laid before the Honse a Return of Emigrants arrived at Quebec from the United Kingdom and other places, made out in conformity with the Statute sixth George IV. chapter eighth.

The Speaker also laid before the Honse the Return of Emigrants arrived at Montreal from the United Kingdom and other places, and made out in conformity with the Statute sixth George IV. chapter eight.

The Speaker also laid before the House the third and last Report of the Commissioners appointed under the Provincial Act tenth and eleventh George IV. chapter thirty-nine, for exploring the remote parts of the District of Quebec.

ORDERED, That the said Returns and Report do lie on the Table.

It was moved,

That the Honorable Mr. *Felton* may have leave to go to a Special Committee of the House of Assembly, as desired by that House in their Message of Saturday last, if he thinks fit.

LUNDI, 14e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été:

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Debartzch,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave,

PRIERES.

L'Orateur a mis devant la Chambre un Retour des Emigrés arrivés à Québec, venant du Royaume Uni et autres lieux, fait en conformité au Statut de la sixième de George Quatre, chapitre huit,

L'Orateur a aussi mis devant la Chambre le Retour des Emigrés arrivés à Montréal, du Royaume Uni et autres lieux, fait aussi en conformité au Statut de la sixième de George Quatre, chapitre huit.

L'Orateur a aussi mis devant la Chambre le troisième et dernier Rapport des Commissaires nommés en vertu de l'Acte Provincial des dixième et onzième années du Règne de George Quatre, chapitre trente-neuf, pour explorer les parties éloignées du District de Québec.

ORDONNE', Que les dits Retours et Rapport restent sur la Table.

Il a été proposé,

Que l'Honorable Mr. *Felton* ait la permission d'aller, s'il le juge à propos, devant Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée, ainsi que l'a désiré cette Chambre dans son Message de Samedi dernier.

The same was agreed to.

La Chambre y a acquiescé.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council do give leave to the Honorable William B. Felton, to attend the Special Committee of the House of Assembly, to whom is referred the answer of His Excellency the late Governor in Chief, of the fifth March, one thousand eight hundred and thirty-four, to the Address of that House, of the twenty-fourth February, one thousand eight hundred and thirty-four, relating to grants of lands of the Officers and Militiamen who served during the late war with the United States, on this day at noon, to be examined on the subject of the said reference, if he thinks fit.

Hodie la vice lecta est Billa, intitulée, "An Act to make further provision for maintaining the Court Houses and Gaols in the Counties of this Province."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie la vice lecta est Billa, intitulée, "An Act to enable the Commissioners for the erection of a New Hall of Assembly, to pay off a certain excess of expenditure, and to cause a certain work to be done about the said building."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie la vice lecta est Billa, intitulée, "An Act to amend and extend the provisions of an Act, intituled, "An Act for making a Rail Road from Lake Champlain to the River Saint Lawrence."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Mr. De Léry, one of the Masters in Chancery, acquainted the House that, according to order, "he had delivered to the Assembly, the Message of this House of Monday last, requesting the Assembly to communicate to this House, the plans, documents, evidences and proofs upon which is founded the Bill, intituled, "An Act to establish a New Public Square at Montreal, and for other purposes therein-mentioned," and had received for answer, that the Assembly will send an answer by a Messenger of their own."

The Honorable Mr. Moffatt reported "That the Honorable Mr. Grant and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, with the Address of this House of Monday last, to request that His Excellency would be pleased to cause to be laid before this House copies of all communications between the Colonial Department and the Provincial Government, relative to the appointment of Samuel Gale, Esquire, to the office of Judge of the Court of King's Bench for the District of Montreal, and that His Excellency had been pleased to say "That he would comply with the request of this House."

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a permis à l'Honorable William Bowman Felton, l'un des Membres de cette Chambre, d'aller s'il le jugeait à propos, devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée auquel a été référée la réponse de Son Excellence le ci-devant Gouverneur en Chef du cinquième Mars, mil huit cent trente-quatre, à l'Adresse de cette Chambre du vingt-quatrième Février, mil huit cent trente-quatre, relativement aux octrois de terres aux Officiers et Miliciens qui ont servi dans la dernière Guerre, avec les Etats-Unis, aujourd'hui à Midi, pour être examiné sur l'objet de la dite référence.

Hodie, la vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à l'entretien des Cours de Justice et Prisons dans les Comtés de cette Province."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie, la vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour mettre les Commissaires pour l'érection d'une Nouvelle Salle de Séances de l'Assemblée en état de couvrir un excédant de dépenses, et de faire faire certains ouvrages au dit Bâtiment."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie, la vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour amender et étendre les dispositions d'un certain Acte, intitulé, "Acte pour pourvoir à la construction d'un Chemin à Lisses entre le Lac Champlain et le Fleuve Saint Laurent."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Mr. De Léry, l'un des Maîtres en Chancellerie, a informé la Chambre que conformément à l'ordre, il avait délivré à l'Assemblée le Message de cette Chambre de Lundi dernier, pour prier l'Assemblée de vouloir bien communiquer à cette Chambre les Plans, Documents, Témoignages et Preuves sur lesquels est fondé le Bill, intitulé, "Acte pour établir une Nouvelle Place Publique à Montréal, et pour autres objets y mentionnés," et qu'il avait reçu pour réponse que l'Assemblée y répondrait par un Message.

L'Honorable Mr. Moffatt a fait rapport "Que l'Honorable Mr. Grant et lui même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef avec l'Adresse de cette Chambre de Lundi dernier, pour prier Son Excellence de vouloir bien faire mettre devant cette Chambre des copies de toutes les communications entre le Département Colonial et le Gouvernement Provincial relativement à la nomination de Samuel Gale, Ecuier, à la place de Juge de la Cour du Banc du Roi pour le District de Montréal, et que Son Excellence avait bien voulu dire "Qu'il se rendrait à la demande de cette Chambre."

Then the Honorable Mr. *Moffatt* laid before the House copies of the communications between the Colonial Department and the Provincial Government, relative to the appointment of *Samuel Gale*, Esquire, Judge of the Court of King's Bench for the District of Montreal, as prayed for from His Excellency the Governor in Chief, in compliance with the Address of this House of the seventh instant.

ORDERED, That one hundred copies of the said communications be printed in both languages, for the use of the Members of this House.

[*Vide Appendix B.*]

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Petition from *John Bonner*, praying that no Bridge may be built over the River Carouge, of a smaller span than the present Bridge, which is sixty feet.

ORDERED, that the same do lie on the Table.

A Message from the Assembly by Mr. *Scott*, with a Bill, intituled, "An Act for the more speedy relief of insolvent Debtors, in certain cases, and for a limited time," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

Another Message from the Assembly by Mr. *Girouard*, with a Bill, intituled, "An Act to regulate the Notarial profession," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for a first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the Wednesday next.

Another Message from the Assembly by Mr. *Knight*, with a Bill, intituled, "An Act for the relief of divers Societies of Protestant Christians therein-mentioned," to which they desire the concurrence of this House."

This Bill was read for the first time,

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Wednesday next.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill and amendments reported by the Special Committee on the Bill, intituled, "An Act to make the Salaries and emoluments of Public Officers liable to attachment at the suit of the Creditors of such Officers."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *De Rocheblave* reported from the said Committee "That they had made some progress in the said Bill and amendments, and prayed leave to sit again."

L'Honorable Mr. *Moffatt* a ensuite mis devant la Chambre des copies des communications entre le Département Colonial et le Gouvernement Provincial relativement à la nomination de *Samuel Gale*, Ecuier, à la place de Juge de la Cour du Banc du Roi pour le District de Montréal, tel que demandées à Son Excellence le Gouverneur en Chef dans l'Adresse de cette Chambre du septième du courant.

ORDONNE', Que cent copies des dites communications soient imprimées dans les deux langues, pour l'usage des Membres de cette Chambre.

[*Vide Appendice B.*]

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté une Pétition de *John Bonner*, demandant qu'il ne soit érigé aucun Pont sur la Rivière du Cap Rouge, à moins que la distance entre les piliers ne soit, comme le Pont actuel, de soixante pieds.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Scott*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour venir plus promptement au secours des Débiteurs Insolubles en certains cas, et pour un tems limité," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Girouard*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour l'organisation du Notariat," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Mercredi prochain.

Et un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Knight*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour le soulagement de diverses Sociétés de Chrétiens Protestans y mentionnés," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Mercredi prochain.

La Chambre conformément à l'ordre s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill et les amendemens rapportés par le Comité Spécial, auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour rendre les Appointemens des Fonctionnaires Publics susceptibles d'être saisis et arrêtés à la poursuite de leurs créanciers."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *De Rocheblave* a fait rapport de la part du dit Comité, qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill et les dits amendemens, et demandait la permission de siéger de nouveau.

The question being then put,

Whether the Committee have leave to sit again?

It was resolved in the negative.

ORDERED, That the said Bill and the said amendments, be referred *de novo* to the same Committee to whom it was first referred.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for preserving for the purposes of husbandry, the Grass growing on Beaches in the District of Quebec,"

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Debartzch*, *Stewart* and *Moffatt*, to meet and adjourn as they please.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to incorporate the College of Chambly."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Wednesday next.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for the qualification of Justices of the Peace."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House on Friday next.

A Message from the Assembly by Mr. *De Bleury*, to return the Bill, intituled, "An Act to prevent Debtors from wasting or diminishing the value of their immoveable property under seizure, to the injury of their Creditors," and to acquaint this House, that the Assembly have agreed to the amendments made by this House to that Bill, without any amendment.

Another Message from the Assembly by Mr. *Power*, with a Bill, intituled, "An Act to provide less expensive means for the recovery of wages due to seamen of vessels belonging to or registered in this Province," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to prevent the fraudulent seizure and sale of lands and other real property within this Province."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Wednesday next.

The Honorable Mr. *Felton* presented two Messages from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Messages were read in the words following:

La question étant alors mise,

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau?

Il a été résolu dans la négative.

ORDONNE', Que le dit Bill et les dits amendemens soient référés de nouveau au même Comité Spécial auquel le dit Bill a déjà été commis.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour conserver pour les fins de l'Agriculture le foin qui croit sur les grèves dans le District de Québec."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzch*, *Stewart* et *Moffatt*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour incorporer le Collège de Chambly."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Mercredi prochain.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour la qualification des Juges de Paix."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Vendredi prochain.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *De Bleury*, rapportant le Bill, intitulé, "Acte pour empêcher les Débiteurs de détériorer ou diminuer la valeur de leurs propriétés immobilières durant la saisie d'icelles au préjudice de leurs créanciers," Et informant cette Chambre que l'Assemblée a acquiescée aux amendemens faits par le Conseil Législatif à ce Bill, sans amendement.

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Power*, avec un Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit au recouvrement avec moins de frais, des Gages dues aux Equipages des Vaisseaux appartenans à cette Province, ou enregistrés en icelle," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour empêcher les Saisies et Ventes frauduleuses des Terres et autres propriétés réelles dans cette Province."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Mercredi prochain.

L'Honorable Mr. *Felton* a présenté deux Messages de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et les Messages ont été lus dans les mots suivans:

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

The Governor in Chief transmits for the information of the Legislative Council, a copy of a letter, together with plans, specifications and estimates from the Commissioners appointed under the Act of the 4th Will. IV. chapter thirteen, to ascertain the most eligible site and plan for, and the probable cost of a Custom House for the Port of Montreal, and invites the attention of the Council to this subject.

*Castle of St. Lewis, }
Quebec, 5th Decr. 1835. }*

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

In transmitting to the Legislative Council the accompanying copies of communications from the Commissioners for the New Custom House at Quebec, relative to the serious injury which that building has already sustained, and still continues to suffer from the effects of the weather, in consequence of its remaining in an unfinished state, the Governor in Chief recommends the subject to the early consideration of the Council, and suggests the expediency of thus concurring in making a provision for completing the building in question according to the original plan, and rendering it fit and adequate for the public service.

*Castle of St. Lewis, }
Quebec, 7th Decr. 1835. }*

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Messages of this day respecting the Custom Houses of Quebec and Montreal, and to assure His Excellency that the Legislative Council will readily concur in any Bill which may provide for the necessary expenses which these buildings respectively may be found to require.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Felton* and *McGill* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Le Gouverneur en Chef, transmet pour l'information du Conseil Législatif, la copie d'une lettre avec les Plans, Spécifications et Estimations des Commissaires nommés en vertu de l'Acte de la quatrième de Guillaume Quatre, chapitre treize, pour constater quels seraient le lieu et le plan les plus convenables, ainsi que le coût probable d'un Bureau de Douane au Port de Montréal, et il invite le Conseil à donner son attention à ce sujet.

*Château de St. Louis, }
Québec, 5e. Décembre, 1835. }*

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

En transmettant au Conseil Législatif les copies ci-jointes des communications des Commissaires pour une Nouvelle Maison de Douane à Québec, relativement aux dommages sérieux que cette bâtisse a déjà soufferts, et quelle continue de souffrir par l'intempérie des saisons, en conséquence de l'état imparfait de la bâtisse, le Gouverneur en Chef en recommande le sujet à la considération du Conseil, et suggère la convenance de concourir à pourvoir au parachevement de la bâtisse en question conformément au plan originaire, pour la rendre propre et convenable pour le service public.

*Château de St. Louis, }
Québec, 7e. Décembre, 1835. }*

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de ses Messages de ce jour, relativement aux Douanes de Québec et de Montréal, et pour assurer Son Excellence que le Conseil Législatif concourra volontiers dans tout Bill qui pourvoira aux dépenses qu'il sera trouvé nécessaire de faire pour la réparation de ces bâtisses, respectivement.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Felton* et *McGill* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 15th DECEMBER.

MARDI, 15e. DECEMBRE.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker :

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Debartzch,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave,

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Felton* reported " That the Honorable Mr. *McGill* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this for his Messages of yesterday, respecting the Custom Houses of Quebec and Montreal, and that His Excellency had been pleased to receive the same graciously."

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to make further provision for maintaining the Court Houses and Gaols, in the Counties of this Province."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Friday next.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to enable the Commissioners for the erection of a New Hall of Assembly to pay off a certain excess of expenditure, and to cause certain work to be done about the said building."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to amend and extend the provisions of an Act, intituled, " An Act for making a Rail Road from Lake Champlain to the River Saint Lawrence."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Saturday next.

A Message from the Assembly by Mr. *Leslie*, which being read, was in the words following :—

HOUSE OF ASSEMBLY,

Saturday, 12th December, 1835.

RESOLVED, That the plans, documents, evidences and proofs upon which is founded the Bill, intituled, " An Act to establish a New Public Square at Montreal, and for other purposes therein mentioned," be communicated to the Legislative Council by Message.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Debartzch,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Felton* a fait rapport " Que l'Honorable Mr. *McGill* et lui-même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef avec l'Adresse d'hier, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de ses Messages relatifs aux Douanes de Québec et de Montréal, et que Son Excellence avait bien voulu la recevoir gracieusement."

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour pourvoir ultérieurement à l'entretien des Cours de Justice et Prisons dans les Comtés de cette Province,"

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Vendredi prochain.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour mettre les Commissaires pour l'érection d'une Nouvelle Salle de Séances de l'Assemblée en état de couvrir un excédant de dépenses, et de faire faire certains ouvrages au dit bâtiment."

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour amender et étendre les dispositions d'un certain Acte, intitulé, " Acte pour pourvoir à la construction d'un Chemin à Lisses entre le Lac Champlain et le Fleuve Saint Laurent."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Samedi prochain.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Leslie*, lequel étant lu, était dans les mots suivans :

CHAMBRE D'ASSEMBLEE,

Samedi, 12e, Décembre, 1835.

RESOLU, Que les Plans, Documens, Témoignages et " Preuves d'après lesquels cette Chambre a procédé sur le Bill, intitulé, " Acte pour établir une Nouvelle Place Publique à Montréal, et pour autres objets y mentionnés," soient communiqués par Message au Conseil Législatif.

ORDERED, That Mr. *Leslie* do carry this Message to the Legislative Council.

Attest,

W. B. LINDSAY,

Clk. Assy.

ORDERED, That the said plans, documents, evidences and proofs be referred to the Special Committee to whom the said Bill is referred to.

Another Message from the Assembly by Mr. *Bedard*, with a Bill, intituled, "An Act to enable His Majesty to acquire the Island called *Grosse Isle*, for the public uses of the Province, and to indemnify the Proprietor and the Lessee thereof," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time,

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for the more speedy relief of Insolvent Debtors, in certain cases, and for a limited time."

It was moved,

That the sixty-ninth rule and standing order of this House, with respect to this Bill be dispensed with.

ORDERED accordingly.

It was then moved,

That the said Bill be now read for the third time,

ORDERED accordingly.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for the more speedy relief of Insolvent Debtors, in certain cases, and for a limited time."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council, have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide less expensive means for the recovery of wages due to seamen of vessels belonging to or registered in this Province."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Friday next.

ORDONNE', Que Mr. *Leslie* porte le dit Message au Conseil Législatif.

Attesté,

Signé, G. B. FARIBAUT,

Greffier Assistant.

ORDONNE', Que les dits Plans, Documens, Témoignages et Preuves soient référés au Comité Spécial auquel le dit Bill est commis.

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Bedard* avec un Bill, intitulé, "Acte pour mettre Sa Majesté en état de faire l'acquisition de l'Isle appelée *La Grosse Isle*, pour les usages publics de cette Province, et pour indemniser le propriétaire et le Fermier d'icelle," auquel elle de mande la concurrence de cette Chambre.

Ce bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour venir plus promptement au secours des Débiteurs Insolubles en certains cas, et pour un tems limité."

Il a été proposé,

Que la Chambre se dispense de la règle et de l'ordre permanent numéro soixante-et-neuf, relativement à ce Bill.

ORDONNE', en conséquence.

Il a été alors proposé,

Que le dit Bill soit maintenant lu pour la troisième fois.

ORDONNE', en conséquence.

Hodie, 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour venir plus promptement au secours des Débiteurs Insolubles en certains cas, et pour un tems limité."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte qui pourroit au recouvrement avec moins de frais, des Gages dues aux Equipages des Vaisseaux appartenans à cette Province ou enrégistrés en icelle."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Vendredi prochain.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Petition from sundry Inhabitants of the City of Montreal, praying to be with others incorporated to light the City with Gas.

ORDERED, That the said Petition do lie on the Table.

A Message from the Assembly by Mr. *Caron*, with a Bill, intituled, "An Act to provide for the support of "divers Charitable Institutions and for other purposes "therein mentioned," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for a first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Friday next.

It was moved,

That the names of the Members present in this House be now called.

ORDERED accordingly.

They were severally called over as follows :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Debartzch,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave.

It was then moved,

That the names of the absent Members be also called over.

ORDERED accordingly.

Their names were severally called over as follows :

The Lord Bishop of Quebec.

The Honorable

Messrs. *Hale*,
Sir John Caldwell,
Ryland,
Cuthbert,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Kerr,
Bowen,
Bell,
Pothier,
Forsyth,
Hatt,

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté une Pétition de divers Habitans de la Cité de Montréal, demandant à être incorporés avec d'autres, aux fins d'éclairer la dite Cité avec du Gaz.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Caron*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à divers objets de "Bienfaisance, et autres fins y mentionnées," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Vendredi prochain.

Il a été proposé,

Que les noms des Membres présens dans cette Chambre, soient maintenant appelés.

ORDONNE', en conséquence.

Et ils ont été séparément appelés comme suit, savoir :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Debartzch,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave,

Il a été alors proposé,

Que le noms des Membres de cette Chambre absens, soient aussi appelés.

ORDONNE', en conséquence.

Et ils ont été séparément appelés comme suit, savoir :

Le Lord Evêque de Québec.

Les Honorables

Messrs. *Hale*,
Sir John Caldwell, *Bart.*
Ryland,
Cuthbert,
Coffin,
McKenzie,
Gugy,
Kerr,
Bowen,
Bell,
Pothier,
Forsyth,
Hatt,

Guy,
De St. Ours,
Laterrière,
Malhiot,
Joliette,
Harwood,
Couillard,
Jones,
Baxter,
Quirouet,
Masson.

Guy,
De St. Ours,
Laterrière,
Malhiot,
Joliette,
Harwood,
Couillard,
Jones,
Baxter,
Quirouet,
Masson.

It was moved,

That this House do, on the twenty-sixth instant, resolve itself into a Committee of the whole House, to take into consideration the state of the Province.

The same being objected to,

After debate,

It was moved,

That the previous question be now put,

The question being then put,

Whether the question shall be now put ?

It was resolved in the affirmative.

And the question of concurrence being then put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

It was then moved,

That His Excellency the Governor in Chief's Speech at the opening of the Session, be referred to the said Committee.

ORDERED accordingly.

It was then moved,

That all the Members of this House be summoned to attend in their places in this House, on the twenty-sixth instant.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That all the absent Members of this House be summoned by Messengers of this House.

It was moved,

That the letter of *Sir John Caldwell, Bart.* one of the Members of this House, to the Speaker, at the beginning of the Session, be referred to the Committee of privileges.

ORDERED accordingly.

Il a été proposé,

Que cette Chambre se forme en Comité de toute la Chambre, le vingt-sixième du courant, pour prendre en considération l'état de la Province.

Objection étant faite sur cette motion.

Après des débats,

Il a été proposé,

Que la question préalable soit maintenant mise.

La question étant alors mise,

Si la dite question sera maintenant mise ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

La question de concurrence étant alors mise sur la motion principale,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il a été alors proposé,

Que la Harangue de Son Excellence le Gouverneur en Chef, à l'ouverture de la Session, soit référée au dit Comité.

ORDONNE', en conséquence.

Il été alors proposé,

Que tous les Membres de cette Chambre soient sommés de se trouver à leurs places dans cette Chambre le vingt-sixième du courant.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que tous les Membres absents de cette Chambre, soient sommés par les Messagers d'icelle.

Il a proposé,

Que la lettre de *Sir John Caldwell, Bart.*, l'un des Membres de cette Chambre, à l'Orateur d'icelle, au commencement de la Session, soit référée au Comité de privilèges.

ORDONNE', en conséquence.

A Message from the Assembly by Mr. *Childs*, with a Bill, intituled, "An Act to provide for the nomination and appointment of Parish and Town Officers within the Seigniories and Townships of this Province," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time,

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Childs*, avec un Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à l'élection et à la nomination d'Officiers de Paroisses et de Villes dans les Seigneuries et Townships de cette Province," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la seance prochaine.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 16th DECEMBER.

THE Members convened, were ;

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Felton,
Debartzch,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave.

PRAYERS.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to regulate the Notarial Profession."

ORDERED, That two hundred copies of the said Bill be printed in both languages.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Petition from the Corporation of the Trinity House of Montreal, relating to the Bill, intituled, "An Act to establish a New Market Square at Montreal, and for other purposes therein mentioned."

ORDERED, That the said Petition be referred to the Special Committee to whom the said Bill is referred.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled an Act for the relief of divers Societies of Protestant Christians therein mentioned."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Grant*, *Debartzch* and *Felton*, to meet and adjourn as they please.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to incorporate the College of Chambly."

MERCREDI, 16e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Debartzch,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave,

PRIERES.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour l'organisation du Notariat."

ORDONNE', Que deux cents copies du dit Bill soient imprimées dans les deux langues.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté une pétition de la Corporation de la Maison de la Trinité de Montréal, relativement au Bill, intitulé, "Acte pour établir une Nouvelle Place Publique à Montréal, et pour autres objets y mentionnés."

ORDONNE', Que la dite Pétition soit référée au Comité Spécial auquel le dit Bill est commis.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour le soulagement de diverses Sociétés de Chrétiens Protestans y mentionnés."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Grant*, *Debartzch* et *Felton*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour incorporer le Collège de Chambly."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Moffatt* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

A Message from the Assembly by Mr. *Leslie*, with a Bill, intituled, "An Act to provide for the lighting of the City of Montreal by Gas," to which they desire the concurrence of this House.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to prevent the fraudulent seizure and sale of lands and other real property within this Province."

After some time the House was resumed.

It was moved,

That the House do now adjourn.

ORDERED accordingly.

Thereupon,

The Speaker declared this Assembly continued to Friday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Moffatt* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'a-
vait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Leslie*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à l'Eclairage de la Cité de Montréal, par le Gaz." auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour empêcher les saisies et ventes fauleuses des Terres et autres propriétés réelles dans cette Province."

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

Il a été proposé,

Que cette Chambre s'ajourne maintenant.

ORDONNE', en conséquence.

Surquoi,

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Vendredi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 18th DECEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Debartzsch,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave,
Couillard.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Archambault*, with a Bill, intituled, "An Act to grant an Aid towards printing, in the French language, the Treatise on Agriculture written by *William Evans*," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

VENDREDI, 18e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Debartzsch,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave,
Couillard.

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Archambault*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour aider à l'impression en langue Française du Traité d'Agriculture de *William Evans*," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Another Message from the Assembly by Mr. *Hotchkiss*, with a Bill, intituled, "An Act to extend certain privileges to the class of persons denominating themselves "Methodist Protestants," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the Monday next.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented the following Petitions, viz :

From the Committee of Trade for the District of Montreal, respecting the Bill for the erection of a New Public Square in that City, opposite the New Market.

ORDERED, That the said Petition be referred to the Special Committee to whom is referred the said Bill.

From the Delegates of St. Andrew's and the Quebec Rail Road Association, praying for an Act of Incorporation.

ORDERED, That this Petition be referred to the Committee on Trade.

ORDERED, That the Honorable Mr. *McGill* be added to the said Committee.

The Honorable Mr. *Couillard* also presented a Petition from Doctor *Parant*, praying for a remuneration for his services as Inspector of the Port of Quebec, during the Cholera.

ORDERED, That the said Petitions do lie on the Table.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to incorporate the College of Chambly."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide for the lighting of the City of Montreal, by Gas."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to enable His Majesty to acquire the Island called Grosse Isle, for the public uses of the Province, and to indemnify the Proprietor and the Lessee thereof."

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Hotchkiss*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour étendre certains privilèges aux personnes qui se dénomment Méthodistes Protestans," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre."

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Lundi prochain.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Du Comité de Commerce pour le District de Montréal, relativement au Bill pour l'érection d'une Nouvelle Place Publique en la dite Cité, vis-à-vis le nouveau marché.

ORDONNE', Que la dite Pétition soit référée au Comité Spécial, auquel le dit Bill est commis.

Des délégués de Saint André, et de l'Association de Québec, pour un Chemin à Lisses, demandant un Acte d'Incorporation.

ORDONNE', Que la dite Pétition soit référée au Comité sur le Commerce.

ORDONNE', Que l'Honorable Mr. *McGill* soit ajouté au dit Comité.

L'Honorable Mr. *Couillard* a aussi présenté une Pétition du Docteur *Parant*, demandant une rémunération pour ses services comme Inspecteur du Port de Québec, pendant la durée du Choléra.

ORDONNE', Que les dites Pétitions restent sur la Table.

Hodie, 3a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour incorporer le Collège de Chambly."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a passé ce Bill, sans amendement.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à l'Eclairage de la Cité de Montréal par le Gaz."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie, 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour mettre Sa Majesté en état de faire l'acquisition de l'Isle appelée "La Grosse Isle," pour les usages publics de la Province, et pour indemniser le propriétaire et le Fermier d'icelle."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Monday next.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act for the qualification of the Justices of the Peace."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. Felton reported from the said Committee "That they had made some further progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

Agreed and Ordered,

That the said House do again resolve itself into a Committee of the whole House on the said Bill, when the House is resumed.

The House was adjourned during pleasure.

After some time the House was resumed.

His Excellency the Right Honorable ARCHIBALD EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief, being seated in the Chair on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to let the Assembly know "It is His Excellency's pleasure they attend him immediately in this House."

Who being come with their Speaker,

The Clerk of the Crown in Chancery read the titles of the Bills to be passed, as follows:

"An Act to authorize the sale and disposal of goods unclaimed and remaining in the possession of the Clerks of the Peace in this Province."

"An Act to afford relief during a limited time, to Insolvent Debtors."

"An Act for the more speedy relief of Insolvent Debtors in certain cases, and for a limited time."

To these Bills the Royal Assent was then severally pronounced by the Clerk of this House in the words following:

"In His Majesty's name, His Excellency the Governor in Chief doth assent to this Bill."

Then His Excellency the Governor in Chief was pleased to retire, and the House of Assembly withdrew.

The Honorable Mr. Viger laid before the House the Report of the Agricultural Society for the County of Beauharnois, for one thousand eight hundred and thirty-four and one thousand eight hundred and thirty-five.

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Lundi prochain,

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour la qualification des Juges de Paix."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. Felton a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait fait quelques nouveaux progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Accordé et Ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, lorsque la Chambre sera remise.

La Chambre s'est ajournée à loisir.

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

Son Excellence le Très Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, étant venu à la Chambre, et étant assis dans la Chaire sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire d'informer l'Assemblée, "Que c'est le plaisir de Son Excellence qu'elle se rende immédiatement auprès d'elle dans cette Chambre."

Laquelle étant venue avec son Orateur;

Le Clerc de la Couronne en Chancellerie a lu les titres des Bills à être passés comme suit:

"Acte qui autorise la vente et permet de disposer de certains Effets non réclamés et restant en la possession des Greffiers de la Paix de cette Province."

"Acte pour le soulagement pendant un tems limité, des Débiteurs Insolubles,"

"Acte pour venir plus promptement au secours des Débiteurs Insolubles, en certains cas, et pour un tems limité."

La Sanction Royale a été alors séparément prononcée sur ces Bills, par le Greffier de cette Chambre dans les mots suivans:

"Au nom de Sa Majesté, Son Excellence le Gouverneur en Chef, sanctionne ce Bill."

Alors Son Excellence le Gouverneur en Chef a bien voulu se retirer, et la Chambre d'Assemblée s'en est allée.

L'Honorable Mr. Viger a mis devant la Chambre le Rapport de la Société d'Agriculture pour le Comté de Beauharnois, pour les années mil huit cent trente-quatre et mil huit cent trente-cinq.

The Honorable Mr. *Debartzch* also laid before the House the Report of the Agricultural Society for the County of Shefford.

ORDERED, That the said Reports do lie on the Table.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House, on the Bill, intituled, "An Act for the qualification of the Justices of the Peace."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Felton* reported from the said Committee "That they had made some further progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

The question being then put,

Whether the Committee have leave to sit again?

It was resolved in the negative.

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Felton*, *Stewart* and *Moffatt*, to meet and adjourn as they please.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to make further provision for maintaining the Court Houses and Gaols in the Counties of this Province."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *McGill* redorted from the said Committee "That they had made some progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

Agreed and Ordered,

That the said Bill be again committed and to a Committee of the whole House, on Monday next.

The Honorable Mr. *Stewart* presented a Petition from the Pilots of the District of Quebec, praying that the Law relating to them, be amended.

ORDERED, That the said Petition do lie on the Table.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide less expensive means for the recovery of wages due to seamen of vessels belonging to, or registered in this Province."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Stewart* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

L'Honorable Mr. *Debartzch* a aussi mis devant la Chambre le Rapport de la Société d'Agriculture pour le Comté de Shefford.

ORDONNE', Que les dits Rapports restent sur la Table.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour la qualification des Juges de Paix."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Felton* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait fait quelques nouveaux progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

La question étant alors mise.

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau?

Il a été résolu dans la négative.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Felton*, *Stewart* et *Moffatt*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à l'entretien des Cours de Justice et Prisons dans les Comtés de cette Province."

Quelque tems après la Chambre s'est remise et l'Honorable Mr. *McGill* a fait rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Accordé et Ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, Lundi prochain.

L'Honorable Mr. *Stewart* a présenté une Pétition des Pilotes du District de Québec, demandant que la Loi qui les concerne, soit amendée.

ORDONNE', que la dite Pétition reste sur la Table.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit au recouvrement avec moins de frais, des Gages dues aux Equipages des Vaisseaux appartenans à cette Province, ou enrégistrés en icelle."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Stewart* a fait rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois à la séance prochaine,

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide for the support of divers Charitable Institutions, and for other purposes therein-mentioned."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Tuesday next.

It was moved,

That the Report of the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to authorize the payment of a certain sum of money to *François Xavier Tessier*, as a compensation for certain public services by him performed," agreed to by this House, on the twelfth of March, one thousand eight hundred and thirty-four, be referred to the said Committee.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The order of the day being read for the second reading of the Bill, intituled, "An Act to provide for the nomination and appointment of Parish and Town Officers within the Seigniories and Townships of this Province."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be read for the second time, on Monday next.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Hodie, 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à divers objets de bienfaisance, et autres fins y mentionnées."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Mardi prochain.

Il a été proposé,

Que le Rapport du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour autoriser le paiement d'une certaine somme de deniers à *François Xavier Tessier*, comme compensation pour certains services publics qu'il a rendus," acquiescé par cette Chambre le douzième jour de Mars, mil huit cent trente-quatre, soit référé au dit Comité.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Ordre du jour étant lu pour la seconde lecture du Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à l'Election et à la nomination d'Officiers de Paroisses et de Villes dans les Seigneuries et Townships de cette Province."

ORDONNE', Que le dit ordre du Jour soit déchargé, et que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Lundi prochain.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 19th DECEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Debartzsch,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave,
Couillard,

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Moffatt*, from the Special Committee on the Trade of this Province, with permission to report from time to time, and to whom had been referred the Petition of Messrs. *Wilson* and *Rait*, a deputation of the St. Andrews and Quebec Rail Road Association, reported, "That the Committee having taken the said Petition into consideration, have adopted several Resolutions thereon," which he delivered in at the Table.

SAMEDI, 19e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Debartzsch,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave,
Couillard,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Moffatt* du Comité Spécial sur le Commerce de cette Province, avec pouvoir de faire Rapport de tems à autre, et auquel avait été référée la Pétition de Messrs. *Wilson* et *Rait*, Députés de St. Andrews, et l'Association de Québec pour un Chemin à Lisses, a fait Rapport que le Comité ayant pris en considération la dite Pétition, avait adopté diverses Résolutions sur icelle, lesquelles il a déliivrées à la Table.

The same being then read, were severally agreed to by the House, and are as follows :

RESOLVED, That a Rail Road between the Port of Saint Andrews, in the Bay of Fundy, which is open at all seasons of the year, and the Port of Quebec, would greatly diminish the disadvantages under which this Province labors, from the severity of its climate and the consequent periodical interruption of the navigation of the River Saint Lawrence.

RESOLVED, That the opening of such communication between the ports before mentioned, would promote the settlement of the country, greatly facilitate the intercourse between this Province and the United Kingdom, extend the interchange of commodities between the British possessions in America, increase the demands for British manufactures, and be the means of affording additional employment to British shipping.

RESOLVED, That for the foregoing reasons, it is highly expedient to promote and facilitate the views of the Saint Andrews and Quebec Rail Road Company Association, and that so soon as the Legislature of the Province of New Brunswick shall have passed an Act to establish a Rail Road between Saint Andrews and the Province line, every facility ought to be given to the enactment of a Law of a similar nature, upon conditions as favorable as may have been granted to any Rail Road Company within this Province.

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, praying that His Excellency will be pleased to transmit the above Resolutions to the Secretary of State for the Colonial Department, as the opinion of the Legislative Council upon the subject to which it has reference, and praying also that His Excellency will be pleased to recommend the subject to the favorable consideration of His Majesty's Government, if His Excellency shall think fit so to do.

ORDERED, That the Honble. Messrs. *Debartzch* and *Moffatt* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address and Resolutions.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to amend and extend the provisions of an Act, intituled, "An Act for making a Rail Road from Lake Champlain to the River Saint Lawrence."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Stewart* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

Les dites Résolutions ayant alors été lues, la Chambre a concouru séparément sur chacune d'icelles, et elles sont comme suit :

RESOLU, Qu'un Chemin à Lisses entre le Port de St. Andrews, dans la Baie de Fundy, qui est ouvert dans toutes les saisons de l'année et le Port de Québec, diminuerait considérablement les désavantages que cette Province éprouve par suite de la sévérité de son climat et l'interruption périodique qui s'en suit dans la navigation du Saint Laurent.

RESOLU, Qu'une communication de cette nature une fois ouverte entre les Ports ci-dessus mentionnés, avancera l'établissement du Pays et facilitera considérablement les relations, entre cette Province et le Royaume Uni, étendra l'échange des marchandises entre les Possessions Britanniques en Amérique, augmentera les demandes de Manufactures Britanniques et fournira les moyens d'employer un plus grand nombre de Vaisseaux Anglais.

RESOLU, Que pour les raisons précédentes, il est très-expédient de promouvoir et faciliter les vues de l'Association du Chemin à Lisses de St. Andrews et de Québec, et qu'aussitôt que la Législature de la Province du Nouveau Brunswick aura passé un Acte pour établir un Chemin à Lisses entre St. Andrews et la ligne de la Province, on devrait faciliter la passation d'une Loi d'une nature semblable sur des conditions aussi favorables que celles qui peuvent avoir été accordées à aucune Compagnie de Chemin à Lisses dans cette Province.

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier Son Excellence de vouloir bien transmettre les Résolutions ci-dessus au Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour le Département des Colonies, comme l'opinion du Conseil Législatif, sur le sujet auquel elles ont rapport, et aussi pour prier Son Excellence de recommander le sujet à la considération favorable du Gouvernement de Sa Majesté, si Son Excellence juge à propos de le faire.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Debartzch* et *Moffatt* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse et les dites Résolutions.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour amender et étendre les dispositions d'un certain Acte, intitulé, "Acte pour pourvoir à la construction d'un Chemin à Lisses entre le Lac Champlain et le Fleuve Saint Laurent."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Stewart* a fait Rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans Amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled " An Act to grant an aid towards printing, in the French language, the Treatise on Agriculture, written by *William Evans*."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to provide for the lighting of the City of Montreal, by " Gas."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Grant, Debartzch, Moffatt, McGill* and *De Rocheblave*, to meet and adjourn as they please.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to provide less expensive means for the recovery of wages due to seamen of vessels belonging to or registered in this Province."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour aider à l'Impression en langue Française du Traité d'Agriculture de *William Evans*."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour porvoir à l'Eclairage de la Cité de Montréal, par le " Gaz."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Grant, Debartzch, Moffatt, McGill* et *De Rocheblave*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie, 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour pourvoir au recouvrement avec moins de frais, des Gages dues aux Equipages des Vaisseaux appartenans à cette Province, ou enregistrés en icelle."

La question étant mise,

Ce Bill, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 21st DECEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Debartzch*,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Moffatt* reported " That the Honorable Mr. *Debartzch* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, with the Address and Resolutions of this House of Saturday last, respecting the Saint Andrews and Quebec Rail Road Association, and that His Excellency concurred in the Resolutions of the Council, and would

LUNDI, 21e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Debartzch*,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a fait Rapport que l'Honorable Mr. *Debartzch* et lui-même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef avec l'Adresse et les Résolutions de cette Chambre de Samedi dernier, relativement à un Chemin à Lisses de St. Andrews à Québec, et que Son Excellence avait bien voulu dire " qu'il concourait dans

" comply with their wishes as expressed in their Address."

The order of the day being read for the third reading of the Bill, intituled, " An Act to amend and extend the provisions of an Act, intituled, " An Act for making a Rail Road from Lake Champlain to the River Saint Lawrence."

It was moved,

That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be read for the third time, on the twenty-sixth instant.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

A Message from the Assembly by Mr. *Leslie*, with a Bill, intituled, " An Act to make further provision for the improvement and enlargement of the Harbour of Montreal, and to appoint Commissioners for that purpose," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, " An Act to provide means for putting the Steam Dredging Vessel into operation," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to extend certain privileges to the class of persons denominating themselves Methodist Protestants."

ORDERED, That the said Bill be referred to the Special Committee to whom is referred the Bill, intituled, " An Act for the relief of divers Societies of Protestant Christians therein-mentioned."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to provide for the nomination and appointment of Parish and Town Officers within the Seigniories and Townships of this Province."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Debartzch*, *Felton*, *Stewart*, *Moffatt* and *De Rocheblave*, to meet and adjourn as they please.

Another Message from the Assembly by Mr. *De Bleury*, with a Bill, intituled, " An Act to authorize *Pierre Gingras*, to build a Toll-Bridge over the River Cap Rouge," to which they desire the concurrence of this House.

" les Résolutions du Conseil, et se rendrait à la demande contenue en la dite Adresse."

L'Ordre du jour étant lu pour la troisième lecture du Bill, intitulé, " Acte pour amender et étendre les dispositions d'un certain Acte, intitulé, " Acte pour pourvoir à la construction d'un Chemin à Lisses entre le Lac Champlain et le Fleuve Saint Laurent."

Il a été proposé,

Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Bill soit lu pour la troisième fois le vingt-sixième du courant.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Leslie*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir ultérieurement à l'Amélioration et à l'Aggrandissement du Havre de Montréal, et pour nommer des Commissaires à cette fin," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à la mise en opération du Cure Môle à Vapeur," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour étendre certains privilèges aux personnes qui se dénomment Méthodistes Protestants."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé au même Comité Spécial auquel est commis le Bill, intitulé, " Acte pour le soulagement de diverses Sociétés de Chrétiens Protestans y mentionnés."

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte qui pourvoit à l'Election et à la Nomination d'Officiers de Paroisses et de Villes dans les Seigneuries et Townships de cette Province."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzch*, *Felton*, *Stewart*, *Moffatt* et *De Rocheblave*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *De Bleury*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour autoriser *Pierre Gingras*, à bâtir un Pont de Péage sur la Rivière Cap Rouge," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act to appropriate a certain sum of money for the construction of a Bridge over the River Sainte Anne, in the County of Champlain," to which they desire the concurrence of this House.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to enable His Majesty to acquire the Island called Grosse Isle, for the public uses of the Province, and to indemnify the Proprietor thereof."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Debartzch* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill and had directed him to report the same, without any amendment."

It was then moved,

That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to make further provision for maintaining the Court Houses and Gaols in the Counties of this Province."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *McGill* reported from the said Committee "That they had made some progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

Agreed and Ordered,

That the House do again resolve itself into a Committee of the whole House, on Monday next.

The order of the day being read for the House resolving itself into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to grant an aid towards printing, in the French language, the Treatise on Agriculture, written by *William Evans*."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Monday next.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, "Acte pour affecter une certaine somme d'argent pour la construction d'un Pont sur la Rivière Sainte Anne, dans le Comté de Champlain," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour mettre Sa Majesté en état de faire l'acquisition de l'Isle appelée "La Grosse Isle," pour les usages publics de la Province, et pour indemniser le propriétaire et le fermier d'icelle."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Debartzch* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

Il a été alors proposé,

Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans la négative.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à l'entretien des Cours de Justice et Prisons dans les Comtés de cette Province."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et L'Honorable Mr. *McGill* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Accordé et Ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, Lundi prochain.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour aider à l'Impression en langue Française du Traité d'Agriculture de *William Evans*."

ORDONNE', Que le dit Ordre du jour soit déchargé, et que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, Lundi prochain.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 22d DECEMBER.**T**HE Members convened, were :The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Felton*,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson.**PRAYERS.**

There being but six Members present at two o'clock, the hour at which this House stood adjourned by order of yesterday, the Speaker took the Chair at half past two o'clock, and no more Members having come to this House,

The Speaker, in conformity with the sixty-seventh standing order of this House, declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon.

MARDI, 22e. DECEMBRE.**L**ES Membres assemblés, ont été :L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Felton*,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,**PRIERES.**

Ne se trouvant que six Membres présents à deux heures, heure à laquelle cette Chambre était ajournée par l'ordre d'hier, l'Orateur a pris la chaire à deux heures et demi, et aucun autre Membre n'étant entré dans la Chambre,

L'Orateur a ajourné la Chambre à demain, à deux heures de l'après-midi, conformément à l'ordre permanent de cette Chambre, numéro soixante-et-sept.

WEDNESDAY, 23d DECEMBER.**T**HE Members convened, were :The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Debartzch*,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave,
Couillard.**PRAYERS.**

Hodie 1d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to authorize *Pierre Gingras* to build a Bridge over the " River Cap Rouge."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to appropriate a certain sum of money for the construction of a Bridge over the River Sainte Anne, in the " County of Champlain."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

A Message from the Assembly by Mr. *Meilleur*, with a Bill, intituled, " An Act to revive, amend and conti-

MERCREDI, 23e. DECEMBRE.**L**ES Membres assemblés, ont été :L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Debartzch*,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Molson,
De Rocheblave,
Couillard.**PRIERES.**

Hodie 1d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour autoriser *Pierre Gingras* à bâtir un Pont de Péage " sur la Rivière Cap Rouge."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 1d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour affecter une certaine somme d'argent pour la construction d'un Pont sur la Rivière Sainte Anne, dans " le Comté de Champlain."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Meilleur*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour faire revivre, amender et

"nue, for a limited time, a certain Act concerning the "Police of William Henry and other Villages," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Moffatt* from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to provide for the lighting of the City of Montreal by Gas," reported "That they had gone through the said Bill and directed him to report the same without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented the following Petitions, viz :

From the Inhabitants of Côteau du Lac and others, praying for an aid to improve the navigation between Lakes Saint Lewis and Saint Francis.

From *John Simpson*, Collector at Côteau du Lac, praying that an Act may be passed to authorize him to receive the arrears due him.

ORDERED, That the said Petitions do lie on the Table.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide for the support of divers Charitable Institutions, and for other purposes therein mentioned."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *De Rocheblave* reported from the said Committee "That they had made some progress in the said Bill and prayed leave to sit again."

Agreed and Ordered,

That the House do again resolve itself into a Committee of the whole House on the said Bill, on Monday next.

A Message from the Assembly by Mr. *Archambault*, with a Bill, intituled, "An Act to regulate the fees of persons employed by Justices of the Peace in the Country Parishes, as Clerks or Bailiffs in certain cases," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Viger* presented a Petition from divers Inhabitants of the Parish of Cap Santé, County of Portneuf, complaining of their Seigneur, and praying for relief.

ORDERED, That the said Petition do lie on the Table.

"continuer pour un tems limité, un certain Acte concernant la Police de William Henry et autres Villages," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Moffatt* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à l'éclairage de la Cité de Montréal, par le Gaz," a fait rapport, que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté les Pétitions suivantes, savoir :

Des Habitans du Côteau du Lac et autres lieux, demandant une aide pour l'amélioration de la Navigation entre les Lacs Saint Louis et Saint François.

De *John Simpson*, Collecteur au Côteau du Lac, demandant la passation d'une Loi qui l'autorise à recevoir les arrérages qui lui sont dûs.

ORDONNE', Que les dites Pétitions restent sur la Table.

La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à divers objets de bienfaisance, et autres fins y mentionnées."

Quelque tems après la Chambre s'est remise et l'Honorable Mr. *De Rocheblave* a fait Rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Accordé et ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, Lundi prochain.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Archambault*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour régler les Honoraires des personnes employées par les Juges de Paix dans les Campagnes comme Greffiers ou Huissiers en certains cas," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Viger* a présenté une Pétition de divers Habitans de la Paroisse du Cap Santé, Comté de Portneuf, se plaignant du Seigneur du dit lieu, et demandant un redressement.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "An Act to make further provision for the improvement and enlargement of the Harbour of Montreal, and to appoint Commissioners for that purpose."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Tuesday next.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "An Act to provide means for putting the Steam Dredging Machine into operation."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Tuesday next.

The Speaker declared this Assembly continued to Saturday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à l'amélioration et à l'agrandissement du Hâvre de Montréal, et pour nommer des Commissaires à cette fin."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Mardi prochain.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à la mise en opération du Cure Môle à Vapeur."

ORDONNE', Que le dit Bili soit mis en Comité de toute la Chambre, Mardi prochain.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Samedi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 26th DECEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Lord Bishop of Quebec.

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Debartzch,
Felton,
Gugy,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Viger* presented a Petition from *Jean Marie Roy*, of the Parish of Saint Joseph Nouvelle Beauce, complaining of having been called upon to pay rent of the Pew which he has enjoyed for the last twenty years as Senior Captain of Militia of that Parish, and praying for relief.

The Honorable Mr. *Viger* also laid before the House the Report of the Agricultural Society in the County of Rouville, for one thousand eight hundred and thirty-five.

The Honorable Mr. *Jones* laid before the House the Report of the Agricultural Society of the County of Shefford, for the year one thousand eight hundred and thirty-five.

ORDERED, That the said Petition and Reports do lie on the Table.

SAMEDI, 26e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Le Lord Evêque de Québec,

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours.
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Viger* a présenté une Pétition de *Jean Marie Roy*, de la Paroisse de Saint Joseph de la Nouvelle Beauce, se plaignant d'avoir été poursuivi pour le paiement de la rente du Banc qu'il occupe dans l'Eglise depuis vingt ans passés, comme le plus ancien Capitaine de Milice en la Paroisse susdite, et demandant un redressement.

L'Honorable Mr. *Viger* a aussi mis devant la Chambre le Rapport de la Société d'Agriculture pour le Comté de Rouville, pour l'année mil huit cent trente-trois.

L'Honorable Mr. *Jones* a aussi mis devant la Chambre le Rapport de la Société d'Agriculture du Comté de Shefford, pour l'année mil huit cent trente-cinq.

ORDONNE', Que les dits Rapports et Pétition restent sur la Table.

The order of this House of the fifteenth instant, "That all the Members of this House be summoned to attend in this House on the twenty-sixth instant," being read,

The names of the Members were severally called over as follows:

THE HONORABLE

Jonathan Sewell, Speaker;	Present.
Revd. Chs. Jas. Lord Bishop of Quebec,	Present.
John Hale,	Absent, excused.
Sir John Caldwell, Bart.	Absent.
Herman W. Ryland,	Absent, excused.
James Cuthbert,	Absent, excused.
Charles W. Grant,	Present.
Pierre D. Debartzch,	Present.
Thomas Coffin,	Absent, excused.
Roderick McKenzie,	Absent, no excuse sent.
Lewis Guky,	Present.
James Kerr,	Absent in England.
Edward Bowen,	Absent.
William B. Felton,	Present.
Matthew Bell,	Absent.
Toussaint Pothier,	Absent, no excuse sent.
John Stewart,	Present.
John Forsyth,	Absent in England.
Samuel Hatt,	Absent, excused.
Denis B. Viger,	Present.
Lewis Guy,	Absent, no excuse sent.
George Moffatt,	Present.
Roch De St. Ours,	Present.
Peter McGill,	Present.
John Molson,	Absent, excused.
M. P. De Sales Laterrière,	Absent.
F. X. Malhiot,	Absent.
Barthélemy Joliette,	Absent, no excuse sent.
Pierre De Rocheblave,	Present.
R. U. Harwood,	Absent, no excuse sent.
Ant. G. Couillard,	Present.
Robert Jones,	Present.

L'Ordre de cette Chambre du quinzième du courant, "Que tous les Membres de cette Chambre soient sommés de se trouver à leurs places dans cette Chambre, le vingt-sixième du présent," ayant été lu.

Les noms des Membres ont été appelés séparément comme suit, savoir:

LES HONORABLES

Jonathan Sewell, Orateur,	Présent.
Révd. Chs. Js. Lord Evêque de Québec,	Présent.
John Hale,	Absent, excusé.
Sir John Caldwell, Bart.	Absent.
Herman W. Ryland,	Absent, excusé.
James Cuthbert,	Absent, excusé.
Chs. W. Grant,	Présent.
Pierre D. Debartzch,	Présent.
Thomas Coffin,	Absent, excusé.
Roderick McKenzie,	Absent—Il n'a pas fait d'excuse.
Lewis Guky,	Présent.
James Kerr,	Absent en Angleterre.
Edouard Bowen,	Absent.
W. B. Felton,	Présent.
Mathew Bell,	Absent.
Toussaint Pothier,	Absent.—Il n'a pas fait d'excuse.
John Stewart,	Présent.
John Forsyth,	Absent en Angleterre.
Samuel Hatt,	Absent, excusé.
Denis B. Viger,	Présent.
Louis Guy,	Absent.—Il n'a pas fait d'excuse.
George Moffatt,	Présent.
Roch De St. Ours,	Présent.
Peter McGill,	Présent.
John Molson,	Absent, excusé.
Mr. P. De Sales Laterrière,	Absent.
Frs. X. Mailhot,	Absent.
Barthélemy Joliette,	Absent.—Il n'a pas fait d'excuse.
Pierre De Rocheblave,	Présent.
Robert W. Harwood,	Absent.—Il n'a pas fait d'excuse.
Ant. G. Couillard,	Présent.
Robert Jones,	Présent.

James Baxter,	Absent, excused.	James Baxter,	Absent, excusé.
François Quirouet,	Absent.	François Quirouet,	Absent.
Joseph Masson,	Absent.	Joseph Masson,	Absent.
It was moved,		Il a été proposé,	
That the Honorable Messrs. <i>Grant, Moffatt, McGill, De Rocheblave</i> and <i>Jones</i> , be added to the Committee of privileges.		Que les Honorables Messrs. <i>Grant, Moffatt, McGill, De Rocheblave</i> et <i>Jones</i> , soient ajoutés au Comité de Privilèges.	
ORDERED accordingly.		ORDONNE', en conséquence.	
The order of the day being read for the House resolving itself into a Committee of the whole House to take into consideration the state of the Province,		L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération "l'état de la Province."	
It was moved,		Il a été proposé,	
That the said order of the day be postponed to Wednesday next.		Que le dit ordre du jour soit remis à Mercredi prochain.	
The question of concurrence being put on this motion,		La question de concurrence étant mise sur cette motion,	
It was resolved in the affirmative.		Il a été résolu dans l'affirmative.	
Several Resolutions on the state of the Province were then laid on the Table and ordered to be printed in both languages, for the use of the Members of this House.		Diverses Résolutions, sur l'Etat de la Province, ont alors été mises sur la Table, et ordonnées d'être imprimées dans les deux langues pour l'usage des Membres de cette Chambre,	
The order of the day being read for the third reading of the Bill, intituled, "An Act to amend and extend the provisions of an Act, intituled, "An Act for making a Rail Road from Lake Champlain to the River Saint Lawrence."		L'Ordre du jour étant lu pour la troisième lecture du Bill, intitulé, "Acte pour amender et étendre les dispositions d'un Acte, intitulé, "Acte pour pourvoir à la construction d'un Chemin à Lisses entre le Lac Champlain et le Fleuve Saint Laurent."	
It was moved,		Il a été proposé,	
That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be read for the third time, on Monday next.		Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, Lundi prochain.	
The same was objected to.		Objection étant faite à cette motion,	
After debate,		Après des débats,	
The question of concurrence being put on this motion,		La question de concurrence étant mise sur cette motion,	
It was resolved in the affirmative.		Il a été résolu dans l'affirmative.	
<i>Hodie 3d. vice lecta est Billa</i> , intituled, "An Act to provide for the lighting of the City of Montreal by Gas."		<i>Hodie, 3d. vice lecta est Billa</i> , intitulé, "Acte pour pourvoir à l'Eclairage de la Cité de Montréal, par le Gaz."	
The question was put,		La question étant mise,	
Whether this Bill shall pass ?		Ce Bill passera-t-il ?	
It was resolved in the affirmative.		Il a été résolu dans l'affirmative.	
ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council, have passed this Bill, without any amendment.		ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.	

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to authorize *Pierre Gingras*, to build a Toll-Bridge over the River Cap Rouge."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Felton*, *Stewart* and *Couillard*, to meet and adjourn as they please.

ORDERED, That the Petitions of *John Bonner* and *Louis Juchereau Duchesnay*, Esquires, be referred to the said Committee.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to appropriate a certain sum of money for the construction of a Bridge over the River Saint Anne, in the County of Champlain."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Monday next.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to revive, amend and continue, for a limited time, a certain Act concerning the Police of William Henry and other Villages."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Debartzch*, *De Rocheblave*, and *Molson*, to meet and adjourn as they please.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to regulate the fees of persons employed by Justices of the Peace in the Country Parishes, as Clerks or Bailiffs in certain cases."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Monday next.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour autoriser *Pierre Gingras*, à bâtir un Pont de péage sur la rivière Cap-Rouge."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Felton*, *Stewart* et *Couillard*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

ORDONNE', Que les Pétitions de *John Bonner*, et *Louis Juchereau Duchesnay*, Ecuiers, soient référées au dit Comité.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour affecter une certaine somme d'argent pour la construction d'un Pont sur la Rivière Sainte Anne, dans le Comté de Champlain."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Lundi prochain.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour faire revivre, amender et continuer pour un tems limité, un certain Acte concernant la Police de William Henry et autres Villages."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzch*, *De Rocheblave* et *Jones*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir,

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour régler les Honoraires des personnes employées par les Juges de Paix dans les Campagnes, comme Greffiers ou Huissiers en certains cas."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Lundi prochain.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 28th DECEMBER.

LUNDI, 28e. DECEMBRE.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones,
Couillard.

PRAYERS.

The Speaker laid before the House letters of excuse from the Honorable Messrs. *Guy* and *McKenzie*, stating that the state of their health will prevent them from attending to the call of this House, for the twenty-sixth instant.

He also laid before the House a letter from the Honorable Mr. *Pothier*, stating that private business will prevent him from attending to the call of this House for the twenty-sixth instant, but he will not fail to assume his seat on as early a day as he can command.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The Honorable the Speaker, from the Committee of Privileges to whom had been referred the letter of *Sir John Caldwell*, a Member of this House, addressed to the Speaker at the opening of the Session, reported " That the Committee having taken the said letter into consideration, had unanimously adopted the following Resolution," which he delivered in at the Table.

It was moved,

That the question of concurrence be now put on the said Resolution.

Moved in amendment,

To leave out the word "now," and to insert after the word "Resolution" the following ones, viz: "on the next sitting day."

The question of concurrence being put on this motion in amendment,

It was resolved in the affirmative.

And the question of concurrence being then put on the main motion, as amended,

K k 2

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones,
Couillard.

PIERRES,

L'Orateur a mis devant la Chambre des lettres d'excuse de la part des Honorables Messrs. *Guy* et *McKenzie*, mentionnant que l'état de leur santé ne leur permettra pas de se trouver à l'appel de cette Chambre, pour le vingt-sixième du courant.

Il a aussi mis devant la Chambre une lettre de l'Honorable Mr. *Pothier*, mentionnant que des affaires privées l'empêcheront de se trouver à l'appel de cette Chambre, le vingt-sixième du courant, mais qu'il ne manquera pas de se rendre à sa place le plutôt qu'il lui sera possible.

ORDONNE', Qu'elles restent sur la Table.

L'Honorable Orateur, du Comité des Privilèges, auquel avait été référée la lettre de *Sir John Caldwell*, Bart. l'un des Membres de cette Chambre, adressée à l'ouverture de la Session, a fait Rapport "Quele Comité ayant pris la dite lettre en sa considération, était convenu unanimement de la Résolution suivante qu'il a délivrée à la Table."

Il a été proposé,

Que la question de concurrence soit maintenant mise sur la dite Résolution,

Il a été proposé en amendement,

De retrancher le mot "maintenant" et d'insérer après le mot "Résolution" les suivans, "à la séance prochaine."

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Et la question de concurrence étant alors mise sur la motion principale, telle qu'amendée,

It was resolved in the affirmative.

The Honorable Mr. *Viger* acquainted the House that His Excellency the Governor in Chief being informed that a Bill, intituled, "An Act to provide for the reprinting of the Provincial Ordinances and Statutes now in force," is now before the Legislative Council, has no objection for this House to proceed thereon as they may see fit.

The Honorable Mr. *Debartzch* acquainted the House, that His Excellency the Governor in Chief being informed that a Bill is now before the Legislative Council, intituled, "An Act to enable the Commissioners for the erection of a New Hall of Assembly to pay off a certain excess of expenditure, and to cause certain work to be done about the said building," has no objection this House to proceed thereon as they may see fit.

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.

ORDERED, That the Bill, intituled, "An Act to regulate the Notarial Profession," be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Gugy*, *Viger* and *Joliette*, to meet and adjour as they please.

The Honorable Mr. *McGill* acquainted the House, that His Excellency the Governor in Chief being informed that the following Bills are now before the House, viz :

"An Act to grant an aid towards printing in the French language, the Treatise on Agriculture written by *William Evans*."

"An Act to make further provision for maintaining Court Houses and Gaols in the Counties of this Province."

"An Act to provide for the support of divers Charitable Institutions, and for other purposes therein mentioned,"

Has no objection for this House to proceed thereon as they may see fit.

The order of the day being read for the third reading of the Bill, intituled, "An Act to amend and extend the provisions of an Act, intituled, "An Act for making a Rail Road from Lake Champlain to the River Saint Lawrence."

The following amendment was proposed to be made to the said Bill by leaving out in Press 4, line 35, from the words "so long," inclusive, to the word "cited," also inclusive, in the thirty-sixth line of the same press, and to insert in lieu thereof the following words: "the first day of May, one thousand eight hundred and forty-six, and no longer."

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Honorable Mr. *Viger* a informé la Chambre que Son Excellence le Gouverneur en Chef ayant été informé qu'un Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la réimpression des Ordonnances de la Province, et des Statuts maintenant en force," était maintenant devant le Conseil Législatif. Il n'avait aucune objection à ce que cette Chambre procédât sur icelui de la manière qu'elle le jugerait convenable.

L'Honorable Mr. *Debartzch* a aussi informé la Chambre que Son Excellence le Gouverneur en Chef ayant été informé qu'un Bill, intitulé, "Acte pour mettre les Commissaires pour l'érection d'une Nouvelle Salle de Séances de l'Assemblée en état de couvrir un excédant de dépenses et de faire faire certains ouvrages au dit Bâtiment," était maintenant devant le Conseil Législatif, il n'avait aucune objection à ce que cette Chambre procédât sur icelui, de la manière qu'elle le jugerait convenable.

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

ORDONNE', Que le Bill, intitulé, "Acte pour l'organisation du Notariat," soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Gugy*, *Viger* et *Joliette*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Honorable Mr. *McGill* a informé la Chambre que Son Excellence le Gouverneur en Chef, ayant été informé que les Bills suivans étaient maintenant devant le Conseil Législatif, savoir :

"Acte pour pourvoir ultérieurement à l'entretien des Cours de Justice et Prisons dans les Comtés de cette Province."

"Acte pour aider à l'Impression en langue Française du Traité d'Agriculture de *William Evans*."

"Acte pour pourvoir à divers objets de bienfaisance et autres fins y mentionnées."

Il n'avait aucune objection à ce que cette Chambre procédât sur iceux de la manière qu'elle le jugerait convenable.

L'Ordre du jour étant lu pour la troisième lecture du Bill, intitulé, "Acte pour amender et étendre les dispositions d'un Acte, intitulé, "Acte pour pourvoir à la construction d'un Chemin à Lisses entre le Lac Champlain et le Fleuve Saint Laurent."

L'Amendement suivant a alors été proposé d'être fait au dit Bill en retranchant dans la feuille quatrième ligne trente-deuxième, depuis les mots "qu'autant" inclusivement, jusqu'au mot "Cités" aussi inclusivement, dans la trente quatrième ligne de la même feuille, et en y substituant les suivans : que jusqu'au premier jour de Mai, mil huit cent quarante-six, et pas plus longtemps.

The same being objected to.

After debate,

The question of concurrence was put on the said amendment,

It was resolved in the negative.

The following amendments were then proposed to be made to the said Bill, by leaving out in Press 2, line 4, the following words "to hold a Ferry," and in line 8, the following words, "to hold the said Ferry."

The same was disagreed to.

The said Bill was then read for the third time.

The question being then put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Dissentit.

Because should this Bill become Law, many of the reasons stated in the first Clause might offer an apparent pretext of creating on the part of the Legislature, an acknowledgement that the Navigation is not absolutely free, and that it may be subject to rules and restrictions likely to weaken or restrain the exercise of individual or public rights with regard to the mode or way of communication between the different places stated in the Bill.

(Signed) D. B. VIGER.

The Honorable Mr, *Viger* laid before the House the Report of the Commissioners for completing a Road already open from the fourth to the twelfth Range of the Township of Kildare.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to make further provision for maintaining the Court Houses and Gaols in the Counties of this Province."

After some time the House was resumed.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to grant an aid towards printing, in the French language, the Treatise on Agriculture, written by *William Evans*."

Objection étant faite à cet amendement.

Après des débats,

La question de concurrence a été mise sur le dit amendement,

Et il a été résolu dans la négative.

Les amendemens suivans ont alors été proposés d'être faits au dit Bill, en retranchant dans la feuille deuxième lignes première et deuxième, les mots "et à fin de tenir à cet effet une traverse," et dans la ligne sixième les mots "pour la dite traverse et,"

La Chambre n'y a pas acquiescé.

Ce bill a alors été lu pour la troisième fois.

La question étant alors mise,

Ce Bill passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Dissentit.

Parceque dans le cas où le Bill deviendrait Loi, plusieurs des Termes qui se trouvent dans la première clause pourraient offrir un prétexte apparent d'inspirer de la part de la Législature une espèce d'aveu que la Navigation n'est pas absolument libre, et qu'elle peut être sujette à des réglemens ou restrictions susceptibles d'affaiblir ou gêner l'exercice des Droits du Public ou des individus à l'usage sans réserve de cette voie de communication et de transport entre les divers endroits indiqués dans le Bill.

Signé, D. B. VIGER,

L'Honorable Mr, *Viger* a mis devant la Chambre le Rapport des Commissaires nommés pour achever le Chemin déjà commencé depuis le quatrième jusqu'au douzième rang du Township de Kildare.

ORDONNE', Que le dit Rapport reste sur la Table.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à l'entretien des Cours de Justice et Prisons dans les Comtés de cette Province."

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

La Chambre conformément à l'ordre s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à l'impression en langue Française du Traité d'Agriculture de *William Evans*."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Grant* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill and had directed him to report the same without any amendment."

It was moved,

That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide for the support of divers Charitable Institutions, and for other purposes therein-mentioned."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Joliette* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same, without any amendment."

It was moved,

That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

The order of the day being read for the House resolving itself into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to appropriate a certain sum of money for the construction of a Bridge over the River Saint Anne, in the County of Champlain."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the House do resolve itself into a Committee of the whole House on the said Bill to-morrow.

The order of the day being read for the House resolving itself into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to regulate the fees of persons employed by Justices of the Peace in the Country Parishes, as Clerks or Bailiffs, in certain cases."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the House do resolve itself into a Committee of the whole House on the said Bill to-morrow.

The Honorable Mr. *Grant*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to establish a New Public Square at Montreal, and for other purposes therein mentioned, reported "That they had gone through the said Bill, and made several amendments thereto, which he is ready to report, whenever the House will be pleased to receive the same."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Grant* a fait Rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à divers objets de bienfaisance, et autres fins y mentionnées."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Joliette* a fait Rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour affecter une certaine somme d'argent pour la construction d'un Pont sur la Rivière Sainte Anne, dans le Comté de Champlain."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, demain.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour régler les Honoraires des Personnes employées par les Juges de Paix dans les Campagnes comme Greffiers ou Huissiers en certains cas."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la Chambre se forme, demain, en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill.

L'Honorable Mr. *Grant*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour établir une Nouvelle Place Publique à Montréal, et pour autres objets y mentionnés." a fait Rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on Wednesday next.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, Mercredi prochain.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 29th DECEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Debartzsch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones,

PRAYERS.

It was moved,

That the letters of excuse on the part of the Members of this House for their not attending in their places in this House, on the twenty-sixth instant, be taken into consideration on Monday next, the fourth proximo.

ORDERED accordingly.

A Message from the Assembly by Mr. *Perrault*, to desire that this House will give leave to the Honorable *Louis Gugy*, one of the Members of this House, to appear, on Saturday the second day of January next, at ten o'clock in the forenoon, before the Special Committee of the House of Assembly, named to enquire into the circumstances which preceded and accompanied the death of *John Collins*, who died in the Common Gaol of the District of Montreal in the beginning of the month of December instant, and also to enquire into the state of the said Gaol, to be examined on the subject of the said reference.

Then the Messenger withdrew.

The Messenger was called in again and acquainted by the Speaker, that this House will answer by a Messenger of their own.

It was moved,

MARDI, 29e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Debartzsch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones,

PRIERES.

Il a été proposé,

Que les lettres d'excuse de la part des Membres de cette Chambre pour ne s'être pas trouvés à leurs places dans cette Chambre le vingt-sixième du courant, soient prises en considération Lundi, le quatrième du mois prochain.

ORDONNE', en conséquence.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Perrault*, pour demander à cette Chambre de permettre à l'Honorable *Louis Gugy*, l'un des Membres de cette Chambre, de comparaître Samedi, le deux de Janvier prochain, à dix heures du matin, devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée nommé pour s'enquérir des circonstances qui ont précédé et accompagné la mort du nommé *John Collins*, décédé dans la Prison Commune pour le District de Montréal, au commencement du mois de Décembre courant, et pour s'enquérir aussi de l'état de la dite Prison, pour être examiné sur le sujet de la dite référence.

Alors le Messenger s'est retiré.

Le Messenger a été appelé de nouveau et informé par l'Orateur que cette Chambre enverra une réponse par un Message.

Il a été proposé,

That the Honorable Mr. *Gugy* may have leave to go to a Special Committee of the House of Assembly as desired by that House in their Message of this day, if he thinks fit.

The same was agreed to.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council do give leave to the Honorable *Louis Gugy*, one of the Members of this House, to attend the Special Committee of the House of Assembly, appointed to enquire into the circumstances which preceded and accompanied the death of *John Collins*, who died in the Common Gaol of the District of Montreal, in the beginning of the month of December instant, and also to enquire into the state of the said Gaol, on Saturday, the second of January next, at ten o'clock in the forenoon, to be examined on the subject of the said reference, if he thinks fit.

The Honorable Mr. *Jones* laid before the House the Report of the Agricultural Society, for the County of Stanstead.

ORDERED, That the said Report do lie on the Table.

The Honorable Mr. *Moffatt* acquainted the House that His Excellency the Governor in Chief having had communication of the Petitions from divers Inhabitants of Côteau du Lac, respecting the Navigation of the River Saint Lawrence, and from *John Simpson*, Esquire, Collector of His Majesty's Customs at Côteau du Lac, praying for the arrears of salary due him, has no objection that this House should proceed on the said Petitions in such manner as they shall see fit.

The Honorable Mr. *Moffatt*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act for the qualification of the Justices of the Peace," reported "That the Committee had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on Monday next.

It was moved,

That this House do, on Monday next, resolve itself into a Committee of the whole House to consider the expediency of providing by Law, that in future mortgages or incumbrances affecting real property, shall be special and not general, that they shall be enregistered, and that Register Offices shall be established in every County in this Province, allowing a limited time for the enregistration of existing mortgages or incumbrances on real property.

ORDERED accordingly.

It was moved,

Que l'Honorable Mr. *Gugy* ait la permission d'aller, s'il le juge à propos, devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée ainsi que l'a désiré cette Chambre dans son Message de ce jour.

La Chambre y a acquiescé.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif permet à l'Honorable *Lewis Gugy*, l'un des Membres de cette Chambre, de comparaître, s'il le juge à propos, Samedi, le deux Janvier prochain, à dix heures du matin, devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée nommé pour s'enquérir des circonstances qui ont précédé et accompagné la mort du nommé *John Collins*, décédé dans la Prison Commune pour le District de Montréal, au commencement du mois de Décembre courant, et pour s'enquérir aussi de l'état de la dite Prison, pour être examiné sur le sujet de la dite référence.

L'Honorable Mr. *Jones* a mis devant la Chambre le Rapport du de la Société d'Agriculture, pour le Comté de Stanstead.

ORDONNE', Que le dit Rapport reste sur la Table.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a informé à la Chambre que Son Excellence le Gouverneur en Chef ayant eu communication des Pétitions de divers Habitans du Côteau du Lac au sujet de la Navigation de la Rivière Saint Laurent; et de celle de *John Simpson*, Ecuier, Collecteur des Douanes de Sa Majesté au Côteau du Lac, demandant les arrérages de salaires qui lui sont dûs; n'avait aucune objection à ce que cette Chambre procédât sur icelles Pétitions, de la manière qu'elle le jugerait convenable.

L'Honorable Mr. *Moffatt*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour la qualification des Juges de Paix," a fait Rapport que le Comité avait examiné le dit Bill en entier; et y avait fait divers amendemens dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir.

ORDONNE' Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, Lundi prochain.

Il a proposé,

Que cette Chambre se forme en Comité de toute la Chambre Lundi prochain, pour prendre en considération la nécessité de pourvoir par une Loi à ce qu'à l'avenir les hypothèques affectant les propriétés réelles soient spéciales et non générales, pour qu'elles soient enrégistrées, et que des Bureaux d'Enregistrement soient établis dans tous les Comtés de cette Province, accordant un tems limité pour l'enregistrement des hypothèques sur les propriétés réelles, maintenant existantes.

ORDONNE', en conséquence.

Il a été proposé,

That the Petition of the Inhabitants of the City of Montreal, relating to this subject, be referred to the said Committee.

ORDERED accordingly.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to make further provision for the improvement and enlargement of the Harbour of Montreal, and to appoint Commissioners for that purpose."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. Harwood reported from the said Committee "That they had made some progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

Agreed and Ordered,

That the said Bill be again committed and to a Committee of the whole House, on Monday next.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Que la Pétition des Habitans de la Cité de Montréal, relativement à ce sujet, soit référée au dit Comité.

ORDONNE', en conséquence.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à l'amélioration et à l'agrandissement du Hâvre de Montréal, et pour nommer des Commissaires à cette fin."

Quelque tems après la Chambre s'est réunie et l'Honorable Mr. Harwood a fait rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Accordé et ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, Lundi prochain.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain à midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 30th DECEMBER.

THE Members convened, were ;

The Honorable The Chief Justice, Speaker ;

The Honorable

Messrs. Grant,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones.

PRAYERS.

The Honorable Mr. Viger presented a Petition from the Inhabitants of the Counties of Laprairie, Beauharnois, and of the District of Montreal, praying that the Act for the appointment of Inspectors of Scows and Rafts and for regulating the Pilots and Conductors thereof, between Chateaugay and the City of Montreal, be not repealed.

ORDERED, That the said Petition do lie on the Table.

ORDERED, That this Petition be referred to the Committee on Trade.

M m

MERCREDI, 30e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable Juge en Chef, Orateur :

Les Honorables

Messrs. Grant,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones.

PRIERES.

L'Honorable Mr. Viger a présenté une Pétition des Habitans des Comtés de Laprairie, Beauharnois et du District de Montréal, demandant que l'Acte pour la nomination d'Inspecteurs des Bois et Cages et qui règle les Pilotes et Conducteurs d'iceux entre Chateaugay et la Cité de Montréal, ne soit pas rappelé.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

ORDONNE', Que la dite Pétition soit référée au Comité sur le Commerce.

The Honorable Mr. *Malhiot* appeared and took the oath prescribed by the Statute of the thirty-first year of the Reign of His late Majesty King George the Third, which was administered by Mr. *Young*, one of the Commissioners appointed to administer the oath to the Members of the Legislature, and who had been introduced for that purpose.

Then the Commissioner withdrew.

A Message from the Assembly by Mr. *Besserer*, with a Bill, intituled, "An Act to amend an Act therein mentioned relating to Elections," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time,

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act to repeal certain Acts therein mentioned, and to consolidate in one Act, the provisions therein made for the encouragement of Useful Arts in this Province," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act for the more easy and less expensive decision of differences between Masters and Mistresses and their Servants, Apprentices and Labourers, in the Country parts of this Province," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

And another Message from the Assembly by Mr. *Archambault*, with a Bill, intituled, "An Act to repeal an Act therein mentioned, concerning Inspectors and Measurers of Rafts and Scows, and the Pilots thereof, between Chateauguay and Montreal, and for other purposes therein mentioned," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for a first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the Resolution reported by the Committee of Privileges, on Monday last.

The said Resolution being then read,

Was agreed to by the House, and is as follows :

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to request that

L'Honorable Mr. *Malhiot* s'est présenté et a prêté le serment prescrit par le Statut de la trente-et-unième année du Règne de feu Sa Majesté le Roi George Trois, que lui a administré Mr. *Young*, l'un des Commissaires nommés pour faire prêter le serment aux Membres de la Législature, et qui avait été introduit à cet effet.

Alors le Commissaire s'est retiré.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Besserer* avec un Bill, intitulé, "Acte pour amender un Acte y mentionné concernant les Elections," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, "Acte pour rappeler certains Actes y mentionnés, et incorporer en un seul Acte les dispositions d'iceux au sujet de l'encouragement des Arts utiles en cette Province," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, "Acte qui pourroit à faire décider d'une manière plus facile et moins dispendieuse les différends qui s'élèvent entre les Maîtres et Maîtres, et leurs Serviteurs, Apprentifs ou Engagés dans les Campagnes de cette Province," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Et un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Archambault*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour abroger un Acte y mentionné, concernant l'Inspecteur et les Mesureurs des Bacs et Cages et les Pilotes d'iceux entre Chateauguay et Montréal, et pour autres fins y mentionnées," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Question de concurrence soit mise sur la Résolution rapportée Lundi dernier, par le Comité de Privilèges.

La dite Résolution ayant alors été lue ;

La Chambre y a acquiescée, et elle est comme suit :

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, à l'effet de

His Excellency will be pleased to cause to be laid before the Legislative Council, copies of all communications between the Colonial Department and the Provincial Government, and between the latter and the Honorable *Sir John Caldwell, Baronet*, relative to his determination to relinquish his seat in this House, and to abstain from the exercise of all the rights and privileges attached to it.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Moffatt* and *De St. Ours* do wait on His Excellency the Governor in Chief with the said Address.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House to take into consideration the state of the Province, and also the Speech of His Excellency the Governor in Chief delivered from the Throne at the opening of the present Session, which had been referred to the said Committee.

After some time the House was resumed.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

prier Son Excellence de vouloir bien faire mettre devant le Conseil Législatif des copies de toutes communications qui peuvent avoir eu lieu entre le Département des Colonies et le Gouvernement Provincial, et entre ce dernier, et l'Honorable *Sir John Caldwell, Baronet*, relativement à sa détermination d'abandonner son siège dans cette Chambre, et de s'abstenir de tous les droits et privilèges qui y sont attachés.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Moffatt* et *De St. Ours*, se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef pour lui présenter la dite Adresse.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération l'état de la Province, et aussi la Harangue de Son Excellence le Gouverneur en Chef émanée du Trône à l'ouverture de la présente Session, laquelle avait été référée au dit Comité.

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

THURSDAY, 31st DECEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Debartzsch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblauc,
Harwood,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

It was moved to resolve,

That it is the right of His Majesty's subjects in this Province to seek from the proper authorities the redress of all evils and abuses, which may militate against the welfare and happiness of the inhabitants thereof, and prevent the full and peaceable enjoyment of the rights and advantages to which they are entitled.

M m 2

JEUDI, 31e. DECEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Debartzsch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

Il a été proposé de résoudre,

Que c'est le droit des Sujets de Sa Majesté en cette Province de réclamer des Autorités compétentes la réparation des maux et abus qui peuvent être nuisibles au bien-être et au contentement de ses Habitans, et à la pleine et paisible jouissance des droits et avantages qui leur sont assurés.

Which being objected to,

And a question stated thereupon,

The previous question was put,

Whether the said question shall be now put ?

It was resolved in the negative.

It was moved to resolve,

That it is no less the right of His Majesty's subjects in this Province, to claim, in a constitutional manner, from the Legislature of the United Kingdom, and from that of this Province, in the full exercise of the functions to them respectively belonging, such improvements in the Laws and Constitution, as may appear most conducive to the establishment of a good understanding between the several constituted authorities ;—to the removal of the said evils and abuses ;—and to the welfare and happiness of the inhabitants of the country, by means of institutions established and administered in accordance with their wishes, wants and circumstances.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

It was then moved to resolve,

That the accumulation of incompatible powers and employments,—the want of efficiency in the Provincial Government, arising from undue obstacles on the part of public functionaries in this Province or elsewhere ;—Acts of a nature to alarm the inhabitants of the country for the security of their persons, their property and laws, customs and institutions ;—the favor shown to private speculations, from the resources of the Provincial Government ;—and the want of an efficacious system securing to the inhabitants of the Province, as well as to others His Majesty's subjects, who may hereafter settle therein without distinction, a due participation in those resources and, especially, in the vacant lands, for the purposes of free and immediate settlement,—are amongst the evils and abuses against which it will become the duty of this House to remonstrate, in every case where such remonstrance may seem to be called for.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

It was then moved to resolve,

That the repeal of injurious Statutes, passed in the United Kingdom, legislating on the internal Government of this Province,—the abolition of monopolies and unfair advantages supported by those Statutes ;—with care in the selection of the persons composing the Tribunals, by avoiding for the future all injudicious appointments—are measures, which, should they be immediately adopted, will prevent the consequences of various evils and abuses, similar to those above enumerated.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

Objection étant faite à cette motion.

Et une question s'étant élevée là dessus.

La question préalable a été mise.

Si la dite question sera maintenant mise ?

Il a été résolu dans la négative.

Il a été proposé de résoudre,

Que c'est également le droit des Sujets de Sa Majesté en cette Province de demander d'une manière constitutionnelle à la Législature du Royaume Uni, et à celle de cette Province, dans l'étendue de leurs attributions respectives, les améliorations dans les Loix et la Constitution, qui leur paraissent les plus propres à cimenter l'harmonie entre les diverses Autorités constituées, à amener la disparition des dits maux et abus, et à opérer le bien-être et le contentement des Habitans du Pays, aux moyens d'institutions établies et administrées conformément à leurs vœux, à leurs besoins et à leur position.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

Il a été alors proposé de résoudre,

Que le cumul de pouvoirs et d'emplois incompatibles, le défaut d'efficacité du Gouvernement Provincial par suite d'obstacles indus venant de la part des fonctionnaires publics en cette Province, ou ailleurs ; les Actes de nature à inspirer aux Habitans du Pays des craintes pour la sécurité de leurs personnes, de leurs biens, de leurs Loix, usages et institutions ; la faveur donnée aux spéculations individuelles à même les ressources du Gouvernement Provincial, le manque de système suffisant pour assurer aux Habitans de la Province ainsi qu'aux autres Sujets de Sa Majesté qui y résideront par la suite sans distinction, une due participation à ces ressources et aux terres vacantes en particulier, pour des fins de colonisation libre et immédiate, sont au nombre des maux et abus contre lesquels il sera du devoir de cette Chambre de réclamer dans tous les cas où cette réclamation pourra être requise.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans la négative.

Il a été alors proposé de résoudre,

Que l'abrogation des Actes nuisibles passés dans le Royaume Uni, statuant sur le Gouvernement intérieur de cette Province, l'abolition des Monopoles et avantages injustes appuyés sur les mêmes Actes, et l'attention à composer le personnel des tribunaux en évitant à l'avenir toutes nominations injudicieuses, sont propres, si ces moyens étaient prochainement adoptés, à prévenir les suites de plusieurs maux et abus de la nature de ceux qui ont été ci-dessus énumérés.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

It was then moved to resolve,

That the repeated grants of vacant lands in large quantities, made without due reflection, to a few individuals,—the want of precautions for ensuring the clearing of these lands by the grantees, or by the agricultural population of the Province, and other parts of the Empire, on equitable tenures and conditions,—with the manner in which the Crown and Clergy Reserves are laid out,—have introduced confusion into this portion of the public property,—retarded the settlement of the Province, and political and social union amongst the different classes of its inhabitants;—and have subjected to numerous and still existing inconveniences, such of the latter as have established themselves on lots proportioned to their means, with the intention of clearing them, and of deriving therefrom their own support and that of their families.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative,

It was then moved to resolve,

That this House entertains the well-grounded expectation, the conciliatory and benevolent views of His Majesty's Government, manifested by the present administration of this Province, will produce agreement between all the authorities, and future regularity in every department of the public service;—and effectually protect the people of the Province against every illegal attempt, which, far from tending to this desirable result, would cause disquiet and uneasiness in the public mind, and contravene the united efforts of His Majesty's authority, and of the authority of the Provincial Legislature, towards attaining the ends of justice, order and good government.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

It was then moved to resolve.

That the difficulties which preceding Administrations have thrown in the way of the control of the whole Revenue raised in the Province by the Assembly, conjointly with this House, and under the limitations recognized as belonging to each Branch respectively, by virtue of the Constitution;—and the support which, in times past, this Branch of the Legislature has lent to the pretensions of those former Administrations,—have caused great regret to His Majesty's loyal subjects; and have procured to the Executive, a character of irresponsibility, and an influence of which it has frequently availed itself, for the advantage of its Members, and in the furtherance of partial views, equally at variance with those of His Majesty's Government in England, and of the inhabitants of this Country.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative,

It was then moved to resolve,

Il été alors proposé de résoudre,

Que les octrois multipliés de terres vacantes, en parties considérables, faits d'une manière peu réfléchie à un petit nombre de particuliers, l'absence de précautions pour assurer le défrichement de ces terres par les concessionnaires, ou par la Population Agricole de cette Province, et des autres parties de l'Empire à des conditions et sous une tenure équitables, et la manière dont on a reparté les réserves de la Couronne et au Clergé, ont introduit la confusion dans cette partie du Domaine public, retardé l'établissement de la Province et l'union politique et sociale des diverses classes de ses Habitans, et ont exposé à des inconvéniens nombreux et encore subsistans, ceux de ces derniers qui se sont établis sur des lots d'une étendue proportionnée à leurs moyens, pour les défricher et en retirer leur subsistance et celle de leurs familles.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

Il a été alors proposé de résoudre,

Que cette Chambre a le ferme espoir que les dispositions conciliatrices et bienveillantes du Gouvernement de Sa Majesté manifestées par l'Administration actuelle de cette Province, faciliteront l'harmonie entre toutes les autorités et la régularité future dans tous les départemens du service public, et protégeront efficacement le peuple de la Province contre toute tentative illégale, qui loin de tendre à cet heureux résultat pourrait créer de l'incertitude et du mal-aise dans l'opinion publique, et s'opposer aux efforts réunis de l'autorité de Sa Majesté et de celle de la Législature Provinciale dans les voies de la Justice, de l'ordre et du bon Gouvernement.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

Il a été alors proposé de résoudre,

Que les difficultés opposées par diverses administrations précédentes au contrôle de tout le revenu dans la Province par l'Assemblée, en commun avec cette Chambre, et dans les limites reconnues appartenir à l'une et à l'autre branche en vertu de la constitution, et l'appui que dans les tems passés cette branche de la Législature a prêté aux prétentions des dites précédentes administrations, ont affligé les loyaux sujets de Sa Majesté, et procuré à l'Exécutif Provincial une irresponsabilité et une influence dont il a fait usage à diverses époques dans l'intérêt de ses Membres, dans des vues partiales opposées à celles du Gouvernement de Sa Majesté en Angleterre comme à celles des Habitans de ce Pays.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

Il a été alors proposé de résoudre,

That this state of things has in great measure resulted from the want of that due separation which ought always to be observed between the principal powers of the Government,—and especially from the fact, that the Legislative power of this Branch of the Legislature has constantly been mixed up with the Executive power, whence has arisen a confusion of principles and functions, tending in many instances to cause its Members to lose sight of the general interests, for the attainment of which the Legislature, as a whole, was established, and to induce them to regard that system, by which their individual advantage is promoted, as the wisest and most equitable.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative,

It was then moved to resolve,

That taking into consideration these inconveniences, and with a view of obviating all possibility of their return, this House should entertain with sentiments of satisfaction, every wise and deliberate modification in its composition and constituent principles, which may have the effect of restoring harmony and good intelligence in the work of Legislation, and of securing to the inhabitants of the Province for the future, a Government combining strength and respect, in accordance with their views and wants, and a testimony of the result of the intentions of His Majesty's Government to labor in unison with the Legislature for the happiness and public prosperity of this Province.

It was moved by way of amendment,

To leave out all the words after the word "That," in the first line, and to insert in lieu thereof the following ones :

" Eighty-seven thousand of the inhabitants of this Province by their Petitions addressed to the Imperial Parliament, in the year one thousand eight hundred and twenty-seven, have declared, that the numerous benefits conferred upon them by His Majesty's Government, were consummated by the Act of the Parliament of Great Britain, passed in the thirty-first year of the Reign of His Majesty King George the Third, by which the Constitution under which we live, was conferred upon this Province."

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the affirmative.

And the question of concurrence being then put on the main motion, as amended,

It was resolved in the affirmative.

It was then moved to resolve,

" That the said inhabitants of this Province have further declared, as well by themselves as by their representatives, in the year one thousand eight hundred and twenty-seven, that they will transmit the said Constitution to their descendants as the great Charter of

Que cet état de choses est résulté en grande partie de ce que la séparation salutaire des principaux pouvoirs du Gouvernement n'a pas été observée, et en particulier de ce que le pouvoir Législatif de cette branche de la Législature a toujours été mêlé au pouvoir Exécutif, d'où est venu une confusion de principes et de fonctions propres à porter souvent ses Membres à perdre de vue le bien général, pour les fins duquel la Législature toute entière avait été établie, et à leur faire regarder le système qui pouvait les favoriser comme étant le plus juste et le plus sage.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

Il a été alors proposé de résoudre,

Qu'en considération de ces inconvénients, et dans la vue d'éviter toute possibilité de leur retour, cette Chambre verrait avec des sentimens de satisfaction toute modification sage et délibérée dans sa composition et dans son principe constitutif, qui serait destinée à produire l'harmonie et la bonne intelligence dans l'œuvre de la législation, et à assurer pour l'avenir aux habitans de cette Province un Gouvernement efficace et respecté, conforme à leurs vœux et à leurs besoins, et gage des effets de l'intention du Gouvernement de Sa Majesté de travailler conjointement avec la Législature au bonheur et à la prospérité publique de cette Province.

Il a été proposé en amendement,

De retrancher tous les mots depuis le mot " Qu'en " dans la première ligne de la dite motion, et d'y substituer les suivans :

" Que quatrevingt-sept mille Habitans de cette Province ont déclaré par leur Requête au Parlement Impérial en mil huit cent vingt-sept, que les bienfaits nombreux dont ils ont joui sous le Gouvernement de Sa Majesté ont été comblés par l'Acte du Parlement de la Grande Bretagne passé dans la trente-et-unième année du Règne de Sa Majesté George Trois, qui a donné à cette Province la Constitution sous laquelle ils vivent."

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Et la question de concurrence étant alors mise sur la motion principale telle qu'amendée,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il a été alors proposé de résoudre,

" Que les dits Habitans de cette Province ont de plus déclaré, tant par eux-mêmes que par leurs Représentans en l'année mil huit cent vingt-sept, qu'ils transmettraient la dite Constitution à leurs descendants, comme la grande Charte de leur liberté et un monu-

" their liberties, and an impensable record of the justice and wisdom of Great Britain."

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative:

It was then moved to resolve,

" That this House views with extreme alarm any inclination to infringe the Constitution, by a change in its constituent principles, which would ultimately tend to destroy the tutelar prerogative of the Crown, to neutralize the indispensable protection of the mother country, and to annihilate that counterpoise in the Legislature which can alone ensure to all the inhabitants of this Province, the full enjoyment of their rights and liberties."

The same was objected to

After debate,

It was moved,

That this House do now adjourn.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

The question of concurrence being then put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

Dissentit.

Because the majority of this House in rejecting the said Resolutions, the sole object of which was to offer to the inhabitants of this Province the well-founded hope that this House would concur in the conciliatory and benevolent disposition of His Majesty's Government, manifested by the present Administration at the opening of this Session, has proved that it is opposed to the establishment of order in the constituent branches of the Government, from which they would derive that mutual strength which can alone produce welfare and contentment among the inhabitants of the country.

Because if the majority had adopted the said Resolutions as it was their indispensable duty to do, the discontented and the enemies of sacred order, established in conformity to the desired wants and the condition of the inhabitants of this country, would, after useless attempts, have become sensible that it is not in the power of ill-disposed persons to assail the Laws with effect, and they would have found themselves compelled to obey them at first with submission, and afterwards with zeal. For the moment the Members of the before-mentioned constituent branches of the Government and the citizens shall find a variety of legal obstacles to the success of their partial and unjust designs, they will renounce their projects of tyranny and oppression, and only apply themselves to the performance of their respective duties.

(Signed) P. D. DEBARTZCH.

" ment impérissable de la justice et de la sagesse de la Grande Bretagne."

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il a été alors proposé de résoudre,

" Que cette Chambre voit avec une inquiétude extrême toute disposition à enfreindre la Constitution par un changement dans ses principes constitutifs dont le résultat tendrait à détruire la prérogative tutélaire de la Couronne, à neutraliser la protection indispensable de la Mère-Patrie, et à détruire cet équilibre dans la Législature qui seul peut assurer à tous les Habitans de cette Province, la jouissance entière de leurs Droits et Libertés respectives."

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

Il a été proposé,

Que cette Chambre s'ajourne maintenant.

La question de concurrence étant mise sur cette motion d'ajournement,

Il a été résolu dans la négative.

La question de concurrence étant alors mise sur la motion principale,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Dissentit.

Parceque la majorité de cette Chambre en rejetant ces dites Résolutions dont le but unique était d'offrir aux Habitans de cette Province, le ferme espoir que cette Chambre concourrait dans les dispositions conciliaires et bienveillantes du Gouvernement de Sa Majesté manifestées par l'Administration actuelle à l'ouverture de cette Session, a prouvé qu'elle était opposée à l'établissement de l'ordre avec solidité dans toutes les parties constituées de ce Gouvernement, d'où il devrait résulter une force mutuelle entre icelles, qui peut seul opérer le bien-être et le contentement des Habitans du Pays.

Parceque, si cette majorité avait adopté ces dites Résolutions, comme il était de son devoir indispensable de le faire, les mécontents et les ennemis de l'ordre social voulu et établi, conformément aux vœux, aux besoins et à la position des Habitans de ce Pays, après quelques tentatives inutiles, se seraient convaincus qu'il n'est pas au pouvoir d'individus mal intentionnés d'attaquer les Lois avec avantage; et ils se seraient vus forcés d'abord de leur obéir avec soumission, et ensuite avec zèle:—car dès que les Membres des susdites parties constituées de ce Gouvernement et les citoyens trouveront beaucoup d'obstacles légaux au succès de leurs entreprises partiales et injustes, ils renonceront à leurs projets de tyrannie ou d'oppression pour ne s'occuper que de leurs devoirs respectifs.

Signé, P. D. DEBARTZCH.

Dissentient.

Because amongst other reasons, after the proceeding which has just been adopted, of refusing to put the question upon the first of the proposed Resolutions, and in rejecting the eight others which succeeded them, must have, under existing circumstances, the effect of persuading that not only the majority of the Members of this House do not participate in, but that they are also determined to counteract the just and conciliatory views of His Majesty's Government, and those of his Representative, in this Province.

Because a proceeding of like description will tend to keep up the alarms of His Majesty's faithful subjects in this Province, and to inspire them with apprehension that the majority of the Members of this House are determined not only to paralyze all measures proper for correcting and repressing abuses, for redressing grievances, and for providing for the wants of the people of the country, but also to resist all their claims, or to prevent their effect.

Because the greatest part of the abuses which formed the subject of the Petitions of the inhabitants of this Country, in one thousand eight hundred and twenty-seven, being still in existence, and having since that time rapidly increased, and having excited complaints equally well founded, the three Resolutions adopted this day in this House may appear, in the present state of public affairs, to convey a declaration that the continuance and perpetuation of those abuses are a necessary appendage of this House, with reference both to its constitution and its composition, whilst at the same time the majority rejects every idea of a change or modification which might impart to it, a different character.

(Signed) D. B. VIGER,
F. XAVIER MALHIOT.

The Honorable Mr. *De St. Ours* rises in his place and asks leave of absence.

ORDERED, That the Honorable Mr. *De St. Ours* may have the leave he prays for.

The Honorable Mr. *Viger* informed the House that His Excellency the Governor in Chief being informed that a Bill is now pending before this House, intitled, "An Act to appropriate a certain sum of money for the construction of a Bridge over the River Saint Anne, in the County of Champlain," has no objection for this House to proceed thereon as they may see fit.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Dissentient.

Parcequ'entre autres raisons, dans une démarche comme celle qui vient d'être adoptée de refuser de mettre la question sur la première des Résolutions proposées, et en négativant les huit autres qui l'ont suivie, doit dans les circonstances actuelles avoir pour résultat de faire croire non seulement que la majorité des Membres de cette Chambre ne partge pas—mais encore qu'elle est dans la détermination de contrarier les vues de Justice et de conciliation du Gouvernement de Sa Majesté, comme de son Représentant dans la Province.

Parcequ'une semblable demande est de nature à nourrir les alarmes des fidèles Sujets de Sa Majesté dans cette Province, et à leur inspirer la crainte que la majorité des Membres de cette Chambre ne soit dans la détermination de paralyser constamment tous les projets de mesures propres à corriger ou réprimer les abus, ou porter remède aux maux, comme de pourvoir aux besoins du Peuple de ce Pays.

Parceque la plupart des abus qui fesaient le sujet des Pétitions des Habitans du Pas en mil huit cent vingt-sept, subsistant encore, s'étant accrus depuis rapidement et ayant provoqué des plaintes également fondées, les trois Résolutions adoptées ce jour par cette Chambre peuvent paraître comporter dans l'état de choses, une déclaration que la continuation de ces abus et leur perpétuité tiendraient à l'existence de cette Chambre sous le double Rapport de sa Constitution et de sa composition en même tems que la majorité repousse toute idée de changement ou de modification qui pourrait lui donner un autre caractère.

Signé, D. B. VIGER,
XAVIER MALHIOT,

L'Honorable Mr. *De St. Ours* s'est levé à sa place, et a demandé un congé d'absence.

ORDONNE, Que l'Honorable Mr. *De St. Ours* ait la permission qu'il demande.

L'Honorable Mr. *Viger* a informé la Chambre que Son Excellence le Gouverneur en Chef ayant été informé qu'un Bill, intitulé, "Act pour affecter une certaine somme d'argent pour la construction d'un Pont sur la Rivière Sainte Anne, dans le Comté de Champlain," était maintenant devant le Conseil Législatif, il n'avait aucune objection à ce que cette Chambre procédât sur icelui de la manière quelle le jugerait convenable.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 4th JANUARY.

LUNDI, 4e. JANVIER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Moffatt* reported " That the Honorable Mr. *McGill* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief with the Address of this House of Wednesday last, to which His Excellency was graciously pleased to say that he would answer by a Message."

The Honorable Mr. *Joliette* laid before the House the first and second Reports of the Commissioners appointed by the Act of the third William IV. chapter twenty-six.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House, on the Bill, intituled, " An Act to provide means for putting the Steam Dredging Vessel into operation."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Stewart* reported from the said Committee " That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, " An Act to enable the Commissioners for the erection of a New Hall of Assembly, to pay off a certain excess of expenditure, and to cause certain work to be done about the said building."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Bell* reported from the said Committee " That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same without any amendment."

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a fait rapport " Que l'Honorable Mr. *McGill* et lui-même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef avec l'Adresse de cette Chambre de Mercredi dernier, et que Son Excellence avait bien voulu dire qu'elle enverrait une réponse par un Message."

L'Honorable Mr. *Joliette* a mis devant la Chambre les premier et second Rapports des Commissaires nommés en vertu de l'Acte de la troisième de Guillaume Quatre, chapitre vingt-six.

ORDONNE', Qu'ils restent sur la Table.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à la mise en opération du Cure-Môle à Vapeur."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Stewart* a fait rapport de la part du dit Comité " Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, " Acte pour mettre les Commissaires pour l'érection d'une Nouvelle Salle de Séances de l'Assemblée en état de couvrir un excédant de dépenses, et de faire faire certains ouvrages au dit Bâtiment."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Bell* a fait Rapport de la part du dit Comité " Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

It was moved,	Il a été proposé,
That the said Bill be read for a third time, on the next sitting day.	ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.
The question of concurrence being put on this motion,	La question de concurrence étant mise sur cette motion,
It was resolved in the negative.	Il a été résolu dans la négative.
The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, " An Act to appropriate a certain sum of money for the construction of a Bridge over the River Saint Anne, in the County of Champlain."	La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, " Acte pour affecter une certaine somme d'argent pour la construction d'un Pont sur la Rivière Sainte Anne, dans le Comté de Champlain."
After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. <i>Gugy</i> reported from the said Committee " That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same without any amendment."	Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. <i>Gugy</i> a fait Rapport de la part du dit Comité " Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."
It was then moved,	Il a été alors proposé,
That the said Bill be read for a third time, on the next sitting day.	ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.
The question of concurrence being put on this motion,	La question de concurrence étant mise sur cette motion,
It was resolved in the negative.	Il a été résolu dans la négative.
The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, " An Act to regulate the fees of persons employed by Justices of the Peace, in the Country Parishes, as Clerks or Bailiffs, in certain cases."	La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, " Acte pour régler les Honoraires des personnes employées par les Juges de Paix dans les Campagnes, comme Greffiers ou Huissiers en certains cas."
After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. <i>Harwood</i> reported from the said Committee " That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same without any amendment."	Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. <i>Harwood</i> a fait Rapport de la part du dit Comité " Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."
ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.	ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.
The order of the day being read for the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, " An Act to establish a New Public Square at Montreal, and for other purposes therein mentioned."	L'Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé " Acte pour établir une Nouvelle Place Publique à Montréal, et pour autres objets y mentionnés."
The first amendment was then read by the Clerk,	Le premier amendement a alors été lu,
And the same being objected to,	Et objection étant faite à icelui,
After debate,	Après des débats,
The question was put,	La question a été mise,
Whether the House shall agree with the Committee in the said amendment?	Si la Chambre concourre avec le Comité dans le dit amendement?

It was resolved in the affirmative.

The second and third amendments being also severally read.

The question being severally put,

Whether the House shall agree with the Committee in the said amendments ?

It was resolved in the affirmative.

The said amendments being then again read by the Clerk, are as follows :

Press 2, line 31—Leave out all the words from “ pro-
“ longed,” inclusive, to “ Street,”
also inclusive, in the thirty-fourth
line of the same press.

Press 3, line 21—Leave out all the words from “ and,”
inclusive, to “ suit,” also inclusive,
in the seventeenth line of the fourth
press.

Press 4, line 23—Leave out all the words from “ Sche-
“ dule,” inclusive, to “ head,” also
inclusive, in the fifteenth line of the
fifth press.

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, “ An Act to
“ repeal certain Acts therein mentioned, and to conso-
“ lidate the provisions therein made, for the encourage-
“ ment of Useful Arts in this Province.”

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special
Committee of three Members, and that the Com-
mittee be the Honorable Messrs. *Gugy, Felton* and
Viger, to meet and adjourn as they please.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, “ An Act to
“ amend an Act therein mentioned, relating to Elec-
“ tions.”

ORDERED, That the said Bill be committed and to a
Committee of the whole House, on the next sitting
day.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, “ An Act for
“ the more easy and less expensive decision of differen-
“ ces between Masters and Mistresses and their Ser-
“ vants, Apprentices and Labourers, in the Country
“ parts of this Province.”

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special
Committee of five Members, and that the Com-
mittee be the Honorable Messrs. *Debartzch, Joliette*,
De Rocheblave, Harwood and *Jones*, to meet and ad-
journ as they please.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, “ An Act to
“ repeal an Act therein mentioned, concerning Inspec-
“ tors and Measurers of Rafts and Scows and the Pilots

Il a été résolu dans l'affirmative.

Les second et troisième amendemens ayant aussi été
lus,

Et la question étant mise,

Si la Chambre concourt avec le Comité dans les dits
amendemens ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

Et les dits amendemens ayant alors été lus de nou-
veau, sont comme suit :

Feuille 2, ligne 28—Retranchez depuis “ prolongée ”
inclusivement, jusqu’à “ Commis-
“ saires ” aussi inclusivement,
dans la trente-unième ligne de la
même feuille.

Feuille 3, ligne 16—Retranchez depuis “ Et il est ”
inclusivement, jusqu’à “ poursui-
“ vies ” aussi inclusivement, dans
la onzième ligne en la quatrième
feuille.

Feuille 4, ligne 18—Retranchez depuis “ Cédule ” in-
clusivement, jusqu’à “ tête ” aussi
inclusivement, dans la douzième
ligne de la cinquième feuille.

ORDONNE', Que les dits amendemens soient grossoyés.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour
“ rappeler certains Actes y mentionnés, et incorporer
“ en un seul Acte les dispositions d'iceux au sujet de
“ l'encouragement des Arts utiles en cette Province.”

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spé-
cial de trois Membres, et que le Comité soit compo-
posé des Honorables Messrs. *Gugy, Felton*, et
Viger qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour
“ amender un Acte y mentionné concernant les Elec-
“ tions.”

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de tout
la Chambre, à la séance prochaine.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte qui
“ pourvoit à faire décider d'une manière plus facile et
“ moins dispendieuse les différends qui s'élèvent entre
“ les Maîtres et Maîtresses et leurs Serviteurs, Appren-
“ tifs ou Engagés dans les Campagnes de cette Pro-
“ vince.”

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spé-
cial de trois Membres, et que le Comité soit compo-
sé des Honorables Messrs. *Debartzch, Joliette*,
De Rocheblave, Harwood et *Jones*, qui s'assemble-
ront et s'ajourneront à loisir,

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour
“ abroger un Acte y mentionné concernant l'Inspecteur
“ et les Mesureurs des Bacs et Cages, et les Pilotes

" thereof, between Chateauguay and Montreal, and for
" other purposes therein mentioned."

ORDERED, That the said Bill be referred to the Committee of Trade.

The order of the day being read for the House to take into consideration the excuses of the absent Members of this House, for not attending in their places in this House, on Saturday the twenty-sixth ultimo.

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the House do take into consideration the excuses of the absent Members of this House on the next sitting day.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act for the
" qualification of the Justices of the Peace."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the question of concurrence be put on the said amendments, on the next sitting day.

The order of the day being read for the House resolving itself into a Committee of the whole House to take into consideration the necessity to provide by a Law that in future, mortgages may be special and not general, and also for Register Offices in the Counties of this Province.

The following Resolutions were then proposed and read, as follows :

That it is the opinion of this Committee, that the existing laws in relation to real property in those parts of this Province within and for which Register Offices have not yet been established, do not give to purchasers of such property, or to persons lending money on the security thereof, any adequate means of ascertaining what charges and mortgages encumber the property which they are purchasing, or upon the security of which their money is lent.

That it is the opinion of this Committee, that the existing Laws do not give to creditors any adequate means of ascertaining, with respect to those parts of this Province within and for which Register Offices have not yet been established, what real property of their debtors is liable to the payment of their credits, nor what are the charges and mortgages which encumber such property.

That it is the opinion of this Committee, that from the want of adequate means of procuring for purchasers of real property in those parts of this Province, within and for which Register Offices have not yet been established, and persons lending money on the security thereof, a knowledge of the charges and mortgages which encumber such property; and for creditors a knowledge of what real property of their debtors situate in those parts of this Province within and for which Register Offices have not yet been established, is liable to the payment of their cre-

" d'iceux entre Chateauguay et Montréal, et pour
" autres fins y mentionnées."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé au Comité sur le Commerce.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre prenne en considération les excuses des Membres absents, pour ne s'être pas trouvés à leurs places dans cette Chambre, Samedi, le vingt-sixième ultimo.

ORDONNE', Que le dit ordre du Jour soit déchargé, et que la Chambre prenne en considération les dites excuses des Membres absents de cette Chambre, à la séance prochaine.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour la qualification des Juges de Paix."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine,

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération la nécessité de pourvoir par une Loi, aux fins qu'à l'avenir les hypothèques soient spéciales et non générales, et aussi à des Bureaux d'Enregistrement dans les Comtés de cette Province.

Les Résolutions suivantes ont alors été proposées et lues comme suit :

Que c'est l'opinion de ce Comité que les Lois existantes relativement aux propriétés foncières dans ces parties de cette Province, dans lesquelles et pour lesquelles des Bureaux d'Enregistrement n'ont pas encore été établis, ne fournissent pas aux acquéreurs de telles propriétés ou aux personnes qui prêtent de l'argent sur icelles des moyens de connaître avec certitude les charges et hypothèques dont est grévée le fonds qu'elles acquèrent ou sur lesquels elles prêtent leur argent.

Que c'est l'opinion de ce Comité, que les Lois existantes ne fournissent aux créanciers aucuns moyens de connaître avec certitude, dans ces parties de cette Province dans lesquelles et pour lesquelles des Bureaux d'Enregistrement n'ont pas encore été établis, les fonds de leurs débiteurs affectés au paiement de leurs créances ni les charges et hypothèques dont ces fonds sont grévés.

Que c'est l'opinion de ce Comité, que du défaut de moyens de procurer aux acquéreurs de fonds dans ces parties de cette Province dans lesquelles et pour lesquelles des Bureaux d'Enregistrement n'ont pas encore été établis, et aux personnes qui prêtent de l'argent sur iceux, la connaissance des charges et hypothèques dont sont grévées telles propriétés, et aux créanciers la connaissance des fonds de leurs débiteurs situés dans ces parties de cette Province dans lesquelles et pour lesquelles des Bureaux d'Enregistrement n'ont pas encore

ditions, and what are the charges and mortgages which encumber the same, there have resulted and do result frauds destructive of all confidence in the transfers of real property in the Seigniories, the ruin of *bona fide* purchasers and creditors, delay in the settlement and improvement of the Seigniories, and the depreciation of real property within the same.

That it is the opinion of this Committee, that the means provided by Law for the extinction of secret incumbrances on real property, are not only insufficient, but also dilatory and expensive, and tend further to depreciate such property.

That it is the opinion of this Committee, that it is expedient to make Legislative provision for giving to purchasers of real property situate in those parts of this Province within and for which Register Offices have not yet been established, and to persons lending money on the security of such property, the means of ascertaining the charges and mortgages which encumber the property they are purchasing, or on which their money is lent, and for giving to creditors the means of ascertaining what real property of their debtors, situate in those parts of this Province within and for which Register Offices have not yet been established, is liable to the payment of their credits, and what charges and mortgages encumber the same.

That it is the opinion of this Committee, that it is expedient to make Legislative provision for the establishment of a Register Office in every County in which such office is not already established in this Province, for the enregistration of all Deeds, Conveyances, Notarial Acts, or Instruments in writing, whereby any real property in such County may be in any way affected.

That it is the opinion of this Committee, that it is expedient to provide by Law, that in future, mortgages shall be special and not general.

That it is the opinion of this Committee, that it is expedient to provide by Law, that in future, all Deeds, Conveyances, Notarial Acts, or Instruments in writing, which may convey, alienate, bind or in any way affect any real property, shall be duly enregistered in the Register Offices established in the County in which such real property is situate, and that no Deed, Conveyance, Notarial Act, or Instrument in writing, shall be binding or have any force or effect as a Transfer, Conveyance, Mortgage, Hypothèque or Incumbrance, until the same shall have been so enregistered.

That it is the opinion of this Committee, that it is expedient to provide by Law, that a given time shall be allowed for the enregistration of existing Mortgages, Charges, or Incumbrances affecting any real property in the Counties in which Register Offices are to be established.

It was then moved,

été établis, affectés au paiement de leurs créances, et des charges et hypothèques dont ces fonds sont grévés, il est résulté et il résulte des fraudes destructives de toute confiance dans les transports des fonds dans les seigneuries, la ruine des acquéreurs et créanciers de bonne foi, le retardement dans les établissements et l'amélioration des seigneuries, et la dépréciation des propriétés foncières en icelles.

Que c'est l'opinion de ce Comité que les moyens pourvus par la Loi pour l'extinction des hypothèques secrètes sur les propriétés foncières, sont non seulement insuffisants, mais aussi lents et dispendieux, et tendent de plus à déprécier telles propriétés.

Que c'est l'opinion de ce Comité, qu'il est expédient de faire des provisions Législatives pour donner aux acheteurs de propriétés foncières situées dans ces parties de cette Province dans lesquelles et pour lesquelles des Bureaux d'Enregistrement n'ont pas été établis, et aux personnes qui prêtent leur argent sur de telles propriétés, les moyens de constater les charges et hypothèques dont sont grévés les fonds qu'elles achètent ou sur lesquels leur argent est prêté, et pour donner aux créanciers les moyens de constater qu'elles sont les propriétés foncières de leurs créanciers situées dans ces parties de cette Province dans lesquelles et pour lesquelles il n'a pas encore été établi de Bureaux d'Enregistrement, affectées au paiement de leurs créances, et quelles sont les charges et hypothèques dont elles sont grévées.

Que c'est l'opinion de ce Comité, qu'il est expédient de faire des provisions Législatives pour l'établissement d'un Bureau d'Enregistrement dans chaque Comté dans lequel tel Bureau n'est pas déjà établi en cette Province, pour l'enregistrement de tous Actes, Transports, Actes Notariés ou Instrumens par écrit, en vertu duquel aucune propriété foncière dans tel Comté peut être en aucune manière affectée.

Que c'est l'opinion de ce Comité, qu'il est expédient de pourvoir par une Loi qu'à l'avenir les hypothèques seront spéciales et non générales.

Que c'est l'opinion de ce Comité, qu'il est expédient de pourvoir par une Loi qu'à l'avenir tous Contrats, Transports, Actes Notariés ou Instrumens par écrit, qui pourront transporter, aliéner, obliger ou en aucune manière affecter aucune Propriété foncière seront régulièrement enregistrés dans le Bureau d'Enregistrement établi dans le Comté dans lequel telle Propriété foncière est située, et qu'aucun Contrat, Transport, Acte Notarié ou Instrument par écrit ne sera obligatoire ou n'aura aucune force ou effet comme Transport, Hypothèque ou charge que lorsqu'il aura été enregistré.

Que c'est l'opinion de ce Comité, qu'il est expédient de pourvoir par une Loi qu'il sera alloué une époque fixe pour l'enregistrement des hypothèques ou Charges existantes qui affectent aucune Propriété foncière dans les Comtés dans lesquels des Bureaux d'Enregistrement doivent être établis.

Il a été alors proposé,

That the said order of the day be discharged, and that the House do resolve itself into a Committee of the whole House on the said subject, on Thursday next.

ORDERED accordingly.

ORDERED, That the foregoing Resolutions be printed in both languages, and referred to the said Committee.

The order of the day being read for the House again resolving itself into a Committee of the whole House, on the Bill, intituled, "An Act to make further provision for the improvement and enlargement of the Harbour of Montreal, and to appoint Commissioners for that purpose."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the House do again resolve itself into a Committee of the whole House on the said Bill, on the next sitting day.

A Message from the Assembly by Mr. *Vanfelson*, with a Bill, intituled, "An Act to provide for making a Rail Road from the River Saint Lawrence to the Province Line," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Que le dit Ordre du jour soit déchargé, et que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le dite Sujet, Jeudi prochain.

ORDONNE', en conséquence.

ORDONNE', Que les dites Résolutions ci-dessus soient imprimées dans les deux langues, et référées au dit Comité.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à l'Amélioration et à l'Agrandissement du Hâvre de Montréal, et pour nommer des Commissaires à,, cette fin."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, à la séance prochaine.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Vanfelson*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la construction et à l'entretien d'un Chemin à Lisses à partir du Fleuve Saint Laurent à aller jusqu'à la ligne Provinciale," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 5th JANUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Debartzsch,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard.
Jones,

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

MARDI, 5e. JANVIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Debartzsch,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard.
Jones,

PIERRES,

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

In answer to the Address of the Legislative Council of the thirtieth ultimo, praying for copies of all communications that may have taken place between the Colonial Department and the Provincial Government, and between the latter and *Sir John Caldwell*, relative to his determination to relinquish his seat in the Council, the Governor in Chief now transmits a copy of a letter from *Sir John Caldwell*, the purport of which is in conformity with that portion of the Speech of the Governor in Chief at the opening of the Session, which states that *Sir John Caldwell* had come to the determination to relinquish his seat in the Council, and to abstain from the exercise of all the rights and privileges attached to it.

As all the other communications on this subject asked for by the Address are of a confidential nature, the Governor in Chief must decline to give them, publicity.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 4th Jany. 1835. }

ORDERED, That the said Message and the Document accompanying the same, be referred to the Committee of privileges.

The Honorable Mr. *De Rocheblave*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to revive, amend and continue for a limited time, a certain Act concerning the Police of William Henry, and other Villages," reported "That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Stewart*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act for preserving for the purposes of husbandry the Grass growing on the Beaches in the District of Quebec," reported "That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

It was moved,

That the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act for the better regulation of the formalities to be observed in the closing of Inventories, be discharged from the further consideration of the same, and that the said Bill be referred to the Special Committee to whom is referred the Bill to regulate the Notarial Profession.

The question of concurrence being put on this motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

En réponse à l'Adresse du Conseil Législatif du trentième du mois dernier, demandant des copies de toutes communications qui peuvent avoir eu lieu entre le Département des Colonies et le Gouvernement Provincial, entre ce dernier et *Sir John Caldwell*, relativement à sa détermination d'abandonner son siège dans le Conseil, Le Gouverneur en Chef transmet avec le présent Message une copie de la lettre de *Sir John Caldwell*, dont le contenu est conforme à cette partie de la Harangue de Son Excellence, à l'ouverture de la Session, qui mentionne que *Sir John Caldwell* en est venu à la détermination d'abandonner son siège dans le Conseil, et de s'abstenir de l'exercice de tous les droits et privilèges qui y sont attachés.

Comme toutes les autres communications sur ce sujet, demandées par cette Adresse, sont d'une nature confidentielle, le Gouverneur en Chef doit se refuser à leur donner publicité.

Château de St. Louis, }
Québec, 4e. Janvier, 1835. }

ORDONNE', Que le dit Message et le Document qui l'accompagne soient référés au Comité des Privilèges.

L'Honorable Mr. *De Rocheblave* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour faire revivre, amender et continuer pour un tems limité, un certain Acte concernant la Police de William Henry, et autres villages," a fait Rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Stewart*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour conserver pour les fins de l'Agriculture le Foin qui croit sur les grèves dans le District de Québec," a fait Rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens dont il était prêt à faire le Rapport, lors que la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE' Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

Il a été proposé,

Que le Comité Spécial auquel a été référé le Bill, intitulé, "Acte pour mieux régler la formalité de la clôture d'Inventaire," soit dispensé à l'avenir de prendre le dit Bill en considération, et que le dit Bill soit référé au Comité Spécial auquel est commis le Bill, intitulé, "Acte pour l'organisation du Notariat."

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

It was resolved in the affirmative.

The order of the day being read for the third reading of the Bill, intituled, "An Act to provide means for putting the Steam Dredging Vessel into operation."

It was moved,

That the said order of the day be discharged.

The same was objected to.

After debate,

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to regulate the fees of persons employed by Justices of the Peace in the the Country Parishes, as Clerks or Bailiffs, in certain cases."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council, have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to establish a New Market Square at Montreal, and for other purposes therein mentioned."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to amend an Act therein mentioned relating to Elections."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. McGill reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The House proceeded to take into consideration the excuses of the absent Members of this House, for not

L'ordre du jour étant lu pour la troisième lecture du Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la mise en opération du Cure-Môle à Vapeur."

Il a été proposé,

Que le dit ordre du jour soit déchargé.

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Hodie, 3a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour régler les Honoraires des personnes employées par les Juges de Paix dans les Campagnes, comme Greffiers ou Huissiers en certains cas."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie, 3a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour établir une Nouvelle Place Publique à Montréal, et pour autres objets y mentionnés."

La question étant mise,

Ce Bill tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec des amendemens auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour amender un Acte y mentionné concernant les Elections."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. McGill a fait Rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens à la séance prochaine.

La Chambre conformément à l'ordre, a procédé à prendre en considération les excuses des Membres ab-

attending in their places in this House, on Saturday the twenty-sixth ultimo.

The names of the absent Members, not excused, were then called over, as follows :

THE HONORABLE

Sir John Caldwell, Bart. the decision of the House is suspended.

Mr. Justice *Bowen*, his letter of excuse read.

Messrs. *Toussaint Pothier*, excused.

Louis Guy, excused.

M. P. de Sales Laterrière, excused.

François Quirouet, excused.

Joseph Masson, absent from the Province.

ORDERED, That the Honorable Mr. *Bowen's* letter of excuse be referred to the Committee of privileges, and that it be an instruction to the said Committee to report by Bill or otherwise on the said letter, as well as on the letter of excuse from *Sir John Caldwell*.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act for the qualification of the Justices of the Peace."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be referred, *de novo*, to the same Special Committee to whom it was first referred.

The House according to order was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to make further provision for the improvement and enlargement of the Harbour of Montreal, and to appoint Commissioners for that purpose."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Harwood* reported from the said Committee "That they had made some further progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

The question being put,

Whether the Committee have leave to sit again?

It was resolved in the negative.

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Felton*, *Stewart* and *McGill*, to meet and adjourn as they please.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide for making and maintaining a Rail Road from the River Saint Lawrence to the Province Line."

sens, pour ne s'être pas trouvés à leur place dans cette Chambre, Samedi, le vingt-sixième ultimo.

Les noms des Membres absents, et non excusés, ont été alors appelés, comme suit :

LES HONORABLES.

Sir John Caldwell, Bart. la décision de la Chambre est suspendue.

Mr. Le Juge *Bowen*, Sa lettre d'excuse est lue.

Messrs. *Toussaint Pothier*, excusé.

Louis Guy, excusé.

M. P. De Sales De Laterrière, excusé.

François Quirouet, excusé.

Joseph Masson, absent de la Province.

ORDONNE', Que la lettre d'excuse de l'Honorable Mr. *Bowen* soit référée au Comité des Privilèges, et que ce soit une instruction au dit Comité de faire Rapport par Bill ou autrement sur la dite lettre, de même que sur celle de *Sir John Caldwell*.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour la qualification des Juges de Paix."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé et que le dit Bill soit référé de nouveau au même Comité Spécial auquel il avait d'abord été commis.

La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à l'amélioration et à l'agrandissement du Havre de Montréal, et pour nommer des Commissaires à cette fin."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Harwood* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait fait quelques nouveaux progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

La question étant mise,

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau?

Il a été résolu dans la négative.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Felton*, *Stewart* et *McGill*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à la construction et à l'entretien d'un Chemin à Lisses à partir du Fleuve Saint Laurent à aller à la ligne Provinciale."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.

A Message from the Assembly by Mr. Scott, with a Bill, intituled, "An Act to repeal a certain Act therein mentioned concerning the printing and distributing of the Provincial Statutes, and to make other provision on the same subject," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to Thursday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

Un Message de l'Assemblée par Mr. Scott, avec un Bill, intitulé, "Acte pour abroger un certain Acte y mentionné relatif à l'impression et distribution des Statuts Provinciaux, et pour pourvoir autrement aux dits objets," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Jeudi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

THURSDAY, 7th JANUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. Kimber, to desire that this House will give leave to the Honorable Messrs. *W. B. Felton* and *John Stewart* two of the Members of this House, to attend the Standing Committee of the House of Assembly on the Jesuits's Estates ; the Honorable *W. B. Felton*, on Friday the eighth instant, at ten o'clock in the forenoon, and the Honorable *John Stewart*, on the same day at noon, to be examined on the subject of the lands belonging to the late Order of Jesuits and the Crown Lands, included in the Lease of the Forges of Saint Maurice.

Then the Messenger withdrew.

The Messenger was called in again and acquainted by the Speaker, that this House will answer by a Messenger of their own.

It was moved,

JEUDI, 7e. JANVIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rochebave,
Harwood,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. Kimber, pour demander à cette Chambre de permettre aux Honorables *W. B. Felton* et *John Stewart*, deux des Membres de cette Chambre de venir devant le Comité permanent de la Chambre d'Assemblée sur les Biens des Jésuites, l'Honorable *W. B. Felton*, Vendredi, le huitième du courant, à dix heures du matin, et l'Honorable *John Stewart*, le même jour à Midi, pour être examinés au sujet des Terres appartenantes aux Biens du ci-devant ordre des Jésuites et des Terres de la Couronne comprises dans le bail des Forges Saint Maurice.

Alors le Messenger s'est retiré.

Le Messenger a été appelé de nouveau et informé par l'Orateur, que cette Chambre enverra une réponse par un Message.

Il a été proposé,

That the Honorable Messrs. *W. B. Felton* and *John Stewart* may have leave to go to the Standing Committee of the House of Assembly, as desired by that House in their Message of this day, if they think fit.

The same was agreed to.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council do give leave to the Honorable *W. B. Felton* and *John Stewart*, two of the Members of this House, to attend the Standing Committee of the House of Assembly, on the Jesuits Estates, the Honorable *W. B. Felton*, on Friday the eighth instant, at ten o'clock in the forenoon, and the Honorable *John Stewart*, on the same day at noon, to be examined on the subject of the Lands belonging to the late Order of Jesuits and the Crown Lands, including the Lease of the Forges of Saint Maurice, if they think fit.

The Honorable Mr. *Moffatt*, from the Special Committee of Trade, to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act to repeal an Act therein-mentioned, concerning the Inspector and Measurers of Rafts and Scows, and the Pilots thereof, between Chateauguay and Montreal, and for other purposes therein mentioned, reported "That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for a third time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Viger* presented a Petition from certain Inhabitants of the Parish of Saint Joseph of Pointe Lévi, and of the neighbouring Parishes, complaining of certain grievances, and praying for redress.

It was moved,

That the said Petition be now received.

The same being objected to.

After debate,

The question was put,

Whether the question shall be now put?

It was resolved in the negative.

The Honorable Mr. *Felton*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to extend certain privileges to the class of persons denominating themselves Methodist Protestants." reported "That they had gone through the said Bill and had directed him to report the same without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for a third time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Felton*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled,

Que les Honorables Messrs. *Felton* et *Stewart* aient la permission d'aller, s'ils le jugent à propos, devant le Comité permanent de la Chambre d'Assemblée, ainsi que l'a désiré cette Chambre dans son Message de ce jour.

La Chambre y a acquiescé.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif permet aux Honorables *W. B. Felton* et *John Stewart* deux des Membres de cette Chambre, d'aller s'ils le jugent à propos, devant le Comité permanent de la Chambre d'Assemblée sur les Biens des Jésuites; l'Honorable *W. B. Felton*, Vendredi, le huitième du courant, à dix heures du matin, l'Honorable *John Stewart*, le même jour à Midi, pour être examinés au sujet des Terres appartenantes aux Biens du ci-devant ordre des Jésuites, et des Terres de la Couronne comprises dans le bail des Forges de Saint Maurice.

L'Honorable Mr. *Moffatt* du Comité sur le Commerce auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour abroger un Acte y mentionné concernant l'Inspection et les Mesureurs de Bacs et Cages et les Pilotes d'iceux entre Chateauguay et Montréal, et pour autres fins y mentionnées." a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Viger* a présenté une Pétition des Habitans de la Paroisse de Saint Joseph, Pointe Lévi, et des Paroisses voisines, se plaignant de certains Grievs dont ils demandent le redressement.

Il a été proposé,

Que la dite Pétition soit maintenant lue,

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

La question étant mise,

Si la dite question sera maintenant mise?

Et il a été résolu dans la négative.

L'Honorable Mr. *Felton* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour étendre certains privilèges aux personnes qui se dénomment Méthodistes Protestants." a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Felton* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour le soulage-

" An Act for the relief of divers Societies of Protestant Christians therein mentioned," reported, " That they had gone through the said Bill and had directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for a third time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Moffatt*, from the Special Committee to whom was referred, *de novo*, the Bill, intituled, " An Act for the qualification of the Justices of the Peace," reported " That they had re-considered the said Bill, and made another amendment thereto, which he is ready to report, whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendment, and also on those already reported by the former Committee, on the next sitting day.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to revive, amend and continue, for a limited time, a certain Act concerning the Police of William Henry and other Villages."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House to take into consideration the necessity to provide by a Law that, in future, Mortgages may be special and not general, and also for Register Offices in the Counties, and to whom were also referred the several Resolutions passed respecting the same.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Cuthbert* reported from the said Committee " That they had made some progress on the said subject, and prayed leave to sit again."

Agreed and Ordered,

That the House do again resolve itself into a Committee of the whole House on the said subject and Resolutions, on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

" ment de diverses Sociétés de Chrétiens Protestans y mentionnées." a aussi fait rapport " Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Moffatt* du Comité Spécial auquel avait été référé de nouveau le Bill, intitulé " Acte pour la qualification des Juges de Paix." a fait Rapport " Que le Comité avait examiné de nouveau le dit Bill, et y avait fait un autre amendement, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur le dit amendement, de même que sur les amendemens déjà rapportés par le Comité précédent, à la séance prochaine.

Hodie, 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour faire revivre, amender et continuer pour un tems limité, un certain Acte concernant la Police de William Henry et autres Villages."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre, pour prendre en considération la nécessité de pourvoir par une Loi, qu'à l'avenir les Hypothèques soient spéciales et non générales, et aussi pour l'établissement de Bureaux d'Enregistrements dans les Comtés, et auquel avaient aussi été référées diverses Résolutions proposées sur ce sujet.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Cuthbert* a fait Rapport de la part du dit Comité " Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit sujet, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Accordé et Ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le dit sujet et les dites Résolutions, à la séance prochaine.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 8th JANUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones,

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Petition from *William Kemble* and *John Charlton Fisher*, Law Printer to the King's Most Excellent Majesty, praying that they be protected and maintained in the possession of their just rights and privileges conferred on them by Letters Patent of His Majesty.

ORDERED, That the said Petition do lie on the Table.

The Honorable Mr. *Viger* presented a Petition from the Inhabitants of Saint Joseph, Point Levi, and the neighbouring Parishes, complaining of certain grievances and praying for redress.

It was then moved,

That the said Petition be now received.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

Dissentit.

Because the Petition rejected by this House just now, is not deficient in any of the necessary formalities required by Constitutional right, sanctioned by the custom and usage of the Provincial Parliament.

Because nothing is to be found in that Petition, offensive to this Branch of the Legislature, nor criminal under any other relation, and which can offer a legal or constitutional motive or reason to refuse its admission.

Because the Petition setting forth grievances of importance and of a serious nature, to decline to receive it in those circumstances is acting as if this House could before hand, without previous examination and enquiry, pronounce that the statement of facts alledged and con-

VENDREDI, 8e. JANVIER.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Gugy,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté une Pétition de *Wm. Kemble* et *John Charlton Fisher*, Imprimeurs des Lois de Sa Très-Excellente Majesté le Roi, demandant à être protégés et maintenus dans la possession de leurs justes droits et privilèges, qui leur ont été conférés par Lettres Patentes de Sa Majesté.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

L'Honorable Mr. *Viger* a présenté une Pétition des Habitans de Saint Joseph de la Pointe Lévi et des Paroisses voisines, se plaignant de certains Griefs dont-ils demandent le redressement.

Il a été alors proposé,

Que la dite Pétition soit maintenant reçue.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

Dissentit.

Parceque la Pétition que cette Chambre vient de rejeter n'étoit dépourvue d'aucunes des formalités nécessaires et requises par le droit constitutionnel et consacrées par l'usage du Parlement Provincial.

Parceque dans cette Pétition il ne se trouve rien d'insultant pour cette Branche de la Législature ni de criminel sous aucun autre rapport et qui peut offrir un motif ou raison légal ou constitutionnel de refuser de la recevoir.

Parceque cette Pétition articulant des Griefs importants et d'une nature grave, refuser de la recevoir dans ces circonstances, c'est agir comme si cette Chambre pouvoit d'avance sans examen comme sans enquête préalable prononcer que les allégations de faits qui se rencontrent

tained in a Petition, are unfounded, false and calumnious.

Because the subscribers to this Petition, having restrained themselves so far as to abstain from indicating the special remedy which it would be proper to apply to the grievances of which they complain, and confiding to this House in that respect, the refusal of receiving their Petition is more than an extraordinary return of that proof of confidence in the justice and wisdom of those who compose this Branch of the Legislature.

Because this House above all should give the example of the most profound respect for the sacred right of petitioning, which is inherent to the citizen, and is the birth-right of every British subject by virtue of the Laws and the fundamental principles of our Government, and that the proceeding of this House in rejecting this Petition may be considered as an oversight of the obligations of this House, of entertaining the exercise of that essential right.

Because that proceeding is of a nature to ruin the confidence of His Majesty's faithful subjects in the efficiency of the Government of this Province, and more particularly of this Branch of the Legislature; above all, to tempt the belief, that those who compose it are determined to reject all the demands of the people and of applying themselves to enquire into the grievances which form the subject of their claims.

(Signed) D. B. VIGER.

Hodie 3a vice lecta est Billa, intituled, "An Act to repeal an Act therein mentioned, concerning the Inspector and Measurers of Rafts and Scows, and the Pilots thereof, between Chateauguay and Montreal, and for other purposes therein mentioned."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to extend certain privileges to the class of persons denominated themselves Methodist Protestants."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 3d vice lecta est Billa, intituled, "An Act for the relief of divers Societies of Protestant Christians therein mentioned."

dans une Pétition sont dénuées de fondement, fausses ou calomnieuses.

Parceque les signataires de cette Pétition ayant poussé la retenue jusqu'à s'abstenir d'indiquer l'espèce de remède qu'il conviendrait d'apporter aux Grievs dont ils se plaignent, et s'en rapportant à cet égard à cette Chambre, le refus de recevoir leur Requête est un retour plus qu'étrange de ce témoignage de confiance dans la justice et la sagesse de ceux qui composent cette Branche de la Législature.

Parceque cette Chambre doit surtout donner l'exemple du plus profond respect pour le droit sacré de Pétition inhérent au citoyen, et qui se rattache à la naissance de tout Sujet Britannique en vertu des Lois et des principes fondamentaux de notre Gouvernement, et que la démarche de cette Chambre en rejetant cette Pétition peut être considérée comme un oubli des obligations de cette Chambre d'accueillir l'exercice de ce droit essentiel.

Parceque cette démarche est de nature à ruiner la confiance des fidèles Sujets de Sa Majesté dans l'efficacité du Gouvernement de cette Province, et en particulier de cette Branche de la Législature, surtout à faire croire que ceux qui la composent sont dans la détermination de repousser les demandes du Peuple et de refuser de s'occuper de l'examen des Grievs qui font le sujet de ses réclamations.

Signé, D. B. VIGER,

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour abroger un Acte y mentionné concernant l'Inspecteur et les Mesureurs des Bacs et Cages et les Pilotes d'eux, entre Chateauguay et Montréal, et pour autres fins y mentionnées."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a passé ce Bill, sans amendement.

Hodie, 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour étendre certains privilèges aux personnes qui se dénomment Méthodistes Protestants."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour le soulagement de diverses Sociétés de Chrétiens Protestans y mentionnés."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act for preserving for the purposes of husbandry the Grass growing on Beaches in the District of Quebec."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Press 1, line 29—Leave out "maintained," and insert "contained."

——— 30—After "Beaches," insert "as."

——— 36—After "pence," insert "currency."

Press 3, line 2—Leave out from "and," inclusive, to "longer," also inclusive, in the fifth line of the same press.

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the amendments reported by the Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to amend an Act therein mentioned relating to Elections."

The first amendment being then read,

And the same being objected to,

The question was put,

Whether the House shall agree with the Committee of the whole House in the said first amendment?

It was resolved in the affirmative.

The second amendment being then read,

Was agreed to by the House with an amendment.

And the said amendments being then again read, are as follows :

Press 2, line 8—After "Act," insert the following Clauses, marked A. & B.

Clause A.

"And be it further enacted by the authority aforesaid, that from and after the passing of this Act, the twenty-seventh Clause of the said Act hereinbefore mentioned, shall be and is hereby repealed."

Clause B.

"And be it further enacted and declared by the authority aforesaid, that from and after the passing of

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur l'amendement rapporté par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour conserver pour les fins de l'Agriculture le Foin qui croit sur les grèves dans le district de Québec."

Le dit amendement ayant alors été lu deux fois par le Greffier, la Chambre y a acquiescée, et il est comme suit :

Feuille 3, ligne 3.—Retranchez depuis "Et qu'il" inclusivement, jusqu'à "longtemps" aussi inclusivement dans la cinquième ligne de la même feuille.

ORDONNE', Que le dit amendement soit grossoyé.

L'Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens faits par le Comité de toute la Chambre au Bill, intitulé, "Acte pour amender un Acte y mentionné, concernant les Elections."

Le premier amendement ayant alors été lu,

Et objection étant faite à icelui.

La question a été mise,

Si la Chambre concourre avec le Comité de toute la Chambre dans le dit premier amendement ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

Le second amendement ayant alors été lu,

La Chambre y a acquiescée avec un amendement.

Et les dits amendemens ayant alors été lus de nouveau, sont comme suit :

Feuille 2, ligne 4.—Après "présent" insérez les deux clauses suivantes marquées A et B.

Clause A.

"Et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite, que depuis et après la passation de cet Acte, la vingt-septième clause de l'Acte ci-devant mentionné dans le présent, sera et elle est par le présent rappelée."

Clause B.

"Et qu'il soit de plus statué et déclaré par l'autorité susdite, que depuis et après la passation de cet Acte,

" this Act, no female shall vote at any Election for any
 " County, City or Borough of this Province ; but that
 " every one of any number of persons being proprietors
 " in common, (*par indivis*) of any immoveable property,
 " shall be entitled to vote and may vote at any such
 " Election as being qualified by his undivided share of
 " such property, provided that the share or portion be-
 " longing to such proprietor in common (*par indivis*) out
 " of the net annual value arising from such property
 " shall amount to at least forty shillings, sterling, if
 " such property be in the country parts, or five pounds
 " sterling, if the same be within any City, Town or Bo-
 " rough of this Province, over and above all rents and
 " dues payable out of or affecting such property, as pro-
 " vided by an Act passed in the fifth year of the Reign
 " of His late Majesty George the Fourth, chapter thirty-
 " three, intituled, " An Act to repeal certain Acts
 " therein mentioned, and to consolidate the laws relating
 " to the election of Members to serve in the Assembly
 " of this Province, and to the duty of Returning Offi-
 " cers and for other purposes."

It was then moved,

That the said amendments be engrossed.

Which being objected to,

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED accordingly.

The House, according to order, was adjourned during
 pleasure, and was put into a Committee of the whole
 House on the Bill, intituled, " An Act to provide for
 " making a Rail Road from the River Saint Lawrence
 " to the Province Line."

After some time the House was resumed, and the Ho-
 norable Mr. Jones reported from the said Committee
 " That they had gone through the said Bill, and direct-
 " him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for a third time,
 on the next sitting day.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to
 " repeal a certain Act therein mentioned relating to the
 " printing and distribution of the Provincial Statutes,
 " and to make other provisions on the same subject."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a
 Committee of the whole House, on Monday next.

ORDERED, That the Petition from the King's Printer,
 presented to the House this day, be referred to the
 said Committee.

The order of the day being read for the Report being
 received and the question of concurrence being put on
 the amendments reported by the Special Committee to
 whom was referred the Bill, intituled, " An Act for the
 " qualification of the Justices of the Peace."

" aucune fille, femme ou veuve ne pourra voter à une
 " Election dans aucun Comté, Cité ou Bourg de cette
 " Province, mais que toute personne ou nombre de per-
 " sonnes étant propriétaires par indivis d'aucun im-
 " meuble aura droit et pourra voter dans aucune Elec-
 " tion comme étant qualifiées par la part indivise quelles
 " auraient dans telle propriété, pourvu que la part ou
 " portion du revenu net actuel assurant à chacun des
 " dits propriétaires par indivis et provenant de telle
 " propriété soit au moins de la valeur de quarante che-
 " lins sterling, si telle propriété est située dans les
 " Campagnes. ou de cinq livres sterling, si elle est située
 " dans aucune Cité, Ville ou Bourg de cette Province,
 " en sus de toutes rentes et redevances dont telle pro-
 " priété pourrait être chargée, tel que pourvu par un
 " Acte passé dans la cinquième année du Règne de feu
 " Sa Majesté George Quatre, chapitre trente trois, in-
 " titulé, " Acte pour abroger certains Actes y mention-
 " nés, et pour réunir en un seul Acte les Lois concer-
 " nant l'Election des Membres pour servir dans l'As-
 " semblée de cette Province, et les devoirs des Officiers
 " Rapporteurs et pour d'autres objets."

Il a été alors proposé,

Que les dits amendemens soient grossoyés,

Objection étant faite à cette motion,

La question de concurrence a été mise sur icelle,

Et il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', en conséquence.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à
 loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur
 le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à la construction
 " et à l'entretien d'un Chemin à Lisses à partir du Fleuve
 " Saint Laurent, à aller à la ligne Provinciale."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Ho-
 norable Mr. Jones a fait Rapport de la part du dit
 Comité " Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'a-
 " vait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois,
 à la séance prochaine.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour
 " abroger un certain Acte y mentionné relatif à l'im-
 " pression et distribution des Statuts Provinciaux, et
 " pour pourvoir autrement aux dits objets."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute
 la Chambre, Lundi prochain.

ORDONNE', Que la Pétition de l'Imprimeur du Roi pré-
 sentée ce jour à cette Chambre, soit référée au dit
 Comité.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport et
 pour que la question de concurrence soit mise sur les
 amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel
 avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour la qualifi-
 " cation des Juges de Paix."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and the question of concurrence put on the said amendments, on Monday next.

The order of the day being read for the House resolving itself again into a Committee of the whole House to take into consideration the necessity to provide by a Law that in future mortgages shall be special and not general, and also for Register Offices in the Counties, and to whom was referred the several Resolutions proposed respecting the same.

ORDERED, That the said order of the day be postponed to to-morrow, and that it stand the first order of the day.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE, Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, Lundi prochain.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération la nécessité de pourvoir par une Loi, pour qu'à l'avenir les hypothèques soient spéciales et non générales, et aussi pour l'établissement de Bureaux d'Enregistrement dans les Comtés, et auquel avaient aussi été référées diverses Résolutions proposées sur ce sujet.

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit remis à demain, et qu'il soit le premier ordre du jour.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 9th JANUARY.

THE Members convened, were ;

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave.
Harwood,
Jones.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Vanfelson*, with " a Bill, intituled, " An Act to facilitate the proceedings " on oppositions to Marriages," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for a first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to " amend an Act therein mentioned relating to Elec- " tions."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

SAMEDI, 9e. JANVIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones,

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Vanfelson*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour rendre plus expéditive la " manière de procéder dans les cas d'oppositions aux " Mariages." auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour " amender un Acte y mentionné concernant les Elec- " tions."

La question étant mise,

Ce Bill tel qu'amendé, passera-t-il ?

It was resolved in the affirmative.

Dissentient.

Because among other reasons, the amendments made by this House to the Assembly's Bill, are entirely foreign to the object of the proposed Law.

Because the object of the Bill is precise as well as special, and more particularly to strike out the eighteenth clause of the Act of one thousand eight hundred and thirty-four, stated in the Governor's Message to this House of the twenty-eighth February last, as not being in accordance with the prerogative of the Crown, of proroguing the Parliament, and as well with the Law as with the usage of Parliament; and that the amendments in question do not contain any thing relating to that object and that it is quite the contrary.

Because amendments of this description cannot have any other result but to create impediments in the prosecution of the affairs of the Legislature, that those in question in particular are of a nature to militate against the wise intention communicated to us by that Message.

Because the amendments in question are not only foreign to the object of the Bill, but also in direct contradiction with the object which the several branches of the Legislature should have in contemplation, namely, of taking the Message into consideration, to the purport of which the objection indicated does not only and solely apply to the clause already cited, but also exclusively to all the other parts of the Act in question.

Because it is not more conformable to the usages of Parliament than with the rules of a wise Legislation, to make incidentally and in a partial manner, amendments of this nature, without other proceeding than that suggested at the moment, more particularly relating to matters which should properly originate in the inferior branch of the Legislature, and which are more immediately under its cognizance.

Because the views under which this House might come to the determination of incurring that responsibility, are utterly incomprehensible and that, for this reason, the proceeding in question is unjustifiable.

(Signed) D. B. VIGER,
P. D. DEBARTZCH.
XAVIER MALHIOT.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council, have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

A Message from the Assembly by Mr. Archambault, with a Bill, intituled, "An Act to provide for the summary trial of Small Causes," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Dissentient.

Parcequ'entre autres raisons, les amendemens faits par cette Chambre au Bill de l'Assemblée, sont absolument étrangers à l'objet de la Loi proposée.

Parceque l'objet du Bill est précis autant que spécial, et en particulier de faire disparaître la dix-huitième clause de l'Acte de mil huit cent trente-quatre, indiquée dans le Message du Gouverneur à cette Chambre du vingt-huitième Février dernier, comme ne se trouvant pas d'accord avec le droit de la Couronne de proroger le Parlement et avec la Loi comme l'usage du Parlement, et que les amendemens en question n'ont rien qui se rapporte à cet objet, et que c'est tout le contraire.

Parceque des amendemens de cette espèce ne peuvent avoir pour résultat que de jeter des embarras dans la marche des affaires de la Législature, que ceux dont il est question surtout sont de nature à militer contre les vues sages qui nous ont été communiquées par ce Message.

Parceque les amendemens en question ne sont pas seulement étrangers à l'objet du Bill, mais encore en contradiction directe avec celui que les différentes Branches de la Législature devraient se proposer, notamment en prenant en considération le Message aux termes duquel l'objection indiquée ne se rapporte pas seulement et uniquement à la clause précitée, mais encore exclusivement à toute autre partie de l'Acte en question.

Parcequ'il n'est pas conforme aux usages du Parlement, plus que dans les règles d'une sage législation, de faire incidemment et d'une manière partielle des amendemens de cette nature sans autre procédé que celui des suggestions du moment, surtout relativement à des matières sur lesquelles l'initiative appartient plus convenablement à la Branche inférieure de la Législature, et qui se trouvent plus immédiatement de son ressort.

Parceque les vues d'après lesquelles cette Chambre pourrait se résoudre à prendre cette responsabilité sont absolument inexplicables, et par cette raison la démarche en question ne peut se justifier.

Signé, D. B. VIGER,
P. D. DEBARTZCH.
XAVIER MALHIOT,

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

Un Message de l'Assemblée par Mr. Archambault, avec un Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la décision " sommaire des Petites Causes," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Tuesday next.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for preserving for the purposes of husbandry the Grass growing on Beaches, in the District of Quebec."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

A Message from the Assembly by Mr. *Dubord*, with a Bill, intituled, "An Act to continue, for a limited time, a certain Act therein mentioned concerning the Quebec Bank," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House to take into consideration the necessity to provide by Law that in future Mortgages may be special and not general, and also for Register Offices in the Counties, and to whom was referred the several Resolutions proposed respecting the same.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Cuthbert* reported from the said Committee "That they had made some further progress in the said Resolutions, and prayed leave to sit again."

The question being then put,

Whether the Committee have leave to sit again?

It was resolved in the negative.

It was then moved,

That the said nine Resolutions be referred to a Special Committee of five Members, with an instruction to report by Bill or otherwise.

The same being objected to.

After debate,

It was moved,

That this House do now adjourn to Monday next.

The same being objected to,

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Mardi prochain.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour conserver pour les fins de l'Agriculture le Foin qui croit sur les Grèves, dans le District de Québec."

La question étant mise,

Ce Bill tel qu'amendé, passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec un amendement, auquel il demande la concurrence de l'Assemblée.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Dubord*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour continuer, pour un tems limité, un certain Acte y mentionné concernant la Banque de Québec," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise de nouveau en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération la nécessité de pourvoir par une Loi, pour qu'à l'avenir les Hypothèques soient spéciales et non générales, et aussi pour l'établissement de Bureaux d'Enregistrement dans les Comtés, et auquel avaient aussi été référées diverses Résolutions proposées sur ce sujet.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Cuthbert* a fait rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avait fait quelques progrès dans les dites Résolutions, et demandait la permission de siéger de nouveau."

La question étant alors mise.

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau?

Il a été résolu dans la négative.

Il a été alors proposé,

Que les dites Résolutions soient référées à un Comité Spécial de cinq Membres, avec instruction de faire rapport par Bill ou autrement.

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

Il a été proposé,

Que cette Chambre s'ajourne maintenant, à Lundi prochain.

Objection étant faite à cette motion,

The question of concurrence being put on this motion, of adjournment,

It was resolved in the affirmative.

Thereupon,

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

La question de concurrence étant mise sur cette motion d'ajournement,

Et il a été résolu dans l'affirmative.

Surquoi,

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 11th JANUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard.
Jones,

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Felton* acquainted the House that His Excellency the Governor in Chief being informed that a Bill is now before the Legislative Council, intituled, " An Act to provide for making and maintaining " a Rail Road from the River Saint Lawrence to the " Province Line," recommends the same to the favorable consideration of the House.

This Bill was then read for the third time,

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

The Honorable Mr. *Felton*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act " to make further provision for the improvement and " enlargement of the Harbour of Montreal, and to ap-

LES Membres assemblés, ont été:

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Felton* a informé la Chambre que Son Excellence le Gouverneur en Chef ayant été informé qu'un Bill était maintenant devant le Conseil Législatif, intitulé, " Acte pour pourvoir à la construction et à l'entretien d'un Chemin à Lisses à partir du Fleuve St. Laurent à aller jusqu'à la ligne Provinciale." il recommandait le dit Bill à la considération favorable de la Chambre.

Le dit Bill a alors été lu pour la troisième fois.

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE' Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

L'Honorable Mr. *Felton*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir " ultérieurement à l'amélioration et à l'agrandissement " du Hâvre de Montréal, et pour nommer des Commis-

" point Commissioners for that purpose," reported " That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *De Rocheblave*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act for the more easy and less expensive decision of differences between Masters and Mistresses, and their Servants, Apprentices and Labourers, in the Country parts of this Province," reported " That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, " An Act to repeal a certain Act therein mentioned, concerning the printing and distribution of the Provincial Statutes, and to make other provision on the same subject, and also on the Petition of the Law Printer," which was referred to the said Committee.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Malhiot* reported from the said Committee " That they had made some progress in the said Bill and prayed leave to sit again."

It was then moved,

That the Committee have leave to sit again on the first day of August next.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act for the qualification of the Justices of the Peace."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on Wednesday next.

The order of the day being read for the second reading of the Bill, intituled, " An Act to facilitate the proceedings on oppositions to Marriages."

" saires à cette fin." a fait rapport " Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens dont il était prêt à faire le Rapport, lors que la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE' Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *De Rocheblave* du Comité Spécial, auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte qui pourvoit à faire décider d'une manière plus facile et moins dispendieuse les différends qui s'élèvent entre les Maîtres et Maîtresses, et leurs Serviteurs, Apprentifs ou Engagés dans les Campagnes de cette Province." a fait rapport " Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens à la séance prochaine.

La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, " Acte pour abroger un certain Acte y mentionné relatif à l'impression et distribution des Statuts Provinciaux, et pour pourvoir autrement aux dits objets." et aussi sur la Pétition de l'Imprimeur des Lois, qui était référée au dit Comité.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Malhiot* a fait Rapport de la part du dit Comité, " Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Il a été alors proposé,

Que le Comité ait la permission de siéger de nouveau le premier jour d'Août prochain.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour la qualification des Juges de Paix."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Rapport soit reçu, et la question de concurrence mise sur les dits amendemens, Mercredi prochain.

L'Ordre du jour étant lu pour la seconde lecture du Bill, intitulé, " Acte pour rendre plus expéditive la manière de procéder dans les cas d'Oppositions aux Mariages."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be read for the second time, to-morrow.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to continue, for a limited time, a certain Act therein mentioned, concerning the Quebec Bank."

ORDERED, That the said Bill be read for a third time, on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, demain.

Hodie, 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour continuer pour un tems limité, un certain Acte y mentionné, concernant la Banque de Québec."

ORDONNE' Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 12th JANUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Jones.

PRAYERS.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to continue, for a limited time, a certain Act therein mentioned, concerning the Quebec Bank."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide for the summary trial of Small Causes."

It was moved,

That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Friday next.

The question of concurrence being put on this motion,

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Jones,

PIERRES.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour continuer pour un tems limité, un certain Acte y mentionné, concernant la Banque de Québec."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à la décision sommaire des Petites Causes."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Vendredi prochain.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

It was resolved in the affirmative.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence put on the amendments reported by the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act to make further provision for the improvement and enlargement of the Harbour of Montreal, and to appoint Commissioners for that purpose."

The first amendment being then read,

The same was objected to.

After debate,

The question was put,

Whether to agree with the Special Committee in the said amendment?

It was resolved in the negative,

The second amendment being then read,

And the same being objected to.

The question was put,

Whether to agree with the Special Committee in the said amendment?

It was resolved in the negative.

The third amendment being then read,

Was agreed to by the House.

The fourth amendment being also read,

And the question put,

Whether to agree with the Special Committee in the said amendment?

It was resolved in the affirmative.

It was then moved,

That the said amendments be engrossed.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

It was then moved,

That the said Bill be read for the third time on Friday next.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The Honorable Mr. Moffatt enters.

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à l'amélioration et à l'agrandissement du Hâvre de Montréal, et pour nommer des Commissaires à cette fin."

Le premier amendement ayant alors été lu,

Et objection faite à icelui,

Après des débats,

La question a été mise,

Si la Chambre concourt avec le Comité Spécial dans le dit amendement?

Il a été résolu dans la négative.

Le second amendement ayant aussi été lu,

Et objection faite à icelui,

La question a été mise,

Si la Chambre concourt avec le Comité Spécial dans le dit amendement?

Il a été résolu dans la négative.

Le troisième amendement ayant aussi été lu,

La Chambre y a acquiescé.

Le quatrième amendement ayant aussi été lu,

Et la question mise,

Si la Chambre concourt avec le Comité Spécial dans le dit amendement?

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il a été alors proposé,

Que les dits amendemens soient grossoyés.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

Il a été alors proposé,

Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, Vendredi prochain.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Honorable Mr. Moffatt, entre.

A Message from the Assembly by Mr. *De Bleury*, to desire that this House do give leave to the Honorable *George Moffatt* and *Peter McGill*, two of the Members of this House, to attend a Special Committee of the House of Assembly to whom is referred the Resolution of that House "That it is expedient to substitute in the place of the sixth Clause struck out of the Bill to continue for a limited time, certain Acts therein mentioned, and which provided for the continuation of the Act 9, Geo. IV. chapter thirty-six, intituled, "An Act to suspend for a limited time, certain Acts therein-mentioned and to regulate in a better manner the inspection of Pot and Pearl Ashes, separate Legislative provision on the same subject," the Honorable *George Moffatt* on Wednesday next, the thirteenth instant, at ten o'clock in the forenoon, and the Honorable *Peter McGill*, on the same day, at noon, to be examined on the subject of the said reference.

Then the Messenger withdrew.

The Messenger was called in again, and acquainted by the Speaker, that the Legislative Council will send an answer by a Messenger of their own.

It was moved,

That the Honorable Messrs. *Moffatt* and *McGill* may have leave to go to a Special Committee of the House of Assembly, as desired by that House in their Message of this day, if they think fit.

The same was agreed to.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council do give leave to the Honorable *George Moffatt* and *Peter McGill*, two of the Members of this House, to attend the Special Committee of the House of Assembly to whom is referred the Resolution of this House "That it is expedient to substitute in the place of the sixth Clause struck out of the Bill to continue for a limited time certain Acts therein mentioned, and which provided for the continuation of the Act 9, George IV. chapter thirty-six, intituled, "An Act to suspend for a limited time, certain Acts therein mentioned, and to regulate in a better manner the inspection of Pot and Pearl Ashes, separate Legislative provision on the same subject," the Honorable *George Moffatt*, on Wednesday next, the thirtieth instant, at ten o'clock in the forenoon, and the Honorable *Peter McGill*, on the same day at noon, to be examined on the subject of the said reference, if they think fit.

The Honorable Mr. *Stewart*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to authorize *Pierre Gingras* to build a Toll Bridge over the River Cap Rouge, reported "That they had gone through the said Bill and made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *De Bleury*, pour demander à cette Chambre de permettre aux Honorables *George Moffatt* et *Peter McGill* deux des Membres de cette Chambre, de venir devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée auquel a été référée la Résolution de cette Chambre, "Qu'il est expédient de substituer au lieu de la sixième clause qui a été retranchée du Bill pour continuer pour un tems limité, certains Actes y mentionnés, et qui pourvoit à la continuation de l'Acte de la neuvième George Quatre, chapitre trente-six, intitulé, "Acte pour suspendre pour un tems limité certains Actes y mentionnés, et pour mieux régler la manière d'inspecter la Potasse et Perlasse," des dispositions législatives séparées sur le même sujet." l'Honorable *George Moffatt*, Mercredi prochain, le treize du courant, à dix heures du matin, et l'Honorable *Peter McGill* le même jour à Midi, pour être examinés sur le sujet de la dite référence.

Alors le Messenger s'est retiré.

Le Messenger a été appelé de nouveau et informé par l'Orateur que cette Chambre enverra une réponse par un Message.

Il a été proposé,

Que les Honorables Messrs. *Moffatt* et *McGill* aient la permission d'aller s'ils le jugent à propos, devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée, ainsi que l'a désirée cette Chambre dans son Message de ce jour.

La Chambre y a acquiescé.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif permet aux Honorables *George Moffatt* et *McGill*, deux des Membres de cette Chambre d'aller s'ils le jugent à propos, devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée auquel a été référée la Résolution de cette Chambre "Qu'il est expédient de substituer au lieu de la sixième clause qui a été retranchée du Bill pour continuer pour un tems limité certains Actes y mentionnés, et qui pourvoit à la continuation de l'Acte de la neuvième George Quatre, chapitre trente-six, intitulé, "Acte pour suspendre pour un tems limité, certains Actes y mentionnés, et pour mieux régler la manière d'inspecter la Potasse et Perlasse," des dispositions législatives séparées sur le même sujet," l'Honorable *George Moffatt*, Mercredi prochain, le treize du courant, à dix heures du matin, et l'Honorable *Peter McGill* le même jour à Midi, pour être examinés sur le sujet de la dite référence.

L'Honorable Mr. *Stewart* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour autoriser *Pierre Gingras*, à bâtir un Pont de Péage sur la Rivière Cap Rouge." a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens à la séance prochaine.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to facilitate the proceedings in oppositions to Marriages."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Cuthbert*, *Grant* and *Viger*, to meet and adjourn as they please.

A Message from the Assembly by Mr. *De Bleury*, with a Bill, intituled, "An Act to continue for a limited time, certain Acts therein mentioned," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for a first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Friday next.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act for the more easy and less expensive decision of differences between Masters and Mistresses and their Servants, Apprentices and Labourers, in the Country parts of this Province."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Press 1, lines 33 and 34—Leave out "a Justice," and insert "two Justices."

——— 34—Leave out "Justice," and insert "Justices."

——— 35—Leave out "five pounds," and insert "two pounds ten shillings."

——— 37—Leave out "one month," and insert "fifteen days."

——— 42—After "kind," insert "such."

——— 43—Leave out "any Justice, and insert "two Justices."

——— 44—Leave out "Justice," and insert "Justices."

——— 45—Leave out "five pounds," and insert "two pounds ten shillings."

Press 2, line 17—Leave out "one month," and insert "fifteen days."

——— 27—Leave out "five pounds," and insert "two pounds ten shillings."

——— *Ibid*—After "currency," insert "to be re-covered as aforesaid, before any two Justices of the Peace in Special Session."

U u

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour rendre plus expéditive la manière de procéder dans les cas d'oppositions aux Mariages."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Cuthbert*, *Grant* et *Viger*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *De Bleury*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour continuer pour un tems limité, certains Actes y mentionnés." auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Vendredi prochain.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à faire décider d'une manière plus facile et moins dispendieuse les différends qui s'élèvent entre les Maîtres et Maitresses et leurs Serviteurs, Apprentifs ou Engagés dans les Campagnes de cette Province."

Les dits amendemens ayant été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'eux, et ils sont comme suit :

Feuille 1, ligne 36.—Retranchez "un Juge" et insérez "deux Juges."

——— ligne 38.—Retranchez "cinq livres" et insérez "deux livres dix chelins."

——— ligne 40.—Retranchez "un mois" et insérez "quinze jours."

Feuille 2, ligne 4.—Retranchez "un Juge" et insérez "deux Juges."

——— lignes 4 et 5 —Retranchez les mots "le dit Juge de Paix pourra" et insérez "les dits Juges de Paix pourront."

——— ligne 6.—Retranchez "cinq livres" et insérez "deux livres dix chelins."

——— ligne 26.—Retranchez "un mois" et insérez "quinze jours."

——— ligne 36.—Retranchez "cinq livres" et insérez "deux livres dix chelins."

Feuille 2, ligne 36.—Après "courant" insérez "recouvrable comme susdit devant aucun deux Juges de Paix en Session spéciale."

- 38—Leave out “ five pounds,” and insert “ two pounds ten shillings.”
- *Ibid.*—After “ currency,” insert “ to be recovered as aforesaid.”
- line 43—Leave out “ for a month or.”
- *Ibid.*—After “ period,” insert “ than a month.”
- Press 3, line 1—Leave out “ five pounds,” and insert “ two pounds ten shillings.”
- 3—Leave out “ one month,” and insert “ fifteen days. Tenthly—That whenever any labourer, mechanic, tradesman or other workman, shall engage to perform any specific quantity or job of work for any sum of money not exceeding five pounds, currency, and shall refuse, neglect or fail to fulfil such agreement, or be guilty of a breach of any part of the same, he shall be liable to a penalty not exceeding thirty shillings nor less than five shillings, currency, to be recovered in manner aforesaid.”
- 6—Leave out “ the Justice,” and insert “ either of the Justices.”
- 14—Leave out “ one calendar month,” and insert “ fifteen days.”
- Feuille 3, ligne 3.—Retranchez “ cinq livres ” et insérez “ deux livres dix chelins.”
- *Ibid* —Après “ courant ” insérez “ recouvrable comme susdit.”
- ligne 7.—Retranchez “ pour un mois ou.”
- ligne 8.—Après “ période ” insérez “ qu’un mois.”
- ligne 13.—Retranchez “ cinq livres ” et insérez “ deux livres dix chelins.”
- ligne 15.—Retranchez “ un mois ” et insérez “ quinze jours.” Dixième-ment. Que lorsque aucun journalier, ouvrier, artisan, ou autre homme de métier, s’obligera de faire à l’entreprise aucune quantité spécifique d’ouvrage pour aucune somme d’argent qui n’excèdera pas cinq livres courant, et refusera, négligera ou manquera de remplir tel engagement ou sera coupable d’avoir manqué de remplir aucune partie d’icelui, il encourra une pénalité qui n’excèdera pas trente chelins et ne sera pas moins de cinq chelins courant, recouvrable de la manière susdite.”
- ligne 15.—Rayez “ un mois de calendrier ” et insérez “ quinze jours.”

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

A Message from the Assembly by Mr. Vanfelson, with a Bill, intituled, “ An Act to establish a Free Bridge “ over the River Saint Charles,” to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on Saturday next.

The Honorable Mr. Felton presented a Petition from Charles Smith and Anthony Anderson, proprietors of the Toll Bridge across the River Saint Charles, praying to be heard at the Bar of this House, by their Counsel, against the said Bill, at the second reading thereof.

ORDERED, That the Petitioners praying to be heard by Counsel against the said Bill, be at liberty to be heard by their Counsel against the said Bill, at the second reading thereof, as also Counsel for the Bill at the same time, if they think fit.

ORDONNE’, Que les dits amendemens soient grossoyés.

Un Message de l’Assemblée par Mr. Vanfelson, avec un Bill, intitulé, “ Acte pour établir un Pont gratuit “ sur la Rivière Saint Charles,” auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE’, Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Samedi prochain.

L’Honorable Mr. Felton a présenté une Pétition de Messrs. Charles Smith et Anthony Anderson, propriétaires du Pont de Péage sur la Rivière Saint Charles, demandant à être entendus à la Barre de cette Chambre par leur Avocat, contre le Bill ci-dessus à sa seconde lecture.

ORDONNE’, Que les Pétitionnaires demandant à être entendus contre la passation du dit Bill, aient permission d’être entendus par leur Avocat contre la passation du dit Bill à sa seconde lecture, et aussi qu’il soit permis aux Pétitionnaires en faveur du dit Bill d’être entendus par leur Avocat dans le même tems, s’ils le jugent à propos.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 13th JANUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert*
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave.
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Jones* laid before the House the Report of the Agricultural Society for the County of Stanstead, for the year one thousand eight hundred and thirty-five.

The Honorable Mr. *Jones* also presented a Petition from the Inhabitants of the Town of Dorchester and its vicinity, praying that the said Town be the place for the holding of Circuit Courts.

ORDERED, That the said Report and Petition do lie on the Table.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act for the qualification of the Justices of the Peace."

The first amendment being then read,

The same was objected to,

After debate,

The question was put,

Whether to agree with the Special Committee in the said amendment ?

It was resolved in the affirmative.

The next nine amendments being also severally read,

The same were objected to.

MERCREDI, 13e. JANVIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert*,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Jones* a mis devant la Chambre le Rapport de la Société d'Agriculture pour le Comté de Stanstead, pour l'année mil huit cent trente-cinq.

L'Honorable Mr. *Jones* a aussi présenté une Pétition des Habitans de la Ville de Dorchester, et de ses environs, demandant que la dite Ville de Dorchester continue d'être le siège de l'une des Cours de circuits.

ORDONNE', Que les dits Rapport et Pétition restent sur la Table.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour la qualification des Juges de Paix."

Le premier amendement ayant alors été lu,

Et objection faite à icelui,

Après des débats,

La question a été mise,

Si la Chambre concourt avec le Comité Spécial dans le dit amendement ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

Les neuf autres amendemens suivans ayant aussi été lus séparément,

Et objection faite à iceux,

The question was severally put,	La question a été mise séparément,
Whether to agree with the Special Committee in the said amendments ?	Si la Chambre concourre avec le Comité Spécial dans chacun des dits amendemens ?
It was resolved in the negative,	Il a été résolu dans la négative.
The eleventh amendment being also read,	Le onzième amendement ayant aussi été lu,
And the question put,	Et la question mise,
Whether to agree with the Special Committee in the said amendment ?	Si la Chambre concourre avec le Comité Spécial dans le dit amendement ?
It was resolved in the affirmative.	Il a été résolu dans l'affirmative.
The first and eleventh amendments agreed to by this House, were then twice read by the Clerk, and are as follows :	Et les dits amendemens ayant alors été lus de nouveau par le Greffier, sont comme suit :
Press 1, line 38—Leave out from “excepted,” inclusive, to “mentioned,” also inclusive, in the thirty-ninth line of the same press.	Feuille 1, ligne 35.—Retranchez depuis “excepté” inclusivement, jusqu’à “mentionnés” aussi inclusivement dans la trente-sixième ligne de la même feuille.
Press 5, line 18—Leave out all the words from “and,” inclusive, to “same,” also inclusive, in the thirty-second line.	Feuille 5, ligne 10.—Retranchez depuis “Et qu’il” inclusivement, jusqu’à “icelui” aussi inclusivement dans la vingt-cinquième ligne de la même feuille.
ORDERED, That the said amendments be engrossed.	ORDONNE’, Que les dits deux amendemens acquiescés par cette Chambre, soient grossoyés.
The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, “An Act to authorize <i>Pierre Gingras</i> to build a Toll Bridge over the River Cap Rouge.”	L’Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, “Acte pour autoriser <i>Pierre Gingras</i> , à bâtir un Pont de Péage sur la Rivière Cap Rouge.”
ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the Report be received and the question of concurrence be put on the said amendments, on Saturday next.	ORDONNE’, Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Rapport soit reçu et la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, Samedi prochain.
The Speaker declared this Assembly continued to Friday next, at two o’clock in the afternoon, the House so decreeing.	L’Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Vendredi prochain, à deux heures de l’après-midi, la Chambre l’ordonnant ainsi.

FRIDAY, 15th JANUARY.

VENDREDI, 15e. JANVIER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Bill,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

It was moved,

That the Petition of certain inhabitants of the City and District of Montreal, respecting the state of the Law relating to the creation of Incumbrances upon real property in this Province, be referred to a Special Committee of seven Members, with liberty to enquire into the subject matter of the said Petition, and to report thereon by Bill or otherwise, and that the said Committee have power to send for persons, papers and records.

The same being objected to,

After debate,

It was moved,

To leave out from the said motion, the following words : " by Bill or otherwise.

The same was objected to.

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative,

The question of concurrence being put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

Dissentit.

Because the Petition alluded to in the motion, together with the series of Resolutions proposed relating to all the objects which relate to those of the Petition itself, have been already submitted to the consideration and inspection of a Committee of the whole, which, after several sittings, by order of this House, did not think proper

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthberth,*
Grant,
Debartzch,
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

Il a été proposé,

Que la Pétition de divers Habitans de la Cité et du District de Montréal, relativement à l'état de la Loi qui a rapport aux charges créées sur les propriétés réelles dans cette Province, soit référée à un Comité Spécial de sept Membres, avec permission de s'enquérir du sujet de la dite Pétition et de faire rapport par Bill ou autrement, et que le dit Comité aura le pouvoir d'envoyer chercher les Personnes, Papiers et Records,

Objection étant faite à cette Motion,

Après des débats,

Il a été proposé,

De retrancher de la dite motion, les mots suivans : " par Bill ou autrement."

Objection étant faite à cette motion,

La question de concurrence a été mise sur cette motion en amendement,

Et il a été résolu dans la négative.

La question de concurrence étant alors mise sur la motion principale.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Dissentit.

Parceque la Pétition dont il est question dans la motion, ensemble une série de Résolutions proposées relativement à tous les objets qui peuvent se rapporter à ceux de la Pétition elle même, ont été déjà soumises à la considération et à l'examen d'un Comité Général, lequel après avoir à plusieurs reprises siégé par ordre de

to report on any of the subjects under their consideration, but made some progress only, and requesting leave to sit again, which this House refused.

Because that it cannot be in accordance with the Rules no more than it is conformable to Parliamentary usage, in similar circumstances, or with respect to the subjects of that description, to direct a Special Committee to report by Bill, more particularly when with a series of Resolutions such as those already noticed, became the object of the enquiry of a Committee of the whole House, and that the House did not think proper to adopt any determination in this respect.

Because the order which has just been given, places this House in a contradictory position.

(Signed) D. B. VIGER.

ORDERED, That the Committee be the Honorable Messrs. *Gugy, Felton, Bell, Moffatt, McGill, De Rocheblave* and *Jones*, to meet and adjourn as they please.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for the more easy and less expensive decision of differences between Masters and Mistresses and their Servants, Apprentices and Labourers, in the Country parts of this Province."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass?

It was resolved in the affirmative.

Dissentit.

Because the power given by this Act to Magistrates in the Country parts, to imprison in the District Gaols, Agricultural Labourers and Servants in husbandry, for breach of a civil engagement, is unsuited to the circumstances and injurious to the welfare of the people of this Province.

Because the introduction of this Law, drawn from the barbarous Legislation of past ages, and the practice of the densely populated Countries of Europe, and only tolerated in our Cities from the necessities of a mixed and foreign population, will tend to degrade the youth of the rural Districts, where from the state of society the existence of a servile class, deriving their support solely from the wages of labour, and distinct from the proprietors of the soil, is wholly unknown; where the labourers employed in husbandry are usually the sons of the poorer landed proprietors, of equal station and respectability with their employers, and destined in their turn to become like them, the honest and independent yeomanry of a free country.

Because it must be admitted by the promoters of the measure, that the Law will be impracticable, and therefore useless over much the greater part of the Province, from the want of places of confinement, as there are only three District Gaols in a front of four hundred miles on

cette Chambre, n'a pas cru devoir faire de rapport sur aucun de ces sujets de délibération, mais seulement de quelques progrès, en demandant la permission de siéger de nouveau, que cette Chambre a refusée.

Parcequ'il ne peut être dans les règles, plus qu'il n'est dans l'usage du Parlement de charger en semblables circonstances, ou quant à des sujets de cette nature, un Comité Spécial de faire rapport par Bill, surtout après qu'avec une série de Résolutions comme celles dont il vient d'être question, ils sont devenus l'objet de l'examen de toute la Chambre en Comité Général, et qu'elle n'a pas jugé convenable d'adopter aucune détermination à cet égard.

Parceque l'ordre qui vient d'être donné, place cette Chambre dans une position fausse et contradictoire.

Signé, D. B. VIGER.

ORDONNE', Que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Gugy, Felton, Bell, Moffatt McGill, De Rocheblave* et *Jones*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte qui pourvoit à faire décider d'une manière plus facile et moins dispendieuse les différends qui s'élèvent entre les Maîtres et Maîtresses et leurs Serviteurs, Apprentifs ou Engagés dans les Campagnes de cette Province."

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

Dissentit.

Parceque les pouvoirs accordés par cet Acte aux Magistrats dans les Paroisses de Campagne, d'emprisonner dans les Prisons de Districts des Laboureurs et Serviteurs pour infraction d'un engagement civil, ne conviennent point aux circonstances et sont injurieux au bien-être du Peuple de cette Province.

Parceque l'introduction de cette Loi tirée de la Législation barbare des siècles passés et que l'on ne tolère dans nos Cités qu'en considération des besoins d'une population mixte et étrangère, tendrait à dégrader la jeunesse des Districts des Campagnes dans lesquels par l'état de la Société l'existence d'une classe servile ne se soutenant qu'au moyen des fruits de leurs travaux et distincte des propriétaires du sol est tout à fait inconnue—dans lesquels les journaliers employés à l'Agriculture sont ordinairement les enfans des propriétaires de terres les plus pauvres, d'une respectabilité égale à l'état de ceux qui les emploient et destinés à leur tour à devenir comme eux des Fermiers honnêtes et Indépendans d'un Pays libre.

Parceque ceux qui proposent la mesure doivent admettre que la Loi sera impraticable et en conséquence inutile dans la plus grande partie de la Province, par le manque de lieux d'emprisonnement, puis qu'il ne se trouve que trois Prisons de District sur une ligne de

the Saint Lawrence, for a population of nearly half a million of souls.

Because the crowded state of the Gaols in the Cities, and the absence of means of separating and classifying prisoners will expose the unhappy subject upon whom the Law can be brought to operate, to the demoralising influence of criminal association, and risque the conversion of the youth committed for a merely venial error or for his poverty alone into, a profligate and hardened offender.

(Signed) WILLIAM B. FELTGN,
PETER McGILL.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for the qualification of the Justices of the Peace."

This question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

The order of the day being read for the third reading of the Bill, intituled, "An Act to make further provision for the improvement and enlargement of the Harbour of Montreal, and to appoint Commissioners for that purpose."

It was moved,

That the said order of the day be discharged.

The same being objected to,

After debate,

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the said Bill be referred *de novo* to the same Special Committee to whom it was first referred.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to continue, for a limited time, certain Acts therein mentioned."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Com-

quatre cents miles sur le Saint Laurent, pour une population de près d'un demi million d'âme

Parceque l'encombrement des Prisons des Cités et l'absence des moyens de séparer et classer les Prisonniers exposera le sujet malheureux contre lequel la Loi agira à l'influence corruptrice d'une association criminelle et exposera la jeunesse détenue pour une simple erreur ou pour sa pauvreté, à devenir des criminels débauchés et endurcis.

Signé, W. B. FELTON,
PETER McGILL,

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour la qualification des Juges de Paix."

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

L'Ordre du jour étant lu pour la troisième lecture du Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à l'amélioration et à l'agrandissement du Havre de Montréal, et pour nommer des Commissaires à cette fin."

Il a été proposé,

Que le dit ordre du jour soit déchargé.

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé de nouveau au même Comité Spécial, auquel il a déjà été commis.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour continuer, pour un tems limité, certains Actes y mentionnés."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit com-

mittee be the Honorable Messrs. *Cuthbert, Debartzch* and *Joliette*, to meet and adjourn as they please.

The order of the day being read for the House resolving itself into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide for the summary trial of Small Causes."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Monday next.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

posé des Honorables Messrs. *Cuthbert, Debartzch* et *Joliette* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la décision sommaire des Petites Causes."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, Lundi prochain.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 16th JANUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Joliette,
De Rocheblave,
Jones,

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Jobin*, to desire that this House will give leave to the Honorable Mr. *Pierre De Rocheblave*, one of the Members of this House, to attend the Special Committee of the House of Assembly to whom is referred the Message of His Excellency the Governor in Chief, of the twenty-seventh of November, one thousand eight hundred and thirty-five, with the accompanying Documents, and also the Report of the Commissioners for the erection of a New Gaol at Montreal, for the years one thousand eight hundred and thirty-four and one thousand eight hundred and thirty-five, on Monday next, at ten o'clock in the forenoon, to be examined on the subject of the said reference.

Then the Messenger withdrew.

The Messenger was called in again and acquainted by the Speaker, that this House will answer by a Messenger of their own.

SAMEDI, 16e. JANVIER.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Gugy,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Joliette,
De Rocheblave,
Jones,

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Jobin* pour demander à cette Chambre de permettre à l'Honorable *Pierre De Rocheblave* l'un des Membres de cette Chambre, de venir devant le Comité permanent de la Chambre d'Assemblée, auquel est référé le Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef, du vingt-septième Novembre, mil huit cent trente-cinq, avec les Documents qui l'accompagnent, et aussi les Rapports des Commissaires, pour l'érection d'une Nouvelle Prison à Montréal, pour les années mil huit cent trente-quatre et mil huit cent trente-cinq, Lundi prochain, à dix heures du matin, pour être examiné sur le sujet de la dite référence.

Alors le Messager s'est retiré.

Le Messager a été appelé de nouveau et informé par l'Orateur que cette Chambre enverra une réponse par un Message.

It was moved,

That the Honorable Mr. *De Rocheblave* may have leave to go to the Special Committee of the House of Assembly, as desired by that House in their Message of this day, if they think fit.

The same was agreed to.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council do give leave to the Honorable *Pierre De Rocheblave*, one of the Members of this House, to attend the Special Committee of the House of Assembly, to whom is referred the Message of His Excellency the Governor in Chief of the twenty-seventh November, one thousand eight hundred and thirty-five, with the accompanying Documents, and also the Reports of the Commissioners for the erection of a New Gaol at Montreal, for the years one thousand eight hundred and thirty-four and one thousand eight hundred and thirty-five, on Monday next, at ten o'clock in the forenoon, to be examined on the subject of the said reference, if he think fit.

Another Message from the Assembly by Mr. *Tasché*, to return the Bill, intituled, "An Act for preserving for the purposes of husbandry, the Grass growing on Beaches," and to acquaint this House that they have agreed to the amendments made by this House to that Bill, without any amendment.

The Speaker acquainted the House that the Honorable *John Molson*, a Member of this House, had departed this life.

Whereupon,

It was moved,

That this House do now adjourn.

ORDERED accordingly.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Il a été proposé,

Que l'Honorable Mr. *De Rocheblave* ait la permission d'aller, s'il le juge à propos, devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée, ainsi que l'a désirée cette Chambre dans son Message de ce jour.

La Chambre y a acquiescé.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif permet à l'Honorable *Pierre De Rocheblave*, l'un des Membres de cette Chambre, d'aller s'il le juge à propos, devant le Comité Spécial, de la Chambre d'Assemblée auquel est référé le Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef, du vingt-septième Novembre, mil huit cent trente-cinq, avec les Documents qui l'accompagnent, et aussi les Rapports des Commissaires pour l'érection d'une Nouvelle Prison à Montréal, pour les années mil huit cent trente quatre et mil huit cent trente-cinq, Lundi prochain, à dix heures du matin, pour être examiné sur le sujet de la dite référence.

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Tasché*, rapportant le Bill, intitulé, "Acte pour conserver pour les fins de l'Agriculture, le Foin qui croît sur les Grèves dans le District de Québec," et informant cette Chambre que l'Assemblée a acquiescé à l'amendement fait par le Conseil Législatif à ce Bill, sans amendement.

L'Orateur a informé la Chambre que l'Honorable *John Molson*, l'un des Membres de cette Chambre, était décédé.

Surquoi,

Il a été proposé,

Que la Chambre s'ajourne,

ORDONNE', en conséquence.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 18th JANUARY.

LUNDI, 18e. JANVIER.

THE Members convened, were:

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Bell,
Felton,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Felton*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act to make further provision for the improvement and enlargement of the Harbour of Montreal, and to appoint Commissioners for that purpose," reported "That the had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence be put on the said amendments, on the next sitting day.

It was moved,

That a select Committee be appointed to ascertain what other provision, if any, than what by Law now exists, is necessary to prevent the abuses arising from or consequent upon Charivaries, as practised in this country.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Committee be the Honorable Messrs. *Bell, De Rocheblave* and *Jones*, to meet and adjourn as they please.

The Honorable Mr. *Viger* laid before the House the Report of the Agricultural Society for the County of Montreal, for the year one thousand eight hundred and thirty-five.

ORDERED, That the said Report do lie on the Table.

It was moved,

That the Petition from sundry inhabitants of the city of Quebec, relating to Registry Offices, be referred to the

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
De Rocheblave,
Couillard.
Jones.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Felton*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à l'amélioration et à l'agrandissement du Hâvre de Montréal, et pour nommer des Commissaires à cette fin." a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens dont il était chargé de faire le rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

Il a été proposé,

Qu'un Comité Spécial soit nommé pour constater quelle autre provision que celle actuellement existante en vertu de la Loi, est nécessaire pour prévenir les abus qui proviennent ou résultent des Charivaris, tels qu'ils ont lieu dans ce Pays.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Bell, De Rocheblave* et *Jones* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Honorable Mr. *Viger* a mis devant la Chambre le Rapport de la Société d'Agriculture pour le Comté de Montréal, pour l'année mil huit cent trente-cinq.

ORDONNE', Que le dit Rapport reste sur la Table.

Il a été proposé,

Que la pétition de divers Habitans de la Cité de Québec, relativement à des Bureaux d'Enregistrement, soit

Special Committee to whom was referred the Petition of certain inhabitants of the City and District of Montreal, respecting the state of the Law relating to the creation of incumbrances upon real property in this Province.

ORDERED accordingly.

The order of the day being read for the second reading of the Bill, intituled, "An Act to establish a Free Bridge over the River Saint Charles," and for hearing Counsel for and against the said Bill.

Counsel was accordingly called in.

Mr. *Aylwin* was heard against the Bill.

It was then moved,

That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to authorize *Pierre Gingras* to build a Toll Bridge over the River Cap Rouge."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Press 2, line 18—After "Quebec," insert the following Proviso :

"And provided further, that the said *Pierre Gingras*, his heirs, executors, curators, or assigns, shall not commence the erection of the said Bridge and other works, until he shall have paid and satisfied the Seignior having the right of Ferry over the said River, for the damage and loss he will sustain by reason of the erection of the Bridge hereby authorized to be built, the amount of which damage and loss shall be estimated and settled in the manner herein last before provided ; or before he shall have offered to pay and satisfy the same to the said Seignior, and that on his refusal to accept the same after having been so estimated and settled, the said *Pierre Gingras*, his heirs, executors, curators, or assigns shall have deposited the amount at the office of the Prothonotary of the Court of King's Bench for the District of Quebec."

référé au Comité Spécial auquel a été référée la Pétition de certains Habitans de la Cité et du District de Montréal, relativement à l'état de la Loi qui a rapport aux charges créées sur les propriétés réelles dans cette Province.

ORDONNE', en conséquence.

L'Ordre du jour étant lu pour la seconde lecture du Bill, intitulé, "Acte pour établir un Pont Gratuit sur la Rivière St. Charles," et pour entendre les Avocats pour et contre le dit Bill.

Les Avocats ont été en conséquence appelés,

Mr. *Aylwin* a été entendu contre le dit Bill.

Il a été alors proposé,

Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine,

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour autoriser *Pierre Gingras*, à bâtir un Pont de Péage sur la Rivière Cap Rouge."

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'eux, et ils sont comme suit :

Feuille 1, ligne 13.—Après "Québec" insérez le proviso suivant : "Et pourvu de plus que le dit *Pierre Gingras*, ses Héritiers, Exécuteurs, Curateurs ou ayant cause ne pourront commencer à bâtir le dit Pont ou autres ouvrages, que lorsqu'ils auront payé et satisfait le Seigneur, ayant le droit de traverse sur la dite Rivière, pour les dommages et la perte qu'il éprouvera par suite de l'érection du Pont autorisé d'être bâti par le présent, le montant desquels dommage et perte sera évalué et constaté de la manière ci-devant pourvue en dernier lieu par le présent, ou que lorsqu'ils auront offert de payer icelui au dit Seigneur, et que sur son refus d'accepter le dit montant, après qu'il aura été ainsi estimé et le dit *Pierre Gingras*, ses Héritiers, Exécuteurs, Curateurs ou ayans cause auront déposé le montant au Bureau du Protonotaire de la Cour du Banc du Roi pour le District de Québec."

Press 6, line 30—Leave out all the words from “ thirty,” inclusive, to “ clear,” also inclusive, in the thirty-third line.

Feuille 6, ligne 15.—Retranchez depuis “ trente ” inclusivement jusqu’à “ chacune ” aussi inclusivement dans la seizième ligne de la même feuille et insérez “ soixante pieds.”

Press 7, line 45—After “ house,” insert the following Proviso : “ Provided always, and “ be it further enacted by the “ authority aforesaid, that if the “ Seignior having the right of “ Ferry over the said River, shall “ within one month after such “ notification as aforesaid, give “ notice, in writing, to the said “ *Pierre Gingras*, his heirs or legal representatives, and to the “ inhabitants of the said Parishes “ of Saint Augustin and Saint “ Foy, by a notification to be “ made and published in the manner and for the time prescribed “ in the first Clause of this Act, “ that he intends to build a Bridge “ and Toll House over the said “ Cap Rouge River, at the place “ above mentioned, according to “ the provisions of this Act, and “ shall thereafter erect the said “ Bridge and Toll House, within “ one year to be computed from “ the expiration of the time during which such notification is “ hereby required to be made and “ published by him ; then and in “ such case the said *Pierre Gingras*, his heirs or legal representatives, or the inhabitants of the said Parishes, shall not “ avail themselves of this Act “ for the purposes of erecting the “ said Bridge and levying the “ said rates of Toll. Provided “ always, that if such notice shall “ not be given to the said *Pierre Gingras*, his heirs or legal representatives, and to the said “ inhabitants, by notification to “ be published as aforesaid, within “ one month after such notification as aforesaid shall have “ been given by the said *Pierre Gingras*, in the manner herein “ before required, it shall be lawful for the said *Pierre Gingras*, his heirs or legal representatives, or the said inhabitants, as the case may be, to avail “ himself or themselves of this “ Act, and to proceed to the “ erection of the said Bridge and “ Toll House.”

Feuille 7, ligne 24.—Après “ péage ” insérez le proviso suivant : “ Pourvu aussi et “ qu’il soit de plus statué par l’autorité susdite, que si le Seigneur “ ayant le droit de traverser sur la “ dite Rivière, donne sous un “ mois après telle notification “ comme susdit, avis par écrit au “ dit *Pierre Gingras*, ses Héritiers ou Représentans légaux et “ aux Habitans des dites Paroisses “ de Saint Augustin et de Sainte “ Foy, par une notification à être “ faite et publiée de la manière “ et pour le tems prescrit dans la “ quinzième clause de cet Acte, “ qu’il se propose de bâtir un Pont “ et Maison de Péage sur la dite “ Rivière du Cap Rouge à l’endroit sus mentionné suivant les “ dispositions de cet Acte, et ensuite bâti le dit Pont et Maison “ de Péage dans une année à être “ comptée de l’expiration du tems “ durant lequel telle notification “ est par le présent requise d’être “ faite et publiée par lui, alors et “ dans tel cas le dit *Pierre Gingras*, ses Héritiers ou Représentans légaux, ou les Habitans des dites Paroisses ne “ pourront se prévaloir de cet “ Acte aux fins d’ériger le dit “ Pont, et de prélever les dits “ Droits ou Taux. Pourvu toujours, que si tel avis n’est pas “ donné au dit *Pierre Gingras*, ses Héritiers ou Représentans légaux, et aux dits Habitans par “ une notification à être publiée “ comme susdit, sous un mois “ après que telle notification “ comme susdit aura été donnée “ par le dit *Pierre Gingras*, de la manière ci-devant requise par le “ présent, il sera loisible au dit “ *Pierre Gingras*, ses Héritiers ou Représentans légaux, ou aux “ dits Habitans, ainsi que le cas “ pourra être, de se prévaloir de “ cet Acte et de procéder à ériger “ le dit Pont et Maison de Péage.”

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

ORDONNE', Que les dits amendemens soient grossoyés.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur

House on the Bill, intituled, " An Act to provide for
" the summary trial of Small Causes."

After some some time the House was resumed, and the
Honorable Mr. *Grant* reported from the said Committee
" That they had made some progress in the said Bill,
" and prayed leave to sit again."

The question being then put,

Whether the Committee have leave to sit again ?

It was resolved in the negative.

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special
Committee of three Members, and that the Commit-
tee be the Honorable Messrs. *Cuthbert*, *Malhiot*, and
Jones, to meet and adjourn as they please.

ORDERED, That it be an instruction to the said Commit-
tee to leave out the first Clause of the said Bill, and
to make the same conformable to the Act of the
third, George IV. chapter thirty-one.

The Speaker declared this Assembly continued to
to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House
so decreeing.

le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à la décision som-
" maire des Petites Causes."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Ho-
norable Mr. *Grant* a fait Rapport de la part du dit Co-
mité " Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill,
" et demandait la permission de siéger de nouveau."

La question étant mise,

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau ?

Il a été résolu dans la négative.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spé-
cial de trois Membres, et que le Comité soit com-
posé des Honorables Messrs. *Cuthbert*, *Malhiot* et
Jones qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

ORDONNE', Que le dit Comité ait instruction de retran-
cher la première clause du dit Bill, et de le rendre
conforme à l'Acte de la troisième de George Quatre
chapitre trente-et-un.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à de-
main, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'or-
donnant ainsi.

TUESDAY, 19th JANUARY.

THE Members convened, were ;

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
De Rocheblave.
Jones.

PRAYERS.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to
" authorize *Pierre Gingras*, to build a Toll Bridge over
" the River Cap Rouge."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go
down to the Assembly and acquaint that House,
that the Legislative Council have passed this Bill,

MARDI, 19e. JANVIER.

LES Membres assemblés, ont été:

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
De Rocheblave,
Jones.

PRIERES.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour
" autoriser *Pierre Gingras*, à bâtir un Pont de Péage
" sur la Rivière Cap Rouge."

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende
à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Con-
seil Législatif a passé ce Bill, avec divers amen-

with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to establish a Free Bridge over the River Saint Charles."

It was moved,

That the said Bill be read for the third time, on the first day of August next.

Moved in amendment,

That all the words from the word "read," inclusive, be left out, and the following one inserted in lieu thereof—"rejected."

The question of concurrence being put on this motion, in amendment.

It was resolved in the affirmative.

And the question of concurrence being then put on the main motion, as amended,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED accordingly.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to make further provision for the improvement and enlargement of the Harbour of Montreal, and to appoint Commissioners for that purpose."

The said amendments being then twice read by the Clerk, and severally objected to, were agreed to by the House, and are as follows:

Press 1, line 17—Leave out all the words from "may or," inclusive, to "be" inclusive, in the eighteenth line.

— line 18—After "Commissioners," insert "heretofore appointed by the Governor, Lieutenant Governor or person administering the Government of this Province."

— line 23—Leave out "two," and insert "thirty-six."

— line 24—Leave out all the words from "in," inclusive, to the word "that," inclusive.

— line 33—Insert "shall be Commissioners for carrying into effect the provisions of the present Act, and for that purpose shall have all the powers and authorities granted in and by the said Acts

demens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour établir un Pont Gratuit sur la Rivière Saint Charles."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, le premier jour d'Août prochain.

Il a été proposé en amendement,

Que tous les mots depuis le mot "lu" inclusivement, soient retranchés, et le mot suivant soit substitué "re-jetté."

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Et la question de concurrence étant alors mise sur la motion principale telle qu'amendée,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', en conséquence.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur l'amendement rapporté par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à l'ammélioration et à l'agrandissement du Hâvre de Montréal, et pour nommer des Commissaires à cette fin."

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, et objection faite à chacun d'iceux, la Chambre y a acquiescé, et ils sont comme suit:

Feuille 1, ligne 16.—Retranchez depuis "le Maire" inclusivement jusqu'à "seront" aussi inclusivement dans la dix-septième ligne de la même feuille et insérez "les."

— ligne 17.—Après "Commissaires" insérez "ci-devant nommés par le Gouverneur, Lieutenant Gouverneur ou la Personne ayant l'Administration du Gouvernement de cette Province."

— ligne 23.—Retranchez "second" et insérez "trente-six."

— ligne 24.—Retranchez depuis "en autant" inclusivement jusqu'à "que" aussi inclusivement, dans la trente-et-unième ligne de la même feuille et insérez "seront Commissaires pour mettre les dispo-

“ hereinbefore mentioned, in so
 “ far as the same are not contrary
 “ to this Act. And.”

“ sitions de cet Acte à exécution
 “ et à cette fin auront tous les
 “ pouvoirs et autorités accordés
 “ dans et par les dits Actes ci-
 “ devant mentionnés au présent,
 “ en autant qu’iceux ne sont pas
 “ contraires à cette Acte ; Et.”

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

ORDONNE’ Que les dits amendemens soient grossoyés.

A Message from the Assembly by Mr. *Vanfelson*, with a Bill, intituled, “ An Act to amend the Judicature of the Province, and to extend and facilitate the Administration of Justice in the different parts thereof,” to which they desire the concurrence of this House.

Un Message de l’Assemblée par Mr. *Vanfelson*, avec un Bill, intitulé, “ Acte pour amender la Judicature de la Province, et pour étendre et faciliter l’Administration de la Justice dans les différentes parties d’icelle.”

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o’clock in the afternoon, the House so decreeing.

L’Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l’après-midi, la Chambre l’ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 20th JANUARY.

MERCREDI, 20e. JANVIER.

THE Members convened, were :

LES Membres assemblés, ont été :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

L’Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

The Honorable

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
Jones,

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Malhiot,
Jones,

PRAYERS.

PRIERES.

The Honorable Mr. *Cuthbert*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, “ An Act to facilitate the proceedings in oppositions to Marriages,” reported “ That they had re-considered the said Bill, and made several amendments thereto which he is ready to report, whenever the House will be pleased to receive the same.”

L’Honorable Mr. *Cuthbert*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, Acte pour rendre plus expéditive la manière de procéder dans les cas d’oppositions aux Mariages.” a fait rapport “ Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens dont il était prêt à faire le rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir.”

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

ORDONNE’, Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

The Honorable Mr. *Jones* presented a Bill, intituled, “ An Act to amend the Act of the thirty-sixth George III. chapter nine, commonly called the Road Act.”

L’Honorable Mr. *Jones* a présenté un Bill, intitulé, “ Acte pour amender l’Acte de la trente-sixième de George Trois, chapitre neuf, communément appelé Acte des Chemins.”

ORDERED, That the same be now read.

ORDONNE’, Qu’il soit maintenant lu.

Hodie 1d. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act to amend the Act of the thirty-sixth George III. chapter nine, commonly called the Road Act.”

Hodie 1d. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour amender l’Acte de la trente-sixième de George Trois, chapitre neuf, communément appelé Acte des Chemins.”

ORDERED, That the said Bill be read for a second time on Saturday next, and that the same be printed in both languages, in the interim.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to make further provision for the improvement and enlargement of the Harbour of Montreal, and to appoint Commissioners for that purpose."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to amend the Judicature of the Province, and to extend and facilitate the Administration of Justice in the different parts thereof."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Saturday next, and that the same be printed in both languages for the use of the Members of this House.

The Speaker declared this Assembly continued to Friday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Samedi prochain, et que dans l'interim il soit imprimé dans les deux langues.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à l'amélioration et à l'agrandissement du Hâvre de Montréal, et pour nommer des Commissaires à cette fin."

La question étant mise,

Ce Bill tel qu'amendé, passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE' Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour amender la Judicature de la Province, et pour étendre et faciliter l'Administration de la Justice dans les différentes parties d'icelle."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Samedi prochain, et qu'il soit imprimé dans les deux langues pour l'usage des Membres de cette Chambre.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Vendredi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 22d JANUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Laterrière,
Jones.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Stewart* presented three Messages from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Messages were read in the words following :

VENDREDI, 22e. JANVIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Laterrière,
Jones.

PIERRES.

L'Honorable Mr. *Stewart* a présenté trois Messages de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et les Messages ont été lus dans les mots suivans :

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

Referring to his predecessor's Messages of the twenty-fifth November, one thousand eight hundred and thirty-one, and nineteenth February, one thousand eight hundred and thirty-four, respecting the erection of a Light House on the Island of Saint Paul, and of buildings for the shelter of shipwrecked persons, the Governor in Chief now transmits to the Legislative Council, copies of communications relating thereto, that have since been received from the Government of New-Brunswick, and of a letter from *A. C. Buchanan*, Esquire, containing suggestions on the subject; and invites the early and favorable attention of the Council to this important subject.

The Governor in Chief has not yet received any copies of the Chart mentioned in Mr. *Buchanan's* letter.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 20th Jany. 1836. }

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

The Governor in Chief transmits to the Legislative Council, a copy of an Address from the Corporation of the Trinity House of Quebec, representing the expediency of applying to the Legislature to provide funds for the continuance of the different Posts where Provisions have been usually deposited for the use of Shipwrecked Mariners, and stating that if the before mentioned Posts should be continued, it will become necessary to provide a salary for each of the Keepers at Jupiter River, west end of Anticosti, and St. Ann's, the other Dépôts being under the care of the Light House Keepers; and the Governor in Chief recommends the subject to the favorable consideration of the Council.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 8th Jany. 1836. }

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

The Governor in Chief transmits to the Legislative Council a copy of an Address made to him by the Members of the Trinity House at Quebec, containing estimate of the probable expenses of the Corporation for the ensuing year, and invites the favorable consideration of the Council to the suggestions of the Trinity Board, for imposing a small tonnage duty on vessels coming to the River Saint Lawrence, with the view of providing for the increased expenditure occasioned by the erection, under the authority of Acts of the Provincial Legislature, of a number of New Light Houses and a Floating Light.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 8th Jany. 1836. }

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Messages of this day respecting Light Houses on the Island of Saint Paul and elsewhere in the Gulph and River Saint

A a a

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

En référant aux Messages de son Prédécesseur du vingt-cinquième Novembre, mil huit cent trente-un et du dix-neuvième Février, mil huit cent trente-quatre, relativement à l'érection de Phâres sur l'Isle Saint Paul, et des bâties pour y mettre à l'abri les naufragés, le Gouverneur en Chef transmet, actuellement au Conseil Législatif des copies des communications y relatives qui ont été reçues depuis du Gouvernement du Nouveau Brunswick, et d'une lettre de *A. C. Buchanan*, Ecuyer, contenant des suggestions à ce sujet, et il engage le Conseil Législatif à vouloir prendre au plutôt, ce sujet important en sa considération favorable.

Le Gouverneur en Chef n'a pas encore reçu des copies de la Carte mentionnée dans la lettre de Mr. *Buchanan*.

Château de St. Louis, }
Québec, 20e. Janvier, 1836. }

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Le Gouverneur en Chef transmet au Conseil Législatif, une copie de l'Adresse de la Corporation de la Maison de la Trinité à Québec, représentant la nécessité de s'adresser à la Législature afin qu'elle pourvoie à un fonds pour continuer les différents Postes où des Provisions ont été ordinairement déposées pour l'usage des Matelots naufragés, et exposant que si les dits Postes sont continués, il sera nécessaire de pourvoir à un salaire pour chacun des Gardiens à la Rivière Jupiter, à l'extrémité ouest d'Anticosti, et de Sainte Anne, les autres Dépôts étant sous les soins des Gardiens du Phare, et le Gouverneur en Chef recommande ce sujet à la considération favorable du Conseil.

Château de St. Louis, }
Québec, 8e. Janvier, 1836. }

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Le Gouverneur en Chef transmet au Conseil Législatif copie d'une Adresse que lui a présenté la Maison de la Trinité à Québec, contenant une estimation des dépenses probables de la Corporation pour l'année prochaine, et il prie le Conseil de vouloir prendre en sa considération favorable les suggestions de la Maison de la Trinité de mettre un Droit léger de Tonnage sur les Vaisseaux qui viennent dans le Saint Laurent, à l'effet de pourvoir à l'augmentation de la dépense occasionnée par l'érection en vertu des Actes de la Législature Provinciale, d'un nombre de Phâres.

Château St. Louis, }
Québec, 8e. Janvier, 1836. }

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de ses Messages de ce jour, relativement aux Phâres sur l'Isle St. Paul, et ailleurs dans le Golphe et le Fleuve St. Laurent,

Lawrence, and the establishment of Posts and Dépôts of Provisions for the benefit of shipwrecked Mariners, and the means to be provided to defray the expenditure required for these establishments; and to assure His Excellency of the ready co-operation of the Legislative Council in all measures which may be found expedient and calculated to promote objects so important to commerce and navigation.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Stewart* and *Jones*, do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

It was moved,

That the Honorable Messrs. *Cuthbert*, *Felton*, *Hatt* and *Latearière*, be added to the Committee of privileges.

ORDERED accordingly.

The Honorable Mr. *Jones* also presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message was read in the words following:

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

The Governor in Chief informs the Legislative Council, that a communication was addressed to him in the month of November last, by the Members of the County of Sherbrooke, detailing an outrage of a serious nature, said to have been committed within the limits of this Province by certain citizens of the United States and others, upon a Magistrate and a Peace Officer, His Majesty's subjects, by assaulting and severely wounding them while in the discharge of their public duty.

The Governor in Chief further informs the Legislative Council that, in compliance with the request contained in the communication already alluded to, praying him to cause enquiry to be made into the matter, he immediately issued a Commission, composed of three persons, for the purpose of ascertaining correctly the facts of the case.

This Commission has finished its labours, and the Governor in Chief confidently relies on the liberality of the Legislative Council, to make good the expense attending the enquiry, together with the sum which it has been considered expedient to allow for the medical treatment of the Peace Officer, who was wounded while in the discharge of his duty, and for his subsistence until he shall again be able to follow his usual avocations, amounting in the whole, as appears by the accompanying statement, to the sum of £143 8s. 6d.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 19th of Jany. 1836. }

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of this day respecting the expenses incurred in the enquiry made by the Commissioners appointed to investi-

et l'Etablissement de Postes et de Dépôts de Provisions pour l'avantage des Matelots naufragés et les moyens de pourvoir à défrayer la dépense requise pour ces Etablissements, assurant Son Excellence que le Conseil Législatif co-opérera volontiers à toutes les mesures qui pourront être jugées convenables et calculées à promouvoir des objets si importants au Commerce et à la Navigation.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Stewart* et *Jones* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

Il a été proposé,

Que les Honorables Messrs. *Cuthbert*, *Felton*, *Hatt* et *Laterrière*, soient ajoutés au Comité des Privilèges.

ORDONNE', en conséquence.

L'Honorable Mr. *Jones* a aussi présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Le Gouverneur en Chef informe le Conseil Législatif, qu'il lui a été adressé une communication dans le mois de Novembre dernier, par les Membres du Comté de Sherbrooke, donnant les détails d'un outrage d'une nature sérieuse, commis dans les limites de cette Province, par certains citoyens des Etats-Unis et autres, sur un Magistrat et un Officier de Paix, sujets de Sa Majesté, en les assaillant et les blessant sévèrement tandis qu'ils étaient dans l'exécution de leurs devoirs.

Le Gouverneur en Chef informe de plus le Conseil Législatif, que conformément à la demande contenue dans la communication à laquelle il a été fait allusion, le priant de faire faire une Enquête relativement à cette affaire, il a fait sortir immédiatement une commission composée de trois Personnes pour constater avec justesse les faits.

Cette commission a fini ses travaux et le Gouverneur en Chef espère que le Conseil Législatif dans sa libéralité voudra bien faire bon de la somme qu'il a été jugé expedient d'accorder pour le traitement médical de l'Officier de Paix qui a été blessé dans l'exécution de son devoir et pour sa subsistance pendant tous le tems qu'il a été incapable de travailler, le tout se montant ainsi qu'il appert par l'état ci-joint, à la somme de cent quarante-trois livres, huit chelins six deniers.

Château de St. Louis, }
Quebec, 19e. Janvier, 1836. }

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de son Message de ce jour, relativement aux dépenses encourues dans l'Enquête faite par les Commissaires appointés

gate and report upon the conduct of certain individuals at the Indian Stream, in opposition to the due execution of the Law, and to inform His Excellency that the Legislative Council will readily concur in providing for the expenses to which this Message refers.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Stewart* and *Jones* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

The Honorable Mr. *Viger*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act to make the salaries and emoluments of Public Officers liable to attachment at the suit of the Creditors of such Officers," reported "That they had gone through the said Bill and made several amendments thereto, which he was ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to facilitate the proceedings in oppositions to Marriages."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were agreed to by the House, and are as follows :

Press 1, line 17—Leave out from "cause," inclusive, to "celebrated," also inclusive, in the same line, and insert "promise of marriage."

Preamble, line 2—After "which," insert "certain."

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

pour s'enquérir et faire rapport sur la conduite de certains individus au lieu nommé "Indian Stream" en opposition à l'exécution légale de la Loi, et pour informer Son Excellence que le Conseil Législatif concourra volontiers aux dépenses auxquelles ce Message a rapport.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Stewart* et *Jones* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

L'Honorable Mr. *Viger*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour rendre les appointemens des Fonctionnaires Publics susceptibles d'être saisis et arrêtés à la poursuite de leurs Créanciers," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour rendre plus expéditive la manière de procéder dans les cas d'oppositions aux Mariages."

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'eux, et ils sont comme suit :

Feuille 1, lignes 14 et 15.—Retranchez les mots "d'un empêchement non diriment" et insérez "d'une promesse de Mariage."

Préambule, ligne 2.—Après "sur" retranchez "les" et insérez "certains."

ORDONNE', Que les dits amendemens soient grossoyés.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 23d JANUARY.

SAMEDI, 23e. JANVIER.

THE Members convened, were :

LES Membres assemblés ont été :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

The Honorable

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Laterrière,
Jones,

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Laterrière,
Jones,

PRAYERS.

PRIERES.

The Honorable Mr. *Viger* presented a Petition from the Inhabitants of Saint Joseph, Nouvelle Beauce, praying for an aid to enable them to procure Seed Grain.

L'Honorable Mr. *Viger* a présenté une pétition des Habitans de Saint Joseph de la Nouvelle Beauce, demandant une aide pour les mettre en état de se procurer des Grains de Semence.

ORDERED, That the said Petition do lie on the Table.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

The Honorable Mr. *De Salles Laterrière* presented a Petition from the Inhabitants of the Parish of Les Eboulemens, County of Saguenay, praying that they may be authorized by Law, to form a Corporation to enable them to provide a Public Granary, to supply the Inhabitants of the said Parish, whenever a failure of the Crops may take place, and praying further for relief in Seed Wheat.

L'Honorable Mr. *Laterrière* a aussi présenté une Pétition des Habitans de la Paroisse des Eboulemens, Comté de Saguenay, demandant à être autorisés par une Loi de former une Corporation pour les mettre en état d'ouvrir un Grénier Public pour le secours des Habitans de la dite Paroisse lorsqu'ils souffriront par le manque de leur récolte, et demandant aussi du secours en Grains de Semence.

ORDERED, That the said Petition be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Cuthbert*, *Viger* and *Laterrière*, to meet and adjourn as they please.

ORDONNE', Que la dite Pétition soit référée à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Cuthbert*, *Viger* et *Laterrière* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

The Honorable Mr. *Stewart* reported " That the Honorable Mr. *Jones* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief with the two Addresses of thanks of this House of yesterday, and that His Excellency had been pleased to receive the same graciously."

L'Honorable Mr. *Stewart* a fait Rapport que l'Honorable Mr. *Jones* et lui même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, avec les deux Adresses de remerciemens de cette Chambre d'hier, et que Son Excellence avait bien voulu les recevoir gracieusement.

A Message from the Assembly by Mr. *Leslie*, with a Bill, intituled, " An Act to appoint Commissioners to treat with Commissioners appointed or to be appointed on the part of the Province of Upper Canada, for the purposes therein mentioned," to which they desire the concurrence of this House.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Leslie*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour nommer des Commissaires pour traiter avec les Commissaires qui sont ou pourront être nommés de la part de la Province du Haut-Canada, pour les fins y mentionnées," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

This Bill was read for the first time,

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to amend the Act of the thirty-sixth George III. chapter nine, commonly called the Road Act."

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour amender l'Acte de la trente-sixième de George Trois, chapitre neuf, communément appelé " Acte des Chemins."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Debartzch, Hatt* and *Jones*, to meet and adjourn as they please.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to facilitate the proceedings in oppositions to Marriages."

The following amendment being then proposed to be made by the House to the title of the said Bill, by leaving out the word "on," and inserting "certain."

The same was agreed to.

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

The order of the day being read for the second reading of the Bill, intituled, "An Act to amend the Judicature of the Province, and to facilitate the administration of Justice in the different parts thereof."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be read for a second time, on Monday next.

The order of the day being read for the Report being received, and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to make the salaries and emoluments of Public Officers liable to attachment at the suit of the Creditors of such Officers."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows:

Press 1, line 13—After "that," leave out from "and," and insert "six months."

— line 17—After "may," insert "after judgment."

— line 21—After "which," insert "all other."

— line 37—After "notwithstanding," insert the following Clauses marked A. B. C:—

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzch, Hatt* et *Jones* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour rendre plus expéditive la manière de procéder dans les cas d'oppositions aux Mariages."

L'Amendement suivant ayant alors été proposé d'être fait par la Chambre au titre du dit Bill, en retranchant dans la ligne 2de. le mot "d'oppositions" et en insérant les mots "de certaines oppositions."

La Chambre y a acquiescé,

La question étant alors mise.

Ce Bill tel qu'amendé, passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

L'Ordre du jour étant lu pour la seconde lecture du Bill, intitulé, "Acte pour amender la Judicature de la Province, et pour étendre et faciliter l'Administration de la Justice dans les différentes parties d'icelle."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Lundi prochain.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour rendre les Appointemens des Fonctionnaires Publics susceptibles d'être arrêtés à la poursuite de leurs Créanciers."

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'iceux, et ils sont comme suit:

Feuille 1, ligne 14.—Après "que" retranchez "depuis et" et insérez "six mois."

— ligne 18.—Après "pourront" insérez "après jugement."

— ligne 21.—Après "que" retranchez "les" et insérez "tous autres."

— ligne 21 et 22.—Retranchez "qui sont,"

— ligne 40.—Après "contraire" insérez les Clauses suivantes, marquées A. B. C.

Clause A.

“ And be it further enacted by the authority aforesaid, that when the Receiver General shall be resident in a District other than that in which such attachment shall be sued out, it shall be lawful for the Plaintiff to have and obtain from the Court a Writ of Attachment, addressed to the Sheriff of the District in which the Receiver General shall reside, commanding such Sheriff to summon the Receiver General to appear, either in term or vacation, (within such delay as is prescribed by Law,) at the Prothonotary's Office of the Court of King's Bench for such last mentioned District, before one of the Judges of the said Court, then and there to make his declaration according to the exigency of such Writ; and such Writ being endorsed by one of the Judges of the said Court for the said last mentioned District, shall be in all respects obeyed by such Sheriff; and any one of the Judges of the said Court is hereby empowered to receive the Declaration of the said Receiver General, and shall forthwith transmit the same to the Court out of which the Writ issued.”

Clause B.

“ And provided further, and it is hereby enacted by the authority aforesaid, that after the day of the return of such Writ of Attachment, such Public Officer may obtain from the Court in which such proceedings shall be pending, the payment to him by the said Receiver General of his salaries and emoluments, on good and valid security being given by the said Public Officer or Functionary, to the satisfaction of the said Court, to refund the sum that he shall have received, or such part thereof as may be requisite to pay the amount of the judgment that may be awarded against him.”

Clause C.

“ And be it further enacted by the authority aforesaid, that if within one month after judgment shall have been rendered, declaring such Attachment good and valid and ordering payment, the Defendant shall not deposit with the said Receiver General, the Warrant or Warrants of the Governor, Lieutenant Governor, or person administering the Government of the said Province, for the payment of the salary, allowances or emoluments due or accruing to the said Defendant, and so seized and attached, then and in such case the said Receiver General shall pay over to the Plaintiff in whose favor such order or judgment shall have been rendered, the amount awarded and specified therein, or such sum of money, on account of such judgment, as he may have in his hands payable to the said Defendant.”

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Clause A.

“ Et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite, que lorsque le Receveur Général résidera dans un autre District que celui dans lequel la Saisie-arrêt aura été émanée, il sera loisible au demandeur d'avoir et d'obtenir de la Cour une Saisie-arrêt adressée au Shérif du District dans lequel le Receveur Général résidera, ordonnant à tel Shérif de sommer le Receveur Général de comparaître, soit pendant ce terme ou dans la vacance (dans tel délai prescrit par la Loi) au Bureau des Prothonotaires de la Cour du Banc du Roi pour tel District mentionné en dernier lieu, devant un des Juges de telle Cour, pour faire là et alors sa déclaration conformément à la demande de tel writ ou ordre. Et telle Saisie-arrêt ayant été contresignée par un des Juges de la dite Cour pour le dit District mentionné en dernier lieu, sera à tous égards, exécutée par tel Shérif, et tout Juge de la dite Cour est par le présent autorisé à recevoir la déclaration du dit Receveur Général, et la transmettra immédiatement à la Cour d'où l'ordre de saisie aura été émané.”

Clause B.

“ Et pourvu de plus et il est par le présent statué par l'autorité susdite, qu'après le jour du retour de telle Saisie-arrêt tel officier pourra obtenir de la Cour devant laquelle la contestation sera pendante, que ses Salaires ou Emolumens lui soient payés par le dit Receveur Général, en par le dit Officier ou Fonctionnaire donnant bonne et suffisante caution à la satisfaction de la dite Cour de remettre la somme qu'il aura reçue ou telle partie d'icelle qui sera nécessaire pour payer le montant du jugement qui pourra être rendu contre lui.”

Clause C.

“ Et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite, que si dans un mois après jugement, déclarant telle Saisie bonne et valable et ordonnant le paiement, le Défendeur ne dépose pas entre les mains du dit Receveur Général l'ordre ou les ordres du Gouverneur, Lieutenant Gouverneur, ou la personne administrant le Gouvernement de la dite Province pour le paiement du Salaire, allouance ou émolumens échus et qui reviennent dus au dit Défendeur, et ainsi saisis et arrêtés, alors et dans tel cas le dit Receveur Général payera au demandeur en faveur duquel tel ordre ou jugement aura été rendu, le montant accordé et spécifié en icelui, ou telle somme qu'il aura entre ses mains appartenant au Défendeur, à compte du dit jugement.”

ORDONNE, Que les dits amendemens soient grossoyés.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 25th JANUARY.

LUNDI, 25e. JANVIER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert*
Grant,
Debartzsch,
Bell,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Laterrière,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Thibodeau*, with a Bill, intituled, " An Act further to provide, during a limited time, for the want of Notaries in the " Inferior District of Gaspé," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, " An Act to make further provision for the security of Titles to real property in the Inferior District of Gaspé, and to repeal " two Acts therein mentioned," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Viger* presented a Petition from the Inhabitants of the County of Missisquoi and of the Township of Farnham, in the County of Shefford, praying that a Circuit Court may be established in the County of Missisquoi, and held quarterly or semi-annually, at Stanbridge.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The Honorable Mr. *Bell*, from the Special Committee to whom it was referred " to ascertain what other " provision, if any, than by Law now exists, is necessary " to prevent the abuses arising from or consequent upon " Charivaries as practised in this Country," made a report which he delivered in at the Table.

ORDERED, That the said Report be taken into consideration, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Cuthbert* presented a Petition from the Honorable *Edward Bowen*, for leave to lay a Petition

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzsch,
Bell,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Laterrière,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Thibodeau*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour subvenir encore pour un " tems limité au manque de Notaires dans le District " Inférieur de Gaspé."

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir " ultérieurement à la conservation des Biens-Fonds dans " le District Inférieur de Gaspé, et pour abroger deux " Actes y mentionnés." auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Viger* a présenté une Pétition des Habitans du Comté de Missisquoi, et du Township de Farnham dans le Comté de Shefford, demandant qu'une Cour de circuit soit établie dans le Comté de Missisquoi, et tenue quatre fois, ou deux fois par année à Stanbridge.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

L'Honorable Mr. *Bell* du Comité Spécial auquel il avait été référé de constater quelle autre provision que celle actuellement existante en vertu de la Loi est nécessaire pour prévenir les abus qui proviennent ou résultent des Charivaris, tels qu'ils ont lieu dans ce Pays, a fait un rapport qu'il a délivré à la Table.

ORDONNE', Que le dit Rapport soit pris en considération, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Cuthbert* a présenté une Pétition de l'Honorable *Edward Bowen*, demandant la permission

before the House of Assembly, and to answer an accusation preferred against him in that House, by *Adolphus Mordecai Hart*.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

A Message from the Assembly by Mr. *Huot*, with a Bill, intituled, "An Act for the further and permanent encouragement of Education," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Wednesday next.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act for making certain regulations respecting the Office of the Sheriff," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time,

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on Wednesday next.

The Honorable Mr. *Viger*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to repeal the Ordinance therein mentioned, concerning quartering the Troops, on certain occasions, in the Country Parishes, and the conveyance of the effects belonging to Government," reported "That they had gone through the said Bill and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and that the said amendments be taken into consideration in a Committee of the whole House, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Jones*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to amend the Act of the thirty-sixth George III. chapter nine, commonly called the Road Act," reported "That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be engrossed.

The Honorable *The Speaker*, from the Committee of privileges to whom had been referred the Message of His Excellency the Governor in Chief of the fourth of January instant, in answer to an Address of the Legislative Council of the thirtieth of December last, praying for copies of all communications that may have taken place between the Colonial Department and the Provincial Government, and between the latter and *Sir John Caldwell, Bart.* relative to his determination to relinquish his Seat in the Legislative Council, and to whom was also referred the letters of excuse of the Honorable Mr. *Justice Bowen*, and of *Sir John Caldwell, Bart.* reported "That they had adopted three Resolutions," which he delivered in at the Table.

de présenter une Pétition à la Chambre d'Assemblée, pour répondre à une accusation portée contre lui dans cette Chambre par *Adolphus Mordecai Hart*.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Huot*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour l'encouragement ultérieur et permanent de l'Education," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Mercredi prochain.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, "Acte pour faire certains réglemens au sujet de l'Office de Shérif," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Mercredi prochain.

L'Honorable Mr. *Viger*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour rappeler l'Ordonnance y mentionnée relative au logement des Troupes dans certaines occasions chez les Habitans de Campagnes, et le Transport des Effets du Gouvernement," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill, et y avait fait divers amendemens dont il était prêt à faire le rapport, lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que les dits amendemens soient pris en considération dans un Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Jones* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour amender l'Acte de la trente-sixième de George Trois, chapitre neuf, communément appelé "Acte des Chemins," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendemens."

ORDONNE', Que le Bill soit grossoyé.

L'Honorable *Orateur*, du Comité des Privilèges auquel avait été référé le Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef, du quatrième de Janvier courant, en réponse à l'Adresse du Conseil Législatif du trentième de décembre dernier, demandant des copies de toutes les communications qui peuvent avoir eu lieu entre le Département Colonial et le Parlement Provincial, et entre ce dernier et *Sir John Caldwell*, relativement à sa détermination d'abandonner son siège dans le Conseil Législatif, et auquel avait aussi été référées les lettres d'excuses de l'Honorable Mr. *Le Juge Bowen*, et de *Sir John Caldwell*, a fait rapport "Que le Comité avait adopté trois Résolutions qu'il a délivré à la Table."

ORDERED, That the question of concurrence be put on the said Resolutions, on the next sitting day.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled "An Act to appoint Commissioners to treat with Cammissioners appointed or to be appointed on the part of the Province of Upper Canada, and for other purposes therein mentioned."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Wednesday next.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to amend the Judicature of the Province, and to extend and facilitate the administration of justice in the different parts thereof."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Friday next.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que la question de concurrence soit mise sur les dites Résolutions, à la séance prochaine.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour nommer des Commissaires pour traiter avec les Commissaires qui sont ou pourront être nommés de la part de la Province du Haut Canada, pour les fins y mentionnées."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Mercredi prochain.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour amender la Judicature de la Province, et pour étendre et faciliter l'Administration de la Justice dans les différentes parties d'icelle."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Vendredi prochain.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 26th JANUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Laterrière,
Jones.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Laterrière*, from the Special Committee to whom was referred the Petition from the Inhabitants of the Parish of Des Eboulements, reported "That Committee having taken the said Petition into their serious consideration, are of opinion that the prayer of the said Petitioners ought to be granted."

ORDERED, That the question of concurrence be put on the said Report, on the next sitting day.

It was moved,

That the Bill, intituled, "An Act to make the salaries and emoluments of Public Officers liable to attachment at the suit of the Creditors of such Officers," be now read for the third time.

C c c

MARDI, 26e. JANVIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Laterrière,
Jones.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Laterrière* du Comité Spécial auquel avait été référée la Pétition des Habitans de la Paroisse des Eboulements, a fait rapport "Que le Comité ayant pris la dite Pétition en sa plus sérieuse considération, était d'opinion que la demande faite par les dits Pétitionnaires devrait être accordée."

ORDONNE', Que la question de concurrence soit mise sur le dit Rapport, à la séance prochaine.

Il a été proposé,

Que le Bill, intitulé, "Acte pour rendre les Apptemans des Fonctionnaires Publics susceptibles d'être saisis et arrêtés à la poursuite de leurs Créanciers," soit maintenant lu pour la troisièms fois.

The question of concurrence being put on this motion,

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

It was resolved in the negative.

Il a été résolu dans la négative.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act further to provide, during a limited time, for the want of Notaries in the Inferior District of Gaspé."

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour subvenir encore pour un tems limité, au manque de Notaires dans le District Inférieur de Gaspé."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Debartzch*, *Hatt* and *Laterrière*, to meet and adjourn as they please.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzch*, *Hatt* et *Laterrière* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to make further provision for the securing of Titles to real property in the Inferior District of Gaspé, and to repeal two Acts therein mentioned."

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à la conservation des Titres de Biens-fonds dans le District Inférieur de Gaspé, et pour abroger deux Actes y mentionnés."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Debartzch*, *Hatt* and *Laterrière*, to meet and adjourn as they please.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzch*, *Hatt* et *Laterrière* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

The House, according to order, proceeded to take into consideration the Report of the Special Committee to whom it was referred to ascertain what other provision, if any, than what now exists is necessary to prevent the abuses arising from or consequent upon Charivaries, as practised in this country.

La Chambre, conformément à l'ordre, a procédé à prendre en considération le Rapport du Comité Spécial auquel avait été référé de constater qu'elle autre provision que celle actuellement existante en vertu de la Loi, est nécessaire pour prévenir les abus qui proviennent ou résultent des Charivaris tels qu'ils ont lieu dans ce Pays.

The said Report being then read, was unanimously agreed to by the House, and is as follows :

Le dit Rapport ayant alors été lu, la Chambre y a acquiescé unanimement, et il est comme suit :

"That the Committee, after having examined the Provincial Statutes, and such other Laws as exist in the country, bearing upon the subject matter of reference, beg leave to report :

"Que le Comité, après avoir examiné les Statuts Provinciaux et telles autres Loix existantes dans ce Pays ayant trait au sujet de la référence demande la permission de faire rapport."

"That it has been unable to discover that any adequate legal means exist to repress the abuses consequent upon the assembling together of large numbers of persons under pretext of Charivaries, your Committee find in the course of its researches, that by existing Laws of the country, the means exist to repress riots, affrays and various other acts characterised as breaches of the peace; but it has been unable to discover any sufficient remedy for those acts which though not in themselves amounting to a breach of the peace, yet are demonstrative of an intention to disturb the repose of society, and often lead to the commission of violence, and to conduct, irreconcilable with its welfare. Large and tumultuous assemblies are not unfrequently convened under pretext of Charivaries, on which occasions offensive and indelicate language is used, sums of money are extorted from individuals as the condition of forbearance on the part of their assailants. The rabble and vicious of every class are hence encouraged to indulge their passions; youth and innocent persons are liable to be made the victims of the folly and design of the evil disposed; society is thus demoralised and vitiated, and the most sacred rights of the subject trampled upon. Amongst other things your Committee consider the assembling together of persons disguised under any pretext whatsoever, to be highly improper; also, that when persons are found in the public streets of any town, village, or country place, disguised or other-

"Qu'il n'a pas été capable de trouver qu'il existât aucun moyen légal de réprimer les abus résultant d'un rassemblement considérable de personnes sous le prétexte de Charivaris.—Votre Comité a trouvé dans le cours de ses recherches que par les Loix existantes, il y a des moyens de réprimer des émeutes, des querelles et divers autres actes qui ont le caractère d'infraction de la Paix. Mais il n'a pu trouver aucun remède suffisant à ces actes qui quoiqu'ils ne soient pas en eux-mêmes des infractions de la Paix, démontrent néanmoins une intention de troubler le repos de la Société et font souvent commettre des actes de violence nuisibles au bien-être de la société; Des assemblées considérables et tumultueuses sont souvent réunies sous prétexte de Charivaris, dans lesquelles l'on se sert d'un langage offensant et peu délicat, des sommes d'argent sont extorquées d'individus aux conditions que les assaillants cesseront leurs clameurs. La canaille et les vicieux de toutes les classes sont par là encouragés à se livrer à leurs passions, la jeunesse et les personnes innocentes sont exposées à devenir les victimes de la folie et des mauvais desseins des personnes mal-intentionnées. La société se démoralise de cette manière et devient vicieuse, et les droits les plus sacrés du sujet sont foulés aux pieds. Votre Comité considère entre autres choses que la réunion de personnes déguisées sous aucun prétexte que ce soit est tout à fait inconvenable et que lorsque des personnes

wise making improper noise with any instrument used for that purpose only, such conduct tends to disturb the repose of that neighbourhood, and impairs the security and enjoyment of domestic retirement.

" In the absence of any legal means to prevent the evils arising from the aforementioned causes, your Committee respectfully suggest for the consideration of this Honorable House, the expediency of adopting a sufficient measure for their remedy."

A Message from the Assembly by Mr. *Vanfelson*, to return the Bill, intituled, " An Act to facilitate the proceedings in oppositions to Marriages," and to acquaint this House that the Assembly have agreed to the amendments made by this House to that Bill, without any amendment.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House to take into consideration the amendments reported by the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, " An Act to repeal the Ordinance therein mentioned concerning quartering the Troops on certain occasions in the country Parishes, and the conveyance of the effects belonging to Government."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Hatt* reported from the said Committee " That they had gone through the said Bill and made several amendments thereto, which he was ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

It was moved,

That the Petition presented yesterday to this House, from the Honorable Mr. Justice *Bowen*, be taken into consideration.

ORDERED accordingly.

The Petition was then read in the following words :

To the Honorable the Legislative Council, in Provincial Parliament assembled.

The Petition of *Edward Bowen*, Esquire, one of the Puisné Justices of His Majesty's Court of King's Bench for the District of Quebec, and a Member of Your Honorable House.

Humbly sheweth,

That a Petition, copy of which is hereunto annexed, was presented to the Honorable the House of Assembly, by *Adolphus Mordecai Hart*, of Quebec, Student at Law, complaining of your Petitioner, which Petition has been referred to the Committee of Grievances of the said

sont trouvées dans les rues publiques d'une Ville, d'un Village ou d'une Campagne déguisées ou faisant du bruit avec des instrumens dont elles se servent à cet effet seulement, tel conduite tend à troubler le repos du voisinage et dérange la sûreté et la jouissance que l'on éprouve dans la solitude domestique."

" En l'absence de tous moyens légaux de prévenir les maux résultans des causes sus-mentionnées, Votre Comité suggère très respectueusement à la considération de Votre Honorable Chambre la nécessité d'adopter une mesure suffisante pour y remédier."

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Vanfelson*, rapportant le Bill, intitulé, "Acte pour rendre plus expéditive la manière de procéder dans les cas d'oppositions aux Mariages," et informant cette Chambre, que l'Assemblée a acquiescé aux amendemens faits par le Conseil Législatif à ce Bill, sans amendement.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour rappeler l'ordonnance y mentionnée relativement au logement des Troupes dans certaines occasions chez les Habitans de Campagnes, et le Transport des Effets du Gouvernement."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Hatt* a fait rapport de la part du dit Comité, " Qu'il avait examiné les dits amendemens en entier, et en avait fait de nouveaux, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens à la séance prochaine.

Il a été proposé,

Que la Pétition présentée hier à cette Chambre par l'Honorable Mr. *Bowen*, soit maintenant lue et prise en considération.

ORDONNE', en conséquence.

La dite Pétition a alors été lue dans les mots suivans :

A l'Honorable Conseil Législatif réuni en Parlement Provincial.

La Requête d'*Edouard Bowen*, Ecuyer, l'un des Juges puisnés de la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté pour le District de Québec, et Membre de Votre Honorable Chambre.

Expose humblement.

Qu'une Requête dont la copie est annexée à la présente, a été présentée à l'Honorable Chambre d'Assemblée par *Adolphus M. Hart*, de Québec, étudiant en droit se plaignant de votre Pétitionnaire, laquelle Requête a été référée au Comité des Grievs de la dite

House, with an injunction to enquire into the public character and conduct of your Petitioner.

That your Petitioner is desirous that before further proceeding upon the said Petition of the said *Adolphus Mordecai Hart*, he the said *Adolphus Mordecai Hart* prepared as he states himself to specify and prove by competent testimony, a great number of instances of gross misconduct on the part of your Petitioner, may be ordered and required forthwith to exhibit such specific allegations as may afford your Petitioner some idea of the charges which the said House of Assembly is called upon to investigate, and that thereupon such reasonable opportunities may be offered to your Petitioner to be present and with Counsel, if he see fit, to confront the witnesses to be adduced, and put such questions to them as your Petitioner may be advised, for the elicitation of truth and for the preservation of the honor of your Petitioner.

Wherefore your Petitioner prays that he may have permission of your Honorable House to present the Petition hereunto annexed to the Honorable the House of Assembly, and to answer the accusations against him in the said House, and that your Honorable House will be pleased to take the same into your serious consideration, and thereupon to give such order as your Honorable House in its wisdom may deem meet, and as in duty bound, your Petitioner will ever pray.

(Signed) EDWARD BOWEN.

Quebec, 19th Jany. 1830.

It was moved,

That the Honorable *Edward Bowen* have leave to go down to the Assembly, and to defend himself there, if he shall think fit, on all points on which the Assembly have not previously passed any accusatory or criminal Resolutions against him.

And the same being objected to,

After debate,

The previous question was put,

Whether the question shall be now put ?

It was resolved in the affirmative.

The question of concurrence being then put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED accordingly,

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the Resolutions reported by the Special Committee of privileges yesterday.

Chambre, avec instruction de s'enquérir du caractère et de la conduite publique de votre Pétitionnaire.

Que votre requérant désire qu'avant qu'il soit ultérieurement procédé sur la dite Requête du *A. M. Hart*, lui le dit *A. M. Hart*, préparé ainsi qu'il dit l'être à spécifier et prouver par un témoignage compétent un grand nombre des exemples de la méconduite de votre Pétitionnaire, soit requis d'exhiber immédiatement telles allégations spécifiques qui pourront donner à votre Pétitionnaire quelque idée des charges dont la Chambre d'Assemblée a à s'enquérir, et qu'alors votre requérant puisse être présent, assisté d'un Conseil, s'il le juge à propos, pour confronter les témoins qui seront produits et leur faire telles questions qu'il jugera nécessaires pour connaître la vérité et conserver l'honneur de votre suppliant.

C'est pourquoi votre Pétitionnaire prie Votre Honorable Chambre de lui permettre de présenter la Requête ci-annexée à l'Honorable Chambre d'Assemblée et de répondre aux accusations contre lui dans la dite Chambre, et que Votre Chambre veuille bien prendre sa dite Requête en sa sérieuse considération, et donner en conséquence tel ordre que Votre Honorable Chambre dans sa sagesse jugera à propos, et Votre Pétitionnaire ne cessera de prier.

(Signé) E. BOWEN.

Québec, 19th Janvier, 1835.

Il a été alors proposé,

Que l'Honorable *Edward Bowen* aye la permission d'aller, s'il le juge à propos, devant la Chambre d'Assemblée pour s'y défendre sur tous les sujets sur lesquels l'Assemblée n'a pas déjà passé des Résolutions contenant des accusations contre lui.

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

La question préalable a été mise,

Si la dite question sera maintenant mise ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

La question de concurrence étant alors mise sur la motion principale,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', en conséquence.

L'Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur les Résolutions rapportées hier, par le Comité des Privilèges.

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and the question of concurrence put on the said Resolutions, on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la question de concurrence soit mise sur les dites Résolutions, à la séance prochaine.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Vendredi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 27th JANUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Laterrière,
Couillard,
Jones,

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Felton* presented a Bill, intituled, " An Act to provide for the proof of certain Marriages, Baptisms, and Burials."

ORDERED, That the same be now read.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to provide for the proof of certain Marriages, Baptisms, and Burials."

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on Saturday next, and that in the interim the same be printed in both languages, for the use of the Members of this House.

A Message from the Assembly by Mr. *O'Callaghan*, with a Bill, intituled, " An Act to continue for a limited time, " An Act passed in the second year of His Majesty's Reign, intituled, " An Act to create a fund to defray the expense of providing Medical assistance for sick Emigrants, and of enabling indigent persons of that description to proceed to their place of destination," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for a first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Friday next.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act for the further and permanent encouragement of Education."

MERCREDI, 27e. JANVIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Laterrière,
Couillard,
Jones,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Felton* a présenté un Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à la preuve de certains Mariages, Baptêmes et Sépultures."

ORDONNE', Qu'il soit maintenant lu.

Hodie 1d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour pour pourvoir à la preuve de certains Mariages, Baptêmes et sépultures."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Samedi prochain, et que dans l'interim le dit Bill soit imprimé dans les deux langues pour l'usage des Membres de cette Chambre.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *O'Callaghan*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour continuer pour un temps limité, un Acte passé dans la seconde année du Règne de Sa Majesté, intitulé, " Acte pour créer un fonds pour subvenir aux dépenses du Traitement Médical des soins pour les Emigrés malades, et pour mettre les personnes indigentes de cette description en état de se rendre au lieu de leur destination," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Vendredi prochain.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour l'encouragement ultérieur et permanent de l'Éducation."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *McGill*, *Laterrière* and *Jones*, to meet and adjourn as they please.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for making certain Regulations respecting the office of Sheriff."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Cuthbert*, *Grant*, *Viger*, to meet and adjourn as they please.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to appoint Commissioners to treat with Commissioners appointed or to be appointed on the part of the Province of Upper Canada."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Couillard* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on Friday next.

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the Report of the Special Committee to whom was referred the Petition of the Inhabitants of Les Eboulemens.

The question being then put,

Whether to concur with the Special Committee in the said Report?

It was resolved in the affirmative.

Thereupon,

The Honorable Mr. *Laterrière* presented a Bill, intituled, "An Act to incorporate the Parish of Notre Dame de Bonsecours, in the Seigniorie of Des Eboulemens dite De Sales Laterrière, in the County of Saguenay."

ORDERED, That the said Bill be now read.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to incorporate the Parish of Notre Dame de Bonsecours, in the Seigniorie Des Eboulemens, dite De Sales Laterrière, in the County of Saguenay."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Saturday next, and printed in the *interim*.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Committee of the whole House to the Bill, intituled, "An Act to repeal the Ordinance therein mentioned, concerning quartering the Troops on certain occasions in the country Parishes, and the conveyance of the effects belonging to Government."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *McGill*, *Laterrière* et *Jones* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour faire certains réglemens au sujet de l'Office de Shérif."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Cuthbert*, *Grant* et *Viger* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour nommer des Commissaires pour traiter avec les Commissaires qui sont ou pourront être nommés de la part de la Province du Haut-Canada, pour les fins y mentionnées."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Couillard* a fait Rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, Vendredi prochain.

L'Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur le Rapport du Comité Spécial auquel avait été référée la Pétition des Habitans de la Paroisse des Eboulemens.

La question étant alors mise,

Si la Chambre concurre avec le Comité Spécial dans le dit Rapport?

Il a été résolu dans l'affirmative.

Surquoi,

L'Honorable Mr. *Laterrière* a présenté un Bill, intitulé, "Acte pour incorporer la Paroisse de Notre Dame de Bonsecours, dans la Seigneurie des Eboulemens, dite De Sales Laterrière, Comté de Saguenay."

ORDONNE', Que le dit Bill soit maintenant lu,

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour incorporer la Paroisse de Notre Dame de Bonsecours, dans la Seigneurie des Eboulemens, dite De Sales Laterrière, Comté de Saguenay."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Samedi prochain, et qu'il soit imprimé dans l'*interim*.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité de toute la Chambre au Bill, intitulé, "Acte pour rappeler l'Ordonnance y mentionnée relativement au logement des Troupes dans certaines occasions chez les Habitans de Campagnes, et le Transport des Effets du Gouvernement."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Press 1, line 19—After “ repeated,” insert the following
Clauses, marked A, B, C, D, E, F,
G, H, I.

Clause A.

“ And be it further enacted by the authority aforesaid,
“ that all Householders in the Parishes, Cities, Towns,
“ Boroughs and Villages of this Province, who shall not
“ be particularly exempted by this Act, shall be bound
“ to lodge troops and furnish carriages when thereunto
“ required, in the manner hereinafter provided.

Clause B.

“ And be it further enacted by the authority aforesaid,
“ that whenever troops are on a march, and the com-
“ manding officer of the Battalion or detachment shall
“ present to the Captains or other Senior Officers of Mi-
“ litia of the Parishes, Cities, Towns, Boroughs or Villa-
“ ges of this Province, an order from the Governor,
“ Lieutenant Governor, or person administering the
“ Government of this Province, for the billeting and
“ lodging of such Troops, or for the conveyance of their
“ baggage and stores, or in cases where such order can-
“ not be procured, shall address a requisition in writing
“ to that effect to the said Captains or Senior Officers of
“ Militia, it shall be their duty respectively without loss
“ of time, to billet the Troops in such manner as shall
“ best facilitate their march, and be most convenient to
“ the inhabitants ; and the Commanding Officer of such
“ Battalion or detachment shall have authority upon
“ the march to require such Captains or Senior Officers
“ of Militia to cause to be furnished two carriages for
“ his own use, two for the field officers and four for every
“ fifty men, which carriages shall be furnished by such
“ of the inhabitants having the same, as the Captains
“ or Senior Officers of Militia, shall call upon and com-
“ mand for that purpose, and shall be relieved from
“ Parish to Parish in like manner, unless it shall be ex-
“ pressed in the order that they are to accompany the
“ Troops to the end of their day’s march. Provided al-
“ ways, that no person shall be bound to carry a load
“ exceeding six hundred pounds weight in or upon one
“ carriage.”

Clause C.

“ And be it further enacted by the authority aforesaid,
“ that whosoever shall neglect or refuse to lodge Troops
“ or furnish Carriages as required by this Act, shall be
“ subject for the first offence to a penalty of one pound,
“ currency, and for a second and every subsequent of-
“ fence, to a penalty of two pounds, currency, or suffer
“ imprisonment in the common Gaol of the District or
“ County, for a space of time not exceeding fifteen days.”

Clause D.

“ And be it further enacted by the authority aforesaid,
“ that when it shall be judged necessary to canton or

Les dits amendemens ayant été alors lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur cha-
cun d’iceux, et ils sont comme suit :

Feuille 1, ligne 19.—Après “ rappelée “ insérez les
Clauses suivantes, marquées A.
B. C. D. E. F. G. H. I.

Clause A.

“ Et qu’il soit de plus statué par l’autorité susdite,
“ que tous propriétaires de maisons dans les Paroisses,
“ Cités, Villes, Bourgs et Villages de cette Province,
“ qui ne seront pas particulièrement exempts par cet
“ Acte, seront obligés de loger les Troupes et de fournir
“ des Voitures lorsqu’ils en seront requis de la manière
“ ci-après réglée.

Clause B.

“ Et qu’il soit de plus statué par l’autorité susdite,
“ que lorsque les Troupes seront en marche, l’Officier
“ Commandant le Bataillon ou le Détachement présen-
“ tera aux Capitaines ou autres plus anciens Officiers
“ de Milice des Paroisses, Cités, Villes, Bourgs ou
“ Villages de cette Province un ordre du Gouverneur,
“ Lieutenant Gouverneur ou de la personne adminis-
“ trant le Gouvernement de la Province, pour loger telles
“ Troupes ou pour transporter leurs bagages et effets,
“ ou dans les cas extraordinaires où il ne pourrait se pro-
“ curer un tel ordre, il adressera par écrit une requis-
“ tion à cet effet aux dits Capitaines ou plus anciens
“ Officiers de Milice qui sans perte de tems, feront la
“ distribution des logemens pour le plus grand avan-
“ tage de la marche des Troupes et pour la commodité
“ des Habitans ; et l’Officier Commandant du Batail-
“ lon ou Détachement pourra pendant la marche, exiger
“ de tels Capitaines ou plus anciens Officiers de Milice
“ de lui faire fournir deux voitures pour son propre
“ usage, deux pour l’Etat Major et quatre par chaque
“ cinquante hommes, lesquelles voitures seront fournies
“ par les Habitans qui en auront, que tels Capitaines de
“ Milice ou plus anciens Officiers auront désignés et
“ commandés, et qui seront relevés de Paroisse en Pa-
“ roisse de la même manière, à moins qu’il ne soit men-
“ tionné dans l’ordre qu’ils accompagneront les Troupes
“ jusqu’à la fin de la marche du jour. Pourvu toujours,
“ qu’aucune personne ne sera obligée de prendre dans
“ telle voiture une charge de plus de six cents livres pe-
“ sant.”

Clause C.

“ Et qu’il soit de plus statué par l’autorité susdite,
“ que quiconque négligera ou refusera de loger les
“ Troupes ou de fournir des voitures ainsi qu’il est requis
“ par cet Acte, encourra pour la première offense une
“ pénalité d’une livre courant, et pour une seconde et
“ chaque offense subséquente une pénalité de deux livres
“ courant, ou un emprisonnement dans la Prison Com-
“ mune du District ou Comté qui n’excédera pas quinze
“ jours.”

Clause D.

“ Et qu’il soit de plus statué par l’autorité susdite,
“ que lorsqu’il sera jugé nécessaire de cantonner, ou

“ quarter Troops in detachment, or to take winter quarters, by billeting them among the inhabitants of any part of the Province, the Field Officer or other officer ordered upon that duty by the Governor, Lieutenant Governor, or person administering the Government of this Province, shall apportion the number of men to be quartered in each Parish, City, Town, Borough, or Village, and shall send his orders accordingly to the Captains or other Senior Officers of Militia, who shall in pursuance thereof, regulate the quarters of the officers and soldiers, having due regard therein to the convenience of the inhabitants, so far as may be consistent with the due accommodation of the Troops, and shall also assign proper quarters for the Guard in such place as the Officer commanding the detachment shall chuse, and when such distribution of quarters shall once have been made, the Captain or other Senior Officer of Militia, shall report the same to the Field Officer or other officer appointed as aforesaid to superintend this duty, and such distribution shall not be changed without the consent of such Captain or Senior Officer of Militia. Provided always, that not more than two officers or soldiers shall be lodged in one house, nor more than one in the houses of the poorest inhabitants, respectively.”

Clause E.

“ And be it further enacted by the authority aforesaid, that the inhabitants severally in whose houses such officers or soldiers shall be billeted, shall furnish them with a straw bed and a coverlet or blanket, and shall allow them the use of their fire with liberty to cook their victuals by the same.”

Clause F.

“ And be it further enacted by the authority aforesaid, that any Captain or other Officer of Militia, who shall be convicted of having disobeyed, or neglected, or refused to execute any order or requisition which he shall have received, conformable to the true intent and meaning of this Act, or of having acted with partiality or of having exempted any persons without sufficient authority, from the duties imposed or required by this Act, or of having commanded others out of their turn of duty, or of having misused in any manner the authority vested in him under this Act, shall in addition to the loss of his commission, be subject to a penalty of two pounds, currency, for the first offence, and five pounds, currency, for the second and each subsequent offence.”

Clause G.

“ And be it further enacted by the authority aforesaid, that in all cases where the fine imposed in virtue of this Act, shall not exceed the sum of one pound, currency, the same may be recovered before any one Justice of the Peace, or in cases where imprisonment may be awarded, or where the fine shall exceed that sum, the same shall be recovered or such imprisonment be awarded by or before any two Justices of the Peace, and such Justice and Justices respectively, is and are hereby authorized to hear and determine summarily by the oath of one or more credible witnesses, all in-

“ de faire prendre aux Troupes en Détachement leur quartier d'hyver, en les logeant parmi les Habitans d'aucune partie de la Province, l'Officier Major, ou autre Officier chargé de ce détail par l'ordre du Gouverneur, Lieutenant Gouverneur ou de la Personne ayant l'Administration du Gouvernement de cette Province, fera une répartition du nombre d'hommes que chaque Paroisse, Cité, Ville, Bourg ou Village logera, et enverra les ordres en conséquence aux Capitaines de Milice, ou plus anciens Officiers, qui régleront les logemens pour les Officiers et les soldats, prenant les mesures les plus sages pour ne point gêner le propriétaire de la maison, mais cependant avec égard pour les Troupes ; et pourvoiront aussi aux logemens convenables pour la garde dans tel endroit que l'Officier Commandant le Détachement choisira et le logement une fois établi, le Capitaine ou plus ancien Officier de Milice en fera un Rapport à l'Officier Major, ou autre Officier nommé comme susdit, pour surveiller ce détail et aucun changement ne pourra être fait dans telle répartition, sans le consentement de tel Capitaine ou plus ancien Officier de Milice. Pourvu toujours, qu'il ne pourra être logé plus de deux Officiers ou Soldats par chaque maison, et un seul dans les maisons des Habitans peu aisés respectivement,

Clause E.

“ Et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite, que chaque Habitant chez qui tels Officiers et Soldats seront logés, leur fournira une pailleasse avec une courverture ou couverte, et sera obligé de leur permettre de faire usage de son feu avec la liberté d'y faire leur ordinaire.

Clause F.

“ Et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite, que tous Capitaines ou autres Officiers de Milice qui seront convaincus de n'avoir pas voulu obéir, ou d'avoir négligé ou refusé d'exécuter aucun ordre ou requisition qu'il aura reçue en conformité au vrai sens et intention de cet Acte, ou d'avoir agi avec partialité ou d'avoir exempté quelqu'un sans y être autorisé des devoirs imposés ou requis par cet Acte, ou qui en commanderaient d'autres hors de leur tour, ou qui méseront en aucune manière de l'autorité dont ils sont revêtus en vertu de cet Acte, encourront une amende de deux livres courant, pour la première offense et de cinq livres courant pour la seconde et toute subséquente offense et seront en outre sujets à la perte de leur Commission.”

Clause G.

“ Et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite, que dans les cas où l'amende imposée en vertu de cet Acte, n'excèdera pas la somme d'une livre courant, elle pourra être recouvrée devant aucun Juge de Paix, et dans les cas où il y aura peine d'emprisonnement, ou lorsque l'amende excèdera cette somme, cette pénalité sera recouvrée ou l'emprisonnement sera prononcé par deux Juges de Paix, et tel Juge et Juges de Paix respectivement est et ils sont par le présent autorisés d'entendre et décider sommairement sur le serment d'un ou de plusieurs témoins dignes de foi,

“ formations or complaints laid before him and them
 “ respectively, for offences committed against this Act,
 “ and may cause the penalties hereby imposed, together
 “ with the costs and expenses of the party prosecuting,
 “ to be levied by warrant of distress and sale upon the
 “ goods and chattels of the offender. Provided always,
 “ that any person so complained against who shall think
 “ himself aggrieved by any judgment of such Justice
 “ or Justices of the Peace imposing a fine exceeding one
 “ pound, currency, or awarding imprisonment may ap-
 “ peal therefrom, on giving good security to the satis-
 “ faction of such Justice or Justices to prosecute such
 “ appeal, to the General Quarter Sessions of the Peace,
 “ at any time within three months after such judgment
 “ shall have been rendered.”

Clause H.

“ And be it further enacted by the authority aforesaid,
 “ that the Members of the Legislative Council and As-
 “ sembly of this Province and of the Executive Council,
 “ the Judges, Justices of the Peace, Religious Commu-
 “ nities, Colleges and Seminaries lawfully established,
 “ the Clergy and Ministers of Religion, the Missionary
 “ Sisters Congregation, (“ *Sœurs Missionnaires de la*
 “ *Congregation,*”) Captains of Militia, Teachers of
 “ Schools, Millers, Post Office Contractors, Widows
 “ during their widowhood, Physicians, Surgeons, Apo-
 “ thecaries, shall be exempted from lodging Troops or
 “ furnishing Carriages under the provisions of this Act.”

Clause I.

“ And be it further enacted by the authority aforesaid,
 “ that the fines which shall be levied by virtue of this
 “ Act, shall be paid to the Receiver General of the Pro-
 “ vince, and shall be applied to the public uses of the
 “ Province and to the support of the Government there-
 “ of, and shall be accounted for to His Majesty, his heirs
 “ and successors, through the Lords Commissioners of
 “ His Majesty's Treasury, in such manner and form as
 “ His Majesty, his heirs and successors shall direct.”

Preamble, line 2,—After “ mentioned,” insert “ and to
 “ make further provision for the
 “ quartering of Troops on certain oc-
 “ casions among the Inhabitants of
 “ this Province, and for the convey-
 “ ance of their baggage and Govern-
 “ ment Stores.”

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

The order of the day being read for the question of
 concurrence being put on the Resolutions reported on
 Monday last, by the Committee of privileges.

The first resolution was then read in the words follow-
 ing :

“ That it is the opinion of this Committee, that it is
 the undoubted right of the King, as established by the

“ toute information ou plainte portée devant lui et eux
 “ respectivement, pour des offenses commises contre le
 “ sens de cet Acte, et ils pourront faire prélever les pé-
 “ nalités imposées par cet Acte, avec les frais et dé-
 “ penses de la partie poursuivante par un Warrant de
 “ saisie et vente des biens et effets du délinquant.
 “ Ponrvû toujours, que toute personne contre laquelle
 “ on se sera ainsi plaint, qui se croira lésée par aucun
 “ jugement de tel Juge ou Juges de Paix imposant une
 “ amende au dessus d'une livre courant, ou portant
 “ peine d'emprisonnement aura droit d'en appeler, (en
 “ donnant caution bonne et suffisante à la satisfaction
 “ de tel Juge ou Juges de Paix qu'il poursuivra tel
 “ Appel) aux Sessions Générales des Quartiers de la
 “ Paix, en aucun tems dans les trois mois après que
 “ tel jugement aura été rendu.”

Clause H.

“ Et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite,
 “ que les Membres du Conseil Législatif, et de l'Assem-
 “ blée et du Conseil Exécutif de cette Province, les
 “ Juges, Juges de Paix, les Communautés Religieuses,
 “ Séminaires, et les Colléges légalement établis, le Cler-
 “ gé et les Ministres de la Religion, les Sœurs Mission-
 “ naires de la Congrégation, les Capitaines de Milice,
 “ les Maîtres d'Ecole, les Meuniers, les Contracteurs
 “ du Bureau des Postes, les Veuves pendant leurs veu-
 “ vages: les Docteurs, Chirurgiens et Apoticaire, seront
 “ exempts de loger les Troupes ou de fournir des voi-
 “ tures sous les dispositions de cet Acte.”

Clause I.

“ Et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite,
 “ que les amendes qui seront prélevées en vertu de cet
 “ Acte, seront payées au Receveur Général de la
 “ Province, et seront employées aux usages publics
 “ de la Province, et au soutien du Gouvernement d'i-
 “ celle, et il en sera rendu compte à Sa Majesté, ses
 “ Héritiers et Successeurs par la voie des Lords Com-
 “ missaires du Trésor de Sa Majesté de telle manière et
 “ forme qu'il plaira à Sa Mjeste, ses Héritiers et Suc-
 “ cesseurs l'ordonner.”

Préambule, ligne 2.—Après “ mentionnée ” insérez
 “ et d'y substituer des disposi-
 “ tions ultérieures pour le loge-
 “ ment des Troupes, dans cer-
 “ taines occasions chez les Ha-
 “ bitans de cette Province,
 “ comme de pourvoir au Trans-
 “ port de leur baggage et des
 “ effets du Gouvernement.”

ORDONNE' Que les dits amendemens soient grossoyés.

L'Ordre du jour étant lu pour que la question de con-
 currence soit mise sur les Résolutions rapportées Lundi
 dernier, par le Comité des Privilèges.

La première Résolution a alors été lue dans les mots
 suivans :

“ Que c'est l'opinion de ce Comité que Sa Majesté le
 “ Roi a incontestablement le droit, tel qu'il est établi par

Constitutional Act of the thirty-first George III, chapter thirty-one, to summon whomsoever His Majesty may please to the Legislative Council of this Province, and the person so summoned becomes a Member thereof for life."

It was moved,

To leave out the following words: "and the person so summoned becomes a Member thereof for life."

The same was objected to.

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative,

It was then moved,

To leave out all the words after "that," in the first line to the end of the said Resolution, and to insert in lieu thereof the following ones:

"that it would be necessary to adopt measures to put an end to all pretexts for requiring the presence of the Honorable Justice *Bowen*, and of all others who might be in the same situation, so that they may be prevented from sitting or voting in this House during the time they exercise their judicial functions."

The same being objected to,

After debate,

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative,

The question being then put,

Whether to concur with the Committee in the said first Resolution?

It was resolved in the affirmative.

The second Resolution was then read in the words following:

"That it is the opinion of this Committee, that it is further established by the said Act, that whenever any question shall arise respecting the vacancy of the seat in the Legislative Council of this Province, of any person having been summoned thereto, every such question shall by the Governor, or Lieutenant Governor of the Province, or the person administering the Government, be referred to the Legislative Council, to be by the said Council heard and determined."

It was moved,

To leave out all the words after "that," in the first line of the said Resolution, to the end of the said Resolution, and to insert in lieu thereof,

"l'Acte Constitutionnel de la trente-et-unième de George Trois, chapitre trente-et-un, de sommer toute personne qu'il lui plaira au Conseil Législatif de cette Province, et que la personne ainsi nommée devient Membre du dit Conseil pour la vie."

Il a été alors proposé,

De retrancher les mots suivans: "et que la personne ainsi nommée devient Membre du dit Conseil pour la vie."

Objection a été faite à cette motion,

Et la question étant mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

Il a été alors proposé,

De retrancher tous les mots depuis le mot "que" dans la première ligne de la dite Résolution jusqu'à la fin, et d'y substituer les suivans:

"Qu'il serait nécessaire d'adopter des mesures pour faire cesser tout prétexte de requérir la présence dans cette Chambre de l'Honorable Mr. *Bowen* et de toute autre personne qui pourrait être dans la même situation, et pour qu'ils ne puissent ni siéger ni voter dans cette Chambre autant de tems qu'ils exerceront des fonctions judiciaires."

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement.

Il a été résolu dans la négative.

La question étant alors mise,

Si la Chambre concourt avec le Comité dans la dite première Résolution?

Il a été résolu dans l'affirmative.

La seconde Résolution a alors été lue dans les mots suivans:

"Que c'est l'opinion de ce Comité qu'il est de plus établi par le dit Acte, que chaque fois qu'il s'élèvera aucune question relativement à la vacance du siège dans le Conseil Législatif de cette Province, d'aucune personne qui y aura été ainsi sommée, toute telle question sera, par le Gouverneur ou Lieutenant Gouverneur de la Province, ou la Personne administrant le Gouvernement, référée au Conseil Législatif pour être entendue et déterminée par le dit Conseil."

Il a été proposé,

De retrancher tous les mots depuis le mot "que" inclusivement dans la première ligne de la dite Résolution jusqu'à la fin d'icelle, et d'y substituer les suivans:

“ That it would be equally necessary to adopt measures to vacate the seat of *Sir John Caldwell*.”

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative.

The question being then put,

Whether to agree with the Committee in the said Resolution ?

It was resolved in the affirmative.

The third Resolution was then read in the words following :

That it is the opinion of this Committee, that except in cases of attain for treason, the Legislative Council is the sole authority in this Province, competent to announce or declare that the seat of a Member of the said Council has become vacant.”

The question being then put,

Whether to concur with the Committee in the third Resolution ?

It was resolved in the affirmative.

Dissentient.

Because the opinions reported by the Committee of privileges, and adopted by this House, are, to say the least, out of place, having no connexion with the matters submitted to the consideration of the Committee, to which in fact there is no reference in the Report :—being repugnant thereto, and placing this House in a contradictory position.

Because these Resolutions are not in accordance with, but rather in contradiction of the order given on the fifth day of January to the Committee, with respect to the two letters referred to its consideration ; and especially of the instruction to report by Bill or otherwise, on the letter of the Honorable *E. Bowen*, excusing himself from appearing in his place at the call of the House, and on that communicated by the Governor at the request of this House, by the terms of which letter *Sir John Caldwell* conveys his determination to resign his seat in the Council, and to abstain from the exercise of all privileges thereunto belonging.

Because the Resolutions furnish a pretext for imputing to the Members who compose the majority of this House that they are either unacquainted with, or willing to lose sight of, the facts and principles which have occasioned the absence of the Honorable *E. Bowen*, as well as of the other Puisné Judges ; notwithstanding that the whole is recorded in the Journals of this House, and particularly in the Despatch of His Majesty's Secretary of State, communicated to this House in December, one thousand eight hundred and thirty-one.

“ Qu'il serait également nécessaire d'adopter des mesures pour que le siège de *Sir John Caldwell*, devienne vacant.”

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

La question étant alors mise,

Si la Chambre concourt avec le Comité dans la dite seconde Résolution ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

La troisième Résolution a alors été lue dans les mots suivans :

“ Que c'est l'opinion de ce Comité (que les cas d'atteinte de Trahison exceptés) le Conseil Législatif est la seule autorité dans la Province, compétente pour annoncer et déclarer que le siège d'un Membre du dit Conseil est devenu vacant.”

La question étant alors mise,

Si la Chambre concourt avec le Comité dans la dite troisième Résolution ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

Dissentient.

Parceque les opinions rapportées par le Comité des Privilèges, et adoptées par cette Chambre, sont au moins intempestives, n'ont point de rapport aux objets soumis à l'examen du Comité dont il n'est pas même question dans ce Rapport, qu'elles y répugnent, et mettent cette Chambre dans une position contradictoire.

Parceque ces Résolutions ne sont point en unisson et même se trouvent en contradiction avec l'ordre donné le cinquième jour de Janvier, au Comité relativement aux deux lettres renvoyées à son examen, et nommément avec l'instruction de faire Rapport par Bill ou autrement, quant à la lettre de l'Honorable Mr. *Bowen*, pour s'excuser de ne pas paraître à l'Appel Nominal de cette Chambre, et à la lettre communiquée par le Gouverneur à la demande de cette Chambre, et aux termes de laquelle *Sir John Caldwell* intime sa détermination d'abandonner son siège dans le Conseil et de s'abstenir de l'exercice de tous les droits qui y sont attachés.

Parceque les Résolutions peuvent fournir un prétexte d'imputer aux Membres qui composent la majorité de cette Chambre qu'ils peuvent ignorer ou perdre de vue les faits et les principes qui servent de motif à l'absence de l'Honorable Mr. *Bowen*, ainsi qu'à celle des autres Juges puisnés, tandis que le tout se trouve établi dans les Journaux de cette Chambre et notamment dans la Dépêche du Secrétaire d'Etat de Sa Majesté communiquée à cette Chambre, en Décembre, mil huit cent trente-et-un.

Because the Resolutions may be looked upon as a kind of refusal on the part of this House, to recognize the truth of the principles contained in that Despatch, as well as the wisdom of the practice in the Imperial Parliament, where the Puisné Judges have no power of voting in either of the Legislative Bodies of the Kingdom.

Because these Resolutions may be considered with reference to the object of that letter, as a censure of the measures of His Majesty's Government, which measures are in accordance with the principles of our Constitution, avowed by all public writers on Law; and with their maxims upon the necessity of the separation of Legislative and Judiciary powers, upon their incompatibility, as well as the unhappy consequences which result from their union in the same persons.

Because it is neither conducive to the honor or the interests of this House, to furnish any pretext for supposing, that the majority of the Members who compose it, are capable of entertaining any doubts, as to the truth of those principles and maxims, which are essential to every free and Constitutional Government, and peculiarly in that which we enjoy.

Because the importance of these principles and rules necessarily far exceeds that which may be considered as appertaining to the interests or privileges of Bodies, or of the Members which compose the same.

Because far from cherishing opinions of this nature, it was and is, with respect to these objects, the duty of this House to second, as far as lies within its power, the wise views of His Majesty's Government, as well as the wishes of the inhabitants of the Province; and to adopt such measures as will tend, more and more, to effect such views and wishes.

Because the dispositions of the Clause of the Act passed by the Parliament of Great Britain, in the thirty-first year of the Reign of His late Majesty George III. chapter thirty-one, set forth in one of the said Resolutions,—relative to any question which may arise concerning the right of any person to be summoned to the Legislative Council, or concerning the vacating of his seat in such Council by any person who may have been summoned thereto, in which cases reference is to be made by the Governor to the said Council, which shall hear and determine the same,—are not susceptible of being applied to the objects contemplated in the two letters upon which the Committee were charged to report.

Because as far as relates to the two objects on which the Committee was charged to report, and with reference more particularly to the second letter, these Resolutions may afford grounds of belief, that those who compose the majority of this House are persuaded, that they absolutely require, that the Executive Government would take some steps towards them in relation thereto, thereby to authorize this House to take cognizance of, and to take up the objects referred to in the said letters.

Parceque les Résolutions peuvent être regardées comme une espèce de refus de la part de cette Chambre de reconnaître la vérité des principes invoqués dans cette Dépêche, comme la sagesse qui se trouve dans la pratique du Parlement en Angleterre, où les Juges puisnés ne peuvent voter dans l'une ni l'autre des Chambres dans le Royaume.

Parceque ces Résolutions peuvent, quant à l'objet de cette lettre, être considérées comme une censure des démarches du Gouvernement de Sa Majesté qui se trouvent en harmonie avec les promesses de notre Constitution, avancées par tous nos publicistes, et avec leurs doctrines sur la nécessité de la séparation des pouvoirs législatif et judiciaire, sur leur incompatibilité, comme sur les conséquences funestes qui résultent de leur ré-union entre les mains des mêmes personnes.

Parcequ'il ne peut être dans l'honneur plus que dans l'intérêt de cette Chambre de fournir un prétexte de supposer que la majorité des Membres qui la composent peut nourrir des doutes sur la vérité de ces principes et de maximes qui tiennent à l'essence de tout Gouvernement libre et constitutionnel, et à ceux du notre en particulier.

Parceque l'importance de ces principes et de ces règles l'emporte nécessairement de beaucoup sur celle que l'on pourrait attacher à des intérêts ou à des privilèges de corps ou des Membres de ceux qui les composent.

Parceque bien loin de caresser des opinions de cette nature, il était et est relativement à ces objets du devoir de cette Chambre de seconder autant qu'il est en elle les vues sages du Gouvernement de Sa Majesté, comme les vœux des Habitans de cette Province, et d'adopter des mesures capables de contribuer à leur faire de plus en plus produire leur effet.

Parceque les dispositions de la clause de l'Acte du Parlement de la Grande Bretagne de la trente-unième année du Règne de Sa feu Majesté George Trois, chapitre trente-et-un, invoquées dans l'une des dites Résolutions relativement aux questions qui pourraient s'élever concernant le droit d'aucune personne d'être sommée au Conseil Législatif, ou quant à la vacance de la place en tel Conseil d'aucune personne qui y aurait été sommée, à être référée par le Gouverneur à tel Conseil pour être entendue et déterminée, n'est pas susceptible d'application aux objets auxquels se rapportent les deux lettres sur lesquelles le Comité se trouvait chargé de faire rapport.

Parceque quant aux deux objets sur lesquels le Comité se trouvait chargé de faire rapport, et quant à la seconde lettre en particulier, ces Résolutions pourraient donner lieu de croire que ceux qui composent la majorité de cette Chambre sont persuadés qu'ils ont essentiellement besoin que le Gouvernement Exécutif fit avant tout des démarches auprès d'elle pour lui donner juridiction et l'autoriser à s'occuper des objets auxquels ces lettres se rapportent.

Because these Resolutions must necessarily have the effect of imputing to the majority of the Members of this House, the impression that they have no power in any way to act of themselves, and of their own mere motion ; or, without the suggestion of another Branch, to take any precautionary steps nor under any circumstances to originate such measures as may be necessary to ensure the preservation of privileges, honor, or existence of the body to which they belong.

Because the facts upon which the proceedings of the Executive, relating to the object of the second letter, and to the intimation which it contains, are founded, have been publicly notorious for a number of years past, have been recorded in the Journals of both Houses of the Provincial Legislature, are established by a multitude of official documents of the highest authority, to be found in the various Executive, Administrative and Judiciary Departments of this Province, and also in England ; and lastly, these facts already belong to the history of the country.

Because these resolutions are of a nature to make it appear that the facts in question are not within the knowledge of this House, and that it was necessary that the Executive should specially notify this House of their existence, in order that it might in consequence take such measures which the honor and interests of this Branch of the Legislature might demand.

Because this House had no reason to complain of any want of notification on this subject ; particularly when the principal event to which the second letter, and that part of the Governor's Speech, in question in the Message of the fifth day of January, refer, has been for more than ten years notorious in the Province, and has become well known at the seat of the Empire ; and because it was and is the duty of this House, and due to its honor and that of the Government, to take notice thereof.

Because these Resolutions are of a nature to fasten upon the majority of this House the desire of rejecting, or throwing upon the Executive the censure of which it may itself be considered deserving, on account of the silence which it has maintained for so many years relative to the object to which that letter alludes, and to the facts now in question, while the recent proceedings of the Executive in this behalf are acts of justice, which entitle it to public approbation and gratitude.

Because these Resolutions place the majority of this House, in such a point of view, as to appear at once in a state of opposition with the people of the Province and His Majesty's Government, relative to these important objects ; placing themselves as it were out of the pale of the Constitution in this respect, and becoming practically an obstacle to its efficiency, and to the advancement of

Parceque ces Résolutions peuvent et doivent avoir pour résultat de faire imputer à la majorité des Membres de cette Chambre, l'opinion qu'ils ne peuvent en aucune manière agir d'eux mêmes et de leur propre mouvement et sans une impulsion venant d'ailleurs, s'occuper de moyens de surveillance, ni dans aucune circonstance prendre l'initiative, quant à des mesures nécessaires pour assurer la conservation des privilèges, de l'honneur ou de l'existence du corps auxquels ils appartiennent.

Parceque les faits sur lesquels les démarches de l'Exécutif relativement à l'objet de la seconde lettre et à l'intimation qu'elle renferme se trouvent appuyés, sont de notoriété publique déjà depuis un grand nombre d'années dans la Province, consignés dans les Journaux des Chambres Législatives, établis par une foule de Documents officiels de la plus haute autorité qui se retrouvent dans les Départemens Exécutifs, Administratifs et Judiciaires dans cette Province, et même en Angleterre, et qu'enfin ces faits sont déjà du Domaine de l'histoire.

Parceque ces Résolutions sont de nature à faire supposer que les faits en question pourraient être étrangers à cette Chambre, et qu'elle avait besoin qu'ils lui fussent spécialement notifiés par l'Exécutif afin qu'elle put prendre en conséquence des mesures que l'honneur et l'intérêt de cette Branche de la Législature peuvent exiger.

Parceque cette Chambre ne pourrait s'en prendre à personne d'un défaut de notification à ce sujet, surtout quand le principal des événemens auxquels la seconde lettre et la partie de la Harangue du Gouverneur dont il est question dans le Message du cinq Janvier, se rapportent, a depuis plus de dix années éclaté dans cette Province, que le bruit de ces événemens a retenti jusqu'au siège de l'Empire, et qu'il était et est du devoir de cette Chambre, et de son honneur comme de ceux du Gouvernement qu'elle en prit connaissance.

Parceque ces Résolutions sont de nature à faire attribuer à la majorité de cette Chambre, le désir de rejeter ou de faire retomber sur l'Exécutif la censure dont elle peut paraître digne à raison du silence qu'elle a gardé depuis tant d'années relativement à l'objet qui se rapporte à cette lettre et aux faits dont il vient d'être question, tandis que les démarches récentes de l'Exécutif à cet égard sont des Actes de Justice et lui donnent des droits à l'approbation et à la reconnaissance publique.

Parceque ces Résolutions peuvent donner lieu d'envisager la majorité de ce corps comme étant à la fois en état d'opposition avec le peuple de la Province et avec le Gouvernement de Sa Majesté relativement à ces objets importants, comme se placant pour ainsi dire à cet égard au dehors de la Constitution, aussi comme devenant en pratique un obstacle à son efficacité et à l'avancement

the mutual interests of the Government and the Inhabitants of the Province.

(Signed) D. B. VIGER,
P. D. DEBARTZCH,
P. DE SALES LATERRIERE.

It was then moved to resolve,

That it is the opinion of this Committee, that neither the declaration of *Sir John Caldwell, Bart.* that he had come to the determination to relinquish his seat in the Legislature of the Province, and to abstain from the exercise of all the rights and privileges attached to it, contained in his letter of the 20th October last, nor the communication of such his determination to the Assembly of this Province, contained in the Speech of His Excellency the Governor in Chief, at the opening of the present Session of the Provincial Parliament, does in any way affect the right of the Legislative Council, to require and enforce the attendance of the said *Sir John Caldwell, Bart.* in his place in this House, or to adopt such other course as this House may deem expedient.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

The Speaker declared this Assembly continued to Friday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

des intérêts reciproques du Gouvernement et des Habitans du Pays.

Signé, D. B. VIGER,
P. D. DEBARTZCH,
Mr. DE SALES LATERRIERE.

Il a été alors proposé de résoudre,

Que ni la déclaration de *Sir John Caldwell, Baronet*, qu'il en était venu à la détermination d'abandonner son siège dans la Législature de la Province, et de s'abstenir de l'exercice de tous les droits et privilèges qui s'y attachent, contenue dans sa lettre du vingtième d'Octobre dernier, ni la communication de cette détermination à l'Assemblée de cette Province, contenue dans la Harangue de Son Excellence le Gouverneur en Chef, à l'ouverture de la présente Session du Parlement Provincial, n'affectent en aucune manière le droit du Conseil Législatif de requérir et d'obliger le dit *Sir John Caldwell, Baronet*, de venir prendre son siège dans cette Chambre.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Vendredi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 29th JANUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Jones.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *O'Callaghan*, with a Bill, intituled, " An Act to establish a Post Office in this Province, and to provide for the future management of the same," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time,

VENDREDI, 29e. JANVIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Jones.

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *O'Callaghan*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour établir un Bureau de Poste dans cette Province, et pour pourvoir à la régie de ce Bureau à l'avenir." auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on Tuesday next, and in the interim be printed.

The Honorable Mr. Jones presented a Petition from the Quebec Mechanic Institute, praying for a copy of the Journals of this House.

ORDERED, That the said Petition do lie on the Table.

The Honorable Mr. Moffatt presented a Petition from several Gentlemen of the City of Quebec, against the Bill, intituled, "An Act to regulate the Notarial Profession."

ORDERED, That the said Petition be referred to the Special Committee to whom the said Bill is referred.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to amend the Act of the thirty-sixth of George the Third, chapter nine, commonly called, the Road Act."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, to which they desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to appoint Commissioners to treat with Commissioners appointed or to be appointed on the part of the Province of Upper Canada, for the purposes therein mentioned."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to amend the Judicature of the Province, and to extend and facilitate the administration of Justice in the different parts thereof."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. Jones reported from the said Committee "That they had made some further progress in the said Resolutions, and prayed leave to sit again."

Agreed and Ordered,

That the House do again resolve itself into a Committee of the whole House, on the next sitting day.

F f f 2

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Mardi prochain, et que dans l'interim il soit imprimé.

L'Honorable Mr. Jones a présensé une Pétition de l'Institut des Artisans de Québec, demandant une copie des Journaux de cette Chambre.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

L'Honorable Mr. Moffatt a aussi présenté une Pétition de divers Messieurs de la Cité de Québec, contre la passation du Bill, intitulé, "Acte pour l'organisation du Notariat."

ORDONNE', Que la dite Pétition soit référée au même Comité Spécial auquel le dit Bill est renvoyé.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour amender l'Acte de la trente-sixième de George Trois, chapitre neuf, communément appelé "Acte des Chemins."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a passé ce Bill, auquel il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour nommer des Commissaires pour traiter avec les Commissaires qui sont ou pourront être nommés de la part de la Province du Haut Canada, pour les fins y mentionnées."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loier, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour amender la Judicature de la Province, et pour étendre et faciliter l'Administration de la Justice dans les différentes parties d'icelle."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. Jones a fait Rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Accordé et ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, à la séance prochaine.

It was moved,

That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to pray His Excellency to be pleased to communicate to the Legislative Council, certain papers on the subject of a Judicature Bill, in the year one thousand eight hundred and thirty four, prepared by the Law Officers of the Crown, under the order of the Governor in Chief to that effect.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Felton* and *Hatt* do wait on His Excellency the Governor in Chief with the said Address.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Il a été proposé,

Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier Son Excellence de vouloir bien communiquer au Conseil Législatif certains papiers au sujet du Bill de Judicature en mil huit cent vingt-huit, préparés par les Officiers en Loi de la Couronne en vertu des ordres à cet effet du Gouverneur en Chef.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Felton* et *Hatt* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef pour lui présenter la dite Adresse.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 30th JANUARY.

THE Members convened, were ;

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Jones.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Viger* laid before the House the Report of the Commissioners appointed to open a Road from the River Saint Anne to the River Blanche, in the Township of Alton.

ORDERED, That the said Report do lie on the Table.

The Honorable Mr. *Jones*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, " An Act " to provide for the summary trial of Small Causes," reported " That they had gone through the said Bill, and " had made several amendments thereto, which he is " ready to report whenever the House will be pleased " to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

SAMEDI, 30e. JANVIER.

LES Membres assemblés, ont été:

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Jones.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Viger* a mis devant la Chambre le Rapport des Commissaires nommés pour avoir un Chemin de la Rivière Sainte Anne à la Rivière Blanche, dans le Township de Alton.

ORDONNE', Que le dit Rapport reste sur la Table.

L'Honorable Mr. *Jones*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à " la décision sommaire des Petites Causes," a fait " rapport " Que le Comité avait examiné le dit Bill " en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il " était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra " bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens à la séance prochaine.

The Honorable Mr. Jones presented a Bill, intituled, "An Act to enable the Justices of the Peace and Officers of the Peace to repress certain proceedings known by the name of Charivaries."

ORDERED, That the said Bill be now read.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to enable the Justices of the Peace and Officers of the Peace to repress certain proceedings known by the name of Charivaries."

ORDERED, That the said Bill be read for thesecond time, on Tuesday next, and in the interim be printed.

The Honorable Mr. Moffatt laid before the House the Report of the Commissioners appointed to superintend the expenditure of five hundred pounds for the improvement of the Road between the Gatineau River and the Union Bridge, in the Township of Templeton.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to continue for a limited time, an An Act passed in the second year of His Majesty's Reign, intituled, "An Act to create a fund to defray the expense of procuring Medical assistance for sick Emigrants, and of enabling indigent persons of that description to proceed to their place of destination."

It was moved,

That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.

Moved in amendment,

To leave out "next sitting day," and to insert in lieu thereof "first day of August next."

The same being objected to.

The question of concurrence being put on this motion, in amendment.

It was resolved in the negative.

And the question of concurrence being then put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED accordingly.

The Honorable Mr. Felton reported "That the Honorable Mr. Hatt and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, with the Address of this House of yesterday, and that His Excellency had been pleased to say that he would answer by a Message."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide for the proof of certain Marriages, Baptisms and Burials."

L'Honorable Mr. Jones a présenté un Bill, intitulé, "Acte pour mettre les Juges de Paix et autres Officiers de Paix en état de réprimer certains procédés connus sous le nom de Charivaris."

ORDONNE', Que le dit Bill soit maintenant lu.

Hodie 1d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour mettre les Juges de Paix et autres Officiers de Paix en état de réprimer certains procédés connus sous le nom de Charivaris."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Mardi prochain, et que dans l'interim il soit imprimé.

L'Honorable Mr. Moffatt a mis devant la Chambre le Rapport des Commissaires nommés pour surveiller la dépense de cinq cents livres, pour l'amélioration du Chemin entre la Rivière Gatineau et le Pont Union, dans le Township de Templeton.

ORDONNE', Que le dit Rapport reste sur la Table.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour continuer pour un tems limité, un Acte passé dans la deuxième année du Règne de Sa Majesté, intitulé, "Acte pour créer un fonds pour subvenir aux dépenses du Traitement Médical et des soins pour les Emigrés malades, et pour mettre les personnes indigentes de cette description en état de se rendre au lieu de leur destination."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

Il a été alors proposé en amendement,

De retrancher les mots "à la séance prochaine" et d'y substituer les suivans, "le premier jour d'Août prochain."

Objection étant faite à cette motion,

La question de concurrence a été mise sur cette motion en amendement,

Et il a été résolu dans la négative.

La question de concurrence étant alors mise sur la motion principale,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', en conséquence.

L'Honorable Mr. Felton a fait rapport "Que l'Honorable Mr. Hatt et lui même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef avec l'Adresse de cette Chambre d'hier, et que Son Excellence avait bien voulu dire qu'il y répondrait par un Message."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à la preuve de certains Mariages, Baptêmes, et Sépultures."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Friday next.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to incorporate the Parish of Notre Dame de Bonsecours, in the Seigniorie Des Eboulemens, dite De Sales La-terrière, in the County of Saguenay."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Cuthbert, Hatt* and *Laterrière*, to meet and adjourn as they please.

ORDERED, That it be an instruction to the said Committee to leave out from the Bill any clause that may have the effect of imposing a tax on the subject.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to amend the Judicature of the Province, and to extend and facilitate the Administration of Justice in the different parts thereof."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Jones* reported from the said Committee "That they had made some further progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

Agreed and Ordered,

That the House do again resolve itself into a Committee of the whole House, on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

MONDAY, 1st FEBRUARY.

THE Members convened, were:

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Jones.

PRAYERS.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to repeal the Ordinance therein mentioned, concerning quartering the Troops, on certain occasions, in the Country Parishes, and the conveyance of the effects belonging to Government."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Vendredi prochain.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour incorporer la Pâroisse de Notre Dame de Bonsecours, dans la Seigneurie des Eboulemens, dite De Sales La-terrière, Comté de Saguenay."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Cuthbert, Hatt* et *Laterrière* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

ORDONNE', Que le dit Comité ait instruction de retrancher du dit Bill toute Clause qui pourrait avoir l'effet d'imposer une Taxe sur le sujet.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour amender la Judicature de la Province, et pour étendre et faciliter l'Administration de la Justice dans les différentes parties d'icelle."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Jones* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait fait quelques nouveaux progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Accordé et ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, à la séance prochaine.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

LUNDI, 1e. FEVRIER.

LES Membres assemblés, ont été:

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Jones.

PRIERES.

Hodie, 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour rappeler l'Ordonnance y mentionnée, relative au logement des Troupes dans certaines occasions chez les Habitans de Campagnes, et le Transport des Effets du Gouvernement."

The following amendment was then proposed to be made by the House in the Title of the said Bill, vizt:—
Line 3,—After “Government,” insert “and to make
“further provision in that behalf.”

The same was agreed to.

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, “An Act to
“provide for the summary trial of Small Causes.”

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows:

Press 1, line 14—Leave out all the words from the second “the,” inclusive, to “power,” also inclusive, in the twenty-fifth line of the following Press, and insert “it shall and may be lawful for
“Governor, Lieutenant Governor, or
“person administering the Govern-
“ment, to appoint as Commission-
“ers such and so many fit and proper
“persons as he shall think fit in any
“Parish, Seigniorie, Township, or
“extra Parochial place.”

Press 2, line 35—Leave out “on,” and insert “against.”

Press 3, line 46—Leave out “such suit or prosecution
“being,” and insert “for any
“cause or matter.”

— 47—Leave out “it.”

Press 4, line 5—After “established,” insert Clause A, as follows:

Clause A.

“And be it further enacted by
“the authority aforesaid, that no
“Commissioner shall be appointed
“for any Parish, Seigniorie, Town-
“ship, or extra Parochial place, un-
“less a Petition praying for the es-

L’Amendement suivant ayant alors été proposé d’être fait par la Chambre dans le titre du dit Bill, en insérant dans la ligne trois, après “Gouvernement,” les mots suivans “et y substituer des dispositions.”

La Chambre y a acquiescé,

La question étant alors mise.

Ce Bill tel qu’amendé, passera-t-il?

Il a été résolu dans l’affirmative.

ORDONNE’, Qu’un des Maîtres en Chancellerie se rende à l’Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l’Assemblée.

L’Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, “Acte pour pour voir à la décision sommaire des Petites Causes.”

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d’iceux, et ils sont comme suit:

Feuille 1, ligne 14.—Retranchez depuis “le plus” insensiblement, jusqu’à “d’entendre” aussi inclusivement dans la 21e. ligne de la seconde feuille et insérez “il sera et pourra être loi-
“sible au Gouverneur, Lieutenant
“Gouverneur, ou à la Personne
“ayant l’Administration du Gou-
“vernement de nommer comme
“Commissaires telles et tel
“nombre de Personnes propres
“et qualifiées qu’il jugera à pro-
“pos dans aucune Paroisse, Sei-
“gneurie, Township ou Etablis-
“sement pour entendre.”

Feuille 3, ligne 41.—Après “Acte” insérez la clause suivante, marquée A.

Clause A.

“Et qu’il soit de plus statué
“par l’autorité susdite, qu’il ne
“sera nommé pour aucune Pa-
“roisse, Seigneurie, Township ou
“Etablissement, aucun Commis-
“saire, à moins qu’il n’ait été

“ tablishment of such Court shall
 “ have been presented by at least
 “ one hundred Proprietors of lands
 “ or tenements in such Parish,
 “ Seignior, Township, or extra Pa-
 “ rochial place, to the Governor,
 “ Lieutenant Governor, or person
 “ administering the Government of
 “ the Province for the time being.
 “ Provided always, that no appoint-
 “ ment of a Commissioner or Com-
 “ missioners shall be made upon
 “ such Petition, unless it shall be
 “ certified thereupon to the Gover-
 “ nor, Lieutenant Governor, or per-
 “ son administering the Govern-
 “ ment, by three of the principal
 “ inhabitants of such Parish, Seig-
 “ niory, Township, or extra Pa-
 “ rochial place, that the persons whose
 “ names are thereunto subscribed,
 “ are really inhabitants of such Pa-
 “ rish, Seignior, Township, or ex-
 “ tra Parochial place, and proprie-
 “ prietors of lands and tenements
 “ therein.”

“ présenté une Pétition deman-
 “ dant l'établissement de telle
 “ Cour, par au moins cent Pro-
 “ priétaires de bien-fonds dans
 “ telle Paroisse, Seigneurie, Town-
 “ ship ou Etablissement, au Gou-
 “ verneur, Lieutenant Gouver-
 “ neur ou à la Personne ayant
 “ l'Administration du Gouverne-
 “ ment de la Province, pour le
 “ tems d'alors. Pourvu toujours,
 “ qu'il ne sera fait aucune nomi-
 “ nation d'un Commissaire ou Com-
 “ missaires sur telle Pétition, à
 “ moins qu'il ne soit certifié sur
 “ icelle, au Gouverneur, Lieu-
 “ tenant Gouverneur, ou à la
 “ Personne ayant l'Administra-
 “ tion du Gouvernement, par
 “ trois des principaux Habitans
 “ de telle Paroisse, Seigneurie,
 “ Township ou Etablissement,
 “ que les Personnes dont les noms
 “ sont annexés à la dite Pétition,
 “ sont vraiment Habitans de telle
 “ Paroisse, Seigneurie, Town-
 “ ship ou Etablissement et Pro-
 “ priétaires de terres et héritages
 “ situés en icelles.

Press 4, line 8—Leave out “ Cities,” and insert “ Pa-
 “ rishes.”

Feuille 3, ligne 43.—Retranchez “ Cités ” et insérez
 “ Paroisses.

—— lines 8 and 9—Leave out “ Parishes within
 “ which they are situate,” and in-
 “ sert “ Cities situated within the
 “ same.”

—— ——— 44.—Retranchez “ Paroisses où elles
 “ sont enclavées ” et insérez
 “ Cités situées dans les limites
 “ d'icelles.”

—— ——— 11—Leave out from “ such,” inclusive,
 to “ prescribed,” also inclusive, in
 the twelfth line and insert “ it shall
 “ be lawful for two hundred or any
 “ greater number of them, to apply
 “ by Petition in the manner herein
 “ before prescribed, for the estab-
 “ lishment thereof.”

—— ——— 46.—Retranchez depuis “ en pourra ”
 inclusivement, jusqu'à “ pres-
 “ crites ” aussi inclusivement,
 dans la première et quatrième
 feuille et insérez “ pourra être
 “ loisible à deux cents ou à un
 “ plus grand nombre d'entre eux
 “ de s'adresser par Pétition de la
 “ manière ci-avant pourvue au
 “ présent pour en demander l'E-
 “ tablissement.”

—— ——— 18—After “ jurisdiction,” insert the fol-
 lowing Proviso :
 “ Provided always, that the Com-
 “ missioners to be appointed in and
 “ for the said Parishes, shall hold a
 “ Court once every week in the said
 “ Cities respectively, any thing in
 “ this Act contained to the contrary
 “ notwithstanding.”

Feuille 4, ligne 5.—Après “ respective ” insérez
 “ Pourvu toujours, que les Com-
 “ missaires à être nommés dans
 “ et pour les dites Paroisses, éri-
 “ geront et tiendront une Cour
 “ une fois par semaine dans les
 “ dites Cités respectivement, non-
 “ obstant aucune chose contenue
 “ dans cet Acte à ce contraire.”

—— ——— 17.—Retranchez depuis “ avec ” in-
 clusivement, jusqu'à “ Commis-
 “ saires ” aussi inclusivement,
 dans la vingtième ligne de la même
 feuille.

Press 6, line 3—Leave out “elected,” and insert “appointed.” Feuille 5, ligne 33.—Retranchez “élus” et insérez “nommés.”

——— 18—After “Clerk,” insert “shall be and act as such Clerk.”

——— 35—After “them,” insert such removal “being sanctioned by the Governor, Lieutenant Governor, or person administering the Government of the Province; and another Clerk may be appointed in his stead in the manner herein before provided.”

Feuille 6, ligne 22.—Après “d’entr’eux” insérez “avec l’assentiment du Gouverneur, Lieutenant Gouverneur ou de la Personne ayant l’Administration du Gouvernement de cette Province; et il pourra être nommé un autre Greffier à sa place de la manière ci-devant pourvue par cet Acte.”

Press 7, line 10—Leave out “by,” and insert “for.”

——— 20—After “more,” insert “than.”

——— 41—Leave out “or,” and insert “and.”

Press 8, line 3—After “whatsoever,” insert “Provided also, that the Clerk of such Commissioner or Commissioners shall not deliver any Summons to any Bailiff or Serjeant of Militia who shall not be personally interested in the suit.”

Feuille 7, ligne 34.—Après “quelconque” insérez “Pourvu aussi que le Greffier de tel Commissaire ou Commissaires ne remettra aucun ordre de sommation à aucun Huissier ou Sergent de Milice, à moins qu’il ne soit pas personnellement intéressé dans la cause.”

——— 13—After “oath,” insert “or affirmation. Provided always, that it shall be lawful for such Commissioner or Commissioners, if he or they shall judge fit, in lieu of the said penalty of ten shillings for such default, to cause the person so making default to be committed to the Common Gaol of the County or District, for a period not exceeding days.”

——— 43.—Après “serment” insérez “ou affirmation,” Pourvu toujours, qu’il sera loisible à tel Commissaire ou Commissaires, si il ou s’ils le jugent à propos, au lieu de la dite pénalité de dix chelins pour tel défaut, de faire emprisonner la personne qui fera ainsi défaut dans la Prison Commune du Comté ou District pour un terme qui n’excèdera pas jours.

——— 13—After “oath,” insert “or affirmation.”

——— 31—Leave out “and.”

——— 38—After “this,” insert “Act.”

Press 10, line 23—Leave out “followed,” and insert “allowed.”

Press 12, line 2—Leave out from “in,” inclusive, to “prescribed,” also inclusive, in the third line of the same Press.

Press 13, line 11—Leave out “elected,” and insert “appointed.”

Feuille 12, ligne 22.—Retranchez “élus” et insérez “nommés.”

Press 14, line 25—After “all,” insert “and.”

Press 15, line 7—(Schedule No. 3)—After “Bailiffs,” insert “and Serjeants of Militia.”

Feuille 14, ligne 6.—Après “huissier” insérez “et Sergens de Milice.”

Press 16, line 20—After “(Schedule No. 5,)” insert “Form of Warrant of Saisie Gagerie.”

H h h

Press 16, line 27—After “such,” insert “shall.”

——— 32—Leave out the first “the,” and insert “his.”

——— *Ibid.*—Leave out all the words from “with,” inclusive, to “Commissioner,” also inclusive, in the thirty-fifth line.

——— line 26—After “Bailiff,” insert “or Serjeant of Militia.”

Feuille 14, ligne 36.—Après “huissier” insérez “ou Sergent de Milice.”

Feuille 15, ligne 15.—Après “huissier” insérez “ou Sergent de Milice.”

——— 34.—Retranchez “depuis Cédule” inclusivement, jusqu’à “témoins” aussi inclusivement, dans la cinquième ligne de la sézième feuille.

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

ORDONNE', Que les dits amendemens soient grossoyés.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, “An Act to continue, for a limited time, an Act passed in the second year of His Majesty’s Reign, intituled, “An Act to create a Fund to defray the expense of providing Medical assistance for sick Emigrants, and for enabling indigent persons of that description to proceed to their place of destination.”

La Chambre, conformément à l’ordre, s’est ajournée à loisir, et s’est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, “Acte pour continuer pour un tems limité, un Acte passé dans la deuxième année du Règne de feu Sa Majesté, intitulé, “Acte pour créer un fonds pour subvenir aux dépenses du Traitement Médical et des soins pour les Emigrés malades, et pour mettre les personnes indigentes de cette description en état de se rendre au lieu de leur destination.”

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Felton* reported from the said Committee “That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same without any amendment.”

Quelque tems après la Chambre s’est remise, et l’Honorable Mr. *Felton* a fait rapport de la part du dit Comité “Qu’il avait examiné le dit Bill en entier, et l’a vaît chargé d’en faire le rapport sans amendement.”

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

A Message from the Assembly by Mr. *Leslie* with a Bill, intituled, “An Act to limit the number of Passengers in Vessels coming into this Province from Europe,” to which they desire the concurrence of this House.

Un Message de l’Assemblée par Mr. *Leslie*, avec un Bill, intitulé, “Acte pour limiter le nombre des Passagers, dans les Vaisseaux venant d’Europe, en cette Province,” auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

This Bill was read for the first time.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Wednesday next.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Mercredi prochain.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, “An Act to amend the Judicature of the Province, and to extend and facilitate the administration of Justice in the different parts thereof.”

La Chambre, conformément à l’ordre, s’est ajournée à loisir, et s’est mise de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, “Acte pour amender la Judicature de la Province, et pour étendre et faciliter l’Administration de la Justice dans les différentes parties d’icelle.”

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Jones* reported from the said Committee “That they had made some progress in the said Bill, and prayed leave to sit again.”

Quelque tems après la Chambre s’est remise, et l’Honorable Mr. *Jones* a fait rapport de la part du dit Comité “Qu’il avait fait quelques nouveaux progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau.”

Agreed and Ordered,

That the House do again resolve itself into a Cmomittee of the whole House on the said Bill, to-morrow.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Accordé et ordonné.

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, Demain.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 2d FEBRUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Couillard,
Jones,

PRAYERS.

The order of the day being read for the second reading of the Bill, intituled, " An Act to establish a Post Office " in this Province, and to provide for the future management of the same."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be read for a second time, on Friday next.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to continue, for a limited time, an Act passed in the second year of His Majesty's Reign, intituled, " An Act to create a Fund to defray the expense of providing Medical assistance for sick Emigrants, and for enabling indigent sick persons of that description to proceed to their place of destination."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

The order of the day being read for the second reading of the Bill, intituled, " An Act to enable the Justices

H h h 2

MARDI, 2e. FEVRIER.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Couillard,
Jones,

PRIERES.

L'Ordre du jour étant lu pour la seconde lecture du Bill, intitulé, " Acte pour établir un Bureau de Poste " dans cette Province, et pour pourvoir à la régie de " ce Bureau à l'avenir."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Vendredi prochain.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour continuer pour un tems limité, un Acte passé dans la " seconde année du Règne de Sa Majesté, intitulé, " Acte pour créer un fonds pour subvenir aux dépenses " du Traitement Médical et des soins pour les Emigrés " malades, et pour mettre les personnes indigentes de " cette description en état de se rendre au lieu de leur " destination."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

L'Ordre du jour étant lu pour la seconde lecture du Bill, intitulé, " Acte pour mettre les Juges de Paix et

" of the Peace and Officers of the Peace, to repress certain proceedings known by the name of Charivaries."

ORDERED, That the said order of the day be discharged and that the said Bill be read for the second time, on Friday next.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, " An Act to amend the Judicature of the Province, and to extend and facilitate the administration of Justice in the different parts thereof."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. Joaes reported from the said Committee " That they had made some further progress the said Bill, and prayed leave to sit again."

Agreed and Ordered,

That the House do again resolve itself into a Committee of the whole House on the said Bill, on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

" autres Officiers de Paix en état de réprimer certains procédés connus sous le nom de Charivaris."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Vendredi prochain.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir et s'est mise de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, " Acte pour amender la Judicature de la Province, et pour étendre et faciliter l'Administration de la Justice dans les différentes parties d'icelle."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. Jones a fait rapport de la part du dit Comité, " Qu'il avait fait quelques nouveaux progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Accordé et ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, à la séance prochaine.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 3d FEBRUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert*
Grant,
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Jones.

PRAYERS.

The Honorable Mr. Jones presented a Bill, intituled, " An Act to provide more effectually for the safe conveyance of Prisoners charged with criminal offences, from the country parts of this Province, to the Common Gaols of the several Districts."

ORDERED, That the same be now read.

Hodie la vice lecta est Billa, intituled, " An Act to provide more effectually for the safe conveyance of Prisoners charged with criminal offences from the country parts of this Province, to the Common Gaols, of the several Districts."

MERCREDI, 3e. FEVRIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Jones.

PRIERES.

L'Honorable Mr. Jones a présenté un Bill intitulé, " Acte qui pourvoit plus efficacement au Transport sûr des Prisonniers prévenus d'offences Criminelles, des Campagnes de cette Province, aux Prisons Communes des différens Districts."

ORDONNE', Que le dit Bill soit maintenant lu.

Hodie la vice lecta est Billa, intitulé, " Acte qui pourvoit plus efficacement au Transport sûr des Prisonniers prévenus d'offenses Criminelles, des Campagnes de cette Province, aux Prisons Communes des différens Districts."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Monday next, and in the *interim* be printed.

The Honorable Mr. *Laterrière*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act to incorporate the Parish of Notre Dame de Bonsecours, in the Seigniorie Des Eboulemens dite De Sales Laterrière, in the County of Saguenay," reported "That they had gone through the said Bill and made several amendments thereto, which he delivered in at the Table."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

ORDERED, That the Bill, intituled, "An Act to provide for the summary trial of Small Causes," be recommitted with the amendments agreed to by the House and ordered to be engrossed, to the same Committee to whom it was first referred.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to limit the number of Passengers in Vessels coming into this Province from Europe."

It was moved,

That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the first day of August next.

The same being objected to.

After debate,

It was moved by way of amendment,

To leave out "the first day of August next," and to insert in lieu thereof "Saturday."

It was moved,

That this House do now adjourn to Friday next.

The question of concurrence being put on this motion, of adjournment.

It was resolved in the affirmative.

Thereupon,

The Speaker declared this Assembly continued to Friday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Lundi prochain, et qu'il soit imprimé dans l'*interim*.

L'Honorable Mr. *Laterrière* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour incorporer la Paroisse de Notre Dame de Bonsecours dans la Seignerie des Eboulemens, dite De Sales Laterrière, Comté de Saguenay," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens qu'il a délivré à la Table."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens à la séance prochaine.

ORDONNE', Que le dit Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la décision sommaire des Petites Causes," soit référé de nouveau au Comité Spécial auquel il avait déjà été commis, avec les amendemens acquiescés par cette Chambre, et grossoyés.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour limiter le nombre des Passagers dans les Vaisseaux venant d'Europe, en cette Province."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, le premier jour d'Août prochain.

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

Il a été proposé en amendement,

De retrancher les mots "le premier jour d'Août" et d'y substituer le suivant, "Samedi."

Il a été alors proposé,

Que cette Chambre s'ajourne maintenant, à Vendredi prochain.

La question de concurrence étant alors mise sur la motion d'ajournement,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Surquoi,

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Vendredi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 5th FEBRUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

The House resumed the consideration of the motion made on Wednesday last, " That the Bill, intituled, " An Act to limit the number of Passengers in Vessels " coming into this Province from Europe," be committed and to a Committee of the whole House on the " first day of August next," and of the motion in amendment to leave out " the first day of August next," and to insert in lieu thereof " Saturday."

After further debates,

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative.

The question of concurrence being then put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED accordingly,

The order of the day being read for the second reading of the Bill, intituled, " An Act to establish a Post Office " in this Province, and to provide for the future management of the same."

It was moved,

That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be read for the second time, on Monday next.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The order of the day being read for the second reading of the Bill, intituled, " An Act to enable the Justices of " of the Peace and Officers of the Peace to repress certain proceedings known by the name of Charivaries."

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

La Chambre a repris la considération de la motion faite Mercredi dernier, " Que le Bill, intitulé, " Acte " pour limiter le nombre des Passagers dans les Vaisseaux venant d'Europe, en cette Province." soit mis en Comité de toute la Chambre le premier jour d'Août prochain, et de la motion en amendement pour retrancher les mots " le premier jour d'Août," et d'y substituer le suivant, " Samedi."

Après de nouveaux débats,

La question de concurrence étant mise sur la motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

Et la question de concurrence étant alors mise sur la motion principale,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', en conséquence.

L'Ordre du jour étant lu pour la seconde lecture du Bill, intitulé, " Acte pour établir un Bureau de Poste " dans cette Province, et pour pourvoir à la régie de ce Bureau à l'avenir."

Il a été proposé,

Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Lundi prochain.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Ordre du jour étant lu pour la seconde lecture du Bill, intitulé, " Acte pour mettre les Juges de Paix et " Officiers de Paix en état de réprimer certains procédés " connus sous le nom de Charivaris."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to amend the Judicature of the Province, and to extend and facilitate the administration of Justice in the different parts thereof."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. Jones reported from the said Committee "That they had made some further progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

The question being then put,

Whether the Committee have leave to sit again?

It was resolved in the negative.

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of seven Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. Cuthbert, Debartzch, Felton, Stewart, Viger, Moffatt and Jones, with power send for persons, papers and records, and to meet and adjourn as they please.

The order of the day being read for the House resolving itself into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide for the proof of certain Marriages, Baptisms and Burials."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the House do resolve itself into a Committee of the whole House on the said Bill, on Monday next.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to incorporate the Parish of Notre Dame de Bonsecours in the Seigniorie Des Eboulemens dite De Sales Laterrière, in the County of Saguenay."

ORDERED, That the said Bill be referred *de novo* to the same Special Committee to whom it was first referred.

The Honorable Mr. Felton presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message was read in the words following:

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

Having considered the Address of the Legislative Council, of the twenty-ninth ultimo, praying for a communication of certain papers on the subject of a Judicature

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, demain.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour amender la Judicature de la Province, et pour étendre et faciliter l'Administration de la Justice dans les différentes parties d'icelle."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. Jones a fait rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avait fait quelques nouveaux progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

La question étant mise,

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau?

Il a été résolu dans la négative.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de sept Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. Cuthbert, Debartzch, Felton, Stewart, Viger, Moffatt et Jones avec pouvoir d'envoyer quérir les personnes, papiers et records, et de s'assembler et s'ajourner à loisir.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la preuve de certains Mariages, Baptêmes et sépultures."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, Lundi prochain.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour incorporer la Paroisse de Notre Dame de Bonsecours dans la Seigneurie des Eboulemens, dite De Sales Laterrière, Comté de Saguenay."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé au même Comité Spécial auquel il avait d'abord été commis.

L'Honorable Mr. Felton a présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans:

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Ayant pris en considération l'Adresse du Conseil Législatif du vingt-neuvième du mois dernier, demandant communication de certains papiers au sujet d'un Bill

Bill, in the year one thousand eight hundred and twenty-four, prepared by the Law Officers of the Crown, the Governor in Chief now informs the Council, that as on a general principle publicity cannot be given to Documents of the nature of those prayed for in the Address, without inconvenience to the administration of the public service, he must, on this occasion, decline to furnish the Council with the information they solicit.

*Castle of St. Lewis,
Quebec, 3d of Feby. 1836.* }

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Cuthbert* and *Debartzch* be added to the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to regulate the Notarial Profession."

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

de Judicature en l'année mil huit cent vingt-quatre, préparé par les Officiers en Loi de la Couronne, Le Gouverneur en Chef informe maintenant le Conseil que, comme sur un principe général, on ne peut pas rendre public les documens d'une nature semblable à ceux demandés par cette Adresse, sans inconvéniens pour l'Administration du Service Public, il doit en cette occasion se refuser de fournir au Conseil l'information qu'il demande.

*Château de St. Louis,
Québec, 3e. Février, 1836.* }

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Cuthbert* et *Debartzch* soient ajoutés au Comité Spécial auquel est référé le Bill, intitulé, "Acte pour l'organisation du Notariat."

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 6th FEBRUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,
Grant,
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Couillard,
Jones,*

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Jones*, from the Special Committee to whom had been referred *de novo*, the Bill, intituled, "An Act to provide for the Summary Trial of Small Causes," with the amendments made to the same, agreed to by the House and engrossed, reported "That that they had re-considered the said Bill and amendments thereto, and have directed him to report the same with two other amendments, which he delivered in at the Table."

ORDERED, That the question of concurrence be put on the said amendments, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Laterrière*, from the Special Committee to whom was referred *de novo* the Bill, intituled, "An Act to incorporate the Parish of Notre Dame De Bonsecours, in the Seigniorie Des Eboulemens dite de Sales Laterrière, in the County of Saguenay." report-

SAMEDI, 6e. FEVRIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,
Grant,
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Couillard,
Jones,*

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Jones*, du Comité Spécial auquel avait été référé de nouveau le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la décision sommaire des Petites Causes," avec les amendemens faits au dit Bill, acquiescés par la Chambre et grossoyés, a fait rapport "Que le Comité avait reconsidéré le dit Bill, et les amendemens faits à icelui, et l'avait chargé d'en faire rapport avec deux autres amendemens, qu'il a délivrés à la Table."

ORDONNE', Que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Laterrière*, du Comité Spécial auquel avait référé de nouveau le Bill, intitulé, "Acte pour incorporer la Paroisse de Notre Dame de Bonsecours, dans la Seigneurie des Eboulemens, dite De Sales Laterrière, Comté de Saguenay," a fait rapport "Que

ed " That they had reconsidered the said Bill, and made
" several amendments thereto, which he delivered in at
" the Table."

" le Comité avait reconsidéré le dit Bill et y avait fait di-
" vers amendemens qu'il a délivrés à la Table."

ORDERED, That the question of concurrence be put on
the said amendments, on the next sitting day.

ORDONNE', Que la question de concurrence soit mise sur
les dits amendemens, à la séance prochaine.

It was moved,

Il a été proposé,

That a Message be sent to the Assembly by one of the
Masters in Chancery, to request that the evidence, docu-
ments and proofs upon which is founded the Bill, inti-
tuled, " An Act for the further and permanent encou-
" ragement of Education," be communicated to this
House.

Qu'un Message soit envoyé à l'Assemblée par l'un des
Maîtres en Chancellerie, pour la prier de vouloir bien
communiquer à cette Chambre les Témoignages, Docu-
mens et Preuves sur lesquels est fondé le Bill, intitulé,
" Acte pour l'encouragement ultérieur et permanent de
" l'Education."

The question of concurrence being put on this motion,

La question de concurrence étant mise sur cette mo-
tion,

It was resolved in the affirmative.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled " An Act to
" enable the Justices of the Peace and Officers of the
" Peace to repress certain proceedings known by the
" name of Charivaries."

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour
" mettre les Juges de Paix et Officiers de Paix en état
" de réprimer certains procédés connus sous le nom de
" Charivaris."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special
Committee of three Members, and that the Committee
be the Honorable Messrs. *Hatt, Laterrière* and *Jones*,
to meet and adjourn as they please.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spé-
cial de trois Membres, et que le Comité soit com-
posé des Honorables Messrs. *Hatt, Laterrière* et
Jones qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

ORDERED, That the Honorable Mr. *Cuthbert* be added to
the Special Committee to whom is referred the Bill
intituled, " An Act to repeal an Act passed in the
" tenth and eleventh years of His late Majesty's
" Reign, intituled, " An Act for the relief of certain
" Religious Congregations therein-mentioned, and
" to make other Legislative provision in the place
" thereof."

ORDONNE', Que l'Honorable Mr. *Cuthbert* soit ajouté
au Comité Spécial auquel est référé le Bill, intitulé,
" Acte pour révoquer un Acte passé dans les dixième
" et onzième années du règne de feu Sa Majesté,
" intitulé, " Acte pour le secours de certaines
" Congrégations Religieuses y mentionnées, et
" pour faire d'autres dispositions législatives au lieu
" d'icelui."

ORDERED, That the Honorable Mr. *Cuthbert* be added to
the Special Committee to whom is referred the Bill,
intituled, " An Act for the further and permanent
" encouragement of Education."

ORDONNE', Que l'Honorable Mr. *Cuthbert* soit ajou-
té au Comité Spécial auquel est référé le Bill,
intitulé, " Acte pour l'encouragement ultérieur et
" permanent de l'Education."

The Speaker declared this Assembly continued to
Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House
so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à Lun-
di prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre
l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 8th FEBRUARY.

LUNDI, 8e. FEVRIER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to
" provide more effectually for the safe conveyance of
" Prisoners charged with criminal offences, from the
" country parts of this Province to the Common Gaols of
" the several Districts."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special
Committee of three Members, and that the Com-
mittee be the Honorable Messrs. *Debartzch*, *Jones*
and *Laterrière*, to meet and adjourn as they please.

A Message from the Assembly by Mr. *Archambault*,
with a Bill, intituled, " An Act to repeal a certain Act
" therein mentioned, and more effectually to remedy
" divers abuses prejudicial to Agriculture," to which
they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time,
on Wednesday next.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to
" establish a Post Office in this Province, and to provide
" for the future management of the same."

It was moved,

That the said Bill be referred to a Special Committee
of five Members.

Moved in amendment,

To leave out all the words from " referred," inclusive,
and to insert in lieu thereof " be committed and to a
" Committee of the whole House, on the next sitting
" day."

The question of concurrence being put on this motion,
in amendment,

It was resolved in the affirmative.

The question of concurrence being put on the main
motion, as amended,

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte qui
" pourvoit plus efficacement au Transport sûr des Pri-
" sonniers prévenus d'offenses criminelles des Cam-
" pagnes de cette Province, aux Prisons Communes des
" différens Districts."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spé-
cial de trois Membres, et que le Comité soit com-
posé des Honorables Messrs. *Debartzch*, *Laterrière*
et *Jones* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Archambault*,
avec un Bill, intitulé, " Acte pour révoquer un certain
" Acte y mentionné, et pour remédier plus efficacement
" à divers abus préjudiciables à l'Agriculture," auquel
elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois,
Mercredi prochain.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour
" établir un Bureau de Poste dans cette Province, et
" pour pourvoir à la régie de ce Bureau à l'avenir."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq
Membres.

Il a été proposé en amendement,

De retrancher tous les mots depuis " référé " inclusi-
vement, jusqu'à la fin de la dite motion, et d'y substi-
tuer les suivans : " mis en Comité de toute la Chambre
" à la séance prochaine."

La question de concurrence étant mise sur cette mo-
tion en amendement,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Et la question de concurrence étant alors mise sur la
motion principale telle qu'amendée,

It was resolved in the affirmative,

The order of the day being read for the House resolving itself into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide for the proof of certain Marriages, Baptisms and Burials."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Monday next.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to incorporate the Parish of Notre Dame de Bonsecours, in the Seigniorie Des Eboulemens, dite de Sales Laterrière, in the County of Saguenay."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House.

ORDERED, That the said Bill be engrossed.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the new amendments reported by the Special Committee to whom was referred *de novo* the Bill, intituled, "An Act to provide for the summary trial of Small Causes," with the amendments agreed to by the House and engrossed.

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Press 8, line 10—After the first "of," insert "not exceeding thirty shillings nor less than."

In the nineteenth engrossed amendment, leave out all the words after "affirmation," to the end of the said amendment.

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

The Honorable Mr. *Debartzch* presented a Bill, intituled, "An Act to provide that the seat of the Honorable Sir John Caldwell, Bart. in the Legislative Council in this Province, shall be deemed vacant."

ORDERED, That the said Bill be now read.

Hodie 1^a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide that the seat of the Honorable Sir John Caldwell, Bart. in the Legislative Council of this Province, shall be deemed, vacant."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Friday next, and in the *interim* be printed.

It was moved,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la preuve de certains Mariages, Baptêmes et Sépultures."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, Lundi prochain.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les nouveaux amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé de nouveau le Bill, intitulé, "Acte pour incorporer la Paroisse de Notre Dame de Bonsecours, dans la Seigneurie des Eboulemens, dite de Sales Laterrière, Comté de Saguenay."

Les dits amendemens ont alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'iceux."

ORDONNE', Que le dit Bill soit grossoyé.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les nouveaux amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé de nouveau le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la décision sommaire des Petites Causes," avec les amendemens acquiescés par cette Chambre et grossoyés.

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'iceux, et ils sont comme suit :

Feuille 7, ligne 40.—Après "pénalité" insérez "n'ex-cédant pas trente chelins ni moins."

Dans le onzième amendement grossoyé retranchez tous les mots après "affirmation" jusqu'à la fin du dit amendement.

ORDONNE', Que le premier amendement soit grossoyé.

L'Honorable Mr. *Debartzch* a présenté un Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à ce que le siège de l'Honorable Chevalier John Caldwell, Baronet, dans le Conseil Législatif de cette Province, sera considéré comme vacant."

ORDONNE', Que le dit Bill soit maintenant lu,

Hodie 1^a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte qui pourvoit à ce que le siège de l'Honorable Chevalier John Caldwell, Baronet, dans le Conseil Législatif de cette Province, sera considéré comme vacant,"

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Samedi prochain, et qu'il soit imprimé dans l'*interim*.

Il a été proposé,

That this House do resolve itself into a Committee of the whole House on Saturday next, to take into consideration "Whether it would be expedient in the present state of the progress of knowledge and industry in the Country, to allow Proprietors of lands subject to cens et rentes and lods et ventes, and to other Seigniorial rights, to commute with the Proprietors of the Fiefs and Seigniories of whom the said lands are held, in order that in cases of each mutation, the system of franc-aleu be substituted to the tenure of Fiefs and Seigniories, which now in a great measure governs the lands in this Province."

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Que cette Chambre se forme en Comité Général Samedi prochain, pour prendre en considération "S'il serait expédient dans l'état actuel des progrès des lumières et de l'industrie dans ce Pays de permettre aux propriétaires de Terres, à la charge de cens et rentes et lods et ventes et autres droits seigneuriaux, de commuer avec les propriétaires de Fiefs et Seigneuries dont les susdites Terres relèvent; aux fins dans le cas de chaque commutation de substituer le système de tenure en franc-aleu à celui des Fiefs et Seigneuries qui régit maintenant en grande partie la tenure de cette Province."

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 9th FEBRUARY.

THE Members convened, were:

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker;

The Honorable

Messrs. *Hatt,*
Viger,
Moffatt,
Laterrière.

PRAYERS.

There being being but five Members present in the House at two o'clock, the hour at which the House stood adjourned by the order of yesterday, the Speaker took the Chair at half past two, and no more members having come to the House,

The Speaker, in conformity with the sixty-seventh standing order of this House, declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon.

MARDI, 9e. FEVRIER.

LES Membres assemblés, ont été:

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur;

Les Honorables

Messrs. *Hatt,*
Viger.
Moffatt,
Laterrière,

PRIERES.

Ne se trouvant que cinq Membres présents dans la Chambre à deux heures, heure à laquelle cette Chambre était ajournée par l'ordre d'Hier, l'Orateur a pris la chaire à deux heures et demi, et aucun autre Membre n'étant entré dans la Chambre.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, conformément à l'ordre de cette Chambre, numéro soixante-et-sept.

WEDNESDAY, 10th FEBRUARY. MERCREDI, 10e. FEVRIER.**THE** Members convened, were ;The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
*Jones.***PRAYERS.**

The Honorable Mr. *Jones*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled " An Act to provide more effectually for the safe conveyance of Prisoners charged with criminal offences from the country parts of this Province, to the Common Gaols of the several Districts," reported " That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be now committed and to a Committee of the whole House.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the said Bill.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Cuthbert* reported from the said Committee " That they had made some progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

The question was put,

Whether the Committee have leave to sit again ?

It was resolved in the negative.

ORDERED, That the said Bill be referred *de novo* to the same Special Committee to whom it was first referred.

The Honorable Mr. *Jones* from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, " An Act to enable the Justices of the Peace and Officers of the Peace to repress certain proceedings known by the name of Charivaries," reported " That they had gone through the said Bill and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

LES Membres assemblés, ont été:L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
*Jones.***PRIERES.**

L'Honorable Mr. *Jones*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte qui pourvoit plus efficacement au Transport sûr des Prisonniers prévenus d'offences criminelles des Campagnes de cette Province aux Prisons Communes des différens Districts," a fait rapport " Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit maintenant mis en Comité de toute la Chambre.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Cuthbert* a fait Rapport de la part du dit Comité, " Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

La question étant mise,

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau ?

Il a été résolu dans la négative.

ORDONNE', Que le dit Bill soit réteré de nouveau au même Comité Spécial auquel il avait d'abord été commis.

L'Honorable Mr. *Jones*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour mettre les Juges de Paix et Officiers de Paix en état de réprimer certains procédés connus sus le nom de Charivaris," a fait rapport " Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence be put on the said amendments, on the next sitting day.

A Message from the Assembly by Mr. *Huot*, with a Bill, intituled, "An Act for the encouragement of Education in this Province," to which they desire the concurrence of this House.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act to provide for reimbursement of certain sums of money expended for sanitary and charitable purposes, and to make provision for similar purposes for the future," to which they desire the concurrence of this House.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to establish a Post Office in this Province, and to provide for the future management of the same."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Stewart* reported from the said Committee "That they had made some progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

The question being then put,

Whether the Committee have leave to sit again?

It was resolved in the negative.

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members, with power to send for persons, papers and records, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Debartzch*, *Felton*, *Bell*, *Viger* and *Moffatt*, to meet and adjourn as they please.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to repeal a certain Act therein mentioned, and more effectually to remedy divers abuses prejudicial to Agriculture,"

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Grant*, *Laterrière* and *Jones*, to meet and adjourn as they please.

The Speaker declared this Assembly continued to Friday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens à la séance prochaine.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Huot* avec un Bill, intitulé, "Acte pour l'encouragement de l'Education en cette Province." auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Un autre Message de l'Assemblée parle même Membre, avec un Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir au remboursement de certaines sommes d'argent dépensées pour des fins sanitaires et de bienfaisance, et pour pourvoir à des objets semblables pour l'avenir." auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour établir un Bureau de Poste dans cette Province, et pour pourvoir à la régie de ce Bureau à l'avenir."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Stewart* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

La question étant alors mise,

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau?

Il a été résolu dans la négative.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres, avec pouvoir d'envoyer querir les personnes, papiers et records, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzch*, *Felton*, *Bell*, *Viger* et *Moffatt* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour révoquer un certain Acte y mentionné, et pour remédier plus efficacement à divers abus préjudiciables à l'Agriculture."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Grant*, *Laterrière* et *Jones* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à Vendredi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 12th FEBRUARY.

VENDREDI, 12e. FEVRIER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to incorporate the Parish of Notre Dame de Bonsecours, in the Seigniorie des Eboulemens, dite de Sales Laterrière, in the County of Saguenay."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, to which the desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to provide for the summary trial of Small Causes."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act for the encouragement of Education in this Province."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to provide for the reimbursement of certain sums of money expended for sanitary and charitable purposes, and to make provision for similar purposes, for the future."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Felton,
Bell,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Laterrière,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour incorporer la Paroisse de Notre Dame de Bonsecours, dans la Seigneurie des Eboulemens, dite De Sales Laterrière, Comté de Saguenay."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE' Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill, auquel il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour pourvoir à la décision sommaire des Petites Causes,"

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill, avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie 1d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour l'encouragement de l'Education en cette Province."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 1d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour pourvoir au remboursement de certaines sommes d'argent dépensées pour des fins sanitaires et de bienfaisance, et pour pourvoir à des objets semblables à l'avenir."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

The Honorable Mr. *Hatt* presented a Petition from the inhabitants of the Seignories of Rouville, Monnoir, and Chambly, praying that the Circuits to be established for those Seignories by the Judicature Bill now before the Legislature, be altered.

ORDERED, That the said Petition as well as the Petition from the Inhabitants of Saint John's, for an object of the same nature, be referred to the Special Committee to whom is referred the Judicature Bill.

It was moved,

That the Bill, intituled, "An Act to prevent the fraudulent seizure and sale of lands and other real property within this Province," be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.

ORDERED accordingly.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom had been referred Bill, intituled, "An Act to enable the Justices of the Peace and Officers of the Peace to repress certain proceedings known by the name of "Charivaries."

The five first amendments being then read,

Were disagreed to by the House.

The five next amendments being also read,

Were agreed to by the House.

The eleventh amendment being also read,

Was disagreed to by the House.

The twelfth amendment being also read,

Was agreed to by the House.

ORDERED, That the said Bill be referred *de novo* to the same Special Committee to whom it was first referred.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide that the seat of the Honorable *Sir John Caldwell, Bart.* in the Legislative Council of this Province, shall be deemed vacant."

It was moved,

That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members.

And the same being objected to,

After debate,

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

L'Honorable Mr. *Hatt* a présenté une Pétition des Habitans des Seigneuries De Rouville, Monnoir et Chambly, demandant que les Cours de circuit à être établies pour les Seigneuries ci-dessus, en vertu du Bill de Judicature maintenant devant la Législature, soient changées.

ORDONNE', Que la dite Pétition, de même que la Pétition des Habitans de Saint Jean pour un objet de même nature, soient référées au Comité Spécial auquel le Bill de Judicature est référé.

Il a été proposé,

Que le Bill, intitulé, "Acte pour empêcher les Saï-sies et Ventes frauduleuses des Terres et autres propriétés réelles dans cette Province," soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

ORDONNE', en conséquence.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour mettre les Juges de Paix et Officiers de Paix en état de réprimer certains procédés connus sous le nom de Charivaris."

Les cinq premiers amendemens ayant alors été lus,

La Chambre n'y a pas acquiescé.

Les cinq autres amendemens suivans ayant aussi été lus,

La Chambre y a acquiescé.

Le onzième amendement ayant aussi été lu,

La Chambre n'y a pas acquiescé.

Et le douzième amendement ayant aussi été lu,

La Chambre y a acquiescé.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé de nouveau au même Comité Spécial auquel il avait d'abord été commis.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte qui pourvoit à ce que le siège de l'Honorable *Chevalier John Caldwell*, Baronet, dans le Conseil Législatif de cette Province, sera considéré comme vacant."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres.

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

La question de concurrence a été mise sur cette motion,

Et il a été résolu dans l'affirmative.

ORDERED, That the Committee be the Honorable Messrs. *Debartzch, Hatt, Viger, Moffatt, and Laterrière*, to meet and adjourn as they please.

It was moved,

That it be an instruction to the said Committee to examine and report how far it would not be expedient to grant to any Member of this House the right to resign his seat in this House, for the future.

ORDERED accordingly.

A Message from the Assembly by Mr. *Leslie*, with a Bill, intituled, "An Act to provide for the building of a Custom House in the City of Montreal," to which "they desire the concurrence of this House.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que le dit Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzch, Hatt, Viger, Moffatt, et Laterrière* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Il a été proposé,

Que le dit Comité ait instruction d'examiner et de faire rapport jusqu'à quel point il ne serait pas expédient d'accorder à aucun Membre de cette Chambre le droit de résigner son siège en cette Chambre à l'avenir.

ORDONNE', en conséquence.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Leslie* avec un Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à l'érection d'une Maison de Douane dans la Cité de Montréal," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 13th FEBRUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant, Debartzch, Felton, Bell, Hatt, Viger, Moffatt, Laterrière, Couillard, Jones,*

PRAYERS.

The Speaker laid before the House the General Statement and Return of Baptisms, Marriages, and Burials in the District of Three Rivers, during the year one thousand eight hundred and thirty-five.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The Honorable Mr. *Stewart* presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message were read in the words following :

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

Referring to his Message of the twentieth ultimo, respecting the erection of Light Houses in the Gulph of

SAMEDI, 13e. FEVRIER.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant, Debartzch, Felton, Bell, Hatt, Viger, Moffatt, Laterrière, Couillard, Jones,*

PRIERES.

L'Orateur a mis devant la Chambre un état général et retour des Baptêmes, Mariages et Sépultures dans le District des Trois-Rivières, pour l'année mil huit cent trente-cinq.

ORDONNE', Qu'il reste sur la Table.

L'Honorable Mr. *Stewart* a présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

(Signé,) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

En référant au Message du vingtième jour du mois dernier, au sujet des Phâres dans le Golphe de Saint

Saint Lawrence, the Governor in Chief now transmits to the Legislative Council copies of a communication on that subject, which he has since received from His Majesty's Principal Secretary of State for the Colonial Department.

The Legislative Council will perceive from the documents now laid before them, that with a view of contributing as much as possible to an object which, in the liberal spirit of His Majesty's Government, is considered as of national rather than of local interest, the Lords of the Treasury have announced their readiness to apply to the Imperial Parliament for the funds necessary to the erection of Light Houses on the Islands of Scatterie and Saint Paul; provided the Colonies whose trade is to be benefited by the measure will engage to defray the comparatively light expense of their future maintenance.

The Governor in Chief would also invite the attention of the Council to the suggestions of the Secretary of State with respect to the apportionment of the annual expense between the several Provinces interested in the measure, by means of a commission of arbitration to be named by their respective Legislature, and to the readiness which he at the same time expresses to co-operate in any other arrangement which might appear to them to be better adapted to the circumstances of the case.

The Governor in Chief need hardly recommend this highly important and advantageous proposal to the early and favorable consideration of the Council.

*Castle of St. Lewis, }
Quebec, 3d Feby. 1836. }*

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of this day, respecting the erection of Light Houses on the Islands of Scatterie and Saint Paul, and to assure His Excellency, that this House is gratefully sensible of the liberal intentions of His Majesty's Government expressed in this Message, and will readily concur in providing the means for the future maintenance of these Establishments, according to such further arrangements as may be found to be the best adapted to the objects they are designed to promote, and to the circumstances of the case.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Bell* and *Stewart* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

The Honorable Mr. *Felton* also presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Messages were read in the words following :

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

The Governor in Chief transmits for the information of the Council, extracts from a Despatch on the subject of Pri-

Laurent, Le Gouverneur en Chef transmet actuellement au Conseil Législatif des copies d'une communication sur ce sujet qu'il a reçue depuis du premier Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour le Département des Colonies.

Le Conseil Législatif verra par ces Documents qui lui sont soumis, qu'afin de contribuer autant que possible à un objet qui, dans l'esprit de libéralité du Gouvernement de Sa Majesté, est plutôt considéré comme d'un intérêt national que local, des Lords de la Trésorerie ont annoncé leur disposition de s'adresser au Parlement Impérial pour avoir les fonds nécessaires pour l'érection de Phâres sur les Isles Scatterie et Saint Paul, à condition que les Colonies dont le commerce doit tirer avantage de cette mesure s'obligeront de défrayer les dépenses comparativement légères pour les entretenir à l'avenir.

Le Gouverneur en Chef engage aussi le Conseil à faire attention aux suggestions du Secrétaire d'Etat relativement à la proportion des dépenses annuelles que chacune des Provinces intéressées dans la mesure serait obligé de subvenir, au moyen d'une commission d'arbitrage à être nommée par leur Législature respective, et à la disposition qu'il manifeste en même tems de co-opérer dans tout autre arrangement qui pourront leur paraître plus propre aux circonstances du cas.

Le Gouverneur en Chef croit à peine nécessaire de recommander cette proposition importante et avantageuse à la considération prochaine et favorable du Conseil.

*Château de St. Louis, }
Québec, 3e. Février, 1836. }*

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de son Message de ce jour, relativement à l'érection de Phâres sur les Isles Scatterie et Saint Paul, et pour assurer Son Excellence que cette Chambre est reconnaissante des intentions libérales du Gouvernement de Sa Majesté exprimées dans ce Message, et qu'elle concourra volontiers à pourvoir aux moyens de soutenir ces Etablissements, suivant tous autres arrangements ultérieurs qui paraîtront les mieux adoptés aux objets qu'ils ont en vue de promouvoir, et aux circonstances du cas.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Bell* et *Stewart* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

L'Honorable Mr. *Felton* a aussi présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Le Gouverneur en Chef transmet au Conseil Législatif des Extraits d'une Dépêche au sujet des Prisons et de

sons and Prison Discipline, addressed to him by His Majesty's Principal Secretary of State for the Colonies, dated Downing Street, twenty-eighth November, one thousand eight hundred and thirty-five, together with a series of Reports, three in number, adopted by the House of Lords, and a copy of an Act passed by the Imperial Parliament, for carrying out the principles elicited by their enquiries.

The Governor in Chief acquaints the Legislative Council that he has been requested by the Secretary of State, to transmit to England the fullest information that can be obtained on this question, also to report to him whether any alterations and improvements upon the system at present in use are in the contemplation of the Local Legislature, and to solicit their early attention to this important subject.

*Castle of St. Lewis, }
Quebec, 6th Feby. 1836. }*

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of this day transmitting to the Legislative Council an extract from the Despatch on the subject of Prisons and Prison Discipline, addressed to him by His Majesty's Principal Secretary of State for the Colonies, and to assure His Excellency of the readiness of the Legislative Council to give their earliest attention to this important object.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Felton* and *Laterrière* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide for the building of a Custom House in the City of Montreal."

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The order of the day being read for the House resolving itself into a Committee of the whole House to take into consideration "Whether it is expedient to change the tenure of lands in this Province."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the House do resolve itself into a Committee of the whole House on the said subject, on Wednesday next.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for the encouragement of Education in this Province."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide for the reimbursement of certain sums of money expended for sanitary and charitable purposes,

la discipline des Prisons que lui a adressée le premier Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Colonies, datée de Downing street, le vingt-huitième Novembre, mil huit cent trente-cinq, avec une série de Rapports au nombre de trois, adoptés par la Chambre des Lords, et une copie d'un Acte passé par le Parlement Impérial pour mettre à effet les principes qui ont résultés de leurs Enquête.

Le Gouverneur en Chef informe le Conseil Législatif que le Secrétaire d'Etat l'a chargé de transmettre en Angleterre toutes les informations qu'il sera en son pouvoir de se procurer sur ce sujet, et aussi de lui faire rapport si la Législature locale a intention de faire aucun changement ou amélioration dans le système actuellement suivi, et de solliciter leur prompte attention à ce sujet important.

*Château de St. Louis, }
Québec, 6e. Février 1836. }*

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de Son Message de ce jour, transmettant au Conseil Législatif un extrait de la Dépêche au sujet des Prisons et de la discipline des Prisons, qui lui a été adressée par le Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Colonies, et pour assurer Son Excellence que le Conseil Législatif concurre volontiers à donner son attention à cet objet important.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Felton* et *Laterrière* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à l'érection d'une Maison de Douane, dans la Cité Montréal."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération "s'il est expédient de changer la Tenure des Terres en ce Pays."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le dit sujet Mercredi prochain.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour l'encouragement de l'Education en cette Province."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir au remboursement de certaines sommes d'argent dépensées pour des fins sanitaires et de bien-

" and to make provision for similar purposes for the
" future."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a
Committee of the whole House, on the next sit-
ting day.

The House, according to order, was adjourned during
pleasure, and was put into a Committee of the whole
House on the Bill, intituled, " An Act to prevent the
" fraudulent seizure and sale of lands and other real
" property in this Province."

After some time the House was resumed, and the Hon-
orable Mr. *Viger* reported from the said Committee
" That they had made some further progress in the
" said Bill, and prayed leave to sit again."

The question being put,

Whether the Committee have leave to sit again?

It was resolved in the negative,

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special
Committee of three Members, and that the Com-
mittee be the Honorable Messrs. *Debartzch*, *Bell* and
Jones, to meet and adjourn as they please.

The Speaker declared this Assembly continued to to-
morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so
decreeing.

" faisance et pour pourvoir à des objets semblables à
" l'avenir.

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute
la Chambre, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée
à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre
sur le Bill, intitulé, " Acte pour empêcher les Saisies et
" Ventes frauduleuses des Terres et autres propriétés
" réelles dans cette Province."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Ho-
norable Mr. *Viger* a fait rapport de la part du dit Comité
" Qu'il avait fait quelques nouveaux progrès dans le dit
" Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

La question étant alors mise.

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau?

Il a été résolu dans la négative.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spé-
cial de trois Membres, et que le Comité soit com-
posé des Honorables Messrs. *Debartzch*, *Bell* et
Jones qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Lun-
di prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre
l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 15th FEBRUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert*
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Jones.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Felton*, from the Special Committee
to whom had been referred the Bill, intituled, " An Act
" to provide for the nomination and appointment of
" Parish and Town Officers in the Seigniories and Town-
" ships of this Province," reported " That they had
" gone through the said Bill, and had made several
" amendments thereto, which he is ready to report
" whenever the House will be pleased to receive the
" same."

LUNDI, 15e. FEVRIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
Jones.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Felton*, du Comité Spécial auquel
avait été référé le Bill, intitulé, " Acte qui pourvoit
" à l'Election et à la nomination d'Officiers de Paroisses
" et de Villes dans les Seignenries et Townships de cette
" Province," a fait rapport " Que le Comité avait
" examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers
" amendemens dont il était prêt à faire le Rapport,
" lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on Wednesday next.

The order of the day being read for the house resolving itself into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide for the proof of certain Marriages, Baptisms and Burials."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Monday next.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide for the building of a Custom House in the City of Montreal."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Wednesday next.

The Honorable Messrs. *Bell* and *Felton* reported "That they had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, with the Addresses of this House of Saturday last."

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act for the encouragement of Education in this Province."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Hatt* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill and had directed him to report the same, without any amendment."

It was moved,

That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The same being objected to,

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative,

Dissentit.

(Signed) D. B. VIGER.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide for the reimbursement of certain sums of money expended for sanitary and charitable purposes, and to make provision for similar purposes for the future."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Grant* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same, without any amendment."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, Mercredi prochain.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la preuve de certains Mariages, Baptêmes et Sépultures,"

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, Lundi prochain.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à l'érection d'une Maison de Douane, dans la Cité de Montréal."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Mercredi prochain.

Les Honorables Messrs. *Bell* et *Felton* ont fait rapport "Qu'ils s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, avec les deux Adresses de cette Chambre de Samedi dernier."

La Chambre conformément à l'ordre, s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour l'encouragement de l'Education en cette Province."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Hatt* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

Objection étant faite à cette motion,

La question de concurrence a été mise sur la dite motion,

Il a été résolu dans la négative.

Dissentit.

Signé, D. B. VIGER,

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir au remboursement de certaines sommes d'argent dépensées pour des fins sanitaires et de bienfaisance, et pour pourvoir à des objets semblables à l'avenir."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Grant* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

It was moved,

That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

Dissentient.

Because no reason has been given, nor can any be alleged at this moment, for the refusal of the third reading of a Bill, unanimously concurred in by this House.

Because the object of this Bill is to make provision for expenses required not only by justice, but by imperious necessity, and to meet engagements absolutely indispensable; and because this House is bound to give proof of a desire to concur with the Commons of the Province in measures of this nature, instead of causing it to be supposed that this House could refuse its assent thereto.

Because these reiterated refusals, during the present Session, to allow the third reading of sundry Bills from the Assembly, particularly as to seven other Bills of the same nature and under like circumstances, relating to sums of money voted by that House for objects of a similar character, afford grounds for attributing to this House, in reference to measures of this kind, a system of opposition impossible to be explained, and which nothing can justify.

Because these refusals are so much the more inexplicable, inasmuch as they relate to Bills already approved, up to the present time, by the votes of this House—Bills in which this House can make no change, in which it cannot in any way either amend or modify, and in respect to which this House has in fact no alternative but to adopt or reject them.

Because proceedings of this nature on the part of this House, can only tend to excite and maintain, between it and the Commons of the Province, sentiments of ill-will and discontent, instead of conciliation and union; particularly when the subject matter is the disposal of the moneys paid by the people, which are subject to its immediate jurisdiction, and which are the gifts of the Assembly representing the people.

Because in the critical situation of this Province, under the circumstances already alluded to, this House ought to discover urgent motives zealously to co-operate in every measure tending in the slightest degree to effect any possible good: even where no reasonable expectations can be entertained of realizing all the benefits which might be wished.

Because refusals of this nature, and their repetition under the circumstances, have a tendency to impute to this House a desire to exercise over the popular Branch,

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

Dissentit.

Parcequ'on ne donne et qu'on ne peut alléguer aucune raison de refuser dans ce moment la troisième lecture d'un Bill auquel cette Chambre vient de concourir à l'unanimité.

Parceque ce Bill a pour but de pourvoir à des objets de dépenses commandées par la justice, même par une impérieuse nécessité, de faire face à des engagements absolument indispensables et que cette Chambre doit s'empresse de donner l'exemple du zèle à concourir avec les communes de la Province, dans des mesures de cette nature au lieu de donner lieu de faire supposer qu'elle pût s'y refuser.

Parceque les refus réitérés pendant cette Session de passer à la troisième lecture des Bills de l'Assemblée, notamment quant à sept autres de la même nature et en pareilles circonstances relatifs à des sommes de deniers votées par elle pour des objets analogues ou semblables peuvent donner lieu d'attribuer à cette Chambre quant à des mesures de cette espèce, un système d'opposition inexplicable et que rien ne saurait justifier.

Parceque ces refus sont d'autant plus inexplicables qu'ils se rapportent à des Bills approuvés déjà jusqu'à présent par les votes de cette Chambre, et auxquels elle ne peut faire aucun changement, qu'elle ne peut en aucune manière altérer ou modifier, relativement auxquels enfin elle n'a d'autre alternative que de les adopter ou de les rejeter.

Parceque des démarches de cette nature de la part de cette Chambre ne peuvent tendre qu'à faire naître entre elle et les communes de cette Province, et à nourrir des sentimens d'aigreur ou de mécontentement, au lieu de ceux de la conciliation et de l'union, surtout lorsqu'il est question de disposer des deniers payés par le peuple qui sont sous la juridiction immédiate, et le don de l'Assemblée qui le représente.

Parceque dans la situation critique de la Province, sous le rapport que l'on vient d'indiquer, cette Chambre doit trouver des motifs décisifs de seconder avec empressement toute mesure capable d'opérer au moins le bien qui se trouve possible et l'on n'espère pas de voir s'opérer tout celui qui pourrait paraître désirable.

Parceque des refus de cette nature, et leur réitération dans les circonstances peuvent faire supposer à cette Chambre le désir d'exercer sur la branche populaire une

an influence destructive of the balance of the Constitution ; and to trench upon the independence of the Commons of this Province, in reference to measures, in which they have the exclusive right of taking the initiative and of regulation, and in fine, in regard to which the jurisdiction of the Council is limited to the bounds already stated above.

(Signed) P. D. DEBARTZCH,
D. B. VIGER.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

influence propre à détruire l'équilibre constitutionnel et celui d'attenter à l'indépendance des communes de la Province, relativement à des matières qui sont dans leur attributions spéciales, sur lesquelles leur droit d'initiative comme celui de régler leurs dons est exclusif, enfin par rapport auxquels la jurisdiction du Conseil se renferme dans les bornes déjà ci-dessus indiquées.

Signé, D. B. VIGER,
P. D. DEBARTZCH,

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Mercredi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 17th FEBRUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Laterrière,
Couillard,
Jones,

PRAYERS.

The Speaker laid before the House the Statement and Return of Baptisms, Marriages and Burials, for the District of Montreal, for the year one thousand eight hundred and thirty-five.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

A Message from the Assembly by Mr. *Morrin*, with a Bill, intituled, " An Act to regulate the qualification " and summoning of Jurors in civil and criminal matters," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time,

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on Saturday next.

Another Message from the Assembly by Mr. *Leslie*, to return the Bill, intituled, " An Act to establish a New " Market Square at Montreal, and for other purposes " therein mentioned," and to acquaint this House that the Assembly have agreed to the amendments made by this House to that Bill, without any amendment.

MERCREDI, 17e. FEVRIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Laterrière,
Couillard,
Jones,

PRIERES.

L'Orateur a mis devant la Chambre un Etat et Retour des Baptêmes, Mariages et Sépultures, dans le District de Montréal, pour l'année mil huit cent trente-cinq.

ORDONNE', Qu'ils restent sur la Table.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Morin*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour régler la qualification et " sommation des Jurés en matières civiles et criminelles," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Samedi prochain.

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Leslie*, rapportant le Bill, intitulé, " Acte pour établir une Nouvelle Place Publique à Montréal, et pour autres objets " y mentionnés," et informant cette Chambre que l'Assemblée a acquiescé aux amendemens faits par cette Chambre à ce Bill, sans amendement.

The Honorable Mr. *Moffatt*, from the Special Committee to whom was referred the Petition of certain inhabitants of the City and District of Montreal, respecting the state of the Laws relating to the creation of incumbrances upon real Estate in this Province, and praying for the establishment of Register Offices therein, with instructions to enquire into the subject matter of the said Petition, and to report thereon by Bill or otherwise, and to whom was also referred subsequently the Petition of certain inhabitants of the City of Quebec on the same subject, made a Report, which he delivered in at the Table.

ORDERED, That the question of concurrence be put on the said Report, on Friday next, and that in the interim it be printed.

The Honorable Mr. *Jones*, from the Special Committee to whom had been referred *de novo* the Bill, intituled, "Act to enable the Justices of the Peace and Officers of the Peace to repress certain proceedings known by the name of Charivaries," reported "That they had made some further amendments thereto, which he was ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and that question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Jones*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to provide more effectually for the safe conveyance of Prisoners charged with criminal offences, from the country parts of this Province, to the Common Gaols of the several Districts," reported "That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House to take into consideration "Whether it would be expedient in the present state of the progress of knowledge and industry in the country, to allow proprietors of lands subject to cens et rentes and lods et ventes, and other Seigniorial rights, to commute with the proprietors of Fiefs and Seigniories of whom the said lands are held, in order that in cases of each mutation, the system of franc-aleu be substituted to the tenure of Fiefs and Seigniories, which now in a great measure governs the lands in this Province."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Couillard* reported from the said Committee "That they had made some progress on the said subject, and prayed leave to sit again."

Agreed and Ordered,

That the House do again resolve itself into a Committee of the whole House on the said subject, on Friday next.

L'Honorable Mr. *Moffatt*, du Comité Spécial auquel avait été référé la Pétition de certains Habitans de la Cité et du District de Montréal, relativement à l'état des Lois qui ont rapport à la création des hypothèques sur les propriétés réelles en cette Province, et demandant l'Etablissement de Bureaux d'Enregistrement en icelle, avec instruction de s'enquérir du contenu de la dite Pétition, et de faire rapport sur icelle par Bill ou autrement, et auquel avait aussi été référée subséquemment la Pétition de certains Habitans de la Cité de Québec, sur le même sujet, a fait un Rapport qu'il a délivré à la Table.

ORDONNE', Que la question de concurrence soit mise sur le dit Rapport, Vendredi prochain, et que dans l'interim, il soit imprimé.

L'Honorable Mr. *Jones*, du Comité Spécial auquel avait été référé de nouveau le Bill, intitulé, "Acte pour mettre les Juges de Paix et autres Officiers de Paix en état de réprimer certains procédés connus sous le nom de Charivaris," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait quelques nouveaux amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Jones*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit plus efficacement au Transport sûr des Prisonniers prévenus d'offenses criminelles des Campagnes de cette Province, aux Prisons Communes des différens Districts," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien la recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération "S'il serait expédient dans l'état actuel des progrès des lumières et de l'industrie dans ce Pays, de permettre aux propriétaires de terres, à la charge de cens et rentes et lods et ventes et autres droits seigneuriaux, de commuer avec les propriétaires de Fiefs et Seigneuries dont les susdites terres relèvent, aux fins dans le cas de chaque commutation de substituer le système de Tenure en Franc-aleu à celui des Fiefs et Seigneuries qui régit maintenant en grande partie la Tenure de cette Province."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Couillard* a fait Rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait fait quelques progrès sur le dit sujet, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Accordé et ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le dit sujet, Vendredi prochain.

A Message from the Assembly by Mr. *Huot*, with a Bill, intituled, "An Act to provide for the establishment of Normal Schools," to which they desire the concurrence of this House."

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to provide for the nomination and appointment of Parish and Town Officers within the Seigniories and Townships of this Province."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and the question of concurrence be put on the said amendments, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide for the building of a Custom House in the City of Montreal."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Stewart* reported from the said Committee "That they had made some progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

Agreed and Ordered,

That the said Bill be again committed and to a Committee of the whole House, on Friday next.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Huot*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à l'Etablissement d'Ecoles Normales," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à l'Election et à la nomination d'Officiers de Paroisses et de Villes dans les Seigneuries et Townships de cette Province."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à l'érection d'une Maison de Douane, dans la Cité de Montréal."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Stewart* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Accordé et ordonné,

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le dit Bill, Vendredi prochain.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

THURSDAY, 18th FEBRUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzsch,
Stewart,
Hatt,
Viger,
McGill,
Laterrière,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

ORDERED, That the documents upon which was founded the Bill, intituled, "An Act to establish a New Public Square at Montreal, and for other purposes therein mentioned," received from the Assembly by Message, be returned to that House.

JEUDI, 18e. FEVRIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzsch,
Stewart,
Hatt,
Viger,
McGill,
Laterrière,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

ORDONNE', Que les Documents sur lesquels était fondé le Bill, intitulé, "Acte pour établir une Nouvelle Place Publique à Montréal, et pour autres objets y mentionnés," reçus de l'Assemblée par Message, soient remis à cette Chambre.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom had been referred *de novo* the Bill, intituled, "An Act to enable the Justices of the Peace and Officers of the Peace, to repress certain proceedings known by the name of Charivaries."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House.

ORDERED, That the said Bill, as amended, be engrossed.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence put on the amendments reported by the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act to provide more effectually for the safe conveyance of Prisoners charged with criminal offences, from the country parts of this Province, to the Common Gaols of the several Districts."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House.

ORDERED, That the said Bill, as amended, be engrossed.

The Honorable Mr. *Debartzch* presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

The Governor in Chief having observed from the proceedings of the House of Assembly, that they have entered on their Journals, certain extracts from the Instructions to the King's Commissioners in Lower Canada, in the shape in which they were recently laid before the Legislature of the Upper Province, thought it right that the Assembly should be furnished with the same in a more accurate and complete form, and therefore transmits herewith copies of all those parts of the instructions which have reference to the topics embraced in the extracts received by the Council from Upper Canada, and the Governor in Chief now transmits similar copies for the information of the Legislative Council.

The Governor in Chief has only to add, that he has already conveyed, in his Speech at the opening of the Session, the sense in which these instructions are understood by those who are to execute them, and that to the construction then put on them, and to every declaration made by him on first meeting the Legislature of this Province, he continues steadfastly to adhere.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 15th Feby. 1836. }

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé de nouveau le Bill, intitulé, "Acte pour mettre les Juges de Paix et Officiers de Paix en état de réprimer certains procédés connus sous le nom de Charivaris."

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'eux.

ORDONNE' Que le dit Bill, tel qu'amendé, soit grossoyé.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit plus efficacement au Transport sûr des Prisonniers prévenus d'offenses criminelles, des Campagnes de cette Province, aux Prisons Communes des différens Districts."

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'eux.

ORDONNE', Que le dit Bill, tel qu'amendé, soit grossoyé.

L'Honorable Mr. *Debartzch* a présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Le Gouverneur en Chef ayant observé dans les procédés de la Chambre d'Assemblée, qu'elle a inséré dans ses Journaux, certains Extraits des Instructions données aux Commissaires du Roi dans le Bas-Canada, dans la forme sous laquelle elles ont été récemment mises devant la Législature du Haut-Canada, à cru qu'il était à propos de communiquer à l'Assemblée ces instructions d'une manière plus exacte et plus complète, et en conséquence il transmet ci-jointes copies de toutes les Instructions qui ont rapport aux matières qu'embrassent les Extraits que le Conseil a reçus du Haut-Canada ; Et le Gouverneur en Chef transmet maintenant semblables copies pour l'information du Conseil Législatif.

Le Gouverneur en Chef n'a simplement qu'à ajouter qu'il a déjà énoncé dans sa harangue à l'ouverture de la Session, le sens dans lequel ces Instructions sont comprises par ceux qui doivent les mettre à effet ; et qu'il continue fermement d'adhérer à l'interprétation qui a alors été donnée à ces instructions et à chacune des déclarations qu'il a faites lorsqu'il a réuni pour la première fois la Législature de cette Province.

Château de St. Louis, }
Québec, 15e. Février, 1836. }

COPIES of the Instructions to the King's Commissioners in Lower Canada, referred to in the preceding Message.

The importance of the topics to which I have hitherto adverted, would be very imperfectly understood, unless they were viewed in their connexion with another question to which the majority of the House of Assembly would seem to attach a yet higher interest. In the ninety-two Resolutions of the Session of one thousand eight hundred and thirty-four, in the Address to His Majesty of that year, and in the address adopted in the Session which closed abruptly in the commencement of the present year, the Constitution of the Legislative Council was insisted upon as the chief and prominent grievance in the whole system of Provincial Government. To the discussion of this subject, nearly half of those Resolutions and of those Addresses is devoted, and the Assembly in the most decided language, have declared that all remedial measures will be futile and unsatisfactory, which should stop short of rendering the seats in the Legislative Council, dependent on a popular Election. The Petitioners of Quebec and Montreal, on the other hand, deprecate with equal earnestness, any departure from the principle on which the appointment of the Members of the Legislative Council is regulated by the Act of one thousand seven hundred and ninety-one, and denounce any such change, as pregnant with the most formidable evils.

The King is most unwilling to admit, as open to debate, the question whether one of the vital principles of the Provincial Government, shall undergo alteration. The solemn pledges so repeatedly given for the maintenance of that system, and every just prepossession derived from constitutional usage and analogy, are alike opposed to such innovations, and might almost seem to preclude the discussion of them,

But His Majesty cannot forget that it is the admitted right of all his subjects, to refer to him as King of these Realms, their Petitions for the redress of any real or supposed grievances. His Majesty especially recognizes this right in those, who are themselves called to the high office of representing a large and most important class of his people. The acknowledgement of that right appears to the King to imply on his own part, the corresponding duty of investigating the foundations of every such complaint. His Majesty therefore will not absolutely close the avenue to enquiry, even on a question respecting which he is bound to declare that he can for the present perceive no reasonable ground of doubt. His Majesty will not refuse to those who advocate such extensive alterations, an opportunity of proving the existence of the grievances, to which so much promineney has been given.

The King is the rather induced to adopt this course, because his Majesty is not prepared to deny that a Statute which has been in effective operation for something less than forty-three years, may be capable of improvement; or that the plan upon which the Legislative Council is constituted, may possibly in some particulars be usefully modified; or that in the course of those years some practical errors may have been committed by the Council, against the repetition of which adequate secu-

O o o 2

COPIES des Instructions données aux Commissaires du Roi dans le Bas Canada, mentionnés au Message ci-dessus.

L'importance des matières auxquelles j'ai fait allusion jusqu'à présent serait comprise d'une manière très-imparfaite, si on ne les envisageait pas dans leur rapport avec une autre question à laquelle la majorité de la Chambre d'Assemblée semblerait attacher encore plus d'importance. Dans les quatrevingt-douze Résolutions de la Session de mil huit cent trente-quatre, dans l'Adresse à Sa Majesté de la même année, et dans l'Adresse adoptée dans la Session qui s'est terminée soudainement au commencement de cette année, l'on a insisté à représenter que la Constitution du Conseil Législatif était le Grief le plus saillant dans tout le système du Gouvernement Provincial. Près de la moitié de ces Résolutions et Adresses est employée à discuter ce sujet; et l'Assemblée a déclaré dans les termes les plus formels que toutes les mesures, qui n'iraient pas jusqu'à rendre les sièges dans le Conseil Législatif dépendans d'une élection populaire, seraient des mesures frivoles, et qui ne donneraient aucune satisfaction. D'un autre côté les Pétitionnaires de Québec et de Montréal demandent avec la même instance que l'on ne s'écarte pas du principe d'après lequel l'Acte de mil sept cent quatrevingt-onze a réglé la nomination des Membres du Conseil Législatif; et ils déclarent qu'un tel changement entraînerait avec lui les maux les plus graves et les plus formidables.

Le Roi a la plus grande répugnance à consentir à ce que l'on discute la question, si l'un des principes essentiels du Gouvernement Provincial subira quelque changement. Les assurances solennelles tant de fois données, que le système serait maintenu, et les justes prétentions qui nous viennent de l'usage et de l'analogie Constitutionnelle s'opposent également à ces innovations, et sembleraient même en interdire la discussion.

Mais Sa Majesté ne peut oublier que c'est le droit incontestable des Sujets de Sa Majesté de lui présenter leurs Pétitions, pour lui demander le redressement de tous leurs Grievs vrais ou imaginaires. Sa Majesté reconnaît surtout ce droit, dans la personne de ceux qui sont eux-mêmes appelés à la charge élevée de représenter une classe nombreuse et importante de son Peuple. La reconnaissance de ce droit semble comporter de la part du Roi, l'obligation d'examiner si ces plaintes sont fondées. Sa Majesté ne veut pas absolument fermer le champ aux recherches, même sur une question par rapport à laquelle elle doit déclarer qu'elle ne peut entrevoir, pour le présent, aucune cause raisonnable de doute. Sa Majesté ne refusera pas à ceux qui demandent des changemens aussi étendus l'occasion de prouver l'existence des Grievs auxquels on a donné tant d'importance.

Le Roi est d'autant plus porté à suivre cette marche, qu'il n'est pas prêt à nier, qu'un Statut qui est en opération depuis un peu moins de quarante-trois ans, puisse être susceptible d'amélioration; ou qu'on puisse modifier avec avantage, sous quelques rapports, le plan d'après lequel le Conseil Législatif est constitué; ou que le Conseil ait commis quelques erreurs pratiques, pendant cette période, et que l'on doive prendre quelques précautions suffisantes pour en prévenir le retour.

rity ought to be taken. Yet if these suppositions should be completely verified, it would yet remain to be shewn, by the most conclusive and circumstantial proof, that it is necessary to advance to a change so vital, as that which is demanded by the House of Assembly.

It must be recollected that the form of the Provincial Constitution in question, is no modern experiment nor plan of Government, in favor of which, nothing better than doubtful theory can be urged. A Council nominated by the King, and possessing a co-ordinate right of Legislation with the Representatives of the People, is an invariable part of the British Colonial Constitution, in all the Trans-Atlantic Possessions of the Crown, with the exception of those which still remain liable to the Legislative authority of the King in Council. In some of these Colonies it has existed for nearly two centuries. Before the recognition of the United States as an independent nation, it prevailed over every part of the British Possessions on the North American Continent, not comprised within the limits of Colonies founded by Charters of Incorporation. The considerations ought indeed to be weighty, which should induce a departure from a system recommended by so long and successful a course of historical precedent.

To the proposal made by that Body to refer the consideration of this question to public Conventions, or, as they are termed, primary Meetings, to be holden by the people at large in every part of the Province, His Majesty commands me, to oppose his direct negative. Such appeals are utterly foreign to the principles and habits of the British Constitution, as existing either in this Kingdom or in any of the Foreign Dependencies of the Crown.

You will therefore apply yourselves to the investigation of this part of the general subject, endeavouring to ascertain how far the Legislative Council has really answered the original objects of its institution ; and considering, of what amendments it may be susceptible. It is His Majesty's most earnest hope, and trust, that in the practical working of the Constitution of the Province, there will be found to exist, no defects which may not be removed by a judicious exercise of those powers which belong to the Crown, or which Parliament has committed to the Provincial Legislature.

When your report shall have been received, his Majesty will take into his most serious consideration, the question whether there are amendments in the Law on this subject, which it would be fit to propose for the consideration of the Imperial Legislature, and which being founded on the principles and conceived in the spirit of the Act of one thousand seven hundred and ninety one, may be calculated to render the practical operation of the Statute more conformable to the wishes and intentions of its framers.

A true extract,

(Signed) T. FRED. ELLIOT.

With these preliminary remarks on the motives in which your Mission has originated, and on the spirit in which your duties as Commissioners are to be discharged,

Et quand bien même ces suppositions se vérifieraient pleinement, il resterait encore à démontrer, par les preuves les plus concluantes et les plus circonstanciées, qu'il est nécessaire d'en venir à un changement aussi vital et essentiel, que celui que demande la Chambre d'Assemblée.

Il faut se rappeler que la forme de la Constitution Provinciale dont il s'agit, n'est pas une expérience moderne, ni un plan de Gouvernement en faveur duquel l'on n'a rien de mieux à avancer qu'une théorie douteuse. Un Conseil nommé par le Roi, et possédant dans la Législation un droit égal à celui des représentans du Peuple, est une branche permanente et invariable de la Constitution Britannique Coloniale, dans toutes les Possessions Transatlantiques de la Couronne, à l'exception de celles qui sont sujettes à l'autorité Législative du Roi en Conseil. Dans quelques-unes des Colonies, cette Constitution a existé pendant près de deux siècles. Avant que les Etats-Unis aient été reconnues comme Nation indépendante, il y en avait une dans toutes les parties des Possessions Britanniques dans l'Amérique Septentrionale, non comprises dans les limites des Colonies établies par des Chartes d'Incorporation. Il faudrait en effet des raisons bien graves et bien puissantes pour abandonner un système qui opère si bien et qui est recommandé depuis si longtemps par une série de précédens historiques.

Sa Majesté n'ordonne d'opposer un refus formel à la proposition de l'Assemblée de renvoyer cette question à des Conventions Publiques, ou, comme on les appelle, à des Assemblées Primaires, du peuple en Général. Ces appels sont tout-à-fait étrangers à l'usage et au principe de la Constitution Britannique, telle qu'elle existe dans le Royaume, ou dans aucune des possessions étrangères de la Couronne.

Vous vous appliquerez donc à l'examen de cette partie du sujet en général ; vous vous efforcerez de constater jusqu'à quel point le Conseil Législatif a vraiment répondu aux fins de son institution ; et vous considérez les amendemens dont il peut-être susceptible. Sa Majesté désire et espère, avec confiance, qu'on ne trouvera aucun vice dans l'opération pratique de la Constitution, qu'on ne puisse faire disparaître par l'emploi judicieux des pouvoirs qui appartiennent à la Couronne, ou que le Parlement a confiés à la Législature Provinciale.

Lorsqu'elle aura reçu Votre rapport, Sa Majesté prendra en Sa très-sérieuse considération s'il y a des changemens dans la Loi à ce sujet qu'il serait à propos de soumettre au Parlement Impérial, et qui, étant basés sur les principes, et conçus d'après l'esprit de l'Acte de mil sept cent quatrevingt-onze, pourront tendre à rendre l'opération pratique du Statut plus conforme aux vœux et à l'intention de ses auteurs.

Extrait fidèle,

Signé, T. FRED. ELLIOT.

Après ses remarques préliminaires sur les motifs qui ont donné naissance à votre Mission, et sur l'esprit dans lequel vous devez remplir ces devoirs en qualité de

I proceed to advert to some of the more prominent subjects of claim and complaint on the part of the House of Assembly.

Among the most pressing of these is the financial question, which has given rise to so protracted a controversy.

After the several gradations through which this question has passed, it has at length assumed the following shape :—As Representatives of the people of Lower Canada, the House of Assembly claim the right of appropriating to the Public Service, according to their own discretion, the whole of the Revenues of the Crown accruing within the Province. The claim extends to the proceeds of all Parliamentary and Provincial Statutes, whatever may have been the original conditions of these grants,—to the Funds drawn from the sale of timber and of the waste lands of the Crown,—to all fines and forfeitures,—and to the income derived from the Seigniorial Rights inherited by the King from his Royal Predecessors. In fine, the authority of the local Legislature over the income and expenditure of the Province, is declared to be so extensive as to embrace every part of that receipt and outlay, and so inalienable as to supercede even the concessions deliberately made in preceding times by the former Representatives of the Canadian People.

Without pausing to discuss the great Constitutional questions which these claims involve, I content myself with referring to the undoubted fact, that the Kings of England have at all times been, in right of their Crown, in possession of certain sources of Revenue peculiarly their own, and of which they could not be divested, except by their own consent. In modern times, as is well known, the control of Parliament over this Revenue in these Kingdoms, has been established on the accession of each Sovereign to the Throne, by a solemn compact made between the Crown and the Houses of Lords and Commons. If, therefore, the King were disposed to insist upon positive Law, ancient practice, or Constitutional analogy. His Majesty might readily vindicate His right to dispose of the Territorial, Hereditary and Casual Revenue of the Crown arising in Lower Canada towards the maintenance of the Civil Government of that part of His Majesty's Dominions. But anxious to render his reign a blessing to his Canadian subjects, his Majesty is prepared to decline taking this ground, and to refer the decision of the question to the single test of the advantage or disadvantage to the Province, with which the proposed Session would be attended. It would be difficult to imagine any pecuniary sacrifice which would not be wisely incurred in purchasing a peaceful settlement of the dissensions of the last fifteen years.

If pecuniary interests alone were at stake, the King would not hesitate to make this cession permanently and without conditions. They must have ill indeed understood the character and policy of the British Government, who may have supposed that the peace and well-being of this great Empire has been put to hazard in a prolonged contest with the most valuable of its foreign dependencies, for the sake of a sum of money so insignificant as to be scarcely perceptible in the financial operations of Great Britain, and of no considerable moment even in those of Lower Canada. During the progress of this controversy, there have been expended by Parliament, for objects al-

Commissaires, je vais maintenant en venir aux réclamations et aux plaintes les plus saillantes de la part de l'Assemblée.

Parmi les plus pressantes se trouve la question des finances qui a donné lieu à une discussion aussi prolongée.

Après avoir passé par diverses phases, cette question a enfin pris la forme suivante :—Comme représentant le Peuple du Bas Canada, la Chambre d'Assemblée réclame le droit d'appropriier tous les revenus de la Couronne dans la Province au service public, selon sa discrétion. Cette réclamation s'étend aux revenus prélevés en vertu de tous les Actes Britanniques et Provinciaux, qu'elles qu'aient pu être les conditions primitives de ces octrois ;—aux fonds provenant de la vente des bois, et des terres incultes de la Couronne ;—à toutes les amendes et confiscations ;—et aux revenus provenant des droits seigneuriaux dont le Roi a hérité de ses Prédecesseurs Royaux. Enfin, l'on déclare que l'autorité de la Législature locale sur le revenu et la dépense de la Province est si étendue, qu'elle embrasse toutes les parties de ce revenu et de cette dépense, et si inaliénable, qu'elle abroge toutes les concessions que les premiers représentants du peuple Canadien ont faites autrefois, après mûre délibération.

Sans m'arrêter à discuter les grandes questions Constitutionnelles que ces réclamations soulèvent, je me contenterai d'en appeler à un fait certain ; c'est que les Rois d'Angleterre ont de tous tems par le droit de leur Couronne, possédé certaines sources de revenus qui leur appartenaient à eux particulièrement et dont on ne pouvait les dépouiller sans leur propre consentement. Dans les tems modernes, comme on le sait, le contrôle du Parlement sur ce revenu, dans ces Royaumes, a été établi, à l'événement de chaque Souverain au Trône, par un pacte solennel entre la Couronne et les Chambres des Lords et des Communes. Si donc le Roi était disposé à insister sur la loi positive, l'ancien usage ou l'analogie constitutionnelle, Sa Majesté pourrait aisément faire triompher le droit qu'elle a de disposer du revenu territorial, héréditaire et casuel de la Couronne, dans le Bas Canada, pour le soutien du Gouvernement civil dans cette partie de ses possessions. Mais désirant que son règne soit un règne de bonheur pour ses Sujets Canadiens, Sa Majesté est disposée à ne pas se prévaloir de ce droit, et de laisser décider cette question sous le simple rapport de l'avantage ou du désavantage que la cession projetée pourrait produire à la Province. Il serait difficile de croire qu'il ne serait pas sage de faire aucun sacrifice pécuniaire pour terminer à l'amiable des dissensions qui existent depuis quinze ans.

S'il n'y avait que des intérêts pécuniaires en question, le Roi n'hésiterait pas à faire cette cession d'une manière permanente et sans condition. Il faut en vérité avoir mal compris le caractère et la politique du Gouvernement Britannique, pour supposer que la paix et le bien être de ce grand empire aient été mis en danger par une contestation prolongée avec une des plus importantes de ses possessions étrangères, pour une somme de deniers si minime qu'elle est à peine perceptible dans les opérations financières de la Grande Bretagne, et même peu considérable dans celles du Bas Canada.

Pendant la durée de cette contestation, le Parlement

together Canadian, sums, compared with which the utmost demand that has been made on the liberality of the House of Assembly for the support of the Executive Government of the Province, is altogether trivial. The real importance of connecting the surrender of the hereditary and territorial Revenue with some reservation or conditions for the support of the Civil Government and for the Administration of Justice, rests upon grounds far higher than any which could be brought to a pecuniary measurement. There are objects, essential, as it would seem, to the welfare of His Majesty's Canadian subjects, which could not probably be secured if that surrender were made unconditionally. In this view of the question, His Majesty is bound not to relinquish the appropriation of Funds which the Law and the Constitution have placed at his disposal, without making a stipulation suggested exclusively by his care for the common benefit of his people.

Amongst the foremost of the objects which His Majesty is thus bound to rescue from a precarious support, are the independence of the Judges, and the pure administration of the Law. From the commencement of His Reign, it has been the constant and persevering effort of His Majesty to render the Judges of the Superior Courts in Lower Canada, independent alike of the Crown for the tenure of their Offices, and of the Representatives of the People for their annual emolument. In the various documents already noticed, you will find the history of those attempts, and a full explanation of the causes to which their failure is to be ascribed. Yet a review of the Journals of the Assembly will, I think, convince you, that between that House and His Majesty's Government no real or at least no irreconcilable difference of opinion exists on this subject. On the contrary, you will find that respecting the general principles on which we must proceed, a perfect unanimity has prevailed. It is fully admitted that the Judges ought to hold their offices not at the pleasure of the King, but during good behaviour; and that their official incomes should be paid, not at the pleasure of the popular branch of the Legislature, but from adequate funds to be irrevocably pledged for that purpose.

This, then, will be one of the subjects of your earliest inquiry, and you will endeavour to suggest the plan of a Law, in which there may be good ground to anticipate the concurrence of the House of Assembly, for the securing of Judicial independence. If this can be effected, one of the chief difficulties which might otherwise obstruct the cession of the Revenue, would be overcome.

The regard which it is His Majesty's duty to maintain for the welfare of the people of Lower Canada, appears to forbid a surrender of the Revenues of the Crown in that Province to the appropriation of the Legislature, unless some condition be further made for the support of the Executive Government, by an adequate Civil List.

I pass over without any direct notice, the grounds on which the contending parties in the Province have on the one hand urged the necessity of such a stipulation, and on the other hand, denied that it could be safely or constitutionally admitted. You will readily learn from various public documents which will be pressed upon your attention in the Province itself, what are the arguments to which I refer. I cannot, however, abstain from re-

a dépensé pour des objets absolument canadiens, des sommes auxquelles on n'oserait comparer la somme la plus considérable qu'on ait jamais réclamée de la libéralité de l'Assemblée pour le soutien du Gouvernement Exécutif de la Province. L'importance réelle qu'il y a d'attacher à l'abandon des revenus héréditaires et territoriaux, quelque réserve ou quelques conditions pour le soutien du Gouvernement Civil et de l'administration de la justice, est appuyée sur des considérations beaucoup plus élevées que celles d'une nature pécuniaire. Il y a des objets qui paraissent essentiels au bien-être des sujets Canadiens de Sa Majesté, et que l'on ne pourrait obtenir si l'on faisait cet abandon inconditionnellement. En envisageant la question sous ce point de vue, Sa Majesté ne doit céder l'appropriation des fonds que la loi et la constitution ont placés à sa disposition, sans faire une stipulation que sa sollicitude seule lui a suggérée pour l'avantage commun de son Peuple.

Un des premiers objets que Sa Majesté est obligée de retirer de cet état précaire, c'est l'indépendance des Juges, et l'administration intégrale des lois. Depuis le commencement de son règne, Sa Majesté a fait des efforts constants et persévérants pour rendre les Juges des Cours Supérieures du Bas Canada indépendants tant de la Couronne, pour la possession de leurs charges, que des Représentans du Peuple, pour leurs émolumens annuels. Vous trouverez dans les divers documens dont on a déjà parlé, l'histoire de ces tentatives et une explication des causes auxquelles on peut attribuer leur manque de succès; cependant, en lisant les journaux de l'Assemblée, vous vous convaincrez, je crois, qu'entre cette Chambre et le Gouvernement de Sa Majesté, il n'existe pas une différence d'opinion réelle, ou au moins irréconciliable sur ce sujet; au contraire vous verrez que par rapport aux principes généraux d'après lesquels on doit procéder, il a régné une unanimité parfaite. Il est pleinement reconnu que les Juges devraient tenir leurs charges non pas durant le plaisir du Roi, mais durant bonne conduite; et que leurs salaires comme Juges devraient être payés, non pas suivant le plaisir de la Législature, mais sur des fonds suffisans destinés irrévocablement pour cet objet.

Cela sera donc un des premiers objets que vous considérerez; et vous tâcherez de suggérer le projet d'une loi pour assurer l'indépendance des Juges, dans lequel il pourra y avoir de bonnes raisons de croire que la Chambre d'Assemblée voudra concourir. Si cela peut s'effectuer, l'on aura surmonté l'une des principales difficultés, qui pourrait autrement présenter un obstacle à la cession des Revenus,

La sollicitude que Sa Majesté doit avoir pour le bien-être du peuple du Bas Canada, semble s'opposer à l'abandon des revenus de la Couronne dans la Province, à la disposition de la Législature; à moins que celle-ci n'accorde une Liste Civile suffisante pour le soutien du Gouvernement Exécutif.

Je ne m'appesantirai pas sur les raisons sur lesquelles les partis politiques dans la Province se sont appuyés, l'un pour démontrer la nécessité d'une semblable stipulation, et l'autre pour nier que cela pourrait se faire avec sûreté ou constitutionnellement. Vous connaîtrez bientôt par les divers documens publics sur lesquels on appellera votre attention dans la Province même, quels sont les argumens auxquels je fais allusion. Je ne puis, cepen-

cording in this place, the principle considerations which appear to make it necessary that the concession about to be made to the Provincial Legislature, should be qualified by the demand of a proper Civil List.

A constant altercation between the House of Assembly and the Executive Government, on the subject of the official emoluments of the chief officers of the Crown, would be derogatory to the character of those officers, and especially of the Governor representing the person and clothed with the delegated prerogatives of the King. The tendency of such controversies would unavoidably be, to introduce a disesteem for those functionaries by exhibiting them in the light of Pensioners on the reluctant bounty of the Representatives of the People; although the common welfare of society evidently requires that they should rather be respected as the Ministers of the King exercising, under a just responsibility indeed, but yet with freedom and independence, the powers confided to them for the public good.

The continued agitation of a subject so capable of being placed in an invidious light, could scarcely be compatible with the tranquil and steady progress of those most important branches of the public business with which the higher functionaries of the Government are charged. It would also be directly injurious to them, and therefore to the society at the head of which they are placed, thus to give an habitual and offensive prominence to the remuneration they were receiving, and in the same degree to divert public attention from the services by which that pecuniary reward was earned.

The security which the Governor and his principal officers would derive from the grant of a Civil List, would strengthen the connection subsisting between Canada and the other members of the British Empire. It would be a distinct recognition of the principle that the administration of the affairs of the Province by a Governor and officers appointed by the King, is a substantive and essential part of the Provincial Constitution. To debate from year to year whether grants shall or shall not be made for the support of such functionaries, might almost seem to involve a tacit assumption that the existence of such offices was itself a question open to annual revision. In so remote a part of His Majesty's Dominions it is especially necessary that the Royal authority as represented by His Majesty's Officers should be most distinctly admitted as one of the component and inseparable principles of the social system.

Nor are the motives by which the independence of the Judges has been recommended by the King and admitted by the Assembly, inapplicable to the case of the principal officers of the local Government. They have frequently unpopular duties to perform; they are, not seldom, called to oppose the passions and emotions of the day; and for the permanent well being of society, to brave the displeasure of popular leaders; they should therefore be raised above all influence and all suspicion of influence of unworthy fear or favour. The interests of freedom and of good government require that those upon whose firmness and constancy the maintenance of order and the authority of the Laws mainly depend, should not be looking for their subsistence to the favour of a Body

dant, m'enpêcher de mentionner ici les principales considérations qui paraissent exiger que la Concession que l'on va faire à la Législature Provinciale soit accompagnée de la demande d'une Liste Civile convenable.

Ces difficultés continuelles entre la Chambre d'Assemblée et le Gouvernement Exécutif au sujet des émolumens officiels des principaux officiers de la Couronne ne feraient qu'avilir le caractère de ces officiers, particulièrement celui du Gouverneur à qui les prérogatives de la Couronne ont été déléguées. La tendance de ces difficultés aurait inévitablement l'effet de faire perdre à ces fonctionnaires l'estime publique, et de les faire regarder comme des pensionnaires qui dépendent de la libéralité tardive des Représentans du Peuple, tandis que le bien-être commun de la société exige évidemment qu'ils soient respectés comme Ministres du Roi, qui, quoiqu'à la vérité, soumis à une juste responsabilité, doivent exercer cependant avec libéralité et indépendance, les pouvoirs qui leur ont été confiés pour l'avantage du public.

L'agitation continuelle d'une question si susceptible d'être envisagée sous un jour odieux, est à peine compatible avec la marche calme et ferme de la partie la plus importante des affaires publiques dont sont chargés les fonctionnaires les plus élevés du Gouvernement. Cette agitation pourrait aussi leur faire tort directement ainsi qu'à la société à la tête de laquelle ils sont placés, en mettant ainsi continuellement en question et d'une manière offensante, la rémunération qu'ils reçoivent, et en éloignant également l'attention publique des services qu'ils ont rendus pour gagner cette indemnité pécuniaire.

La garantie que l'octroi d'une Liste Civile donnerait au Gouverneur et à ses principaux Officiers, fortifierait le lien qui unit le Canada aux autres parties de l'Empire Britannique. Ce serait là une reconnaissance formelle du principe que l'administration des affaires de la Province par un Gouverneur et des Officiers nommés par le Roi, forme une partie inhérente et essentielle de la Constitution Provinciale. Discuter d'année en année si l'on accordera ou non des subsides pour payer ces fonctionnaires, ce serait presque reconnaître que l'existence de ces charges est elle-même une question que l'on peut débattre tous les ans. Dans une partie aussi reculée des Possessions de Sa Majesté, il est particulièrement nécessaire que l'autorité royale représentée par les Officiers de Sa Majesté, soit reconnue très-distinctement comme un des principes inhérens et inséparables du système social.

Et les motifs qui ont porté le Roi à recommander l'indépendance des Juges et la Chambre d'Assemblée à l'admettre, sont aussi applicables aux principaux Officiers du Gouvernement local. Ils ont souvent des devoirs à remplir qui ne sont pas populaires; et il n'est pas rare qu'ils soient appelés à s'opposer aux passions et aux agitations du jour, et à braver le mécontentement des Chefs du parti populaire, pour le bien-être permanent de la société. On doit par conséquent les mettre à l'abri de toute influence et de tout soupçon d'être influencé par la crainte ou la faveur. Les intérêts de la liberté et d'un bon Gouvernement exigent que ceux sur la fermeté et la constance desquels le maintien de l'ordre et de l'autorité des lois dépend principalement, n'at-

which necessarily reflects most of the fluctuating movements of the public mind.

Such are the principal motives which induce me to conclude that the King could not consistently with the interests of His Canadian subjects relinquish, except in return for an adequate Civil List, the control which His Majesty at present exercises over the hereditary and territorial Revenue.

It will be for you to consider and report what ought to be the precise terms of this stipulation. A temporary cession of the Revenue, in return for a provision for the chief public officers of the Province for a corresponding period, would be the most satisfactory arrangement. In the rapid progress of settlement in the Canadian Provinces, a few years will probably be productive of changes demanding a corresponding alteration in the terms of any adjustment concluded at the present period; and a decennial revision of the compact now to be made, would seem best calculated to secure those public benefits, and avert those public evils, by the hope or fear of which the compact itself is recommended.

If, however, a temporary settlement, to be renewed from time to time, should prove impracticable, or, upon a closer consideration of the subject, should seem to you inexpedient, you will then consider in what manner the inconveniences inseparable from the permanent adjustment of such a question, can be most effectually mitigated or avoided.

Respecting the amount of the Civil List to be demanded, the very moderate proposal of the Earl of Ripon, might, perhaps, be taken as the basis. But as His Lordship proposed to retain for the Crown, the control of the Territorial and Hereditary Revenue, it would be in perfect consistency with his principle to advance beyond the limit of his demands. It will be for you to consider what part of the public Revenue ought thus to be withdrawn for the annual appropriation of the Provincial Legislature. In attempting to draw this line, you will judge what are those services in the performance of which the common good requires that the Officers of the Crown should be elevated above the reach of popular prepossessions and prejudices. Other considerations will probably claim a place in deciding on the amount of the Civil List to be demanded; but to maintain the proper freedom of action in the chief organs of the Executive Government, will be the principal object to be borne in view.

The opponents of the claims preferred by the House of Assembly to the control of the Territorial Revenue insist with peculiar emphasis, that the necessary effect of yielding to this claim would be to transfer from the Executive Government to the Popular Branch of the Legislature, the management of the uncleared Territory, asserting that the assumption of this duty by the House of Assembly would be most injurious to the Agricultural and Financial interests of Lower Canada.

Were the right of appropriating the Revenue arising from the Crown Lands and the charge of their management indissolubly connected, I should admit this reasoning to be

tendent pas leur subsistance de la faveur d'un corps qui partage et réfléchit la plupart des mouvemens variables de l'esprit public. Tels sont les principaux motifs qui m'ont porté à conclure que le Roi ne pouvait pas, en consultant les intérêts de ses sujets canadiens, abandonner le contrôle que Sa Majesté exerce maintenant sur le revenu héréditaire et territorial, excepté moyennant une Liste Civile suffisante,

C'est à vous de considérer et de rapporter, quelles devront être les conditions de cet arrangement. Une cession temporaire du revenu, moyennant l'octroi des salaires des principaux Officiers Publics de la Province pour le même espace de tems, serait l'arrangement le plus satisfaisant. D'après les progrès rapides que font les établissemens dans les Provinces canadiennes, l'espace de quelques années produira peut-être des changemens qui exigeront des altérations proportionnées dans les conditions de l'arrangement actuel; et une révision dans dix ans du pacte qui est sur le point de se faire, paraît le moyen le plus propre à assurer ces avantages, et à faire éviter ces maux publics, sur l'espérance ou la crainte desquels la recommandation de cette mesure est fondée.

Si cependant un arrangement temporaire, renouvelé de tems à autre, devenait impraticable; ou si, après avoir considéré le sujet avec plus d'attention, il ne vous paraissait pas convenable, vous examinerez alors de quelle manière on pourra le plus efficacement mitiger ou éviter les inconvéniens inséparables de l'arrangement permanent de cette question.

Quant au montant de la Liste Civile qui doit être demandée, l'on pourrait peut-être prendre pour base, la Liste Civile très-moderée demandée par Lord Ripon. Mais comme Sa Seigneurie se proposait de retenir pour la Couronne, le contrôle du revenu territorial et héréditaire, en demandant une Liste Civile plus forte, l'on agirait parfaitement en harmonie avec le principe qu'il a émis. Ce sera à vous à considérer quelle partie du revenu public devra être ainsi soustraite à l'appropriation annuelle de la Législature Provinciale. En tâchant de tracer cette ligne vous pourrez juger quels sont les services dans l'accomplissement desquels le bien public exige que les Officiers de la Couronne soient placés au-dessus des préventions et des préjugés populaires. Il y a probablement encore d'autres considérations qui réclameront votre attention en décidant quel sera le montant de la Liste Civile qui doit être demandée; mais le principal objet que vous devrez avoir en vue, c'est de conserver l'action libre et convenable des principaux organes du Gouvernement Exécutif.

Ceux qui s'opposent aux prétentions de la Chambre d'Assemblée, de contrôler le revenu territorial, insistent avec force, que la cession de ce droit aurait l'effet de transférer à la branche populaire de la Législature, la régie des Terres incultes de la Couronne, et ils déclarent que l'envahissement de ce pouvoir par la Chambre d'Assemblée serait très-préjudiciable à l'Agriculture et aux Finances du Bas Canada.

J'admettrais que ce raisonnement est juste, si le droit d'approprier le revenu provenant des Terres de la Couronne et de la régie de ces Terres, était lié ensemble d'une

The objections to the combination in the same hands, of a large share of the Legislative power, with so important a branch of the Executive authority, are too obvious to escape your notice ; and I therefore may, without inconvenience, abstain from a particular explanation of them. It may be sufficient to say, that His Majesty's Confidential advisers regard as conclusive and unanswerable, the objections which are made to confiding the management of the uncleared Territory of Lower Canada to either, or both of the Houses of General Assembly, or to persons appointed by them and subject to their control.

In the distribution of the different powers of the State, the office of settling and alienating the uncleared Territory properly belongs to the Executive Government.

It is competent to the Legislature upon this, as upon other subjects to lay down general rules for the guidance of the Executive authorities ; or either Branch of the Legislature may separately offer its advice to the Crown as to the policy and system of management which it thinks should be pursued ; but the practical application of such such general rules, and the charge of carrying into effect the system of management which may be approved, are functions so strictly of an Executive and Administrative character, that they can only be properly discharged by those in whose hands all similar powers are lodged by the Constitution. Nor am I aware of any ground on which a surrender of that trust could be properly required from His Majesty, or which could justify the resignation of it, by the King.

Wishing to meet the whole subject frankly and without reserve, I am not disposed to deny that, at a period which perhaps can hardly be called remote, large grants of Land were improvidently made to persons who had no legitimate title to that advantage. But this I believe to have been the necessary consequence of a system of management which, though faulty in itself, was consonant with opinions prevalent at the time of its establishment ; and I am entitled, on behalf of the Executive Government, as administered by Lord Ripon, and by his Lordship's successors, to assert that they gave conclusive evidence, both of the disposition to originate, and of the ability to effect, a complete reform in this department of public service. Lord Ripon took the most effectual security against the recurrence of such abuses, by establishing the rule that no Waste Lands should be disposed of except by Public Auction, and at such an upset price as should effectually prevent fictitious sales. I am aware that complaint has been made of the infringement of this rule ; but after the most careful search, into all the documents within my reach, I am able to declare that I find no evidence of a solitary deviation from it. The cases mentioned as exceptions, are all to be explained by the same simple statement. Persons who, before the date of Lord Ripon's Regulations, had entered into Contracts, or had received from the Government promises for the grant of Lands, upon different terms, insisted afterwards on their earlier titles ; against which, of course, it would have been unjust to plead a subsequent and retrospective rule.

manière indissoluble. Les objections qu'il y a à confier aux mêmes mains, une partie considérable du pouvoir Législatif, et une portion importante de l'Autorité Exécutive, sont trop évidentes pour échapper à votre attention ; je puis donc, sans inconvénient, m'abstenir de vous en parler plus particulièrement. Il suffira peut-être de dire que les conseillers confidentiels de Sa Majesté regardent comme concluantes et sans réplique, les objections qu'on oppose pour empêcher de confier la régie des Terres incultes du Bas Canada à l'une ou l'autre ou aux deux Chambres d'Assemblée générale, ou à des personnes nommées par elles, ou sujettes à leur contrôle.

Dans la distribution des différens pouvoirs de l'état, l'établissement et l'aliénation des Terres incultes est proprement du ressort du Gouvernement Exécutif.

La Législature peut à la vérité établir des règles générales sur cet objet, comme sur bien d'autres, pour servir de guide à l'Exécutif ; l'une ou l'autre branche de la Législature peut aussi donner son avis à la Couronne sur la politique, ou le système de régie qu'elle pense que l'on devrait suivre ; mais l'application pratique de ces règles générales, et le soin de mettre à effet le système de régie que l'on pourrait approuver, sont des fonctions qui sont tellement du ressort du Gouvernement Exécutif et Administratif, que l'on ne peut convenablement en charger d'autres personnes que celles que la Constitution a revêtues de semblables pouvoirs. Je ne connais aucunes raisons sur lesquelles on puisse convenablement s'appuyer pour demander à Sa Majesté d'abandonner ce contrôle, ou qui puissent justifier le Roi de s'en désister.

Comme je désire discuter tout ce sujet franchement et sans réserve, je ne suis pas disposé à nier qu'à une époque qu'on peut à peine regarder comme éloignée, il a été fait, inconsidérément, des octrois de terres considérables à des personnes qui n'avaient point de titre légitime à ces octrois. Mais je crois que cela a été une conséquence nécessaire d'un système de régie qui, quoique défectueux en lui-même, était en harmonie avec les opinions qui existaient lors de son établissement ; et je suis autorisé à dire pour le Gouvernement Exécutif tel qu'administré par Lord Ripon et par les successeurs de Sa Seigneurie, qu'il a donné des preuves évidentes qu'il était disposé à proposer et à effectuer une réforme complète dans ce Département du Service public. Lord Ripon a pris les sûretés les plus efficaces pour prévenir le retour de ces abus, en établissant pour règle que l'on ne pourrait disposer des terres incultes que par vente publique, et que la première enchère serait telle qu'elle préviendrait efficacement les ventes par fiction. Je sais qu'on s'est plaint de la violation de cette règle ; mais, d'après les recherches les plus soigneuses que j'ai faites dans tous les documens que j'ai pu me procurer, je puis déclarer que je ne trouve pas de preuves d'une seule déviation de cette règle. L'on peut expliquer tous les cas mentionnés comme formant des exceptions, par un même simple exposé. Les personnes qui avant la date des réglemens de Lord Ripon, avaient fait contrat ou reçu du Gouvernement des promesses d'octroi de terres sous différentes conditions ont insisté ensuite sur leurs titres antérieurs ; contre lesquels, il aurait été injuste sans doute d'invoquer une règle subséquente et retroactive.

But while claiming for his Majesty and the Public Officers appointed by him, the right and the duty to regulate the settlement and alienation of wild Lands of the Crown, I am not only ready, but anxious that every proper security should be taken for the intelligent, faithful and punctual execution of that duty; nor does it seem to me that it would necessarily be incompatible with these objects, to place the Territorial Revenue, at the disposal of the Legislature.

In considering this subject it will be in the first place necessary to determine the principles upon which the un-cleared territory could be brought most advantageously into settlement. This enquiry has engaged the serious attention both of speculative observers and of persons practically engaged in such affairs. Lord Ripon evidently devoted to it much time and thought; and his instructions to Lord Aylmer on this head, rest on principles which certainly underwent a very close investigation. Aware as I am how many are the sources of error to which speculations of this kind are liable, and how necessary it is for the correction of such fallacies, to possess an intimate acquaintance with the scene in which such abstract principles are reduced to practice, I express my concurrence in the general views of my predecessor, with the same self distrust by which he appears to have been actuated. It was under the influence of that feeling as well as from respect for the local authorities, that Lord Ripon took the wise course of soliciting the advice of the House of Assembly for the guidance of the local Government in maturing his scheme, and in the discharge of the duties connected with it. The House has not, as yet, acted on that request.

This silence may, I trust, be understood to imply an approbation of the system so fully explained by Lord Ripon; but as it is of the greatest importance that some permanent rules should be prescribed upon this subject, which cannot with propriety be left to the arbitrary discretion of any functionaries, however eminent in character or station, it will be part of your duty to enquire and ascertain what are the principles and the rules which could be most conveniently adopted for this purpose. The existing regulations if not perfect seem, at least to be sufficiently accurate to form the basis of a Legislative enactment on the subject. You will, however, have an opportunity of learning how far Lord Ripon's plan has really been productive of the beneficial effects which his Lordship anticipated, and how far any unforeseen difficulties may have embarrassed its operation. You will thus be enabled to judge to what extent it may demand or admit of amendment.

But it will be necessary not merely to determine the general system of management which should be adopted, but likewise to provide adequate machinery by which that system may be practically applied. In your enquiries upon this head, your attention will naturally be drawn to the course of proceeding followed in this country, in a case which however distinguishable, is not dissimilar from that of the management of the wild Lands in Lower Canada. The Land Revenue of the Crown, in England, is placed under the direction of a Board, of which all the Members are appointed by the King.

Mais tandis que je reclame pour Sa Majesté et pour les Officiers Publics nommés par elle, le droit et le devoir de régler l'établissement et l'aliénation des terres incultes de la Couronne, je suis non seulement prêt, mais je désire que l'on prenne toutes les sûretés convenables pour que ces devoirs soient remplis d'une manière intelligente, fidèle et ponctuelle: et il ne me paraît pas non plus qu'il serait nécessairement incompatible avec ces objets de placer le revenu territorial à la disposition de la Législature.

Il sera d'abord nécessaire en considérant ce sujet de déterminer quels seront les principes d'après lesquels on pourra établir le plus avantageusement les terres incultes. Ces recherches ont occupé sérieusement l'attention tant des observateurs spéculatifs que des personnes engagées dans ces affaires d'une manière pratique. Lord Ripon y a donné évidemment beaucoup de tems et de réflexions; et les instructions qu'il a données à ce sujet à Lord Aylmer, sont fondées sur des principes qui ont subi certainement une investigation très-sévère. Persuadé que je suis du grand nombre d'erreurs auxquelles les spéculations de cette nature sont sujettes, et combien il est nécessaire pour corriger ces erreurs, d'avoir une connaissance intime de l'endroit où l'on met en pratique ces principes abstraits, je dois dire que je partage les vues générales de mon Prédecesseur, avec la même défiance avec laquelle il paraît avoir agi lui-même. Ça été sous l'influence de ce sentiment et par respect pour les autorités locales que Lord Ripon a pris la marche sage de solliciter l'avis de la Chambre d'Assemblée pour servir de guide au Gouvernement local, afin de mûrir son plan, et d'exécuter les devoirs qui s'y rattachaient. La Chambre n'a encore rien fait sur cette demande.

L'on peut, je crois, prendre ce silence pour une approbation du système dont Lord Ripon a donné une explication si ample; mais comme il est de la plus grande importance de prescrire quelques règles permanentes sur ce sujet qu'on ne peut convenablement laisser à la discrétion arbitraire d'aucun fonctionnaire, quelqu'éminent qu'il soit par sa réputation ou par sa charge, ce sera une partie de votre devoir de vous enquerir et de constater quels sont les principes et les règles les plus avantageuses que l'on pourrait adopter pour cet objet. Les réglemens existans, s'ils ne sont pas parfaits, paraissent du moins suffisamment exacts pour former les bases d'un Acte Législatif à cet égard. Vous aurez cependant l'occasion d'apprendre quels sont les effets avantageux qu'à réellement produits le plan de Lord Ripon et qu'il en attendait, et quelles sont les difficultés imprévues qui peuvent avoir entravé son opération. Vous pourrez alors être en état de juger quels sont les changemens que ce plan peut exiger ou dont il peut être susceptible.

Mais il sera nécessaire non seulement de déterminer quel est le système général de régie qui devrait être adopté, mais aussi d'établir le rouage nécessaire pour mettre ce système en pratique. Dans vos recherches sur cet objet, votre attention sera naturellement appelée à la manière de procéder en ce pays dans un cas qui, quoiqu'un peu différent, ne laisse pas que de ressembler à celui de la régie des terres incultes du Bas Canada. Le revenu des terres de la Couronne en Angleterre est placé sous la direction d'un Bureau dont le Roi nomme tous les Membres.

The Commissioners of Woods and Forests, under the direction of the Treasury, receive the rents and profits which arise from the Estates of the Crown, apply such portion of the receipts as in their discretion they think expedient in the improvement of the property, and in defraying the various expenses of management, and transfer the balance which may remain to the Public Account, under the compact entered into at the commencement of the Reign. As a check upon any abuse in the discharge of these duties, and more especially in the application out of the gross revenue, of the sums required for the management and improvement of the Estates, the Board is placed under the obligation of presenting annually to both Houses of Parliament a full Report of its proceedings, including an account in detail of all receipts and disbursements within the preceding year.

You will consider whether any obstacles exist to the adoption in Lower Canada of a similar arrangement, which, if practicable, would remove the principal difficulty in making over to the Legislature the right of appropriating the Territorial Revenue, by securing to the Executive Government that free action in the management of the wild lands of the Crown, which it is absolutely essential to preserve.

It remains to notice one other topic which must be considered in connection with the proposed Financial arrangements.

The cession of the hereditary and territorial Revenue to the appropriation of the Provincial Legislature, would deprive the King of the means of paying the pensions and compensation allowances which have been charged upon that fund, in the exercise of His Majesty's lawful and undoubted authority. It is almost superfluous to say that any violation of the pledged faith of the Crown, cannot, in the prospect of any advantage whatever, be admitted even as the subject of debate. The total charge under this head is of no formidable amount, and as far as I can ascertain, there is no single case in which such a grant has been charged upon the Crown Revenues of the Province, without a substantial and adequate ground of personal desert or public policy.

You will ascertain what are all the liabilities to which this Revenue is legally subject. His Majesty will not consent to abandon the cause of any claimant, whose title may rest upon a legal foundation. No plan of surrendering to the Provincial Legislature the appropriation of these funds will be submitted by yourselves to the King, or proposed by His Majesty to the Assembly, which does not comprise, as an essential part of its basis, the maintenance of such legal titles.

I will not allow myself to suppose that on this subject any difference of opinion can arise between the Executive Government and the representatives of the Canadian People. The charge for pensions and compensation allowances, will be continually diminishing; nor will it be forgotten that by the proposed arrangement, His Majesty would surrender the exercise of the most grateful of the Royal functions, reserving to himself no funds for the reward of merit however distinguished, but devolving en-

Les Commissaires des Bois et Forêts, sous la direction de la Trésorerie, reçoivent les rentes et profits qui proviennent des Biens de la Couronne, emploient telles parties des recettes qu'ils jugent convenable, dans leur discrétion, pour améliorer ces biens et défrayer les diverses dépenses de régie, et transportent la Balance qui peut rester au compte du public en vertu du pacte fait au commencement du règne. Pour mettre un frein aux abus qui pourraient se glisser dans l'accomplissement de ces devoirs, et plus particulièrement dans l'emploi des sommes prises sur le revenu brut et qui sont nécessaires pour la régie et l'amélioration des biens, le Bureau est obligé de présenter annuellement aux deux Chambres du Parlement un ample rapport de tous ses procédés avec un compte détaillé de toutes les recettes et de tous les déboursés de l'année précédente.

Vous considérerez s'il se présente des obstacles à l'adoption d'un arrangement semblable dans le Bas Canada : cet arrangement, s'il est praticable, ferait disparaître la principale difficulté qu'il y a de céder à la Législature le droit d'approprier le revenu territorial, en assurant au Gouvernement Exécutif l'action libre dans la régie des terres incultes de la Couronne, qu'il est absolument essentiel de conserver.

Il reste à signaler un autre sujet qu'il faut considérer dans ses rapports avec les arrangements de finances proposés.

La Cession du revenu héréditaire et territorial à l'appropriation de la Législature Provinciale priverait le Roi des moyens de payer les pensions et les compensations qui ont été mises au compte de ce fonds, dans l'exercice de l'autorité légale et indubitable de Sa Majesté. Il est presque inutile de dire que, dans l'attente d'un avantage quelconque, l'on ne peut pas admettre, même comme sujet de discussion, que la foi donnée par la Couronne ait été violée. Le montant total à cet égard n'est pas considérable; et autant que je puis le constater, il n'y a pas un seul cas où l'on ait fait un octroi sur les revenus de la Couronne en la Province, qui ne soit proportionné au service personnel et appuyé sur des raisons solides, et de politique publique.

Vous constaterez quelles sont les charges dont ce revenu est légalement grévé. Sa Majesté ne consentira pas à abandonner la cause d'aucun réclamant dont le titre pourra être légalement appuyé. Vous ne soumettez au Roi, et Sa Majesté ne proposera à l'Assemblée aucun plan pour abandonner à la Législature Provinciale, l'appropriation de ces fonds, à moins qu'il ne comprenne, comme partie essentielle de son principe, le maintien de ces titres légaux.

Je ne me permettrai pas de supposer qu'il peut s'élever aucune différence d'opinion sur le sujet, entre le Gouvernement Exécutif et les Représentans du Peuple Canadien. Le montant des pensions et des compensations diminuera continuellement; et l'on ne peut oublier que par l'arrangement projeté, Sa Majesté abandonnerait la jouissance des fonctions royales les plus agréables, et ne réserverait pour elle-même, aucun fonds pour récompenser le mérite, quelque distingué qu'il soit,

tirely on the local Legislature, the means of dispensing public favour, and of testifying public gratitude. But although His Majesty abstains from demanding a control over any part of the Revenue of the Province, for the purpose of either relieving faithful public servants when labouring under the pressure of old age or sickness, and incapable of performing their accustomed duties, or even of rewarding eminent merit, yet as often as such cases may arise, His Majesty will lay his commands on the Governors of the Province to prefer the claims of such persons to the justice and liberality of the House of Assembly. Nor does His Majesty doubt that such application the Representatives of the People of Lower Canada, will accord a cheerful assent.

I have now enumerated the various subjects which I think may fairly enter as conditions in any arrangement for the cession of the Crown Revenue.—They are,—the Independence of the Judges,—the settlement of a Civil List,—the management of the Waste Lands,—and the continuance of existing Pensions. If on these topics a satisfactory adjustment can be made, I am not aware that there will remain any further difficulty in the way of a compliance with the wishes of the House of Assembly on the subject of the appropriation of the Provincial Revenues. I am not, however, insensible to the danger of overlooking, at this distance from the scene, some conditions which, on closer observation, it might seem necessary to embrace in the final settlement of a plan, at once so comprehensive and so important to the best interests of the Province. During your residence in Lower Canada, some topics kindred to those to which I have adverted, may present themselves to your notice; and you will not exclude from your consideration, any question which may appear to you to have a material bearing on the decision to be ultimately adopted by the King. To place the Financial affairs of the Province on some safe and permanent basis, and thus to relieve the Executive Government and the two Houses of General Assembly from the unhappy distractions of the last fifteen years, may be truly stated to be the main object of your mission. It will, therefore, receive your first and most careful attention.

A true extract.

(Signed) T. FRED. ELLIOT.

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for His Message of this day, making known to the House certain instructions which he has received from His Majesty, and to assure His Excellency that the Legislative Council are fully sensible of his attention to the House in communicating these instructions, to which they cannot doubt his disposition to adhere in the execution of his high office.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Cuthbert* and *Debartzsch* do wait on His Excellency the Governor in Chief with the said Address.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide for the establishment of Normal Schools."

en abandonnant entièrement à la Législature locale les moyens de dispenser des faveurs publiques et de donner des témoignages publics de gratitude. Mais quoique Sa Majesté s'abstienne de demander le contrôle sur aucune partie du revenu de la Province, soit pour secourir des serviteurs publics fidèles, affligés par le poids de la vieillesse ou de la maladie, et incapables de remplir leurs devoirs ordinaires, ou même pour récompenser les personnes d'un mérite éminent; néanmoins toutes les fois que cela pourra arriver, Sa Majesté donnera ses ordres aux Gouverneurs de la Province de présenter les réclamations de ces personnes à la justice et à la libéralité de la Chambre d'Assemblée. Et Sa Majesté ne doute pas que les Représentans du Peuple du Bas Canada donneront avec plaisir leur assentiment à une telle demande.

J'ai énuméré, maintenant, les divers sujets qui, je crois, peuvent avec raison former partie des conditions de l'arrangement pour la Cession du revenu de la Couronne. Ce sont :—l'indépendance des Juges,—l'établissement d'une Liste Civile,—la régie des terres incultes,—et la continuation des pensions existantes. Si l'on peut faire un arrangement satisfaisant sur ces matières, je ne sache pas qu'il y ait d'autres difficultés qui peuvent empêcher qu'on accède aux vœux de la Chambre d'Assemblée au sujet de l'appropriation des revenus Provinciaux. Je sens bien cependant le danger qu'il y a d'oublier, à cette distance du lieu de la scène, quelques conditions qu'il pourrait paraître nécessaire, après un examen plus soigné, d'embrasser dans l'adoption finale d'un plan à la fois si étendu et si important pour les meilleurs intérêts de la Province. Pendant votre résidence dans le Bas Canada, il pourra peut-être se présenter à votre attention quelques objets liés à ceux auxquels j'ai fait allusion, et vous ne manquerez pas de considérer toute question qui pourra vous paraître avoir un rapport important à la décision que le Roi devra finalement adopter. L'on peut dire véritablement que le principal objet de votre mission, c'est de placer les affaires financières de la Province sur quelque base sûre et permanente, et de faire disparaître les difficultés malheureuses qui existent depuis quinze ans entre le Gouvernement Exécutif et les deux Chambres d'Assemblée générale. Vous y donnerez donc votre première et votre plus soigneuse attention.

Extrait fidèle,

T. FRED. ELLIOT.

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de Son Message de ce jour faisant connaître à la Chambre certaines instructions reçues de Sa Majesté, et pour assurer Son Excellence que le Conseil Législatif est tout à fait reconnaissant de Son attention vis-à-vis de cette Chambre en communiquant ces instructions auxquelles il ne doute point que Son Excellence se conformera dans l'exécution de ses hautes fonctions.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Cuthbert* et *Debartzsch* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef pour lui présenter la dite Adresse.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à l'Etablissement d'Ecoles Normales."

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on Saturday next.

The Honorable Mr. *McGill* presented a Petition from the Directors of the Mutual Fire Assurance Company, for the County of Montreal, praying that their Act of Incorporation, be amended.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to provide for the nomination and appointment of Parish and Town Officers within the Seigniories and Townships of this Province."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the question of concurrence be put on the said amendments, on Saturday next.

The Speaker declared this Assembly continued to Saturday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Samedi prochain.

L'Honorable Mr. *McGill* a présenté une Pétition des Directeurs de la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu, pour le Comté de Montréal, demandant que l'Acte d'Incorporation de la dite Compagnie soit amendé.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à l'Election et à la nomination d'Officiers de Paroisses et de Villes dans les Seigneuries et Townships de cette Province."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, samedi prochain.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à Samedi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 20th FEBRUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Laterrière,
De Rocheblave.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Petition from the inhabitants of the Townships of Melbourne, Shipton, and the Towns adjacent, praying that the provisions of the Judicature Bill, now before the House, be extended to the District of Saint Francis.

ORDERED, That the said Bill be referred to the Special Committee to whom the Judicature Bill is referred.

The Honorable Mr. *Cuthbert* reported "That the Honorable Mr. *Debartzch* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief

SAMEDI, 20e. FEVRIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
Laterrière,
De Rocheblave,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté une Pétition des Habitans des Townships de Melbourne, Shipton et des Villes adjacentes, demandant que les dispositions du Bill de Judicature maintenant devant cette Chambre, soient étendues au District de Saint François.

ORDONNE', Que la dite Pétition soit référée au Comité Spécial auquel le Bill de Judicature est commis.

L'Honorable Mr. *Cuthbert* a fait rapport "Que l'Honorable Mr. *Debartzch* et lui même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le

" with the Address of this House of Thursday last,
 " and that His Excellency had been pleased to receive
 " the same graciously."

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the Report of the Special Committee to whom was referred the Petition of certain inhabitants of the City and District of Montreal, respecting the state of the Laws relating to the creation of incumbrances upon real Estate in this Province, and praying for the establishment of Register Offices therein, with instructions to enquire into the subject matter of the said Petition, and to report thereon by Bill or otherwise, and to whom was also referred subsequently the Petition of certain inhabitants of the City of Quebec on the same subject.

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Report be taken into consideration in a Committee of the whole House, on Monday next.

A Message from the Assembly by Mr. *Archambault*, to return the Bill, intituled, " An Act to provide for the summary trial of Small Causes," and to acquaint this House that the Assembly have agreed to the amendments made by this House to that Bill, without any amendment.

The Honorable Mr. *Debartzch*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, " An Act to continue for a limited time certain Acts therein mentioned," reported " That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House to take into consideration " Whether it would be expedient in the present state of the progress of knowledge and industry in the country, to allow proprietors of lands subject to cens et rentes and lods et ventes, and other Seigniorial rights, to commute with the proprietors of the Fiefs and Seigniories of whom the said lands are held, in order that in cases of each mutation, the system of franc-aleu be substituted to the tenure of Fiefs and Seigniories, which now in a great measure governs the lands in this Province.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Grant* reported from the said Committee " That they had adopted several Resolutions, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said Resolutions, on the next sitting day.

" Gouverneur en Chef, avec l'Adresse de remerciemens
 " de cette Chambre pour son Message de Jeudi dernier,
 " et que Son Excellence avait bien voulu la recevoir
 " gracieusement.

L'Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur le Rapport du Comité Spécial auquel avait été référée la Pétition de certains Habitans de la Cité et du District de Montréal, relativement à l'état des Lois qui ont rapport à la création des Hypothèques sur les propriétés réelles en cette Province, et demandant l'Etablissement de Bureaux d'Enregistrement en icelle, avec instruction de s'enquérir du contenu de la dite Pétition, et de faire rapport sur icelle par Bill ou autrement ; et auquel avait aussi été référée subséquemment la Pétition de certains Habitans de la Cité de Québec, sur le même sujet.

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Rapport soit pris en considération dans un Comité de toute la Chambre, Lundi prochain.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Archambault*, rapportant le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à la décision sommaire des Petites Causes," et informant cette Chambre que l'Assemblée a acquiescé aux amendemens faits par le Conseil Législatif à ce Bill, sans amendement."

L'Honorable Mr. *Debartzch* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour continuer, pour un tems limité, certains Actes y mentionnés." a fait rapport " Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération " S'il est expédient dans l'état actuel des progrès des lumières et de l'industrie dans ce Pays, de permettre aux propriétaires de Terres, à la charge de cens et rentes et lods et ventes et autres droits seigneuriaux de commuer avec les propriétaires de Fiefs et Seigneuries dont les sus-dites Terres relèvent, aux fins dans le cas de chaque commutation de substituer le système de Tenure en franc-aleu à celui des Fiefs et Seigneuries qui régit maintenant en grande partie la Tenure de cette Province."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Grant* a fait rapport de la part du dit Comité, " Qu'il avait adopté diverses Résolutions dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dites Résolutions, à la séance prochaine.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 22d FEBRUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice, Speaker ;*

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,
Grant,
Debartach,
Felton,
Bell,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.*

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Jones* presented a Petition from the inhabitants of the Seigniorie of Saint Armand, in the County of Missisquoi, praying that the Judicature Bill now before the House be amended, so as to establish the Circuit Court at Frelighburg.

ORDERED, That the said Petition be referred to the Special Committee to whom is referred the Judicature Bill.

A Message from the Assembly by Mr. *Morin*, with a Bill, intituled, " An Act to make good certain sums " advanced to meet the contingent expenses of the Legislative Council and of the House of Assembly," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time,

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Wednesday next.

Another Message from the Assembly by Mr. *Kimber*, with a Bill, intituled, " An Act to regulate to administration and management of the Fiefs, Seigniories and " other Estates, formerly belonging to the Order of Jesuits," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for a first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time on Wednesday next,

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to " provide more effectually for the safe conveyance of " Prisoners charged with criminal offences, from the

LUNDI, 22e. FEVRIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef, Orateur ;*

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,
Grant,
Debartach,
Felton,
Bell,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones,*

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Jones* a présenté une Pétition des Habitans de la Seigneurie de Saint Armand, dans le Comté de Missisquoi, demandant que le Bill de Judicature maintenant devant cette Chambre soit amendé de manière que la Cour de Circuit soit établie à Frelighburg.

ORDONNE', Que la dite Pétition soit référée au Comité Spécial auquel le Bill de Judicature est commis.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Morin*, avec un Bill intitulé, " Acte pour faire bon de certaines sommes " avancées pour subvenir aux dépenses contingentes du " Conseil Législatif et de la Chambre d'Assemblée," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Mercredi prochain.

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Kimber*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour régler l'administration et régie des Fiefs, Seigneuries, et autres Biens " appartenant ci-devant à l'Ordre des Jésuites," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Mercredi prochain.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte qui " pourvoit plus efficacement au Transport sûr des Prisonniers prévenus d'offenses Criminelles, des Cam-

" country parts of this Province, to the common Gaols
" of the several Districts."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, to which they desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to enable the Justices of the Peace and Officers of the Peace, to repress certain proceedings known by the name of Charivaries."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, to which they desire the concurrence of the Assembly.

The Honorable Mr. *Debartzch* from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act to provide that the seat of the Honorable *Sir John Caldwell, Baronet*, in the Legislative Council of this Province, shall be deemed vacant," reported " That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same without any amendment, and that having taken into consideration the instruction given to the said Committee to examine and report how far it would be expedient to grant to any Member of this House the right to resign his seat in this House for the future, they are of opinion, that although they acknowledge the justice and the expediency of the application of a principle which emanates from the natural right to the wants and suits the morals of the country, that general principle ought not to form part of a Bill which has in view but one particular object."

The question being put,

Whether the said Report be now received ?

It was resolved in the negative.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, " An Act to provide for the building of a Custom House in the City of Montreal."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Cuthbert* reported from the said Committee " That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same without any amendment."

" pagnes de cette Province, aux Prisons Communes des
" différens Districts."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill, auquel il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour mettre les Juges de Paix et Officiers de Paix en état de réprimer certains procédés connus sous le nom de Charivaris."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a passé ce Bill, auquel il demande la concurrence de l'Assemblée.

L'Honorable Mr. *Debartzch*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte qui pourvoit à ce que le siège de l'Honorable *Chevalier John Caldwell, Baronet*, dans le Conseil Législatif de cette Province, sera considéré comme vacant," a fait rapport " Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement, et qu'après avoir pris en considération l'instruction donnée par cette Chambre au dit Comité, relative à l'expédience qu'il y aurait d'accorder à aucun Membre de cette Chambre le droit de résigner son siège en icelle, le Comité est d'opinion que tout en reconnaissant la justice et l'expédience de l'application d'un principe qui se rattache au droit naturel, ainsi qu'aux besoins et aux mœurs du Pays, ce principe général ne devrait pas faire partie d'un Bill qui n'a pour but qu'un objet particulier."

La question étant mise,

Si le dit Rapport sera maintenant reçu ?

Il a été résolu dans la négative.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir. et s'est mise de nouveau en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à l'érection d'une Maison de Douane, dans la Cité de Montréal."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Cuthbert* a fait Rapport de la part du dit Comité, " Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

It was moved,	Il a été alors proposé,
That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.	Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.
The question of concurrence being put on this motion,	La question de concurrence étant mise sur cette motion,
It was resolved in the negative.	Il a été résolu dans la négative.
<i>Hodie 2a. vice lecta est Billa</i> , intituled, "An Act to provide for the establishment of Normal Schools."	<i>Hodie, 2d. vice lecta est Billa</i> , intitulé, "Acte pour pourvoir à l'Etablissement d'Ecoles Normales."
ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.	ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.
<i>Hodie 2d. vice lecta est Billa</i> , intituled, "An Act to regulate the qualification and summoning of Jurors in civil and criminal matters."	<i>Hodie 2a. vice lecta est Billa</i> , intitulé, "Acte pour régler la qualification et sommation des Jurés en matières Civiles et Criminelles."
ORDERED, That the said Bill be referred to the Special Committee to whom is referred the Judicature Bill.	ORDONNE', Que le dit Bill soit référé au Comité Spécial auquel est commis le Bill de Judicature.
ORDERED, That the Honorable Messrs. <i>Hatt</i> and <i>McGill</i> be added to the said Committee.	ORDONNE', Que les Honorables Messrs. <i>Hatt</i> et <i>McGill</i> soient ajoutés au dit Comité.
The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to provide for the nomination and appointment of Parish and Town Officers, within the Seigniories and Townships of this Province."	L'ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à l'Election et à la Nomination d'Officiers de Paroisse et de Villes dans les Seigneuries et Townships de cette Province."
ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the question of concurrence be put on the said amendments, on the next sitting day.	ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, Demain.
The order of the day being read for the House resolving itself into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide for the proof of certain Marriages, Baptisms, and Burials."	L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la preuve de certains Mariages, Baptêmes, et Sépultures."
ORDERED, That the said order of the day be discharged.	ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé.
The order of the day being read for the House resolving itself into a Committee of the whole House to take into consideration the Report of the Special Committee to whom was referred the Petition of certain inhabitants of the City and District of Montreal, respecting the state of the Laws relating to incumbrances upon real estate in this Province, and praying for the establishment of Register Offices therein, with instructions to enquire into the subject matter of the said Petition, and to report thereon by Bill or otherwise, and to whom was also referred, subsequently the Petition of certain inhabitants of the City of Quebec, on the said subject.	L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération le Rapport du Comité Spécial auquel avait été référée la Pétition de certains Habitans de la Cité et du District de Montréal, relativement à l'état des Lois qui ont rapport à la création des Hypothèques sur les Propriétés réelles en cette Province, et demandant l'Etablissement de Bureaux d'Enregistrement en icelle, avec instruction de s'enquérir du contenu de la dite Pétition et de faire rapport sur icelle par Bill ou autrement ; et auquel avait aussi été référée subséquemment la Pétition de certains Habitans de la Cité de Québec, sur le même sujet.
It was moved,	Il a été proposé,
That the said order of the day be discharged, and that the said Report be taken into consideration, on Wednesday next.	Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Rapport soit pris en considération, Mercredi prochain.

The same was objected to.

Objection a été faite à cette motion,

The question of concurrence being put on this motion,

Et la question de concurrence étant mise sur icelle.

It was resolved in the affirmative.

Il a été résolu dans l'affirmative.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to continue for a limited time, certain Acts therein mentioned."

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens à la version Anglaise, rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour continuer pour un tems limité, certains Actes y mentionnés."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'iceux.

Press 1, line 23—Leave out "City," and insert "Cities."

Press 2, line 17—Leave out "late."

——— 18—After "his," insert "late."

——— 21—Leave out "relate," and insert "relates."

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

ORDONNE' Que les dits amendemens soient grossoyés.

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the Resolutions reported by the Committee of the whole House appointed to take into consideration "Whether it would be expedient in the present state of the progress of knowledge and industry in the Country, to allow Proprietors of lands subject to cens et rentes and lods et ventes, and to other Seigniorial rights, to commute with the Proprietors of the Fiefs and Seigniories of whom the said lands are held, in order that in cases of each mutation, the system of franc-alleu be substituted to the tenure of Fiefs and Seigniories, which now in a great measure governs the lands in this Province."

L'Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur les Résolutions rapportés par le Comité de toute la Chambre nommé pour prendre en considération "S'il serait expédient dans l'état actuel des progrès des lumières et de l'industrie dans ce Pays, de permettre aux propriétaires de terres, à la charge de cens et rentes et lods et ventes et autres droits seigneuriaux, de commuer avec les propriétaires de Fiefs et Seigneuries dont les susdites terres relèvent, aux fins dans le cas de chaque commutation de substituer le système de Tenure en Franc-aleu à celui des Fiefs et Seigneuries qui régit maintenant en grande partie la Tenure de cette Province."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the question of concurrence be put on the said Resolutions, on the next sitting day.

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la question de concurrence soit mise sur les dites Résolutions, à la séance prochaine.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 23d FEBRUARY.

MARDI, 23e. FEVRIER.

THE Members convened, were ;

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled " An Act to
" continue for a limited time, certain Acts therein men-
" tioned."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go
down to the Assembly, and acquaint that House,
that the Legislative Council have passed this Bill,
with several amendments, to which they desire the
concurrence of the Assembly.

The Honorable Mr. *Debartzch* from the Special Com-
mittee to whom had been referred the Bill, intituled,
" An Act to provide that the seat of the Honorable Sir
" *John Caldwell, Baronet*, in the Legislative Council of
" this Province, shall be deemed vacant," made the fol-
lowing Report " That the Committee had gone through
" the said Bill, and directed him to report the same,
" without any amendment."

" That the Committee having taken into its serious
" consideration the instruction given to examine and
" report how far it would not be expedient to grant to
" any Member of this House the right to resign his seat
" in this House for the future, they are of opinion, that
" though they acknowledge the justice and expediency
" of the application of a principle which emanates from
" the natural right and suits the wants and morals of the
" country, that general principle ought not to form part
" of a Bill which has but one particular object in view."

ORDERED, That the question of concurrence be put on the
said Report, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during
pleasure, and was put into a Committee of the whole

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour
" continuer pour un tems limité, certains Actes y men-
" tionnés."

La question étant mise,

Ce Bill tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende
à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Con-
seil Législatif a passé ce Bill avec divers amende-
ments, dans la version Anglaise, auxquels il demande
la concurrence de l'Assemblée.

L'Honorable Mr. *Debartzch* du Comité Spécial auquel
avait été référé le Bill, intitulé, " Acte qui pourvoit à
" ce que le siège de l'Honorable *Chevalier John Caldwell,*
" *Baronet*, dans le Conseil Législatif de cette Province,
" sera considéré comme vacant," a fait le rapport suivant :
" Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier,
" et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amende-
" ment."

" Que le Comité, après avoir pris en sa sérieuse con-
" dération l'instruction qui lui fut donnée par cette
" Honorable Chambre relative à la convenance qu'il y au-
" rait d'accorder à ses Membres le droit de résigner à
" l'avenir leur siège en icelle, est d'opinion que tout en
" reconnaissant la Justice et l'expédience de l'applica-
" tion d'un principe qui se rattache au droit naturel,
" ainsi qu'aux besoins et aux mœurs du Pays, que ce
" principe général ne devrait pas faire partie d'un Bill
" qui n'a pour but qu'un objet particulier."

ORDONNE', Que la question de concurrence soit mise
sur le dit Rapport, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée
à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre

House on the Bill, intituled, " An Act to provide for the establishment of Normal Schools."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Bell* reported from the said Committee " That they had gone through the said Bill and had directed him to report the same, without any amendment."

It was moved,

That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, " An Act to provide for the nomination and appointment of Parish and Town Officers within the Seigniories and Townships of this Province."

It was moved,

That the question of concurrence on the said amendments, be postponed to the first day of August next.

Moved in amendment,

To leave out " first day of August next," and to insert " next sitting day."

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the affirmative.

The question of concurrence being then put on the main motion, as amended,

It was resolved in the affirmative.

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the Resolutions reported by the Committee of the whole House appointed to take into consideration " Whether it would be expedient in the present state of the progress of knowledge and industry in the country, to allow proprietors of lands subject to cens et rentes et lods et ventes, and to other Seigniorial rights, to commute with the proprietors of the Fiefs and Seigniories of whom the said lands are held, in order that in cases of each mutation the system of franc aleu be substituted to the tenure of Fiefs and Seigniories, which now in a great measure governs the lands in this Province."

The two first Resolutions being then read, and several-ly objected to, were agreed to by the House.

sur le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à l'Etablissement d'Ecoles Normales,"

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Bell* a fait rapport de la part du dit Comité " Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'a-vait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

La question de concurrence a été mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte qui pourvoit à l'Election et à la nomination d'Officiers de Paroisses et de Villes dans les Seigneuries et Townships de cette Province."

Il a été proposé,

Que la question de concurrence sur les dits amendemens soit remise au premier jour d'Août prochain.

Il a été proposé en amendement,

De retrancher les mots " au premier jour d'Août prochain," et d'y substituer les suivans, " à la séance prochaine."

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Et la question de concurrence étant alors mise sur la motion principale, telle qu'amendée,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur les Résolutions rapportées par le Comité de toute la Chambre, nommé pour prendre en considération " S'il est expédient dans l'état actuel des progrès des lumières et de l'industrie dans ce Pays, de permettre aux propriétaires de Terres, à la charge de cens et rentes et lods et ventes et autres droits seigneuriaux, de commuer avec les propriétaires de Fiefs et Seigneuries dont les susdites Terres relèvent, aux fins dans le cas de chaque commutation de substituer le système de tenure en franc-aleu à celui des Fiefs et Seigneuries qui régit maintenant en grande partie la tenure de cette Province."

Les deux premières Résolutions ayant alors été lues, et objections faites à icelles, la Chambre y a acquiescé.

The third Resolution being read and objected to.

It was moved,

To leave out all the words after the first word "that," in the said Resolution, and insert the following ones :

" Because it would be of justice and in the interest of the inhabitants of this Province to adopt such Legislative measures so as to declare that it is optional for the Proprietors of the Fiefs and Seignories to commute with their Censitaires, relative to charges with which hereditament may be incumbered, and to be able to disburthen them for the future as well as for the past, of all rights and dues whatsoever, established in favor of the said Proprietors of Fiefs and Seignories, by the titles of concession of lands en roture, and by the laws of the country, and that in such manner that the said lands may be unincumbered of all those charges, and be for the future possessed in all other respect in franc alleu roturier."

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative.

And the question being put,

Whether to agree with the Committee of the whole House on the said third Resolution ?

It was resolved in the affirmative.

The fourth Resolution being also read and objected to,

It was moved,

To leave out all the words after the first word "that," in the said Resolution, and to insert in lieu thereof the following ones :

" Because in adopting Legislative measures for this purpose, it would be necessary to provide for the preservation of the rights of the public and of individuals respecting lands which have already been conceded as well as those which have not been conceded within the extent of the said Seignories."

The question of concurrence being put on this motion, in amendment.

It was resolved in the negative.

And the question being put,

Whether to agree with the Committee of the whole House in the said fourth Resolution ?

It was resolved in the affirmative.

The said Resolutions being again read by the Clerk, are as follows :

T t t

La troisième Résolution ayant alors été lue, et objection faite à icelle,

Il a été proposé,

De retrancher tous les mots de la dite Résolution, et d'y substituer la suivante :

" Qu'il serait de Justice et dans l'intérêt des Habitans de cette Province d'adopter des mesures législatives pour déclarer qu'il est libre aux Propriétaires de Fiefs et Seigneuries de transiger avec leurs Censitaires relativement aux charges dont les héritages peuvent-être grévés, et de pouvoir les affranchir pour l'avenir comme pour le passé de tous droits et redevances quelconques établis en faveur des dits Propriétaires de Fiefs et Seigneuries, par les Titres de concession des Terres en roture et par les Lois du Pays, et ce de manière à ce que les dites terres puissent être dégagées de toutes redevances, et être ensuite possédées sous autre rapport en franc-aleu roturier."

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

Et la question étant mise,

Si la Chambre concurre avec le Comité de toute la Chambre, dans la dite troisième Résolution ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

La quatrième Résolution ayant alors été lue, et objection faite à icelle.

Il a été proposé,

De retrancher tous les mots de la dite résolution, et d'y substituer la suivante :

" Qu'en adoptant des mesures législatives à cet effet il serait nécessaire de pourvoir à la conservation des droits du public et des individus relativement aux terres qui sont déjà concédées, comme à celles qui ne le sont pas encore dans l'étendue des dites Seigneuries."

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

Et la question étant mise,

Si la Chambre concurre avec le Comité de toute la Chambre, dans la dite quatrième Résolution ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

Les dites Résolutions ayant alors été lues de nouveau par le Greffier, sont comme suit :

RESOLVED, That the system of tenure in this country nearest to the natural order, would also in the social and political order be the least variable, the most proper to bring together the different classes which compose its population, and to establish between them that spirit of confidence and enterprise, which alone can enable them mutually to assist in promoting the advancement of their prosperity.

RESOLVED, That the right of property cannot be said to exist absolutely by the means only of a system of Tenure, where the same exists, not only of right but in fact, without any of those restrictions which may reach the true source of produce, the lands, and which may prevent the highest developement of industry, and of individual and social prosperity.

RESOLVED, That it is the opinion of this Committee, that the wants and interests of the country, as well as the progress of knowledge and industry of the different classes which compose its population, render it absolutely necessary to make changes in the system of Fiefs and Seigniories, which now regulates in a great measure, the tenure in this Province.

RESOLVED, That it is likewise the opinion of this Committee, that these changes required for the general interests of society, for the reasons and principles established in the preceding resolutions, should be confined to permit, that it shall be lawful to proprietors of Fiefs and Seigniories, and to proprietors of lands held *en roture*, to make a commutation by which the system of tenure in *franc-aleu* recognized by our laws, would thereby be substituted to the system of Fiefs and Seigniories.

ORDERED, That the said Resolutions be referred to a Special Committee, with instructions to report by Bill or otherwise, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Debartzch*, *Felton*, *Moffatt*, *McGill*, and *De Rocheblave*, and to meet and adjourn as they please.

ORDERED, That the Honorable Mr. *Grant* be added to the Committee of Accounts.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

RESOLU, Que le système de tenure dans ce Pays, le moins éloigné de l'ordre naturel, serait aussi dans l'ordre social et politique le moins variable, le plus propre à rapprocher les différentes classes qui composent sa population, et à établir entr'elles cet esprit de confiance et d'entreprise qui seul peut les mettre à même de concourir ainsi mutuellement à l'accroissement de leur prospérité.

RESOLU, Qu'on ne peut dire que le droit de propriété n'existe absolument qu'à l'aide d'un système de tenure, où il existe, non seulement de droit, mais de fait sans aucune de ces restrictions qui peuvent atteindre les vraies sources de la production, les Terres, et qui peuvent empêcher le plus haut développement de l'industrie et de la prospérité individuelle et sociale.

RESOLU, Que c'est l'opinion de ce Comité, que les besoins et les intérêts du Pays, ainsi que les progrès des lumières et de l'industrie des différentes classes qui en composent la population, rendent des changements indispensables au système des Fiefs et Seigneuries qui régit actuellement en grande partie la tenure en cette Province.

RESOLU, Que c'est également l'opinion de ce Comité, que ces changements voulus dans l'intérêt général de la société, pour les causes et les principes établis dans les Résolutions précédentes, devraient se borner à permettre qu'il sera loisible aux propriétaires de Fiefs et Seigneuries, et aux propriétaires de Terres en roture, de faire une commutation à l'aide de laquelle le système de tenure en franc-aleu déjà reconnu par nos Lois, serait par suite de cette commutation substitué à celui des Fiefs et Seigneuries.

ORDONNE', Que les dits Résolutions soient référées à un Comité Spécial de cinq Membres, avec instruction de faire rapport par Bill ou autrement, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzch*, *Felton*, *Moffatt*, *McGill* et *De Rocheblave* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

ORDONNE', Que l'Honorable Mr. *Grant* soit ajouté au Comité des Comptes.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 24th FEBRUARY.

MERCREDI, 24e. FERIAI.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Morin*, with a Bill, intituled, " An Act for more easily carrying into effect an Act, intituled, " An Act to authorize the appointment of Commissioners to treat with Commissioners on the part of Upper Canada, respecting the drawing of a division line between Lower and Upper Canada."

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Saturday next.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Petition from Mr. *Thompson*, praying that a certain sum due him by the Commissioners for the improvement of the Internal Navigation of the Province, in one thousand eight hundred and thirty-three, be paid to him ; and acquainted this House that His Excellency the Governor in Chief being apprized of the contents of the above Petition, has no objection for this House to proceed thereon as they may see fit.

ORDERED, That the said Petition do lie on the Table.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to make good certain sums of money advanced to meet the contingent expenses of the Legislative Council and of the House of Assembly."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Friday next.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to regulate the administration and management of the Fiefs, Seigniories and other Estates, formerly belonging to the order of Jesuits."

It was moved,

That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members.

LES Membres assemblés, ont été:

'Honorable *Juge en Chef*, O rateur :

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Morin*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour faciliter l'exécution d'un Acte, intitulé, " Acte pour autoriser la nomination de Commissaires pour traiter avec les Commissaires nommés de la part du Haut Canada touchant la fixation d'une ligne de division entre le Hant et le Bas Canada," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Lundi prochain.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté une Pétition de Mr. *Thompson*, demandant qu'une certaine somme d'argent à lui due par les Commissaires pour l'Amélioration de la Navigation intérieure de la Province en mil huit cent trente-trois, lui soit payée ; Et il a informé la Chambre que Son Excellence le Gouverneur en Chef ayant eu communication du contenu de la dite Pétition, n'avait aucune objection à ce que cette Chambre procédât sur icelle de la manière qu'elle le jugerait convenable.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour faire bon de certaines sommes avancées pour subvenir aux dépenses contingentes du Conseil Législatif et de la Chambre d'Assemblée."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Vendredi prochain.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour régler l'Administration et régie des Fiefs, Seigneuries et autres Biens appartenant ci-devant à l'Ordre des Jésuites."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit référé à un Comité de cinq Membres.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Committee be the Honorable Messrs. *Cuthbert, Debartzch, Felton, Viger, and Moffatt*, to meet and adjourn as they please.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House to take into consideration the Report of the Special Committee to whom was referred the Petition of certain inhabitants of the City and District of Montreal, respecting the state of the laws relating to incumbrances upon real estate in this Province, and praying for the establishment of Register Offices therein, with instruction to enquire into the subject matter of the said Petition, and to report thereon by Bill or otherwise, and to whom was also subsequently referred the Petition of certain inhabitants of the City of Québec on the same subject.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *De Rocheblave* reported from the said Committee "That they had made some progress in the said Report, and prayed leave to sit again."

Agreed and Ordered,

That the House do again resolve itself into a Committee of the whole House to take into consideration the said Report, to-morrow.

The Honorable Mr. *Stewart* presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message was read in the words following:

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

Referring to his Message of the third instant, communicating to the Legislative Council the proposals of His Majesty's Government, respecting the erection of Light Houses on the Islands of Scatterie and Saint Paul, the Governor in Chief now transmits to the Council copies of communications on the subject, which he received yesterday from the Government of New Brunswick, evincing the disposition of the Legislature of that Province to forward a measure of such great public utility, and he avails himself of the present opportunity to renew his favorable recommendation of this important object.

Castle of St. Lewis,
Quebec, 23d Feby. 1836.

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of this day respecting the erection of Light Houses on the Islands of Scatterie and Saint Paul, and communicating the proceedings of the Assembly of the Province of New Brunswick, which will not fail to receive from this House the most favorable attention.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Cuthbert, Debartzch, Felton, Viger et Moffatt* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération le Rapport du Comité Spécial auquel avait été référée la Pétition de certains Habitans de la Cité et du District de Montréal, au sujet de la Loi relative à la création d'Hypothèques sur les Biens-Immeubles dans cette Province, et demandant l'Établissement de Bureaux d'Enregistrement en icelle, avec instruction de s'enquérir du sujet de la dite requête et de faire rapport par Bill ou autrement; et auquel avait été aussi subséquemment référée la Pétition de certains Habitans de la Cité de Québec sur le même sujet.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *De Rocheblave* a fait rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Rapport, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Accordé et ordonné.

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre, pour prendre le dit Rapport en considération, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Stewart* a présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans:

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

En référant à son Message du troisième du présent qui communiquait au Conseil Législatif les propositions du Gouvernement de Sa Majesté, relativement à l'érection de Phâres sur les Isles de Scattarie et Saint Paul, le Gouverneur en Chef transmet au Conseil Législatif copies des communications à ce sujet qu'il a reçues du Gouvernement du Nouveau Brunswick, montrant la disposition de la Législature de cette Province, de promouvoir une mesure d'une si grande utilité publique, et il saisit la présente occasion de renouveler sa recommandation relative à cet objet important.

Château de St. Louis,
Québec, 23e. Février, 1836.

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de Son Message de ce jour, relatif à l'érection de Phâres sur les Isles Scattarie et Saint Paul, et communiquant les procédés de l'Assemblée de la Province du nouveau Brunswick, lesquels ne manqueront pas de recevoir de la part de cette Chambre l'attention la plus favorable.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Grant* and *Stewart* do wait on His Excellency the Governor in Chief with the said Address.

A Message from the Assembly by Mr. *Power*, with a Bill, intituled, "An Act to establish Dépôts of Provisions for the relief of shipwrecked persons," to which they desire the concurrence of this House."

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the Report of the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act to provide that the seat of the Honorable Sir John Caldwell, Baronet, in the Legislative Council of this Province, shall be deemed vacant."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and the question of concurrence be put on the said Report, to-morrow.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to provide for the nomination and appointment of Parish and Town Officers, within the Seigniories and Townships of this Province."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and the question of concurrence put on the said amendments, to-morrow.

The Honorable Mr *Viger*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to regulate the Notarial Profession," reported "That they had gone through the said Bill and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Stewart* et *Grant* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Power*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour établir des Dépôts de Provisions pour le soulagement des Naufragés," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

L'Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur le Rapport du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à ce que le siège de l'Honorable Chevalier John Caldwell, Baronet, dans le Conseil Législatif de cette Province, sera considéré comme vacant."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la question de concurrence soit mise sur le dit Rapport, Demain.

L'Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à l'Election et à la Nomination d'Officiers de Paroisses et de Villes dans les Seigneuries et Townships de cette Province."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, Demain.

L'Honorable Mr. *Viger* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour l'Organisation du Notariat," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

THURSDAY, 25th FEBRUARY.

JEUDI, 25e. FEVRIER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

The Speaker laid before the House a Statèment and Return of Baptisms, Marriages and Burials, for the District of Quebec, for the year one thousand eight hundred and thirty-five.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The Honorable Mr. *Stewart* reported " That the Honorable Mr. *Grant* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief with the Address of thanks of this House for his Message of yesterday, respecting the Light Houses on the Islands of Scatterie and Saint Paul, and that His Excellency had been pleased to receive the same graciously."

A Message from the Assembly by Mr. *O'Callaghan*, with a Bill, intituled, " An Act to regulate and establish the salaries of the Officers of Customs at the Inland Ports in this Province, and for other purposes therein mentioned," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to establish Depôts of Provisions for the relief of shipwrecked persons."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Hatt*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act to make further provision for the security of titles to real property in the Inferior District of Gaspé, and to repeal two Acts therein mentioned," reported " That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblaze,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

L'Orateur a mis devant la Chambre un Etat Général et Retour des Baptêmes, Mariages et Sépultures dans le District de Québec, pour l'année mil huit cent trente-cinq.

ORDONNE', Qu'il reste sur la Table.

L'Honorable Mr. *Stewart* a fait rapport " Que l'Honorable Mr. *Grant* et lui-même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, avec l'Adresse de cette Chambre pour lui faire les remerciemens de Son Message d'hier, relatif aux Phâres sur l'Isle Scattarie et Saint Paul, et que Son Excellence avait bien voulu la recevoir gracieusement."

Un Message de l'Assemblée par Mr. *O'Callaghan*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour régler et établir les Salaires des Officiers des Douanes aux Ports de l'intérieur de cette Province, et autres fins y mentionnées," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour établir des Dépôts de provisions pour le soulagement des naufragés."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Hatt* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir ultérieurement à la conservation des Titres de Biens-fonds dans le District Inférieur de Gaspé, et pour abroger deux Actes y mentionnés," a fait rapport " Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Felton*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to repeal certain Acts therein mentioned, and to consolidate the provisions therein made, for the encouragement of useful Arts in this Province," reported "That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Hatt*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act further to provide, during a limited time, for the want of Notaries in the Inferior District of Gaspé," reported "That they had gone through the said Bill, and made several amendments thereto, which he was ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and that question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into a Committee of the whole House to take into consideration the Report of the Special Committee to whom was referred the Petition of certain Inhabitants of the City and District of Montreal, respecting the state of the laws relating to incumbrances on real estate in this Province, and praying for the establishment of Register Offices therein, with instructions to enquire into the subject matter of the said Petition, and to report thereon by Bill or otherwise, and to whom was also subsequently referred the Petition of certain Inhabitants of the City of Quebec on the same subject.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *De Rocheblave* reported from the said Committee "That they had adopted several Resolutions, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said Resolutions, on the next sitting day.

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the Report of the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to provide that the seat of the Honorable Sir *John Caldwell, Baronet*, in the Legislative Council of the Province, shall be deemed vacant."

It was moved,

That this House do now adjourn.

ORDERED accordingly.

Thereupon,

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Felton* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour rappeler certains Actes y mentionnés, et incorporer en un seul Acte les dispositions d'iceux au sujet de l'encouragement des Arts utiles en cette Province," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Hatt* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour subvenir encore pour un tems limité, au manque de Notaires dans le District Inférieur de Gaspé," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport, lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération le Rapport du Comité Spécial auquel avait été référée la Pétition de certains Habitans de la Cité et du District de Montréal, au sujet de l'Etat des Lois relatives à la Création des Hypothèques sur les Biens Immeubles dans cette Province, et demandant l'Etablissement de Bureaux d'Enregistrement en icelle, avec instruction de s'enquérir du sujet de la dite Pétition, et de faire rapport sur icelle par Bill ou autrement; et auquel avait aussi été subséquemment référée la Pétition de certains Habitans de la Cité de Québec, sur le même sujet.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *De Rocheblave* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait adopté diverses Résolutions, dont il était prêt à faire le Rapport, lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dites Résolutions, à la séance prochaine.

L'Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur le Rapport du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à ce que le siège de l'Honorable *Chevalier John Caldwell, Baronet*, dans le Conseil Législatif de cette Province, sera considéré comme vacant."

Il a été proposé,

Que cette Chambre s'ajourne.

ORDONNE', en conséquence.

Surquoi,

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 26th FEBRUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones,

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Moffatt*, from the Special Committee on the Trade of the Province, to whom an instruction was given "to enquire whether it is in contemplation of the Imperial Parliament to make any, and if any, what alteration in the present scale of duties in Timber imported into the United Kingdom, and to report their opinion to this House as to the probable effect of the measure on the Commerce of the Province, and the course which it may be advisable to take on the occasion," made a second Report, which he delivered in at the Table.

ORDERED, That the said second Report be taken into consideration on Tuesday next, and that two hundred copies of the same, be printed in both languages.

The Honorable Mr. *Grant*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act for making certain Regulations respecting the Office of Sheriff," reported "That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Jones*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act repeal a certain Act therein mentioned, and more effectually to remedy divers abuses prejudicial to Agriculture," reported "That they had gone through the said Bill, and made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

VENDREDI, 26e. FEVRIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Moffatt* du Comité Spécial sur le Commerce de la Province, auquel il avait été donné instruction de s'enquérir "Si le Parlement Impérial avait en contemplation de faire aucuns, et quels changemens dans les Droits actuels sur les Bois importés dans le Royaume Uni, et de faire rapport de son opinion à la Chambre quant au résultat probable de la mesure sur le Commerce de cette Province, et des moyens qu'il serait convenable d'adopter à cette occasion," a fait un second Rapport qu'il a délivré à la Table.

ORDONNE', Que le dit second Rapport soit pris en considération, Mardi prochain, et que deux cents copies d'icelui soient imprimées dans les deux langues.

L'Honorable Mr. *Grant* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour faire certains réglemens au sujet de l'Office de Shérif," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport, lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Jones* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour révoquer un certain Acte y mentionné et pour remédier plus efficacement à divers abus préjudiciables à l'Agriculture," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

It was moved,

That the Bill, intituled, " An Act to enable His Majesty to acquire the Island called, Grosse Isle, for the public uses of the Province, and to indemnify the Proprietor and the Lessee thereof," be now read for the third time.

Moved by way of amendment,

To leave out all the words after " that," and to insert in lieu thereof the following ones :

" That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to pray that His Excellency may be pleased to cause to be laid before this House, a statement of the public monies that will be in the Public Chest on the first of May next, and also of the amount that may be due on Bonds outstanding."

The same being objected to.

After debate,

The question of concurrence being then put on this motion, in amendment,

It was resolved in the affirmative.

The question of concurrence being put on the main motion, as amended,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Moffatt* and *Couillard*, do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

It was moved,

That the Bill, intituled, " An Act to provide for the reimbursement of certain sums of money expended for sanitary and charitable purposes, and to make provision for similar purposes for the future," be now read, for the third time.

The same being objected to,

And a question stated thereupon,

The previous question was put,

Whether the said question shall be now put ?

It was resolved in the negative.

It was moved,

That the Bill, intituled, " An Act to grant an aid towards printing in the French language the Treatise on

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

Il a été proposé,

Que le Bill, intitulé, " Acte pour mettre Sa Majesté en état de faire l'acquisition de l'Isle appelée " La Grosse Isle" pour les usages publics de la Province, et pour indemniser le propriétaire et le fermier d'icelle," soit maintenant lu pour la troisième fois.

Il a été proposé en amendement,

De retrancher tous les mots depuis le mot " Que " inclusivement, dans la première ligne de la dite motion, et d'y substituer les suivans :

" Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier Son Excellence de vouloir bien ordonner qu'il soit mis devant cette Chambre un Etat des argens publics de cette Province, qui se trouveront dans le trésor public, le premier de Mai prochain, et aussi du montant qui pourra être dû sur des Bons non payés."

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Et la question de concurrence étant mise sur la motion principale, tel qu'amendée,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Moffatt* et *Couillard* se rendent, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

Il a été proposé,

Que le dit Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir au remboursement de certaines sommes d'argent dépensées pour des fins sanitaires et de bienfaisance, et pour pourvoir à des objets semblables à l'avenir," soit maintenant lu pour la troisième fois.

Objection étant faite à cette motion,

Et une question s'étant élevée là-dessus,

La question préalable a été mise,

Si la dite question sera maintenant mise ?

Il a été résolu dans la négative.

Il a été proposé,

Que le Bill, intitulé, " Acte pour aider à l'Impression en langue Française du Traité d'Agriculture de Wil-

" Agriculture, written by *William Evans*," be now read for the third time.

The same being objected to,

And a question stated thereupon,

The previous question was put,

Whether the said question shall be now put ?

It was resolved in the negative.

It was moved,

That the Bill, intituled, " An Act to appropriate a certain sum of money for the construction of a Bridge over the River Saint Anne, in the County of Champlain," be now read for the third time.

The same being objected to,

And a question stated thereupon,

The previous question was put,

Whether the said question shall be, now, put ?

It was resolved in the negative.

It was moved,

That the Bill, intituled, " An Act to enable the Commissioners for the erection of a New Hall of Assembly, to pay off a certain excess of expenditure, and to cause certain work to be done about the said building," be now read for the third time.

The same being objected to,

And a question stated thereupon,

The previous question was put,

Whether the said question shall be now put ?

It was resolved in the negative.

It was moved,

That the Bill, intituled, " An Act to provide means for putting the Steam Dredging Vessel into operation," be now read for the third time.

The same being objected to,

And a question stated thereupon,

The previous question was put,

Whether the said question shall be now put ?

It was resolved in the negative.

It was moved,

" *liam Evans*," soit maintenant lu pour la troisième fois.

Objection étant faite à cette motion,

Et une question s'étant élevée là-dessus,

La question préalable a été mise,

Si la dite question sera maintenant mise ?

Il a été résolu dans la négative.

Il a été proposé,

Que le Bill, intitulé, " Acte pour affecter une certaine somme d'argent pour la construction d'un Pont sur la Rivière Sainte Anne, dans le Comté de Champlain," soit maintenant lu pour la troisième fois.

Objection étant faite à cette motion,

Et une question s'étant élevée là-dessus,

La question préalable a été mise,

Si la dite question sera maintenant mise ?

Il a été résolu dans la négative.

Il a été proposé,

Que le Bill, intitulé, " Acte pour mettre les Commissions pour l'érection d'une Nouvelle Salle de Séances de l'Assemblée en état de couvrir un excédant de dépenses et de faire faire certains ouvrages au dit bâtiment," soit maintenant lu pour la troisième fois.

Objection étant faite à cette motion,

Et une question s'étant élevée là-dessus,

La question préalable a été mise,

Si la dite question sera maintenant mise ?

Il a été résolu dans la négative.

Il a été proposé,

Que le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à la mise en opération du Cure Môle à Vapeur," soit maintenant lu pour la troisième fois.

Objection étant faite à cette motion,

Et une question s'étant élevée là-dessus,

La question préalable a été mise.

Si la dite question sera maintenant mise ?

Il a été résolu dans la négative.

Il a été proposé,

That the Bill, intituled, " An Act to provide for the support of divers charitable Institutions, and for other purposes therein mentioned," be now read for the third time.

The same being objected to,

And a question stated thereupon,

The previous question was put,

Whether the said question shall be now put ?

It was resolved in the negative.

It was moved,

That the Bill, intituled, " An Act for the encouragement of Education in this Province," be now read for the third time."

The same being objected to.

And a question stated thereupon,

The previous question was put,

Whether the said question shall be now put ?

It was resolved in the negative.

It was moved,

That the Bill, intituled, " An Act to provide for the building of a Custom House in the City of Montreal," be now read for the third time.

The same being objected to,

And a question stated thereupon,

The previous question was put,

Whether the said question shall be now put ?

It was resolved in the negative.

It was moved,

That the Bill, intituled, " An Act to provide for the establishment of Normal Schools," be now read for the third time.

The same being objected to,

And a question stated thereupon,

The previous question was put,

Whether the said question shall be now put ?

It was resolved in the negative.

Dissentit.

As to the proceedings of this day relating to all the Bills, the third reading which has been moved and lost,

Que le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à divers objets de bienfaisance, et autres fins y mentionnées." soit maintenant lu pour la troisième fois.

Objection étant faite à cette motion,

Et une question s'étant élevée là-dessus,

La question préalable a été mise,

Si la dite question sera maintenant mise ?

Il a été résolu dans la négative.

Il a été proposé,

Que le Bill, intitulé, " Acte pour l'encouragement de l'Education en cette Province," soit maintenant lu pour la troisième fois.

Objection étant faite à cette motion,

Et une question s'étant élevée là-dessus,

La question préalable a été mise,

Si la dite question sera maintenant mise ?

Il a été résolu dans la négative.

Il a été proposé,

Que le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à l'Erection d'une Maison de Douane dans la Cité de Montréal," soit maintenant lu pour la troisième fois.

Objection étant faite à cette motion,

Et une question s'étant élevée là-dessus,

La question préalable a été mise,

Si la dite question sera maintenant mise ?

Il a été résolu dans la négative.

Il a été proposé,

Que le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à l'Etablissement d'Ecoles Normales," soit maintenant lu pour la troisième fois.

Objection étant faite à cette motion,

Et une question s'étant élevée là-dessus,

La question préalable a été mise,

Si la dite question sera maintenant mise ?

Il a été résolu dans la négative.

Dissentit.

Quant aux procédés de ce jour relativement à tous les Bills dont on vient de proposer la troisième lecture, et

for the reasons already alledged in the Protest inserted on the Journals of this House, on the fifteenth day instant, relating to the refusal then made by this House to order the two Bills, the third reading of which has just been moved for in this day's sitting,) to be read for the third time, namely, of a Bill intituled, "An Act for the encouragement of Education in this Province," and of another, intituled, "An Act to provide for the reimbursement of certain sums of money expended for sanitary and charitable purposes, and to make provision for similar purposes for the future."

(Signed) D. B. VIGER.

The House resumed the consideration of the second part of the Report of the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to provide that the seat of the Honorable *Sir John Caldwell, Baronet*, in the Legislative Council of this Province, shall be deemed vacant."

The question was put,

Whether to agree with the Special Committee in the second part of the said Report?

It was resolved in the negative.

It was moved,

That the said Bill be engrossed.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ce pour les raisons déjà déduites dans le protest mis sur les Journaux de cette Chambre, le quinze de ce mois, relativement au refus qu'elle a fait alors d'ordonner la troisième lecture de deux des Bills dont la troisième lecture vient d'être proposée dans la séance de ce jour, et nommément d'un Bill, intitulé, "Acte pour l'Encouragement de l'Éducation en cette Province," et d'un autre, intitulé, "Acte pour pourvoir au remboursement de certaines sommes d'argent dépensés pour des fins sanitaires et de bienfaisance, et pour pourvoir à des objets semblables à l'avenir."

Signé, D. B. VIGER,

La Chambre a repris la considération de la seconde partie du Rapport du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à ce que le siège de l'Honorable *Chevalier John Caldwell, Baronet*, dans le Conseil Législatif de cette Province, sera considéré comme vacant."

La question étant alors mise,

Si la Chambre concourre avec le Comité Spécial dans la seconde partie du dit Rapport?

Il a été résolu dans la négative.

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit grossoyé.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 27th FEBRUARY.

THE Members convened, were:

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

SAMEDI, 27e. FEVRIER.

LES Membres assemblés ont été:

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones,

PRIERES.

The Honorable Mr. *Felton*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to amend the Judicature of the Province, and to extend and facilitate the administration of justice in the different parts thereof," reported "That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Jones*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act to prevent the fraudulent seizure and sale of lands and other real property within this Province," reported "That they had gone through the said Bill, and made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to provide for the nomination and appointment of Parish and Town Officers within the Seigniories and Townships of this Province."

ORDERED, That the said Bill be re-committed to the same Special Committee to whom it was first referred.

The Honorable Mr. *Felton*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act to provide for the reprinting of the Provincial Ordinances and Statutes now in force," reported "That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same, without any amendment."

It was moved,

That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

The order of the day being read for the report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to regulate the Notarial Profession."

It was moved,

That the said Bill be referred *de novo* to the same Special Committee to whom it was first referred.

Y y y

L'Honorable Mr. *Felton* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour amender la Judicature de la Province, et pour étendre et faciliter l'Administration de la Justice dans les différentes parties d'icelles," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport, lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Jones* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour empêcher les Saisies et Ventes frauduleuses de Terres et autres Propriétés réelles dans cette Province," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill, en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport, lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à l'élection et à la nomination d'Officiers de Paroisses et de Villes dans les Seigneuries et Townships de cette Province."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé de nouveau au même Comité Spécial auquel il avait d'abord été commis.

L'Honorable Mr. *Felton* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la ré-impression des Ordonnances de la Province et des Statuts maintenant en force," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour l'Organisation du Notariat."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit référé de nouveau au même Comité Spécial auquel il avait d'abord été commis.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

Dissentit.

Because, to send back this Bill to the Special Committee, to which it has been already referred, must inevitably, under the circumstances, have the same effect as rejecting it.

Because, it is impossible at this moment to assign any well founded, or even a plausible reason, for rejecting a Bill, which has been before one branch of the Legislature for several years—which particular pains have been taken to make generally known; and which the Special Committee, named by this House, has, during the present Session, caused to be communicated to the Notaries in the different parts of the Province; none of whom have raised any objections to the said Bill, or to the provisions thereof, sufficient to induce this House to reject the same.

Because, it is impossible, under the circumstances of the case, to justify the putting off a measure, the want of which has been felt so deeply, and for so long a series of years—a measure of such necessity, as to have been generally recognized as calculated to remedy abuses often disastrous, to prevent the ruin of individuals, to maintain their rights, and those of their families—above all—a measure so indispensable in relation to real property.

Because, the order of this House given generally, to send back this Bill to the Special Committee, charged with its examination, after it has been reported on by that Committee, and this without assigning any motives or giving any particular instructions, cannot be considered an act either of prudence or of justice towards the Country

(Signed) D. B. VIGER.

The order of the day being read for the House resolving itself into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, “ An Act to make good certain sums “ advanced to meet the contingent expenses of the Legislative Council and of the House of Assembly.”

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the House do resolve itself into a Committee of the whole House, on the said Bill, on Monday next.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act to “ regulate and establish the salaries of the Officers of the “ Customs, at the Inland Ports in this Province, and for “ other purposes therein mentioned.”

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Monday next.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act to “ establish Depôts of Provisions for the relief of ship- “ wrecked persons.”

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Dissentit.

Parceque renvoyer de nouveau ce Bill au Comité Spécial auquel on l'avait déjà référé, doit avoir inévitablement dans les circonstances, le même effet que de le rejeter.

Parcequ'on ne peut assigner dans ce moment aucune raison fondée, ni même plausible de rejeter un Bill dont une Branche de la Législature s'est occupée depuis plusieurs années, qu'on a pris la peine de faire connaître d'une manière particulière, et que le Comité Spécial nommé par cette Chambre a durant cette Session fait communiquer aux Notaires dans les différentes parties de la Province, et aux dispositions duquel aucun d'eux ne suscite d'objections propres à déterminer cette Chambre à repousser cette mesure.

Parceque la remise d'une mesure dont le besoin se fait sentir aussi profondément, et depuis un aussi grand nombre d'années, d'une nécessité généralement reconnue pour porter remède à des abus souvent désastreux, comme pour prévenir la ruine des individus, assurer leurs droits comme ceux des familles, surtout quant aux propriétés foncières, ne saurait être justifiée dans les circonstances.

Parceque l'ordre donné généralement de renvoyer de nouveau ce Bill au Comité Spécial chargé de l'examiner après qu'il a fait rapport, et ce sans assigner des motifs ou donner aucune instruction particulière, ne peut-être un Acte de prudence plus que de justice envers le Pays.

Signé, D. B. VIGER,

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, “ Acte pour faire bon de certaines sommes “ avancées pour subvenir aux dépenses contingentes du “ Conseil Législatif et de la Chambre d'Assemblée.”

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre, sur le dit Bill, Lundi prochain.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour “ régler et établir les Salaires des Officiers de Douanes “ aux ports de l'intérieur de cette Province et autres “ fins y mentionnées.”

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Lundi prochain.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour “ établir des Dépôts de Provisions pour le soulagement “ des naufragés.”

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Monday next.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to make further provision for the security of titles to real property in the Inferior District of Gaspé, and to repeal two Acts therein-mentioned."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Press 1, line 33—Leave out "of the same," and insert "aforesaid."

Press 2, line 9—After "cited," leave out from "or," inclusive, to "thereof," also inclusive, in the tenth line, and insert "passed in the fifty-ninth year of the Reign of His Majesty King George the Third."

——— 11—After "office," leave out "to whom it may belong," and insert "or person in whose possession the same shall be."

——— 14—Leave out "intrusted," and insert "interested."

——— 20—After "more," insert the following Proviso :

"Provided always, and be it further enacted by the authority aforesaid, that the original register kept by the said Commissioners, which by the said last mentioned Act was required to be deposited in the Office of His Majesty's Executive Council of this Province, shall be and remain in the said office ; and all and every person and persons shall and may as often as they require, have access to the same, and obtain copies or extracts therefrom in the manner and on payment of the fees established and allowed therefor by the said Act to the Clerk of the Executive Council, any thing in this Act contained to the contrary notwithstanding."

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

A Message from the Assembly by Mr. Huot, with a Bill, intituled, "An Act to repeal certain Acts therein mentioned, and to provide for the further encouragement of elementary Education in this Province," to which they desire the concurrence of this House.

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Lundi prochain.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à la conservation des Titres des Biens-fonds dans le District Inférieur de Gaspé, et pour abroger deux Actes y mentionnés—"

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concourru séparément sur chacun d'iceux, et ils sont comme suit :

Feuille 1, ligne 32.—Retranchez "la dite autorité" et insérez "l'autorité susdite."

Feuille 2, ligne 10.—Après "Cités" retranchez "ou une copie d'iceux duement authentiquée" et insérez "passé dans la cinquante-neuvième année du règne de Sa Majesté le Roi George Trois."

——— ligne 11.—Retranchez "à qui il appartient" et insérez "ou la personne en possession d'iceux."

——— ligne 20.—Après "pas plus" insérez le Proviso suivant : "Pourvu tous les jours et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite, que le registre original tenu par les dits Commissaires lequel par le dit Acte mentionné en dernier lieu devait être déposé dans le Bureau du Conseil Exécutif de Sa Majesté de cette Province, sera et demeurera dans le dit Bureau, et toute et chaque personne ou personnes pourront aussi souvent qu'elles en auront besoin, avoir accès à icelui, et pourront en obtenir des copies ou extraits de la manière et en payant les honoraires établis et alloués pour iceux par le dit Acte au Greffier du Conseil Exécutif, nonobstant aucune chose dans cet Acte de contenue à ce contraire."

ORDONNE', Que les dits amendemens soient grossoyés.

Un Message de l'Assemblée par Mr. Huot, avec un Bill, intitulé, "Acte pour rappeler certains Actes y mentionnés, et pour pourvoir ultérieurement à l'encouragement de l'Education en cette Province," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intitulé, " An Act to
" repeal certain Acts therein mentioned, and to consoli-
" date the provisions therein made, for the encourage-
" ment of useful Arts in this Province."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go
down to the Assembly, and acquaint that House
that the Legislative Council have passed this Bill,
without any amendment.

The order of the day being read for the Report being
received and the question of concurrence being put on the
Resolutions reported by the Committee of the whole
House to whom was referred the Report of the Special
Committee on the Petition of certain inhabitants of
the City and District of Montreal, respecting the state
of the Laws relating to the creation of incumbran-
ces upon real Estate in this Province, and praying
for the establishment of Register Offices therein, with in-
structions to enquire into the subject matter of the said
Petition, and to report thereon by Bill or otherwise, and
to whom was also referred subsequently the Petition of
certain inhabitants of the City of Quebec on the same
subject.

The said Resolutions being then twice read by the
Clerk, were severally agreed to by the House, and are
as follows :

RESOLVED, As the opinion of this Committee, that it is
expedient to provide by Law, that no instrument,
act, or deed in writing, shall bind, charge or affect
as a mortgage, *hypothèque*, or incumbrance, any
lands or other immoveable property in this Pro-
vince, held under the Seigniorial or Feudal tenure,
or any such property whereof the original Seignio-
rial or Feudal tenure may have been changed into
the tenure of free and common soccage, or *franc-
alleu roturier*, or *noble*, unless the lands or other im-
moveable property thereby intended to be charged,
hypothicated, or incumbered, be specially set forth
and described in such instrument, act, or deed, to-
gether with the specific amount or sum of money
for which or for the security of which such property
is intended to be mortgaged, hypothicated, charged,
or incumbered.

RESOLVED, As the opinion of this Committee, that it is
expedient to provide by Law that from and after a
certain day to be fixed for that purpose, no marriage
to be thenceforth had or celebrated in this Province,
shall have the effect of creating the customary dow-
er (*douaire coutumier*) heretofore by Law established
in this Province, but that from thenceforth the same

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour
" rappeler certains Actes y mentionnés et incorporer en
" un seul Acte les dispositions d'iceux au sujet de l'en-
" couragement des Arts utiles en cette Province."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende
à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le
Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et
pour que la question de concurrence soit mise sur les
Résolutions rapportées par le Comité de toute la
Chambre, auquel avait été référé le Rapport du Comité
Spécial, auquel avait été renvoyée la Pétition de certains
Habitans de la Cité et du District de Montréal, au sujet
l'état des Lois relatives à la création des Hypothèques
sur les Biens-immeubles dans cette Province, et de-
mandant l'Etablissement de Bureaux d'Enregistrement
en icelle, avec instruction de s'enquérir du sujet de
la dite Pétition, et de faire rapport sur icelle par Bill ou
autrement ; et auquel avait aussi été subséquemment ré-
férée la Pétition de certains Habitans de la Cité de Qué-
bec, sur le même sujet.

Les dites Résolutions ayant alors été lues, et objection
faite à chacune d'icelles, la Chambre y a acquiescé et
elles sont comme suit :

RESOLU, Comme l'opinion de ce Comité, qu'il est expé-
dient de pourvoir par une Loi qu'aucun Acte ou
Contrat en Loi ou Instrument par écrit, n'affectera
ou ne grèvera d'hypothèque ou de charges aucunes
Terres ou aucuns Biens-immeubles, maintenant
tenus ou qui seront à l'avenir tenus en cette Pro-
vince en Fief ou Seigneurie, en franc-aleu noble, ou
en roture ou sous aucune autre dénomination de
tenure Seigneuriale, ou qui affectera ou grèvera
aucunes Terres ou Biens-immeubles, dans tout tel
Fief ou Seigneurie dont la tenure originaire sei-
gneuriale ou autre a été ou sera commuée en la te-
nure de franc et commun soccage ou franc-aleu
rôturier, à moins que tel Acte, Contrat ou Instru-
ment ne mentionne ou ne désigne les Terres ou
Biens-immeubles, que l'on a dessein par icelui de
grêver d'hypothèque ou de charge, et à moins que
le dit Acte, Contrat ou Instrument par écrit ne
mentionne et ne contienne le montant spécifique ou
la somme d'argent pour la sûreté duquel l'on a des-
sein de grêver d'hypothèque ou de charge telles
Terres ou tels Biens-immeubles.

RESOLU, Comme l'opinion de ce Comité, qu'il est expé-
dient de pourvoir par une Loi, que depuis et après
un certain jour à être fixé à cet effet, aucun Mariage
qui pourra à l'avenir avoir lieu et être célébré dans
cette Province, n'aura l'effet de créer le douaire
coutumier ci-devant établi par la Loi en cette Pro-
vince, mais qu'à l'avenir le dit douaire sera aboli à

shall, with respect to such marriages and the children issue thereof, be abolished.

RESOLVED, As the opinion of this Committee, that it is expedient to provide by Law, that from and after a day to be fixed for that purpose, no contract of marriage, or deed, or instrument in writing, to be executed in contemplation of marriage, for the settlement of marriage rights, or in consideration of a marriage already had and solemnized, shall have the effect of creating a mortgage, *hypothèque*, or incumbrance on any lands or immoveable property as aforesaid, in respect of the wife's dower, dowry, (*dot*) or any other marriage rights as aforesaid, unless the property intended to be made subject to mortgage, *hypothèque*, or incumbrance, shall be therein specially set forth and described, together with the specific sum of money for the security of which such mortgage, *hypothèque*, or incumbrance, is intended to be created.

RESOLVED, As the opinion of this Committee, that it is expedient to provide by Law, that no deed or instrument in writing, to be made or executed after a day to be fixed for that purpose, shall bind or affect as a mortgage, *hypothèque*, or incumbrance, any lands or immoveable property as aforesaid, unless the same shall have been made and executed before a Notary or Notaries, actually domiciled in the county wherein such real property shall be situate.

RESOLVED, As the opinion of this Committee, that every Notary shall, when thereunto required, in a certain manner and form, and under certain restrictions to be regulated by Law, be bound to furnish to parties interested and making application therefor, in conformity to such regulations, a certified statement of the particulars of all and any deeds, acts, or instruments in writing passed before such Notary, where, by any lands or immoveable property as aforesaid, may have been mortgaged, hypothecated, charged, or incumbered, in any manner or way whatsoever.

RESOLVED, As the opinion of this Committee, that it is expedient to provide by Law, that from and after a certain day to be fixed for that purpose, all lands and other immoveable property which shall have been thereafter sold by any Sheriff under execution, or in respect of which any judgment of confirmation of title shall have been thereafter rendered by any Court of competent jurisdiction, under and by virtue of an Act passed in the ninth year of His late Majesty's Reign, for the more effectual extinction of secret incumbrances on lands, or of any other Statute, shall be liberated and wholly discharged from all mortgages, *hypothèques*, and other rights, claims and incumbrances of what nature or kind soever, except such as shall be reserved in the deed from the Sheriff, or in the judgment of confirmation and excepting also entails, (*substitutions*) and such rights and dues of Seigniors in respect of which, by the said Act, no opposition is required to be made for the preservation of the same.

l'égard de tous tels Mariages comme susdit, et des enfans issus de tels Mariages.

RESOLU, Comme l'opinion de ce Comité, qu'il est expédient de pourvoir par une Loi, que depuis et après un jour à être fixé à cet effet, aucun Contrat de Mariage, ou Acte ou Instrument par écrit qui sera fait et exécuté en vue de Mariage pour établir les droits matrimoniaux, ou en considération d'un Mariage qui aura déjà eu lieu et été célébré, n'aura l'effet de grêver d'hypothèque ou de charge comme susdit, aucunes Terres ou aucuns Biens-immeubles comme susdit, à l'égard de la dot de la femme ou d'aucuns autres droits de Mariage comme susdit, à moins que les Terres ou Biens-immeubles que l'on a dessein de grêver d'hypothèque ou de charge, n'y soient spécialement mentionnés et désignés, avec la somme spécifique d'argent pour la sûreté de laquelle l'on a dessein de créer telle hypothèque.

RESOLU, Comme l'opinion de ce Comité, qu'il est expédient de pourvoir par une Loi, qu'aucun Acte, Contrat en Loi, ou Instrument par écrit à être fait ou passé après un jour à être fixé à cet effet, n'affectera ou ne grêvera d'hypothèque, aucunes terres ou aucuns Biens-immeubles comme susdit, à moins qu'il ne soit fait et passé devant un Notaire ou des Notaires actuellement domiciliés et résidens dans le Comté dans lequel telles Terres ou tels Biens-immeubles seront situés.

RESOLU, Comme l'opinion de ce Comité, qu'il est expédient de pourvoir par une Loi que tout et chaque Notaire en cette Province lorsqu'il en sera requis, d'une certaine manière et forme, et sous les restrictions à être réglées par une Loi, sera obligé de fournir aux parties intéressées et qui en feront la demande conformément à tels réglemens, un état certifié des particularités de tous et chaque Contrat, Acte ou Instrument par écrit, passé devant tel Notaire ou en vertu duquel toutes telles Terres ou Biens-immeubles comme susdit, pourront avoir été hypothéqués en aucune manière quelconque.

RESOLU, Comme l'opinion de ce Comité, qu'il est expédient de pourvoir par une Loi, que depuis et après un certain jour qui sera fixé à cette effet toutes Terres ou Biens-immeubles qui pourront être vendus à l'avenir par aucun Shérif en vertu d'une Exécution ou à l'égard desquels aucune sentence ou jugement de confirmation de titre aura été rendu par aucune Cour de Jurisdiction compétente, sous et en vertu d'un Acte passé dans la neuvième année du règne de Sa feuë Majesté, pour pourvoir plus efficacement à l'extinction des hypothèques secrètes sur les Terres, ou d'aucun autre Statut, seront déchargés et purgés de tous privilèges, hypothèques, et autres droits, réclamations et charges, d'aucune nature quelconque, si ce n'est et excepté seulement ceux qui seront réservés dans le Contrat du Shérif ou dans le jugement de confirmation, et si ce n'est et excepté aussi les droits provenans de substitutions, et les droits et redevances des Seigneurs, à l'égard desquels le dit Acte n'oblige point de filer une opposition pour les conserver.

It was moved,

That the Report of the said Special Committee, with the documents therein referred to, be inserted in the Appendix to the Journals of this House.

It was moved,

To postpone the consideration of this motion to Monday next.

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative.

And the question of concurrence being put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

Dissentit.

Because, among other reasons, these Resolutions are only a continuation of those proceedings, against which a Protest may be found in the Journals of this House, dated the fifteenth day of January last; and because the proceedings since adopted, as well as those of that day, are accompanied with the same irregularities as the first and are no less contradictory.

Because, in the proceedings which this House has adopted, there is not even a question respecting Register Offices, demanded in the Petition from Montreal; and thus even, of the objects submitted to the examination of the Committee, whose Report would necessarily afterwards become the subject of consideration in this House, in committee of the whole, and according to the terms of the Journals of this House, it did not even appear that the Report of the Special Committee had been the subject of any examination on the part of this House in Committee of the whole.

Because, these Resolutions do not at all relate to the object of the Petitions relative to Register Offices, and submitted to the examination of the Special Committee; and because these Resolutions amount even to a denial or refusal of the demands contained in these Petitions, which again places this House in a contradictory position.

Because, many of the assertions made in these Resolutions tend to call for the repeal of several laws, essential to the security of the rights of property; and because by far the greatest part of what is there pointed out as a remedy for any inconveniences or abuses which may exist, could not fail, if recognised, to produce fatal consequences.

Because, with few exceptions, rules of conduct based upon these Resolutions would become insurmountable obstacles, as well to the acquisition, as to the preservation of the rights and properties of all persons who are incapable of acting for themselves, and would expose them to constant and inevitable spoliation.

Because, if one of these Resolutions in particular were to become a rule of conduct, it would at once over-

Il a été proposé,

Que le Rapport du dit Comité Spécial, avec les Documents qui y ont référence soient insérés dans l'Appendice aux Journaux de cette Chambre.

Il a été proposé,

De remettre la considération de cette motion, à Lundi prochain.

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

Et la question de concurrence étant mise sur la motion principale,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Dissentit.

Parceque entre beaucoup d'autres raisons, ces Résolutions ne sont qu'une suite des procédés contre lesquels il se trouve dans les registres de cette Chambre, une protestation du quinze Janvier dernier, et que les démarches adoptées, depuis comme celles de ce jour, sont accompagnées des mêmes irrégularités que les premiers et ne sont pas moins contradictoires.

Parceque dans les procédés que cette Chambre vient d'adopter il n'est pas même question des Bureaux d'Enregistrement, demandés par la Pétition de Montréal, et par la même, des objets soumis à l'examen du Comité Spécial dont le rapport aurait du depuis devenir l'objet de la considération de cette Chambre en Comité Général, et qu'aux termes du Journal de cette Chambre, il ne paraît pas même que le rapport du Comité Spécial ait été l'objet d'aucun examen de la part de cette Chambre dans son Comité Général.

Parceque ces Résolutions ne se rapportent point à l'objet des Pétitions relatives à des Bureaux d'Enregistrement, et soumis à l'examen du Comité Spécial, et que ces Résolutions comportent même une dénégation ou refus quant aux demandes contenues dans ces Pétitions ce qui met de nouveau cette Chambre dans une position contradictoire.

Parceque plusieurs des énonciations qui se trouvent dans ces Résolutions tendent à provoquer l'abrogation de plusieurs Lois essentielles à la sécurité des droits de propriété des citoyens, et que de beaucoup la plus grande partie de ce qui s'y trouve indiqué comme remède à des inconvénients ou des abus, ne pourrait, s'y l'on y recourrait, que produire des effets funestes.

Parcequ'à peu d'exceptions près des règles de conduite établies sur ces Résolutions deviendraient un obstacle insurmontable à l'acquisition comme à la conservation des droits et des propriétés de tous ceux qui sont incapables d'agir par eux-mêmes, les exposerait à des spoliations journalières autant qu'inévitables.

Parceque si l'une de ces Résolutions en particulier devenait une règle de conduite, elle renverserait d'un

throw the whole system of hypothication ; and would not only deprive the country of all the advantages thereof, without any compensation, but would prove an inexhaustible source of confusion in the laws and jurisprudence of the Province.

Because, the result of these Resolutions, if it were possible for them to serve as a basis, on which to found new rules of conduct to be established in the sense of the declarations of principles therein contained—could not fail to add to the abuses, which injudicious provisions in some of our Provincial laws have generated, relative to *expropriation efforcée*—to the faults of the system which they have introduced relative to personal arrest—to the fatal consequences of the opinion, or of the jurisprudence which contemplates the repeal of the right of the *cessio bonorum* in cases of insolvency—finally—they would add to the consequences of other faults in our system of administration of justice, and of the want of means to put in practice the principle of our laws relative to the Notarial profession—evils, for which, before all others, a cure ought to be afforded.

Because, the means of instituting *hypothèques* to the abolition of which these Resolutions tend, are the only means capable of securing the rights of those whose property by any title whatsoever may come within the hands of administrators.

Because, some of the objects to which these Resolutions have reference, are already regulated by wise laws ; and because new rules of conduct based upon principles, more than vague, such as those formed in these Resolutions, cannot fail to produce extreme confusion.

Because, the principles contained in these Resolutions are repugnant as well to the accuracy, as to the rules of justice ; and ought not to serve as a foundation for rules of conduct to be followed by the inhabitants of this country.

Because the rules of conduct which would be conformable to these principles, could not be put into practice.

Because, it is not more contrary to custom than to rule, to order the printing of a Report submitted to the consideration and examination of this House in Committee, without its having been allowed to go upon the Journals ; since it does not even appear by these proceedings that this House was willing to take cognizance of it, and that the Committee of the whole had itself made any report in this respect.

Because, this Resolution would have the effect of imputing to this House opinions and sentiments which its proceedings cannot be considered to bear ; and because this course may thus, and must become a source of illusion as it is of dangerous example on the part of one branch of the Legislature.

Because, this order would be of a nature to make it appear, that this House was capable of approving opinions, and of entertaining projects of which the result would have, in practice and in execution, the effect of organiz-

coup tout le système du régime hypothécaire, ne priverait pas seulement le Pays de tous ses avantages, sans aucune compensation, mais serait une source inépuisable de confusion dans les Lois et la Jurisprudence du Pays.

Parceque le résultat de ces Résolutions, s'il était possible qu'elles servissent de base à de nouvelles règles de conduite établies dans le sens des énonciations qu'elles renferment ne pourrait être que d'ajouter aux abus enfantés par des dispositions imprudentes de quelques unes de nos Lois Provinciales relatives à l'expropriation forcée, aux vices du système qu'elles ont introduit relativement aux contraintes par corps, aux funestes conséquences de l'opinion ou de la jurisprudence qui suppose l'abrogation du droit de faire cession de Biens, au cas de faillite, enfin et entre autres des vices de notre système d'administration de la justice, et de l'absence de moyens pour mettre en pratique les principes de nos Lois relativement à la profession de Notaires, maux auxquels il faudrait avant tout s'occuper de porter remède.

Parceque les moyens de constituer des hypothèques à l'abolition desquels on tend par ces Résolutions, sont les seuls capables d'assurer les droits de ceux dont les biens sont à quelque titre que ce puisse être mis entre les mains d'administrateurs.

Parceque quelques uns des objets auxquels ces Résolutions pourraient se rapporter sont déjà réglés par des Lois sages, que de nouvelles règles de conduite établies sur des énonciations beaucoup plus que vagues comme celles qui se trouvent dans ces Résolutions ne pourraient que produire une extrême confusion.

Parceque les énonciations contenues dans ces Résolutions pèchent contre l'exactitude autant que contre les règles de la justice, et ne sauraient servir de base à des règles de conduite pour les citoyens.

Parceque des règles de conduite qui seraient conformes à ces énonciations ne pourraient être mises en pratique.

Parcequ'il n'est pas plus dans l'usage qu'il ne peut être dans les règles d'ordonner l'impression d'un Rapport remis à la considération et à l'examen de la Chambre en Comité, sans l'avoir admis sur ces régîtres, quand il ne paraît pas même par ces procédés que cette Chambre en ait voulu prendre connaissance, et que le Comité Général ait lui même fait aucun rapport à cet égard.

Parceque cette Résolution pourrait faire imputer à cette Chambre des opinions et des sentiments que ses procédés ne peuvent être censés comporter, et que cette démarche peut par là même, et doit devenir une source d'illusions, comme elle est d'un dangereux exemple de la part d'une Branche de la Législature.

Parceque cet ordre serait de nature à faire supposer que cette Chambre peut donner quelque approbation à des opinions, accueillir des projets dont le résultat pourrait avoir dans la pratique et dans l'exécution

ing a system of *expropriation* and spoliation, particularly of minors and other incapable persons, without considering that it would deprive them of all means of prevention, as well as of the preservation of their rights.

(Signed) D. B. VIGER.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to repeal certain Acts therein mentioned, and more effectually to remedy divers abuses prejudicial to Agriculture."

It was moved,

That the consideration of these amendments be postponed to Monday next.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for more effectually carrying into effect an Act, intituled, "An Act to authorize the appointment of Commissioners to treat with Commissioners on the part of Upper Canada respecting the drawing of a division line between Lower and Upper Canada."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Tuesday next.

The order of the day being read for receiving the Report and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act for making certain Regulations respecting the Office of Sheriff."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the question of concurrence be put on the said amendments, on Monday next.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Bill, intituled, "An Act for making all mortgages and *hypothèques* special, for abolishing customary dower, (*douaire coutumier*) and for other purposes."

ORDERED, That the said Bill be now read.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for making all mortgages and *hypothèques* special, for abolishing customary dower, (*douaire coutumier*) and for other purposes."

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on Monday next, and that the same be printed in the *interim*.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act further

l'effet d'un système d'expropriation et de spoliation organisé surtout des mineurs et autres incapables, sans compter qu'il les priverait de tous moyens de la prévenir comme de conserver leurs droits.

Signé, D. B. VIGER.

L'ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour révoquer un certain Acte y mentionné, et pour remédier plus efficacement à divers abus préjudiciables à l'Agriculture."

Il a été proposé,

Que la considération de ces amendemens soit remise à Lundi prochain.

La question de concurrence a été mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour faciliter l'exécution d'un Acte, intitulé, "Acte pour autoriser la nomination de Commissaires pour traiter avec les Commissaires nommés de la part du Haut Canada touchant la fixation d'une ligne de division entre le Haut et le Bas Canada."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Mardi prochain.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour faire certains réglemens au sujet de l'Office de Shérif."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, Lundi prochain.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté un Bill, intitulé, "Acte pour rendre toutes les Hypothèques Spéciales, pour abolir le Douaire Coutumier, et pour d'autres fins."

ORDONNE', Que le dit Bill soit maintenant lu.

Hodie 1a vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour rendre toutes les Hypothèques Spéciales, pour abolir le Douaire Coutumier, et pour d'autres fins."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, Lundi prochain, et que dans l'intérim il soit imprimé.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour subvenir

“ to provide during a limited time, for the want of Notaries in the Inferior District of Gaspé.”

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Press 1, line 27—Leave out “ His Majesty,” and insert “ the.”

——— *Ibid.*—After “ Reign,” insert “ of His late Majesty.”

Preamble, line 4—Leave out from “ Majesty,” inclusive, to “ mentioned,” also inclusive, in the fourteenth line, and insert “ late Majesty’s Reign, chapter “ the fifteenth, intituled, “ An Act “ to render valid certain Acts, “ agreements in writing, and contracts of marriage, (*contrats de mariage sous seing privé*) heretofore executed in the Inferior District of Gaspé, and to provide for the want of Notaries in the said Inferior District,” which said Clause or Section, by an Act passed in the second year of His present Majesty’s Reign, chapter the fifth, intituled, “ An Act to continue, for a limited time, certain Acts therein mentioned,” was continued and limited to the first day of May, one thousand eight hundred and thirty-five, and then “ expired.”

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o’clock in the afternoon, the House so decreeing.

MONDAY, 29th FEBRUARY.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones,

A a a a

“ encore pour un tems limité, au manque de Notaires dans le District Inférieur de Gaspé.”

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, La Chambre a concourru séparément sur chacun d’iceux, et ils sont comme suit :

Feuille 1, ligne 25.—Après “ de ” insérez “ feuë.”

Préambule, ligne 5.—Retranchez tous les mots depuis “ Sa Majesté, ” inclusivement “ jusqu’à “ mentionnés ” aussi inclusivement dans la treizième ligne de la même feuille, et insérez, “ feu Sa Majesté, chapitre quizième, intitulé, “ Acte pour “ valider certains Actes, Accords “ par écrit, et Contrats de Mariage sous mon seing privé ci-devant passés et exécutés, dans le District Inférieur de Gaspé et qui suppléé au défaut de Notaires résidans dans le dit District Inférieur,” laquelle dite clause ou section, par un Acte passé dans la seconde année du règne de Sa présente Majesté, chapitre cinq, intitulé, Acte pour continuer pour un tems limité, certains Actes y mentionnés,” a été continuée et limitée au premier jour de Mai, mil huit cent trente-cinq, et alors expira.”

ORDONNE’, Que les dits amendemens soient grossoyés.

L’Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Lundi prochain, à deux heures de l’après-midi, la Chambre l’ordonnant ainsi.

LUNDI, 29e. FEVRIER.

LES Membres assemblés, ont été :

L’Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *De Bleury* to return the Bill, intituled, "An Act to continue for a limited time certain Acts therein-mentioned," and to acquaint this House that they have agreed to the amendments made by this House to that Bill, without any amendment.

The Honorable Mr. *Bell*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act for better securing the freedom of Elections, by the removal of the Troops from the places in which such Elections are held," reported "That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Moffatt* reported "That the Honorable Mr. *Couillard* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief with the Address of this House of Friday last, and that His Excellency was pleased to make the following answer :"

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

Gentlemen,

I will cause the statement prayed for in this Address relative to the amount of monies that will be in the Public Chest and due on Bonds outstanding on the first of May next, to be laid before the Legislative Council, without delay.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 29th of Feby. 1836. }

The Honorable Mr. *Moffatt* also laid before the House the statement referred to in the said answer :

ORDERED, That the said statement be taken into consideration in a Committee of the whole House, on the next sitting day.

The order of the day being read for receiving the Report of the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to amend the Judicature of the Province, and to extend and facilitate the administration of Justice in the different parts thereof."

The Honorable Mr. *Felton* delivered the said Report at the Table.

ORDERED, That the question of concurrence be put on the said amendments, on Wednesday next.

A Message from the Assembly by Mr. *De Bleury*, to desire a conference with this House on the subject matter of the amendments made by this House to the Bill, intituled, "An Act for the more easy and less expensive decision of differences between Masters and Mistresses and their Servants, Apprentices and Labourers, in the country parts of this Province."

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *De Bleury*, rapportant le un Bill, intitulé, "Acte pour continuer pour un tems limité, certains Actes y mentionnés." et informant cette Chambre "Que l'Assemblée à acquiescé aux amendemens dans la version Anglaise, faits par le Conseil Législatif à ce Bill, sans amendement."

L'Honorable Mr. *Bell* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour assurer d'avantage la liberté des Elections, en éloignant les Troupes des lieux où se font telles Elections." a fait le rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a fait rapport "Que l'Honorable Mr. *Couillard* et lui même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, avec l'Adresse de cette Chambre de Vendredi dernier, et que Son Excellence avait bien voulu faire la réponse suivante :

(Signé,) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Messieurs.

Je donnerai les ordres pour que l'Etat demandé en cette Adresse, relativement au montant des argens qui se trouveront dans le Trésor Public, et des Bons dûs et non-payés, le premier jour de Mai prochain, soit mis devant le Conseil Législatif, sans délai,

Château de St. Louis, }
Québec, 29e. Février, 1836 }

L'Honorable Mr. *Moffatt* a aussi mis devant la Chambre l'Etat auquel il est fait référence dans la réponse ci-dessus.

ORDONNE', Que le dit Etat soit pris en considération dans un Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour amender la Judicature de la Province, et pour étendre et faciliter l'Administration de la Justice, dans les différentes parties d'icelle."

L'Honorable Mr. *Felton* a alors délivré le dit Rapport à la Table.

ORDONNE', Que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, Mercredi prochain.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *De Bleury* pour demander une conférence avec cette Chambre au sujet d'un certain amendement fait par le Conseil Législatif au Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à faire décider d'une manière plus facile et moins dispendieuse les différends qui s'élèvent entre les Maîtres et Maitresses et leurs Serviteurs, Apprentifs ou engagés dans les Campagnes de cette Province."

Which being read, was in the words following :

HOUSE OF ASSEMBLY,

Saturday, 7th February, 1836.

RESOLVED, That a Conference be desired with the Honorable the Legislative Council, for the purpose of communicating to them the reasons which induced this House not to concur in a certain amendment made by this House to the Bill, intituled, " An Act " for the more easy and less expensive decision of differences between Masters and Mistresses and their Servants, Apprentices and Labourers, in the country parts of this Province."

ORDERED, That Mr. *De Bleury*, do go to the Legislative Council and demand their concurrence.

Attest.

(Signed) W. B. LINDSAY,

Clk. Asst.

Then the Messenger withdrew.

The Messenger was called in again, and acquainted by the Speaker that the Legislative Council will send an answer by a Messenger of their own.

ORDERED, That this House do concur in the Conference required.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council agrees to the conference desired for the purpose of communicating the reasons which induced the Assembly not to concur in a certain amendment made by this House to the Bill, intituled, " An Act for the more easy and less expensive decision of differences between Masters and Mistresses and their Servants, Apprentices and Labourers, in the country parts of this Province," and that the Managers on the part of this House are to be the Honorable Messrs. *De Rocheblave* and *Jones*, who are to meet the number of Managers on the part of the Assembly required by parliamentary usage, and that the time of the conference be tomorrow, at eleven o'clock in the forenoon, and the place the Speaker's room of the Legislative Council.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act " further to provide during a limited time, for the want " of Notaries in the Inferior District of Gaspé."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, with

Lequel ayant été lu, était dans les mots suivans :

CHAMBRE D'ASSEMBLEE,

Samedi, 27e. Février, 1836.

RESOLU, Qu'il soit demandé une conférence avec l'Honorable Conseil Législatif aux fins de lui communiquer les raisons qui ont induit cette Chambre à ne pas concourir à un certain amendement fait par leurs Honneurs au Bill, intitulé, " Acte qui pourvoit à faire décider d'une manière plus facile et moins dispendieuse les différends qui s'élèvent entre les Maîtres et Maîtresses et leurs Serviteurs " Apprentifs ou Engagés dans les Campagnes de cette Province."

ORDONNE', Que Mr. *De Bleury* se rende au Conseil Législatif, et demande la dite conférence.

Attesté,

(Signé,) G. B. FARIBAULT,

Greffier Assistant.

Alors le Messenger s'est retiré.

Le Messenger a été appelé de nouveau et informé par l'Orateur, que le Conseil Législatif enverra une réponse par son Messenger.

RESOLU, Que cette Chambre concoure dans la conférence demandée.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif consent à la conférence demandée aux fins de communiquer les raisons qui ont induit l'Assemblée à ne pas concourir à un certain amendement fait par cette Chambre au Bill, intitulé, " Acte qui pourvoit à faire décider d'une manière plus facile et moins dispendieuse les différends qui s'élèvent entre les Maîtres et Maîtresses et leurs Serviteurs, Apprentifs ou Engagés dans les Campagnes de cette Province," et que les Directeurs de la part de cette Chambre seront les Honorables Messrs. *De Rocheblave* et *Jones*, qui rencontreront le nombre comme Directeurs de la part de l'Assemblée requis par l'usage Parlementaire, et que le tems de la conférence sera demain, à onze heures du matin, et la place la Chambre de l'Orateur du Conseil Législatif.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour subvenir encore pour un tems limité, au manque de " Notaires dans le District Inférieur de Gaspé."

La question étant mise,

Ce Bill tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amende-

several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to make further provision for the security of titles to real property in the Inferior District of Gaspé, and to repeal two Acts therein-mentioned."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to prevent the fraudulent seizure and sale of lands and other real property within this Province."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally disagreed to by the House.

ORDERED, That the said Bill be read for a third time on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to make good certain sums advanced to meet the contingent expenses of the Legislative Council and of the House of Assembly."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. Stewart reported from the said Committee, "That they had made some progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

It was moved,

That the Committee have leave to sit again ?

Moved in amendment,

To leave out all the words after "that," and to insert in lieu thereof the following ones :

The Bill received from the Assembly, intituled, "An Act to make good certain sums advanced to meet the contingent expenses of the Legislative Council and of the House of Assembly," provides that a sum not exceeding £3,500 and another sum not exceeding £3,000, making together £6,500, currency, may be charged as therein mentioned, to cover the like sum advanced by His Excellency Lord Aylmer, late Governor in Chief of this Province, for the contingent expenses of the House of Assembly on the Addresses of that House of the 1st December, one thousand eight hundred and thirty two,

mens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir ultérieurement à la conservation des Titres de Biens-fonds dans le District Inférieur de Gaspé, et pour abroger deux Actes y mentionnés."

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens, rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour empêcher les Saisies et ventes frauduleuses des Terres et autres Propriétés réelles dans cette Province."

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre n'y a pas acquiescé.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour faire bon de certaines sommes avancées pour subvenir aux dépenses continues du Conseil Législatif et de la Chambre d'Assemblée."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. Stewart a fait Rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

Il a été proposé,

Que le Comité ait la permission de siéger de nouveau.

Il a été proposé en amendement,

De retrancher tous les mots après "Que" et d'y substituer les suivans :

Le Bill reçu de l'Assemblée, intitulé, "Acte pour faire bon de certaines sommes avancées pour subvenir aux dépenses contingentes du Conseil Législatif et de la Chambre d'Assemblée," dispose de la somme de £3500 et d'une autre n'excédant point £3000 faisant ensemble £6,500 courant, pour couvrir, ainsi qu'il est mentionné dans le dit Bill, de pareilles sommes avancées par Son Excellence le Lord Aylmer, ci-devant Gouverneur en Chef de cette Province, pour les dépenses contingentes de la Chambre d'Assemblée, d'après les Adresses de cette Chambre du

and the fourth March, one thousand eight hundred and thirty-three ; also that a sum not exceeding £3356 10s. 5d. currency, may be charged as therein mentioned, to cover a like sum advanced by His Excellency *Lord Aylmer*, late Governor in Chief of this Province, for the contingent expenses of the Legislative Council, during the course of the year ended on the tenth October, one thousand eight hundred and thirty three, and likewise that the sum of £22,000, currency, may be charged as therein mentioned, to cover a like sum advanced by His Excellency the present Governor in Chief of this Province, for the contingent expenses of the House of Assembly, on an Address of that House of the ninth November, one thousand eight hundred and thirty-five.

The same being objected to,

After debate,

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the affirmative.

And the question of concurrence being put on the main motion, as amended,

It was resolved in the affirmative.

It was then moved to resolve,

That it appears by a printed " Statement of the Contingent Accounts of the House of Assembly to the 31st December, 1833," that there was paid by the Clerk of that House, between the eleventh January and twentieth December, one thousand eight hundred and thirty-three, to refund monies advanced at different periods by *Thos. Wilson & Co.* of London, to the Honorable *D. B. Viger*, the sum of £892 14s. 6d. which amount formed part of the sums advanced by the late Governor in Chief of this Province, on the Addresses of the House of Assembly for the contingent expenses of that House.

The same was objected to.

After debate,

It was moved,

That the consideration of this motion be postponed to Wednesday next.

The same was disagreed to.

And the question of concurrence being then put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

It was then moved,

That it appears by another printed statement of the contingent accounts of the House of Assembly, from the

premier Décembre, mil huit cent trente deux, et du quatre Mars, mil huit cent trente-trois. En outre, d'une somme n'excédant point £3,356 10s. 5d. courant, pour couvrir ainsi qu'il est mentionné dans le dit Bill, une pareille somme avancée par Son Excellence le *Lord Aylmer*, ci-devant Gouverneur en Chef de cette Province, pour les dépenses contingentes du Conseil Législatif, pendant le cours de l'année terminée, le dix Octobre, mil huit cent trente-trois. Et aussi d'une somme de £22,000 courant, pour couvrir, ainsi qu'il est mentionné dans le dit Bill, une pareille somme avancée sur une Adresse de la Chambre d'Assemblée du neuvième Novembre, mil huit cent trente-cinq, par Son Excellence le présent Gouverneur en Chef de cette Province, pour dépenses contingentes de la Chambre d'Assemblée.

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Et la question de concurrence étant alors mise sur la motion principale, telle qu'amendée,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il a été alors proposé de résoudre,

Qu'il paraît d'après un Tableau imprimé des comptes contingens de la Chambre d'Assemblée, jusqu'au trente-et-un Décembre, mil huit cent trente-trois, que le Greffier de cette Chambre a payé entre le onzième Janvier, et vingtième Décembre, mil huit cent trente-trois, en remboursement des deniers avancés à différentes époques par *Thomas Wilson et Cie.* de Londres, à l'Honorable *D. B. Viger*, la somme de £892 14s. 6d. laquelle faisait partie des sommes avancées par le ci-devant Gouverneur en Chef de cette Province, sur des Adresses de la Chambre d'Assemblée pour les dépenses contingentes de cette Chambre.

Objection étant faite à cette motion,

Après des débats,

Il a été proposé,

Que la considération de cette motion soit remise à Mercredi prochain.

La Chambre n'y a pas acquiescée.

La question de concurrence a alors été mise sur la motion principale,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il a été alors proposé,

Qu'il paraît par un autre Tableau imprimé des comptes contingens de la Chambre d'Assemblée, depuis

first of January to the thirty-first December, one thousand eight hundred and thirty four, with amount of arrears due, including the expenses of the Session, commencing twenty-first February and ending the eighteenth March, one thousand eight hundred and thirty-five, and other demands made up to the fifteenth October, one thousand eight hundred and thirty-five, that there was paid by the Clerk of that House between the second January and the twenty-fourth June, one thousand eight hundred and thirty-four, to refund monies advanced in like manner by *Thomas Wilson & Co.* of London, to the Honorable *D. B. Viger*, the further sum of £269 5s. 7d. and that it likewise appears by the said printed statement, that the following items are contained in the list of arrears and other demands made up to the fifteenth October, one thousand eight hundred and thirty-five, namely :—

To cover the amount voted for paying the necessary and unavoidable expenses of the Honorable *D. B. Viger*, in England, for the year one thousand eight hundred and thirty-three, as per Resolution of the House of Assembly, of the nineteenth of March one thousand eight hundred and thirty-three, £1700 sterling, £1888 17 9

To cover the same for the year one thousand eight hundred and thirty-four, as per Resolution of the House of Assembly, of the fifteenth February, one thousand eight hundred and thirty-four, £1700 sterling, 1888 17 9

To *John Arthur Roebuck*, Esquire, salary as Agent of the House of Assembly, under a Resolution of that House of the twenty-eighth February, one thousand eight hundred and thirty-five, £600 sterling, 666 13 4

To the same allowances to meet his disbursements and contingent expenses in his said quality as Agent, under the above Resolution, £500 sterling, 555 11 6

forming together &5269 5s. 6d. intended to be defrayed out of the £22,000 advanced by the present Governor in Chief, on the Address of the House of Assembly of the ninth November last, for the contingent expenses of that House.

It was moved,

That the consideration of this motion be postponed to Wednesday next, and that the same be translated and printed for the use of the Members of this House.

The same was disagreed to,

And the question of concurrence being put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

It was then moved,

That the said sums of £892 11s. 6d., and £5269 5s. 6d. forming together the sum of £6162 currency, not being for the contingent expenses of the House of As-

le premier Janvier, jusqu'au trente-et-un Décembre, mil huit cent trente-quatre, avec le montant des arrérages dûs, comprenant les dépenses de la Session qui a commencé le vingt-et-un de Février, et s'est terminée le dixième Mars, mil huit cent trente-cinq, et autres demandes faites jusqu'au quinzième Octobre, mil huit cent trente-cinq, que le Greffier de la Chambre a payé entre le deuxième Janvier et le vingt-quatrième Juin, mil huit cent trente-quatre, pour rembourser des argens avancés pareillement par *Thomas Wilson et Cie.* de Londres, à l'Honorable *D. B. Viger*, une autre somme de £269 5s. 7d. et qu'il appert aussi par le dit Tableau imprimé que les items suivans se trouvent compris dans la liste des arrérages et des autres demandes faites jusqu'au quinzième Octobre, mil huit cent trente-cinq, inclusive-ment, savoir :

Pour couvrir la somme votée pour payer les dépenses nécessaires et inévitables de l'Honorable *D. B. Viger* en Angleterre, pour l'année mil huit cent trente-trois, d'après une Résolution de la Chambre d'Assemblée du dix-neuvième Mars, mil huit cent trente-trois £1,700, sterling, £1888 17 9

Pour couvrir la somme votée l'année mil huit cent trente-quatre, par une Résolution de la Chambre d'Assemblée, du quinze Février, mil huit cent trente-quatre, £1,700 sterling, 1888 17 9

A *John Arthur Roebuck*, Ecuyer, son salaire comme Agent de la Chambre d'Assemblée en vertu d'une Résolution de cette Chambre du vingt-huit Février, mil huit cent trente-cinq, £600 sterling, 666 13 4

Au même, allocation pour couvrir ses déboursés et dépenses contingentes en sa dite qualité d'Agent en vertu de la Résolution ci-dessus, £500 sterling, 555 11 1

formant en tout £5,269 5s. 6d. qu'on se propose d'accorder à même les £22,000 avancés par le Gouverneur en Chef actuel sur l'Adresse de la Chambre d'Assemblée du neuvième Novembre dernier, pour ses dépenses contingentes.

Il a été proposé,

Que la considération de cette motion soit remise à Mercredi prochain, et qu'elle soit traduite en Français et imprimée pour l'usage des Membres de cette Chambre.

La Chambre n'y a pas acquiescée.

Et La question de concurrence étant mise sur la motion principale,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il a été alors proposé,

Que les dispositions contenues dans le Bill ci-dessus mentionné tendraient à faire sanctionner et liquider contre l'opinion et les votes positifs de cette Chambre,

sembly, but for salaries and allowances to persons appointed to office by the single vote of that House, are nevertheless, by the provisions contained in the before mentioned Bill, now attempted to be sanctioned and covered, contrary to the declared opinion and express votes of this House, and in violation of the undoubted rights of the people of this Province.

The same being objected to,

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

It was then moved,

That this House in the humble Address voted by this House to the King, on the first of April, one thousand eight hundred and thirty-three, made the following declaration in reference to the mission of the Honorable *D. B. Viger*, in England :—" We humbly submit that the " representations made by this Gentleman to His Majesty's Government, ought to be received with extreme " caution, because the Legislative Council have never " assented to his mission—have never had official communication of any instructions given to him, or of " despatches received from him,—and he has committed " a gross breach of the Constitutional rights of this " House, by receiving a large annual salary from the " Assembly, knowing the same to be without the sanction of Law, paid to him out of the public money advanced upon the single votes of that House, for defraying its ordinary contingent expenses."

It was moved,

That the said motion be taken into consideration on Wednesday next, and that the same be translated and printed, for the use of the Members of this House.

The same was disagreed to.

Moved,

That the House do now adjourn.

The same was disagreed to.

The question of concurrence being then put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

It was then moved,

That His Excellency *Lord Aylmer*, late Governor in Chief of this Province, in his Message to the House of Assembly of the tenth of March, one thousand eight hundred and thirty-five, in answer to the Address of that House of the fifth of March, one thousand eight hundred and thirty-five, praying for the issue of His Excellency's Warrant for £18,000, to pay off the arrears due, and towards paying the contingent expenses of the said House,

et en violation des droits indubitables du Peuple de cette Province, les dites sommes de £892 14s. 6d. et £5,269 5s. 6d. formant ensemble celle de £6,162 courant, qui n'est pas pour des dépenses contingentes de la Chambre d'Assemblée, mais pour des salaires et des allocations à des personnes nommées à des charges par un simple vote de cette Chambre.

Objection étant faite à cette motion,

La question de concurrence a été mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il a été alors proposé,

Que cette Chambre, dans son humble Adresse au Roi, du premier Avril, mil huit cent trente-trois, a fait la déclaration suivante à l'égard de la mission de l'Honorable *D. B. Viger* en Angleterre, " Nous soumettons " très-humblement, que les représentations que fera " ce Monsieur au Gouvernement de Votre Majesté " doivent être écoutées avec défiance, parceque le Conseil Législatif n'a jamais concouru à sa Mission, " qu'il n'a jamais eu aucune communication officielle des " instructions qu'on lui a données, ni des dépêches reçues de lui, et qu'il a enfreint les droits constitutionnels de cette Chambre en recevant un salaire annuel " très-considérable de l'Assemblée, sachant qu'il lui " été payé à même les deniers publics, sans la sanction " de la Loi et seulement en vertu d'un simple vote de " cette Chambre pour défrayer les dépenses contingentes " ordinaires."

Il a été proposé,

Que la dite motion soit prise en considération Mercredi prochain, qu'elle soit traduite en Français et imprimée pour l'usage des Membres de cette Chambre.

La Chambre n'y a pas acquiescée.

Proposé,

Que la Chambre s'ajourne maintenant.

La Chambre s'y est refusée.

La question de concurrence étant alors mise sur la motion principale,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il a été alors proposé,

Que le Message de Son Excellence *Lord Aylmer*, ci-devant Gouverneur en Chef de cette Province, à la Chambre d'Assemblée du dixième Mars, mil huit cent trente-cinq, en réponse à l'Adresse de la Chambre du cinquième du même mois priant son Excellence d'émettre son warrant pour £18,000 afin de liquider les arrérages dûs et défrayer les dépenses contingentes de la Chambre pour la Session d'alors, contient la remarque

for the then Session, made the following statement :—
 “ Moreover upon the Journals of the House of Assem-
 “ bly of the Session of one thousand eight hundred and
 “ thirty-four, a letter is recorded from Mr. Hay, Under
 “ Secretary of State for the Colonial Department, dated
 “ fifteenth May, one thousand eight hundred and thirty
 “ three, addressed to Mr. Viger, in which that Gentle-
 “ man is informed, that “ His Majesty’s Secretary of
 “ State for the Colonial Department would deem the ad-
 “ mission of a permanent Agent by one branch of the Le-
 “ gislature of a Colony, as an innovation upon ordinary
 “ practice, inconvenient in its operation, and dangerous
 “ as a precedent ;” and in a subsequent letter Mr. Viger
 “ is again informed, that Mr. Hay “ has been desired to
 “ repeat that the Secretary of State cannot consent to
 “ receive him (Mr. Viger), in an official capacity.” It is
 “ manifest, therefore, that the Governor in Chief by is-
 “ suing his Warrant for the payment of any sum in
 “ which the allowances of Mr. Viger, as Agent of the
 “ Assembly in England should be included, would not
 “ only constitute himself a party to an act which the
 “ Legislative Council declares to be “ a gross violation
 “ of their Constitutional rights,” but would also, in so
 “ doing, give the sanction of the King’s authority in this
 “ Province, to an appointment distinctly repudiated by
 “ His Majesty’s Government, at home.”

The same was objected to.

It was moved,

That the consideration of this motion be postponed to Wednesday next, and that the same be translated and printed for the use of the Members of this House.

The same was disagreed to.

Moved,

That the House do now adjourn.

The same was disagreed to.

The question of concurrence being put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

It was then moved,

That it was under the circumstances stated in the foregoing Resolutions, to all of which His Excellency the present Governor in Chief must be presumed to be con-
 usant, that His Excellency was pleased to make the be-
 fore mentioned advance of £22,000 on the Address of
 the House of Assembly of the ninth of November last,
 and which the Bill received from the Assembly proposes
 to sanction.

The same was objected to.

It was moved,

That the consideration of this motion be postponed to Wednesday next, and that the same be translated and printed for the use of the Members of this House.

suivante : “ En outre, sur les Journaux de la Chambre
 “ d’Assemblée de la Session de mil huit cent trente-
 “ quatre, se trouve consignée une lettre de Mr. Hay,
 “ (Sous-Secrétaire d’Etat pour le Département Colonial)
 “ en date du quinzième Mai, mil huit cent trente-trois,
 “ adressée à Mr. Viger par laquelle on informe ce Mon-
 “ sieur, que le Secrétaire de Sa Majesté pour le Dépar-
 “ tement Colonial regarderait l’admission d’un Agent
 “ permanent d’une seule Branche de la Législature
 “ d’une Colonie comme une innovation dans la pratique
 “ ordinaire, dont l’opération serait inconvenable et dangé-
 “ reuse comme un précédent.” Et par une lettre subsé-
 “ quente on prévient encore Mr. Viger qu’il a été en
 “ joint à Mr. Hay “ de réitérer l’information que le
 “ Secrétaire d’Etat ne peut consentir à l’accueillir (Mr.
 “ Viger,) dans une capacité officielle.” “ Il est donc,
 “ évident qu’en émanant son warrant pour le paiement
 “ d’aucune somme dans laquelle le salaire de Mr. Viger
 “ comme Agent de l’Assemblée en Angleterre se trou-
 “ verait compris, Son Excellence non seulement parti-
 “ ciperait à un Acte que le Conseil Législatif déclare
 “ être une violation de ses droits constitutionnels, mais
 “ qu’en outre en le faisant ce serait sanctionner de
 “ l’autorité du Roi en cette Province, une nomination
 “ hautement désapprouvée par le Gouvernement de Sa
 “ Majesté en Angleterre.”

Objection étant faite à cette motion,

Il a été proposé,

Que la considération de cette motion soit remise à Mercredi prochain, et qu’elle soit traduite en Français, et imprimée pour l’usage des Membres de cette Chambre.

La Chambre n’y a pas acquiescée.

Proposé,

Que la Chambre s’ajourne maintenant.

La Chambre s’y est refusée.

La question de concurrence étant alors mise sur la mo-
 tion principale,

Il a été résolu dans l’affirmative.

Il a été alors proposé,

Que c’est dans les circonstances mentionnées dans les Résolutions précédentes que son Excellence le Gouver-
 neur en Chef actuel lequel, ainsi qu’on doit le présumer, ne
 les ignorait pas, a bien voulu accorder sur l’Adresse de la
 Chambre d’Assemblée du neuvième Novembre dernier,
 l’avance des £22,000 ci-dessus mentionnés, et que le but
 du Bill reçu de l’Assemblée est de faire sanctionner.

Objection étant faite à cette motion,

Il a été proposé,

Que la considération de cette motion soit remise à Mercredi prochain, qu’elle soit traduite en Français, et imprimée pour l’usage des Membres de cette Chambre.

The same was disagreed to,

Moved,

That the House do now adjourn.

The same was disagreed to.

The question of concurrence being then put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

It was then moved,

That this House is disposed to concur in a Bill to make good so much of the sum advanced by His Excellency *Lord Aylmer*, late Governor in Chief of this Province, as well as by His Excellency the present Governor in Chief, as may have been applied to defray the ordinary contingent expenses of either of the two Houses of the Provincial Parliament, but not for the expenditure of any portion of the said advances incurred or to be incurred for the mission of the said Honorable *D. B. Viger*, or for the said *J. A. Roebuck*, Esquire, the same not having been sanctioned by any Law or usage of this Province, and against which this House has solemnly protested, and again protests.

It was moved,

That the consideration of this motion be postponed to Wednesday next, and that the same be translated and printed for the use of the Members of this House.

The same was disagreed to.

Moved,

That this House do now adjourn.

The same was disagreed to.

The question of concurrence being then put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

It was then moved,

That for the reasons set forth in the foregoing Resolutions, this House will proceed no further in the said Bill, intituled, " An Act to make good certain sums advanced to meet the contingent expenses of the Legislative Council and of the House of Assembly."

The same being objected to,

Moved,

That this House do now adjourn.

The same was disagreed to.

The question of concurrence being then put on the main motion,

Lo Chambre n'y a pas acquiescée.

Proposé,

Que cette Chambre s'ajourne maintenant.

La Chambre s'y est refusée.

La question de concurrence étant alors mise sur la motion principale,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il a été alors proposé,

Que cette Chambre est disposée de concourir à un Bill pour payer telle partie des sommes avancées tant par Son Excellence *Lord Aylmer*, ci-devant Gouverneur en Chef de cette Province, que par Son Excellence le Gouverneur en Chef actuel, qui aurait pu être employée à défrayer les dépenses contingentes ordinaires de chaque Chambre du Parlement Provincial, mais non de cette partie des dépenses faites ou qu'on pourrait faire pour la mission du dit Honorable *D. B. Viger*, ou relativement à *Mr. Roebuck*, ces dépenses ayant été accordées sans l'autorité d'aucune Loi ou usage, et cette Chambre s'y étant solennellement opposée et s'y opposant encore.

Il a été proposé,

Que la considération de cette motion soit remise à Mercredi prochain, qu'elle soit traduite en Français et imprimée pour l'usage des Membres de cette Chambre.

La Chambre n'y a pas acquiescée.

Proposé,

Que la Chambre s'ajourne maintenant.

La Chambre s'y est refusée.

La question de concurrence étant alors mise sur la motion principale,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il a été alors proposé.

Que pour les raisons alléguées dans les Résolutions précédentes cette Chambre ne s'occupera pas d'avantage du Bill, intitulé, " Acte pour faire bon de certaines sommes avancées pour subvenir aux dépenses contingentes du Conseil Législatif et de la Chambre d'Assemblée."

Objection étant faite à cette motion,

Proposé,

Que la Chambre s'ajourne maintenant.

La Chambre n'y a pas acquiescée.

La question de concurrence étant alors mise sur la motion principale,

C c c c

It was resolved in the affirmative.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Dissentit.

Dissentit.

Because the assertions contained in these Resolutions, as well as the conclusions sought to be drawn therefrom, are more than incorrect; and so far from being in accordance with, are in contradiction to the principles of the Constitution, as well as to the practice of Parliament and to the Provincial Legislature.

Parceque les énonciations qui se trouvent dans ces Résolutions, comme les inductions qu'on a tenté d'en tirer, sont plus qu'inexactes, ne sont pas d'accord, même sont en contradiction avec les principes de la Constitution comme avec la pratique du Parlement, et avec ceux de la Législature Provinciale.

Because the recital of facts set forth in these Resolutions is altogether imperfect, and productive even of the effect of suppression or concealment; since it must necessarily give birth to error, the natural result of an *exposé* so partial as those contained in these Resolutions.

Parceque le Tableau de faits exposés dans ces Résolutions est absolument incomplet, a produit par là même l'effet d'une réticence, comme il devait nécessairement enfanter l'illusion, fruit d'un exposé partiel comme celui qui se trouve dans ces Résolutions.

Because the junction, in the same recital, of the facts set forth in these Resolutions, of other facts subsequent and previous to many of the same, and of circumstances having reference to the said objects, of equal notoriety as well as equally striking—the consideration of which ought to be inseparable in order to come to just and correct conclusions upon them—would of itself be a complete refutation of the assertions contained in these Resolutions, as well as of the conclusions drawn therefrom.

Parceque la réunion dans un même cadre des faits indiqués dans ces Résolutions, et des faits postérieurs et antérieurs à plusieurs d'entr'eux, et des circonstances relatives aux mêmes objets, d'une égale notoriété comme également frappants—dont la considération doit être inséparable pour pouvoir en venir à des conclusions justes et exactes, serait d'elle même une réfutation complète des énonciations qui se trouvent dans ces Résolutions, comme des conclusions qu'on en a déduites.

Because it is moreover contrary to every rule of prudence and justice, to the practice of Parliament, and to the usage of this House, to bring forward at once, without previous notice, a series of propositions of the nature of these Resolutions, in order to procure their immediate adoption at the same sitting, without affording time for reflexion and examination—in short—without leaving the benches, and as if it were by acclamation.

Parcequ'en outre il est contraire à toutes les règles de la prudence, comme de la justice, à la pratique du Parlement, à l'usage de cette Chambre de soumettre d'un coup, sans avis préalable, une série de propositions de la nature de ces Résolutions pour les faire adopter de suite dans la même séance, sans donner le tems de la réflexion et de l'examen, enfin sans désemparer et pour ainsi dire comme par acclamation.

Because it is above all, repugnant to the rules and usages of this House to refuse an opportunity of getting Resolutions translated—more particularly such as those in question—before requiring their discussion; and because a similar method of proceeding would not furnish, or leave the Members of this House with any means of correctly ascertaining the nature of the propositions brought under their deliberation, so as to enable them to come to a decision with full knowledge of the subject.

Parcequ'il est surtout contre les règles et l'usage de cette Chambre de refuser de faire traduire des Résolutions, surtout comme celles dont il est question avant d'en demander la discussion, et qu'une semblable manière de procéder ne saurait fournir ou laisser aux Membres de cette Chambre aucuns moyens de connaître exactement la nature des objets des propositions soumises à leurs délibérations pour pouvoir prendre leur détermination avec connaissance de cause.

Because this precipitation is the more extraordinary, inasmuch as the propositions contained in these Resolutions are more complicated, the facts therein set forth are numerous and varied, as well as the opinions which are elicited; and because on that account, even, they would require deliberate attention.

Parceque cette précipitation est d'autant plus extraordinaire que les propositions contenues dans ces Résolutions sont plus compliquées, les faits qui s'y trouvent articulés nombreux et variés, comme les opinions qu'elles énoncent, et que par cela même ils exigeaient une attention réfléchie.

Because this precipitation is the more extraordinary inasmuch as these Resolutions imply the censure of the Body as public men, of a Branch of the Legislature, as well as of the Executive Branch of the Government of the Province and of that of Great Britain—of the Members of the Legislature, as well as of the Imperial Parliament.

Parceque cette précipitation est d'autant plus extraordinaire que ces Résolutions comportent la censure de corps comme d'hommes publics, d'une Branche de la Législature comme de la Branche Exécutive du Gouvernement de la Province et de celle d'Angleterre, de Membres de cette Législature et du Parlement Impérial.

Because proceedings of this nature cannot fail to expose this House to the inevitable danger of falling into important errors; and because this example may have the most fatal consequences, without taking into consideration that they must necessarily detract from the dignity of this Branch of the Legislature.

Parceque des procédés de cette nature ne peuvent qu'exposer cette Chambre aux dangers inévitables de graves erreurs, et que cet exemple peut avoir les suites les plus funestes, sans compter qu'elles doivent nécessairement affaiblir la dignité de cette Branche de la Législature.

Because the refusal to receive, and put to the vote, the motion made by one of the Honorable Members of this House, to postpone the consideration of the first motion and the proposed amendment until Wednesday next, is, in my opinion, contrary to the rules, as well as repugnant to the usage of Parliament.

(Signed) D. B. VIGER.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Parceque le refus de recevoir et de mettre aux voix la proposition faite par l'un des Honorables Membres de cette Chambre, de remettre à Mercredi prochain la considération de la première des Motions et de l'amendement proposé, est suivant moi contraire aux règles comme à l'usage du Parlement.

Signé, D. B. VIGER.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 1st MARCH.

THE Members convened, were ;

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Jones.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Thibodeau*, to return the Bills, severally intituled, "An Act further to provide during a limited time for the want of Notaries in the Inferior District of Gaspé, and " An Act to make further provision for the security of titles to real property in the Inferior District of Gaspé," and to repeal two Acts therein-mentioned," and to acquaint this House that the Assembly have agreed to the amendments made by this House to the said two Bills, without any amendment.

A Message from the Assembly by Mr. *Knight*, to desire that this House do give leave to the Honorable *Pierre De Rocheblave*, one of the Members of this House, to appear before the Special Committee of the House of Assembly to whom are referred the documents relative to the erection of a Gaol and Court House in the County of Missisquoi, on Wednesday the second March next, at ten o'clock in the forenoon, to be examined on the subject of the said reference.

Then the Messenger withdrew.

The Messenger was called in again and acquainted by the Speaker, that the Legislative Council will send an answer by a Messenger of their own.

MARDI, 1er. MARS.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Jones.

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Thibodeau*, rapportant les Bills séparément, intitulés, " Acte pour subvenir encore pour un tems limité, au manque de Notaires dans le District Inférieur de Gaspé," et " Acte pour pourvoir ultérieurement à la conservation des Titres de Biens-fonds dans le District Inférieur de Gaspé, et pour abroger deux Actes y mentionnés," et informant cette Chambre que l'Assemblée a acquiescé aux amendemens faits par le Conseil Législatif à ces deux Bills, sans amendement.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Knight* pour demander à cette Chambre de permettre à l'Honorable *Pierre De Rocheblave*, l'un des Membres de cette Chambre, de comparaître devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée auquel ont été référés des documens relativement à l'érection d'une Prison et d'une Cour de Justice dans le Comté de Missiskoui, Mercredi le deux Mars prochain, à dix heures du matin, pour être examiné sur le sujet de la dite référence.

Alors le Messenger s'est retiré.

Le Messenger a été appelé de nouveau, et informé par l'Orateur que cette Chambre enverra une réponse par un Message.

It was moved,

That the Honorable Mr. *De Rocheblave* may have leave to go to a Special Committee of the House of Assembly, as desired by their Message of this day, if he thinks fit.

The same was agreed to.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council do give leave to the Honorable *Pierre De Rocheblave*, one of the Members of this House, to attend the Special Committee of the House of Assembly to whom are referred the documents relative to the erection of a Gaol and Court House in the County of Missisquoi, on Wednesday the second March next, at ten o'clock in the forenoon, to be examined on the subject of the said reference, if he thinks fit.

The Honorable Mr. *De Rocheblave* reported " That the Honorable Mr. *Jones* and himself had attended the conference desired yesterday by the Assembly, on a certain amendment made by this House to the Bill, intituled, " An Act for the more easy and less expensive decision of differences between Masters and Mistresses and their Servants, Apprentices and Labourers, in the country parts of this Province," and to which the Assembly have not agreed, as Managers to this House, and Messrs. *De Bleury*, *Meilleur*, *Grannis* and *Coté*, as Managers for the Assembly, who delivered the Bill with the amendments, and also a paper containing as follows :

Reasons to be offered to the Legislative Council at a conference for disagreeing to a certain amendment made by their Honors to the Bill, intituled, " An Act for the more easy and less expensive decision of differences between Masters and Mistresses and their Servants, Apprentices and Labourers, in the country parts of this Province."

Because the enactment introduced by the amendment aforesaid is foreign to the purpose of the Bill, and has no relation to the other provisions thereof.

Because the infliction of a penalty for the non-performance of civil agreements such as those referred to in the amendment, is an innovation repugnant to the spirit of the Law of the country, and to the nature of its provisions with regard to obligations in general.

Because, according to the spirit of the said law, the civil damages given for the non-performance of contracts, is considered and ought to be considered as a sufficient penalty to ensure the performance thereof.

Because the addition of a penalty or fine in the case of differences between Masters and their Apprentices or Journeymen forms an exception to the general law introduced from absolute necessity, and arising from the nature of their reciprocal rights and obligations, the perform-

Il a été proposé,

Que l'Honorable Mr. *De Rocheblave* ait la permission d'aller s'il le juge à propos, à un Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée, ainsi que l'a désiré cette Chambre dans son Message de ce jour.

La Chambre y a acquiescé.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif permet à l'Honorable *Pierre De Rocheblave*, l'un des Membres de cette Chambre d'aller s'il le juge à propos, devant le Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée auquel ont été référés les Documents relativement à l'Erection d'une Prison et d'une Cour de Justice dans le Comté de Missiskoui, Mercredi le deux Mars prochain, à dix heures du matin, pour être examiné sur le sujet de la dite référence.

L'Honorable Mr. *De Rocheblave* a fait rapport " Que l'Honorable Mr. *Jones* et lui-même comme Directeurs de la part de cette Chambre, avaient tenu la conférence demandée hier par l'Assemblée, sur un des amendemens faits par cette Chambre et auquel l'Assemblée n'a pas acquiescé, au Bill, intitulé, " Acte qui pourroit à faire décider d'une manière plus facile et moins dispendieuse les différends qui s'élèvent entre les Maîtres et Maîtresses et leurs Serviteurs, Apprentifs ou Engagés dans les Campagnes de cette Province." Et que Messieurs *DeBleury*, *Meilleur*, *Grannis* et *Côte* comme Directeurs de la part de l'Assemblée leur avaient remis le Bill avec les amendemens, et deplus un écrit conçu dans les mots suivans :

Raisons à offrir au Conseil Législatif, dans une conférence pour lesquelles cette Chambre ne concoure pas à un certain amendement fait par leurs honneurs, au Bill, intitulé, " Acte qui pourroit à faire décider d'une manière plus facile et moins dispendieuse, les différends qui s'élèvent entre les Maîtres et Maîtresses et leurs Serviteurs, Apprentifs ou Engagés, dans les Campagnes de cette Province."

Parceque la disposition introduite par l'amendement précité est étrangère à l'objet du Bill, et sans aucun rapport avec les autres dispositions.

Parceque l'infliction d'une pénalité pour l'inexécution de conventions civiles, telles que celles dont il est question dans l'amendement, est une innovation repugnant à l'esprit du droit du Pays, et à la nature de ses dispositions sur les obligations en général.

Parceque dans l'esprit de ce droit les dommages et intérêts civils attachés à l'inexécution des contrats sont considérés et doivent être considérés comme une peine suffisante pour en assurer l'accomplissement.

Parceque l'addition d'une pénalité ou amende dans le cas de différends, entre les Maîtres et les Apprentifs ou Engagés, est une disposition exceptionnelle qui résulte de la nécessité même et de la nature de leurs devoirs et obligations réciproques, dont l'accomplissement exige

ance of which it is necessary to ensure by strict and even penal enactments.

Because it is not expedient to submit to the decision of the Justices of the Peace, the variety of difficult and delicate questions relative to the admission or refusal of oral testimony, which would arise from the extended jurisdiction given by the said amendment.

Because the said amendment is insufficient and even unjust, inasmuch as it destroys that reciprocity which is the essence of syllamagnatic contracts, by inflicting a penalty on only one of the parties, for the exclusive benefit of the other,

Attest, Wm. B. LINDSAY,

Clk. Asst.

ORDERED, That the said Reasons be taken into consideration, on the next sitting day.

A Message from the Assembly by Mr. Huot, with a Bill, intituled, "An Act to vest the property of *Pierre Chasseur's* Museum of Natural History, in the public," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act to amend a certain Act therein mentioned, and to make further provision for making, altering and repairing highways and bridges," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Another Message from the Assembly by the same Member, to return the Bill, intituled, "An Act for the qualification of the Justices of the Peace," and to acquaint this House that the Assembly have agreed to the amendments made by this House to that Bill, without any amendment.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to regulate and establish the salaries of the officers of the Customs, at the Inland Ports of this Province, and for other purposes therein mentioned."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. Grant reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill and had directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on Friday next.

D d d d

d'être assuré par des dispositions strictes et même pénales.

Parcequ'il n'est pas expédient de soumettre à la décision de Juges de Paix, la variété des questions difficiles et délicates qui se rapporteront à l'admission ou refus de la preuve testimoniale et qui découlent de l'extension de jurisdiction que comporte l'amendement en question.

Parcequ'en outre cet amendement est insuffisant et même injuste, en ce qu'il blesse la réciprocité qui est de l'essence des contrats syllanagmatiques en infligeant dans le cas présent, une pénalité à une seule des parties et dans l'intérêt exclusif de l'autre.

Attesté E. B. FARIBAUT,

Greffr. Asst.

ORDONNE', Que les dites Raisons soient prises en considération, à la séance prochaine.

Un Message de l'Assemblée par Mr. Huot, avec un Bill, intitulé, "Acte pour assurer au Public la Propriété du Musée d'Histoire naturelle de *Pierre Chasseur*," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre avec un Bill, intitulé, "Acte pour amender un certain Acte y mentionné, et qui pourvoit à de nouvelles dispositions pour ouvrir, changer et réparer les Grand Chemins et Ponts," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre rapportant le Bill, intitulé, "Acte pour la qualification des Juges de Paix," et informant cette Chambre que l'Assemblée a acquiescé aux amendemens faits par le Conseil Législatif à ce Bill, sans amendement.

La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour régler et établir les salaires des Officiers des Douanes aux Ports de l'intérieur de cette Province, et autres fins y mentionnées."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. Grant a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, Vendredi prochain.

The Honorable Mr. *Viger*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to repeal an Act passed in the tenth and eleventh years of His late Majesty's Reign, intituled, "An Act for the relief of certain Religious Congregations therein mentioned, and to make other Legislative provision in the place thereof," reported "That they had gone through the said Bill, and made several amendments thereto, which he was ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and that question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to establish Depôts of Provisions for the relief of shipwrecked persons."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Stewart* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on Friday next.

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to repeal a certain Act therein mentioned, and more effectually to remedy divers abuses prejudicial to Agriculture."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Press 1, line 18—Leave out "the reign of His late Majesty," and insert "His Majesty's Reign."

—— line 41—Leave out "either."

Press 2, line 19—After "Peace," insert "not exceeding the amount of."

—— — 33—Leave out all the words from "and," inclusive, to "thereafter, also inclusive, in the thirty-sixth line, and insert "the penalties hereby imposed "or authorized to be imposed, shall "be levied forthwith by Warrant of "distress and sale of the goods and "chattels of the offender, and if "sufficient goods and chattels cannot be found, or if the said penalties shall remain unpaid, for the "space eight days after such conviction, such Justice of the Peace,"

L'Honorable Mr. *Viger*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour révoquer un Acte passé dans les dixième et onzième années du règne de feu Sa Majesté, intitulé, "Acte pour le secours de certaines Congrégations Religieuses y mentionnées, et pour faire d'autres dispositions législatives au lieu d'icelui." a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour établir des Dépôts de provisions pour le soulagement des Naufragés."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Stewart* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, Vendredi prochain.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour révoquer un certain Acte y mentionné, et pour remédier plus efficacement à divers abus préjudiciables à l'Agriculture."

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre y a acquiescé et ils sont comme suit :

Feuille 2, ligne 13.—Après "Juge de Paix" insérez "n'excédant pas chelins."

—— ligne 27.—Rayez depuis "et de faire" inclusivement, jusqu'à "d'ordonner" aussi inclusivement dans la trente-et-unième ligne de la même feuille, et insérez "les amendes par le présent imposées seront prélevées immédiatement par un ordre de saisie et vente des Biens-immeubles et effets du contrevenant, et s'il ne se trouve point de Biens-meubles et effets suffisans, et si les dites amendes ne sont pas payées sous un délai de huit jours après telle conviction, telle Juge de Paix ordonnera."

Feuille 3, ligne 11.—Retranchez depuis “ le prochain ” inclusivement, jusqu’à “ sceau ” aussi inclusivement, et insérez “ les prochains Juge de Paix lesquels feront venir par devant eux, par un ordre sous leur seign et sceau.”

Press 3, line 17—Leave out “ Justice,” and insert “ Justices.”

——— 42—Leave out all the words from “ provided,” inclusive, to “ Landholders,” also inclusive, in the forty-fifth line.

Press 4, line 3—Leave out “ Subpœna,” and insert “ Subpœnas.”

——— 20—Leave out “ do,” and insert “ does.”

——— ligne 33.—Retranchez depuis “ Pourvu tous les jours ” inclusivement, jusqu’à “ propriétaire ” aussi inclusivement dans la trente-sixième ligne de la même feuille.

Feuille 4, ligne 43.—Rayez “ aussi ” et insérez “ toujours.”

Press 5, line 16—After “ pay,” insert “ to the person so seizing or detaining them.”

Feuille 5, ligne 1.—Après “ payant ” insérez “ à la personne qui l’aura ainsi pris et le détiendra.”

Press 6, line 43—Leave out “ if.”

Press 7, line 24—Leave out “ seven,” and insert “ five.”

Feuille 6, ligne 38 —Rayez “ sept ” et insérez “ cinq.”

——— 30—After the first “ any,” insert “ person or.”

Feuille 7, ligne 4.—Après le premier “ aucun ” insérez “ individu ou.”

Press 8, line 35—After “ found,” insert “ straying on.”

Press 9, line 21—Leave out “ Surveyor,” and insert “ Overseer.”

Feuille 8, ligne 34.—Rayez “ Inspecteur ” et insérez “ Sous-Voyer.”

——— 28—Leave out “ Surveyor,” and insert “ Overseer.”

——— 3—Leave out “ Inspector,” and insert “ Inspectors.”

——— 4—Leave out “ Inspector,” and insert “ Inspectors.”

——— 17—After “ prescribed,” leave out “ by law,” and insert “ by the foregoing section.”

Feuille 10, ligne 17.—Rayez “ Loi ” et insérez “ la clause précédente.”

——— 33—After “ Act,” insert “ after such Election shall have been made known to him, by notice in writing duly left at his domicile, by or under the directions of the person who shall have presided at such meeting as aforesaid, (which notice such person shall be bound to give within seven days after such Election.)”

——— ligne 30.—Après “ Acte ” insérez “ Après qu’avis lui aura été donné de telle élection par notice par écrit dument laissée à son domicile par ou sur l’ordre de la personne qui aura présidé à telle Assemblée comme susdit, laquelle sera obligée de donner dans l’espace de sept jours après telle élection.”

Press 13, line 9—After “ enactments,” insert the following Proviso :—

“ Provided always, that if the owner of such land shall at any time before the sale thereof under such judgment as aforesaid, pay to the said Inspector of fences, or if there shall be no such officer, to the Surveyor of roads or to the Overseer of roads for the division in which such lands shall be situated, the amount of the expenses so incurred, with all such costs and expenses as shall or may have been incurred in suing for such judgment, and causing such lands to be seized, then and in such case much mortgage shall be deemed and taken to be satisfied and discharged.”

Press 14, line 40—Leave out “ thereat.”

Press 15, line 29—After “ in,” insert ~~“ all.”~~

— 30—After “ expenses,” insert “ or where there are no such drains already existing, to cause the same to be opened, in the manner and after the formalities hereinbefore prescribed in the thirty-seventh section of this Act.”

— 31—After “ lands,” insert “ or to prevent the same from coming, lodging or remaining thereon.”

Press 16, line 13—Leave out “ Trustee or Trustees,” and insert “ Overseer or Overseers.”

— 15—After “ service,” insert “ and.”

— 16—Leave out “ Trustees,” and insert “ Overseers.”

— 18—Leave out “ Trustee,” and insert “ Overseer.”

— 39—Leave out “ Trustees,” and insert “ Overseer or Overseers.”

— 40—After “ he,” insert “ or they.”

— 42—Leave out the second “ Trustee,” and insert “ every such Overseer.”

— 44—Leave out “ enregistered,” and insert “ deposited.”

Feuille 11, ligne 42.—Après “ ci-dessus ” insérez le Proviso suivant : “ Pourvu tous jours, que si le Propriétaire de telle Terre, paye en aucun tems avant la vente d'icelle, en vertu de tel jugement comme susdit, au dit inspecteur de clôtures, ou s'il n'y a pas alors un tel Officier, au Sous-Voyer des Chemins ou à l'Inspecteur des Chemins pour la division dans laquelle telles Terres seront situées, le montant des dépenses ainsi encourues, avec tous tels frais et dépenses qui seront ou pourront avoir été encourues pour obtenir tel jugement et faire saisir telles Terres, alors et dans tel cas, telle Hypothèque sera considérée et prise comme satisfaite et déchargée.”

Feuille 14, ligne 3.—Rayez “ tel ” et insérez “ tous.”

— ligne 6.—Après “ frais ” insérez “ ou dans les endroits où il n'y aura pas de telles décharges ou cours d'eaux, d'en faire ouvrir de la manière et d'après les formalités ci-devant prescrites dans le présent dans la trente-septième clause de cet Acte.”

— ligne 87.—Après “ Terres ” insérez “ ou pour les empêcher de venir se loger ou rester sur icelles.”

— ligne 32.—Rayez “ Syndics ” et insérez “ Sous-Voyer ou Sous-Voyers.”

Feuille 15, ligne 14 —Rayez “ le dit ” et insérez “ tout tel.”

— ligne 16.—Rayez “ enrégistré ” et insérez “ déposé.”

Press 17, line 37—Leave out “ to,” and insert “ may.”

——— *Ibid.*—Leave out “ offender,” and insert “ person in default.” Feuille 16, ligne 8.—Rayez “ tout tel délinquant ” et “ insérez “ toute telle personne “ en défaut.”

Press 18, line 3—After “ adverse,” insert “ party.”

Press 19, line 13—Leave out “ a verbal notice and.” Feuille 17, ligne 25.—Rayez “ d’un avertissement verbal “ et par ” et insérez “ d’une.”

Press 20, line 14—After “ them,” insert “ that the reasons alleged against the same are insufficient, and.” Feuille 18, ligne 21.—Après “ que ” insérez “ que les “ raisons alléguées contre icelui “ sont insuffisantes et que.”

——— 2—Leave out “ resides,” and insert “ reside.”

Press 22, line 6—After “ decease,” insert “ may be.”

——— 32—Leave out “ for him.”

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

ORDONNE’ Que les dits amendemens soient grossoyés.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, “ An Act for “ making certain Regulations respecting the office of “ Sheriff.”

L’Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, “ Acte pour faire certains réglemens au sujet de l’Office “ de Shérif.”

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concourru séparément sur chacun d’iceux, et ils sont comme suit :

Feuille 6, ligne 38.—Retranchez “ les Districts Inférieurs ” et insérez “ le District Inférieur.”

Press 1, line 29—Leave out “ Inferior.”

——— 36—Leave out “ Inferior.”

Press 7, line 4—Leave out “ Districts,” and insert “ District.”

——— 5—After “ and,” insert “ District of.”

——— *Ibid.*—Après “ et ” insérez “ dans le “ District.”

——— 13—Leave out “ Districts,” and insert “ District.”

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

ORDONNE’, Que les dits amendemens soient grossoyés.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act for “ making mortgages and *hypothèques* special, for abolishing customary dower, (*douaire coutumier*), and for “ other purposes.”

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour “ rendre les Hypothèques spéciales, pour abolir le “ Douaire Coutumier et pour d’autres fins.”

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Felton*, *Moffatt*, and *De Rocheblave*, to meet and adjourn as they please.

ORDONNE’, Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Felton*, *Moffatt* et *De Rocheblave* qui s’assembleront et s’ajourneront à loisir.

The order of the day being read for taking into consideration the second Report of the Special Committee on the Trade of the Province.

The said Report being then read,

It was moved,

That the House do concur in the Resolution reported by the said Committee.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the said Resolution be referred to the Special Committee who reported the same, with an instruction to prepare an Address pursuant to the said Resolution.

ORDERED, That it be an instruction to the said Committee to prepare and report two Addresses, one for the House of Commons, and the other to the House of Lords, pursuant to the said Resolution.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act for more easily carrying into effect an Act, intituled, "An Act to authorize the appointment of Commissioners to treat with Commissioners on the part of Upper Canada, respecting the drawing of a division line between Upper and Lower Canada."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. Grant reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for better securing the freedom of Elections by the removal of the Troops from the places in which such Elections are held."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the negative.

The order of the day being read for the House resolving itself into a Committee of the whole House to take into consideration the statement of the monies that will be in the Public Chest, on the first May next.

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the House do resolve itself into a Committee of the whole House, to take into consideration the said Statement, on the next sitting day.

A Message from the Assembly by Mr. *Bardy*, with a Bill, intituled, "An Act to continue for a limited time,

L'Ordre du jour a été lu pour prendre en considération le second Rapport du Comité Spécial sur le Commerce de cette Province.

Le dit Rapport ayant alors été lu.

Il a été proposé,

Que cette Chambre concoure dans la Résolution rapportée par le dit Comité.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que la dite Résolution soit référée au Comité Spécial qui en a fait rapport, avec instruction de préparer et faire rapport d'une Adresse, en conformité à la dite Résolution,

ORDONNE', Que le dit Comité ait aussi instruction de préparer et faire Rapport d'une Adresse à la Chambre des Lords, et d'une Adresse à la Chambre des Communes, conformément à la dite Résolution.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour faciliter l'exécution d'un Acte, intitulé, "Acte pour autoriser la nomination de Commissaires pour traiter avec les Commissaires nommés de la part du Haut Canada, touchant la fixation d'une ligne de division entre le Haut et le Bas Canada."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Grant* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour assurer d'avantage la liberté des Elections en éloignant les Troupes des lieux où se font telles Elections."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il?

Il a été résolu dans la négative.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération l'Etat des Argens qui se trouveront dans le Trésor public le premier Mai prochain.

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre, pour prendre le dit Etat en considération, à la séance prochaine.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Bardy*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour continuer pour un tems li-

“ two certain Acts therein mentioned, concerning the
“ Militia of the Province,” to which they desire the con-
currence of this House.

This Bill was read for a first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time,
on the next sitting day.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act to
“ repeal certain Acts therein mentioned, and to provide
“ for the further encouragement of Elementary Educa-
“ tion in this Province.”

ORDERED, That the said Bill be read for the second time,
on the next sitting day.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act to
“ prevent the fraudulent seizure and sale of lands and
“ other real property, within this Province.”

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go
down to the Assembly and acquaint that House,
that the Legislative Council have passed this Bill,
without any amendment.

The Speaker declared this Assembly continued to
to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House
so decreeing.

“ mité, deux Actes y mentionnés, concernant la Milice
“ de cette Province.” auquel elle demande la concu-
rence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde
fois, à la séance prochaine.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour
“ rappeler certains Actes y mentionnés, et pour pour-
“ voir ultérieurement à l'encouragement de l'Education
“ Elémentaire en cette Province.”

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois,
à la séance prochaine.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour
“ empêcher les Saisies et Ventes frauduleuses des Terres
“ et autres Propriétés réelles dans cette Province.”

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende
à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le
Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à de-
main à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'or-
donnant ainsi.

WEDNESDAY, 2d MARCH.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,
Jones.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *McGill* presented a Petition from
the Inhabitants of Malbaie, praying that the Circuit
Courts, be holden at Malbaie and not at Saint Paul's
Bay.

E e e e 2

MERCREDI, 2e. MARS.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblaze,
Couillard,
Jones.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *McGill* a présenté une Pétition des
Habits de la Mal-Baye, demandant que les Cours de
Circuit soient tenues à la Mal-Baye, et non à la Baye
Saint Paul.

The same was read,

The Honorable Mr. *Jones* presented a Petition from the Inhabitants of the County of Missisquoi, praying that the place of holding the Poll at Freligsburg, be altered, and that the same be holden at Bedford Village.

ORDERED, That these two Petitions do lie on the Table.

A Message from the Assembly by Mr. *Leslie*, with a Bill, intituled "An Act to regulate the measurement of "Coals," to which they desire the concurrence of this House.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act to diminish the "duties payable on Tobacco imported by land or by in- "land Navigation," to which they desire the concurrence of this House.

These Bills were severally read for the first time,

ORDERED, That the said two Bills be severally read for the second time, on the next sitting day.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for "more easily carrying into effect an Act, intituled, "An "Act to authorize the appointment of Commissioners to "treat with Commissioners on the part of Upper Cana- "da, respecting the drawing of a division line between "Lower and Upper Canada."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act "to vest the property of *Pierre Chasseur's* Museum of "Natural History in the Public."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to "continue for a limited time two Acts therein mention- "ed, concerning the Militia of this Province."

Moved,

That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members.

Moved in amendment,

La dite Pétition a été lue.

L'Honorable Mr. *Jones* a aussi présenté une Pétition des Habitans du Comté de Missisquoi, demandant que la place pour tenir le Poll à Freligsburg soit changée, et qu'il soit tenu au Village de Bedford.

ORDONNE', Que ces deux Pétitions ci-dessus restent sur la Table.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Leslie*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour régler le mesurage du Char- "bon de Terre," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre avec un Bill, intitulé, "Acte pour réduire les Droits "imposés sur le Tabac importé par terre ou par la "navigation Intérieure." auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ces deux Bills ont été séparément lus pour la première fois.

ORDONNE', Que les dits deux Bills soient lus pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour "faciliter l'exécution d'un Acte, intitulé, "Acte pour "autoriser la nomination de Commissaires pour traiter "avec les Commissaires nommés de la part du Haut Ca- "nada, touchant la ligne de division entre le Haut et "le Bas Canada."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a passé ce Bill, sans amendement.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour "assurer au public la propriété du Musée d'Histoire "Naturelle de *Pierre Chasseur*."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour "continuer pour un tems limité, deux Actes y men- "tionnés, concernant la Milice de cette Province."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres.

Il a été proposé en amendement,

To leave out all the words after " be," and to insert in lieu thereof " committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day."

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the affirmative.

The question of concurrence being then put on the main motion, as amended,

It was resolved in the affirmative.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to amend a certain Act therein mentioned, and to make further provision for making, altering and repairing highways and bridges."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members, and that the Committee be, the Honorable Messrs. *Grant, Bell, Hatt, Couillard* and *Jones*, to meet and adjourn as they please.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to repeal certain Acts therein mentioned, and to provide for the further encouragement of Elementary Schools in this Province."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.

A Message from the Assembly by Mr. *Thibodeau*, with a Bill, intituled, " An Act to continue certain Acts therein mentioned, relating to the Administration of Justice in the Inferior District of Gaspé," to which they desire the concurrence of this House.

Another Message from the Assembly by *Côté*, to return the Bill, intituled, " An Act to provide more effectually for the safe conveyance of Prisoners charged with criminal offences from the country parts of this Province, to the Common Gaols of the several Districts," and to acquaint this House that they have agreed to the said Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of this House.

A Message from the Assembly by Mr. *Caron*, with a Bill, intituled, " An Act concerning the erection of Parishes and the construction and maintenance of Churches, Presbyteries and Burial Grounds," to which they desire the concurrence of this House.

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act to amend the Judicature of the Province, and to extend and facilitate the administration of justice in the different parts thereof."

The first five amendments being then read, were severally agreed to by the House.

De retrancher tous les mots après le mot " soit " dans la dite motion, et d'y substituer les suivans : " mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine."

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Et la question de concurrence étant alors mise sur la motion principale, telle qu'amendée,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour amender un certain Acte y mentionné et qui pourvoit à de nouvelles dispositions pour ouvrir, changer et reparer les Grands Chemins et Ponts."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Grant, Bell, Hatt, Couillard* et *Jones* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour rappeler certains Actes y mentionnés, et pour pourvoir ultérieurement à l'encouragement de l'Education Elémentaire en cette Province."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Thibodeau*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour continuer certains Actes y mentionnés relatifs à l'Administration de la Justice dans le District Inférieur de Gaspé," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Côté* rapportant le Bill, intitulé, " Acte qui pourvoit plus efficacement au Transport sûr des Pisonniers prévenus d'offenses criminelles aux Prisons Communes des différents Districts," et informant cette Chambre que l'Assemblée a acquiescé à ce Bill avec divers amendemens, auxquels elle demande la concurrence de cette Chambre.

Et un autre Message de l'Assemblée par Mr. *Caron*, avec un Bill, intitulé, " Acte concernant l'Erection des Paroisses, et la construction et réparation des Eglises, Presbytères et Cimetières," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

L'Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour amender la Judicature de la Province, et pour étendre et faciliter l'Administration de la Justice dans les différentes parties d'icelles."

Les cinq premiers amendemens ayant alors été lus, la Chambre a concourru séparément sur chacun d'iceux.

The sixth amendment being then read,

It was moved,

To leave out after "consist of," the word "four," and to insert the following ones: "A Chief Justice and three."

The same was disagreed to,

And the question being put:

Whether to agree with the Committee in the said sixth amendment,

It was resolved in the affirmative.

The thirty-eighth next amendments being also read, were severally agreed to, by the House?

The following amendment was then proposed to be made to the Bill by leaving out in Press eight, line nineteen, "Saint Marie," and inserting "Saint Joseph."

The same was agreed to,

The forty-fifth and forty-sixth amendments being also read, they were objected to, and upon the question being put on them, they were negatived.

The forty-seventh and forty-eighth amendments being also read, were severally agreed to by the House.

The forty-ninth amendment being also read, was objected to, and upon question being put thereon, negatived.

The thirty-five next amendments being also read, were severally agreed to, by the House.

The following amendment was then proposed to be made to the Bill by leaving out all the words in Press fourteen, line four:—after "Provided," to "whatever," in the nineteenth line, and inserting in lieu thereof, the following ones:—"That there shall be a Clerk of the said Court of Appeals, who shall attend the sittings of the said Court, and shall keep an office in each of the Cities of Quebec and Montreal, and in the Town of Three Rivers, and shall appoint a sufficient Deputy in each of the said Cities and Town, unless where he shall personally reside, for the due execution of whose duties he shall be responsible, and he shall have power to dismiss such Deputies, and appoint others, in their stead as he shall see fit."

The same being objected to, was upon question being put thereon, negatived.

The twenty-four next amendments being also read, were severally agreed to by the House.

The following amendment was then proposed to be made by the House to the Bill, by inserting in Press fif-

Le sixième amendement ayant aussi été lu.

Il a été proposé,

De retrancher le mot "quatre" et d'y substituer les suivans: "un Juge en Chef et trois."

La Chambre n'y a pas acquiescé.

Et la question étant mise,

Si la Chambre concourre avec le Comité dans le dit sixième amendement?

Il a été résolu dans l'affirmative.

Les trente huit amendemens suivans ayant aussi été lus, la Chambre a concourru séparément sur chacun d'iceux.

L'Amendement suivant a alors été proposé d'être fait au dit Bill, en retranchant dans la feuille septième, ligne quarante-quatre, "Ste. Marie" et en y substituant "St. Joseph."

La Chambre y a acquiescé.

Les quarante-cinquième et quarante-sixième amendemens suivant ayant aussi été lus, la Chambre y a objecté, et la question étant mise sur iceux, ils ont été négatived.

Les quarante-septième et quarante-huitième amendemens suivant ayant aussi été lus, la Chambre a concourru séparément sur chacun d'iceux.

Le quarante-neuvième amendement ayant aussi été lu, la Chambre y a objecté, et la question étant mise sur icelui, il a été négatived.

Les trente-cinq amendemens suivans ayant aussi été lus, la Chambre a concourru séparément sur chacun d'iceux.

L'Amendement suivant a alors été proposé d'être fait au dit Bill, en retranchant tous les mots dans la feuille treizième, ligne vingt-cinquième, après "Pourvu" jusqu'à "de droit" inclusivement dans la trente-neuvième ligne et en y substituant les suivans: "Qu'il y aura un Greffier de la Cour d'Appel qui assistera aux séances de la dite Cour et qui tiendra un Bureau dans chacune des Cités de Québec et de Montréal et dans la Ville des Trois Rivières et qui nommera un Député suffisant dans chacune des dites Cités et Ville, excepté où il résidera personnellement pour l'exécution des devoirs desquels il sera responsable; et il aura aussi le pouvoir de renvoyer tels Députés et d'en nommer d'autres à leur place ainsi qu'il le jugera à propos."

Objection étant faite à cet amendement et la question mise sur icelui, il a été négatived.

Les vingt-quatre amendemens suivans, ayant aussi été lus, la Chambre a concourru séparément sur chacun d'iceux.

L'Amendement suivant a alors été proposé d'être fait par la Chambre au dit Bill, en insérant dans la feuille

teen, line forty-four, after the word " year," the following additional Clause :

" And be it further enacted by the authority aforesaid, that every person who shall hereafter be appointed to the office of Judge within this Province, by virtue of this Act, shall be commissioned and appointed to such office and shall hold the same during his good behaviour therein."

The same being objected to, was upon question, negatived.

The seven next amendments being then read and severally objected to, were upon question, negatived.

The following amendment was then proposed to be made by the House to the Bill, by leaving out in Press sixteen, line seven, all the words from " and be it," inclusive, to " notwithstanding," also inclusive, in the twenty-first line of the same Press.

The same was upon question agreed to.

The three next amendments being then again read, were severally agreed to by the House.

The said amendments being then again read by the Clerk, as amended, are as follows :

Press 1, line 19.—After " remain," insert " during the continuance of this Act."

— 20.—After " established," insert " except as is hereinafter provided."

— 23.—Leave out all the words from " each," inclusive, to " Three Rivers," also also inclusive, in the same line, and insert " this Province of Lower Canada."

— 25.—Leave out all the words from " Superior," inclusive, to " jurisdiction," also inclusive, in the twenty-sixth line, and insert " Court of King's Bench."

— 26.—Leave out all the words from " in," inclusive, to " Courts," also inclusive, in the thirtieth line, and insert " consist of nine Judges, and shall have, hold and exercise original jurisdiction in civil pleas, causes and matters, in and over the whole of the said Province, in the manner hereinafter enacted, save and except such as are purely of Admiralty jurisdiction, and such as are by law to be heard and determined in the said Inferior District of Gaspé, or District of Saint Francis."

quinze, ligne dix-huit, après " année " la clause additionnelle suivante :

" Et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite, que toute personne qui sera à l'avenir nommée à la place de Juge dans cette Province en vertu de cet Acte, sera commissionnée et nommée à tel emploi et le tiendra durant sa bonne conduite en icelui."

Objection étant faite à cet amendement, Et la question mise sur icelui, il a été négativé.

Les sept amendemens suivans ayant aussi été lus, et objection faite à chacun d'iceux, après la question mise, ils ont été négativés.

L'Amendement suivant a alors été proposé d'être fait par la Chambre au dit Bill en retranchant dans la feuille quinzième, ligne vingt-cinquième, tous les mots depuis " Et qu'il " inclusivement, jusqu'à " contraire " aussi inclusivement dans la trente-huitième ligne de la même feuille.

La question étant mise sur le dit amendement, la Chambre y a acquiescé.

Les trois amendemens suivans ayant alors été lus, la Chambre a concourru séparément sur chacun d'iceux.

Les dits amendemens ayant alors été lus de nouveau par le Greffier, tels qu'amendés, sont comme suit :

Feuille 1, ligne 19.—Après " demeureront " insérez " pendant la continuation de cet Acte."

— ligne 20.—Après " force " insérez " excepté tel qu'il est ci-après pourvu."

— ligne 23.—Retranchez depuis " chacun " inclusivement, jusqu'à " Rivières " aussi inclusivement dans la vingt-quatrième ligne et insérez " cette Province du Bas Canada."

— ligne 26.—Retranchez les mots " Supérieure de Jurisdiction Civile " et insérez " du Banc du Roi."

— ligné 27.—Retranchez depuis " savoir " inclusivement jusqu'à " Montréal " aussi inclusivement, dans la trente-et-unième ligne et insérez " de neuf Juges, et aura, possèdera et exercera une jurisdiction de première instance dans les affaires, causes et matières civiles dans et sur toute la dite Province, en la manière ci-après statuée par le présent, sauf et excepté celles qui sont purement de la jurisdiction de l'amirauté, et celles qui doivent être entendues et déterminées dans le dit District Inferieur de Gaspé ou dans le District de Saint François."

Clause A.

“ And be it further enacted by
 “ the authority aforesaid, that the
 “ said Court of King’s Bench shall
 “ sit and exercise such jurisdiction
 “ by divisions, and that the division
 “ of the said Court for the District
 “ of Quebec, shall consist of four of
 “ the said Judges, who shall be re-
 “ sident in the said District, and the
 “ division of the said Court for the
 “ District of Montreal, shall consist
 “ of four of the said Judges, who
 “ shall be resident in the said Dis-
 “ trict, and the division of the said
 “ Court for the District of Three
 “ Rivers shall consist of any two of
 “ the said Judges and of a Judge of
 “ the said Court, who shall be resi-
 “ dent in the said District; and in
 “ each of the said divisions the se-
 “ nior Judge present at the sittings
 “ of such division shall preside.

Clause A.

“ Et qu’il soit deplus statué
 “ par l’autorité susdite, que la
 “ dite Cour du Banc du Roi,
 “ siègera et exercera telle juris-
 “ diction, par divisions, et que
 “ la division de la dite Cour pour
 “ le District de Québec, consis-
 “ tera de quatre des dits Juges
 “ qui résideront dans le dit Dis-
 “ trict, et la division de la dite
 “ Cour pour le District de Mont-
 “ réal, consistera de quatre des
 “ dits Juges qui résideront dans
 “ le dit District, et la division de
 “ la dite Cour pour le District
 “ des Trois Rivières consistera
 “ d’aucun deux des dits Juges
 “ et d’un Juge de la dite Cour
 “ qui résidera dans le dit Dis-
 “ trict; et dans chacune des dites
 “ divisions respectivement, le
 “ plus ancien Juge présent aux
 “ séances de telle division prési-
 “ dera.”

Press 1, line 36—Leave out “ every such,” and insert
 “ each division of the said.”

Feuille 1, ligne 37.—Retranchez “ telle ” et insérez,
 “ division de la dite Cour.”

——— 37—Leave out “ such Courts,” insert
 “ the said Court.”

——— 41—Leave out “ Superior Courts of Civil
 “ Jurisdiction,” and insert “ Court
 “ of King’s Bench.”

——— ligne 42.—Retranchez “ les dites Cours Su-
 “ périeures de Jurisdiction Ci-
 “ vile établies ” et insérez “ la
 “ dite Cour du Banc du Roi éta-
 “ blie.”

——— *Ibid.*—After “ established,” insert “ and
 “ the Justices thereof.”

Feuille 2, ligne 1.—Après “ Acte ” insérez “ et les
 “ Juges d’icelles.”

Press 2, line 5—Leave out “ said superior Courts of ci-
 “ vil jurisdiction,” and insert
 “ Judges of the several divisions of
 “ the said Court of King’s Bench.”

——— ligne 6 et 7.—Retranchez “ dites Cours Su-
 “ périeures de Jurisdiction Civile”
 et insérez “ Juges des différentes
 “ divisions de la dite Cour du
 “ Banc du Roi.”

——— 6—Leave out “ the Judges thereof,” and
 insert “ them.”

Feuille 2, ligne 7.—Retranchez “ des Juges d’icelles”
 et insérez “ d’iceux.”

——— 11—Leave out “ said Superior Courts of
 “ civil jurisdiction,” and insert
 “ respective divisions of the said
 “ Court of King’s Bench.”

——— ligne 12 et 13.—Retranchez “ de la dite
 “ Cour Supérieure de Jurisdiction
 “ Civile ” et insérez “ des divi-
 “ sions respectives de la dite Cour
 “ du Banc du Roi.”

——— 15—After “ Bench,” insert “ heretofore
 “ established,”

——— ligne 17.—Après “ Roi ” insérez “ ci-de-
 “ vant.”

——— 31—Leave out “ August.”

——— ligne 32.—Retranchez “ Août.”

——— 37—After the second “ the,” insert “ sit-
 “ tings of the several divisions of
 “ the.”

——— ligne 37.—Retranchez “ dites Cours ” et
 “ insérez “ séances des différentes
 “ divisions de la dite Cour.”

Press 2, line 37—Leave out “ Courts,” insert “ Court.”

——— 40—Leave out “ Courts,” insert “ Court.”

——— 41—Leave out “ respectively.”

——— 44—Leave out “ Superior Court of.”

Press 3, line 1—Leave out “ civil jurisdiction,” and insert “ respective divisions of the said “ Court of King’s Bench.”

——— ligne 41 et 42.—Retranchez “ des dites “ Cours respectivement ” et insérez “ de la dite Cour.”

——— ligne 45.—Après “ Juges ” insérez “ des “ divisions respectives.”

Feuille 3, ligne 1.—Après “ Cour ” retranchez “ Supérieure de Jurisdiction Civile “ établie ” et insérez “ du Banc “ du Roi.”

——— 3—After “ said,” insert “ heretofore existing.”

——— ligne 5.—Après “ Roi ” insérez “ alors “ existante.”

——— 7—After “ said,” insert “ last mentioned.”

Feuille 3, ligne 7.—Après “ Roi ” insérez “ mentionné en dernier lieu.”

——— 36—Leave out “ Courts respectively,” insert “ Court.”

——— ligne 34.—Retranchez “ les dites Cours ” et insérez “ de la dite Cour.”

Press 4, lines 5 and 6—Leave out “ said Superior Court “ of civil jurisdiction,” and insert “ division of the said Court of “ King’s Bench.”

Feuille 4, ligne 4 et 5.—Retranchez “ dite Cour Supérieure de Jurisdiction Civile “ vile ” et insérez “ division de “ la dite Cour du Banc du Roi.”

——— 7—Leave out “ Court,” insert “ division.”

——— 13 and 14—Leave out “ Superior Courts “ of civil jurisdiction,” and insert “ divisions of the said Court of “ King’s Bench.”

——— ligne 12.—Retranchez “ Cours Supérieures “ de Jurisdiction Civile ” et insérez “ divisions de la dite Cour “ du Banc du Roi.”

——— 22—Leave out “ currency,” and insert “ sterling.”

——— ligne 20.—Retranchez “ courant ” et insérez “ sterling.”

——— 25—Leave out “ Superior Court of civil “ jurisdiction of,” and insert “ Court “ King’s Bench for.”

——— ligne 22.—Retranchez “ des Cours Supérieures de Jurisdiction Civile “ des ” et insérez “ de la Cour “ du Banc du Roi.”

——— 28—Leave out “ Superior Courts of civil “ jurisdiction,” and insert “ Court of “ King’s Bench.”

——— lignes 24 et 25.—Retranchez “ des dites “ Cours Supérieures de Jurisdiction Civile ” et insérez “ de “ la dite Cour du Banc du Roi.”

——— 31—“ Superior Courts of civil jurisdiction,” and insert “ Court of “ King’s Bench.”

——— ligne 27 et 28.—Retranchez “ des dites “ Cours Supérieures de Jurisdiction Civile ” et insérez “ de “ la dite Cour du Banc du Roi.”

Press 5, lines 16 and 17—Leave out “ Superior Court of “ civil jurisdiction,” and insert “ division of the Court of King’s “ Bench.”

Feuille 5, ligne 12.—Retranchez “ Cour Supérieure de “ Jurisdiction Civile ” et insérez “ division de la Cour du “ Banc du Roi.”

Press 5, line 19—After “ said,” insert “ division of the
“ said.”

——— *Ibid.*—Leave out “ Court,” insert “ divi-
sion.”

——— 33—Leave out “ Superior Court of civil
“ jurisdiction of,” and insert “ Court
“ of King’s Bench for.”

——— 39—Leave out “ are,” insert “ be,”

Press 6, line 6—Leave out “ Superior Court of civil ju-
“ risdiction,” and insert “ Court of
“ King’s Bench to be holden for.”

——— 18—After “ determined,” insert the fol-
lowing Proviso :

“ Provided always, that when the
“ resident Judge of the said Court
“ for the District of Three-Rivers,
“ shall be so recused at any such
“ Circuit Court, and such recusation
“ shall be maintained as aforesaid,
“ the suit in which such recusation
“ shall have been made, whatever
“ may be the amount or value of
“ the matter in dispute, shall be
“ heard, tried and finally determin-
“ ed in the Superior term of the
“ said Court of King’s Bench to be
holden for the said District.”

——— 22—Leave out “ currency,” insert “ ster-
“ ling.”

——— 26—Leave out “ Superior Court of civil
“ jurisdiction,” and insert “ Court of
“ King’s Bench.”

——— 35—Leave out “ civil jurisdiction.” and
“ King’s Bench.”

Press 7, line 16—Leave out “ Superior Court of civil
“ jurisdiction,” and insert “ Court
“ of King’s Bench.”

Press 8, lines 1 and 2—Leave out “ Superior Court,”
and insert “ Court of Appeals.”

——— 19—Leave out “ Marie,” and insert “ Jo-
seph.”

——— 42—After “ Chateauguay,” insert “ and
“ the Parish of Saint Remi.”

Press 9. line 34—Leave out all the words from “ Seig-
“ niory,” inclusive, to “ alter-
“ nately,” inclusive, in the thirty-
sixth line, and insert “ Barony of
“ Longueil, at Dorchester, common-
“ ly called Saint Johns.”

——— ligne 14.—Retranchez “ Cour ” et insérez
“ division.”

——— ligne 28.—Retranchez “ Supérieure de Ju-
“ risdiction Civile du ” et insérez
“ du Banc du Roi pour le.”

——— ligne 44.—Retranchez “ Supérieure de Ju-
“ risdiction Civile du ” et insé-
rez “ du Banc du Roi qui se tien-
“ dra pour le.”

Feuille 6, ligne 10.—Après “ déterminés ” insérez le
Proviso suivant :

“ Pourvû toujours, que lors-
“ qu’il sera ainsi fait une récus-
“ tion contre le Juge résident de
“ la dite Cour pour le District
“ des Trois Rivières à aucune
“ telle Cour de Circuit ; et que
“ telle récusation sera maintenue
“ comme susdit, la poursuite
“ dans laquelle telle récusation
“ aura été ainsi faite, quelque
“ puisse être le montant ou la
“ valeur de la matière en litige,
“ sera entendue, jugée et défini-
“ tivement déterminée dans le
“ Terme Supérieur de la dite
“ Cour du Banc du Roi qui se
“ tiendra pour le dit District.”

Feuille 6, ligne 13.—Retranchez “ courant ” et insé-
rez “ sterling.”

——— ligne 16.—Retranchez “ Supérieure de Ju-
“ risdiction Civile ” et insérez
“ du Banc du Roi.”

——— ligne 24.—Retranchez “ Supérieure de Ju-
“ risdiction Civile ” et insérez
“ du Banc du Roi.”

——— ligne 45.—Retranchez “ Supérieure de Ju-
“ risdiction Civile du ” et insérez
“ du Banc du Roi pour le.”

Feuille 7, ligne 22.—Retranchez “ suprême ” et insé-
rez “ d’appel.”

——— ligne 44.—Retranchez “ Sainte Marie ” et
insérez “ Saint Joseph.”

Feuille 8, ligne 22.—Après “ Chateauguay ” insérez
“ et la paroisse de Saint Rémi.”

Feuille 9, ligne 14.—Retranchez depuis “ Seigneurie ”
inclusivement, jusqu’à “ alterna-
“ tivement ” aussi inclusivement,
dans la seizième ligne et insérez
“ Baronie de Longueuil à Dor-
“ chester communément appelée
“ Saint Jean.”

Press 9, line 36—Leave out the first “ to the.”

——— 40—Leave out all the words from “ Shefford,” inclusive, to “ Ely,” also inclusive, in the forty-second line, and insert “ Acadie with the exception of the Parish of Saint Remi.”

——— 42—After “ Missisquoi,” and insert “ excepting the Township of Sutton,”

——— 43—Leave out from “ that,” inclusive, to “ Evangelist,” also in the forty-fifth line, and insert “ the Parishes of St. John the Evangelist, Saint Marguerite de Blairfindie and Saint Luke.”

——— 45—Leave out “ Rouville,” and insert “ Saint John’s.”

——— 46—Leave out all the words from “ Parish,” inclusive, to “ Circuit,” inclusive, in the fourth line of the tenth Press, and insert “ Township of Shefford, at the West Church, from the twenty-fifth to the thirtieth day of January, inclusive, and from the eighth to the twelfth day of August, inclusive, and the said Circuit shall comprise the County of Shefford, the Township of Sutton, and that part of the County of Stanstead, not comprised in the District of Saint Francis, and the said Circuit shall be called the Shefford Circuit.”

Press 10, line 5—Leave out “ first,” and insert “ twelfth.”

——— *Ibid.*—Leave out “ eighth,” and insert “ sixteenth.”

——— 10—Leave out “ sixteenth,” and insert “ nineteenth.”

——— *Ibid.*—Leave out “ twenty-third,” and insert “ twenty-sixth.”

——— 19—Leave out “ Superior Court of civil jurisdiction,” and insert “ divisions of the said Court of King’s Bench, respectively.”

——— 23—Leave out “ Superior Court of civil jurisdiction,” and insert “ division of the said Court of King’s Bench, respectively.”

Feuille 9, ligne 14.—Retranchez depuis “ de Shefford ” inclusivement, jusqu’à “ Ely ” aussi inclusivement, dans la vingt-troisième ligne et insérez “ d’Acadie à l’exception de la Paroisse de Saint Rémy.”

Feuille 9, ligne 23.—Après “ Missisquoi ” insérez “ à l’exception des Townships de Sutton.”

——— ligne 24.—Retranchez depuis “ la partie ” inclusivement, jusqu’à “ l’Evangeliste ” aussi inclusivement, dans la vingt-sixième ligne et insérez “ Les paroisses de Saint Jean l’Evangeliste, de Sainte Marguerite de Blairfindie et de Saint Luc.”

——— ligne 27.—Retranchez “ Rouville ” et insérez “ Saint Jean.”

——— *Ibid.*—Retranchez depuis “ la Paroisse ” inclusivement, jusqu’à “ l’Acadie ” aussi inclusivement, dans la trente-deuxième ligne et insérez “ le Township de Shefford à l’Eglise ouest (west Church,) depuis le vingt-cinquième, jusqu’au trentième de Janvier inclusivement, et depuis le cinquantième jusqu’au douzième d’Août inclusivement, et le dit circuit comprendra le Comté de Shefford, le Township de Sutton, et cette partie du Comté de Stanstead non comprise dans le District de Saint François ; et le dit circuit sera appelé le circuit de Shefford.”

——— ligne 34.—Retranchez “ premier ” et insérez “ douze.”

——— *Ibid.*—Retranchez “ huit ” et insérez “ seize.”

——— ligne 40.—Retranchez “ Seize ” et insérez “ dix-neuf.”

——— *Ibid.*—Retranchez “ vingt-trois ” et insérez “ vingt-six.”

Feuille 10, lignes 3 et 4.—Retranchez “ la dite Cour Supérieure de Jurisdiction Civile ” et insérez “ les divisions de la Cour du Banc du Roi respectivement.”

——— lignes 7 et 8.—Retranchez “ à la dite Cour Supérieure de Jurisdiction Civile ” et insérez “ aux dites divisions de la dite Cour du Banc du Roi respectivement.”

Press 10, line 28—Leave out "Clerk," and insert "Prothonotary."

——— *Ibid*—Leave out from "Supreme," inclusive, to the first "of," inclusive, in the twenty-ninth line, and insert "Court of King's Bench for."

——— 31—Leave out "Clerk," and insert "Prothonotary."

——— 34—Leave out "Court," and insert "Prothonotary."

——— 39—Leave out from "Superior," inclusive, to "jurisdiction," inclusive in the fortieth line, and insert "Court of King's Bench."

——— 42 and 43—Leave out "Superior Court of civil jurisdiction of," and insert "Court of King's Bench for."

Press 11, lines 2 and 3—Leave out "Superior Court of civil jurisdiction," and insert "Court of King's Bench for."

——— 12—Leave out "at the costs and charges of the said Clerks."

——— 15 and 16.—Leave out "at the costs and charges of the said Clerks."

——— 22—Leave out "at the costs and charges of the said Clerks."

——— 29 and 30—Leave out "at the costs and charges of the said Clerks."

——— 33—After "Bench," insert "heretofore established by Law, when."

——— 35—Leave out "Superior Court of civil jurisdiction," and insert "Court of King's Bench."

——— ligne 12.—Retranchez "Greffier" et insérez "Protonotaire."

——— ligne 12.—Retranchez "Supérieure de Jurisdiction Civile de" et insérez "du Banc du Roi pour."

——— ligne 15.—Retranchez "Greffiers" et insérez "Protonotaires."

——— ligne 17.—Retranchez "Greffiers" et insérez "rez "Protonotaires."

——— lignes 22 et 23.—Retranchez "Supérieure de Jurisdiction Civile" et insérez "du Banc du Roi."

——— ligne 26.—Retranchez "Supérieure de Jurisdiction Civile" et insérez "du Banc du Roi."

——— lignes 30 et 31.—Retranchez "des dites Cours Supérieures de Jurisdiction Civile" et insérez "de la dite Cour du Banc du Roi."

——— ligne 39.—Retranchez "et ce aux frais et dépens des dits Greffiers."

——— ligne 43.—Retranchez "Supérieure de Jurisdiction Civile" et insérez "du Banc du Roi."

Feuille 11, lignes 5 et 6.—Retranchez "Supérieure de Jurisdiction Civile" et insérez "du Banc du Roi."

- Feuille 11, ligne 11.—Retranchez “ Supérieure de Ju-
“ risdiction Civile ” et insérez
“ du Banc du Roi.”
- ligne 15.—Après “ Roi ” insérez “ ci-de-
“ vant établie par la Loi lorsque.”
- lignes 16 et 17.—Retranchez “ Supérieure de
“ Jurisdiction Civile ” et insérez
“ du Banc du Roi.”
- Press 11, line 40—After “ Bench,” insert “ heretofore
“ established as aforesaid.”
- Press 12, line 1—Leave out from “ which,” inclusive,
to “ matters,” inclusive, in the se-
cond line.
- 3—Leave out “ Supreme Court,” and in-
sert “ Court of Appeals.”
- *Ibid.*—Leave out “ four,” and insert “ the
“ Chief Justice of the Province, and
“ three.”
- 4—After “ the,” insert “ said Justice, or
“ in his absence the.”
- 6—Leave out “ his,” and insert, “ the.”
- *Ibid.*—After “ name,” insert “ of the said
“ Chief Justice.”
- 10—Leave out “ Superior Court,” and in-
sert “ Court of Appeals.”
- 11—After the second “ and,” insert “ shall
“ have.”
- 28—Leave out all the words from the first
“ the,” inclusive, to “ thereof,” in-
clusive, and insert “ from and after
“ the passing of this Act, the Judges
“ of the said Court of Appeals and
“ of the said Court of King’s Bench,
“ and the Judge of the said District
“ of Saint Francis, shall constitute
“ and be a Superior Court of crimi-
“ nal jurisdiction, which shall be
“ called the Court of Assize of and
“ for the Province of Lower Canada,
“ and the said Judges, or any two
“ or more of them, (of whom the
“ said Chief Justice of the Province,
“ or one of the Judges of the said
“ Court of Appeals, shall always be
“ one, except at the sittings for the
“ trial of criminal offences herein
“ after appointed to be held in and
“ for the said District of Saint Fran-
“ cis.”
- 31—Leave out from the first “ and,” in-
clusive, to the first “ and,” inclusive,
in the thirty-second line, and insert
“ and all.”
- Feuille 11, ligne 32.—Retranchez “ suprême ” et insé-
rez “ d’appel.”
- Feuille 12, lignes 3 et 4.—Rayez “ la dite Cour suprême
“ et les Juges d’icelles.” et insé-
rez “ depuis et après la passa-
“ tion de cet Acte, les Juges de
“ la dite Cour d’Appel et de la
“ dite Cour du Banc du Roi et
“ le Juge du dit District de Saint
“ François, constitueront et se-
“ ront une Cour Supérieure de
“ Jurisdiction criminelle qui sera
“ appelée la Cour d’Assises de
“ et pour la Province du Bas
“ Canada, et les dits Juges ou
“ aucuns deux ou plus d’entr’eux
“ dont le dit Juge en Chef de la
“ Province ou l’un des Juges de
“ la dite Cour d’Appel sera tou-
“ jours un, excepté aux séances
“ pour les procès des offenses
“ criminelles qui doivent à l’a-
“ venir être tenues dans et pour
“ le dit District de Saint Fran-
“ çois.”
- ligne 6 et 7.—Retranchez “ et toutes félo-
“ nies et délits capitaux et ” et
insérez “ et tous.”

Press 13, line 2—Leave out “ Superior Court,” and insert “ Court of Appeals.”

——— 18—Leave out “ Supreme Court shall sit “ as a Court of Appeal,” and insert “ Court of Appeals shall sit at the “ times following.”

Press 13, line 36—Leave out “ Supreme Court,” and insert “ Court of Assize.”

Press 14, lines 4 and 5—Leave out “ Provided always,” and insert “ and be it further enacted by the authority aforesaid.”

——— 5—Leave out “ Superior Court,” insert “ Court of Appeals.”

——— 7—Leave out all the words from “ Clerk,” inclusive, to “ matters,” inclusive, in the eighth line, and insert “ also “ Clerk of the Court of Assize hereby constituted.”

——— 9—Leave out “ who,” and insert “ and.”

——— 11—Leave out “ Provided also,” and insert “ and be it further enacted by “ the authority aforesaid.”

——— 13—Leave out “ Superior Court,” and insert “ Court of Appeals.”

——— *Ibid.*—Leave out “ as a Court of Appeals.”

——— 16—Leave out “ Superior Court of civil “ jurisdiction,” and insert “ Court “ of King’s Bench.”

——— 19—After “ whatever,” insert clause B.

Clause B.

“ And be it further enacted by
“ the authority aforesaid, that during the first four days of each of
“ the terms or sittings of the Court
“ of King’s Bench now by law appointed to be held at Sherbrooke,
“ in and for the District of Saint Francis, for the cognizance of civil suits or actions, the Justices by
“ whom the said terms or sittings shall be held, or any two of them,
“ shall have full power as a Court
“ of Assize, to take cognizance of
“ hear, try, and determine in due
“ due course of Law, all pleas of the
“ Crown of a criminal nature, and
“ all crimes and criminal offences
“ whatsoever, which by this Act are
“ made cognizable by the Court of
“ Assize hereby constituted, and to

Feuille 12, ligne 16.—Retranchez “suprême ” et insérez “ d’appel.”

——— ligne 36.—Retranchez “ suprême siégera “ comme Cour d’Appel ” et insérez “ d’Appel siégera aux “ tems suivans.”

Feuille 13, ligne 11.—Retranchez “ suprême ” et insérez “ d’Assises.”

——— ligne 25.—Retranchez “ Pourvu toujours ” et insérez “ Et qu’il soit deplus “ statué par l’autorité susdite.”

——— ligne 27.—Retranchez “ suprême ” et insérez “ d’Appel.”

——— ligne 28.—Après “ sera ” insérez “ aussi.”

——— lignes 28 et 29.—Retranchez “tant comme “ Cour d’Appel que comme Cour “ criminelle ” et insérez “ d’Assises établie par le présent.”

——— ligne 31.—Retranchez “ Pourvu aussi ” et insérez “ Et qu’il soit deplus “ statué par l’autorité susdite.”

——— ligne 33.—Retranchez “ suprême ” et insérez “ d’Appel.”

——— *Ibid.*—Retranchez “ comme Cour d’Appel.”

——— ligne 36.—Retranchez “ Supérieure de Jurisdiction Civile ” et insérez “ du Banc du Roi.”

——— ligne 39.—Après “ droit ” insérez la clause B.

Clause B.

“ Et qu’il soit de plus statué
“ par l’autorité susdite, que pendant les premiers quatre jours
“ de chacun des termes ou sessions de la Cour du Banc du
“ Roi qui par la Loi doivent à présent être tenus à Sherbrooke dans et pour le dit District de St. François, pour la
“ connaissance des procès ou actions civils, les Juges qui tiendront tels termes ou sessions
“ ou aucuns deux d’entre eux auront tout pouvoir comme
“ Cour d’Assises de prendre connaissance, d’entendre, juger et
“ déterminer conformément au cours légal de la Loi, tous plaidoyers de la Couronne d’une
“ nature criminelle et tous crimes

“ this end the said Justices, or any
 “ two of them, shail have, hold and
 “ exercise during the said terms, all
 “ and every the jurisdiction, powers
 “ and authority by this Act granted
 “ to the said Court of Assize, and to
 “ the Justices thereof sitting in
 “ term, in relation to criminal mat-
 “ ters as above mentioned ; and the
 “ Clerk of the Court of the said Dis-
 “ trict of Saint Francis, shall act as
 “ and be the Clerk of the said Court
 “ of King’s Bench when sitting dur-
 “ ing such terms as such Court of
 “ Assize, and shall out of term have
 “ charge and custody of all records,
 “ papers and documents of what na-
 “ ture soever having relation to such
 “ pleas and matters of a criminal
 “ nature.”

“ et offenses criminelles quel-
 “ conques dont la Cour d’As-
 “ sises constituée par le présent
 “ est autorisée de prendre con-
 “ naissance en vertu de cet Acte,
 “ et à cette fin les dits Juges et
 “ aucuns deux d’entre eux, au-
 “ ront, et exerceront pendant les
 “ dits termes toutes et chacune
 “ des Jurisdictions, pouvoirs et
 “ autorités accordés par cet Acte,
 “ à la dite Cour d’Assises et aux
 “ Juges d’icelle siégeant en terme
 “ relativement aux matières cri-
 “ minelles ainsi qu’il est men-
 “ tionné ci-dessus, et le Greffier
 “ de la Cour du dit District
 “ de Saint François agira comme
 “ et sera le Greffier de la dite
 “ Cour du Banc du Roi lors-
 “ quelle siégera pendant tels
 “ termes comme telle Cour d’As-
 “ sises, et il aura hors des termes
 “ la charge et la garde de tous
 “ Records, Papiers et Documens
 “ de quelque nature quelconque
 “ qui pourront avoir Rapport à
 “ tels plaidoyers et matières d’une
 “ nature criminelle.”

——— 22—After “ Province,” insert “ existing
 “ before the passing of this Act.”

Feuille 13, ligne 43.—Après “ Province ” insérez
 “ existantes avant la passation
 “ de cet Acte.”

——— 24 and 25—Leave out “ Superior Courts
 “ of civil jurisdiction,” and insert
 “ several and respective divisions of
 “ the said Court of King’s Bench.”

——— ligne 45.—Retranchez “ Cours Supérieures
 “ de Jurisdiction Civile ” et in-
 “ sérez “ différentes divisions
 “ respectives de la dite Cour du
 “ Banc du Roi.”

——— 26—Leave out “ Courts,” insert “ Court
 “ in the said several divisions thereof
 “ respectively.”

Feuille 14, lignes 1 et 2.—Retranchez “ les dites Cours
 “ entendront, jugeront et déter-
 “ mineront ” et insérez “ la dite
 “ Cour dans les différentes divi-
 “ sions d’icelle respectivement,
 “ entendra, jugera et ” “termi-
 “ nera.”

——— 38 and 39—Leave out “ Supreme Court,”
 and insert “ Court of Appeals and
 “ Court of Assize respectively.”

——— ligne 13.—Retranchez “ suprême ” et insé-
 rez “ d’Appel et de la Cour d’As-
 “ sises respectivement.”

——— ligne 15.—Retranchez „ de la dite Cour éta-
 “ blie ” et insérez “ des dites
 “ Cours établies.”

——— lignes 16 et 17.—Retranchez “ de la dite Cour
 “ établie ” et insérez “ des dites
 “ Cours établies.”

——— 41—Leave out “ Courts,” and insert “ Court.”

——— 43—Leave out “ Courts,” and insert “ Court.”

——— 45—Leave out “ Courts’ ” and insert “ Court.”

Press 16, line 1—After “ Court,” insert “ of Appeals.”

Feuille 14, ligne 19.—Retranchez “ de la dite Cour
“ établie ” et insérez “ des dites
“ Cours établies.”

Press 16, line 4—After the first “ and,” insert “ the said
“ Court of Assize shall and may hear,
“ try and determine.”

——— 20—Leave out “ three.”

——— 28—Leave out “ Supreme Court,” insert
“ Court of Appeals.”

——— ligne 20.—Après “ Cour ” insérez “ d’Ap-
“ pel.”

——— ligne 22.—Après “ et ” insérez “ la dite
“ Cour d’Assises pourra et en-
“ tendra, jugera et déterminera.”

Feuille 14, ligne 38.—Retranchez “ trois.”

Feuille 15, ligne 2.—Retranchez “ Suprême ” et in-
sérez “ d’Appel.”

——— 32—Leave out “ Superior Courts of civil
“ jurisdiction,” and insert “ Court
“ of King’s Bench hereby.”

——— lignes 6 et 7.—Retranchez “des Cours Supé-
“ rieures de Jurisdiction Civile ”
et insérez “ de la Cour du Banc
“ du Roi par le présent.”

——— 36—Leave out “ Supreme Court,” and
insert “ Court of Appeals.”

——— ligne 10.—Retranchez “ Suprême ” et insé-
rez “ d’Appel.”

——— 42—Leave out from “ unless,” inclusive, to
“ years,” inclusive, in the forty-fourth
line, and insert “ who shall not be a
“ Barrister of fifteen years standing
“ in this Province at the time of his
“ appointment or commission to the
“ office of Judge as aforesaid.”

——— ligne 16.—Retranchez depuis “ à moins ”
inclusivement, jusqu’à “ année ”
aussi inclusivement, dans la dix-
huitième ligne et insérez “ qui
“ n’aura pas été un Avocat pen-
“ dant quinze ans dans cette Pro-
“ vince au tems auquel il sera
“ nommé à et commissionné pour
“ remplir les fonctions de Juge
“ comme susdit.”

——— 3—Leave out from “ Supreme,” inclusive,
to “ appeal,” inclusive, in the fourth
line, and insert “ Court of Appeals.”

——— ligne 21.—Retranchez “ Suprême comme
“ Cour.”

——— 4 and 5—Leave out “ Superior Court of
“ civil jurisdiction,” and insert
“ Court of King’s Bench.”

——— ligne 22.—Retranchez “ Supérieure de Ju-
“ risdiction Civile ” et insérez
“ du Banc du Roi.”

——— 7—Leave out from “ and,” inclusive, to
“ notwithstanding,” also inclusive,
in the twenty-first line of same Press.

——— ligne 25.—Retranchez depuis “ Et qu’il ”
inclusivement, jusqu’à “ con-
“ traire ” aussi inclusivement,
“ dans la trente-huitième ligne.”

——— 8—Leave out “ Supreme Court,” insert
“ Court of Appeals.”

——— 9—Leave out all the words from “ in,” in-
clusive, to “ jurisdiction,” inclusive,
in the tenth line, and insert “ as well
“ in the said Court of Appeals as in
“ the Court of King’s Bench.”

——— 12—Leave out “ Court,” insert “ Court
“ of King’s Bench.”

——— 12 and 13—Leave out “Supreme Courts,”
insert “Court of Appeals.”

——— 13 and 14—Leave out “Supreme Courts
“of civil jurisdiction,” and insert
“Courts.”

——— 16—Leave out from the second “of,” in-
clusive, to “jurisdiction,” inclusive,
in the eighteenth line.

——— 20—Leave out from “and,” inclusive, to
“notwithstanding,” inclusive, in the
twenty-first line.

——— 23—After “that,” insert “until.”

——— 24—Leave out “and that.”

——— 27—After “established,” insert “or cus-
“tomarily taxed and recorded in the
“said Courts.”

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

The Speaker declared this Assembly continued to to-
morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so
decreeing.

Feuille 15, ligne 39.—Après “que” insérez “jusqu’à
“ce que.”

——— ligne 40.—Retranchez “seront” et insérez
“soient.”

——— ligne 41.—Retranchez “et que.”

Feuille 16, ligne 1.—Après “établis” insérez “ou
“taxés et reçus suivant l’usage
“dans les dites Cours.”

ORDNNE, Que les dits amendemens soient grossoyés.

L’Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à de-
main, à deux heures de l’après-midi, la Chambre l’or-
donnant ainsi.

THURSDAY, 3d MARCH.

THE Members convened, were:

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *De Witt*, with
a Bill, intituled, “An Act to provide means for defray-
“ing the expenses of the civil government of the Pro-
“vince, for the time between the fifteenth January, one
“thousand eight hundred and thirty-six, and the fif-
“teenth July of the same year, and to provide for cer-
“tain other expenses therein mentioned,” to which they
desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time,

JEUDI, 3e. MARS.

LES Membres assemblés, ont été:

L’Honorable *Juge en Chef*, Orateur;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,

PRIERES.

Un Message de l’Assemblée par Mr. *Dewitt*, avec un
Bill, intitulé, “Acte pour pourvoir à défrayer les Dé-
“penses Civiles du Gouvernement Provincial, pour l’é-
“poque comprise entre le quinzième Janvier, mil huit
“cent trente-six, et le quinzième Juillet de la même
“année, et pour pourvoir à certaines autres dépenses y
“mentionnées.” auquel elle demande la concurrence de
cette Chambre,

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for making certain Regulations respecting the Office of Sheriff."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which the desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to repeal a certain Act therein mentioned, and more effectually to remedy divers abuses prejudicial to Agriculture."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 1d. vice lecta est Billa, intituled "An Act to continue certain Acts therein mentioned, relating to the administration of Justice in the Inferior District of Gaspé."

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. Moffatt, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act for making mortgages and *hyyothèques* special, for abolishing customary dower, (*douaire coutumier*), and for other purposes," reported "That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The order of the day being read for the House taking into consideration the Report made on Tuesday the first instant, of the conference with the Assembly upon the subject matter of a certain amendment made by this House to the Bill, intituled, "An Act for the more easy and

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour faire certains réglemens au sujet de l'Office de Sheriff."

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour révoquer un certain Acte y mentionné, et pour remédier plus efficacement à divers abus préjudiciables à l'Agriculture."

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie, 1d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour continuer certains Actes y mentionnés relatifs à l'Administration de la Justice dans le District Inférieur de Gaspé."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. Maffatt, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour rendre toutes les *Hyothèques* spéciales, pour abolir le *Douaire Coutumier* et pour d'autres fins," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre prenne en considération le Rapport fait Mardi, le premier du courant, de la conférence avec l'Assemblée au sujet d'un certain amendement fait par cette Chambre au Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à faire décider

“ less expensive decision of differences between Masters
“ and Mistresses and their Servants, Apprentices and
“ Labourers, in the country parts of this Province.”

The said Report was then read by the Clerk, and the amendment made by this House to which the Assembly disagreed, being also read,

It was moved to resolve,

That this House doth not insist on their amendment,

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint them therewith.

The Speaker laid before the House, the Supplementary Return of the Acts of Baptisms, Marriages and Burials, made in the District of Montreal, during the year one thousand eight hundred and thirty-five.

ORDERED, That the same do lie on the Table,

Hodie la. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act
“ concerning the erection of Parishes, and the construc-
“ tion and maintenance of Churches, Presbyteries and
“ Burial Grounds.”

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House to take into consideration the Statement of Monies that would be in the Public Chest on the first May next.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Felton* reported from the said Committee “ That having taken the said Statement into
“ consideration, they had adopted several Resolutions, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same.

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said Resolutions, on the next sitting day.

The order of the day being read for receiving the Report and the question of concurrence being put on the amendment reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, “ An Act to
“ repeal an Act passed in the tenth and eleventh years
“ of His late Majesty’s Reign, intituled, “ An Act for
“ the relief of certain Religious Congregations therein
“ mentioned, and to make other Legislative provisions in
“ the place thereof.”

“ d’une manière plus facile et moins dispendieuse les
“ différends qui s’élèvent entre les Maîtres et Maîtresses
“ et leurs Serviteurs, Apprentifs ou Engagés dans les
“ Campagnes de cette Province.”

Le dit Rapport a alors été lu par le Greffier, et l’amendement fait par cette Chambre, auquel l’Assemblée n’a pas acquiescé, ayant aussi été lu.

Il a été proposé de résoudre,

Que cette Chambre n’insiste pas sur le dit amendement.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l’affirmative.

ORDONNE’, Qu’un des Maîtres en Chancellerie se rende à l’Assemblée, et en informe cette Chambre.

L’Orateur a mis devant la Chambre un Retour supplémentaire des Actes de Baptêmes, Mariages et Sépultures faits dans le District de Montréal, pendant l’année mil huit cent trente-cinq.

Hodie, la. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte concernant l’Erection des Paroisses, et la construction et
“ réparation des Eglises, Presbytères et Cimetières.”

ORDONNE’, Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l’ordre, s’est ajournée à loisir, et s’est mise en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération l’Etat des Argens qui seront dans le Trésor Public le premier Mai prochain.

Quelque tems après la Chambre s’est remise, et l’Honorable Mr. *Felton* a fait rapport de la part du dit Comité “ Qu’ayant pris le dit Etat en considération, il
“ avait adopté diverses Résolutions dont il était
“ prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra
“ bien le recevoir.”

ORDONNE’, Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dites Résolutions, à la séance prochaine.

L’Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur l’amendement rapporté par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, “ Acte pour révoquer
“ un Acte passé dans la dixième et onzième années du
“ Règne de feu Sa Majesté, intitulé, “ Acte pour le
“ secours de certaines Congrégations Religieuses y
“ mentionnées, et pour faire d’autres dispositions Législatives au lieu d’icelui.”

The said amendment being then twice read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows :

Press 3, line 12—After “ acres,” insert “ Provided that
“ nothing herein contained shall ex-
“ tend or apply to any Parish, Rec-
“ tory, or Parsonage, lawfully erect-
“ ed or constituted according to the
“ establishment of the Church of
“ England.”

ORDERED, That the said amendment be engrossed.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act to
“ diminish the duties payable on Tobacco, imported by
“ land or by inland navigation.”

ORDERED, That the said Bill be committed and to a
Committee of the whole House, on the next sitting
day.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act to
“ regulate the measurement of Coal.”

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special
Committee of three Members, and that the Com-
mittee be, the Honorable Messrs. *Bell*, *Stewart* and
McGill, to meet and adjourn as they please.

The House, according to order, was adjourned during
pleasure, and was put into a Committee of the whole
House on the Bill, intituled, “ An Act to vest the pro-
“ perty of *Pierre Chasseur's* Museum of Natural History
“ in the Public.”

After some time the House was resumed, and the Ho-
norable Mr. *McGill* reported from the said Commit-
tee “ That they had made some progress in the said
“ Bill, and prayed leave to sit again.”

The question was then put,

Whether the Committee have leave to sit again ?

It was resolved in the negative.

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special
Committee of three Members, and that the Commit-
tee be, the Honorable Messrs. *Hatt*, *McGill*, and
De Rocheblave, to meet and adjourn as they please.

The House, according to order, was adjourned during
pleasure, and was put into a Committee of the whole
House on the Bill, intituled, “ An Act to continue for a
“ limited time two certain Acts therein mentioned, con-
“ cerning the Militia of this Province.”

After some time the House was resumed, and the Ho-
norable Mr. *Moffatt* reported from the said Committee
“ they had gone through the said Bill, and directed him
“ to report the same, without any amendment.”

Le dit amendement ayant alors été lu deux fois par
le Greffier, la Chambre y a acquiescé et il est comme
suit :

Feuille 2, ligne 34.—Après “ Religieuse ” insérez
“ Pourvu toujours, que rien de
“ ce qui est contenu dans le pré-
“ sent ne s'étendra et ne s'ap-
“ pliquera à aucune Paroisse,
“ Rectorerie ou Cure légalement
“ établie et constituée conformé-
“ ment à l'Etablissement de l'E-
“ glise Anglicane.”

ORDONNE', Que le dit amendement soit grossoyé.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour
“ réduire les Droits imposés sur le Tabac importé par
“ terre ou par la Navigation Intérieure.”

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute
la Chambre, à la séance prochaine.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour
“ régler le Mesurage du Charbon de Terre.”

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spé-
cial de trois Membres, et que le Comité soit com-
posé des Honorables Messrs. *Bell*, *Stewart* et *Mc-
Gill* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à
loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur
le Bill, intitulé, “ Acte pour assurer au public la pro-
“ priété du Musée d'Histoire Naturelle de *Pierre Chas-
“ seur*.”

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et
l'Honorable Mr. *McGill* a fait rapport de la part du dit
Comité “ Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit
“ Bill, et demandait la permission de siéger de nou-
“ veau.”

La question étant alors mise,

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau ?

Il a été résolu dans la négative.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spé-
cial de trois Membres, et que le Comité soit com-
posé des Honorables Messrs. *Hatt*, *McGill* et *De-
Rocheblave* qui s'assembleront et s'ajourneront à
loisir.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée
à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre
sur le Bill, intitulé, “ Acte pour continuer pour un tems
“ limité, deux Actes y mentionnés concernant la Milice
“ de cette Province.”

Quelque tems après la Chambre s'est remise et l'Ho-
norable Mr. *Moffatt* a fait rapport de la part du dit Co-
mité “ Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'a
“ vait chargé d'en faire le Rapport sans amendement.”

ORDERED, That the said Bill be read for a third time, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to repeal certain Acts therein-mentioned, and to provide for the future encouragement of Elementary Education in this Province."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Viger* reported from the said Committee "That they had made some progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

The question was put,

Whether the Committee have leave to sit again?

It was resolved in the negative.

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of seven Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Cuthbert, Grant, Felton, Hatt, Moffatt, McGill, and De Rocheblave*, to meet and adjourn as they please.

The House proceeded to take into consideration the amendment received from the Assembly to the Bill sent down by this House, intituled, "An Act to provide more effectually for the safe conveyance of Prisoners charged with criminal offences, from the country parts of this Province, to the common Gaols of the several Districts."

The said amendment being then twice read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows:

Press 1, line 34—After the word "offence," strike out the word "or," and insert the word "and."

ORDERED, That one of the Masters in Chancery, do go down to the Assembly and acquaint them, that the Legislative Council have agreed to the said amendment, without any amendment.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour rappeler certains Actes y mentionnés, et pour pourvoir ultérieurement à l'encouragement de l'Education Élémentaire en cette Province."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Viger* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

La question étant mise,

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau?

Il a été résolu dans la négative.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de sept Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Cuthbert, Grant, Felton, Hatt, Moffatt, McGill et De Rocheblave*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

La Chambre a procédé à prendre en considération les amendemens faits par l'Assemblée au Bill envoyé par cette Chambre, intitulé "Acte qui pourvoit plus efficacement au Transport sûr des Prisonniers prévenus d'offenses criminelles, des Campagnes de cette Province aux Prisons, Communes des différens Districts"

Les dits amendemens ayant alors été lus trois fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'iceux, et ils sont comme suit:

Feuille 2, ligne 11.—Retranchez le mot "assister" et substituez y le mot "aider."

Feuille 3 ligne 7.—Après le mot "Majesté" ajoutez les mots suivans: "Ses Héritiers et Successeurs."

— ligne 9.—Après le mot "Majesté" ajoutez les mots suivans: "Ses Héritiers et Successeurs."

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a acquiescé aux dits amendemens sans amendemens.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 4th MARCH.

THE Members convened, were ;

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Grannis*, with a Bill, intituled, "An Act to prevent Duelling," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Grant* presented a Petition from several Citizens of the City of Quebec, praying that the Judicature Bill, now before this House, may not be passed unless a clause be inserted therein to the effect of rendering the Judges independent.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Petition from Mr. *H. Joseph & Co.* of Montreal, Snuff Manufacturers, relating to the Bill now before the House to take away some duties on Tobacco.

ORDERED, That the said Petition be referred to the Committee of the whole House to whom is referred the said Bill.

Another Message from the Assembly by Mr. *Besserer* to desire that this House do give leave to *August Jourdain*, Esquire, one of the Officers of this House, to appear before the Standing Committee of Grievances of the House of Assembly, on Saturday next, at ten o'clock in the forenoon, to be examined on the subject of the complaint against the Honorable Mr. Justice *Bowen*.

Then the Messenger withdrew.

The Messenger was called in again, and acquainted by the Speaker that the Legislative Council will send an answer by a Messenger of their own.

It was moved,

That *August Jourdain*, one of the Officers of this House, do appear before the Standing Committee of

VENRDEDI, 4e. MARS.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Grannis*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour la répression du Duel." auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Grant* a présenté une Pétition de divers Citoyens de la Cité de Québec, demandant que le Bill de Judicature, maintenant devant cette Chambre ne passe pas en Loi, à moins qu'il n'y soit inséré une clause aux fins de rendre les Juges Indépendans.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a aussi présenté une Pétition de Mr. *H. Joseph & Co.* de Montréal, fabricants de Tabac en poudre, relativement au Bill maintenant devant cette Chambre pour réduire les droits sur le Tabac.

ORDONNE', Que la dite Pétition soit référée au Comité de toute la Chambre auquel le dit Bill est commis.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Besserer*, pour demander à cette Chambre de permettre à *Auguste Jourdain*, Ecuyer, l'un des Officiers de cette Chambre, de comparaître devant le Comité permanent de Grievs de la Chambre d'Assemblée, Samedi prochain, à dix heures du matin, pour être examiné sur le sujet des plaintes contre l'Honorable Mr. *Le Juge Bowen*.

Alors le Messenger s'est retiré.

Le Messenger a été appelé de nouveau, et informé par l'Orateur que cette Chambre enverra une réponse par un Message.

Il a été proposé,

Qu'*August Jourdain*, l'un des Officiers de cette Chambre, ait la permission de comparaître devant le

Grievances of the House of Assembly, as desired by that House in their Message of this day.

The same was agreed to.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council do give leave to *August Jourdain*, Esquire, one of the Officers of this House, to appear before the Standing Committee of Grievances of the House of Assembly, on Saturday next, at ten o'clock in the forenoon, to be examined on the subject of the complaints against the Honorable Mr. Justice *Bowen*.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act to amend the Act of the ninth, George Fourth, chapter seventy-three, dividing the Province into Counties, by changing the place of Election in the County of Missisquoi," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

And another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act to cause a Census to be taken of the Counties of Montmorency and Drummond," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for a first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Bell*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act to regulate the measurement of Coals," reported "That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

It was moved,

That the Bill, intituled, "An Act to repeal an Act passed in the tenth and eleventh years of His late Majesty's Reign, intituled, "An Act for the relief of certain Religious Congregations therein mentioned, and to make other Legislative provision in the place thereof," be recommitted to the same Special Committee to whom it was first referred.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the negative.

The said Bill was then read for the third time.

The question was put,

Comité permanent de la Chambre d'Assemblée, ainsi que l'a désiré cette Chambre dans son Message de ce jour.

La Chambre y a acquiescée.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif permet à *August Jourdain*, l'un des Officiers de cette Chambre, de comparaître devant le Comité permanent de Grievs de la Chambre d'Assemblée, Samedi prochain, à dix heures du matin, pour être examiné sur le sujet des plaintes contre l'Honorable Mr. *Le Juge Bowen*.

Un Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, "Acte pour amender l'Acte de la neuvième de George Quatre chapitre soixante-et-treize, qui divise la Province en Comtés, en changeant une place d'Election dans le Comté de Missisquoi," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Et un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, "Acte pour faire faire le recensement des Comtés de Montmorency et de Drummond," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Bell* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour régler le mesurage du Charbon de Terre," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

Il a été proposé,

Que le Bill, intitulé, "Acte pour révoquer un Acte passé dans les dixième et onzième années du Règne de feu Sa Majesté, intitulé, "Acte pour le secours de certaines congrégations Religieuses y mentionnées, et pour faire d'autres dispositions Législatives au lieu d'icelui" soit référé de nouveau au même Comité Spécial auquel il avait d'abord été commis.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

Le dit Bill a alors été lu pour la troisième fois.

La question étant mise

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, with one amendment, to which they desire the concurrence of the Assembly.

Another Message from the Assembly by Mr. Morin, " with a Bill, intituled, " An Act to repeal so much of " two certain Acts therein mentioned, made and passed " in the Parliament of the United Kingdom of Great " Britain and Ireland, as authorizes the commutation of " the tenure of lands held *à titre de fief* and *à titre de cens* " in this Province, into the tenure of free and common " soccage." to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time,

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on Monday next.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to " continue for a limited time, two certain Acts therein " mentioned, concerning the Militia of this Province."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act " to regulate and establish the salaries of the Officers of " the Customs at the Inland Ports of this Province, and " for other purposes therein mentioned."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to " to establish Depôts of Provisions for the relief of ship- " wrecked persons."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec un amendement, auquel il demande la concurrence de l'Assemblée.

Un Message de l'Assemblée par Mr. Morin, avec un Bill, intitulé, " Acte pour révoquer deux certains Actes " y mentionnés faits et passés dans le Parlement du Royaume Uni de la grande Bretagne et d'Irlande, en autant qu'ils autorisent le changement de la Tenure des " Terres tenues à titres de fief et à titre de cens en " cette Province, en la Tenure de Franc et commun " Soccage," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour " continuer pour un tems limité, deux Actes y mentionnés, concernant la Milice de cette Province."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour " régler et établir les Salaires des Officiers des Douanes " aux Ports de l'intérieur de cette Province, et autres " fins y mentionnées."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour " établir des Dépôts de provisions pour le soulagement " des naufragés."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le

that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Conseil Législatif a passé ce Bill, sans amendement.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide means for defraying the expenses of the Civil Government of the Province for the time between the fifteenth January, one thousand eight hundred and thirty-six, and the fifteenth July of the same year, and to provide for certain other expenses therein mentioned."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à défrayer les dépenses Civiles du Gouvernement Provincial pour l'époque comprise entre le quinzième Janvier, mil huit cent trente six et le quinzième Juillet de la même année, et pour pourvoir à certaines autres dépenses y mentionnées."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Wednesday next.

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Mercredi prochain.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to continue certain Acts therein mentioned relating to the administration of Justice, in the Inferior District of Gaspé."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour continuer certains Actes y mentionnés relatifs à l'Administration de la Justice dans le District Inférieur de Gaspé."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Monday next.

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Lundi prochain.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act concerning the erection of Parishes and the construction and maintenance of Churches, Presbyteries and Burial Grounds."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte concernant l'Erection des Paroisses, et la construction et réparation des Eglises, Presbytères et Cimetières."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Grant, Felton* and *De Rocheblave*, to meet and adjourn as they please.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Grant, Felton* et *De Rocheblave* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act for making all mortgages and *hypothèques* special, for abolishing customary dower, (*douaire coutumier*,) and for other purposes."

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour rendre les Hypothèques spéciales. pour abolir le Douaire Coutumier et pour d'autres fins."

The said amendments being then twice read by the Clerk, and objected to, were severally agreed to by the House.

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, et objection faite à iceux, la Chambre y a acquiescé.

ORDERED, That the said Bill, as amended, be engrossed.

ORDONNE' Que le dit Bill, tel qu'amendé, soit grossoyé.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the Resolutions reported by the Committee of the whole House to whom was referred the Statement of the Monies that will be in the Public Chest, on the first May next.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les Résolutions rapportées par le Comité de toute la Chambre auquel avait été référé l'Etat des Argens qui se trouveront dans le Trésor Public le premier de Mai prochain.

The said Resolutions being then read by the Clerk, and objected to, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Les dites Résolutions ayant alors été lues par le Greffier, et objection faite à icelles, la Chambre a concouru séparément sur chacune d'icelles, et elles sont comme suit :

That by the Speech from the Throne, delivered by His Excellency *Lord Aylmer*, to both Houses of the Provincial Legislature, on the twenty-third day of February,

Que par la Harangue du Trône adressée aux deux Branches de la Législature par Son Excellence *Lord Aylmer*, le vingt-troisième Février mil huit cent trente-

one thousand eight hundred and thirty-five, by his Lordship's Message to the Assembly, of the third of March, one thousand eight hundred and thirty-five, and the statement of the payments made which accompanied that Message, it appears that the sum of £30,519 4s. 2d. was advanced and paid out of the Funds of the United Kingdom, by His Majesty's order, for the support of His Government and the administration of justice in this Province—That the said sum of £30,519 4s. 2d. is a debt most justly due to the Crown, and that no provision or appropriation has hitherto been made for the repayment thereof.

That on the tenth day of October last past there was and still is due and owing to the Judges and other officers of His Majesty's Government in this Province, employed in the administration of justice therein, to other servants of the Crown, and to other individuals, as well for salaries due, for services performed, as for various contingent expenses of the Government, the sum of £83,445 8s. 11d. as appears by the statement shewing the balances due on the several items of civil expenditure of the Government of this Province, to the tenth day of October, one thousand eight hundred and thirty-five, transmitted to this House with the Message of His Excellency Lord Gosford, of the ninth November last, and that no provision or appropriation has hitherto been made for the payment of these debts.

That under these circumstances, this House having regard to the accruing Revenue, to the expenses of the current year, and to the obligation of the Legislature to provide for the payment of the advance made out of the Funds of the United Kingdom, and of the arrears due for the administration of justice and the support of the civil government of this Province, deem it inexpedient to concur during the present Session, in appropriations of monies to a greater extent than will leave in the Public Chest, a sum adequate to the discharge of the sum so advanced and the arrears due.

Dissentit.

Because these Resolutions, as declaratory of the principles to which they refer, are destitute of correctness, and involve even a contradiction, in terms.

Because it cannot be said, that this Legislature is indebted on account of any advances made from the Funds of the Military Chest, as provision for the payment of salaries and expenses of the Civil Government of the country, which payment the said Legislature did not sanction.

Because legally and constitutionally speaking, far from there arising any obligation to repay these advances, they may, under the circumstances, be considered a real grievance; and on the part of this House and that of the Assembly of the Province, a just cause of complaint, as militating directly against the jurisdiction inherent in these bodies, relative to the appropriation of the Public Revenue.

(Signed) D. B. VIGER.

cinq, par le Message de Sa Seigneurie à l'Assemblée du troisième Mars, mil huit cent trente-cinq et les Etats des paiemens faits qui accompagnaient ce Message, il paraît que la somme de £30,519 4s. 2d. a été avancée et payée sur les fonds du Royaume Uni, par ordre de Sa Majesté, pour le soutien du Gouvernement et l'Administration de la Justice dans cette Province. Que la dite somme de £30,519 4s. 2d. est une dette légitimement due à la Couronne et qu'aucune provision ou appropriation n'a été jusqu'à présent faite pour la rembourser.

Que le dixième d'Octobre dernier, il était et il est encore dû aux Juges et autres Officiers du Gouvernement de Sa Majesté en cette Province employés dans l'Administration de la Justice en icelle, à d'autres Serviteurs de la Couronne et autres Individus, tant pour salaires pour services rendus que pour diverses dépenses contingentes du Gouvernement, la somme de £83,445 8s. 11d. ainsi qu'il appert par le Tableau qui fait voir les balances dues sur les différens items de la dépense civile du Gouvernement de la Province, jusqu'au dixième d'Octobre, mil huit cent trente-cinq, transmis à cette Chambre avec le Message de Son Excellence Lord Gosford du neuvième Novembre dernier, et qu'aucune provision ou appropriation n'a été faite jusqu'à présent pour le paiement de ces dettes.

Que sous ces circonstances, cette Chambre ayant égard au revenu croissant, aux dépenses de l'année courante et à l'obligation où est la Législature de pourvoir au paiement de l'avance faite à même les fonds du Royaume Uni et des arrérages dus pour l'Administration de la Justice et le soutien du bon Gouvernement Civil de cette Province, ne juge pas qu'il soit convenable de concourir dans la présente Session à des appropriations d'argent de manière à ne pas laisser dans la Caisse Publique une somme égale à celle requise pour rembourser la somme avancée et payer les arrérages dus.

Dissentit.

Parceque ces Résolutions comme énonciatives de principes manquent d'exactitude, et dans les termes mêmes renferment contradiction.

Parcequ'on ne peut pas dire que la Législature soit endettée pour raison d'avances à même les deniers de la Caisse Militaire pour payer des salaires et subvenir aux Dépenses du Gouvernement Civil, faites sans la sanction de la Législature.

Parceque légalement et constitutionnellement parlant, bien loin qu'il en résulte une obligation de remboursement, ces avances peuvent être considérées comme un véritable grief et de la part de cette Chambre comme de l'Assemblée de cette Province, un juste sujet de plainte, comme militant contre la Jurisdiction de ces corps relativement à l'appropriation du Revenu Public.

Signé, D. B. VIGER,

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to enable the Commissioners for the erection of a New Hall of Assembly, to pay off a certain excess of expenditure, and to cause certain work to be done about the said building."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to enable His Majesty to acquire the Island called Grosse Isle, for the public uses of the Province, and to indemnify the Proprietor and the Lessee thereof."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to provide for the support of divers Charitable Institutions, and for other purposes therein mentioned."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to grant an aid towards printing in the French language, the Treatise on Agriculture, written by *William Evans*."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to provide means for putting the Steam Dredging Vessel into operation."

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour mettre les Commissaires pour l'Erection d'une Nouvelle Salle de Séances de l'Assemblée, en état de couvrir un excédant de dépenses, et de faire faire certains ouvrages au dit Batiment."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour mettre Sa Majesté en état de faire l'acquisition de l'Isle appelée " La Grosse Isle " pour les usages publics de cette Province, et pour indemniser le propriétaire et le fermier d'icelle."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour pourvoir à divers objets de bienfaisance et autres fins y mentionnées."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour aider à l'impression en Langue Française du Traité d'Agriculture de *William Evans*."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour pourvoir à la mise en opération du Cure-Môle à Vapeur."

The question was put,	La question étant mise,
Whether this Bill shall pass ?	Ce Bill passera-t-il ?
It was resolved in the affirmative.	Il a été résolu dans l'affirmative.
ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.	ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.
<i>Hodie 3a. vice lecta est Billa</i> , intituled, "An Act for the encouragement of Education in this Province."	<i>Hodie 3d. vice lecta est Billa</i> , intitulé, "Acte pour l'Encouragement de l'Education en cette Province."
The question was put,	La question étant mise,
Whether this Bill shall pass ?	Ce Bill passera-t-il ?
It was resolved in the affirmative.	Il a été résolu dans l'affirmative.
ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.	ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.
<i>Hodie 3a. vice lecta est Billa</i> , intituled, "An Act to provide for the establishment of Normal Schools."	<i>Hodie 3d. vice lecta est Billa</i> , intitulé, "Acte pour pourvoir à l'Etablissement d'Ecoles Normales."
The question was put,	La question étant mise,
Whether this Bill shall pass :	Ce Bill passera-t-il ?
It was resolved in the affirmative.	Il a été résolu dans l'affirmative.
ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.	ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.
<i>Hodie 3a. vice lecta est Billa</i> , intituled, "An Act to provide for the reimbursement of certain sums of money expended for sanitary and charitable purposes, and to make provision for similar purposes for the future."	<i>Hodie 3d. vice lecta est Billa</i> , intitulé, "Acte pour pourvoir au remboursement de certaines sommes d'argent dépensées pour des fins sanitaires et de bienfaisance, et pour pourvoir à des objets semblables à l'avenir."
The question was put,	La question étant mise,
Whether this Bill shall pass ?	Ce Bill passera-t-il ?
It was resolved in the affirmative.	Il a été résolu dans l'affirmative.
ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.	ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.
It was then moved,	Il a été alors proposé,
That the Bill, intituled, "An Act to provide for the building of a Custom House in the City of Montreal," be now read for the third time.	Que le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à l'Erection d'une Maison de Douane, dans la Cité de Montréal," soit maintenant lu pour la troisième fois.
The same being objected to.	Objection étant faite à cette motion,
It was moved,	Il a été alors proposé.
That the second clause of the said Bill be expunged	Que la seconde clause du dit Bill soit retranchée.

After debate,

The question of concurrence being then put on the main motion, in amendment,

It was resolved in the negative.

It was then moved,

That the House do now adjourn.

ORDERED accordingly.

Thereupon,

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Après des débats,

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement,

Il a été résolu dans la négative.

Il a été alors proposé,

Que la Chambre s'ajourne maintenant.

ORDONNE', en conséquence.

Surquoi,

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 5th MARCH.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,

PRAYERS.

The Honorable Mr. *McGill*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act for the further and permanent encouragement of Education," reported " That they had gone through the said Bill, and made several amendments thereto, which he was ready to report whenever the House will be pleased to receive the same.

ORDERED, That the said Report be received, and that question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to regulate the measurement of Coals."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

SAMEDI, 2e. MARS.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *McGill* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour l'encouragement ultérieur et permanent de l'Education," a fait rapport " Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour régler le mesurage du Charbon de Terre,"

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to prevent Duelling."

It was moved,

That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the first day of August next.

The same being objected to.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

A Message from the Assembly by Mr. *De Bleury*, with a Bill, intituled, " An Act for the future regulation of Taverns and Tavern Keepers, and for other purposes therein mentioned," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

Hodie 2d. lecta est Billa, intituled, " An Act to amend an Act of the ninth George Fourth, chapter seventy-three, dividing the Province into Counties, by changing one place of Election in the County of Missisquoi."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Grant*, *Hatt*, and *De Rocheblave*, to meet and adjourn as they please.

ORDERED, That the Petitions presented to this House relating to the said Bill, be referred to the said Committee.

ORDERED, That a Message be sent to the Assembly, by one of the Masters in Chancery, to request that the documents upon which this Bill is founded, be communicated to this House.

The House resumed the consideration of the motion made yesterday, that the Bill, intituled, " An Act to provide for the building of a Custom House in the City of Montreal," be now read for the third time.

The question of concurrence being put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

The said Bill was accordingly read for the third time.

The question being then put,

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour la répression du Duel."

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, le premier jour d'Août prochain.

Objection étant faite à cette motion.

La question de concurrence a été mise sur icelle.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *De Bleury*, avec un Bill, intitulé, " Acte qui fait des réglemens ultérieurs concernant les Auberges et les Aubergistes et pour d'autres objets y relatifs," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour amender l'Acte de la neuvième George Quatre, chapitre soixante-et-treize qui divise la Province en Comtés, en changeant une place d'Election dans le Comté de Missisquoi."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Grant*, *Hatt*, et *De Rocheblave* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

ORDONNE', Que les Pétitions présentées à cette Chambre relativement au dit Bill, soient référées au dit Comité.

ORDONNE', Qu'un Message soit envoyé à l'Assemblée par l'un des Maîtres en Chancellerie pour la prier de vouloir bien communiquer à cette Chambre les Documents d'après lesquels cette Chambre a procédé sur le dit Bill.

La Chambre a repris la considération de la motion faite hier, que le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à l'Erection d'une Maison de Douane, dans la Cité de Montréal," soit maintenant lu pour la troisième fois.

La question de concurrence étant alors mise sur la motion principale,

Il a été résolu dans l'affirmative,

Le dit Bill a été en conséquence lu pour la troisième fois.

La question étant mise,

Whether this Bill shall pass,

Ce Bill passera-t-il ?

It was resolved in the affirmative.

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

ORDERED, That the Honorable Mr. *Bell* be added to the Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to repeal certain Acts therein-mentioned and to provide for the further encouragement of Elementary Education in this Province."

ORDONNE', Que L'Honorable Mr. *Bell* soit ajouté au Comité Spécial auquel est référé le Bill, intitulé, "Acte pour rappeler certains Actes y mentionnés, et pour pourvoir ultérieurement à l'encouragement de l'Education Elémentaire en cette Province."

ORDERED, That the Honorable Mr. *Felton* be added to the Special Committee to whom is referred the Bill, intituled, "An Act to amend a certain Act therein mentioned, and to make further provision for making, altering and repairing highways and bridges."

ORDONNE', Que l'Honorable Mr. *Felton* soit ajouté au Comité Spécial auquel est référé le Bill, intitulé, "Acte pour pour amender un Acte y mentionné et qui pourvoit à de nouvelles dispositions pour ouvrir, changer et réparer les Grands Chemins et Ponts."

A Message from the Assembly by Mr. *O'Callaghan*, which being read, was in the words following :

Un Message de l'Assemblée par Mr. *O'Callaghan*.

Lequel étant lu, était dans les mots suivans :

HOUSE OF ASSEMBLY,

CHAMBRE D'ASSEMBLEE,

Friday, 4th March, 1836.

Vendredi, 4e. Mars, 1836.

RESOLVED, That the Clerk of this House having given information that he has no Parchment left whereon to engross Bills, and that he cannot at present procure any in the Province, the Bills for the remainder of the present Session, be written on paper previous to their third reading.

RESOLU, Que le Greffier de cette Chambre ayant annoncé qu'il n'a plus de parchemin pour grossoyer les Bills, et qu'il ne peut s'en procurer dans la Province à présent, les Bills soient écrits sur du Papier avant leur troisième lecture pendant le reste de la Session.

RESOLVED, That a Message be sent to the Legislative Council, with a copy of the said Resolution.

RESOLU, Qu'il soit envoyé un Message au Conseil Législatif, avec une copie de la dite Résolution.

ORDERED, That Mr. *O'Callaghan* do carry the said Message to the Legislative Council.

ORDONNE', Que Mr. *O'Callaghan* porte le dit Message au Conseil Législatif.

Attest, W. B. LINDSAY,

(Signé) G. B. FARIBAULT,

Clk. Asst.

Greffr. Asst.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to cause a Census to be taken of the Counties of Montmorenci and Drummond."

Hodie 1d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour faire faire les recensemens des Comtés de Montmorency et de Drummond."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Felton*, *Bell*, and *Viger*, to meet and adjourn as they please.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Felton*, *Bell* et *Viger*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to diminish the duties payable on Tobacco imported by land or inland navigation."

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour réduire les Droits imposés sur le Tabac importé par terre ou par la Navigation Intérieure."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Felton* reported from the said Committee

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Felton* a fait rapport de la part du dit Comité

“ That they had made some progress on the said sub-
“ ject, and prayed leave to sit again.”

“ Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill
“ et demandait la permission de siéger de nouveau.”

The question being put,

La question étant mise,

Whether the Committee have leave to sit again ?

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau ?

It was resolved in the negative,

Il a été résolu dans la négative.

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Felton*, *Moffatt* and *McGill*, to meet and adjourn as they please.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Felton*, *Moffatt* et *McGill* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

It was moved,

Il a été proposé,

That during the present Session, the Officers and Clerks of this House be required to attend the Office from nine o'clock in the morning, until the House adjourns.

Que pendant la présente Session, les Officiers et Greffiers de cette Chambre soient requis d'être présents dans les Bureaux depuis neuf heures du matin, jusqu'à ce que la Chambre s'ajourne.

The question of concurrence being put on this motion,

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

It was resolved in the affirmative.

Il a été résolu dans l'affirmative.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à Lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 7th MARCH.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave.
Couillard.

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Power*, with a Bill, intituled, “ An Act to appoint a Commissioner on the part of this Province, to arbitrate with Commissioners on the part of the Province of Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edward's Island, respecting the maintenance of Light Houses on the Islands of Scatterie and Saint Paul,” to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

LUNDI, 7e. MARS.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Power*, avec un Bill, intitulé, “ Acte pour nommer un Commissaire Arbitre de la part de cette Province, pour décider avec des Commissaires de la part des Provinces de la Nouvelle Ecosse, du Nouveau Brunswick et de l'Isle du Prince Edouard, quant à l'entretien de Phâres sur les Isles scatterie et de Saint Paul,” auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

It was moved,

That a Special Committee of three Members be appointed to enquire and report what measures, if any, have been taken on the part of His Majesty's Government, in pursuance of the communication made to the Legislative Council and Assembly of this Province, on the tenth January, one thousand eight hundred and one, by His Excellency *Sir Robert Shore Milnes*, then Lieutenant Governor of this Province, to the effect that His Majesty had been pleased to signify his royal intention that a suitable portion of the Waste Lands of the Crown should be set apart, and the revenue thereof appointed for the establishment of Free Schools, and also as occasion should require, for foundations of a more enlarged nature, and also whether it would be expedient that any, and what measures should now be taken for the purpose of obtaining the fulfilment of the Royal pledge so given.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Committee be the Honorable Messrs. *Felton, Stewart and Moffatt*, to meet and adjourn as they please.

The Honorable Mr. *McGill*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act to vest the property of *Pierre Chasseur's* Museum of Natural History in the Public." reported "That they had gone through the said Bill and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *McGill*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to diminish the duties payable on Tobacco imported by land or by inland navigation, reported "That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be now received, and that the said amendments be taken into consideration in a Committee of the whole House, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *De Rocheblave* from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act concerning the erection of Parishes, and the construction and maintenance of Churches, Presbyteries, and Burial Grounds," reported "That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

Il a été proposé,

Qu'un Comité Spécial de trois Membres soit nommé pour s'enquérir et faire rapport quelles sont les mesures que le Gouvernement de Sa Majesté peut avoir pris, d'après la communication faite au Conseil Législatif et à la Chambre d'Assemblée de cette Province, le dix Janvier, mil huit cent un, par Son Excellence *Sir Robert Shore Milnes* alors Lieutenant Gouverneur de cette Province, que Sa Majesté avait bien voulu signifier son intention royale qu'une portion convenable des Terres incultes de la Couronne fut mise de côté et les revenus d'icelles appropriés pour l'établissement d'Ecoles Gratuites, et aussi en autant que l'occasion le requerra, pour des établissements d'une nature plus étendue, et aussi s'il serait expédient que des mesures et quelles devraient être prises aux fins d'obtenir que la promesse du Roi soit accomplie.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Felton, Stewart et Moffatt* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Honorable Mr. *McGill*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour assurer au Public la propriété du Musée d'Histoire Naturelle de *Pierre Chasseur*," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *McGill* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, Acte pour réduire les Droits imposés sur le Tabac importé par terre ou par la Navigation Intérieure." a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit maintenant reçu, et que les dits amendemens soient pris en considération dans un Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *De Rocheblave* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte concernant l'Erection des Paroisses, et la construction et réparation des Eglises, Presbytères et Cimetières," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for making all mortgages and *hypothèques* special, for abolishing customary dower, (*douaire coutumier*), and for other purposes."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

Dissentit.

For the reasons already alledged in my Protest of the twenty-ninth February, relating to the Resolutions upon which this Bill is grounded.

(Signed) D. B. VIGER.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, to which the desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled "An Act to repeal so much of two certain Acts therein mentioned made and passed in the Parliament of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, as authorizes the commutation of the the tenure of lands held *à titre de fief* and *à titre de cens* in this Province, into the tenure of free and common soccage."

It was moved to resolve,

That this House will proceed no further in this Bill.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The Honorable Mr. *Felton*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act to cause a Census to be taken of the Counties of Montmorenci and Drummond," reported "That they had gone through the said Bill and had directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

It was moved,

That the Bill, intituled, "An Act to amend the judicature of the Province, and to extend and facilitate the administration of justice in the different parts thereof," be now read for the third time.

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour rendre toutes les *Hyyothèques* spéciales, pour abolir le Douaire Coutumier et pour d'autres fins."

La question étant mise,

Ce Bill, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

Dissentit.

Pour les raisons déjà déduites dans mon Protest du vingt-neuvième Février, relatif aux Résolutions sur lesquelles ce Bill soit fondé.

Signé, D. B. VIGER.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill, auquel il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour révoquer deux certains Actes y mentionnés faits et passés dans le Parlement du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, en tant qu'ils autorisent le changement de la Tenure des Terres tenues à titre de Fief ou à titre de Cens en cette Province, en la Tenure de franc et commun soccage."

Il a été proposé de résoudre,

Que cette Chambre ne procédera pas ultérieurement sur ce Bill.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Honorable Mr. *Felton* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour faire le recensement des Comtés de Montmorency et Drummond," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

Il a été proposé,

Que le Bill, intitulé, "Acte pour amender la Judicature de la Province, et pour étendre et faciliter l'Administration de la Justice dans les différentes parties d'icelle," soit maintenant lu pour la troisième fois.

The following amendment was then proposed to be made to the said Bill, by inserting in Press 16, line 43, after " Provided," the following Clause :

" Provided always, and be it further enacted by the authority aforesaid, that the foregoing provisions of this Act shall not have force or effect until the independence of the Judges of this Province shall be secured by Legislative enactment."

The same being objected to,

And the question of concurrence being put on the said amendment.

It was resolved in the affirmative.

The question of concurrence being then put on the motion for the third reading,

It was resolved in the affirmative.

The said Bill was accordingly read for the third time.

The question being then put:

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, " An Act to continue certain Acts therein mentioned, relating to the administration of Justice in the Inferior District of Gaspé."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Hatt* reported from the said Committee " That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same, without any amendment.

ORDERED, That the said Bill be read for a third time, on the next sitting day.

A Message from the Assembly by Mr. *Leslie*, with a Bill, intituled, " An Act for the inspection of Sole Leather," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time,

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, " An Act to consolidate extend and amend the provisions of certain Acts therein mentioned, concerning the Corporation of the City of Montreal," to which they desire the concurrence of this House.

L'Amendement suivant a alors été proposé d'être fait au dit Bill en insérant dans la Feuille seizième, ligne vingt-et-unième, après le mot " Acte " la clause suivante :

" Pourvu toujours, et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite, que les dispositions précédentes de cet Acte n'auront force ou effet que lorsque l'indépendance des Juges dans cette Province aura été pourvue par un Acte de la Législature."

Objection étant faite à cet amendement.

La question de concurrence a été mise sur icelui.

Il a été résolu dans l'affirmative.

La question de concurrence étant alors mise sur la motion principale, pour la troisième lecture du dit Bill.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Le dit Bill a été en conséquence lu pour la troisième fois.

La question étant alors mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée, et en informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, " Acte pour continuer certains Actes y mentionnés relatifs à l'Administration de la Justice dans le District Inférieur de Gaspé."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Moffatt* a fait rapport de la part du dit Comité " Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Leslie*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à l'inspection du Cuir à Semelle," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, " Acte pour refondre, en les étendant et les amendant, les dispositions de certains Actes y mentionnés, concernant la Corporation de la Cité de Montréal," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

This Bill was read for the first time.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day,

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act to provide for the management of the Lachine Canal, and to establish certain rates, tolls, and duties to be taken thereon," to which they desire the concurrence of this House.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la régie et surveillance du Canal de Lachine, et pour établir certains péages et droits à y être levés," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

This Bill was read for the first time.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Another Message from the Assembly by Mr. Caron, with a Bill, intituled, "An Act to consolidate, extend and amend the provisions of certain Acts therein mentioned, concerning the Corporation of the City of Quebec," to which they desire the concurrence of this House.

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. Caron, avec un Bill, intitulé, "Acte pour refondre, en étendant et amendant les dispositions de certains Actes y mentionnés concernant la Corporation de la Cité de Québec," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

This Bill was read for the first time.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act to suspend for a limited time, certain Ordinances therein mentioned, as far as the same relate to the City of Quebec and the City of Montreal, and for preventing accidents by Fire," to which they desire the concurrence of this House.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, "Acte pour suspendre pour un tems limité, certaines Ordonnances y mentionnées en autant qu'elles ont rapport à la Cité de Québec et à la Cité de Montréal, et pour prévenir les accidens du Feu," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

This Bill was read for the first time.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act to provide for the Medical treatment of sick Mariners," to which they desire the concurrence of this House.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir au Traitement Médical des Marins malades," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

This Bill was read for the first time.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Another Message from the Assembly by Mr. De Bleury, with a Bill, intituled, "An Act to regulate the exercise of the rights appertaining to Proprietors and Lessors against their Tenants and Lessees, and for other purposes therein mentioned," to which they desire the concurrence of this House:

Un autre Message de l'Assemblée par Mr. De Bleury, avec un Bill, intitulé, "Acte pour régler l'exercice des Droits des Propriétaires et Locateurs contre leurs Fermiers et Locataires, et pour d'autres fins y mentionnées," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

This Bill was read for the first time.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act to provide for

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir

" the completion of the Chambly Canal," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

And another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, " An Act to provide for the construction of a Dam and Lock above the Village of Saint Ours, on the River Richelieu," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act for the further and permanent encouragement of Education."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be committed to the same Special Committee to whom it was first referred.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act for the further regulation of Taverns and Tavern Keepers, and for other purposes therewith connected."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be, the Honorable Messrs. *Grant, Bell, and De Rocheblave*, to meet and adjourn as they please.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

" au parachevement du Canal Chambly," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Et un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à la construction d'une Chaussée et d'une Ecluse au dessus du Village de Saint Ours, sur la Rivière Richelieu," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour l'encouragement ultérieur et permanent de l'Education."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Bill soit référé de nouveau au même Comité Spécial auquel il avait d'abord été commis.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte qui fait des réglemens ultérieurs concernant les Auberges et les Aubergistes et pour d'autres objets y relatifs."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Grant, Bell et De Rocheblave* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 8th MARCH.

THE Members convened, were:

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker;

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,

PRAYERS.

MARDI, 8e. MARS.

LES Membres assemblés, ont été:

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur;

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,

PRIERES.

O o o o

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to cause a Census to be taken of the Counties of Montmorenci and Drummond."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

A Message from the Assembly by Mr. *Leslie*, with a Bill, intituled, "An Act to continue for a limited time, and to amend a certain Act therein mentioned, relative to the establishment of Mutual Fire Assurance Companies," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Bill, intituled, "An Act to give effect to a Bill passed by the Legislative Council and Assembly of this Province, intituled, "An Act for rendering valid conveyances of lands and other immoveable property held in free and common soccage within the Province of Lower Canada, and for other purposes therein mentioned, to which the Royal Assent was given and signified after the period limited by Law."

ORDERED, That the said Bill be now read for the first time.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for rendering valid conveyances of lands and other immoveable property held in free and common soccage within the Province of Lower Canada, and for other purposes therein mentioned, to which the Royal Assent was given and signified after the period limited by Law."

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *McGill* presented a Bill, intituled, "An Act to provide for the voluntary commutation of all Seigniorial rights and burthens upon lands held à titre de fief, en arrière fief, or à titre de cens, and for other purposes."

ORDERED, That the same be now read for the first time.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide for the voluntary commutation of all Seignio-

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour faire faire le recensement des Comtés de Montmorency et de Drummond."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Leslie*, avec un Bill, intitulé "Acte pour continuer pour un tems limité, et amender un certain Acte y mentionné relatif à l'Etablissement de Compagnies d'Assurance Mutuel contre le Feu," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté un Bill, intitulé, "Acte pour donner effet à, et rendre valide un Bill passé par le Conseil Législatif et l'Assemblée de cette Province, intitulé, "Acte pour rendre valides les Transports de Terres et Propriétés Immeubles tenues en franc et commun soccage dans la Province du Bas-Canada, et pour d'autres effets y mentionnés," auquel la Sanction Royale a été donnée et signifiée après la période limitée par la Loi."

ORDONNE', Que le dit Bill soit maintenant lu pour la première fois.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour rendre valides les Transports de Terres et autres propriétés Immeubles tenues en franc et commun soccage dans la Province du Bas Canada, et pour d'autres fins y mentionnées," auquel la Sanction Royale a été donnée et signifiée après la période limitée par la loi."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *McGill*, a présenté un Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à la conversion volontaire de tous Droits Seigneuriaux et charges sur les Terres tenues à titre de fiefs, en arrière fief ou à titre de cens, et pour d'autres effets."

ORDONNE', Que le dit Bill soit maintenant lu pour la première fois.

Hodie 1a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte qui pourvoit à la conversion volontaire de tous

“ rial rights and burthens, upon lands held à titre de
“ fief, en arrière fief, or à titre de cens, and for other
“ purposes.”

ORDERED, That the said Bill be read for a second time,
on Friday next, and that the same be printed.

The Honorable Mr. *Moffatt*, from the Special Com-
mittee to whom it was referred to prepare and report an
Address pursuant to the Resolution reported by the Spe-
cial Committee on the Trade of the Province, and agreed
to by the House, with an instruction to prepare and re-
port an Address to the House of Lords and an Address
to the House of Commons pursuant to the said Resolu-
tion, reported three Addresses, which he delivered in at
the Table.

ORDERED, That the question of concurrence be put on the-
said Addresses, on the next sitting day.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act
“ to continue certain Acts therein mentioned, relating
“ to the administration of Justice in the Inferior District
“ of Gaspé.”

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go
down to the Assembly and acquaint that House,
that the Legislative Council have passed this Bill,
without any amendment.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act to
“ provide for the completion of the Chambly Canal.”

ORDERED, That this House will not proceed further dur-
ing the present Session, on the said Bill.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act to
“ appoint a Commissioner on the part of this Province to
“ arbitrate with Commissioners on the part of the Pro-
“ vinces of Nova Scotia, New Brunswick and Prince
“ Edward’s Island, respecting the maintenance of Light
“ Houses on the Islands of Scatterie and Saint Paul.”

ORDERED, That the said Bill be committed and to a
Committee of the whole House, on the next sitting
day.

The order of the day being read for receiving the Re-
port and the question of concurrence being put on the
amendments reported by the Special Committee to
whom was referred the Bill, intituled, “ An Act to
“ vest the property of *Pierre Chasseur’s* Museum of Na-
“ tural History in the Public.”

“ Droits Seigneuriaux et charges sur les Terres tenues
“ à titre de fiefs, en arrière fief ou à titre de cens, et
“ pour d’autres effets.”

ORDONNE’, Que le dit Bill soit lu pour la seconde
fois, Vendredi prochain, et que dans l’interim il
soit imprimé.

L’Honorable Mr. *Moffatt* du Comité Spécial auquel il
avait été référé de préparer et faire rapport d’une
Adresse conformément à la Résolution rapportée par le
Comité Spécial sur le commerce de la Province, et ac-
quiescée par la Chambre, avec instruction de préparer
et faire rapport d’une Adresse à la Chambre des Lords,
et une Adresse à la Chambre des Communes conformé-
ment à la dite Résolution, a fait rapport de trois Adresses
qu’il a délivrées à la Table.

ORDONNE’, Que la question de concurrence soit mise sur
les dites Adresses, à la séance prochaine.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour
“ continuer certains Actes y mentionnés relatifs à l’Ad-
“ ministration de la Justice dans le District Inférieur de
“ Gaspé.”

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l’affirmative.

ORDONNE’, Qu’un des Maîtres en Chancellerie se rende
à l’Assemblée et informe cette Chambre que le
Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour
“ pourvoir au parachevement du Canal de Chambly.”

ORDONNE’, Que la Chambre ne procédera pas ultérieure-
ment à la considération de ce Bill, pendant la pré-
sente Session.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte
“ pour nommer un Commissaire Arbitre de la part de
“ cette Province, pour décider avec des Commissaires
“ de la part des Provinces de la Nouvelle Ecosse, du
“ Nouveau Brunswick et de l’Isle du Prince Edouard,
“ quant à l’entretien de Phàres sur les Isles Scatterie et
“ Saint Paul.”

ORDONNE’, Que le dit Bill soit mis en Comité de toute
la Chambre, à la séance prochaine.

L’Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et
pour que la question de concurrence soit mise sur les
amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel
avait été référé le Bill, intitulé, “ Acte pour assurer au
“ public la propriété du Musée d’Histoire Naturelle
“ de *Pierre Chasseur*.”

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Les dits amendemens ont alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'iceux, et ils sont comme suit :

Press 2, line 1—After “ hundred,” insert “ pounds.”

—5—After “ performed,” insert “ And be it further enacted by the authority aforesaid, that as soon as the subjects composing the said Museum of Natural History shall have been arranged as aforesaid, the same shall be open to the inspection of the Public free of charge, every day (Sundays and Thursdays excepted) between the hours of ten o'clock in the forenoon, and four o'clock in the afternoon, under such Regulations as shall be made in that respect by the Clerk of the Assembly, with the sanction of the Governor, Lieutenant Governor, or person administering the Government of the Province.”

Feuille 2. ligne 4.—Après “ lieu ” insérez la clause suivante : “ Et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite, qu'aussitôt que les objets d'Histoire Naturelle qui composent le dit Musée auront été arrangés comme susdit, il sera ouvert pour l'inspection du Public, et cela sans rémunération, tous les jours (les Dimanches et Jedis exceptés) depuis dix heures du matin, jusqu'à quatre heures de l'après-midi, sous tels réglemens qui seront faits à cette fin pour le Greffier de l'Assemblée avec la sanction du Gouverneur, Lieutenant Gouverneur ou de la Personne administrant le Gouvernement de la Province.

Press 1—Preamble, line 1—After “ in,” insert His Majesty for the benefit of.”

Préambule, ligne 1.—Après “ d'assurer ” retranchez “ au ” insérez “ à Sa Majesté pour l'avantage du.”

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

ORDONNE, Que les dits amendemens soient grossoyés.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the amendments reported by the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, “ An Act to diminish the duties payable on Tobacco, imported by land or by inland navigation.”

La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, “ Acte pour réduire les Droits imposés sur le Tabac importé par terre ou par la Navigation Intérieure.”

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Couillard* reported from the said Committee “ That they had gone through the said amendments, and had directed him to report the same, without any amendment.”

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Couillard* a fait rapport de la part du dit Comité “ Qu'il avait examiné les dits amendemens en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement.”

The said amendments being then again read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Les dits amendemens ayant alors été lus de nouveau par le Greffier, la Chambre y a acquiescé, et ils sont comme suit :

Press 1, line 15—Leave out “ from and after the passing of this Act.”

Feuille 1, ligne 16.—Retranchez “ à compter de la passation de cet Acte.”

—26—After “ navigation,” insert “ after the tenth day of October, next ensuing the passing of this Act.”

— ligne 26.—Après “intérieure” insérez “après le dixième jour d'Octobre prochain qui suivra la passation de cet Acte.”

—31 and 32—Leave out “ from and after the passing of this Act.”

— ligne 30.—Retranchez “ qu'à compter de la passation de cet Acte ” et insérez “ que.”

—44—After “ navigation,” insert “ after the tenth day of October, next ensuing the passing of this Act.”

— ligne 42.—Après “intérieure” insérez “après le dixième jour d'Octobre prochain, qui suivra la passation de cet Acte.

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

ORDONNE, Que les dits amendemens soient grossoyés.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "An Act to provide for the inspection of Sole Leather."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be, the Honorable Messrs. *Felton*, *Moffatt* and *De Rocheblave*, to meet and adjourn as they please.

A Message from the Assembly by Mr. *Archambault*, to return the Bill, intitulé, "An Act to repeal a certain Act therein mentioned, and more effectually to remedy divers abuses prejudicial to Agriculture," and to acquaint this House that they have agreed to the amendments made to the said Bill, with an amendment, to which they desire the concurrence of this House.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "An Act to consolidate, extend and amend the provisions of certain Acts therein mentioned, concerning the Corporation of the City of Montreal."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Grant*, *Viger*, *Moffatt*, *McGill*, and *De Rocheblave*, to meet and adjourn as they please.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "An Act to consolidate, extend and amend the provisions of certain Acts therein mentioned, concerning the Corporation of the City of Quebec."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Felton*, *Bell*, *Stewart*, *Hatt* and *Couillard*, to meet and adjourn as they please.

The Honorable Mr. *Bell* presented a Petition from *J. B. Larue*, Road Inspector of the City of Quebec, praying for relief.

ORDERED, That the said Petition be referred to the above Committee.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "An Act to provide for the management and care of the Lachine Canal, and to establish certain rates, tolls and duties to be taken thereon."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "An Act to suspend for a limited time certain Ordinances therein mentioned, as far as the same relate to the City of Quebec and the City of Montreal, and for preventing accidents by Fire."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à l'inspection du Cuir à Semelle."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Felton*, *Moffatt* et *De Rocheblave* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Archambault*, rapportant le Bill, intitulé, Acte pour révoquer un certain Acte y mentionné, et pour remédier plus efficacement à divers abus préjudiciables à l'Agriculture," et informant cette Chambre que l'Assemblée a acquiescé aux amendemens faits par le Conseil Législatif à ce Bill, avec un amendement, auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour refondre en les étendant et amendant, les dispositions de certains Actes y mentionnés concernant la Corporation de la Cité de Montréal."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Grant*, *Viger*, *Moffatt*, *McGill* et *De Rocheblave*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour refondre en les étendant et amendant, les dispositions de certains Actes y mentionnés, concernant la Corporation de la Cité de Québec."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Felton*, *Bell*, *Stewart*, *Hatt* et *Couillard* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Honorable Mr. *Bell* a présenté une Pétition de *J. B. Larue*, Inspecteur des Chemins de la Cité de Québec, demandant du secours.

ORDONNE', Que la dite Pétition soit référée au Comité ci-dessus.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à la régie et surveillance du Canal de Lachine, et pour établir certains péages et droits à y être levés."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour suspendre pour un tems limité, certaines Ordonnances y mentionnées, en autant qu'elles ont rapport à la Cité de Québec et à la Cité de Montréal, et pour prévenir les accidens du Feu."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "An Act to provide for the Medical treatment of sick Mariners."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next sitting day.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "An Act to regulate the exercise of the rights appertaining to Proprietors and Lessors against their Tenants and Lessees, and for other purposes therein mentioned."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Viger, De Rocheblave* and *Couillard*, to meet and adjourn as they please.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "An Act to provide for the construction of a Dam and Lock above the Village of Saint Ours, on the River Richelieu."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on Friday next.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intitulé, "An Act concerning the erection of Parishes and the construction and maintenance of Churches, Presbyteries and Burial Grounds."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Press 4, line 46—After "remonstrance," insert the following Clauses :

" Provided always, and be it further enacted by the authority aforesaid, that nothing contained in this Act, having relation to the dismemberment, division or subdivision of Parishes, already established and erected according to Law, or to the union of two or more Parishes, or to the changing or altering the limits, boundaries or lines of demarcation of the said Parishes, shall extend to any of the said Parishes which may have contracted debts for the erection of the Church or Vestry, in the said Parishes respectively, until the said debts be paid and satisfied."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir au Traitement Médical des Marins malades."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour régler l'exercice des Droits des Propriétaires et Locateurs contre leurs Fermiers et Locataires et pour d'autres fins y mentionnées."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Viger, De Rocheblave* et *Couillard* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à la construction d'une Chaussée et d'une Ecluse au dessus du Village de Saint Ours, sur la Rivière Richelieu."

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, Lundi prochain.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte concernant l'Erection des Paroisses, et la construction et réparation des Eglises, Presbytères et Cimetières."

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru sur chacun d'iceux, et il sont comme suit :

Feuille 3, ligne 21.—Retranchez "ont" et insérez "sont."

— ligne 33.—Après "canoniques" insérez "de s'adresser aux dits Commissaires pour demander la reconnaissance civile du Droit Canonique."

Feuille 4, ligne 17.—Après "reclamations" insérez les clauses suivantes :

" Pourvu toujours, et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite, que rien de contenu dans cet Acte ayant rapport au démembrement, division ou subdivision de Paroisses déjà établies et érigées suivant la Loi, ou à réunir deux ou plusieurs des dites Paroisses, ou de changer ou de modifier les limites, bornes et démarcations des dites Paroisses, ne s'étendra à aucune des Paroisses comme ci-dessus qui pourraient avoir contractées des dettes pour la bâtisse d'Eglises ou Presbytères dans les dites Paroisses respectivement, jusqu'à ce que les dites dettes soient payées et acquittées."

“ And whereas it happens often
 “ that two Parishes are Ministered
 “ to by the same Rector, and that
 “ Divine Service is performed in
 “ each of them but every fortnight
 “ alternately :—Be it further enact-
 “ ed by the authority aforesaid, that
 “ the publication of notices required
 “ by this Act, may legally be made
 “ in that of the two Parishes minis-
 “ tered to by the same Rector, where
 “ Divine Service shall be perform-
 “ ed.”

“ Et vû qu’il arrive souvent
 “ que deux Paroisses sont desser-
 “ vies par le même Curé et que
 “ l’Office Divin n’a lieu dans
 “ chacune que tous les quinze
 “ jours alternativement, qu’il
 “ soit de plus statué par l’au-
 “ torité susdite, que les publica-
 “ tions requises par cet Acte
 “ pourront valablement être
 “ faites dans celle des deux Pa-
 “ roisses desservies par le même
 “ Curé où l’Office Divin sera
 “ célébré.

Feuille 6, ligne 37.—Retranchez “ à ce qu’ils soient
 “ permis.”

Feuille 7, ligne 29.—Retranchez “ pour.”

Press 10, line 3—After “ Act,” insert, or to extend in
 “ any manner or way whatsoever to
 “ the erection, creation, subdivi-
 “ sion, dismemberment, or union, or
 “ to the alteration of the bounds of
 “ any Parish, according to the
 “ Church of England.”

Feuille 8, ligne 42.—Après “ Acte ” insérez “ ou s’é-
 “ tendra en aucune manière
 “ quelconque à l’Erection, créa-
 “ tion, sub-division, démembre-
 “ ment, ou réunion, ou à changer
 “ les limites d’aucune Paroisse,
 “ suivant l’Etablissement de l’E-
 “ glise d’Angleterre.”

Feuille 9, ligne 23.—Retranchez “ clause ” et insérez
 “ causes.”

Feuille 10, ligne 41.—Retranchez “ soit ” et insérez
 “ ou.”

Feuille 11, ligne 8.—Avant “ les ” insérez “ manière.”

Dissentit—Against the *third* amendment in the French
 version, and the *first* in the English version.

Because, among other reasons, this amendment is in
 contradiction with many of the most essential provisions
 of the Bill, and would in effect render them, illusory.

Because, should this Bill with the amendment become
 a Law, the Governor, or the Commissioners named by
 him, would be deprived of the most important portion of
 the jurisdiction which it was the object of the Bill to pre-
 serve or confer upon them, and more particularly with
 respect to objects upon which it is the most necessary
 that they should be, vested with the same.

Because the amendment can only refer to sectional in-
 terests or particular localities, and its results would, form
 a general rule of conduct, make a Law of exceptions, and
 which for this as for many other reasons would militate
 against the best established principles of wise legislation.

(Signed) D. B. VIGER.

Dissentit—Against the *seventh* amendment in the French
 version, and the *third* in the English version.

Because this amendment is, to say the least, unnecessary.

(Signed) D. B. VIGER.

Dissentit—Au *troisième* amendement dans la version
 Française, le *premier* dans la version Anglaise.

Parceque entre autres motifs, cet amendement se trouve
 en contradiction avec plusieurs des dispositions les plus
 essentielles du Bill et aurait l’effet de les rendre illusoires.

Parceque dans le cas où ce Bill avec cet amendement
 deviendront Loi, le Gouverneur ou les Commissaires
 qu’il nommerait se trouveraient privés de la portion la
 plus importante de la jurisdiction que le Bill a pour but
 de leur conserver ou de leur déférer, et en particulier
 sur les objets sur lesquels il est le plus nécessaire qu’ils
 en soient revêtus dans l’intérêt du public comme dans
 celui des individus enfin dans ceux d’une justice égale et
 réciproque.

Parceque cet amendement ne peut se rapporter qu’à
 des objets d’intérêts sectionnaires, ou de localités parti-
 culières et auront pour résultat de faire d’une règle gé-
 nérale de conduite une loi de circonstance et d’exception,
 et qui par cette raison comme pour beaucoup d’autres
 militerait contre les principes les mieux établis de toute
 sage législation.

(Signé) D. B. VIGER.

Dissentit—Au *septième* amendement dans la version
 Française, le *troisième* dans la version Anglaise.

Parceque cet amendement est au moins inutile.

Signé, D. B. VIGER,

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que les dits amendemens soient grossoyés.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 9th MARCH.

THE Members convened, were ;

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *De Witt*, with a Bill, intituled, " An Act to remove all doubts with respect to the benefit of *cession de biens*, in certain cases " therein mentioned," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

And another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, " An Act for the better regulation of the Fisheries in the Inferior District of " Gaspé," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act " concerning the erection of Parishes and the construction and maintenance of Churches, Presbyteries and " Burial Grounds."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

MERCREDI, 9e. MARS.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rochebave,

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Dewitt*, avec un Bill, intitulé, " Acte pour mettre fin aux doutes relatifs " au Droit de faire cession de Biens, dans certains cas " y mentionnés," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, " Acte pour mieux régler " les Pêches dans le District Inférieur de Gaspé " auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte concernant l'Erection des Paroisses et la construction et " réparation des Eglises, Presbitères et Cimetières."

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " An Act to vest the property of *Pierre Chasseur's* Museum of Natural History in the Public."

The following amendment was then proposed to be made by the House to the Bill by inserting in the title of the same, line 2d, after the word "in," and following words—"His Majesty for the benefit of."

The same was agreed to,

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " An Act to diminish the duties payable on Tobacco imported by land or by inland navigation."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass?

It was resolved in the negative.

The Honorable Mr. *Moffatt*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intitulé, " An Act to provide for the inspection of Sole Leather," reported " That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

A Message from the Assembly by Mr. *Morin*, to return the Bill, intitulé, " An Act for making certain Regulations respecting the Office of Sheriff," and to acquaint this House that they have agreed to the amendments made by this House to that Bill, without any amendment.

A Message from the Assembly by Mr. *Besserer*,

Which being read, was in the words following :

HOUSE OF ASSEMBLY,

Tuesday, 8th March, 1836.

RESOLVED, That the documents on which is founded the Bill, intitulé, " An Act to amend the Act of the

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour assurer au Public la propriété du Musée d'Histoire Naturelle de *Pierre Chasseur*."

L'Amendement suivant a alors été proposé d'être fait par la Chambre au dit Bill, en insérant dans le Titre d'icelui, ligne première, après le mot " assurer " les suivans, " à Sa Majesté pour l'avantage du."

La Chambre y a acquiescé.

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens. auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour réduire les Droits imposés sur le Tabac importé par terre ou par la Navigation Intérieure."

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans la négative.

L'Honorable Mr. *Moffatt*, du Comité Spécial auquel a été référé le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à l'Inspection du Cuir à Semelle," a fait rapport " Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Morin*, rapportant le Bill, intitulé, " Acte pour faire certains réglemens au sujet de l'Office de Shérif," et informant cette Chambre que l'Assemblée a acquiescée aux amendemens faits par le Conseil Législatif à ce Bill, sans amendement.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Besserer*.

Lequel étant lu, était dans les mots suivans :

CHAMBRE D'ASSEMBLEE,

Mardi, 8e. Mars, 1836.

RESOLU, Que les Documens d'après lesquels cette Chambre a procédé sur le Bill, intitulé, " Acte pour

" ninth, George the Fourth, chapter seventy-three,
" dividing the Province into Counties, by changing
" the place of Election in the County of Missis-
" quoi," be communicated to the Legislative Coun-
cil by Message.

ORDERED, That Mr. *Besserer* do carry the said Mes-
sage to the Legislative Council.

Attest,

(Signed) W. B. LINDSAY,

Clk. Asst.

" amender l'Acte de la neuvième George Quatre,
" chapitre soixante-et-treize, qui divise la Pro-
" vince en Comtés, en changeant une place d'E-
" lection dans le Comté de Missisquoi," soient
communiqués au Conseil Législatif par Message.

ORDONNE', Que Mr. *Besserer* porte le dit Message au
Conseil Législatif.

Attesté,

(Signé) G. B. FARIBAUT,

Greffr. Asst.

ORDERED, That the said documents be referred to the
Special Committee to whothe said Bill is referred.

The House, according to order, was adjourned during
pleasure, and was put into a Committee of the whole
House on the Bill, intituled, " An Act to provide means
" for defraying the expenses of the Civil Government of
" the Province for the time between the fifteenth Janu-
" ary, one thousand eight hundred and thirty-six, and
" and the fifteenth July of the same year, and to provide
" for certain other expenses therein mentioned."

After some time the House was resumed.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to
" continue for a limited time and to amend a certain
" Act therein mentioned relative to the establishment of
" Mutual Fire Assurance Companies."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special
Committee of three Members, and that the Com-
mittee be the Honorable Messrs. *Grant*, *Hatt* and
De Rocheblave, to meet and adjourn as they please.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to
" give effect and valadity to a Bill passed by the Legisla-
" tive Council and Assembly of this Province, intituled,
" An Act for rendering valid conveyances of lands and
" other immoveable property held in free and common
" soccage in the Province of Lower Canada, and for
" other purposes therein mentioned, to which the Royal
" Assent was given and signified after the period limited
" by Law.

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special
Committee of three Members, and that the Commit-
tee be the Honorable Messrs. *Bell*, *Moffatt* and
De Rocheblave, to meet and adjourn as they please.

The order of the day being read for the Report being
received and the question of concurrence being put on the
Addresses to His Majesty, the Lords and Commons, pre-
pared pursuant to the Resolution referred to the Special
Committee on the Taade of the Province.

The said Addresses being then read paragraph by pa-
ragraph, were severally agreed to by the House.

For the Addresses see at the end of Appendix C.

ORDONNE', Que les dits Documens soient référés au
Comité Spécial auquel le dit Bill est commis.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée
à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur
le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à défrayer les
" Dépenses Civiles du Gouvernement Provincial pour
" l'époque comprise entre le quinze Janvier, mil huit
" cent trente-six, et le quinze Juillet de la même an-
" née, et pour pourvoir à certaines autres Dépenses y
" mentionnées."

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour
" continuer pour un tems limité, et amender un certain
" Acte y mentionné, relatif à l'Etablissement de Compa-
" gnies d'Assurance Mutuelle contre le Feu."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spé-
cial de trois Membres, et que le Comité soit compo-
sé des Honorables Messrs. *Grant*, *Hatt*, et *De-
Rocheblave* qui s'assembleront et s'ajourneront à
loisir.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour
" donner effet à et rendre valide un Acte passé par le
" Conseil Législatif et l'Assemblée de cette Province,
" intitulé, " Acte pour rendre valides les Transports de
" Terres et autres Propriétés Immeubles tenues en franc
" et commun soccage dans la Province du Bas-Canada,
" et pour d'autres effets y mentionnés, auquel la Sanction
" Royale a été donnée et signifiée après la période limi-
" tée parla Loi."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spé-
cial de trois Membres, et que le Comité soit compo-
sé des Honorables Messrs. *Bell*, *Moffatt* et *De-
Rocheblave*, qui s'assembleront et s'ajourneront à
loisir.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et
pour que la question de concurrence soit mise sur les
Adresses à Sa Majesté, aux Lords et aux Communes,
préparées conformément à la Résolution référée au Co-
mité Spécial sur le Commerce de la Province.

Les dites Adresses ayant alors été lues paragraphe
par paragraphe, la Chambre a concouru séparément sur
chacune d'icelles,

Pour les dites Adresses voyez à la fin de l'Appendice C.

ORDERED, That the said Addresses be engrossed.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to appoint a Commissioner on the part of this Province, to arbitrate with Commissioners on the part of the Province of Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edward's Island, respecting the maintenance of Light Houses on the Islands of Scatterie and Saint Paul."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Stewart* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide for the management and care of the Lachine Canal, and to establish certain rates, tolls, and duties to be taken thereon."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Grant* reported from the said Committee "they had gone through the said Bill, and directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to suspend for a limited time, certain Ordinances therein mentioned as far as the same relate to the City of Quebec and the City of Montreal, and for preventing accidents by Fire."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Bell* reported from the said Committee "That they had made some progress in the said Bill, and prayed leave to sit again."

The question being then put,

Whether the Committee have leave to sit again?

It was resolved in the negative.

ORDERED, That the said Bill be referred to the Committee to whom is referred the Montreal Corporation Bill.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide for the Medical treatment of sick Mariners."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Felton* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same, without any amendment."

ORDONNE', Que les dites Adresses soient grossoyées.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour nommer un Commissaire Arbitre de la part de cette Province pour décider avec des Commissaires de la part des Provinces de la Nouvelle Ecosse, du Nouveau Brunswick et de l'Isle du Prince Edouard quant à l'entretien de Phâres sur les Isles de Scatterie et de Saint Paul."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Stewart* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la régie et surveillance du Canal de Lachine, et pour établir certains Péages et Droits à y être levés."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Grant* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour suspendre pour un tems limité, certaines Ordonnances y mentionnées, en autant qu'elles ont rapport à la Cité de Québec et à la Cité de Montréal, et pour prévenir les accidens du Feu."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Bell* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait fait quelques progrès dans le dit Bill, et demandait la permission de siéger de nouveau."

La question étant alors mise,

Si le Comité aura la permission de siéger de nouveau?

Il a été résolu dans la négative.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé au Comité auquel est renvoyé le Bill de la Corporation de Montréal.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir au Traitement Médical des Marins malades."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Felton* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDERED, That the said Bill be read for a third time, on the next sitting day.

The House proceeded to take into consideration the amendment made the Assembly to the amendments made by this House to the Bill, intituled, "An Act to repeal a certain Act therein mentioned, and more effectually to remedy divers abuses prejudicial to Agriculture."

The said amendment being then thrice read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows :

In the third amendment fill up the blank with the words "sixty shillings."

ORDERED, That one of the Masters in Chancery, do go down to the Assembly and acquaint them, that the Legislative Council have agreed to the said amendment.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

La Chambre conformément à l'ordre, a procédé à prendre en considération l'amendement fait par l'Assemblée aux amendemens faits par cette Chambre au Bill, intitulé, "Acte pour révoquer un certain Acte y mentionné, et pour remédier plus efficacement à divers abus préjudiciables à l'Agriculture."

Le dit amendement ayant alors été lu trois fois par le Greffier, la Chambre y a acquiescé, et il est comme suit :

Dans le premier amendement remplissez le blanc avec le mot "soixante."

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a acquiescé au dit amendement.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à trois heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

THURSDAY, 10th MARCH.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Gugy*, with a Bill, intituled, "An Act to regulate the mode of summoning Defendants who have no known domicile in the Province in matters of *saisie arrêt*," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

ORDERED, That the said Bill be read for a second time, on the next sitting day.

Another Message from the Assembly by the same Member, with a Bill, intituled, "An Act to prevent and punish *Stellionate*," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time,

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

JEUDI, 10e. MARS.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Gugy* avec un Bill, intitulé, "Acte pour régler la manière d'assigner en matière de *Saisie-arrêt*, le saisi qui n'a ni domicile ni résidence connue en cette Province," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Un autre Message de l'Assemblée par le même Membre, avec un Bill, intitulé, "Acte pour prévenir et punir le *Stellionat*," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

The Honorable Mr. *Grant*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act to amend the Act of the ninth, George the Fourth, chapter seventy-three, dividing the Province into Counties, by changing one place of Election in the County of Missisquoi," reported "That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the first day of August next.

The Honorable Mr. *Moffatt*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act for rendering valid conveyances of lands and other immoveable property held in free and common socage within the Province of Lower Canada, and for other purposes therein mentioned, to which the Royal Assent was given and signified after the period limited by Law," reported "That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be engrossed.

It was then moved,

That there is cause to dispense with the forty-ninth Rule and Standing Order of this House with respect to this Bill, and that the same be now read for the third time.

ORDERED accordingly.

This Bill was then read for the third time.

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, to which they desire the concurrence of the Assembly.

The Honorable Mr. *McGill*, from the Special Committee to whom was referred *de novo* the Bill, intituled, "An Act for the further and permanent encouragement of Education," reported "That they had gone through the said Bill, and had made several other amendments thereto, to which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide for the management and care of the Lachine Canal, and to establish certain rates, tolls and duties to be taken thereon."

L'Honorable Mr. *Grant* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour amender l'Acte de la neuvième George Quatre, chapitre soixante-et-treize, qui divise la Province en Comtés, en changeant une place d'Election dans le Comté de Missisquoi," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, le premier jour d'Août prochain.

L'Honorable Mr. *Moffatt*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour donner effet à et rendre valide un Bill passé par le Conseil Législatif et l'Assemblée de cette Province, intitulé, "Acte pour rendre valides les Transports de Terres et autres Propriétés Immeubles tenues en franc et commun socage dans la Province du Bas Canada, et pour d'autres y mentionnés," auquel la Sanction Royale a été donnée et signifiée après la période limitée par la Loi," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit grossoyé.

Il a été alors proposé de résoudre.

Qu'il y a une raison de se dispenser de la quarante-neuvième règle et ordre permanens de cette Chambre relativement à ce Bill, et qu'il soit maintenant lu pour la troisième fois.

ORDONNE', en conséquence.

Le dit Bill a été alors lu pour la troisième fois.

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill, auquel il demande la concurrence de l'Assemblée.

L'Honorable Mr. *McGill*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour l'encouragement ultérieur et permanent de l'Education," a fait rapport "Que le Comité avait examiné de nouveau le dit Bill en entier, et y avait fait de nouveaux amendemens dont il était prêt à faire le rapport, lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

Hodie 2da. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à la régie et surveillance du Canal de Lachine, et pour établir certains Péages et Droits à y être levés."

R r r r

The question was put,

Whether this Bill shall pass :

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

The order of the day being read for the third reading of the Bill, intituled, " An Act to appoint a Commissioner on the part of this Province to arbitrate with Commissioners on the part of the Provinces of Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edward's Island, respecting the maintenance of Light Houses on the Islands of Scatterie and Saint Paul."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to provide for the Medical treatment of sick Mariners."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act for the better regulation of the Fisheries in the Inferior District of Gaspé."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Grant, Felton, and Bell*, to meet and adjourn as they please.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to remove all doubts with respect to the benefit of *cession de biens*, in certain cases therein mentioned."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Felton, Bell, Viger, Moffatt, and McGill*, to meet and adjourn as they please.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, " An Act to provide for the inspection of Sole Leather."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

L'Ordre du jour étant lu pour la troisième lecture du Bill, intitulé, " Acte pour nommer un Commissaire Arbitre de la part de cette Province, pour décider avec des Commissaires de la part des Provinces de la Nouvelle Ecosse, du Nouveau Brunswick et de l'Isle du Prince Edouard, quant à l'entretien de Phâres sur les Isles de Scatterie et de Saint Paul."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour pourvoir au Traitement Médical des Marins malades."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie, 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour mieux régler les Pêches dans le District Inférieur de Gaspé."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Grant, Felton et Bell* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour mettre fin aux doutes relatifs au Droit de faire Cession de Biens, dans certains cas y mentionnés."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Felton, Bell, Viger, Moffatt et McGill*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour pourvoir à l'Inspection du Cuir à semelle."

Les dits amendemens ont alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concourru séparément sur chacun d'eux, et ils sont comme suit :

Press 1, line 17—After “ Inspector,” insert “ or In-
“ spectors.”

Feuille 1, ligne 17.—Après “ Inspecteur ” insérez “ ou
“ Inspecteurs.”

Press 2, line 23—After “ laid,” insert “ Provided al-
“ ways, that if the amount at
“ which such damage is so laid
“ shall not exceed the sum of five
“ pounds, current money of this
“ Province, the matter in dis-
“ pute may and shall, at the in-
“ stance of either of the said par-
“ ties interested, be summarily
“ settled by a reference or sub-
“ mission to three disinterested
“ persons, one of whom shall be
“ chosen by each of the parties,
“ and the third by the two per-
“ sons so chosen, and the award
“ of the persons so chosen, or
“ any two of them, shall be final
“ and conclusive between the par-
“ ties. Provided further that in
“ the event of any difference or
“ dispute arising between the In-
“ spector and the proprietor of any
“ Leather inspected under the
“ authority of this Act, relative
“ to the quality or weight thereof,
“ the same may and shall in like
“ manner, at the instance of ei-
“ ther party, be settled and de-
“ termined by a reference or sub-
“ mission to three disinterested
“ persons, to be chosen in the
“ manner hereinbefore provided ;
“ and that the award in writing
“ of such person, or any two of
“ them shall be final. And pro-
“ vided always, that if either of
“ the said parties shall neglect
“ or refuse to name an arbi-
“ trator, or referee on his part,
“ within forty-eight hours after he
“ shall be called upon so to do
“ by the other party, he shall for-
“ feit and lose all his right, claim,
“ demand and recourse against
“ or upon such other party.”

Feuille 2, ligne 23.—Après “ susdit ” insérez “ Pour-
“ vû toujours, que si le montant
“ auquel tel dommage est ainsi
“ porté n’excède pas la somme
“ de cinq livres argent courant de
“ cette Province, la matière en
“ contestation pourra être et sera
“ à la demande de l’une ou l’autre
“ des dites parties intéressées, ré-
“ glée d’une manière sommaire,
“ en la référant ou la soumettant
“ à trois personnes désintéres-
“ sées, l’une desquelles sera
“ choisie par chacune des dites
“ parties et la troisième par les
“ deux personnes ainsi choisies,
“ et la sentence arbitrale des per-
“ sonnes ainsi choisies, ou de
“ deux d’entre elles, sera finale
“ et conclusive entre les parties.
“ Pourvû de plus, que dans le
“ cas où il s’élèverait quelque
“ contestation ou dispute entre
“ l’Inspecteur ou le Proprié-
“ taire de tout Cuir inspecté sous
“ l’autorité de cet Acte, quant à
“ la qualité ou au poids d’icelui,
“ telle dispute pourra et sera de
“ la même manière, à la demande
“ de l’une ou l’autre des parties,
“ réglée et déterminée en la réfê-
“ rant ou la soumettant à trois
“ personnes désintéressées à être
“ choisies de la manière ci-de-
“ vant pourvûe, et la sentence
“ arbitrale par écrit de telles per-
“ sonnes ou de deux d’entre elles
“ sera finale ; et pourvû tou-
“ jours, que si l’une ou l’autre
“ des parties néglige ou refuse
“ de nommer un Arbitre de sa
“ part, dans les quarante-huit
“ heures après qu’elle en aura
“ été ainsi requise par l’autre
“ partie, elle perdra tout son droit,
“ réclamation, demande et re-
“ cours contre ou sur telle autre
“ partie.”

— 25—Leave out from “ within,” inclusive,
to “ Act,” also inclusive, in the
thirty-first line, and insert “ from
“ and after the passing of this
“ Act, every contract or bargain
“ to give, sell, or deliver any Sole
“ Leather, and in respect of which
“ any difference of opinion shall
“ arise, shall be governed by the
“ written agreement between the
“ parties, and where no agree-
“ ment exists, shall be held, con-
“ strued and taken to be Sole
“ Leather duly inspected accord.

— ligne 24.—Retranchez depuis “ dans ” in-
“ clusivement, jusqu’à “ Acte ”
aussi inclusivement, dans la
trente-deuxième ligne, et insérez
“ Depuis et après la passation
“ de cet Acte, tout contrat ou
“ marché pour donner, vendre
“ ou délivrer aucun Cuir à Se-
“ melle, à l’égard duquel il s’é-
“ lèvera aucune différence d’opi-
“ nion sera réglé par le marché
“ par écrit entre les parties, et
“ lorsqu’il n’existera aucun mar-
“ ché, il sera entendu, considéré

“ ing to the provisions o this
“ Act.”

“ et censé que ce sera du Cuir à
“ Semelle légalement inspecté
“ conformément aux dispositions
“ de cet Acte.”

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

ORDONNE', Que les dits amendemens soient grossoyés.

A Message from the Assembly by Mr. *Caron*, with a Bill, intituled, “ An Act to provide more effectually for “ a strict and efficient Quarantine in the Province of “ Lower Canada,” to which they desire the concurrence of this House.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Caron*, avec un Bill, intitulé, “ Acte qui pourvoit plus efficacement “ à l'Etablissement d'une Quarantaine stricte et efficace “ dans la Province du Bas Canada,” auquel elle de-
“ mande la concurrence de cette Chambre.

This Bill was read for the first time.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 11th MARCH.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave.
Couillard.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Grant*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, “ An Act to “ continue for a limited time, and to amend a certain “ Act therein mentioned relative to the establishment of “ Mutual Fire Assurance Companies,” reported “ That “ they had gone through the said Bill, and directed him “ to report the same without any amendment.

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

A Message from the Assembly by Mr. *De Witt*, with a Bill, intituled, “ An Act to provide for the appointment “ of Commissioners to bid at the sale of the Seignior “ of Lauzon, by the Sheriff, and for other purposes “ therein mentioned,” to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time,

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

VENDREDI, 11e. MARS.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Grant*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, “ Acte pour continuer “ pour un tems limité, et amender un certain Acte y “ mentionné relatif à l'Etablissement de Compagnies “ d'Assurance Mutuel contre le Feu,” a fait rapport “ Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et “ l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement.”

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Dewitt*, avec un Bill, intitulé, “ Acte pour pourvoir à la Nomination de “ Commissaires chargés d'enchérir à la vente par décret “ de la Seigneurie de Lauzon, et autres fins y mention-
“ nées,” auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

ORDERED, That the Addresses to His Majesty, the House of Lords and the House of Commons, be severally signed on behalf of the House by the Speaker.

It was moved,

That the following Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, by the Speaker.

The same being then read, was agreed to by the House, and is as follows :

TO HIS EXCELLENCY THE RIGHT HONORABLE
ARCHIBALD EARL OF GOSFORD,

Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief, in and over the Provinces of Upper Canada and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of His Majesty's Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c.

MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY.

We His Majesty's dutiful and loyal subjects, the Legislative Council in Provincial Parliament assembled, beg leave to approach Your Excellency with our respectful request, that you will be pleased to lay at the foot of Throne, in such way as Your Excellency may deem fit, our humble Address to the King's Most Excellent Majesty, upon the subject of the Timber Trade of this Province, and the ruinous manner in which it would be affected by the alteration of the duties on Timber imported into the Kingdom, contemplated by certain Resolutions reported to the House of Commons in the last Session of the Imperial Parliament.

ORDERED, That the said Address be engrossed.

ORDERED, That the said Address be presented to His Excellency the Governor in Chief with the Address to the King, by the whole House:

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Bell* and *Moffatt*, do wait on His Excellency the Governor in Chief, humbly to know when His Excellency will be pleased to be attended by the whole House with the said Address.

It was moved,

That the Speaker of this House do transmit the Petitions addressed to the House of Lords and to the House of Commons, upon the subject of the Timber Trade, to the Chairman of the North American Colonial Association, in London, with the request of this House that the Association will take such steps as may be necessary to cause the said Petitions to be laid before the House of Lords and the House of Commons respectively, in the usual manner.

ORDONNE', Que les Adresses à Sa Majesté, à la Chambre des Lords, et à la Chambre des Communes, soient signées séparément, au nom de cette Chambre, par l'Orateur d'icelle.

Il a été proposé,

Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Laquelle ayant alors été lue par le Greffier, la Chambre y a acquiescé, et elle est comme suit :

A SON EXCELLENCE LE TRES-HONORABLE
ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD.

Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef des Provinces du Haut Canada et du Bas Canada, Vice Amiral d'icelles et l'un des Membres du Très Honorable Conseil privé de Sa Majesté, &c. &c. &c.

QU'IL PLAISE A SON EXCELLENCE.

Nous, les fidèles Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif réuni en Parlement Provincial, prions qu'il nous soit permis de prier Votre Excellence de vouloir bien mettre au pied du Trône de telle manière qu'elle le jugera convenable Notre Humble Adresse à la Très-Excellente Majesté du Roi au sujet du Commerce des Bois de cette Province, et de la manière ruineuse dont il serait affecté par un changement dans les droits sur le Bois importé dans le Royaume Uni contemplé par certaines Résolutions rapportées à la Chambre des Communes dans la dernière Session du Parlement Impérial.

ORDONNE', Que la dite Adresse soit grossoyée.

ORDONNE', Que la dite Adresse soit présensée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, avec l'Adresse à Sa Majesté, par toute la Chambre.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Bell* et *Moffatt* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef pour savoir humblement de Son Excellence quand il lui plaira recevoir cette Chambre avec les dites Adresses.

Il a été proposé,

Que l'Orateur de cette Chambre transmette les Adresses à la Chambre des Lords et à la Chambre des Communes, sur le sujet du Commerce des Bois, au Président de l'Association Coloniale de l'Amérique du Nord, à Londres, en priant au nom de cette Chambre, l'Association de vouloir bien adopter les moyens qu'elle croira nécessaires pour que les dites Adresses soient mises respectivement devant la Chambre des Lords, et devant la Chambre des Communes, en la forme ordinaire.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The Honorable Mr. *Moffatt*, from the Special Committee appointed to enquire and report what measures, if any, have been taken on the part of His Majesty's Government, in pursuance of the communication made to the Legislative Council and Assembly of this Province, on the tenth January, one thousand eight hundred and one, by His Excellency *Sir Robert Shore Milnes*, then Lieutenant Governor of this Province, to the effect that His Majesty had been pleased to signify his royal intention that a suitable portion of the Waste Lands of the Crown should be set apart, and the revenue thereof appointed for the establishment of Free Schools, and also as occasion should require, for foundations of a more enlarged nature, and also whether it would be expedient that any, and what measures should now be taken for the purpose of obtaining the fulfilment of the Royal pledge so given, reported "That the Committee having duly considered the reference made to them and taken evidence thereon, have come to a Resolution, which he delivered in at the Table."

ORDERED, That the said order of the day be taken into consideration, on the next sitting day.

The order of the day being read for the second reading of the Bill, intituled, "An Act to provide for the voluntary commutation of all Seigniorial rights and burdens, upon lands held *à titre de fief, en arrière fief, or à titre de cens*, and for other purposes."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The order of the day being read for the House resolving itself into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to provide for the construction of a Dam and Lock above the Village of Saint Ours, on the River Richelieu."

ORDERED, That the said order of the day be discharged,

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to regulate the mode of summoning Defendants who have no known domicile in the Province in matters of *saisie arrêt*."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to prevent and punish *stellionate*."

The Honorable Mr. *McGill* laid before the House the Report of the Commissioners of Roads for the Township of Rawdon.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Honorable Mr. *Moffatt*, du Comité Spécial nommé pour s'enquérir et faire rapport quelles sont les mesures que le Gouvernement de Sa Majesté peut avoir prises d'après la communication faite au Conseil Législatif et à la Chambre d'Assemblée de cette Province, le dix Janvier, mil huit cent un, par Son Excellence *Sir Robert Shore Milnes* alors Lieutenant Gouverneur de cette Province, que Sa Majesté avait bien voulu signifier son intention royale qu'une portion convenable des Terres incultes de la Couronne fut mise de côté et les revenus d'icelles appropriés pour l'établissement d'Ecoles Gratuites, et aussi en autant que l'occasion le requerra, pour des établissements d'une nature plus étendue, et aussi s'il serait expédient que des mesures et quelles devraient être prises aux fins d'obtenir que la promesse du Roi soit accomplie, a fait rapport "Que le Comité ayant considéré attentivement la référence qui lui avait été faite, et après avoir entendu des témoins, était convenu de la Résolution suivante qu'il a délivrée à la Table."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit pris en considération, à la séance prochaine.

L'Ordre du jour étant lu pour la seconde lecture du Bill, intitulé, "Acte qui pourvoit à la conversion volontaire de tous Droits Seigneuriaux et charges sur les Terres tenues à titre de fiefs, en arrière fief ou à titre de cens, et pour d'autres effets."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la séance prochaine.

L'Ordre du jour étant lu pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la construction d'une Chaussée et d'une Ecluse au dessus du Village de Saint Ours, sur la Rivière Richelieu."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour régler la manière d'assigner en matière de *Saisie-arrêt*, le saisi qui n'a ni domicile, ni résidence connue en cette Province."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour prévenir et punir le *Stellionat*."

L'Honorable Mr. *McGill* a mis devant la Chambre le Rapport des Commissaires pour des Chemins dans le Township de Rawdon.

ORDONNE', Qu'il reste sur la Table.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel

whom was referred the Bill, intituled, "An Act for the further and permanent encouragement of Education."

The said amendments being then again read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Press 1, line 37—Leave out the second " the."

————— 38—Leave out " School," and insert " Church."

Press 2, line 7—Leave out from " which," inclusive, to " directed," also inclusive, in the eighth line of the same Press, and insert " in existence at the passing of this Act. Provided always, that it shall be lawful for the said Societies, Bodies and persons to change, or amend such Rules and Regulations and to frame such new ones, (not being contrary to the Laws of this Province) as they shall deem useful or necessary, as well concerning the system of Education, as for the conduct and government of the said Corporations."

————— 21—Leave out from " and," inclusive, to " Legislature," also inclusive, in the twenty-eighth line of the same Press.

Press 3, line 28—After " whatsoever," insert the following Proviso :

" Provided always, that it shall be in the option of the said Bodies and persons, whether they will take advantage of this Act or not, and such of the said Bodies and persons as shall not take advantage of the same, shall not in any way be bound by the provisions thereof."

————— 30—After " mentioned," insert " or such of them as shall take advantage of this Act."

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to appoint a Commissioner on the part of this Province to arbitrate with Commissioners on the part of the Provinces of Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edward's Island, respecting the maintenance of Light Houses on the Islands of Scatterie and Saint Paul."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour l'Encouragement ultérieur et permanent de l'Education."

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concourru séparément sur chacun d'iceux, et ils sont comme suit :

Feuille 1, ligne 31.—Retranchez " l'Ecole " et insérez " l'Eglise."

————— ligne 42.—Retranchez depuis " lesquels " inclusivement, jusqu'à " ci-après " aussi inclusivement dans la quarante-troisième ligne de la même feuille, et insérez " existante lors de la passation de cet Acte. Pourvu toujours, qu'il sera loisible aux dites sociétés, corps ou personnes de changer, ou d'amender telles règles ou réglemens, et d'en faire de nouveaux (n'étant pas contraires aux Loix de cette Province,) ainsi qu'ils le jugeront utiles et nécessaires, tant relativement au système d'Education, que pour la conduite et la

Feuille 2, ligne 8.—Retranchez depuis " seront " inclusivement, jusqu'à " Législature " aussi inclusivement, dans la quatorzième ligne de la même feuille."

Feuille 3, ligne 13.—Après " quelconque " insérez le Proviso suivant : " Pourvu toujours, qu'il sera loisible aux dits corps ou personnes de prendre avantage de cet Acte ou de ne le pas faire, et tels des dits corps et personnes qui ne prendront pas avantage d'icelui, ne seront en aucune manière liés par les dispositions d'icelui."

Feuille 3, ligne 15.—Après " mentionnées " insérez " ou telles d'iceux qui prendront avantage de cet Acte."

ORDONNE', Que les dits amendemens soient grossoyés.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour nommer un Commissaire Arbitre de la part de cette Province, pour décider avec des Commissaires de la part des Provinces de la Nouvelle Ecosse, du Nouveau Brunswick et de l'Isle du Prince Edouard, quant à l'entretien de Phâres sur les Isles Scatterie et Saint Paul."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

It was resolved in the affirmative.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Dissentit.

Dissentit.

(Signed) GEORGE MOFFATT.

(Signé) GEORGE MOFFATT.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide more effectually for the establishment of a strict and efficient Quarantine in the Province of Lower Canada."

Hodie 2d vice lecta est Billa, intitulé, "Acte qui pourvoit plus efficacement à l'Etablissement d'une Quarantaine stricte et efficace dans la Province du Bas Canada."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of five Members, and that the Committee be, the Honorable Messrs. *Felton, Bell, McGill, De Rocheblave*, and *Couillard*, to meet and adjourn as they please.

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de cinq Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Felton, Bell, McGill, De Rocheblave* et *Couillard* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

The Honorable Mr. *Felton*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to consolidate, extend and amend the provisions of certain Acts therein-mentioned, concerning the Corporation of the City of Quebec," reported "That they had gone through the said Bill, and made several amendments thereto, which he was ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

L'Honorable Mr. *Felton*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour refondre, en les étendant et amendant, les dispositions de certains Actes y mentionnés, concernant la Corporation de la Cité de Québec," a fait rapport "Que le Comité avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport, lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDERED, That the said Report be received, and that question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 12th MARCH.

THE Members convened, were:

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker;

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,

PRAYERS.

A Message from the Assembly by Mr. *Perrault*, with two Bills, severally intituled, "An Act to continue and

SAMEDI, 12e. MARS.

LES Membres assemblés ont été:

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur;

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,

PRIERES.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Perrault*, avec deux Bills séparément, intitulés, "Acte pour continuer

“ amend two Acts therein mentioned, relative to the inspection of Pot and Pearl Ashes,” and

“ An Act to make provision for the survey of Lake Saint Lewis and other places,” to which they desire the concurrence of this House.

These Bills were severally read for the first time.

ORDERED, That the said Bills be read for the second time on the next sitting day.

The Clerks Accounts having been laid on the Table.

ORDERED, That they be referred to the Committee of Accounts.

ORDERED, That a Committee of three Members be appointed to examine and report upon the state of the Library of this House, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Grant, Felton, and Viger*, to meet and adjourn as they please.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act to continue for a limited time, and to amend a certain Act therein mentioned, relative to the establishment of Mutual Fire Assurance Companies,”

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act to provide for the appointment of Commissioners to bid at the sale of the Seignior of Lauzon, by the Sheriff, and for other purposes therein mentioned.”

It was moved,

That the said Bill be printed.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

A Message from the Assembly by Mr. *Huot*, with two Bills, severally intituled, “ An Act to vest in His Majesty, the property of *Pierre Chasseur’s* Museum of Natural History for Public benefit.”

“ An Act to reduce and fix the Salaries of certain Officers of the Crown,” to which they desire the concurrence of this House.

These Bills were severally read for the first time.

ORDERED, That the said Bills be read for the second time, on the next sitting day.

“ et amender deux Actes y mentionnés relatifs à l’Inspection de la Potasse et de la Perlasse.” et

“ Acte pour pourvoir à l’exploration du Lac Saint Louis et autres lieux,” auxquels elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ces deux Bills ont été séparément lus pour la première fois.

ORDONNE’, Que les dits Bills soient lus pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Les Comptes du Greffier ayant été mis sur la Table.

ORDONNE’, Qu’ils soient référés au Comité sur les Comptes.

ORDONNE’, Qu’un Comité de trois Membres soit nommé pour examiner et faire rapport sur l’état de la Bibliothèque de cette Chambre, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Grant, Felton et Viger*, qui s’assembleront et s’ajourneront à loisir.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour continuer pour un tems limité, et amender un certain Acte y mentionné, relatif à l’établissement de Compagnies d’Assurance Mutuelle contre le Feu.”

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il?

Il a été résolu dans l’affirmative.

ORDONNE’, Qu’un des Maîtres en Chancellerie se rende à l’Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour pourvoir à la Nomination de Commissaires chargés d’enchérir à la vente par Décret de la Seigneurie de Lauzon et autres fins y mentionnées.”

Il a été proposé,

Que le dit Bill soit imprimé.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l’affirmative.

Un Message de l’Assemblée par Mr. *Huot*, avec deux Bills séparément, intitulés, “ Acte pour assurer à Sa Majesté la propriété du Musée d’Histoire Naturelle de *Pierre Chasseur*, pour l’avantage du Public.” et

“ Acte pour réduire et fixer les Salaires de certains Officiers de Justice,” auxquels elle demande la concurrence.

Ces deux Bills ont été séparément lus pour la première fois.

ORDONNE’, Que les dits Bills soient lus pour la seconde fois, à la séance prochaine.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to provide for the voluntary commutation of all Seigniorial rights and burthens upon lands held à titre de fief, en arrière fief, or à titre de cens, and for other purposes."

ORDERED, That the said Bill be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Moffatt, McGill* and *De Rocheblave*, to meet and adjourn as they please.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to consolidate, extend and amend the provisions of certain Acts therein mentioned, concerning the Corporation of the City of Quebec."

The said amendments being then read, were agreed to by the House, with several new amendments.

And the said amendments being then again read by the Clerk, are as follows :

Press 1, line 34--Leave out all the words from "and," inclusive, to "Quebec," also inclusive, in the thirty-fifth line of the same Press, and insert "in the said City of the clear value of two hundred pounds, current money of this Province, over and above all charges, debts and incumbrances to which the same may be liable, or being the tenant of a House, part of a house or tenement in the said City, and paying therefor a yearly rent of not less than twenty-five pounds, like current money."

Press 3, line 32--After "places," insert "not being under the direction and superintendence of the Corporation of the Trinity House."

——— 36—Leave out "in," and insert "of."

Press 4, line 2—Leave out from "Members," inclusive, to "Council," also inclusive, in third line, and insert "Mayor of the said Corporation, if he shall not be otherwise incapacitated by Law."

——— 3—Leave out "there."

——— *Ibid.*—Leave out "Members," and insert "Mayor and."

——— 4—Leave out "they," and insert "he shall"

——— *Ibid.*—Leave out "Justices," and insert "Justice."

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte qui pourvoit à la conversion volontaire de tous Droits Seigneuriaux et charges sur les Terres tenues à titre de fief, en arrière fief ou à titre de cens et pour d'autres effets."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Moffatt, McGill* et *De Rocheblave*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour refondre, en les étendant et amendant les dispositions de certains Actes y mentionnés concernant la Corporation de la Cité de Québec."

Les dits amendemens ayant alors été lus, la Chambre y a acquiescé, en y faisant de nouveaux amendemens.

Et les dits amendemens ayant alors été lus de nouveau par le Greffier, sont comme suit :

Feuille 1, ligne 34.—Rayez tous les mots depuis "par" inclusive, jusqu'à "Québec" aussi inclusive, dans la trente-sixième ligne de la même feuille, et insérez "dans la dite Cité de la valeur nette de deux cent livres argent courant de cette Province, en sus de toutes charges, dettes et redevances dont telle propriété sera chargée, ou étant le Locataire d'une maison, de partie d'une maison ou dépendances dans la dite Cité pour laquelle il payera une rente annuelle de pas moins de cinq livres argent courant de cette Province."

Feuille 3, ligne 31.—Avant "place publique" insérez "n'étant pas sous la direction et la surveillance de la Corporation de la Maison de la Trinité."

——— ligne 41.—Retranchez "les Membres du dit Conseil seront Juges de Paix" et insérez "le Maire de la dite Corporation, s'il n'est pas autrement disqualifié par la Loi, sera Juge de Paix pour le District de Québec."

——— ligne 45.—Rayez "qu'ils seront Membres" et insérez "qu'il sera Maire et."

Press 4, line 4—After “Peace,” insert “for the District of Quebec.”

Feuille 3, ligne 46.—Rayez “qu'ils seront et comme
“tels jouiront” et insérez “qu'il
“le sera et comme tel jouira.”

Feuille 4, ligne 1.—Rayez “ils seront revêtus” et insérez “il sera revêtu.”

——— ligne 2.—Rayez “chargés” et insérez “chargé.”

——— line 6 and 7—Leave out “the Justices,” and insert “a Justice.”

——— *Ibid.*—Rayez “des Juges” et insérez “d'un Juge.”

——— ——— 10—After “each,” insert “Ward.”

——— ——— 33—Leave out “annual,” and insert “clear.”

——— ——— 34—Leave out “twenty-five pounds, currency,” and insert “one thousand pounds, current money aforesaid.”

——— ligne 27.—Rayez “annuelle de vingt cinq livres courant,” et insérez “nette de mille livres argent courant, comme susdit.”

Press 6, line 16—Leave out “Councilman,” and insert “Councilmen.”

Press 8, line 8—Leave out the second “any force.”

——— ——— 9—Leave out all the words from “published,” inclusive, to “week,” also inclusive, in the thirteenth line, and insert “submitted to and confirmed by His Majesty's Court of King's Bench for the District of Quebec, or in vacation, by two or more of the Judges thereof, in like manner and form as the Rules and Regulations of Police made by the Justices of the Peace for the said District are now by Law submitted to and confirmed by the said Court, and published in the English and French languages for two successive weeks (but only once in each week) in two of the Newspapers printed and published in the said City of Quebec, whereof one shall be the Quebec Gazette or other Newspaper in which Official notifications and advertisements of the Departments of Government are ordinarily inserted.”

Feuille 7, ligne 30.—Retranchez depuis “publiés” inclusivement, jusqu'à “seulement” aussi inclusivement dans la trente-quatrième ligne de “la même feuille, et insérez “soumis à et confirmés par la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté pour le District de Québec, ou pendant les vacances par deux ou plus des Juges d'icelle, de la même manière et en la même forme que les règles et réglemens de Police faits par les Juges de Paix pour le district sont maintenant en vertu de la Loi soumis à et confirmés par la dite Cour et publiés en langues Anglaise et Française pendant deux semaines consécutives, (mais une fois seulement dans chaque semaine) dans deux des Papiers Nouvelles imprimés et publiés dans la dite Cité de Québec, dont l'un sera la Gazette de Québec ou autre Papier Nouvelle dans lequel les notices, avertissements officiels des Départements du Gouvernement sont ordinairement insérés’.

Press 9, line J—Leave out “time to,” and insert “the.”

——— ——— 17—After “City,” and insert “excepting such landing places as shall be under the direction and superin-

Feuille 8, ligne 36.—Après “Cité” insérez “excepté tels lieux de débarquement qui seront sous la direction et la

" dance of the the Corporation of
" the Trinity House as aforesaid."

" Sur-Intendance de la Corpora-
" tion de la Maison de la Trinité
" comme susdit.

Press 10, line 10—Leave out all the words from " and,"
inclusive, to " currency," also in-
clusive, in the twenty-first line."

Feuille 9, ligne 25.—Rayez depuis " Et qu'il " inclu-
sivement, jusqu'à " courant "
aussi inclusivement dans la trente-
cinquième ligne de la même
feuille.

Press 11, line 39—Leave out " other," and insert "their."

Press 12, line 36—Leave out " with," and insert " with-
" in."

Press 13, line 40—Leave out " same," and insert "said."

——— 41—After " paid," and insert " shall be
" paid."

Press 16, line 32—Leave out " force," and insert
" power."

Press 17, line 27—After " notwithstanding," insert the
following Proviso :

" Provided always, that none of
" the said officers hereinbefore
" mentioned, who are now serving
" in the said offices or any of them.
" under commissions granted to
" them respectively by His Ma-
" jesty, shall be liable to be re-
" moved from their said respec-
" tive offices except for miscon-
" duct therein, and with the sanc-
" tion of the Governor, Lieute-
" nant Governor, or person ad-
" ministering the Government of
" the said Province ; and provid-
" ed further that no person who
" shall hereafter be appointed by
" the said Common Council to
" any of the offices aforesaid, shall
" be liable to be removed there-
" from, except by a vote of the
" majority of the whole number
" of the members of the said
" Common Council."

Feuille 16, ligne 23.—Après " contraire " insérez
" Pourvu toujours, qu'aucun des
" dits Officiers ci-devant men-
" tionnés dans le présent, qui
" servent à présent dans les dits
" Bureaux ou dans aucun d'eux
" en vertu de commissions à eux
" accordés respectivement par
" Sa Majesté ne seront sujets à
" être destitués de leurs dits em-
" plois respectifs, excepté pour
" méconduite dans iceux et ce
" du consentement du Gouver-
" neur, Lieutenant Gouverneur
" ou de la Personne ayant l'Ad-
" ministration du Gouvernement
" de la dite Province, et pourvu
" de plus que toute personne qui
" sera à l'avenir nommée par le
" dit Conseil de Ville à aucun
" des emplois susdits, ne sera
" sujette à en être destituée, si
" ce n'est par un vote de deux
" tiers du nombre total des
" Membres du dit Conseil de
" Ville.

Press 18, line 24—Leave out " Post," and insert "Port."

——— 29—After " Quebec," and insert " save
" and except as aforesaid, the
" Beaches and Landing Places
" under the direction and super-
" intendance of the said Corpora-
" tion of the Trinity House."

Feuille 17, ligne 28.—Après " Québec " insérez " si ce
" n'est et excepté comme susdit,
" les grèves et lieux de débar-
" quement sous la direction et
" surintendance de la dite Cor-
" poration de la Maison de la Tri-
" nité."

Press 20, line 10—Leave out " five."

Feuille 19, ligne 2.—Après " quarante " retranchez
" cinq."

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

ORDONNE', Que les dits amendemens soient grossoyés.

The House, according to order, proceeded to take
into consideration the Report of the Special Committee

La Chambre, conformément à l'ordre, a procédé à
prendre en considération le Rapport du Comité Spécial

appointed to enquire and report what measures, if any, have been taken on the part of His Majesty's Government, in pursuance of the communication made to the Legislative Council and Assembly of this Province, on the tenth January, one thousand eight hundred and one, by His Excellency *Sir Robert Shore Milnes*, then Lieutenant Governor of this Province, to the effect that His Majesty had been pleased to signify his Royal intention that a suitable portion of the Waste Lands of the Crown should be set apart, and the revenue thereof appointed for the establishment of Free Schools, and also as occasion should require, for foundations of a more enlarged nature, and also whether it should be expedient that any, and what measures should now be taken for the purpose of obtaining the fulfilment of the Royal pledge so given.

The said Resolution being then read, was agreed to by the House, and is as follows :

RESOLVED, That it is the opinion of this Committee, that it is expedient that an humble Petition should be addressed by the Legislative Council to His Majesty, setting forth the gracious pledge given by his late Royal Father to the Legislature of this Province, in the year one thousand eight hundred and one, as conveyed in the Speech of His Excellency *Sir Robert Shore Milnes*, then Lieutenant Governor of this Province, by which the Provincial Legislature was informed that His Majesty, from his paternal regard for the welfare and prosperity of his subjects of this Colony, had been graciously pleased to give directions for the establishment of a competent number of Free Schools for the instruction of their children in the first rudiments of useful learning, and in the English tongue, and also as occasion might require, for foundations of a more enlarged and comprehensive nature ; and that His Majesty had been further pleased to signify his Royal intentions that a suitable portion of the lands of the Crown should be set apart, and the Revenues thereof appropriated to such purposes, and representing to His Majesty that measures were afterwards taken by the Executive Government of the Province in pursuance of the directions of his late Royal father, towards carrying into execution these his beneficent intentions, in consequence of which, instructions were given by the Secretary of State to the Lieutenant Governor of the Province, for setting apart an endowment out of the Waste Lands for the purposes of Education ; but that these wise and necessary measures have never as yet received their full accomplishment, and praying His Majesty to take the premises into his gracious and favorable consideration, and to order that a sufficient portion of the Waste Lands be set apart for the endowment of one or more Institutions of an enlarged and comprehensive nature, for the education of the youth of this Province, according to the views above expressed, or that an adequate sum arising from the sale of the Crown lands be applied for the said purposes.

ORDERED, That the said Resolution be referred to the same Committee, with an instruction to report an Address to the King pursuant to the said Resolution.

nommé pour s'enquérir et faire rapport quelles sont les mesures que le Gouvernement de Sa Majesté peut avoir prises d'après la communication faite au Conseil Législatif et à la Chambre d'Assemblée de cette Province, le dix Janvier, mil huit cent un, par Son Excellence *Sir Robert Shore Milnes* alors Lieutenant Gouverneur de cette Province, que Sa Majesté avait bien voulu signifier son intention royale qu'une portion convenable des Terres incultes de la Couronne fut mise de côté et les revenus d'icelles appropriés pour l'établissement d'Ecoles Gratuites, et aussi en autant que l'occasion le requerra, pour des établissemens d'une nature plus étendue, et aussi s'il serait expédient que des mesures et quelles devraient être prises aux fins d'obtenir que la promesse du Roi soit accomplie.

La dite Résolution ayant alors été lue, la Chambre y a acquiescé, et elle est comme suit :

RESOLU, Que c'est l'opinion de ce Comité, qu'il est expédient qu'une Humble Adresse soit présentée par le Conseil Législatif à Sa Majesté, exposant la promesse faite par son Auguste père à la Législature de cette Province en l'année mil huit cent-onze, telle qu'exprimée dans la Harangue de Son Excellence *Sir Robert Shore Milnes*, alors Gouverneur en Chef de cette Province, par laquelle la Législature Provinciale est informée qu'il avait gracieusement plu à Sa Majesté qui veille avec un soin paternel au bonheur et à la prospérité de ses sujets en cette Province, de donner des instructions pour établir un nombre compétent d'Ecoles Gratuites, pour l'instruction des enfans dans les premiers élémens des connaissances utiles et dans la langue Anglaise, et même pour fonder, lorsque l'occasion le requerra, des établissemens d'une nature plus étendue ; et qu'il avait aussi plu à Sa Majesté de signifier ses intentions royales à l'effet de réserver une partie convenable des terres de la Couronne dont les revenus seront appliqués à cet objet, et pour représenter à Sa Majesté que des mesures furent ensuite prises par le Gouvernement Exécutif de cette Province, conformément aux ordres de feu son auguste père pour mettre alors à effet ses intentions bienveillantes, en conséquence desquelles des instructions furent données par le Secrétaire d'Etat d'alors au Lieutenant Gouverneur de la Province de mettre à part une certaine quantité des terres incultes de la Couronne pour les fins de l'Education, mais que ces mesures sages et nécessaires n'ont jamais jusqu'à présent été mises à exécution ; et pour prier Sa Majesté de prendre ces objets en sa considération gracieuse et favorable, et d'ordonner qu'une quantité suffisante des Terres incultes de la Couronne soit mise de côté pour l'établissement d'une ou de plusieurs institutions d'une nature étendue pour l'Education de la jeunesse de cette Province, conformément aux vues exprimées ci-dessus, ou qu'une somme suffisante provenant de la vente des Terres de la Couronne soit appropriée à cet objet.

ORDONNE', Que la dite Résolution soit référée au même Comité Spécial, avec instruction de faire rapport d'une Adresse au Roi, conformément à la dite Résolution.

The Honorable Mr. *De Rocheblave*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to consolidate, extend and amend the provisions of certain Acts therein mentioned, concerning the Corporation of the City of Montreal," reported "That they had gone through the said Bill and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Petition from *Joseph Francois Perrault*, Esquire,

And another Petition from *Joseph Francois Perrault* and *Edward Burroughs*, Esquires, against the Bill, intituled, "An Act to reduce and fix the salaries of certain Officers of the Law."

The Speaker also presented a Petition from *Jean Bte. Landry*, against the said Bill.

ORDERED, That the said Petitions do lie on the Table.

The Honorable Mr. *Moffatt* reported "That the Honorable Mr. *Bell* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, humbly to know when His Excellency would be pleased to be attended by the whole House with their Address to the King's Most Excellent Majesty on the Timber Trade of this Province, and the Address of this House to His Excellency, and that His Excellency had been pleased to appoint Wednesday next, at two o'clock, in the afternoon."

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Honorable Mr. *De Rocheblave*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour refondre en les étendant et amendant, les dispositions de certains Actes y mentionnés, concernant la Corporation de la Cité de Montréal," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté une Pétition de *Joseph François Perrault*, Ecuyer.

Et aussi une autre Pétition de *Joseph François Perrault* et *Edward Burroughs*, Ecuier, contre la passation du Bill, intitulé, "Acts pour réduire et fixer les salaires de certains Officiers de Justice."

L'Orateur a aussi présenté une Pétition de *Jean Baptiste Landry*, contre la passation du dit Bill.

ORDONNE', Que les dites Pétitions restent sur la Table.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a fait rapport "Que l'Honorable Mr. *Bell* et lui même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour savoir humblement de Son Excellence quand il lui plairait recevoir cette Chambre avec son Adresse à la Très-Excellente Majesté du Roi, sur le Commerce des Bois de cette Province, et l'Adresse de cette Chambre à Son Excellence le Gouverneur en Chef, et que Son Excellence avait bien voulu fixer Mercredi prochain, à deux heures de l'après-midi."

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à Lundi prochain, à trois heures de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 14th MARCH.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Moffatt*, from the Special Committee to whom it was referred to prepare an Address to

LUNDI, 14e. MARS.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Moffatt*, du Comité Spécial auquel il avait été référé de préparer une Adresse au Roi con-

the King pursuant to the Resolution of the Committee appointed to enquire and report what measures, if any, have been taken on the part of His Majesty's Government, in pursuance of the communication made to the Legislative Council and Assembly of this Province, on the tenth day January, one thousand eight hundred and one, by His Excellency *Sir Robert Shore Milnes*, then Lieutenant Governor of this Province, to the effect that His Majesty had been pleased to signify his royal intention that a suitable portion of the Waste Lands of the Crown should be set apart, and the revenue thereof appropriated for the establishment of Free Schools, and also as occasion should require, for foundations of a more enlarged nature, and also whether it would be expedient that any, and what measures would now be taken for the purpose of obtaining the fulfilment of the Royal pledge so given, reported an Address, which he delivered to at the Table.

ORDERED, That the question of concurrence be put on the said Address, on the next meeting of the House.

The Honorable Mr. *Grant*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, "An Act for the better regulation of the Fisheries in the Inferior District of Gaspé," reported "That they had gone through the said Bill and had directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next meeting of the House.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for the inspection of Sole Leather."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled "An Act for the further and permanent encouragement of Education."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to consolidate, extend and amend the provisions of certain Acts therein mentioned, concerning the Corporation of the City of Quebec."

The question was put,

formément à la Résolution du Comité nommé pour s'enquérir et faire rapport quelles sont les mesures que le Gouvernement de Sa Majesté peut avoir prises d'après la communication faite au Conseil Législatif et à la Chambre d'Assemblée de cette Province, le dix Janvier, mil huit cent-un, par Son Excellence *Sir Robert Shore Milnes* alors Lieutenant Gouverneur de cette Province, que Sa Majesté avait bien voulu signifier son intention royale qu'une portion convenable des Terres incultes de la Couronne fut mise de côté et les revenus d'icelles appropriés pour l'établissement d'Ecoles Gratuites, et aussi en autant que l'occasion le requerra, pour des établissements d'une nature plus étendue, et aussi s'il serait expédient que des mesures et quelles devraient être prises aux fins d'obtenir que la promesse du Roi soit accomplie, a fait rapport d'une Adresse qu'il a délivrée à la Table.

ORDONNE', Que la question de concurrence soit mise sur la dite Adresse, à la séance prochaine de la Chambre.

L'Honorable Mr. *Grant*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour mieux régler les Pêches dans le District Inférieur de Gaspé," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine de la Chambre.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour pourvoir à l'Inspection du Cuir à Semelle."

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendements, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour l'Encouragement ultérieur et permanent de l'Education."

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendements, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour refondre en les étendant et amendant, les dispositions de certains Actes y mentionnés, concernant la Corporation de la Cité de Québec."

La question étant mise,

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

It was resolved in the affirmative.

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendemens, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to continue and amend two Acts therein mentioned, relative to the inspection of Pot and Pearl Ashes."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour continuer et amender deux Actes y mentionnés, relatifs à l'Inspection de la Potasse et de la Perlasse."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, on the next meeting of the House.

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine de la Chambre.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to make provision for the survey of Lake Saint Lewis and other places."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour pourvoir à l'exploration du Lac Saint Louis, et autres lieux."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, at the next meeting of the House.

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine de la Chambre.

ORDERED, That the plans respecting the survey of Lake Saint Lewis, be referred to the said Committee.

ORDONNE', Que les Plans relatifs à l'exploration du Lac Saint Louis, soient référés au dit Comité.

Hodie 2a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to vest in His Majesty, the property of *Pierre Chasseur's* Museum of Natural History for Public benefit."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour assurer à Sa majesté la propriété du Musée d'Histoire Naturelle de *Pierre Chasseur*, pour l'avantage du Public."

ORDERED, That the said Bill be committed and to a Committee of the whole House, at the next meeting of the House.

ORDONNE', Que le dit Bill soit mis en Comité de toute la Chambre, à la séance prochaine de la Chambre.

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to reduce and fix the salaries of certain Officers of the Crown."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour réduire et fixer les Salaires de certains Officiers de Justice."

ORDERED, That a Message be sent to the Assembly, to request that the documents and evidences upon which is founded the said Bill, be communicated to this House.

ORDONNE', Qu'un Message soit envoyé à l'Assemblée par l'un des Maîtres en Chancellerie, pour la prier de vouloir bien communiquer à cette Chambre les Documens et Témoignages sur lesquels est fondé le dit Bill.

The order of the day being read for receiving the Report and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, " An Act to consolidate, extend and amend the provisions of certain Acts therein mentioned, concerning the Corporation of the City of Montreal."

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour refondre en les étendant et amendant, les dispositions de certains Actes y mentionnés, concernant la Corporation de la Cité de Montréal,"

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the question of concurrence be put on the said amendments, on the next meeting of the House.

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine de la Chambre.

The Speaker laid before the House the Report of the Montreal Emigrant Society, for the year one thousand eight hundred and thirty-five, appointed under the Provincial Statute, second, William IV. chapter fifty-seven.

L'Orateur a mis devant la Chambre le Rapport de la Société des Emigrés à Montréal, pour l'année mil huit cent trente-cinq, conformément au Statut Provincial de la seconde de Guillaume Quatre, chapitre dix-sept.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

ODONNE', Qu'il reste sur la Table.

The Speaker declared this Assembly continued to four o'clock this afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Quatre heures cet après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

EODEM DIE 4^a. HORA.

THE Members convened were as before.

The Honorable Mr. *Grant*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act for the further regulation of Taverns and Tavern Keepers, and for other purposes therewith connected," reported "That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

A Message from the Assembly by Mr. *Leslie*, with a Bill, intituled, "An Act to continue for a limited time, the Acts relating to the Incorporation of the Cities of Quebec and Montreal," to which they desire the concurrence of this House.

This Bill was read for the first time.

Hodie 3^a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for the better regulation of the Fisheries in the Inferior District of Gaspé."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the Address reported by the Special Committee to whom it was referred to enquire and report what measures, if any, have been taken on the part of His Majesty's Government, in pursuance of the communication made to the Legislative Council and Assembly of this Province, on the tenth January, one thousand eight hundred and one, by His Excellency *Sir Robert Shore Milnes*, then Lieutenant Governor of this Province, to the effect that His Majesty had been pleased to signify his royal intention that a suitable portion of the Waste Lands of the Crown should be set apart, and the revenue thereof appointed for the establishment of Free Schools, and also as occasion should require, for foundations of a more enlarged nature, and also whether it would be expedient that any, and what measures should now be taken for the purpose of obtaining the fulfilment of the Royal pledge so given.

The said Address being then twice read, was agreed to by the House, and is as follows:

X x x x

EODEM DIE 4^a. HORA.

LES Membres assemblés étaient comme ci-devant.

L'Honorable Mr. *Grant*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte qui fait des règlements ultérieurs concernant les Auberges et les Aubergistes, et pour d'autres objets y relatifs," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Bardy*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour continuer, pour un tems limité, les Actes relatifs à l'Incorporation des Cités de Québec et de Montréal," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

Hodie 3^a. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour mieux régler les Pêches dans le District Inférieur de Gaspé."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

L'Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur l'Adresse rapportée par le Comité Spécial auquel il avait été référé de s'enquérir et de faire rapport quelles sont les mesures que le Gouvernement de Sa Majesté peut avoir prises d'après la communication faite au Conseil Législatif et à la Chambre d'Assemblée de cette Province, le dix Janvier, mil huit cent-un, par Son Excellence *Sir Robert Shore Milnes* alors Lieutenant Gouverneur de cette Province, que Sa Majesté a bien voulu signifier son intention royale qu'une portion convenable des Terres incultes de la Couronne fut mise de côté et les revenus d'icelles appropriés pour l'établissement d'Ecoles Gratuites, et aussi en autant que l'occasion le requerra, pour des établissements d'une nature plus étendue, et aussi s'il serait expédient que des mesures et qu'elles, devraient être prises aux fins d'obtenir que la promesse du Roi soit accomplie.

La dite Adresse ayant alors été lue deux fois par le Greffier, la Chambre y a acquiescé, et elle est comme suit:

TO THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY. A LA TRES.EXCELLENTE MAJESTE DU ROI.

MAY IT PLEASE YOUR MAJESTY.

We, Your Majesty's dutiful and loyal subjects, the Legislative Council of the Province of Lower Canada, in Provincial Parliament assembled, respectfully approach Your Majesty, humbly to represent that Your Majesty's Royal Father, of glorious memory, was graciously pleased to inform the Legislature of this Province, through his then Lieutenant Governor, *Sir Robert Shore Milnes*, in his Speech to the two Houses of the Provincial Parliament, on the tenth January, one thousand eight hundred and one, that His Majesty from his paternal regard for the welfare and prosperity of His subjects of this Colony, had been graciously pleased to give directions for the establishing of a competent number of Free Schools for the instruction of their children in the first rudiments of useful learning, and in the English tongue, and also as occasion should require for endowments of a more enlarged and comprehensive nature; and that His Majesty was further pleased to signify his royal intention that a suitable portion of the Lands of the Crown should be set apart, and the revenues thereof appropriated to these purposes.

That the Executive Council of the Province, having been called upon by the Lieutenant Governor, in pursuance of the commands of His Majesty, to consider in what manner and to what extent it would be proper to appropriate a portion of the Crown Lands or revenues for the said purpose, reported thereupon on the twenty-seventh of June, one thousand eight hundred and three, and advised that there should be set apart a large extent of the Waste Lands of the Crown, equal to sixteen townships, or eight hundred thousand acres, for future endowments for Education, and this report having been transmitted to England and submitted to your Royal Father, His Majesty was pleased so far to sanction the plan proposed, as to cause it to be signified through Lord Hobart, then one of the principal Secretaries of State, to the Lieutenant Governor of the Province, by a dispatch dated ninth September, one thousand eight hundred and three, that an appropriation should be made of a sufficient quantity of the said Waste Lands for the foundation of Seminaries at Quebec and Montreal, and that the necessary measures should immediately be taken for carrying the plan so far into execution.

That owing to the vicissitudes of public affairs, and the changes in His Majesty's Government, both in England and in this Province, no farther steps appear to have been taken to the present time, towards the accomplishment of the beneficent intentions of Your Majesty's Royal Father.

We respectfully submit to Your Majesty, that while the Seminaries for Education founded originally when this Province was under the Crown of France, enjoy extensive and valuable endowments, and that large appropriations of the Waste Lands for similar endowments have been sanctioned in the Provinces of Upper Canada, New Brunswick and Nova Scotia, no provision has been made since this Province became an appendage of the British Crown, for the permanent endowment either of prepara-

QU'IL PLAISE A VOTRE MAJESTE'.

Nous, les fidèles et loyaux Sujets de Votre Majesté, le Conseil Législatif du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, approchons respectueusement de Votre Majesté pour lui représenter humblement que le Royal père de Votre Majesté, de glorieuse mémoire, avait bien voulu informer la Législature de cette Province par l'entremise de son Lieutenant Gouverneur d'alors, *Sir Robert Shore Milnes*, dans sa Harangue aux deux Chambres du Parlement Provincial, le dixième Janvier, mil huit cent-un, qu'il avait gracieusement plu à Sa Majesté qui veille avec un soin paternel au bonheur et à la prospérité de ses Sujets de cette Colonie, de donner des instructions pour établir un nombre compétent d'Ecoles Gratuites pour l'instruction de leurs enfans dans les premiers élémens des connaissances utiles et dans la langue Anglaise, et même pour fonder, lorsque l'occasion le requerra, des établissemens d'une nature plus étendue, et qu'il avait aussi plu à Sa Majesté de signifier ses intentions royales à l'effet de réserver une partie convenable des Terres de la Couronne dont les revenus seront appliqués à cet objet.

Que le Conseil Exécutif de la Province ayant été appelé par le Lieutenant Gouverneur, conformément aux ordres de Sa Majesté, d'examiner de quelle manière et jusqu'à quelle proportion il serait convenable d'approprier une partie des Terres de la Couronne ou les revenus en provenant pour le dit objet, fit rapport le vingt-septième Juin, mil huit cent trente-trois, et conseilla de réserver une grande étendue des Terres incultes de la Couronne égale à seize Townships ou à huit cent milles acres pour des établissemens futurs pour l'éducation, et ce rapport ayant été transmis en Angleterre et soumis à Votre Auguste Père, il plut si bien à Sa Majesté de sanctionner ce Rapport qu'il en fit donner avis par *Lord Hobart*, l'un des principaux Secrétaires d'Etat d'alors au Lieutenant Gouverneur de la Province, par une Dépêche datée le neuvième Septembre, mil huit cent trois, qu'il serait fait une appropriation d'une quantité suffisante des dites Terres incultes de la Couronne pour fonder des Séminaires à Québec et à Montréal, et que les mesures nécessaires seraient immédiatement prises pour mettre ce plan à exécution.

Qu'en conséquence de la vicissitude des affaires, et des changemens dans le Gouvernement de Sa Majesté, tant en Angleterre que dans cette Province, il ne paraît pas qu'il ait été fait aucune démarche ultérieure jusqu'à ce moment pour mettre à effet les intentions bienveillantes du Père Auguste de Votre Majesté.

Nous soumettons respectueusement à Votre Majesté, que pendant que les Séminaires pour l'Education fondés originairement lorsque la Province était sous la Couronne de France, jouissaient d'établissemens étendus et de grande valeur, et que des appropriations considérables des Terres incultes de la Couronne pour des établissemens semblables ont été sanctionnées dans les Provinces du Haut Canada, du Nouveau Brunswick et de la Nouvelle Ecosse, il n'a été fait aucune provision depuis que

tory Seminaries, or of a University or College, to which Your Majesty's subjects, using the English tongue, could resort for the Education of their children in the higher branches of learning.

We therefore humbly pray, that Your Majesty will take the premises into your favorable consideration, and that you will be graciously pleased to give directions for the fulfilment of the wise and beneficent intentions of your Royal Father, by setting apart a sufficient quantity of the Waste Lands of the Crown in this Province, and assigning the revenues of the same, or by otherwise making an adequate provision out of the revenue or proceeds of the Crown Lands, as an endowment for a Seminary or Seminaries of useful learning, and more especially for foundations of an enlarged and comprehensive nature.

ORDERED, That the said Address be engrossed.

It was then moved,

That the following Address be presented to His Excellency the Governor in Chief:

TO HIS EXCELLENCY THE RIGHT HONORABLE
ARCHIBALD EARL OF GOSFORD,

Baron Worlingham of Beebles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper Canada and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of His Majesty's Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c.

MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

We, His Majesty's dutiful and loyal subjects, the Legislative Council, in Provincial Parliament assembled, beg leave to approach Your Excellency with our respectful request that you will be pleased to lay at the foot of the Throne, in such way as your Excellency may deem meet, our humble Address to the King's Most Excellent Majesty, intreating His Majesty to give directions for the fulfilment of the pledge given by his Royal Father, that a suitable portion of the Lands of the Crown, should be set apart and the revenues thereof appropriated for the endowment of Seminaries of useful learning, and more especially for foundations of an enlarged and comprehensive nature, and we pray Your Excellency to be pleased to recommend the same, to His Majesty's most favorable consideration.

ORDERED, That the said Address be engrossed.

ORDERED, That the said Addresses be presented to His Excellency the Governor in Chief, by the whole House.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Grant* and *Moffatt* do wait on His Excellency the Governor in Chief, humbly to know when His Excellency will be pleased to receive the same.

X x x x 2

cette Province est devenue une dépendance de la Couronne d'Angleterre pour l'établissement permanent soit de Séminaire préparatoire, ou d'aucune université ou Collège, auxquels les Sujets de Votre Majesté parlant l'Anglais pussent recourir pour l'Education de leurs enfans dans les plus hautes Branches de l'Education.

C'est pourquoi Nous supplions humblement Votre Majesté de vouloir bien prendre ce sujet en plus favorable considération, et qu'il lui plaise donner des ordres pour l'exécution des intentions sages et bienveillantes de Votre Auguste Père, en réservant une quantité suffisante des Terres incultes de la Couronne dans cette Province, et appliquer les revenus d'icelles, ou en faisant autrement une provision convenable sur les revenus ou produits des Terres de la Couronne pour fonder un Séminaire de connaissances utiles, et plus particulièrement pour des établissemens d'une nature plus étendue.

ORDONNE', Que la dite Adresse soit grossoyée.

Il a été alors proposé,

Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef.

A SON EXCELLENCE LE TRES-HONORABLE
ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD,

Baron Worlingham de Beebles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef des Provinces du Haut Canada et du Bas Canada, Vice-Amiral d'icelles et l'un des Membres du Très-Honorable Conseil Privé de Sa Majesté, &c. &c. &c.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE.

Nous, les fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, demandons qu'il nous soit permis d'approcher de Votre Excellence pour la prier respectueusement de vouloir bien mettre au pied du Trône, de la manière qu'elle jugera convenable, Notre humble Adresse à la Très-Excellente Majesté du Roi, suppliant Sa Majesté de donner des ordres pour l'accomplissement de la promesse donnée par son Père Royal, qu'une portion convenable des Terres de la Couronne soit mise de côté et les revenus d'icelles appropriés pour l'Etablissement de Séminaires de connaissances utiles et plus particulièrement pour des Etablissemens d'une nature plus étendue, et nous prions Votre Excellence de vouloir bien la recommander à la considération favorable de Sa Majesté.

ORDONNE', Que la dite Adresse soit grossoyée.

ORDONNE', Que les dites Adresses soient présentées à Son Excellence le Gouverneur en Chef par toute la Chambre.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Grant* et *Moffatt* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour savoir humblement de Son Excellence quand il lui plaira recevoir cette Chambre avec les dites Adresses.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to continue and amend two Acts therein mentioned, relating to the Inspection of Pot and Pearl Ashes."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Couillard* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to vest in His Majesty the property of *Pierre Chasseur's* Museum of Natural History, for the Public benefit."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *De Rocheblave* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to make provision for the survey of Lake Saint Lewis, and other places."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Felton* reported from the said Committee "That they had gone through the said Bill, and directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be read for the third time, on the next sitting day.

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to consolidate, extend and amend the provisions of certain Acts therein mentioned, concerning the Corporation of the City of Montreal."

The said amendments being then twice read by the Clerk, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Press 1, lines 17 and 18—Leave out "cotinue," and insert "continue."

— 33—Leave out all the words from "house," inclusive, to "Montreal," also inclusive in the thirty-sixth line, and insert "dwelling house or other tenement, and of the

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour continuer et amender deux Actes y mentionnés relatifs à l'Inspection de la Potasse et de la Perlasse."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Couillard* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport, lorsque la Chambre voudra bien le recevoir,"

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour assurer à Sa Majesté la propriété du Musée d'Histoire Naturelle de *Pierre Chasseur*, pour l'avantage du Public."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *De Rocheblave* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acts pour pourvoir à l'exploration du Lac Saint Louis, et autres lieux."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Felton* a fait rapport de la part du dit Comité "Qu'il avait examiné le dit Bill en entier, et l'avait chargé d'en faire le Rapport sans amendement."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la troisième fois, à la séance prochaine.

L'Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour refondre en les étendant et amendant, les dispositions de certains Actes y mentionnés concernant le Corporation de la Cité de Montréal."

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur chacun d'eux, et il sont comme suit :

Feuille 1, ligne 31.—Rayez depuis "et du terrain" inclusivement, jusqu'à "Mont-réal" aussi inclusivement dans la trente-troisième ligne de la même Feuille, et insérez "ou

“ ground in which the same is
 “ built, or of a vacant lot or lots
 “ of ground of the clear value, ac-
 “ cording to the Books of As-
 “ sessment, of not less than one
 “ hundred pounds, current mo-
 “ ney of this Province, over and
 “ above all charges, debts and
 “ incumbrances to which such
 “ property may be subject, or being
 “ a tenant occupying a house or
 “ tenement, or occupying as a
 “ householder a part of a house
 “ or tenement having a distinct
 “ communication with the street
 “ by an outer door without pass-
 “ ing through the apartments oc-
 “ cupied by any other tenant, and
 “ paying for such house or part
 “ of a house, a yearly rent of not
 “ less than fifteen pounds, cur-
 “ rent money aforesaid.”

“ autres dépendances et du ter-
 “ rein sur lequel elles sont bâties,
 “ ni d'un terrain ou terrains va-
 “ cans de la valeur nette, d'a-
 “ près les livres de la Cotisation
 “ de pas moins de deux cents
 “ livres, argent courant de cette
 “ Province, en sus de toutes
 “ charges, dettes et redevances
 “ auxquelles telle propriété
 “ peut être sujette ou étant un
 “ locataire occupant une maison
 “ ou dépendance, ou occupant
 “ comme un chef de famille une
 “ partie d'une maison ou dépen-
 “ dance, ayant une communica-
 “ tion distincte avec la rue par
 “ une porte extérieure sans pas-
 “ ser à travers les appartemens
 “ occupés par aucun autre loca-
 “ taire, et payant pour telle
 “ maison ou partie d'une maison
 “ une rente annuelle de pas
 “ moins de quinze livres argent
 “ courant comme susdit.”

Press 2, line 6—Leave out “ remain,” and insert “ be.”

Feuille 2, ligne 1.—Rayez “ restera” et insérez “ sera.”

—— *Ibid.*—Leave out “ in two eight,” and in-
 sert “ into ten.”

—— ligne 2.—Rayez “ huit ” et insérez “ dix.”

—— 7—Leave out “ continue to.”

—— 8—Leave out “ sixteen,” and insert
 “ twenty-four.”

—— ligne 3.—Rayez “ seize ” et nsérez “ vingt.”

—— 9—Leave out “ seven,” and insert “ ele-
 “ ven.”

—— ligne 4.—Ravez “ sept ” et insérez “ onze.”

—— 17—Leave out “ renueration,” and insert
 “ remuneration.”

—— ligne 13 —Rayez depuis “ ~~Quartier~~ ” inclu-
 sivement, jusqu'à “ ~~Cité~~ ”
 aussi inclusivement dans la qua-
 rante-et-unième ligne de la même
 feuille.

—— ligne 42.—Rayez “ enfin.”

—— 21—Leave out all the words from the last
 “ the,” inclusive, to “ City,” also
 inclusive, in the third Press, and
 insert “ the first City Ward shall
 “ comprise all that part of the said
 “ City lying between Notre Dame
 “ Street on the south-east of the
 “ *Champ de Mars*, and *Champ de*
 “ *Mars* Street, on the north-west
 “ Saint Lambert Street on the
 “ south-west and Dalhousie place,
 “ and the prolongation of La
 “ Croix street on the north-east,
 “ together with that part of the
 “ said City lying between Notre
 “ Dame Street on the south-east

Feuille 3, ligne 1.—Rayez depuis “ enfin ” inclusive-
 ment, jusqu'à “ Cité ” aussi in-
 sivement, et insérez “ le premier
 “ quartier de la Cité compren-
 “ dra toute cette partie de la dite
 “ Cité qui est entre la rue Notre
 “ Dame au sud-est, le Champ
 “ de Mars au nord-ouest, la rue
 “ Saint Lambert au sud-ouest et
 “ la place Dalhousie et la prolon-
 “ gation de la rue Sainte Croix,
 “ au nord-est avec cette partie de
 “ la dite Cité qui est entre la rue
 “ Notre Dame au sud-est et la
 “ rivière ou la rue des Commis-
 “ saires au nord-ouest et les Ca-

“ and the River on Commissioners
“ Street, on the north-west, the
“ New Market on the south-west
“ and the Barracks and Dalhousie Place on the north-east.”

“ The second City Ward shall
“ comprise all that part of the said
“ City which lies between Notre
“ Dame Street on the south-east,
“ Craig Street on the north-west,
“ Saint Lambert Street on the
“ north-east, and the prolonga-
“ tion of McGill Street as far as
“ Craig Street on the south-west,
“ together with that part of the
“ said City which lies between
“ Notre Dame Street, on the
“ north-west the little River, (*la*
“ *Petite Rivière des Sœurs Grises*)
“ on the south-east, Saint Peter
“ Street on the north-east, and
“ McGill Street on the south-
“ west.”

“ The third City Ward shall
“ comprise all that part of the said
“ City which lies between Notre
“ Dame Street on the north-west,
“ Commissioners Street on the
“ south-east, Saint Joseph Street
“ on the south-west, and the New
“ Market on the north-east.

“ The fourth City Ward shall
“ comprise all that part of the said
“ City which lies between Com-
“ missioners Street on the south-
“ east, Notre Dame Street on the
“ north-west, Saint Joseph Street
“ on the north-east, and Saint
“ Peter Street on the south-west.”

“ sernes et la place Dalhousie au
“ nord-est.”

“ Le second Quartier de la
“ Cité, comprendra toute cette
“ partie de la dite Cité qui se
“ trouve entre la rue Notre
“ Dame au sud-est, la rue Craig
“ au nord-ouest, la rue Saint
“ Lambert au nord-est, et la
“ prolongation de la rue McGill,
“ jusqu’à la rue Craig au sud-
“ est, avec cette partie de la dite
“ Cité qui se trouve entre la rue
“ Notre Dame au nord-ouest, la
“ petite rivière des Sœurs Grises
“ au sud-est, la rue Saint Pierre
“ au nord-est et la rue McGill
“ au sud-ouest.

“ Le troisième Quartier de la
“ Cité comprendra toute cette
“ partie de la dite Cité qui se
“ trouve entre la rue Notre Dame
“ au nord-ouest, la rue des Com-
“ missaires au sud-est, la rue
“ Saint Joseph au sud-ouest et
“ le nouveau Marché au nord-
“ est.”

“ Le quatrième Quartier de la
“ Cité comprendra toute cette
“ partie qui se trouve entre la
“ rue des Commissaires au sud-
“ est, la rue Notre Dame au
“ nord-ouest, la rue Saint Jo-
“ seph au nord-est et la rue Saint
“ Pierre au sud-ouest.

Press 3, line 12—Leave out “ lenth,” and insert
“ length.”

Press 4, line 10—After the second “ and,” insert “ the.”

——— 11—Strike out “ embakments,” and in-
sert “ embankments.”

——— 12—Strike out “ place,” and insert “ pla-
ces.”

——— 15—Leave out “ wathcing,” and insert
“ watching.”

——— *Ibid.*—Leave out “ in,” and insert “ of.”

——— line 20—After “ require,” insert “ Provided that
“ the whole number of such
“ Watchmen shall in any case
“ exceed eighty at any one time.”

——— 22—Leave out “ Members,” and insert
“ Mayor.”

Feuille 4, lige 17.—Après “ Guet” insérez “ Pourvu que
“ le nombre total de tels hommes
“ du guet, n’excèdera pas en
“ aucun cas le nombre de quatre-
“ vingt à la fois.”

Press 4, line 22—Leave out “ Common Council,” and insert “ Corporation, if not incorporated by Law.”

—— line 23—Leave out “ three,” and insert “ his.”

—— *Ibid.*—Leave out “ Members, ” and insert “ Mayor.”

—— *Ibid.*—Leave out “ they,” and insert “ he shall.”

—— line 24—Leave out “ Justices,” and insert “ a Justice.”

—— *Ibid.*—After “ Peace,” insert “ for the District of Montreal.”

—— lines 25 and 26—Leave out “ the Justices,” and insert “ a Justice.”

Press 5, line 9—Leave out “ annual,” and insert “ clear.”

Feuille 4, ligne 19.—Retranchez depuis “les Membres” inclusivement, jusqu’à “ Juges” aussi inclusivement, dans la vingt-troisième ligne de la même feuille et insérez “le maire de la dite Corporation sera Juge de Paix, s’il n’est pas autrement disqualifié par la Loi par le fait seul qu’il sera Maire de la dite Corporation et pendant tout le tems qu’il le sera, et comme tel jouira de tous les privilèges comme il sera revêtu de tous les pouvoirs et chargé de remplir tous les devoirs d’un Juge de Paix pour le District de Montréal.”

—— *Ibid.*—Leave out “ twenty-five pounds, currency,” and insert “ one thousand pounds, current money aforesaid, according to the Assessment Books of the said City.”

—— line 11—After “ with,” insert “ the.”

—— — 31—Strike out all the words from “ not,” “ inclusive, to subject, also inclusive, in the thirty-sixth line, and insert “ take place on the twentieth day of April in this present year, one thousand eight hundred and thirty-six, any thing in this Act, or in any other Act contained to the contrary notwithstanding, and the same shall be held in the manner mentioned in the Acts now in force relative to this subject. Provided always, that with respect to the election to be so hol-

Feuille 5, ligne 6.—Rayez “ annuelle de vingt-cinq livres courant ” et insérez “ quinze cents livres argent courant comme susdit, conformément aux livres de Cotisation de la dite Cité.”

Feuille 6, ligne 27.—Rayez depuis “ ne ” inclusivement, jusqu’à “ sujet ” aussi inclusivement dans la trente-deuxième ligne de la même feuille, et insérez “ aura lieu le vingt-ième jour d’Avril dans cette présente année, mil huit cent trente-six, nonobstant aucune chose contenue dans le présent à ce contraire, et aura lieu de la manière mentionnée dans les Actes actuellement en force relativement à ce sujet ; Pourvu toujours, qu’à l’égard de l’Election qui doit avoir ainsi

“ den in the last mentioned day,
 “ for and within the first four
 “ City Wards, namely, the first
 “ City Ward and the second City
 “ Ward, the third City Ward and
 “ the fourth City Ward, it shall
 “ be the duty of the Mayor of the
 “ said City, then in office, to no-
 “ minate and appoint a Member
 “ of the Common Council to pre-
 “ side at such Election, and the
 “ said Elections for the said first
 “ four City Wards shall be held
 “ in the same manner and after
 “ the same notices, and with the
 “ observance of the same forma-
 “ lities, and in all things confor-
 “ mably to the requirements of
 “ this Act.”

“ lieu le jour dernièrement men-
 “ tionné pour et dans les quatre
 “ premiers quartiers de la Cité,
 “ nommément, le premier quar-
 “ tier de la Cité, le second quar-
 “ tier de la Cité, le troisième
 “ quartier de la Cité et le qua-
 “ trième quartier de la Cité, il
 “ sera du devoir du Maire de la
 “ dite Cité alors en Office, de
 “ nommer un Membre du Con-
 “ seil de Ville pour présider à
 “ telle Election, et les dites Elec-
 “ tions pour les dits premiers
 “ quatre quartiers de la Cité au-
 “ ront lieu de la même manière
 “ et après les mêmes avertisse-
 “ mens et en observant les mêmes
 “ formalités et en se conformant
 “ en toutes choses aux requis-
 “ tions de cette section.”

Press 6, line 4—After “ which,” insert “ or the house
 “ or tenement, or parcel of a house
 “ or tenement, or the occupation
 “ of which as a tenant.”

——— ligne 41.—Après “ l’Immeuble ” rayez “ sur
 “ lequel ” et insérez “ ou la
 “ maison ou dépendance ou par-
 “ tie d’une maison ou dépen-
 “ dance ou l’occupation des-
 “ quelles comme un locataire.”

——— 6—After “ there,” insert “ be.”

——— 13—Leave out “ there,” and insert “ they.”

Press 7, line 8—After “ as,” insert “ far as.”

——— 20—Leave out “ confort,” and insert
 “ comfort.”

——— 26—After “ hereby,” insert “ as.”

——— 31—After “ assessments,” insert “ or.”

——— 40—Leave out “ confort,” and insert
 “ comfort.”

Press 8, line 4—After “ until,” insert “ it.”

——— *Ibid.*—Leave out all the words from “ publish-
 “ ed,” inclusive, to “ week,” also
 “ inclusive, in the eighth line, and
 “ insert “ submitted to and con-
 “ firmed by His Majesty’s Court
 “ of King’s Bench for the said
 “ District, or any two of the Jus-
 “ tices thereof, in term or vaca-
 “ tion, and published in the Eng-
 “ lish and French language, for
 “ two successive weeks (but only
 “ once in each week) in two of
 “ the Newspapers printed and
 “ published in the said City,
 “ whereof one shall be the Mont-
 “ real Gazette, or other Newspa-
 “ per in which official notifica-
 “ tions and advertisements of the
 “ departments of Government are
 “ ordinarily inserted.”

Feuille 8 ligne 1.—Rayez depuis “ public ” inclusi-
 vement, jusqu’à “ seulement ”
 aussi inclusivement dans la cin-
 quième ligne de la même feuille, et
 insérez “ soumis à et confirmés
 “ par la Cour du Banc du Roi
 “ de Sa Majesté pour le dit Dis-
 “ trict ou par aucun deux des
 “ Juges d’icelle pendant les
 “ termes ou les vacances, et pu-
 “ bliés dans les langues Anglaise
 “ et Française pendant deux se-
 “ maines consécutives, mais une
 “ fois par semaine seulement,
 “ dans deux des Papiers Nou-
 “ velles imprimés et publiés dans
 “ la dite Cité dont un sera la
 “ Gazette de Montréal, ou un
 “ autre Papier Nouvelle dans le-
 “ quel les notices et avertisse-
 “ mens officiels des Départemens

“ du Gouvernement sont ordi-
“ nairement insérés.”

——— 24—After “ Council,” insert “ may.”

Press 9, line 12—After “ of,” insert “ Taverns or.”

Feuille 9, ligne 9.—Après “ tous ” insérez “ Cabarets.”

——— *Ibid.*—Leave out “ goods,” and insert “ food.”

——— line 26—Leave out “ therefore,” and insert
“ further.”

——— 33—Leave out all the words from “ and,”
inclusive, to “ currency,” also in-
clusive, in the fifth line of the
tenth Press.

——— ligne 29.—Retranchez depuis “ Et qu’il ”
inclusivement, jusqu’à “ courant ”
aussi inclusivement dans la trente-
huitième ligne de la même feuille.

Press 10, line 22—Leave out the last “ and.”

——— 28—Leave out “ assigning,” and insert
“ assigned.”

Press 11, line 2—Leave out “ men,” and insert “ man.”

——— 13—Leave out “ renumeration,” and in-
sert “ remuneration.”

——— 20—Leave out “ bounded,” and insert
“ bound.”

Press 12, line 1—Leave out “ deceases,” and insert
“ diseases”

——— —After “ Citizens,” insert “ Provided
“ that such regulations shall not
“ be of any force or effect until
“ they shall have been submitted
“ to and confirmed by the Court
“ of King’s Bench, or any two of
“ the Justices thereof, in the
“ manner herein before provid-
“ ed.”

Feuille 11, ligne 28.—Après “ Citoyens ” insérez
“ Pourvû que tels réglemens
“ n’auront force et effet que lors-
“ qu’ils auront été soumis à et
“ confirmés par la Cour du Banc
“ du Roi ou par aucun deux des
“ Juges d’icelle de la manière
“ ci-devant pourvue dans le pré-
“ sent.

——— 21—After “ Arbitrator,” insert “ to pro-
“ ceed with the Arbitrator.”

——— 25—Leave out “ and,” and insert “ or.”

——— 39—After “ upon,” insert “ and.”

Press 13, line 5—After “ paid,” insert “ shall be paid.”

——— After “ to,” insert “ be.”

——— 36—After “ time,” insert “ to time.”

——— 39—After “ Corporation,” insert “ and
“ countersigned by the Clerk and
“ Treasurer.”

Feuille 13, ligne 15.—Après “ Corporation ” insérez
“ et contresigné par le Greffier et
“ Trésorier.”

Press 15, line 7—After “ enacted,” insert “ Provided
“ that on the first Monday in
“ February preceding such Elec-
“ tion, the Common Councilmen
“ for each of the first four City

Feuille 14, ligne 20.—Après “ ci-devant ” insérez
“ Pourvû que le premier lundi
“ d’Avril qui précèdera telle
“ Election des deux Conseillers
“ de chacun des quartiers de la

“ Wards hereinbefore erected and
 “ described, shall draw lots or
 “ ballots between themselves, so
 “ that one of the said Common
 “ Councilmen for each of the said
 “ four Wards shall go out of
 “ office and be replaced at the
 “ time of such Election, as here-
 “ inbefore enacted.”

“ dite Cité tireront au sort ou
 “ ballotteront entre eux de ma-
 “ nière qu’un des Conseillers de
 “ chacun des quartiers puisse sor-
 “ tir d’Office et être remplacé
 “ au tems de telle Election ainsi
 “ qu’il est ci-devant statué dans
 “ le présent.”

————— 20—After “ previous,” insert “ notice.”

————— 36—Leave out “ or.”

Press 16, line 17—After “ notwithstanding,” insert
 “ Provided always, that it shall
 “ not be lawful to remove from
 “ any of the said offices any per-
 “ son or persons who may have
 “ been appointed thereto, and
 “ now hold the same under a
 “ Commission from His Majesty,
 “ nor shall any such person be so
 “ removed except for misconduct
 “ in office, and by the concurrent
 “ vote of not less than two-thirds
 “ of the whole number of the
 “ Members of the said Common
 “ Council.”

Feuille 15, ligne 28.—Après “ contraires ” insérez
 “ Pourvu toujours, qu’il ne sera
 “ pas loisible de démettre d’au-
 “ cuns des dits emplois aucune
 “ personne ou personnes qui
 “ pourront y avoir été nommées
 “ et qui occuperont tels emplois
 “ en vertu d’une commission de
 “ Sa Majesté, et toute telle per-
 “ sonne ne pourra être ainsi des-
 “ tituée que pour malversation
 “ dans son Office et par le con-
 “ cours de voix de pas moins de
 “ deux tiers du nombre total des
 “ Membres du dit Conseil de
 “ Ville.”

————— 18—Leave out “ therefore,” and insert
 “ further.”

————— 30—After “ Montreal,” insert “ whereof
 “ one shall be the Montreal Ga-
 “ zette, or such other Newspa-
 “ per as aforesaid, in which offi-
 “ cial notifications or advertise-
 “ ments of the departments of
 “ Government are ordinarily in-
 “ serted.”

Feuille 16, ligne 2.—Après “ Montréal ” insérez “ dont
 “ un sera la Gazette de Mont-
 “ réal ou tel autre Papier Nou-
 “ velle comme susdit dans lequel
 “ les notices et avertissemens
 “ officiels des Départemens du
 “ Gouvernement sont ordinaire-
 “ ment insérés.”

Press 17, line 6—Leave out “ therefore,” and insert
 “ further.”

————— 11—Leave out all the words from “ it,”
 inclusive, to “ Montreal,” also in-
 clusive, in the sixteenth line of
 the same Press.

————— ligne 23.—Retranchez depuis “ bien enten-
 “ du ” inclusivement, jusqu’à
 “ Montréal ” aussi inclusivement,
 “ dans la vingt-neuvième ligne
 “ de la même Feuille.

Feuille 17, ligne 13.—Retranchez depuis “ Et qu’il ”
 inclusivement, jusqu’à “ Acte ”
 aussi inclusivement dans la dix-
 huitième ligne de la même
 feuille.

————— 17—Leave out “ therefore,” and insert
 “ further.”

————— 23—Leave out “ therefore,” and insert
 “ further.”

————— 30—Leave out “ therefore,” and insert
 “ further.”

Press 18, line 15—Leave out “ Auctioneer,” and insert
 “ Auctioneers.”

Press 18, line 25—Leave out “ five.”

Feuille 17, ligne 13.—Rayez “ cinq.”

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

ORDONNE', Que les dites Adresses soient grossoyées.

The Honorable Mr. *Bell*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, “ An Act to “ establish a Post Office in this Province, and to provide “ for the future management of the same,” made a Report which he delivered in at the Table.

L'Honorable Mr. *Bell*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, “ Acte pour établir un Bureau de Poste dans cette Province, et pour pourvoir “ à la régie de ce Bureau à l'avenir,” a fait un Rapport qu'il a délivré à la Table.

ORDERED, That the question of concurrence be put on the said Report, on the next sitting day.

ORDONNE', Que la question de concurrence soit mise sur le dit Rapport, à la séance prochaine.

The Honorable Mr. *Felton*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, “ An Act “ to regulate the qualification and summoning of Jurors “ in civil and criminal matters,” reported “ That they “ had gone through the said Bill, and had made several “ amendments thereto, which he is ready to report “ whenever the House will be pleased to receive the “ same.”

L'Honorable Mr. *Felton* du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, “ Acte pour régler la “ qualification et sommation des Jurés en matières civiles “ et criminelles,” a fait rapport “ Que le Comité avait “ examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers “ amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport “ lorsque la Chambre voudra bien le recevoir.”

ORDERED, That the said Report be received, and the question of concurrence be put on the said amendments, on the next sitting day.

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain à midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 15th MARCH.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rocheblave,
Couillard,

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Grant* reported “ That the Honorable Mr. *Moffatt* and himself had, according to order, “ waited on His Excellency the Governor in Chief humbly to know what time His Excellency would be pleased to appoint to be attended by the whole House with “ their Address to the King's Most Excellent Majesty “ respecting Education, and the Address of this House “ to His Excellency, and that His Excellency had been “ pleased to appoint, to-morrow, at two o'clock in the “ afternoon.”

MARDI, 15e. MARS.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
McGill,
De Rochebave,
Couillard.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Grant* a fait rapport “ Que l'Honorable Mr. *Moffatt* et lui-même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour savoir humblement de Son Excellence quand il lui plairait recevoir cette Chambre avec l'Adresse à Sa Très-Excellente Majesté le Roi, relativement à l'Education, et aussi l'Adresse de cette Chambre à Son Excellence, et que Son Excellence avait bien voulu fixer demain, à deux heures de l'après-midi.

The Honorable Mr. *McGill*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to repeal certain Acts therein mentioned, and to provide for the further encouragement of Education in this Province," made a Report with several Resolutions which he delivered in at the Table.

It was moved,

That there is cause to dispense with the fifty-ninth Rule and Standing order of this House, and that the question of concurrence be now put on the said Report and Resolutions.

The same being objected to,

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The said Report being then read and objected to, was agreed to by the House.

The said Resolutions being then read and severally objected to, were severally agreed to by the House.

For the said Report and Resolutions, vide Appendix E.

ORDERED, That the Bill, as received from the Assembly, with the Report and Resolutions of the Special Committee agreed to by the House, be printed in both languages.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, "An Act for the further regulation of Taverns and Tavern Keepers, and for other purposes therewith connected."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, "An Act to vest in His Majesty the property of *Pierre Chasseur's* Museum of Natural History for public benefit."

The question was put,

Whether this Bill shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, without any amendment.

L'Honorable Mr. *McGill*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour rappeler certains Actes y mentionnés, et pour pourvoir ultérieurement à l'encouragement de l'Education Elémentaire en cette Province, a fait un Rapport accompagné de diverses Résolutions, qu'il a délivré à la Table."

Il a été proposé,

Qu'il y a une raison de se dispenser de la cinquante-neuvième règle et ordre permanent de cette Chambre relativement à ce Bill, et que la question de concurrence soit maintenant mise sur les dits Rapport et Résolutions.

Objection étant faite à cette motion.

La question de concurrence a été mise sur icelle,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Le dit Rapport ayant alors été lu, et objection faite à icelui, la Chambre y a acquiescé.

Les dites Résolutions ayant aussi été lues, et objection faite à chacune d'icelles, la Chambre les a adoptés.

Pour le Rapport et les Résolutions, voyez l'Appendice à la fin du Journal, lettre E.

ORDONNE', Que le dit Bill, tel que reçu de l'Assemblée avec le Rapport et les Résolutions du Comité Spécial acquiescés par la Chambre, soient imprimés dans les deux langues.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte qui fait des réglemens ultérieurs concernant les Auberges et les Aubergistes, et pour d'autres objets y relatifs."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour assurer à Sa Majesté la propriété du Musée d'Histoire Naturelle de *Pierre Chasseur*."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative,

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intitulé, " An Act
" to make further provision for the survey of Lake Saint
" Lewis, and other places."

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go
down to the Assembly and acquaint that House, that
the Legislative Council have passed this Bill, with-
out any amendment.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " An Act to
" consolidate, extend and amend the provisions of cer-
" tain Acts therein mentioned, concerning the Cor-
" poration of the City of Montreal."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

Dissentit.

Because among other reasons, one of the amendments
made to this Bill, would have the effect of depriving those
upon whose property the duties are levied, and which
form the revenues of the City, of all right to the applica-
tion of them.

(Signed) D. B. VIGER.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go
down to the Assembly, and acquaint that House,
that the Legislative Council have passed this Bill,
without several amendments, to which they desire
the concurrence of the Assembly.

The order of the day being read for the Report being
received and the question of concurrence being put on
the amendments reported by the Special Committee to
whom was referred the Bill, intitulé, " An Act to con-
" tinue and amend two Acts therein mentioned, relative
" to the Inspection of Pot and Pearl Ashes."

The said amendments being then twice read by the
Clerk, were severally agreed to by the House, and are as
follows :

Press 1, line 44—Leave out from " Act," inclusive, to
" Peace." in the same line, also
inclusive, and insert " deal in
" goods, wares or merchandize, or
" in any way be engaged in Trade
" or Commerce."

Press 2, line 3—Leave out " seven," and insert
" eight."

A a a a a

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour
" pourvoir à l'exploration du Lac Saint Louis, et autres
" lieux."

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende
à l'Assemblée et informe cette Chambre que le
Conseil Législatif a passé ce Bill sans amende-
ment.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour
" refondre en les étendant et amendant, les dispositions
" de certains Actes y mentionnés, concernant la Cor-
" poration de la Cité de Montréal."

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

Dissentit.

Parce qu'entre autres raisons l'un des amendemens
faits à ce Bill aurait l'effet de priver ceux sur les pro-
priétés desquels les impôts qui forment les revenus de la
Ville sont prélevés, de toute juridiction sur leur em-
ploi.

Signé, D. B. VIGER.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende
à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Con-
seil Législatif a passé ce Bill avec divers amende-
mens, auxquels il demande la concurrence de l'As-
semblée.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et
pour que la question de concurrence soit mise sur les
amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel
avait été référé le Bill, intitulé, " Acte pour continuer
" et amender deux Actes y mentionnés relatifs à l'Ins-
" pection de la Potasse et de la Perlasse."

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par
le Greffier, la Chambre a concouru séparément sur cha-
cun d'iceux, et ils sont comme suit :

Feuille 1, ligne 42.—Retranchez depuis " remplir "
inclusivement, jusqu'à " Paix "
dans la quarante-troisième ligne,
aussi inclusivement, et insérez
" trafiquer en marchandises ou
" autres effets, ou se meler
" en aucune manière de trafique
" dans le Commerce."

Feuille 2, ligne 3.—Retranchez " sept " et insérez
" huit."

ORDERED, That the said amendments be engrossed

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the Report of the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to establish a Post Office in this Province, and to provide for the future management of the same."

The said Report being then read, was agreed to by the House, and is as follows:

That the Committee having taken the said Bill into consideration, and examined the Deputy Post Master General on the subject of the same, are of opinion that it is inexpedient to proceed any further thereon during the present Session, and recommend that an humble Address be presented to His Majesty, praying that His Majesty's Government might be pleased to take the subject again into their consideration.

It was then moved,

That the following Address to His Most Excellent Majesty be adopted.

For the Address, vide Appendix D. at the end of the Journal.

The same was objected to.

The question of concurrence being put on the said Address.

It was resolved in the affirmative.

It was then moved,

That the following Address to His Excellency the Governor in Chief be adopted.

For the Address, vide Appendix D. at the end of the Journal.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the said Addresses be engrossed.

Dissentit.

(Signed) D. B. VIGER.

ORDERED, That the said Addresses be presented to His Excellency the Governor in Chief, by the whole House.

ORDERED, That the Honorable Messrs. Bell and Couillard, do wait on His Excellency the Governor in Chief, humbly to know when His Excellency will be pleased to be attended by the whole House, with the said Addresses.

ORDERED, That two hundred copies of the Address reported, and evidence reported from the said Committee to whom the said Bill was referred, be printed.

ORDONNE', Que les dits amendemens soient grossoyés.

L'Ordre du jour étant lu pour que la question de concurrence soit mise sur le Rapport du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour établir un Bureau de Poste dans cette Province, et pour pourvoir à la régie de ce Bureau à l'avenir."

Le dit Rapport a alors été lu, la Chambre y a acquiescé, et il est comme suit:

"Que le Comité ayant pris le dit Bill en considération et examiné le Député Général des Postes au sujet d'icelui, était d'opinion qu'il n'était pas expédient de procéder ultérieurement sur le dit Bill pendant la présente Session, et recommande qu'une humble Adresse soit présentée à Sa Majesté priant le Gouvernement de Sa Majesté de vouloir bien prendre de nouveau le sujet en sa considération."

Il a été alors proposé,

Que l'Adresse suivante à Sa Très-Excellente Majesté le Roi, soit adoptée.

Pour l'Adresse, vide, Appendice D. à la fin du Journal.

Objection étant faite à icelle,

La question de concurrence a été mise sur la dite Adresse.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Il a été alors proposé,

Que l'Adresse suivante à Son Excellence le Gouverneur en Chef, soit adoptée.

Pour l'Adresse, vide, Appendice D. à la fin du Journal.

La question de concurrence étant mise sur la dite Adresse.

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que les dites Adresses soit grossoyées.

Dissentit.

Signé, D. B. VIGER,

ORDONNE', Que les dites Adresses soient présentées à Son Excellence le Gouverneur en Chef, par toute la Chambre.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. Bellet Couillard se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef pour savoir humblement de Son Excellence quand il lui plaira recevoir cette Chambre avec les dites Adresses.

ORDONNE', Que deux cents copies du Rapport, des Adresses et des Témoignages rapportés par le Comité Spécial auquel le dit Bill avait été référé, soient imprimées dans les deux langues.

It was moved,

That a copy of the Bill sent up from the Assembly for the concurrence of this House to establish and regulate a Post Office in this Province, together with the report and evidence reported from the Select Committee to whom the said Bill was referred, and a copy of the Address of this House to the King on the subject of the Post Office, be, by the Speaker of this House immediately transmitted to the Speakers of the Legislative Councils of the Provinces of Upper Canada, New Brunswick, Nova Scotia, and Prince Edward's Island respectively.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to regulate the qualification and summoning of Jurors in civil and criminal matters."

ORDERED, That the said order of the day be discharged, and that the question of concurrence be put on the said amendments, at the next meeting of the House.

The Honorable Mr. *De Rocheblave*, from the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to suspend for a limited time certain Ordinances therein mentioned as far as the same relate to the City of Quebec and the City of Montreal, and for preventing accidents by Fire," reported "That they had gone through the said Bill, and had made several amendments thereto, which he is ready to report whenever the House will be pleased to receive the same."

ORDERED, That the said Report be received and the question of concurrence put on the said amendments, on the next meeting of the House.

The Honorable Mr. *Bell* presented a Petition from the Clerks of the Peace of the City of Quebec, against the Bill, intituled, "An Act to reduce and fix the Salaries of certain officers of the Crown."

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The Speaker declared this Assembly continued to four o'clock this afternoon, the House so decreeing.

EODEM DIE 4a. HORA.

THE Members convened, were the same as before.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence put on the amendments reported by the Special Committee to whom was referred the Bill, intituled, "An Act to regulate the qualification and summoning of Jurors in civil and criminal matters."

A a a a 2

Il a été proposé,

Qu'une copie du Bill envoyé de l'Assemblée pour la concurrence de cette Chambre, pour établir et régler un Bureau de Poste en cette Province, ensemble avec le Rapport et le Témoignage rapporté par le Comité Spécial auquel le dit Bill avait été référé, et une copie de l'Adresse de cette Chambre au Roi au sujet d'un Bureau de Poste, soient immédiatement transmises par l'Orateur de cette Chambre aux Orateurs des Conseils Législatifs des Provinces du Haut Canada, du Nouveau Brunswick, de la Nouvelle Ecosse et de l'Isle du Prince Edouard, respectivement.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour régler la qualification et sommation des Jurés en matières civiles et criminelles."

ORDONNE', Que le dit ordre du jour soit déchargé, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine de la Chambre.

L'Honorable Mr. *De Rocheblave*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour suspendre pour un tems limité, certaines Ordonnances y mentionnées en autant qu'elles ont rapport à la Cité de Québec et à la Cité de Montréal," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill en entier, et y avait fait divers amendemens, dont il était prêt à faire le Rapport, lorsque la Chambre voudra bien le recevoir."

ORDONNE', Que le dit Rapport soit reçu, et que la question de concurrence soit mise sur les dits amendemens, à la séance prochaine de la Chambre.

L'Honorable Mr. *Bell* a présenté une Pétition des Greffiers de la Paix de la Cité de Québec contre la passation du Bill, intitulé, "Acte pour réduire et fixer les salaires de certains Officiers de Justice."

ORDONNE', Qu'elle reste sur la Table.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à quatre heures de cet après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

EODEM DIE 4a. HORA.

LES Membres assemblés, étaient comme ci-devant.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour régler la qualification et sommation des Jurés en matières civiles et criminelles."

The said amendments being then read and objected to, were severally agreed to by the House, and are as follows:

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois par le Greffier, et objection faite à chacun d'iceux, la Chambre les a adoptés, et ils sont comme suit :

Press 1, line 30—Strike out from “fourthly,” inclusive, to “Jurors,” inclusive, same line, and insert “and.”

Feuille 1, ligne 31.—Retranchez depuis “quatorzième” inclusivement, jusqu’à “Jurés” aussi inclusivement dans la trente-deuxième ligne, et insérez “et.”

——— 31—Strike out “fifthly,” and insert “fourthly.”

——— ligne 33.—Retranchez “cinquièmement” et insérez “quatrièmement.”

——— 36—Strike out “yearly.”

——— ligne 38.—Retranchez “annuelle.”

——— *Ibid.*—Strike out “twenty.”

——— 37—Strike out “five,” and insert “five hundred.”

——— *Ibid.*—After “currency,” insert “in the country parts of this Province, and the town of Three-Rivers, and to the value of one thousand pounds currency, in the Cities of Quebec and Montreal respectively.”

——— ligne 39.—Retranchez “vingt-cinq courant” et insérez “cinq cents livres courant dans les Paroisses de cette Province, et la Ville des Trois Rivières, et de la valeur de milles livres courant dans les Cités de Québec et de Montréal, respectivement.”

——— 39—After “house,” insert “or treatment.”

——— ligne 42.—Après “maison” insérez “ou dépendance.”

——— 40—Strike out “sixty,” and insert “eighty.”

——— ligne 43.—Rayez “soixante” et insérez “quatrevingt.”

Press 2, line 4—Strike out “yearly.”

——— *Ibid.*—Strike out “fifteen,” and insert “three hundred.”

Feuille 3, ligne 31.—Rayez “annuelle de quinze” et insérez “trois cents.”

——— *Ibid.*—After “currency,” insert “in the country parts of this Province, and Town of Three Rivers; and to the value of five hundred pounds, currency, in the Cities of Quebec and Montreal, respectively.”

——— *Ibid.*—Après “courant” insérez “dans les Paroisses de Campagne de cette Province, et la Ville des Trois Rivières, et de la valeur de cinq cents livres courant, dans les Cités de Québec et de Montréal respectivement.”

——— 5—After “house,” insert “or tenement.”

——— ligne 8.—Après “Maison” insérez “ou dépendance.”

——— 7—After “upwards,” in marginal note, insert “or shall be a Justice of the Peace, not exempted under this Act, from serving as a Jurymen.”

Feuille 2, ligne 9.—Après “au dessus” insérez “ou un Juge de Paix non exempt par cet Acte, de servir comme un Juré.”

——— 9—Strike out “lists,” and insert “list.”

——— ligne 12.—Rayez “les listes” et insérez “la liste.”

——— 10—Strike out “either,”

——— *Ibid.*—Rayez “soit.”

——— 11—Strike out “or,” and insert “and.”

——— ligne 13.—Rayez “soit” et insérez “et.”

——— 2—Strike out “annual.”

——— 13—Strike out “ten,” and insert “one hundred.”

——— ligne 15.—Rayez “annuelle de dix” et insérez “cent.”

- Press 2, line 15—After “house,” insert “or tenement.” ———— ligne 17.—Après “maison” insérez “ou
“dépendance.”
- Press 3, line 19—Strike out “four,” and insert “three.” Feuille 3, ligne 12.—Rayez “quatre” et insérez
“trois.”
- 24—Strike out all the words from “leav- ———— ligne 25.—Rayez depuis “laissant” inclu-
“ing,” inclusive, to “numbers,” sivement, jusqu’à “naturels”
inclusive, in the twenty-seventh aussi inclusivement dans la vingt-
line. huitième ligne de la même feuille.”
- 37—Strike out “four,” and insert “three.” ———— ligne 37.—Rayez “quatre” et insérez “trois.”
- 38—Strike out “fifth,” and insert ———— *Ibid.*—Rayez “cinquième” et insérez
“fourth.” “quatrième.”
- 39—Strike out from “Provided,” inclu- ———— ligne 39.—Retranchez depuis “Pouvû”
sive, to “settlement,” inclusive, inclusivement, jusqu’à “Etablis-
in the forty-second line. sement” aussi inclusivement
dans la quarante-deuxième ligne
de la même feuille.
- Press 4, line 1—Strike out “four,” and insert “three.” ———— ligne 44.—Rayez “quatre” et insérez “trois.”
- 2—Strike out “triple and each,” and in- ————
sert “in.”
- *Ibid.*—After “triplicate,” insert “and.”
- line 5—Strike out “and of Petty Jurors.” Feuille 4, ligne 3 et 4.—Rayez “et des petits Jurés.”
- 7—After “terminer,” insert “and the ———— ligne 4.—Après “terminer” insérez “et
“lists of Petty Jurors for all the “les listes des Petits Jurés pour
“Courts.” “toutes les Cours.”
- 9—Strike out “and of Petty Jurors.” ———— ligne 6.—Rayez “et des Petits Jurés.”
- 14—After “day,” insert “Sundays and ———— ligne 10.—Après “midi” insérez “les
“Holidays excepted.” “dimanches et fêtes d’obligation
“exceptés.”
- 21—After “Notary,” insert and the As- ———— ligne 19.—Après “Notaire” insérez “et
“sessors in the Cities of Quebec “les Cotiseurs dans les Cités de
“and Montreal.” “Québec et de Montréal.”
- 28—After “Notary,” insert “or Assessor.” ———— ligne 26.—Après “Notaire” insérez “ou
“Cotiseur.”
- Press 5, line 20—Strike out all the words from “in,” in- Feuille 5, ligne 20.—Retranchez depuis “à leur
clusive, to “provided,” inclusive, “place” inclusivement, jusqu’à
in the twenty-second line, and in- “prescrites” aussi inclusivement
sert “at the bottom of each list.” dans les vingt-et-unième et vingt
deuxième lignes de la même
feuille, et insérez “au bas de
“chaque liste.”
- 34—Strike out “four,” and insert “three.” ———— ligne 33.—Retranchez “quatre” et insé-
rez “trois.”
- 35—Strike out “four,” and insert “three.” ———— ligne 34.—Retranchez “quatre” et insérez
“trois.”
- 38—After “terminer,” insert “are to be ————
“drawn.”
- 42—Strike out all the words from the first ———— ligne 41.—Retranchez depuis “la quatri-
“the,” inclusive, to “for,” inclu- “ème” inclusivement, jusqu’à
sive, in the forty-third line. “Jurés” aussi inclusivement
“dans la quarante-deuxième ligne
de la même feuille.

- Press 6, line 2—Strike out “four,” and insert “three.” Feuille 4, ligne 2.—Retranchez “ quatre ” et insérez “ trois.”
- line 15—Strike out all the words from “ and,” inclusive, to “ thereof,” also inclusive, in the thirty-second line. ———— ligne 14.—Retranchez depuis “ Et qu’il ” “ inclusivement, jusqu’à “ clefs ” “ aussi inclusivement dans la trente-troisième ligne de la même feuille.
- ——— 40—After “ lists,” insert “ and.” ———— ligne 22.—Retranchez “ et les boîtes.”
- *Ibid.*—After “ urns,” strike out “ and boxes.” Feuille 7, ligne 1.—Rayez “ et Boîtes.”
- ——— 44—Strike out “ or boxes.” ———— ligne 4.—Rayez depuis “ et ensuite ” inclusivement, jusqu’à “ numéros ” aussi inclusivement dans la sixième ligne de la même feuille.
- Press 7, line 3—Strike out all the words from “ and,” inclusive, to “ inscribed,” inclusive, in the fifth line. ———— ligne 9.—Retranchez depuis “ dans la liste ” inclusivement, jusqu’à “ vis-à-vis ” aussi inclusivement dans la dixième ligne, et insérez “ le premier sur la liste.”
- ——— 8—Strike out all the words from “ opposite,” inclusive, to “ it,” inclusive in the ninth line. ———— ligne 11.—Rayez “ en tirant le nom de l’Etablisement et le numéro du “ Juré.”
- ——— 10—Strike out all the words from “ by,” to “ Juror,” inclusive in the eleventh line, and insert “ first on “ the list.” ———— ligne 20.—Rayez “ ou Boîtes.”
- ——— 19—Strike out “ or boxes.” ———— ligne 21.—Rayez “ ou Boîtes.”
- ——— 20—Strike out “ or boxes.” ———— ligne 30.—Rayez “ quatre ” et insérez “ trois.”
- ——— 29—Strike out “ four,” and insert “ three.” ———— ligne 32.—Rayez “ quatre ” et insérez “ trois.”
- ——— 31—Strike out “ four,” and insert “ three.” ———— ligne 33.—Rayez depuis “ entre mêlant ” inclusivement, jusqu’à “ liste ” aussi inclusivement dans la trente-quatrième ligne.
- ——— 32—Strike out all the words from “ taking,” inclusive, to “ respectively,” inclusive, in the thirty-fourth line. Feuille 8, ligne 16.—Rayez “ les deux listes ” et insérez “ la liste.”
- Press 8, line 17—Strike out “ two lists,” and insert “ list.” ———— ligne 33.—Rayez “ d’après lesquelles le “ Greffier des ” et insérez “ des “ Jurés des.”
- ——— 35—Strike out all the words from “ from,” inclusive, to the first “ of,” inclusive, in the thirty-sixth line, and insert “ of Jurors for.” ———— ligne 34.—Retranchez depuis “ son substitut ” inclusivement, jusqu’à “ civile ” aussi inclusivement dans la trente-huitième ligne de la même feuille.
- ——— 36—Strike out all the words from “ or,” inclusive, to “ holden,” inclusive, in the forty-first line. Feuille 9, ligne 2.—Rayez depuis “ dans ” inclusivement, jusqu’à “ Comité ” aussi inclusivement dans la troisième ligne de la même feuille.
- Press 9, line 4—Strike out all the words from “ for,” inclusive, to “ County,” inclusive, in the fifth line.

Press 9, line 10—Strike out from “ by,” inclusive, to
“ held,” inclusive, in the thir-
teenth line.

——— 36—After “ Registers,” insert “ and.”

——— *Ibid.*—Strike out “ and boxes.”

——— line 37—Strike out all the words from “ Pro-
“ vided,” inclusive, to question,
inclusive, in the forty-third line

Press 11, line 10—Strike out “ all,” and insert “ any.”

——— 12—Strike out “ all.”

Press 12, line 7—Strike out “ capacity,” and insert
“ quality.”

Press 13, line 22—Leave out “ may.”

Press 14, line 8—Leave out “ principle,” and insert
“ principal.”

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

It was moved,

That the Bill, intituled, “ An Act to appropriate a
“ certain sum of money for the construction of a Bridge
“ over the River Saint Anne, in the County of Cham-
plain,” be now read for the third time.

The same being objected to,

The question of concurrence was put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The said Bill was accordingly read for the third time.

The question was put,

Whether this Bill shall pass ?

The same being objected to,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go
down to the Assembly and acquaint that House,
that the Legislative Council have passed this Bill,
without any amendment.

The Honorable Mr. *Felton*, from the Special Committee
to whom was referred the Bill, intituled, “ An Act to
“ provide more effectually for the establishment of a
“ strict and efficient Quarantine in the Province of Lower
“ Canada,” made the following Report “ That they had
“ carefully examined the provisions of the Bill, and are
“ of opinion that the great importance of the subject and

——— ligne 8.—Rayez depuis “ en n’y ” inclusive-
ment, jusqu’à “ civile ” aussi in-
clusivement dans la dixième ligne
de la même feuille.

——— ligne 33.—Après “ Régistres ” insérez “ et.”

——— ligne 33 et 34.—Rayez “ et boîtes.”

——— ligne 34.—Rayez depuis “ Pourvû ” inclusi-
vement, jusqu’à “ question ” dans
la quarantième ligne de la même
feuille.

ORDONNE’, Que les dits amendemens soient grossoyés.

Il a été proposé,

Que le Bill, intitulé, “ Acte pour affecter une cer-
“ taine somme d’argent pour la construction d’un Pont
“ sur la Rivière Sainte Anne, dans le Comté de Cham-
plain,” soit maintenant lu pour la troisième fois.

Objection étant faite à cette motion,

La question de concurrence a été mise sur icelle,

Il a été résolu dans l’affirmative.

Le Bill a été en conséquence lu pour la troisième fois.

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Objection étant faite,

Il a été résolu dans l’affirmative.

ORDONNE’, Qu’un des Maîtres en Chancellerie se rende
à l’Assemblée et informe cette Chambre que le Con-
seil Législatif a passé ce Bill sans amendement.

L’Honorable Mr. *Felton*, du Comité Spécial auquel
avait été référé le Bill, intitulé, “ Acte qui pourvoit plus
“ efficacement à l’Etablissement d’une Quarantaine
“ stricte et efficace dans la Province du Bas-Canada,”
a fait rapport “ Que le Comité avait examiné soigneuse-
“ ment les dispositions du dit Bill, et était d’opinion que
“ la grande importance du sujet, et la nature des détails

“ the nature of the details connected with it, would require the devotion of more time and attention to prepare the measure to make it of any practical utility, than the advanced period of the Session will allow them to apply to its amendment, and they therefore pray to be discharged from any further consideration of the Bill.”

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

RESOLVED, That the Committee to which was referred the Bill, intituled, “ An Act to provide more effectually for the establishment of a strict and efficient Quarantine in the Province of Lower Canada,” having reported that upon examining the said Bill, they found that the great importance of the subject and the nature of the details connected with it would require the devotion of more time and attention to prepare the measure to make it of any practical utility than the advanced period of the Session will allow them to apply to its amendment, it becomes inexpedient to proceed any further with the said Bill, during the present Session.

ORDERED, That the Committee be discharged from the further consideration of the said Bill.

The order of the day being read for the Report being received and the question of concurrence being put on the amendments reported by the Special Committee to whom had been referred the Bill, intituled, “ An Act to suspend for a limited time certain Ordinances therein mentioned, as far as the same relate to the City of Quebec and the City of Montreal, and for preventing accidents by Fire.”

The said amendments being then read and severally objected to, were severally agreed to by the House, and are as follows :

Press 1, line 20—Leave out “ thirteenth,” and insert “ thirtieth.”

— 35—Leave out “ renewed,” and insert “ revived.”

— 39—Leave out “ matter,” and insert “ matters.”

Press 2, line 28—Leave out “ substituting,” and insert “ subsisting ”

— 36—Leave out “ repeated,” and insert “ repealed.”

— 43—Strike out “ Council,” and insert “ Councils.”

Press 3, line 5—Leave out all the words from “ published,” inclusive, to “ passed”, inclusive, in the ninth line, and insert

“ qui y ont référence demanderaient plus de tems et plus d'attention que l'état avancé de la Session ne le permet pour préparer les amendemens aux fins de rendre la mesure plus utile, et il demande en conséquence d'être déchargé de la considération ultérieure du dit Bill.”

La question de concurrence étant mise sur le dit Rapport,

Il a été résolu dans l'affirmative.

RESOLU, Que le Comité auquel avait été référé le Bill, intitulé, “ Acte qui pourvoit plus efficacement à l'Etablissement d'une Quarantaine stricte et efficace dans la Province du Bas-Canada,” ayant fait rapport, qu'après avoir examiné le dit Bill, il était d'opinion que la grande importance du sujet et la nature des détails qui y ont référence demandaient plus de tems et plus d'attention que l'état avancé de la Session ne le permettait, pour préparer les amendemens aux fins de rendre la mesure plus utile, il devient inexpédient de procéder ultérieurement à la considération du dit Bill pendant la présente Session.

ORDONNE', Que le Comité soit déchargé de la considération ultérieure du dit Bill.

L'Ordre du jour étant lu pour recevoir le Rapport, et pour que la question de concurrence soit mise sur les amendemens rapportés par le Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, “ Acte pour suspendre pour un tems limité, certaines Ordonnances y mentionnées en autant qu'elles ont rapport à la Cité de Québec et à la Cité de Montréal, et pour prévenir les accidens du Feu.”

Les dits amendemens ayant alors été lus deux fois, et objection faite à chacun d'iceux, la Chambre les a adopté, et ils sont comme suit :

Feuille 2, ligne 40.—Retranchez depuis “ publiés ” inclusivement, jusqu'à “ passé ” aussi inclusivement dans la qua-

“ submitted to and confirmed by
 “ His Majesty’s Court of King’s
 “ Bench for the District, or by
 “ any two of the Justices thereof,
 “ in term or in vacation, and pub-
 “ lished in the English and French
 “ languages, for two successive
 “ weeks, after they shall have
 “ been so confirmed, (but only
 “ once in each week) in two of
 “ the Newspapers printed and
 “ published in the said Cities res-
 “ pectively, whereof one shall, in
 “ the City of Quebec, be the
 “ Quebec Gazette, and in the
 “ City of Montreal, the Montreal
 “ Gazette, or such other News-
 “ paper in the said Cities respec-
 “ tively, wherein official notifica-
 “ tions and advertisements of the
 “ Departments of Government
 “ are ordinarily inserted.”

——— 30—Leave out “ Council,” and insert
 “ Councils.”

Press 4, line 21—Leave out “ decease,” and insert dis-
 “ ease.”

——— 25—Leave out “ Juge,” and insert
 “ Judge.”

Press 5, line 1—After “ jurisdiction,” insert the follow-
 “ ing Proviso :

“ Provided always that in all
 “ cases where any buildings shall
 “ have been so demolished or ta-
 “ ken down under the authority
 “ of this Act, the said Common
 “ Council shall respectively in-
 “ demnify the persons who shall
 “ have sustained loss thereby, out
 “ of the funds of the Corporations
 “ of the said respective Cities, and
 “ the value of the buildings so
 “ demolished and the amount of
 “ the compensation or indemnity
 “ so to be given to such individu-
 “ als, if not agreed upon between
 “ the person claiming the same
 “ and the Common Council, shall
 “ be adjudged by two Arbitrators
 “ to be appointed respectively by
 “ individual claiming such com-
 “ pensation or indemnity, and by
 “ the Mayor of the Corporation,
 “ and in default of such appoint-
 “ ment of an Arbitrator being
 “ made by the said Mayor, within
 “ seven days after the claim shall
 “ have been made as aforesaid, it
 “ shall be lawful for any Judge of
 “ the Court of King’s Bench for
 “ the District, on application to

ranter-quatrième ligne de la même
 feuille, et insérez “ soumis à et
 “ confirmés par la Cour du Banc
 “ du Roi de Sa Majesté pour le
 “ District, ou par aucuns deux
 “ Juges d’icelle durant les termes
 “ ou les vacances, et publiés dans
 “ les langues Anglaise et Fran-
 “ çaise pendant deux semaines
 “ consécutives, après qu’elles au-
 “ ront été ainsi confirmés, (mais
 “ une fois seulement par se-
 “ maine) dans deux des Papiers
 “ Nouvelles imprimés et publiés
 “ dans les dites Cités respective-
 “ ment, dont une dans la Cité de
 “ Québec, sera la Cazette de
 “ Québec, et dans la Cité de
 “ Montréal, la Gazette de Mont-
 “ réal, ou tel autre Papier Nou-
 “ velle dans les dites Cités res-
 “ pectivement dans lesquels les
 “ notices et avertissemens offi-
 “ ciels des Départemens du Gou-
 “ vernement sont ordinairement
 “ insérés.”

Feuille 6, ligne 24.—Après “ compétente ” insérez ”

“ Pourvu toujours, que dans
 “ tous les cas où aucunes bâ-
 “ tisses ou clôtures auront été
 “ ainsi démolies ou abattues
 “ sous l’autorité de cet Acte,
 “ les dits Conseils de Ville in-
 “ demniseront respectivement les
 “ personnes qui auront en con-
 “ séquence éprouvé des pertes,
 “ à même les fonds des Corpo-
 “ rations des dites Cités respec-
 “ tivement et la valeur des bâti-
 “ mens et clôtures ainsi démolis
 “ et le montant de la compensa-
 “ tion ou de l’indemnité à être
 “ ainsi accordée à tels individus,
 “ s’il n’est pas convenu entre la
 “ personne réclamant icelle et le
 “ Conseil de Ville, sera décidé
 “ par deux Arbitres à être nom-
 “ més respectivement par l’indi-
 “ vidu qui réclamera telle com-
 “ pensation ou indemnité et par
 “ le Maire de la Corporation, et
 “ à défaut de telle nomination
 “ d’un Arbitre par le dit Maire
 “ dans l’espace de sept jours
 “ après que la réclamation aura
 “ été faite comme susdit, il sera
 “ loisible à tout Juge de la Cour
 “ au Banc du Roi pour le Dis-
 “ trict, sur la demande qui lui

“ him made by the party claiming
 “ such compensation or indem-
 “ nity, and on proof being made
 “ to his satisfaction that such
 “ claim has been presented to the
 “ said Common Council, and that
 “ an Arbitrator has not been ap-
 “ pointed by the Mayor as afore-
 “ said, to nominate and appoint
 “ a person to act as Arbitrator on
 “ the part of the said Corporation
 “ in adjusting the amount of such
 “ compensation or indemnity, and
 “ if the said Arbitrators shall not
 “ agree thereupon, they shall ap-
 “ point an umpire, and the award
 “ of the said two Arbitrators, or of
 “ the said umpire shall be final
 “ and binding on the parties in
 “ dispute, and the person in whose
 “ favour the same shall be made,
 “ shall have his legal recourse for
 “ the amount thereof against the
 “ Corporation in due course of
 “ Law.”

“ en sera faite par la partie re-
 “ clamant telle compensation ou
 “ indemnité, et sur preuve faite
 “ à sa satisfaction, que telle re-
 “ clamation a été présentée au
 “ dit Conseil de Ville, et qu'un
 “ Arbitre n'a pas été nommé par
 “ le Maire comme susdit, de
 “ nommer une personne pour
 “ agir comme Arbitre de la part
 “ de la dite Corporation pour
 “ fixer le montant de telle com-
 “ pensation ou indemnité, et si
 “ les dits Arbitres ne s'accordent
 “ pas sur icelle, ils nommeront
 “ un troisième Arbitre, et la dé-
 “ cision des dits deux Arbitres
 “ et du dit troisième sera finale
 “ et obligatoire envers les parties
 “ en litige, et la personne en la
 “ faveur de laquelle elle aura été
 “ donnée aura son recours légal
 “ pour le montant d'icelle contre
 “ la Corporation suivant le cours
 “ légal de la Loi.”

——— 6—Leave out ‘depradations,’ and insert
 “depredations.”

——— *Ibid.*—Leave out “executory after publica-
 “tion,” and insert “valid and
 “binding on all persons concern-
 “ed, after the same shall have
 “been confirmed and published.”

Feuille 24, ligne 28 et 29.—Rayez “pourront être mis
 “à exécution après avoir été pu-
 “bliés” et insérez “seront va-
 “lides et obligatoires envers
 “toutes personnes qui y seront
 “concernées, après qu'ils auront
 “été confirmés et publiés.”

——— line 8—Strike out “it,” and insert “the said
 “Common Council respectively.”

——— 15—Strike out “the,” and insert “a.”

Press 6, line 4—After “been,” insert “confirmed and.”

——— 27—After “established,” insert “and that
 “the sum raised by the assess-
 “ment authorized by this Act,
 “shall constitute a separate fund
 “and be set apart and solely ap-
 “propriated and applied to the
 “special purposes of this Act.”

Feuille 5, ligne 24.—Après “été” insérez “et que
 “la somme prélevée par la coti-
 “sation autorisée par cet Acte
 “constituera un fonds séparé et
 “sera mis à part et approprié et
 “appliqué seulement aux objets
 “spéciaux de cet Acte.”

——— 31—Strike out “there,” and insert “their.”

——— 35—Strike out “swepped,” and insert
 “swept.”

——— Strike out “sweepers,” and insert “sweep-
 “ing.”

Press 7, line 10—Strike out “moveable,” and insert
 “moveables.”

——— 11—Strike out “moveable,” and insert
 “moveables.”

19—Leave out " their respective funds," and insert " the separate fund " aforesaid, hereinbefore required " to be set apart and appropriated for the special purposes of " of this Act."

40—After " established," insert " is."

Press 8, line 2—After " penalty," insert " of."

9—Leave out " one and the same or."

28—Strike out " upwards," and insert " afterwards."

ORDERED, That the said amendments be engrossed.

The Honorable Mr. *Bell* reported " That the Honorable Mr. *Couillard* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, humbly to know what time His Excellency would be pleased to appoint to be attended by the whole House with their Address to the King's Most Excellent Majesty, respecting the Post Office, and the Address of this House to His Excellency, and that His Excellency had been pleased to appoint to-morrow, at two o'clock in the afternoon."

The Honorable Mr. *Viger*, from the Special Committee appointed to examine and report upon the state of the Library of this House, made the following Report,

Which being read, was agreed to by the House, and is as follows :

That in obedience to the order of reference, they have examined the Library, and found it to contain three thousand three hundred and fifteen volumes.

That the Committee deem it expedient to procure an additional number of Books, for the Library, of which a List is hereunto annexed, and that the same be imported under the direction of the Clerk Assistant of this House.

The Committee beg also to recommend that a sum of three hundred and fifty pounds, be placed in the hands of the Clerk Assistant of this House, to defray the expenses already incurred and to be incurred for the News Papers, and to be incurred for the purchase of Books and Periodical Publications, and for which sum the Clerk Assistant will hereafter account.

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, humbly to pray that His Excellency may be pleased to issue his Warrant in favor of the Clerk Assistant of this House, for the sum of three hundred and fifty pounds, currency, to defray the expenses incurred and to be incurred for the purchase of Books for the Library of this House.

Fenille 6, ligne 33.—Rayez " des fonds de la dite Corporation " et insérez " le fonds " séparé susdit ci-devant ordonné " dans le présent d'être mis à part et approprié pour les fins " spéciales de cet Acte."

ORDONNE', Que les dits amendemens soient grossoyés.

L'Honorable Mr. *Bell* a fait rapport " Que l'Honorable Mr. *Couillard* et lui même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour savoir humblement de Son Excellence quand il lui plairait recevoir cette Chambre avec son Adresse à la Très-Excellente Majesté le Roi, relativement au Bureau de Poste, et l'Adresse de cette Chambre à Son Excellence le Gouverneur en Chef, et que Son Excellence avait bien voulu fixer demain, à deux heures de l'après-midi."

L'Honorable Mr. *Viger* du Comité Spécial nommé pour examiner et faire rapport de l'état de la Bibliothèque de cette Chambre, a fait le Rapport suivant :

Lequel ayant été lu par le Greffier, la Chambre y a acquiescé, et il est comme suit :

Qu'en obéissance à l'ordre de référence, le Comité avait examiné la Bibliothèque, et trouvé qu'elle contenait trois mil trois cent-quinze volumes.

Le Comité croit qu'il est expédient de se procurer pour la Bibliothèque, un nombre additionnel de livres dont le catalogue est annexé au présent, et de les faire importer sous la direction du Greffier Assistant de cette Chambre.

Le Comité prend de plus la liberté de recommander qu'une somme de trois cents cinquante livres soit mise entre les mains du Greffier Assistant de cette Chambre pour acquitter les dépenses déjà encourues, et celles à encourir pour les Papiers Nouvelles, et l'achat de livres et ouvrages périodiques, et de laquelle somme le Greffier Assistant rendra compte dans la suite.

RESOLU, Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier humblement Son Excellence de vouloir bien émaner son Warrant en faveur du Greffier Assistant de cette Chambre pour la somme de trois cents cinquante livres courant, pour défrayer les dépenses encourues, et celles à encourir pour l'achat de livres pour la Bibliothèque de cette Chambre.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Stewart* and *Viger* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

The Honorable Mr. *Bell* presented a Bill, intituled, "An Act to require the qualification in Real Estate of Members of the Assembly."

ORDERED, That the said Bill be now read for the first time.

Hodie [a. vice lecta est *Billa*, intituled, "An Act to require the qualification in Real Estate of Members of the Assembly."

ORDERED, That the said Bill be printed.

It was moved to resolve,

That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, humbly to pray that His Excellency may be pleased to issue his Warrant in favor of the Clerk of this House, for the sum of seven hundred and fifty pounds, currency, to enable him to defray the expenses incurred in his office during the recess.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Stewart* and *Viger* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Stewart* et *Viger*, se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

L'Honorable Mr. *Bell* a présenté un Bill, intitulé, "Acte pour requérir la qualification en Biens-immeubles des Membres dans l'Assemblée."

ORDONNE', Que le dit Bill soit maintenant lu pour la première fois.

Hodie, la. vice lecta est *Billa*, intitulé, "Acte pour requérir la qualification, en Biens-immeubles des Membres dans l'Assemblée."

ORDONNE', Que le dit Bill soit imprimé.

Il a été proposé de résoudre,

Qu'une Humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier humblement Son Excellence de vouloir bien émaner son Warrant en faveur du Greffier de cette Chambre pour la somme de sept cents cinquante livres courant, pour le mettre en état de défrayer les dépenses encourues dans son Bureau, et celles à encourir pendant la vacance.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Stewart* et *Viger* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à une heure de l'après-midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 16th MARCH.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Moffatt,
McGill,
Couillard.

PRAYERS.

The Speaker reported "That this House did this day present their Addresses to His Excellency the Governor in Chief, with the Addresses to His Most Excellent Majesty the King, and that His Excellency had been pleased to make the following Answers :"

MERCREDI, 16e. MARS.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Felton,
Bell,
Stewart,
Moffatt,
McGill,
Couillard,

PRIERES.

L'Orateur a fait rapport "Que cette Chambre avait ce jour présenté ses Adresses à Son Excellence le Gouverneur en Chef, avec ses Adresses à Sa Très-Excellente Majesté le Roi, et que Son Excellence avait bien voulu faire les Réponses suivantes :

Mr. Speaker, and

Gentlemen of the Legislative Council.

In compliance with your wishes, I will not fail immediately to transmit to England, for the purpose of being laid at the foot of the Throne, your Address to our most Gracious Sovereign, on the subject of an appropriation of the Waste Lands of the Crown, for the endowment of Seminaries of useful learning.

As part of the enquiries directed to be made by the King's Commissioners in this Province, are intimately connected with the subject of this Address, I cannot, until those enquiries be made, state whether or not it will be in my power to comply with the request contained in the latter part of the Address. In the mean time, however, the subject shall receive my best consideration.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 16th of March, 1836. }

Mr. Speaker, and

Gentlemen of the Legislative Council.

In compliance with this Address, I shall transmit for the purpose of being laid at the foot of the Throne, your Address to the King's Most Excellent Majesty, respecting the regulation of a Post Office in this Province.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 16th March, 1836. }

Mr. Speaker, and

Gentlemen of the Legislative Council.

Your Address to His Most Gracious Majesty on the subject of the Timber Trade of this Province, shall, in compliance with your wishes, be duly transmitted for the purpose of being laid at the foot of the Throne.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 16th March, 1836. }

The Honorable Mr. Viger enters.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to regulate the qualification and summoning of Jurors in civil and criminal matters."

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council have passed this Bill, with several amendments, to which they desire the concurrence of the Assembly.

ORDERED, That the said Bill be printed as amended.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, " An Act to suspend for a limited time certain Ordinances therein."

D d d d d

Monsieur l'Orateur, et

Messieurs du Conseil Législatif.

Conformément à votre désir, je ne manquerai pas d'expédier immédiatement en Angleterre, pour qu'elle soit déposée au pied du Trône, votre Adresse à notre Très-Gracieux Souverain au sujet de l'appropriation de Terres incultes de la Couronne pour fonder des Séminaires pour l'enseignement des connaissances utiles.

Comme une partie des recherches que les Commissaires du Roi en cette Province sont requis de faire est étroitement liée au sujet de cette Adresse, je ne puis dire, avant que ces recherches soient terminées, s'il sera en mon pouvoir d'acquiescer à la demande contenue vers la fin de l'Adresse. Néanmoins, dans l'intervalle, ce sujet recevra ma meilleure considération.

Château de St. Louis, }
Québec, 15e. Mars, 1836. }

Monsieur l'Orateur, et

Messieurs du Conseil Législatif.

En conformité à cette Adresse, je transmettrai, pour qu'elle soit déposée au pied du Trône, votre Adresse à la Très-Excellente Majesté du Roi, au sujet du règlement du Bureau de la Poste en cette Province.

Château de St. Louis, }
Québec, 16e. Mars, 1836. }

Monsieur l'Orateur, et

Messieurs du Conseil Législatif.

En conformité à votre désir, votre Adresse à sa Très-Gracieuse Majesté au sujet du Commerce des Bois de cette Province, sera dûment transmise pour être déposée au pied du Trône.

Château de St. Louis, }
Québec, 16e. Mars, 1836. }

L'Honorable Mr. Viger entre.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour régler la qualification et sommation des Jurés en matières civiles et criminelles."

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amendements, auxquels il demande la concurrence de l'Assemblée.

ORDONNE', Que le dit Bill, tel qu'amendé, soit imprimé.

Hodie 3d. vice lecta est Billa, intitulé, " Acte pour suspendre pour un tems limité, certaines Ordonnances

“ mentioned, as far as the same relate to the City of
“ Quebec and the City of Montreal, and for preventing
“ accidents by Fire.”

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go
down to the Assembly and acquaint that House,
that the Legislative Council have passed this Bill,
with several amendments, to which they desire the
concurrence of the Assembly.

Hodie 3a. vice lecta est Billa, intituled, “ An Act to
“ continue and amend two Acts therein mentioned, re-
“ lative to the Inspection of Pot and Pearl Ash.”

The question was put,

Whether this Bill, as amended, shall pass ?

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That one of the Masters in Chancery do go
down to the Assembly and acquaint that House,
that the Legislative Council have passed this Bill,
with several amendments, to which they desire the
concurrence of the Assembly.

ORDERED, That the Bill, intituled, “ An Act to amend
the Judicature of the Province, and to extend and
“ facilitate the administration of Justice in the dif-
“ ferent parts thereof,” as amended, be printed.

The Honorable Mr. *Stewart*, from the Special Com-
mittee of Accunts, to whom was referred the Clerks
Accounts made a Report, which he delivered in at the
Table.

Which being read, was agreed to be the House, and is
as follows :

That they have examined the said Accounts with the
Vouchers, and found them correct, viz :

Balance in the hands of the Clerk, on the 16th March, 1835,	£ 18 17 1
Amount of the Governor's Warrant on the Receiver General, in pursuance of the Address of this House of the 13th November, 1835,	5870 4 1½
Currency, £	5889 1 2½
Disbursements as per detailed Accounts hereunto annexed, [<i>Vide Appendix G.</i>]	£ 4206 5 2
Balance in the hands of the Clerk, this day,	£1682 16 0½

“ y mentionnées en autant qu'elles ont rapport à la Cité
“ de Québec et à la Cité de Montréal, et pour préve-
“ nir les accidens du Feu.”

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé, passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende
à l'Assemblée et informe cette Chambre que le Con-
seil Législatif a passé ce Bill avec divers amende-
mens, auxquels il demande la concurrence de l'As-
semblée

Hodie, 3d. vice lecta est Billa, intitulé, “ Acte pour
“ continuer et amender deux Actes y mentionnés rela-
“ tifs à l'Inspection de la Potasse et de la Perlasse.”

La question étant mise,

Ce Bill, tel qu'amendé. passera-t-il ?

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Qu'un des Maîtres en Chancellerie se rende
à l'Assemblée et informe cette Chambre que le
Conseil Législatif a passé ce Bill avec divers amen-
demens, auxquels il demande la concurrence de
l'Assemblée.

ORDONNE', Que le Bill, intitulé, “ Acte pour amender
“ la Judicature de la Province et pour étendre et facili-
“ ter l'Administration de la Justice dans les différentes
“ parties d'icelle,” soit imprimé tel qu'amendé.

L'Honorable Mr. *Stewart* du Comité Spécial sur les
Comptes, auquel avaient été référés les Comptes du
Greffier de cette Chambre a fait un rapport qu'il a dé-
livré à la Table.

Lequel ayant été lu, la Chambre y a acquiescé, et
il est comme suit :

Que le Comité avait examiné les dits Comptes avec
les pièces justificatives au soutien d'iceux, et les avait
trouvé corrects, savoir :

Balance restant entre les mains du Greffier, le seizième Mars, mil huit cent trente cinq.....	£18 17 1
Montant d'un Warrant du Gouverneur en Chef sur le Receveur Général, conformément à l'Adresse de cette Chambre du treizième Novembre, mil huit cent trente.cinq.....	£5870 4 1½
Courant..	£5889 1 2½
Payemens faits suivant des Comptes détaillés, ci-joints..... <i>Vide Appendice G.</i>	4206 5 2
Balance entre les mains du Greffier, ce jour,.....	1682 16 0½

And that there will be required to pay salaries to the first October next, and expenses incurred this Session, also to meet incidental expenses during the Recess, the sum of seven hundred and fifty pounds, currency, as prayed for by an Address of this House, voted yesterday, and for which two last above mentioned sums the Clerk is hereafter to account.

The Honorable Mr. *Stewart* reported "That according to order he had waited on His Excellency the Governor in Chief with the two Addresses of this House of yesterday, and that His Excellency had been graciously pleased to say "That warrants would issue immediately."

ORDERED, That twenty-five copies of the Report and evidence on the subject of the Timber Trade, be transmitted by the Speaker of the House as early as possible to the Chairman of the North American Colonial Association, in London, to be placed at the disposal of the Association.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at ten o'clock in the morning, the House so decreeing.

Et que la somme de sept cent cinquante livres courant, tel que demandée par une Adresse de cette Chambre votée hier, est nécessaire pour payer les salaires dûs le premier d'Octobre prochain, et acquitter les dépenses encourues pendant la présente Session, et aussi pour pourvoir aux dépenses incidentes pendant la vacance, et desquelles deux sommes ci-dessus dernièrement mentionnées, le Greffier rendra compte dans la suite.

L'Honorable Mr. *Stewart* a fait rapport "Que conformément à l'ordre, il s'était rendu auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef avec les deux Adresses de cette Chambre d'hier, et que Son Excellence avait bien voulu dire, que des Warrants seraient émanés immédiatement."

ORDONNE', Que vingt-cinq copies du Rapport et des Témoignages au sujet du Commerce des Bois, soient transmises par l'Orateur de cette Chambre, le plus tôt possible, au Président de l'Association Coloniale de l'Amérique du Nord à Londres, pour être mises à la disposition de l'Association.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à dix heures du matin, la Chambre l'ordonnant ainsi.

THURSDAY, 17th MARCH.

THE Members convened, were ;

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Couillard.

PRAYERS.

There being but three Members present at ten o'clock, the hour at which this house stood adjourned, by order of yesterday, the Speaker took the Chair at half past ten o'clock, and no more Members having come to this House,

The Speaker, in conformity with the sixty-seventh standing rule and order of this House, declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock.

JEUDI, 17e. MARS.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Couillard,

PRIERES.

Ne se trouvant que trois Membres présents, à dix heures, heure à laquelle cette Chamrre était ajournée par l'ordre d'hier, l'Orateur a pris la chaire à dix heures et demi, et aucun autre Membre n'étant entré dans la Chambre.

L'Orateur a ajourné la Chambre à demain, à deux heures de l'après-midi, conformément au soixante-et-septième ordre permanent de cette Chambre.

FRIDAY, 18th MARCH.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Bell,

PRAYERS.

There being but three Members present at two o'clock, the hour at which this House stood adjourned by order of yesterday, the Speaker took the Chair at half past two o'clock, and no more Members having come to this House,

The Speaker, in conformity with the sixty-seventh standing rule and order of this House, declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock.

VENDREDI, 18e. MARS.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*,
Bell,

PRIERES.

Ne se trouvant que trois Membres présents à deux heures, heure à laquelle cette Chambre était ajournée par l'ordre d'hier, l'Orateur a pris la chaire à deux heures et demi, et aucun autre Membre n'étant entré dans la Chambre.

L'Orateur a ajourné la Chambre à demain, à deux heures de l'après-midi, conformément au soixante-et-septième ordre permanent de cette Chambre.

SATURDAY, 19th MARCH.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Mr. *Grant*.

PRAYERS.

There being but two Members present at ten o'clock, the hour at which this House stood adjourned by order of yesterday, the Speaker took the Chair at half past two o'clock, and no more Members having come to this House,

The Speaker, in conformity with the sixty-seventh standing rule and order of this House, declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon.

SAMEDI, 19e. MARS.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

L'Honorable

Mr. *Grant*.

PRIERES.

Ne se trouvant que deux Membres présents à deux heures, heure à laquelle cette Chambre était ajournée par l'ordre d'hier, l'Orateur a pris la chaire à deux heures et demi, et aucun autre Membre n'étant entré dans la Chambre.

L'Orateur a ajourné la Chambre à Lundi prochain, à deux heures de l'après-midi, conformément au soixante-et-septième ordre permanent de cette Chambre.

MONDAY, 21st MARCH.

LUNDI 21e. MARS.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant,*
Felton,
Bell,
Stewart.

PRAYERS.

His Excellency the Right Honorable ARCHIBALD EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief, being seated in the Chair on the Throne, the Speaker commanded the Gentlemen Usher of the Black Rod to let the Assembly know " It is His Excellency's " pleasure they attend him immediately in this House,"

Who being come with their Speaker,

The Clerk of the Crown in Chancery read the titles of the Bills severally to be passed, as follows :

An Act to repeal certain parts of an Ordinance therein mentioned, concerning persons to be admitted to practice the Law, or to practice as Notaries in this Province.

An Act to prevent Debtors from wasting or diminishing the value of their immoveable property under seizure, to the injury of their Creditors.

An Act to establish a new Public Square at Montreal, and for other purposes therein mentioned.

An Act to incorporate the College of Chambly.

An Act to provide less expensive means for the recovery of Wages due to Seamen of Vessels belonging to or registered in this Province.

An Act to provide for lighting the City of Montreal with Gas.

An Act to amend and extend the provisions of an Act, intituled, " An Act for making a Rail Road from Lake Champlain to the River Saint Lawrence."

An Act to regulate the Fees of persons employed by Justices of the Peace in the Country Parishes, as Clerks or Bailiffs in certain cases.

An Act to revive, amend and continue for a limited time, a certain Act concerning the Police of William Henry and other Villages.

Son Excellence le Très-Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, étant assis dans la chaire sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire d'informer l'Assemblée, " Que c'est le plaisir de Son " Excellence qu'elle se rende immédiatement auprès " d'elle dans cette Chambre."

Laquelle étant venue avec son Orateur.

Le Clerc de la Couronne en Chancellerie a lu séparément les Titres des Bills à être passés comme suit :

Acte pour rappeler certaines parties d'une ordonnance y mentionnée, qui concerne les personnes qui doivent être admises à pratiquer la Loi, ou à pratiquer comme Notaires en cette Province.

Acte pour empêcher les Débiteurs de détériorer la valeur de leurs propriétés immobilières durant la saisie d'icelles, au préjudice de leurs créanciers.

Acte pour établir une Nouvelle Place Publique à Montréal, et pour autres objets y mentionnés.

Acte pour incorporer le Collège de Chambly.

Acte qui pourroit au recouvrement, avec moins de frais, des gages dus aux équipages des vaisseaux appartenans à cette Province ou enrégistrés en icelle.

Acte pour pourvoir à l'Eclairage de la Cité de Montréal par le Gaz.

Acte pour amender et étendre les dispositions d'un Acte, intitulé, " Acte pour pourvoir à la construction d'un " Chemin à Lisses entre le Lac Champlain et le " Fleuve Saint Laurent."

Acte pour régler les honoraires des personnes employées par les Juges de Paix dans les Campagnes, comme Greffiers ou Huissiers, en certains cas.

Acte pour faire revivre, amender et continuer, pour un tems limité, un certain Acte concernant la Police de William Henry, et autres Villages,

E e e e e

An Act to repeal an Act therein mentioned concerning the Inspectors and Measurers of Rafts and Scows, and the Pilots thereof, between Chateauguay and Montreal, and for other purposes therein mentioned.	Acte pour abroger un Acte y mentionné, concernant l'Inspecteur et les Mesureurs des Bacs et Cages, et les Pilotes d'iceux entre Chateauguay et Montréal, et pour autres fins y mentionnées.
An Act to extend certain privileges to the class of persons denominating themselves Methodist Protestants.	Acte pour étendre certains privilèges aux personnes qui se dénomment Méthodistes Protestans.
An Act for the relief of divers Societies of Protestant Christians therein mentioned.	Acte pour le soulagement de diverses Sociétés de chrétiens protestans y mentionnées.
An Act to continue for a limited time, a certain Act therein mentioned, concerning the Quebec Bank.	Acte pour continuer pour un tems limité, un certain Acte y mentionné, concernant la Banque de Québec.
An Act for preserving for the purposes of husbandry, the Grass growing on Beaches in the District of Quebec.	Acte pour conserver, pour les fins de l'Agriculture, le foin qui croît sur les grèves, dans le District de Québec.
An Act to facilitate the proceedings on certain oppositions to Marriages.	Acte pour rendre plus expéditive la manière de procéder dans les cas d'oppositions aux Mariages.
An Act to appoint Commissioners to treat with Commissioners appointed, or to be appointed on the part of the Province of Upper Canada, for the purposes therein mentioned.	Acte pour nommer des Commissaires pour traiter avec les Commissaires qui sont ou pourront être nommés de la part de la Province du Haut Canada, pour les fins y mentionnées.
An Act to provide for the summary trial of Small Causes.	Acte pour pourvoir à la décision sommaire des Petites Causes.
An Act to repeal certain Acts therein mentioned, and to consolidate the provisions therein made, for the encouragement of useful Arts in this Province.	Acte pour rappeler certains Actes y mentionnés, et incorporer en un seul Acte les dispositions d'iceux au sujet de l'encouragement des arts utiles en cette Province.
An Act to continue for a limited time certain Acts therein mentioned.	Acte pour continuer pour un tems limité, certains Actes y mentionnés.
An Act further to provide, during a limited time, for the want of Notaries in the Inferior District of Gaspé.	Acte pour subvenir encore pour un tems limité, au manque des Notaires dans le District Inférieur de Gaspé.
An Act to make further provision for the security of Titles to real property in the Inferior District of Gaspé, and to repeal two Acts therein-mentioned.	Acte pour pourvoir ultérieurement à la conservation de Titres de Biens-fonds dans le District Inférieur de Gaspé, et pour abroger deux Actes y mentionnés.
An Act for the qualification of the Justices of the Peace.	Acte pour la qualification des Juges de Paix.
An Act to prevent the fraudulent seizure and sale of Lands and other real property within this Province.	Acte pour empêcher les Saisies et Ventes frauduleuses des Terres et autres propriétés réelles dans cette Province.
An Act for more easily carrying into effect an Act, intitled, "An Act to authorize the appointment of Commissioners to treat with Commissioners on the part of Upper Canada, respecting the drawing of a division line between Lower and Upper Canada."	Acte pour faciliter l'exécution d'un Acte, intitulé, "Acte pour autoriser la nomination de Commissaires pour traiter avec les Commissaires nommés de la part du Haut Canada, touchant la fixation d'une ligne de division entre le Haut et le Bas-Canada."
An Act for the more easy and less expensive decision of differences between Masters and Mistresses and their Servants, Apprentices and Labourers, in the country parts of this Province.	Acte qui pourvoit à faire décider d'une manière plus facile et moins dispendieuse les différends qui s'élèvent entre les Maîtres et Maitresses et leurs Serviteurs, Apprentifs ou Engagés, dans les Campagnes de cette Province.

An Act to provide more effectually for the safe conveyance of Prisoners charged with criminal offences from the country parts of this Province, to the Common Gaol of the several Districts.	Acte qui pourroit plus efficacement au Transport sûr des Prisonniers prévenus d'offences criminelles, des Campagnes de cette Province aux Prisons Communes des différens Districts.
An Act to establish Dépôts of Provisions for the relief of shipwrecked persons.	Acte pour établir des Dépôts de Provisions pour le soulagement des Naufragés,
An Act to continue for a limited time, two certain Acts therein mentioned, concerning the Militia of this Province.	Acte pour continuer pour un tems limité, deux certains Actes y mentionnés, concernant la Milice de cette Province.
An Act to enable the Commissioners for the erection of a New Hall of Assembly to pay off a certain excess of expenditure, and to cause certain work to be done about the said building.	Acte pour mettre les Commissaires pour l'érection d'une Nouvelle Salle de Séances de l'Assemblée en état de couvrir un excédant de dépenses, et de faire faire certains ouvrages au dit bâtiment.
An Act to enable His Majesty to acquire to Island called <i>Grosse Isle</i> , for the public uses of the Province, and to indemnify the proprietor and the lessee thereof.	Acte pour mettre Sa Majesté en état de faire l'acquisition de l'Isle appelée " <i>La Grosse Isle</i> " pour les usages publics de la Province, et pour indemniser le propriétaire et le fermier d'icelle.
An Act to provide for the support of divers Charitable Institutions, and for other purposes therein mentioned.	Acte pour pourvoir à divers objets de bienfaisance et autres fins y mentionnés.
An Act to grant an aid towards printing in the French language, the Treatise on Agriculture, written by <i>William Evans</i> .	Acte pour aider à l'impression en langue Française du Traité d'Agriculture de <i>William Evans</i> .
An Act to provide means for putting the Steam Dredging Vessel in operation.	Acte pour pourvoir à la mise en opération du Cure-Môle à Vapeur.
An Act to regulate the measurement of Coal.	Acte pour régler le mesurage du charbon de terre,
An Act to provide for the building of a Custom House in the City of Montreal.	Acte pour pourvoir à l'érection d'une Maison de Douane dans la Cité de Montréal.
An Act to cause a Census to be taken of the Counties of Montmorency and Drummond.	Acte pour faire faire le recensement des Comtés de Montmorency et de Drummond.
An Act to continue certain Acts therein mentioned relating to the administration of justice in the Inferior District of Gaspé.	Acte pour continuer certains Actes y mentionnés relatifs à l'Administration de la Justice dans le District Inférieur de Gaspé.
An Act for making certain regulations respecting the Office of Sheriff.	Acte pour faire certains réglemens au sujet de l'Office de Shérif.
An Act to repeal a certain Act therein mentioned, and more effectually to remedy divers abuses prejudicial to Agriculture.	Acte pour révoquer un certain Acte y mentionné, et pour remédier plus efficacement à divers abus préjudiciables à l'Agriculture.
An Act to provide for the Medical treatment of sick Mariners.	Acte pour pourvoir au Traitement Médical de Marins malades.
An Act to provide for the management and care of the Lachine Canal, and to establish certain rates, tolls and duties to be taken thereon.	Acte pour pourvoir à la régie et surveillance du Canal de Lachine, et pour établir certains péages et droits à y être levés.
An Act to appoint Commissioners on the part of this Province, to arbitrate with Commissioners on the part of the Provinces of Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edward's Island, respecting the maintenance of Light Houses on the Islands of Scatterie and Saint Paul.	Acte pour nommer un Commissaire Arbitre de la part de cette Province, pour décider avec des Commissaires de la part des Provinces de la Nouvelle Ecosse, du Nouveau Brunswick et de l'Isle du Prince Edouard, quant à l'entretien de Phâres sur les Iles de Scatterie et de Saint Paul.

An Act to continue for a limited time, and to amend a certain Act therein mentioned, relative to the establishment of Mutual Fire Assurance Companies.	Acte pour continuer pour un tems limité, et amender un certain Acte y mentionné, relatif à l'Etablissement de Compagnies d'Assurance Mutuelle contre le Feu.
An Act for the better regulation of the Fisheries in the Inferior District of Gaspé.	Acte pour mieux régler les Pêches dans le District Inférieur de Gaspé.
An Act to make provision for the survey of Lake Saint Lewis, and other places.	Acte pour pourvoir à l'exploration du Lac Saint Louis et autres lieux.
An Act to vest in His Majesty the property of <i>Pierre Chasseur's</i> Museum of Natural History, for public benefit.	Acte pour assurer à Sa Majesté la propriété du Musée d'Histoire Naturelle de <i>Pierre Chasseur</i> pour l'avantage du Public.
An Act for the further regulation of Taverns and Tavern Keepers, and for other purposes therewith connected.	Acte qui fait des réglemens ultérieurs, concernant les Auberges et Aubergistes et pour d'autres objets y relatifs.
An Act to appropriate a certain sum of money for the construction of a Bridge over the River Saint Anne, in the County of Champlain.	Acte pour affecter une somme d'argent pour la construction d'un Pont sur la Rivière Sainte Anne, dans le Comté de Champlain.
To these Bills the Royal Assent was severally pronounced by the Clerk of this House in the words following :	La Sanction Royale a été alors prononcée séparément sur ces Bills, par le Greffier de cette Chambre dans les mots suivans :
" In His Majesty's name, His Excellency the Governor in Chief doth assent to this Bill."	" Au nom de Sa Majesté, Son Excellence le Gouverneur en Chef sanctionne ce Bill.
Then the Clerk of the Crown in Chancery read the title of the following Bill :	Alors le Clerc de la Couronne en Chancellerie a lu le titre du Bill suivant :
An Act to provide for making and maintaining a Rail Road from the River Saint Lawrence to the Province Line.	" Acte pour pourvoir à la construction et à l'entretien d'un Chemin à Lisses, à partir du Fleuve Saint Laurent à aller jusqu'à la ligne Provinciale."
Then the Clerk of this House, by His Excellency's command, did thereupon say :	Alors le Greffier de cette Chambre, par l'ordre de Son Excellence, a dit :
" His Excellency the Governor in Chief doth reserve this Bill for the signification of His Majesty's pleasure thereon."	" Son Excellence le Gouverneur en Chef réserve ce Bill pour la signification du plaisir de Sa Majesté sur icelui.
Then the Speaker of the House of Assembly, on presenting several money Bills, made the following Speech :	Alors l'Orateur de la Chambre d'Assemblée en présentant différens Bills d'aide, a fait le discours suivant :
MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,	QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE.
In the name and on the behalf of His Majesty's faithful and loyal Commons, I have the honor of presenting for your Excellency's assent, several Bills of Aid, which have been granted to His Majesty during this Session, and which Bills are as follows :	Au nom et de la part des fidèles et loyales Communes de Sa Majesté, j'ai l'honneur de présenter pour la Sanction de Votre Excellence plusieurs Bills d'aide qui ont été accordés à Sa Majesté, durant cette Session, lesquels sont comme suit :
The said Bills were then delivered to the Clerk of the Crown in Chancery, who read their titles as follows :	Les dits Bills ont été alors remis au Clerc de la Couronne en Chancellerie, qui en a lu les titres comme suit :
An Act to continue for a limited time, an Act passed in the second year of His Majesty's Reign, intituled,	Acte pour continuer pour un tems limité, un Acte passé dans la seconde année du Règne de Sa Majesté, inti-

" An Act to create a Fund to defray the expense of
" providing Medical assistance for sick Emigrants and
" of enabling indigent persons of that description to
" proceed to their place of destination."

tulé, " Acte pour créer un fonds pour subvenir aux dé-
" penses du Traitement Médical, et des soins pour les
" Emigrés malades, et pour mettre les personnes indi-
" gentes de cette description en état de se rendre au
" lieu de leur destination."

An Act to regulate and establish the salaries of the offi-
cers of the Customs at the Inland Ports of this Pro-
vince, and for other purposes therein mentioned.

Acte pour régler et établir les salaires des Officiers des
Douanes aux Ports de l'intérieur de cette Province,
et autres fins y mentionnées.

An Act for the encouragement of Education in this Pro-
vince.

Acte pour l'encouragement de l'Education en cette Pro-
vince.

An Act to provide for the establishment of Normal
Schools,

Acte pour pourvoir à l'Etablissement d'Ecoles Normales.

An Act to provide for the reimbursment of certain sums
of money expended for Sanitary and Charitable pur-
poses.

Acte pour pourvoir au remboursement de certaines
sommés d'argent dépensées pour des fins sanitaires et
de bienfaisance, et pour pourvoir à des objets sem-
blables pour l'avenir.

To these Bills the Royal Assent was then severally
pronounced by the Clerk of this House, in the words fol-
lowing :

La Sanction Royale a été alors séparément prononcée
sur ces Bills, par le Greffier de cette Chambre dans les
mots suivans :

" In His Majesty's name, His Excellency the Gover-
nor thanks his loyal subjects, accepts their
" benevolence, and assents to this Bill."

" Au nom de Sa Majesté, Son Excellence le Gou-
verneur en Chef remercie ses loyaux sujets, accepte
" leur bienveillance, et sanctionne ce Bill.

Then His Excellency the Governor in Chief was pleas-
ed to make the following speech :

Ensuite il a plu à Son Excellence de faire la Harangue
suivante :

Gentlemen of the Legislative Council, and

Messieurs du Conseil Législatif, et

Gentlemen of the House of Assembly,

Messieurs de la Chambre d'Assemblée.

The advanced season of the year and want of a
sufficient number of Members in both Houses, the
despatch of public business, render it expedient that I
should prorogue this Parliament.

La saison avancée de l'année, et l'absence d'un
nombre suffisant de Membres dans les deux Chambres,
pour travailler aux affaires publiques, m'impose le de-
voir de proroger ce Parlement.

Gentlemen of the House of Assembly,

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

It is to me matter of sincere regret, that the offers of
peace and conciliation, of which I was the bearer to this
country, have not led to the result which I had hoped
for. The consequences of their rejection and of the de-
mands which have been made to His Majesty, I will not
venture to predict.

C'est pour moi un sujet de regrêt sincère de voir que
les offres de paix et de conciliation dont j'étais le porteur
à ce Pays, n'aient pas produit le résultat que j'en atten-
dais ; je ne veux pas me hasarder à prédire toutes les
conséquences qui s'ensuivront de leur refus, et des de-
mandes qui ont été faites à Sa Majesté.

In the Speech with which I opened the Session, I an-
nounced that should you consent to discharge the arrears
due to the public officers, and provide for their mainte-
nance, pending the enquiries which His Majesty had
commanded to be made in the Province, no part of the
surplus revenues of the Crown should be touched during
those enquiries, without your assent. As no provision
has been made for the purposes contemplated in that
proposal, I shall be under the necessity of applying the
revenues at the disposal of the Crown, as far as they will
extend, to the payment of the public servants, and to-
wards the current expenses of the Civil Government.

Dans le discours avec lequel j'ai ouvert la Session, je
vous ai annoncé que si vous consentiez à liquider les ar-
rérages dûs aux Officiers Publics, et à pourvoir à leur
maintien dans l'intervalle de l'Enquête, que Sa Majes-
té avait donné ordre de faire dans la Province, il ne se-
rait touché à aucune partie de l'excédant des Revenus de
la Couronne pendant cette enquête sans votre assenti-
ment ; comme il n'a été rien fait pour les objets que
l'on avait en vue en faisant cette offre, je me trouverai
dans la nécessité d'employer les revenus à la disposition
de la Couronne à payer, jusqu'à leur concurrence, les
Serviteurs Publics, et à subvenir aux dépenses courantes
du Gouvernement Civil. Quant aux autres mesures à
prendre pour remédier aux difficultés où les affaires de
la Province se trouvent réduites, c'est aux autorités en
Angleterre de les déterminer.

What further measures may be adopted for the remo-
val of the difficulties to which the affairs of the Province
are reduced, the authorities in England must now deter-
mine.

Gentlemen of the Legislative Council, and

Gentlemen of the House of Assembly,

Of the fifty-nine Bills which have passed both Houses during this Session, I have given the Royal Assent to all, save one,—namely, the Bill for establishing a Rail Road between the River Saint Lawrence and the Province Line. As this Bill affects the King's Prerogative in the disposal of the Waste Lands of the Crown, the forty-second clause of the Constitutional Act makes it necessary that I should reserve it for the signification of His Majesty's pleasure; and it is probable that the omission of the formalities required by that clause, will be altogether fatal to the measure.

I shall continue to do all in my power for the advancement of the public good and the furtherance of that paternal policy which has been enjoined upon me by our most gracious Sovereign;—and you, Gentlemen, will, I doubt not, each in his individual capacity, labour to preserve the peace and to promote the real interests of the community.

Then the Speaker of this House said,

Gentlemen of the Legislative Council, and

Gentlemen of the House of Assembly,

It is His Excellency the Governor in Chief's will and pleasure that this Provincial Parliament be prorogued to Saturday the thirtieth day of April next, to be here held, and this Provincial Parliament is accordingly prorogued unto Saturday the thirtieth day of April next.

Messieurs du Conseil Législatif, et

Messieurs de la Chambre d'Assemblée.

Sur cinquante-neuf Bills qui ont été passés par les deux Chambres dans cette Session, j'ai donné la Sanction Royale à tous, excepté à un seul, savoir : le Bill qui établit un Chemin de Fer entre le Fleuve Saint Laurent et la ligne de la Province. Comme ce Bill affecte la Prerogative du Roi, en disposant des Terres incultes de la Couronne, la quarante-deuxième clause de l'Acte Constitutionnel m'oblige à le réserver jusqu'à signification du plaisir de Sa Majesté; et il est probable que l'omission des formalités requises par cette clause sera entièrement fatale à ce Bill.

Je continuerai à faire tout en mon pouvoir pour avancer le bien public, et mettre à effet cette politique paternelle qui m'a été enjointe par Notre Très-Gracieux Souverain : et vous, Messieurs, vous travaillerez, je n'en doute point, chacun de vous en votre qualité individuelle, à préserver la paix, et à avancer les vrais intérêts du Pays.

Alors l'Orateur de cette Chambre a dit :

Messieurs du Conseil Législatif, et

Messieurs de la Chambre d'Assemblée.

C'est la volonté et le plaisir de Son Excellence le Gouverneur en Chef que ce Parlement Provincial soit prorogé à Samedi, le trentième jour d'Avril prochain, pour être ici tenu, et ce Parlement Provincial est en conséquence prorogé à Samedi, le trentième jour d'Avril prochain.

APPENDIX (A.)

SCHEDULE of Communications relative to the charges preferred against Judge Kerr, by the House of Assembly, furnished to the Legislative Council in compliance with the Address presented by them to His Excellency the Governor in Chief, on the 25th November, 1835 :—

Copies.	No.	Date,	From	To
Dispatch.	13	27th February, 1832.	Lord Aylmer.	Lord Goderich.
Do.	24	10th March, do.	do.	do.
Extract.	95	12th April, do.	Lord Goderich.	Lord Aylmer.
Dispatch.	98	26th do. do.	do.	do.
Extract.	57	7th July, do.	Lord Aylmer.	Lord Goderich.
Do.	148	25th October, do.	Lord Goderich.	Lord Aylmer.
Do.	101	1st December, do.	Lord Aylmer.	Lord Goderich.
Dispatch.	26	18th March, 1833.	do.	do.
Do.	Separate.	18th do. do.	do.	do.
Do.	11	2d June, do.	Mr. Stanley.	Lord Aylmer.
Do.	97	3d December, do.	Lord Aylmer.	Mr. Stanley.
Do.	Separate.	28th March, 1834.	Mr. Stanley.	Lord Aylmer.
Do.	do.	10th May, do.	Lord Aylmer.	Mr. Stanley.
Extract.	40	11th November, do.	Mr. T. Spring Rice.	Lord Aylmer.
Do.	Separate.	23d January, 1835.	Lord Aylmer.	Secy. of State for the Colonial Department
Dispatch.	33	2d April, do.	Earl of Aberdeen.	Lord Aylmer.

(Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

CASTLE OF ST. LEWIS,
Quebec, 2d December, 1835.

Copy.—No. 13.
CASTLE OF ST. LEWIS,
QUEBEC, 27th February, 1832.
MY LORD,

I have the honor of transmitting to your Lordship herewith, copy of an Address which was presented to me on the 11th instant, containing certain charges against Mr. Justice Kerr, Puisné Judge of the Court of King's Bench of the District of Quebec, and praying for his suspension from the exercise of his functions as such, and of my answer to that Address.

I take leave to draw your Lordship's attention to the Resolutions of the House of Assembly contained in the above mentioned Address, by which they declare the office of Puisné Judge, and of Judge Surrogate of the Court of Vice Admiralty to be incompatible in the same person, and I have only to remark that I am not aware that any inconvenience to the public service has arisen, since the government of this Province has been entrusted to me, from the circumstance of these two offices being united in the same individual.

I have, &c.
(Signed) AYLMER.

To the Right Honble.
Lord Viscount GODERICH, &c. &c.

A true Copy, (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

APPENDICE (A.)

CEDULE des Communications relatives aux accusations portées contre le Juge Kerr, par la Chambre d'Assemblée, communiquées au Conseil Législatif en conformité à son Adresse présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, le 25e. Novembre, 1835.

Copies.	No.	Date.	De Qui.	A Qui.
Dépêche,	13	27 Février, 1832	Lord Aylmer,	Lord Goderich,
Do.	24	10 Mars, do.	do.	do.
Extrait,	95	12 Avril, do.	Lord Goderich,	Lord Aylmer,
Dépêche,	98	26 do. do.	do.	do.
Extrait,	57	7 Juillet, do.	Lord Aylmer,	Lord Goderich,
Do.	148	25 Octobre, do.	Lord Goderich,	Lord Aylmer,
Do.	101	1 Décembre, do.	Lord Aylmer,	Lord Goderich,
Dépêche,	26	18 Mars, 1833	do.	do.
Do.	Sép.	18 do. do.	do.	do.
Do.	11	2 Juin, do.	Mr. Stanley,	Lord Aylmer,
Do.	97	3 Décembre, do.	Lord Aylmer,	Mr. Stanley,
Do.	Sép.	28 Mars, 1834	Mr. Stanley,	Lord Aylmer,
Do.	do.	10 Mai, do.	Lord Aylmer,	Mr. Stanley,
Extrait,	40	11 Novembre, do.	Mr. T. Spring Rice,	Lord Aylmer.
Do.	Sép	23 Janvier, 1835	Lord Aylmer,	Secrétaire d'E-tat pour le dé-parterment des Colonies,
Dépêche,	33	2 Avril do.	Comted'Aberdeen.	Lord Aylmer,

(Signé) S. WALCOTT, S. C.

CHATEAU DE ST. LOUIS,
Québec, 2 Décembre, 1835.

Copie, No. 13.
CHATEAU DE ST. LOUIS,
Québec, 27e. Février, 1832.
MYLORD,

J'ai l'honneur de transmettre à Votre Seigneurie, avec la présente, copie d'une Adresse qui m'a été présentée le 11e. du présent, contenant certaines accusations contre Mr. Kerr, Juge puis-né de la Cour du Banc du Roi du District de Québec, et demandant qu'il fut suspendu de ses fonctions comme tel, et de ma Réponse à cette Adresse.

Je prends la liberté de diriger l'attention de Votre Seigneurie aux Résolutions de la Chambre d'Assemblée contenues dans l'Adresse sus-mentionnée, par lesquelles elle déclare que la place de Juge puis-né et celle de Juge subrogé de la Cour de Vice-Amirauté sont incompatibles dans la même personne, et la seule remarque que j'aié à faire est que je ne me suis pas aperçu que le service public ait éprouvé aucun inconvénient, depuis que le Gouvernement de Sa Majesté a été confié à mes soins, de la réunion de ces deux situations dans le même individu.

J'ai, &c.
(Signé) AYLMER.

Au Très-Honble.
Lord Vicomte de GODERICH, &c. &c.

Pour vraie Copie. (Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Copy—No. 24.

CASTLE OF ST. LEWIS,
Quebec, 10th March, 1832.

My Lord,

In compliance with the desire of Mr. Justice Kerr, Puisné Judge and Judge Surrogate of the Court of Vice Admiralty in this Province, I have the honor of transmitting a memorial addressed to your Lordship, soliciting leave of absence to proceed to England for the purpose of exonerating himself from certain charges which have been preferred against him by the House of Assembly of Lower Canada.

I have, &c.

(Signed) AYLMER.

The Right Honble.
Lord Viscount GODERICH.

A true Copy. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Extract from a Despatch from the Right Honorable Lord Viscount GODERICH to Lord AYLMER, dated Downing Street, 12th April, 1832.

No 95.

With reference to the petition of the House of Assembly for the suspension of Mr. Justice Kerr, I entirely approve your Lordship's refusal to accede to that request. I cannot, however, extend that approbation to the grounds assigned for that refusal, in your Address to the House of the 17th February last. Your Lordship there remarks that it had become your duty, as "The King's Representative, to consider the Judges in the light in which His Majesty, in accordance with the views of the Legislative Council and House of Assembly, was desirous of seeing them placed"—That you found yourself under the necessity of declining to suspend Mr. Justice Kerr from the exercise of his functions, until the end of the next session of the Provincial Parliament, upon the single Address of the House of Assembly; nevertheless, being at all times perfectly disposed, as far as your own sense of duty will permit, to meet the wishes of the House, and with the view of conforming on the present occasion, as nearly as circumstances would permit, to the provisions of the act for securing the independence of the Judges, now awaiting the Royal sanction, you should be prepared to suspend Mr. Justice Kerr from the exercise of his functions, until His Majesty's pleasure was known, upon receiving a joint Address to that effect, from the Legislative Council and the House of Assembly."

From the preceding expressions, as well as from the series of Resolutions adopted by the House of Assembly, I infer that the charges of that House against Mr. Kerr, though preceded by an enquiry for their own satisfaction, were not preceded by any citation or hearing of the accused party. Had there been any evidence of which

Copie, No. 24.

CHATEAU DE ST. LOUIS,
Quebec, 10e. Mars, 1832,

My Lord,

Conformément au désir de Mr. le Juge Kerr, Juge puis-né et Juge sub-rogé de la Cour de Vice-Amirauté en cette Province, j'ai l'honneur de transmettre un mémoire adressé à Votre Seigneurie, demandant un congé d'absence pour se rendre en Angleterre, dans la vue de se disculper des accusations portées contre lui par la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada.

J'ai, &c.

(Signé) AYLMER.

Au Très-Honble.
Lord Vicomte de GODERICH.

Pour vraie Copie. (Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Extrait d'une Dépêche du Très-Honorable Lord Vicomte de GODERICH à Lord AYLMER, datée de Downing Street, le 12e. Avril, 1832.

No. 95.

En référence à la Pétition de la Chambre d'Assemblée pour la suspension de Mr. le Juge Kerr, J'approuve entièrement le refus de Votre Seigneurie d'acquiescer à cette demande. Je ne puis néanmoins étendre cette approbation aux raisons sur lesquelles vous fondez ce refus dans votre réponse à la Chambre du 17 de Février dernier. Votre Seigneurie y fait la remarque, "Qu'il était devenu de votre devoir comme Représentant du Roi, de considérer les Juges sous le point de vue que Sa Majesté, d'après les intentions du Conseil Législatif et de la Chambre d'Assemblée, désirait les voir placés"—Que vous vous êtes trouvé dans la nécessité de refuser de suspendre Mr. le Juge Kerr de l'exercice de ses fonctions qu'à la fin de la Session prochaine du Parlement Provincial, sur une simple Adresse de la Chambre d'Assemblée, que néanmoins étant en tous tems parfaitement disposé, autant que votre devoir peut vous le permettre, d'acquiescer aux désirs de la Chambre, et afin de vous conformer dans la présente occasion, autant que le permettraient les circonstances, aux dispositions de l'acte pour assurer l'indépendance des Juges soumis à la sanction de Sa Majesté, vous seriez prêt à suspendre Mr. le Juge Kerr de l'exercice de ses fonctions, jusqu'à ce que le plaisir de Sa Majesté fut connu, en recevant une Adresse à cet effet du Conseil Législatif et de la Chambre d'Assemblée."

D'après les expressions précédentes, ainsi que d'après les Résolutions adoptées par la Chambre d'Assemblée, je conclus que quoique les accusations de cette Chambre contre Mr. Kerr soient le résultat d'une enquête pour sa propre satisfaction, elle n'a pas commencée par sommer ou entendre la partie accusée. S'il y eut eu aucun témoi-

he was cognizant, Your Lordship would of course, have felt it your duty to ascertain how far that evidence supported the accusations; and you would have transmitted the whole of the proceedings to myself. From the same sources of information, I deduce the further inference that your Lordship was prepared to act, in the case of Mr. Kerr, upon the same principle as that which was applied to the case of Mr. Stuart, namely, that the condemnation of a public officer, by the Legislative Body, renders his suspension by the Executive Government of the Province, a matter, not of choice, but of duty or necessity; it being, however, required, in the case of the Judge, that the two Houses should concur in the application. If I am mistaken in the inferences which I have thus drawn, either as to the nature of the proceedings against Mr. Kerr, or as to the principles on which Your Lordship acted, the following remarks will be misplaced; but my error must be attributed to the absence of more complete explanations. If on the other hand, my assumption be accurate, then I must enter the most distinct and solemn protest against the principle by which Your Lordship's decision was guided. If the two Houses, or if either House, after giving the Officer accused full notice of the charges against him, complete access to the evidence on which they rest, an opportunity for cross-examining the witnesses, for making his own defence, and for supporting it by proof, shall then, upon a review of the whole subject, petition the Governor for his suspension. I admit that in such a case, the application should not be rejected, except upon the most grave consideration, and the most clear and satisfactory grounds. But if, without these preliminaries, such a demand be made, I conceive it to be your Lordship's bounden duty to abstain from yielding to it, until you have given the accused Officer the opportunity of self-defence, which his accusers had refused him, and have formed an independent judgment upon the whole case. I cannot but feel strongly that the Royal authority is subjected to great indignity, when His Majesty's Representative is thus invited and consents to act as the mere Ministerial Agent of either House of General Assembly, by giving effect to resolutions against the King's Officers, adopted without observing the ordinary and established forms of justice.

In the very recent case of the proceedings in the Imperial Parliament, against Sir Jonah Barrington, the Judge was afforded the most ample latitude of defence at the Bar of both the House of Lords and of the House of Commons, not only before they addressed His Majesty for his removal, but before either House adopted any Resolutions inculcating his character. His Majesty as guardian of the reputation and interests of all persons engaged in his service, is entitled to demand that the Legislative Bodies of Lower Canada should restrain the exercise of their powers within the limits which Parliament, in deference to the immutable laws of justice, has prescribed to itself in similar cases. Should any further application be made to your Lordship by the House of Assembly in the case of Mr. Kerr, you will answer them by communicating a copy of so much of this despatch as relates to that subject.

A true extract. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

gnage dont on lui aurait donné communication, Votre Seigneurie aurait naturellement cru de son devoir de constater jusqu'où ces témoignages venaient au soutien des accusations, et vous m'auriez transmis toutes ces procédures. Je conclus de plus d'après les mêmes informations que Votre Seigneurie était prête à agir dans le cas de Mr. Kerr, sur le même principe d'après lequel elle s'était conduite dans le cas de Mr. Stewart, nommément, "que la condamnation d'un officier public par le corps Législatif rend sa suspension par le Gouvernement Exécutif de la Province, non pas une affaire de discrétion mais de devoir et de nécessité, étant néanmoins nécessaire dans le cas du Juge, que les deux Chambres concourent dans la demande. Si je me trompe dans les conséquences que j'ai ainsi tirées, soit quant à la nature des procédures contre Mr. Kerr ou quant aux principes d'après lesquels Votre Seigneurie a agi, les remarques suivantes seront déplacées. Mais mon erreur doit être attribuée à un défaut d'explications plus complètes. Si de l'autre côté, ma supposition est correcte, je dois alors protester de la manière la plus distincte et solennelle contre le principe qui a dirigé la décision de Votre Seigneurie. Si les deux Chambres, ou si l'une ou l'autre d'icelles, après avoir donné à l'officier accusé une notice formelle et complète des accusations portées contre lui, un accès libre aux témoignages sur lesquels elles étaient fondées, et une occasion de transquestionner les témoins afin de faire sa propre défense et la soutenir par des preuves, et si après avoir examiné tout le sujet, elles s'adressent alors au Gouverneur par pétition pour demander sa suspension, j'admets que dans un cas semblable, la demande ne devrait pas être refusée, si ce n'est d'après les considérations les plus sérieuses et les raisons les plus claires et les plus satisfaisantes. Mais si sans ces préliminaires, une semblable demande est faite, je conçois qu'il est du devoir indispensable de Votre Seigneurie de s'abstenir d'y acquiescer, jusqu'à ce que vous ayez donné à l'officier accusé l'occasion de se défendre, ce que lui avaient refusé ses accusateurs qui ont donné un jugement indépendant sur toute l'affaire. Je ne puis m'empêcher d'être d'opinion que l'Autorité Royale est assujétie à une grande humiliation, lorsque le représentant de Sa Majesté est ainsi prié et consent à agir comme le simple agent ministériel de l'une ou l'autre Branche de la Législature, en mettant à exécution les Résolutions adoptées contre les officiers du Roi, sans que les formes établies et ordinaires de la justice aient été adoptées.

Dans le cas très récent des procédures dans le Parlement Impérial contre Sir Jonah Barrington, le Juge a eu toutes les facilités possibles de se défendre à la barre de la Chambre des Lords et de la Chambre des Communes, non seulement avant une Adresse de leur part à Sa Majesté la priant de le destituer, mais avant qu'aucune des deux Chambres eussent adopté aucunes Résolutions qui inculpassent son caractère. Sa Majesté comme gardien de la réputation et des intérêts de toutes personnes à son service, a droit de demander que les Corps Législatifs du Bas-Canada renferment l'exercice de leurs pouvoirs dans les limites que le Parlement par égard pour les lois immuables de la justice, s'est prescrit à lui-même dans des cas semblables. S'il arrivait que la Chambre d'Assemblée vous fit aucune autre demande dans le cas de Mr. Kerr, vous leur répondrez en leur donnant communication d'une copie de telle partie de cette dépêche qui a rapport à ce sujet.

Pour vraie Copie. (Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil,

Copy.—No. 98.

Downing Street, 26th. April, 1832.

MY LORD,

Mr. Justice Kerr having transmitted to me the duplicate of a Petition, praying to be heard before His Majesty in Council, in answer to the complaints of the House of Assembly of Lower Canada, I am to desire that your Lordship will communicate to the Judge a copy of my despatch of the 12th instant, (No. 95.) in reply to the Address of the House of Assembly, for his removal, so far as the same relates to the case of Mr. Kerr, and you will inform him that as no charges have been preferred in such a manner as to admit of an investigation, it is unnecessary to grant him leave of absence to proceed to England.

I have, &c.

(Signed) GODERICH.

Lieut. General

Lord AYLMER, K. C. B. &c. &c. &c.

A true Copy. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Extract from a Despatch from Lord AYLMER, to the Right Honorable Lord Viscount GODERICH, dated Castle of St. Lewis, Quebec, 7th July, 1832.

No. 57.

I now hasten to set myself right with your Lordship regarding the hypothetical case stated in your Lordship's Despatch above referred to, which supposes that I consider "the condemnation of a public officer by the Legislative body renders his suspension by the Executive Government of the Province a matter, not of choice, but of duty or necessity."

I cannot too distinctly disavow any such principle, and I can have no hesitation in stating it as my opinion, that in all cases of the description alluded to, the Governor of a Colony is at liberty to exercise his own discretion, in the absence of instructions from His Majesty's Government according to the particular circumstances of the case submitted to him.

This opinion has been already acted upon by me in the case of Mr. Justice Kerr, whose suspension was prayed for by the House of Assembly, and refused at the close of last Session.

As to the case of Mr. Justice Kerr, which forms in part the subject of your Lordship's despatch above referred to, I forbear to enter particularly into the consideration of it here, and will merely observe, with reference to the case of Sir Jonah Barrington, which has been noticed by your Lordship, that it had not escaped my notice when considering that of Mr. Justice Kerr; but after the best consideration I was capable of giving to the subject I must confess that the analogy

Copie, No. 98.

Downing Street, 26e. Avril, 1832.

Mylord,

Mr. le Juge Kerr m'ayant transmis le Duplicata d'une Requête demandant à être entendu devant Sa Majesté en Conseil pour répondre aux plaintes de la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, J'ai à prier Votre Seigneurie de communiquer au Juge une copie de ma Dépêche du 12e. du présent (No. 95), en réponse à l'Adresse de la Chambre d'Assemblée pour sa destitution, en autant qu'elle a rapport au cas de Mr. Kerr, et vous l'informerez que comme il n'a été porté aucune accusation de manière à admettre une enquête, il est inutile de lui accorder un congé d'absence pour se rendre en Angleterre.

J'ai, &c.

(Signé,) GODERICH.

Lieut. Général

Mylord AYLMER, K. C. B. &c. &c. &c. }

Pour vraie Copie. S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Extraits d'une Dépêche de Lord AYLMER au très Honorable Vicomte Lord GODERICH, datée, Château St. Louis, Québec, 7 Juillet 1832.

No. 57.

Je m'empresse maintenant de m'expliquer avec Votre Seigneurie sur le cas hypothétique mentionné dans la Dépêche de Votre Seigneurie, à laquelle il est ci-dessus référé, lequel suppose que je considère la condamnation d'un "officier public par le Corps Législatif comme devant rendre sa suspension par le Gouvernement Exécutif de la Province, non pas une affaire de discrétion mais de devoir ou de nécessité."

Je ne saurois trop distinctement désavouer un principe semblable, et je ne puis hésiter de déclarer comme mon opinion, que dans tous les cas de l'espèce à laquelle il est fait allusion, le Gouverneur d'une colonie a le droit d'exercer sa propre discrétion (en l'absence d'instructions du Gouvernement de Sa Majesté) suivant les circonstances particulières du cas qui lui est soumis.

J'ai déjà agi d'après cette opinion dans le cas de Mr. le Juge Kerr, la suspension duquel était demandée par la Chambre d'Assemblée et fut refusée à la clôture de la dernière Session.

Quant au cas de Mr. le Juge Kerr, qui fait en partie le sujet de la Dépêche de Votre Seigneurie, à laquelle il est ci-dessus référé, je m'abstiens de le prendre particulièrement en considération ici, et j'observerai seulement, pour ce qui a rapport au cas de Sir Jonah Barrington, cité par Votre Seigneurie, qu'il n'avoit pas échappé à mon observation, lorsque je considérai celui de Mr. le Juge Kerr; mais après la meilleure considération que j'étois capable de donner au sujet,

between the two cases did not appear to me to be such as to form the ground of a decision upon the course to be pursued by me in regard to Mr. Justice Kerr. The established law of the land distinctly pointed out the course to be pursued in the case of Sir Jonah Barrington, the very proceeding in the two Houses of Parliament had for its object degradation, and dismissal from office, whereas in the case of Mr. Justice Kerr, the act which I was called upon to perform, that of suspension, did not, at least so it appeared to me, necessarily involve either loss of character, or degradation from office.

In obedience to your Lordship's instructions, I have addressed a letter to Mr. Justice Kerr, of which I have the honor of transmitting a copy herewith, and which appears to me to convey your Lordship's sentiments in so far as they are immediately and directly applicable to him.

True extracts. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Extract from a Despatch from the Right Honorable Lord Viscount GODERICH, to Lord AYLMER, dated Downing Street, 25th October, 1832.

No. 148.

With regard to the case of Mr. Justice Kerr, I also deem it unnecessary to enter at present into any explanations. If the charges preferred against him by the House of Assembly shall be renewed in their approaching session, I trust that they will acknowledge the obligation of affording the accused party a full opportunity of making his own defence, and of controverting any evidence which may be adduced against him. If unhappily a contrary course should be taken, and you should again be solicited to suspend the Judge upon the charges preferred, investigated and decided upon by the House, without any such opportunity having been afforded to the accused party, it will certainly be your Lordship's duty to decline to accede to any such application for his suspension from office. In that event you will acquaint the House, that although His Majesty's Government are most anxious that all accusations which appear to the House well founded, against any public officer, should not escape the most rigid scrutiny. His Majesty cannot be party to proceedings opposed not only to the usages of Parliament, but to the immutable rules of justice, and that His Majesty cannot consent even to the temporary suspension from office, of a judge who has not been confronted with his accusers, and fully heard in his own vindication. If, on the other hand, the charges should be renewed, and the House of Assembly, or any Committee of that Body, should summon Mr. Justice Kerr before them, should receive his defence, and hear his witnesses, and if in the result of an investigation conducted in that manner, they should come to the conclusion that Mr. Kerr is unfit to hold the office of a Judge, your Lordship will defer to their opinion by suspending him, unless on a perusal of the charges and the proofs, you should be wholly unable to escape the conclusion that the accusations are ill-founded. The highest possible presumption will of course arise in favor of the accuracy of any conclusion which the House of Assembly of Lower Canada

il faut que je confesse que l'analogie entre les deux cas ne m'a pas parue telle à former la base d'une décision sur la ligne de conduite que je devois observer à l'égard de Mr. le Juge Kerr. La loi existante du Pays indiquoit distinctement la voie que l'on devoit prendre dans le cas de Sir Jonah Barrington, la procédure même dans les deux Chambres du Parlement avoit pour objet la dégradation et la destitution de sa place—tandis que dans le cas de Mr. le Juge Kerr, l'acte que l'on exigeoit de moi, celui de suspension ne demandoit pas nécessairement, (c'est au moins ce qu'il m'a paru) soit la perte du caractère ou la dégradation de l'emploi.

En obéissance aux instructions de Votre Seigneurie, j'ai adressé une lettre à Mr. le Juge Kerr de laquelle j'ai l'honneur de vous transmettre une copie avec la présente, et laquelle me paroît exprimer les sentiments de Votre Seigneurie, en autant qu'ils lui sont immédiatement et directement applicables.

Pour vrais Extraits. (Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Extrait d'une Dépêche du Très-Honorable Lord Vicomte GODERICH à Lord AYLMER, datée Downing Street, 25 Octobre, 1832.

No. 148.

Quant à l'affaire de Mr. le Juge Kerr, je crois aussi que pour le présent il est inutile d'entrer en aucunes explications. Si les accusations portées contre lui par la Chambre d'Assemblée sont renouvelées dans leur prochaine Session, j'espère qu'elle reconnaitra l'obligation de donner à la partie accusée l'occasion la plus favorable pour faire sa propre défense et de réfuter tout témoignage qui pourra être produit contre lui. Si malheureusement une procédure contraire était suivie, et que vous seriez de nouveau sollicité de suspendre le Juge sur des accusations portées, prises en considération, et décidées par la Chambre d'Assemblée, sans avoir donné à la partie accusée une telle occasion, il sera certainement du devoir de Votre Seigneurie, de refuser d'accéder à toute demande pour le suspendre de son emploi ; dans ce cas, vous informerez la Chambre que quoique le Gouvernement de Sa Majesté désire par dessus tout que toutes accusations que la Chambre trouvera être bien fondées, contre quelque officier public que ce soit, ne puissent échapper à l'examen le plus rigide, Sa Majesté ne saurait être partie dans des procédures qui sont opposées non seulement aux usages Parlementaires mais encore aux règles immuables de la justice : et que Sa Majesté ne peut pas même consentir à la suspension temporaire d'un Juge de son emploi s'il n'a pas été confronté avec ses accusateurs et pleinement entendu pour sa propre justification. Si d'un autre côté les accusations étaient renouvelées, et si la Chambre d'Assemblée ou l'un des Comités de ce Corps sommait Mr. le Juge Kerr devant lui, recevait sa défense et entendait ses témoins, et si à la suite d'une enquête conduite de cette manière il venait à conclure que Mr. le Juge Kerr est incapable de conserver son emploi comme Juge, Votre Seigneurie déférera à leur opinion en le suspendant, à moins qu'après avoir examiné les accusations et les preuves, vous fussiez tout à fait hors d'état d'éluder la conclusion " que les accusations sont mal fondées. La plus grande présomption possible se manifestera naturellement en fa-

may adopt after a full enquiry into the whole of any charge implicating the character of a Judge, and into the defence which may be opposed to it. That presumption would, indeed, be so strong, that the reasons must be of unusual weight and urgency which would induce the Governor of the Province to place his own judgment in opposition to that of the Representatives of the people at large. I advert, therefore, to the contingency of such reasons being discontinued by your Lordship, as an event so improbable as scarcely to require previous consideration, although I cannot undertake to say that it is altogether beyond the reach of possibility.

veur de l'exactitude de toute conclusion que la Chambre d'Assemblée du Bas Canada pourra adopter après une enquête entière dans toutes accusations impliquant le caractère d'un Juge et dans la défense qui pourra lui être opposée. Cette présomption serait à la vérité si forte qu'il faudrait des raisons d'un poids et d'une nécessité peu ordinaire pour induire le Gouverneur de la Province de mettre son propre jugement en opposition à celui de Représentans de tout un peuple. C'est pourquoi je regarde le cas où il serait possible que Votre Excellence cessât d'avoir des raisons semblables, comme un événement si improbable qu'il exige à peine qu'on le prenne en considération d'avance, quoique je ne puisse entreprendre de dire qu'il est entièrement dans la catégorie des choses impossibles.

A true extract. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Pour vrais Extraits. (Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Extract of a Despatch from Lord AYLMER to the Right Honorable Lord Viscount GODERICH, dated Castle of St. Lewis, Quebec, 1st Decr. 1832.

Extrait d'une Dépêche du Lord AYLMER, au Très-Honorable le Lord Vicomte GODERICH, datée du Chdteau de St. Louis, le 1er. Décembre, 1832.

No. 101.

(No. 101.)

On the same day, 21st ultimo, I received an Address from the House of Assembly, praying to be furnished with copies of any despatches I may have received from the Colonial Department relating to the case of Mr. Justice Kerr, whose suspension from office had been prayed for by the House towards the close of last Session. In answer to that Address, a message and extract from your Lordship's despatch of the 12th of April last, (No. 91), were communicated to the House and the subject has been referred to a Special Committee with instructions "to enquire if the said James Kerr " still sits in the Court of King's Bench, and presides " in that of the Vice Admiralty, if the Petitioner " B. C. A. Guky, be still interdicted from his functions " or from practising in the Court of Vice Admiralty ; " and if the said B. C. A. Guky has ever offered the " said Judge Kerr, any satisfaction for his supposed " contempt of Court, and if he has ever applied to be " reinstated."

Le même jour (21 ultimo,) j'ai reçu une Adresse de la Chambre d'Assemblée, demandant des copies de telles Dépêches que j'aurais pu recevoir du Bureau Colonial, relatives à l'affaire de Mr. le Juge Kerr, dont la Chambre avait demandé la suspension vers la fin de la dernière Session. En réponse à cette Adresse un message et un Extrait de la Dépêche de Votre Seigneurie du 12e. d'Avril dernier, (No. 95.) furent communiqués à la Chambre et le sujet a été référé à un Comité Spécial avec instructions, " de s'enquérir si le dit " James Kerr siège encore dans la Cour du Banc du " Roi, et s'il préside celle de la Cour d'Amirauté, si le " Pétitionnaire B. C. A. Guky est encore interdit de " ses fonctions, ou peut pratiquer dans la Cour de Vice- " Amirauté ; et si le dit B. C. A. Guky a jamais offert " au dit Juge Kerr, aucune satisfaction pour son pré- " tendu mépris de Cour, et s'il a jamais demandé à être " réhabilité."

A true extract. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Extrait vraie. (Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Copy—No. 26.

Copie, No. 26.

CASTLE OF ST. LEWIS,
Quebec, 18th March, 1833.

CHATEAU DE ST. LOUIS,
Québec, 18e. Mars, 1833.

MY LORD,

My Lord,

Herewith I have the honor of transmitting to your Lordship, by desire of the House of Assembly of Lower Canada, a petition from that body with other documents connected with it, addressed to the King, praying that His Majesty will be pleased to suspend Mr.

J'ai l'honneur de transmettre ci-inclue à Votre Seigneurie, en conformité au désir de la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, une Pétition de ce Corps, avec d'autres documens qui y ont rapport, adressée au Roi, priant Sa Majesté qu'il lui plaise de suspendre Mr.

Justice Kerr, Puisné Judge of the District of Quebec, from the exercise of his functions, until such time as a tribunal shall be established in this Province for the trial of Impeachments against Public Officers.

le Juge Kerr, Juge puis-né du District de Québec, de l'exercice de ses fonctions, jusqu'à ce qu'il ait été établi un tribunal dans cette Province pour juger les accusations portées contre des officiers publics.

I have, &c.

J'ai, &c.

(Signed) AYLNER.

(Signé) AYLNER.

The Right Honorable
Lord Viscount GODERICH, &c. &c. &c.

Au Très-Honble.
Le Lord Vicomte GODERICH, &c. &c. &c.

A true Copy. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Vraie Copie. (Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Copy.—Separate.

Copie—Séparée.

CASTLE OF ST. LEWIS,
Quebec, 18th March, 1833.

CHATEAU DE ST. LOUIS,
Québec, 18e. Mars, 1833.

MY LORD,

My Lord,

At the request of Mr. Kerr, Puisné Judge of the District of Quebec, I have the honor of transmitting herewith, a letter addressed by him to your Lordship, touching the complaints of his official conduct, preferred by the House of Assembly of Lower Canada.

A la requisition de Mr. Kerr, Juge puis-né du District de Québec, j'ai l'honneur de transmettre ci-incluse une lettre adressée par lui à Votre Seigneurie touchant les plaintes sur sa conduite officielle, portées par la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada.

I have, &c.

J'ai, &c.

(Signed) AYLNER.

(Signé) AYLNER.

The Right Honorable
Lord Viscount GODERICH, &c. &c. &c.

Au Très-Honble.
Le Lord Vicomte GODERICH, &c. &c. &c.

A true Copy. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Vraie Copie. (Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Copy.—No. 11.

Copie, No. 11.

Downing Street, June 2d, 1833.

Downing Street, 2e. Juin, 1833.

MY LORD,

My Lord,

I have the honor to acknowledge the receipt of your Lordship's despatch, (No. 26), of the 18th of March last, enclosing an Address to the King from the House of Assembly of Lower Canada, praying that his Majesty will be pleased to suspend Mr. Kerr from his office of Puisné Judge of the District of Quebec, until such time as a tribunal shall be established in the Province for the trial of Impeachments; and likewise your Lordship's Despatch, of the same date, marked "Separate," transmitting a letter from Mr. Kerr relative to the charges which have been brought against him by the House of Assembly.

J'ai l'honneur d'accuser la réception de la Dépêche de Votre Seigneurie No. 26, du 18e. de Mars dernier, renfermant une Adresse au Roi de la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, priant qu'il plaise à Sa Majesté de suspendre Mr. Kerr de sa charge de Juge puis-né du District de Québec, jusqu'à ce qu'il ait été établi dans la Province un tribunal pour juger les accusations (Impeachments); et aussi la Dépêche de Votre Seigneurie de la même date, marquée "séparée," transmettant une lettre de Mr. Kerr, relative aux accusations qui ont été portées contre lui par la Chambre d'Assemblée.

The correspondence which has passed between my predecessor and yourself on this subject, will put you in possession of the opinion entertained by His Majesty's Government in regard to the mode of proceeding adopted by the House of Assembly, in the application which they addressed to yourself praying the suspension of Mr. Kerr.

La correspondance qui a eu lieu entre mon prédécesseur et vous-même sur ce sujet, vous mettra en possession de l'opinion du Gouvernement de Sa Majesté, relativement au mode de procéder que la Chambre d'Assemblée a adopté, dans la demande qu'elle vous a faite de suspendre Mr. Kerr.

The principle therein laid down, I have equally felt it my duty to follow in the advice I have tendered His Majesty in regard to the present Address from the Assembly.

Your Lordship's Despatch, although mentioning "other documents," only contained the Address itself. I have in vain sought in that document for any reference to the evidence upon which the determination of the House has been founded—I am induced to infer, therefore, that the Assembly are desirous that Mr. Kerr should be suspended upon the weight of their application alone, and without any previous enquiry by His Majesty into the nature of the charges which have been brought against him by the House, or of the evidence upon which those charges are to be substantiated. His Majesty would under no circumstances be advised to assent to such a proposition; Mr. Kerr has an equal right, in common with all his Majesty's subjects, to His Majesty's protection, and may equally claim that opportunity of defence to which an accused party is entitled.

It is only necessary, therefore, that I should convey to you His Majesty's commands, that you acquaint the Assembly that their Address has been laid before the King, but that being unaccompanied by any explanation of the nature of the charges against Mr. Kerr, or of the evidence in support of them, His Majesty is unable to form any judgment on the merits of the case; but should the House of Assembly see fit to forward the necessary documents, His Majesty is prepared to afford due attention to their Address, and to call upon Mr. Kerr for such explanations as may appear to be required.

I have, &c.

(Signed) E. G. STANLEY.

A true Copy. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Copy.—No. 97.

CASTLE OF ST. LEWIS,

Quebec, 3d December, 1833.

SIR,

With reference to the following passage in your Despatch No. 11, of the 2d of June last, relating to the charges preferred by the House of Assembly of Lower Canada against Mr. Justice Kerr, namely, "Your Lordship's despatch although mentioning "other documents" only contained the Address itself," I take leave to state by way of explanation, that the documents which were to have accompanied my despatch No. 26, of the 18th March, 1833, were not put into the hands of my Civil Secretary by the Clerk of the House of Assembly until some time after that despatch had been forwarded. The documents in question were sent however in the next Mail Bag via Halifax, with a memorandum stating that they were intended as enclosures to the despatch No. 26, of the 18th of March, 1833, which ac-

J'ai également cru qu'il était de mon devoir de suivre le principe qui y est établi dans l'avis que j'ai offert à Sa Majesté, relativement à la présente Adresse de l'Assemblée.

Quoique la Dépêche de Votre Seigneurie fasse mention "*d'autres documens*, elle ne contient que l'Adresse elle-même. J'ai en vain cherché dans ce document aucune référence au témoignage sur lequel la détermination de la Chambre a été fondée. C'est pourquoi je suis porté à croire que l'Assemblée désire que Mr. Kerr soit suspendu sur sa demande seulement et sans aucune enquête préalable par Sa Majesté dans la nature des accusations qui ont été portées contre lui par la Chambre, ou dans le témoignage d'après lequel ces accusations doivent être établies. Sa Majesté ne pourrait être, sous aucune circonstance avisée de consentir à une telle proposition; Mr. Kerr a un droit égal en commun avec tous les Sujets de Sa Majesté à la protection de Sa Majesté, et peut également réclamer l'occasion de se défendre, à laquelle une partie accusée a droit.

Il n'est donc que nécessaire, en conséquence, que je vous transmette les ordres de Sa Majesté d'informer l'Assemblée que leur Adresse a été mise devant le Roi, mais que n'étant pas accompagnée d'aucune explication relativement à la nature des accusations contre Mr. Kerr, ou du témoignage au soutien d'icelles, Sa Majesté ne peut pas former aucune opinion sur le mérite de l'affaire. Mais si la Chambre d'Assemblée jugeait à propos de transmettre les Documens nécessaires, Sa Majesté est préparée à donner l'attention nécessaire à leur Adresse, et à demander à Mr. Kerr telles explications qui paraîtront être requises.

J'ai, &c.

(Signé) E. G. STANLEY.

Vraie Copie. (Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Copie, No. 97.

CHATEAU DE ST. LOUIS,

Québec, 3e. Décembre, 1833.

Monsieur,

A l'égard du passage suivant dans Votre Dépêche No. 11, du 2e. de Juin dernier, ayant rapport aux accusations portées par la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada contre Mr. le Juge Kerr, savoir: "Quoique la Dépêche de Votre Seigneurie mentionne "*d'autres documens* elle ne contient néanmoins que "l'Adresse elle-même." Je prends la liberté de dire pour explication, que les documens qui devaient accompagner ma Dépêche No. 26, du 18e. Mars 1833, ne furent remis entre les mains de mon Secrétaire Civil par le Greffier de la Chambre d'Assemblée que quelque tems après que cette Dépêche avait été envoyée. Les documens en question furent néanmoins envoyés par la prochaine malle par la voie d'Halifax, avec un *memorandum* mentionnant que l'intention était qu'ils fissent

companied the Address of the House of Assembly—a duplicate of the despatch with a copy of the Address and documents complete was forwarded via Halifax, on the 21st of May, 1833.

I have, &c.

(Signed) AYLNER.

A true Copy. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Copy—Separate.

Downing Street, 28th March, 1834.

MY LORD,

On a perusal of Your Lordship's Message to the House of Assembly of the 21st January last, relative to the Petition of the House against Mr. Justice Kerr, I perceive that Your Lordship states that the documents connected with the case, which were not in readiness to accompany your Despatch, No. 26, of the 18th of March, 1833, were transmitted via Halifax, on the 2nd of April, and that Duplicates of the Despatch itself, and of those Documents, were forwarded by another opportunity. It is a most singular fact that neither the original enclosures, nor the Duplicates, have ever reached this office. The Duplicate Despatch has been received, but it merely contained a copy of the Petition of the Assembly, and was unaccompanied by the other enclosures. It will be, therefore, necessary that you should furnish me with another copy of them; which I shall be glad to receive by the earliest opportunity, and Your Lordship will have the goodness to cause enquiries to be instituted, with the view of ascertaining how these papers have miscarried.

I have, &c.

(Signed) E. G. STANLEY.

Lieut. General
Lord AYLNER, K. C. B. &c. &c. &c.

A true copy, S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Copy—Separate.

CASTLE OF ST. LEWIS,
QUEBEC, 10th May, 1834.

SIR,

I have learnt with much concern, by your Despatch (separate) of the 28th of March, that the Documents forwarded from hence, connected with the charges of the House of Assembly against Mr. Justice Kerr, have never reached the Colonial Office. I am altogether unable to account for this circumstance, as from every enquiry I have made on the subject here, it

partie de la Dépêche (No. 26e. du 18e. Mars, 1833,) qui accompagne l'Adresse de la Chambre d'Assemblée : un *duplicata* de la Dépêche avec une Copie de l'Adresse et des Documents complets furent envoyés par la voie d'Halifax, le 21e. de Mai 1833.

J'ai, &c.

(Signé) AYLNER.

Vraie Copie. (Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Copie—Séparée.

Downing Street, 28e. Mars, 1834.

My Lord,

En examinant le Message de Votre Seigneurie à la Chambre d'Assemblée du 21e. de Janvier dernier, qui a rapport à la Pétition de la Chambre contre Mr. le Juge Kerr, Je vois que Votre Seigneurie mentionne que les Documents liés avec l'affaire qui n'étaient pas prêts pour accompagner votre Dépêche No. 26, du 18e. de Mars 1833, furent transmis par la voie d'Halifax le 2e. d'Avril, et que des *Duplicatas* de la Dépêche elle-même et de ces documents furent envoyés par une autre occasion. C'est un fait assez singulier que ni l'original, ni les *Duplicatas* ne soient jamais parvenus à ce Bureau. La Dépêche en *Duplicata* a été reçue, mais elle ne contenait seulement qu'une Copie de la Pétition de l'Assemblée, et n'était accompagnée d'aucun autre papier. Il sera donc nécessaire en conséquence, que vous m'en fassiez procurer une autre copie, que j'aimerais à recevoir par la première occasion; et Votre Seigneurie aura la bonté de faire prendre des informations, dans la vue de constater où ces papiers peuvent avoir été écartés.

J'ai, &c.

(Signé) E. G. STANLEY.

Le Lieut. Général
Lord AYLNER, K. C. B. &c. &c. &c.

Vraie Copie. Signé S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Copie—Séparée.

CHATEAU DE ST. LOUIS,
Québec, 10e. Mai, 1834.

Monsieur,

J'ai appris avec beaucoup de peine par Votre Dépêche (séparée) du 28e. de Mars, que les Documents transmis d'ici liés avec les accusations de la Chambre d'Assemblée contre Mr. le Juge Kerr, ne sont jamais parvenus au Bureau Colonial. Il m'est entièrement impossible de rendre compte de cette circonstance, puisque d'après toutes les perquisitions que j'ai faites ici sur le

appears that they were duly forwarded as stated in my Message of the 21st January last, referred to in the Despatch of the 28th March, (separate); and in compliance with the instructions it conveys, I now forward a triplicate copy of those documents which, I trust, will reach their destination within a short period.

I have, &c.

(Signed) AYLMEER.

The Right Honorable
Mr. STANLEY.

A true copy, (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Extract from a Despatch from the Right Honorable T. Spring Rice, to Lieut. General Lord Aylmer, dated Downing Street, 11th November, 1834.

No. 40.

"In reply to Your Lordship's Despatch, No. 69, announcing Your Lordship's appointment of Mr. Gale to the vacancy on the Bench at Montreal, created by the resignation of Mr. Uniacke, I felt it my duty to state that I was compelled to suspend any confirmation of that appointment until I had an opportunity of considering the case very materially.

"Since that period a vacancy has occurred in the office of Judge of the Vice Admiralty Court by the removal of Mr. Kerr; and in consequence of that removal I have felt it my duty to suggest to that gentleman the expediency of resigning his seat on the Bench at Quebec. I have not as yet obtained his definitive reply, but I doubt not that his resignation will be given in.

"Under these circumstances, I have to request that Your Lordship will provide me with the names of six or more gentlemen, from amongst whom I shall endeavour to select such persons as are best calculated to fill these important offices. Your Lordship will be guided in making your selection, by the principle laid down in the seventh paragraph of Lord Goderich's Despatch, of 7th July, 1831."

(A true extract,) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Extract from a Despatch from Lord Aylmer, to the Secretary of State for the Colonial Department, dated Castle of St. Lewis, Quebec, 23d January, 1835, (separate.)

I received on the 6th instant Mr. Spring Rice's Despatch of the 11th November, 1834, (No. 40), in which are stated his objections to the appointment by me of Mr. Gale, to a seat on the Bench at Montreal, as Puisné Judge, and calling upon me to provide him with

sujet, il paraît qu'ils furent dument transmis tel que mentionné dans mon message du 21e. de Janvier dernier, auquel il est fait allusion dans la Dépêche du 28e. de Mars (séparée), et en conformité aux instructions qu'elle renferme, je transmets maintenant une copie en *Triplicata* de ces Documents, qui j'espère parviendront à leur destination sous très peu de tems.

J'ai, &c.

(Signé) AYLMEER.

Le Très-Honble.
Mr. STANLEY, &c. &c. &c.

Vraie Copie. (Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Extrait d'une Dépêche du Très-Honorable T. Spring Rice à Lord AYLMEER, datée de Downing Street, le 11e. Novembre, 1834.

No. 40.

En réponse à la Dépêche de Votre Seigneurie No. 69, annonçant que Votre Seigneurie avait nommé Mr. Gale à la vacance sur le Banc de Montréal, occasionnée par la résignation de Mr. Uniacke, J'ai cru de mon devoir de vous informer que j'étais obligé de différer à confirmer cette nomination jusqu'à ce que j'eusse eu l'occasion de la prendre en ma plus sérieuse considération.

"Depuis cet événement, une vacance a eù lieu dans la place de Juge de la Cour de Vice Amiralité par la destitution de Mr. Kerr, et en conséquence j'ai jugé qu'il était de mon devoir de suggérer à ce Monsieur la convenance de résigner son siège sur le Banc à Québec; je n'ai pas encore reçu sa réponse définitive, mais je ne doute pas qu'il donnera sa résignation.

"Dans ces circonstances, j'ai à prier Votre Seigneurie de me fournir les noms de six Messieurs ou plus d'entre lesquels je tacherai de choisir telles personnes que je croirai les plus propres à remplir ces places importantes. Votre Seigneurie en faisant son choix, sera guidé par le principe établi dans le 7e. paragraphe de la Dépêche du Lord Goderich du 7e. Julliet 1831.

Extrait Véritable. (Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Extrait d'une Dépêche du Lieutenant Général Lord AYLMEER, C. G. C. au Secrétaire d'Etat pour le Département Colonial, en date du vingt trois Janvier, 1835, Château St. Louis, Québec.

Monsieur,

J'ai reçu le six du courant la Dépêche de M. Spring Rice du onze Novembre mil huit cent trente-quatre, (No. 40,) contenant ses objections à la nomination que j'ai faite de M. Gale comme Juge Puisné à Montréal, et me requérant de lui envoyer six noms de

the names of six or more gentlemen, from whom to select such as are best calculated to fill that, and the other important offices of Judge of the Court of Vice Admiralty, and Puisné Judge of the District of Quebec, the two latter of which offices (it appears by the same Despatch) are likely to become vacant, by the removal of Mr. Kerr from the one, and his resignation of the other.

The same mail which conveyed the Despatch of the 11th of November, contained also Mr. Rice's Despatch of the 15th of the same month, announcing the change which had taken place in His Majesty's Councils, and his consequent retirement from the office of Secretary of State for the Colonial Department. Under these circumstances, and considering the instructions of Mr. Spring Rice, as part of a system of policy which it is possible may not be acted upon by his successor, I have deemed it prudent to abstain from taking any steps in relation to those instructions, until I shall hear further on the subject from the Colonial Office.

I cannot conceal from you that the instructions of Mr. Spring Rice, if it shall be decided to act upon them, will be productive of no small degree of embarrassment to me. If the appointments to office in this Colony are to be placed upon a footing different from that which has hitherto been the practice, and that too in a way evidently to exhibit a diminished confidence in the discretion of the Governor in his selections for office, his situation must be greatly lowered in the eyes of the public.—That however, is a point upon which the Secretary of State must decide; it is for him to consider upon what footing it is most advantageous to the King's service that His Majesty's Representative in the Province should be placed; but I am apprehensive that the effect of any such appearance of diminished confidence in the discretion of the Governor as I have described, will be felt in a way that possibly was not contemplated when the instructions of Mr. Spring Rice were drawn up. I mean to say that it will create apprehensions in the minds of those who aspire to public situations in the Province, that the interest made at the Colonial Office by persons of influence in the mother country, will be suffered to have greater weight than has hitherto been allowed in the disposal of those situations, and which will operate to their disadvantage.

The members of the legal profession in particular, who possess considerable weight in this Province, will be found, I think, extremely sensitive on this point.

I am apprehensive that it would be difficult to find one out of any "six or more gentlemen," of sufficient eminence in their profession to entitle them to that distinction, who would be willing to accept, at the hands of the Governor, under these circumstances, the provisional appointment of Judge: he would consider that at least he would have five chances to one against his ultimate success, and should he after all, be rejected, he would have to endure the mortification of descending from the Bench to make way for a more fortunate and perhaps a junior candidate.—And here let me remark that the notoriety of this mode of recommending and appointing to office is inevitable, it cannot be kept secret; for the Governor would hardly take upon himself to submit to the Secretary of State the names of any number

six Messieurs ou plus, pour choisir parmi eux ceux qui seront les mieux qualifiés pour remplir cette charge et les autres offices importants de Juge de la Cour de Vice-Amirauté et de Juge Puisné du District de Québec, ces deux derniers offices, comme il appert par la même Dépêche, devant devenir probablement vacans par la destitution de M. Kerr de l'un et de sa résignation de l'autre.

La même malle qui a apporté la Dépêche du onze Novembre, contenait aussi la Dépêche de M. S. Rice du quinze du même mois, annonçant les changemens qui avaient eu lieu dans les Conseils de Sa Majesté, et par conséquent sa retraite de la charge de Secrétaire d'Etat pour le Département Colonial. Sous ces circonstances, considérant les instructions de M. S. Rice comme faisant partie d'un système de politique d'après lequel il est possible que son successeur n'agisse pas, j'ai cru qu'il était prudent de m'abstenir de prendre aucune mesure relativement à ces instructions jusqu'à ce que j'aie eu de nouvelles communications à ce sujet du Bureau Colonial.

Je ne puis m'empêcher de dire que les instructions de M. S. Rice, si l'on agit d'après elles, me causeront beaucoup d'embarras. Si la nomination aux offices dans cette Colonie est mise sur un pied différent de celui qui a été suivi jusqu'à présent, et ce de manière à faire voir évidemment que l'on a moins de confiance dans la discrétion du Gouverneur pour faire le choix des personnes qui doivent être nommées, sa situation en sera beaucoup abaissée aux yeux du public: c'est néanmoins un point sur lequel le Secrétaire d'Etat devra se décider: c'est à lui à considérer sur quel pied il est avantageux au service du Roi que le Représentant de Sa Majesté dans la Province soit placé. Mais je crains que l'effet qu'aura l'apparence d'une confiance moins grande dans la discrétion du Gouverneur, comme je l'ai dit plus haut, ne se fasse sentir d'une manière qui n'a pas probablement été prévue, lorsque les instructions de M. S. Rice ont été rédigées. Je veux dire que ce mode aura l'effet de créer dans l'esprit des personnes qui aspirent aux charges publiques dans la Province, la crainte qu'on ne souffre que l'influence que possèdent au Bureau Colonial des personnes considérées dans la Mère-Patrie, ait un plus grand poids que ci-devant, dans la distribution des places; et que ce mode tourne au désavantage des dites personnes.

L'on trouvera, je crois, que les Membres du Barreau en particulier, qui ont une grande influence dans cette Province seront extrêmement sensibles sur ce point.

Je crains qu'il serait difficile, de trouver sur un nombre de six Messieurs ou plus, d'une supériorité suffisante dans leur profession pour leur donner droit à cette distinction, un seul qui fût disposé à accepter par l'entremise du Gouverneur, sous de semblables circonstances, la nomination provisoire de Juge; car il considérerait qu'il y aurait au moins cinq chances contre une, contre sa nomination définitive, et dans le cas où il serait refusé ci-après, il aurait à souffrir la mortification de descendre du banc pour faire place à son antagoniste plus fortuné et peut-être plus jeune. Ici, permettez-moi de remarquer que la publicité de ce mode de recommandation et de nomination aux offices, est inévitable, cela ne pourrait être tenu secret, car le Gouverneur oserait à peine prendre sur lui de soumettre au Secré-

of gentlemen without having first ascertained from each respectively, whether the situation to be filled up would be acceptable to him.

A true extract. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Copy.—No. 33.

Downing Street, 2d April, 1835.

MY LORD,

With reference to your Lordship's despatch, No. 26, of the 18th March, 1833, and to your further communication of the 10th May, 1834, respecting the charges brought by the House of Assembly of Lower Canada, against Mr. Justice Kerr, I have the honor to acquaint you that Mr. Kerr having been removed from his judicial offices, it becomes needless to enter upon an investigation of the particular charges brought against him by the Assembly.

In consequence of the vacancy thus occasioned, it will devolve upon your Lordship to select, from among the Members of the Bar of Lower Canada, the individual whom your Lordship may consider most fit to be appointed to a seat upon the Bench. In making this selection, I need scarcely recall to your Lordship's attention the claims to preferment which are possessed by the gentlemen of the Bar of French extraction; and I have, therefore, to request that, on this occasion, your Lordship would be pleased to select from among them such person whose appointment in your judgment may best deserve the confirmation of His Majesty's Government. The desire which, I am confident, your Lordship feels, to meet in every way the reasonable expectations of the inhabitants of the Province, would, I am sure, render superfluous any remarks which I might offer as to the considerations by which your selection should be determined; and I shall, therefore, await your report of the gentleman upon whom your choice shall fall, in the persuasion that the nomination will be exercised for the general advantage of the Province, and with an impartial discrimination of individual claims.

I have, &c.

(Signed) ABERDEEN.

Lieut. General Lord AYLMER,

K. C. B. &c. &c. &c.

A true Copy. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

taire les noms d'aucun nombre de Messieurs sans s'assurer auparavant de chacun d'eux respectivement s'il voudrait accepter la situation.

Extrait certifié véritable. S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Copie, No. 33.

Downing Street, 2 Avril, 1835.

Mylord,

En référence à la Dépêche de Votre Seigneurie No. 26, du 18 Mars 1833, et à votre autre communication du 10 Mai 1834, relativement aux accusations portées par la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada contre M. le Juge Kerr, j'ai l'honneur de vous informer que M. Kerr ayant été destitué de ses fonctions judiciaires, il est inutile d'entrer dans aucune investigation des accusations particulières portées contre lui par l'Assemblée.

En conséquence de la vacance que cause cette destitution, votre Seigneurie devra choisir parmi les Membres du Barreau du Bas-Canada l'individu que Votre Seigneurie considérera le plus propre pour remplir la place de Juge. Dans ce choix, je n'ai pas besoin d'appeler l'attention de Votre Seigneurie sur les droits à la préférence qu'ont les Messieurs du Barreau d'origine Française, et je dois conséquemment dans cette occasion prier Votre Seigneurie de choisir parmi eux la personne dont la nomination méritera le plus, en votre jugement, la confirmation du Gouvernement de Sa Majesté. Le désir qu'a, je l'espère, Votre Seigneurie de se conformer, par tous les moyens, aux vœux raisonnables des Habitans de la Province, rendrait, j'en suis sûr, superflues toutes remarques que je pourrais offrir quant aux considérations par lesquelles votre choix sera déterminé, et j'attendrai conséquemment le rapport que vous me ferez de la personne sur qui tombera votre choix, dans la persuasion que la nomination sera faite pour l'avantage de la Province et avec une distinction impartiale des droits individuels.

J'ai, &c.

(Signé) ABERDEEN.

Au Lieut. Général

Lord AYLMER, K. C. B. &c. &c. &c.

Pour vraie copie. S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

APPENDIX (B.)

APPENDICE (B.)

SCHEDULE of Communications relative to the nomination of Samuel Gale, Esqr. to be one of the Judges of the Court of King's Bench for the District of Montreal, furnished to the Legislative Council, in compliance with the Address presented by them to His Excellency the Governor in Chief, on the 8th December, 1835 :—

Cédules des communications relatives à la nomination de Samuel Gale, Ecr., comme l'un des juges de la Cour du Banc du Roi pour le District de Montréal, fournies au Conseil Législatif conformément à Son Adresse présentée au Gouverneur en Chef, le 8e Décembre 1835.

Copies.	No.	Date.	From	To.
Dispatch,	69	2d September, 1834,	Lord Aylmer,	Mr.T. Spring Rice.
Do.	29	2d October,	T. Spring Rice	Lord Aylmer.
Do.	40	11th November,	Do.	do.
Do.	Separate.	23rd January, 1835,	Lord Aylmer,	Secy. of State for the Col. Depart.
Do.	25	28th February,	Earl of Aberdeen	Lord Aylmer.
Extract,	28	18th March,	Lord Aylmer,	Earl of Aberdeen.
Dispatch,	46	7th May,	do.	do.

Copies.	No.	Dates.	De	A
Dépêche,	69	2 Sépt. 1834.	Lord Aylmer,	T. S. Rice,
Idem,	29	2 Oct. do.	T. S. Rice,	Lord Aylmer,
Idem,	40	11 Nov. do.	do.	do
Idem,	Sép.	23 Janv. 1835.	Lord Aylmer,	Dép. Sec. Col.
Idem,	25	28 Fév. do.	Earl Aberdeen,	Lord Aylmer,
Extrait,	28	18 Mars, do.	Lord Aylmer,	Earl Aberdeen,
Dépêche,	46	7 Mai, do.	do.	do.

(Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

(Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

CASTLE OF ST. LEWIS,
Quebec, 12th December, 1835.

CHATEAU DE ST. LOUIS,
Québec, 12 Janvier, 1835.

Copy.—No. 69.

Copie, No. 69.

SOREL, Lower Canada, Sept. 2d, 1834.
SIR,

Sorel, Bas-Canada, 2e. Sépt. 1834.
Monsieur,

I have the honor of reporting to you that Mr. Justice Uniacke, Puisné Judge for the District of Montreal, having intimated to me (after an absence of several months from the Province without leave) that his state of health will not admit of his resuming the duties of his office, I have appointed Samuel Gale, Esquire, a Barrister of eminence and long standing, in this Province, to succeed him as Puisné Judge, until the pleasure of His Majesty shall be known.

J'ai l'honneur de vous informer que M. le Juge Uniacke, juge puis-né pour le District de Montréal, m'ayant intimé (après une absence de plusieurs mois de la Province sans permission,) que l'état de sa santé ne lui permettait pas de continuer les devoirs de son office, j'ai nommé Samuel Gale, Ecuier, ancien et habile praticien au barreau de cette Province, pour lui succéder comme juge puis-né, jusqu'à ce que le plaisir de Sa Majesté soit connu.

The character of Mr. Gale stands high in the estimation of the Gentlemen of the Profession of the Law, and the public at large in this Province, for integrity and professional knowledge and experience ; and I take leave therefore earnestly to recommend the confirmation of his appointment to your favorable consideration.

La réputation de Mr. Gale tient une place élevée dans l'estime des hommes de loi dans cette Province et du public en général, pour son intégrité, son savoir et son expérience professionnelle ; et je prends en conséquence la liberté de recommander vivement à votre considération favorable la confirmation de sa nomination.

I have, &c.
(Signed) AYLMER.

J'ai, &c.
(Signé) AYLMER.

To the Right Honble. T. SPRING RICE.

Au Très-Honble.
T. SPRING RICE,

'A true Copy, (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Vraie Copie. (Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Copy.—No. 29.

Downing Street, 2d October, 1834.

MY LORD,

I have the honor to acknowledge the receipt of your despatch, No. 69, of the 2d ultimo, reporting that Mr. Uniacke had been compelled, in consequence of his state of health, to resign his appointment of Puisné Judge for the District of Montreal, and that you had selected Mr. Samuel Gale to succeed him.

As this despatch was only received this morning, I can only state to your Lordship in reply, that before I express any opinion or approval of the appointment you have made, I feel it my duty to take further time for consideration.

I have, &c.

(Signed) T. SPRING RICE.

Lieut. General

Lord AYLME, K. C. B. &c. &c. &c.

A true Copy. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Copy. No. 40.

Downing Street, 11 November, 1834.

MY LORD,

In reply to your Lordship's despatch, No. 69, announcing your Lordship's appointment of Mr. Gale to the vacancy on the Bench at Montreal, created by the resignation of Mr. Uniacke, I felt it my duty to state that I was compelled to suspend any confirmation of that appointment until I had an opportunity of considering the case very materially.

Since that period a vacancy has occurred in the office of Judge of the Vice-Admiralty Court by the removal of Mr. Kerr; and in consequence of that removal I have felt it my duty to suggest to that Gentleman, the expediency of resigning his seat on the Bench at Quebec. I have not as yet obtained his definitive reply, but I doubt not that his resignation will be given in.

Under these circumstances, I have to request that your Lordship will provide me with the names of six or more gentlemen, from amongst whom I shall endeavour to select such persons as are best calculated to fill these important offices. Your Lordship will be guided in making your selection, by the principle laid down in the seventh paragraph of Lord Goderich's despatch of the 7th July, 1831.

At all times, but more particularly at a moment like the present, I feel it of the highest importance that no persons who can be considered as strong political partizans should be placed on the Bench of Lower Canada. It is of course too much to expect on the part of men

Copie, No. 29.

Rue Downing, 2e. Octobre, 1834.

Mylord,

J'ai l'honneur d'accuser la réception de votre Dépêche No. 69, du 2 du mois dernier, alléguant que Mr. Uniacke s'était vu obligé par suite de l'état de sa santé de résigner son siège de Juge puis-né du District de Montréal, et que vous aviez fait choix de Mr. Samuel Gale pour lui succéder.

Comme cette Dépêche n'a été reçue que ce matin, je ne puis que dire en réponse à Votre Seigneurie que je sens qu'il est de mon devoir, avant d'exprimer une opinion approbative de la nomination que vous avez faite, d'y réfléchir pendant quelque temps.

J'ai, &c.

(Signé) T. S. RICE

Lieut. Général

Lord AYLME, K. C. B. &c. &c. &c.

Vraie Copie. S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Copie, No. 40.

Rue Downing, 11 Novembre, 1834.

My Lord,

En réponse à la Dépêche de Votre Seigneurie No. 69, annonçant la nomination que Votre Seigneurie a faite de Mr. Gale pour remplir la vacance survenue sur le Banc de la Cour de Montréal par suite de la retraite du Juge Uniacke, je sentais qu'il était de mon devoir de dire que j'étais obligé de suspendre toute confirmation de cette nomination jusqu'à ce que j'eusse eu le temps d'examiner ce cas très attentivement.

Depuis cette période il est survenu une vacance dans l'office de juge de la Cour de Vice-Amirauté, par suite du déplacement de Mr. Kerr; et en conséquence de ce déplacement j'ai cru de mon devoir de suggérer à ce Monsieur la convenance de résigner son siège au Banc de Québec. Je n'ai pas encore reçu sa réponse définitive, mais je ne doute pas que sa résignation sera offerte.

Dans ces circonstances, je dois mander à Votre Seigneurie de m'envoyer les noms de six personnes, au moins, parmi lesquelles je tâcherai de choisir ceux qui seront les plus capables de remplir ces charges importantes. Votre Seigneurie, dans le choix qu'elle fera, se guidera sur le principe émis dans le 7e. paragraphe de la Dépêche de Lord Goderich du 7 Juillet 1831.

Dans tous les temps, mais plus particulièrement dans un moment comme celui-ci, je sens qu'il est de la plus haute importance d'écarter de la magistrature du Bas-Canada tous ceux que l'on pourrait considérer comme de violens partisans politiques. Ce serait trop exiger,

engaged in an active profession like that of the Law, an indifference to political opinions; but I may perhaps be permitted to hope that at the Bar of Canada individuals may be found whose demeanour and conduct has been calm and moderate, and such as not to create any personal indisposition on the part of the more reasonable portion of the public.

When I advert to the line adopted by Mr. Gale before the committee of 1828, and his connexion with the measures of those times, I very much fear that he will be looked upon with distrust by a very considerable portion of the community in Canada. I observe also that Mr. Gale states himself to be a native of Florida, and I am left in ignorance whether he is a natural subject of His Majesty's. Under these circumstances, although it will be open to your Lordship to include his name among the six furnished for my consideration, I am not disposed as at present to advise to recommend the confirmation of his appointment. Your Lordship will subjoin to the names you recommend, some notice of the respective individuals' qualifications, and your views of the fitness of the parties for the three offices at Quebec, Montreal and the Court of Vice Admiralty. In order to avoid the accumulation of offices in the person of one individual, which may, unless rendered indispensably necessary by particular circumstances, be objected to, it is my desire that the offices held by Mr. Kerr should be in future severed. It is true that the emoluments of a Judge of the Vice Admiralty Court are so inconsiderable that it becomes difficult, if not impossible, to select a proper person. But I am particularly anxious that a separate appointment should be made, and I request your Lordship's best attention in order to secure this object.

Looking at the List of the Judges of Lower Canada, as it stood before the late events, I perceive, that out of twelve names, there are but three which bespeak a French origin. I need not point out to your Lordship the extreme importance that in any selection to be made for the Bench, a complete familiarity with and knowledge of the French language and of Canadian Law, should be considered as indispensable qualities.

I have, &c.

T. SPRING RICE.

Lieut. General Lord AYLMER,
K. C. B. &c. &c. &c.

A true Copy. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Copy.—Separate.

CASTLE OF ST LEWIS,
QUEBEC, 23d January, 1835.

SIR,

I received on the 6th inst. Mr. Spring Rice's despatch of the 11th Nov. 1834, (No. 40,) in which are stated his objections to the appointment by me of Mr.

4 2

sans doute, de la part d'hommes engagés dans une carrière professionnelle aussi active que celle du droit, de l'indifférence dans les opinions politiques; mais on me permettra peut-être d'espérer que dans le barreau du Canada on trouvera des individus dont la conduite a été calme et modérée, et telle qu'elle n'a dû créer aucune indisposition personnelle chez la portion la plus respectable du public.

Lorsque je considère le mode adopté par Mr. Gale devant le Comité de 1828, et ses connexions avec les mesures de ce temps là, je crains beaucoup qu'il ne soit vu avec défiance par une grande partie des habitants du Canada. J'observe encore que Mr. Gale se dit natif de la Floride, et on me laisse dans l'incertitude s'il est sujet naturel de Sa Majesté. Dans ces circonstances, bien qu'il sera loisible à Votre Seigneurie de le joindre aux six noms que vous devez me soumettre, je ne suis pas disposé, maintenant que je suis avisé, de recommander la ratification de sa nomination. Votre Seigneurie ajoutera aux noms que vous recommanderez un aperçu des qualifications des individus respectifs et vos opinions sur la capacité des parties à remplir les trois offices à Québec, à Montréal et à la Cour de Vice-Amirauté. Pour éviter dans la personne d'un même individu le cumul de places qui peut faire naître des objections, à moins que des circonstances particulières ne le rendent indispensablement nécessaire, c'est mon désir que les places occupées par Mr. Kerr soient à l'avenir séparées. Il est vrai que les honoraires du Juge de la Cour de Vice-Amirauté sont si peu considérables qu'il devient difficile, si non impossible, de choisir une personne convenable. Mais je désire particulièrement que l'on fixe un salaire séparé, et j'en appelle à l'attention la plus scrupuleuse de Votre Seigneurie pour assurer cet objet.

J'ai, &c.

(Signé) T. S. RICE.

Lieut. Général
Lord AYLMER, K. C. B. &c. &c. &c.

Vraie Copie. S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Copie—Séparée.

CHATEAU DE ST. LOUIS,
Québec, 23e. Janvier, 1835.

Monsieur,

J'ai reçu le 6 du courant la dépêche de Mr. Spring Rice, du 11 Novembre 1834, (No. 40,) dans laquelle se trouvent ses objections à la nomination que

Gale to a seat on the Bench at Montreal as Puisné Judge, and calling upon me to provide him with the names of six or more Gentlemen, from whom to select such as are best calculated to fill that, and the other important offices of Judge of the Court of ViceAdmiralty, and Puisné Judge of the District of Quebec, the two latter of which offices, it appears by the same despatch, are likely to become vacant by the removal of Mr. Kerr from the one, and his resignation of the other. The same mail which conveyed the despatch of the 11th November, contained also Mr. Rice's despatch of the 15th of the same month, announcing the change which had taken place in his Majesty's Councils, and his consequent retirement from the office of Secretary of State for the Colonial Department. Under these circumstances, and considering the instructions of Mr. Spring Rice as part of a system of policy, which it is possible may not be acted upon by his successor, I have deemed it prudent to abstain from taking any steps in relation to those instructions, until I shall hear further on the subject from the Colonial Office.

I cannot conceal from you that the instructions of Mr. Spring Rice, if it shall be decided to act upon them, will be productive of no small degree of embarrassment to me. If the appointments to office in this Colony are to be placed upon a footing different from that which has hitherto been the practice, and that too in a way evidently to exhibit a diminished confidence in the discretion of the Governor in his selections for office, his situation must be greatly lowered in the eyes of the public. That, however, is a point upon which the Secretary of State must decide, it is for him to consider upon what footing it is most advantageous to the King's Service that His Majesty's Representative in the Province should be placed, but I am apprehensive that the effect of any such appearance of diminished confidence in the discretion of the Governor as I have described, will be felt in a way that possibly was not contemplated when the instructions of Mr. Spring Rice were drawn up. I mean to say, that it will create apprehensions in the minds of those who aspire to public situations in the Province, that the interest made at the Colonial Office by persons of influence in the Mother Country, will be suffered to have greater weight than has hitherto been allowed, in the disposal of those situations, and which will operate to their disadvantage.

The members of the legal profession in particular, who possess considerable weight in this Province, will be found, I think, extremely sensitive on this point.

I am apprehensive that it would be difficult to find one out of any "six or more gentlemen" of sufficient eminence in their profession to entitle them to that distinction, who would be willing to accept, at the hands of the Governor, under these circumstances, the provisional appointment of Judge; he would consider that at least he would have five chances to one against his ultimate success; and should he, after all, be rejected, he would have to endure the mortification of descending from the Bench, to make way for a more fortunate, and perhaps, a junior candidate; and here let me remark, that the notoriety of this mode of recommending and appointing to office, is inevitable; it cannot be kept secret, for the Governor would hardly take upon himself to submit to the Secretary of State the names of any number

j'ai faite de Mr. Gale pour être un des Juges puis-nés à Montréal, m'enjoignant de lui transmettre les noms de six messieurs ou plus, afin qu'il pût choisir ceux d'entr'eux qui seraient les plus propres à remplir cette charge importante, ainsi que celle de Juge de la Cour de Vice-Amirauté, et de Juge puis-né pour le District de Québec, ces deux dernières places (ainsi qu'il appert par la même Dépêche) devant probablement devenir vacantes, l'une par le déplacement de Mr. Kerr, l'autre par sa résignation. La malle qui apporta la Dépêche du 11 Novembre, contenait aussi la Dépêche de Mr. Rice, du 15 du même mois, annonçant le changement qui avait eu lieu dans le Conseil de Sa Majesté, et par suite sa retraite de la charge de Secrétaire d'Etat pour le département colonial. Dans ces circonstances, considérant les instructions de Mr. Spring Rice comme partie d'un système politique que possiblement son successeur ne suivra point, j'ai cru prudent de m'abstenir de prendre aucune mesure fondée sur ces instructions jusqu'à ce que j'aie reçu d'autres ordres à ce sujet du Bureau Colonial.

J'avoue que si l'on décide que je doive agir d'après les instructions de Mr. Spring Rice, cela me jettera dans de grands embarras. Si les nominations aux emplois dans cette Colonie sont mises sur un pied différent de celui qu'on a suivi jusqu'à présent, et cela encore de manière à faire voir évidemment une diminution de confiance dans la discrétion du Gouverneur de nommer aux emplois, sa charge doit être grandement rabaisée aux yeux du public. Ce point cependant est du ressort du Secrétaire d'Etat, c'est à lui à considérer sur quel pied il est le plus avantageux au service du Roi de placer le représentant de Sa Majesté en cette Province, mais je crains que l'effet de l'apparence d'une diminution de confiance dans la discrétion du Gouverneur, de la nature de celle dont je viens de parler, ne soit senti d'une manière que possiblement on n'a pas envisagée lorsque les instructions de Mr. Spring Rice furent élaborées. Je veux dire que cela fera craindre aux personnes qui aspirent aux emplois publics dans la Province, que l'intérêt que semblent y porter, au Bureau Colonial, des personnes influentes dans la Mère Patrie, aura désormais plus de poids dans la distribution de ces emplois, ce qui tournera à leur désavantage.

Je crois que l'on trouvera les Membres du Barreau en particulier, qui ont beaucoup de poids dans la Province, extrêmement sensibles sur ce point.

Je crois que sur les "six ou huit Messieurs," il sera difficile d'en trouver un qui, possédant assez d'habileté dans sa profession pour mériter cette distinction, voudrait accepter des mains du Gouverneur, dans de telles circonstances, la nomination provisoire à la charge de Juge; il considérerait qu'il y aurait en définitif cinq chances contre une au moins, en faveur de son succès; et si, après tout il était rejeté, il aurait la mortification de descendre du siège, pour faire place à un autre candidat plus heureux, et, peut-être, plus jeune que lui; et que l'on me permette de remarquer ici que la publicité de ce mode de recommander et nommer aux emplois est inévitable, il ne pourrait pas être tenu secret, car le Gouverneur pourrait à peine prendre sur lui de soumettre au Secrétaire d'Etat les noms d'un nombre de

of gentlemen, without having first ascertained from each respectively, whether the situation to be filled up would be acceptable to him.

Mr. Spring Rice, in the despatch above referred to, observes that "at all times but particularly at a moment like the present, it is of the highest importance that no persons who can be considered as strong political partizans should be placed on the Bench in Lower Canada"—and he observes, a little further on, "when I advert to the line adopted by Mr. Gale before the committee of 1828, and his connection with the measures of those times, I very much fear that he will be looked upon with distrust by a very considerable portion of the community in Lower Canada." In the opinion expressed in the first part of the foregoing quotation, I do most heartily concur. It is most desirable, that no persons who can be considered as strong political partizans, should be placed on the Bench; and I think a better acquaintance with the character of Mr. Gale would have shewn, that in selecting him for a seat on the Bench, the principle in question has not been lost sight of by me.

I know not what ground of objection may have been furnished by Mr. Gale when in England, and under examination before the committee of 1828; but having since the receipt of Mr. Spring Rice's despatch, read Mr. Gale's evidence before that committee, I must confess that I cannot find in it any thing that I should consider as a bar to his advancement in the line of his profession as a Lawyer. It is very true that Mr. Gale, in the course of his evidence, takes a view of the affairs of this Colony widely different from those of a certain party in the Province, but in which he is by no means singular, for that view (whether it be the true one or not, is immaterial to the argument), is also that of a very respectable portion of the inhabitants of the Province; but the fact is that since that period, that is, since the year 1828, Mr. Gale (as far as I can learn) has taken no prominent part in the political discussions of the Province.

For the rest, Mr. Gale is a gentleman of independent fortune and unblemished reputation, and highly respected in his public and private capacity by the Judges, and members of the legal profession in the Province; his claim to respect cannot be, and are not denied him in any quarter, and I believe even, that very many of those who in the first instance were averse to his appointment, have ceased to complain of it. It is an appointment which I will confidently assert is very generally approved of, and I am convinced that his removal from it would have a bad effect in the Province.

I have, &c.

(Signed) AYLMER.

To the Secretary of State for the
Colonial Department.

A true Copy. (Signed) S. WALCOTT,

Civil Secretary.

personnes sans s'être auparavant assuré si chacune d'elles voudrait accepter la charge.

Mr. Spring Rice dans la Dépêche dont on parle ci-dessus, observe que; "Dans tous les temps, et particulièrement dans un moment comme celui-ci, l'on doit écarter de la magistrature du Bas-Canada tous ceux qui peuvent être considérés comme des violens partisans politiques," et plus loin il ajoute:—"Lorsque je considère le mode adopté par Mr. Gale devant le Comité de 1828, et ses connexions avec les mesures de ce temps là, je crains beaucoup qu'il ne soit vu avec défiance par une grande partie des habitans du Bas-Canada?"

Je concours, et de grand cœur, dans l'opinion émise dans la première partie de cette citation, qu'il est beaucoup à désirer qu'aucun de ceux qui peuvent être considérés comme de violens partisans politiques ne soit revêtu de la charge de Juge; et je crois qu'une connaissance plus parfaite du caractère de Mr. Gale aurait fait voir qu'en le choisissant pour remplir les fonctions de Juge, je n'ai pas perdu de vue le principe en question.

Je ne sais quel sujet d'objections a pu donner Mr. Gale contre lui lorsqu'il était en Angleterre et devant le Comité de 1828 de la Chambre des Communes; depuis la réception de la Dépêche de Mr. Spring Rice, j'ai lu le témoignage que Mr. Gale a donné devant ce Comité, et je dois déclarer que je n'y trouve rien que je doive considérer comme un obstacle à l'avancement de sa carrière professionnelle. Il est bien vrai que Mr. Gale dans le cours de son témoignage envisage les affaires de cette Colonie d'une manière bien différente de celle d'un certain parti dans la Province, et il n'est pas le seul de cette opinion, car c'est aussi celle (qu'elle soit juste ou non, cela ne fait rien à mon argument) d'une partie des habitans respectables de la Province; mais le fait est que depuis cette époque, c'est-à-dire, depuis l'année 1828, Mr. Gale (d'après tout ce que je puis apprendre) n'a pris aucune part active dans les discussions politiques de la Province.

D'ailleurs, Mr. Gale est une personne de fortune indépendante et d'une réputation intacte et très respecté dans sa conduite publique et privée des Juges et des Membres du Barreau de la Province. Personne ne lui conteste sa respectabilité, et je crois que beaucoup de ceux qui se sont déclarés contre lui ont cessé leurs plaintes. Cette nomination, je le dis avec confiance, est très généralement approuvée, et je suis convaincu que son déplacement aurait un mauvais effet dans la Province.

J'ai, &c.

(Signé) AYLMER.

Au Secrétaire d'Etat,
Pour le Département des Colonies.

Vraie Copie. (Signé) S. WALCOTT,

Secrétaire Civil.

Copy.—No. 25.

Downing Street, 28th February, 1835.

My Lord,

Having perused your private letter to Mr. Hay, of the 23d ultimo, referring to Mr. Spring Rice's despatch of the 11th November, 1834, on the subject of Mr. Gale's appointment to a seat on the Bench at Montreal, I cannot hesitate to acknowledge that the reasons urged by your Lordship for the confirmation of Mr. Gale are conclusive; and I have the satisfaction to acquaint you, that His Majesty has been pleased accordingly to approve of this appointment. Your Lordship has not indeed answered specifically that part of my predecessor's despatch of the 11th November, which related to the place of Mr. Gale's birth; but the general nature of your communication seems sufficient to indicate that this gentleman cannot be labouring under any disqualification as an alien.

However desirable it may be that the selections for the Bench in Canada should at all times be free from political bias, or undue partiality towards either of the prevailing parties in the Province, yet I am so fully alive to the difficulties which must occur in the execution of the plan pointed out by my predecessor, that I cannot venture to anticipate its success upon trial, nor consequently to instruct you to attempt to act upon it.

I shall confine myself therefore to the expression of my conviction, that when any future occasion may arise for recommending an appointment of this kind, your Lordship will weigh with the most scrupulous anxiety, the claims of those who may be considered as the fitting Candidates, and that you will not allow any circumstances to interfere with the fair pretensions of the French Canadian portion of the Bar, whenever they can be satisfactorily supported.

I have, &c.

(Signed) ABERDEEN.

Lieut. General Lord AYLMER,
K. C. B. &c. &c. &c.A true extract. (Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Extract from a Despatch from Lieut. General Lord AYLMER, K. C. B. to the Right Hon. the Earl of ABERDEEN, K.T. dated Castle of St. Lewis, Quebec, 18th March, 1835.

No. 28.

The House of Assembly next complain "that even the sacred character of Justice has been recently polluted in its source, by the appointing to the high office of Judge for the District of Montreal, a man who was a violent and decided partizan of the administration of the Earl of Dalhousie, and the declared enemy of the Laws which he is bound to administer."

Copie, No. 25.

Downing Street, 28e. Février, 1835.

My Lord,

Ayant parcouru votre Lettre privée à Mr. Hay, du 23e. dernier, référant à la Dépêche de Mr. Spring Rice du 11 Novembre 1834, sur le sujet de la nomination de Mr. Gale à un siège sur le Banc de Montréal, Je ne puis m'enpêcher d'avouer que les raisons alléguées par Votre Seigneurie pour la confirmation de Mr. Gale sont conclusives, et j'ai la satisfaction de vous informer qu'il a plu à Sa Majesté en conséquence d'approuver cette nomination. Votre Seigneurie n'a certainement pas répondu spécialement à cette partie de la Dépêche de mon prédécesseur du 11e. Novembre, qui avait rapport au lieu où Mr. Gale est né; mais la nature générale de votre communication paraît suffisamment indiquer que ce Monsieur ne peut encourir aucune disqualification comme étranger.

Quoiqu'il seroit à souhaiter que les choix pour le Banc en Canada fussent exempts en tout temps d'une influence politique ou de partialité indue envers l'un ou l'autre des partis dominants dans la Province, j'entrevois tellement les difficultés qui se rencontreraient dans l'exécution de la mesure proposée par mon prédécesseur, que je ne saurais anticiper son succès, dans le cas où on l'adopterait, ni vous recommander d'entreprendre d'agir en conséquence.

Je me bornerai donc à vous exprimer la conviction où je suis que quand une occasion future se présentera pour recommander à un emploi semblable, Votre Seigneurie pèsera avec l'anxiété la plus scrupuleuse les réclamations de ceux qui pourront être considérés comme étant les plus convenables, et que vous ne permettrez pas qu'aucunes circonstances militent avec les justes prétentions de la partie Canadienne d'origine française du Barreau, lorsqu'elles pourront être soutenues d'une manière satisfaisante.

J'ai, &c.

(Signé) ABERDEEN.

Lieut. Général Lord AYLMER, K. C. B. &c. &c. &c.

Vraie Copie. (Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Extrait d'une Dépêche du Lieutenant Général Lord AYLMER, C. G. C. au Très-Honorable le Comte d'ABERDEEN, K. T. datée au Château St. Louis, Québec, 18e. Mars, 1835.

(No. 28.)

La Chambre d'Assemblée se plaint ensuite "que même le caractère sacré de la Justice a été récemment pollué dans sa source par la nomination à la haute charge de Juge pour le District de Montréal d'un homme qui a été un violent et décidé partisan de l'administration du Comte Dalhousie et l'ennemi des lois qu'il est obligé d'administrer."

The appointment above alluded to, is evidently that of Mr. Gale to be Puis-né Judge for the District of Montreal; and the charge of the Assembly, that he is the declared enemy of the Laws he is bound to administer, is one of so great importance, considering the high judicial situation of the accused party, that it may be presumed that the Assembly will follow it up by a more formal proceeding directed against Mr. Gale, individually, in which case, an opportunity will be afforded him of defending his own character.

I will therefore only remark, with reference to the appointment of M. Gale, that he is indebted for it to his own character for integrity and professional knowledge, and to the recommendation of a gentleman holding one of the highest Judicial appointments in the Province, and who himself is universally respected.

For the rest, the political opinions entertained by Mr. Gale, whatever those may be, have never been brought under my notice in the course of my Administration, by any act, or proceeding of his; and it did not appear to me either necessary, or proper, when the question of appointing him to a seat on the Bench was under my consideration, to refer to political controversies long past, and upon the merits of which a great diversity of opinion prevails in the Province.

A true Extract.

(Signed) S. WALCOTT,
Civil Secretary.

Copy.—No. 46.

CASTLE OF ST. LEWIS,
Quebec, 7th May, 1835.

MY LORD,

With reference to your Lordship's despatch of the 28th February, No. 25, acquainting me, that His Majesty has been graciously pleased to approve of the appointment of Mr. Gale to a seat on the Bench as Puis-né Judge in the District of Montreal, I have now the honor of informing your Lordship, (with reference to an observation of Mr. Spring Rice in relation to the place of Mr. Gale's birth, contained in his Despatch of the 11th of November, 1834,) that Mr. Gale was born in East Florida, when that country formed a part of the British Dominions, and that he is therefore to all intents and purposes, a British subject. I am likewise informed that Mr. Gale's father rendered very essential services to the British Government, and that he was employed as Civil Secretary to General Prescott, when Governor of this Province.

I am truly desirous that your Lordship should be persuaded of my solicitude, when recommending appointments to Judicial situations, to weigh with the most scrupulous anxiety the claims of those who may be considered as the fitting Candidates; and I can assure your Lordship, that my own views are in perfect accordance with your Lordship's injunctions, not to allow any circumstances to interfere with the fair pretensions of the French

La nomination à laquelle il est ci-dessus fait allusion est évidemment celle de Mr. Gale comme Juge puis-né pour le District de Montréal, et l'accusation de l'Assemblée "qu'il est l'ennemi déclaré des lois qu'il est obligé d'administrer" est de si grande importance, considérant la haute situation judiciaire de la partie accusée, qu'il est à présumer que l'Assemblée la poursuivra par une procédure plus formelle dirigée contre Mr. Gale individuellement, dans lequel cas on lui donnera l'occasion de défendre son propre caractère.

Je remarquerai donc seulement, relativement à la nomination de Mr. Gale, qu'il ne l'a doit qu'à son caractère intègre et à ses connaissances, et à la recommandation d'un Monsieur exerçant un des plus grands emplois judiciaires dans la Province et qui est lui-même universellement respecté.

D'ailleurs les opinions publiques que peut avoir Mr. Gale, quelques qu'elles puissent être, n'ont jamais été soumises à ma considération pendant le cours de mon administration par aucun acte ou procédure de sa part; et il ne m'a pas paru être nécessaire ni convenable, lorsque la question de le nommer à l'un des sièges sur le Banc était sous ma considération, de référer à des anciennes controverses politiques, sur le mérite desquelles il y a une grande diversité d'opinion dans la Province.

Vrai Extrait.

(Signé) S. WALCOTT,
Secrétaire Civil.

Copie, No. 46.

CHATEAU ST. LOUIS,
Québec, 7e. Mai, 1835.

My Lord,

Ayant référence à la Dépêche de Votre Seigneurie du 28e de Février, (No. 25,) m'informant qu'il avait gracieusement plû à Sa Majesté de confirmer la nomination de Mr. Gale à un siège sur le Banc comme Juge puis-né dans le District de Montréal, j'ai maintenant l'honneur d'informer Votre Seigneurie (quant à une observation faite par Mr. Spring Rice, ayant rapport au lieu où est né Mr. Gale, contenue dans sa Dépêche du 11e. de Novembre 1834). Que Mr. Gale est né dans la Floride quand ce pays formait une partie des Domaines Britanniques, et que conséquemment il est à toutes fins quelconques un Sujet Britannique. Je suis informé en outre que le père de Mr. Gale a rendu des services essentiels au Gouvernement Britannique, et qu'il a été employé comme Secrétaire Civil du Général Prescott, lorsqu'il était Gouverneur de cette Province.

Je désire vraiment que Votre Seigneurie soit persuadée de ma sollicitude à peser avec l'anxiété la plus scrupuleuse les réclamations de ceux qui peuvent être considérés comme étant les Candidats les plus préférés, lorsque je recommande des nominations à des emplois judiciaires. Et je puis assurer Votre Seigneurie que mes propres sentiments sont exactement conformes aux injonctions de Votre Seigneurie de ne point permettre à aucune

Canadian portion of the Bar, whenever they can be satisfactorily supported.

The Judicial and other legal appointments made during my Administration of the Government, will fully bear me out in this assurance ; and I would further take leave to draw your Lordship's attention to the fact, that since the date of the Report of the Canada Committee of 1828, four Gentlemen have been raised to the Bench in this Province, and that Mr. Gale is the only one of those four not of French origin ; the other three, Messrs. Vallières de St. Réal, Rolland and Panet, are all French Canadians.

I have, &c.

(Signed) AYLMER.

The Right Honorable The Earl of ABERDEEN,

K. T. &c. &c. &c.

A true Copy. (Signed) S. WALCOTT,

Civil Secretary.

circonstance de militer contre les justes prétentions de la partie Canadienne du Barreau d'origine Française, lorsqu'elles pourront être soutenues d'une manière satisfaisante.

Les nominations judiciaires et autres de cette nature faites durant mon administration du Gouvernement me soutiendront pleinement dans cette assurance ; et je prendrais en outre la liberté d'attirer l'attention de Votre Seigneurie sur le fait, que depuis le jour de la date du rapport du Comité du Canada de 1828, Quatre Messieurs ont été élevés sur le Banc en cette Province, et que Mr. Gale est le seul des quatre qui ne soit point d'origine française, les autres trois, Messrs. Vallières de St. Réal, Rolland et Panet sont tous des Canadiens issus de français.

J'ai, &c.

(Signé) AYLMER.

Vraie Copie.

(Signé) S. WALCOTT,

Secrétaire Civil.

APPENDIX (C.)

SECOND REPORT.

THE Special Committee on the Trade of the Province, to whom an instruction was given, "To enquire, " whether it is in the contemplation of the Imperial Parliament to make any, and if any, what alteration " in the present scale of duties on Timber imported into " the United Kingdom, and to report their opinion to " this House as to the probable effect of the measure " on the Commerce of the Province, and the course " which it may be advisable to take on the occasion," have agreed to the following Report:—

In pursuance to the instructions given to them, Your Committee proceeded, in the first place, to ascertain what had been done in the last Session of the Imperial Parliament, on the subject of the Timber Duties, and, having obtained a printed copy of the Resolutions of the Select Committee of the House of Commons, reported to that Honorable House, on the 14th August last, the same is inserted in the Appendix to this Report, and to which Your Committee beg leave to refer.

These Resolutions set forth, that the present mode of taking the Duties on Deals is susceptible of improvement, and recommend, that a mode be adopted, which shall approach more nearly to a payment, according to the contents of the Deals, and that the same be rendered uniform throughout the United Kingdom; that the difference of duty of 45s. per load now imposed upon Timber, the produce of Europe, as compared with Timber, the produce of the North American Colonies, is too great; and that, having a due regard to the interests which have been created in the British North American Colonies, by the system hitherto pursued, and to the representations of the Shipping interests, a reduction of the protective duty not exceeding 15s. per load, appears to be a fair arrangement.—Any alteration made not to effect Shipments made in the year 1836.

Your Committee, in order to obtain the best information within their reach, as to the magnitude of the interest embarked in the Timber Business of the Country, and to assist them in estimating the probable effect of the proposed alteration in the duties, framed a series of questions upon the general subject, and another with reference to the Deal Branch in particular, which were extensively circulated in the Cities, as well as in those parts of the Country, where the business of preparing the goods for Market is carried on; and these questions, with the answers thereto, are also inserted in the Appendix to this Report.

The Collector of the Customs, laid before the Committee, a comparative statement for the last seven years, of the Tonnage and Seamen employed in the Export trade of the Province, distinguishing the proportions thereof, cleared in each year for the United Kingdom, from those for other parts, the Tonnage cleared for the

United Kingdom, with wood, and other goods separately, together with the value of the Exports under each head, and this statement is likewise inserted in the Appendix.

The intelligence, of the contemplated alteration of the duty on Timber, has produced, as it might be expected to do, a strong sensation in the Province, and, which is by no means confined to those whose interest would be more immediately affected by the change.—Under the present protective duty, Baltic Timber enters largely into competition with that produced in this Country, and a reduction of that protection, to the extent proposed, must inevitably destroy the trade in certain leading articles of this important branch of our exports.

Red Pine Timber cannot be brought to this Market, so as to remunerate the Manufacturer, under eight pence, currency, per foot; and the price, which it bears in the Markets of the United Kingdom, will scarcely leave the Shipper a return of that rate; it is therefore obvious, that if there now exists a considerable competition between Canadian and Baltic Timber, a reduction of the protective duty, enjoyed by the former to the proposed extent, equal to four pence, currency, per foot, or even less, would destroy the demand for it, and it would cease to be an article of export from this Province; our Oak Timber would experience the same fate, and, in like manner, our Spruce Deals would be driven from the British Market,—for it is not pretended, that under the operation of the proposed change in taking the duty on Deals, we could meet the Norwegians in that article. There would still be a demand for some articles, for which Great Britain must, under any circumstances, look to her North American Colonies: such for instance as Rock Elm Timber and White Pine Timber and Deals, but the demand for these would be much reduced, if not as regards the two last mentioned, confined to the superior descriptions required for particular purposes, as Baltic Timber would be used for many purposes to which the inferior qualities of Canadian Pine are now applied. A reduction in the scale of our Export of Timber would necessarily entail a reduction in the export of Staves. At present, this article is shipped hence, as broken stowage, at a rate of freight of about £10 sterling, per standard *mille*, if shipped as cargo the rate of freight would be at least £30 per *mille*, thereby enhancing the cost of the article in the British market, fully £20 sterling per *mille*, and which, in ordinary years, it could not bear.

From a consideration of these facts and of the evidence adduced before them, your Committee, feel themselves warranted in coming to the conclusion, that the adoption of the proposed alteration in the duties, would have the effect of reducing the Timber Trade of this Province to about one-third of its present extent.

On reference to the official statement in the Appendix, it will be found that the Timber Trade has continued gradually to increase during the last seven years. In the year 1829, there were cleared from the Province 1005 vessels, measuring 253,992 tons, manned by 11,449 seamen, of which

745 vessels,	220,066 tons laden with Timber,
54 do	13,302 do. other Goods,
Cleared for the United Kingdom.	
206 do.	20,624 do. with, Timber,
Fish, Flour, Provisions, &c. Cleared for other parts.	

In 1835 there were cleared from the Province 1266 vessels, measuring 341,216 tons, manned by 14866 seamen, of which

967 vessels,	305,571 tons, laden with Timber,
56 do.	15,015 do. with other Goods,
Cleared for the United Kingdom.	
243 do.	20,630 do. with Timber, Fish,
Flour, Provisions, &c. Cleared for other parts.	

Although there seems to have been no increase of Trade in other Goods, in the two years above mentioned, it must be observed, that in the intermediate years, both the number and value of the cargoes of other Goods were greater than in the years 1829 and 1835, but the statement fully demonstrates the great importance of the Timber Trade to this Province, and its relative importance to the United Kingdom.

Under ordinary circumstances, Your Committee might consider it sufficient to state the above facts without comment, but the magnitude of the interests involved, renders it incumbent on them to enter fully, in to the consequences of the destruction of this Branch of our Trade, and to refute the arguments which have been adduced against its continuance.

In order to estimate the loss, that would result from the blow now aimed at the Trade, Your Committee have endeavoured to ascertain the value of the property embarked in it. The information received varies a good deal, but the amount of capital permanently invested is probably not overrated at £450,000. One of the gentlemen applied to, has transmitted a list of the various Saw Mills in Upper and Lower Canada, whose produce is Exported from the St. Lawrence, and of the Lumber establishments and Ship Yards in Quebec, apparently compiled with care and accuracy, which he values as follows :—

Saw Mills estimated to cut annually upwards of	
3,000,000 pieces of Deals at	£316,700
Lumber and Ship Building Establishments	120,000
	£436,700
The Value of River Craft is estimated at	£12,000 to
£20,000	
Assume it to be	15,000

and the total value of property permanently engaged in the business may be stated at £451,700, currency. The capital engaged in this Branch of Trade differs from that in many others; it cannot be withdrawn or diverted into other channels without a heavy sacrifice, and in the event of the proposed alteration in the duties taking place,

Your Committee entertain no doubt, that a great part of the above property must become of little value, and the amount invested in Saw Mills, Booms, &c., would be nearly a total loss.

But it is not only as it regards the Capital thus employed, the loss of which some would regard with apathy and apparently even with satisfaction, that, Your Committee view the depression of this Trade, with deep alarm.

The number of persons in these Provinces who derive their subsistence, directly or indirectly, by manufacturing, transporting and shipping Lumber, is estimated at 24,000, amongst whom a very large amount is yearly distributed in wages and provisions; and all the accounts transmitted to your Committee, concur in stating, that the curtailment of the Trade, would be most severely felt by these people, there being no other occupation in the country to which they could immediately betake themselves.

Your Committee are warranted in estimating the amount of Ships' disbursements, for Pilots, Labourers, Ship Carpenters and other Tradesmen, at the Ports of Quebec and Montreal at £150,000 per annum, and the loss thereof or the proportion consequent on the great decrease in the number of Shipping arriving at these Ports, would be severely felt by the resident population.

Your Committee are of opinion, that the Timber Trade is further of essential service to these Provinces, by affording the means of cheap conveyance from the United Kingdom, and thereby promoting Emigration; and to the Emigrants themselves equally serviceable, in addition to cheap conveyance, by providing employment for them at good wages, immediately on their arrival, whereby many obtain funds for the purchase of Lands, which their previous occupation has fitted them to clear. Nor would the injury to the Province, arising from the diminution of this branch of business, be confined to the effectual stop which it would put to Emigration from the United Kingdom to this Province, it would extend to all classes of the community. The information furnished to Your Committee clearly proves that in many parts of the Province, and more particularly in the Districts of Quebec and Three Rivers, the small Farmers largely depend for their subsistence during winter, as well as for the purchase of Seed Corn, on the produce of their Logs, and that when failures of crops have occurred, the distress without this resource would have been very great.

Your Committee further submit, that the Trade is of great service to the Province, by the inducement which it holds out to the formation of settlements in the distant parts of the country by opening Roads, diminishing the expense of clearing forest Lands, and affording to the Farmers a Market for their surplus produce at their own door.

It might have been expected that a Trade, fraught with so many advantages to the resident population, as well as to those whom a desire of bettering their situation in life brings to our shores, would have been highly and universally appreciated, but on this subject a difference of opinion is entertained by some of the persons consulted by the Committee, and they will now instance the most prominent objections that have been made.

It has been contended that the property and labour applied to the Lumber Trade, might, with equal benefit to individuals and more advantage to the community, have been employed in Agriculture and the general prosperity have been thus more permanently advanced.— Waving the question of the relative advantage to a people of Agricultural or other pursuits, your Committee beg leave to remark, that much of the Timber brought to Market is prepared during the winter, when, from the severity of our climate, Agricultural operations are necessarily suspended, and when a considerable portion of the Labourers thus employed would find no other occupation; they would also repeat that the demand for provisions for the persons, and provender for the cattle engaged in the business, enables the Farmer to realize good prices for his surplus produce, and to become in his turn, a larger consumer of domestic and foreign goods, whereby Commerce and Agriculture are mutually promoted and made to go hand in hand in extending the settlement of the country.

It has also been contended that the Lumber business has a tendency to demoralize the persons engaged in it, by withdrawing them from their friends and associates, whose example would influence their moral and religious conduct, and by bringing them in contact with strangers of dissolute habits. Upon this interesting subject, there is certainly some diversity of opinion, but your Committee is happy to be enabled to state, that the preponderance of the evidence is decidedly on the negative side of the question; and that there does not indeed appear to be any thing connected with the operation of getting out Timber, of a tendency to induce vicious or disorderly conduct. A wholesome and hardy employment, habits of industry, and a removal from the ordinary incitements to dissipation, appear by no means calculated to produce such effects. That, amongst so large a number of persons as are directly employed in the Lumber Trade, there should be immoral and dishonest characters, is to be regretted, but cannot be matter of surprise; and your Committee would here remark, that the time when the conduct of the Lumbermen has been such as to excite notice, has been usually, that of their being paid off and discharged from their Rafts; when a release from the toil and restraint incident to the business may naturally produce instances of temporary excess, which are certainly not peculiar to the Lumberman's vocation. These occasional excesses appear, however, to have been mistaken for constant habits, and the usual error has been committed of concluding against the general advantages of a measure, by reasoning from particular evils or transitory abuses. As reasonably, might we censure the pursuits of Agriculture, because there are merry makings on the conclusion of harvest, and more justly condemn Navigation, because seamen are sometimes improvident and dissolute. Frugality and sobriety are no less likely to be observed in the Timber Trade than in many other pursuits, and there are none in which these qualities are more required or better rewarded.

Other arguments have been urged against the trade, but which scarcely require refutation. It has been gravely asserted that the Trade encourages gambling; but this remark would equally apply to any other branch of Commerce; that it is in a great measure carried on by Contractors without capital, who, if the market be favo-

able, realize large profits at the expense of their labourers; if otherwise, defraud them of part of their wages. Such remarks are easily hazarded, but they certainly do not apply with peculiar force to the Timber business, in respect of which the Law gives a lien on the property, and enables the Labourer to secure his earnings.

Your Committee trust, that the preceding observations will have demonstrated, the paramount importance of the Timber Trade to this Province, and the disastrous effect on the Commerce of the country, which would be produced by the alteration of the duties proposed to the House of Commons, and the ruin which would be thereby occasioned to a numerous class of His Majesty's subjects, whose interest is admitted to have been created by the policy of the Metropolitan State.

Your Committee will not depart from the line of duty prescribed to them, by noticing any of the objections, which certain Political Economists have urged against the present scale of duties, on the ground of its militating against the interest of the Mother Country; but it is essential to observe, that if our Trade is destroyed or materially reduced, and it should again become the policy of the nation to revive it, a large outlay of money and the lapse of several years would be required to restore it to its present state; nor could it be expected that Capitalists, warned by the fate of their predecessors, would be found to embark in an enterprise without a guarantee, that the protection held out to them should be of a more permanent Character.

In conclusion, Your Committee, being fully impressed with the vast importance of the subject, respectfully submit the following Resolution to the consideration of your Honorable House.

RESOLVED, That an humble Address, founded on the foregoing statement, be presented to the King, to entreat that His Majesty will be graciously pleased to continue his fostering care and protection to the people of this Province, and to recommend to the Imperial Parliament, notto make any change in the duties on Timber and Deals imported into the United Kingdom, unfavourable to the interests of the North American Colonies, but to leave the said Colonies in the enjoyment of the Trade, without alteration.

All which is, nevertheless, humbly submitted.

(Signed) G. MOFFATT, Chairman.

Committee Room,
Quebec, 26th February, 1836.

No. 1.

TIMBER DUTIES.

RESOLUTIONS of the Select Committee of the House of Commons, reported to the Honorable House, on the 14th August, 1835.

1. RESOLVED, That it is the opinion of this Committee, that the present mode of taking the duties on Deals is susceptible of improvement, and that this Committee would recommend that a mode be adopted which shall approach more nearly to a payment according to the contents of the Deals.
2. RESOLVED, That it is the opinion of this Committee, that the difference of duty of 45s. now imposed by Law upon Timber the produce of Europe as compared with Timber the produce of our North American Colonies, is too great and may be reduced.
3. RESOLVED, That it is the opinion of this Committee, that having a due regard to the interests which have been created in the British North American Colonies by the system hitherto pursued, and to the representations of the Shipping interest, a reduction of the protective duty not exceeding 15s. per load, appears to them to be a fair arrangement.
4. RESOLVED, That it is the opinion of this Committee, that such reduction be made so far as may be consistent with the interests of the Revenue, without any augmentation of the duty on Colonial Timber.
5. RESOLVED, That it is the opinion of this Committee, that in any alteration made, such alteration should not affect the shipments made in the year one thousand eight hundred and thirty-six.
6. RESOLVED, That it is the opinion of this Committee, that there should be an uniform mode of taking the duty on Deals throughout the United Kingdom.

No. 2.—PORT OF QUEBEC.

Years	Cleared for the United Kingdom.			Cleared for other Ports.			Total Cleared.			Cargoes laden for the United Kingdom.			Cargoes laden for other Ports.			Total Exports.				
	Laden with Wood.	Laden with other Goods.	Laden with Fish, Flour, Provisions, &c.	Laden with Wood.	Laden with other Goods.	Laden with Fish, Flour, Provisions, &c.	Laden with Wood.	Laden with other Goods.	Laden with Fish, Flour, Provisions, &c.	Tons of other Goods.	Value Sterling.	Tons of Wood and other Goods.	Value Sterling.	Tons.	Value Sterling.					
No. of Ships.	Tons.	Men.	No. of Ships.	Tons.	Men.	No. of Ships.	Tons.	Men.	No. of Ships.	Tons.	Men.	Tons of Wood.	Value Sterling.	Tons of other Goods. <td>Value Sterling.</td> <td>Tons.<td>Value Sterling.</td></td>	Value Sterling.	Tons. <td>Value Sterling.</td>	Value Sterling.			
1829	745	220,066	9,611	54	13,302	678	206	20,624	1220	1005	253,992	11,449	348,439	548,365	21,058	244,463	32,650	183,878	402,147	976,706
1830	718	210,224	9,135	99	12,427	1236	284	22,690	1296	1051	257,201	11,677	332,857	448,823	38,455	521,873	35,927	193,600	407,239	1,164,296
1831	713	213,325	9,255	168	14,768	1207	222	21,489	1246	1103	276,582	12,571	337,764	465,074	66,135	786,114	34,026	160,305	433,925	1,411,493
1832	805	235,505	10,261	109	15,610	1321	163	19,465	1155	1077	280,578	12,737	372,880	465,966	40,548	415,668	30,819	145,669	444,247	1,027,303
1833	812	240,520	10,259	101	14,323	1219	244	22,575	1290	1157	287,418	12,810	380,821	486,455	38,512	427,241	35,742	181,977	455,075	1,095,673
1834	970	288,613	12,237	69	17,942	909	250	22,976	1357	1289	329,441	14,503	456,970	676,586	28,407	295,325	36,381	194,949	521,758	1,166,860
1835	967	305,571	12,973	56	15,015	748	243	20,630	1145	1266	341,216	14,866	483,819	611,164	23,772	232,902	32,663	193,902	540,254	1,037,278

Custom House,
Quebec, 19th January, 1836.

(Signed,) H. JESSOPP, Collector.

NOTE.—The Returns from Gaspé have only been received to the 5th July last, and from New Carlisle to the 10th October, 1835.

(Signed,)

H. J.

A Comparative statement for the last seven years, of the Tonnage and Seamen employed in the Export Trade of the Province, distinguishing the proportions thereof cleared in each year, for the United Kingdom, from those for other Ports; the Tonnage cleared for the United Kingdom with Wood and other Goods separately, together with the value of the Exports under each head.

No. 3.

COMMITTEE ROOM,

QUEBEC, 4th Decr. 1835.

Sir,

The Legislative Council having under its consideration the importance of the Lumber Trade to this Province, and the manner in which its interests as well as the interests of persons engaged in the Trade would be affected by the adoption of the proposed alterations in the present scale of Duties upon Timber and Deals imported into the United Kingdom, I have been directed by the Select Committee to transmit to you a series of Questions prepared by the Committee, for the purpose of obtaining full and correct information on the subject. The questions will be found enclosed; and I am to request that you will, at your early convenience, transmit to me (as Chairman of the Select Committee), your answers to the said questions, or to so many thereof as the information at your command may enable you to reply to.

I have the honor to be,

Sir,

Your obedient servant.

(Signed) GEORGE MOFFATT,

Chairman of the
Select Committee on Trade.

Series of QUESTIONS No. 1, ordered to be put by the Select Committee of the Legislative Council on the subject of the Lumber Trade.

1st.—You are doubtless aware of the resolutions of the Select Committee on the Timber duties reported to the House of Commons on the 14th August last, in which it is proposed, after the year 1836, to introduce an uniform mode of taking the duty on Deals, and to make a reduction of 15s. per Load in the protective duty at present afforded to Colonial Timber, imported into the United Kingdom?

2d.—Is there much alarm and anxiety prevailing in this Province, in consequence of the alterations in the present Scale of Duties on Timber and Deals, contemplated by the resolutions reported from the Select Committee to the House of Commons?

3d.—What would be the effect upon the Timber Trade of this Colony if the proposed alterations in the present Scale of Duties should be adopted by the Imperial Parliament?

4th.—Does it require large establishments of persons and fixed property to carry on the trade?

5th.—Are there a large number of River Craft employed in the trade, and to whom do the same generally belong?

6th.—What do you estimate to be the amount of Capital invested in Fixed Property in the Province, and in River Craft, required for the purpose of carrying on the trade?

7th.—Would these properties be convertible to other uses in the event of the trade being destroyed or reduced to a comparatively small extent?

8th.—What proportion of the investment may consist of property which would deteriorate rapidly and become useless in a few years?

9th.—Are you of opinion then that in the event of the proposed alterations in the present Scale of Duties being adopted, the sacrifice of capital embarked in the trade would be to the serious amount you have mentioned?

10th.—If the trade were to be abandoned, or its present Scale to be materially reduced after the year 1836, and circumstances should thereafter render it expedient to revive it, within what time could it be restored to its present extent?

11th.—Have you been led to consider the probable consequences of the Measures proposed in the resolutions reported to the House of Commons, in relation to the general Trade of the Province, and the settlement of the country?

12th.—Does the Lumber Trade promote the consumption of British Manufactures and Colonial Produce, and would a reduced demand for these be the immediate consequence of a reduction in the present Scale of the Lumber Trade?

13th.—Is Emigration from the United Kingdom to these Provinces promoted by the Timber Trade, and is the employment afforded by the trade serviceable to the poor Emigrant on his arrival in the country?

14th.—Can you give the Committee any information as to the number of persons engaged in getting out the supplies of Lumber, and bringing the same to market; the number of persons (exclusive of seamen) employed in the management of the business at the ports of shipment, and the amount of wages paid to each class; and do you conceive that the loss of the trade would be severely felt by the persons so employed?

15th.—What was the amount of Tonnage employed in the Trade during the past season, and what may have been the extent of Ships' disbursements for the same expended in this Province?

Committee-Room,
Quebec, 4th, December, 1835. }

Series of QUESTIONS No. 2, ordered to be put by the Select Committee of the Legislative Council, on the subject of the Deal Trade of the Province.

1st.—What number of Saw Mills are employed in cutting Deals for exportation in the County in which you

reside? and what may be the value of the fixed property devoted to that business?

2d.—What quantity of Deals is cut annually in the County?

3d.—What number of persons may be employed in the several branches of the sawing business?

4th.—Are the persons who supply the Mills principally Farmers who cut the Mill logs during the winter, employing their own horses in drawing the logs to the Mill, or are they mostly hired Labourers?

5th.—Does the business of getting out the logs and drawing them to the Mill tend to demoralize the persons employed, by inducing habits of dissipation; or does it furnish employment during the winter to the small Farmers, who apply the profits to increase the comforts of their families?

6th.—From your experience of the habits of the people employed in these pursuits, are you disposed to believe that any considerable part of the additional means afforded to the small Farmer is expended in British manufactures?

Committee Room,
Quebec, 4th December, 1835.

MR. WILLIAM PRICE'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st Query.—I am.

To the 2d.—There is.

To the 3d.—I am of opinion that the effect would be, to diminish the Trade to a very small amount.

I do not think that any article of Lumber can be produced in this market at a lower price than the present average prices of

8d per foot for good Red Pine Timber,
4½d — for good Yellow Pine do.
1s.2d. — for good Oak Timber,
6d — for fine Rock Elm do.
£8 per Qc. std. 100 for first quality Pine Deals,
£7 10 — do. for do. Spruce Deals.
£35 per std. mille for Staves,

and at these prices under the present scale of Duties, but a bare market on the average is left for shippers.

Certainly though the Duties should be altered as proposed, Great Britain must still look to its North American Colonies for a supply of some articles, cost what they will, as they can be obtained from no other part of the world, but the quantities of those articles will be very much reduced.

The articles I allude to, are,

Yellow Pine Timber, of the cleanest, most mellow, and finest kind.

Yellow Pine Deals, of the same kind of wood—all first quality, clear stuff, and

Rock Elm Timber.

But these, as I have said, will be required in much less quantity, as the Yellow Pine Timber and Deals will only be used for the finest inside Joiner's work, Musical Instruments, and such work, which requires a clear board; and Baltic Timber will be used for other purposes for which our Yellow Pine Timber is now used in England.

Our Rock Elm Timber is a wood much valued in England at present for Ship plank under water, and will no doubt be continued to be used, though the duty on it should be increased, but to a less extent; as other wood, such as African Oak, will often be applied in its place.

Staves will still be required from us but in much less quantity, as Baltic Staves will be brought into Britain in larger quantities under the proposed change; and, moreover, the freight on our Staves would be very much increased, as we should, if the Duties are altered, have less Timber to ship them with as broken stowage, and be obliged to ship them at cargo rates of freight.

Broken stowage rate of freight is £10 per m.; cargo rate £30, an immense difference.

Red Pine Timber.—I cannot think that it will be possible for us to continue the shipment of this article, which at present forms so material a portion of our Lumber shipments, if the duties should be changed, as proposed.

The present selling price in London, £4 7 6, stg. per load, will not nett more than 7½d, currency per foot, for the Shippers, a price at which good Red Pine cannot be purchased here, and no over supply has gone forward to London.

If a change in the Duties, therefore, is made to our prejudice, of 15s., sterling, per load, or 4d, currency, per foot, it is not probable that we can go on shipping this article.

No Oak Timber will be shipped if the Duties are changed.

The Spruce Deal trade will be done also; it is not pretended for a moment that we shall be able to meet the Norwegians in the British market, if any alteration is made in the Duties; and the loss of this trade will affect the country people in the District of Quebec most seriously. In several Parishes it has been their only means of obtaining an existence several winters, in my recollection, when their crops had failed.

It is clear, therefore, that the proposed alteration in the present scale of Duties must have the effect of reducing our Lumber trade greatly; in my opinion, to one fourth or one fifth of its present amount, and that will be embarrassed with trouble and difficulties.

The loss of this trade would be felt indirectly if not directly by all the inhabitants and proprietors in Quebec.

To the 4th.—It does require very large establishments of persons and fixed property to carry on the trade.

I am almost solely engaged in the Lumber trade, and the fixed salaries which I pay amount to nearly four thousand pounds a year, and every Saturday evening during the open season, I pay upwards of a thousand persons their weekly or daily wages, directly through Contractors. In the winter I do not pay many less, through Contractors. I allude to what I pay at my own establishments in the District of Quebec, not to Contractors for Lumber up the country.

I have a very large amount of money invested in fixed property, required for carrying on my trade.

To the 5th.—There is a large number of River craft employed in the trade for transporting deals from the country Parishes, and they belong entirely to the French Canadians in the Parishes.

There are also in the Port of Quebec a large number of small craft employed for loading ships with Deals and Staves, and which belong to poorer classes.

To the 6th.—I estimate the value of fixed property in the Port of Quebec, prepared for carrying on the Lumber trade, and which would be available for no other purposes, at a moderate calculation, £150,000
Fixed property in Mills, Dams, &c. in the country Parishes, 80,000
River Craft employed in the Lumber trade, 15,000

Were I to estimate the two former at the cost and actual outlay on the properties, the amounts would, probably, be double.

To the 7th.—They could not be. The Lumber trade is so bulky a one, that no other trade could replace it even if we had the resources, it occupies so great a space in ground and freight.

To the 8th.—With the exception of the Wharves, the whole of the property alluded to would deteriorate rapidly, and become useless in a few years; the Wharves would also deteriorate, but not so rapidly.

To the 9th.—I am of that opinion. My shipping establishment at New Liverpool, that is, for receiving, securing and shipping off my Timber and Deals, &c. I now value at £10,000, (the cost from first to last not less than £16,000) but should consider it of very little or no value if the Lumber trade were taken from us.

To the 10th.—Should the Timber trade be reduced by the proposed change of Duties, as I estimate to one fourth or one fifth of its present extent, I think it would require at least four years to restore it to its present state, should circumstances render it expedient to revive it.

To the 11th.—I have.

To the 12th.—It certainly does promote the consumption of British Manufactures, and I am confident that a reduced demand to a very great extent for these, would be the immediate consequence of a reduction in the present state of the Lumber trade.

Many of the Country Parishes have no other means of paying for such Goods, but by Lumber, or labor in it.

I am sure, indeed, that the City and District of Quebec, would be almost paralysed by the loss or great reduction of the Lumber trade; every inhabitant and proprietor would feel it more or less, directly or indirectly, and their means of purchasing British Manufactures cut down to a mere nothing.

The Upper country Lumbermen at present take off a large amount of British Manufactures which they would no longer be able to do, if their means of payment by Lumber were taken from them.

The loss of so large an Export trade as that of Lumber, to this Province, would also affect the rates of Exchange, to the prejudice of these Provinces, and so far increase the cost, and naturally in that way, diminish the import and consumption of British Manufactures. There cannot be a doubt, that the loss or material reduction of the Lumber trade, would cause a considerable reduction in the consumption of British Manufactures.

In the same way it would also reduce the consumption of Colonial produce, and the loss of the consumption by the Shipping would be considerable.

To the 13th.—Emigration from the United Kingdom to these Provinces is promoted by the Timber trade to a degree which has made it to be compared to “a Bridge over the Ocean,” for the Emigrant.

Vessels in ballast now depart almost weekly for this Province, from every Port in the United Kingdom in the spring and summer. The Ports of embarkation are reached, therefore, conveniently and with small expense by the poor family desiring to emigrate, and the passage money by these ballast vessels is not more than a Guinea or twenty-five shillings for an adult; whereas if these ballast vessels were not coming out in such numbers from every port, to this Province, for Lumber, the Emigrant would have to travel far at an increased expense to a Port of embarkation, and, probably, have to pay £6 or more, for his passage across, and thus Emigration would be totally beyond the power of the labouring classes. The poor Emigrant on his arrival in this country at once finds immediate employment at present, through the Lumber trade, by working on board the Ships, and at the Coves and Lumber wharves, and thus provides means to continue his progress up the country, or to settle in the neighbouring Townships.

To the 14th.—I cannot give the Committee any information as to the number of persons employed in the various branches of the Lumber trade, but the number must be very considerable. I have already stated in my answer to your question 4, the number of persons I employ at my own establishments, independently of my Lumber Contractors up the Country.

The wages I pay are:

To Managers, Clerks and Sorters, from £80 to £200 a year.

To Foremen, from 35s. to 45s. a week.

To Boommen and Axemen, from \$16 to \$20 per month.

To Laborers, from 3s. 6d. to 4s. 6d. a day.

The loss of the Trade would be very severely felt by these persons.

To the 15th.—The amount of tonnage employed in the Trade to this River during the last season, was 1156 sail, 334,305 tons, and encreasing the disbursements of the Ships, by those which I loaded, the total amount cannot be less than £160,000 including repairs.

In the above amount of tonnage I include the Vessels built in Quebec, and 10 Ships which loaded at Mills down the River and cleared at Gaspé.

MR. JOHN THOMPSON'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st. query.—Yes.

To the 2nd.—There is much alarm.

To the 3d.—Total destruction.

To the 4th.—Yes.

To the 5th.—A considerable number of craft are employed, partly belonging to those carrying on the trade and partly belonging to others.

To the 6th.—I cannot say.

To the 7th.—No.

To the 8th.—Nearly all.

To the 9th.—I do.

To the 10th.—A very long time.

To the 11th.—Yes.

To the 12th.—Yes.

To the 13th.—Yes.

To the 14th.—No.

To the 15th.—I cannot say.

MR. GOWEN'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st. query.—I reply that I am acquainted with the resolutions of the Select Committee on the Timber Duties reported to the House of Commons, on the 14th August last.

To the 2nd.—There is a great deal of anxiety and alarm felt in the Province, in consequence of the proposed alterations in the existing scale of Timber duties.

To the 3d.—I consider that the effect upon the Timber trade would be its reduction to one half its present extent, and that the present Deal Trade would be almost totally destroyed.

To the 4th.—It does require very large establishments of persons, and fixed property, to carry on the Trade with advantage.

To the 5th.—There are a large number of small craft employed in the Trade, and they generally belong to Canadians.

To the 6th.—I should estimate the amount of capital vested in fixed property in the Province, and river craft to be, three hundred and fifty thousand pounds.

To the 7th.—I consider that their properties could not be otherwise employed with any prospect of advantage to their proprietors, if the trade was destroyed, or reduced to a comparatively small extent.

To the 8th.—I consider that every description of property would deteriorate rapidly. But more particularly property now used for carrying on the Lumber Trade, which, in six or eight years would become almost useless for any other purpose.

To the 9th.—It is my opinion that if the proposed alterations in the Timber duties are adopted, the sacrifice of capital embarked in the Trade, will exceed any calculation which can at present be made of its amount.

To the 10th.—I am of opinion if the Trade were abandoned, or materially reduced after the year 1836, it would be difficult to revive it again to its present extent, for my part I would never again embark any capital without a permanent guarantee for its future protection.

To the 11th.—I have been led to consider the probable consequences of the measures proposed in the resolutions reported to the House of Commons, in relation to the general Trade of the Province, and the settlement of the country, and am of opinion, that the general Trade of this country would diminish to one half its present extent, if the proposed resolutions are adopted by the House of Commons, and that the settlement of the country will be retarded thereby, for fifty years.

To the 12th.—I consider the Lumber Trade promotes, to a vast extent, the consumption of British Manufactures, and of Colonial produce, and that an immediate diminution to the extent of one half, would be the consequence, if that Trade were destroyed.

To the 13th.—Emigration to these Provinces is greatly promoted from the United Kingdom by the Lumber Trade, it gives the young and active Emigrant employment, and thereby enables him to become a consumer instead of a pauper, and prudent men may generally lay by sufficient from their earnings in this Trade, to enable them to commence the clearing of a farm, which insures a future support to them and their families.

To the 14th.—I do not consider that I overrate the number when I say, that full thirty thousand persons are employed in getting out Lumber, and in bringing the same to market, at the Port of shipment (exclusive of seamen) about four thousand men are employed for six

months in the year and their wages vary from three, to five shillings per diem.

To the 15th.—The amount of tonnage employed in the Quebec Trade the past season, was 323,305 tons, I cannot say what was the extent of disbursements of the whole of the Vessels so employed, but out of the Ships confined to the care of my firm during the last season we disbursed 35 sail, and the average amount expended by each Vessel was £118 exclusive of commissions, and the small purchase which each Captain makes of spars, handspikes and other articles of alike description on Ships account, and assuming the above sum to be a fair average of the whole of the Ships employed in this Trade, the total expenditure in the country by Ships disbursements only would be about one hundred and thirty-five thousand pounds.

MR. JOSEPH SHUTER'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st. query.—I have seen the Report of the Committee of the House of Commons wherein these alterations are recommended.

To the 2nd.—There is great alarm prevailing among those interested in the Lumber Trade, and they dread the consequences of the contemplated alterations.

To the 3d.—It is my opinion if the alterations recommended be adopted by the Imperial Parliament, it will entirely stop the Trade in Wood from these Provinces with Britain.

To the 4th.—It requires both to carry on the Trade.

To the 5th.—There are in Lower Canada, chiefly to French Canadians; in the Upper Province, to the Upper Canadians of British extraction.

To the 6th.—I have a statement in my possession wherein the different Mills in the Upper and Lower Province, and the shipping establishments in the vicinity of Quebec, are estimated at £430,000 currency. I am not aware of the extent of capital invested in River craft, but I should say on Lakes Ontario and Erie, it must be very considerable.

To the 7th.—In the event of the Trade being destroyed or reduced to a small extent, the preparations at present so valuable would be worth but little.

To the 8th.—Wharves and Mills would soon go to ruin, and would render them of little or no value.

To the 9th.—The sacrifice would be much greater than the loss of fixed property, for in addition to it, from a statement my partner and myself made out full capital of £650,000 currency, in preparing and getting the wood to market.

To the 10th.—Should the Trade be abandoned or materially reduced after the year 1836, it would be some years before it could be restored to any extent, and in the mean time many would be ruined who are now engaged in the Trade.

To the 11th.—Were the proposed measures to take effect I consider the loss to the general Trade of this country would be immense, for three or four years. Lumber has been the chief article of export.—The remittances home for purchase of British merchandize have principally been remitted for by exchange purchased from Lumber Shippers. I am well informed that not less than £800,000 currency, value of Lumber was shipped from Quebec the last season, the amount of other exportable articles cannot exceed £250,000 currency. Shipments of Grain to England does not answer. Losses to a serious amount for years past, have occurred.

To the 12th.—I consider the consumption of British Manufacturers and Colonial produce greatly promoted by the Timber Trade of the Canadas, and I feel confident a reduced demand to a great extent would follow if any alterations in the scale of Duties takes place.

To the 13th.—I consider Emigration greatly promoted by the Lumber Trade. Ships coming out in Ballast can afford to bring out the Emigrant two thirds cheaper than Vessels that come out that have not their return Cargoes secured to them, the Emigrant on arrival can get full employment and also in the winter by getting out Lumber, when they cannot be occupied otherwise.

To the 14th.—I have it in my power to answer that question with a degree of accuracy. My partner, who is a practical Lumber man and with my own information have made out a statement of men employed directly engaged in getting it out and taking it to market, and have made the number, including those employed in the Shipping at Quebec, to be about 21,000, exclusive of seamen, the amount of wages paid to these men and provisions, amount to the immense sum of £650,000 currency, the loss and means to the operations would be serious and severely felt by the persons employed.

To the 15th.—The amount of Tonnage engaged, by the printed return, appears to be 323,305 tons register, the amount expended for these Ships' disbursements in the Province, during the same period cannot be less than from £150 to one hundred and seventy-five thousand pounds currency.

MR. CHAS. CAMPBELL'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st. query.—I am.

To the 2nd.—There is.

To the 3rd.—It is my belief, that it would prove ruinous to many. Those in arrear with the Merchants would have no opportunity of liquidating their debts. The Farmer, for want of means, would be deprived of buying imported goods, he could find no sale for the produce of his farm, and were the proposed alteration on the present scale of duties upon Deals and Timber to be adopted, it would preclude the possibility of importing goods to this country for want of means to remit. Fixed property of every kind would deteriorate in value. Not only those immediately interested, but all classes of society would more or less feel its baneful effects.

To the 4th.—It does. The labouring classes, carpenters and broad-axe men belonging to the Cities of Que-

bec and Montreal, are most of them employed during the winter months, at a time too, when they could not find work at home, besides these, are many of the Upper Canada farmers engaged in the business, finding work for their oxen and horses, as well as effecting a ready sale for their produce, which finds vent in the woods by those getting out and preparing the Lumber for market, the former of whom, if the alterations took place, would be left destitute, and from consequent idle habits would entail misery, and tend to demoralize the lower orders, which might prove dangerous to society at large.

To the 5th.—There are, but am unable to give any information as to whom they belong.

To the 6th.—I do not know.

To the 7th.—It is my opinion that they would not.

To the 8th.—Shipping to the Ports of Quebec and Montreal, Wharves, Coves, Stores and Mills, would deteriorate and become useless, with the exception of the Wharves and Coves in a few years.

To the 9th.—I do believe it would be of serious injury to country, and detrimental to the Shipping interest of Great Britain.

To the 10th.—From the circumstances of the capital which would naturally be withdrawn, together with other considerations, such as journeymen being out of practice and scarce, would take eight or ten years to restore it to its present extent, and I doubt much, if the article would be then so ably put out of hand. Lumber would be more scarce, as the country became settled. The farmer would lose the advantage of selling the Timber on his land, and in order to prepare it for tillage, it would consequently have to be burnt. Confidence too would be lost, Merchants will not re-embark in the business, apprehending a repetition of a similar alteration.

To the 11th.—I have.

To the 12th.—The information on this head is given in reply to the 3d. question.

To the 13th.—It is very materially. In the first instance it enables him to procure his passage at a lower rate, and on landing he finds no difficulty in obtaining employment. The house of which I am a partner has given employment to above 60 during the season. I found it difficult to get them last summer, the Emigrant preferring Upper Canada, being in expectation of higher wages. The wages during the season was 3s. per day.

To the 14th.—I am at a loss to say, what number are employed. A Raft of about 60,000 feet of white Pine Timber requires twenty men to man it; a Raft of 50 m. standard Staves 20 men; a Raft of 20,000 feet of Oak 20 men, so that the number employed might be calculated by the whole quantity arriving in market in one season. A broad axe man, wages was 5s. per day, that of a narrow axe man 3s. 6d. and a common labourer 3s. The loss of the Trade would be most severely felt by those employed.

To the 15th.—The Tonnage of the Ports of Quebec and Montreal, amounted to 323,305, and the disbursements to about 180,000.

MR. WILLIAM PATTON'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st. query.—Yes.

To the 2d.—There exists very great anxiety upon the subject throughout the Provinces of both Upper and Lower Canada.

To the 3d.—I am of opinion that if the proposed alteration in the Duties should be carried into effect, our trade of square timber would, in a few years, be almost entirely destroyed; but Red Pine Timber and Deals, which compose a very great proportion of our Exports, must be completely so.

To the 4th.—Yes, very great.

To the 5th.—Yes; and chiefly owned by Canadians of French origin.

To the 6th.—It is very difficult to answer this question correctly, but from a calculation and estimate I had in my possession, it certainly would exceed £600,000, currency.

To the 7th.—I cannot conceive to what purposes the fixed property upon which capital has been invested, to enable the Lumber Trade to be conducted, could be converted, should such alterations take place.

To the 8th.—I can state that as far as that outlay has been made on Saw-Mills, Deep-water Wharves, and Booms, the cost would be entirely lost, and of the remaining capital invested, not more than one-fourth would ever be recovered.

To the 9th.—I am certain of it.

To the 10th.—It would take at least 10 or 12 years before the Trade could be brought to its present state, even with a guaranty from the Imperial Parliament that it should remain upon the present footing, but without that, no individual would risk his capital in it.

To the 11th.—Yes.

To the 12th.—The Lumber Trade in all its branches, produces a demand for British manufactured and Colonial produce, and there can be no doubt, without such Trade, the consumption would materially diminish.

To the 13th.—Unquestionably; vessels coming out to the Colonies for Lumber Cargoes in ballast, bring out Settlers at a rate of from 35s. to 50s. per adult, under other circumstances, (that is, without the certainty of obtaining homeward Cargoes, and which would be the case should this Trade be destroyed) it would require about £10 to £15 for the passage of an adult. On landing, many of the Emigrants who have families and arrive without means obtain employment during the shipping season, upon the Wharves and at the Coves, in landing, piling and shipping Deals and Staves; this employment enables them to save money sufficient to carry them to the interior by the last Steam Boats.

During the first winter, they obtain employment either among the Farmers as substitutes for such of their men (who from being more acquainted with the ways of the country) go into the Shanties, or are employed in transporting Provisions for the Shanties and looking af-

ter the cattle, the second and third winter as Teamsters, after which they become useful, and are employed as Axemen.

To the 14th.—From a statement which has been made out, and which I have carefully examined, I should say that there are annually employed in the preparing, manufacturing and getting the Lumber to market, in Upper and Lower Canada, from 30,000 to 35,000 men, and that there are annually employed at the Ports of Quebec and Montreal, not less than 6,000 men in the preparing and shipping of the said Lumber; of those who compose the latter class, and are

Labourers, their wages are from 3s. to 3s.6d. per day.

Narrow Axemen from 3s.6d. to 4s. do.

Do. Broad Axemen, 5s. to 6s. do.

Do. Cullers, from £90 to £150 per annum.

The loss to the Lumber Trade would be very severely felt by all classes of the above.

To the 15th.—About 250,000 tons of shipping were loaded with Lumber during this season at the Ports of Quebec and Montreal, and the extent of the ships disbursements would have been about £90,000, sterling, or £100,000 currency.

MR. JAMES C. CAMPBELL'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st query.—I am.

To the 2d.—There is very great alarm and anxiety in both Upper and Lower Canada.

To the 3d.—It would ruin the Lumber Trade completely, and injure the Colony most seriously, also throw many thousand persons out of employment.

To the 4th.—It does; many thousand persons are employed in the Trade, and property to a very large amount.

To the 5th.—There is not so many River Craft employed at present, as there was formerly, in consequence of the Steam Boats, and the Lumber now is generally taken down to Quebec, in Rafts.

To the 6th.—I cannot say the exact amount, but it is to a very large amount, I should say several hundred thousand pounds.

To the 7th.—No; they would not, they would be let go to ruin, as there could be no other use for them.

To the 8th.—About six-sevenths.

To the 9th.—I am; In fact the loss would be immense.

To the 10th.—I do not think it would ever revive again to its present state, every one would be fearful to lay out money on Investments attended with so much uncertainty.

To the 11th.—I have and am positive it would seriously injure the Trade and settlement of the colony.

To the 12th.—It does to a very great amount, and I am certain there would not be above half the present

importation to this country, if the alterations in the duties takes place.

To the 13th.—It is, and employment is given to a very great number of them, particularly in winter, when they could not be employed with the culture of land.

To the 14th.—I cannot say the number of persons employed, but it is very great, a number of thousands, and I am positive that the loss of the Lumber Trade would be most severely felt by the persons so employed, and all others in the Colony.

To the 15th.—The number of vessels this season was about eleven hundred sail, and their tonnage upwards of three hundred thousand tons, of which at least seven to eight hundred of the said vessels were loaded with Lumber, whose tonnage would amount to at least from two hundred to two hundred and fifty thousand tons. The disbursements I cannot say, but they were very great.

MR. BIGELOW'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st query.—I have seen the resolutions.

To the 2d.—In my opinion, the alarm and anxiety are very great

To the 3d.—Most disastrous.

To the 4th.—It does.

To the 5th.—The number is large, belonging principally to persons engaged in the trade.

To the 6th.—Very large. In this Township alone, probably not less than £25,000.

To the 7th.—They would be so convertible only to a very small extent.

To the 8th.—A very considerable proportion.

To the 9th.—I am.

To the 10th.—The reestablishment of the Trade to its present extent would be difficult and require, in my opinion, many years.

To the 11th.—I have.

To the 12th.—The Lumber Trade does promote such consumption to a very great extent, and affords a large proportion of the means of payment.

To the 13th.—Unquestionably.

To the 14th.—In the manufacture and conveyance to the Quebec Market, of Deals, in my opinion, it requires 2 men through the year to every 3000 pieces, and the loss of the Trade would undoubtedly deprive great numbers of employment, and consequently of the means of subsistence.

To the 15th.—I am not informed.

MR. WILLIAM ATKINSON'S ANSWERS TO
No. 1.*To the 1st query.*—Yes.*To the 2d.*—Yes.*To the 3d.*—It would most materially reduce it ; I think to the extent of one half.*To the 4th.*—Yes.*To the 5.*—A large number of River Craft are employed in bringing Deals from the Mills to Quebec, belonging entirely to Canadians, and a great many Batteaux in carrying Deals, Staves and Lathwood to the Vessels loading, belonging mostly to Canadians, and partly to Irish Settlers.

<i>To the 6th.</i> —In Saw Mills, I think,	£140,000 0 0
In the Cove Establishments at and near Quebec,	75,000 0 0
In River Craft,	12,000 0 0

To the 7th.—I think many of the Saw Mills would have to be closed, the Cove property scarcely applicable to any other purposes, and the value of the River Craft, must be greatly reduced in value.*To the 8th.*—See answer to question 7.*To the 9th.*—I am.*To the 10th.*—It would take many years, and without a guarantee that the revival would be of duration, probably persons would not be anxious to lay out money in attempting to restore their property to a state of activity.*To the 11th.*—A reduced state of the Timber Trade would necessarily curtail the employment of shipping and of labour, and must be a great means of checking Emigration.*To the 12th.*—Yes.*To the 13th.*—Yes ; both.*To the 14th.*—I estimate the number of persons employed in bringing the rafts of Lumber, Deals, &c. to this market at about 25,000

Of those engaged in the Port of Quebec, (exclusive of seamen) in dressing Timber, receiving, shipping it, Deals, &c. &c. at	6,000
---	-------

The Wages of the former, in merely bringing it down, (not in preparing it) at about	£ 60,000 0 0
---	--------------

Of the latter for the season at about	200,000 0 0
---------------------------------------	-------------

and that these amounts withdrawn from circulation by non-employment would be severely felt by them.

To the 15th.—The total amount of tonnage arrived at Quebec, in 1835, was 1132 vessels, 323,305 tons, of this I consider about 300,000 tons were exclusively laden with Lumber. The amount of the ships' disbursements would be about £120,000.

MR. DAVID BURNET'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st query.—I am.*To the 2d.*—There is.*To the 3d.*—A very great diminution of the Timber Trade, and the total destruction of that, in Deals.*To the 4th.*—It does.*To the 5th.*—There are a large number, belonging almost exclusively to Canadians.*To the 6th.*—From the best information I can obtain, the fixed property in this Province, and River Craft, may be valued at £350,000.*To the 7th.*—I know of no other to which they could be converted.*To the 8th.*—Property of every description now employed in the Lumber Trade, would, in my opinion, be rendered useless in a very few years.*To the 9th.*—I have every reason to believe so.*To the 10th.*—Should the Trade be done away with and after several years revived, I should imagine it could not, even under the most favorable circumstances, be restored to its present state within six or eight years.*To the 11th.*—I consider the probable consequences would be the most serious diminution in the Trade of the Province, and that the settlement of the country would be very much retarded.*To the 12th.*—Yes.*To the 13th.*—Unquestionably.*To the 14th.*—From the best information I can obtain, I believe the number of persons engaged in getting out and bringing the Timber to market, to be about 20,000, and 4 a 5000 at the ports of shipment, at an average of about 3s. 6d. per diem

I have no doubt the loss of the Trade would be severely felt by the greater part of them.

To the 15th.—About 300,000 tons, and I should imagine the amount of Ships' disbursements to have been £110,000.

Mr. J. BELL FORSYTH'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st query.—Yes.*To the 2nd.*—Yes.*To the 3d.*—Were the proposed alterations in the present scale of Duties adopted by the Imperial Parliament, the effect on the Timber Trade would be immediately perceptible in the great loss that holders of certain articles would be subject to, and in effectually stopping any further manufactory of them.*To the 4th.*—Yes.

To the 5th. and 6th.—To these I am not sufficiently prepared to give an answer.

To the 7th.—I think not, as in many cases the country adjoining might be very advantageous for Saw Mills, but perfectly unfit for any other, from not being cleared, or fit to be well settled.

To the 8th.—In many instances the whole would be sacrificed, but generally a large proportion of the property would deteriorate rapidly and become useless in two or three years.

To the 9th.—Yes.

To the 10th.—Much would depend on the time that would elapse between 1836, and when the Trade would revive—indeed this alone can determine the question, for were Mills to rot and decay, and dams to be neglected, double the time might be required that otherwise would be. At a venture, I would say two or three years in answer to the question as it is put.

To the 11th.—The probable consequences of the measures proposed would in my opinion be a perceptible falling off of the general business of the country. A serious and instant loss to the British Ship owner, the retarding the settlement of the north American Colonies and a distrust in the Imperial Parliament seeing that Foreign Interests were unduly favored in preference to Colonial.

To the 12th.—Certainly.

To the 13th.—Emigration to these Provinces is mainly promoted by the immense number of Vessels coming out in ballast for Lumber cargoes and passages in consequence are so cheap that they are not felt and the poor man in Britain can transport himself the distance of 3000 miles for from 30s. to 60s, whereas it would require £10 to £12 if the Lumber Trade were shackled.

To the two last questions I cannot give any satisfactory answer.

I would respectfully suggest that the following should be ascertained by the Committee :

1st. The average number of Emigrants arrived in Quebec, and Montreal, during the last ten years.

2nd. The annual sum thus saved to British subjects in passage money, being the difference of the average price of steerage passage between vessels bound to New-York and Quebec.

It might also be asked, whether the immense number of persons who have thus been enabled to emigrate would not now have been in Great Britain or Ireland, but for the very trifling charge made for passage money in consequence of the number of Vessels in the Trade.

MR. PETER PATTERSON'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st. Query.—Yes.

To the 2nd.—Yes.

To the 3d.—A very great diminution of the whole Trade and the destruction of the Trade in Deals and Red Pine Timber, two of the most valuable exports in the Timber Trade, the proposed alteration of the duty on Deals would make a difference of seven pounds sterling, per long hundred on the Deals of this country, by reducing the duty on Norway Deals three pounds, (which Deals compete most with the Deals of Canada, being principally twelve feet long,) and encreasing the Duty on Canada Deals, four pounds, which if adopted must immediately destroy the Deal Trade of the Canadas.

The proposed alteration of the Duty on Timber by deducting fifteen shillings sterling, per load from Foreign Timber would act as an increase of Duty of like sum on Colonial Timber.

To the 4th.—It does, about twenty-four thousand people are employed in the Lumber Trade of the Provinces of Upper and Lower Canada.

To the 5th.—There are, about four hundred, and they belong chiefly if not solely to the Canadians of French origin.

<i>To the 6th.</i> —The fixed capital in this Province is about	£340,000
Value of River craft, about	20,000
	£360,000

In all about three hundred and sixty thousand pounds.

To the 7th.—I know of no other use to which these properties could be converted in this event.

To the 8th.—I consider that property of every kind now employed in the Lumber Trade would be rendered useless in a few years.

To the 9th.—I am decidedly of that opinion.

To the 10th.—I do not think it could ever be restored to its present state, but under the most favorable circumstances and with every inducement to a resumption of the Trade, it would in my opinion take at least ten years to restore it to its present extent, and this would never be attempted unless a permanent security or guarantee of being protected from the interference of Foreign interest.

To the 11th.—I consider that the probable consequence would be a very great diminution of the general Trade of the Province, and that the settlement of the country would be thereby much retarded.

To the 12th.—Undoubtedly.

To the 13th.—Yes.

To the 14th.—There are about twenty-four thousand exclusive, of those that are indirectly employed, viz :

About 1000 Conductors, at £60	£60,000
“ 1300 Teamsters, 22 10s.	29,500
“ 3400 Broad Axe men, 22 10s.	76,500
“ 14300 Labourers, 15 0 0	214,500
“ 4000 Men employed at Quebec, £40	160,000
For provisions,	208,875

£749,375

To the 15th.—1050 Ships making 327,330 tons.
Ships Disbursements, about £120,000

Hull, 28th December, 1835.

SIR,

I received your Circular of the 4th December, enclosing certain questions to be answered respecting the Timber Trade, which I herewith enclose and sincerely hope that they will be of service to your Committee in making up their Report. I have answered them as short as possible and according to the best of my judgment however I acknowledge my inability to do any thing like justice to the subject and thought that I would not attempt to answer them but on reflecting upon the vast importance of the subject and the inevitable destruction that the anihilation of this Trade would bring upon the country, I thought it my duty to make the attempt; on looking at the situation of the country at the present time and contrasting it with the situation when I first emigrated to it, I can see the true advantages arising from the Timber Trade. At that period, the Timber Trade was not carried on in the country, and my object in coming to it was to follow the agricultural pursuits I commenced and carried on the business upon a large scale for the two first years, I found my granaries and barns all filled with grain and no market, I next attempted the cultivation of hemp, the British Government with drawing their encouragement I was obliged to abandon it without success and in fact got almost disgusted as to my future prospects in the country, but fortunately for me the affairs in Europe took a change and the Timber Trade was encouraged by the British Government in this country, this gave me the advantage of turning the produce of my Farms into Timber and which I could turn into cash in Quebec Market, which enabled me to pay off my men employed on the Farms during the summer, and purchase the necessaries of life in the Quebec and Montreal markets; it also afforded employment for my teams and men during the winter, that I had through the preceding summer, in this manner I have carried on a regular course of business, employing yearly from two hundred to two hundred and fifty men for thirty years past, and should the proposed alteration of the Timber Trade be carried into effect, I positively declare that I don't know how I could employ ten men through the year and pay them out of the proceeds of their labour. The men we employ are principally all Canadian Farmers sons, and receive yearly from us from twenty to thirty pounds each in cash per year. Hewers foreman and superior men, from thirty to forty pounds each per year, and in fact the agricultural part of the country, and the labourers employed in the Trade received more benefit from it than the actual Lumber Merchant does besides the country derives a great advantage towards facilitating the settlement from the Lumber man, penetrating into the most remote part of the forest with large numbers of men, they become acquainted with the most valuable Tracts of Land and many settle thereon, knowing they can dispose of the produce of their Farms to the Lumbermen for cash, the Lumbermen are also compelled at a heavy expense to open roads to get their supplies to their shanties besides roads to draw out their Timber, thus leaving the wilderness opened with roads and many shanties which the settlers make comfortable dwelling houses of. Few individuals in the Lumber Trade have cut and made a winter road up the Gattineau, one hundred and forty miles besides have cut and made roads across the different carrying places at the different rapids so as enable canoes to ascend the

river with a burden of two tons the same distance and have better than three hundred acres of land in a good state of cultivation; this you will perceive is an inducement to cause settlers to penetrate into the entire of that part of the country and take up lands.

I remain your

Obedient Servant,

(Signed) P. WRIGHT.

To the Honorable
GEORGE MOFFATT, Esq.

MR. PETER WRIGHT'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st. query.—I am aware.

To the 2nd.—There is much alarm and anxiety prevailing in every part of the country and particularly in this section where the inhabitants are chiefly depending on the Timber Trade.

To the 3d.—In my opinion a total annihilation in consequence of the prices obtained at Quebec, now being as low as barely to pay the manufacturer, that market being always kept in check by the Baltic Timber at home.

To the 4th.—It does require large establishments and it may be said; that the whole of the population bordering upon the Ottawa are more or less engaged in and supported by the Timber Trade.

To the 5th.—Our river craft consists of Steam Boats, Barges, and Canoes, all of which is dependent upon the Timber Trade, the canoes alone are at least an expenditure of upwards of £3000 per annum, being used for carrying up the provisions and attending the rafts in coming down, of course they belong to Merchants and others engaged in the Trade.

These observations are entirely confined to the Ottawa River and the craft employed by them are not nearly so great as that employed on Lake Ontario, and the St. Lawrence, and Rideau Canal. in bringing Lumber to market of which I am not prepared to give you any idea.

To the 6th.—It would be difficult to say the amount of fixed property in the Province at present invested for carrying on the Trade, but it may be safely asserted that if the Trade be affected, it will depreciate in value the whole of the fixed property in the country.

To the 7th.—The property immediately required for carrying on the Trade would be rendered useless, the most part of which would not be available for any other purpose that I am aware of.

To the 8th.—A very great proportion consisting of Saw Mills, slides, &c., besides the expenditure in the woods on roads establishments, and implements for carrying on the Trade which would be immediately rendered useless.

To the 9th.—I am certain of that opinion:

To the 10th.—It is impossible to answer this question satisfactorily, but I am of opinion it might take twenty years before it could be restored to its present extent, as those who would have wherewith would engage in some other pursuits, besides a great many would be completely ruined, but it may be added that there is no other Trade likely to open to this country, capitalists would in all probability leave it, altogether.

To the 11th.—I have been led to consider the probable consequence of the measures proposed and in my opinion the Trade of the Province would be ruined and the settlement of the country greatly retarded.

To the 12th.—Certainly it does, as all those engaged in it are clad with British Manufactures and consumes the principal part of our agricultural produce and consequently a reduction of the demand for these articles would be instantaneous.

To the 13th.—Emigration from the United Kingdom to these Provinces is greatly promoted by the Timber Trade, in as much as Timber is required in every Port of the United Kingdom, where the Emigrant can find a Vessel coming out in ballast by which he obtains a passage for about one quarter of what Vessels could be chartered to bring them to this country, and the Trade is of the greatest service to the poor Emigrant on his arrival, being the source from which the General Trade of the country springs.

To the 14th.—It may be considered to be under the mark, that ten thousand men are employed in preparing the supplies of Lumber and bringing the same to market on the Ottawa alone, the average rate of wages on this river is not less than five pounds per month including board.

I conceive the loss of the Trade would be severely felt by the men so engaged as there is no other Trade at present or likely to be in which these men could be employed.

To the 15th.—Beg leave to refer you to the Registry kept at Quebec, but may in my opinion add if the scale of duty is altered as proposed one tenth part of the tonnage of this year will not be seen at Quebec, in one season for many years to come.

MR. GEORGE HAMILTON'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st. query.—I am.

To the 2nd.—The greatest alarm pervades all classes of His Majesty's Subjects, for should the resolutions of the Select Committee of the House of Commons be adopted by that honorable body, and a Bill be introduced and passed in accordance therewith, no class of His Majesty's Subjects will be exempt from the effects of so destructive a measure.

To the 3d.—The Trade would be reduced one half to two thirds if not entirely annihilated.

To the 4th.—The Deal Trader equires large establishments of persons and fixed property in order to the carrying it on to advantage, I dont know that the

Trade in square Timber does, I reply as one engaged in the Trade in the woods, not as an Export Merchant.

To the 5th.—When at Quebec in the summer delivering my produce I have loaded Bateau No. 200, these Boats employ each two men, and for the most part are own'd and man'd by Emigrants ; with regard to the numerous other craft employed on the St. Lawrence, I know them to be numerous, but have no means of judging close enough to make a further or more particular reply.

To the 6th.—I have no means of estimating the value of those properties.

To the 7th.—If the wood Trade were destroyed or reduced to a comparatively small extent, the capital invested in river craft would become as nearly as possible a total loss, this would apply to all other species of moveable property employed in the Trade ; the fixed property would no doubt be much reduced in value, but would not descend below a certain rate, as the wealthy and intelligent part of the community would always be willing to purchase at a certain rate, in the hope and expectation of the political situation of the Canadas changing.

To the 8th.—This question I have not the means of replying to.

To the 9th.—I think the sacrifice of property would be fully as great as what I state in my reply to the 7th query.

To the 10th.—Were the Trade to be abandoned or the scale on which it is now carried on materially reduced, I am not of opinion that it would ever renovate under the British Government, the Trade in square Timber might, in from three to five years, but the Deal Trade never, without a strong guarantee to the Colonists, the investment is too serious to be trifled with, as it has been.

To the 11th.—I have been nearly thirty-two years in the Canadas, during which time I have been extensively engaged in Trade foreign and domestic, and have well considered the many ruinous and vacillating measures proposed during that time in the resolutions reported to the House of Commons, both in relation to the Trade of the Colonies and many other matters highly interesting to them.

To the 12th.—The Lumber Trade does to a great extent promote the consumption of British Manufactures, and Colonial produce ; reduce the present scale of the one, and you will effectually reduce the scale of the other.

To the 13th.—Emigration to the Colonies in North America is promoted by the Timber Trade ; in the first place it affords the Emigrant a cheap conveyance in the Ships coming out in ballast, and at the end of his voyage it affords him wholesome work at good wages, the work at which he is employed fits him to clear land for himself, and the wages that he receives, enables him to purchase the land.

To the 14th and 15th.—I am not in a situation to reply to those questions as correctly as I could wish.

MR. JOHN BONNER'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st query.—I am.

To the 2d.—There is.

To the 3d.—The effect would be to put an end to the Trade in some articles, and to reduce it to one of insignificance generally.

To the 4th.—It does.

To the 5th.—There are, and the Craft generally belong to the persons navigating them, who obtain their livelihood thereby.

To the 6th.—From £350,000 to £400,000.

To the 7th.—They would not.

To the 8th.—Nearly the whole.

To the 9th.—I am.

To the 10th.—The space of time that would be required to restore the trade to its present extent, if once abandoned, depends upon the interval of time between its abandonment and revival; if that interval was so long that parties had entered into other pursuits, it would of course require a longer time to bring the trade round again, but if the Imperial Parliament would guarantee that the Trade should be permanent at the present scale of Duties, I think it might be again brought to its present extent in from 5 to 7 years.

To the 11th.—I have, and I consider that the inevitable consequences of the proposed measures would be, that every branch of Trade in the country would feel a sudden and overwhelming check, that every description of fixed property would instantly deteriorate in value, that every individual whether engaged in commerce or agriculture, or deriving an income from other sources, to the meanest mechanic, would feel their interests seriously injured, and that the settlement of the country would be greatly retarded.

To the 12th.—The Lumber Trade promotes the consumption of British manufactures and Colonial produce to an immense amount, and a reduction in the Trade would naturally cause a reduction in the consumption of all Imports.

To the 13th.—Emigration is not only promoted by the Lumber Trade, but I consider it the very source of it, and that without the Trade there would be a very limited Emigration, as it affords a cheap mode of conveyance, and immediate employment to the poor Emigrant.

To the 14th.—I estimate the number of persons engaged in the Lumber Trade up to the time of its arrival in Quebec, in round numbers at 30,000, and their wages at £600,000, besides provisions, which I estimate at £450,000, the number employed at the ports of shipment at 5000, and their wages, including provisions, at £200,000.

To the 15th.—The tonnage employed in the Trade last season, was 1041 vessels, 327,343 tons, and the amount of ships' disbursements £230,000.

MR. WILLIAM RICHIE'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st query.—I have seen and perused the Report of the Committee of the House of Commons wherein these alterations are recommended.

To the 2d.—There is a great alarm and anxiety prevailing among those who are at all interested, or who know, or think of the alterations contemplated.

To the 3d.—It is my decided opinion, if the alterations recommended be adopted by the Imperial Parliament, it will entirely stop the Trade in Wood from this Province with Britain.

To the 4th.—It requires both to carry on the Trade.

To the 5th.—There are; they belong chiefly to French Canadians.

To the 6th.—I have a statement in my possession wherein the different Mills in this Province, and the shipping Establishments in the vicinity of Quebec, are estimated at £315,000. I am, however, of opinion it would be found greatly to exceed this amount, if a careful and correct account was taken of it. Of the value of the River Craft I have no means of forming a correct opinion.

To the 7th.—In the event of the Trade being destroyed or reduced to a comparatively small extent, I would consider the Properties which are at present so valuable, to be then worth little or nothing.

To the 8th.—The wharves and Mills would, in the course of a few years get into decay, and, as stated in my answer to question, seventh, as they could not be used, I would consider them of little or no value.

To the 9th.—The sacrifice would be much greater than the loss of the fixed property. for, in addition to it, there is at least double the amount of capital employed in preparing and getting the Wood to market, and in the event of the alteration contemplated being made, a great part of the capital thus employed, would be lost.

To the 10th.—Should the Trade be abandoned, or its present scale materially reduced after the year 1836, and it should be found necessary to be revived, it would be many years before it could be restored to any extent. A great number of those engaged in the Trade at present would be ruined, and those who had any thing left would in all probability remove themselves (after picking up what they could collect of the wreck of their property) to some other country. Those that remained, would, of course, be forced to turn to some other occupation, or emigrate also.

To the 11th.—Were the proposed measures to take effect, I consider the loss to the general Trade of the Province would be greater than can at present be imagined, for these few years past we have had little else to send as a remittance, and I cannot imagine to what other source the industry of the Province could be directed to replace the loss that would thus be sustained. The Exports of Lumber articles this year will, in my opinion, be found to exceed £800,000, currency, and of all other articles of produce put together, I do not think it will exceed

£250,000. The repeated trials that have been made of the shipment of Wheat these few years past, from this Province, almost convinces me, that it will never answer as a safe and sure article of remittance, the risk of damage by heating in such a lengthened voyage, operates so much against it, and latterly, the prices to the producer of this article is by no means encouraging to extend it. The settlement of the country could not but be greatly retarded, should any such change as the one proposed, take effect.

To the 12th—I consider the consumption of British manufactures and Colonial produce greatly promoted by the Timber Trade, and I am confident a reduced demand would be the immediate result of any alteration in the scale of duties. I am aware of extensive orders being given conditionally, the present winter, that is, if a change does not take place, the partners in Britain are directed to send Goods out in Spring, but if any change is made, to send none.

To the 13th—I consider Emigration is greatly promoted by the Lumber Trade, as the cheap rate Vessels coming out in ballast are enabled to bring them to this country. In the employment they obtain on their arrival and also on their settlement in the interior, by giving them employment in the winter season in the getting out of the Lumber when they could not be otherwise occupied.

To the 14th—I have it not in my power to answer this question with any degree of accuracy. I have seen it stated at 16,000 men directly engaged in the getting of it out and taking it to market, and about four thousand persons employed in its shipment at the Port of Quebec, this number exclusive of seamen: the rate of the wages vary much according to the state of the Trade. The loss to the persons thus directly engaged in the Trade, could not but be very serious, and I feel confident its effects would be felt by every person in the Province who has any thing to lose.

To the 15th—The amount of tonnage engaged in the Trade the present season, by the printed returns, appears to be 323,305 tons registry. The amount expended for Ships' disbursements in the Province during the same period, cannot be less than one hundred and fifty thousand pounds, currency.

MR. WILLIAM PHILLIPS'S ANSWERS TO

No. 1.

To the 1st query.—Yes.

To the 2d.—Yes, by every class from the Seignior to the common labourer.

To the 3d.—A very great diminution of the whole Trade and the annihilation of the Deal Trade and Red Pine, two of our most valuable exports in Lumber.

To the 4th.—It does, and about 25,000 persons are employed in the Lumber Trade in both Provinces.

To the 5th.—There are about 350 and owned chiefly, if not solely, by Canadians of French origin.

To the 6th.—The capital invested in fixed property, I estimate at about 325,000, and of River Craft at about £15,000, making a total of £340,000.

To the 7th.—I do not know to what other use these properties would be convertible, to yield even as much as would keep them in repair from the usual wear by exposure to the weather.

To the 8th.—I consider that Wharves, Booms, and every other valuable requisite now in use in the Lumber Trade would go to ruin, and be rendered useless in a few years.

To the 9th.—I am decidedly of that opinion.

To the 10th.—I do not think it could ever be restored to its present extent, but under the most favorable circumstances, and with every inducement to a resumption of the Trade; it would, in my opinion take from 8 to 10 years, to restore it to a flourishing state.

To the 11th.—I have, and am led to consider that the probable consequences would be a very great diminution in the general Trade of the Province, and that the settlement of the country would thereby be much retarded.

To the 12th—Undoubtedly it does, and a reduction in the import of British manufactured Goods would be the immediate consequence of the destruction of the Lumber Trade.

To the 13th.—Yes, as there is a constant demand for labourers at high wages.

To the 14th.—I estimate the amount of floating capital employed in payment of wages to conductors, teamsters, broad axemen and labourers, including raftmen and provisions for them all, at six hundred and sixty thousand pounds.

To the 15th. —

MR. J. ROSS'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st query.—I answer I am perfectly aware of it.

To the 2d.—There is a very great alarm and anxiety prevailing in this Province, as also in the Upper Province.

To the 3d.—It would ruin the Lumber Trade completely, and deprive an immense number of the labouring class of employment.

To the 4th.—It requires very large Establishments both of persons and property to carry on the Trade.

To the 5th.—There is not so many Craft employed now on the St. Lawrence as there formerly was, on account of the principal part of the Lumber being taken to Quebec in Rafts; but there is a great many Craft employed on the Lakes in Upper Canada, which belongs to British Subjects embarked in the Lumber Trade.

To the 6th.—I am unable to state the exact amount, but it is immense in fixed property, Mills, &c. &c., I should say several hundred thousand pounds.

To the 7th.—No, they would not, the result would be they would remain unoccupied and rot.

To the 8th.—I should think about six sevenths.

To the 9th.—I am of opinion that the sacrifice of capital would be immense.

To the 10th.—I do not think the Trade would ever be restored to its present state, every one would be fearful to lay out money on investments attended with so much uncertainty.

To the 11th.—I have, and am positive it would seriously injure the Trade and settlement of the Colony.

To the 12th.—It does to a great extent, Lumber being the principal article they can bring to Market, the principal part of which is laid out on British manufactured goods.

To the 13th.—It is, and the employment afforded by the Trade is of the utmost importance to the Emigrant on his arrival in the country.

To the 14th.—I am unable to state the number of persons employed or the amount of wages paid, but I know it is immense, and I am positive that the loss of the Trade would be most severely felt by the persons so employed.

To the 15th.—The amount of tonnage employed in the Lumber Trade last season, I should say, was not less than two hundred thousand tons.

To the 6th.—I estimate the amount of capital invested in fixed property as per Schedule A 1 and 2, at £436,700, but I have no means of estimating the value of the Craft engaged in the Trade.

To the 7th.—It would not.

To the 8th.—I should think to the amount of about two-thirds of the capital.

To the 9th.—I am of opinion there would be some sacrifice of capital, but not to one-half the extent stated in the foregoing answer.

To the 10th.—If the trade was abandoned, it would take some years to revive it, and a high protecting duty to induce Capitalists to embark again in the Trade.

To the 11th.—I have.

To the 12th.—It does promote the consumption of both; and a reduced demand would unquestionably follow an abandonment of the Trade.

To the 13th.—Emigration is promoted by the Timber Trade, as affording cheap conveyance and immediate employment for the emigrant on his arrival in the country.

To the 14th.—I believe there may be about 10,000 persons employed in Lumbering on the Waters falling into the St. Lawrence, between Lake Erie and Quebec, and in bringing it to Market. There are also about 4000 persons employed in the management of the business at the port of shipment, who receive from 3s. 6d. to 5s. per day; and there can be no doubt that the loss of the Trade would be severely felt by and create great distress among the persons so engaged. I have no means of ascertaining the number of persons employed on the Ottawa.

To the 15th.—The tonnage employed in the Trade during the past season, may have amounted to about 300 000 Tons, and Ships' disbursements to about £90,000.

MR. HENRY LE MESURIER'S ANSWERS TO
No. 1.

To the 1st. query.—Yes.

To the 2d.—There is.

To the 3d.—The effect would be to diminish considerably the Export of Lumber from the Province, probably to the extent of one-half of the present Trade.

To the 4th.—It does.

To the 5th.—There are a number of River Craft employed in transporting Deals (both above and below Quebec) from the Mills, which Crafts are chiefly owned by French Canadians. There are also a number of vessels employed in transporting Oak and Staves across Lake Ontario, &c. &c. owned in Upper Canada.

Three Rivers, 12th December, 1835.

Sir,

On the 6th instant, I had the honor to receive a Circular Letter signed by you as Chairman of the Committee of the Honorable Legislative Council, on Trade, accompanying a series of questions relative to the probable consequences and result of the diminution of the Baltic Duties on the import of Deals and Timber from those parts, into the ports of Great Britain and Ireland. I hereby return the specific questions with my written answers affixed to them, and I hereby also confirm the same, as being my fixed and well considered opinion on the subject, which I consider as of vital importance to every interest in these Provinces, and to every individual.

The Timber and Deal Trade of this country is already beginning to find an advantageous market in all the great

sea-ports of the United States, by means of their great facilities from recent Rail Roads and Canals, all communicating to the readiest shipping Ports for the supply of *all the West Indies*, as of the new Republics of South America; and if our Prime and Colonial Ministers are not to be convinced of the vital importance of encouraging and fostering the principal sources of our commercial intercourse with Great Britain, the nation may make up its mind to the folly of acting the heartless Stepmother to her own offspring, and forcing her children into the arms of a more feeling and rational foster parent and benefactress. Instead of 1000 British ships and 20,000 of her seamen, 100 will more than suffice, and 10 or 1,200 men for the annual supply of this country, both in imports and exports. Even this quantity will diminish annually, as our supply of goods will come, thenceforward, through the American inlets; but in truth we shall have very slender means of paying for imports, and the tide of emigration, instead of flowing in upon this country, will ebb from it. The contemplated duty of 15s. per load, to be taken off the Baltic Timber, is nearly equivalent to the first cost of the article in our shipping ports, but I consider the relative advantages of the trader, from Canada and the Baltic ports, to be so nicely adjusted, that even a diminution of 5s. per load from the Baltic would turn the scale against British America. Five voyages are made yearly to Memel, by the same ship; to Quebec not always two. In that navigation they have safe harbours in all directions; in the broad Atlantic, none.

The moment this fatal change in measures takes place, I, for one, shall prepare to emigrate from hence, although no longer directly or indirectly concerned in the Lumber Trade.

I have the honor to be,
Sir,
Your most obedient servant

B. P. WAGNER.

The Honble. Geo. Moffatt,
Chairman of the Select Committee of the
Legislative Council on Trade, &c. &c. &c.

MR. B. P. WAGNER'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st query.—Although no longer engaged in the Lumber Trade myself, still I am well aware of this most impolitic and ruinous intention.

To the 2d—Intense alarm and great anxiety prevail, for certain ruin stares us in the face, if these absurd and insane measures are enforced.

To the 3d.—Utter annihilation. It is now a ruinous trade, except to those who have branches on both sides the Atlantic.

To the 4th.—None but large Capitalists, or those having great and solid connexions in Britain and Ireland, can carry it on without certain ruin.

To the 5th.—Some hundreds, directly if not entirely belonging to and navigated by Canadians.

To the 6th.—The answer to this question cannot but be vague and uncertain; but including Mills, Dams, Wharves, Advances, Contracts, &c. &c. at least one fourth of a million, sterling.

To the 7th.—The whole would fall to utter ruin and decay.

To the 8th.—The whole would become useless; and, in my opinion, the fee simple of all the lands and property in these Provinces, would become valueless, and the emigration be from and not to the Canadas.

To the 9th.—Nothing but an annexation to the United States could prevent these effects, and this, in my opinion, will be the infallible result.

To the 10th.—Never, unless a second series of Berlin and Milan Decrees, or some similar causes, produced the effect.

To the 11th.—The infallible consequence of throwing this country into the arms of the Northern States of America, for where commercial connections flourish, attachment must follow.

To the 12th.—England would deprive us of all means of paying for her manufactures, nor should we want them.

To the 13th.—It is the heart blood of emigration, and an utter exemption from taxes alone, keeps Emigrants in it.

To the 14th. ———

To the 15th.— large vessels, tons, and
navigated by the whole British.

No Minister will dare to carry this menace into execution, unless prepared to relinquish British America.

MR. J. JAMIESON'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st query.—I am.

To the 2d.—There is much alarm felt by the trading community at the contemplated alterations.

To the 3d.—I am not prepared from my own experience to answer this question.

To the 4th.—Yes.

To the 5th.—There are not many River Craft engaged in the Trade. There are some large Boats which are owned principally by Canadians.

To the 6th.—I estimate the amount at £400 to £450,000, currency.

To the 7th.—Some would be convertible to other uses and others would be destroyed or much reduced in value.

To the 8th.—I should say that one half would deteriorate rapidly, and become nearly useless in a few years.

To the 9th.—I am.

To the 10th.—If the Mills, &c. were once allowed to go to ruin, it would require 8 or 10 years to induce Capitalists to restore them.

To the 11th.—Yes.

To the 12th.—It promotes consumption of Imports and also of country produce, and there would immediately be a reduced demand.

To the 13th.—Emigration from the United Kingdom is promoted by the Trade, inasmuch as they are brought out at a cheaper rate, and a small portion of the Emigrants, also, find employment by means of it.

To the 14th.—I think there may be from 10 to 12000 persons engaged in the Trade, exclusive of seamen; I cannot state their wages. In the Towns the loss of the Trade would be severely felt, for a time, but those in the country would soon find employment.

To the 15th.—I cannot answer this question.

MR. R. WOOD'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st query.—Yes.

To the 2d.—Yes.

To the 3d.—Stop Exports of Deals and lessen by one third that of Timber.

To the 4th.—Yes.

To the 5th.—To Merchants and other Canadian Subjects.

To the 6th.—From five to six hundred thousand pounds.

To the 7th.—No, but the present value thereof reduced in ratio proportion with the reduction in our Trade.

To the 8th.—Mills would deteriorate rapidly and become comparatively useless in a few years—other properties reduced one third in value at least.

To the 9th.—Yes.

To the 10th.—In about five to ten years—for Emigration will immediately commence from this and other Provinces, to the United States, upon an injurious alteration of our International Commerce.

To the 11th.—Yes.

To the 12th.—Yes.

To the 13th.—Yes.

To the 14th.—From 5 to 10,000—about 5,000—exceeding 6,000 persons—labouring classes receiving from 2s. 6d. to 6s. per day, cullers and clerks from £50 to £250 per season, the loss of the Trade would be severely felt by all classes in the British North American Colonies and eventually also in the Mother Country.

To the 15th.—327,343 tons, from £150 to £200,000.

MR. JAMES MILLAR'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st query.—I am aware of these resolutions.

To the 2nd.—There is much alarm and anxiety manifested by all those engaged in the Trade, as well as every shipowner and those who have the prosperity of the North American Provinces, at heart.

To the 3d.—A very great loss to the Trade of this Colony, the settlement of the Country and Ship owners.

To the 4th.—It requires and gives employment to a great many men and much property is required to be invested to carry on the Trade.

To the 5th.—There are a great many craft employed on the river and Lakes for the transport of Lumber, which would be rendered useless were it not for that Trade.

To the 6th.—I am unable to give any correct estimate, but the amount is very large.

To the 7th.—Saw Mills, and most other property employed in the Trade would be rendered of very little value.

To the 8th.—This question I have answered in the above, to which may be added a very large amount of shipping employed in the Trade to Britain.

To the 9th.—Any alteration in the Duties from the present scale against this Country would tend to a very great sacrifice to this Country, as well to the shipping interest of Britain.

To the 10th.—The Trade in all probability would not be entered into to the same extent, if once abandoned, at any future period, and I am well aware that the already frequent agitation of this question, has done serious injury to individuals.

To the 11th.—The certain falling off of the general Trade of the Country in importation and settlement of the Country.

To the 12th.—The Trade in Lumber is the principal support of the importations of British Manufactures, as well of Colonial produce and British shipping.

To the 13th.—Emigration is much promoted by the Trade, as providing cheap passages from the United

Kingdom, and gives employment to a very great number of poor labourers.

To the 14th.—I am unable to state the number employed in getting the Timber to market, and employed in the shipments of the same ; but they are very great, and most of them would suffer were the Trade abandoned.

To the 15th.—The amount of tonnage employed this year, and for several past, has nearly averaged 300,000 tons, and the average disbursement of each ship will be fully one hundred and fifty pounds, exclusive of Commission.

MR. DAVID BURNET'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st. query.—I know of six Saw Mills in this Country, which I should imagine worth £35,000.

To the 2d.—About 320,000

To the 3d.—I should imagine about 60 persons are employed in the above mentioned 6 mills.

To the 4th.—The logs are cut principally by Farmers and new settlers.

To the 5th.—Having been for several years past, extensively engaged in the Deal Trade in a neighbouring Country, I can state from experience that the business of getting out logs and drawing them to the Mill, furnishes employment during winter to the Farmers, without which many of them would be unable to procure even the necessaries of life.

To the 6th.—A large proportion of the amount paid for logs, is laid out by the Farmers in the purchase of British Manufactures and other imports from Britain and her Colonies.

Hereford, 24th December, 1835.

Sir,

I had the honor to receive your letter of the 4th December, enclosing a series of questions relative to Mills and the Lumber Trade generally.

I beg to say that I have not yet been able to get such full and complete information on this subject as to enable me to furnish you with satisfactory answers ; but I have taken the necessary steps for this purpose, and hope shortly to have it in my power to give the desired information. I would remark, however, that the number of Mills employed in sawing Deals for exportation, amount only to two on the Nicolet River. The rest being employed solely in sawing the several descriptions of timber necessary for the purposes of the inhabitants.

† † †

The channels of communication with the St. Lawrence, are so difficult and uncertain, as to render the Lumber Trade of this county comparatively nothing.

I have the honor to be,
Sir,

Your most obedient servant

JOHN MACKENZIE.

The Honble. G. Moffatt,
Chairman of the
Select Committee on Trade,
Quebec.

MR. JOHN MCKENZIE'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—There are altogether in this County about fifty-six Saw Mills, two only of which are occasionally employed in cutting Deals for exportation. The value of Saw Mills may be estimated at from eighty to one hundred pounds.

To the 2d.—About five million and a half feet, but the quantity exported does not at any time exceed eighty thousand feet.

To the 3d.—About one hundred and twenty persons ; but this does not include those who carry the logs to the Mill, for that would take in nearly the whole male population of the country.

To the 4th.—The persons who supply the Mills, are principally Farmers, or farm-servants.

To the 5.—The business of drawing out logs has no demoralizing effect, the persons so engaged being Farmers living with their families, who find it a profitable winter occupation ; and add the profits of what part they may sell to their other gains from whatever source, for the use of their families.

To the 6th.—I am aware that nearly all the surplus gains of the people of this county, whether from lumbering or any other source, are expended in British manufactures.

ANSWERS OF THE HON. MR. GUGY TO No. 2.

To the 1st. query.—There is in the County of St. Maurice where my Estates lie, about fifteen Saw Mills, working fifty saws, single, double or in gangs of seldom more than three.

To the 2d.—The quantity is large, but I have no data sufficiently precise to answer this question.

To the 3d.—From what I know, I should think that, including the transport of the logs to the Mill, removing the deals, slabs and other offal stuffs, from four to five hundred persons find employment.

To the 4th.—They are chiefly of the first description ; some are labourers hired by the owners or lessees of the Mills ; others work by the job.

To the 5th.—As to the first part of this question, I shall answer it affirmatively, when it shall be established in fact, that hard labour at a season when the small Farmer can do nothing, save only sleep and smoke, has a demoralizing tendency ; the affirmative to the remainder follows of course.

To the 6th.—I am not prepared to say that a great part of their gains is expended in British manufactures ; but I am certain that it contributes in a great degree to the increase of their comforts and to that of their families.

ANSWERS OF MR. LAW G. BROWN TO No. 2.

To the 1st. query.—There are in the County of Beauharnois, which comprises the Seigniorship of that name, and the Townships of Godmanchester, Hinchinbrook, Hemmingford and Dundee, 29 Saw Mills.

The value of the fixed property engaged therein is £11,350, estimated as follows :

25 single Mills at £350,	£8750
4 double do. at £650,	2600
	£11350

The above estimate comprises the value of Mill sites, water privilege, and all appurtenances.

I beg to observe that all these Mills are more or less engaged in cutting Deals for exportation ; although the principal part of the Lumber now sawn is consumed in the Country, or sent to the Montreal Market, the proprietors finding it more to their advantage to submit to the low prices for boards and plank in that market, than by sawing their logs into deals for exportation, suffer as much as they have hitherto done by heavy charges, and the iniquitous manner in which Deals are culled in Quebec, and which can never be remedied, until the Law compels Cullers to be entirely independent of both buyer and seller, and thereby putting an end to the pernicious practice now almost universal in Quebec, of Cullers engaging themselves by the season, which deprives them of that independence so highly indispensable to the faithful discharge of their duty. Should some means be adopted to enforce the culling of deals on a fair and equitable principle, and a modification of the present Tariff of charges, there is no doubt that the proprietors of Saw Mills in this County, would again almost exclusively turn their attention to the sawing of deals for exportation.

To the 2a.—In my preceding answer I have stated that there were 29 Saw Mills in the County. These drive an aggregate of 33 saws, each saw will cut with great ease 1200 superficial feet during the 12 hours of 250 working days, the average number throughout the year,—therefore, $1200 \times 33 \times 250 = 9,900,000$ feet board measure.

As, however, it is customary to drive Saw Mills day and night, it would be requisite to add one-third more, to shew the actual capability ; but, for the reasons already

stated, the real quantity sawn last year for exportation, did not exceed 30,000 pieces, and it will not be greater this season.

To the 3.—From the best information I have been able to obtain, and from my own knowledge, I should state that the trade will employ about 300 men and about 200 oxen and horses, the feeding of which consumes a great quantity of the bulky articles of the Farmer's produce, a market for which he would otherwise find it difficult to obtain.

To the 4th.—Both methods are resorted to, as the circumstances of the proprietors, or their local situation renders most advantageous ; but as the first is chiefly employed by those possessed of the least capital, and as this is the most numerous class, I should say that it predominates.

To the 5th.—I am not aware that this species of work tends more to demoralize than any other rural or sylvan employment, particularly where rafting is unnecessary. I have always thought that too much importance was attached to the ascribed demoralizing tendency of the Timber trade, as an argument against it. The assertion has been repeated till it is now received as uncontrovertible truth ; but, it will be found on examination, that no description of labourers are so hard wrought, or allowed so little relaxation or indulgence as the actual *chantier* men, and where there is no idleness, there will seldom be found much vice. During the rafting season some dissipation may occur ; ardent spirits are then freely used, in consequence of the constant exposure to wet, and an erroneous impression that they afford the best counteraction to it ; but this is chiefly confined to the professed Raftsmen, a set of persons in a great measure distinct from the hewers and makers of export Timber. What is most prejudicial to these last, both in a moral and pecuniary point of view, is the difficulty of immediately obtaining their wages, and the consequent necessity of following the Lumberman to the place of export, where much loss of time and money, and contamination are incurred. In confirmation of my opinion I beg to subjoin that of one of the most extensive Mill proprietors in the County. It is as follows :—“ I have every opportunity “ of being acquainted with the morals and habits of those “ engaged in the sawing business, and I can confidently “ aver, that they are, in every way, as respectable and “ moral as any other class of individuals in the station “ of life they occupy.”

That this trade furnishes much employment to the small Farmers, particularly to the younger branches of families, may not only be asserted with the greatest truth, but also that it affords the principal source to which they look for the increase of their comforts, the payment of debts, and the means of future acquisitions. I may add generally, that the ramification of the Timber trade capital is so extensive, the employment it gives to so many hands drawn from the remotest corners, is so easily available, when all others fail, and the spirit of enterprise and activity that it encourages, is so nationally beneficial, that any measures that would cut off, or even check the parent of so much good, would inflict an incalculable degree of injury.

To the 6th.—I am well persuaded that for the greater part of the additional means afforded in the way mentioned, is laid out in the purchase of British manufac-

tures, both by Britons and Canadians. The desire of such acquisition is frequently the principal inducement to engage in some branch of the trade. It is usual to see the generality of the Canadian youth returning from their *hivernement* altogether dressed in British apparel—a great object of ambition—and possessed, from the same source, of money to purchase other articles of the same kind. Both last year and this, a much larger proportion than usual of Canadian young men have gone into *Chantiers*, as the only resource open to them for converting their industry into money.

MR. H. LE MESURIER'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—On reference to Schedules 1 and 2, this question will be answered.

To the 2d.—As above.

To the 3d.—I have no means of ascertaining.

To the 4th.—In the Lower Province, they are principally small Farmers who get the logs out with their own horses.

To the 5th.—It does not tend to demoralize the persons so employed.

Many of the small Farmers depend chiefly for the support of their families during the winter on the produce of their Logs, and to all it affords employment, and tends to increase the comforts of their families.

To the 6th.—A part may be so expended in the Lower Province, but I should think from the habits of the people, a much greater proportion in Upper Canada.

MR. M HART'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—I am not informed.

To the 2d.—Ditto.

To the 3d.—Ditto.

To the 4th.—They are Farmers and their servants.

To the 5th.—I conceive this business to be a further spread to their industry, and beneficial to those employed.

To the 6th.—Considerable part of their gains is expended in British manufactures.

MR. WILLIAM PHILLIPS'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—Ten; the value of fixed property laid out for carrying on the business, I estimate at £33,500 and upwards.

To the 2d.—Three hundred thousand pieces.

To the 3d.—Eighty Sawyers and assistants, besides labourers.

To the 4th.—Yes; they are principally if not exclusively Farmers, who cut the logs off their own farms, draw them with their horses to the Mill, and when there is no water conveyance, draw the deals to market, thereby getting employment during the whole winter.

To the 5th.—No; far from demoralizing and inducing habits of dissipation, the employment the Farmers derive from this branch of business, enables them to clear their farms and keep their families in a state of affluence, which they would labour in vain to do deprived of this source of profit.

To the 6th.—Yes; I can without hesitation assert that a large portion of their profits is expended in British manufactures.

MR. K. CHANDLER'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—Do not know the number of Saw Mills in the County, in the Seignior of Nicolet, there are three which cut Deals for exportation, the value of the fixed property of which may be from £3500, £4000. There are also several other smaller Mills.

To the 2d.—At the above three Mills the quantity of Deals cut annually may be from 130 to 150,000 for exportation.

To the 3d.—The number of persons employed varies according to the seasons of the year, but the average number may be from 120 to 140.

To the 4th.—The persons who are employed in drawing the logs to the Mills, during the winter are wholly farmers employing their own horses, and are chiefly assisted in the cutting of the logs by their families, by the poorer habitants, or by newly arrived settlers, who are thus enabled to support themselves and families during the winter, and obtain the means of settling on lands.

To the 5th.—The business of getting out the logs cannot tend to demoralize the persons employed or induce to habits of dissipation, as the people are wholly confined to the woods during the winter, and in the spring return to their homes, with the means of encreasing their stock, affording additional comforts to their families, and to the new settlers particularly the means of settling themselves and families on lands.

To the 6th.—Much of the money gained must necessarily be expended in British Manufactures even by the French Canadians, much more of course by those of English extraction and new settlers, who do not make use of the Colonial Manufactures.

M. JOHN MCKINNON'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—Two Saw Mills, estimated value £8000.

To the 2nd.—About 150,000 Quebec standard.

To the 3d.—About 250 persons.

To the 4th.—Mostly farmers, who make Saw Logs with their own horses.

To the 5th.—Being farmers of industrious habits who make the Saw Logs, the business does not tend to demoralize them—on the contrary it increases the comfort of themselves and families very much.

To the 6th.—A very considerable proportion of British Manufactures are consumed by them.

MR. BROOKE'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—There are six Saw Mills employed principally in cutting Deals, worth, probably £2000.

To the 2nd.—About forty thousand pieces.

To the 3d.—Say 100 different persons partially employed.

To the 4th.—Principally farmers.

To the 5th.—Far from demoralizing, it gives employment during the winter to small farmers, and thus tends to prevent their dissipation which idleness or leisure might induce—and is of material advantage to those employed.

To the 6th.—A great proportion of the surplus means thus acquired is expended in British Manufactures.

MR. R. DAUNTON'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st.—I have only one Mill at Beauport value about £800 currency.

To the 2d.—From 25 to 30,000 pieces of 3 inch Deals per year at my Mill as above.

To the 3d.—From 8 to 10 men.

To the 4th.—The farmers having the land generally supply the Mill with their own logs, during the winter.

To the 5th.—It does not tend to increase dissipation or bad habits, but on the contrary gives employment the whole winter, the benefit of which is derived by their families.

To the 6th.—I should say that a great part is expended in British Manufactures for the cloathing and other necessaries for themselves and families.

MR. JAMES MILLAR'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—In the County of Montreal, there are no Saw Mills employed, in preparing Deals.

To the 2nd.—None for Shipment.

To the 3d.—To this question I am unable to give any correct answer.

To the 4th.—Both are employed according to the situation where the logs are procured.

To the 5th.—In this part of the business as well as all other branches of the trade, dissipation is not carried further than in any other employment where a number of hands are required, and it is of much benefit to poor industrious new settlers.

To the 6th.—The getting out of Lumber amongst the new settlements, is the principal means both of subsistence for and for the purchase of clothing to the new settlers which may be said to consist altogether of British Manufactures.

ANSWERS OF MR. CHARLES CAMPBELL, TO No. 2.

To the 1st query.—I know of only one establishment of saw mills in the County, which is carried on by P. Patterson; the mills are on a very extensive scale, and cut deals exclusively for exportation, and can alone furnish the market with 250,000 standard.

To the 2d and 3d.—I am not able to give satisfactory answers to these questions.

To the 4th.—They are principally Farmers, who work their own horses and oxen in drawing the logs to the nearest river, they are then floated down, at the breaking up of the ice, by labourers employed for that purpose.

To the 5th.—It has, it is my belief, a contrary tendency, as the proprietors prohibit the introduction of spirituous liquors in their establishments, and in as much as they are employed, being engaged in the occupation, are consequently less prone to evil. The money the farmer makes, enables him to procure such necessaries, as he cannot raise on his farm; he has this only resource to depend upon, in the emergency of failure of crops.

To the 6th.—I believe it to be mostly laid out in British manufactures.

ANSWERS OF MR. J. BELL FORSYTH TO No. 2.

To the 1st, 2d, and 3rd queries.—To these three questions I am not prepared to give a satisfactory answer, but may state generally, that though a large number of saw mills, are scattered over the Midland District of Upper Canada, yet few are to be found in the County of Frontenac, in which I am now residing, and to which the questions more particularly refer.

To the 4th.—From an intimate acquaintance, with mostly every part of the interior of the Province of Upper Canada, I have no hesitation in saying, that as many saw logs are cut by farmers, as by hired labourers.

To the 5th.—To this question, I answer, that the business of cutting and drawing saw logs to the mill, does not tend to demoralize the persons employed, by

inducing habits of dissipation, for in this particular branch of the business, comparatively few people congregate together, and a great temptation to intemperance is thus removed; and I may be permitted to add, as my opinion, that instead of the Lumber Trade having a tendency to induce habits of dissipation in all employed in it, it has generally been confined to the persons employed in rafting, and with these during the last year or two, a wonderful change for the better, has been effected, by those immediately interested, refusing to allow the use of ardent spirits on their rafts. The number of rafts that have gone down this last season, on which none have been used, is truly great.

In answer to the latter part of this question, and to the 6th one, I may state, that mostly every farmer, even in the old settlements, derives annually some benefit from this trade, either by cutting, teaming, or having an excellent market at his own door for most articles of produce, and as a matter of course, he is thus enabled to apply the means thus derived, to increase the comfort of his family, either by purchasing articles of British manufacture, erecting new buildings, or otherwise improving his condition.

HONBLE. R. HARWOOD'S ANSWERS TO No. 2.

Vaudreuil, 12th December, 1835.

SIR,

I received your letter of the 4th instant, containing questions ordered to be put by the Select Committee, of the Legislative Council, on the subject of the Deal Trade of the Province.

In the County of Vaudreuil, there is no saw mill that I know of, employed in cutting up deals, yet many of our small farmers and labourers find profitable employment, at other saw mills up the Ottawa for themselves and horses, in drawing out logs to be cut up for exportation.

Occupation could not be found for their time on their farms, when the plough is stopped for nearly six months in the year, to make up for the loss of the Deal Trade, and the inhabitants would be obliged to resort to the less profitable employment of domestic manufactures.

I have no reason to believe, that the getting out of logs, and drawing them to the mill, tends to demoralize the persons employed, by inducing habits of dissipation; on the contrary, it encourages habits of industry and enterprise.

Indirectly all farmers in the County are benefitted by the demand for oats, hay, horses, and oxen, consequent to this trade, and I believe that a considerable part of the additional means afforded the small farmer, is expended in British Manufactures, the consumption

of which, amongst the French Canadians, is, I think, much on the increase.

I have the honor to be,

Sir,

Your obedient servant,

(Signed) R. U. HARWOOD.

The Honorable

GEORGE MOFFATT,

Chairman of the Select Committee On Trade,
Quebec.

MR. M. MACRAE'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—The only saw mill in this County employed in cutting deals for exportation, belongs to the Honorable Samuel Hatt, from whom the most correct information could be obtained.

There are 4 small mills in the Parish of Blairfindie, employed solely in sawing boards and planks for the use of the inhabitants of the country, the number of pieces may average 60,000 annually.

To the 2d.—This question will be more accurately answered by Mr. Hatt.

To the 3rd.—I refer to Mr. Hatt for an answer, as to the number of men employed in his mill. The mills at Blairfindie employ about sixteen men.

To the 4th.—The persons who supply the mills, are principally contractors, not farmers, who in most instances, employ sub-contractors. These generally purchase the trees standing; hire persons to cut the logs, and teamsters to draw them to the rivers and creeks, where they are rafted, and brought down to the mills.

To the 5th.—A great many of the persons so employed, are persons of loose and immoral habits, and have no scruple, if they cannot get the logs by fair means; in committing depredations on the lands of the inhabitants in their vicinity; and I make no doubt that timber to a great amount is annually obtained in this clandestine and surreptitious manner.—I am of opinion that the small farmers in this County who have now little timber on their lands, are not much benefited by the Lumber Trade.

To the 6th.—I am not aware that the Lumber Trade in this County tends to increase the means of the small farmers to purchase British Manufactures;—beyond what they derive from their agricultural pursuits.

MR. OLIVA'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—There are two Mill establishments in my County, one of which belong to myself—where the funds sunk is nothing less than three thousand pounds, currency.

To the 2d.—I cannot tell, but my establishment could not produce less than 30,000 Deals.

To the 3d.—I occupy 40 men during 2 months of the winter, to produce 10,000 logs—20 men during the summer season, to cut and turn those logs into Deals for exportation.

To the 4th.—My log contracts are always taken up by Farmers to the number of 6 to 12, and they occupy the labouring class to fulfil their engagement.

To the 5th.—Far from demoralizing the class of people employed in this here branch of commerce, those that turn to that line of business recruit themselves both in health and comfort throughout their family, result of their being secure in the woods, far from dissipation of all description.

To the 6th.—I am confident that all the overplus means beyond the necessities of life is expended upon British Manufactures.

MR. G. HAMILTON'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st. query.—There are four Saw Mills in this County that Manufacture Deals for exportation, three of these form the establishment of the Hawkesbury Mills, the fourth is on the River Petite Nation, taking the actual cost as the criterion, I should not value the fixed property devoted to the business at less than thirty thousand pounds, under the present circumstances of the Colony, it would not bring it, there are no purchasers of real estate when the value passes two or three hundred pounds.

To the 2d.—The quantity of Deal cut and sent to market, from this County, will average 280 m. Quebec std., equal to 3889 St. Petersburgs Std. C., or 12,963 loads.

To the 3d.—The number of men employed will vary from 200 to 300 according to the seasons, the persons generally employed in hauling logs from the stump to the water's edge are Canadians of french origin, farmers or farmers' sons who engage for the winter months, each driver with a pair of horses, the price varies from 5s. to 6s. per day, with keep for man and horse. I have known one farmer have three sons and three span of horses in my employ for the winter at that rate, the same race of people are universally employed to carry in the the provisions and forrage; this employs a great many, who are paid rather more wages, as both man and horse have to encounter more hardship, those employed in preparing the saw logs and cutting roads are generally Canadians and emigrants, the latter are brought to the use of the axe by road making, or cutting down the small trees and underbrush, when the hauling is done with oxen, as in rough Countries it must be, Americans are engaged as Teamsters, it is a work that comes natural to them, requiring more head than hand labor.

To the 5th.—Certainly not, the farmer or farmer's son leaves home to seek employment, not for purposes of dissipation, but to return home again with cash in order to enable him to pay off some debt contracted previously, and for which his farm is mortgaged, or else to enable him to better his circumstances, there is no dissipation or idleness in the woods, hard work and plenty to eat is the order of the day; those employed in the Trade, have got the character of dissipated, but I can account for it thus, the crew of a raft who have been in the woods and on the way to Market for 9, 10, 12, or perhaps 15

months, during which period they have never been their own Masters, are paid off in Quebec, they universally return home or as near as they can get by the Steam Boats, and very frequently at the Bars of those Boats procure the means of intoxication, from this circumstance broils and riots proceed, and thus a passenger who has no other opportunity of judging of the character of raftsmen than when in a state of inebriety on Board of Steam Boats, leaves it with the impression that all raftsmen are at all times and seasons, and in all situations a set of demoralized ragamuffins.

To the 6th.—The men in my employ on an average consume seven pounds ten shillings worth of British Manufacture in the course of the season, and the farmers who supply us with grain, a much larger proportion, the consumption must cease with the wood trade, without it their labor in winter is useless in this climate, and there is no market at present nor ever has been in this County except in the consumption occasioned by that trade for agricultural produce.

MR. CHAFFER'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st. query.—I am not aware exactly how many Saw Mills there are in this County (St. Hyacinthe,) but within a circle of 6 or 8 miles of my residence, I count about 12, larger or smaller, who do more or less work, as the season may turn out, wet or dry—the fixed property may be valued at 4 or £5,000, that is to say, the Mills themselves, with the Mill site and privilege. These Mills have hitherto, many, cut Deals for exportation, others, for the use of the neighbourhood, have been occupied chiefly in boards, plank and other stuff; but this year will be very generally employed cutting Lumber for the New York Market, 1½ and ¾ Inch stuff, which will be carted from this during the ensuing summer, to the Chambly, and find its way through Lake Champlain to the New York and other markets to the southward of this place.

To the 2nd.—I cannot exactly say, but there will be very few cut for the Quebec Trade, from the reasons above given.

To the 3d.—This year, one third at least of the population of this neighbourhood, will be employed either cutting or transporting Logs or square Timber, very liberal prices having been given by the New York speculators.

To the 4th.—The persons who supply the Saw Mills, those who furnish logs for the Quebec Market, as well as those hitherto stated to be occupied for the New York market, are chiefly, if not wholly, small farmers, employing one horse, sometimes two, and some are labourers hired by the month, at from 6 to 10 dollars, and found.

To the 5th.—It is universally acknowledged that constant employment, has the effect of diverting the thoughts of man, from evil, rather than to render him more depraved, and I can safely assert, after an experience of about ten years, during which time I have been employed on the commission of the Peace, but so far from the Lumber Trade, as carried on in this quarter, inducing to dissipation and intemperance, it has been the means of enabling many poor, honest, and industrious farmers, to cloth and feed their families, which, but for

this Trade, they would not have been enabled to do, except perhaps by leaving the Province, and seeking employment to the neighbouring states.

To the 6th.—Without doubt, a considerable portion of the gain above mentioned, is expended in the purchase of British Manufactures.

Independently of the Trade in Lumber, as already detailed, there has been expended every winter in this neighbourhood, during the last 8 or 10 years, a sum equal to about £1000 currency, procuring Saw Logs to be manufactured at Quebec, and elsewhere, the whole of which has gone into the pockets of the small farmers and labourers in this vicinity, and which has been, to my certain knowledge, the means of enabling many of them to hold out, till their farms became sufficiently advanced, to procure them a supply of grain for their years sustenance.

HONBLE. MR. POTHIER ANSWER'S TO No. 2.

To the 1st query.—I am unable to give any information as to the Deal Trade in the County of Montreal, in which I reside, having no connexion in business here of a nature to afford me positive information on the subject. In the County of St. Maurice, where I am a proprietor and a seignior, there are to my knowledge several establishments of the nature referred to; I cannot however state their number nor the amount of capital invested in them. I must therefore confine myself to such information as my own business in this branch of the Trade of the Province, enabled him to give.

In my own seignior in the County of St. Maurice, I have two Saw Mill establishments, their value, together with the appurtenances attached, is not less than £6000, independently of the value of the land, and the capital required to keep them, amounts to a like sum of £6000.

To the 2d.—The quantity of Deals annually sawn at my Mills may be computed at 150,000 pieces.

To the 3d.—It is difficult to give a precise answer to this question, in as much as many persons are employed in the different branches of sawing, without however obtaining constant employment for example, in the winter season, I employ about three hundred farmers as well in cutting as in drawing logs, each of whom deliver a lesser or a greater quantity according to his means and industry—I hire besides, three pairs of oxen and two horses, and I hire by the month or by the year, the necessary teamsters to conduct them. The ordinary complement of men required at my Mills to keep the work going, and for all other labour is from twenty-five to thirty, independently of these, in the summer season, I employ a number of small craft (*Batteaux*) with the men to conduct them, for the transport of the Deals by water, and the number of individuals so employed, varies according to circumstances.

To the 4th.—My tenants and other farmers of the neighbourhood cut and bring to the Mills a great part of the Timber which is sawn there; I also employ my own cattle in drawing logs with men that are hired.

To the 5th.—I consider being near a Saw Mill to be of the greatest advantage to the individual who is clearing a farm—in the first place he finds there, a market for a portion of the Forest trees which he would otherwise be obliged to burn in order to clear his land—here then is a produce for this unfruitful farm, which puts its poor owner in the way of future cultivation; then comes the winter, a severe and dead season from the new settlers, but the cutting of Timber will give him and his cattle employment, whilst otherwise he would be obliged to house and fodder them without any return. Add to this the advantages to the farmer of leading an active life, affording a stimulus to industry, during a time which otherwise would, for the greater part, be spent in idleness. From experience I have rejoiced at all these advantages, for to my knowledge a great many farmers who occupy land in my seignior could never have acquired that degree of comfort which they now enjoy in so short a time, had they not been aided by the profits they derived from furnishing logs for my Mills.

I do not consider that the Timber Trade can have a more demoralizing tendency than any other branch of industry; the comfortable farmer who cultivates his farm with hired men, is at least as free to give himself up to dissipation and debauchery as the poor individual who occupies himself in cutting and drawing logs, with a view of obtaining a compensation which may afford him the means of supporting his family—I will venture to say that there are more idle and dissipated young men among those who remain with their fathers, than among those who, from necessity or from a desire to get a little money, repair to the woods to cut Timber, these latter, tied down as they are to regular labour and often exposed to privations, become inured to more industrious habits, and acquire to a more useful degree, these habits of activity and frugality which constitute the wealth of the peasant.

To the 6th.—The persons employed in the Timber Trade in question being farmers newly settled, cannot, like the old settlers, supply their wants from their farms alone, they do not yet possess their means which would render them independent of foreign manufactures. Their flock does not produce a sufficient quantity of wool to clothe the family—they do not raise a sufficient quantity of flax to make all their linen and so on. They are therefore compelled to provide themselves with these articles by means of the traffic in question, whilst the old settler resorts to it, for the only purpose of procuring articles of luxury.

HONBLE. MR. JAMES CUTHBERT'S ANSWERS TO No. 2.

Sir,

To the first question on the subject of the Deal Trade of the Province, I have the honor to reply,

That, although I am not aware of any Mills having been constructed in the County of Berthier, for the exclusive purpose of cutting Deals for exportation, I have reason to know that, Messrs. Jolliette and Léodel have for some time past invested capital in that branch of industry, and that their Mills have been undergoing large repairs and improvements, with a view of giving greater

scope and extent to their business. I cannot, however, say what may be the amount of the fixed and personal property devoted to it.

There are also in the County seven other Saw Mills originally destined for domestic purposes, which are employed occasionally to cut Deals for exportation, the value of which may be £1500.

To the second question, I have to say that the number of Deals cut of late, do not exceed, and from what cause I know not, 25,000.

To the third question, I do not feel sufficiently informed to reply succinctly.

In answer to the fourth, I am of opinion that a large portion of the Mill logs are supplied by Farmers, cutting and drawing them with their own cattle to the Mills, and I believe, the gentlemen named in my answer to the first question, have also hired labourers for the same purpose. It may, perhaps, be proper to state here, that for some years past, annual Contracts for the supply of Mill logs have been executed, within this County, for the use of Mills in the neighbouring Counties; so that the amount of deals cut in this County offers no criterion whereby to estimate the full value of the labour employed for the purposes of exportation, or the number of hands occupied in the business.

To the fifth, that the cutting and drawing of logs, so far as my experience and observation go, have not demoralized, in this County, the persons so employed; and I feel no hesitation in expressing my conviction, that small Farmers and new settlers, fly to the labour thus offered in the forests as the most available means of increasing the comforts of their families, and liquidating the balances due upon their purchases of real property.

I am persuaded, in answer to the sixth and last question, that the persons employed in these pursuits, expend a considerable portion of the means thus acquired, in the purchase of British manufactures.

ALEXIS TREMBLAY's ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—The number of Saw Mills employed in cutting deals in the County in which I reside, is thirty-five. The value of fixed property employed in this trade is five hundred pounds for each Mill, forming a total of five thousand two hundred and fifty pounds.

To the 2d.—The quantity of deals cut annually in the County is two hundred and fifty thousand, and perhaps more.

To the 3d.—The number of persons employed in sawing during the season is about one hundred.

To the 4th.—The greater part of the persons who bring the logs to the Mills are Farmers, owners of property, who cut a small quantity of logs. The greater part of the logs are cut by Farmers who own property to the number of about six hundred, who employ their own horses and oxen to bring them to the Mill.

To the 5th.—Far from demoralizing the persons employed in this occupation, it promotes the industry of the inhabitants of the County; and it is the income derived from that source which has enabled them to procure a subsistence for their families. Without this traffic they would not have been able to procure a subsistence for their families, owing to the severity of the climate which has prevented the crops from ripening since several years. The greater part of the Farmers have had no crops for several years past, although their lands have always been sown, and with seed provided by means of this traffic.

To the 6th.—A part of their income is expended in articles of British manufacture, and the remainder to purchase land and seed.

THE HONBLE. MR. SAMUEL HATT's ANSWERS TO No. 2.

Chambly, 15th December, 1835.

Sir,

I had the honor of receiving your letter of the 4th instant, on the subject of the Deal Trade, which should have been replied to before now, had I not been prevented by illness.

There is but one Saw Mill in this County employed in cutting Deals for exportation, the value of which I estimate at £1200.

In former years 20,000 to 30,000 Deals were annually cut for exportation, together with a large quantity of other stuff, which was disposed of in the Province; but it is now found more advantageous to manufacture for the American market, and during the past season about 150,000, say one hundred and fifty thousand pieces of 1½ inch plank have been sent to New York, and about 12,000 Deals have been forwarded to Quebec for shipment.

There must have been at least one hundred men and as many horses and oxen employed during the last winter in cutting and hawling the logs, exclusive of about 20 men who worked at the Mills during the summer.

The individuals who furnish the Timber for sawing, are principally Farmers; it is cut during the winter when no other work could be done, and is chiefly hawled by their own teams to the Mills, or to the navigable streams contiguous.

It is quite certain, that in this County, the Lumber Trade does not in the least tend to demoralize the people employed in it; on the contrary, it affords them a profitable mode of converting into money a useless description of wood, which would otherwise cost them much labour and expense to get rid of.

This description of work during the winter is extremely advantageous to the individuals employed in it, enabling them to clear their Farms, and to procure for their families many indispensable necessities and comforts, which they could not obtain in any other way.

It is also my opinion that a great part of the means thus afforded them is expended in the purchase of British manufactures and in East and West India produce.

I have the honor to be,

Sir,

Your most obedient servant,

(Signed) SAMUEL HATT.

The Honble George Moffatt,

Chairman to the select Committee on Trade,

Legislative Council, Quebec.

THE HON. ROD. MACKENZIE'S ANSWERS

TO No. 2.

Terrebonne, 15th December, 1835.

Sir,

In reply to the questions of the 4th instant, put through you by the Select Committee of the Legislative Council, on the subject of the Deal Trade of this Province, I have the honor to inform you, that from the County of Terrebonne, no Deals, as far as I know, have been exported of late years. The Saw Mills in it find occupation only for local purposes. I have, Sir, the honor to be,

Your obedient servant,

(Signed) ROD. MACKENZIE.

The Honble. George Moffatt,
&c. &c. &c.

MR. JOSEPH CARTIER'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—In the County of Vercheres in which I reside, there are no Saw Mills employed in cutting deals for exportation; there are, however, two Mills of little moment, one on the *Ruisseau de Belœil* belonging to the Honorable C. W. Grant, the other in one of the Concessions of Vercheres called the *Grand Côteau*, belonging to an individual of the name of Louis Bertrand, of Vercheres. Those Mills are employed in sawing into deals of from one inch and a half to two inches thick, the logs which are brought them by the Farmers of the neighbourhood for their own use.

To the 2d.—I am not aware that any quantity of deals is sawn or cut in this County for exportation.

To the 3d.—Only two persons are employed in each of the Mills above-mentioned.

§ §

To the 4th.—The persons who bring logs to these Mills, are proprietors of farms who cut down and draw the logs in the winter season, and employ their own horses to bring them down to the Mills.

To the 5th.—Considering the small quantity of logs, which are drawn from the woods in this County, and that this labour is performed by the Farmers themselves and for their own use, it is not to be supposed that this can produce any change in their habits, though that might be the case in more extensive establishments.

To the 6th.—In as much as the individuals whose timber is sawn at these Mills are not engaged in the Timber but get their Timber sawn merely for their own use, it is not probable that this can have any influence on their outlays for articles of British manufacture.

I will take the liberty further to remark that I am the proprietor of a Saw Mill in the Township of Upton, in which are sawn annually between twelve and fifteen thousand deals, which I send to the Quebec market. Between fifteen and twenty men are generally employed during the winter in cutting, drawing and sawing the logs. The persons so employed in cutting down and drawing the logs, are Farmers in rather low circumstances who perform that labour to procure a subsistence for their families during the winter.

MR. D. B. PAPINEAU'S ANSWERS TO No. 2.

Petite Nation, 21st December, 1835.

Sir,

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 4th instant, which I received on the 11th, inclosing questions which you propose to me in your capacity of Chairman of the Select Committee of the Legislative Council on the subject of the Deal Trade in this Province. My answers to them will lie in the order in which the questions are put.

Answer to the 1st question.—To my knowledge there are in the County of Ottawa ten Saw Mills. Five of them are on a large scale, inasmuch as they contain what are called *gangs*, that is to say several saws in one frame. The sixth one has only two saws, but being situated on a river which affords a constant supply of water, the produce it yields is pretty considerable. The other four have only one saw each and are situated on small streams from which a sufficient supply of water is only obtained during certain times of the year. The six first are employed exclusively for exportation. The last four are employed chiefly for local or internal consumption and only occasionally for exportation. With regard to that part of the first question which relates to the real property employed in this Trade, if we are to consider as real property the Mills, exclusively of the value of the waterfalls which may equally be applied to other manufacturing purposes, the habitations of the individuals employed in the various branches of this Trade, and a few acres of land about the Mill which are required for this service, I should say their value would amount to eleven or twelve thousand pounds, due regard being had to the time of their future duration, but if we are to consider as the object of this question, the value of the houses belonging

to their owners, the quantity of land or the lot of land on which the Mill is situate, the value of the farms from which the proprietors derive a portion of the fodder and grain which are necessary to enable them to carry on the traffic, it is impossible for me to state the amount of it even by approximation. At all events, it is proper to remark, that inasmuch as their different articles can equally be applied to any other branch of industry without any diminution of their value, they can only be considered as accidentally forming a part of the value of the whole.

Answer to 2d question.—I cannot say with regard to the whole of the County. With respect to the *Petite Nation* where I reside, I will remark that the Mill is let; that the tenants were placed in peculiar circumstances last year, and were unable, in consequence, to carry on their traffic in the usual way. There are about 12,000 deals sawn for exportation, and about a quarter of that quantity for the Provincial market. This year the quantity of deals for exportation will amount to about fifty thousand pieces.

Answer to 3d question.—I cannot say with respect to the whole County. With regard to the *Petite Nation*, there were employed last year about 36 men, six or 8 of whom were small farmers belonging to the place; but who had regular wages. This year there are about fifty men employed as well in cutting down and drawing logs, as in sawing them, rafting and conducting them to market.

Answer to the 4th question.—Since several years the logs for the most part have been cut and drawn by hired labourers. In the *Petite Nation* the small farmers have never contributed as much as an eighth of the logs, and I have reason to believe that this is the case all over the county.

Answer to the 5th question.—If the logs were cut and drawn to the Mills by the Farmers, this branch of industry far from being a source of demoralization would tend to promote agriculture. But the Saw Mills are always erected at a distance from the old settlements, so as to procure the logs required. The population which is formed in the neighbourhood of the Mills is insufficient for the requirements of these large establishments. The farmers cannot leave their homes without neglecting their families, cattle, &c. The proprietors are therefore obliged to bring labourers from a distance and to give wages sufficiently high to induce them to leave their parents, friends and habits, in one word, every thing which is calculated by example to influence their conduct, moral and religious, and keep them within the bounds of moderation. The average wages being from twelve to fifteen dollars per month, and this during the shortest days of the year, are more than double what the Farmers can afford to give, and what these labourers themselves are in habit of earning. Hence arise the causes of demoralization which are justly attributed to this branch of industry, and with still greater force to the square timber trade, which is manufactured at a still greater distance from the settlements. It is also to be observed, that in general, those who are employed about Saw Mills, are also employed in manufacturing square timber, such as pine, oak, birch, ash, elm, &c.

Answer to the 6th question.—By my answer to the 4th question, it will be seen that the increase in the consump-

tion of articles of British manufacture cannot be very considerable among the small Farmers who bring logs to the Mills, since their number is comparatively so small.

Having answered as well as I could the questions proposed to me, I will take liberty of making the following observations. In order to appreciate the advantages or disadvantages of any branch of industry whatever, as compared with an other and the benefits which society may derive from it, it would be necessary to ascertain the expense and return or product of each particular branch of industry. It would be necessary to know the exact amount of wages which each branch of industry affords or can afford to those employed in it. Then to consider what is the actual state of the society now in contemplation. Your Committee having had under its consideration the Timber Trade in a Country whose population is entirely agricultural, (the population of the Towns being little compared with the remainder) and where the uncultivated lands cover more than three-fourths of its surface, where the scarcity of labourers by its preventing a subdivision of labour, compels the labouring classes to apply themselves indifferently to different branches of industry, it is incumbent on you to examine the advantages or disadvantages which may result from it to society at large. Now, if by means of a duty imposed by England on foreign Timber to favor the importation of Colonial Timber, the value of the article is so raised in this Colony as to enable those engaged in this branch of industry, to give to those whom they employ higher wages than can be afforded by any other branch of industry, it necessarily follows that other equally important branches of industry are neglected. Agriculture especially, and more particularly in the new settlements, must suffer considerably from it. It is in the new settlements that hands are required to increase the clearing of farms, and it is just in the immediate neighbourhood of these new settlements that this artificial increase in the value of Timber causes a scarcity of hands which altogether paralyses the efforts of those who are desirous of applying themselves to the clearing of land. Indeed, as it is, they labour under enough of disadvantage from their local position, remote from Markets and from the Tribunals, and during many years, for a greater or less distance, according to the situation, without roads or communications. It is therefore impossible for them to enter into competition with those who carry on the Timber Trade, to procure the necessary hands. In fine, if it is but considered that a great part of those who manufacture square timber, as well as a part of those who cut and draw logs have no capital at all; that they have recourse to persons who are richer than they and who have more experience and are acquainted with the fluctuations of the market, in order to obtain the necessary advances; that these advances are generally made at from 30 to 40 per cent above the market price; that these Lumber dealers also promise their labourers wages 100 per cent higher than they are accustomed to receive, it will be seen that this Trade is a species of lottery and liable to all the causes of demoralization which are justly attributed to lotteries. And certainly, if the market is high, the inspection is not very strict, as is too often the case, owing to the dependence of the Inspectors of Timber, then the labourers and lumbermen and those who have advanced provisions and money, are all well paid and all make large profits; if the contrary be the case, the labourers lose a part of their wages, those who have advanced provisions, &c. nominally lose a part of their advances, hav-

ing sold at a sufficiently high price to be indemnified by the receipt of part only, and the contracting lumberman who had nothing has at all events managed to live no matter at whose expense, and is ready to begin again. He will always find persons disposed to make him advances of provisions from the temptation of very considerable profit, at the same time those who have but a small capital, and they are sufficiently numerous, cannot embark in the lumber trade nor in increasing the cleared land, for the slightest loss must ruin them altogether, and make them lose the little they have; a risk which no one who has nothing, will run. To all I have said I will add that it is to my personal knowledge that young men of good morals, sober and of good character who might have become useful members of society by settling on land, after having been one or two years in a "shanty," (a name which is given to the place where the Timber is manufactured) have turned out drunkards, and debauched libertines, and often thieves. As to theft especially, all the settlements along our larger rivers can testify to the depredations which are committed every year by raftsmen who are in general sufficiently numerous to be formidable and to prevent means being taken to bring them to justice.

There is also another cause of demoralization arising from the Timber Trade, and which is much more considerable than is generally supposed, I allude to the timber which sometimes goes adrift, and which many people appropriate to themselves, without any scruple.

Believe me, Sir, with consideration,

Your very humble and obedient servant

(Signed) D. B. PAPINEAU.

To the Honble. G. Moffatt.

ANSWERS OF MR. J. B. BOISSEAU TO No. 2.

To the 1st. query.—About 18 Mills, worth about £4,500.

To the 2d.—About 100,000 deals.

To the 3d.—About 200 persons.

To the 4th.—About one half are Farmers, with their horses, the other half are hired labourers.

To the 5th.—Yes, it does tend to demoralize the persons employed by inducing habits of dissipation, and providing them with the means of drinking intoxicating liquors; there are very few of them who devote their profits to the increase of their families; although it gives them employment for the moment, it would be for their interest as well as that of the county, if they were encouraged to settle on land.

To the 6th.—Yes, a considerable part.

ANSWERS OF MR. B. JOLIETTE TO No. 2.

To the 1st query.—There are two Mills employed in sawing deals for exportation, in the County of Berthier in which I reside.

To the 2d.—The quantity of deals cut annually in the County is from 50 to 60,000.

To the 3d.—About 100 persons are employed in the different branches of sawing.

To the 4th.—The persons who bring logs to the Mills are chiefly proprietors of new farms, who cut the logs during winter and employ their own horses to draw them to the Mills. There are also labourers employed by the Contractors for logs.

To the 5th and 6th.—I do not consider that the Timber trade tends to demoralize the persons who are engaged in it, by inducing habits of dissipation. I rather consider that nothing can have a greater tendency to do away with those habits of dissipation, than spending whole seasons in the middle of the forest and being kept constantly employed at hard labour in getting Timber; moreover the good use to which the profits of these individuals so employed in getting logs and other timber are applied, is a proof that they are not demoralized by this description of labour, having observed with pleasure that those profits are in general applied to procure provisions and seed, to clear their new farms or purchase small properties, and finally to procure various articles of British manufacture, which are necessary to increase the comforts of their families.

ANSWERS OF MR. MAYRAND TO No. 2.

To the 1st query.—There are eight Saw Mills employed in cutting deals for exportation. The value of real property is from three thousand five hundred to four thousand pounds.

To the 2d.—The quantity of deals sawn is from one hundred and sixty to one hundred and eighty thousand.

To the 3d.—The number of persons employed is chiefly from sixty to eighty labourers.

To the 4th.—They are small farmers who cut the logs during winter, and who employ their own horses and very few labourers.

To the 5th.—The persons so employed are for the most part less exposed to dissipation, and they apply their profits to the purchase of seed.

To the 6th.—The additional which the small farmers acquire is spent in articles of first and absolute necessity, and but to a small extent in articles of British manufacture.

HONBLE. M. DE SALES LA TERRIERE'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—To the best of my knowledge there are 30 or 40 Mills, and the value of real property is £10,000.

To the 2d.—One hundred thousand.

To the 3d.—500 persons.

To the 4th.—Farmers.

To the 5th.—It has been the constant habit of the farmers in this County to employ themselves in the winter in cutting logs to make deals for exportation, and the sole object of this labour, the very reverse of dissipation and demoralization, is to provide for the wants of their families.

To the 6th.—Yes.

HONBLE. ROCH DE ST. OURS' ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—The number of Saw Mills in the County of Richelieu is very small, and the value of real property employed in the Timber Trade very inconsiderable.

To the 2d.—I cannot state the quantity of deals exported from this County. It is but a trifle.

To the 3d.—I have no idea of the number of persons employed in this Trade.

To the 4th.—They are farmers who cut the logs in winter and draw them down to the Mills with their own horses.

To the 5th.—I do not think that farmers contract bad habits by going into the forest to cut timber, when they are not at a great distance from their homes, on the contrary, their earnings enable them to clear their farms.

To the 6th.—From what I know of the farmers who are employed in cutting Timber, I am disposed to believe that the profits they derive from this Trade are employed, with their other means, in improving their properties and procuring the necessaries of life, part of which consist of articles of British manufacture.

MR. A. WEBSTER'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st, 2d. and 3d. queries.—There are no Saw Mills within the County of Terrebonne, wholly employed in preparing Timber for exportation and there is no fixed property devoted to that business; Pine Timber was formerly found in considerable quantities, and a large exportation of it in a merchantable form, took place annually. But the supply has been some time exhausted throughout the accessible parts of the County—and it is only occasionally that the business is followed at the three Mills, remaining in a situation to prepare Deals for the home market.

To the 4th.—When the Trade was carried on, the logs were supplied to the Mills, principally if not wholly, by the neighbouring farmers.

To the 5th.—I do not know that the business of supplying Mill Logs tended to demoralize the persons employed. But I am aware that during its continuance, employment was afforded to the neighbouring farmers, as well as to their families at a season when they must otherwise have been without occupation—and I con-

ceive that this employment produced the means to enable them materially to add to their comforts.

To the 6th.—The persons employed being chiefly French Canadians, the consumption of British Manufactures was not considerably increased through the additional means afforded by the Lumber business.

MR. DIONNE'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—I only know of two Saw Mills employed in cutting Deals in the County of Kamouraska—I am not aware of the value of the real property employed in this Trade.

To the 2d.—The quantity of Deals annually cut in this County is very considerable, but they have been sawn in the County of Rimouski.

To the 3d.—I am not aware of the number of persons employed in sawing these Deals.

To the 4th.—There are more small farmers engaged in cutting logs than labourers, because the latter have no horses.

To the 5th.—I do not consider that the morals of those who go to the woods suffer more than the morals of those who remain idle at home, and I consider that the employment which this trade affords to the small farmers is highly advantageous to them in as much as it enables them to procure a more comfortable living to their families.

MR. G. MARCHAND'S ANSWERS TO No. 2.

County of Chambly, St. Jean, 5th Decr. 1835.

Sir,

On the 12th instant, I received the letter which you did me the honor to address me in your quality of Chairman of the Select Committee of the Legislative Council, on the subject of the Timber Trade, and I have now much pleasure in complying with your request and communicating to you my ideas and the little information I possess on the subject of that Trade.

To the 1st, 2d and 3d queries.—I only know of one Mill in this County which saws for exportation, and that one belongs to the Honorable Samuel Hatt, from whom the Committee will obtain in answer to these questions more certain and more positive information than I can give.

To the 4th.—There may be some farmers who procure logs, but I think that the greater part are procured from persons who purchase the Timber, sometimes by persons who take it without purchasing it; who in general have no property, and who employ the idle farmers and others to draw them from the forest down to the River Richelieu, whence they are taken down through the Chambly Canal to the Mill of the Seigneur.

To the 5th.—I consider that at all times and every where, the Timber Trade has a tendency not only to de-

moralize but to render that portion of the population engaged in it almost useless for any other occupation, the habits of dissipation which persons employed in this Trade contract, together with the habit of living without moral or religious restraint, induces the adoption of the vices of a savage life, the principal one of which (as far as relates to society) is an insurmountable indolence and indifference as to every other occupation. As to the advantages which the small farmers derive from it, there are some, no doubt, who do derive a little, but the number is so small, that when put in the scale, the bad habits induced by that Trade preponderate considerably over the real advantages.

To the 6th.—I believe the generality of farmers employed in that Trade are people who do not calculate, who are idle and without industry, who live from hand to mouth, and who, when once the work is over, retain only bad habits, and this without having acquired additional means of procuring articles of British manufacture, and even additional comfort to their families.

I have the honor to be,

Sir,

Your very humble servant,

(Signed) GAB. MARCHAND.

The Honble. G. Moffatt,
Chairman of the Select Committee
of the Legislative Council on Trade, Quebec.

MR. Ls. GARIEPY'S ANSWERS TO No. 2.

Deschambault, 25th Feby. 1836.

Sir,

I have had the honor to receive your letter of the 4th Decr. last, on the subject of the proposed alteration in the present state of duties on the Timber and Deals imported into the United Kingdom, together with the different questions which were included in it, and having obtained in the different Parishes of the County, all the information which I considered necessary, I will now endeavour to answer them as accurately as possible.

Therefore, in answer to the first question, I state that there are twenty-seven Mills employed in sawing deals for exportation, and that the value of the real property employed in that Trade is £24,600.

Secondly,—That the quantity of deals annually cut in the County is 172,500.

Thirdly,—The number of persons employed in the different branches of sawing is 125.

Fourthly—The persons who provide the Mills, are for the most part farmers, who cut and draw the logs to the Mill with their own horses in winter.

Fifthly,—Far from being inclined to think that cutting and drawing logs to the Mill has a tendency to demoralize

the persons employed, by inducing habits of dissipation, I am perfectly convinced that without this Deal Trade, a great number of our honest farmers would have been left without the means of purchasing seed for their land, and their families reduced to the last stage of misery, from the want of all other means of earning money, at a time that article is so scarce; moreover, I know several young men who were very poor, and who have become good farmers through those means. In one word, I am sincerely of opinion that a change in the present scale of duty on Timber, would be highly injurious, not only to the Canada but to the Mother Country also, unless that alteration was in favor of the Timber Trade. And, indeed, whence do we derive our means of paying in general for what is brought to us from the Mother Country, if it is not from our Timber. England will not be anxious to keep her merchandize nor to send them out to us when we become incapable of paying for them. I may be in error, but this is my way of thinking, and in process of time, if any alteration take place, calculated to injure our Trade, the truth will be found out.

With regard to the sixth and last question, I am disposed to think from my own experience, that the earnings of the persons employed in this Trade are for the most part indirectly laid out on articles of British manufacture.

I have the honor to be,

Sir,

Your obedient Servant,

(Signed) Ls. GARIEPY.

G. Moffatt, Esquire,
Chairman of the Select Committee on Trade.

MR. H. DE MARTIGNY'S ANSWERS TO No. 2.

St. Hughes, 26th Decr. 1835.

Sir,

I have this moment received your letter, inclosing a series of questions on the subject of the Timber Trade carried on in this County and I now hasten to answer them.

To the 1st query.—There are in this County five Mills employed in sawing deals for exportation exclusively; there are four others which are half their time employed for the same purpose. From the prices at which deals have been sold at the Quebec Market for seven years back, the value of real property employed in this Trade in the County, must be, according to my calculation, four thousand and sixty pounds, annually.

To the 2d.—The quantity of Deals which have been sawn in this County has not been so great for these few years back as it probably will be this year. The middling and poorer classes of farmers have no other resource to supply the failure of their crops, and from the preparations now making among them, they appear more disposed to betake themselves to that traffic this year than they

have done heretofore, and to the best of my knowledge the quantity of deals which will be exported from the County will be from fifty to sixty thousand.

To the 3d.—Each Mill employs from eight to ten men constantly.

To the 4th.—Among those who provide logs for the Mills, there is only one individual who is not a Farmer, and even he gets his logs drawn by those Farmers who are too poor to draw them on their own account; all the others are Farmers who do their own work themselves, and who employ very few labourers, if any.

To the 5th.—In this County Farmers of every description consider the Deal Trade as their great resource, and a great number among the poorer class would be deprived of the necessaries of life without it. With respect to demoralization, since seventeen years that I have resided in the County, I have never observed that it was induced by the Timber Trade, I have often heard the different Curates of this Parish and of the Parish of St. Simon say, that they had reason to congratulate the Parishioners on their christianlike conduct as Catholics.

To the 6th.—After providing for the most important necessaries of life, the Farmers spend what they have left at the different stores in the County, in purchasing such effects as they require at home.

I am, Sir,

Your very humble servant,

(Signed) H. DE MARTIGNY.

To the Honble. Geo. Moffatt,

MR. CH. TURGEON'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—There are to my knowledge in the District of Quebec, large and middling, eight Mills employed in sawing Deals for exportation, besides that *very large Mill*, at the Falls of Montmorency, belonging to Mr. Patterson. The value of the property employed by the former is not of small importance, say from 5,000 to 6,000, or thereabouts, but as to Mr. Patterson's, it is at least £25,000.

To the 2d.—From the various little Saw Mills about 30,000. From Mr. Patterson's 250,000 to 300,000.

To the 3d.—In the various Mills 300 or thereabouts, including the persons employed in cutting and drawing logs for Mr. Patterson.

To the 4th.—They are partly Merchants in Quebec and partly Farmers, the logs which are cut and drawn in the County of Quebec, are almost all cut and drawn by Farmers. With respect to Mr. Patterson, who obtains the greater part of his logs from the Townships situate on the River Becancour, they are also Farmers and Farmers' sons of these Townships and the neighbouring Parishes, who are employed in getting that Timber.

To the 5th.—I cannot say that the persons employed at that labour in the County of Quebec acquire habits of

dissipation, but what I can affirm is that almost all the Farmers and others who, since a number of years, have betaken themselves to that description of employment in the Townships on the River Becancour, for Mr. Patterson, are in a state of total poverty, and a great number of these have become immoral, vicious, and dishonest, and this owing to their frequent voyages on rafts, in bringing down the Timber from Becancour to the Falls of Montmorency; those same individuals now so destitute of means, might, if they had applied themselves to the clearing of their farms, have procured bread for their families, if not placed themselves in easy circumstances. It is an established fact that they do not derive any profits from their Contracts, for it is only the poorest among the inhabitants of these New Settlements that are completely behind, in consequence only of this *Trade in logs*.

To the 6th.—No, except a few gallons of rum, which they could not otherwise obtain.

MR. P. DORION'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—Six large Mills and a dozen on a small scale. I value the real property at several thousand pounds.

To the 2d.—Not less than two hundred and fifty thousand pieces.

To the 3d.—Several hundred, including the transport.

To the 4th.—As many of the one as of the other.

To the 5th.—Yes, the greater part of them become vicious in as much as they get in the habit of making bargains, which it is afterwards difficult for them to fulfil; they get into debt, and end by neglecting their farms, or by being compelled to sell them.

To the 6th.—Yes, rather than in the advancement and improvement of their farms.

MR. T. JOLY'S ANSWERS TO No. 1.

To the 1st query.—Yes.

To the 2d.—Certainly.

To the 3d.—The almost entire destruction of the Timber Trade.

To the 4th.—Yes, very large.

To the 5th.—A great number of batteaux and schooners are employed in this Trade; these vessels are generally built in winter by Farmers in good circumstances, having large families, who generally make a good business of this boating traffic.

To the 6th.—I cannot say.

To the 7th.—I do not think so.

To the 8th.—The Saw Mills chiefly, the Dams, Canals, Booms, Stores, Wharves, and the River Craft employed in the transport of Timber. It is evident that almost every description of property of that nature would shortly go to ruin, if the Timber Trade should cease, for they require to be kept in constant repair.

To the 9th.—I conceive that in some places a great part of the capital employed might be diverted into other channels in the United States; but the greater part of it would be entirely lost.

To the 10th.—Many years at all events. I am even of opinion that with the experience of the past, few persons would be found disposed again to risk their capital in so precarious a Trade, unless a permanent protection was garanted to them by the Government.

To the 11th.—They would be injurious to both the one and the other.

To the 12th.—Our principal article of exportation failing, it is evident that the importation of articles of British manufacture must suffer in proportion.

To the 13th.—I am of opinion that the destruction of the Timber Trade in this country would not only render Emigration from the United Kingdom to these Provinces more difficult and expensive, but that a great part of the present residents who are employed in the Timber Trade would not be able to procure employment during the idle season, would emigrate to the United States, where a more temperate climate would enable them to obtain employment at all times.

To the 14th.—I think there are few persons in this County who would not directly or indirectly suffer from the destruction of this Trade.

To the 15th.—I cannot say.

TO No. 2.

To the 1st query.—I believe that in the County of Lotbiniere there are about thirty large and small; I am not aware of their value.

To the 2d.—About two hundred and fifty thousand.

To the 3d.—I cannot say.

To the 4th.—Chiefly small Farmers; they sometimes employ hired labourers.

To the 5th.—In the small wood yards, or “chanties,” in which the manufacturing of Timber for Mills is usually carried on, I have not been able to perceive, from my own experience, any cause of demoralization; this would rather exist in the large establishments where square timber is manufactured. Either in one or the other case I conceive that men who are disposed to be demoralized in the middle of the forest, being constantly employed at hard and painful labour, and at a distance from any temptation, would be a perfect pest to society if they were left without employment in the midst of it, in consequence of the destruction of the Timber Trade.

To the 6th.—I believe that a part of the profits which the Farmers derive from the Timber, is employed in the purchasing of cattle and in the improvement of their farms; the remainder is necessarily devoted to articles of British manufacture for there are no other in the country.

Schedule A. 1 and 2, referred to in Mr. Le Mesurier's sixth answer to No. 1.

LIST and valuation of Mills in Upper and Lower Canada, and Lumber Establishments and Ship Yards in Quebec.

Proprietors.	Where situated.	Value.	Produce.
Peter Patterson,	Montmorency,	£30,000	250,000
Sir John Caldwell,	Etchemin and St. Nicolas,	30,000	250,000
Jolly,	Lotbinière,	7,000	100,000
Dionnes,	St. Pierre,	5,000	100,000
Cushing,	Gentilly,	1,200	25,000
Gouins,	St. Pierre,	1,000	20,000
Buchauans,	Yamaska,	3,000	46,000
	On the St. Francis,	5,000	50,000
	On the Yamaska,	5,000	60,000
Le Mesurier & Co. and Moses Hart,	Nicolet and St. Pierre,	9,000	180,000
Le Mesurier & Co. and Samuel Hatt,			
W. Price & Co.	Richelieu.	6,000	60,000
	Metis,	3,000	60,000
	Rimouski,	4,000	60,000
W. Price & Co.,	Rivière du Loup,	5,000	80,000
	St. Thomas, and St. Oliver,	5,000	60,000
	St. Vallier,	5,500	70,000
	Sundry Mills on South side below Quebec,	5,000	100,000
Geo. Hamilton,	Hawkesbury,	30,000	300,000
	Bowmans,	20,000	150,000
	Mears,	5,000	50,000
Kimpton,	Rivière du Loup,	3,000	60,000
Pothier,	Maskinongé,	10,000	150,000
Bell,	St. Maurice,	3,000	30,000
	Champlain,	2,000	25,000
	Batiscan,	2,000	25,000
P. & D. Burnet,	St. Anns.	3,000	50,000
Edward Hale,	Portneuf,	3,000	100,000
Allsopps,	Cap Santé,	1,500	40,000
	Sundry Mills on south shore above Quebec,	7,000	80,000
	Lochaber,	1,500	25,000
		£220,700	
As p. Schedule A.	Sundry Mills in Upper-Canada,	89,000	
	Malbay and St. Paul's Bay,	7,000	
		316,700	
	Cap Rouge Lumber Establishments,	3,000	
	New London Cove, do.	1,000	
	Carried forward.	£320,700	2,656,000

	Value.	Produce.	Proprietors.	Value.	Station.
Brought forward.	£320700	2656000		Brought forward, £20400	
Farlins Cove. do.	3,000		Powell's,	700	not including Rice Lake and Lakes above.
Sharples, do. do.	2,000		Holland's,	500	
Pembertons, do.	2,500		Loomes',	500	
Woods, do.	10,000		Meyers',	1500	
Sheppard and Campbell, do.	5,000		Young's,	1000	
Usborne, do.	6,000		Way's,	500	
Wolf's Cove, do.	20,000		Gainforth's,	500	
Petrys, do.	5,000		Smith's,	500	
Bonnors, do.	5,000		Marth's,	500	
Black's Ship building and Lumber Yard,	5,000			£ 26,600	
Munns, do.	5,000		Coleman's,	3000	River Moira.
Deals Wharves along River St. Charles,	10,000		Meyers',	3000	
Gowen's Cove Lumber establishments,	2,000		James Camffe's,	2000	
Goudie's Ship building establishments,	4,000		Jonas Camffe's,	2000	
Whitney, do.	1,500		D. Camffe's,	1000	
Munn's, do.	3,000		Reed's,	750	
Finche's, do.	1,500		Laty & Allan's,	1500	
Campbell's do.	1,000		Munroe's,	1000	
Bell's, do.	2,000		D. McKenzie's,	1000	
Taylor's do.	4,000			£ 15,250	
Phillips Deal Yard. do.	1,500		T. Peny's,	2000	Salmon River.
St. Charles Cove Lumber establishments,	2,000		Smith's,	1200	
Patton's Cove, do.	1,500		Shuter & Wilkins',	1200	
Hadlows do. and Beaches,	2,500		McNeil's,	1000	
Hamilton's Lumber establishment,	1,000		J. B. Forsyth's,	750	
New Liverpool, do.	10,000		Sweny,	750	
	£436,700			£ 6900	
			J. S. Cartwright's,	2500	Napanee River.
			Clark's,	1500	
			Power's,	1000	
			Perry's,	500	
				£ 5500	
2.			Brewer's Mills,	750	
MILLS upon Streams falling into the Bay of Quinté and St. Lawrence, above Montreal.			Gananoque,	5000	
Proprietors.	Value.	Situation.	Do. up the River,	5000	
K. C. Wilkins,	£3500		Daniel Jones's,	4000	
Meyers' Mills, Seymour,	3500		Mills from Kingston to the Province Line,	20000	
Marinora,	2000			£ 34,750	
K. C. W. Percy's,	2000				
Errington,	700				
Bales,	500				
D. McKenzie,	1500				
R. C. Wilkins, Seymour,	1000				
Fidler,	1000				
Kemble,	500				
Robertson,	2500				
Scotts,	1000				
Harris,	700				
		River Trent, and tributary Streams,			
Carried forward, ..	£ 20,400				

ANSWERS OF MR. THOMPSON TO No. 2.

To the 1st query.—Thirty-eight in the Seignior of Lauzon, County of Dorchester.

To the 2d.—500,000 pieces.

To the 3d —About 500 men.

To the 4th.—Both Farmers and hired Labourers are employed.

To the 5th.—Certainly not.

To the 6th—Yes.

MR. B. P. WAGNER'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—A very considerable number ; but the exact number is difficult to ascertain ; they may be averaged to cost £400 to £500 each, some £1000 each.

To the 2d.—Not easily ascertainable ; but probably from 750 m. to 1,000,000 of all descriptions and qualities.

To the 3d.—Including the cutters and drawers of logs, I imagine from 4 to 500 may be so employed, in this District.

To the 4th.—Both, to a very great extent and number.

To the 5th.—It affords those persons a wholesome and hardy employment ; less conducive to vice and demoralization than idleness. It banishes poverty and want, from their doors in winter.

To the 6th.—The Canadians clothe themselves mostly in the *Etoffe du Pays* ; but the immense number of Bri-

tish so employed, consume largely of British manufactures and British Colonial produce.

MR. DE BELLEFEUILLE'S ANSWERS TO No. 2.

To the 1st query.—In the County of the Two Mountains, where I usually reside, I know of but one Mill, in Argenteuil, which can saw Timber for exportation, or does saw it ; but I believe it rarely does saw, any.

In the County of Terrebonne where I own an excellent Saw Mill, I have sawn only for the public and for myself. This year I intend to try to export. The Honorable Mr. Masson has two Mills which can saw for exportation—I don't know their value.

To the 2d.—I don't know.

To the 3d.—Not less than 150 persons.

To the 4th.—The proprietors of Mills generally cut and draw their logs for themselves, which are sawed by their labourers. The Farmers bring their logs to be sawed, either on halves or for a certain price.

To the 5th.—I have full proof that this kind of trade does not demoralize the small Farmers, but augments their comforts, furnishing them the means of building good houses and barns, &c.

The *Chantees* on the Ottawa and its branches, as well as in Upper Canada, demoralizes the Canadian youth. A young man has not been there more than one year, when he returns vulgar, a blackguard, a drunkard, and subject to every excess.

To the 6th.—It is of no consequence from whence the small Farmers draw their means, they cannot forego the purchase of English merchandize.

TO THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY.

MOST GRACIOUS SOVEREIGN,

We, Your Majesty's most dutiful and Loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower Canada, in Provincial Parliament assembled, having had under our consideration, the Resolutions reported to the House of Commons, in the last Session of the Imperial Parliament, on the subject of the Duties on Timber imported into the United Kingdom, humbly to represent to Your Majesty, that the intelligence of the alteration in these duties contemplated by the said Resolutions, has occasioned great alarm in these Provinces, and which is by no means confined to those whose interests would be more immediately affected by the change.

That under the present scale of protective Duty, Baltic Timber and Deals enter so largely into competition with those manufactured in this country, that the prices obtained for the latter in the United Kingdom, scarcely yield a return of their actual cost in this Province; and it is evident from the information laid before this House, that a reduction of that protection to the extent proposed by the resolutions above mentioned, or even less, must have the effect of excluding the leading articles in this most important branch of our Commerce, from the British Markets, of curtailing our Trade with the Parent State, to one-third of its present extent, and be fraught with ruinous consequences, to a numerous class of the Inhabitants of these Provinces, who, confiding in the Imperial Parliament, have invested a large capital in saw mills, wharves, and other fixed property, required for the management of the business.

That the capital thus invested, is estimated at £450,000, and in the circumstances of these Provinces, very little of the property could be converted to other purposes; the alteration of the Timber duties, and the consequent reduction of the Trade, would therefore render the greatest part of it useless, and that portion which consists of buildings would, in a few years, become nearly a total loss.

But it is not only with reference to the capital sunk in fixed property, that we must regard every measure tending to cramp or destroy this essential branch of our Commerce, with deep concern. The number of persons employed as clerks, conductors, and labourers, in manufacturing and transporting Lumber, and who derive their subsistence from it, is computed at 24,000; and all the accounts submitted to us, concur in stating, that the curtailment of the Trade, would be most severely felt by these people, there being no other occupation in the Province, to which they could immediately betake themselves.

That in addition to the large body of men engaged in producing the supply of Lumber, the trade affords employment and the means of support to a very numerous class at the ports of shipment, where the amount put into circulation for ships' disbursements, is reckoned at £150,000, per annum, and the loss of which, or the diminution thereof, consequent on the decrease of shipping arriving in the country, would inflict a severe blow on the resident population of Quebec and Montreal.

That the severity of our climate, is known to Your Majesty, and repeated failures of the grain crops, attest the precariousness of Agricultural pursuits in the lower Districts of the Province; the enquiry in which we have been engaged, proves, that the farmers in those parts of the country, rely in a considerable degree, on the manufacture of deals, for the means of supporting their families, and that without this resource, the distress on particular occasions, would have been greatly aggravated.

We may here observe, that the large floating capital, embarked in this branch of our trade, is chiefly disbursed for labour, which constitutes the principal item in the cost of the lumber, that the demand for provisions for the persons, and provender for the cattle engaged in the business, enables the farmer to realize, at his own door, good prices for his surplus produce, and to become in his turn, a larger consumer of domestic and foreign goods. That the proceeds of our shipments of lumber to the United Kingdom, are returned to us chiefly in British manufactures, and that while the great interests of Agriculture and Commerce, are thus mutually promoted, they go hand in hand in extending the settlement of the country, and advancing its importance as a portion of Your Majesty's Empire.

That the Collector of Your Majesty's Customs at the Port of Quebec, has laid before us, a comparative statement for the last seven years, of the tonnage and seamen employed in the Export Trade of the Province, which is hereunto annexed, and to which we humbly entreat Your Majesty to refer. This statement shews, that between the years 1829 and 1835, the tonnage employed has gradually increased from 253,992 tons, navigated by 11,449 men, to 341,216 tons, and 14,866 men; that the increase has taken place in the timber branch, and that of 1,266 vessels cleared in the last mentioned year, 1,023 were destined for the United Kingdom, of which, 967 were laden with lumber, and only 56 with other goods.

That these facts, while they demonstrate the paramount importance of the Timber Trade to this Province, and its relative importance to the United Kingdom, also exhibit the serious manner in which our means of paying for British manufactures, would be affected by the proposed alteration in the duties, and, we trust, will convince Your Majesty, that the injury which the change would inflict on this Province, would not be confined to those directly engaged in the trade, but would extend to all classes of the community, and paralyze every branch of its industry.

That this Trade, so important in other respects, is likewise of essential service to these Provinces, by affording the means of cheap conveyance from the United Kingdom, and thereby promoting Emigration, and to the emigrants themselves, equally serviceable, in addition to cheap conveyance, by providing them with employment at good wages immediately on their arrival, whereby many obtain funds for the purchase of lands, which their previous occupation has fitted them to clear, and the trade is thus again instrumental in advancing the settlement of the country.

That without dwelling upon the serious consequences, which, in a national point of view, would attend the

||

destruction of this Branch of our Trade; we entreat Your Majesty's attention to the fact, that if those now engaged in it, should be compelled to relinquish it, and the policy of the Empire should thereafter suggest the expediency of reviving it, the measure could only be accompanied by a very considerable outlay of capital, which it would be in vain to look for, without a higher and more permanent protective duty, than is now afforded, and even under such advantages, it would require several years to restore the trade to its present extent and efficiency.

The Legislative Council therefore humbly pray, that Your Majesty will be graciously pleased, to continue Your fostering care and protection, to the people of this Province, and recommend to the Imperial Parliament, not to make any change in the Duties on Timber and Deals imported into the United Kingdom, unfavorable to the interests of the North American Colonies, but to leave the Colonies, in the enjoyment of the Trade, without alteration.

By order

(Signed,) J. SEWELL, Speaker.

To the Lords Spiritual and Temporal of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, in Parliament assembled.

The Humble Petition of the Legislative Council of the Province of Lower Canada, in Provincial Parliament assembled.

Sheweth,

That Your Petitioners having had under their consideration, the Resolutions reported to the House of Commons, in the last Session of the Imperial Parliament, on the subject of the Duties on Timber, imported into the United Kingdom, humbly represent to Your Lordships, that the intelligence of the alteration in these Duties contemplated by the said Resolutions, has occasioned great alarm in these Provinces, and which is by no means confined to those, whose interests would be more immediately affected by the change.

That under the present scale of protective duty, Baltic Timber and Deals enter so largely into competition with those manufactured in this country, that the prices obtained for the latter in the United Kingdom, scarcely yield a return of their actual cost in this Province; and it is evident, from the information laid before this House, that a reduction of that protection, to the extent proposed by the Resolutions above mentioned, or even less, must have the effect of excluding the leading articles in the most important branch of our Commerce, from the British markets, of curtailing our trade with the Parent State, to one-third of its present extent, and be fraught with ruinous consequences to a numerous class of the inhabitants of these Provinces, who confiding in the Imperial Parliament, have invested a large capital in saw mills, wharves, and other fixed property, required for the management of the business.

That the capital thus invested, is estimated at £450,000, and in the circumstances of these Provinces, very little of the property could be converted to other

purposes, the alteration of the Timber Duties, and the consequent reduction of the Trade, would, therefore, render the greatest part of it useless, and that portion which consists of buildings, would in a few years, become nearly a total loss.

But it is not only with reference to the capital sunk in fixed property, that we must regard every measure tending to cramp or destroy this essential branch of our Commerce, with deep concern. The number of persons employed as clerks, conductors, and labourers, in manufacturing and transporting lumber, and who derive their subsistence from it, is computed at 24,000, and all the accounts submitted to us, concur in stating, that the curtailment of the Trade would be most severely felt by these people, there being no other occupation in the Province, to which they could immediately betake themselves.

That in addition to the large body of men engaged in producing the supply of lumber, the Trade affords employment, and the means of support, to a very numerous class, at the ports of shipment, where the amount put into circulation, for ships' disbursements, is reckoned at £150,000, per annum, and the loss of which, or the diminution thereof, consequent on the decrease of shipping arriving in the country, would inflict a severe blow on the resident population of Quebec and Montreal.

That the severity of our climate, is known to Your Lordships, and repeated failures of the Grain Crops, attest the precariousness of Agricultural pursuits, in the lower Districts of the Province; the enquiry in which we have been engaged, proves that the farmers in those parts of the country rely, in a considerable degree, on the manufactures of deals, for the means of supporting their families, and that without this resource, the distress on particular occasions, would have been greatly aggravated.

We may here observe that the large floating capital embarked in this Branch of our Trade, is chiefly disbursed for labour which constitutes the principal item in the cost of the Lumber, that the demand for provisions for the persons, and provender for the cattle engaged in the business, enables the farmer to realize at his own door, good prices for his surplus produce and to become in his turn a larger consumer of domestic and foreign goods, that the proceeds of our Shipments of Lumber to the United Kingdom, are returned to us chiefly in British manufactures, and that while the great interests of Agriculture and Commerce are thus mutually promoted, they go hand in hand in extending the settlement of the country, and advancing its importance, as a portion of the British Empire.

That the Collector of His Majesty's customs at the Port of Quebec, has laid before us a comparative statement for the last seven years of the tonnage and seamen employed in the export Trade of the Province, which is hereunto annexed and to which we humbly entreat your Lordships to refer. This statement shews that between the years 1829 and 1835, the tonnage employed has gradually increased from 253,992 tons navigated by 11,449 men to 341,216 tons and 14,866 men. That the increase has taken place in the Timber Branch and that of 1,266 Vessels cleared in the last above mentioned year, 1023 were destined for the United Kingdom of

which 967 were laden with Lumber and only 56 with other goods.

That these facts while they demonstrate the par amount importance of the Timber Trade to this Province, and its relative importance to the United Kingdom also exhibit the serious manner in which our means of paying for British manufactures would be affected by the proposed alteration in the duties and we trust will convince your Lordships that the injury which the change would inflict on this Province, would not be confined to those directly engaged in the Trade but would extend to all classes of the community and paralyze every branch of its industry.

That this Trade so important in other respects is likewise of essential service to these Provinces by affording the means of cheap conveyance from the United Kingdom and thereby promoting Emigration and to the Emigrants themselves equally serviceable, in addition to cheap conveyance, by providing them with employment at good wages immediately on their arrival whereby many obtain funds for the purchase of lands which their previous occupation has fitted them to clear, and the Trade is thus again instrumental in advancing the settlement of the Country.

That without dwelling upon the serious consequences which, in a national point of view would attend the destruction of this Branch of our Trade, we entreat the attention of your Lordships to the fact, that if those now engaged in it should be compelled to relinquish it and the policy of the Empire should thereafter suggest the expediency of reviving it, the measure could only be accomplished by a very considerable outlay of capital which it would be in vain to look for without a higher and more permanent protective duty than is now afforded and even under such advantages it would require several years to restore the Trade to its present extent and efficiency.

Wherefore Your Petitioners humbly pray that Your Most Honorable House will be pleased to take their representations into your serious consideration and prevent any change in the duties on Timber and Deals imported into the United Kingdom unfavorable to the interests of the North American Colonies leaving the said Colonies in the enjoyment of the Trade, without alteration.

By order

(Signed,) J. SEWELL, Speaker.

To the Honorable the Commons of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, in Parliament assembled.

The Humble Petition of the Legislative Council of the Province of Lower Canada, in Provincial Parliament assembled.

Sheweth,

That your Petitioners having had under their consideration the Resolutions reported to your Honorable House in the last Session of the Imperial Parliament, on the subject of the duties on Timber imported into the United Kingdom, humbly represent to Your Honorable House, that the intelligence of the alteration in these duties contemplated by the said Resolutions, has occasioned

great alarm in these Provinces, and which is by no means confined to those whose interests would be more immediately affected by the change.

That under the present scale of protective duty, Baltic Timber and Deals enter so largely into competition with those manufactured in this country, that the prices obtained for the latter in the United Kingdom, scarcely yield a return of their actual cost in this Province; and it is evident from the information laid before this House, that a reduction of that protection to the extent proposed by the Resolutions abovementioned, or even less, must have the effect of excluding the leading articles in this most important branch of our commerce from the British markets, of curtailing our trade with the Parent State to one-third of its present extent, and be fraught with ruinous consequences to a numerous class of the inhabitants of these Provinces, who, confiding in the Imperial Parliament, have invested a large capital in Saw Mills, Wharves and other fixed property, required for the management of the business.

That the capital thus invested is estimated at £450,000, and in the circumstances of these Provinces, very little of the property could be converted to other purposes; the alteration of the Timber Duties, and the consequent reduction of the Trade would, therefore, render the greatest part of it useless; and that portion which consists of buildings would, in a few years, become nearly a total loss.

But it is not only with reference to the capital sunk in fixed property that we must regard every measure tending to cramp or destroy this essential branch of our commerce, with deep concern. The number of persons employed as Clerks, Conductors and Labourers in manufacturing and transporting Lumber, and who derive their subsistence from it, is computed at 24,000; and all the accounts submitted to us concur in stating, that the curtailment of the Trade would be most severely felt by these people, there being no other occupation in the Province to which they could immediately betake themselves.

That in addition to the large body of men engaged in producing the supply of Lumber, the Trade affords employment and the means of support to a very numerous class at the Ports of Shipment, where the amount put into circulation for Ships' disbursements is reckoned at £150,000 per annum, and the loss of which or the diminution thereof consequent on the decrease of Shipping arriving in the country, would inflict a severe blow on the resident population of Quebec and Montreal.

That the severity of our climate is known to Your Honorable House, and repeated failures of the grain crops attest the precariousness of agricultural pursuits in the lower districts of the Province; the enquiry in which we have been engaged proves that the Farmers in those parts of the country rely in a considerable degree, on the manufacture of Deals for the means of supporting their families, and that without this resource, the distress on particular occasions would have been greatly aggravated.

We may here observe that the large floating capital embarked in this branch of our Trade, is chiefly disbursed for labour which constitutes the principal item in the cost of the Lumber, that the demand for provisions for the persons and provender for the cattle engaged in

the business, enables the Farmer to realise, at his own door, good prices for his surplus produce, and to become in his turn a larger consumer of domestic and foreign goods. That the proceeds of our shipments of Lumber to the United Kingdom are returned to us chiefly in British manufactures, and that while the great interests of Agriculture and Commerce are thus mutually promoted, they go hand in hand in extending the settlement of the country and advancing its importance as a portion of the British Empire.

That the Collector of His Majesty's Customs at the Port of Quebec, has laid before us a comparative statement for the last seven years, of the tonnage and seamen employed in the export trade of the Province which is hereunto annexed, and to which we humbly entreat Your Honorable House to refer. This statement shews that between the years 1829 and 1835 the tonnage employed has gradually increased from 253,992 tons, navigated by 11,449 men, to 341,216 tons, and 14,866 men; that the increase has taken place in the Timber branch, and that of 1266 vessels cleared in the last mentioned year, 1023 were destined for the United Kingdom, of which 967 were laden with Lumber, and only 56 with other goods.

That these facts, while they demonstrate the paramount importance of the Timber Trade to this Province, and its relative importance to the United Kingdom, also exhibit the serious manner in which our means of paying for British manufactures would be affected by the proposed alteration in the duties, and, we trust, will convince Your Honorable House, that the injury which the change would inflict on this Province, would not be confined to those directly engaged in the Trade, but would extend to all classes of the community, and paralyze every branch of its industry.

That this trade, so important in other respects, is likewise of essential service to these Provinces by affording the means of cheap conveyance from the United Kingdom, and thereby promoting Emigration, and to the Emigrants themselves equally serviceable, in addition to cheap conveyance, by providing them with employment at good wages immediately on their arrival, whereby many obtain funds for the purchase of lands, which their previous occupation has fitted them to clear, and the Trade is thus again instrumental in advancing the Settlement of the Country.

That without dwelling upon the serious consequences which in a national point of view would attend the destruction of this branch of our Trade, we entreat the attention of Your Honorable House to the fact, that if those now engaged in it should be compelled to relinquish it, and the Policy of the Empire should thereafter suggest the expediency of reviving it, the measure could only be accomplished by a very considerable outlay of capital, which it would be in vain to look for without a higher and more permanent protective duty than is now afforded, and even under such advantages, it would require several years to restore the trade to its present extent and efficiency.

Wherefore your Petitioners humbly pray that Your Honorable House will favorably consider their representations and make no change in the duties on Timber and Deals imported into the United Kingdom, unfavourable to the interests of the North American Colonies, but leave the said Colonies in the enjoyment of the Trade without alteration.

By order

(Signed,) J. SEWELL, Speaker.

APPENDICE (C.)

SECOND RAPPORT.

LE Comité Spécial sur le Commerce de la Province, auquel il avait été donné instruction de “ s’enquérir si “ le Parlement Impérial avait en contemplation de faire “ aucuns, et quels changemens dans les Droits Actuels “ sur les Bois importés dans le Royaume-Uni, et de “ faire rapport de son opinion à cette Chambre, quant “ au résultat probable de la mesure sur le Commerce de “ cette Province, et des moyens qu’il serait convenable d’adopter à cette occasion,” est convenu du Rapport suivant :—

Conformément aux instructions données à Votre Comité, il a procédé d’abord à constater ce qui a été fait dans la dernière Session du Parlement Impérial, au sujet des Droits sur les Bois, et s’étant procuré une copie imprimée des Résolutions du Comité Spécial de la Chambre des Communes, rapportée à cette Honorable Chambre le 14e Août dernier, il est inséré dans l’Appendice à ce Rapport, auquel Votre Comité prend la liberté de renvoyer.

Les Résolutions établissent que le mode actuel de prélever les Droits sur les Madriers est susceptible d’améliorations, et recommandent qu’il soit adopté un mode qui approchera plus près d’un paiement suivant les contenus des Madriers, et qu’il soit rendu uniforme dans tout le Royaume-Uni. Que la différence du Droit de 45s. par cinquante pieds, actuellement imposé sur les Bois le produit d’Europe, comparée à celui sur les Bois le produit des Colonies Britanniques dans l’Amérique du Nord est trop grande, et qu’ayant égard aux intérêts qui ont été créés dans les Colonies Britanniques de l’Amérique du Nord, par le système suivi jusqu’à présent, et aux représentations de ceux intéressés dans la Marine Marchande, une réduction du droit protecteur, n’excédant pas quinze chelins par cinquante pieds, paraît être un arrangement juste. Tout changement sera fait de manière à ne pas affecter les chargemens faits en l’année de 1836.

Votre Comité afin d’obtenir la meilleure information à sa portée, quant à l’étendue des intérêts dans le Commerce des Bois dans ce Pays, et qui put les mettre en état d’estimer l’effet probable du changement proposé dans les droits, a dressé une Série de Questions sur le sujet général, et une autre relativement à la Branche des Madriers en particulier, qui ont été répandues par une Circulaire dans les Cités, ainsi que dans ces parties du Pays où se font les affaires qui ont pour objet la préparation des effets propres au Marché, et ces questions avec les réponses à icelles sont aussi insérées dans l’Appendice à ce Rapport.

Le Collecteur des Douanes a mis devant Votre Comité, un état comparatif pour les sept dernières Années, du Port des Bâtimens en Tonneaux, et des Matelots employés dans le Commerce d’Exportation de cette Province, distinguant les proportions d’icelle expédiées dans

chaque Année pour le Royaume-Uni, de celles pour d’autres endroits ; les chargemens de Bois et d’autres effets expédiés pour le Royaume-Uni séparément, avec la valeur des exportations sous chaque Chef, et cet état est aussi inséré dans l’Appendice.

L’avis des changemens proposés dans le droit sur les Bois a produit, ainsi que l’on devait s’y attendre, une forte sensation dans la Province, et elle ne se bornera pas à ceux dont les intérêts seraient plus immédiatement affectés par le changement.—Sous le présent droit protecteur les Bois de la Baltique entrent considérablement en compétition avec celui produit dans ce Pays, et une réduction de cette protection au taux proposé doit inévitablement détruire le Commerce dans certains articles principaux de cette branche importante de nos exportations.

Le Pin Rouge ne peut pas être apporté à ce Marché de manière à rémunérer le Manufacturier au dessous de huit deniers par pied, et le prix qu’il a dans les Marchés du Royaume Uni laissera à peine à celui qui l’exporte un retour de ce taux.—Il est donc évident que s’il existe actuellement une grande compétition entre le Bois des Canadas et celui de la Baltique, une réduction du droit protecteur dont jouit le premier à l’étendue proposée, égale à quatre deniers par pied, ou même à moins, en détruirait la demande, et il cesserait d’être un article d’exportation de cette Province. Notre Bois de Chêne éprouverait le même sort, et de la même manière nos Madriers d’Epinette seraient mis hors du Marché Britannique, car l’on ne prétend point que sous l’opération du changement proposé, en ôtant le droit sur les Madriers, nous pourrions entrer en compétition sur cet article avec les Norvégiens. Il y aurait toujours des demandes pour quelques articles pour lesquels la Grande-Bretagne doit sous tous les rapports, avoir recours à ses Colonies dans l’Amérique du Nord. Tels sont par exemple le Bois d’Orme gras, le Bois et les Madriers de Pin Blanc. Mais la demande de ces articles serait considérablement réduite, et peut-être, quant aux deux qualités dernièrement mentionnées, restreinte aux descriptions de la première qualité requises pour des objets particuliers, puisque les Bois de la Baltique seraient employés aux différens objets auxquels les qualités inférieures du Pin du Canada le sont actuellement. Une réduction dans le taux actuel des droits sur nos Bois exportés, entraînerait nécessairement une réduction dans l’exportation des Douves. A présent cet article est chargé d’ici comme arrimage à un taux de frêt d’environ £10 par mille.—S’il était chargé comme cargaison, le taux du frêt serait au moins de £30 par mille, augmentant ainsi le coût de l’article dans le Marché Britannique de £20 au moins par mille, taux qu’il ne pourrait pas soutenir dans les années ordinaires.

D’après une considération de ces faits et des preuves données devant le Comité, il se croit justifiable en con-

cluant que l'adoption du changement proposé dans les droits, aurait l'effet de réduire le Commerce des Bois de cette Province d'un tiers de son étendue actuelle.

En examinant l'état officiel dans l'Appendice, l'on trouvera que le Commerce des Bois a continué graduellement à augmenter pendant les sept dernières années.

Dans l'année 1829, il a été expédié de la Province 1005 Vaisseaux, mesurant 253,992 Tonneaux, équipés par 11,449 Matelots, dont

745 Vaisseaux, formant 220,066 Tonneaux,	
chargés de bois,	
54 do. do. 13,302	{ Expédiés pour le Royaume-Uni,
do. do. d'autres effets,	
206 do. do. 20,624	
do. do. avec du bois, du poisson, de la farine, des provisions, &c.,—	
Expédiés pour d'autres endroits.	

En 1835 il a été expédié de la Province 1,266 Vaisseaux, mesurant 341,216 Tonneaux, dont l'équipage était de 14,866 Matelots, dont

967 Vaisseaux, formant 305,571 Tonneaux,	
chargés de bois,	
56 do. do. 15,015	{ Expédiés pour le Royaume-Uni.
do. do. d'autres effets,	
243 do. do. 20,630	
do. do. avec du bois, du poisson, de la farine, des provisions, &c.,—	
Expédiés pour d'autres endroits.	

Quoiqu'il paraisse n'y avoir eu aucune augmentation dans le Commerce des autres effets dans les deux années sus-mentionnées, l'on doit observer que dans les années intermédiaires, le nombre et la valeur des cargaisons des autres effets étaient plus grands que dans les années 1829 et 1835.—Mais l'état fait voir clairement la grande importance du Commerce des Bois pour cette Province, et son importance relative au Royaume-Uni.

Dans des circonstances ordinaires, Votre Comité pourrait croire qu'il serait suffisant de mentionner les faits ci-dessus sans les commenter, mais l'importance des intérêts qu'ils renferment, lui impose l'obligation d'entrer minutieusement dans l'examen des conséquences de la destruction de cette Branche de notre Commerce, et de réfuter les argumens qui ont été avancés contre sa continuation.

Afin d'estimer la perte qui résulterait du coup que l'on veut porter au Commerce, Votre Comité s'est efforcé de constater la valeur des propriétés qui y sont employées.—L'information reçue a considérablement variée, mais le montant du capital permanent employé dans ce Commerce n'est probablement pas évalué audessus de sa valeur en le portant à £450,000 —Un des Messieurs, auquel le Comité s'est adressé, a transmis une Liste qui paraît avoir été préparée avec soin et exactitude, des différentes Scieries dans le Haut et le Bas Canada, dont le produit est exporté du St. Laurent, et des Etablissements et Chantiers pour la construction de bâtimens dans Québec, et dont il estime la valeur comme suit :—

Scieries estimées scier annuellement plus de 3,000,000 de Madriers, à	£316,700.
---	-----------

Etablissements de Chantiers de Bois et de Bâtisses de Vaisseaux,	120,000.
--	----------

£436,700.

La valeur des Bateaux et autres Bâtimens est estimée être de £12,000 à £2,0000, Supposons la être de 15,000. et la valeur totale de la propriété constamment employée dans ce Commerce, peut être estimée à £451,700 courant. Le capital employé dans cette Branche de Commerce diffère de celui dans beaucoup d'autres—Il ne peut pas être retiré ou déversé dans d'autres spéculations sans le plus grand sacrifice, et dans le cas où le changement proposé dans les droits aurait lieu, Votre Comité ne doute nullement qu'une grande partie de la propriété susdite ne devienne d'une très petite valeur, et que le montant employé dans des Moulins à Scier, des Estacades, Booms, &c. serait entièrement perdu.

Mais ce n'est pas seulement quant à ce qui a rapport au capital ainsi employé, dont quelques uns verraient la perte avec apathie, et même en apparence avec satisfaction, que Votre Comité voit la dépression de ce Commerce avec la plus grande alarme.

Le nombre des Personnes en cette Province qui subsistent directement ou indirectement, en manufacturant, transportant et chargeant des Bois, est estimé à 24,000, parmi lesquels un montant très-considérable est distribué en gages et provisions, et tous les Rapport faits à Votre Comité, concourent à dire que la restriction du Commerce affecterait de la manière la plus sévère ces Personnes, n'y ayant aucune autre occupation dans le Pays à laquelle elles pourraient s'adonner immédiatement.

Votre Comité est justifié en estimant le montant des déboursés faits pour les Batimens, les Pilotes, les Journaliers, Charpentiers et autres Ouvriers aux Ports de Québec et de Montréal, à £150,000 par Année, et la perte d'icelui ou la proportion qui résulterait de la grande diminution dans le nombre des Vaisseaux arrivant dans ces Ports, se ferait cruellement ressentir par la Population qui y réside.

Votre Comité est d'opinion que le Commerce des Bois est de plus d'un avantage essentiel aux Provinces, en procurant les moyens de pouvoir transporter à bon marché du Royaume-Uni, et facilitant par là l'Emigration, et qu'il rend aussi service aux Emigrés eux-mêmes en leur procurant un transport à bon marché, en leur donnant de l'emploi immédiatement avec de bons gages à leur arrivée, ce qui procure à plusieurs d'entre eux des fonds pour acheter des Terres que leur situation préalable les a mis en état de pouvoir défricher—Le dommage causé à la Province, résultant de la diminution de cette Branche du Commerce, ne se bornerait pas à arrêter effectivement l'Emigration du Royaume-Uni en cette Province. Il s'étendrait à toutes les Classes de la Société—L'information donnée à Votre Comité prouve clairement que dans plusieurs parties de cette Province, et plus particulièrement dans les Districts de Québec et des Trois-Rivières, les petits Fermiers dépendent entièrement pour leur subsistance pendant l'hiver ainsi que pour l'achat de leurs grains de semence, du produit de leurs Billots, et que lorsque la récolte a manqué, la misère aurait été des plus grande sans cette ressource.

Votre Comité soumet de plus, que le Commerce est du plus grand avantage pour la Province, par l'encouragement qu'il donne pour former des établissemens dans les parties éloignées du Pays, en ouvrant des chemins, diminuant la dépense de défricher les Terres en Bois de bout, et en procurant aux Fermiers un Marché à leurs portes pour la vente du surplus de leur produit.

L'on aurait dû espérer qu'un Commerce qui procurait de si grands avantages à la Population résidante, ainsi qu'à ceux qui par le désir d'améliorer leur sort viennent dans notre Pays, aurait été généralement apprécié à sa juste valeur ; mais il existe à ce sujet une différence d'opinion chez quelques personnes qui ont été consultées par Votre Comité, et il fera l'énumération des objections les plus remarquables qui ont été faites.

Il a été soutenu que les Propriétés et Travaux employés dans le Commerce des Bois, auraient pu l'être avec un avantage égal pour l'individu, et un plus grand avantage pour la Communauté dans l'Agriculture, et que la prospérité générale aurait été promue d'une manière plus permanente.—Laissant de côté la question des avantages relatifs à un Peuple adonné à l'Agriculture ou à d'autres occupations, Votre Comité prend la liberté de remarquer qu'une grande partie du Bois apporté au Marché, est préparé pendant l'hiver, lorsque par la sévérité de notre climat, les ouvrages de l'Agriculture sont nécessairement suspendus, et lorsqu'un nombre considérable des Journaliers ainsi employés ne trouverait aucune autre occupation ; il répètera aussi que le besoin de provisions nécessaires pour les Personnes, et les fourrages pour les Animaux employés dans ce Commerce, met le Fermier en état de réaliser un haut prix pour le surplus de son produit, et de devenir à son tour un grand consommateur d'effets domestiques et étrangers, et la conséquence qui s'en suit, est que le Commerce et l'Agriculture augmentent mutuellement, et contribuent ensemble à augmenter les Etablissements du Pays.

Il a été aussi avancé, que le Commerce des Bois a une tendance à démoraliser les Personnes qui y sont engagées, en les éloignant de leurs amis et compagnons, dont l'exemple aurait pu influencer sur leur conduite morale et religieuse, et en les amenant en contact avec des étrangers d'habitudes dépravées ; sur ce sujet intéressant il existe certainement quelque différence d'opinion, mais Votre Comité est heureux d'être en état de dire, que la prépondérance du témoignage est décidément du côté de la négative sur cette question, et vraiment il ne paraît y avoir rien dans l'opération de tirer des Bois, qui puisse porter à une conduite vicieuse et désordonnée. Une occupation salubre, et qui expose à des travaux durs, des habitudes d'industrie, et un éloignement des moyens ordinaires qui portent à la dissipation, ne paraissent nullement calculés à produire de tels effets. Que parmi un aussi grand nombre de Personnes directement employées dans le Commerce des Bois, il se trouve des caractères immoraux et deshonnêtes, c'est ce qui est à regretter, mais ce ne saurait être un sujet de surprise ; et Votre Comité remarquera ici que le tems où la conduite des Personnes employées dans le Commerce des Bois, a été telle qu'elle s'est fait remarquer, était ordinairement celui où ils ont été payés et déchargés de leurs cages.—Lorsque l'ouvrage cesse, et que la restrainte nécessaire dans la conduite de ce Commerce n'a plus lieu, il peut arriver qu'il se commette des excès temporaires, ce qui n'est cependant pas le caractère particulier des Personnes employées dans ce Commerce, les excès passagers paraissent néanmoins avoir été pris pour des habitudes constantes, et l'erreur ordinaire s'en est suivie en concluant contre les avantages généraux de la mesure, en raisonnant d'après des maux particuliers ou des abus passagers ; c'est avec autant de raison que l'on pourrait censurer la profession d'agri-

culteur, parce qu'il y a un tems où à la fin de la récolte on se livre à certains divertissements, et l'on pourrait à plus juste titre condamner la navigation, parce que les Matelots sont quelque fois imprudents et dissolus ; La frugalité et la sobriété ne se font pas moins pareillement remarquer dans le Commerce des Bois que dans plusieurs autres emplois, et il n'y en a aucun dans lequel ces qualités sont plus nécessaires ou mieux récompensées.

On s'est servi d'autres argumens contre le Commerce, qui méritent à peine d'être réfutés.—On assure gravement que le Commerce encourage le jeu ; mais la remarque serait également applicable à toute autre Branche de Commerce ; et qu'il se fait en plus grande partie par des contracteurs sans capitaux qui, si le Marché est favorable, font des profits considérables aux dépens de leurs employés, et s'il en est autrement, les privent par supercherie d'une partie de leurs gages.—Il est aisé d'hazarder de semblables remarques, mais elles ne s'appliquent pas sous une forme particulière au Commerce des Bois, à l'égard duquel la loi donne une hypothèque sur la propriété, et met le Journalier à même d'assurer ses gages.

Votre Comité espère que les observations précédentes auront démontré l'importance conséquente du Commerce des Bois pour cette Province, et les effets désastreux que produirait dans le Commerce du Pays, le changement des Droits proposé à la Chambre des Communes, et le tort qu'elle causerait à une Classe nombreuse des Sujets de Sa Majesté, dont on reconnoît que les intérêts proviennent de la Politique de la Métropole.

Votre Comité ne s'éloignera pas de la ligne de conduite qui lui est prescrite, en faisant remarquer quelques-unes des objections que certains Economistes Politiques ont faites contre les Taux actuels des Droits, sur le principe qu'il militait contre les intérêts de la Mère Patrie—Mais il est essentiel d'observer, que si notre Commerce était détruit ou réduit d'une manière sensible, et qu'il fut ensuite de la Politique de la Nation de le faire revivre, des sommes d'argent considérables et le lapse de plusieurs Années seroient nécessaires pour le remettre sur son pied actuel, et l'on ne pourrait pas s'attendre à ce qu'il se trouverait des Capitalistes qui prévenus du sort de leurs prédécesseurs, voudroient s'engager dans cette entreprise sans une garantie que la protection qu'on leur offre serait d'un caractère plus permanent.

Enfin, Votre Comité étant entièrement convaincu de l'importance vaste du sujet, soumet respectueusement la résolution suivante, à la considération de Votre Honorable Chambre.

RESOLU, Qu'une humble Adresse fondée sur le Rapport précédent, soit présentée au Roi, pour supplier Sa Majesté de vouloir bien continuer ses soins et sa protection paternelle au Peuple de cette Province, et recommander au Parlement Impérial, de ne faire aucun changement dans les Droits sur les Bois et les Madriers importés dans le Royaume-Uni, qui soit défavorable aux intérêts des Colonies de l'Amérique du Nord, mais de laisser ces dites Colonies jouir du Commerce sans aucun changement.

Le tout néanmoins humblement soumis.

No. 2.

(Signé,) G. MOFFATT, Président.

PORT DE QUEBEC.

Chambres des Comités.
Québec, 26e Février, 1836,

No. 1.

COMMERCE DES BOIS.

RESOLUTIONS du Comité choisi de la Chambre des Communes, dont il a fait rapport à l'Honorable Chambre des Communes le 14e jour d'Août, 1835.

- 1. RESOLU, Que c'est l'opinion de ce Comité, que le mode actuel de prendre les Droits sur les Madriers, est susceptible d'améliorations, et que ce Comité recommanderait qu'il soit adopté un mode qui approchera de plus près d'un paiement conformément aux contenus des Madriers.
- 2. RESOLU, Que c'est l'opinion de ce Comité, que la différence du droit de quarante-cinq chelins imposé à présent par la loi sur les Bois, le produit d'Europe, comparée à celui sur les Bois, le produit de nos Colonies de l'Amérique du Nord, est trop grande et peut être réduite.
- 3. RESOLU, Que c'est l'opinion de ce Comité, qu'en ayant égard aux intérêts que le système suivi jusqu'à ce jour a fait naître dans les Colonies de l'Amérique du Nord, une réduction dans le droit protecteur n'excédant pas quinze chelins par chaque cinquante pieds, lui paraît un arrangement juste.
- 4. RESOLU, Que c'est l'opinion de ce Comité, que cette réduction soit faite, en autant qu'elle sera conforme aux intérêts du revenu, sans aucune augmentation de Droit sur les Bois des Colonies.
- 5. RESOLU, Que c'est l'opinion de ce Comité, que dans tous changemens qui seront faits, tels changemens ne devraient point affecter les chargemens faits dans l'Année mil huit cent trente-six.
- 6. RESOLU, Que c'est l'opinion de ce Comité, qu'il devrait y avoir un mode uniforme, de prendre le Droit sur les Madriers dans toute l'étendue du Royaume-Uni.

Années.	Expédiés pour le Royaume Uni			Expédiés pour d'autres Ports.			Total expédiés.			Cargaisons pour le Royaume Uni.			Cargaisons pour d'autres Ports.			Total de l'Exportation.	
	Chargés de Bois.	Chargés d'autres Marchandises.	Hommes.	Chargés de Bois, Poisson, Farine, Provisions, &c.	Hommes.	Hommes.	No. de Vaisseaux.	Tonneaux	Hommes.	Tonneaux de Bois.	Valeur sterling.	Tonneaux d'autres Marchandises.	Valeur sterling.	Tonneaux de Bois et d'autres Marchandises.	Valeur sterling.	Tonneaux	Valeur sterling.
1829	745	220,066	9611	54	13,302	678	206	20,624	1220	1005	253,992	11449	348,439	32650	£183,878	402,147	£976,706
1830	718	210,224	9135	99	24,287	1236	284	22,690	1296	1051	257,201	11677	332,857	35927	£193,600	407,239	£1164,296
1831	713	213,325	9255	168	41,768	2070	222	21,489	1246	1103	276,582	12571	337,764	34026	£160,305	433,925	£1411,493
1832	805	235,505	10261	109	25,610	1321	163	19,465	1155	1077	280,578	12737	372,880	30819	£145,669	444,247	£1027,303
1833	812	240,520	10259	101	24,323	1219	244	22,575	1290	1157	287,418	12810	380,821	35742	£181,977	455,075	£1095,673
1834	970	288,613	12237	69	17,942	909	250	22,976	1357	1289	329,441	14503	456,970	36381	£194,949	521,758	£1166,860
1835	967	305,571	12973	56	15,015	748	243	20,630	1145	1266	341,216	14866	483,819	32663	£193,902	540,254	£1037,278

Note.—Les retours de Gaspé n'ont été reçus que jusqu'au 5 Juillet dernier, et ceux de New-Carlisle jusqu'au 10 Octobre, 1835.

(Signé) H. J. BUREAU DE LA DOUANE, 19e Janvier, 1836.

(Signé) H. JESSOP, Collecteur.

Note.—Les retours de Gaspé n'ont été reçus que jusqu'au 5 Juillet dernier, et ceux de New-Carlisle jusqu'au 10 Octobre, 1835.

(Signé,) H. J.

Bureau de la Douane,
19e Janvier, 1836.

(Signé,) H. JESSOPP, Collecteur.

ETAT comparatif, pour les sept dernières années, constatant le port des Vaisseaux et le nombre des Matelots employés par le Commerce d'exportation de cette Province, distinguant les proportions d'icelui expédiées chaque année pour le Royaume Uni, de celles expédiées pour d'autres Ports; le port des Vaisseaux expédiés pour le Royaume Uni, chargés de Bois et autres Marchandises, séparément, ensemble avec la valeur des Effets exportés sous chaque Titre.

No. 3.

CHAMBRE DU COMITE',

QUEBEC, 4e Décembre, 1835.

MONSIEUR,

Le Conseil Législatif ayant sous sa considération l'importance du commerce des bois pour cette Province, et la manière dont ses intérêts, aussi bien que les intérêts des personnes engagées dans ce commerce, seroient affectés par l'adoption des changemens proposés dans l'échelle actuelle des droits sur le bois et les madriers importés dans le Royaume-Uni, j'ai reçu ordre de comité spécial de vous transmettre une série de questions préparées par le comité, dans la vue d'obtenir sur le sujet une information entière et correcte. Vous trouverez les questions ci-incluses ; et j'ai à vous prier de me transmettre, comme président du comité spécial, aussitôt qu'il vous sera convenable, vos réponses aux dites questions, ou à autant d'icelles que l'information que vous pourrez vous procurer sur ce sujet vous mettra en état de donner.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre Obéissant Serviteur,

(Signé,) GEORGE MOFFATT,

Président du
Comité Spécial sur le Commerce.

Séries de QUESTIONS No. 1, que le Comité choisi du Conseil Législatif a ordonné de faire au sujet du Commerce des Bois.

1e. Vous connoissez sans doute les Résolutions rapportées par le Comité nommé relativement aux droits sur les Bois, à la Chambre des Communes le 14e. jour d'Août dernier, dans lesquelles il est proposé d'introduire après l'année 1836, un mode uniforme de percevoir le droit sur les madriers, et de faire une diminution de 15s. par cinquante pieds dans le droit protecteur actuellement établi sur le Bois des Colonies importé dans le Royaume Uni.

2e. Les changemens dans le taux actuel des droits sur le Bois et les Madriers que les Résolutions rapportées par le Comité de la Chambre des Communes avaient en vue, ont-ils causé beaucoup d'alarme et d'inquiétude dans cette Province ?

3e. Si les changemens proposés dans le taux actuel des droits étoient adoptés par le Parlement Impérial, quels seroient leur effet sur le Commerce des Bois de cette Colonie ?

4e. Est-il nécessaire d'avoir des établissemens considérables de personnes et de propriétés fixes pour faire le Commerce de Bois ?

5e. Y-a-t-il un nombre considérable de Bateaux ou autres Bâtimens employés dans le commerce, et à qui appartiennent-ils en général ?

6e. A combien estimez-vous le montant des capitaux employés sur les propriétés foncières dans la Province, et pour les vaisseaux requis pour faire ce commerce ?

7e. Ces propriétés pourraient-elles être employées à d'autres usages dans le cas où le commerce serait anéanti ou réduit à n'être plus comparativement que d'une mince importance ?

8e. Qu'elle est la proportion des propriétés ainsi employées au commerce qui se détériorerait rapidement et deviendrait inutile en peu d'années ?

9e. Etes-vous donc d'opinion que dans le cas où les changemens proposés dans le taux actuel des droits seroient adoptés, la perte des capitaux employés dans ce commerce serait aussi considérable que vous l'avez dit ?

10e. Si ce commerce étoit abandonné, ou s'il diminuait considérablement après l'année 1836, et que les circonstances rendissent expédient par la suite de le faire revivre, dans quel espace de tems pourrait-il être remis sur le même pied qu'il est à présent ?

11e. Avez-vous eu occasion de considérer qu'elles seraient les conséquences probables des mesures proposées dans les résolutions rapportées à la Chambre des Communes, relativement au commerce général de la Province, et à l'établissement du Pays ?

12e. Le Commerce des Bois encourage-t-il la consommation d'articles de manufactures Anglaises et de produit Colonial, et la diminution de cette consommation ne serait-elle pas la conséquence immédiate de la diminution du Commerce des Bois.

13e. L'émigration du Royaume-Uni dans ces Provinces, est-elle encouragée par le Commerce des Bois, et l'emploi que le Commerce donne au Pauvre Emigré à son arrivée dans ce Pays lui est-il avantageux ?

14e. Pouvez-vous donner au Comité aucune information quant au nombre de personnes employées pour fournir les Bois nécessaires et l'amener au marché, de personnes (les matelots exceptés) employées dans le maniement des affaires aux ports où se font les embarquements et quant au montant des gages payés à chaque classe ; et croyez-vous que la perte de ce commerce se ferait sérieusement sentir par les personnes ainsi employées ?

15e. Quel a été le montant du port des vaisseaux employés dans le commerce pendant cette dernière année, et quel peut avoir été le total des déboursés qui ont été faits pour payer les dépenses des vaisseaux dans cette Province ?

CHAMBRE DE COMITE',
Québec, 4e Décembre, 1835. }

Séries de QUESTIONS No. 2, ordonnées d'être mises par le Comité Spécial du Conseil Législatif, au sujet du Commerce des Madriers de la Province.

1e.—Quel est le nombre de Moulins employés à scier des Madriers pour être exportés, dans le Comté dans

B

lequel vous demeurez ? et quel peut-être la valeur de la propriété réelle employée dans ce commerce ?

2e.—Qu'elle est la quantité des Madriers coupés annuellement dans le Comté ?

3e.—Quel peut-être le nombre des personnes employées dans les différentes branches du sciage ?

4e.—Les personnes qui fournissent les Moulins sont-elles principalement des Fermiers qui coupent les Billots pendant l'hiver, et qui emploient leurs chevaux pour les amener au Moulin, ou sont-elles pour la plu-part des Journaliers engagés ?

5e.—Croyez-vous que de tirer des Bois des Billots et les amener au Moulin puisse tendre à démoraliser les personnes employées, en leur donnant des habitudes de dissipation, ou cela fournit-il de l'emploi pendant l'hiver, aux petits Fermiers, qui emploient les profits à augmenter l'aisance de leur famille ?

6e.—D'après votre expérience des habitudes des personnes employées dans ce commerce, êtes vous disposé à croire qu'aucune partie considérable des moyens additionnels procurés aux petits Fermiers, est dépensée dans des articles de manufacture Anglaise ?

CHAMBRE DE COMITE',
Québec, 4e. Décembre, 1835. }

REPONSES DE MR. WILLIAM PRICE, à No. 1.

A la 1^{re}. question—Oui.

A la 2^e.—Oui

A la 3^e.—Je suis d'opinion que l'effet serait de diminuer le commerce à un très petit montant. Je ne pense pas qu'aucun article de bois puisse être apporté dans le marché à un prix plus bas que les prix actuels qui sont l'un dans l'autre

8d. par pied pour du bon pin rouge

4½d. — pour du bon pin jaune

½d. — pour du bon chêne

6d. — pour du bon orme dur

8d. p. 100 d'étalon (standard) de madriers de pin de la première qualité,

£7 10s do. do. d'épinette do. do.

£35 p. mille douves, mesures de l'étalon,

Et à ces prix, d'après l'échelle actuelle des droits, les exporteurs sur le tout, ont de la peine à trouver un marché pour leurs bois.

Il est vrai que quoique les droits fussent changés tel que proposé, la Grande Bretagne serait encore obligée d'avoir recours à ses Colonies de l'Amérique du Nord, pour lui fournir quelques articles, n'importe à quel prix, vu qu'on ne peut pas se les procurer dans aucune autre partie du monde, mais la quantité de ces articles sera bien réduite. Les articles auxquels je fais allusion sont :

Le pin jaune, bien mur, net et de la meilleurs qualité.

Des madriers du même bois et de la même qualité.

Le tout de la meilleure qualité, ainsi que l'orme dur.

Mais ces articles comme je viens de le dire ne seront requis qu'en très petites quantités, vu que le pin jaune ainsi que les madriers de ce bois ne seront employés que pour faire de la belle menuiserie dans les maisons, des instruments de musique et tels autres ouvrages qui demanderont du beau bois. Et le bois de la Baltique sera employé pour d'autres objets pour lesquels notre meilleur pin jaune est maintenant employé en Angleterre.

Notre orme dur est un bois auquel on attache maintenant un grand prix en Angleterre, par l'usage que l'on fait de la planche de ce bois pour cette partie des vaisseaux qui est sous l'eau, et il n'y a pas de doute que l'on continuera à s'en servir, quand bien même les droits en seraient augmentés ; mais pas en si grande quantité, parce que l'on se servira d'autre bois à la place de celui-ci, tel que du chêne d'Afrique.

On aura encore besoin de nos douves mais en bien plus petite quantité, parce que les douves de la Baltique seraient transportés dans la Grande Bretagne en bien plus grande quantité dans le changement proposé, de plus le fret sur nos douves serait beaucoup augmenté, parce que si les droits étaient changés, nous aurions d'autre bois avec lesquels nous pourrions les arrimer, et nous serions obligés de les envoyer au taux des cargaisons.

Le fret de douves avec d'autre bois est de £10 pr. mille. Le fret de la cargaison est de £30, une différence immense.

Le Pin Rouge.—Je ne crois pas qu'il nous sera possible de continuer l'exportation de cet article, qui forme maintenant une partie si importante de notre exportation de bois, si les droits sont changés tel que proposé.

Le prix de £4 7 6 stg. par voyage (load), auquel cet article se vend actuellement à Londres ne produira pas au-delà de 7½d. courant par pied à l'exporteur, ceci est un prix auquel on ne peut pas se procurer du bon pin rouge ici, et il n'ena pas été exporté plus qu'il en fallait à Londres.

Si donc il est fait un changement dans les droits à notre préjudice au montant de 15s. stg. par voyage (load), ou 4d. courant par pied, Il n'est pas possible que nous puissions continuer à exporter cet article.

Si les droits sont changés, il ne se fera aucune exportation de chêne.

Le commerce de madriers d'épinette finira aussi ; il n'est pas prétendu pour un instant que nous pourrions rencontrer les marchands de la Baltique dans les marchés des Anglais, s'il est fait aucun changement aux droits, et l'anéantissement de cette branche de commerce se fera sentir d'une manière bien sérieuse parmi les gens de la campagne dans le District de Québec. Dans plusieurs paroisses, c'a été leur seul moyen de gagner leur vie pendant plusieurs années à ma connaissance, quand les récoltes ont manquées.

Il est donc bien certain que le changement proposé dans l'échelle actuelle des droits, doit avoir l'effet de réduire considérablement notre commerce de bois, dans mon opinion, à un quart ou un cinquième de sa valeur actuelle, et ceci sera accompagné de troubles et de difficultés.

L'anéantissement de ce commerce se ferait sentir directement ou indirectement chez tous les habitants et propriétaires dans Québec.

A la 4e.—Non, le commerce de bois est tellement massif qu'il ne pourrait pas être remplacé par un autre, quand bien même nous en aurions les moyens, tant il prend de place en terrain et en fret.

A la 8e.—A l'exception des quais, toutes les propriétés en question se détérioreraient rapidement et deviendraient inutiles en peu d'années. Les quais se détérioreraient aussi, mais pas aussi rapidement.

A la 9e.—Je suis de cette opinion. J'estime mon établissement à New Liverpool, c'est-à-dire pour recevoir et mettre en sûreté le bois et les madriers destinés à l'exportation ainsi que pour charger les vaisseaux, à £10,000, (le tout depuis le commencement jusqu'à présent à pas moins de £16,000, mais je le considérerais de très peu de valeur si le commerce de bois nous était ôté.

A la 10e.—Si le commerce de bois était réduit par le changement proposé, tel que je le pense, à un quart ou un cinquième de son montant actuel, je crois qu'il faudrait au moins quatre ans pour le ramener à son état actuel, dans le cas où par la suite on jugerait à propos de le faire revivre.

A la 11e.—Oui.

A la 12e.—Il est certain qu'il encourage la consommation des articles de manufactures Anglaises, et je suis persuadé qu'une grande diminution dans la demande de ces articles serait la conséquence immédiate d'une diminution dans l'état actuel du commerce de bois.

Il y a beaucoup de paroisses de campagnes qui n'ont d'autres moyens de payer pour ces marchandises qu'avec ce qu'ils gagnent par le bois ou leurs travaux aux bois.

Je suis certain que la Cité et le District de Québec seraient paralysés par la perte ou la réduction du commerce de bois, chaque habitant s'en sentirait plus ou moins, directement ou indirectement, et les moyens qu'ils ont actuellement d'acheter des marchandises de manufactures Anglaises seraient réduits à rien.

Les marchands de bois du Haut Canada enlèvent des marchandises de manufactures Anglaises à un montant considérable, ce qu'ils ne pourraient plus faire, si les moyens qu'ils ont actuellement de payer avec du bois leur était ôté.

La perte d'un aussi grand commerce d'exportation que celui du bois dans cette province, affecterait aussi les taux de l'échange, au préjudice de ces provinces et augmenterait le coût d'autant, et de cette manière aurait l'effet de diminuer l'importation ainsi que la consommation du produit des manufactures Anglaises,

Il ne peut pas y avoir de doute que la perte ou une diminution considérable du commerce de bois causerait une diminution considérable dans la consommation du produit des manufactures Anglaises.

De la même manière, cela réduirait la consommation du produit colonial, et la perte de la consommation qui est faite par les vaisseaux serait considérable.

A la 13e.—L'émigration du Royaume Uni dans ces provinces est encouragée par le commerce des bois à un

tel degré, qu'elle a été comparée à un "Port sur la Mer" pour les émigrants.

Il part des vaisseaux en lest presque toutes les semaines de tous les ports du Royaume Uni pour s'en venir dans cette Province le printemps et l'hiver. Les pauvres familles qui veulent s'émigrer se rendent aux ports d'embarcation à très-peu de frais, et le prix de leur passage par ces vaisseaux en lest n'est pas plus d'une guinée ou vingt-cinq chelins pour une grande personne, tandis que si les vaisseaux en lest ne venaient pas en si grand nombre de tous les ports, dans cette Province pour y chercher du bois, l'émigré serait obligé de faire un long voyage à de plus grands frais pour se rendre à un port d'embarquement, et serait probablement obligé de payer £6 ou plus pour son passage ici, et de cette manière il ne serait pas possible à un journalier et aux gens de cette classe de s'émigrer. Le pauvre émigré en arrivant dans ce pays y trouve immédiatement de l'emploi aux moyens du commerce des bois, en travaillant à bord des vaisseaux, dans les chantiers et sur les quais à bois, et de cette manière il obtient les moyens de poursuivre sa route en haut ou de s'établir dans les townships avoisinants.

A la 14e.—Je ne puis donner aucune information au comité quant au nombre de personnes employées dans les diverses branches du commerce des bois, mais il doit être bien considérable. J'ai déjà donné dans ma réponse à votre quatrième question le nombre de personnes que j'emploie à mes établissements, indépendamment de mes contracteurs de bois en haut.

Les gages que je paye sont :

Aux conducteurs, commis et tricurs, depuis £80 à £200 par an.

Aux contre maîtres, depuis 35s. à 45s. par semaine.
Aux gens qui soignent les baumes et qui travaillent à la hache, de \$16 à \$20 par mois.

Aux journaliers, de 3s. 6d. à 4s. 6d. par jour.

L'anéantissement du commerce se ferait sentir sévèrement chez ces personnes.

A la 15e.—Le montant du port des vaisseaux employés dans le commerce et qui sont venus dans cette rivière pendant cette dernière saison a été 1156 vaisseaux, dont le port a été de 334,305 tonnaux, et en calculant les déboursés de ces vaisseaux, d'après les déboursés de ceux que j'ai chargés, le montant total ne peut pas être moins de £160,000 compris les réparations.

Dans le montant du port des vaisseaux que je viens de donner sont compris les vaisseaux construits à Québec, ainsi que 10 vaisseaux qui ont pris leurs cargaisons à des moulins qui sont en bas de la rivière et qui ont obtenu leur décharge à la Douane de Gaspé.

REPONSES DE MR. JOHN THOMPSON à No. 1.

A la 1ère. question.—Cui.

A la 2e.—Oui.

A la 3e.—La destruction totale.

A la 4e.—Oui.

A la 5e.—Il y a un grand nombre de bateaux employés, dont partie appartient à ceux qui font le commerce des bois et partie à d'autres personnes.

A la 6e.—Je ne puis pas dire.

A la 7e.—Non.

A la 8e.—Presque le tout.

A la 9e.—Oui.

A la 10e.—Il faudroit bien du tems.

A la 11.—Oui.

A la 12.—Oui.

A la 13.—Oui.

A la 14.—Non.

A la 15.—Je ne puis pas dire.

REPONSES DE MR. GOWEN à No. 1.

A la 1ère. question.—Je réponds que je connois les résolutions relativement aux droits sur les bois, rapportées à la Chambre des Communes le 14 Août dernier.

A la 2e.—Il y a beaucoup d'alarme et d'inquiétude dans la province en conséquence des changements proposés dans le taux actuel des droits.

A la 3e.—Je considère que l'effet sur le commerce de bois seroit de le diminuer de moitié, de détruire presque entièrement le commerce des madriers.

A la 4e.—Il est nécessaire d'avoir des établissements considérables de personnes et de propriétés fixes pour faire le commerce de bois avantageusement.

A la 5e.—Il y a un grand nombre de bateaux employés dans le commerce, et ils appartiennent en général à des Canadiens.

A la 6e.—J'estime le montant des capitaux employés sur les propriétés foncières dans la province et pour les bateaux, à trois cent cinquante mille louis.

A la 7e.—Je considère que ces propriétés ne pour- raient pas être employées à d'autres usages par les propriétaires avec l'espérance d'en retirer du profit, dans le cas où le commerce seroit anéanti ou réduit à n'être plus comparativement que d'une mince importance.

A la 8e.—Je considère que toute espèce de propriété se détérioreroit rapidement, mais principalement ces propriétés qui sont maintenant destinées au commerce de bois, lesquels dans l'espace de six à huit mois deviend- roient presque inutiles pour aucun autre objet.

A la 9e.—Je suis d'opinion que dans le cas où les chan- gemens proposés dans les taux actuels des droits seroient adoptés, la perte des capitaux employés dans ce com- merce, seroit au delà de tout calcul que l'on pourroit en faire maintenant.

A la 10e.—Je suis d'opinion que si le commerce de bois étoit abandonné, ou s'il diminuoit considérablement après l'année 1836, Il seroit difficile de le faire revivre et le remettre en son état actuel ; pour moi, je ne voudrois y mettre de nouveau aucun capital, sans une garantie permanente qu'il seroit protégé à l'avenir.

A la 11e.—J'ai eu occasion de considérer quelles seraient les conséquences probables des mesures proposées dans les résolutions rapportées à la Chambre des Com- munes relativement au commerce général de la province, et à l'établissement du pays, et je suis d'opinion que le commerce général du pays diminuera de moitié, si les résolutions proposées par la Chambre des Communes sont adoptées, et que l'établissement du pays sera par là retardé de cinquante ans.

A la 12e.—Je considère que le commerce de bois encourage beaucoup la consommation d'articles de ma- nufactures Anglaises et de produit colonial, et qu'une diminution immédiate de moitié seroit la conséquence, si le commerce étoit anéanti.

A la 13e.—L'Emigration du Royaume Uni dans ces provinces est beaucoup encouragée par le commerce de bois, il donne de l'emploi à l'émigré jeune et actif, et le met en état de devenir un consommateur au lieu d'être un pauvre, et des hommes prudents peuvent en général mettre assez de côté de ce qu'ils gagnent au moyen de ce commerce pour commencer à défricher une terre, ce qui leur assure le moyen de se soutenir eux et leurs fa- milles.

A la 14e.—Je ne crois pas me tromper quand je dis qu'il y a au moins trente mille personnes employées à fournir les bois et les amener au marché, au port où les vaisseaux prennent leur charge (sans compter les ma- telots) il y a environ quatre mille hommes employés pen- dant six mois de l'année, et les gages qu'ils reçoivent varient de trois à quatre chelins par jour.

A la 15e.—Le montant du port des vaisseaux emplo- yés dans le commerce à Québec pendant la dernière saison a été 23,305 tonneaux, je ne puis pas dire quel a été le montant des déboursés pour tous les vaisseaux ainsi employés, mais pour les vaisseaux qui ont été adres- sés à notre maison pendant l'été dernière, se montant à 35, nous avons déboursé £118 pour chaque l'un dans l'autre, sans compter les commissions, et les petits achats que font les maîtres des vaisseaux, de vergues, barres et autres articles de cette nature au compte des vaisseaux, et en supposant que tous les vaisseaux employés dans ce commerce fassent l'un dans l'autre les mêmes déboursés, le montant total dans ce pays pour payer les dépenses des vaisseaux seulement seroit environ cent trente cinq mille.lous.

REPONSES DE MR. JOSEPH SHUTER à No. 1.

A la 1ère. question.—J'ai vu le rapport du Comité de la Chambre des Communes où ces changemens sont re- commandés.

A la 2e.—Il y a une grande alarme parmi les inté- ressés dans le commerce de bois et il redoutent les con- séquences des changemens en contemplation.

A la 3e.—C'est mon opinion que si l'on adopte dans le parlement impérial les changemens recommandés, le commerce de bois de ce pays avec l'Angleterre, sera arrêté entièrement.

A la 4e.—Les deux sont requis pour faire le commerce.

A la 5e.—Il y en a dans le Bas-Canada, ils appartiennent généralement aux Canadiens Français, dans le Haut aux Canadiens d'extraction Bretonne.

A la 6e.—J'ai en ma possession un état où les différens moulins dans le Haut et Bas-Canada, et les établissemens où l'on charge les vaisseaux dans le voisinage de Québec sont estimés à £430,000 courant; Je ne suis pas au fait du montant des capitaux qui ont été employés sur ces vaisseaux,—mais je connois que sur les Lacs Erie et Ontario ils doivent être très considérables.

A la 7e.—Si le commerce étoit détruit ou réduit de beaucoup, les préparations qui valent tant à présent ne vaudroient plus que peu de chose.

A la 8e.—Les moulins et les quais s'en iroient bientôt en ruine et perdraient leur valeur.

A la 9e.—Le sacrifice seroit bien plus grand que la perte de la propriété, car on pourroit y ajouter, d'après un état dressé par mon associé et moi même, un capital de £650,000 courant pour préparer le bois et le transporter au marché.

A la 10e.—Si le commerce est abandonné ou considérablement diminué après l'année 1836 il s'écouleroit quelques années avant qu'on pût le rétablir et en même tems plusieurs de ceux qui y sont engagés seroient ruinés.

A la 11e.—Si les mesures proposées étoient mises à effet je considère que la perte par rapport au commerce général de ce pays seroit immense; Depuis trois ou quatre ans le bois a été le principal article d'exportation; Les remises en Angleterre pour achat de marchandises Anglaises ont été principalement faites par lettres achetées des marchands de bois—Je suis bien informé qu'on a chargé à Québec durant la dernière saison pour pas moins de £800,000 de bois, le montant des autres articles exportables ne peut excéder £250,000 courant, l'exportation de grains en Angleterre ne fait pas; Des pertes sérieuses pour ces dernières années se sont fait sentir.

A la 12e.—Je considère que la consommation des manufactures Anglaises et du produit colonial est grandement augmenté par le commerce de bois des Canadas, et je suis convaincu que la demande seroit réduite considérablement si un changement quelconque avoit lieu sur les droits.

A la 13e.—Je considère que le commerce de bois tend à promouvoir grandement l'émigration. Les bâtimens qui viennent en leste peuvent amener les émigrans à deux tiers meilleur marché que les vaisseaux qui viennent sans être sûrs d'une charge pour s'en retourner. l'émigré en arrivant peut être employé, et aussi en hiver en tirant du bois, s'il ne peut être employé autrement.

A la 14e.—Je puis répondre à cette question avec quelque exactitude. Mon associé qui est un homme entendu dans le commerce de bois, aidé de mon informa-

tion avons fait un état des hommes directement engagés à tirer le bois et l'amener au marché et avons trouvé que le nombre, y inclus les employés à le charger à Québec se montoit à environ 21,000 exclusivement des matelots, que le montant des gages et provisions de ces hommes s'élève à la somme immense de £650,000, la perte seroit sérieuse pour eux et sévèrement sentie par les personnes employées.

A la 15e.—Le montant du port des vaisseaux par les retours imprimés paroît être 323,305 tonnaux d'après la feuille, le montant dépensé pour les déboursés de ces batimens dans la province durant cette période ne peut être moins de £150 à cent soixante et quinze mille louis courant.

REPONSES DE MR. CHS. CAMPBELL au No. 1.

A la 1ère. question.—Oui je les connois.

A la 2e.—Oui ils en ont causé.

A la 3e.—Je crois que ce seroit ruineux pour plusieurs, ceux qui sont en dette avec les marchands n'auraient point d'occasion de payer ces dettes, le fermier faute de moyens ne pourrait acheter des marchandises importées, il ne trouveroit pas à vendre le produit de sa terre, et si on adoptoit les changemens proposés sur les droits actuel sur les madriers et le bois, on ne pourroit importer de marchandises en ce pays, faute de pouvoir faire les remises, les propriétés de toute espèce tomberoient de valeur, non seulement les personnes intéressées, mais toutes les classes de la société sentiroient plus ou moins ses effets pernicieux.

A la 4e.—Oui, les classes qui travaillent, les charpentiers et ceux qui travaillent à la grande hache sont des personnes qui appartiennent aux Cités de Québec et Montréal, et sont la plus part employées durant les mois d'hiver, dans un tems où ils ne peuvent trouver d'ouvrage chez eux, en outre beaucoup de fermiers du Haut-Canada sont employés à ces travaux, trouvant aussi de l'emploi pour leurs bœufs et chevaux et en même tems une vente pour leurs produits qui sont achetés dans le bois par ceux qui s'y rendent pour préparer le bois pour le marché: les premiers, si les changemens proposés avoient lieu, se trouveraient destitués, et leurs habitudes oiseuses produiraient la misère, et tendraient à démoraliser les basses classes, ce qui pourrait devenir dangereux pour la société entière.

A la 5e.—Il y en a, mais je ne puis dire à qui ils appartiennent.

A la 6e.—Je ne le sais pas.

A la 7e.—Suivant mon opinion on ne le pourrait pas.

A la 8e.—Il viendrait moins de vaisseaux à Québec et Montréal, les quais, les foulons, les hangars et les moulins se détérioreraient et deviendraient inutiles, à l'exception des quais et foulons qui le deviendraient en peu d'années.

A la 9e.—Je crois que ce la causerait un dommage sérieux au pays, et que ce serait injurieux aux intérêts

des propriétaires de vaisseaux de la Grande Bretagne et au commerce qu'ils font.

A la 10e.—La circonstance du capital qui naturellement serait retirée, jointe à d'autres considérations, tels que les journaliers qui seraient hors de pratique et rares, fait qu'il faudrait huit ou dix ans pour le remettre en son état présent, et je doute beaucoup que l'on pût alors se défaire de l'article aussi facilement. Le bois serait plus rare à mesure que le pays s'établirait; le fermier perdrait l'avantage de vendre le bois sur sa terre, et pour la défricher il faudrait en conséquence qu'il le brûlât: la confiance aussi serait perdue, les marchands ne voudraient plus recommencer, appréhendant une répétition de changemens semblables.

A la 11e.—Oui.

A la 12e.—L'information sur ce sujet se trouve dans ma réponse à la 3e question.

A la 13e.—Oui considérablement, d'abord l'émigré peut se procurer son passage à un plus bas prix et en arrivant il ne trouve pas de difficulté à obtenir de l'emploi, la maison dont je suis associé donné de l'emploi durant la saison à environ 60, il m'a été difficile de les avoir l'été dernier, l'émigré préférant le Haut Canada et s'attendant d'y avoir de plus hauts gages, les gages durant la saison étaient trois chelins par jour.

A la 14e.—Je ne puis dire quel est le nombre employé, une cage d'environ 60,000 pieds de pin blanc requiert vingt hommes pour la conduire; une cage de 50,000 de Douves d'après l'étalement, 20 hommes, une cage de 20,000 pieds de chêne 20 hommes, de sorte que le nombre employé pourrait être calculé par la quantité arrivant au marché dans une saison, les gages d'un homme qui travaille à la grande hache sont 5s. par jour, ceux qui travaillent à la petite hache 3s. 6d. Le journalier ordinaire 3s. La perte du commerce serait sévèrement sentie par ceux qui y sont employés.

A la 15e.—Le port des vaisseaux à Québec et Montréal s'est monté à 323,305 et les dépenses à environ £180,000.

REPONSES DE MR. WILLIAM PATTON au No. 1.

A la 1ère. question.—Oui.

A la 2e.—Il y a beaucoup d'inquiétude à ce sujet dans les Provinces du Haut et du Bas Canada.

A la 3e.—Je suis d'opinion que si les changemens proposés dans les droits étaient adoptés, notre commerce de bois quarré serait en peu d'années presque entièrement détruit, mais celui du Pin rouge et des madriers qui forment une grande partie de nos exportations, le serait entièrement.

A la 4e.—Oui, très-considérables.

A la 5e.—Oui, et qui appartiennent principalement à des Canadiens d'origine Française.

A la 6e.—Il est bien difficile de répondre à cette question correctement, mais d'après un calcul et une esti-

mation que j'avois en ma possession, ça excéderait certainement £600,000 courant.

A la 7e.—Je ne puis pas m'imaginer à quoi l'on pourrait employer les propriétés fixes sur lesquelles des Capitaux ont été versés pour faire aller le commerce des bois, si tels changemens avaient lieu.

A la 8e.—Je puis dire que tout ce qui a été dépensé sur des moulins-à-scie, sur des quais dans l'eau et sur des baumes serait entièrement perdu, et quant au reste du capital ainsi employé, je ne crois pas qu'on pût en retirer plus du quart.

A la 9e.—J'en suis certain.

A la 10e.—Il faudrait au moins dix à douze années pour remettre le commerce dans son état actuel, même avec une garantie du Parlement Impérial qu'il serait continué sur le pied actuel, mais sans cela, je ne crois pas que personne voulut y risquer son capital.

A la 11e.—Oui.

A la 12e.—Le commerce de bois dans toutes ses branches occasionne une demande des produits des manufactures Anglaises, ainsi que du produit colonial, et il ne peut pas y avoir de doute que sans le commerce, la consommation diminuerait considérablement.

A la 13e.—Il n'y a pas de doute; les vaisseaux qui viennent en lest dans les colonies pour y chercher du bois, amènent des émigrés à un taux de 35s. à 50s pour une grande personne, sous d'autres circonstances (c'est-à-dire sans la certitude d'avoir une charge en s'en retournant, ce qui serait le cas si ce commerce était anéanti) le prix du passage d'une grande personne serait de £10 à £15. En arrivant, beaucoup d'émigrés qui ont des familles et qui n'ont pas de moyens obtiennent de l'emploi durant la saison où les vaisseaux prennent leurs charges, tant sur les quais que dans les chantiers soit pour charroyer des douves et des madriers, ou les mettre en piles ou en charger les vaisseaux; cet emploi les met à même de mettre assez d'argent de côté pour les conduire dans l'intérieur par les diverses barques-à-vapeurs.

Durant l'hiver ils obtiennent de l'emploi soit parmi les fermiers à la place de ceux qui (connaissant mieux le pays) vont dans les chantiers, ou ils sont employés à transporter des provisions pour les chantiers, et soigner les animaux, les 2e et 3e hivers ils sont employés à mener les attelages, après quoi ils deviennent utiles et sont employés à la hache.

A la 14e.—D'après un état qui a été fait et que j'ai examiné soigneusement, je croirais qu'il y a de 30,000 à 35,000 hommes employés annuellement à préparer, manufacturer le bois, et l'amener au marché dans le Haut et le Bas Canada, et que dans les ports de Québec et de Montréal il n'y a pas moins de 6000 hommes employés à préparer le bois et à en charger les vaisseaux; parmi ceux de cette dernière classe, et qui sont

Journaliers, leurs gages sont de 3s. à 3s. 6d. par jour.

Pour ceux qui travaillent à la petite hache, 3s. 6d. à 4s. 6d. do.

Pour ceux qui travaillent à la grande hache, 5s. à 6s. do.

Pour les mesureurs de bois, &c. £90 à £150 par année.

L'anéantissement du commerce de bois se ferait sentir sévèrement parmi toutes ces classes.

A la 15e.—Le port des vaisseaux qui sont partis des ports de Québec et de Montréal chargés de bois durant la dernière saison, est à-peu-près 250,000 tonneaux, et les déboursés des vaisseaux ont dû être de £90,000 à £100,000 courant.

REPONSES DE MR. JAMES C. CAMPBELL, au No. 1.

A la 1ère. question.—Oui.

A la 2e.—Il y a une grande alarme et inquiétude dans le Haut et Bas Canada.

A la 3e.—Cela ruinerait complètement le commerce de bois, et ferait un tort sérieux à la colonie, et mettrait plusieurs milles personnes hors d'emploi.

A la 4e.—Oui, plusieurs milles personnes sont employées dans le commerce, et il faut des propriétés considérables.

A la 5e.—Il n'y a pas autant de bateaux employés maintenant qu'il y en avait autre fois en conséquence des bateaux-à-vapeur, et on transporte généralement le bois à Québec maintenant en cages.

A la 6e.—Je ne puis dire le montant exact, mais c'est à un grand montant, je pourrais dire plusieurs cents mille louis.

A la 7e.—Non, elles ne le pourraient, elles s'en iraient en ruine, ne pouvant être employées à aucun autre usages.

A la 8e.—Environ six-septièmes.

A la 9e.—Oui de fait, la perte serait immense.

A la 10e.—Je ne crois pas qu'on pût jamais le rendre à son état présent, chacun craindrait de déboursier de l'argent dans un commerce qui serait si incertain.

A la 11e.—Oui, et je suis positif à dire que ça ferait un tort sérieux au commerce et à l'établissement du pays.

A la 12e.—Oui considérablement, et je suis certain qu'il n'y aurait pas la moitié de la présente importation dans ce pays, si les changemens dans les droits avaient lieu.

A la 13e.—Oui, et on donne de l'emploi à un grand nombre d'eux, surtout l'hiver où ils ne pourraient être employés à cultiver le terre.

A la 14e.—Je ne puis dire le nombre de personnes employées, mais il est très-grand, plusieurs mille et je suis positif que la perte du commerce de bois serait très-sévèrement senti par les personnes ainsi employées et toutes autres dans le pays.

A la 15e.—Le nombre des vaisseaux cette année était environ onze cents, et leur ports au delà de trois cents mille tonneaux, sept ou huit cent ont été chargés de bois dans le port pouvait se monter de deux cent à deux cent cinquante mille tonneaux ; je ne puis dire la dépense, mais elle était bien grande.

REPONSES DE MR. BIGELOW, au No. 1.

A la 1ère. question.—J'ai vu les résolutions.

A la 2e.—Dans mon opinion, il y a beaucoup d'alarme et d'inquiétude.

A la 3e.—Très-funeste.

A la 4e.—Oui.

A la 5e.—Il y en a un grand nombre et qui appartiennent principalement aux personnes engagées dans le commerce.

A la 6e.—A beaucoup, dans ce township seul, probablement pas moins de £25,000.

A la 7e.—Il n'y en aurait qu'une très-petite proportion que l'on pourrait employer à d'autres usages.

A la 8e.—Une très-grande proportion.

A la 9e.—Oui.

A la 10e.—Il serait bien difficile de remettre le commerce sur le même pied qu'il est à présent, et il faudrait bien des années pour le faire.

A la 11e.—Oui.

A la 12e.—Le commerce de bois encourage beaucoup cette consommation, et fournit une grande proportion des moyens de payer.

A la 13e.—Sans doute.

A la 14e.—Pour faire les madriers et les conduire au marché à Québec, il faut suivant moi, deux hommes à l'année pour chaque 3000 morceaux, et l'anéantissement du commerce priverait un grand nombre de personnes d'emploi, et conséquemment des moyens de subsister.

A la 15e.—Je n'en sais rien.

REPONSES DE MR. WILLIAM ATKINSON, au No. 1.

A la 1ère. question.—Oui.

A la 2e.—Oui.

A la 3e.—Cela le réduirait considérablement, je crois de moitié.

A la 4e.—Oui.

A la 5e.—Il y a un grand nombre de bateaux qui sont employés à amener les madriers des Moulins à Québec et qui appartiennent entièrement à des Canadiens, il y a aussi un grand nombre de bateaux qui sont employés à porter des madriers, des douves et du bois de latte aux vaisseaux qui chargent et qui appartiennent pour la plû part à des Canadiens et en partie à des Irlandais.

A la 6e.—En moulins-à-scies, je crois, £140,000 0 0
En établissement dans les
Foulons près Québec, 75,000 0 0
En petits vaisseaux, 12,000 0 0

A la 7e.—Je crois que beaucoup de moulins à scie seraient obligés d'arrêter, les propriétés dans les foulons ne seraient guères applicables à aucun autre objet, et les petits vaisseaux tomberaient considérablement de valeur.

A la 8e.—Voyez la réponse à la septième question.

A la 9e.—Oui.

A la 10e.—Il faudrait bien des années, et sans une garantie que le commerce durerait, il est probable que personne ne désirerait appliquer leur argent pour essayer de remettre leurs propriétés dans un état d'activité.

A la 11e.—Si le commerce des bois était réduit, c'aurait nécessairement l'effet de diminuer l'emploi des vaisseaux ainsi que l'ouvrage, c'aurait aussi l'effet d'empêcher l'émigration.

A la 12e.—Oui.

A la 13e.—Oui.

A la 14e.—J'estime le nombre de personnes employées à descendre les cages de bois, madriers &c. au marché de Québec, à environ, 25,000

De celles employées dans le port de Québec, (sans compter les martelots) à préparer du bois, le recevoir, à en charger les vaisseaux, madriers &c. à 6,000

Les gages des premiers, seulement pour descendre le bois (pas pour le préparer,) à environ £60,000 0 0

Ceux des derniers pour la saison, à environ 200,000 0 0

et que si ces sommes étaient retirées de la circulation faute d'emploi, les conséquences se feraient sentir sévèrement chez les classes dont je viens de parler.

A la 15e.—Le montant total du port des vaisseaux arrivés à Québec en 1835, a été 1132 vaisseaux, 323,305 tonneaux, dont environ 300,000 tonneaux, suivant moi, ont été chargés de bois. Le montant de dépenses des vaisseaux a dû être environ £120,000,

REPONSES DE MR. DAVID BURNET, au No. 1.

A la 1ère. question.—Oui.

A la 2e.—Oui.

A la 3e.—Une grande diminution dans le commerce de bois, et la destruction entière dans celui des madriers.

A la 4e.—Oui.

A la 5e.—Il y en a un grand nombre appartenant presque exclusivement à des Canadiens.

A la 6e.—D'après la meilleure information que je puis obtenir, la propriété fixe dans le pays et les bateaux peuvent être évalués à 350,000 louis.

A la 7e.—Je ne connais aucun autre usage au quel on pourrait les employer.

A la 8e.—La propriété de toute espèce maintenant employée dans le commerce de bois deviendrait, dans mon opinion, inutile dans très peu d'années.

A la 9e.—J'ai toutes les raisons de le croire.

A la 10e.—Si le commerce était détruit et après quelques années rétabli, j'imagine qu'il ne pourrait même sous les circonstances les plus favorables, être rendu à son état présent avant six ou huit ans.

A la 11e.—Je considère que les conséquences probables, seraient la plus sérieuse diminution dans le commerce de la province, et que l'établissement du pays serait retardé de beaucoup.

A la 12e.—Oui.

A la 13e.—Sans doute.

A la 14e.—D'après les meilleures informations que je puis avoir, je crois que le nombre de personnes engagées à tirer le bois et le transporter au marché, est d'environ 20,000, et 4 ou 5,000 aux ports d'embarquement, à raison l'un dans l'autre de 3s. 6d. par jour. Je ne doute pas que la perte du commerce ne fut sévèrement sentie par la plus grande partie de ces personnes.

A la 15e.—Environ 300,000 tonneaux, et j'imagine que les dépenses des bâtimens ont été d'environ £110,000.

REPONSES DE MR. BELL FORSYTH, au No. 1.

A la 1ère. question.—Oui.

A la 2e.—Oui.

A la 3e.—Si les changemens proposés dans le taux actuel des droits étaient adoptés par le Parlement Impérial, l'effet sur le commerce de bois serait aussitôt senti par la grande perte que les possesseurs de certains articles éprouveraient et par ce que les manufactures de ces articles seraient effectivement arrêtées.

A la 5e. et 6e.—Je ne suis pas suffisamment préparé pour répondre à ces questions.

A la 7e.—Je crois que non, vu que dans plusieurs cas les lieux voisins sont très avantageux pour des moulins à scie, mais tout-à-fait inutiles pour tout autre, n'étant pas défrichés ou en état d'être habités.

A la 8e.—Dans beaucoup d'instances le tout serait sacrifié, mais généralement une grande proportion de la propriété serait détériorée rapidement, et en deux ou trois ans deviendrait inutile.

A la 9e.—Oui.

A la 10e.—Beaucoup dépendrait du tems qui s'écoulerait entre 1836 et le tems où le commerce revivrait, et en effet cela seul peut résoudre la question, car si on laisse ruiner et pourrir les moulins et néglige les dalles, le double de tems qu'il faudrait sans cela pourrait être requis; à tout événement je crois pouvoir dire deux ou trois ans en réponse à la question telle que posée.

A la 11e.—Les conséquences probables des mesures proposées seraient dans mon opinion, une baisse sensible des affaires du pays en général, une perte actuelle et sérieuse aux propriétaires de vaisseaux, le retardement de l'établissement des Colonies du Nord de l'Amérique, et le manque de confiance dans le Parlement Impérial, vu la faveur indue accordée aux intérêts étrangers en préférence aux intérêts de la colonie.

A la 12e.—Certainement.

A la 13e.—L'émigration en ce pays est surtout augmentée par le grand nombre de vaisseaux qui viennent en lest pour quérir du bois et en conséquence les passages sont si bas qu'ils ne sont pas sentis, et le pauvre homme de la Grande Bretagne peut se transporter ici, à 3000 milles, pour à peu près 30s. ou 60s. tandis qu'il lui faudrait 10 ou 12 louis, si le commerce de bois était arrêté.

Aux deux dernières questions je ne puis donner de réponses satisfaisantes.

Je voudrais suggérer respectueusement que les faits suivants devroient être constatés par le Comité.

1e. Le nombre ordinaire d'émigrés annuellement à Québec et Montréal, durant les dix dernières années.

2e. La somme annuelle ainsi épargnée aux Sujets Anglois en argent de passage, étant la différence du prix ordinaire du passage dans la cale entre les vaisseaux consignés à New York et Québec.

On pourrait aussi demander, si le nombre immense de personnes qui ont pu ainsi émigrer ne seraient pas à présent dans la Grande Bretagne ou l'Irlande, sans cette modique charge faite pour le passage en conséquence du nombre de vaisseaux engagés dans le commerce.

REPONSES DE MR. PETER PATTERSON, au No. 1.

A la 1ère. question.—Oui.

A la 2e.—Oui.

A la 3e.—Une grande diminution de tout le commerce et la destruction du commerce de madriers et du pin rouge, deux objets d'exportation de grande valeur dans le commerce de bois; l'altération proposée des droits sur les madriers ferait une différence de sept louis sterling par cent madriers longs de ce pays, en réduisant de trois louis le droit sur les madriers de la Norvège, qui viennent le plus en compétition avec ceux de ce pays, parce qu'ils sont principalement de douze pieds, et en augmentant le droit sur les madriers du Canada de quatre louis, laquelle augmentation si elle est adoptée détruira immédiatement le commerce de madriers

du Canada. Le changement proposé sur les droits du bois, en réduisant quinze chelins sterling par voyage sur le bois étranger serait comme une augmentation de droits de pareille somme sur le bois du pays.

A la 4e.—Oui, environ vingt-quatre mille personnes sont employées dans le commerce de bois des Provinces du Haut et Bas Canada.

A la 5e.—Il y en a environ quatre cent, et ils appartiennent presque tous si non tous aux Canadiens d'origine Française.

A la 6e.—Le capital fixe en cette province est environ £340,000
Valeur des bateaux, 20,000

En tout environ trois cent soixante mille louis, £360,000

A la 7e.—Je ne connais aucun autre usage auquel ces propriétés pourraient être converties dans ce cas.

A la 8e.—Je considère que la propriété de toute espèce maintenant employée dans le commerce de bois, serait rendue inutile en peu d'années.

A la 9e.—Je suis décidément de cette opinion.

A la 10e.—Je ne crois pas qu'il put jamais être rendu à son état présent, mais sous les circonstances les plus favorables et avec tout encouragement à le reprendre, il faudrait suivant mon opinion au moins dix ans pour le rétablir à son étendue présente, et ceci ne serait pas tenté à moins qu'une sûreté ou garantie permanente d'être protégé de toute intervention d'intérêts étrangers ne fut donnée.

A la 11e.—Je considère que la conséquence probable serait une grande diminution dans le commerce général du pays, et que l'établissement du pays serait par là bien retardé.

A la 12e.—Sans aucun doute.

A la 13e.—Oui.

A la 14e.—Il y en a environ vingt-quatre mille exclusivement de ceux qui y sont indirectement employés :

Environ 1000 conducteurs,	£60,	£60,000
" 1300 meneurs d'attelage, 22 10s.		29,500
" 3400 hommes qui travaillent à la grande hache,	22 10s.	76,500
" 14300 journaliers,	15	214,500
" 4000 hommes employés à Québec,	40	160,000
Pour provisions,		208,875
		<u>£749,375</u>

A la 15e.—1050 bâtimens faisant 327,330 tonneaux,
Dépenses des bâtimens, environ £120,000

Hull, 28e Décembre, 1835.

MONSIEUR,

J'ai reçu votre Circulaire du 4e Décembre, dans laquelle étaient incluses certaines questions relatives au commerce de bois, auxquelles je vous envoie mes réponses, désirant qu'elles soient de quelque service à votre Comité, en faisant son rapport. Mes réponses sont aussi courtes que possibles, et sont faites suivant mon meilleur jugement ; cependant je reconnais combien je suis incapable de faire justice à ce sujet, et j'ai hésité à répondre, mais en pensant à la grande importance du sujet et à la destruction inévitable que l'anéantissement du commerce entraînerait sur le pays, j'ai cru qu'il étoit de mon devoir d'essayer de le faire, considérant la situation du pays dans le moment actuel, et la comparant avec sa situation lorsque j'y émigrâi. Je puis voir les vrais avantages qui dérivent du commerce de bois. Au tems où le commerce n'existoit pas en ce pays, et où mon objet en y venant étoit de me livrer à l'agriculture, je commençais des affaires sur une grande échelle pour les deux premières années, je trouvais mes gréniers et mes granges tous pleins de grains, et point de marché. J'essayai ensuite la culture du chanvre, et le Gouvernement Anglois cessant de m'encourager, je fus obligé de l'abandonner vu le manque de succès, et je fus presque dégoûté quant à mes espérances futures ; heureusement pour moi les affaires de l'Europe prirent une autre tournure, et le commerce de bois fut encouragé par le Gouvernement Anglois en ce pays. Ceci me donna l'avantage de changer le produit de mes terres en bois pour lequel je pus avoir de l'argent au marché de Québec, ce qui me rendit capable de payer les hommes par moi employés sur mes terres durant l'été, et d'acheter les choses nécessaires aux marchés de Québec et Montréal. Cela fournit aussi de l'emploi durant l'hiver pour mes attelages, et les hommes que j'avois eu l'été d'avant. De cette manière j'ai pu faire des affaires régulièrement, employant chaque année de deux cent à deux cent cinquante hommes durant les trente dernières années, et si les changemens proposés sur le commerce de bois étoient mis à effet, je déclare positivement que je ne sais comment je pourrais employer dix hommes dans un an, et les payer sans le produit de leurs travaux. Les hommes que l'on emploie sont presque tous des fils de fermiers Canadiens, et on leur paye annuellement de vingt à trente louis chacun en argent. Les bucheurs et les hommes un peu plus capables, reçoivent de trente à quarante louis chacun par an ; et de fait la partie agricole du pays et les journaliers employés dans le commerce, en retirent plus de bénéfice que les marchands ; d'ailleurs le pays en retire un grand avantage, parceque les établissemens deviennent plus faciles en ce que les marchands de bois, pénétrant jusque dans les parties les plus éloignées de la forêt, avec un grand nombre d'hommes, qui reconnaissent les meilleurs terres et dont plusieurs s'y établissent, savent qu'ils peuvent disposer du produit de leurs terres en farine des marchands qui le leur payent argent comptant. Ces marchands sont aussi obligés à grands frais d'ouvrir des chemins pour porter leurs provisions à leurs chantiers, en outre des chemins pour tirer leur bois, laissant ainsi la forêt ouverte par ces chemins et plusieurs cabanes, dont les émigrés font des maisons très habitables. Quelques individus engagés dans le commerce de bois ont coupé et fait un chemin d'hiver sur le *Gattineau*, de cent quarante miles, en outre ils ont coupé et fait des chemins en différentes places aux divers

rapides, de manière que les canots peuvent monter la rivière chargés de deux tonneaux, une semblable distance, et ils ont plus de trois cens acres de terre en bon état de culture. Ceci comme vous le voyez, est un encouragement aux émigrés de pénétrer dans l'intérieur de cette partie du pays, et d'y prendre des terres.

Je suis,

Votre Obéissant Serviteur,

P. WRIGHT.

REPONSES DE MR. PETER WRIGHT, AU No. 1.

A la 1ère. question.—Je le sais.

A la 2e.—Il y a beaucoup d'alarme et d'inquiétude dans chaque partie du pays, et surtout dans cette section où les habitans dépendent tous principalement sur le commerce de bois.

A la 3e.—Dans mon opinion, un anéantissement complet, en conséquence des prix perçus à Québec qui sont maintenant seulement suffisans pour payer le producteur, ce marché étant toujours tenu en échec par le bois de la Baltique.

A la 4e.—Oui, et l'on peut dire que toute la population sur les bords de l'Ottawa est plus ou moins engagée et soutenue par le commerce de bois.

A la 5e.—Nos vaisseaux consistent en bateaux à vapeur, barges et canots, qui tous se soutiennent par le commerce de bois, les canots seuls sont une dépense d'au moins £3,000 par année ; on s'en sert pour porter les provisions et suivre les cages qui descendent, ils appartiennent aux marchands et autres engagés dans le commerce.

Ces observations ne s'appliquent qu'à la rivière Ottawa, et les petits vaisseaux employés par eux ne sont pas en si grand nombre que ceux employés sur le Lac Ontario, le St. Laurent et le Canal du Rideau, à tirer du bois pour le marché, dont je ne puis vous donner une idée actuellement.

A la 6e.—Il serait difficile de dire le montant des propriétés fixes dans la Province, maintenant employées pour faire aller le commerce, mais on peut dire avec sûreté que si le commerce est affecté, il s'en suivra une diminution de valeur dans la propriété foncière du pays.

A la 7e.—La propriété immédiatement requise pour le commerce deviendrait inutile, et la plus grande partie ne seroit plus propre à aucune autre chose que je sache.

A la 8e.—Une grande proportion consistant en meulins à scie, glissoires, et sans compter les dépenses dans les bois pour faire des chemins, et les ustensiles nécessaires pour faire le commerce qui deviendraient immédiatement inutiles.

A la 9e.—Je suis certainement de cette opinion.

A la 10e.—Il est impossible de répondre d'une manière

satisfaisante à cette question, mais je suis d'opinion qu'il pourroit s'écouler vingt ans avant qu'il pût être rendu à son état présent parceque ceux qui auroient des moyens feroient autre chose, sans compter qu'un grand nombre seroit complètement ruiné, et l'on peut ajouter qu'il n'est point d'autre commerce probablement, qui se feroit en ce pays, les capitalistes en toute probabilité l'abandonneroient tout-à-fait.

A la 11e.—J'ai été induit à considérer les conséquences probables des mesures proposées, et dans mon opinion, le commerce du pays seroit ruiné, et l'établissement du pays grandement retardé.

A la 12e.—Certainement, vu que tous ceux qui y sont engagés sont habillés d'étoffes de manufactures anglaises, et consomment la plus grande partie du produit agricole, et conséquemment une diminution dans la demande de ces objets seroit la suite immédiate.

A la 13e.—L'émigration du Royaume Uni en ces Provinces est très-encouragée par le commerce de bois, vu que l'on demande du bois dans chaque port du Royaume Uni où l'émigré peut trouver un vaisseau venant en lest, et où il obtient un passage pour environ le quart de ce qu'il lui en coûteroit si les vaisseaux étoient destinés à les amener en ce pays, et le commerce est du plus grand service au pauvre Emigré à son arrivée, étant la source d'ou le commerce général du pays découle.

A la 14e.—On peut considérer comme au-dessous du juste nombre, que dix mille hommes sont employés à préparer le bois requis et l'amener au marché, (sur l'Ottawa seulement) le taux des gages l'un dans l'autre sur cette rivière, n'est pas moins de cinq louis par mois, la pension incluse. Je conçois que la perte du commerce seroit gravement sentie par les hommes ainsi employés, comme il n'y a pas d'autre commerce à présent, ou qu'il n'y en aura probablement pas où ces hommes pourroient être employés.

A la 15e.—Je demande à vous référer au registre tenu à Québec, mais je puis ajouter dans mon opinion, que si l'on altère l'échelle des droits ainsi qu'il est proposé, le port des vaisseaux dans une saison à Québec ne se montera pas à un dixième de cette année, et cela pour beaucoup d'années à venir.

REPONSES DE MR. GEORGE HAMILTON, au No. 1.

A la 1ère. question.—Oui.

A la 2e.—La plus grande alarme existe dans toutes les classes des sujets de Sa Majesté, parceque si les résolutions du Comité Spécial de la Chambre des Communes sont adoptées par cet Honorable Corps, et un Bill introduit et passé conformément, aucune classe des sujets de Sa Majesté ne sera exempte des effets d'une mesure si destructive.

A la 3e.—Le commerce seroit réduit d'une moitié aux deux tiers, si non entièrement détruit.

A la 4e.—Le commerce de madriers requiert de grands établissements de personnes et de propriété fixe, afin de

le faire avec avantage, je ne vois pas que le commerce de bois quarré les requiert, je réponds comme une personne engagée dans le commerce, qui consiste à tirer le bois des forêts, et non comme marchand qui exporte.

A la 5e.—Pendant que j'étais à Québec dans l'été pour délivrer mon produit, j'ai chargé des bateaux au montant de No. 200, les bateaux emploient chacun deux hommes, et appartiennent pour la plupart et sont conduits par des émigrés; quant au grand nombre d'autres bateaux employés sur le St. Laurent, je sais qu'ils sont nombreux, mais je n'ai point de moyens de juger d'une manière assez exacte pour faire une réponse plus particulière.

A la 6e.—Je n'ai pas de moyens d'estimer la valeur de ces propriétés.

A la 7e.—Si le commerce de bois étoit détruit ou réduit à une petite étendue, comparativement, le capital employé sur les bateaux deviendrait aussi près jusqu'à une perte totale, ceci peut s'appliquer à toute espèce de propriété meuble employée dans ce commerce, la propriété fixe serait sans doute beaucoup réduite dans sa valeur, mais ne descendrait pas au-dessous d'un certain taux, vu que la partie riche et intelligente de la société serait toujours disposée à acheter à un certain prix dans l'espérance et l'attente d'un changement dans la situation politique des Canadas.

A la 8e.—Je n'ai pas les moyens de répondre à cette question.

A la 9e.—Je crois que le sacrifice de la propriété serait tout aussi grand que je l'ai dit dans ma réponse à la 7e. question.

A la 10e.—Si le commerce étoit abandonné ou réduit considérablement, je ne suis pas d'avis qu'on pût jamais le renouveler sous le Gouvernement Anglais, le commerce de gros bois pourroit l'être dans trois ou cinq ans, mais le commerce de madriers jamais, sans une forte garantie aux colonistes, la dépense est trop sérieuse, pour qu'on puisse s'en jouer comme on l'a fait.

A la 11e.—J'ai été presque trente-deux ans dans les Canadas: durant ce tems j'ai été grandement engagé dans le commerce étranger et domestique, j'ai bien considéré toutes les mesures ruineuses et vacillantes proposées durant le temps dans les résolutions rapportées à la Chambre des Communes tant sur le commerce des colonies que sur plusieurs autres sujets très intéressans pour elles.

A la 12e.—Le commerce de bois encourage grandement la consommation du produit des manufactures Anglaises et du produit colonial, réduisez l'échelle présente de l'un et vous réduisez effectivement l'échelle de l'autre.

A la 13e.—L'émigration aux colonies de l'Amérique du Nord, est augmentée par le commerce de bois, d'abord elle procure à l'émigré un passage à bas prix dans les vaisseaux qui viennent en lest, et à la fin de son voyage lui procure de l'ouvrage et de bons gages, l'ouvrage où il est employé le met en état de faire de la terre pour lui et les gages qu'il reçoit de l'acheter.

A la 14e. et 15e.—Je ne suis pas en état de répondre à ces questions aussi correctement que je le désirerais.

REPOSES DE MR. JOHN BONNER, au No. 1.

A la 1ère. question.—Oui.

A la 2e.—Oui.

A la 3e.—Leur effet serait de mettre fin au commerce sur certains articles, et de le réduire généralement à presque rien.

A la 4e.—Oui.

A la 5e.—Oui, et les bateaux appartiennent en général à ceux qui les conduisent et qui gagnent leur vie par là.

A la 6e.—A £350,000 ou £400,000.

A la 7e.—Non.

A la 8e.—Presque le tout.

A la 9e.—Oui.

A la 10e.—L'espace de tems qu'il faudrait pour remettre le commerce sur le même pied qu'il est à présent s'il était une fois abandonné, dépendrait du tems qui s'écoulerait entre l'époque où il serait abandonné, et l'époque où on le ferait revivre, si dans l'intervalle les personnes s'étaient adonnées à d'autres espèces d'affaires, il faudrait nécessairement un tems plus considérable pour ramener le commerce de bois, mais si le Parlement Impérial voulait garantir que le commerce demeurerait permanent sans le taux actuel des droits, je crois qu'il pourrait être remis sur le même pied qu'il est actuellement dans l'espace de 5 à 7 ans.

A la 11e.—Oui, et je considère que les conséquences inévitables des mesures proposées seraient, que toutes les branches de commerce dans ce pays recevraient un échec, soudain et accablant, que toute espèce de propriétés foncières tomberait de valeur, que chaque individu soit qu'il fut engagé dans le commerce ou dans l'agriculture, ou qu'il vécût d'autres ressources, jusqu'au dernier ouvrier, serait affecté sérieusement dans ses intérêts, et que l'établissement du pays serait beaucoup retardé.

A la 12e.—Le commerce de bois encourage la consommation d'articles de manufactures Anglaises et du produit colonial à un montant considérable, et la diminution du commerce causerait naturellement une réduction dans la consommation de tous les articles qui s'importent.

A la 13e.—Non-seulement l'émigration est encouragée par le commerce de bois, mais je considère que c'en est la source, et que sans ce commerce l'émigration serait bien mince, car il procure à l'émigré pauvre le moyen de se transporter ici à bon marché, et il trouve de l'ouvrage en arrivant.

A la 14e.—J'estime le nombre des personnes employées dans le commerce de bois jusqu'au moment de son arrivée à Québec, pour ainsi dire à 30,000, et leurs gages à £600,000, sans compter les provisions que j'estime à £45,000, le nombre employé aux ports où l'on charge les vaisseaux à 5000 et leurs gages y compris leurs provisions à £200,000.

A la 15e.—Le montant du port des vaisseaux employés dans le commerce durant la dernière saison a été 1041 vaisseaux, 327,343 tonneaux, et le montant des dépenses des vaisseaux £230,000.

REPOSES DE MR. WILLIAM RITCHIE, au No. 1.

A la 1ère. question.—J'ai vu et parcouru le rapport du Comité de la Chambre des Communes, dans lequel ces altérations sont recommandées.

A la 2e.—Il y a une grande alarme et inquiétude répandue parmi ceux qui sont tant soit peu intéressés et qui connoissent ou pensent aux changemens proposés.

A la 3e.—C'est mon opinion décidée, que si ces changemens que l'on recommande sont adoptés par le Parlement Impérial, ç'aura l'effet d'arrêter entièrement le commerce de bois de cette Province avec l'Angleterre.

A la 4e.—Il est nécessaire d'avoir les deux pour faire le commerce.

A la 5e.—Oui, il y en a, ils appartiennent en général aux Canadiens François.

A la 6e.—J'ai en ma possession un état de l'estimation des différens moulins en cette Province, et des établissemens pour charger les vaisseaux dans le voisinage de Québec, elle est portée à £315,000, je suis cependant d'opinion qu'on trouveroit qu'elle excède beaucoup ce montant, si on en prenoit un état correct et soigné, je n'ai aucun moyen de former une opinion correcte de la valeur des bateaux.

A la 7e.—Si le commerce étoit détruit ou réduit d'une manière considérable, je considère que les propriétés qui valent tant aujourd'hui ne vaudront plus rien ou presque rien.

A la 8e.—Les quais et moulins se détérioreroient dans le cours de quelques années, et comme je l'ai dit dans ma réponse à la 7e question, comme ils ne seroient plus utiles, je les considérerois comme de nulle valeur ou de très-peu de valeur.

A la 9e.—Le sacrifice seroit bien plus grand que la perte de la propriété fixe, parce qu'en addition à cette dernière, il y a un capital deux fois aussi considérable employé à préparer et tirer le bois au marché, et si les changemens contemplés sont mis à effet, une grande partie du capital ainsi employé seroit perdue.

A la 10e.—Si le commerce étoit abandonné ou diminué considérablement après 1836, et qu'on crût nécessaire de le faire revivre, il s'écouleroit plusieurs années avant qu'on put le rendre à son état présent, un grand nombre de ceux qui y sont engagés à présent seroit ruiné, et ceux qui auroient quelque chose de reste s'en iroient très-probablement dans quelque autre pays, (après avoir sauvé ce qu'ils auroient pu du naufrage de leurs propriétés) le reste seroit nécessairement forcé de faire autre chose, ou aussi d'émigrer.

A la 11e.—Si les mesures proposées étoient mises à effet, je considère que la perte qui s'en suivroit pour le commerce général de la Province, seroit plus grande qu'on peut l'imaginer à présent, pour ces dernières années on a eu peu d'autres choses à envoyer comme remises, et je ne puis imaginer à quelle autre ressource l'industrie du pays pourroit être dirigée pour réparer la perte qui seroit ainsi soufferte; l'exportation de bois cette année excédera dans mon opinion, £800,000, et je ne crois pas que celle de tous les autres produits ensemble, excède £250,000. Les expériences répétées que l'on a faites d'exporter du bled de ce pays durant

ces dernières années, m'ont presque convaincu que ce ne sera jamais un article assuré de remise, le risque qu'il y a qu'il ne vienne à chauffer dans un si long voyage opère pour autant contre cette exportation, et les prix que les exporteurs ont dernièrement obtenu pour ces articles, ne sont en aucune manière propres à les encourager à étendre ce commerce. L'établissement du pays ne pourroit qu'être grandement retardé si les changemens tels que proposés avoient lieu.

A la 12e.—Je considère que le commerce du bois tend beaucoup à promouvoir la consommation des manufactures Angloises et du produit Colonial, et je suis certain qu'un changement dans les droits opérera immédiatement une réduction dans les demandes, je sais que des ordres considérables ont été donnés cet hyver conditionnellement, c'est-à-dire, si un changement n'a pas lieu, les associés en Angleterre ont ordre d'envoyer des marchandises au printemps, mais au cas contraire de n'en point envoyer.

A la 13e.—Je considère que l'émigration est beaucoup encouragée par le commerce de bois, vu que les vaisseaux qui viennent en ce pays en lest peuvent les amener à bon marché, qu'ils trouvent de l'emploi en arrivant, et qu'ils peuvent s'établir dans l'intérieur, qu'ils y trouvent de l'emploi l'hyver à tirer le bois, quand ils n'ont pas autre chose à faire.

A la 14e.—Il n'est pas en mon pouvoir de répondre à cette question avec aucun degré d'exactitude, j'ai entendu dire que 16,000 hommes étaient directement employés à le tirer et l'amener au marché, et environ 4,000 employés à le charger à Québec sans compter les matelots, le taux des gages varie beaucoup suivant l'état du commerce, la perte ne pourroit qu'être très-sérieuse pour ces personnes ainsi directement employées dans le commerce, et je suis certain que ces effets seraient sentis par toute personne dans le pays qui a quelque chose à perdre.

A la 15e.—Le montant du port des vaisseaux cette année, d'après les retours imprimés, paraît être 323,305 tonneaux, le montant de la dépense des vaisseaux dans la province durant cette même période ne peut être moins de cent cinquante mille louis courant.

REPONSES DE MR. WILLIAM PHILLIPS, au No. 1.

A la 1ère. question.—Oui.

A la 2e.—Oui, chez toutes les classes, depuis le seigneur jusqu'au journalier.

A la 3e.—Cela causerait une diminution dans le commerce en entier et l'anéantissement du commerce des madriers et du pin rouge, les deux principaux bois d'exportation.

A la 4e.—Oui, et il y a à-peu-près 25,000, personnes employées dans le commerce de bois dans les deux provinces.

A la 5e.—Il y en a à-peu-près 350 et qui appartiennent principalement à des Canadiens d'origine Française.

A la 6e.—J'estime le montant des capitaux employés sur des propriétés foncières, à environ £325,000 et sur les petits vaisseaux requis pour faire ce commerce à environ £15,000, faisant un total de £340,000.

A la 7e.—Je ne sais pas à quel autre usage ces propriétés pourraient être employées afin de produire assez pour les maintenir seulement en bon état, exposées comme elles sont au mauvais tems.

A la 8e.—Je considère que les quais, les baumes et toutes les autres choses coûteuses que l'on emploie maintenant dans le commerce des bois, s'en iraient en ruine et deviendraient inutiles en peu d'années.

A la 9e.—Je suis décidément de cette opinion.

A la 10e.—Je ne crois pas qu'il pourrait jamais être remis sur le même pied qu'il est à présent, mais sous les circonstances les plus favorables et avec toutes les raisons qui pourraient engager à recommencer le commerce, je crois qu'il faudrait huit ou dix ans pour le ramener à un état florissant.

A la 11e.—Oui, et je suis disposé à croire que les conséquences probables seraient une grande diminution dans le commerce général de la province, et que l'établissement serait considérablement retardé.

A la 12e.—Sans doute, et une réduction dans l'importation des principaux articles de manufactures Angloises, serait la conséquence immédiate de l'anéantissement du commerce des bois.

A la 13e.—Oui, vu qu'il y a une demande constante de journaliers à de hauts gages.

A la 14e.—J'estime le montant du capital flottant employé au payement de gages, aux conducteurs, meneurs d'attelages, aux hommes qui travaillent à la grande hache et aux journaliers, y compris les conducteurs de cages et leurs provisions, à six cents soixante mille livres.

REPONSES DE MR. JOSEPH ROSS, au No. 1.

A la 1ère. question.—Je les connais parfaitement.

A la 2e.—Il y a une très-grande alarme et inquiétude en cette province, et aussi dans le Haut Canada.

A la 3e.—Cela ruinerait complètement le commerce de bois, et priverait d'ouvrage un nombre immense de journaliers qui travaillent.

A la 4e.—Ce commerce requiert de très-grands établissements, tant de personnes que de propriétés.

A la 5e.—Il n'y a pas actuellement autant de bateaux employés sur le St. Laurent qu'autrefois, parce que la principale partie du bois est transportée à Québec en

cages, mais il y en a un grand nombre employés sur les lacs dans le Haut Canada qui appartiennent à des sujets Anglais engagés dans le commerce de bois.

A la 6e.—Je suis incapable de dire le montant exact, mais il est immense en propriété fixe, moulins, &c. &c. je pourrais dire plusieurs cens mille louis.

A la 7e.—Non, le résultat serait qu'ils resteraient inoccupés et pourraient.

A la 8e.—Environ six-septièmes, suivant moi.

A la 9e.—Je suis d'avis que le sacrifice de capitaux serait immense.

A la 10e.—Je ne crois pas que le commerce pût jamais être rétabli à son état actuel, chacun craindrait de mettre de l'argent dans des entreprises si incertaines.

A la 11e.—Oui, et je suis positif que ce serait faire un tort sérieux au commerce et à l'établissement de la colonie.

A la 12e.—Oui, à un grand montant, le bois étant l'article principal qu'ils puissent apporter au marché, la principale partie en est dépensée sur des marchandises Anglaises.

A la 13e.—Oui, et l'emploi que procure le commerce est de la plus grande importance pour l'émigré à son arrivée en ce pays.

A la 14e.—Je ne puis dire le nombre de personnes employées ou le montant des gages payés, mais je sais qu'il est immense, et suis positif que la perte du commerce serait sévèrement sentie par les personnes ainsi employées.

A la 15e.—Le montant du port des vaisseaux employés dans le commerce de bois l'an dernier, je croirais, n'était pas moins de deux cents mille tonneaux.

A la 6e.—J'estime le montant du capital investi sur la propriété fixe ainsi qu'il appert par la cédule A No. 1 et 2, à £436,700, mais je n'ai aucun moyen d'estimer la valeur des bateaux engagés dans le commerce.

A la 7e.—Non.

A la 8e.—Au montant, je croirais, d'environ deux-tiers du capital.

A la 9e.—Je suis d'opinion qu'il y aurait un sacrifice de capital, mais non pas une moitié du montant mentionné dans ma précédente réponse.

A la 10e.—Si le commerce était abandonné, il faudrait quelques années pour le faire revivre, et un fort droit de protection pour induire les capitalistes à s'embarquer de nouveau dans le commerce.

A la 11e.—Oui.

A la 12e.—Il encourage la consommation des deux, et la réduction dans les demandes seraient incontestablement l'abandon du commerce.

A la 13e.—L'émigration est encouragée par le commerce de bois, en ce qu'il procure des passages à bas prix et de l'ouvrage à l'émigré à son arrivée en ce pays.

A la 14e.—Je crois qu'il peut y avoir environ 10,000 personnes employées à tirer le bois sur les eaux tombant dans le St. Laurent, entre le lac Erié et Québec, et à l'amener au marché; il y a aussi environ 4,000 personnes employées aux ports d'embarcation qui reçoivent de 3s. 6d. à 5s. par jour, et il ne peut y avoir de doute que la perte du commerce ne fût sévèrement sentie en créant une grande détresse parmi ces personnes ainsi employées. Je n'ai pas les moyens de m'assurer du nombre des personnes employées sur l'Ottawa.

A la 15e.—Le port des vaisseaux employés dans le commerce durant la dernière saison, peut s'être monté à environ 300 000, et les dépenses des batimens, à environ £90,000.

REPOSES DE MR. HENRY LEMESURIER, au No. 1.

A la 1ère. question.—Oui.

A la 2e.—Oui.

A la 3e.—L'effet serait de diminuer considérablement l'exportation du bois de la province, probablement au montant d'une moitié du présent commerce.

A la 4e.—Oui.

A la 5e.—Il y a un nombre de bateaux employés à transporter les madriers des moulins au-dessus et au-dessous de Québec, lesquels appartiennent pour la plupart à des Canadiens d'origine Française. Il y a aussi un nombre de vaisseaux employés à transporter le chêne, et les douves sur le lac Ontario, &c. &c. dont les propriétaires sont dans le Haut Canada.

Trois Rivières, 12e Décembre, 1835.

HONBLE. GEO. MOFFATT,

Président du Comité Spécial du Conseil Législatif sur le commerce, &c. &c.

MONSIEUR,

Le six du courant, j'ai eu l'honneur de recevoir une lettre circulaire signée par vous comme Président du Comité de l'Honorable Conseil Législatif sur le commerce, accompagnée d'une série de questions relatives aux conséquences probables et au résultat de la diminution des droits de la Baltique sur l'importation des madriers et bois de ces pays, dans les ports de la Grande Bretagne et d'Irlande. Je vous renvoie les mêmes questions avec mes réponses écrites y annexées, et je les confirme aussi par ces présentes, comme étant mon opinion fixe et bien réfléchie sur le sujet, que je considère

comme d'une importance vitale, par rapport aux intérêts de ces provinces et de chaque individu.

Le commerce de bois et de madriers de ce pays, commence déjà à trouver un marché avantageux dans tous les grands ports de mer des Etats-Unis, par la grande facilité que procure leurs nouveaux chemins à lisses et canaux, communiquant tous aux ports les plus prêts pour en fournir les Isles et les Républiques Nouvelles de l'Amérique du Sud, et le Premier Ministre et le Ministre Colonial ne peuvent être convaincus de l'importance vitale d'encourager et entretenir les principales sources de nos relations commerciales avec la Grande Bretagne, la nation peut se décider à agir comme une belle-mère cruelle envers ses enfans et à les forcer de se jeter dans les bras d'une mère bienveillante plus sensible et raisonnable. Au lieu de 1000 vaisseaux Anglais et 20,000 matelots, 100 seraient plus que suffisans, et 10 à 1200 hommes pour le besoin annuel de ce pays, tant pour les importations que pour les exportations, et même cette quantité diminuera tous les ans, vu qu'un approvisionnement de marchandises viendra par les communications de l'Amérique, mais de fait nous n'aurons que de très petits moyens de payer pour des importations, et l'émigration au lieu de se faire en ce pays se fera de ce pays; le droit en contemplation de 15s. par voyage que l'on veut ôter sur le bois de la Baltique, équivalant exactement au premier prix de l'article dans nos ports d'embarquement, mais je considère les avantages relatifs du commerce du Canada et des ports de la Baltique, si bien ajustés, que même une diminution de 15s. par voyage ferait pencher la balance contre l'Amérique. On fait cinq voyages par an à Memel, avec un même vaisseau; à Québec, pas toujours deux. Dans cette navigation ils ont des havres surs dans toutes les directions sur l'Atlantique.

Du moment que ce changement fatal aura lieu, je me préparerai, pour un, à émigrer de ce pays, quoique je ne suis plus directement ni indirectement engagé dans le commerce de bois.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre Obéissant Serviteur,

B. P. WAGNER.

REPONSES DE MR. B. P. WAGNER, au No. 1.

A la 1ère. question.—Quoique je ne sois plus engagé dans le commerce de bois, cependant je connais bien que ces intentions sont les plus impolitiques et les plus ruineuses.

A la 2e.—Il y a une alarme extraordinaire et une grande inquiétude, parcequ'une ruine certaine nous menace, si ces mesures absurdes et insensées sont mises à effet.

A la 3e.—Un anéantissement complet; c'est maintenant un commerce ruineux, excepté pour ceux qui ont des relations des deux côtés de l'Océan.

A la 4e.—Il n'y a que les grands capitalistes ou ceux qui ont de grandes et sûres connexions en Angleterre ou en Irlande, qui peuvent le faire sans une ruine certaine.

A la 5e.—Plusieurs centaines de bateaux, si non le tout, appartiennent et sont conduits par des Canadiens.

A la 6e.—La réponse à cette question ne peut être que vague et incertaine, mais en comptant les moulins, chaussées et quais, avances sur contrats, &c. &c. au moins un quart de million sterling.

A la 7e.—Le tout tomberait dans une ruine et un dépérissement complet.

A la 8e.—Le tout deviendrait inutile, et dans mon opinion, la propriété de toutes les terres en ces provinces deviendrait sans valeur, et l'émigration se ferait de ce pays et non en ce pays.

A la 9e.—Rien, que l'union avec les Etats-Unis, pourrait empêcher ces effets, ceci suivant moi sera le résultat infaillible.

A la 10e.—Jamais, à moins qu'une seconde série de décrets de Berlin et Milan, ou quelque autre cause semblable ne produise cet effet.

A la 11e.—La conséquence infaillible de jeter ce pays dans les bras des Etats du Nord de l'Amérique; quand les relations commerciales fleurissent, l'attachement s'en sent.

A la 12e.—L'Angleterre nous priverait des moyens de payer, d'ailleurs nous n'aurions pas besoin de ses marchandises.

A la 13e.—C'est l'âme de l'émigration, et une exemption entière de taxes est la seule chose qui retienne les émigrés ici.

A la 14e. —————

A la 15e.— grands vaisseaux, ton-
neaux et conduits par tous Anglais.

Aucun Ministre n'osera mettre à exécution cette menace, à moins qu'il ne soit prêt à perdre l'Amérique Anglaise.

REPONSES DE MR. J. JAMEISON, au No. 1.

A la 1ère. question.—Oui.

A la 2e.—Il y a beaucoup d'alarme parmi les négociants en conséquence des changemens proposés.

A la 3e.—Mon expérience ne me met pas en état de répondre à cette question.

A la 4e.—Oui.

A la 5e.—Il n'y a pas beaucoup de goëlettes employées dans le commerce. Il y a de grands ba-

teaux qui appartiennent pour la plupart à des Canadiens.

A la 6e.—A £400 ou £450,000.

A la 7e.—Il y en aurait quelques unes, et d'autres seraient détruits ou tomberaient considérablement de valeur.

A la 8e.—J'oserais dire qu'une moitié se détériorerait rapidement, et deviendrait inutile en peu d'années.

A la 9e.—Oui.

A la 10e.—Si les moulins &c. tombaient une fois en ruine, il faudrait huit à dix ans pour induire les capitalistes à les rebâtir.

A la 11e.—Oui.

A la 12e.—Il encourage les consommations d'articles de manufactures Anglaises, et aussi du produit du pays, et la demande en serait immédiatement réduite.

A la 13e.—L'émigration du Royaume Uni est encouragée par ce commerce, en autant qu'ils viennent ici à meilleur marché, et il procure de l'emploi à une petite proportion des émigrés.

A la 14e.—Je crois qu'il peut y avoir 10 à 12,000 personnes employées dans le commerce sans compter les matelots; je ne connais pas leurs gages. Dans les villes la perte du commerce serait sentie pendant quelques tems, mais les gens des campagnes trouveraient bien vite de l'emploi.

A la 15e.—Je ne puis pas répondre à cette question.

REPONSES DE MR. ROBERT WOOD, au No. 1.

A la 1ère. question.—Oui.

A la 2e.—Oui.

A la 3e.—L'exportation de madriers cesserait, et celle de gros bois diminuerait d'un tiers.

A la 4e.—Oui.

A la 5e.—Ils appartiennent aux marchands et à des sujets Canadiens.

A la 6e.—Entre cinq et six cent milles louis.

A la 7e.—Non, mais la valeur en serait réduite à proportion de la diminution du commerce.

A la 8e.—Les moulins se détérioreraient rapidement, et deviendraient comparativement inutiles en peu d'années, les autres propriétés diminueraient en valeur de moitié au moins.

A la 9e.—Oui.

A la 10e.—Il faudrait neuf ou dix ans, parceque l'émigration commencerait immédiatement de cette province

et des autres vers les Etats-Unis, si l'on fait un changement injurieux à notre commerce international.

A la 11e.—Oui.

A la 12e.—Oui.

A la 13e.—Oui.

A la 14e.—De 5 à 10,000, environ. Il y a environ 5,000 personnes employées pour fournir les bois nécessaires et l'amener au marché, il y a plus de 6,000 personnes dans les ports où se fait les embarquements, —les journaliers ont de 2s. 6d. à 6s. par jour, les inspecteurs de bois et commis de £50 à 250 par saison. La perte de ce commerce serait sévèrement sentie par toutes les classes dans les colonies de Sa Majesté dans l'Amérique du Nord, et par la suite chez la mère-patrie.

A la 15e.—327,343 tonneaux, £150 à 200,000.

REPONSES DE MR. JAMES MILLAR, au No. 1.

A la 1ère. question.—Je connais ces résolutions.

A la 2e.—Toutes les personnes engagées dans le commerce ont fait voir beaucoup d'alarme et d'inquiétude, ainsi que les propriétaires de vaisseaux, et ceux intéressés à la prospérité des provinces de l'Amérique du Nord.

A la 3e.—Cela occasionnerait une grande perte pour le commerce de la colonie, l'établissement du pays et les propriétaires de vaisseaux.

A la 4e.—Il occasionne et donne de l'emploi à un grand nombre de personnes, et pour faire ce commerce il est nécessaire d'avoir de grandes propriétés.

A la 5e.—Il y a beaucoup de bateaux employés sur les lacs et les rivières pour le transport des bois, qui deviendraient inutiles sans le commerce.

A la 6e.—Je ne puis en donner une estimation correcte, mais le montant en est considérable.

A la 7e.—Les moulins à scies, et toutes les autres propriétés employées dans le commerce deviendraient d'une petite valeur.

A la 8e.—J'ai répondu à cette question par la précédente.

A la 9e.—Tout changement dans les droits actuels contre ce pays tendrait à occasionner un grand dommage à ce pays, ainsi qu'à la marine marchande de la Grande Bretagne.

A la 10e.—Si le commerce était abandonné, on ne s'y engagerait pas de nouveau sur une aussi grande échelle, et je suis bien persuadé que depuis que cette question est agitée, il en est résulté un grand dommage aux individus.

A la 11e.—Le commerce général du pays en importation et l'établissement du pays, tomberaient infailliblement.

A la 12e.—Le commerce des bois est le soutien en général des importations des manufactures Britanniques ainsi que du produit colonial, et de la marine marchande.

A la 13e.—Le commerce facilite considérablement l'émigration, en ce qu'il procure des passages à bon marché du Royaume Uni, et donne de l'emploi à un très grand nombre de pauvres journaliers.

A la 14e.—Je suis incapable de donner le nombre de personnes employées à amener des bois au marché et à les charger dans les vaisseaux ; mais il est très-considérable, et elles en souffriront considérablement, si le commerce est abandonné.

A la 15e.—Le montant du port des vaisseaux employés cette année et les années précédentes, a été d'environ 300,000 tonneaux sur un average, et les déboursés de chaque bâtiment se montera certainement à cent cinquante mille livres, outre la commission.

A la 11e.—Cela ne pourrait certainement que nuire à l'un et à l'autre.

A la 12e.—Si notre principal article d'exportation venait à manquer, il paraît évident que l'importation des produits de manufacture Anglaise en souffrirait proportionnellement.

A la 13e.—Je suis d'opinion que la destruction du commerce de bois dans ce pays, rendrait non seulement l'émigration du Royaume Uni pour ces provinces beaucoup plus difficile et coûteuse, mais qu'une grande partie des résidens actuels employés à l'exportation des bois, ne trouvant plus d'occupation pendant la saison morte, émigrerait aux Etats-Unis où le climat plus tempéré leur permettrait de trouver en tous tems de l'ouvrage.

A la 14e.—Je pense qu'il y a peu de personnes dans le pays qui ne souffrissent directement ou indirectement de la cessation de ce commerce.

A la 15e.—Je l'ignore.

REPONSES DE MR. G. JOLY, au No. 1.

A la 1ère. question.—Oui.

A la 2e.—Certainement.

A la 3e.—La cessation presque complète de ce commerce.

A la 4e.—Oui, très-considérables.

A la 5e.—Un très-grand nombre de bateaux et goëlettes est employé à ce commerce ; ces batimens sont généralement construits pendant l'hiver par des cultivateurs aisés ayant une nombreuse famille, qui trouvent ordinairement une grande ressource dans ce commerce de cabotage.

A la 6e.—Je l'ignore.

A la 7e.—Je ne le pense pas.

A la 8e.—Principalement les moulins à scies, chausées, canaux, baumes, hangards, quais et les batimens de transport sur la rivière. Il est évident que presque toutes les propriétés de cette nature tomberaient promptement en ruine, si le commerce de bois cessait, car elles demandent un entretien continu.

A la 9e.—Je pense que dans quelques localités une partie des capitaux employés à ce commerce pourrait être sauvée en s'ouvrant de nouveaux débouchés dans les Etats-Unis, mais dans le plus grand nombre de cas ces capitaux seraient entièrement perdus.

A la 10e.—Plusieurs années en tous cas. Je suis même d'opinion, qu'avec l'expérience du passé, il se trouverait fort peu de personnes disposées à risquer de nouveau leurs capitaux dans un commerce aussi précaire, à moins que le Gouvernement ne leur assurât une protection permanente.

REPONSES DE MR. DAVID BURNET, au No. 2.

A la 1ère. question.—Je connais six moulins à scies dans ce pays qui valent, suivant moi, £35,000.

A la 2e.—Environ 320,000.

A la 3e.—Je penserais que soixante personnes sont employées dans les six moulins sus-mentionnés.

A la 4e.—Les billots sont généralement coupés par les fermiers et les nouveaux habitans.

A la 5e.—Ayant fait depuis plusieurs années le commerce des madriers dans un pays voisin à un montant considérable, je puis dire, d'après mon expérience que pour tirer les billots et les amener au moulin, il faut employer pendant l'hiver un nombre assez considérable de fermiers, dont la plupart sans ce travail ne pourrait pas même se procurer le nécessaire à la vie.

A la 6e.—Une grande partie du montant payé pour les billots, est employé par les fermiers pour acheter des effets de manufacture Britannique et autres importations de la Grande Bretagne et de ses colonies.

Hereford, 24e Décembre, 1835.

MONSIEUR,

J'ai eu l'honneur de recevoir votre lettre du 4 courant, comprenant une série de questions relatives aux moulins et au commerce de bois généralement.

Je déclare que je n'ai encore pu avoir des informations assez complètes sur ce sujet pour me permettre de

f

vous envoyer des réponses satisfaisantes, mais j'ai pris les moyens nécessaires pour cet objet, et j'espère qu'en peu je pourrai donner l'information désirée. Je remarquerai cependant que le nombre de moulins employés à scier des madriers pour exporter, n'est que de deux à la rivière Nicolet, le reste étant employé seulement à scier les différentes sortes de bois nécessaires aux vues des habitants.

Les communications avec le St. Laurent sont si difficiles et incertaines, qu'elles rendent le commerce de bois de ce comté presque nul.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre Obéissant Serviteur,

JOHN MACKENZIE.

HONBLE. GEO. MOFFATT,
Président du Comité Spécial
du commerce,
à Québec.

• REPONSES DE MR. JOHN MACKENZIE, au No. 2.

A la 1ère. question.—Il y a en tout dans ce comté environ cinquante-six moulins à scies, dont deux seulement sont dans l'occasion employés à scier des madriers pour exporter. La valeur des moulins à scies peut être estimée de quatre-vingt à cent mille louis.

A la 2e.—Environ cinq millions et demi de pieds, mais la quantité exportée n'excède jamais quatre-vingt mille pieds.

A la 3e.—Environ cent vingt personnes, mais ceci ne comprend pas ceux qui portent les billots au moulin, car cela prendrait presque toute la population mâle du pays.

A la 4e.—Les gens qui fournissent les moulins sont principalement fermiers ou engagés de fermiers.

A la 5e.—Ceux qui sont employés à tirer le bois ne peuvent être démoralisés, ce sont des fermiers demeurant avec leurs familles ; ils considèrent que c'est un emploi profitable dans l'hiver, et ils ajoutent les profits qu'ils font sur le bois qu'ils vendent aux profit fait d'ailleurs, pour l'usage de leurs familles.

A la 6e.—Je sais que presque tout le surplus de gain des gens de comté, soit sur le commerce de bois ou autre source, est dépensé en produits Anglais.

REPONSES DE L'HON. MR. GUGY, au No. 2.

A la 1ère. question.—Il y a dans le comté de St. Maurice, où sont situés mes biens, environ quinze moulins à scies, qui font aller cinquante scies simples, doubles ou ensemble, rarement moins de trois à la fois.

A la 2e.—La quantité est grande, mais je n'ai pas de données suffisamment précises pour répondre à cette question.

A la 3e.—D'après ce que je sais, je croirais, que compris le transport des billots au moulin, l'enlèvement des madriers, croutes et autres bois de rebut, à quatre ou cinq cents personnes sont employées.

A la 4e.—Ils sont généralement de la première description. Il y a quelques journaliers employés par les propriétaires ou locataires des moulins, d'autres travaillent à l'entreprise.

A la 5e.—Quand à la première partie de cette question, j'y répondrai affirmativement, lorsqu'il sera établi en fait qu'un travail dur dans une saison où les petits fermiers ne font que dormir ou fumer, a une tendance à démoraliser, l'affirmative quant au reste en est une conséquence.

A la 6e.—Je ne suis pas prêt à dire qu'une grande partie de leurs gains soit dépensée en manufactures Anglaises, mais je suis sûr que ça contribue à un haut degré à l'augmentation de leur aisance et de celle de leurs familles.

REPONSES DE MR. LAW G. BROWN, au No. 2.

A la 1ère. question.—Il y a dans le comté de Beauharnois, qui comprend la Seigneurie de ce nom et les townships de Godmanchester, Hinchinbrook, Hemmingford, et Dundee, 29 moulins à scies.

La valeur de la propriété fixe investie sur ces moulins est de £11,350, estimée comme suit :

25 moulins simples à £350,	£8,750
4 do. doubles à 650,	2,600
	<hr/> £11,350

L'estimé ci-dessus comprend la valeur des sites sur les quels les moulins sont bâtis, les privilèges de se servir des eaux et tout ce qui en dépend.

J'observerai que tous ces moulins sont plus ou moins employés à scier des madriers pour exporter, quoique la principale partie des bois maintenant sciés est consommée dans le pays ou envoyée au marché de Montréal, les propriétaires trouvant qu'il leur est plus avantageux de se soumettre aux bas prix des madriers et planches à ce marché que de scier leurs billots en madriers pour exporter, ayant tant souffert jusqu'à présent, en conséquences des fortes charges et de la manière inique dont on mesure les madriers à Québec, chose à laquelle on ne pourra remédier tant que la loi ne rendra pas les mesureurs indépendans tant de l'acheteur que du vendeur, mettant fin par là à la pratique pernicieuse maintenant presque universelle à Québec, de la part des mesureurs de s'engager à la saison, ce qui les prive de cette indépendance si indispensable à l'exécution fidèle de leur devoir. Si l'on adopte quelques moyens, pour mettre le mesurage des madriers sur un principe d'équité et que l'on fasse quelque modification au présent tarif, il n'y a pas de doute que les propriétaires de moulins à

scies en ce comté, recommenceront presque exclusivement à scier des madriers pour exporter.

A la 2e.—J'ai dit dans ma réponse précédente qu'il y avait 29 moulins à scies dans le comté, ces moulins comprennent 33 scies, chaque scie peut scier aisément 1,200 pieds en superficie durant les 12 heures de 250 jours d'ouvrage, l'un dans l'autre dans l'année,—ainsi, $1200 \times 33 \times 250 = 9,900,000$ mesures de planches. Cependant comme il est ordinaire de faire marcher les moulins jour et nuit, il faudra ajouter un-tiers de plus pour montrer la capacité actuelle, mais pour les raisons déjà citées, la quantité réelle sciée l'année dernière pour exporter n'a pas excédé 30,000 pieds et elle n'excèdera pas cette année cette quantité.

A la 3e.—D'après les meilleures informations que j'ai pu obtenir et d'après ma propre connaissance, je dirai que le commerce emploie 300 hommes et environ 200 bœufs et chevaux, dont la nourriture coûte une grande quantité du produit du fermier, dont il ne pourrait se défaire que difficilement sans cela.

A la 4e.—On a recours aux deux méthodes suivant que les circonstances ou la situation locale des propriétaires les rendent plus avantageuses; mais comme la première est généralement employée par ceux qui possèdent un petit capital, et comme c'est la classe la plus nombreuse, je dirai qu'elle prédomine.

A la 5e.—Je ne puis dire que cet espèce d'emploi tende plus à démoraliser qu'aucune autre sorte d'emploi rural, particulièrement là où on ne fait pas les cages, j'ai toujours cru qu'on attachait trop d'importance à cette démoralisation attribuée au commerce de bois, en l'employant comme un argument contre ce commerce. Cette assertion a été tellement répétée qu'on la reçoit maintenant comme une vérité sans réplique; mais on verra après examen, qu'il n'y a pas de classe de journaliers qui travaille autant ou qui aye si peu de repos que les hommes de chantier, et où il n'y pas d'oisiveté, on ne trouvera pas beaucoup de vices. Quand on fait les cages il peut y avoir de la dissipation, on use alors librement des liqueurs ardentes, parceque les hommes sont constamment exposés à l'eau, que l'on est sous une impression erronée que ces liqueurs sont d'un bon effet; mais ceci ne se pratique généralement que chez ceux qui font profession de faire les cages, hommes en grande partie, différens des bucheurs et faiseurs de bois d'exportation. Ce qui est bien préjudiciable à ces derniers, tant à leur morale qu'à leurs gains, c'est la difficulté d'obtenir immédiatement leurs gages et par suite la nécessité où ils sont de suivre ceux qui font le bois aux lieux d'exportation, où ils encourent une grande perte de tems et d'argent et où ils se dépravent. Pour appuyer cette opinion, je demande à rapporter la déclaration d'un des plus grands propriétaires de moulins en ce comté, elle est comme suit :—“ J'ai toutes les occasions de connaître “ les mœurs et les habitudes des personnes engagées “ dans les moulins à scies, et je puis avancer avec con- “ fiance qu'ils sont sous tous les rapports aussi respec- “ tables et ont autant de mœurs qu'aucune classes d'in- “ dividus de leur rang.” On peut non seulement affirmer avec la plus grande vérité que ce commerce fournit beaucoup d'ouvrage aux fermiers et particulièrement aux jeunes membres des familles, mais aussi qu'il procure la principale source de l'augmentation dans leur aisance, de plus le payement de leurs dettes et des

moyens de faire de nouvelles acquisitions. Je puis ajouter généralement, que les ramifications des capitaux du commerce de bois, est si étendu, l'emploi qu'il donne à tant de bras des coins les plus reculés, est si facilement trouvé, quand tous les autres manquent, et l'esprit d'entreprise et d'activité qu'il encourage si bienfaisant, que toute mesure qui détruirait ou même gênerait la source de tant de bien, infligerait un degré de mal incalculable.

A la 6e.—Je suis bien persuadé que la plus grande partie des moyens procurés comme j'ai dit est dépensé en achat de manufactures Anglaises. Le désir de ces objets est souvent le principal motif qui les fait s'engager dans le commerce. On voit la plus grande partie des jeunes Canadiens retourner de leur hyvernement entièrement habillés de ces manufactures, ce qui est pour eux un objet d'ambition, et qu'ils se procurent avec les mêmes sources qui leur procurent les autres objets de cette nature. L'année dernière et cette année une bien plus grande proportion de jeunes Canadiens ont été dans les chantiers, étant la seule ressource qui leur était ouverte pour retirer quelque argent de leur industrie.

REPONSES DE MR. LE MESURIER, au No. 2.

A la 1ère. question.—En référant aux cédules 1 et 2 cette question sera répondue.

A la 2e.—Comme ci-dessus.

A la 3e.—Je n'ai aucuns moyens de m'en assurer.

A la 4e.—Dans le bas-Canada, ce sont principalement des petits fermiers qui enlèvent les billots avec leurs propres chevaux.

A la 5e.—Cela ne tend pas à démoraliser les personnes ainsi employées. Plusieurs des petits fermiers dépendent principalement pour le support de leurs familles durant l'hiver, du produit de leurs billots, et il procure à tous de l'emploi et tend à augmenter le bien de leurs familles.

A la 6e.—Une partie peut être ainsi dépensée dans le Bas-Canada, mais je pense que d'après les habitudes du peuple, une bien plus grande proportion le sera dans le Haut-Canada.

REPONSES DE MR. M. HART, au No. 2.

A la 1ère. question.—Je l'ignore.

A la 2e.—Ditto.

A la 3e.—Ditto.

A la 4e.—Ce sont des fermiers avec leurs serviteurs.

A la 5e.—Je conçois que ce commerce donne de l'essor à leur industrie, et est avantageux pour ceux qui sont employés.

A la 6e.—La plus grande partie de leur gain est employée à acheter des articles de manufacture Anglaise.

met en état de se procurer les nécessités, qu'il ne peut recueillir sur sa terre; il n'a que cette ressource dans le cas où sa récolte manque.

A la 6e.—Je crois que c'est principalement dépensé sur des produits des manufactures Anglaises.

REPONSES DE MR. WILLIAM PHILLIPS, au No. 1.

A la 1ère. question.—Dix, j'estime la valeur des propriétés réelles employées dans ce commerce à £33,500 et plus.

A la 2e.—Trois cent mille morceaux.

A la 3e.—Quatre-vingt scieurs et assistants sans compter les journaliers.

A la 4e.—Oui, ce sont principalement, si non exclusivement, des fermiers qui coupent les billots sur leurs terres, les amènent au moulin, et quand il n'y a pas de communication par eau, amènent les madriers au marché, et par ce moyen obtiennent de l'emploi pendant tout l'hiver.

A la 5e.—Non, loin de les démoraliser et leur donner des habitudes de dissipation, l'emploi que cette branche de commerce leur donne, les met en état de défricher leurs terres et de maintenir leurs familles dans un état d'influence, ce qu'ils ne pourraient pas faire, s'ils étaient privés de cette source de profit.

A la 6e.—Oui, je puis dire sans hésiter qu'une grande proportion de leurs gains est dépensée sur des articles de manufactures Anglaises.

REPONSES DE MR. CHARLES CAMPBELL, au No. 2.

A la 1ère. question.—Je ne connais qu'un établissement de moulins à scies dans le comté, qui est conduit par P. Patterson, les moulins sont sur une très grande échelle, et scient des madriers exclusivement pour l'exportation, et peuvent seuls fournir au marché 250,000 madriers marchands.

A la 2e. et 3e.—Je ne puis donner de réponse satisfaisante à ces questions.

A la 4e.—Ce sont principalement des fermiers qui emploient leurs propres chevaux et bœufs à tirer les billots à la plus proche rivière, ils sont envoyés ensuite à l'eau dès que la glace s'est rompue, par des journaliers employés à cet effet.

A la 5e.—Cela, suivant moi, a un effet contraire, les propriétaires empêchant l'introduction de liqueurs fortes dans leurs établissements, et en autant qu'étant engagés, ils sont employés à leurs travaux et sont en conséquence moins exposés à ce mal. L'argent que le fermier fait, le

REPONSES DE MR. J. BELL FORSYTH, au No. 2.

A la 1ère. 2e. et 3e. question.—Je ne suis pas prêt à donner des réponses satisfaisantes à ces trois questions, mais je puis dire généralement que quoiqu'il y ait un grand nombre de moulins à scies répandus dans le Haut Canada, cependant on en trouve peu dans le comté de Frontenac, où je réside maintenant, et au quel les questions réfèrent particulièrement.

A la 4e.—D'après une connaissance intime de presque chaque partie de l'intérieur de la province du Haut Canada, je n'hésite pas à dire, que les fermiers coupent autant de billots que les journaliers.

A la 5e.—A cette question, je réponds, que la pratique de couper et tirer des billots au moulin, ne tend pas à démoraliser les personnes y employés, en leur donnant des habitudes de dissipation, car dans cette branche particulière des affaires, peu de personnes se réunissent ensemble, et ainsi une cause d'intempérance se trouve éloignée, et l'on peut me permettre de dire comme mon opinion, qu'au lieu que le commerce de bois ait une tendance à donner des habitudes de dissipation à ceux qui y sont employés, cet effet ne s'est fait sentir que parmi les personnes employées à conduire les cages, et parmi eux depuis un ou deux ans, un changement étonnant pour le mieux a été effectué par ceux qui y étaient intéressés immédiatement, et qui ont refusé de permettre qu'on fit usage de boissons ardentes sur les cages. Ce nombre de cages qui sont descendues cette année et où l'on n'a pas fait usage de boisson, est vraiment grand.

En réponse à la dernière partie de cette question et à la 6e., je puis dire que presque tous les fermiers, même dans les vieux établissements, retirent annuellement quelque bénéfice de ce commerce, soit en coupant, tirant ou ayant un excellent marché à sa porte pour tous ses produits, et comme une conséquence il peut ainsi employer les moyens qu'il a ainsi acquis à augmenter le bien-être de sa famille, soit en achetant des objets de manufacture Anglaise, soit en élevant de nouvelles bâtisses ou améliorant sa condition de quelque autre manière.

REPONSES DE MR. WM. U. CHAFFER, au No. 2.

A la 1ère. question.—Je ne connais pas au juste le nombre de moulins qu'il y a en ce comté (St. Hyacinthe,) mais dans un cercle de 6 ou 8 miles de ma résidence, j'en compte environ 12 plus ou moins grands qui font plus ou moins d'ouvrage suivant la saison, sèche ou pluvieuse, la propriété fixe peut être évaluée à £4 ou £5000, c'est-à-dire les moulins, terrains et privilèges, les moulins ont

jusqu'à ce jour, plusieurs d'eux, scié des madriers pour exporter, d'autres pour l'usage du voisinage ont été occupés généralement à scier des planches et autres rebuts, mais cette année sera généralement employée à scier du bois pour le marché de New York, $1\frac{1}{4}$ ou $\frac{3}{4}$ de pouces qui sera charroyée d'ici durant l'été prochain à Chambly, et transporté ensuite sur le Lac Champlain, New York et autres marchés au sud de cette place.

A la 2e.—Je ne puis dire précisément, mais il y en aura bien peu de sciés pour le commerce de Québec, pour les raisons ci-dessus données.

A la 3e.—Cette année un tiers au moins de la population de ce voisinage, sera employé à couper ou transporter des billots ou du bois quarré, le prix donné par les spéculateurs de New York ayant été très libéral.

A la 4e.—Les personnes qui fournissent les moulins à scies, ceux qui fournissent des billots pour le marché de Québec, aussi bien que ceux déjà mentionnés qui fournissent le marché de New York, sont tous ou presque tous de petits fermiers qui emploient un cheval quelques fois deux, quelques un sont des journaliers engagés au mois, qui ont de 6 à 10 piastres par mois et nourris.

A la 5e.—Il est universellement reconnu que l'emploi constant a l'effet de détourner les idées de l'homme du mal, plutôt que de le dépraver, et je puis assurer après une expérience d'environ dix ans, durant lesquelles j'ai été employé comme juge de paix, que le commerce de bois tel qu'il est fait en ce lieu, bien loin de produire la dissipation et l'intempérance, a été le moyen de faire de plusieurs pauvres d'honnêtes et industrieux fermiers, qui par ce moyen ont pu nourrir et habiller leurs familles, ce qu'ils n'auraient pu faire sans peut-être laisser la province, ou chercher de l'emploi dans les Etats voisins.

A la 6e.—Sans doute, une grande portion du gain ainsi fait est dépensée en manufactures Anglaises, indépendamment du commerce de bois ci-dessus mentionné, il a été dépensé chaque hyver dans le canton durant les 8 ou 10 années dernières, £1000 courant, provenant des billots pour être manufacturés à Québec et ailleurs, le tout est entré dans les poches des petits fermiers et travailleurs du voisinage, et qui a été à ma connaissance certaine, le moyen pour beaucoup de se soutenir jusqu'à ce que leurs terres soient suffisamment avancées pour leur procurer du grain pour l'année.

REPONSES DE L'HON. MR. T. POTHIER, au No. 2.

A la 1ère. question.—Je ne saurais donner des informations quant au commerce de ce genre dans le comté de Montréal, où je fais ma résidence habituelle ; n'ayant aucunes relations assez particulières pour pouvoir me fonder en instructions positives à cet égard. Dans le comté de St. Maurice, où je suis propriétaire et seigneur, il existe, à ma connaissance, plusieurs établissemens en ce genre ; je ne puis, cependant, en dire le nombre, ni constater quel capital roulant s'y déploie : je dois donc me borner dans ces renseignemens à des explications

sur l'exploitation que je fais à mon propre compte dans cette branche du commerce de la province.

J'entretiens en mes seigneuries, au comté St. Maurice, deux établissemens de moulins à scier ; la valeur de ces moulins et des diverses dépendances y attenantes n'est pas moins de £6000, indépendamment de la valeur du fonds : et le capital qu'il faut employer à leur soutien se monte au moins à une égale somme de £6000.

A la 2e.—La quantité de madriers et autres bois que l'on scie annuellement à mes moulins, peut être comptée à 150,000 morceaux.

A la 3e.—Il est difficile de rendre une réponse précise à cette question, beaucoup de personnes étant employées dans les différentes branches du sciage, sans, cependant, y trouver un emploi constant ; par exemple, durant l'hyver je fournis de l'occupation à environ trois cents différens habitans, tant à couper qu'à charier des billots dont chacun me livre une moindre ou une plus grande quantité, selon son industrie et ses moyens. J'ai d'ailleurs trois paires de bœufs et deux chevaux, et j'engage, au mois et à l'année, les charretiers nécessaires pour les conduire. Le complément ordinaire d'hommes requis au service de mes moulins pour faire marcher les ouvrages et subvenir aux divers emplois en main-d'œuvre, est de vingt-cinq à trente. Indépendamment de tous ces employés, j'occupe durant l'été un nombre de bateaux et de bateliers pour le transport des bois par eau ; et le nombre d'individus ainsi employés doit différer selon les circonstances.

A la 4e.—Mes tenanciers et autres fermiers du voisinage coupent et transportent aux moulins une grande partie des bois qui y sont débités. J'en fais tirer aussi par les bœufs et les chevaux qui m'appartiennent, à l'aide d'hommes engagés.

A la 5e.—Je considère que la proximité d'un établissement à scier est du plus grand avantage à celui qui ouvre une terre. D'abord, il y trouve un débit pour une partie du bois debout qu'il serait autrement forcé de livrer aux flammes pour effectuer le défrichement—voilà donc un produit de cette nouvelle terre ingrate qui aide à mettre le pauvre acquéreur en moyens d'acheminer sa culture future ; vient ensuite l'hyver, saison rigoureuse et morte pour l'agriculteur nouvellement établi ; mais la coupe du bois peut lui donner de l'emploi et lui fournir le moyen de tirer service de ses animaux par le charroyage, tandis qu'autrement il lui faudrait les établir et les nourrir sans en recevoir aucun retour. Ajouter l'avantage qui doit résulter aux habitudes d'activité, si nécessaires au cultivateur, par un aiguillon à l'industrie durant un tems qui devrait en partie se consumer en oisiveté. Je puis applaudir d'après l'expérience, à tous ces avantages—car à ma connaissance une grande partie des habitans qui occupent les terres de ma seigneurie ne seraient jamais parvenus aussi promptement au degré d'aisance dont ils jouissent, s'ils n'eussent trouvé de l'aide dans le gain qu'ils faisaient en fournissant à l'entretien de mes moulins.

Je ne crois pas que l'exploitation des bois puisse tendre à un but plus démoralisant que tout autre genre d'industrie : L'habitant aisé qui cultive sa terre à même des bras engagés est tout au moins aussi libre de se livrer à la dissipation et à la débauche que le pauvre individu

qui emploie son tems à couper et charroyer du bois aux fins d'en tirer une compensation qui sert au soutien de sa famille ; j'oserais même dire qu'il se rencontre plus de jeunes gens dissipés et paresseux parmi ceux qui restent domiciliés chez leurs pères, que parmi ceux qui, par nécessité ou par désir de gagner, se mettent en chantier. Ces derniers astreints aux règles du travail et soumis souvent aux privations, se forment généralement à des habitudes plus industrielles et acquièrent à un plus utile degré ces qualités d'activité et de frugalité qui font la richesse du paysan.

A la 6e.—Les personnes employées dans le commerce du bois, dont il est question, étant des fermiers nouvellement établis, ne peuvent comme les anciens propriétaires subvenir à leurs propres besoins par le produit de leurs terres ; ils ne possèdent pas encore les moyens, qui les rendraient indépendans des manufactures étrangères ; leurs troupeaux ne fournissent pas de quoi vêtir la famille de leur laine—leurs plantations ne rendent pas le produit nécessaire pour fabriquer la toile —et ainsi du reste ; ils sont donc contraints à se fournir à même le trafic du commerce, tandis que l'ancien cultivateur n'y a recours que pour contenter ses goûts en objets de luxe.

REPONSES DE L'HON. MR. JAMES CUTHBERT, au No. 2.

A la 1ère. question.—J'ai l'honneur de répondre, que, quoique je ne sache pas que l'on ait construit des moulins, dans le comté de Berthier, pour scier des madriers exclusivement pour exporter, je sais que Messrs. Joliette et Léodel ont depuis quelque tems investi des capitaux dans cette branche d'industrie, et qu'on a fait à leurs moulins de grandes réparations et améliorations, dans la vue de donner une plus grande étendue aux affaires, je ne puis cependant dire quel peut être le montant de la propriété fixe et personnelle qui est investie.

Il y a aussi dans le comté sept autres moulins à scier destinés d'abord pour des objets locaux, et qui dans l'occasion scient des madriers pour être exportés ; la valeur de ces moulins peut être de £15,000.

A la 2e.—Je dois dire que le nombre de madriers sciés depuis quelque tems n'excède pas, je ne sais pour quelle raison, 25,000.

A la 3e.—Je n'ai pas d'information suffisante pour répondre succinctement.

A la 4e.—Je suis d'avis qu'une grande portion des moulins sont fournis par des fermiers, qui coupent et tirent le bois avec leurs propres animaux jusqu'aux moulins, et je crois que les Messieurs nommés dans ma réponse à la première question, ont aussi des hommes engagés pour cet objet. Il est peut-être à propos de remarquer ici que depuis quelques années, les contrats à l'année pour fournir des billots aux

moulins, ont été exécutés en ce comté, pour l'usage des moulins dans les comtés voisins, de sorte que le montant des madriers sciés en ce comté, n'est pas un moyen sûr d'estimer la valeur entière du travail employé pour l'exportation ou du nombre d'hommes y engagés.

A la 5e.—Scier et tirer des billots, autant que je puis en juger par mes observations n'a pas démoralisé en ce comté les personnes ainsi employées, je n'hésite pas à exprimer ma conviction, que les petits fermiers et nouveaux arrivés courent à ce travail, qui leur est ainsi offert dans les bois, comme à un moyen qu'ils ont d'augmenter l'aisance de leurs familles, liquider les balances dues sur leurs achats de propriété foncière.

A la 6e.—Je suis persuadé, que les personnes ainsi employées dépensent une grande partie de leurs gains en achat de produits des manufactures Anglaises.

REPONSES DE MR. ALEXIS TREMBLAY, au No. 2.

A la 1ère. question.—Le nombre de moulins employés à scier des madriers pour être exportés, est de trente-cinq dans le comté dans lequel je demeure. La valeur de la propriété réelle employée dans ce commerce, est de cent cinquante louis chaque, ce qui donne une somme de cinq mille deux cent cinquante louis.

A la 2e.—La quantité des madriers coupés annuellement dans le comté, est de deux cent cinquante mille, et peut-être plus.

A la 3e.—Le nombre des personnes employées à scier, pendant la saison, est de cent, environ.

A la 4e.—La plus grande partie des personnes qui fournissent les moulins sont des cultivateurs propriétaires qui coupent une petite quantité de billots. Le plus grand nombre des billots sont coupés par des cultivateurs propriétaires, au nombre environ de six cens, qui emploient leurs chevaux et leurs bœufs pour les mener aux moulins.

A la 5e.—Bien loin de démoraliser les personnes appliquées à ce genre d'occupation, cela étend l'industrie des habitans du comté ; et c'est le produit de ces travaux qui a procuré la subsistance à leur propre famille. Sans ce négoce, ils n'auraient pu subvenir à la subsistance de leur famille, vû la rigueur du climat qui a empêché la moisson de venir à maturité depuis plusieurs années. La plus grande partie des cultivateurs n'ont rien récolté depuis plusieurs années, nonobstant que leurs terres ont toujours étéensemencées aux dépens de ce négoce.

A la 6e.—Une partie de ces revenus sont dépensés dans des articles de manufacture Anglaise, et le reste pour vivre et ensemenner la terre.

REPONSES DE L'HON. MR. SAMUEL HATT, au
No. 2.

A la 1ère question.—Il n'y a qu'un moulin à scie dans ce comté employé à scier des madriers pour exporter, je l'estime à £1200.

A la 2e.—Dans des années précédentes 20,000 ou 30,000 madriers pour exporter étaient sciés chaque année, avec beaucoup d'autres bois dont on disposait dans la province, mais on trouve maintenant beaucoup plus avantageux de manufacturer pour le marché Américain, et durant la dernière saison environ 150,000, disons cent cinquante mille planches de 1½ pouce ont été envoyées à New York, et environ 12,000 madriers ont été envoyés à Québec pour exporter.

A la 3e.—Il doit y avoir eu au moins cent hommes et autant de chevaux et bœufs employés l'hyver dernier à couper et tirer des billots, sans compter environ vingt hommes qui travaillent aux moulins durant l'été.

A la 4e.—Les gens qui fournissent le bois pour scier sont principalement des fermiers, on le coupe durant l'hyver quand il n'y a rien autre chose à faire, et ils le tirent généralement eux-mêmes, jusqu'aux moulins ou ruisseaux navigables les plus proches.

A la 5e.—Il est très-certain que dans le comté, le commerce de bois ne tend nullement à démoraliser les gens qui s'y adonnent ; au contraire il leur procure un mode profitable de convertir en argent une espèce inutile de bois, dont ils ne se débarrasseraient autrement, qu'après beaucoup de travail et de dépense. Cet ouvrage durant l'hyver est extrêmement avantageux à ceux qui s'y adonnent, il les aide à faire leurs terres et à procurer à leurs familles plusieurs objets indispensables ou d'aisance, qu'ils ne pourraient avoir sans cela.

A la 6e.—C'est aussi mon opinion, qu'une grande partie de ces gains est dépensée à acheter des marchandises Anglaise ou du produit des Indes.

REPONSES DE L'HON. ROD. MACKENZIE, au No. 2.

Terrebonne, 15e Décembre, 1835.

MONSIEUR,

En réponse aux questions du 4 courant, mises par vous au nom du Comité Spécial du Conseil Législatif, au sujet du commerce de madriers de ce pays, j'ai l'honneur de vous informer que depuis plusieurs années il n'a pas été exporté de madriers que je sache du comté de Terrebonne. Les moulins qui s'y trouvent sont employés pour des objets locaux.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,

ROD. MACKENZIE.

L'Honble. GEORGE MOFFATT,
&c. &c. &c.

REPONSES DE MR. JOSEPH CARTIER, au No. 2.

A la 1ère question.—Dans le comté de Verchères, où je demeure, il n'y a point de moulins employés à scier des madriers pour être exportés, il y a cependant deux moulins peu conséquens, un sur le ruisseau de Belœil, appartenant à l'Honorable C. Wm. Grant, et l'autre dans une des concessions de Verchères, nommé le Grand Côteau, appartenant à un nommé Louis Bertrand de Verchères, ces moulins sont employés à scier en planches ou madriers d'un pouce et demi à deux pouces d'épaisseur, les billots qui y sont amenés par les fermiers des environs pour leur propre usage.

A la 2e.—Il n'est pas à ma connaissance qu'aucune quantité de madriers soient coupés ou sciés dans ce comté pour être exportés.

A la 3e.—Deux personnes seulement sont employées à chacun des deux moulins sus-mentionnés.

A la 4e.—Les personnes qui fournissent les billots à ces moulins, sont des propriétaires de terres, qui coupent et charroient durant l'hyver, les billots, et emploient leurs chevaux pour les amener aux moulins.

A la 5e.—Considérant la quantité peu considérable de billots qui sont tirés des bois dans ce comté, et que cet ouvrage est fait généralement par les fermiers eux-mêmes, et pour leurs propre usage, il n'est pas à supposer qu'il puisse en résulter aucun changement dans leurs habitudes, quoique cela pourrait être le cas dans des établissemens plus considérables.

A la 6e.—Comme les personnes qui font scier à ces moulins, ne le font pas par commerce, mais seulement pour employer ces bois à leur usage, il n'est pas probable que ça puisse influencer sur leurs dépenses dans des articles de manufacture Anglaise.

Je prendrai la liberté de remarquer de plus, que je suis propriétaire d'un moulin à scie dans le township d'Upton, où on y scie annuellement entre douze à quinze mille madriers, ou deals, que j'envoie vendre au marché de Québec. De quinze à vingt hommes sont ordinairement employés durant l'hyver à couper, charroyer et scier les billots, les personnes ainsi employées à couper et charroyer, sont des fermiers peu aisés et qui font cet ouvrage pour gagner la subsistance de leur famille durant l'hyver.

REPONSES DE MR. D. B. PAPINEAU, au No. 2.

A la 1ère question.—A ma connaissance il y a dans le comté des Outaouais dix moulins à scier, cinq sont conduits sur un grand plan, ayant ce que l'on appelle des *gangs* ou jeux de plusieurs scies dans la même châsse. Un sixième n'a que deux scies, mais étant sur une rivière qui ne manque pas d'eau ne laisse pas que d'être assez considérable par ses produits. Les quatre autres n'ont qu'une seule scie, et sont bâtis sur des ruisseaux qui ne fournissent d'eau en suffisante quantité pour les faire tourner que pendant une partie de l'année. Les six premiers travaillent presque exclu-

sivement pour l'exportation. Les quatre derniers travaillent principalement pour la consommation locale ou intérieure et occasionnellement seulement, pour l'exportation.

Quant à cette partie de cette première question qui concerne la propriété réelle employée dans ce commerce, si l'on doit considérer comme telle propriété réelle, les moulins, à l'exclusion de la valeur des chutes d'eau qui peuvent également être employées à d'autres manufactures, les logemens des personnes employées dans les diverses branches de cette exportation, et quelques arpens de terre autour des moulins pour l'utilité et facilité du service, une somme de onze à douze mille livres cours actuel me paraîtrait représenter leur valeur actuelle, eu égard à leur durée future. Mais s'il faut regarder comme l'objet de cette question, la valeur des maisons des propriétaires, de la quantité de terrain ou du lot entier de terre où est situé chaque moulin, la valeur des fermes sur lesquelles les propriétaires retirent une partie des fourrages et des grains nécessaires pour alimenter leur exploitation, il m'est impossible de le dire même par approximation. Toutes fois il est bon de remarquer que ces différens articles pouvant sans aucune diminution de valeur être également employés à toute autre branche d'industrie, ne doivent être considérés que comme appartenant accidentellement à celle qui fait le sujet de cette question.

A la 2e.—Je l'ignore quant à la totalité du comté. Quant à la Petite Nation, où je réside, je remarquerai que le moulin est loué; que les locataires se sont trouvés l'an dernier dans des circonstances particulières qui ne leur ont pas permis de conduire leur exploitation sur le pied ordinaire. Il y a eu environ 12,000 morceaux de madriers sciés pour l'exportation, et une quantité à peu près égale au quart de cette quantité pour le marché provincial. Cette année la quantité de madriers pour l'exportation pourra monter à environ cinquante mille morceaux.

A la 3e.—Pour tout le comté je l'ignore. Pour la Petite Nation l'an dernier environ 36 hommes ont été employés, dont six ou huit étoient des petits fermiers de l'endroit, mais qui avaient des gages fixes. Cette année environ cinquante hommes seront employés tant à couper et tirer les billots qu'à les scier, encager et mener au marché.

A la 4e.—Depuis plusieurs années les billots ont été coupés et tirés en plus grande partie par des journaliers engagés. Dans la Petite Nation il n'y a jamais eu un huitième des billots qui aient été fournis par les petits fermiers. Et j'ai raison de croire que c'est le cas dans toute le comté.

A la 5e.—Si les billots étaient coupés et amenés aux moulins par les fermiers, cette branche d'industrie loin d'être une cause de démoralisation pourrait être une cause d'encouragement à l'agriculture. Mais les moulins à scier se construisent toujours loin des anciens établissemens, afin de pouvoir se procurer les billots nécessaires. La population des nouveaux établissemens qui se forment dans le voisinage des moulins n'est pas assez nombreuse pour alimenter ces grands établissemens. Les fermiers ne pouvant aller au loin sans négliger le soin de leurs familles, animaux, &c. Les propriétaires sont donc obligés de faire venir des jour-

naliers de loin et de leur donner des gages assez élevés pour les engager à quitter leurs parents, leurs amis, leurs habitudes, en un mot tous les objets qui peuvent par leur exemples influer sur leur conduite morale et religieuse, et les contenir dans les bornes de la modération. Ces gages étant un terme moyen de douze à quinze piastres par mois et cela principalement dans les jours les plus cours de l'année, sont de plus du double de ce que les agriculteurs peuvent donner, et de ce que ces engagés sont accoutumés de gagner. De là les causes de démoralisation que l'on attribue avec raison à cette branche d'industrie, plus applicable encore à l'exploitation des bois quarrés qui se fait encore plus loin des habitations. Il est à remarquer aussi que généralement ceux qui exploitent les moulins à scier exploitent en même tems des bois quarrés, tels que pin, chêne, merisier, frêne, orme, &c.

A la 6e.—Par la réponse à la 4^{ème}. question on peut voir que l'augmentation de la consommation des articles manufacturés d'Angleterre ne peut être bien considérable par les petits fermiers qui amènent des billots, puisque le nombre en est comparativement si petit.

Ayant répondu du mieux qu'il m'a été possible aux questions proposées, je me permettrai de faire les observations suivantes. Pour apprécier les avantages ou désavantages d'une branche quelconque d'industrie, comparativement aux autres, et au bien qui peut en résulter pour la société, il faudrait connaître les dépenses et les retours ou produits de chaque branche d'industrie en particulier. Il faudrait connaître exactement le montant des gages que chaque branche d'industrie peut donner, et donne actuellement à ceux qu'elle emploie. Considérer ensuite quel est l'état actuel de la société soumise à l'examen. Votre Comité ayant sous sa considération le commerce des bois dans un pays dont la population toute entière est agricole, (la population des villes étant peu de chose comparée au reste) ou les terres à défricher couvrent plus des trois quarts de sa surface, ou la rareté de la main-d'œuvre empêchant la subdivision du travail force par là les individus qui composent la classe laborieuse à travailler indifféremment à différens genres d'industrie, doit nécessairement examiner les avantages ou désavantages qui peuvent en résulter pour toute la société. Or, si par le moyen de droits imposés en Angleterre sur les bois étrangers pour favoriser l'importation des bois des colonies, on élève la valeur des bois dans cette colonie, de manière à ce que ceux qui sont engagés dans cette branche d'industrie puissent donner à ceux qu'ils emploient des gages plus élevés que ne le peut faire aucune autre branche d'industrie, il doit s'en suivre nécessairement que d'autres branches d'industrie également importantes seront négligées. L'agriculture en particulier, surtout dans les nouveaux établissemens, doit en souffrir beaucoup. C'est dans les nouveaux établissemens que l'on a le plus besoin de bras pour pouvoir augmenter les défrichemens. Et c'est justement dans le voisinage immédiat des ces nouveaux établissemens que la hausse artificielle de la valeur des bois, crée une cherté dans la main-d'œuvre qui paralyse entièrement les efforts de ceux qui veulent se livrer au défrichement des terres. Pourtant ils ont déjà assez de désavantages à souffrir par leur position local, loin des marchés, des tribunaux, et pendant un nombre d'années plus ou moins éloignés suivant les localités, sans communications ni chemins. Il est donc impossi-

ble pour eux d'entrer en compétition pour se procurer les bras nécessaires avec ceux qui font le commerce des bois. Enfin si on considère qu'une grande partie de ceux qui exploitent des bois quarrés, et qu'une partie de ceux qui sont dans le cas de couper et tirer des billots, n'ont pas du tout de capital, qu'ils ont recours à des gens plus riches qu'eux et en même tems plus expérimentés, et qui connaissent les vicissitudes du marché, pour avoir les avances nécessaires ; que ces avances leur sont faites généralement à 30 ou 40 pour cent au-dessus du prix du marché ; que ces exploitateurs promettent aussi à leurs engagés des gages de plus de 100 pour 100 plus élevés qu'ils ne sont accoutumés d'avoir, on verra que ce commerce est une espèce de loterie et est sujet à toutes les causes de démoralisation que l'on reproche avec raison à toutes les loteries. En effet, si les prix du marché sont élevés, l'inspection n'est pas excessivement rigoureuse, comme elle l'est trop souvent par la dépendance des inspecteurs, alors les engagés, les équippeurs, les entrepreneurs sont tous bien payés et se trouvent avoir fait de grands profits. Si c'est le cas contraire, les engagés perdent une partie de leurs gages, les équippeurs perdent nominalement sur leurs avances, ayant vendu assez cher pour être indemnisés par le remboursement d'une partie ; et l'entrepreneur qui n'avait rien, se trouve au moins avoir vécu, n'importe aux dépens de qui, et tout prêt à recommencer. Il trouvera toujours des équippeurs tentés de lui avancer, par l'apparence d'un gain considérable. En même tems ceux qui n'ont qu'un petit capital, et le nombre de ces gens là est assez grand, ne pouvant pas s'embarquer dans l'exploitation des bois, non plus que dans l'augmentation des défrichements, la moindre perte devant les ruiner entièrement ; leur fait perdre le peu qu'ils avaient déjà, risque que ne court pas celui qui n'a rien du tout.

J'ajouterai à tout ce que je viens d'écrire qu'il est à ma connaissance personnelle que des jeunes gens de bonnes mœurs, sobres et de bon caractère, qui auraient pu être des membres utiles de la société en se formant un établissement, après avoir été un an ou deux dans les chantiers, (nom que l'on donne aux exploitations de bois,) en sont revenus ivrognes, débauchés, libertins et souvent voleurs. Quant au vol surtout, tous les établissemens situés le long de nos grandes rivières peuvent témoigner des déprédations qui se commettent tous les ans par les gens des cages, qui sont ordinairement en assez grand nombre pour se faire craindre et empêcher que l'on ne puisse prendre les moyens de les amener à la justice.

Il est encore une cause de démoralisation causée par le commerce des bois et qui est beaucoup plus considérable que l'on ne pense communément. Je veux parler des bois qui quelquefois s'échappent, et que beaucoup de personnes s'approprient sans aucun scrupule.

REPONSES DE MR. J. B. BOISSEAU, au No. 2.

A la 1^{ère} question.—Environ 18 moulins, qui valent environ £4500.

A la 2^e.—Environ 100,000 madriers.

A la 3^e.—Environ 200 personnes.

A la 4^e.—Une moitié peut être des fermiers avec leurs chevaux, et l'autre moitié des journaliers engagés.

A la 5^e.—Oui, cela tend à démoraliser les personnes ainsi employées, en leur donnant des habitudes de dissipation, et leur fournissant l'occasion de boire des liqueurs enivrantes ; il y en a très-peu qui employent leurs profits à augmenter l'aisance de leur famille : tout en leur donnant de l'emploi pour le moment, il faudrait beaucoup mieux pour leurs intérêts, et celui du pays qu'on les encouragerait à défricher des terres.

A la 6^e.—Oui, une partie considérable.

REPONSES DE L'HON. B. JOLIETTE, au No. 2.

A la 1^{ère} question.—Il y a deux moulins employés à scier des madriers pour être exportés, dans le comté de Berthier, où je demeure.

A la 2^e.—La quantité des madriers coupés annuellement dans ce comté est de 50 à 60,000.

A la 3^e.—Environ 100 personnes sont employées dans les différentes branches du sciage.

A la 4^e.—Les personnes qui fournissent les moulins de billots, sont principalement des propriétaires de terres peu défrichées, qui coupent les billots pendant l'hiver, et qui employent leurs chevaux pour les amener aux moulins ou anprès des rivières qui conduisent aux dits moulins ; il y a aussi des journaliers employés par les entrepreneurs de billots.

A la 5^e et 6^e.—Je ne crois pas que l'exploitation des bois tende à démoraliser les personnes qui y sont employées, en leur donnant des habitudes de dissipation ; je considère plutôt que rien ne peut mieux contribuer à faire perdre les habitudes de dissipation, que de passer des saisons entières au milieu des forêts et toujours occupé à un travail aussi dur et pénible que l'exploitation des bois ; en outre le bon usage des profits que font les personnes employées à faire des billots et autres bois, est une preuve qu'elles ne sont point démoralisées par ce genre de travail, ayant remarqué avec plaisir que ces profits sont généralement employés pour se procurer des provisions de bouche et des grains de semence ; pour augmenter le défrichement de leurs nouvelles terres ou pour acheter de petites propriétés ; et enfin pour se procurer divers articles de manufacture Anglaise, qui leurs sont nécessaires pour augmenter l'aisance de leur famille.

Sur le tout, je suis d'opinion (d'après ma propre expérience) que le commerce des bois est extrêmement avantageux à un grand nombre de personnes dans cette province, en leur fournissant de l'emploi pendant nos longs hyvers.

REPONSES DE MR. MAYRAND, au No. 2.

A la 1ère. question.—Huit moulins à scies sont employés à scier des madriers pour l'exportation, la valeur réelle de la propriété peut-être de trois mille cinq cent à quatre mille.

A la 2e.—La quantité de madriers coupés, de cent soixante à cent quatrevingt mille.

A la 3e.—Le nombre de personnes employées est de soixante à quatrevingt, journaliers en très grande partie.

A la 4e.—Ce sont des petits fermiers qui coupent les billots pendant l'hiver et qui emploient leurs chevaux, et très peu de journaliers.

A la 5e.—Les personnes employées, sont en grande partie moins exposées à la dissipation, et elles emploient leurs profits à se procurer des grains de semence.

A la 6e.—Les moyens additionnels que les petits fermiers se procurent sont dépensés dans des articles de la première et absolue nécessité, et très-peu en articles de manufacture Anglaise.

REPONSES DE L'HON. M. DE SALES LA TERRIERE, au No. 2.

A la 1ère. question.—Au meilleur de ma connaissance 30 à 40 moulins, et la valeur de la propriété réelle de £10,000.

A la 2e.—Cent mille.

A la 3e.—500 personnes.

A la 4e.—Des fermiers.

A la 5e.—L'habitude constante des habitants dans ce comté a été de s'employer pendant l'hiver à couper des billots pour en faire des madriers pour l'exportation, et ce travail, l'inverse de la dissipation et de la démoralisation, n'est fait que dans le but de subvenir aux besoins de leurs familles.

A la 6e.—Oui.

REPONSES DE MR. DIONNE, au No. 2.

A la 1ère. question.—Je ne connais que deux moulins à scier des madriers dans le comté de Kamouraska. Je ne connais point la valeur de la propriété employée dans ce commerce.

A la 2e.—La quantité de madriers coupés annuellement dans ce comté est très considérable, mais ils ont été sciés dans le comté de Rimousky.

A la 3e.—Je ne connais pas le nombre de personnes employées à scier ces madriers.

A la 4e.—Il y a plus de petits fermiers occupés à couper les billots que de journaliers, ces derniers n'ayant point de chevaux.

A la 5e.—Je ne crois pas que les mœurs souffrent dans ce comté plus par ceux qui sont dans les bois, que par ceux qui restent chez eux à ne rien faire, et je pense que l'emploi que ce commerce procure aux petits fermiers, leur est très avantageux en ce qu'il leur procure les moyens de faire vivre leur famille plus à l'aise.

A la 6e.—Ceux qui font des billots dans ce comté ne le font que pour payer leurs dettes, ce qu'ils ne pourraient faire avec les produits de leurs terres, et dans mon opinion, il en résulte de l'avantage en ce que cela leur procure les moyens de conserver leurs petites propriétés, ce qu'il ne pourraient pas faire sans cela.

REPONSES DE MR. G. MARCHAND, au No. 2.

Aux 1ère. 2e. et 3e. questions.—Je ne connais qu'un moulin dans ce comté qui scie pour l'exportation, et ce moulin appartient à l'Honorable Samuel Hatt de qui le Comité pourrait en réponse à ces questions, obtenir des informations plus certaines et plus correctes que celles qu'il me serait possible de donner.

A la 4e.—Il peut se trouver quelques fermiers qui fournissent des billots. Mais je crois que la plus grande partie est fournie par des personnes qui achètent le bois; quelquefois par quelques uns qui le prennent sans l'acheter, généralement par des personnes sans propriétés, lesquels emploient les fermiers désœuvrés et autres pour les tirer des bois, et pour les rendre sur le bord du Richelieu, d'où ils les descendent par la voie du canal de Chambly au moulin du Seigneur.

A la 5e.—Je crois qu'en tout tems et partout, le commerce des bois a une tendance, non seulement à démoraliser, mais à rendre cette partie de la population qui s'en occupe, presque inutile pour toutes autres occupations; les habitudes de dissipation que les personnes employées dans ce commerce contractent, ainsi que l'habitude de vivre sans restrainte morale ou religieuse fait que souvent ils adoptent les vices d'une vie sauvage, dont le principal est, (quant à ce qui regarde la société) une indolence et une insouciance insurmontables pour toute autre occupation. Quant au bien qui peut en résulter pour les petits fermiers, ils s'en trouvent, sans doute, quelques uns qui en retirent un petit avantage; mais le nombre en est si petit, que, dans la balance du pour et du contre, les mauvaises habitudes que produit ce commerce l'emporteraient de beaucoup sur les avantages réels.

A la 6e.—Je crois que la généralité des fermiers employés dans ce commerce, sont des gens qui ne calculent point, sans industrie, et désœuvrés, qui ne vivent qu'au jour la journée, et à qui, l'ouvrage fini, il ne reste que les mauvaises habitudes; et cela, sans moyens additionnels de se procurer des articles de manufacture Anglaise, et sans même procurer plus d'aisance à leurs familles.

REPOSES DE MR. LOUIS GARRIEPY, au No. 2.

A la 1ère. question.—Je dis qu'il y a vingt-sept moulins employés à scier des madriers pour être exportés et que la valeur de la propriété réelle employée dans ce commerce est de £24,600.

A la 2e.—Que la quantité de madriers coupés annuellement dans le comté est de 172,500.

A la 3e.—Le nombre des personnes employées dans les différentes branches du sciage est de 125.

A la 4e.—Les personnes qui fournissent les moulins sont pour la plupart des fermiers qui coupent et amènent les billots avec leurs chevaux au moulin en hyver.

A la 5e.—Que bien loin d'être porté à croire, que de couper les bois et amener les billots au moulins tende à démoraliser les personnes employées, en leur donnant des habitudes de dissipation, je suis parfaitement convaincu que sans ce commerce de madriers, qu'une grande quantité de nos honnêtes cultivateurs se seraient trouvés dans l'incapacité d'ensemencer leurs terres et auraient la douleur de voir leurs familles réduites à la dernière des misères, n'ayant aucun autre moyen de gagner de l'argent dans un tems où les espèces péculiaires sont si rares ; d'ailleurs je connais plusieurs jeunes gens qui étaient bien pauvres qui sont devenus des bons fermiers par ce moyen. En un mot, je suis sincèrement d'opinion qu'un changement dans l'échelle actuelle des bois, serait un grand dommage, non seulement pour les Canadas, mais pour la Métropole elle-même, à moins que le changement ne fût en faveur du commerce des bois.

En effet, avec quoi payons nous et pouvons nous payer ordinairement, ce qui est importé de la mère-patrie, si ce n'est avec du bois, l'Angleterre ne sera point bien aise de garder ses effets, non plus de nous les envoyer, si nous devenons incapables de les payer. Je pourrais être dans l'erreur, mais voilà ma façon de penser, et à l'avenir s'il y a quelque changement qui tende à nuire à ce commerce, on découvrira la vérité.

A la 6e.—Je suis disposé à croire d'après mon expérience, que le gain des personnes employées dans ce commerce est indirectement dépensé, par la plupart dans des articles de manufacture Anglaise.

REPOSES DE MR. H. DE MARTIGNY, au No. 2.

A la 1ère. question.—Il y a dans ce comté cinq moulins employés au sciage du madriers d'exportation seulement, il y en a en outre quatre autres qui y emploient la moitié de leurs tems. D'après le prix que s'est vendu le madrier à Québec ces années dernières, la propriété réelle employée dans le comté à ce commerce, doit être d'après le calcul que j'en ai fait, de quatre mille soixante louis par année.

A la 2e.—La quantité de madriers coupés dans ce comté a été un peu moindre les années dernières qu'elle n'annonce devoir l'être celle-ci ; la classe pauvre et

moyenne de nos habitants n'ayant point d'autre ressource pour suppléer au manque dans leur récolte, annonce par ses préparatifs, vouloir en faire usage plus cette année, que les précédentes ; je crois au meilleur de ma connaissance que la quantité de madriers qui sortira de ce comté, sera de cinquante à soixante milliers.

A la 3e.—Chaque moulin emploie ici de huit à dix hommes continuellement.

A la 4e.—Il n'y a qu'une seule personne dans ce comté d'entre ceux qui fournissent les moulins, qui ne soit pas un cultivateur, encore fait-il tirer le peu de billots qu'il fait scier, par ceux des habitants qui sont trop pauvres pour en tirer pour eux-mêmes, tous les autres sont des cultivateurs qui font leur ouvrage eux-mêmes et n'emploient point ou presque point de journaliers.

A la 5e.—Dans ce comté les habitants de toute description regardent comme une très grande ressource le commerce des madriers, et un grand nombre parmi la classe moyenne et pauvre, manquerait du nécessaire sans cela. Quand à la démoralisation, je ne me suis jamais aperçu depuis dix-sept années que je fais ma résidence dans ce comté, qu'elle fut produite par le commerce du bois ; j'ai souvent entendu dire aux différens Curés qui ont desservi la paroisse et celle de St. Simon, qu'ils auraient à se louer de la conduite de leurs paroissiens comme Chrétiens Catholiques.

A la 6e.—Après les premiers besoins de la vie, les habitants emploient ce qui leur reste du produit de leur bois chez les différens marchands du comté en effets de commerce ordinairement en usage chez eux.

REPOSES DE MR. CH. TURGEON, au No. 2.

A la 1ère. question.—Il y a, à ma connaissance dans le comté de Québec, tant moyens que petits, huit moulins occupés à scier des madriers pour l'exportation, et le moulin très considérable de Mr. P. Patterson au Sault Montmorency.—La valeur de la propriété employée par les premiers est de peu d'importance, de £5000 à £6000 ou environ ; mais quant à Mr. Patterson elle est d'au moins £25,000.

A la 2e.—Par les différens petits moulins environ 30,000. Par Mr. Patterson environ 250,000 à 300,000.

A la 3e.—Dans les différens moulins 300 ou environ, compris les personnes employées à couper et tirer des billots pour Mr. Patterson.

A la 4e.—Partie sont des marchands de Québec et partie des fermiers ; les billots coupés et tirés dans le dit comté, le sont presque tous par des fermiers. Quant à Mr. Patterson qui tire la majeure partie de ses billots des townships situés sur la rivière Bécancour, ce sont aussi des fermiers et fils de fermiers des dits townships et paroisses qui avoisinent, qui sont employés à l'exportation des dits bois.

A la 5e.—Je ne puis pas dire que les personnes adonnées à ce travail dans le comté de Québec contractent

des habitudes de dissipation ; mais ce que je puis affirmer c'est que presque tous les fermiers et autres qui depuis un nombre d'années se sont livrés à ce genre d'occupation, dans les townships sur la dite rivière Bécancour, pour Mr. Patterson, sont dans un état de pauvreté totale, et un grand nombre sont devenus immoraux, vicieux, et mal-honnêtes ; et cela en raison des voyages fréquents qu'ils font sur les *cages* en descendant le bois de Bécancour au Sault Montmorency ; ces mêmes individus, maintenant si dénués de moyens, auraient pu, si non se mettre dans l'aisance, du moins donner du pain à leurs familles, s'ils se fussent occupés à défricher leurs terres. Il est de fait démontré qu'ils ne retirent aucuns profits de leurs entreprises, puisque ce sont les plus pauvres de ces nouveaux établissemens qui sont complètement retardés en conséquence du seul commerce de billots.

A la 6e.—Aucuns ; excepté quelques Gallons de Rum, qu'ils ne pourraient se procurer autrement.

REPONSES DE MR. P. DORION, au No. 2.

A la 1ère. question.—Six considérables et une douzaine de moindre. J'estime à plusieurs mille livres la propriété réelle.

A la 2e.—Pas moins de deux cents cinquante mille morceaux.

A la 3e.—Plusieurs centaines en y comprenant le transport.

A la 4e.—Autant de l'un que de l'autre.

A la 5e.—Oui, chez la plupart, en les rendant vicieux et en les accoutumant à faire des marchés qu'ils ont peine à remplir, ils s'endettent et finissent par négliger leurs terres ou les vendre forcément.

A la 6e.—Oui, plutôt qu'à avancer ou améliorer leurs terres.

REPONSES DE MR. G. JOLY, au No. 2.

A la 1ère. question.—Je crois que dans le comté de Lotbinière il y en a environ trente, grands et petits. J'ignore qu'elle peut-être leur valeur.

A la 2e.—Environ deux cent cinquante mille.

A la 3e.—Je l'ignore.

A la 4e.—Principalement des petits fermiers, ils ont quelque fois des journaliers sous leurs ordres et à leur paie.

A la 5e.—Dans les petits chantiers usités généralement pour l'exploitation des bois de moulins, je n'ai pu voir par ma propre expérience aucune cause de démo-

lisation ; il pourrait s'en trouver plutôt dans les grands chantiers de bois de construction. Dans tous les cas je pense que des hommes disposés à se démoraliser au milieu des bois, étant constamment occupés à des travaux pénibles et éloignés de toute tentation, seraient une véritable peste pour la société s'ils étaient jetés sans occupation au milieu d'elle, par suite de la cessation du commerce de bois.

A la 6e.—Je pense qu'une partie du profit que font les fermiers sur l'exploitation des bois, est employée à l'achat d'animaux et à l'amélioration de leurs terres, le reste est nécessairement employé à l'achat d'objets de manufacture Anglaise puisqu'il n'y en a pas d'autres dans le pays.

REPONSES DE L'HON. ROCH DE ST. OURS, au No. 2

A la 1ère. question.—Le nombre de moulins à scies, dans le comté de Richelieu, est bien petit, et la valeur réelle employée dans le commerce des bois, bien peu considérable.

A la 2e.—Je ne puis dire le nombre de madriers exportés de ce comté. Ce n'est qu'une bagatelle.

A la 3e.—Je n'ai pas d'idée du nombre de personnes employées dans ce commerce.

A la 4e.—Ce sont les fermiers qui coupent les billots pendant l'hiver, et qui les transportent aux moulins avec leurs chevaux.

A la 5e.—Je crois que les habitans ne contractent pas des mauvaises habitudes en coupant des bois, quand ils travaillent près de chez eux ; au contraire, ce qu'ils gagnent, leur fournit les moyens de défricher leurs terres.

A la 6e.—D'après ce que je connais des habitans employés à couper des bois, je suis porté à croire, que les profits qu'ils font par ce commerce, sont employés, ainsi que leurs autres sources de revenus, à améliorer leurs propriétés, et à se procurer les besoins de la vie, dont une partie est des articles de manufacture Anglaise.

REPONSES DE MR. THOMPSON, au No. 2.

A la 1ère. question.—Trente-huit dans la Seigneurie de Lauzon, comté de Dorchester.

A la 2e.—500,000 morceaux.

A la 3e.—A-peu-près cinq cents hommes.

A la 4e.—Ce sont des fermiers ainsi que des journaliers engagés.

A la 5e.—Certainement que non.

A la 6e.—Oui.

REPOSES DE MR. JOHN MCKINNON, au No. 2.

A la 1ère. question.—Deux moulins à scier, estimés à £8000.

A la 2e.—Environ 150,000.

A la 3e.—Environ 250 personnes.

A la 4e.—La plus grande partie des fermiers qui coupent et transportent les billots avec leurs propres chevaux.

A la 5e.—Ce sont des fermiers industriels qui coupent les billots, conséquemment cette pratique ne tend pas à les démoraliser, au contraire elle leur procure les moyens de soulager leurs familles.

A la 6e.—Ils consomment une quantité considérable d'effets de manufactures Anglaises.

A la 6e.—Je répondrai qu'une grande partie est employée en achat d'effets de manufacture Anglaise, pour habiller et procurer d'autres douceurs à leurs familles.

REPOSES DE MR. BROOKE, au No. 2.

A la 1ère. question.—Il y a six moulins employés à scier des madriers, dont la valeur peut être de £2000.

A la 2e.—Environ 40,000 morceaux.

A la 3e.—Environ 100 personnes employées en différents tems.

A la 4e.—Ce sont principalement des fermiers.

A la 5e.—Loin de démoraliser, cette pratique donne de l'emploi en hyver aux petits fermiers et les empêche de se livrer à la paresse et la dissipation qu'occasionne l'oisiveté. Elle est d'un avantage majeure pour ceux qui sont employés.

A la 6e.—La plus grande partie du surplus de leur gain est employé à acheter des effets de manufacture Anglaise.

REPOSES DE MR. JAMES MILLAR, au No. 2.

A la 1ère. question.—Il n'y a pas dans le comté de Montréal des moulins employés à scier des madriers.

A la 2e.—Aucuns pour exportation.

A la 3e.—Je ne saurais donner une réponse exacte à cette question.

A la 4e.—Les deux sont employés d'après les localités d'où l'on se procure les billots.

A la 5e.—Dans ce genre de commerce ainsi que dans les autres, il n'y a pas plus de dissipation que dans d'autres occupations, où un nombre de personnes est requis. Il est d'ailleurs avantageux pour les nouveaux fermiers qui sont pauvres.

A la 6e.—Dans les nouveaux établissements, la pratique de couper et tirer les bois, procure les moyens de subsistance aux nouveaux fermiers, qui emploient le surplus de leur gain à acheter des articles de manufacture Anglaise.

REPOSES DE MR. R. DAUNTON, au No. 2.

A la 1ère. question.—Je n'ai qu'un moulin à Beauport de la valeur de £800 courant.

A la 2e.—De 25 à 30,000 madriers de trois pouces par année à mon moulin comme susdit.

A la 3e.—De huit à dix hommes.

A la 4e.—Les fermiers propriétaires fournissent généralement les billots pour le moulin pendant l'hyver.

A la 5e.—Cette pratique ne tend pas à démoraliser ou à augmenter les mauvaises habitudes, elle donne au contraire de l'emploi pendant l'hyver, dont leurs familles tirent un grand avantage.

REPOSES DE L'HON. MR. R. HARWOOD, au No. 2.

Dans le comté de Vaudreuil, je ne connais aucun moulin occupé à scier des madriers; beaucoup de nos fermiers et journaliers sont avantageusement employés à d'autre moulins sur l'Ottawa avec leurs chevaux, à tirer des billots pour l'exportation.

Ils ne pourraient pas s'occuper sur leurs terres lorsque leurs travaux sont finis pour six mois, de manière à se refaire de la perte du commerce des madriers, et ils seraient obligés de s'adonner à d'autres occupations moins profitables.

Je n'ai pas lieu de croire, que couper des bois et les amener au moulin, puisse tendre à démoraliser les personnes qui le font, et les engager à la dissipation, au contraire cette pratique encourage l'industrie et l'esprit d'entreprise.

Tous les fermiers dans les comtés, sont indirectement favorisés par la quantité d'avoine, de foin, de chevaux et de bœufs nécessaires pour ce commerce, et je crois, que la plus grande partie des moyens additionnels que se procurent les petits fermiers, se dépense en achat d'effets de manufacture Anglaise, dont la consommation chez les Canadiens augmente considérablement.

REPONSES DE MR. M. MACRAE, au No. 2.

A la 1^{ère}. question.—Le seul moulin employé à scier des madriers dans ce comté appartient à l'Honorable J. Hatt, qui pourra donner une information correcte à ce sujet. Il y a quatre petits moulins à Blairfindie employés seulement à scier des planches et madriers pour l'usage des habitants de l'endroit. Le nombre de morceaux peut être annuellement de 60,000.

A la 2^e.—Mr. Hatt pourrait répondre plus exactement à cette question.

A la 3^e.—Je renvoie à Mr. Hatt quant au nombre employé dans son moulin. Les moulins de Blairfindie employent à peu-près seize hommes.

A la 4^e.—Les personnes qui fournissent les moulins de billots, sont ordinairement des contracteurs et non des fermiers, qui pour la plupart emploient des sous-contracteurs, les derniers achètent les bois debout, engagent du monde pour couper les billots, et d'autres pour les mener aux rivières, d'où ils sont mis en cajeux et amenés aux moulins.

A la 5^e.—La plus grande partie des personnes ainsi employées, sont des gens déréglés et immoraux, et ne se font pas scrupule s'ils ne peuvent obtenir des billots par des moyens honnêtes, de commettre des ravages sur les terres des habitants dans leur voisinage, et je n'ai aucun doute qu'une grande quantité de bois est coupée tous les ans de cette manière. Je suis d'opinion que les petits fermiers dans ce comté qui ont à présent très peu de bois sur leurs terres, ne tirent pas un grand avantage du commerce des bois.

A la 6^e.—J'ignore que ce commerce dans ce comté tende à augmenter les moyens des petits fermiers, pour acheter des effets de manufacture Anglaise, au delà de ceux que leur fournit leurs travaux d'agriculture.

REPONSES DE MR. JACQUES OLIVA, au No. 2.

A la 1^{ère}. question.—Il y a dans mon comté deux moulins à scier, dont un m'appartient. Ils ne valent pas moins de £3000.

A la 2^e.—Je ne puis le dire, mais mon établissement ne peut pas produire moins de 30,000 madriers.

A la 3^e.—J'emploie 40 hommes pendant deux mois en hyver pour couper 10,000 billots—20 hommes en été pour scier ces billots en madriers pour exporter.

A la 4^e.—Mes contrats de billots sont toujours pris par des fermiers, au nombre de 6 à 12, et ils emploient des journaliers pour remplir leurs contrats.

A la 5^e.—Loin de démoraliser la classe du peuple employée dans cette branche de commerce, ceux qui s'y adonnent acquièrent une bonne santé, soulagent leur famille, en ce qu'ils sont en sûreté dans les bois éloignés de toute dissipation quelconque.

A la 6^e.—Je suis certain que le surplus de leur besoin pour nourriture est dépensé sur des effets de manufacture Anglaise.

REPONSES DE MR. GEORGE HAMILTON, au No. 2.

A la 1^{ère}. question.—Il y a quatre moulins à scies dans ce comté qui scient des madriers pour exporter, trois de ces moulins forment l'établissement des moulins de Hawkesbury, le quatrième est sur la rivière Petite Nation ; Prenant le coût actuel comme point de départ, je n'estimerais pas la propriété fixe y investie à moins de trente mille louis, sous les circonstances où se trouve la colonie, ils ne pourraient produire cette somme, il n'y a pas d'acheteur de propriétés foncières, si la valeur excède deux ou trois cent louis.

A la 2^e.—La quantité de madriers sciés et envoyés au marché de ce comté, sera 280 m. Quebec std., égale à 3889 St. Petersburgs std. C., ou 12,963 charges de cinquante pieds chaque.

A la 3^e.—Le nombre des hommes employés varie de 200 à 300 suivant les saisons, les personnes généralement employées à tirer les billots des lieux où ils sont coupés aux bords des Rivières, sont d'origine Française, fermiers ou fils de fermiers qui s'engagent pour l'hyver, le prix de chaque conducteur avec une paire de chevaux, varie de 5s. à 6s. par jour avec l'entretien de l'homme et du cheval, j'ai connu un fermier qui avait trois fils et trois paires de chevaux dans mon emploi pour l'hyver à ce prix, la même espèce d'hommes est généralement employée à porter les provisions et le fourage. Beaucoup sont employés à cela et ont de plus hauts gages, vu que hommes et chevaux sont sujets à plus de fatigue ; ceux employés à préparer les billots et à ouvrir les chemins, sont généralement Canadiens et émigrés, les derniers s'accoutument à l'usage de la hache en faisant des chemins ou coupant de petits arbres et des broussailles. Quand on tire le bois avec des bœufs comme on est obligé de le faire dans des terrains montueux, il faut employer des Américains, comme c'est un ouvrage qui lui est naturel, et qui requiert plus de travail de la tête que des bras.

A la 5^e.—Certainement non. Le fermier ou son fils quitte la maison pour chercher de l'emploi, et non pour des objets de dissipation, et pour retourner avec de l'argent pour payer quelques dettes qu'il a contractées avant, et pour les quelles sa terre est engagée, ou pour augmenter son aisance ; il n'y a ni dissipation ni oisiveté dans les bois, de l'ouvrage dur, une nourriture abondante est l'ordre du jour, les gens employés à ce commerce ont la réputation d'être dissipés, mais j'en rends raison ainsi, l'équipage des cages, gens qui ont été dans les bois ou sur la route pour le marché, durant 9, 10, 12 ou peut-être 15 mois durant lesquels ils n'ont jamais été leurs maîtres sont payés à Québec, ils retournent généralement chez eux autant qu'ils le peuvent par les bateaux à vapeur, et souvent à bord de ces bateaux trouvent les moyens de s'enivrer, il en résulte des querelles et des chicanes, et ainsi un passager qui n'a d'autre occasion de juger du caractère de ces hommes que lorsqu'ils sont enivrés à bord de ces bateaux, demeure sous l'impression que tous ces hommes de cages

sout en tous tems et en toutes saisons et dans toutes les situations une bande de gueux sans mœurs.

A la 6e.—Les hommes à mon service consomment l'un portant l'autre sept louis dix chelins de manufacture Anglaise dans la saison, et les fermiers qui nous fournissent du grain, une bien plus grande proportion, cette consommation cessera avec le commerce de bois, et sans ce commerce leur travail en hyver est inutile en ce pays, et il n'y pas de marché à présent, et il n'y en a jamais eu en ce comté, excepté dans la consommation occasionnée par ce commerce pour le produit agricole.

REPONSES DE MR. A. WEBSTER, au No. 2.

A la 1ère. 2e. et 3e. questions.—Il n'y a pas dans le comté de Terrebonne des moulins à scies entièrement employés à scier des bois pour l'exportation, et il n'y a pas de propriétés foncières destinées à cet objet. Le pin se trouvait autrefois en grande quantité et il s'en faisait tous les ans une exportation considérable. Mais cet article depuis quelque tems est épuisé dans les endroits accessibles du comté, et ce n'est que quelquefois qu'on se sert des trois moulins qui sont restés propres à scier des madriers pour le marché d'Angleterre.

A la 4e.—Lorsque l'on faisait ici ce commerce, les billots étaient transportés aux moulins principalement si non en totalité par les fermiers voisins.

A la 5e.—Je ne sais pas que la pratique de fournir des billots tende à démoraliser les personnes qui y sont employées. Mais je sais que lorsque l'on faisait ce commerce, les fermiers voisins et leurs familles trouvaient de l'emploi dans un tems où sans cela ils n'auraient rien eu à faire, et je conçois que cet emploi leur donne les moyens d'ajouter à leur aisance.

A la 6e.—Les personnes employées étant principalement Canadiens, la consommation d'effets de manufacture Anglaise n'a pas été considérablement augmentée, en conséquence des moyens additionels que leur procurait le commerce des bois.

REPONSES DE MR. THOMPSON, au No. 2.

A la 1ère. question.—Trente-huit dans la Seigneurie de Lauzon, comté de Dorchester.

A la 2e.—500,000 morceaux.

A la 3e.—Cinq cents hommes environ.

A la 4e.—L'on emploie des fermiers et des journaliers.

A la 5e.—Certainement non.

A la 6e.—Oui.

REPONSES DE MR. WAGNER, au No. 2.

A la 1ère. question.—Un nombre très considérable, mais il est difficile d'en constater le nombre exact. Ils peuvent coûter l'un portant l'autre de £400 à £500 chaque, quelques-uns £1000 chaque.

A la 2e.—Il est difficile de la constater, mais probablement de 750 à 1,000,000 de toute description et qualité.

A la 3e.—Y compris les coupeurs et tireurs de billots, je m'imaginer qu'il peut y avoir de 4 à 5000 personnes employées dans ce district.

A la 4e.—Des fermiers et journaliers en grand nombre sont employés.

A la 5e.—Cette pratique procure à ces personnes un emploi salubre et difficile, qui porte moins au vice et à la démoralisation que l'oisiveté—elle exclut de leurs maisons la pauvreté et les besoins en hyver.

A la 6e.—Les Canadiens s'habillent en étoffe du pays, mais la quantité considérable d'Anglais ainsi employés consomme une quantité considérable d'effets du produit des manufactures Anglaises et des Colonies Britanniques.

REPONSES DE MR. DE BELLEFEUILLE, au No. 2.

A la 1ère. question.—Dans le comté des Deux Montagnes, où est ma résidence ordinaire, je ne connais qu'un moulin en Argenteuil qui puisse scier pour exportation et le fasse, mais je crois que c'est fort rarement.

Dans le comté de Terrebonne où je possède un excellent moulin à scie, je n'ai encore scié que pour le public et pour moi-même. Cette année, je vais essayer l'exportation. L'Honorable Mr. Masson, a deux moulins qui peuvent scier pour exportation. J'ignore la valeur.

A la 2e.—J'ignore.

A la 3e.—Pas moins de 150 personnes.

A la 4e.—Les propriétaires de moulins ordinairement font couper et tirer des billots pour eux-mêmes qui sont sciés par leurs engagés ; mais les fermiers amènent des billots qui sont sciés ou à moitié, ou à prix fait.

A la 5e.—J'ai mainte preuve, que cette manière d'employer leur bois, ne démoralise pas les *petits fermiers*, et augmente leur aisance, en leur facilitant les moyens de bâtir de bonnes maisons et granges, &c.

Les chantiers sur l'Ottawa et ses branches ainsi que dans le Haut Canada démoralisent notre jeunesse Canadienne ; un jeune homme n'y a pas été un an, qu'il revient grossier, polisson, ivrogne et capable de tout excès.

A la 6e.—N'importe d'où les *petits fermiers* tirent leur revenu, ils ne peuvent se passer des articles de manufacture Anglaise.

REPONSES DE MR. K. CHANDLER, au No. 2.

A la 1ère. question.—Je ne connais pas le nombre de moulins à scier dans le comté ; dans la seigneurie de Nicolet il y en a trois qui scient des madriers pour exporter. La valeur des propriétés foncières, peut être de £3500 à £4000. Il y a aussi plusieurs autres petits moulins.

A la 2e.—La quantité de madriers sciés annuellement dans ces trois moulins pour exportation, peut être de 130 à 150,000.

A la 3e.—Le nombre de personnes employées varie suivant les saisons de l'année. Mais sur un average le nombre peut être de 120 à 140.

A la 4e.—Les personnes employées à amener les billots aux moulins, dans l'hyver, sont des fermiers qui se servent de leurs chevaux et coupent les billots avec leur famille, les habitants les plus pauvres, les nouveaux habitants qui se procurent ainsi le nécessaire pour soutenir dans l'hyver leurs familles et se procurent les moyens de défricher les terres.

A la 5e.—La pratique de couper les bois et les amener aux moulins ne peut pas tendre à démoraliser ceux qui y sont employés, puisqu'ils sont renfermés dans les bois tout l'hyver, retournant chez eux le printemps avec les moyens d'augmenter leurs capitaux, de soulager leurs familles. Les nouveaux habitants se sont aussi procuré de cette manière les moyens de s'établir avec leur famille sur des terres.

A la 6e.—Une grande partie de l'argent gagné doit nécessairement être employée même par les Canadiens d'origine Française, à acheter des effets de manufacture Anglaise. Et conséquemment une plus grande quantité par les habitants Anglais, et de nouveaux habitants qui ne font pas usage d'effets de manufacture du pays.

Cédule A. 1. et 2. à laquelle il est renvoyé dans la sixième réponse de Mr. Henry Le Mesurier au No. 1.

LISTE et valeur des moulins dans le Haut et Bas-Canada, et des Chantiers à Québec.

Propriétaires.	Où situés.	Valeur.	Produit.
Peter Patterson,	Montmorency,	£30,000	250,000
Sir John Caldwell,	Etchemin et St. Nicolas,	30,000	250,000
Jolly,	Lotbinière,	7,000	100,000
Dionne,	St. Pierre,	5,000	100,000
Cushing,	Gentilly,	1,200	25,000
Porté ci-contre, . .		£73,200	725,000

Propriétaires.	Où situés.	Valeur.	Produit.
Porté ci-contre, . .		£73,200	725,000
Gouin,	St. Pierre,	1,000	20,000
Buchanan,	Yamaska,	3,000	46,000
	Sur le St. Francois,	5,000	50,000
	Sur l'Yamaska,	5,000	50,000
Le Mesurier & Co. et Moses Hart,	Nicolet et St. Pierre,	9,000	180,000
Le Mesurier & Co. et Samuel Hatt,			
W. Price & Co.	Richelieu,	6,000	60,000
	Métis,	3,000	60,000
	Rimouski,	4,000	60,000
	Rivière du Loup,	5,000	80,000
W. Price & Co.	St. Thomas et St. Olivier,	5,000	60,000
	St. Vallier,	5,500	70,000
	Plusieurs Moulins sur la Rive Sud, en bas de Québec,	5,000	100,000
Geo. Hamilton,	Hawkesbury,	30,000	300,000
	Bowmans,	20,000	150,000
	Mears,	5,000	50,000
	Rivière du Loup,	3,000	60,000
Kimpton,	Maskinongé,	10,000	150,000
Pothier,	St. Maurice,	3,000	30,000
Bell,	Champlain,	2,000	25,000
	Batiscan,	2,000	25,000
P. & D. Burnet,	Ste. Anne,	3,000	50,000
Edward Hale,	Portneuf,	3,000	100,000
Allsopps,	Cap Santé,	1,500	40,000
	Plusieurs Moulins sur la Rive Sud au-dessus de Québec,	7,000	80,000
	Lochaber,	1,500	25,000
		£220,700	
Ainsi que par cédule A.	Plusieurs Moulins dans le Haut-Canada,	89,000	
	Malbay et Baie St. Paul,	7,000	
		316,700	
	Chantiers au Cap Rouge,	3,000	
	Anse de New London,	1,000	
	" de Farlin,	3,000	
	" de Sharples,	2,000	
	" de Pemberton,	2,500	
	" de Wood,	10,000	
	" de Sheppard et Campbell,	5,000	
	" de Usborne,	5,000	
	" de Wolf,	20,000	
	" de Petry,	5,000	
	" de Bonner,	5,000	
	Chantiers de Black,	5,000	
	" de Munn,	5,000	
	Quais de Madriers sur la Rivière St. Charles,	10,000	
		£399,200	2656000

	Valeur	Produit.	Propriétaires.	Valeur.	Situation.
Porté ci-contre, . .	£399,200	2656000			
Chantiers de			Coleman,	3000	Rivière Moira.
Gowen,	2,000		Meyer,	3000	
" de Goudie,	4,000		James Camffe,	2000	
" de Whitney,	1,500		Jonas Camffe,	2000	
" de Munn,	3,000		D. Camffe,	1000	
" de Finche,	1,500		Reed,	750	
" de Campbell,	1,000		Laty & Allan,	1500	
" de Bell,	2,000		Munroe,	1000	
" de Taylor,	4,000		D. McKenzie,	1000	
Chantiers de Ma-					
driers de Phillip,	1,500			£ 15,250	
Chantiers de St.					
Charles,	2,000				
Anse de Patton,	1,500		T. Peny,	2000	Rivière au Saumon.
" de Hadlows et			Smith,	1200	
grèves,	2,500		Shuter & Wilkins,	1200	
Chantiers de bois			McNeil,	1000	
de Hamilton,	1,000		J. B. Forsyth,	750	
" de New Liver-			Sweny.	750	
pool,	10,000			£ 6900	
	£436,700				
<hr/>					
2.			J. S. Cartwright,	2500	Rivière Napanee.
			Clark,	1500	
			Power,	1000	
			Perry,	500	
				£ 5500	
<hr/>					
MOULINS sur les Rivières qui se déchargent dans la					
Baie de Quinté et le St. Laurent au-dessus de					
Montréal.					
Propriétaires.	Valeur.	Situation.			
K. C. Wilkins,	£3500		Moulins de Brewer,	750	
Moulins de Meyer & Sey-			Gananoque,	5000	
mour,	3500		Do. en haut de la Rivière,	5000	
Marmora,	2000		Daniel Jones,	4000	
K. C. W. Percy,	2000		Moulins depuis Kingston jus-		
Errington,	700		qu'à la ligne de la Pro-		
Bales,	500		vince,	20000	
D. McKenzie,	1500			£ 34,750	
R. C. Wilkins, Seymour,	1000				
Fidler,	1000				
Kemble,	500				
Robertson,	2500				
Scotts,	1000	Rivière Trent, et			
Harris,	700	et Ruisseaux tribu-			
Powell,	700	taires, non compris			
Holland,	500	le Lac Rice et les			
Loomes,	500	Lacs au-dessus.			
Meyer,	1500				
Young,	1000				
Way,	500				
Gainforth,	500				
Smith,	500				
Marth,	500				
	£ 26,600				
<hr/>					
Récapitulation.					
			Rivière Trent, &c.	26,600	
			Rivière Moira,	15,250	
			Rivière au Saumon,	6,900	
			Rivière Napanee,	5,500	
				£89,000	
<hr/>					

A LA TRES-EXCELLENTE MAJESTE'
DU ROI.

TRES-GRACIEUX SOUVERAIN,

NOUS, les fidèles et loyaux Sujets de Votre Majesté le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, assemblés en Parlement Provincial, ayant eu sous notre considération les Résolutions rapportées à la Chambre des Communes dans la dernière Session du Parlement Impérial, au sujet des Droits sur les Bois importés dans le Royaume-Uni, représentons humblement à Votre Majesté que l'avis des changemens proposés dans les droits a produit une forte sensation dans ces Provinces, et elle ne se bornera pas à ceux dont les intérêts seraient plus immédiatement affectés par le changement.

Que sous le présent droit protecteur, les Bois et Madriers de la Baltique entrent tellement en compétition avec ceux manufacturés dans ce pays, que les prix qui sont obtenus pour les Bois de ce pays dans le Royaume-Uni sont à peine suffisants, pour en défrayer le coût ordinaire dans cette Province, et il est évident, d'après les informations qui ont été mises devant cette Chambre, qu'une réduction de cette protection au taux proposé par les Résolutions ci-dessus mentionnées, ou même à un moindre, aura l'effet d'exclure des Marchés Anglais les principaux articles de cette branche importante de notre Commerce, de diminuer notre Commerce avec la Mère-Patrie des deux-tiers de son état actuel et aura des suites ruineuses pour une classe nombreuse des habitans de ces Provinces, qui, ayant placé leur confiance dans le Parlement Impérial ont appliqué de grands capitaux en Moulins à Scies, Quais et autres propriétés foncières qui sont requises pour faire aller le Commerce.

Que les capitaux ainsi employés sont estimés à £450,000, et dans les circonstances où se trouvent ces Provinces, une très petite proportion de ces propriétés pourrait être employée à d'autres usages, la réduction des droits sur les Bois et la diminution du Commerce qui s'en suivrait auraient donc l'effet d'en rendre la plus grande partie inutile, et en peu d'années cette portion qui consiste en bâtisses tomberait en pure perte.

Mais ce n'est pas seulement sous le rapport du capital ainsi employé sur des propriétés réelles que nous devons envisager avec un vif intérêt toute mesure qui tend à gêner ou détruire cette branche essentielle de notre Commerce. Le nombre de personnes employées comme commis, conducteurs et journaliers à préparer et transporter les Bois et qui y gagnent leur vie, est estimé à 24,000, et tous les rapports que nous avons reçus s'accordent à dire que la diminution du Commerce se ferait sentir sévèrement chez toutes ces personnes, vû qu'il n'y a pas d'autres occupations dans la Province, auxquelles elles pourraient s'adonner immédiatement.

Qu'outre le grand nombre de personnes employées à produire le Bois, le commerce donne de l'emploi et les moyens de vivre à une classe nombreuse qui travaille dans les Ports où les vaisseaux sont chargés, et où le montant mis en circulation pour les dépenses des vaisseaux est estimé à £150,000 par année, et dont

la perte ou la diminution qui arriverait si le nombre de vaisseaux qui viennent dans ce pays diminuait, se ferait cruellement sentir chez la population qui réside à Québec et à Montréal.

Que la sévérité de notre climat est bien connue à Votre Majesté, et les récoltes qui ont manqué si souvent font voir combien les travaux Agricoles sont précaires dans les Districts Inférieurs de la Province, l'enquête que nous avons faite prouve, que les Fermiers dans ces parties du pays dépendent principalement de la manufacture de Madriers, pour obtenir les moyens de soutenir leurs familles, et que sans cette ressource, la détresse, dans des cas particuliers, aurait été considérablement augmentée.

Que nous pouvons ici remarquer que le grand capital qui est employé dans ce Commerce est principalement déboursé à payer la main-d'œuvre, qui est le principal item dans le coût du Bois, que le besoin de provisions pour les personnes et des fourrages pour les animaux dans ce Commerce, met le fermier en état de réaliser, à sa porte, de hauts prix pour le surplus de son produit, et de devenir à son tour un grand consommateur d'effets domestiques et étrangers ; que le produit des Bois que l'on exporte au Royaume-Uni, nous est transmis principalement en articles de manufactures Anglaises, et que tandis que les grands intérêts de l'Agriculture et du Commerce sont ainsi encouragés mutuellement, ils ont l'effet tous les deux ensemble d'augmenter l'établissement du pays ainsi que son importance comme portion de l'Empire de Votre Majesté.

Que le Collecteur des Douanes de Votre Majesté au Port de Québec, a mis devant nous un état comparatif pour les sept années passées, du port des vaisseaux et des matelots employés dans le Commerce d'exportation de la Province, qui est ci-annexé et auquel nous supplions humblement Votre Majesté de référer ; cet état fait voir qu'entre les années 1829 et 1835, le port des vaisseaux employés a graduellement augmenté de 253,992 tonneaux, équipés par 11,449, à 341,216 tonneaux, et 14,866 hommes ; que cette augmentation a eu lieu dans la branche du Bois, et que de 1266 vaisseaux expédiés dans cette dernière année, il y en avait 1023 destinés pour le Royaume-Uni, dont 967 étaient chargés de Bois et 56 seulement avec d'autres marchandises.

Que ces faits, tandis qu'ils démontrent la grande importance du Commerce des Bois à cette Province, ainsi que son importance relative au Royaume-Uni, font voir la manière sérieuse dont nos moyens de payer pour des articles de manufacture Anglaise, se trouveraient affectés par les changemens proposés par les droits, et nous nous flattons qu'ils convaincront Votre Majesté, que le tort que ce changement causerait à cette Province ne se bornerait pas à ceux qui sont directement engagés dans ce Commerce, mais s'étendrait à toutes les classes de la société et paraliserait toutes les branches de son industrie.

Que ce Commerce si important sous d'autres rapports est aussi d'un service essentiel à ces Provinces, en ce qu'il procure les moyens de s'y faire amener du Royaume-Uni à bon marché et par là encourager l'Emigration, et il est d'un tout aussi grand service aux Emigrés, en ce qu'indépendamment du transport qu'ils obtiennent à

bon marché, ils trouvent immédiatement de l'ouvrage à bons gages en arrivant et plusieurs par là se procurent les moyens d'acheter des terres, que leur emploi préalable les a mis en état de défricher, et de cette manière le Commerce est encore utile à avancer l'établissement du pays.

Que sans s'arrêter aux conséquences funestes qui, sous un point de vue national, découleraient de l'anéantissement de cette branche du Commerce ; nous supplions l'attention de Votre Majesté à ce fait, que si ceux qui y sont maintenant engagés étaient obligés de l'abandonner, et qu'il fut ensuite de la politique de la nation de le faire revivre, des sommes d'argent considérables seraient nécessaires pour accomplir cet objet, et que personne ne voudrait avancer, à moins d'un droit protecteur plus haut et plus permanent que celui qui existe maintenant ; et même avec ces avantages il faudrait plusieurs années pour remettre le Commerce sur le même pied qu'il est à présent ; tant par rapport à son étendue qu'à son activité.

Le Conseil Législatif prie donc humblement qu'il plaise à Votre Gracieuse Majesté de vouloir bien continuer votre protection et vos soins bienveillants au peuple de cette Province, et recommander au Parlement Impérial de ne pas faire de changement dans les Droits sur les Bois et sur les Madriers qui sont importés dans le Royaume-Uni, qui sera défavorable aux intérêts des Colonies de l'Amérique du Nord, mais de leur permettre de jouir de leur Commerce sans changement.

Par ordre,

(Signé, J. SEWELL, Orateur.

Aux Lords Spirituels et Temporaux du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, réunis en Parlement.

L'humble Pétition du Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réuni en Parlement Provincial.

Expose,

Que vos Pétitionnaires ayant eu sous leur considération les Résolutions rapportées à la Chambre des Communes dans la dernière Session du Parlement Impérial, au sujet des Droits sur les Bois importés dans le Royaume-Uni, représentent humblement à Vos Seigneuries, que l'avis des changemens proposés dans les Droits, a produit une forte sensation dans ces Provinces, et elle ne se bornera pas à ceux dont les intérêts seraient plus immédiatement affectés par le changement.

Que sous le présent droit protecteur, les Bois et Madriers de la Baltique entrent tellement en compétition avec ceux manufacturés dans ce pays, que les prix qui sont obtenus pour les Bois de ce pays dans le Royaume-Uni sont à peine suffisants pour en défrayer le coût ordinaire dans cette Province, et il est évident, d'après les informations qui ont été mises devant cette

Chambre, qu'une réduction de cette protection au taux proposé par les Résolutions ci-dessus mentionnées, ou même à un moindre, aura l'effet d'exclure des marchés Anglais les principaux articles de cette branche importante de notre Commerce, de diminuer notre Commerce avec la Mère-Patrie des deux-tiers de son état actuel, et aura des suites ruineuses pour une classe nombreuse des habitans de ces Provinces, qui, ayant placé leur confiance dans le Parlement Impérial ont appliqué de grands capitaux en Moulins à Scies, Quais et autres propriétés foncières qui sont requises pour faire aller le Commerce.

Que les capitaux ainsi employés sont estimés à £450,000, et dans les circonstances où se trouvent ces Provinces, une très petite proportion de ces propriétés pourrait être employée à d'autres usages, la réduction des droits sur le Bois et la diminution du Commerce qui s'ensuivrait, auraient donc l'effet d'en rendre la plus grande partie inutile, et en peu d'années cette portion qui consiste en bâtiesse tomberait en pure perte.

Mais ce n'est pas seulement sous le rapport du capital ainsi employé sur des propriétés réelles, que nous devons envisager avec un vif intérêt toute mesure qui tend à gêner ou détruire cette branche essentielle de notre Commerce ; Le nombre de personnes employées comme commis, conducteurs et journaliers à préparer et transporter les Bois, et qui y gagnent leur vie, est estimé à 24,000, et tous les rapports que nous avons reçus s'accordent à dire que la diminution du Commerce se ferait sentir sévèrement chez toutes ces personnes, vû qu'il n'y pas d'autres occupations dans la Province auxquelles elles pourraient s'adonner immédiatement.

Qu'outre le grand nombre de personnes employées à produire le Bois, le Commerce donne de l'emploi et les moyens de vivre à une classe nombreuse qui travaille dans les ports où les vaisseaux sont chargés, et où le montant mis en circulation pour les dépenses des vaisseaux est estimé à £150,000 par année, et dont la perte ou la diminution qui arriverait si le nombre de vaisseaux qui viennent dans ce pays diminuait, se ferait cruellement sentir chez la population qui réside à Québec et à Montréal.

Que la sévérité de notre climat est bien connue à Vos Seigneuries, et les récoltes qui ont manqué si souvent font voir combien les travaux Agricoles sont précaires dans les Districts Inférieurs de la Province, l'enquête que nous avons faite prouve que les Fermiers dans ces parties du pays dépendent principalement de la manufacture de Madriers pour obtenir les moyens de soutenir leurs familles, et que sans cette ressource, la détresse, dans des cas particuliers, aurait été considérablement augmentée.

Que nous pouvons ici remarquer que le grand capital qui est employé dans ce Commerce est principalement déboursé à payer la main-d'œuvre, qui est le principal item dans le coût du Bois, que le besoin de provisions pour les personnes et des fourrages pour les animaux dans ce Commerce, met le fermier en état de réaliser, à sa porte, de hauts prix pour le surplus de son produit, et de devenir à son tour un grand consommateur d'effets domestiques et étrangers,

que le produit des Bois que l'on exporte au Royaume-Uni, nous est transmis principalement en articles de manufactures Anglaises, et que tandis que les grands intérêts de l'Agriculture et du Commerce sont ainsi encouragés mutuellement ils ont l'effet tous les deux ensemble d'augmenter l'établissement du pays ainsi que son importance comme portion de l'Empire Britannique.

Que le Collecteur des Douanes de Sa Majesté au Port de Québec, a mis devant nous un état comparatif pour les sept années passées, du port des vaisseaux et des matelots employés dans le commerce d'exportation de la Province qui est ci-annexé et auquel nous supplions humblement Vos Seigneuries de référer; Cet état fait voir qu'entre les années 1829 et 1835, le port des vaisseaux employés a graduellement augmenté de 253,992 tonneaux équipés par 11,449 à 341,216 tonneaux et 14,866 hommes; que cette augmentation a eu lieu dans la branche du bois, et que de 1266 vaisseaux expédiés dans cette dernière année, il y en avait 1023 destinés pour le Royaume-Uni, dont 967 étaient chargés de Bois et 56 seulement avec d'autres marchandises.

Que ces faits, tandis qu'ils démontrent la grande importance du Commerce des Bois à cette Province, ainsi que son importance relative au Royaume-Uni, font voir la manière sérieuse dont nos moyens de payer pour des articles de manufacture Anglaise se trouveraient affectés par les changemens proposés par les droits, et nous nous flattons qu'ils convaincront Vos Seigneuries, que le tort que ce changement causerait à cette Province, ne se bornerait pas à ceux qui sont directement engagés dans ce Commerce, mais s'étendrait à toutes les classes de la société et paraliserait toutes les branches de son industrie.

Que ce Commerce si important sous d'autres rapports est aussi d'un service essentiel à ces Provinces en ce qu'il procure les moyens de s'y faire amener du Royaume-Uni à bon marché, et par là encourager l'Emigration, et il est d'un tout aussi grand service aux Emigrés, en ce qu'indépendamment du transport qu'ils obtiennent à bon marché, ils trouvent immédiatement de l'ouvrage à bons gages en arrivant, et plusieurs par là se procurent les moyens d'acheter des terres que leur emploi préalable les a mis en état de défricher, et de cette manière le Commerce est encore utile à avancer l'établissement du pays.

Que sans s'arrêter aux conséquences funestes qui, sous un point de vue national, découleraient de l'anéantissement de cette branche du Commerce, nous supplions l'attention de Vos Seigneuries à ce fait, que si ceux qui y sont maintenant engagés étaient obligés de l'abandonner et qu'il fut ensuite de la politique de la nation de le faire revivre, des sommes d'argent considérables seraient nécessaires pour accomplir cet objet, et que personne ne voudrait avancer, à moins d'un droit protecteur plus haut et plus permanent que celui qui existe maintenant; et même avec ces avantages il faudrait plusieurs années pour remettre le Commerce sur le même pied qu'il est à présent, tant par rapport à son étendue qu'à son activité.

C'est pourquoi Vos Pétitionnaires prient humblement que Votre très-Honorable Chambre vueille bien prendre

en sa sérieuse considération leur représentation et empêcher qu'aucun changement ait lieu dans les Droits sur le Bois et les Madriers importés dans le Royaume-Uni, qui puisse nuire aux intérêts des Colonies de l'Amérique du Nord, en laissant les dites Colonies dans la jouissance du Commerce sans changement.

Par Ordre,

(Signé,) J. SEWELL, Orateur.

Aux Honorables les Communes du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, réunies en Parlement Provincial.

L'humble Pétition du Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial.

Expose,

Que vos Pétitionnaires ayant eu sous leur considération les Résolutions rapportées à Votre Honorable Chambre dans la dernière Session du Parlement Impérial, au sujet des Droits sur les Bois importés dans le Royaume-Uni, représentent humblement à Votre Honorable Chambre, que l'avis des changemens proposés dans les Droits a produit une forte sensation dans ces Provinces et elle ne se bornera pas à ceux dont les intérêts seraient plus immédiatement affectés par le changement.

Que sous le présent droit protecteur, les Bois et Madriers de la Baltique entrent tellement en compétition avec ceux manufacturés dans ce pays, que les prix qui sont obtenus pour les Bois de ce pays dans le Royaume-Uni sont à peine suffisants, pour en défrayer le coût ordinaire dans cette Province, et il est évident, d'après les informations qui ont été mises devant cette Chambre, qu'une réduction de cette protection au taux proposé par les Résolutions ci-dessus mentionnées, ou même à un moindre, aura l'effet d'exclure des marchés Anglais les principaux articles de cette branche importante de notre Commerce, de diminuer notre Commerce avec la Mère-Patrie des deux-tiers de son état actuel, et aura des suites ruineuses pour une classe nombreuse des habitans de ces provinces, qui, ayant placé leur confiance dans le Parlement Impérial, ont appliqué de grands capitaux en Moulins à Scies, Quais et autres propriétés foncières qui sont requises pour faire aller le Commerce.

Que les capitaux ainsi employés sont estimés à £450,000, et dans les circonstances où se trouvent ces Provinces, une très petite proportion de ces propriétés pourrait être employée à d'autres usages, la réduction des droits sur les Bois et la diminution du Commerce qui s'en suivrait auraient donc l'effet d'en rendre la plus grande partie inutile, et en peu d'années cette portion qui consiste en bâtiesse tomberait en pure perte.

Mais ce n'est pas seulement sous le rapport du capital ainsi employé sur des propriétés réelles que nous devons envisager avec un vif intérêt toute mesure qui tend à gêner ou détruire cette branche essentielle de

notre Commerce ; Le nombre de personnes employées comme commis, conducteurs et journaliers à préparer et transporter les Bois, et qui y gagnent leur vie, est estimé à 24,000, et tous les rapports que nous avons reçus s'accordent à dire que la diminution du Commerce se ferait sentir sévèrement chez toutes ces personnes, vû qu'il n'y pas d'autres occupations dans la Province auxquelles elles pourraient s'adonner immédiatement.

Qu'outre le grand nombre de personnes employées à produire le Bois, le Commerce donne de l'emploi et les moyens de vivre à une classe nombreuse qui travaille dans les ports où les vaisseaux sont chargés, et où le montant mis en circulation pour les dépenses des vaisseaux est estimé à £150,000 par année, et dont la perte ou la diminution qui arriverait si le nombre de vaisseaux qui viennent dans ce pays diminuait, se ferait cruellement sentir chez la population qui réside à Québec et à Montréal.

Que la sévérité de notre climat est bien connue à Votre Honorable Chambre, et les récoltes qui ont manqué si souvent font voir combien les travaux Agricoles sont précaires dans les Districts Inférieurs de la Province, l'enquête que nous avons faite prouve que les Fermiers dans ces parties du pays dépendent principalement de la manufacture de Madriers pour obtenir les moyens de soutenir leurs familles, et que sans cette ressource, la détresse, dans des cas particuliers, aurait été considérablement augmentée.

Que nous pouvons ici remarquer que le grand capital qui est employé dans ce Commerce est principalement déboursé à payer la main-d'œuvre, qui est le principal item dans le coût du Bois, que le besoin de provisions pour les personnes et des fourrages pour les animaux dans ce Commerce, met le fermier en état de réaliser, à sa porte, de hauts prix pour le surplus de son produit, et de devenir à son tour un grand consommateur d'effets domestiques et étrangers ; que le produit des Bois que l'on exporte au Royaume-Uni, nous est transmis principalement en articles de manufactures Anglaises, et que tandis que les grands intérêts de l'Agriculture et du Commerce sont ainsi encouragés mutuellement, ils ont l'effet tous les deux ensemble d'augmenter l'établissement du pays ainsi que son importance comme portion de l'Empire Britannique.

Que le Collecteur des Douanes de Votre Majesté au Port de Québec, a mis devant nous un état comparatif pour les sept années passées, du port des vaisseaux et des matelots employés dans le Commerce d'exportation de la Province, qui est ci-annexé et auquel nous supplions humblement Votre Honorable Chambre de référer ; cet état fait voir qu'entre les années 1829 et 1835, le port des vaisseaux employés a graduellement augmenté de 253,992 tonneaux, équipés par 11,449, à 341,216 tonneaux, et 14,866 hommes ; que cette augmentation

a eu lieu dans la branche du Bois, et que de 1266 vaisseaux expédiés dans cette dernière année, il y en avait 1023 destinés pour le Royaume-Uni, dont 967 étaient chargés de Bois et 56 seulement avec d'autres marchandises.

Que ces faits, tandis qu'ils démontrent la grande importance du Commerce des Bois à cette Province, ainsi que son importance relative au Royaume-Uni, font voir la manière sérieuse dont nos moyens de payer pour des articles de manufacture Anglaise, se trouveraient affectés par les changemens proposés par les droits, et nous nous flattons qu'ils convainqueront Votre Honorable Chambre, que le tort que ce changement causerait à cette Province ne se bornerait pas à ceux qui sont directement engagés dans ce Commerce, mais s'étendrait à toutes les classes de la société et paraliserait toutes les branches de son industrie.

Que ce Commerce si important sous d'autres rapports est aussi d'un service essentiel à ces Provinces, en ce qu'il procure les moyens de s'y faire amener du Royaume-Uni à bon marché et par là encourager l'Emigration, et il est d'un tout aussi grand service aux Emigrés, en ce qu'indépendamment du transport qu'ils obtiennent à bon marché, ils trouvent immédiatement de l'ouvrage à bons gages en arrivant et plusieurs par là se procurent les moyens d'acheter des terres, que leur emploi préalable les a mis en état de défricher, et de cette manière le Commerce est encore utile à avancer l'établissement du pays.

Que sans s'arrêter aux conséquences funestes qui, sous un point de vue national, découleraient de l'anéantissement de cette branche du Commerce ; nous supplions l'attention de Votre Honorable Chambre à ce fait, que si ceux qui y sont maintenant engagés étaient obligés de l'abandonner, et qu'il fut ensuite de la politique de la nation de le faire revivre, des sommes d'argent considérables seraient nécessaires pour accomplir cet objet, et que personne ne voudrait avancer, à moins d'un droit protecteur plus haut et plus permanent que celui qui existe maintenant ; et même avec ces avantages il faudrait plusieurs années pour remettre le Commerce sur le même pied qu'il est à présent ; tant par rapport à son étendue qu'à son activité.

C'est pourquoi Vos Pétitionnaires prient humblement que Votre Honorable Chambre veuille bien prendre en sa sérieuse considération leur représentation et empêcher qu'aucun changement ait lieu dans les Droits sur le Bois et les Madriers importés dans le Royaume-Uni, qui puisse nuire aux intérêts des Colonies de l'Amérique du Nord, en laissant les dites Colonies dans la jouissance du Commerce sans changement.

Par ordre,

(Signé,)

J. SEWELL, Orateur.

PROVINCE OF LOWER CANADA.

LEGISLATIVE COUNCIL,

Monday, 14th March, 1836.

The Honorable Mr. *Bell*, from the Special Committee to whom had been referred the Bill intituled "An Act to establish a Post Office in this Province, and to provide for the future management of the same," made a Report which he delivered in at the Table.

ORDERED, That the question of concurrence be put on the said Report on the next sitting day.

LEGISLATIVE COUNCIL,

Tuesday, 15th March, 1836.

The order of the day being read for the question of concurrence being put on the Report made by the Special Committee to whom was referred the Bill intituled "An Act to establish a Post Office in this Province, and to provide for the future management of the same."

The said Report being then read, was agreed to by the House, and is as follows:

The Committee having taken the said Bill into consideration and examined the Deputy Post Master General on the subject of the same, are of opinion that it is inexpedient to proceed any further thereon during the present Session, and recommend that an Humble Address be presented to His Majesty, praying that His Majesty's Government might be pleased to take the subject again into their consideration.

ORDERED, That the following Address to His Most Excellent Majesty be adopted:

TO THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY.

May it please Your Majesty,

WE, the Legislative Council of the Province of Lower Canada, in Provincial Parliament assembled, having had under our consideration the Dispatch of Your Majesty's Principal Secretary of State for the Colonial Department, addressed to His Excellency Lord Aylmer, late Governor in Chief of this Province, dated the 5th of October, 1834, with the draft of a Bill for the regulation of the Post Office in this Province, which accompanied the same, and also the Bill founded thereon, and sent up by the Assembly for the concurrence of this House during the present Session, again approach Your Majesty, humbly to represent that having carefully examined the plans de-

tailed in the above mentioned Bills for the control and regulation of the Post Office Department, and maturely considered the subject, we have been led to the conclusion that it would be exceedingly difficult, if not impracticable, to provide for such a degree of concert and harmony of design and action, in the separate Post Office Establishments of the several Provinces in connection with us, as would appear essential to attain the purpose of these measures. Among Legislative Bodies, composed of the Representatives of communities naturally influenced by local circumstances or sectional interests, varying and conflicting views respecting particular regulations and arrangements, must unavoidably occur and produce delay and embarrassment, and this inconvenience was probably felt or foreseen in a neighbouring Country, where, notwithstanding a keen regard for State rights, the power to legislate for the entire control and management of this Department is delegated to the Federal Government.

The Post Office being intended for the safe, speedy and regular conveyance of Letters, not to and from places within the limits of each separate Province merely, but to and from places within one part of Your Majesty's Dominions, to places within another part of the same however remote, the proposal to vest the right of separate legislation in each of the Colonial Legislatures, even under the restrictions provided in the draft of the Bill prepared in England, is one of a grave character involving important consequences.

The intervention of the Imperial Parliament was found necessary to adjust a division of Revenue between Lower and Upper Canada, and with this instance before us, it is difficult to conceive that the five North American Provinces will spontaneously concur in the various regulations and arrangements essential to insure the steady and uniform action of the Post Office Department, or amicably dispose of the intricate questions which will undoubtedly arise, if the several Provinces be left to legislate independently in this matter.

The Bill prepared in England, has now been some time before the respective Legislatures, and we are not aware that any one of them has offered to adhere to the general provisions of the measure.

If the object were merely to establish and regulate a Post Office for the limits of this Province, there would be but little to amend in the Bill proposed to us by the Assembly, but viewing the institution as essential to the encouragement and convenience of Commerce, and eminently calculated to strengthen the ties which connect the several portions of Your Majesty's Dominions, we are of opinion that it would be more advantageous to the inhabitants of this Province, and in particular more effectually provide for the regular, safe and speedy transmission of the correspondence, both public and private, to and from the same, if the Imperial Parliament should still continue to preserve in its own hands the exclusive power of legislating for the government and management of the Post Office as well in Lower Canada, as in all other parts of the Empire.

For these reasons the Legislative Council have deemed it advisable to withhold its concurrence to the Bill

A

sent

sent up from the House of Assembly, of which a printed copy is herewith transmitted, and to bring the question again under the consideration of your Majesty's Government.

If it should be thought inexpedient to sanction the establishment of independent local Post Offices in the several Provinces, and be determined not to persist in the plan for regulating the management of the Department therein, in conformity with the provisions of the Bill prepared in England, we venture, with all humility, to suggest to your Majesty, that it would be desirable, in order to satisfy the reasonable wishes of the people of this Province, that the following propositions should be acceded to on the part of the Imperial Parliament and Legislature, and that corresponding modifications of the Laws and Regulations of the Post Office should be with all convenient speed effected.

1st. The Provincial Government and Legislature should be authorized to demand and receive all the requisite information respecting the Department in this Province from the Post Master General's Deputy residing therein, and having charge of the Department.

2nd. The Accounts of the Department for the whole of the North American Colonies should be annually submitted to the Provincial Legislature in lucid form and order, and in sufficient detail.

3rd. The privilege of franking, as exercised by the Imperial Parliament, should be accorded to the members of the Provincial Legislature.

4th. Your Majesty's Representative should have authority to remove or suspend the resident Deputy of the Post General on the joint Address of the two Branches of the Provincial Parliament.

5th. The principal Officers employed in the management of the Department in this Province should be placed upon moderate but adequate fixed salaries, and the Postage of Newspapers, Pamphlets and every thing else carried by the Post, should merge in the Revenue of the Department.

6th. A just and equitable proportion of the excess of Continental postage, if any, beyond the necessary expenditure of the Department, should be allotted to the several North American Provinces; the proportion to be based either on the provision contained in the Bill prepared in England, or on the population of the said Provinces.

7th. Such alterations and modifications of the rates of Postage, the establishment of Post Routes and Post Offices and such other arrangements for the regulation and management of the Department, as the several Legislatures by joint Address of both Branches thereof to Your Majesty, shall from time to time show to have become reasonable and expedient.

ORDERED, That the following Address be presented to His Excellency the Governor-in-Chief.

TO HIS EXCELLENCY THE RIGHT HONORABLE
ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD,

BARON OF WORLINGHAM, &c. &c.

May it please Your Excellency.

We, His Majesty's dutiful and loyal subjects, the Legislative Council of Lower Canada, in Provincial Parliament assembled, beg leave to approach Your Excellency, with our respectful request that you will be pleased to lay at the foot of the Throne, in such way as Your Excellency may deem fit, our humble Address to the King's Most Excellent Majesty, respecting the regulation of a Post Office in this Province.

ORDERED, That the said Addresses be presented to His Excellency the Governor-in-Chief by the whole House.

ORDERED, That two hundred copies of the Address to the King with the Report and Evidence on the said Bill be printed.

LEGISLATIVE COUNCIL.

Committee Room,

Wednesday, 17th February, 1836.

Special Committee to whom is referred the Post Office Bill.

Present :

*Messrs. Debartzch,
Bell,
Viger,
Moffatt.*

Read the Order of Reference.

Mr. Bell called to the Chair.

Adjourned to the call of the Chair.

Saturday, 12th March, 1836.

Present :

*Messrs. Felton,
Bell,
Moffatt.
Mr. Bell in the Chair.*

T. A. Stayner, Esquire, Deputy Post Master General, called in, and examined.

Q. 1. Are you Deputy Post Master General of British North America, and how long have you held this appointment?

Answer.—I am considered Deputy Post Master General of British North America, by the Post Office Department

Department in London. By the original letter of appointment I am created Deputy Post Master General of British North America. In the Commission which followed, I am called Deputy Post Master General of the Canadas, New-Brunswick and their dependencies. I am, in fact, the only Deputy Post Master General in British North America. My appointment took place the 12th December, 1827. My Commission bears date the 5th April, 1828.

Q. 2. Does your authority extend over the Department in the five Provinces, or how many of them?

A. 2. For a number of years Mr. Howe who holds the Commission of Post Master of Halifax, has acted as Deputy Post Master General in the Provinces of Nova Scotia, New-Brunswick and Prince Edward Island, under specific instructions from the Post Master General; but in matters affecting conjointly the above Provinces and the Canadas, it is understood that he is to defer to my authority. I may observe that the accounts of all the Provinces come to Quebec to be examined and compiled.

Q. 3. Is there a Chief Officer in each of the other Provinces, and are those Officers respectively under the immediate control of the Department in London, or subject to any intermediate authority?

A. 3. There is not a Chief Officer in each Province—Mr. Howe, as I have observed, has for many years acted as Deputy Post Master General over the three Lower Provinces, but besides him and myself, there are no persons who can be called Chief Officers in these Provinces. The duties in all the Provinces are conducted under orders from the Post Master General upon one uniform plan—for example, the same Tariff of postage prevails from Halifax in Nova Scotia to Amherstburgh in Upper Canada, and the postage on a letter is rated as if the whole distance lay in one Province or Country.

Q. 4. Have you perused and considered the Bill passed by the Assembly, "To establish a Post Office in this Province, and to provide for the future management of the same?"

A. 4. I have.

Q. 5. You are, doubtless, also, acquainted with the provisions of a Bill prepared in England in the year 1834, "for the management and regulation of the Post Office," in the several North American Provinces, and which Bill has been recommended to the adoption of the said Provinces respectively?

A. 5. I am.

Q. 6. The Bill passed by the Assembly vests the management of the Post Office in this Province in an Officer to be appointed by the Provincial Executive,—amenable to the Provincial Authorities but wholly independent of any authority out of the Province. The Bill prepared in England proposes to vest the management in the Post Master General of the Empire, to be exercised by Deputies in conformity with the provisions of the Bill. Will you state to the Committee, which of

these arrangements would ensure the most efficient administration of the department in the Colony, combined with security, celerity and punctuality, in its intercourse with the neighbouring Provinces, the United States and the Mother Country? In answering this question be pleased to refer to the powers conferred on the Post Master General to be appointed under the Bill passed by the Assembly, in Sections 4 and 31.

A. 6. The two Bills are the very reverse of each other in principle. I consider *that* drafted in England to be based on a sound principle and in conformity to the Imperial Act, dated 4th March 1834—the *other* to be constructed on an unsound principle, and in contradiction both to the letter and spirit of the Imperial Statute. The former of these Bills, judiciously modified, will secure to the Colony the advantages contemplated in the question of the Committee—the *latter cannot!* As the question before me is of a very comprehensive character, I must crave permission, in order to do justice to the views I entertain, to reply to it somewhat at length.

The Bill prepared in England is based upon a plan which is calculated to secure to the people of this Colony, a cheap, safe and uninterrupted Post intercourse, as well within the limits of this Province, as with the sister Provinces—with the Parent State, and with other Countries. The Committee is aware that in order to insure a unity of purpose and of action in the Post establishment throughout these Provinces, a Bill exactly similar in its provisions to that now alluded to was submitted to each of the Provinces—these Bills, one and all, consider the Provinces *in reference to the Postage rates* as if they were but one Province or Country: (an immense advantage, which, in the course of this reply, I will endeavour to exemplify.) The management of the Department in each and all of the Provinces is intrusted to one head, the Post Master General of the Empire! this is indispensably necessary, and forms part of the system—for it requires very little argument to shew, that, in arranging the interior concerns of such a Department as the Post Office, the benefits of which are to be diffused over several Provinces, there should be but one regulating power: separate powers would inevitably conflict on vital points—endless collisions in the arrangements between those powers would be arising—there would be no supreme authority to refer to, and the consequences may be more readily imagined than described:—in fact it must be evident to any one acquainted with Post Office economy, that the machine could not be kept in motion. I speak advisedly when I say, that these considerations, which were deliberately and maturely weighed, induced His Majesty's Government to recommend to the Provinces the adoption of the Bill sent out by Mr. Secretary Rice, and that it was under the expectation that this Bill, or one similar in its principles, would be adopted, that the Imperial Act, dated the 4th March, 1834, which *conditionally* repeals *portions* of the Acts 9th Queen Anne, and the 5th of George the Third, was passed.

I beg to cite the particular Section of the Act upon which my opinion is now required by the Committee, which exemplifies more distinctly what I mean by saying that, in relation to Postage rates—the Provinces are considered as one Country, "Provided

“ Provided always and be it further enacted, that no letter or packet sent or conveyed by the Post from places within this Province to places within any of His Majesty’s Provinces and Dominions in North America, or from places within His Majesty’s other Dominions or Provinces in North America, to places within this Province, shall be charged or chargeable with, or subject or liable to pay any distinct or separate rate or rates for the conveyance of such Letter or Packet within this Province; but the same shall be liable to and charged with Postage according to the whole distance between the places from and to which such Letter or Packet shall be sent, as if such conveyance had been to and from places entirely within this Province.”

The Committee will perceive the important advantages which a Clause of this character, (connected with a system of central management) is calculated to afford to this Province, in its intercourse with the Sister Provinces and with other Countries. By this system of calculating Postage (observing the Tariff of rates contained in this same Bill) a letter may be sent from Amherstburgh in Upper Canada to Prince Edward Island in the Gulf of Saint Lawrence (1600 or 1700 miles) traversing the length of four or five Provinces, for 1s. 6d. and a newspaper for ½d.; or a letter from the Western extremity of Lower Canada to Prince Edward Island would cost 1s. 6d. and a newspaper ½d. Under a system of Local Post Offices, allowing that the communication could be maintained at all, (a fact which I do not believe in) the expense of Postage on newspapers and letters, to and from the other Provinces must be from two to four times as much as by the plan recommended from Home and contemplated by the Imperial Act which secures the control of the whole establishment in British North America to His Majesty’s Post Master General. I beg to repeat that I think the principle of the Bill sent out from England sound and good—that it is in fact the only principle that can be applied to countries situated as these Provinces are—having interests in common and acknowledging dependence upon a general Government, but I think at the same time, that there are many matters of detail in the Bill which may be altered with advantage and made more suitable to the state of Society in the Country, and the actual wants and desires of the people. With these amendments, I consider that the Bill would embrace the only plan that can effectually maintain that intimate intercourse with the neighbouring Provinces and the Parent State which it must be the object of a Post Office Establishment to secure.

I shall now proceed to state specifically some of my objections to the Bill prepared by the House of Assembly—*what* I mean by saying that I consider that Bill to be based upon unsound principles—and *why* the objects it professes to have in view are unattainable by it. In the course of those observations, I shall unavoidably advert to the interests of the Sister Provinces, as well as to those of Lower Canada—I cannot otherwise treat the subject; but I think that the Committee will find that this line of argument must be followed, in order fully to expose the pernicious effects upon this Province which would result from the Bill on which my opinion is desired.

This bill is for a *Local* Post Office Establishment; the Department is proposed to be put under the management of an officer to be appointed by the Governor—it is therefore clearly evident, that the influence of the Enactments of this Bill, and the control of the officer in charge of the establishment, must be confined to the Geographical limits of the Province of Lower Canada, leaving the intercourse of that Province with the neighbouring Provinces and other countries, altogether unprovided for!

I am aware that there is a clause in the Bill which professes to provide for the intercourse of the Province with the other Provinces, and distant countries—this clause however contains in itself convincing proof of the impracticability of maintaining such an intercourse by a system of Local Post Offices—it is as follows:—

CLAUSE 31.

“ And be it further enacted, &c., that it shall and may be lawful, to and for the said Postmaster General, and he is hereby required, to make such arrangements as he shall deem expedient to cause the rates or sums payable under this Act, for the postage of all letters, Packets and Printed Papers which shall be sent out of this Province to any of His Majesty’s Provinces in North America, or to Great Britain or Ireland, or to the United States of America, to be collected at the Post Office, at which the same may be delivered.”

Here, the grand obstacle to the Establishment of Local Post Offices *amongst States acknowledging one Supreme Government, and having interests in common*—an obstacle so great that Legislative wisdom has been unable to cope with it in any Country, is consigned as a matter of mere regulation to an executive officer, who cannot, as has been already shewn, possess the power of issuing an order beyond the limits of his own Province! It is evident, I think, that the British Government did not intend, and that she will never consent, that any one Province should legislate on this question to the direct and positive injury of the other Provinces, and to the endangering of her own intercourse with them all; yet it requires but few words to shew that such must be the certain consequence of an attempt to form Local Post Office Establishments.—If one Province exercises such a right, every other Province belonging to this portion of the Empire will, and indeed *must* attempt the same thing, the effect of which would be to make the communication by Post so expensive and difficult, that a moral isolation of each Province would be the result. A letter from Upper Canada to Halifax, if it could be forwarded at all, which I doubt, would cost from 4s. to 5s., instead of 1s 6d. as by the system recommended from England; and with news papers the difficulties of transmission, by the plan laid down, would be altogether insurmountable.

States or Provinces having interests in common, and acknowledging a Supreme Government, must have their Posts conducted upon a system of uniformity which shall pervade them all alike, and have but one controlling

controlling or regulating power for the whole. This is a principle as necessary with the Post as it is with matters of commerce and navigation, and the Revenues arising therefrom—and the example of the neighbouring States, proverbially jealous of maintaining under the control of their Local Legislatures, all subjects which they can possibly deal with, is of itself a convincing proof of the correctness of my proposition. If this were not known to be a necessity identical with their position as members of one Empire, in which, in certain cases the interest of distinct portions must be made to yield to the good of the whole, it is not to be supposed that the State of New York which it is notorious contributes to the support of the Post Office Revenue more than three or four of the other States, would consent to such a surrender of the interests of its inhabitants. To exemplify the impracticability of Local Post Offices in States situated as these Provinces are. I beg leave to furnish a case or two.—

Let us suppose that the present system is done away with, and that each Province has its own Post Office Laws, and its own independent control thereof, and that an Individual in Upper Canada, say at Toronto, or Amherstburg, wishes to send a letter to a friend at Halifax.—We will suppose that he desires to pay the Postage through to Halifax. How is it to be done? The total Postage to which the letter would be liable for passing through so many Provinces, supposing the amount to be known to the Postmaster at Amherstburg. (which is most improbable, since it is as much as Postmasters can do to know the Postage rates upon one Table of distances) would be 4s. or 5s.—Let us suppose that this money is paid by the Sender.—How are the proportionate sums due to each Province to be accounted for? Is it probable that any system of Accounts can be devised to apportion this money equitably amongst the several Provinces? or what possible check can be maintained over the Postmaster where the money was originally paid, to ensure his accounting for this money? Whether he accounts for the whole or any part of it would be entirely a matter for his own conscience to decide; but to go on with this case—Postmasters by the Bill prepared by the Assembly are to be paid by a per centage on their receipts, say 30 per cent on the first, 100 dollars.—Now, is the Postmaster to charge 30 per cent on the whole of the sum received by him, or only on that part of the Postage which may be supposed due to the Province of Upper Canada? I will take it both ways, for in either the impracticability of the scheme is made equally glaring.—The Postmaster from having received, and being responsible for the whole of the money, say 5s. may fairly be considered entitled to his commission upon the whole,—this would be 1s. 6d. Now if this 1s. 6d. is to be paid by the Department in Upper Canada, it will absorb the whole of the Postage on the letter for passing through Upper Canada. Would Upper Canada be satisfied with such a result, or is it to be remedied by charging back upon each Province, a proportion of the Commission allowed to the Upper Canada Postmaster for mailing the letter? It must be evident to every one who takes a moments time for consideration, that this could never be done. Reverse this way of viewing the case, and imagine an *unpaid* Letter posted at Amherstburg, and addressed to Halifax, or Prince Edward Island, in what way is Upper Canada, Lower

Canada, New Brunswick, and Nova Scotia to receive its share of the Postage on such a letter. The case becomes more complicated, and if possible more hopeless, if a letter from this Province or from Upper Canada is addressed to a distant Country, say to England or Gibraltar. The Act directs the Postmaster General of Lower Canada, to make arrangement with those distant Countries, for the collection of the Postage due to this Country on letters, at the Post Office at which the same may be delivered.—I will state a case:—An unpaid Letter is put into the Post Office at Montreal, addressed to England; we have no power to send that letter further than the line which divides this Province from New Brunswick. It may either go or stay, as the Authorities in New Brunswick may determine—suppose it goes forward—New Brunswick will expect to be paid her proportion of postage on it, and so will Nova Scotia. But how are those Provinces to be paid, or what Country or Government is to be considered accountable for these various postages? Should the letter reach England, is it to be supposed that the Post Office Department in that Country could ascertain how much of the Postage on the letter in question was due to Lower Canada, and how much to Nova Scotia and New Brunswick, and that it would undertake to remit to the Postmaster General of each of these Provinces its proper proportion of the Postage: if the Letter originated in Upper Canada, the complexity of the operation is only the more appalling—in fact it is useless to dwell upon it—no human device could ever secure a correspondence between these Provinces and other Countries under such a system.

The transmission of News Papers under this Act, is clogged with difficulties, if possible more insurmountable than the Letter correspondence. Printers are required to deposit in advance, with the Postmaster General a quarter's charge for the transmission of their papers.—In the first place it must be admitted that neither the Printer nor the Postmaster General can tell a quarter in advance, how many papers will be sent from a Printing Office—the Printer may think it sufficient to pay for 100 a week, the Postmaster General may require him to pay for 500 or a 1,000; who is to decide which is proper? but admitting that there may be an agreement on this score—it becomes necessary for the Postmaster to keep an account current with each Printer, to see that he does not exceed the credit which he has secured by his deposit—but the grand difficulty of such a system will not be found to arise in the Province in which the paper is printed, it is in the other Provinces to which the papers are addressed that the chief difficulty will be encountered; for example, a Printer in Lower Canada has a number of Subscribers to his paper in Nova Scotia—well, by this system of local Post Offices, it will be necessary for him besides making his quarterly deposit in Lower Canada, to do the same with the Postmasters General in New Brunswick and Nova Scotia—this would be so troublesome a task that few Printers would undertake it at all; but supposing that loath to lose his Subscribers in Nova Scotia, a printer should manage to lodge a quarters deposit in advance in Nova Scotia, and the same in New Brunswick, the moment his credit is run out in either of these Provinces, the circulation of his papers is stopped, and he may not hear of the fact for months—these are not fanciful difficulties which I am conjuring up

up by way of supporting a particular view of the question, but any person who will be at the trouble of considering the subject, will be convinced that they are inevitably wound up with an imperfect system.

I might multiply examples to an infinite extent as well with regard to the transmission of Letters and Newspapers, as to conflicting mail arrangements in the different Provinces, to shew the evils attending any scheme of local Post Offices—but I should think that what I have said must suffice to prove that any attempt to introduce such a system must be pregnant with all the evils to which I have adverted. I beg to point out to the consideration of the Committee that the inland situation of Upper Canada makes her dependant upon Lower Canada and the other Provinces for her communication with the sea, and Lower Canada and Upper Canada together during six months of the year becomes dependant upon New-Brunswick and Nova Scotia for the same accommodation. Even supposing that Lower Canada is willing to forward the Foreign correspondence of Upper Canada through her territory, there is no security that New-Brunswick and Nova Scotia will keep up the chain of communication—at least these Provinces cannot be expected to do so without a specific consideration, the terms of which they will have the right to impose, for it must be borne in mind that Upper Canada, especially from her internal position, being the end of a line, has no *quid pro quo* in the way of accommodation, to offer to the Lower Provinces for this service—she is completely at the mercy of all the Provinces which lie between her and the sea.

I know it might be said that Upper Canada and Lower Canada, both have the means of keeping up their Foreign correspondence via the United States—that they do possess this advantage at the present moment is true—but it is merely by sufferance; the American Government grants the indulgence either because it is advantageous to its Revenue, or through a feeling of friendship—it matters little to the argument which—I only mean to contend that it is an *indulgence* which a war or a non-intercourse may at a short notice effectually close—and I need not expatiate upon the awkward condition in which the Canadas would be placed for one half the year if a non-intercourse with the United States should arise, and we not have the means of commanding a passage for our mails through the Lower Provinces.

At present we have a communication with Halifax once a week. I will for the sake of the argument suppose that a system of local Post Offices is established, and that this line by a mutual understanding is to continue. A non-intercourse with the United States occurs: the Merchants and others in the Canadas would immediately feel the necessity of more frequent communications with distant countries via Halifax—but how are they to be obtained? The Route is a very expensive and unproductive one. New-Brunswick and Nova Scotia would have no interest in multiplying the trips—in fact the Post Revenue of these Provinces would not allow of their doing it—what recourse would the Canadians have? They might indeed send expresses at their own proper cost—this would be their only resource; but even this they would have no right to do—as it would be violating the Post Office laws of the Lower Provinces.

The principle of a general control over all the Provinces, upon which the English Act is based, affords in my opinion, the only possible means of conducting the Post Office Relations of this and the other Provinces—and my opinion is of course in the same degree fixed in the belief, that any Bill or Bills of a local character must expose the whole correspondence of the country to great confusion if not to positive destruction. At the risk of repeating arguments already brought forward by me, I must observe that no legal security could be afforded to the mails by either of the Provincial Post Masters General beyond the limits of his own Province, and no guarantee against the existence of as many different conflicting and selfish systems of management as there would be controlling powers.

To myself it seems almost superfluous to argue further on the pernicious results of any attempt at legislation for local Post Offices, but I cannot refrain from observing, in a more distinct manner than perhaps I have yet done, that independent of the interruptions and delays inseparable from having various controlling powers over the Post Office in the different Provinces, one of the most desirable objects, that of *cheapness* in sending Letters and Newspapers long distances, is unattainable. For example by the Bill prepared by the Assembly, a letter passing between the several Provinces would become liable to a fresh rate of postage upon its entering upon the territory of each Province. If it were to go but 5 miles in one Province and 5 miles in the next, the postage would be more than if it went 90 miles in any one Province, and but little less than if it were sent 180 miles; 31 miles in each of the two Provinces, in all 62 miles under a system of local Post Offices, would impose a tax greater than 300 miles under a General Post Office system—and 91 miles in each of two Provinces would cost as much as would be charged for sending a letter, under a general system, from one extremity of British America to the other. This multiplied postage is I think I have shewn could never be collected and accounted for by the several Provinces having a claim thereto, by any system of accounts that could be devised—but supposing, for the benefit of the argument, I admit that a system of accounts could be planned to meet such a complicated procedure, the accumulation of postage would virtually operate as an interdiction of correspondence beyond the limits of each Province respectively—for instance, a Letter sent from London, Upper Canada, to Halifax, Nova Scotia, (supposing the Provinces adopted the same scale with Lower Canada,) would be liable to 4s. 3d. postage, *i. e.*

In Upper Canada,	-	-	-	1s. 3d.
In Lower Canada,	-	-	-	1s. 3d.
In New-Brunswick,	-	-	-	1s. 0d.
In Nova Scotia,	-	-	-	0s. 9d.
				4s. 3d.

and if sent to Prince Edward Island, about 4s. 9d. Under the provisions of the Imperial Act, and the Bill recommended in England, the same Letter would cost 1s. 6d.

A Letter from England to Upper Canada would, under a system of local Post Offices, be rated with postage

postage to the extent of 6s. or 7s. The same Letter under the system recommended from home would cost rather more than 2s. sterling.

I should think that I had not fully met the spirit of the question to which I am now replying, if I refrained from observing, that there is no provision made in the Bill for collecting in this Province and accounting for the postage of other Countries and States. The Clause 31 merely directs the Post Master General to see that the postage of this Province (Lower Canada) is collected in the Countries to which our Letters may be sent. It says nothing whatever in reference to the Postage of other countries charged on Letters coming to this country. Yet, I conceive that one object is as necessary to be provided for as the other. At this time I, in my capacity, as Agent for the United States Post Office, collect and account for American postage—this I have managed to do by confining the business to two Offices, Montreal and Stanstead, and the Post Masters of those Offices are obliged to keep a separate account with each Post Master in the Province for every sixpenny worth of American postage, charged on Letters sent to them, and even this process, confined as it is to our intercourse with one Government—is replete with difficulties which none but the managing Officers can have an idea of; and with all the care that is exercised, embarrassments and blunders, and losses are incessantly taking place, in reference to the American postage, to such an extent that at times I have been almost discouraged, and feared that the plan could not go on.

In our intercourse with the United States we merely collect *their* postage—paying our own to the lines—this affords a specimen of the process, of maintaining communication by post with countries having independent Post Office jurisdictions, in the simplest and least complicated form—but the operation is quite sufficient to convince any one acquainted with the facts, of the entire impossibility of working local Post Offices in these Provinces.

If I were called upon to sum up my opinion of the Bill prepared by the House of Assembly in the fewest words possible, I should say it was a Bill that *might* answer, if this Province needed no intercourse with the neighbouring Provinces, the mother country or other countries, *but that it is altogether unsuited to our actual circumstances, and absolutely impracticable as a means of maintaining foreign correspondence.*

Q. 7. Do you consider the establishments for Quebec and Montreal proposed by the Bill before the Committee adequate to the performance of the duties of the Department at the said Cities respectively; if not, state what additional assistance would be required?

A. 7. I do not understand this question, as I am not aware that specific establishments have been planned for the Post Offices of Quebec and Montreal. In clause 4 of the Bill there are certain Clerks, Book-Keepers and Servants designated for the proper Office of the Post Master General at Quebec, but I know of no other establishment.

Q. 8. Are the salaries and allowances fixed by the 12th Section of the Bill passed by the House of Assembly, higher or lower than the salaries and allowances now enjoyed by the Officers mentioned in the Section respectively?

A. 8. In reply to this question, I beg to say, that the salary and emoluments enjoyed by the Deputy Post Master General at present, amount to much more than the salary proposed to be allowed to the Post Master General. As regards other Officers, the Bill contemplates the payment of all Post Masters by a per centage on their receipts:—this per centage is somewhat higher than that now allowed, yet I am inclined to doubt whether in the end, Post Masters would find themselves so well compensated as they are at present, for a considerable proportion of the correspondence now paid for and from which Post Masters derive a benefit, would by the new Bill go free, it is quite impossible to say how it would operate.

I am in this, as in some other answers, hazarding an opinion founded on an hypothetical admission that the Bill in question *could be worked*, a fact, however, which my experience as a Post Master forbids me to believe in.

Q. 9. There is an essential difference between the two Bills as to the manner of computing the rate of postages to and from places out of this Province. The 13th Section of the English Bill is not adopted in the Bill passed by the House of Assembly, and in fact the latter only contemplates postage distances within the Province, suppose the other Provinces should follow the example of the Assembly, would the effect be to enhance the rates of postage on the foreign correspondence of this Province? In answering this question be pleased to give examples. For instance, the postage of a letter from Quebec to Sandwich, from Quebec to Halifax, N. S., from Quebec to New-York, and from London to Quebec, according to the scale established by the 16th Section of the Act passed by the Assembly, and the same scale applied under the 13th Section of the Bill prepared in England, respectively. The Committee request that you will also state, what the effect would be on the postage of Newspapers to and from places out of this Province.

A. 9. It appears to me, that the substance of this question is in a great measure anticipated by my reply to question No. 6; there is as the Committee observes an essential difference between the two Bills, as to the manner of computing the rates of Postage to and from places out of this Province, and on this fact (connected as it is with the difference in the controlling power over the Department) is to be found the grand distinction between the two Bills. I would beg leave to place Section 13 in the English Bill, and Section 31 of the Bill proposed by the House of Assembly in juxtaposition, and it will require very little consideration to produce a conviction that the former, by the cheapness of its rates and its security is calculated to promote correspondence between this Province and other Provinces, and States, and the latter by its dearness and uncertainty, to check and discourage it.

I proceed as desired to shew the effect of rating letters on foreign correspondence, according to the Scale established by the 16th Section of the Act passed by the Assembly, and the same Scale applied under the 13th Section of the Bill prepared in England respectively.

EXAMPLES.

<i>By the Bill prepared by the Assembly:</i>	<i>The same Scale ap- plied to the English Bill:</i>
A Letter from Quebec to Sandwich . . 2s.	1s. 3d.
To Halifax . . 2s. 6d.	1s. 3d.
To New York, including American Postage 1s. 8½d.	1s. 8½d.
To London, including English Postage 4s. 11d.	3s. 8d.
P. E. Island . . . 3s. 1½d.	1s. 3d.

As regards the effects of the two Bills on the Postage upon News Papers, I beg leave to refer the Committee to what I have said in my answer to question No. 6, to which I beg to add that by the Bill prepared in England, a News Paper may be sent from one extremity of British North America to the other, for one half penny. By the Bill of the Assembly, I think the transmission of News Papers between the Provinces would be put an end to; at all events the plan of Printers paying a quarter's dues in advance, in the several Provinces could scarcely be attempted. In the 16th Section of the Assembly's Bill, there is a provision by which other persons than Printers may send News Papers for a ½d each.—Applying this Scale in the manner that I have done above in the case of Letters, the result would be thus:—

<i>By the Bill prepared by the Assembly:</i>	<i>The same Scale applied to the English Bill.</i>
A News Paper from Quebec to Sandwich 1d.	½d.
To New Brunswick . 1d.	½d.
To Halifax 1½d.	½d.
To PE. Island . . . 2d.	½d.

Q. 10. What arrangements exists at present with respect to the collection of United States postage in this Province. Is the arrangement reciprocal, or how is the Postage of Letters &c. from Canada to the United States collected and accounted for.

A. 10. I desire to refer the Committee to the last paragraph, but one of my answers to question 6, to which I beg to add, that the arrangement for the collection of Postage between Canada and the United States, is not reciprocal. I am Agent for the American Post Office Department, and in that capacity I collect their Postage, as well on Letters coming from as going to the States; but the Americans do not collect our postage.—The Americans affords us this accommodation, and without it we could not communicate with the Mother Country through their Packets as we now do.

There is no absolute necessity for their collecting our Postages, and no application has ever been made to ascertain whether they would be willing to do it.

Q. 11. If the Bill passed by the Assembly were to become law, could it be put into operation without an advance of money from the Provincial Chest?

A. 11. No! assuredly not.

Q. 12. In the event of the said Bill becoming law, would a sufficient Revenue in your opinion be raised under it to meet the expences of the Department—would a larger Revenue be raised under the Bill prepared in England?

A. 12. My answer to the first portion of this question is No! if that Bill were to become law, *and if it were possible to work it*, I am convinced, the Revenue would not be sufficient by several thousand pounds a year to meet the expences of the Department, I think that there would arise *such* a deficiency even by maintaining the routes and offices now in operation; but the House of Assembly has made a requisition for a great number of new offices,—probably a hundred or more, many of them in thinly settled parts of the Province, and amongst a population little given to letter writing; these will be very burthensome. I am firmly persuaded, that at this moment if the fact could be got at (which is an impossible thing) it would be found that the postage actually accruing in Lower Canada, does not pay the expences of collection; it is therefore evident to me that *reducing the postage rates, increasing the expenditure, and introducing an extensive franking privileges* must have the effect of creating a heavy deficiency.

In reference to the latter part of the question I beg to say, that as the Bill prepared in England, would encourage correspondence, and as the Staff of the Department would be less expensive, the net revenue would unquestionably be greater than by the local Bill. What I mean by the Staff of the Department being less expensive is—that the Head Quarter Establishment of a local Post Office in Lower Canada, were local Post Offices practicable, must be as numerous or nearly so as would be required for all the Provinces collectively, under a system of control management, such as is contemplated by the English Bill.

Q. 13. Has it been the custom to charge the conveyance of Letters for Soldiers and Sailors stationed in the Province at the nominal rates mentioned in the Bill prepared in England?

A. 13. It has.

Q. 14. Does not the English Bill contemplate a Deputy Post Master General, for each Province?

A. 15. No! the Bill contemplates a Post Master General, (who is the Post Master General of the Empire,) whose duty it is through his Deputy or Deputies to execute his orders under the Act, but it does not contemplate a Deputy Post Master General for each Province: The Bill in its 2d Clause provides, that there shall be one Chief Office, called a General Post Office in the Capital

Capital of each Province. The Deputy Post Master General spoken of in that same clause is intended to mean the Chief Officer representing the Post Master General in all the Provinces. I may observe, however, that the appointment of the Deputy Post Master General and Officers under him is a matter of regulation for the Post Master General.

Q. 15. What establishment do you consider to be necessary for the management of the Office at Montreal?

A. 15. A Post Master, two Clerks and three Letter Carriers.

Q. 16. Upon what principle or rule is the postage upon a Letter from London to Quebec through New York, calculated?

A. 16. There is no British postage upon Letters from London to Quebec through New-York. Those Letters arrive in Merchant vessels. The Post Office at New York pays the Captain, two cents for each—those two cents are added to the ordinary postage from New York to the American lines—making in all 20 and $\frac{3}{4}$ cents or about 1s. 1d. Halifax currency; from the lines to Quebec the postage is 1s., total 2s. 1d. I beg to observe; that a person in London may send a Letter by Mail to go via Liverpool and New-York to Quebec, upon payment at the time of posting of 1s. 1d. sterling. The total postage on a Letter coming by this channel from London to Quebec is 3s. 2, the total postage on a Letter from Quebec to London by the same channel would be 3s. 8.

Q. 17. Upon what rule is the postage upon a Letter from Quebec to London calculated, supposing the Letter to pass through New York?

A. 17. I require payment of the British postage, which is 1s. currency to the lines, besides this, as Agent to the American Post Office; I receive the American postage which is 18 $\frac{3}{4}$ cents or 11 $\frac{1}{2}$ d. to New-York.—For this expense, the Letter is taken to Liverpool, where it becomes chargeable with postage to London.

Q. 18. Are Letters from London to Quebec passing through Halifax charged with postage on the distance from Halifax to Quebec, added to English postage.

A. 18. They are.

Q. 19. Would it be practicable to forward the Letters brought to Halifax in the Falmouth Packet intended for Lower Canada, in a separate bag from Halifax to Quebec?

A. 19. At present the bags containing all the English Letters for Canada, (both Upper and Lower Canada,) come unopened from Halifax to Quebec; at Quebec they are re-assorted and remailed. If the question is intended to ascertain if they could come in the same manner under a system of local Post Office, my answer is no! and the reason will be made apparent by referring to my answer to question No. 6.

Q. 20. If the Bag containing the Letters from England through Halifax intended for Quebec, could be forwarded unopened, would it not be easy to arrange with the Nova Scotia Post Office for the conveyance of the Bag?

A. 20. I conceive that Nova Scotia and New-Brunswick respectively, would have the same right to the full postage on Letters from England addressed to the two Canadas, that they would have upon Letters originating in Nova Scotia and addressed to the two Canadas,—whether the Lower Provinces would waive this right, it is impossible for me to say. Perhaps in answering question No. 19, I should have stated, what is the fact, that Letters originating in Nova Scotia now come as British do, in sealed or locked bags from Halifax to Quebec.

Q. 21. Supposing the right waived by the Lower Provinces, could the mere conveyance of the Bag, be arranged for, at an expense less or greater than the amount of the postage to which that Province would be entitled to?

A. 21. It is a very difficult thing for me to answer such a question. All I can say is, that it cost about £40 to send an extra Mail Courier from Halifax to Quebec, and as much from Quebec to Halifax.

Q. 22. Would the postage collected on such Letters paid in Quebec calculated upon the whole distance from Halifax, cover the additional expense in conveying the bag from Halifax?

A. 22. If the question is meant to apply to Lower Canada Letters, exclusively, and not to those addressed to Upper Canada, I should say that the postage calculated upon the Tariff laid down in the Bill prepared by the Assembly, would not cover the expense of conveying the Bags.

Q. 23. If the postage on Letters arriving in one Province from any other British Province were paid in the Province allowing the Letters at the rate calculated on the whole distance sent, is it probable that the loss of revenue sustained by any one Province would be greater in proportion than that sustained by the other?

A. 23. I think the result would operate very unequally upon the different Provinces; Upper Canada being at the extremity of a long line of post, would have *less* expenses to pay in reference to the grand Route passing through all the Provinces, and *more postage* to receive, than the Lower Provinces; I may take the liberty of observing here, that an observation made by me in my answer to question No. 6, applies directly to this question; it is that there would be no check upon the postage receipts of the different Post Masters in their communications with the other Provinces. A system of central or general management provides an effectual check upon the accounts of Post Masters in all their transmission receipts. Local Post Offices must be without this check.

Q. 24. With reference to your answer to the 6th question

question, what amendments would you propose to the Bill prepared in England.

A. 24. I would willingly undertake this, task if the Committee can allow me the time which I think would be required to do justice to it. I could not undertake to modify this Bill in question in the manner I should wish to do it in less than a fortnight.

LEGISLATIVE COUNCIL

Tuesday, 15th March, 1836.

ORDERED, That a Copy of the Bill sent up from the Assembly for the concurrence of this House to establish and regulate a Post Office in this Province, together with the Report and Evidence reported from the select Committee to whom the said Bill was referred, and a Copy of the Address of this House to the King on the subject of the Post Office be, by the Speaker of this House, immediately transmitted to the Speakers of the Legislative Councils of the Provinces of Upper Canada, New Brunswick, Nova Scotia, and Prince Edwards Island respectively.

Attest.

(Signed,)

WM. SMITH,
C. L. C.

PROVINCE DU BAS CANADA.

CONSEIL LEGISLATIF,

Lundi, le 14e Mars 1836.

L'HONORABLE M. Bell, du Comité Spécial auquel avait été référé le *Bill* intitulé, "Acte pour établir un Bureau de Poste dans cette Province et pour pourvoir à la régie de ce Bureau à l'avenir." a présenté un rapport qu'il a déposé sur la Table.

ORDONNE, Que la Question de concurrence soit mise sur le dit rapport à la prochaine Séance.

CONSEIL LEGISLATIF,

Mardi, le 15 Mars 1836.

L'ORDRE du jour étant lu, pour que la question de concurrence soit mise sur le Rapport fait par le Comité Spécial auquel a été référé le *Bill* intitulé, "Acte pour établir un Bureau de Poste dans cette Province, et pour pourvoir à la régie de ce Bureau à l'avenir."

Le dit Rapport a alors été lu, la Chambre y a acquiescé, et il est comme suit :

Le Comité ayant pris le dit *Bill* en considération, et examiné le Député Maître Général des Postes au sujet d'icelui, est d'opinion qu'il n'est pas expédient de procéder ultérieurement sur le dit *Bill* pendant la présente Session ; et il recommande qu'il soit présenté une humble Adresse à Sa Majesté, demandant qu'il plaise au Gouvernement de Sa Majesté de prendre de nouveau ce sujet en sa considération.

ORDONNE, Que l'Adresse suivante à Sa très-Excellente Majesté soit adoptée :

A LA TRES-EXCELLENTE MAJESTE DU ROI.

QU'IL PLAISE A VOTRE MAJESTE,

Nous, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada réunis en Parlement Provincial, ayant eu sous notre considération la Dépêche du Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour le Département Colonial, adressée à Son Excellence Lord Aylmer, ci-devant Gouverneur-en-Chef de cette Province, en date du 5 Octobre 1834, avec le projet d'un *Bill* pour régler le Bureau des Postes en cette Province, qui l'accompagnait, ainsi que le *Bill* fondé sur icelui et envoyé par l'Assemblée pour la concurrence de cette Chambre pendant la présente Session, approchons de nouveau votre Ma-

jesté, pour lui représenter humblement, qu'ayant soigneusement examiné les plans détaillés dans les *Bills* ci-dessus mentionnés pour le contrôle et le règlement du Département des Postes ; et après avoir mûrement délibéré sur ce sujet, nous en sommes venus à la conclusion qu'il serait extrêmement difficile, si non impraticable, d'assurer dans les divers établissemens de Postes des différentes Provinces en liaison avec nous, cette unité et cette harmonie de dessein et d'action qui sembleraient nécessaires pour atteindre l'objet de ces mesures. Dans les Corps Législatifs composés des représentans de contrées naturellement influencées par des circonstances ou des intérêts de localités, il se rencontre inévitablement un conflit de vues à l'égard de certains réglemens et arrangements, lequel doit produire des délais et des entraves ; et cet inconvénient fut probablement senti ou prévu dans un Pays voisin où, nonobstant une attention jalouse aux droits des divers Etats, le pouvoir de législater pour le contrôle et la régie de ce Département a été confié au Gouvernement Fédéral.

Le Bureau des Postes étant destiné à transporter les lettres avec régularité, sûreté et célérité non seulement entre les lieux compris dans les limites de chacune des Provinces, mais aussi entre les lieux situés dans les diverses parties des Domaines de Votre Majesté, quelques distans qu'ils se trouvent, la proposition de donner à chacune des Législatures Coloniales le droit de législater séparément, même sous les restrictions introduites dans le projet de *Bill* qui a été préparé en Angleterre est d'une nature très grave par les conséquences importantes qui en découlent.

L'intervention du Parlement Impérial a été jugée nécessaire pour régler un partage de revenu entre le Bas et le Haut-Canada, et avec cet exemple devant les yeux, l'on ne peut guère supposer que les cinq Provinces de l'Amérique du Nord s'entendront d'elles-mêmes sur divers réglemens et arrangements nécessaires pour assurer l'action constante et uniforme du Département des Postes, ou qu'elles terminent à l'amiable les questions épineuses qui s'élèveront indubitablement, si on laisse les différentes Provinces à législater sur ce sujet d'une manière indépendante.

Le *Bill* qui a été préparé en Angleterre a déjà été quelque tems devant les différentes Législatures et nous ne sachons pas qu'aucune d'elles ait offert de s'en tenir aux dispositions générales de la mesure.

Si on voulait simplement établir et régler un Bureau de Poste pour les limites de cette Province, il n'y aurait que peu de chose à amender dans le *Bill* que l'Assemblée nous envoie, mais regardant l'Institution comme essentielle à l'encouragement et à la commodité du commerce, et comme étant éminemment propre à resserrer les liens qui unissent les diverses parties des Domaines de Votre Majesté, nous sommes d'opinion qu'il serait plus avantageux pour les habitans de cette Province, et que ce serait surtout un moyen plus efficace de pourvoir au transport régulier, sûr et prompt des correspondances tant privées que publiques, entre ces diverses parties, si le Parlement Impérial continuait à garder entre ses mains le pouvoir exclusif de législater concernant l'administration et la régie des Bureaux des Postes tant dans le Bas-Canada que dans toutes les autres parties de l'Empire.

Pou

Pour ces raisons le Conseil Législatif a jugé à propos de refuser son assentiment au Bill que l'Assemblée lui a envoyé et dont une Copie imprimée est ci-jointe, et d'amener la question de nouveau sous la considération du Gouvernement de Sa Majesté.

Si on ne jugeait pas expédient de sanctionner l'établissement, dans les différentes Provinces, de Bureaux de Poste locaux et indépendans, et que l'on voulût se désister du plan pour y régler l'administration du Département conformément au Bill préparé en Angleterre, nous ôsons, en toute humilité, suggérer à Votre Majesté, qu'il sera à désirer, afin de satisfaire les justes vœux du Peuple de cette Province, que le Gouvernement et la Législature de l'Empire agréassent les propositions suivantes, et qu'il fut effectué avec toute la célérité possible des modifications correspondantes dans les lois et les réglemens du Bureaux des Postes.

1. Que le Gouvernement et la Législature de la Province soient autorisés à requérir et à recevoir du Député du Maître Général des Postes chargé du Département dans cette Province et y résidant, toutes les informations qui seraient nécessaires concernant son Département.

2. Que les Comptes du Département pour toutes les Colonies de l'Amérique du Nord, soient soumis tous les ans à la Législature Provinciale, sous une forme et dans une ordre lucides, et suffisamment en détail.

3. Que le Pivilège d'affranchir, tel qu'il est exercé par le Parlement Impérial, soit accordé aux Membres de la Législature Provinciale,

4. Que le Représentant de Votre Majesté ait le pouvoir de déplacer ou suspendre le Député du Maître Général des Postes résidant dans la Province, sur une Adresse des deux Chambres du Parlement Provincial.

5. Que les principaux officiers employés dans l'administration du Département dans cette Province, reçoivent des traitemens fixes, modérés mais suffisans ; et que les droits perçus sur le port des Journaux, Brochures et autres choses transportées par la Poste fassent partie du revenu du Département.

6. Que l'excédant du revenu des Postes continentales, s'il y en a après les dépenses du Département payées, soit réparti, dans une proportion juste et équitable, entre les différentes Provinces de l'Amérique du Nord ; le partage devant se faire d'après les dispositions contenues dans le Bill préparé en Angleterre, ou en raison de la population des dites Provinces.

7. Qu'il soit fait tels changemens et telles modifications au tarif des postes, qu'il soit établi telles routes et tels bureaux de postes, et qu'il soit pris tels autres arrangemens pour le réglemant et l'administration du Département dont les diverses Législatures par Adresse des deux branches de chacune d'elles à Votre Majesté représenteront de tems à autre la justice et la convenance.

ORDONNE, Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur-en-Chef.

A SON EXCELLENCE LE TRES-HONORABLE

ARCHIBALD, COMTE DE GOSFORD,

BARON DE WORLINGHAM, &c. &c.

Qu'il plaise à Votre Excellence,

Nous, les Fidèles et Loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, demandons la permission d'approcher Votre Excellence, pour vous prier de vouloir bien déposer au pied du Trône, de telle manière que vous jugerez à propos, notre humble Adresse à la très-Excellente Majesté du Roi, concernant les réglemens d'un Bureau de Poste dans cette Province.

ORDONNE, Que les dites Adresses soient présentées à Son Excellence le Gouverneur-en-Chef par toute la Chambre.

ORDONNE, Que deux cents Copies de l'Adresse au Roi avec le rapport et les témoignages sur le dit Bill soient imprimées.

CONSEIL LEGISLATIF.

Chambre des Comités,

Mercredi, le 17 Février 1836.

Comité Spécial auquel est référé le Bill sur le Bureau de Poste.

Présens :

*Les Honorables Messieurs Debartzch
Bell,
Viger,
Moffatt.*

Lu l'Ordre du jour.
L'Honorable M. Bell est appelé au Fauteuil.
Ajourné sur la demande de la Chair.

Samedi, 12 Mars 1836.

Présens :

*Les Honorables Messieurs Felton,
Bell,
Moffatt.*

L'Honorable M. Bell au Fauteuil.

T. A. Stayner, Ecuyer, Député Maître Général des Postes est appelé et examiné.

Q. 1. Etes-vous le Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique Septentrionale, et depuis combien de tems l'êtes-vous?

A.

R. Je suis considéré Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique Septentrionale par le Département des Postes à Londres. J'ai été en premier lieu nommé Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique Septentrionale, dans la Commission que j'ai eu subséquemment, je suis appelé Député Maître Général des Postes des Canadas, du Nouveau Brunswick et de leurs Dépendances; je suis de fait le seul Député Maître Général des Postes dans l'Amérique Britannique Septentrionale. Ma nomination a eu lieu le 12 Décembre 1827. Ma Commission est datée le 5 Avril 1828.

Q. 2. Votre autorité s'étend-elle sur le Département dans les cinq Provinces, ou sur combien d'elles?

R. Monsieur Howe, qui est Maître de Poste d'Halifax, a pendant plusieurs années exercé les fonctions de Député Maître Général des Postes dans les Provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edward, sous des Instructions spécifiques du Maître Général des Postes; mais il est entendu que dans les matières qui affectent conjointement les Provinces ci-dessus et les Canadas, il doit céder à mon autorité. Je dois mentionner aussi que les Comptes de toutes les Provinces sont envoyés à Québec pour être examinés et compilés.

Q. 3. Y-a-t-il un Chef dans chacune des autres Provinces, et ces Officiers respectivement sont-ils sous le contrôle immédiat du Département en Angleterre, ou sont-ils sujets à quelque autorité intermédiaire?

R. Il n'y a pas de Chef dans chaque Province.—Mr. Howe, comme je l'ai fait observer, a pendant plusieurs années agi comme Député Maître de Poste pour les trois Provinces du Bas-Canada, mais à l'exception de lui et moi, il n'y a personne qu'on puisse appeler chefs dans ces Colonies. Les devoirs dans toutes les Provinces sont remplis d'après des ordres du Maître Général des Postes, et d'après un plan uniforme, par exemple, le Tariff des frais de la Poste depuis Halifax dans la Nouvelle Ecosse, jusqu'à Amherstburg dans le Haut-Canada, est le même, et le droit sur le port d'une Lettre est perçu comme si toute la distance parcourue était comprise dans une même Province ou pays.

Q. 4. Avez-vous lu et considéré le Bill passé par l'Assemblée?

R. Oui.

Q. 5. Vous connaissez aussi sans doute les dispositions d'un Bill qui a été préparé en Angleterre, en l'année 1834, "pour la régie et le règlement du Bureau de Postes" dans les divers Provinces de l'Amérique Septentrionale, et dont on a recommandé l'adoption aux dites Provinces respectivement?

R. Oui.

Q. 6. Le Bill qui a été passé par l'Assemblée donne la régie du Bureau des Postes dans cette Province à un Officier qui doit être nommé par l'Exécutif Provincial, et sujet aux Autorités Provinciales, mais entièrement indépendant d'aucune Autorité hors de la Province. Par le Bill préparé en Angleterre la régie de ce Bureau serait commise au Maître Général des Postes de l'Empire, pour être exercée par des Députés conformément aux dispositions du Bill. Voulez-vous dire

au Comité lequel de ces deux arrangements assurerait l'administration la plus efficace du Département dans cette Colonie, en réunissant la ponctualité, la sûreté et la célérité dans les relations avec les Provinces voisines, les Etats-Unis et la Mère Patrie. En répondant à cette question vous voudrez bien référer aux pouvoirs dont est revêtu le Maître Général des Postes, qui doit être nommé d'après le Bill passé par l'Assemblée, sections 4, et 31.

R. Les deux Bills sont directement le contraire l'un de l'autre en principe.

Je considère que celui dont le projet a été fait en Angleterre, est basé sur un principe solide, et conformément à l'Acte Impérial, en date du 4 Mars 1834, et l'autre sur un mauvais principe, et en contradiction tant à lettre qu'à l'esprit du Statut Impérial: Le premier de ces Bills, judicieusement modifié, peut assurer à la Colonie les avantages dont parle le Comité dans son interrogatoire, l'autre ne peut point le faire. Comme la question qui m'est posée embrasse beaucoup de choses, j'espère qu'il me sera permis, afin de rendre justice aux idées que j'entretiens, d'y répondre un peu au long.

Le Bill qui a été préparé en Angleterre est basé sur un plan propre à assurer au peuple de cette Colonie une communication par la Poste, sûre, peu-coûteuse et non-interrompue tant en dedans des limites de cette Province, qu'avec les sœurs Provinces, la Mère-Patrie et autres pays. Le Comité sait que pour assurer l'unité de dessein et d'action dans l'établissement des Postes dans toutes ces Provinces, un Bill dont les dispositions sont exactement semblables à celles du Bill qui vient d'être mentionné, a été soumis à chacune des Provinces. A l'égard des taux du port les Provinces y sont regardées comme ne formant qu'une seule Province ou pays, (avantage immense que je tâcherai de démontrer dans le cours de ma réponse.) L'administration du Département dans chaque Province est confiée à un seul chef, le Maître Général des Postes de l'Empire! ceci est indispensablement nécessaire et fait partie du système; car il n'est pas besoin de grand argument pour faire voir que pour conduire les affaires intérieures d'un Département comme le Bureau de la Poste, dont les avantages doivent s'étendre sur plusieurs Provinces, il devrait y avoir un pouvoir régulateur unique. Des pouvoirs séparés se heurteraient inévitablement sur des questions vitales, des collisions sans fin surviendraient; il n'y aurait point d'autorité suprême à laquelle on pût en appeler; et l'on peut plutôt concevoir les conséquences que les décrire; enfin qui conque a une idée de l'économie des Postes doit voir clairement que la machine ne pourrait pas aller long-tems.—J'énonce une opinion formée après délibération, lorsque je dis que ce sont ces considérations qui après avoir été mûrement pesées, ont engagé le Gouvernement de Sa Majesté à recommander à la Province l'adoption du Bill envoyé par Monsieur le Secrétaire Rice; et que c'était dans l'attente que ce Bill ou un dont les principes seraient semblables serait adopté, que l'on a passé l'Acte Impérial du 4 Mars 1834, lequel rappelle *conditionnellement* certaines parties des Actes de la 9e de la Reine Anne, et de la 5, George Trois.

Je vais citer la section de l'Acte sur laquelle je suis appelé à donner mon opinion; elle servira à éclaircir ce que j'entends en disant qu'à l'égard des droits du port

port de Lettres, les Provinces sont considérées comme ne formant qu'un pays.

“ Pourvu toujours, et qu'il soit de plus statué, qu'aucune Lettre ou Paquet envoyé ou transporté par la Poste de lieux dans cette Province, à des lieux compris dans aucuns des Domaines ou Provinces de Sa Majesté dans l'Amérique du Nord, ou envoyé ou transporté de lieux situés dans aucun des autres Domaines ou Provinces dans l'Amérique du Nord à des lieux dans cette Province ne sera assujéti à payer aucun droit distinct ou séparé pour le transport de telle Lettre ou Paquet dans cette Province; mais ces Lettres ou Paquets paieront les droits du port selon la distance qu'ils auront parcourue et comme si le transport était entre des lieux compris dans cette Province.”

Le Comité doit voir les avantages importants qu'une clause de cette nature (liée avec un système de régie centrale) doit donner à cette Province dans ses relations avec ses Sœurs Provinces, et avec d'autres pays.

D'après ce système là, en observant le Tarif des Postes introduit dans le Bill, on peut envoyer une Lettre d'Amherstburgh dans le Haut-Canada à l'Île Prince-Edward dans le Golfe de Saint Laurent, (1600 ou 1700 milles,) traversant la longueur de quatre ou cinq Provinces, pour 1s. 6d. et un Papier-nouvelle pour ½d. — Ou une Lettre de l'extrémité occidentale du Bas-Canada à l'Île du Prince Edward, coûterait 1s. 6d. et un Papier-nouvelle ½d. Sous un système de Postes locales, en admettant toutefois que l'on pût maintenir la communication, (ce que je ne crois pas,) les frais du port des Journaux et des Lettres venant des autres Provinces ou qui seraient transmis se monteront à deux à quatre fois autant que d'après le plan recommandé d'Angleterre, et prévu par l'Acte Impérial qui donne le contrôle de tout l'Etablissement dans l'Amérique Britannique Septentrionale au Maître Général des Postes de Sa Majesté. Qu'il me soit permis de répéter que je considère que le principe du Bill envoyé d'Angleterre est bon et solide, et qu'en fin c'est le seul principe qu'on puisse appliquer à des pays situés comme ces Provinces-ci, ayant des intérêts communs et reconnaissant leur dépendance d'un Gouvernement général, mais je conçois qu'il y a plusieurs matières de détails dans ce Bill qu'il serait à propos de changer et d'assortir à l'état de la société dans le pays et aux besoins et aux désirs du peuple. Avec ces amendemens là, le Bill suivant moi, embrasserait le seul plan qui puisse maintenir avec efficacité cette relation intime avec les Provinces voisines et la Mère-Patrie qu'on désire sans doute procurer par l'établissement des Postes.

Je vais maintenant spécifiquement énoncer quelques unes de mes objections au Bill préparé par la Chambre d'Assemblée. Et je vais expliquer ce que j'entends en disant que je conçois que ce Bill est basé sur des principes peu solides, et *pourquoi* l'on ne pourra atteindre les objets que le Bill professe d'avoir en vue.

Dans le cours de mes observations, je serai obligé de parler des intérêts des deux Provinces comme de ceux du Bas-Canada. Je ne puis traiter ce sujet autrement; mais je pense que le Comité verra qu'il me faut adopter cette ligne d'argument pour exposer pleinement les effets pernicieux qu'aurait sur cette Province le Bill sur lequel je suis appelé à prononcer mon opinion.

Le Bill est en faveur de l'établissement d'un Bureau de Poste *local*; il y est question de mettre le département sous la régie d'un Officier que le Gouverneur nommera. Il est donc bien évident que l'influence des dispositions de ce Bill et le contrôle de l'Officier chargé de l'établissement ne pourront s'étendre au-delà des limites géographiques de la Province du Bas-Canada; de manière qu'il n'est nullement pourvu à la relation de cette Province avec les Provinces voisines et d'autres contrées.

Je sais bien qu'il y a une clause dans le Bill dont l'objet est de pourvoir à la communication de la Province avec les autres Provinces et les Pays éloignés. Mais cette clause contient des preuves convaincantes de l'impossibilité de maintenir une pareille communication sous un système de Postes locales; cette clause est conçue dans ces termes :

CLAUSE 31.

“ Et qu'il soit de plus statué par l'autorité susdite, Qu'il sera et pourra être loisible au dit Maître Général des Postes, et il est par le présent requis de faire tels arrangements qu'il jugera nécessaires pour prélever les taux ou sommes à payer en vertu de cet Acte pour le port de toutes Lettres, Paquets et Papiers imprimés, qui seront envoyés hors de cette Province à aucune des Provinces de Sa Majesté dans l'Amérique du Nord, ou à la Grande-Bretagne ou en Irlande, ou aux Etats-Unis de l'Amérique, à tels Bureaux de Postes où iceux seront délivrés.”

Ici, le grand obstacle à l'établissement de Postes locales, dans des Etats qui reconnaissent un seul gouvernement suprême, et qui ont des intérêts communs; obstacle si grand qu'il a déjoué la sagesse Législative de tous les Pays, qu'il est laissé, *comme une simple matière de règlement* à un officier administratif qui ne *peut point*, comme je l'ai déjà fait observer, avoir le pouvoir d'émaner d'ordre au-delà des limites de sa Province. Il est évident, je conçois, que le Gouvernement Britannique n'a pas eu intention, et qu'il ne souffrira jamais qu'aucune de ses Provinces législate sur cette question au détriment palpable des autres Provinces, ni de manière à nuire à sa propre communication avec elles; et pourtant l'on peut aisément voir que telles seraient les conséquences inévitables d'aucune tentative de former des établissemens de Bureaux de Postes locaux. Si une Province exerce ce droit, toutes les autres Provinces appartenantes à cette partie de l'Empire doivent essayer à en faire autant, et c'est ce qui arrivera; et la conséquence sera que la communication par la Poste deviendra si dispendieuse et si difficile qu'un isolement moral de chaque Province aura lieu. Une Lettre du Haut-Canada à Halifax, si toutefois l'on pouvait la faire parvenir, ce dont je doute, coûterait 4s. à 5s. au lieu de 1s. 6d. suivant le système recommandé d'Angleterre; et quant à la transmission des Journaux sur le plan mentionné dans le Bill, les difficultés en seraient tout-à-fait insurmontables.

Les Postes des Etats et des Provinces qui ont des intérêts communs et qui reconnaissent un seul Gouvernement suprême, doivent être conduites d'après un système d'uniformité qui s'étende sur toutes également et n'avoir qu'un seul pouvoir régulateur et contrôleur pour le tout. C'est un principe aussi nécessaire pour les

les Postes que dans les affaires de commerce et de marine et des revenus qui en proviennent. Et l'exemple des Etats voisins, proverbialement jaloux de maintenir sous le contrôle de leurs Législatures locales tous sujets qui sont tant soit peu de leur ressort, est seul une preuve convaincante de l'exactitude de ma proposition. Quant on ne saurait pas que c'est ici une nécessité qui découle de leur position comme Membres d'un même Empire, dans lequel, dans certains cas il faut que les intérêts de portions séparées cèdent au Bien-Général, il n'est pas à supposer que l'Etat de New-York, qui comme on le sait contribue à soutenir les Postes plus que trois ou quatre des autres Etats, consentît à un pareil abandon des intérêts de ses habitants. Je désire montrer par un exemple ou deux l'impossibilité d'avoir des Bureaux de Poste locaux dans des Etats situés comme ces Provinces.

Supposons qu'on se déporte du système actuel ; que chaque Province ait ses propres lois de Poste ; qu'elle en ait seule le contrôle indépendant, et qu'un individu dans le Haut-Canada, disons à Toronto, ou à Amherstburg, veuille envoyer une Lettre à un ami à Halifax ; nous supposons qu'il désire en payer le Port jusqu'à Halifax. Comment s'y prendra-t-on ? Les droits de Port que l'on exigera pour traverser tant de Provinces, en supposant que le Maître de Poste à Amherstburg sache à combien ils se montent ce qui n'est pas probable, puisque c'est autant que les Maîtres de Poste peuvent faire, que de calculer les droits du Port sur une même table des distances, seraient 4s. ou 5s. ; supposons que cet argent soit payé par celui qui envoie la Lettre. Comment rendra-t-on compte de la part due à chaque Province. Est-il probable qu'on découvre aucune système de comptes au moyen duquel on puisse répartir avec équité cet argent entre les diverses Provinces ? ou quel contrôle a-t-on sur le Maître de Poste à qui l'argent aurait été premièrement payé pour lui en faire rendre compte. Il rendra compte du tout, ou d'une partie seulement, selon que sa conscience le lui dictera ; mais revenons à la question. Les Maîtres de Poste d'après le Bill préparé par l'Assemblée, seront payés tant pour cent sur leurs recettes ; disons trente pour cent sur les premières cent piastres ; or, le Maître de Poste doit il prendre trente pour cent sur toute la somme qu'il aura reçue ou seulement sur la part des droits de Port que l'on pourra supposer être dû à la Province du Haut-Canada ? Mais cela n'y fait rien, d'une manière ou de l'autre, l'impraticabilité du plan est également évidente. Le Maître de Poste ayant reçu tout l'argent, disons 5s., et en étant responsable, a tout droit d'avoir sa commission sur toute cette somme : ce qui lui fait 1s. 6d., or, si ces 1s. 6d. doivent être payés par le département dans le Haut-Canada, le port entier de la Lettre pour passer par le Haut-Canada sera absorbé. Le Haut-Canada serait-il satisfait de ce résultat, ou faudra-t-il y remédier en reportant à la charge de chaque Province, une partie de la commission allouée au Maître de Poste du Haut-Canada pour l'envoi de la Lettre. Qui conque veut réfléchir un instant doit voir que ceci ne pourrait jamais se pratiquer. Considérons cette question de l'autre manière, et supposons qu'une Lettre adressée à quelqu'un à Halifax ou à l'Île du Prince-Edward, partie d'Amherstburg sans être affranchie ; de quelle manière le Haut-Canada, le Bas-Canada, le Nouveau-Brunswick et la nouvelle Ecosse recevront-ils leurs parts sur cette Lettre ? La question devient encore plus compliquée, et s'il est possible, présente des difficultés plus insurmontables dans

le cas où une lettre serait envoyée de cette Province ou du Haut-Canada à quelque Pays éloigné, disons en Angleterre ou à Gibraltar. L'Acte enjoint au Maître Général des Postes du Bas-Canada de faire des arrangements avec ces Pays éloignés pour la collecte des frais de Port dus à ce Pays sur les lettres, au Bureau de la Poste où elles peuvent être remises. Je vais citer un exemple :—Une Lettre est mise sans être affranchie au Bureau de la Poste à Montréal, adressée à quelque individu en Angleterre ; nous ne pourrions point envoyer cette lettre plus loin que la ligne qui sépare cette Province d'avec le Nouveau-Brunswick. Elle peut ou rester là ou continuer selon que les autorités au Nouveau-Brunswick le jugeront à propos. Supposons qu'elle soit envoyée, le Nouveau-Brunswick s'attendra de recevoir sa part du port ainsi que la Nouvelle Ecosse. Mais comment ces Provinces-là seront-elles payées ? ou quel Pays ou Gouvernement sera tenu comptable de ces divers droits de port ? Est-il à supposer, si la lettre se rendait en Angleterre que le département de la Poste dans ce Pays, put connaître la part des frais du port de la lettre en question due au Bas-Canada, à la Nouvelle Ecosse et au Nouveau-Brunswick, et qu'on y voulût entreprendre de remettre au Maître Général des Postes de chacune de ces Province sa juste part du port. Si la lettre partait du Haut-Canada, la difficulté serait encore beaucoup plus grande ; enfin, il est inutile de s'arrêter à ce sujet d'avantage. Personne au monde ne pourra jamais trouver le moyen d'assurer une correspondance entre ces Provinces et d'autres Pays sous un tel système.

La transmission des Journaux sous cet Acte est accompagnée d'obstacles encore plus difficiles à surmonter que ceux que présente la correspondance épistolaire. Les imprimeurs sont requis de déposer d'avance entre les mains du Maître Général des Postes les droits d'un quartier pour la transmission de leurs Journaux. D'abord, il faut admettre que ni l'imprimeur ni le Maître Général des Postes ne peut dire, un quartier d'avance, le nombre de Journaux qui seront envoyés d'une imprimerie ; l'imprimeur peut croire qu'il ne doit pas payer pour plus de 100 par semaine, et le Maître Général des Postes voudra peut-être le faire payer pour 150, ou 1000 ; qui décidera lequel des deux a raison ? Mais admettant qu'on en vienne à un arrangement sur ce point, il faut que le Maître de Postes tienne un compte courant avec tous les imprimeurs, afin de s'assurer qu'ils n'excèdent pas le crédit qu'ils se seront assurés par leurs dépôts ; mais ce n'est pas dans la Province où seront imprimés les papiers-nouvelles que la grande difficulté que présente un tel système se fera le plus sentir, c'est dans les autres Provinces où ces papiers-nouvelles seront adressés que l'on épouvera la plus grande difficulté ; par exemple, un imprimeur dans le Bas-Canada a un nombre d'abonnés dans la Nouvelle-Ecosse, or, d'après ce système de Bureaux de Poste locaux, il sera obligé de faire outre le dépôt d'un quartier d'avance dans le Bas-Canada, d'en faire un pareil aux départements aux Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse respectivement ; ce qui sera si incommode que peu d'imprimeurs voudraient le faire ; mais supposant qu'un imprimeur ne voudrait pas perdre ses abonnés dans la Nouvelle Ecosse et qu'il s'arrangeât de manière à faire le dépôt d'un quartier d'avance au département de la Nouvelle Ecosse, et autant à celui du Nouveau-Brunswick, du moment que son crédit est expiré dans l'une ou dans l'autre de ces Provinces, la circulation de son

Journal

Journal est arrêtée, et il se peut faire qu'il n'en sache rien pendant plusieurs mois. Ce ne sont pas là des difficultés imaginaires que j'avance, dans la vue d'appuyer une opinion particulière; quiconque veut se donner la peine de considérer ce sujet se convaincra quelles sont nécessairement l'apanage d'un système imparfait.

Je pourrais citer un grand nombre d'exemples tant à l'égard de la transmission des Lettres et des Papiers-Nouvelles que du conflit d'arrangemens dans l'envoi des Malles dans les différentes Provinces qui montreraient les mauvais effets qui doivent découler de tout système de Bureau de Poste locaux, mais je crois en avoir suffisamment dit pour prouver que toute tentative d'introduire un tel système doit amener tous les maux dont j'ai parlé.

Je désire soumettre à la considération du Comité que la situation intérieure du Haut-Canada le rend dépendant du Bas-Canada et des autres Provinces pour sa communication à la Mer, et que pendant six mois de l'année le Bas et le Haut-Canada sont également dépendans du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse pour la même communication.

En supposant même que le Bas-Canada soit disposé à transmettre les correspondances étrangères du Haut-Canada, par son territoire, nous ne sommes pas sûrs toujours que le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse entretiendront la chaîne de communication. Du moins on ne peut pas s'attendre que ces Provinces le fassent sans quelque considération, quelles auront le droit de dicter elles-mêmes; car il faut bien se rappeler que le Haut-Canada, principalement à cause de sa situation intérieure, étant l'extrémité d'une ligne, n'a pas en fait de convenance de *quid pro quo* à offrir aux Provinces inférieures en retour de ce service—it est complètement à la merci de toutes les Provinces qui se trouvent entre lui et la mer.

Je sais qu'on pourrait dire que le Haut-Canada et le Bas-Canada ont également le moyen d'entretenir leur correspondance chez l'étranger par la voie des Etats-Unis; Ils possèdent, il est vrai, cet avantage dans le moment actuel—mais ce n'est que par permission; le Gouvernement Américain accorde cette indulgence soit parce qu'elle est avantageuse à son Revenue, ou par un sentiment d'amitié—it importe peu pour laquelle de ces raisons. Je maintiens seulement que c'est de leur part une *indulgence*, et dont une guerre ou un manque de relation peut en bien peu de tems nous priver. Et il n'est pas nécessaire de dire l'embarras où se trouveraient les Canadas pendant six mois de l'année, si une interruption de relation avec les Etats-Unis avait lieu, et que nous n'eussions pas le droit d'envoyer nos malles par les Provinces inférieures.

Nous avons maintenant une communication avec Halifax une fois par semaine. Je vais supposer par forme d'argument qu'on ait un système de Bureaux de Poste locaux et que cette ligne de communication soit continuée de consentement mutuel. Une interruption de relation avec les Etats-Unis a lieu: les Marchands et les autres personnes dans les Canadas sentiraient immédiatement la nécessité d'avoir de fréquentes communications avec les Pays éloignés par la voie d'Halifax—mais

comment se les procurer? La route est bien dispendieuse et n'offre aucun profit. Le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse n'auraient aucun intérêt à augmenter le nombre de leurs trajets—le fait est que le Revenue des Postes de ces Provinces ne leur permettrait pas de le faire—quel recours les Canadiens auroient-ils? Ils pourraient bien, il est vrai, envoyer des exprès à leurs propres frais,—ce serait leur seule ressource; mais encore ils n'auraient pas même le droit de le faire, vu que ce serait violer les lois des Postes des Provinces Inférieures.

Le principe d'un contrôle général sur toutes les Provinces, sur lequel l'Acte d'Angleterre est basé, est le seul qui offre suivant moi, les moyens d'entretenir les communications par la Poste entre toutes les Provinces; et je suis aussi fermement d'opinion que tout Bill ou Bills d'un caractère local exposeraient la correspondance entière du Pays à de grandes confusions, s'ils n'ont pas toutefois l'effet de la détruire. Je dois faire observer, au risque de répéter des argumens déjà énoncés, que les Maîtres Généraux des Postes des Provinces de l'une ou l'autre Province ne pourraient pas offrir, dans l'envoi des malles, de sûreté légale hors des limites de leurs Provinces respectives, et ne pourraient empêcher qu'il n'existât peut-être autant de système derégie qu'il y aurait de pouvoirs contrôleurs.

Quant à moi, il me paraît bien inutile de discourir d'avantage sur les effets pernicieux que produirait toute tentative d'introduire des Bureaux de Poste locaux, mais je ne puis m'abstenir de faire remarquer plus clairement que je ne l'ai peut-être encore fait, qu'indépendamment des interruptions et des délais qui doivent nécessairement découler d'un système qui admettrait divers pouvoirs contrôleurs sur les Postes dans les différentes Provinces, il est un objet de considération auquel l'on ne pourrait atteindre, je veux dire l'envoi des lettres et des Journaux à de grandes distances à *bon marché*. Par exemple, d'après le Bill préparé par l'Assemblée, une lettre qui passerait entre les diverses Provinces deviendrait sujete à payer de nouveaux droits de Poste, en arrivant sur le territoire de chaque Province. Si elle ne faisait que cinq milles dans une Province et cinq milles dans la Province voisine les frais du Port en seraient plus hauts que si c'était 90 milles dans une même Province, et seraient peu de chose moins que si elle était envoyée à 180 milles; 31 milles dans chacune des deux Provinces, en tout 62 milles sous un système de Bureaux locaux occasionneraient une taxe plus forte que 300 milles sous un système de Bureau de Poste Général, et 91 milles dans chacune des deux Provinces coûteraient autant qu'une lettre qui serait envoyée, sous un système général, d'une extrémité à l'autre de l'Amérique Britannique. Les différentes Provinces qui reclameraient ces droits multipliés ne pourraient jamais, sous aucun système de comptes qu'on puisse imaginer, les recueillir et en rendre compte. Mais admettons un instant pour l'argument seulement qu'on pût inventer un système de comptes pour faire face à un procédé si compliqué, l'accumulation des frais du Port de lettres aurait virtuellement l'effet de faire cesser toute correspondance au-delà des limites de chaque Province respectivement—par exemple, une lettre envoyée de Londres, Haut-Canada, à Halifax, à la Nouvelle-Ecosse, (admittant que les Provinces adoptassent la même échelle que le Bas-Canada,) serait sujete à payer 4s. 3d. de port, *i. e.*

Dans

Dans le Haut-Canada,..... 1s. 3d.
 Dans le Bas-Canada, 1s. 3d.
 Dans le Nouveau-Brunswick,..... 1s. 0d.
 Dans la Nouvelle-Ecosse,..... 0s. 9d.

4s. 3d.

Et si cette lettre était envoyée à l'Ile du Prince-Edward, les frais du Port seraient 4s. 9d. D'après les dispositions de l'Acte Impérial et du Bill recommandé d'Angleterre, cette même lettre coûterait 1s. 6d.

Sous un système de Bureaux de Poste locaux, une Lettre envoyée d'Angleterre au Haut-Canada, pourrait coûter jusqu'à 6s. ou 7s. tandis que cette même lettre d'après le système recommandé d'Angleterre coûterait un peu plus que 2s. sterling.

Je croirais n'avoir pas saisi l'esprit de la question à laquelle je réponds maintenant, si je ne faisais pas remarquer qu'il n'est nullement pourvu dans le Bill à la perception dans cette Province des frais du Port des Lettres d'autres Pays ou Etats, non plus qu'au moyen d'en faire rendre compte. Par la 31 Clause, il est simplement ordonné au Maître Général des Postes de voir que les frais du Port de Lettres dûs à cette Province (le Bas-Canada,) soient perçus dans les Pays où nos Lettres seront envoyées. Et il n'y est rien dit quant aux frais de Ports dus aux autres Pays sur les Lettres envoyées ici. Pourtant je conçois qu'il est aussi nécessaire de pourvoir à un objet comme à l'autre. En ma qualité d'Agent pour les Postes des Etats-Unis, je perçois les frais ou Ports de Lettres de ces Etats et j'en rends compte, ce à quoi je réussis n'ayant pour cet objet que deux Bureaux ; un à Montréal et l'autre à Stanstead, et les Maîtres de Postes de ces Bureaux sont obligés de tenir un compte séparé avec chaque Maître de Poste dans la Province pour chaque douze sous de Port de Lettres dus aux Américains, perçus sur les Lettres qui leur sont envoyées ; et ce procédé, même bien qu'il soit limité à nos relations avec un Gouvernement seulement, est accompagné de difficultés que nul autre que les Directeurs peuvent concevoir ; et nonobstant toutes les précautions que nous prenons, il se glisse des erreurs et nous éprouvons des embarras et des pertes tous les jours relativement aux frais de Port de Lettres des Américains, tellement que cela m'a parfois découragé et m'a fait craindre qu'on ne fût à la fin obligé d'abandonner le plan.

Dans nos relations avec les Etats-Unis, nous percevons simplement *leurs* droits de Port de lettre ; nous payons les *notres* jusqu'au lignes ; on voit par là l'effet de maintenir une communication par la Poste avec des Pays qui ont des Juridictions de Bureaux de Poste indépendantes les unes des autres, sous la forme la plus simple et la moins compliquée ; mais le résultat en est suffisant pour convaincre quiconque connaît les faits, de l'impossibilité de se servir de Bureaux de Poste locaux dans ces Provinces.

Si j'étais appelé à prononcer en aussi peu de mots que possible mon opinion sur le Bill qui a été préparé par la Chambre d'Assemblée, je dirais que ce Bill conviendra *peut-être*, si la Province n'avait pas besoin de communiquer avec les Provinces voisines, la Mère-Patrie ou d'autres Pays, mais *qu'il ne convient nullement à nos circonstances actuelles, et qu'il est impossible de maintenir aucune correspondance étrangère au moyen de ce Bill là.*

Q. 7. Regardez-vous les établissements proposés pour Québec et Montréal, dans le Bill qui est devant le Comité, suffisants pour l'accomplissement des devoirs du Département aux dites Cités respectivement ? si non, ce qu'il serait nécessaire ?

R. Je ne puis répondre à cette question, ne sachant pas qu'on ait projeté des établissements particuliers pour les Postes de Québec et de Montréal. Dans la quatrième clause du Bill, il est parlé de certains clercs, de teneurs de livres et de serviteurs pour le Bureau du Maître Général des Postes à Québec, mais je ne connais pas d'autre établissement.

Q. 8. Les salaires et les allocations fixés par la 12e section du Bill passé par la Chambre d'Assemblée, sont-ils plus hauts ou moindre que les salaires et les allocations dont jouissent respectivement les Officiers mentionnés dans cette section ?

R. En réponse à cette question, je dois dire que le salaire et les émolumens dont jouit à présent le Député Maître Général des Postes, se montent à beaucoup plus que ne serait le salaire que l'on propose de donner au Maître Général des Postes. Quant aux autres Officiers, ils seraient payés, d'après le Bill, tant pour cent sur leurs recettes : cette commission de tant pour cent est un peu plus forte que celle qui est maintenant allouée, mais je doute fort qu'à la fin les Maîtres de Poste soient aussi bien rémunérés qu'ils le sont maintenant, car une grande partie des correspondances sur lesquelles on perçoit des droits et dont le Maître de Poste retire un profit, passeraient franches de port, d'après le nouveau Bill ; il est parfaitement impossible de dire quel en serait le résultat.

Mais en répondant à cette question, comme à quelques-unes des autres, je hazarde une opinion fondée sur l'admission hypothétique que le Bill en question peut-être mis à exécution, ce qu'en mon expérience passée ne me permet pas de croire.

Q. 9. Il y a une différence essentielle entre les deux Bills, quant à la manière de calculer les taux du Port sur les communications venant de lieux hors de cette Province ou qui y seraient envoyées d'ici. La Chambre d'Assemblée n'a pas adopté dans son Bill la 13e section du Bill d'Angleterre, et de fait, le Bill de l'Assemblée pourvoit seulement aux frais de la Poste sur des distances dans la Province ; supposons que les autres Provinces suivent l'exemple de l'Assemblée, croyez-vous que cette démarche ait l'effet de faire hausser les taux de port sur la correspondance étrangère de cette Province ? En répondant à cette question, veuillez donner des exemples, comme quels seraient les frais du port d'une lettre de Québec à Sandwich, de Québec à Halifax, N. E., de Québec à New-York, et de Londres à Québec, d'après l'échelle établie par la 16e section de l'Acte passé par l'Assemblée, et la même échelle mise en pratique sous la 13e section du Bill préparé en Angleterre, respectivement. Le Comité désire savoir en outre quel serait l'effet de ce procédé à l'égard des frais du Port des Papiers-Nouvelles transmis entre les lieux dans et hors cette Province ?

R. Je crois avoir en grande partie répondu à cette question dans ma cinquième réponse ; il y a, comme l'observe le Comité, une différence essentielle entre les deux Bills, quant à la manière de calculer les frais du Port

Port des communications venant des lieux situés hors de cette Province ou qui y sont envoyées d'ici ; et sur ce (lié comme il est à la différence dans le pouvoir administratif du Département) on trouve la grande distinction entre ces deux Bills. Je vois avec plaisir placer la 13e section du Bill Anglais, et la section 31 du Bill proposée par la Chambre d'Assemblée en comparaison, et l'on se convaincra bien vite que le premier Bill par la sûreté qu'il offre, et ses taux modérés est propre à encourager la correspondance entre cette Province et les autres Provinces et Etats, tandis que celui de l'Assemblée par ses taux exorbitans et le peu de certitude qu'il présente, aura plutôt l'effet de la restreindre et de la décourager.

Je vais, conformément au désir du Comité, montrer l'effet que produirait le mode d'évaluer les frais du Port des lettres de la correspondance étrangère, selon la 16e section de l'Acte passé par l'Assemblée, et l'effet que produirait le même mode mis en pratique sous la 13 section du Bill préparé en Angleterre respectivement.

EXEMPLES.

<i>D'après le Bill préparé par l'Assemblée.</i>	<i>Même mode mis en pratique sous le Bill Anglais.</i>
Une Lettre de Québec	
à Sandwich . 2s. 0d.	1s. 3d.
A Halifax . . 2s. 6d.	1s. 3d.
A New-York, comprenant les frais du Port Américain, . . . 1s. 8½d.	1s. 8½d.
A Londres, comprenant les frais du Port d'Angleterre, . . . 4s. 11d.	3s. 8d.
Ile du Prince Edouard, 3s. 1½d.	1s. 3d.

A l'égard des effets des deux Bills quant aux frais de Port des Papiers-Nouvelles, je prendrai la liberté de référer le Comité à mes remarques sur la 6e question, auxquelles je désire ajouter que par la Bill préparé en Angleterre on peut envoyer un Papier-Nouvelle d'une extrémité à l'autre de l'Amérique Septentrionale Britannique, pour un demi denier sterling (one half penny), d'après le Bill de l'Assemblée, je crois qu'il est mis fin à la transmission des Papiers-Nouvelles entre les diverses Provinces, du moins le plan de faire payer aux Imprimeurs les frais de la Poste un quartier d'avance, ne pourrait guère être essayé. Dans la 16e section du Bill de l'Assemblée, il y a une clause qui dit qui d'autres individus que les Imprimeurs pourront envoyer un Papier-Nouvelles pour une demi denier.

<i>D'après le Bill préparé par l'Assemblée les frais du Port d'un Papier-Nouvelles serait.</i>	<i>Même Echelle appliquée au Bill Anglais.</i>
De Québec à Sandwich 1d.	½d.
Au Nouveau Brunswick 1d.	½d.
A Halifax . . . 1d.	½d.
A l'Ile P. E. . . . 1d.	½d.

Q. 10. Quels sont les arrangemens qui existent maintenant pour la perception des frais du Port des Etats-Unis dans cette Province ? L'arrangement est-il réciproque, ou comment sont perçus les frais du Port des lettres &c. du Canada aux Etats-Unis ; et de quelle manière en est-il rendu compte ?

R. Je désire renvoyer le Comité à l'avant-der-

nier paragraphe de mes réponses à la 6e. question, auquel je dois ajouter que l'arrangement pour la perception des frais de la Poste entre le Canada et les Etats-Unis, n'est pas réciproque. Je suis agent pour le Département du Bureau de la Poste Américaine, et en cette Province je *perçois* leurs frais de Poste tant sur les lettres qui viennent des Etats que sur celles qui y sont envoyées ; mais les Américains ne perçoivent pas nos frais du Port de lettres. Les Américains nous accordent cette facilité, sans laquelle nous ne pourrions communiquer comme nous le faisons avec la Mère-Patrie par le moyen de leurs Pacquebots.

Il n'y a pas de nécessité absolue qu'ils perçoivent nos frais du Port des lettres, et on ne leur a jamais demandé s'ils seraient disposés à le faire.

Q. 11. Si le Bill passé par l'Assemblée devenait loi, pourrait-elle être mise en opération sans une avance de la caisse Provinciale ?

R. 11. Non ! assurément.

Q. 12. Dans le cas où ce Bill deviendrait loi, pensez-vous que le revenu qu'il créerait fût suffisant pour couvrir les dépenses du Département. Aurait-on un revenu plus considérable sous le Bill préparé en Angleterre ?

R. Ma réponse à la première partie de cette question est non ! Si ce Bill devenait loi, *et qu'il fût possible de la mettre en pratique*, le revenu, j'en suis convaincu, ne suffirait pas, moins plusieurs milles louis par an, pour couvrir les dépenses du Département. Je pense au contraire qu'il se trouverait un déficit de pareille somme, même en gardant les mêmes Routes qu'à présent, et les Bureaux maintenant en opération ; mais la Chambre d'Assemblée demande un grand nombre de nouveaux Bureaux, peut-être cent ou d'avantage, et plusieurs pour des endroits peu habités, et parmi une population composée de gens peu dans l'habitude de correspondre par Lettres, missives ; ces établissemens seront bien à charge. Je suis très-persuadé que si l'on pouvait dans le moment actuel s'assurer du fait (chose qui est impossible,) l'on verrait que les frais de port revenant au Bas-Canada, ne couvrent pas les dépenses de la perception ; il me paraît donc bien clair que *si l'on réduit les taux de la Poste, qu'on augmente les dépenses et qu'on introduise des privilèges étendus d'affranchir* il ne peut que s'en suivre un déficit considérable.

A l'égard de la dernière partie de la question, je prendrai la liberté de dire que vu que le Bill préparé en Angleterre aurait l'effet d'encourager la correspondance, et comme le Département principal serait moins dispendieux, le revenu net serait indubitablement plus fort que d'après le Bill local. Quand je dis que le Département principal serait moins dispendieux, je veux dire, que l'Etablissement du Quartier Général d'un Bureaux de Poste local dans le Bas-Canada, si toute fois l'on pouvait adopter des Bureaux de Poste locaux, devra être aussi considérable, ou presque aussi considérable que le requerrait toutes les Provinces collectivement, sous un système de régie et de contrôle tel que recommandé dans le Bill d'Angleterre.

Q. 13. A-t-on ci-devant exigé les taux nominaux mentionnés dans le Bill d'Angleterre pour le transport des

des Lettres pour les Soldats et les Matelots stationés dans cette Province?

13. Oui.

Q. 14. Le Bill d'Angleterre ne pourvoit-il point à un Député Maître Général des Postes pour chaque Province?

14. Non! Le Bill établit un Maître Général, des Postes (qui est le Maître Général des Postes de l'Empire) qui a des Députés pour exécuter ses ordres d'après l'Acte, mais il n'établit point un Député Maître Général des Postes pour chaque Province. Il est dit dans la seconde Clause du Bill qu'il y aura un Bureau Principal, appelé un Bureau Général des Postes dans la Capitale de chaque Province. Par le Député Maître Général des Postes dont il est question dans cette même Clause, on a voulu désigner l'Officier en Chef représentant le Maître Général des Postes dans toutes les Provinces. Néanmoins je puis faire remarquer que la nomination d'un Député Maître Général des Postes et des Officiers inférieurs est un sujet de règlement pour le Maître des Postes Général.

Q. 15. Quel est, dans votre opinion, l'Etablissement qu'il serait nécessaire d'avoir pour conduire le Bureau à Montréal?

15. Un Maître de Poste, deux Clercs et trois Messagers.

Q. 16. Sur quel principe ou d'après quelle règle les frais du Port d'une Lettre de Londres à Québec par New York sont-ils calculés?

16. Il n'y a aucun frais de Poste sur les Lettres qui viennent de Londres à Québec par New-York.— Ces Lettres arrivent dans des vaisseaux marchands. Le Bureau de la Poste à New-York paie deux sous (*two cents*) au Capitaine pour chaque Lettre. Ces deux sous sont ajoutés aux frais ordinaires de la Poste depuis New-York jusqu'aux Lignes Américaines, faisant en tout 20 et $\frac{2}{3}$ cents, ou environ 1s. 1d. monnaie d'Halifax; les frais de la Poste depuis les Lignes à venir à Québec, sont 1s. ce qui fait en tout 2s. 1d. Je vous prie de remarquer qu'une personne à Londres peut envoyer une Lettre à Québec par Liverpool et New-York en l'affranchissant d'abord, pour 1s. 1d. sterling. Le montant entier des frais du port d'une Lettre venant par ce canal de Londres à Québec est 3s. 2d. le montant entier des frais du port d'une Lettre de Québec à Londres par le même canal serait 3s. 8d.

Q. 17. De quelle manière calcule-t-on les frais du port d'une Lettre de Québec à Londres, la lettre passant par New-York?

17. J'exige le paiement des frais de Poste dus à l'Angleterre, qui se montent à 1s. courant aux Lignes; et à part de cela, comme Agent du Bureau de la Poste des Etats-Unis, je reçois les frais de la poste dus aux Américains, lesquels se montent à 18 $\frac{3}{4}$ cents, ou 11 $\frac{1}{2}$ d. à New-York. Moyennant ce prix, la lettre est envoyée à Liverpool, où elle devient assujettie aux frais de poste jusqu'à Londres.

Q. 18. Des lettres envoyées de Londres à Québec, et passant par Halifax, sont-elles assujetties à payer des frais de poste depuis Halifax à Québec, outre les droits de Poste dus à Angleterre?

18. Oui; elles le sont.

Q. 19. Pourrait-on transmettre les lettres apportées à Halifax par le Paquet-Bot de Falmouth et destinées pour le Bas-Canada, dans un sac séparé depuis Halifax jusqu'à Québec?

19. A présent les sacs qui contiennent toutes les lettres d'Angleterre pour le Canada, (le Haut et le Bas-Canada,) viennent d'Halifax à Québec sans être ouverts; à Québec les lettres sont assorties de nouveau et remises dans le sac ou la Malle. Si l'on me fait cette question dans la vue de s'assurer si les lettres pourraient venir de la même manière sous un système de Bureau de Poste local, je réponds non! et la raison en est clairement expliquée dans ma sixième réponse à laquelle je prie le Comité de référer.

Q. 20. Si la Malle qui contient les Lettres venant d'Angleterre par Halifax et qui sont destinées pour Québec pouvait être transmise sans être ouverte, ne pourrait-on pas facilement s'arranger au Bureau de la Poste du Nouveau-Brunswick pour le transport de la Malle?

20. Je conçois que la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick respectivement auraient le même droit à tous les frais de Poste des Lettres d'Angleterre adressées aux deux Canadas, qu'ils auraient aux frais de Poste des Lettres envoyées de la Nouvelle-Ecosse aux deux Canadas; les Provinces inférieures abandonneraient peut-être ce droit, mais c'est ce que je ne saurais dire. En répondant à la 19e. question, j'aurais dû dire peut-être, ce qui est le cas, que les Lettres qui partent de la Nouvelle-Ecosse viennent maintenant comme les Lettres d'Angleterre dans des sacs cachetés ou sous clef depuis Halifax jusqu'à Québec.

Q. 21. En supposant que les Provinces Inférieures abandonnassent leur droit, pourrait-on s'arranger pour le transport du Sac seulement, et la dépense en serait-elle moindre ou plus forte que les frais de Poste auxquels cette Province aurait droit?

21. Il est difficile pour moi de répondre à une telle question. Tout ce que je puis dire, c'est qu'il a coûté £40, pour envoyer un Courier extraordinaire avec la Malle depuis Halifax à Québec, et autant de Québec à Halifax.

Q. 22. Les frais de Poste perçus sur telles Lettres payés à Québec et calculés d'après toute la distance depuis Halifax, couvriraient-ils les dépenses additionnelles de faire transporter la Malle depuis Halifax?

22. Si on a intention de parler des Lettres de la province du Bas-Canada, exclusivement, et non de celles qui sont adressées à celle du Haut-Canada, je dirais que les frais de la Poste perçus d'après le Tarif proposé dans le Bill qui a été préparé par la Chambre d'Assemblée seraient insuffisants pour couvrir les dépenses du transport des Malles.

Q. 23. Si les droits de Poste sur les Lettres qui arrivent dans une Province, d'aucune autre Province Britannique étaient payés dans la Province, permettant l'entrée des Lettres aux taux calculés d'après toute la distance, est-il probable que la perte de revenu que supporterait aucune des Province seroit plus grande en proportion que celle que supporterait l'autre.

23. Je pense que ce procédé opérerait bien inégalement à l'égard des différentes Provinces. Le Haut-Canada se trouvant à l'extrémité d'une grande ligne de Poste aurait moins de frais à payer à l'égard de la grande route passant par toutes les Provinces, et aura plus de droits de Poste à recevoir que les Provinces inférieures ; je prendrai la liberté de remarquer que l'observation que j'ai faite dans ma réponse à la question No. 6, a directement rapport à la présente question ; c'est à dire qu'il n'y aurait point de contrôle sur la recette des frais de poste perçus par les différens Maîtres de Poste dans leurs communications avec les autres Provinces. Un système de régie générale ou centrale soumet à un contrôle efficace les comptes des Maîtres de Poste à l'égard de l'envoi de leur états de recettes. Les Bureaux de Poste locaux doivent demeurer sans ce contrôle.

Q. 24. A l'égard de votre réponse à la 6e. Question, quels amendemens proposeriez vous au Bill préparé en Angleterre ?

24. J'entreprendrais volontiers la tâche d'en préparer, si le Comité veut me donner le tems que je crois nécessaire pour y rendre justice. Je ne pourrais pas entreprendre de modifier le Bill en question, de la manière que je voudrais le faire à moins de quinze jours.

CONSEIL LEGISLATIF,

Mardi, le 15 Mars 1836.

ORDONNE' Qu'une Copie du Bill envoyé par l'Assemblée pour la concurrence de cette Chambre, pour établir et régler un Bureau des Postes dans cette Province, avec le Rapport et les Témoignages rapportés par le Comité choisi auquel le dit Bill a été référé, et une Copie de l'Adresse de cette Chambre au Roi au sujet du Bureau des Postes, soient immédiatement transmis, par l'Orateur de cette Chambre, aux Orateurs des Conseils Législatifs des Provinces du Haut-Canada, Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, et de l'Ile du Prince-Edouard respectivement.

Attesté
(Signé,) CHARLES DE LE'RY.
G. C. L.

REPORT.

The Committee to whom was referred an Act, intituled,
 “ An Act to repeal certain Acts therein mentioned,
 and to provide for the further encouragement of
 Elementary Education in this Province,”

Respectfully report to your Honorable House :—

THAT in the execution of the duties entrusted to them, your Committee have thought it desirable to enter into a general view of the objects which the Legislature has had in view in former measures of the same description, and of the results which have ensued from the system hitherto pursued ; and they have proceeded to consider the Reports of the Committees of the House of Assembly, on education and schools for several years past, adopted by that House, and the appropriations made by the Legislature of this Province for the encouragement of education, with a full sense of the importance of the subject, and of the peculiar difficulties with which it is at the present moment encompassed.

For several years the Legislature has recognized the necessity and expediency of providing means for the support and encouragement of the education of the people of this Province, and parliamentary grants have been at various times most liberally made for those purposes. But the Committee cannot conceive it to have been the intention of the Legislature, to perpetuate this expenditure ; nor to do more than lay a foundation on which the people of the Province should gradually be enabled to raise a system of education, to be supported ultimately, at least in great part, by themselves.

In pursuing their enquiries, your Committee have avoided as much as possible the consideration of all extraneous questions. Their sole object has been to consider the principle upon which it is expedient to grant public money, in aid of general education, and the best manner of applying that principle.

After the most anxious deliberation, your Committee are of opinion, that the present establishments for the support and encouragement of Elementary Education, though abundantly numerous, are inadequate as a permanent system of general education ; and their insufficiency, your Committee have reason to believe, is very imperfectly supplied by the liberal Legislative aids, which have been granted for several years past for their support. They regret to be compelled to state, that the benefits anticipated from that Legislative assistance, have not been at all commensurate with the hopes and expectations, which induced the Legislature to make such bountiful appropriations of the public funds for this object.

The measures relating to this important subject have originated in the Assembly, and their operation having necessarily attracted the peculiar attention of that body, your Committee have been induced to examine with particular care, the results which have been developed and brought under the consideration of that House.

RAPPORT

Le Comité auquel a été référé un Acte intitulé : “ Acte
 “ pour rappeler certains Actes y mentionnés, et pour
 “ pourvoir ultérieurement à l’encouragement de l’E-
 “ ducation Elémentaire en cette Province,”

Fait respectueusement Rapport à Votre Honorable
 Chambre :—

QUE dans l’exercice des devoirs qui lui ont été confiés, Votre Comité a cru qu’il devait entrer dans un examen général des objets que la Législature a eu en vue dans des mesures précédentes de la même nature, et considérer les résultats qu’a produit le système ci-devant suivi ; et bien imbu de l’importance du sujet, et des difficultés particulières qu’il présente de toutes parts dans le moment actuel, Votre Comité a procédé à la considération des Rapports des Comités de la Chambre d’Assemblée sur l’éducation et les écoles depuis plusieurs années adoptés par cette Chambre, et des allocations faites par la Législature de cette Province pour l’encouragement de l’éducation.

Depuis plusieurs années la Législature a reconnu la nécessité et la convenance de pourvoir aux moyens de soutenir et d’encourager l’éducation du peuple de cette Province, et elle a fait, en différens temps, avec beaucoup de libéralité, des allocations pécuniaires pour cet objet. Mais le Comité ne peut pas concevoir que la Législature ait eu intention de perpétuer cette dépense ; ni qu’elle ait voulu faire autre chose que de poser les fondemens au moyen desquels le peuple de la Province pourrait graduellement établir un système d’éducation qui serait supporté à l’avenir au moins en grande partie par lui-même.

En poursuivant ses recherches, Votre Comité a évité autant qu’il a été possible toute considération de questions étrangères. Le seul objet du Comité a été de savoir sur quel principe il était expédient d’accorder des deniers publics en aide de l’éducation générale et d’aviser au moyen le plus propre quant à l’emploi.

Après la délibération la plus soignée, Votre Comité est d’opinion que les établissemens actuels pour le soutien et l’encouragement de l’éducation élémentaire, quoique bien assez nombreux, sont insuffisans sous le rapport du système permanent d’éducation générale ; et Votre Comité a lieu de croire que les aides libérales que la Législature a accordées pendant plusieurs années pour les maintenir, ne suppléent que très-imparfaitement à leur défectuosité.

Votre Comité regrette d’être obligé de dire que ces aides législatives n’ont pas produit des avantages aussi considérables qu’elle espérait en obtenir en faisant des allocations si généreuses à même les fonds publics.

Comme les mesures relatives à cet important sujet ont originé dans l’Assemblée, et que mises en opération elles ont nécessairement attiré l’attention particulière de ce corps, Votre Comité a cru devoir examiner avec tout le soin possible, les résultats qui se sont manifestés et ont été soumis à la considération de la Chambre.

Your Committee find, that by the report of the Committee of the House of Assembly on education, of the 15th day of March, 1831, adopted by that House, it is stated, "The Committee being persuaded that it is the wish of the House to continue for some time longer, the encouragement afforded by its former liberality, in all cases where the Petitioners shew by their contributions, that they are zealous in favor of promoting education and knowledge, recommend certain appropriations. They cannot, however, but regret that they have had in evidence, that in several instances too much dependence has been placed in Legislative aids and in some cases to a degree which has relaxed the exertions which were formerly made. They cannot too strongly impress on the House the mischiefs which would result from such a dependence. That upon the present system, in a few years the payments for education alone, would absorb a sum about equal to the amount of the whole net revenue of the Province, upon an average for the last ten years. They recommend that the provision for Elementary Schools should not be abolished before a better system could be introduced. That among the enormous sacrifices made by the Legislature in favor of education, they consider the abuses and corruption which uniformly attend the lavish expenditure of public money as the most pernicious. Education itself suffers in the estimation of the public. False ideas are spread among the people, that education is rather an object which concerns the community than themselves individually, and it is undervalued. To draw the money from the people by taxes to be restored to them for those purposes, after undergoing all the diminution of the expences of collection, management, repayment and waste, would soon impoverish them without effecting the object in view, so well as they can do it themselves with legal facilities and moderate public aid and superintendence. That the elementary education of the people is, however, effected in the cheapest way in common schools. That it becomes a common concern of the localities, and the common expences ought, like any other unavoidable expences be provided for in common."

That by the report of the Committee on Education and Schools, of the House of Assembly of the 25th January, 1832, it is stated, "that the present state of the Funds of this Province, as well as the increasing applications for public money in favor of particular localities, rendered it necessary for the Committee to lay down certain rules for their guidance, with a view to an impartial discharge of their duty, to the reduction of the expenditure, and a warning to the public that less reliance than heretofore must be placed in aids from the general funds and more from the localities immediately interested. Among the Rules which the Committee formed, the first was:—To grant no new allowances, excepting on the most urgent grounds, but rather to diminish those already granted."

That by the first report of the Standing Committee of Education and Schools, of the House of Assembly of the 23rd February, 1833, adopted by that House, it is stated, "Your Committee regret that the applications during the present Session, for aids for educa-

Votre Comité voit que par le Rapport du Comité de la Chambre d'Assemblée sur l'éducation, en date du 15e jour de Mars 1831, et adopté par la Chambre, il est énoncé: "Le Comité étant persuadé que le désir de la Chambre est de continuer pendant quelque temps encore l'encouragement que dans sa libéralité elle a donné précédemment, dans tous les cas où les Pé- tionnaires manifestent par leurs contributions, leur zèle pour l'avancement de l'éducation et des con- naissances, recommande certaines allocations. Mais c'est avec regret qu'il voit par les témoignages qui sont devant lui, que dans plusieurs circonstances on a trop compté sur les aides de la Législature, et dans quelques-unes même jusqu'à un point qui paraît avoir eu l'effet de relâcher les efforts qu'on faisait auparavant. Il ne saurait faire concevoir assez fortement à la Chambre quels maux résulteraient d'une telle dépendance. Que d'après le système actuel, dans peu d'années les dotations pour l'éducation seulement absorberaient une somme à peu près égale au montant net de tous les revenus de la Province, en calculant d'après la recette moyenne des dix années dernières. Il recommande que les dispositions pour les écoles élémentaires ne soient pas discontinuées avant qu'un meilleur système ait été introduit. Parmi ces sacrifices énormes, Votre Comité regarde les abus et la corruption qui résultent toujours de la prodigalité dans les dépenses comme les plus pern- cieux. L'éducation même en souffre dans l'estime du public. Les gens conçoivent l'idée fausse que l'éducation est un objet qui intéresse plutôt la société qu'eux-mêmes individuellement, et elle perd par là de son prix. Quant à tirer de l'argent du peuple par le moyen de taxes, qui lui retourneraient ensuite pour ces fins, après avoir subi toutes les dimi- nutions résultant des frais de perception, de régie, de repaiement et du déchet, ce serait un plan qui l'aurait bientôt empauvri sans effectuer l'objet en vue, d'une manière aussi efficace qu'il le peut faire lui-même, avec des facilités légales, une aide modé- rée et la surveillance publique. Que cependant l'é- ducation élémentaire s'obtient à meilleur marché dans les écoles communes. Qu'elle devienne l'affaire com- mune des localités, et les dépenses communes comme les autres dépenses inévitables devraient être soute- nues en commun."

Que dans le Rapport du Comité de l'Education et des Ecoles de la Chambre d'Assemblée, en date du 25 Janvier 1832, il y est dit: "que vu l'état actuel des fonds de cette Province, ainsi que des demandes croissantes pour des deniers publics en faveur de localités particulières, Votre Comité a cru néces- saire d'établir certaines règles pour lui servir de guide à l'avenir, et le mettre en état de remplir son devoir d'une manière impartiale à l'égard de la ré- duction de la dépense, et qui servent à prévenir le public qu'il ne doit pas tant compter qu'auparavant sur les aides des fonds publics, mais attendre d'avan- tage des localités qui se trouvent immédiatement intéressées. Parmi les règles que le Comité établit, la première était "de ne point accorder de nouvelles allocations à moins que ce ne soit pour des raisons de la plus grande urgence, mais plutôt diminuer celles déjà accordées."

Que dans le Premier Rapport du Comité Permanent de l'Education et des Ecoles, de la Chambre d'As- semblée, en date du 23 Février 1833, et adopté par la Chambre d'Assemblée, il est dit: "Votre Comité voit avec regret que les demandes d'aides pour l'é-

“ tion and purposes connected therewith, have been
 “ nearly as numerous and great in amount as in the
 “ previous Session : the extraordinary efforts which
 “ were made by the Legislature in a prosperous state
 “ of the public funds, have wisely spread abroad the
 “ idea that the expences of the education of youth
 “ were to be defrayed out of the public Revenues.
 “ The present state of the public funds, will, however,
 “ force a return to more correct notions, and practice.
 “ Your Committee cannot conceive that it will ever
 “ be considered expedient, to draw money from the
 “ industry of the people, by an expensive process to be
 “ returned to them in greatly diminished amount for
 “ objects for which they can at once apply it more
 “ certainly, more equitably, and with greater economy
 “ under their immediate controul.”

That by the second report of the Standing Committee of education and schools, of the 14th January, 1834, adopted by the House of Assembly, it is stated,
 “ Your Committee acting upon the rules which were
 “ laid down for the guidance of the Education Committee in their report of the 22nd January, 1832,
 “ have in no instances increased the allowances made
 “ last year, and they regret that present circumstances
 “ have appeared to them not to warrant a greater reduction at present. Your Committee trust that the
 “ time is not far distant when the whole country will
 “ be persuaded that it is much better to trust to
 “ themselves for the discharge of the duty of affording
 “ useful instruction to their offsprings, rather than depend upon Legislative appropriations.”

That by the First Report of the Standing Committee on Education of this the present Session, adopted by the House of Assembly, it appears, that “ the said
 “ Committee thought it right not to make any new
 “ grant except in cases of urgency, and to diminish as
 “ much as possible those made in former years.”
 “ They state that the liberality of the Legislature, far
 “ from having stimulated the efforts of the members of
 “ institutions connected with education, appears on
 “ the contrary to have paralyzed them.” They also state, “ Although the number of the School Districts,
 “ fixed by the law, appears to your Committee to be
 “ extremely liberal, and in some places more than
 “ proportionate to the population, new demands, for
 “ new Districts, have been made in great number.
 “ It is to be remarked, that these applications do not,
 “ generally speaking, come from places which appear
 “ by their population to be entitled to a greater number than that now allowed them, but on the contrary, from places where the proportion of the number of School Districts is four times greater than
 “ some others. The single fact that a School District
 “ is asked for a place in which there are only three
 “ families, will be sufficient to satisfy your Honorable
 “ House of the necessity of examining applications of
 “ this nature with the most scrupulous attention.
 “ Your Committee have come to the determination to
 “ recommend that, for the future, the number of
 “ School Districts in each County be regulated by its
 “ population.”

Your Committee beg leave to state, that notwithstanding the foregoing Reports of the Committees of the House of Assembly on Education and Schools concurred in by that Honorable House, the number

“ ducation et pour les objets qui y sont liés, faites dans
 “ la présente Session, sont presque aussi nombreuses
 “ et aussi considérables que dans la Session précédente : les efforts extraordinaires qu’avait faits la
 “ Législature dans un temps où les fonds publics se trouvaient dans un état prospère, ont fait imaginer
 “ que les frais de l’éducation de la jeunesse devaient être payés à même les revenus publics ; mais l’état
 “ actuel des fonds publics va revenir à des notions et à une pratique plus correctes. Votre Comité ne peut
 “ concevoir qu’on trouve jamais expédient de tirer de l’argent de l’industrie du peuple, par un procédé
 “ dispendieux, pour le lui remettre après qu’il aura subi une grande diminution pour les objets auxquels il peut lui-même l’appliquer tout de suite avec
 “ plus de certitude, plus d’équité et plus d’économies sous son contrôle immédiat.”

Que dans le Deuxième Rapport du Comité Permanent de l’Education et des Ecoles, du 14 Janvier 1834, et adopté par la Chambre d’Assemblée, il est dit :
 “ Votre Comité agissant d’après les règles établies pour la conduite du Comité d’Education, dans son
 “ Rapport du 22 Janvier 1832, n’a dans aucun cas augmenté les allocations qui ont été faites l’année
 “ dernière, et il regrette que les circonstances actuelles aient paru ne pas permettre une réduction plus
 “ considérable dans le moment actuel. Votre Comité se flatte que le temps n’est pas éloigné où tous les
 “ habitans du pays sentiront qu’il vaut mieux pour eux de se fier à leurs propres ressources pour s’acquitter
 “ du devoir de donner une bonne instruction à leurs enfans, que de compter sur les allocations de la
 “ Législature.”

Que par le Premier Rapport du Comité Permanent sur l’Education pendant la présente Session, adopté par la Chambre d’Assemblée, il appert que : “ le dit
 “ Comité crut ne devoir accorder aucune nouvelle allocation que dans les cas d’urgence, et qu’il était
 “ à propos de diminuer autant que possible celles qu’on avait faites dans les années précédentes.” Il dit, “ que la libéralité de la Législature, loin d’avoir
 “ stimulé les efforts des membres des institutions liées à l’éducation, paraît au contraire les avoir paralysés.” Il prétend en outre, “ que bien que le
 “ nombre d’arrondissemens d’écoles tel que fixé par la loi lui paraisse fait avec beaucoup de libéralité, et
 “ qu’il soit dans certains endroits plus qu’à proportion de la population, il a été fait plusieurs nouvelles applications pour de nouveaux arrondissemens.
 “ Il est digne de remarque que, généralement parlant, ces applications ne viennent pas des places qui
 “ auraient droit à raison de leur population d’en avoir un plus grand nombre qu’il ne leur est maintenant
 “ alloué, mais qu’au contraire elles viennent de places où le nombre des arrondissemens d’écoles est quatre fois plus considérable, à proportion gardée, que
 “ dans quelques autres.” Le fait seul qu’on a fait application pour obtenir un arrondissement d’école dans une place où il n’existe que trois familles, suffira pour convaincre Votre Honorable Chambre de la nécessité d’examiner toute demande de cette nature avec l’attention la plus scrupuleuse. Votre Comité en est venu à la détermination de recommander, qu’à l’avenir, le nombre d’arrondissemens d’écoles dans chaque Comité soit réglé en raison de la population.

Votre Comité demande qu’il lui soit permis de faire remarquer que nonobstant les Rapports ci-dessus des Comités de la Chambre d’Assemblée, sur l’Education et les Ecoles, et auxquels l’Honorable Chambre a con-

1835-36

of School Districts, is, by this Bill considerably augmented, and the public expenditure for this object, which has already reached the amount of £150,000, is very greatly increased, as nearly £40,000 currency will be required annually, for four years ensuing, to cover the appropriations specified therein. Your Committee, while expressing their concurrence in the propriety of assisting Education in its progress, at the same time fully coincide with the general tenor of the Reports, above alluded to, that its support by the people themselves would be more effectual in its result, than under the present system of lavish expenditure, which even for so desirable an end, will ultimately lead to apathy and indifference.

That the system of management proposed to be continued, and in some points extended by this Bill, if persevered in, must lead to consequences which your Committee cannot but regard as productive of evil consequences. The direction and superintendence of the sums appropriated by this Bill are entrusted in effect to the County Members of the House of Assembly. This power your Committee consider to be an object of extreme importance for good or for evil, as the persons in whose hands it is placed may be influenced on the one hand by a pure sense of duty, or on the other by the opinion or feeling of party, or by other improper motives. Your Committee think it necessary to point out the powers as contained in this Bill, upon which they found their apprehensions that some abuses may result from its operation.

1st. The Certificate of the Trustees by means of which the School Master is to be paid, is to be transmitted to the County Member.

2nd. The Certificate of the qualification of Masters of the Superior Schools by means of which they receive their salary, is to be transmitted likewise to him.

3rd. The County Member is to make the Pay-List of the County Schools and Masters, by means of which the Master's salaries are to be paid by the Receiver General.

4th. All alterations in the School Districts are subject to the approval of the County Members, or may, in some cases, as provided by this Bill, be made by them of their own authority.

5th. Large sums of money are to be intrusted to them for distribution as rewards of excellence to Scholars.

6th. The County Member is to demand, recover, and receive all sums of money remaining unpaid from former appropriations of sums for prizes, and for this purpose may require the assistance of the Law Officers of the Crown.

7th. The elections of Trustees of Schools by heads of families are to be transmitted to the County Member.

8th. They are not required to support by vouchers their account of monies entrusted to them as are other persons.

9th. They are among the number of School Visitors.

10th. Finally, these powers of the County Members "shall in case of a dissolution of Parliament, continue to be vested in them until their successors shall be elected, any law to the contrary notwithstanding."

couru, le nombre d'arrondissemens d'écoles, par le projet de loi actuel serait beaucoup plus considérable que ci-devant, et les dépenses publiques pour l'éducation, lesquelles se montent déjà à £150,000, se trouveraient fortement augmentées, vu qu'une somme presque égale à £40,000 courant sera annuellement requise pendant quatre années à venir, pour couvrir le montant des allocations dont il est parlé.

Quoique Votre Comité ne soit pas prêt à admettre la convenance d'assister l'éducation dans ses progrès, en même temps il ne peut qu'approuver la teneur générale des Rapports sus-mentionnés, et croit que le soutien de l'éducation, par les habitans eux-mêmes, aurait un effet plus efficace que sous le système actuel de prodigalité qui ne produira toujours que de l'apathie et de l'indifférence, quelque louable qu'en soit le but.

Que si le système de régie proposé comme devant être continué, et sous quelques rapports, étendu par ce Bill, est adopté, il en résultera des conséquences que Votre Comité ne peut que considérer comme devant produire des suites fâcheuses; c'est aux membres de Comtés de la Chambre d'Assemblée que sont commis la régie et la surveillance des sommes affectées par ce Bill: et Votre Comité regarde ce pouvoir comme un objet de très-grande importance, par le bien ou le mal qui en proviendra, vu que les individus à qui il est confié peuvent être mûs, d'un côté par le pur désir de remplir leur devoir, mais aussi d'un autre côté par un esprit de parti ou par d'autres motifs répréhensibles. Votre Comité croit devoir signaler les pouvoirs tels que contenus dans ce Bill, et qui lui font craindre qu'il ne résulte quelques abus de son adoption.

1^o Le certificat des syndics, au moyen duquel le maître-d'école doit être payé, sera transmis au membre du Comté.

2^o Le certificat de qualification des maîtres pour les écoles supérieures, au moyen duquel ils reçoivent leurs salaires, doit pareillement lui être transmis.

3^o Le membre du Comté doit faire la liste des payes (*Pay Lists*) pour les écoles et maîtres du Comté, au moyen de laquelle les salaires des maîtres doivent être payés par le receveur-général.

4^o Tous changemens dans les arrondissemens d'écoles seront sujets à l'approbation des membres de Comtés; ou dans quelques cas, et tel qu'il y est pourvu dans ce Bill, les membres de Comté pourront le faire de leur propre autorité.

5^o Il leur sera confié de grandes sommes d'argent pour être distribuées comme prix d'excellence aux écoliers.

6^o Le membre du Comté doit demander, recouvrer et recevoir toutes sommes d'argent qui n'auront pas été payées à même les allocations précédentes allouées pour récompenses; et il pourra à cette fin requérir le secours des officiers en loi de la couronne.

7^o Le retour des élections des syndics d'écoles faites par les chefs de familles doit être envoyé au membre du Comté.

8^o Ils ne sont pas requis d'appuyer de pièces justificatives leur compte des argens qui leur auront été confiés, comme d'autres personnes.

9^o Ils sont du nombre des visiteurs des écoles.

10^o Finalement, les membres de Comtés, "dans le cas d'une dissolution de Parlement, conserveront ces pouvoirs jusqu'à ce que leurs successeurs aient été élus, nonobstant toute loi à ce contraire."

Your Committee believe that your Honorable House will see, in these provisions sufficient grounds for the apprehension they have expressed, that abuses may result from the operation of the measure.

From the experience of past years as well as from the appropriations made by this Bill, your Committee apprehend that liberality may at last degenerate into prodigality, and the object sought for, be as far from attainment as before. Under these circumstances, your Committee suggest the propriety of suspending all further appropriations until some general effective system of Education can be judiciously planned and carefully executed, whereby the Provincial Revenue will be relieved from so heavy an annual demand upon it, and the people be influenced to take a more decided interest in the prosperity of Institutions for the Education of themselves and children.

Independently of these general considerations affecting the merits of the measure, your Committee conceive that there are others growing out of the particular circumstances of the finances of the Province, which demand the serious attention of your Honorable House, they think it necessary to point out.

That your Honorable House resolved, on the sixth day of March instant, "that it was inexpedient to concur, during the present Session of the Provincial Parliament in appropriations of monies to a greater extent than will leave in the Public Chest a sum equal to the discharges of the sum of £30,519 4s. 2d. advanced and paid out of the funds of the United Kingdom, by His Majesty's order, for the support of this Government and the Administration of Justice in this Province, and of the sum of £83,445 8s. 11d. still due and owing to the Judges and other Officers of His Majesty's Government in this Province, employed in the Administration of Justice therein, and to other servants of the Crown, and individuals as therein mentioned, for which sums no appropriation or provision has hitherto been made."

That, as your Honorable House has already concurred in Acts for the appropriation of nearly £12,000 for the encouragement of Education in this Province, that, as no act providing for the sums of money mentioned in the preceding Resolution, has hitherto been sent up by the House of Assembly, for the concurrence of this Honorable House, and as your Committee conceive, that the state of the Provincial Revenue, due regard being had to the payment of the sums above mentioned which remain unprovided for, will not warrant the increased appropriation required by this Bill, your Committee urge upon your Honorable House, the propriety of proceeding no further with the Bill, intitled, "An Act to repeal certain Acts therein mentioned, and to provide for the further encouragement of elementary education in this Province."

In pursuance of the views herein before expressed, your Committee have adopted certain Resolutions on the subject matter referred to them, which they submit, with this their Report, to your Honorable House.

All nevertheless, humbly submitted,

(Signed,) P. MCGILL,
Chairman.

Committee Room, }
15th March, 1836. }

Votre Comité pense que Votre Honorable Chambre verra que ces dispositions sont de nature à justifier les craintes qu'il a exprimées, qu'il ne résultât des abus de la mise en opération de cette mesure.

L'expérience requise des années passées et les allocations faites par ce Bill, font craindre à Votre Comité que la libéralité ne devienne à la fin prodigalité, et que l'on n'atteigne pas plus l'objet qu'on a en vue qu'auparavant. Dans ces circonstances, Votre Comité suggère la sagesse de n'accorder aucunes allocations ultérieures que l'on ait trouvé quelque système général et effectif d'éducation, judicieusement modelé, et soigneusement mis à exécution, au moyen duquel on débarrasse les revenus provinciaux d'une aussi forte demande annuelle, et que le peuple soit engagé à prendre un intérêt plus prononcé à la prospérité d'institutions pour l'éducation de leurs enfans et d'eux-mêmes.

Indépendamment de ces considérations générales qui affectent le mérite de la mesure, Votre Comité conçoit que les circonstances particulières des finances de la Province en font naître d'autres qui réclament l'attention sérieuse de Votre Honorable Chambre, et que Votre Comité croit nécessaire de mentionner.

Que Votre Honorable Chambre résolut, le sixième jour de Mars courant : "qu'il n'était pas expédient de concourir, durant la présente Session du Parlement Provincial, à des appropriations d'argent qui ne laisseraient pas dans la caisse publique une somme égale à £30,519 : 4 : 2, qui a été avancée et payée à même les fonds du Royaume-Uni, par ordre de Sa Majesté pour maintenir ce gouvernement et l'administration de la justice dans cette Province ; et une somme de £83,445 : 8 : 11 encore maintenant due aux juges et aux autres officiers du gouvernement de Sa Majesté dans cette Province, employés pour l'administration de la justice en icelle et aux autres serviteurs de la couronne et individus y mentionnés, et pour lesquelles sommes il n'a pas encore été fait aucune disposition ou allocation."

Que Votre Honorable Chambre ayant déjà concouru à des actes affectant une somme de £12,000 pour l'encouragement de l'éducation dans cette Province, et vu que la Chambre d'Assemblée n'a encore envoyé pour la coopération de cette Honorable Chambre, aucun acte accordant les sommes d'argent spécifiées dans la Résolution précédente, et comme Votre Comité conçoit que l'état des revenus provinciaux, eu égard au paiement des sommes sus-mentionnées qui ne sont pas encore affectées, ne justifierait pas l'augmentation d'allocation requise par ce Bill. Votre Comité recommande instamment à Votre Honorable Chambre la convenance de ne pas procéder ultérieurement sur le Bill intitulé : "Acte pour rappeler certains Actes y mentionnés, et pour pourvoir ultérieurement à l'encouragement de l'Education Élémentaire en cette Province."

Conformément aux vues ci-dessus exprimées, Votre Comité a adopté certaines Résolutions sur le sujet qui lui a été référé, lesquelles sont maintenant soumises avec ce Rapport à Votre Honorable Chambre.

Le tout néanmoins humblement soumis.

(Signé,) P. MCGILL,
Président.

Chambre de Comité, }
15 Mars 1836. }

RESOLUTIONS.

1. *Resolved*, That the profuse liberality with which grants of the public money have been made during the last seven years for Elementary Schools in this Province,—amounting at the present period to upwards of £150,000,—has induced the inhabitants of this Province to rely too much upon public aid, and to relax in their own exertions for the support of Schools for the education of their children.

2. *Resolved*, That the appropriations which have during that period been annually made by the Legislature for that object, have been sufficient to lay a foundation for the establishment of a system of elementary education to which it now becomes the duty of the Legislature to require the inhabitants of the Province to contribute more largely by their own voluntary exertions, and with their own means.

3. *Resolved*, That it is inexpedient that the public revenue should any longer be charged, as it has been during the last seven years with nearly the whole burthen of maintaining and supporting popular education, and that grants for this purpose should either be confined, in future, to places where from the poverty of the inhabitants, no effectual exertions can be made by them for this object; or be regulated in all other cases by the extent of the contributions of the inhabitants of the country.

4. *Resolved*, That the system of management heretofore established by the Acts for encouraging Elementary Schools, has been inefficient for the purpose intended, has led to waste, and misapplication of the public money, and has a tendency to generate other abuses.

5. *Resolved*, That it is expedient in any future measures which may be adopted by the Legislature for the encouragement of Elementary Schools, that a permanent and efficient system of regulation should be adopted, either by the organization of a Central Board or by Boards in the several districts, or by some other mode of general, uniform and steady superintendence, by which the course of instruction may be more effectually ascertained and directed, and the expenditure of the public money be more usefully applied, and more effectually checked than by the plan hitherto pursued.

6. *Resolved*, That in addition to these considerations the present state of the public finances, and of the demands upon them, renders it more especially necessary to prevent the large expenditure which must ensue, if the bill now before the Legislative Council, intituled, “An Act to repeal certain Acts therein mentioned, and to provide for the further encouragement of Elementary Education in this Province,” should become a law, and that it is therefore not expedient that the Legislative Council should now proceed further upon the said bill.

LEGISLATIVE COUNCIL,
Tuesday 15th March, 1836.

Ordered, That the said Bill, as received from the Assembly, with the said Report and Resolutions agreed to by the House, be printed in both Languages.

Attest,

(Signed,) WM. SMITH,
Clk. L. C.

RESOLUTIONS.

1^o *Résolu*, Que la libéralité excessive avec laquelle on a accordé de l'argent public depuis ces sept dernières années pour les écoles élémentaires en cette Province, au montant d'environ £150,000, a porté les habitans de cette Province à trop compter sur l'aide publique, et à diminuer leurs efforts pour le soutien des écoles pour l'instruction de leurs enfans.

2^o *Résolu*, Que les appropriations qui durant cette période ont été faites annuellement par la Législature pour cet objet, ont été suffisantes pour jeter des fondemens pour l'établissement d'un système d'éducation élémentaire auquel la Législature doit requérir les habitans de la Province de contribuer d'avantage avec leurs propres moyens.

3^o *Résolu*, Qu'il est expédient que le revenu public ne soit plus long-temps chargé comme il l'a été depuis près de sept ans, du fardeau de maintenir l'éducation du peuple, et que les octrois à cette fin soient limités, pour l'avenir, aux places dont les habitans ne pourraient contribuer à raison de leur pauvreté; ou soient réglés dans tous les autres cas suivant la proportion des contributions des habitans du pays.

4^o *Résolu*, Que le système de régie ci-devant établi par les actes pour encourager les écoles élémentaires a été inefficace et a produit la mésapplication des deniers publics, et a eu la tendance de faire naître d'autres abus.

5^o *Résolu*, Qu'il est expédient que dans les mesures ultérieures que pourra adopter la Législature pour l'encouragement des écoles élémentaires, il soit adopté un système de régie permanent et efficace, soit par l'organisation d'un ou de bureaux centraux dans les divers Districts, ou par quelque autre mode de surveillance générale, uniforme et régulière, au moyen duquel on pourra mieux constater et diriger la marche de l'instruction, et l'argent public sera mieux appliqué, et la dépense plus efficacement réprimée que par le plan suivi jusqu'à présent.

6^o *Résolu*, Que de plus, l'état actuel des finances, et les demandes faites sur icelle, rend plus particulièrement nécessaire de prévenir la dépense énorme qui doit s'en suivre, si le Bill maintenant devant le Conseil Législatif, intitulé, “Acte pour rappeler certains Actes y mentionnés, et pourvoir à l'encouragement ultérieur de l'Education Elémentaire en cette Province,” devient loi, et qu'il n'est pas expédient que le Conseil Législatif procède d'avantage sur le dit Bill.

CONSEIL LEGISLATIF,
Mardi, 15 Mars 1836.

Ordonné, Que le dit Bill tel que reçu de l'Assemblée et le dit Rapport et Résolutions agréés par la Chambre, soient imprimés dans les deux langues.

Attesté,

(Signé,) CHARLES DE LERY,
G. C. L.

REPORT.

THE Special Committee to whom was referred the Petition of certain Inhabitants of the City and District of Montreal, respecting the state of the Law relating to the creation of incumbrances upon Real Estate in this Province, and praying for the establishment of Register Offices therein, with instructions to enquire into the subject matter of the said Petition, and to report thereon by Bill or otherwise; and to whom was also subsequently referred, the Petition of certain Inhabitants of the City of Quebec on the same subject, having attentively considered the said Petitions, and weighed the testimony upon the subject, derived from various individuals resident in different parts of the Province, have agreed upon the following Report:—

Your Committee, without conceiving it necessary to enter into any lengthened reasoning, upon a subject whose determination mainly depends upon conclusions to be drawn from facts, beg to state, generally, that whatever conduces to prevent fraud, expose deceit, and render the daily transactions between man and man, secure and certain, is an object of the greatest importance.

Your Committee consider that the introduction of Foreign capital into a new country, whose principal wealth consists in its Agricultural and natural products, must materially promote its general prosperity, by encouraging the active energies of its inhabitants, and extending their means of improvement, not only to land actually under cultivation, but likewise to the unsettled portions of the country; and that the advantages derivable from its introduction will be greatly increased, by means being at the same time afforded for its retention within the country.

The general results of Agriculture and Commerce, are so blended and connected together, that any increased facilities extended to the one become sensibly felt by the other, while, depression in the like manner, is equally influential in its effects upon both.

If, therefore, the landed property of a country could be made to contribute to the advancement of its general interests, and the introduction of Foreign capital could promote that desirable object, it clearly becomes expedient to render its transfer from hand to hand secure, expeditious and economical; for this purpose it is requisite,—that the written documents upon which titles to land in every civilized community depend, and to which the capitalist looks for protection, as well as proof of the holder's right, beyond the fact of his possession, should not be liable to be defeated, either by other documents being kept out of sight, or by the impossibility of procuring all the information necessary to ascertain the validity of the title, and the freedom of the property from tacit or conventional incumbrance. It also follows, that means should be afforded by the Law for the protection of capitalists against the effect of any docu-

ments which, for the want of the use of such means, have not been brought to their knowledge.

Your Committee conceive, that the establishment of Offices in the Seignioral parts of the Province, for the Registration of titles to land, and the incumbrances created thereon, is the only effectual mode of attaining the above mentioned objects, and of remedying the evils of which the Petitioners complain,—but they are also sensible that their establishment would be encompassed with difficulties, unless previous modifications are made in certain particulars of the existing law relating to real estate, which would in a great degree remove the obstacles to the general measure, without endangering existing interests, or creating too sudden an innovation in a long established system of jurisprudence.

Even if the introduction of these modifications should be productive of more inconvenience, or attended with greater difficulty than your Committee now see any reasonable ground to apprehend, they still believe that the inconvenience and the difficulty will be greatly counterbalanced by the benefit to accrue from the change.

In order to assist their enquiries upon the subject matter contained in the Petitions submitted to them, your Committee have extensively circulated amongst persons whose knowledge and experience were considered useful, a series of Questions relating to the general measure, and the matters of detail connected with it, the substance of the evidence and information derived from these various sources, your Committee now submit to your Honorable House.

It is generally admitted that under the existing system of Law it is impossible to ascertain the freedom of any landed property in the Seignioral parts of the Province, from incumbrance, or the extent to which it may be incumbered, and that the only means available to persons desirous of purchasing real estate or of lending money on the security thereof, are 1st—the integrity and honor of the seller or borrower, 2d—the general report respecting his estate or property, 3d—the proceeding of a *décrot* for a Sheriff's title by suit at Law, and, lastly—the obtaining of a judgment of confirmation of title under the act for the more effectual extinction of secret incumbrances. The two former means are evidently not to be relied upon, from numerous instances of fraud and destructive loss detailed in the testimony adduced before your Committee, and the two latter are also equally inefficacious from affording no relief against the operation of dower, an evil which has been productive of serious injury, and which is generally admitted to be of the greatest magnitude. The delay and expense of both these measures are so great, that they are resorted to only where the real estate is of considerable value, and it is established that even these limited means of protection are not participated in by the inhabitants of the country parts from the operation of the above causes. The evils of the present system are moreover fully proved by the numerous

numerous hypothecary actions constantly instituted against the possessors of real estate, who were in profound ignorance of the existence of the incumbrance until the action was instituted against them.

In consequence the resort to the Act for a judgment of confirmation, or to a suit at a Law, for a *décrot* is but partially efficacious in its operation, limited in practice to real property of considerable value, not available to the inhabitants of the country parts, does not disincumber real property from the worst evil of the present system, and is attended with great expense and loss of time.

Nor can the searches and investigations which are made use of previous to investments being effected by loan or purchase, satisfactorily ascertain the safety of the title or the freedom from the incumbrance of the real property in question, because prudence cannot guard against representations whose falsehood it is at the time impossible to discover. It is moreover stated that from the expense and delay with which these investigations are attended, they are generally neglected by the peasantry to the ruin of themselves and families in many instances, and that transfers of real estate are not only impeded but frequently prevented.

By the establishment of Registry Offices, means would be afforded of arriving at a knowledge of all incumbrances on real property and the recurrence of fraud be prevented. By substituting a safe, ready and economical mode of transfer in the place of the present cumbersome and expensive system, capital would be attracted to and retained in the country, and real estate now much depreciated, be enhanced in value, while the great interests of Agriculture and Commerce would be promoted and the general welfare advanced.

The disclosure which would be afforded by these Offices is considered by the evidence in general as most desirable, while its disadvantages would be of temporary duration, only—operate in individual instances and solely affect the fraudulent and dishonest. That though it might be productive of pain and mortification in some cases, the general good is of paramount importance—and that the apprehensions entertained of unnecessary exposure are ill-founded and futile; for it is in evidence from the Registrars of the Counties where the Registry system prevails, that though few transactions of any amount take place in the Counties without reference to the Books of Registry, no instance has occurred in their experience since the establishment of those Offices, of the disclosure of mortgages or incumbrances having been required except for actual purposes of sale or loan—they also state, that great and universal satisfaction is entertained by all who have occasion to take advantage of the Registry, that real estate in all the Counties has been greatly enhanced in value, transactions therein much facilitated, and that its expense is trifling and no delay is incurred.

It is further urged, that the partial advantages resulting from the necessity of the present public registration in the several Prothonotaries Offices of Wills, Donations and other legal Instruments bearing substitutions, demonstrate, that neither inconvenience nor evil can arise from disclosure.

It is generally stated in evidence, and it must be evi-

dent that a character of suspicion has from these causes been cast upon landed property in general, whether incumbered or not, by the difficulty of ascertaining the existence of this fact, and many instances are recorded in the evidence of the total inability of obtaining loans upon real estate the most free and unincumbered.

It is the general impression of those who from personal knowledge and experience are most competent to judge, that the difference in the habits, manners, language and laws of the Inhabitants of Lower Canada, are of partial effect only in inducing Emigrants to prefer settling themselves in Upper Canada and the United States; and that this marked preference proceeds principally from the want of security for their investments in this country, and from the delay and expense incident to the obtaining of even the partial protection of a *décrot* or a judgement of confirmation.

The evidence forcibly insists on the advantages that would result from the rendering of all mortgages special, the abolishing of customary dower and particularizing marriage rights of every kind. Customary dower has been the fruitful source of many of the evils complained of and though it might have been intended to assure a provision for the widow and the orphan, it will be apparent by reference to the testimony that its retention is inapplicable to the present condition of this Province.

The evils of the present system regarding tutors and curators are also exhibited, and the remedy proposed consists in requiring specific security to be given by both.

Your Committee have thus laid before your Honorable House, the substance of the testimony adduced before them—they also have exhibited the evils of the existence of general and legal mortgages, the preference so often afforded to fraud and deceit, over honesty and integrity, the liability of land in the hands of a *bona fide* purchaser, to incumbrances both tacit and conventional, of which he had no notice,—that these evils surround all transactions of sale and loan, as regards real estate, with great hazard and difficulty, and that the only legal means of relief, the *décrot* and judgement of confirmation of title, are, from the great expense and delay incident to both, not generally resorted to, and only afford partial security.

Your Committee are sensible of the advantages to flow from the establishment of Register Offices in the Seigniorial parts of this Province, but at present they are only disposed to prepare for their introduction in the removing of the obstacles in their way, by making such modifications and changes in the law, as are best fitted to attain the desired end, namely: 1st. by rendering all mortgages special. 2nd. By entirely abolishing customary dower, and making all marriage rights of whatsoever nature special and particularized. 3d. By requiring that all claims, by privilege or mortgage, under any title or by any means whatever, including dower, upon real property advertised for sale by the Sheriff, in virtue of a writ of execution, or advertised for a judgment of confirmation of title shall be brought forward by opposition, within the time now limited by law in such cases. 4th. By allowing no mortgage or incumbrance to be created by deed or instrument

strument in writing, unless the same shall have been executed by a Notary resident in the county, in which the real property intended to be mortgaged, is situated—and lastly, by requiring Notaries to furnish certified statements of mortgages upon proper application made to them, for that purpose.

Your Committee, therefore, submit the expediency of introducing a Bill before your Honorable House, providing for the modifications of the law above suggested, which, if adopted by the Legislature would prepare the way for the admission of the general measure of Registrations whenever it shall be deemed expedient to bring it forward.

With respect to the other reference made to your Committee, the measure herein recommended, will embrace the prayer of the Petition of certain Inhabitants of Quebec, so far as it is at present deemed expedient to advance towards the attainment of the more limited application of the system of Registration prayed for in this instance,

All which is, nevertheless, humbly submitted.

(Signed,) G. MOFFATT, Chairman.

Committee Room,
16th February, 1836.

COMMITTEE ROOM,
Quebec, 19th January, 1836.

Sir,

I am directed by the Special Committee of the Legislative Council, to whom has been referred the Petitions of certain Inhabitants of the Cities and Districts of Quebec and Montreal, respecting the state of the Law relating to the creation of Incumbrances upon real Property, and praying that Register Offices may be established, to transmit to you the questions herewith enclosed, and to request that you will be pleased, at your earliest convenience, to send me your answers thereto, for the information of the Committee.

I have the honor to be,

Sir,

Your obedient Servant,

(Signed,) CHARLES DE LÉRY, JUNR.
C. A. L. C.

Series of Questions ordered to be put by the Select Committee of the Legislative Council respecting the state of the Law relating to the Creation of Incumbrances upon Real Property, &c. :—

1. Is it possible in the present state of the law in this Province, as it regards incumbrances on real property in the Seigniories, to be certain that a property is not subject to mortgages or incumbrances, or to what extent it is so subject?

2. Are there any and what means of discovering that every instrument affecting the title, or creating or pro-

ducing an incumbrance on the property, has been produced, or is known to purchasers or persons intending to lend money on the property?

3. Have you known instances where parties purchasing real property, or lending money on the security thereof, have been subjected to loss or the risk of loss, or have been deprived of such property or of their security thereon, by the discovery of prior mortgages or incumbrances, not disclosed to them by the vendors or debtors, and which they could not discover at the time of purchasing the property, or of lending the money on the security thereof?

4. Are there not many *Actions Hypothécaires* instituted in every Superior Term of the King's Bench of this Province, and in a large proportion of such actions are not the defendants ignorant of the mortgages which such actions are intended to foreclose?

5. Is it not the practice, in very many cases, to resort to the Act providing for the extinction of secret mortgages or incumbrances on lands, or to adopt other means and incur considerable expences to obtain protection against secret or concealed mortgages or incumbrances?

6. Are not numerous searches, enquiries, and investigations of titles and family arrangements made previously to any purchase or mortgage, for ascertaining as far as possible the safety of the title and the freedom from incumbrance?

7. What is the expence incurred in obtaining a confirmation of title under the Act 9 Geo. IV., cap. 20, to provide for the more effectual extinction of secret incumbrances on lands, and the time usually consumed in obtaining the judgment of the Court?

8. Would or would not a County Register, shewing, with respect to lands in the county, what mortgages, charges, or incumbrances, or other conveyances have been made, and which of them have been satisfied or cancelled, afford a protection against the risk arising to purchasers or mortgagees from the concealment of such incumbrances?—State the grounds of your opinion for the affirmative or negative of this question.

9. Would not the operation of such a Register tend greatly to prevent or to check the commission of frauds by such concealment of mortgages or incumbrances?—State the grounds of your opinion for the affirmative or negative of this question.

10. Would not such a Register tend very much to diminish the time and expence attending the obtaining a secure title on purchasing property, as well as on lending money thereon.

11. Do you consider that the disclosure which a Register would afford of mortgages and incumbrances would be productive of more evil or good?—State your reasons for an affirmative or negative opinion on this question, which any particular facts on which such opinion may be grounded.

12. Do you think that the disclosure, by such Register, of family arrangements and settlements, would be

be productive of more evil or good?—State your reasons for an affirmative or negative opinion on this question, with any particular facts on which such opinion may be grounded.

13. Have you known evils to arise, or have you not on the contrary known advantages to be derived from the facilities afforded by the necessity of enregistering Wills, Donations and other Instruments, in ascertaining the dispositions of real property, or incumbrances thereon?—State your reasons for an affirmative or negative opinion on this question, with any particular facts on which such opinion may be grounded.

14. Would not such a Register be beneficial in aiding creditors to ascertain the true circumstances of the real estate of their debtors?

15. Have you known instances where parties were unable to obtain money on the security of their real property, though actually unincumbered, or only partially incumbered, by reason of the impossibility of satisfying persons who would otherwise have been willing to lend money, that such property was not subject to incumbrance, or was only so in part?

16. Would the establishment of Register Offices in the Seigniories favor Commerce at the expense of Agriculture, or to conduce to the prosperity of both?

17. Are you not of opinion that the impositions and frauds to which the difficulty of discovering mortgages and incumbrances gives rise, and the delay incident to the obtaining of confirmations of title, prevent Emigrants from the United Kingdom settling in greater numbers in the Seigniories, and induce them to give a preference to Upper Canada and the United States, where Register Offices are universally established?

18. Would it be productive of more good or evil to provide by law, that in future mortgages shall be special, and not general?

19. Is it advisable to retain the *douaire contumier*, or to abolish it, and to provide by law, that in future all rights of dower shall be particularized and be specially applied?

20. Have you known instances of the fraudulent application or dissipation of estates confided to the management of Tutors and Curators elected in conformity with the existing law, and of losses thereby occasioned to the persons for the care of whose property such appointments were made?

24. Would the object of the law be more effectually attained, if Tutors and Curators were required to give special security by themselves or sureties in the amount required by the Judge?

22. Would it not be productive of much public convenience, and facilitate transactions in real property, if the Judgments rendered in the several Districts and the Ministerial acts performed by the Judges, whereby mortgages or incumbrances on real property are created by the operation of law, were required to be registered without delay in the Prothonotary's Office in the District of Quebec?

ANSWERS OF JAMES HOLMES.

To the 1st Query.—It is not possible.

To the 2d.—There are no means.

To the 3d.—I have known many such instances—but am not sufficiently masters of the facts, to be able to detail them.

To the 4th.—I am unable to speak to these questions.

To the 5th.—It is usual so to resort or to adopt other means incurring expenses, in order to obtain the limited protection, which the law now affords.

To the 6th.—Without doubt.

To the 7th.—I cannot say.

To the 8th.—The concealment of such incumbrances being prevented by the enregistration, protection against risk would necessarily be afforded.

To the 9th.—Concealment being prevented by the Registry, the commission of frauds would be prevented.

To the 10th.—It would.

To the 11th.—I can see no evil of which it would be productive: those only would complain who were desirous to practice fraud.

To the 12th.—I can see no evil that would arise from such Registry.—Individuals might desire that family arrangements should not be disclosed, from motives of delicacy, but certainly no evil could thence arise. A great good should not be prevented by mistaken feelings of delicacy on the part of a few individuals.

To the 13th.—It is palpable that advantages must be derived from such facilities.

To the 14th.—Certainly. It would be the means of preventing the recurrence of frauds which grow out of the present system.

To the 15th.—I have,—great injury is done to the possessors of real estate from that impossibility: they are thereby deprived of the means of improving their property by the erection of buildings or otherwise.

To the 16th.—In my opinion, no doubt can exist that both interests would be benefitted.

To the 17th.—I am of that opinion, and the evil is a subject of general conversation and reprobation.

To the 18th.—It would be productive of much good and I cannot discern how evil can be apprehended.

To the 19th.—It is highly desirable to provide by law, for the particularization and special application of all rights of dower.

To the 20th.—I have no personal knowledge of such instances.

To the 21st.—I should think so.

To

To the 22d.—Registry Offices would not afford the same advantages, unless some measure of this kind were adopted.

real property throughout the Province, is in the highest degree desirable, and that such establishments would greatly contribute to the welfare and prosperity of His Majesty's subjects in the Province of Lower Canada.

ANSWERS OF H. HUGHES, ESQUIRE.

To the 1st Query.—The present law as it is, its impossible to know what incumbrances are on real property.

To the 2d.—The only means of discovering any incumbrance on property would be by enregistering all sums borrowed on property.

To the 3d.—I heard of several instances of the kind.

To the 4th.—I believe there are.

To the 5th.—I cannot say.

To the 6th.—I believe so.

To the 7th.—I cannot say.

To the 8th.—I believe a County Register would be highly beneficial.

To the 9th.—I certainly think it would.

To the 10th.—Certainly.

To the 11th.—It would be productive, in my opinion, of more good than evil.

To the 12th.—Certainly of good to an honest person.

To the 13th.—Cannot say.

To the 14th.—Certainly yes.

To the 15th.—I have not, but have heard the case often represented.

To the 16th.—I should think it would be advantageous to both.

To the 17th.—Cannot say.

To the 18th.—Should say yes.

To the 19th.—Yes.

To the 20th.—No.

To the 20th.—Cannot say.

To the 21st.—I think it should be registered by the Prothonotary of each District.

ANSWERS OF THE HON. H. W. RYLAND.

All that I can say at the present moment in answer to the foregoing Questions, generally, is, that I am decidedly of opinion the establishment of Offices for the enregistration of all incumbrances and mortgages on

ANSWERS OF JOS. F. PERRAULT, PROTHO. NOTARY, AT QUEBEC.

To the 1st Query.—Yes, by making enquiries in the Offices of Notaries residing in places where the properties are situate, and by the informations which the parties interested ought to give.

To the 2nd.—Yes, as above.

To the 3rd.—No, or if instances of this have happened, it must have been by the fault of the creditor who must have neglected making the proper researches.

To the 4th.—I cannot answer this question. I am not at the head of the Prothonotary's Office for the Superior Term ; it is Mr. Burroughs.

To the 5th.—Same answer as the last.

To the 6th.—I do not think so.

To the 7th.—I am not aware.

To the 8th.—It might for the first years, but after a few years the expense of making these researches would be so considerable that no one would have recourse to this means.

To the 9th.—Undoubtedly, but not with greater effect than the Law of Stellationate.

To the 10th.—Not in my opinion.

To the 11th.—It would certainly injure the Merchants in debt, and deprive them of the means of retrieving themselves from their difficulties by their labours.

To the 12th.—I think so. The secrets of families ought to be kept concealed. A disclosure would destroy the peace and be the dishonor of families.

To the 13th.—These enregistrements are productive of good and often of evil, as the animosities of Law suits.

To the 14th.—They could no more do so than at present.

To the 15th.—I know of no instance of this ; there are, however, lenders of money so cautious that they take many securities when they lend, besides their mortgages.

To the 16th.—I do not think that the establishment of Register Offices would be favorable to either.

To the 17th.—I cannot think that.

To the 18th.—I am of opinion that a special mortgage without derogating to the general is the best.

To the 19th.—I am in favor of the *douaire coutumier* such as it is established, by Law.

To the 20th.—I do not recollect of any at the moment, but the thing is possible.

To the 21st.—Yes, by means of securities, but always recollecting that the father and mother are the natural tutors to their children who cannot be under a safer care.

To the 22nd.—The enregistration of these public Acts cannot be productive of evil by the great publicity that that would have given them.

MR. EDWARD BURROUGHS' ANSWERS.

To the first Query.—It is not possible, I think, in the actual state of the Law in this Province, as it regards Incumbrances on real property in the Seigniories, to be certain that a property is not subject to mortgages or incumbrances, or to what extent it is so subject.

To the 2nd.—There are no other means of ascertaining that an Instrument affecting a Title, or creating an incumbrance on property, has been produced, or is none, to purchasers or persons intending to lend money on property, except by examining the Repertoires of all the Notaries of the Province, and many other public documents authenticated, deposited of record in the offices of the different Clerks of the Province.

To the 3rd.—As Prothonotary, I have had occasion to know of several cases where parties having purchased real property, or lent money on the security thereof, have been subjected to loss, or the risk of loss, and have been deprived of such property or of their security thereon by the discovery of prior mortgages or incumbrances, not disclosed to them by the vendors or debtors, and which they could not discover at the time of purchasing the property, or of lending the money on the security thereof.

To the 4th.—Yes.

To the 5th.—In many cases it is the case.

To the 6th.—Yes; there are many.

To the 7th.—The expenses incurred in obtaining a confirmation of title under the Act 9th Geo. IV. cap. 20, amount to the sum of £5. 6s. 8d. which is paid to the Printer, Attorney, Prothonotary and Bailiff, inclusive of the Printer's bill,—and four months, and sometimes more, are required to obtain the said Judgment.

To the 8th.—A County Register for the purposes specified in this Question, would afford to purchasers protection against the risk arising from concealed mortgages and incumbrances. The details ordered by the different laws regulating Register Offices in this part of England where they are established, in France, and in the United States, and particularly in the part called New England, are not sufficiently known by me, but having always heard those who have the benefit of such Establishments speak most advantageously of them, I am in favor of them, provided they are esta-

blished on a principle which will meet the general object of the society, both commercial and agricultural.

To the 9th.—Most undoubtedly it would, provided that the Law establishing new Register Offices, do require that all secret incumbrances now existing, and those to be hereafter enacted, be entered, and the abolishment of all tacit incumbrances, by which all Hypothèques to be hereafter created, would be special Hypothèques.

To the 10th.—I think it would.

To the 11th.—I believe that such a Register giving the means of making the discovery of mortgages, would cause more good than evil, inasmuch as the Capitalist would be enabled to learn with more certainty whether real estate, upon which he should feel disposed to lend money, or other securities, was anywise incumbered anterior to the date of his mortgage. The advantage in a country like this of bringing the nominal value of real estate into circulation, under proper checks, must be evident, in my opinion, to the most superficial observer. To me, it appears that vast and rapid improvement would immediately follow, in increasing the value of the individual estate upon which such advances and securities shall have been made, thereby rapidly increasing and extending the *real* value of the *Fonds*, and creating greater security for the *Creditor*. It would be particularly beneficial in a commercial point of view, in affording the young enterprising and hardy subject of the country where capital is yet so difficult to be obtained, the means of competing to the extent of his capacity, with our more fortunate, but no more deserving neighbours.

To the 12th.—I do not think that the discovery by such a Register of family arrangements, or even of the arrangements of companies formed for commercial purposes, as it may be found necessary to enrol, can in the aggregate be injurious, but on the reverse, beneficial. The object of such an Office must be considered, when looked at in its enlarged and liberal sense, for the public good, and in acceding to which, families and companies ought to be considered as private individuals, subject to bow with submission to such an effect. The honest and upright, in his individual capacity, or as a member of a firm or company, can have very little objection to expose to the scrutiny of the world, when and where necessary, the state of every fair and honest transaction. None others ought to be protected by Law, to the prejudice of the whole community.

To the 13th.—I am of opinion that no inconvenience whatever has resulted from the necessity of enrolling last wills and testaments, donations and other instruments, now by Law required to be enrolled in this Province, in establishing a disposition of real estates, or of mortgages thereupon; and I am of opinion that great inconvenience has resulted therefrom in affording to individuals interested in obtaining such information, a point certain where to apply and obtain the information requisite, applicable to such matters.

To the 14th.—I am of opinion that such Registers will be found advantageous in putting creditors in a position to establish the real and true situation of the *real* estate of their debtors.

To the 15th.—It has often come to my knowledge that individuals having extensive real property have not been enabled to raise money to any considerable amount upon

upon the security thereof, arising out of the impossibility, or great difficulty there exists in establishing that such estate was free from mortgage, to the extent required of the security in question, such circumstances come to my knowledge incidentally in my official situation almost daily.

To the 16th.—I am of opinion that the establishment of one Office of this description, in a central situation in each of the Districts or Counties of this Province, would not tend to favor commerce at the expense of agriculture, but would tend on the reverse greatly to extend the former, with the increase of the latter.

To the 17th.—I can only give an opinion upon this question founded on general rumour, that from the idea which is gone abroad, and obtains, particularly in Great Britain, capitalists of every description under the view that money cannot be safely placed on real estate in this country, in consequence of the great difficulty of discovering mortgages and other real incumbrances affecting such estate, are not disposed to any extent to give preference to this Province over Upper Canada or the United States, where Register Offices are universally established.

To the 18th.—My opinion is strongly in favor of mortgages *hereafter* to be created, becoming special in the place of general, as at present; proper provision being, however, first made by Law, to secure in an efficient manner *hereafter*, a variety of rights at present secured under the head of *tacit* mortgages.

To the 19th.—A special enactment, in default of a written contract of marriage, might with propriety be made, whereby a *Douaire* either *coutumier* or *préfix*, might be created upon a certain portion of the *real estate possessed by the husband upon the day of his marriage*, as, and for a partial support and protection of his wife and children, subject, however, to such limitations and restrictions as the Legislature should devise.

To the 20th.—I have no personal knowledge of the matters or fact contained in this question; there is, however, in my opinion, a great laxity in the Law of the country, particularly so far as regards the security which ought to be given by Tutors and Curators for the faithful discharge of their duties as such, and in the want of proper authority, and a particular Tribunal, before and to which they should be frequently required to account and exhibit an entire *état* or statement of the interest subjected to their administration in such quality; for the want of some such provision (and this opinion is derived from my official position,) I am satisfied that great losses are incurred by minors and others whose estates have been administered by Tutors and Curators in this Province, under the existing Laws, without adequate security.

To the 21st.—I am of opinion that Legislative provision may be so made as to secure the due execution of the duties of Tutors and Curators, in requiring them to give proper security and in pointing out the manner in which their duties, in a general point of view, shall be performed, and also in requiring them to frequently lay before a proper Officer or Tribunal, a clear but concise view in all things relating to the estate committed to their administration.

To the 22nd.—In all cases where judgments and ministerial acts of a Judge, whereby it is intended by

law that mortgages should be created, shall have been given or rendered, it would very much tend to public and private convenience, that such judgments and acts should be duly enrolled in some *one* office, for that purpose designated by law.

ANSWERS OF S. GERARD, ESQUIRE, OF MONTREAL.

To the first Query.—I do not think it possible.

To the 2nd.—There is no means of ascertaining that every instrument affecting the title, or creating an incumbrance on property, has been produced, for there may exist incumbrances on it of which the actual proprietor, and the previous possessor, were ignorant.

To the 3rd.—I know many instances where the parties have sustained heavy losses by purchasing and lending money on real property, owing to the concealment of prior mortgages and incumbrances, and have suffered considerably in both respects.

To the 4th.—I believe there are; but as I seldom attend the Court, I cannot say to what extent.

To the 5th.—Such a course is very generally, but not invariably, pursued.

To the 6th.—People are much stricter now than they formerly were in their enquiries into the safety of titles, but they are not unfrequently influenced in their purchases and investments by their previous acquaintance with the character and fortune of the seller.

To the 7th.—It costs about Ten to Twelve pounds to obtain a confirmation of title, and five to eight months are consumed in obtaining the judgment of the Court.

To the 8th.—A County Register, for the purposes specified in this question, would afford to purchasers and mortgagers the fullest protection against the risks arising from concealed mortgages and incumbrances. The negligence and omissions of those on whom it is incumbent to cause them to be registered, might occasionally produce injury to families, but by no means commensurate with the benefits that the establishment of County Registers would produce.

To the 9th.—Undoubtedly it would, for there could be very little inducement to commit a fraud which could not remain long concealed.

To the 10th.—It would abridge both loss of time and expense.

To the 11th.—I consider that such disclosure would produce much good, as it would give solidity to the credit of the proprietor, and remove the doubts and uncertainty that exists on the mind of the lenders. It would enable the former, should he require it, to obtain wherewith to improve his property or discharge family claims on it, and the latter would be able to place his money, in security.

To the 12th.—I do not think that the disclosure by such Register would produce any evil, for those who have

have no interest in family arrangements and settlements might be debarred access to them, and those who have, ought to be allowed to inspect them.

To the 13th.—I have not known evils to arise from the necessity of enregistering wills, donations and other instruments, but it prevents fraud and concealments by Executors and others.

To the 14th.—It would.

To the 15th.—I have known many instances where parties were unable to obtain money whose property was only partially incumbered, because that fact, but not the extent, was known, and many people dislike questioning a person about the state of his affairs. I have repeatedly declined making large investments for my friends in England, for the reasons I have assigned.

To the 16th.—It would undoubtedly conduce to the prosperity of both.

To the 17th.—I am of opinion that the want of confidence in titles in the Lower Province is a strong inducement for Emigrants, who would otherwise settle in it, to proceed to the Upper Province and the United States, where Register Offices are established.

To the 18th.—It would be productive of good to provide by law that in future all mortgages shall be special.

To the 19th.—It is advisable to abolish the *Douaire Coutumier*, and to provide by law that all future rights of Dower shall be particularized, and be specially applied.

To the 20th.—I know many instances of loss occasioned to persons when estates were confided to Tutors and Curators, elected in conformity with the existing law, owing to their wasting and mismanaging the property entrusted to them.

To the 21th.—The law would be more efficient than it is, if Tutors and Curators were required to give reasonable security for the faithful discharge of their trust, and if *Héritier sous bénéfice d'Inventaire* were subject to a similar regulation, it would be a great relief to Creditors, whose property they get possession of.

To the 22nd.—I do not think it indispensably necessary that the judgments rendered, and the ministerial acts performed by the Judges in the several Districts, should be registered at Quebec, as they can be obtained at the Prothonotaries' Offices in the Districts where they were rendered and performed, without much trouble or inconvenience.

ANSWERS OF J. D. GIBB.

Montreal, 25th January, 1836.

Sir,

I have to acknowledge the receipt of your Letter, dated the 19th instant, directed to me by order of the Special Committee of the Legislative Council, to whom was referred the Petitions of certain Inhabitants of the

Cities and Districts of Quebec and Montreal, respecting the state of the law relating to the creation of incumbrances upon real estate, and praying that Register Offices may be established, and I now beg leave to hand you annexed my answers to the questions proposed for the information of the Committee.

I am, Sir,
Your most obedient Servant,

(Signed,) JAMES DUNCAN GIBB.

Charles De Léry, Junr., Esq.,
C. C. L. C.
Quebec.

To the 1st Query.—It is not possible in the present state of the law applicable to lands held under Seigniorial tenure in this Province, to be certain that property is not mortgaged or incumbered. The existence of simple mortgages for debts contracted, may be discovered by a purchaser advertising for a Judgment of Confirmation on his deed of acquisition, but this proceeding gives him no relief from the claims of dower or from substitutions.

To the 2nd.—There are no means of discovering that every document has been produced and made known at the time a holder of property is borrowing money on mortgage.

To the 3rd.—Numerous instances have occurred where parties purchasing real property or lending money on the security thereof have been subjected to loss, and if all such had been recorded there would be sufficient to form a volume.

My father, many years since, lent Major Murray £800, and took a mortgage on the Seignior of Argenteuil when the property was sold; mortgages of older date were produced and my father lost his debt. He lost many large sums in nearly a similar manner which he often spoke of. I was then very young, and particular cases have escaped my recollection, except that of Major Murray's.

Several properties were brought to Sheriff sale last year at the suit of De Rouville, Plaintiff, against Monjeau, Curator to the late Phillip Byrne, part of his claim was a very old mortgage which he always thought secure, but I had an older one, being balance of an obligation per £1,000, dated in 1816, and was therefore paid first by the Judgment of distribution in June last, leaving the Plaintiff but a small sum on account of his claim.

In the year 1832, I was induced to advance £50 upon a transfer of part of the balance due on a sale made by Mrs. Stansfield to Alexander Kirk of a property on the Papineau Road near this City, but finding since, that there exists a previous mortgage of £60, I doubt the possibility of collecting the sum due me.

To the 4th.—I cannot say to what extent *Actions Hypothécaires* are instituted in the Superior Terms of the Court of King's Bench of this Province, but think there must be a great many; I instituted one against Michael O'Meara for a mortgage due me by John Bland,

Bland, which was not made known by the latter to the former at the time of the Sale, I obtained a Judgment against him on the 19th October, 1831, for £54 18s. 9d. with interest and costs which he was thereby condemned to pay, unless he the Defendant chose rather to quit and deliver up, abandon (*delaisser*) the said lot of land to be sold in due form of law in the possession of the Curator, who shall be appointed to the *delaissement* to the highest and best bidder, to the end that out of the proceeds of the said sale the Plaintiff may be paid the principal sum, interest and costs of the suit or part thereof according to the sufficiency of the said proceeds, and that in default of the said Defendant abandoning the said piece or parcel of land within fifteen days from the service upon him of the judgment, execution do accordingly issue against him the Defendant for the satisfaction of the said Judgment.

To the 5th.—The practice is prevalent to resort to the Act providing for the extinction of secret mortgages or incumbrances on lands, and there is no relief to be had by any other means. I have three advertisements in *The Quebec Official Gazette*, notifying my intention to apply to the Court of King's Bench in this District, in conformity with the provisions of that Act, for Judgment of Confirmation on three lots of land I purchased. These will relieve me from the future claims of simple *Hypothèques*, such as mortgages for money lent, or balance due on lands sold or Judgment of the Court or debts contracted, but they will not relieve me from the risk of demands in relation to dower and substitutions not yet open.

To the 6th.—All prudent persons would, I conceive, be anxious to investigate and enquire into as far as possible the titles and family arrangements on property before purchasing or lending money on mortgages thereon, but there is very little scope for arriving at a just conclusion. The owner of the property may say it is free of privileged incumbrance, having been acquired by him and his wife by purchase during marriage, and that having made no marriage contract the property is clear of dower. But this may be untrue, and the children, issue of that marriage may after the death of their parents, and on obtaining their majority produce their parents contract of marriage containing a *Douaire Prefix* for a larger amount than the property is worth, and therewith by an action at law dispossess the holder of it, notwithstanding any Sheriff's Sales or Judgments of Confirmation it may intermediately have undergone.

To the 7th.—I have heard that the expense is about eight pounds on each deed, the time occupied is four months for advertising, and thence during the next Term of the Court of King's Bench.

To the 8th.—A County Register would, I conceive, afford ample protection to persons purchasing property or lending money on mortgage, from the frauds so long complained of. It would save many a family from ruin, who by being enabled to borrow money on sufficient security, might be relieved from a suit at Law. The property of a person in Sanguinet Street, named Christian Grotte, is advertised to be sold by the Sheriff on the 1st of February ensuing, for a debt of about £40. It is worth £250, but no person has confidence to lend him, while the present system of uncertainty exists.

I would recommend that there be a separate Register Office for the Cities of Quebec and Montreal, the Town of Three Rivers and the Borough of William Henry respectively.

To the 9th.—The operation of a Register Office for sales of property and mortgages thereon would put an end to the fraudulent practices which have so long operated to the ruin of persons, and to the scandal of the Province.

To the 10th.—Most assuredly, it would remedy every evil of that kind.

To the 11th.—The disclosure of sales, mortgages and incumbrances, which would be made through the Register Offices would be productive of much good to the public; fraudulent sales would be prevented, purchasers would not be harassed with doubts, nor disturbed in their possession and money would be lent with confidence. As regards delicacy of feeling towards mortgagors, I must observe, that even under the present vicious system the existence of mortgages must eventually become known, whether in consequence of an action to be instituted by the mortgagee to bring the property to sale, or in the event of its being sold at the suit of another Plaintiff, by an opposition *a fin de conserver* upon the proceeds returned by the Sheriff.

To the 12th.—I do not think that the disclosure of family arrangements by the Registry system would be an evil when it is considered that legal instruments the most secretly executed, must at some period come before a Court of Justice to be rendered operative.

To the 13th.—I know of no evil arising to any party from the enregistering of Wills; on the contrary I think it highly proper to secure to minor children the benefits of the legacies and substitutions made by testators in their behalf.

To the 14th.—Certainly.

To the 15th.—I have known many such instances, and will allude to Christian Grotte, referred to in my 8th answer.

To the 16th.—The establishing of Register Offices in the Seigniories would favour commerce by affording security and confidence in giving credit. It would favour Agriculture by enabling farmers to keep their produce when at a depressed price, and to acquire loans of money to aid their other transactions.

To the 17th.—I am decidedly of that opinion.

To the 18th.—It would be beneficial to the public that all mortgages should be special, except as regards the *Douaire Prefix* and those created by the operation of law upon the property of Tutors and Curators referred to in my 19th and 21st answers.

To the 19th.—The *Douaire Coutumier* should be abolished, and all contracts of marriage containing a *Douaire Prefix* or other matrimonial settlement, should be registered in a separate book as a general mortgage upon all the immoveable property of the husband, until by the direction or sanction of a public guardian to minors or a Judge of the Court of King's Bench, to be

em-

empowered for that purpose, the dower could safely be made to apply specially on a particular property, relieving all other properties from that charge.

To the 20th.—I have heard cases of the kind mentioned, but do not at the present moment recollect particulars ; see my next answer.

To the 21st.—If the Register system was in operation it would afford the means of obtaining security from Tutors and Curators, but now though the liability exists, their solvency is doubtful. The immoveable property of Tutors and Curators should be responsible to minors and others concerned, on the same principle as stated in my 19th answer in regard to the *Douaire Prefix*.

To the 22nd.—Judgments of the Court of King's Bench should be registered in the same place and manner as any other simple mortgage. The Plaintiff should have the right of registering his Judgment against any property he thought proper belonging to the Defendant, but the general mortgage created by a Judgment should only have effect upon the properties against which it is specially enregistered. I see no good reason for restricting the enregistering of Judgments and the ministerial acts performed by the Judges, whereby mortgages or incumbrances on real property are created by the operation of law, to the Prothonotary's Office of the District of Quebec, but rather regard it as an useless formality inconvenient to the public interest.

In conclusion.—I conceive that all deeds of sale and mortgages on property should continue to be executed before Notaries, but the injunction on them to secrecy should be abolished.

All contracts of marriage containing or stipulating *Douaire Prefix* or other settlements should be duly enregistered at the City or Town of the District where the Superior Courts are held, at the diligence of the Notary, before whom they are executed ; and all nominations of Curators or Tutors should be in like manner enregistered by the Prothonotary of the District, under penalties in case of default. If the Husband, Tutor or Curator has property in any other District of the Province, the enregistering of the contract of marriage, tutelles or other instruments in that District should be at the diligence of those concerned.

HONBLE. MR. HENEY'S ANSWERS.

To the first Query.—I do not think so.

To the 2nd.—Neither do I think so ; besides there are tacit mortgages.

To the 3rd.—This may happen and happens very often, particularly with regard to dowers.

To the 4th.—I am inclined to think that such is the case ; but as I do not practice at the Bar, I cannot positively say whether instances of this occur often.

To the 5th.—Yes.

To the 6th.—Prudence ought to induce one to make them. I am not aware, however, if they are made often.

To the 7th.—I have no knowledge whatever.

To the 8th.—A register intended merely for the enregistration of Acts bearing mortgage would not be sufficient, because there are mortgages created without any Acts. The dower exists without a marriage contract. The tutorship, the curatorship establish a right upon the property of the tutor or curator until the rendering of account. These mortgages not appearing in the register might lead one into error by inducing the belief that there are no other charges than those stated in the register.

To the 9th.—It might have a good effect with regard to Lands in Free and Common Soccage, subject to the English Civil Laws, but could not have as ample an effect with respect to those subject to the French Law, on account of dowers and tacit mortgages.

To the 10th.—Answered by the two preceding answers.

To the 11th.—It might be very just, if no persons but those really interested were allowed access to this register. But under the pretext of interests, *ill-will* might lead a man to scrutinize the affairs of other people, and induce him to find out and buy up the debts of another to whom he might owe a spite, with the intention to vex and deprive such other of his property.

To the 12th.—All I can say on the subject is, that in family affairs or transactions of a delicate nature, persons always employ, by preference, the most prudent and discreet Notary.

To the 13th.—I can say nothing positive on this subject.

To the 14th.—Yes, regard being had to preceding observations.

To the 15th.—I cannot positively say that instances of this have occurred, but it is evident that the thing can happen.

To the 16th.—In general I would suppose it would be more useful or advantageous to commerce than to agriculture ; I am not well convinced that it would be advantageous to give a too great facility to agriculturists to get into debt by means of loans.

To the 17th.—I have already said in my 9th answer that this would be more advantageous to Lands in Free and Common Soccage, not because there would be Register Offices there, but rather on account of Dowers and tacit Mortgages affecting property, by the French Law.

To the 18th.—I think that it would be better.

To the 19th.—The *douaire coutumier* is closely interwoven with our Laws. It is often the only resource of the widow and her children, and would require the strongest reasons and a well established necessity to authorize its abolition.

To

To the 20th.—I cannot positively answer in the affirmative.

To the 21st.—The *assemblée de parens* is, I think, the best remedy. Should there be any doubt as to solvability of the tutor or curator, he may be either displaced or obliged to give security.

To the 22nd.—I do not at all understand why the Judgments or Ministerial Acts of the Judges of the different Districts of the Province, should be enregistered in Quebec.

ANSWERS OF J. NEILSON, Esq.

To the first Query.—It is possible in some instances, in many it is nearly impossible, or very difficult and expensive.

To the 2nd.—The *décret volontaire* or voluntary Sheriff's sale purges many *hypothèques*; but it is expensive and does not give entire security.

To the 3rd.—Yes. In a case where I was guardian, the sum lent was lost in consequence of prior claims, of which it would have been very difficult to have any knowledge.

To the 4th.—I believe it is so.

To the 5th.—Yes.

To the 6th.—Yes.

To the 7th.—I cannot say.

To the 8th.—It would.

To the 9th.—Yes.

To the 10th.—Yes.

To the 11th.—There can be no danger of disclosure to any honest man.

To the 12th.—A repetition of former question.

To the 13th.—I have no experience on this head.

To the 14th.—Yes.

To the 15th.—No.

To the 16th.—I think it would be beneficial to both; but I do not think it safe or practicable in the present state of the law and education, when almost every one is a proprietor.

To the 17th.—It may have that effect.

To the 18th.—I think general mortgages are the fairest. A person who lends, in fact lends on the security of all the unincumbered property of the borrower at the time, and the latter ought not to be enabled to apply the money out of the reach of the lender after the date when it was lent.

To the 19th.—The *douaire coutumier* is a portion of property set apart for the children who may be born of the marriage, and it is very proper that people should not marry without making a provision out of the property they have at the time, for their children, so that they may not be burthensome to the community. It ought to apply like a mortgage, to all property from its date.

To the 20th.—Not within my personal knowledge.

To the 21st.—Tutorship is an onerous charge imposed by election of the family and friends of the deceased. Their choice depends on their knowledge and the sanction of an oath. The charge is compulsory. I do not see how sureties can be exacted when there is nothing but burthen on the person required to furnish them. As to curators I believe a per centage is allowed, but the acceptance in case of security being required, ought to be voluntary.

To the 22nd.—I believe they are now so enregistered in each district, and it is no difficult matter to become acquainted with them throughout the Province. They are public.

MR. E. GLACKEMEYR'S ANSWERS.

To the first Query.—That is impossible.

To the 2nd.—No.

To the 3rd.—Yes.

To the 4th.—Sometimes.

To the 5th.—Yes.

To the 6th.—Often.

To the 7th.—From £10 to £15. These expenses are considerably increased, as I understand, by the existence of a rule of Court which compels any person applying for the confirmation of title to employ an Advocate.

To the 8th.—Without a total change in the law relating to mortgages, these registers will not attain the object in view; this change is very desirable.

To the 9th.—Answered by the foregoing answers.

To the 10th.—Ditto ditto.

To the 11th.—Ditto ditto.

To the 12th.— ———

To the 13th.—These enregistrations being but partial, could not afford any security in transactions; and unless all mortgages be enregistered the present evil will not be removed.

To the 14th.— ———

To the 15th.—Often.

To

To the 16th.—See the answer to the 8th question.

To the 17th.—It may in some measure contribute to it:

To the 18th.—I cannot venture answering this important question, upon which the most celebrated Lawyers have disagreed.

To the 19th.—There must certainly be a total change in the Law of Dower; to reject entirely the *douaire coutumier* and subject the *douaire conventionnel* to special mortgages would probably be an advantage.

To the 20th.—Seldom.

To the 21st.—That might be a remedy.

To the 22nd.—See my reply to the eighth question.

ANSWERS OF NOAH FREER, Esq.

To the first Query.—I think it is not possible, unless by great delay and at a great expense.

To the 2nd.—I conceive there are no means of discovering correctly, incumbrances on property, but by reference to an office, where all titles should be required to be enregistered.

To the 3rd.—I have known many instances where parties have been subject to loss, by the discovery of prior mortgages or incumbrances.

To the 4th.—I believe so.

To the 5th.—It certainly is.

To the 6th.—Certainly; but in many cases the enquiries are very unsatisfactory for want of Register Offices.

To the 7th.—I believe from £10 to £15, according to the extent of property to be described by advertisement; and the time usually consumed in obtaining the Judgment of the Court is from four to six months.

To the 8th.—I am fully of opinion, a County Register would be desirable, as affording a protection against the risk arising to purchasers or mortgagees from the concealment of any incumbrances.

To the 9th.—The operation of such a Register would certainly tend to prevent and to check the commission of frauds by such concealment of mortgages or incumbrances.

To the 10th.—Certainly.

To the 11th.—I do consider that the disclosure which a Register would afford, would be productive of much good, for no one with honest intentions could object to shew the mortgages and incumbrances on his property to those with whom he may be in treaty, and who have a right to obtain this information.

To the 12th.—This question is replied to by my last answer, with this addition, that it is highly expedient that family arrangements and settlements producing mortgages should be enregistered as well as all other incumbrances.

To the 13th.—I have known great advantage to be derived from the facilities afforded by the necessities of enregistering wills, donations and other instruments.

To the 14th.—It certainly would.

To the 15th.—I have known many instances.

To the 16th.—I am of opinion that the establishment of Register Offices in the Seigniories would conduce to the prosperity of commerce and agriculture.

To the 17th.—I am of opinion the difficulty of discovering mortgages and incumbrances, and the delay incident to the obtaining of confirmations of title, do prevent Emigrants from the United Kingdom settling in greater numbers in the Seigniories, and induce them to give a preference to Upper Canada and the United States, where Register Offices are universally established.

To the 18th.—I am of opinion that it would be productive of more good to provide by law, that in future mortgages shall be special and not general.

To the 19th.—It would, in my opinion, be desirable to abolish the *douaire coutumier*, and to provide by law, that in future all rights of dower shall be particularized and be specially applied.

To the 20th.—I cannot say that I have known instances of the fraudulent applications or dissipation of Estates confided to the management of tutors and curators elected under the existing law, but I have reason to believe that losses have been occasioned to the persons for the care of whose property such appointments were made.

To the 21st.—Tutors and Curators should be required to give special security by themselves, as well as further sureties in the amount required by the Judges.

To the 22nd.—I am of opinion that it would be productive of much public convenience and facilitate transactions in real property, if the Judgments rendered in the several Districts and the Ministerial Acts performed by the Judges, whereby mortgages or incumbrances on real property are created by the operation of the law, were required to be registered without delay in the Prothonotary's Office in the District of Quebec.

ANSWERS OF L. McPHERSON, ESQUIRE.

To the first Query.—It is impossible to ascertain the mortgages and incumbrances on any real property in this Province, either in the Seigniories or elsewhere, except only within the limits of a few Counties in the Townships,

Townships, where Register Offices are established by law.

To the 2nd.—There are no means whatever of discovering this.

To the 3rd.—Instances of this kind are of very common occurrence, and are severely felt by all classes of the community.

To the 4th.—The Records of the King's Bench at each Superior Term, will show this to be the case.

To the 5th.—Yes; and still no proceeding or process of law whatever, can extinguish the secret rights of minors and married women, on immoveable property.

To the 6th.—Yes; but the professional man can only report upon the titles and documents submitted to him, without there being any thing to direct him as to Deeds and papers affecting the property, not produced. The condition, ability, and character, as to general report, of the vender or mortgagee, are the principal dependence of security in the matter.

To the 7th.—The expense varies according to circumstances, £12. Os. Od. is about the ordinary cost, and with opposition and contestation, it may cost about £24. Os. Od. The time usually consumed, is four or five months. The matter must be advertized four months; and in cases of contestation, eight to ten months may be consumed in obtaining the judgment of the Court.

To the 8th.—County Registers would for the future avert all the evils before mentioned. The grounds of my opinion are before stated. The evil is known to all, and Register Offices would effect the remedy.

To the 9th.—This question I conceive is answered in my reply which precedes.

To the 10th.—Such a Register would obviate all delay in obtaining a secure title, and afford security in all matters relating to landed property, would encourage industry and enterprise, and would generally, more than any one other measure, tend to the improvement and prosperity of this Province, and to develop its great natural resources.

To the 11th.—The disclosures which a Register Office would afford, would more particularly affect the fraudulent actors under the present hidden system, but in a general point of view, it would only partially affect the truly honest and prosperous, whilst it would establish a perpetual wholesome order of things, add value to landed property, and tend to immediate general permanent good.

To the 12th.—This question I conceive answered in my reply to the preceding.

To the 13th.—I know of no evils which have arisen from the enregistering of deeds of gift, or other deeds requiring enregistration, and my opinion is in favor of enregistering all deeds affecting immoveable property for the causes before stated.

To the 14th.—Most undoubtedly.

To the 15th.—I have known many instances of this

D

kind, they occur to me almost daily in the ordinary course of my business. Persons possessing landed property worth several thousand pounds, and unincumbered, wanting to borrow money for a particular object, cannot procure the smallest sum on loan at 6 per cent. interest, or on any terms, although persons are found, possessing money, desirous of lending it at 6 per cent. interest, but object to part with it from the uncertainty of the title to landed property, by reason of the absence of a Registry.

To the 16th.—It would undoubtedly conduce to the prosperity both of agriculture and commerce.

To the 17th.—It is certain that this difficulty prevents Emigrants from the United Kingdom, settling in the Seigniories, and induces them to give a preference to Upper Canada and the United States, where Registry Offices are universally established.

To the 18th.—It would be productive of much good, and whether it be effected by a general system of Registry, where all mortgages must necessarily be special, or by a Statute to that particular end, guards must be provided in lieu of those which the general mortgage, now affords.

To the 19th.—The *Douaire Coutumier* may have suited the primitive times in which it was established, but all its advantages have long passed away, it is only a clog in the transactions of the present day, wherever it affects, and cannot too soon be effaced from the custom, having force of law in this Province.

To the 20th.—There are many instances of this kind, the only security which the minor, creditor, or others interested, have in this respect, is the general mortgage on the property of the Tutor or Curator for the due administration of his charge, and if he, as it not unfrequently happens, is worth nothing, and dissipates the property confided to his management, there is no remedy.

To the 21st.—Tutors and Curators ought to be held to give good and sufficient special security in the necessary amount.

To the 22nd.—The Registry of the matters here mentioned, would be productive of much public convenience, but I think it should be made in the County Registers in the same manner as Deeds, &c. affecting landed property, to which end, the necessary matter might be transmitted by the Prothonotaries to the Registrars.

ANSWERS OF J. H. LAMBE, ESQUIRE.

To the first Query.—It is not possible to be certain that a property is not mortgaged.

To the 2nd.—No; there is not any.

To the 3rd.—I have known many instances of parties purchasing property or lending money on the security thereof, having been deprived of such property, or lost the money so lent, in consequence of prior mortgages, incumbrances not disclosed to them by the venders, or debtors,

debtors,—and which they could not have discovered at the time they made the purchase or loan.

To the 4th.—There are many such actions—in most of which the defendants, previous to the institution of the actions, were ignorant of the existence of any such mortgage.

To the 5th.—It is.

To the 6th.—Doubtless there are; but many persons in consequence of the known impossibility of ascertaining the existence of *all* incumbrances on such estate, neglect the opportunities actually within their power, of investigating the titles and family arrangements of the vender or mortgagee,—confiding, in preference, in his supposed integrity,—and under the present system of iniquitous laws, many unsuspicious persons will still continue to so confide and be deceived.

To the 7th.—A professional man can answer this question best. A *Décret Volontaire* used to cost about ten or fifteen pounds—a confirmation of title, usually about eight or ten pounds. The time requisite for obtaining either, is not less than five months.

To the 8th.—It certainly would; many instances have occurred within my personal knowledge, of persons having sold real estate, and securities thereon, declaring that no mortgage had ever been effected by them on same, and that the property was unincumbered, whereas it was afterwards discovered that the said parties had themselves mortgaged said property, and was cognizant of many other incumbrances thereon. Had a Registry Office been in existence, such frauds could not have been committed, and persons desirous of acquiring real estate, or of advancing money on mortgage, could have done so with safety.

To the 9th.—No doubt it would, for the reasons partially stated in my last answer; it would also prevent a fraud more common than is generally supposed, and against which no person can be secure,—I mean the fraud of anti-dating *Actes* passed before a Notary, which fraud it is almost impossible to prove.

To the 10th.—Certainly.

To the 11th.—The disclosure of mortgages and incumbrances might possibly inconvenience some few individuals, but would tend to the advantage of the public in general. For by the present system, a person possessed of considerable real estate, desirous or obliged to pay off a particular incumbrance thereon, or desirous of purchasing an addition thereto, or of rebuilding thereon, is unable to prove that his estate is unincumbered, or only incumbered to a certain extent, or to prove that a certain publicly known incumbrance has been cancelled, and in consequence cannot either by sale or mortgage, raise money for the contemplated object, but instead of benefitting and improving his estate, he may from his inability to discharge claims thereon, have it eaten up in legal contest.

The benefit derivable from a registry of all deeds, is further deduceable from the fact that real estate in Lower Canada, although the country is daily and rapidly improving, seldom at public auction, sells at more than ten years purchase, whereas in England real estate sells readily at public sales, at thirty to thirty-five years purchase on the rental, and money can be obtained on

landed security at three and a half to four per cent., and that notwithstanding the great expense of all deeds of conveyance of property. There, it is almost impossible, without instant detection, to make a fraudulent deed, all mortgages and marriage contracts being specially applied, and forming a part of the title deed of every estate, are handed to the purchaser or mortgagee at the time of the execution of the deed.

Could money be safely invested in this Province on landed estate, large sums would be transmitted from England to be applied to that purpose, for added to the difference of rate of interest, the high rates of Exchange would, at particular times, induce capitalists to invest their funds in this country.

To the 12th.—Such disclosures would be of general advantage, for reasons stated in my last answer. It would also enable heirs or other persons having an interest in any estate or succession, to dispose of the same at its full value, and not be compelled as they now are, to sell at a great disadvantage, from their utter inability to shew the intended purchaser the real state of the estate.

To the 13th.—I have known evils to arise from wills, donations, &c., not being registered, but on the contrary, never from their having been.

To the 14th.—Certainly.

To the 15th.—Many instances have come within my personal knowledge.

To the 16th.—Registry Offices by increasing the capital employed in agriculture, would thereby favor commerce and promote the prosperity of both, but most assuredly not at the expense of agriculture.

To the 17th.—Great numbers of Emigrants from the United Kingdom and elsewhere, have, from the insecurity of title to landed estate in this Province, consequent on the want of Registry Offices, proceeded to Upper Canada and the United States, where Register Offices are universally established.

To the 18th.—It would be productive of good, and not, evil, if all the mortgages in future were special, and general mortgages declared, illegal.

To the 19th.—All dowers in like manner should be specially applied and particularized, and the *douaire coutumier* should be abolished.

To the 20th.—I have no personal knowledge of the matters in this question; public report, however, says that frequent cases have occurred of the improper application of estates confided to the management of Tutors and Curators.

To the 21st.—I apprehend great difficulty would be found in compelling Tutors and Curators to give sufficient security, but certainly if attainable, it would further the object of the law.

In case where a Curator or a Tutor is to be appointed, the relatives resident in the vicinity, and in the absence of relatives, the friends of the deceased; or absent person or minor, as the case may be, should be summoned, and their attendance enforced, enquiry should then be made of them individually as to there being other or nearer relatives; and if so, their attendance should be

also

also required, so that the Judge may be properly advised in the appointment of a Tutor or Curator.

It is notorious that incompetent persons are frequently appointed Curators to estates without the advice of any of the relatives, or actual intimate friends of the deceased person, although it is publicly known that he has many relatives residing in the immediate vicinity of the place where the appointment of Curator or Tutor is made.

To the 22nd.—Great public advantage would be derived from such registry.

ANSWERS OF J. McCORD, ESQUIRE.

To the first Query.—It is scarcely possible.

To the 2nd.—There are no means of ascertaining that every instrument affecting the title, or incumbering the property, has been produced.

To the 3rd.—I have known many instances in which mortgage creditors have lost their claims on the real estate of their debtors, from the circumstance of prior mortgages, not disclosed to their creditors; I have also known instances where, (the debtor acting in good faith,) the creditor has still lost his claim by the operation of *tacit mortgages*, which at the moment of borrowing the money from his creditor, the debtor was probably not aware of. I allude to *tacit mortgages*, created by the acceptance of the offices of *Executor, Tutor and Curator*. I will cite a case of some note, from the large sums claimed, and still pending in the Court of King's Bench for this District, No. 786, and 787. Desrivieres plaintiff *vs.* Honble P. McGill, curator to Simon McGillivray, and divers opposants, where the proceeds of the estate of the Defendants were insufficient to pay the claims of many mortgage creditors, in consequence of tacit mortgages, such as I have mentioned, the Defendants having many years prior to the borrowing of any money, accepted Executorships, the one to the will of D. McDougall, the other to that of Mrs. Gregory. These Executorships never having been closed, the proceeds of the Defendant's estate were adjudged to the heirs of McDougall and Gregory. In this case I am perfectly assured, that the Defendants were acting in good faith, and were not aware of the effect in law, created by the assumption of those offices.

To the 4th.—Hypothecary actions such as referred to in this question, are of frequent occurrence.

To the 5th.—It is almost universally the practice to have recourse to the Act mentioned in this question, previous to the loan of money on the security of real estate.

To the 6th.—Yes; very commonly, for which investigation it is necessary to disburse fees from one guinea to five, over and above the expenses referred to in the next answer.

To the 7th.—From £10 to £15, according to the length of the advertizement, and the circumstance of the publications being made in Town or Country.

To the 8th.—In my opinion, it would.

To the 9th.—There is no doubt of it.

To the 10th.—Certainly.

To the 11th.—The disclosure of such mortgages and incumbrances might certainly in individual cases, produce evil to such persons as had obtained a greater credit than the value of their estates warranted, but the evil could only be partial and temporary, the good to result, general and permanent.

To the 12th.—I do not see any evil which could result from such register. *Donations and Wills, carrying substitutions*, are now by law required to be registered, and are open to the inspection of the public; I never heard of any evils arising therefrom, on the contrary, much good, and these generally certain,—the most private of family transactions.

To the 13th.—In the course of my practice I have seen instances where good has already resulted from the Register Offices established in the Townships.

To the 14th.—Yes.

To the 15th.—Many; I know professionally, that it is customary with capitalists to decline lending on the security of real estate, unless they can obtain the transfer of the obligation held by the *Bailleur du fond*.—Where no such privileged mortgage could be given, I have known many refusals, even when the parties having capital, have been most anxious to invest, but were deterred, from the impossibility of ascertaining whether secret incumbrances existed or not.

To the 16th.—It is my opinion that it would conduce to the prosperity of both.

To the 17th.—Such is my opinion.

To the 18th.—It would, I think, be productive of good.

To the 19th.—It is very *inadvisable* to retain the *douaire coutumier*, which is a fruitful source of strife and litigation.

To the 20th.—A few such instances have come within my knowledge.

To the 21st.—Tutors and Curators should be bound to satisfy the Judges, appointing them, that they are possessed of sufficient real estate to answer the amount they are likely to have the administration of.

To the 22nd.—I do not know whether the plan suggested in this question, would be productive of public convenience.

ANSWERS OF A. SIMPSON, ESQUIRE.

To the 1st Query.—Under the existing laws of the Province there is not, I believe, any mode of ascertaining with any degree of certainty, the mortgages and incumbrances on property.

To the 2d.—There is no means of discovering, that every

every instrument affecting the title, or creating or producing incumbrances on property, has been produced or is known to the purchasers or persons intending to lend money on property.

To the 3d.—I have known instances where persons have not only run a very great risk of loss, but have been deprived of the property which they purchased and paid for, in consequence of secret mortgages having been brought forward.

To the 4th.—I believe so.

To the 5th.—Yes.

To the 6th.—Yes, lent in most cases fruitlessly.

To the 7th.—The expense of obtaining a confirmation of title is very heavy—advertisements, &c., but the exact amount I cannot state at this moment. The time usually consumed in obtaining judgment is from four to six months.

To the 8th.—I conceive that Register Offices would be of the greatest benefit; as persons either wishing to purchase or lend money on property would on reference to the County Register, be able to see at once the extent of all incumbrances on the property.

To the 9th.—Register Offices would certainly tend greatly to prevent the commission of fraud, and would be a protection to purchasers and mortgages.

To the 10th.—There cannot be a doubt of it.

To the 11th.—The disclosure which a Register of mortgages would afford, would be of the most essential benefit to the honest part of the community, as proprietors would then be able to raise moderate sums of money on their property to meet pressing demands. Whereas under the present system, many respectable families are sold out, and their property sacrificed at public sale, when a loan of £50 or £60 on a property well worth several hundred pounds would have satisfied all claims against them, and left them in comfortable circumstances.

To the 12th.—Many persons might feel some delicacy about making their family arrangements and settlements public, still the evil, if it can be so called, would be overbalanced by the good to be derived from such a disclosure. As it would give confidence to intending purchasers or persons ready to loan money, and those not anticipating the necessity of either selling or mortgaging property, might keep their secrets to themselves.

To the 13th.—I cannot say much on this point.

To the 14th.—Most certainly.

To the 15th.—I have known many instances where persons possessed of real property in value many thousand pounds, if at all, very partially incumbered, could not raise as many hundreds, the persons willing to lend being afraid of secret incumbrances on the property.

To the 16th.—I feel satisfied that Register Offices, in every county whether in the Seigniories or not, would be conducive to the prosperity both of Commerce and Agriculture.

To the 17th.—I have good reason for being of this opinion, having known personally many very respectable Emigrants in good circumstances, who would have preferred settling in Lower Canada to going up the country, had it not been for the danger and delay of securing sure titles to property in the Lower Province. Indeed all Emigrants appear to consider it unsafe to purchase property in Lower Canada.

To the 18th.—I am of opinion that all mortgages ought to be special and not general, as at present.

To the 19th.—I do not clearly understand the nature of this, but consider that claims of every description, should be included in any act of Registration.

To the 20th.—I have known of some and heard of many fraudulent applications of Estates confided to the management of Tutors and Curators.

To the 21st.—Persons appointed Curators to vacant estates at their own request, as is very frequently the case, ought certainly to be required to give special security, but it would be rather a hard case to demand security from Tutors appointed by the Court, who are compelled to act, even without their consent if once appointed, which I am led to believe is often the case.

To the 22nd.—I think it would be a public convenience, were all Judgments rendered in the several Districts required to be registered, without delay, in some Public Office in the Province, where persons interested could at all times have reference.

ANSWERS OF R. J. ROUTH, ESQUIRE.

To the 1st Query.—As far as I know, it is not possible.

To the 2nd.— — —

To the 3rd.—I understand that it frequently occurs.

To the 4th.—I understand this to be the case.

To the 5th.—Certainly, it would be very imprudent to omit this precaution.

To the 6th.—Same answer.

To the 7th.— — —

To the 8th.—My previous habits and experience are in favor of such a measure. I think it would be advantageous to both parties. The property would not be depreciated by the uncertain tenure of the sale. It would be open to public valuation, without any apprehension of fraud to deter competition.

To the 9th.—As I understand the nature of a Register, that no mortgage would be valid that was not recorded, and that the deed of mortgage must be signed by the Registrar, I see no possibility of fraud.

To the 10th.—It would avoid it altogether.

To the 11th and 12th.—No actual evil, but much good would

would come from it, not only to the public but to the individual. The first object of all laws, is to prevent the commission of fraud, and the second to punish it. The law, therefore, that makes the commission of a crime impossible, must be beneficial. This argument affects future transactions, but a disclosure of existing incumbrances might certainly be painful to the feelings of many families, yet no one, (not even they themselves) could assert that it would be unjust. If profusion or misfortune compels a man to resort to mortgages which he cannot redeem, sooner or later the disclosure must be made. If soon, there may be yet sufficient means to retrieve his affairs; and if late, loss of character may be added to the evil; and perhaps the sudden and unexpected ruin of a whole family, brought up and educated in the expectation of a large succession.

To the 13th.—I think these advantages stand to reason, all conducing to public integrity.

To the 14th.—Certainly.

To the 15th.—I am told that such instances occur repeatedly.

To the 16th.—It appears to me that Commerce and Agriculture are two sister sources of wealth. Agriculture must languish without Commerce, which stimulates industry, and absorbs the surplus produce. It insures to the farmer a market constantly open to him, an object of first utility, and trade derives a new source of speculation and enterprise. I think, therefore, that the protection so conferred must be mutual, and conduce to the prosperity of both.

To the 17th.—Certainly, the fact has experience for it.

To the 18th.—I am of opinion that mortgages should be special, because it carries with it a proof that the property particularized shall be equal to the value of the mortgage, and it is a clear and tangible transaction which does not affect any subsequent acquisitions of property.

To the 19th.—As far as I understand this question, I conceive it ought to be particularized, for many donations are made on marriage, by individuals without means or property whatsoever; and in case of death or failure, the creditors of the party are defrauded of their just demands.

To the 20th.—I have heard generally of many instances sufficient to influence strongly my opinion against the practice. It appears to me, the law is very open to abuse, which it would be desirable to remedy.

To the 21st.—Certainly, but might not this indispose many fit persons to be Tutors.

To the 22d.—I am under the impression that all Judgments are registered of necessity in the Prothonotary's Office; but I conceive that this ought not to supersede the record in the County Register, where the information would be more easy of access, and of more convenient reference.

ANSWERS OF B. WAGNER, Esq.

To the first Query.—To the best of my knowledge and belief it is not possible; these laws applying to the past and present; to the living and dead.

To the 2nd.—I neither know of any such means, nor do I believe any such means to exist.

To the 3rd.—These instances are innumerable, and I have myself had serious and tedious, as well as expensive proceedings therefrom.

To the 4th.—If not in every such Term, certainly in very many of them; and I believe that in 9-10ths of these actions the Defendants were unaware of the existence of those legal mantraps and snares.

To the 5th.—I believe it to be the practice with every intelligent and prudent purchaser; but Europeans never suspect these dangers, and are frequently let in by purchasing without precaution.

To the 6th.—If these researches, &c. are not made, the purchaser or mortgagee may expect to have ample cause to regret his negligence.

To the 7th.—I believe both the expense of time, and money, to be considerable, but being utterly averse to the laws, delays and expences, I prefer making a sacrifice in the first instance, and looking out for the future, therefore cannot state the sum.

To the 8th.—Every County Register, if regularly kept, and under due responsibility, would afford the best possible protection against concealment or deceit, if the Statutes creating such office were made clear, explicit and without ambiguity, and beyond the reach of legal quibble.

To the 9th.—Most indubitably it would; and in my opinion a clause might be very desirable in the Act authorizing, if not requiring public exposure in all cases of manifest fraud, as well as legal redress.

To the 10th.—Most certainly; both time, money, and great trouble, and mortification would be spared thereby.

To the 11th.—These disclosures would, in my opinion, be of great benefit to the honest part of the community, and detrimental only to the lovers of fraud and deceit. My reasons are, because truth is preferable to falsehood, light to darkness, and honesty to knavery.

To the 12th.—Those disclosures would doubtless be productive of some inconveniences to needy and distressed proprietors; but in a moral as well as political view, whatever is based on fraud and deceit, is bottomed on a false foundation, and as such ought to be discountenanced by every wise and good Government.

To the 13th.—I can say very little on this subject from personal experience, but as a matter of opinion I think much fraud would be prevented by the enregistration of wills, donations, and other dispositions of real property, &c.

To the 14th.—I decidedly think it would, to a certain degree.

To the 15th.—I have known and felt this personally, although perfectly unincumbered by debt or mortgage.

To the 16th.—These lovely handmaids of prosperity always flourish best together, and delight in every thing that is founded on industry, truth and integrity, and the very opposites of fraud, deceit and concealment.

To the 17th.—In some degree these are the causes, but the principle ones, in my opinion, are the confusion of laws, languages and customs, in the Lower Province, to which add climate.

To the 18th.—I think it would decidedly be productive of far more good than evil, and is very desirable.

To the 19th.—I think its abolition is very desirable under the legal provision alluded to.

To the 20th.—Not of my own positive knowledge, but I have been informed, and believe, many such instances to exist.

To the 21st.—I think, certainly, this object would be much more effectually obtained.

To the 22nd.—I decidedly think such enregistration in the District Prothonotaries Office, is very desirable.

ANSWERS OF B. HOLMES, Esq.

To the first Query.—It is, I believe, impossible.

To the 2nd.—There are, I believe, no means of ascertaining that every instrument creating incumbrances on property has been produced.

To the 3rd.—Instances have come within my knowledge in which mortgage creditors have lost their claims, on the real estate of their debtor, in consequence of prior claims not disclosed; there are frequent instances, where even when the debtor has acted in good faith, a tacit mortgage has lost to the creditor his claim; tacit mortgages created by the offices of curator, tutor, or executor, are peculiarly liable to injure the creditor.

To the 4th.—Actions, such as described, are of frequent occurrence.

To the 5th.—It is very generally the practice to resort to the Act named in this question, previous to investing money on the security of real estate, and also to adopt other means, at considerable expense, in search of protection against secret mortgages.

To the 6th.—Yes; and these investigations are attended with considerable expense.

To the 7th.—I think it cost me about £15 or £18 to obtain a confirmation of title under the Act 9th Geo. IV., ch. 20, and near six months elapsed in the process, although I was informed that but three months would be necessary for the proceedings.

To the 8th.—It would; the grounds of such opinion being, that when an individual has all necessary knowledge or information upon a given subject, in which he is interested, that he will in all probability use it to his own advantage. Under the existing law that knowledge is beyond his reach.

To the 9th.—There can be, in my opinion, no question of the check to fraud, which would be produced by County or District Register Offices.

To the 10th.—Most assuredly.

To the 11th.—The disclosure of all mortgages or incumbrances might, in individual cases, be productive of some injury, but the evil could be only partial. The concealment of incumbrances generally cannot be necessary to honest intentions; on the contrary, the means of obtaining certain knowledge of these gives facility to transfers, and does away the temptation to fraud; the good which would result from a Register, would be permanent and general.

To the 12th.—I cannot suppose any evil would result from such Register.

To the 13th.—It is, I believe, admitted, that good has resulted to the Townships by the late introduction there of Registers; every incumbrance or mortgage of any or whatsoever kind, if not enregistered, should take rank, not according to date, but after all that are registered; the evils arising out of the want of such a law are innumerable—among others, I cite a case:—Judgment rendered, April Term, 1830. *Ermatinger*, a mortgage creditor of *De Witt*, brought the estate to sale; to the distribution of the monies levied, a claim was preferred by the widow of *De Witt* claiming *douaire coutumier*. *De Witt* had married in the United States, and brought her to Canada; the Court granted her claim to dower, in preference to all the mortgage creditors since her marriage, by means of which the *bailleur du fond* and dower were paid, and all the mortgage creditors choused out of their just demands. Similar and worse cases are notoriously of frequent occurrence.

To the 14th.—Yes, certainly.

To the 15th.—I know that capitalists are very unwilling to lend money on the security of real estate. I was employed to negotiate for a loan of about £20,000 currency, which I could have obtained at five per cent interest, but when the parties were informed that offices for the register of mortgages did not exist in Seigniorial Canada, they stated that no rate of interest would induce the investment, and this when the parties were most anxious to lend their money; they were deterred solely by the impossibility of ascertaining whether secret incumbrances existed or not.

To the 16th.—Commerce and agriculture are so intimately blended in their successful results, that the establishment of Register Offices could not be injurious to either, but conduce to the advantage of both.

To the 17th.—I have had personal knowledge that such is the case, and as respects emigrants of the more wealthy order, very few can be induced to remain in Lower Canada, owing to the impositions and frauds to which

which the difficulty of discovering mortgages and secret incumbrances gives rise.

To the 18th.—It would be productive of vast good.

To the 19th.—All rights should be particularised; all mortgages made special; the retaining the *douaire coutumier* is the retaining a fruitful source of litigation.

To the 20th.—I have no personal knowledge, but believe such cases are not uncommon.

To the 21st.—Tutors and Curators should satisfy the Judges appointing them, that they possessed property adequate to insure the just and faithful discharge of all claims to which, as administrators, they were liable.

To the 22nd.—I answer, it would in my opinion be productive of much good, and public convenience if all Judgments or other Acts performed by the Judges, whereby mortgages or other incumbrances are created, by the operations of the law, were required, without delay, to be enregistered at an office for that purpose, located at the seat of Government.

ANSWERS OF A. PATERSON, ESQUIRE,

To the first Query.—I conceive it perfectly impossible.

To the 2nd.—There are no means at present that I am aware of.

To the 3rd.—Frequently, and in one instance I knew of a person who applied to the Notary who passed the Deed of sale, to know if he, (the Notary,) was aware of any incumbrance being on the property, and received for answer, that he could not tell; a short time after the last payment was made, a mortgage appeared, granted before this very Notary, the land was seized and sold, and the poor man lost all he was worth, and more, having actually borrowed a sum to enable him to make up the last payment.

To the 4th.—Yes.

To the 5th.—Very frequently.

To the 6th.—Yes; purchasers of course, try to ascertain as far as practicable, still this is frequently without effect, and purchasers often find out, when too late, their error, as stated in my answer to the third question.

To the 7th.—I cannot say what the expenses are, but it is something considerable;—it generally requires from five to six months.

To the 8th.—Most decidedly; and until County Registers can be established, I consider there is no security to purchasers or mortgagees.

To the 9th.—There cannot be a doubt but that the establishment of Registry Offices would greatly prevent frauds.

To the 10th.—It would.

To the 11th.—I do consider that the disclosure which a Register Office would afford, would be productive of much benefit to the public, and would afford, not only security to purchasers and mortgagees, but frequently prevent fraud.

To the 12th.—I think the disclosure of family arrangements would produce no evil, but might be productive of much good, and enable proprietors, when in want, to borrow money at a moderate rate, which frequently cannot be done at present.

To the 13th.—I have never known any evil arise, but on the contrary.

To the 14th.—Most certainly it would.

To the 15th.—This I believe, is frequently the case.

To the 16th.—I consider that Register Offices would very much tend to the prosperity and advancement of both.

To the 17th.—I do; and am aware that the difficulty and delay to be encountered in obtaining good titles to landed property in Lower Canada, prevents Emigrants of capital, from the United Kingdom, settling here, preferring Upper Canada and the United States, where Registry Offices are established.

To the 18th.—I am decidedly of opinion, that all mortgages should be special, and not general.

To the 19th.—I think it would be better to abolish it; but this being a point of law, I regret to say I cannot

satisfactorily answer this question.

To the 20th.—I have known instances of misapplication of Tutors and Curators, and have also known, instead of the person placing the funds belonging to minors in the hands of a person where it was safe, lose the whole, from the want of Register Offices; and a case of this nature has very lately happened in this District, the poor Tutor went to consult a person of large landed property, and who was reputed to be wealthy, in what way he would advise him for security, to dispose of some money he held belonging to minors, (upwards of £300 currency,) when he answered, that being himself at that time in want of a little money, he would take it, and grant a mortgage on his property for the amount, and that he would repay it when wanted, to which the Tutor consented, and it turns out that he is likely to lose the whole, the property having before been mortgaged for far above its value.

To the 21st.—Yes.

To the 22nd.—I think that all Judgments should be registered at the Register Office of the County where the party reside against whom judgment was obtained, this it appears to me, would be better than the Prothonotary's Office, as it would shew at once what incumbrances are on the property, without applying at two offices.

ANSWERS OF J. MOLSON, ESQUIRE.

To first Query.—I think it impossible.

To

To the 2nd.—I consider there are no means.

To the 3rd.—I know of several instances, one of late occurrence wherein I was the purchaser for account of my late father, last summer, I obtained at a *décrot volontaire*, and was on the point of paying the purchase money, when I discovered a prior claim upon the same for minor's rights; my father has sustained a loss in another case, arising from this cause.

To the 4th.—They are of frequent occurrence, and have happened to myself.

To the 5th.—I consider it necessary to resort to it in all cases, and to make other researches at considerable expense.

To the 6th.—There are.

To the 7th.—I have paid ten pounds and upwards, and six months have elapsed in procuring the same.

To the 8th.—It would afford great protection, and in my opinion, create confidence, and induce many persons from the Mother County, to invest large sums of money in this country, and would offer an opportunity to many of employing money that otherwise would be locked up, and it would enhance the value of real estate very much.

To the 9th.—It would.

To the 10th.—There cannot be a doubt.

To the 11th.—I do consider it would be productive of no real evil, and that it would secure many from considerable loss or utter ruin.

To the 12th.—I am not aware that any evil would arise, but think that much good would result.

To the 13th.—I think it would be beneficial to enregister them, no cases have come under my notice on these points, that I have any recollection of.

To the 14th.—Very much; I have met with many losses from the want of the information which would have been afforded by such a register.

To the 15th.—I know it to be the case.

To the 16th.—I think it would benefit both to a great extent.

To the 17th.—I am confident it has done so to a great degree.

To the 18th.—I think it absolutely necessary.

To the 19th.—I think the *douaire coutumier* ought to be abolished, and that all rights of dower should be particularized, and specially applied.

To the 20th.—I do not know of any.

To the 21st.—I think Tutors and Curators ought to satisfy the Judge that they are sufficiently responsible for the charge they undertake.

To the 22nd.—I think it would be very desirable that

they should be registered without delay in the Prothonotary's Office in the District of Quebec, but I think they ought also to be registered in the District Register Office, where the mortgages or incumbrances are created, if an office be there established.

ANSWERS OF MR. CHANDLER.

To the 1st Query.—I consider it, in many cases, impossible to know the extent of mortgages.

To the 2nd.—I know of no certain means of discovering every instrument affecting real property.

To the 3rd.—I have heard of many losses incurred by purchasers of properties, as well as by loans thereon, in consequence of prior undiscovered mortgages.

To the 4th.—I believe them to be common occurrences.

To the 5th.—Yes, but I do not consider even that proceeding, can fully secure a purchaser.

To the 6th.—Yes.

To the 7th.—That may depend on circumstances, as oppositions are liable to contestation.

To the 8th.—I think it would have that effect, because, reference to the Register would afford the information required.

To the 9th.—I consider a Register could not fail to prevent many frauds that are now practised.

To the 10th.—No doubt exists in my mind that it would.

To the 11th.—I am not aware of evil that could result to the honest man; it might possibly affect a well intentioned one, desirous of speculating beyond his means.

To the 12th.—I cannot conceive real evil would result; it might affect duplicity, vanity or false pride.

To the 13th.—Advantages have been derived in many cases, which proves that if all acts were similarly situated, corresponding additional benefit would be reaped.

To the 14th.—I am decidedly of opinion it would.

To the 15th.—I fear it is too frequently the case, to the manifest injury of the honest farmer.

To the 16th.—I think they would be favorable to both.

To the 17th.—I think there can be no doubt on the subject.

To the 18th.—I think such a measure calculated to simplify transactions and save litigation.

To the 19th.—The present law of dower is complicated and affords openings for unjustifiable practices which the

the artful avail themselves of. It is therefore advisable it should be modified, the remedy proposed, appears feasible.

To the 20th.—I fear the case is too common.

To the 21st.—Certainly.

To the 22nd.—Yes, but if it were practicable to cause all Registers to be made in the same County with the property, it might greatly facilitate the obtaining information when required.

ANSWERS OF THE HON. MR. PRIMROSE.

To the 1st Query.—It is not possible.

To the 2nd.—There are no such means.

To the 3rd.—I have known many such instances.

To the 4th.—Many.

To the 5th.—Yes.

To the 6th.—Yes, where the value of the property is considered.

To the 7th.—The expense varies from £7 to £10 currency in ordinary cases. The time when no oppositions are fyled from 4 to 6 months. If oppositions are fyled on which contestations arise, the period will be protracted the same as in suits of a similar description.

To the 8th.—It would operate as a great protection, but not a complete one, as it could not be made to the prejudice of married women, minors, children entitled to dower (*non-ouverte*,) &c.

To the 9th.—It would greatly so tend in my opinion.

To the 10th.—I am of opinion that it would.

To the 11th.—I consider that such a disclosure would be productive of more good than evil. I think the facility of obtaining credit injurious to both debtor and creditor, generally speaking, of which the proceedings in the Insolvent Debtors Court, in England, afford a multitude of striking examples. It is adverse to the spirit of economy, the parent of riches to the one, and induces speculation and often harsh treatment from the other. When credit is given on a false notion of the means of the debtor, these evils, in my opinion, are aggravated.

To the 12th.—The same answer as to the last.

To the 13th.—As far as any circumstances of this nature have come under my observation, I consider advantages to be derived from these dispositions of the law.

To the 14th.—I think it would.

To the 15th.—I have known such instances.

To the 16th.—I do not consider that Register Offices would favor Commerce at the expense of Agriculture ;

I believe that both would be equally benefitted by such a provision.

To the 17th.—I believe that Emigrants not only fear incumbrances, but many are averse to the Seignioral Tenure, both of these operate to deter them from settling in the Seigniories. The want of Register Offices I believe prevents many capitalists from embarking their means in the purchase of Seigniorial lands otherwise than at Sheriff sale.

To the 18th.—I think it would be highly advantageous.

To the 19th.—I am adverse to the abolishing of the *douaire coutumier*, as it would in many instances leave wife and children wholly unprovided for.

To the 20th.—I have known instances of the kind.

To the 21st.—I think all Tutors and Curators should be obliged to give security, and that such appointments and suretyships should be registered in such a manner as to be easily searched for and ascertained to exist.

To the 22nd.—I think these Registers should be made reciprocally in all the Districts, and that when judgments are satisfied, and liabilities creating incumbrances by operation of law become extinct, entries should be made vacating such judgments, &c. in such Registers.

ANSWERS OF WILLIAM PATTON, ESQ.

To the 1st Query.—Yes.

To the 2nd.—No.

To the 3rd.—I have suffered very seriously, and have known a great many instances where others have also suffered.

To the 4th.—Yes.

To the 5th.—Yes.

To the 6th.—Yes.

To the 7th.—From ten to twelve pounds, according to the length of the advertisement.

To the 8th.—There could be no doubt but a County Register would have the desired effect.

To the 9th.—Yes, with such an Office the many frauds daily practised would be prevented.

To the 10th.—Yes.

To the 11th.—I am opinion that the circumstances of mortgages being known, would enable the honest man who had property, to obtain money at a reasonable rate of interest, which is not the case at present.

To the 12th.—I cannot conceive how the disclosure of family arrangements and settlements could be productive of evil—but on the contrary would be a great public benefit by such Register.

To the 13th.—I have known very great benefit arise from the enregistering of Wills in the United Kingdom.

To the 14th.—Yes.

To the 15th.—Instances occur very frequently where the property of families are sacrificed, although unincumbered from their not being enabled to raise money upon the same which would not be the case could capitalists be secure.

To the 16th.—There can be no doubt of an establishment of the kind assisting both Commerce and Agriculture, and would tend very much to the settlement of the new Concessions, by the Canadians from the Seigniories, for it cannot be expected the Canadian youth will leave home and go into the woods without some assistance from their parents, who cannot at the present time give it to them, not being able to borrow money upon their farms.

To the 17th.—Almost every season since my arrival in Canada, now 16 years, instances have come before me from letters of introduction, where Emigrants with capital have declined remaining in the Lower Province from being unable to invest their money with security, and consequently went to Upper Canada and the United States,—this accounts for our Emigrants remaining in the Lower Province, being almost exclusively without capital.

To the 18th.—Yes, decidedly.

To the 19th.—All rights of dower should be particularized and be specially applied.

To the 20th.—Yes, in many instances.

To the 21st.—Yes.

To the 22nd.—Yes.

In conclusion,—I beg leave to state to the Committee, independent of the benefits referred to above in the answers, the establishment of Register Offices would protect the Habitans from the acts of fraudulent or negligent Notaries, some of which, I regret to state, have come under my observation, and in one part of the County of Dorchester, where I am well acquainted, I am afraid there is not one farmer in ten, who is aware how his property is circumstanced, from the negligence of a Notary, now deceased.

ANSWERS OF MR. COTTRELL.

To the first Query.—There are no means that I know of, to ascertain whether property in the Seigniories is not incumbered with mortgages. Property may be incumbered for double its value, and no certain means to ascertain it.

To the 2nd.—None that I know of, except bringing the property to Sheriff's sale.

To the 3rd.—I have known several instances where

persons purchasing property and paying the full value, have been obliged to pay mortgages, which were not disclosed by the venders. I myself, have in three several instances after paying the full value of property, been obliged to pay mortgages which were not disclosed, and which I had no means of ascertaining that such mortgages were in existence.

To the 4th.—I have known several such actions in the King's Bench of Three Rivers. Some instances where persons after paying the full value of their property, have been compelled to abandon it in consequence of secret mortgages coming upon the property; and others have been obliged to pay, when able to do so.

To the 5th.—It is the practice in many cases, but to what extent, I am not able to say.

To the 6th.—It is the general practice when a person is to purchase property, to make every enquiry possible; to examine titles and previous family arrangements; to ascertain as far as possible, whether the property is free of incumbrance.

To the 7th.—I have no personal knowledge what may be the expense.

To the 8th.—Such a County Register would afford a protection against the risk arising to purchasers or mortgagees, from the concealment of such incumbrances, because the purchaser or mortgagee could by access to the Register Office, ascertain whether the property was incumbered, and to what amount.

To the 9th.—It would, because a greater facility would be afforded of ascertaining any mortgages or fraudulent transaction.

To the 10th.—It would.

To the 11th.—I do not consider that the disclosure would be attended with evil, because a man acting upon honorable principles, would have no objection, that the incumbrances upon his property should be known. Besides if he wanted to raise money upon the security of his property, the lender by knowing the state of such property, would be able to know whether he would be safe in advancing any more upon it, on the contrary, if no Register Office exists, one may presume that a property is fully covered with incumbrances.

To the 12th.—I do not think that the disclosure would be attended with evil, because I should have no objection to have my own family arrangements disclosed, and ought to presume that others should be equally open if acting honorably.

To the 13th.—I cannot speak upon this with any personal knowledge.

To the 14th.—It would most assuredly.

To the 15th.—I have known several instances where persons were unable to obtain money on the security of real property of large value, and perfectly unincumbered, because it was impossible to satisfy the person who was willing to lend—if he could have been satisfied that such property was free from incumbrance, or that he would have been safe and secure in lending.

To

To the 16th.—The establishment of Register Offices in the Seigniories would favor and conduce to the prosperity of both commerce and agriculture.

To the 17th.—I am fully of opinion that the want of Register Offices has a great tendency to prevent Emigrants from the United Kingdom, purchasing in the Seigniories, and induces them to go to Upper Canada or the United States, where Register Offices are established. Several Emigrants of a good standing have called upon me for information respecting the purchase of property, and finding the difficulty of getting secure titles, and the tenor under which such property was held, they would not purchase.

To the 18th.—I should consider that all mortgages ought to be special and not general.

To the 19th.—I am of opinion that the *douaire coutumier* ought to be abolished, and to provide by law that all rights of dower should be particularized, and be specially applied.

To the 20th.—I have known several instances when Tutors and Curators have been elected in conformity with the existing laws, and where a handsome property has been dissipated, and left the minors nothing, or very little.

To the 21st.—I should consider that Tutors and Curators, to attain more effectually, the object of the law, should be required to give solvable security, specially or by sureties, in an amount required by the Judge.

To the 22nd.—I consider that judgments rendered, and ministerial acts performed by the Judges, whereby mortgages or incumbrances on real property, are created by the operation of the law, ought to be enregistered some where. Perhaps the establishment of County Register Offices would answer a better purpose than having them enregistered in Quebec, exclusively.

ANSWERS OF G. PEMBERTON, ESQUIRE.

To the 1st Query.—It is not.

To the 2nd.—I know of no means.

To the 3rd.—Many such instances have come to my knowledge during my residence in the Province.

To the 4th.—I cannot say of my own knowledge whether such is the case, but I have heard that they are of frequent occurrence.

To the 5th.—It is a very general practice.

To the 6th.—Yes.

To the 7th.—I cannot say.

To the 8th.—In my opinion certainly, and that opinion is grounded on my knowledge of the effects produced by Registry Offices in other countries.

To the 9th.—Answered in the foregoing.

To the 10th.—Undoubtedly.

To the 11th.—I cannot conceive that a Register could be productive of evil to any but dishonest persons; no honest person can wish to deceive by an appearance of wealth, which in reality he does not possess.

To the 12th.—I have never known any evil produced by Registers in Ireland, with which country I am best acquainted, and where family arrangements and settlements can be learned, for half a crown.

To the 13th.—The same remarks as given in the two preceding answers, apply in this case also.

To the 14th.—Certainly.

To the 15th.—I have known many, and I believe they occur every day.

To the 16th.—In my opinion it would conduce to the prosperity of both.

To the 17th.—I am decidedly of that opinion, and have heard many instances of it mentioned, of the truth of which I entertain no doubt; and from personal knowledge, I can assert that many wealthy Emigrants have stated such as their reason for not settling in Lower Canada.

To the 18th.—In my opinion Registry Offices, if established, would render all general mortgages unnecessary.

To the 19th.—I believe that much inconvenience and uncertainty arise from the *douaire coutumier*, but I am not prepared to say that it ought to be abolished.

To the 20th.—I have known such instances and suffered loss therefrom.

To the 21st.—I think so, as regards Curators who are paid, but with respect to Tutors who are not paid, and whose duties are very onerous and compulsory, it would be impracticable.

To the 22nd.—I think in the event of Registry Offices being established, that such Judgments should be registered there as well as in the Prothonotary's Office, in order that all incumbrances affecting real property could be seen at one glance.

ANSWERS OF MR. CASTLE.

To the 1st Query.—I do not think it possible to be certain that the property is free from incumbrances.

To the 2nd.—The above answer applies here.

To the 3d.—I do not at the present moment recollect any instances occurring within my personal knowledge.

To the 4th.—Fortunately having no acquaintance with the Courts of Law, I am unable to offer any personal opinion hereon.

To

To the 5th.—I cannot say.

To the 6th.—Invariably.

To the 7th.—I cannot say.

To the 8th.—It would certainly afford protection against all *future* and *ordinary* mortgages, but not against dowers, minors claims, or tutorships, until the present existing laws on these points be repealed.

To the 9th.—For the future it most certainly would, because no payments would be paid nor loans effected on real estate, until the same was registered, hence doing away with the inducement to keep mortgages concealed.

To the 10th.—Unquestionably.

To the 11th.—"Of good!" because on a good title property would be worth its full value, and prices would be enhanced *one-third*.

Because loans could readily be obtained on an undoubted title, and because by this means, as well as permanent investment, much foreign capital would find a home among us, which would be profitably employed in Commerce and Agriculture.

To the 12th.—"Of more good," because it *cannot* injure any family arrangements or settlements, and cannot weaken their title or claim on the property. Whereas to a purchaser or lender such Registry greatly increases his security and confidence.

To the 13th.— — — —

To the 14th.—Most certainly.

To the 15th.—Indeed I have! without descending to particulars, nine Proprietors out of ten, have at one time or another been subject to inconvenience on this subject.

To the 16th.—"To the prosperity of both," because farmers with capital would purchase and *settle*, and this purchase money would be added to our commercial capital.

To the 17th.—Certainly, certainly—nothing else.

To the 18th.—Special mortgages would, I think, be best; though they would be useless until the dower system, &c. be abolished, which is a *general* mortgage.

To the 19th.—It is advisable that every thing should be "clear as the noon day," and that all claims and rights of whatsoever nature should be enregistered.

To the 20th.—I have known instances where Tutors have dissipated estates, to the loss of minors or others.

To the 21st.—I think Tutors and Curators would not like to give special security, and that in most cases they think too lightly of the general mortgage they give in assuming a Tutorship.

To the 22nd.—In the event of Registry Offices being established, I should consider the engistration of Judgments imperative, and the Judgment of non-effect till so registered.

ANSWERS OF J. FRASER, ESQUIRE, OF MONTREAL.

To the first Query.—I know of no means of ascertaining the fact.

To the 2nd.—None.

To the 3rd.—Several, to a large amount. I would state the case of the late Wm. Grant, with Brickwood and Daniel, of London; the case of three Brothers, Caron, of Rivière du Loup, who, purchasing three Farms in a state of nature, after many years labor and improvement on them, were dispossessed by John Blackwood, Senr. of Quebec, swearing on a general mortgage held by him from Mr. Phineas, the person from whom they purchased; the case of Callaghan, who purchased from St. George Dupré, and paid the amount agreed on, and was obliged to abdicate from a heavy claim by mortgage coming against the property—executed by the same Notary who made out the deed of sale to him (*quitté et nette*) and in presence of the party holding such incumbrance. There are many others that I could state, one is now before the Court,—the Heirs Dubois, against a property sold and paid for by the late Thomas Delvechio, some 30 years ago.

To the 4th.—There are.

To the 5th.—It is; but latterly considered by many Lawyers, insufficient.

To the 6th.—It is generally done.

To the 7th.—I cannot state, as it varies from circumstances.

To the 8th.—There would be a difficulty of enregistering all incumbrances, as the French Law constitutes so many, for instance, the acceptance of Executor or Tutorship, or in short, all *Actes* passed before only a Notary, cause mortgage; and the general practice with country Merchants, is to call in a Notary once a year, and cause him to take notes for the balances agreed on by their customers, who, in general have no intention to, nor are they aware that they are incumbering their property.

To the 9th.—I certainly think it would; although as I before stated, it would require to be very voluminous to engross them all.

To the 10th.—It would; as every day's experience shows the impossibility of rendering real estate available from the obscurity of title.

To the 11th.—I cannot for a moment suppose that any evil could be produced by such disclosure, but on the contrary, it would render property as tangible as any other commodity, and shield the capitalist, who would then be able to invest his means with that security, the reverse of which, from the frequent uncertainty of title in Lower Canada, obliges many who would prefer domesticating themselves in it, to go where they can with more confidence, invest it.

To the 12th.—It would, in my opinion, protect integrity, and be a bar to the daily impositions that the mere occupancy of property (already secretly incumbered for much than its value,) practices on the liberality of the mercantile body, who shell out their effects

on

on fallacious representations, which, the sequel too often shows, were made but to deceive.

To the 13th.—From experience, I am of opinion that in every instance, it has been productive of good.

To the 14th.—I think, as I stated in my answer to the 12th interrogatory, it certainly would.

To the 15th.—Many.

To the 16th.—From my own experience, I do not hesitate to say both would be beneficial to a great degree; as from the uncertainty entertained by commercial men of the state of the agricultural tenure, the liberality and indulgences which casualties might render beneficial to the one, are withheld, and the backwardness of the other, attributed to any, but the real cause.

To the 17th.—I know it to be a fact, as stated in my answer to the 11th interrogatory.

To the 18th.—I am of opinion that the special mortgage would be beneficial, inasmuch as large possessions being rendered untangible for some times very small considerations, is attended with, at least, great inconvenience.

To the 19th.—I should be of opinion that the *droit coutumier* should give way to one defined and particularized, and not left to the party to accept or not, at will.

To the 20th.—Many; and one is still in our Court here, by which the property of minors, involving some thousands, has been embezzled.

To the 21st.—I think it would be proper that satisfactory security should be required, as, how often does it occur, that of the seven persons picked out of the Lobby of the Court House, and denominated *assemblée de parens*, there are amongst them who neither know the minors nor the persons they are about to elect? but are whispered to by the active person in the transaction, that they wish *such* a person to be elected.

To the 22nd.—I am of opinion it would.

ANSWERS OF JOHN FROTHINGHAM, Esqr.

To the first Query.—I have had very little experience in this matter; my opinion, however, is that it is very difficult.

To the 2nd.—I am not much acquainted with the subject.

To the 3rd.—Have heard of many such, but am not personally acquainted with the circumstances, of but one case. Some years since three gentlemen were authorized by the Commissioners of the British and Canadian School to purchase a lot of ground for the erection of a School House, said lot being advertized for sale at the Church door, for the support of minor children, four or five years after the purchase, a claim was

made on the property by reason of a mortgage, altogether unknown and unsuspected.

To the 4th.—Do not know.

To the 5th.—Unacquainted with the subject; but believe it to be the case.

To the 6th.—It would seem to be necessary.

To the 7th.—Do not know.

To the 8th.—If all deeds and mortgages were registered, a purchaser could see at once if the property he was buying, were free or not, which I believe it is very troublesome to ascertain at present.

To the 9th.—I am not personally knowing of any frauds under the present system; but think a regular register of all deeds and mortgages would prevent any.

To the 10th.—It would be attended with no expense either of time or money worth naming.

To the 11th.—Of inevitable good; I believe if a Register, such as is common in New England, were once established here so as to be simple and intelligible, that real estate would advance 50 per cent. all over the country, and find buyers too,—permanent loans could be obtained by holders of real estate, and those who want to place money safely at interest, would then place it in the Province instead of going out of it.

To the 12th.—I am not enough acquainted with the subject to say.

To the 13th.—I have had no experience on the subject.

To the 14th.—Certainly.

To the 15th.—I have not known any, but presume it is a thing of course.

To the 16th.—It would promote Agriculture and Commerce both.

To the 17th.—I have no doubt that the difficulty of obtaining clear titles here, prevents many an Emigrant from settling amongst us, as well as many who are not strictly Emigrants.

To the 18th.—More good I should think—though I do not pretend to be much acquainted with the subject in its details.

To the 19th.—I am unacquainted with the subject.

To the 20th.—No.

To the 21st.—I believe this is the custom among our neighbors. There they have a Judge of Probate and Wills, &c. who looks after the interests of estates, direct, the amount of bond, security, &c.

To the 22nd.—It seems absolutely necessary; for if the Register does not give all the loans on a man's property it would be a delusion.

ANSWERS OF T. S. BROWN, ESQUIRE.

To the first Query.—In small communities the circumstances of individuals are generally known as well as the incumbrances upon their real property, but a degree of uncertainty must remain especially to persons not intimately acquainted with the condition of particular families, inasmuch as information must be obtained from private sources instead of from public record.

To the 2nd.—I am not aware of any by which absolute certainty can be insured, one party must depend greatly upon the honor and integrity of the other.

To the 3rd.—This has been made an outcry for party purposes, but I believe that losers have generally been indebted to their own rashness in making advances without seeking for such information as might have been easily obtained.

To the 4th.—I have had no experience in the effects of such suits.

To the 5th.—It is, but I am not aware that the expense is disproportioned to the other exorbitant charges of our Courts.

To the 6th.—Yes ; and generally a person may discover much real property that it is unsafe to buy or lend upon.

To the 7th.—Having never obtained a title in this manner, I do not know the precise time or expense.

To the 8th.—It would ; but the propriety of establishing Register Offices depends upon the question, whether land shall be considered dead property from which families and their descendants can draw only a certain annual revenue, or whether it shall be considered active capital to be made available whenever circumstances require. I consider that whatever may have been the wisdom of European policy in making a distinction between capital invested in land and capital invested in other property, that no reason exists for such distinction in Republican America. I consider that in advancing the resources of a new country, where no privileged class is recognized, all the capital that it contains should be made directly available to encourage the energy of the people, and that an exchangeable value should be added to the real value of land. I know not why there should be any difference of obstacles creating a difference between sales of real and sales of personal property. In one, a sale may be confirmed and ownership established by delivery ; in the other it cannot, and consequently a public office is only necessary in order that all things affecting titles of real estate may be established, ratified and preserved. The abundance of capital in old countries permits the proportion which is in real estate to be withdrawn from circulation and locked up ; but in a new country the inhabitants cannot thus divest themselves of these active resources without paralysing their own advancement and retarding general prosperity.

To the 9th.—It would. Publicity is the surest preventive of fraud.

To the 10th.—Certainly.

To the 11th.—Decidedly of more good ; while uncertainty remains attached to the situation of real property a person may hold a vast amount quite clear from incumbrances, and yet be generally classed among others in less favorable circumstances. The temporary mortification that first disclosures might inflict upon the pride of a few individuals should not be weighed against the advantages of the great measure in question,—security of property and confidence between man and man in all transactions are indispensable in the attainment of natural prosperity.

To the 12th.—Of more good for the reasons above mentioned, and because acts of this nature affecting the descent of real property belong, not to the families above, but in a certain degree to the whole community.

To the 13th.—Every thing relative to the dispositions of real estate should be publicly enregistered for reasons given in answer to No. 8.

To the 14th.—The question requires no answer.

To the 15th.—I have known many. The vast quantity of valuable ground in this city now unemployed is sufficient evidence. Were there no uncertainty in regard to titles, it would be easy to borrow money upon the security of the ground, by means of which these lots could be built up and made profitable to their owners.

To the 16th.—They would conduce to the prosperity of both, so much are the commercial and agricultural interests of the Province identified.

To the 17th.—This argument has been used for party purposes and is true to a certain extent, but Emigrants go to the States and Upper Canada, not for Register Offices of which they know little, but for a better climate. There can be no doubt that the establishment of Register Offices would bring into and retain in the Province an immense amount of foreign capital to be invested in, or loaned upon real estate, whereby the fixed property of the country would become of greater use and profit to its owners.

To the 18th.—All mortgages should be special. The conditions and precise amount of all claims should be enregistered.

To the 19th.—They should be particularized and specially applied.

To the 20th.—I have had no experience in these matters.

To the 21st.—Same answer.

To the 22nd.—I would deprecate partial legislation ; we should have offices in every Parish or Township for the registration of all Acts creating incumbrances on real estate. They should cause no expense and afford no patronage to Government ; but before their establishment many laws should be modified and the relative rights of censitaires and Seigniors should be established and settled. Any attempt to establish Register Offices previous to a settlement of these questions, would appear influenced by other motives than by a desire to advance the welfare of the Province.

The

The exchangeable value given to real property would so enhance the nominal price, that any plan afterwards adopted for the equitable extinction of feudal privileges would become much more onerous to the great body of the people.

ANSWERS OF W. YULE, ESQUIRE.

To the 1st Query.—It is not possible, I have sustained losses myself, and known many who have suffered great losses from that cause.

To the 2nd.—The means of ascertaining whether there are incumbrances on property or not, are unknown to me.

To the 3rd.—I have known many instances, experienced losses myself and have also run the risk of loss, by discovering prior mortgages and incumbrances, although assured by the Bondsmen there were none at the time of lending the money.

To the 4th.—Many such actions have been instituted, of some of which I have had personal experience.

To the 5th.—It is almost the universal practice, being the only protection against secret mortgages.

To the 6th.—Every possible enquiry is made by those who effect purchases, or lend money on mortgages, but their enquiries very often prove ineffectual.

To the 7th.—I cannot say, as the expenses incurred and the time usually consumed in obtaining the judgment of the Court, are equally unknown to me.

To the 8th.—A County Register, affording the means of detecting many of the frauds and impositions at present practiced, would be of the greatest utility.

To the 9th.—Unquestionably, as the parties interested would have a Register to refer to.

To the 10th.—In my opinion, the time and expense attending the obtaining of a secure title to property would, by means of a Register, be greatly diminished.

To the 11th.—The disclosure would be productive of a great deal of good, and of no evil whatever excepting to those whose intention was to deceive, in which case a Register would be the means of preventing them from doing so.

To the 12th.—I can perceive no evil that could arise from the Registry of family arrangements, a Register being the best reference in case of doubt or difficulty.

To the 13th.—I have known no evils to arise therefrom, on the contrary many advantages to accrue, particularly to those who wished to purchase property, lend money, or give credit, having it in their power to ascertain their security for so doing.

To the 14th.—Most undoubtedly it would.

To the 15th.—I have known many instances in both cases.

To the 16th.—The establishment of Register Offices would advance the prosperity of Commerce and Agriculture.

To the 17th.—I consider the want of Register Offices to be one of the causes why Emigrants from Britain do not settle on the Seigniories in Lower Canada.

To the 18th.—I would say, that a special mortgage would be more beneficial to the Bondsman, but perhaps not so much so to the lender.

To the 19th.— — — —

To the 20th.—I have known several instances.

To the 21st.—I certainly think that the object of the law would be more effectually attained were Tutors and Curators required to give security.

To the 22nd.—Great advantage would accrue from the Judgments and acts of the Judges being registered in the Prothonotaries Office Quebec.

ANSWERS OF W. WALKER, ESQUIRE.

To the 1st Query.—Real property in the Seigniories may now be subject to mortgages to an unlimited extent without any possibility of its being discovered.

To the 2nd.—There are no efficient means.

To the 3rd.—A great many.

To the 4th.—Yes.

To the 5th.—Yes.

To the 6th.—Yes.

To the 7th.— — — —

To the 8th. The establishment of a County Register would certainly afford the protection alluded to.

To the 9th. The access that all intending purchasers or mortgagees would have to such a Register, must of course greatly tend to prevent the commission of fraud.

To the 10th. It would.

To the 11th. As such disclosure would tend to check imposition and protect honesty, I am of opinion it would be productive of much more good than evil.

To the 12th. Although such disclosure might be inconvenient and disagreeable to some families, this consideration ought to be sacrificed to the public good.

To the 13th. As far as I have been able to observe the system of inregistration both in Scotland and Upper Canada, has been productive of good only to all whose intentions were honest.

To the 14th. It certainly would.

To

To the 15th.—I have.

To the 16th.—It would favor capital and honesty at the expense of subterfuge and fraud, and thus conduce to the general prosperity of all interests.

To the 17th.—I have no doubt of it.

To the 18th.—I am very much in favor of mortgages being special and not general.

To the 19th.— — —

To the 20th.—I have, but as Tutors have numerous duties to discharge without remuneration, it would be unreasonable to ask them to give security, but as Curators are paid for the duties they perform, they ought certainly to be required to give security.

To the 21st.—Answered by the preceding.

To the 22nd.—Yes.

ANSWERS OF W. SHEPPERD, ESQUIRE.

To the first Query.—Mortgages and incumbrances on the Seigniorial lands are not easily discovered by intending purchasers.

To the 2nd.—There are no effectual means that I know of.

To the 3rd.—I purchased a property some 25 years ago, in Montreal, and having re-sold it, I have lately been called on by the purchaser's heirs to pay the rights of minors. A property bought here was discovered to be liable for the debts of a third person, in consequence of a guarantee given by the seller, not disclosed at the time of sale: by each of these transactions I lost money.

To the 4th.—I can give no information on this point.

To the 5th.—It is a very general practice where doubts exist.

To the 6th.—There are.

To the 7th.—I cannot say.

To the 8th.—I have not the least doubt that a County Register would be highly useful to purchasers of real property; by such means he would be enabled to discover all incumbrances thereon, provided it be incumbent on holders to cause all incumbrances of whatever nature to be enregistered.

To the 9th.—It would; intending purchasers would by reference to such Register, check any intention to commit fraud on the part of the holder.

To the 10th.—It would tend much to lessen time and expense in ascertaining the state of the property.

To the 11th.—Good would undoubtedly be produced by such disclosures; no honest man need apprehend evil by the state of his fixed property being known.

To the 12th.—The last answer applies with equal force to this question.

To the 13th.—The only practical experience that I have on this subject, has been derived from the establishment of Registers within these few years in the Townships, where I have property, and have had Wills and other Deeds enregistered; as yet certainly not attended by any evil, but from which I anticipate advantage.

To the 14th.—It would.

To the 15th.—I cannot cite any such case.

To the 16th.—The establishment of Register Offices would conduce to the prosperity of all classes, and certainly not at the expense of the Agriculturist.

To the 17th.—I have understood this to be the case, and have heard it asserted in a general way.

To the 18th.—I am clearly of opinion that good, and not evil, would ensue were mortgages and *all other obligations* made special and not general.

To the 19th.—It would be advisable to have the rights of dower applied in a special manner.

To the 20th.—I am not aware.

To the 21st.—Cannot give an opinion on this point.

To the 22nd.—This kind of incumbrance should undoubtedly be enregistered, and if such be not possible in the County wherein the property lies, perhaps best in the Prothonotary's Office.

ANSWERS OF MR. GUILLET.

Bastican, 29th January, 1836.

Sir,

I have had the honor to receive the letter you addressed to me, by order of a Committee of the Legislative Council, with divers questions respecting the Law on mortgages. Without entering into the details, I would submit to the Honorable Committee as my opinion, that Register Offices are not necessary, and that they would be more inconvenient than useful to the Inhabitants of the Country Parishes. That it appears to me that the only thing required would be that Notarial Acts creating mortgages should be considered public acts, and the Notary obliged to communicate the same to any person applying for information. That special mortgages ought to be preferred to the general, or these entirely suppressed, and lastly, that the *douaire coutumier* should be abolished as given by Law, leaving it in force when the contracting parties may think proper to stipulate it.

I remain, with respect,

Sir,

Your very obedient and humble Servant,

(Signed,) T. GUILLET, N. P.

C. De Léry, Esquire.

ANSWERS OF T. BOUTILLIER, ESQ.

To the 1st Query.—I think it is very difficult in the present state of the Law, as it regards Seigniories in this Province to be certain in all cases, that a property is not subject to mortgages or incumbrances, or to what extent it may be so subject.

To the 2nd.—I do not think that there exists, (save the declaration of the Proprietor,) any means of discovering whether an instrument affecting the title or creating or producing an incumbrance on property has been produced or is known to purchasers or persons intending to lend money.

To the 3rd.—I have known instances where parties having purchased property or lent money on the security of mortgages have been subject to the risk and loss by the discovery of mortgages prior to their purchase or loan, which had not been disclosed to them, and which they had no means of discovering.

To the 4th.—I think that many *actions hypothécaires* are instituted in the Superior Terms of the Court of King's Bench, and in which defendants are ignorant of the mortgages or incumbrances which such actions are intended to foreclose.

To the 5th.—In many deeds of sale the confirmation of title is stipulated as one of the conditions; it is required in other cases without any stipulation to that effect; of six sales which I have made of immoveable property, three of the purchasers have asked, at their own expense, and obtained a Judgment of confirmation.

To the 6th.—I have been obliged myself to relinquish last winter, a profitable sale of immoveable property on account of the numerous investigations to be made in different Parishes, of titles, marriage contracts, settlement of accounts, acquittances, &c. &c., demanded by the purchaser's Advocate and which would have occasioned a delay of two or three months and possibly more. I consider, however, my titles of this property as good as any that can be obtained in this Province.

To the 7th.—As far as I can judge from what has passed to my knowledge, the expense incurred in obtaining a confirmation of title is about ten pounds in ordinary cases; and the Judgment of the Court cannot be obtained in less than four months; it sometimes happens that the Judgment of the Court is not rendered before eight or twelve months from the time of the application, especially when there are oppositions.

To the 8th, 9th and 10th.—A Register in each County affording at all times information with respect to all mortgages and charges cancelled or existing, with which any immoveable property in the County might have been and might then be affected, would doubtless protect purchasers or lenders against the risk arising from concealed charges; would materially contribute to prevent the commission of frauds which may result therefrom, and would diminish the time and expenses necessary to obtain a secure title on purchasing properties, or lending money on the security of mortgages. I conceive moreover that the difficulty does not exist in the proper operation of the Register Office when once

H

well organized, but in the changes which it would be necessary to make in the existing laws in order to adapt them to this new institution.

To the 11th.—This disclosure might be disadvantageous to persons whose property would be greatly mortgaged, but not beyond the value of the property. Some creditors might get uneasy and force the sale of properties at ruinous prices for the Proprietors, who otherwise might have honorably acquitted themselves of their obligations.

To the 12th.—Without being productive of great evil, the disclosure by such Register of family arrangements and settlements, &c. might displease, and raise obstacles to the establishment of Register Offices; perhaps for the interest of this measure it would be better to introduce them by degrees and not to give them immediately a retroactive effect; at least the retroactive effect ought to be optional to the parties concerned; the thing might be done in the following manner:—Supposing that an Act passed by the Legislature enjoin the enregistration of all charges, &c. created after a given date, (say from the enforcement of the Bill,) another or the same Act might in the mean while provide to the establishment of a new *Décret*, which I shall name for the moment the *Décret de purgation*, to distinguish it from the present *Décret* of confirmation. The object of this *Décret* would be that any Proprietor desiring to avail himself of it, may, by an advertisement during a certain time, such as practised with regard to the *Décret* of confirmation, besides all other process deemed necessary, oblige all persons having any claims, &c. against him to present them within a certain period at the Register Office of such County, in order that they may be enregistered according to their respective dates, declaring at the same time that such or such immoveable property, situate in that County, will not after the delay prescribed, be affected with mortgages, &c., but from the date of their subsequent enregistration, which shall not have been then presented. In order to avoid frauds, an advertisement of six or even twelve months published in Journals of the District as well as in the Official Gazette of Quebec, might be required. My informations in the Law, not extending beyond what I have been able to acquire in the ordinary course of business, I shall not enter into the details of such a plan. I will merely observe that since in cases of a sale, we have afforded the purchaser the means of compelling all persons to make known, within a certain time, any claim they may have on a property, I do not see what inconvenience would arise from giving the same facility with regard to his own immoveable property, to a Proprietor not disposed to sell, but desirous of borrowing, or who for the interest of his family and his own, would wish to free his property from any charges which might be unknown to him. And as it is probable enough that all persons whose property is not mortgaged or who might be desirous to sell or to borrow, would resort to this means in order to make known the real state of their properties, the result would be that in a few years all properties would be enregistered with both their ancient and recent incumbrances.

To the 13th.—I have had no opportunity of knowing any advantage or disadvantage resulting from the enregistration of Wills and Donations.

To the 14th.—Such a Register would enable Creditors

ditors to ascertain the true circumstances of the real estate of their Debtors.

To the 15th.—I have known instances when individuals were unable to obtain money on the security of their property, because they had not the means to prove that the same was unincumbered, or only partially incumbered.

To the 16th.—I think that the establishment of Register Offices in the Seigniories would favor Agriculture just as well as it would conduce to the prosperity of Commerce.

To the 17th.—I think that the fear of frauds, the difficulty of discovering mortgages, &c., and the delay incident to the obtaining of confirmations of title, sometimes prevent Emigrants from settling in Seigniories; but I also think that these inconveniences have frequently been exaggerated. By the *Décret* of confirmation and with the assistance of an Advocate, Emigrants can always make secure purchases.

To the 18th.—I am inclined to think that if mortgages were for the future special and not general (with certain provisions) the public would not be worse off than at present.

To the 19th.—I have often observed that the *douaire coutumier* (as well as the marriage contract in community,) would occasion differences and law suits in families and sometimes between the Creditors; however, with the little information I possess on this matter, I will not take upon myself to state that it would be expedient to change or to abolish a practice to which the majority of the people of this country adhere so generally.

To the 20th.—I have had no knowledge of particular instances, at least I do not recollect any at present, where estates confided to the management of Tutors or Curators appointed in conformity with the existing law, have been fraudulently applied or dissipated, and that losses have thereby been occasioned to the persons for the care of whose property such appointments had been made.

To the 21st.—I should think that, generally speaking, the object of the law might be attained as effectually, if Tutors and Curators were required to give special security by themselves or sureties in the amount required by the Judge.

To the 22nd.—In the present state of things I do not see what public convenience would result from the enregistering in the Prothonotary's Office in the District of Quebec, all Judgments rendered in the several Districts and the Ministerial Acts performed by the Judges, whereby mortgages or incumbrances on real property are created by the operation of law; for the knowledge one would have of the existence of these charges alone, could not suffice to dispense with the Judgment of confirmation, which would make them known if they were not so before; it seems to me that with a Register Office these acts ought to be enregistered in the Counties were the properties thereby affected would lie.

ANSWERS OF P. A. DEGASPE, ESQUIRE.

To the 1st Query.—It is almost morally impossible to be certain of it.

To the 2nd.—I know of none.

To the 3rd.—In the course of my practice as a Lawyer and since, I have seen several sad examples of it.

To the 4th.—I know that several *actions hypothécaires* have been instituted.

To the 5th.—Yes, and sometimes the expenses are very considerable.

To the 6th.—Yes, very often.

To the 7th.—A practising Lawyer could answer this question in a precise manner; I cannot do so.

To the 8th.—Certainly; my answers to the preceding questions form the basis of my opinion on this subject.

To the 9th.—Certainly; for by referring to such a Register it would be easy to discover secret mortgages.

To the 10th.—I have no doubt of it.

To the 11th.—I think that such a Register would be very advantageous, because every one would then act with safety.

To the 12th.—The wisest laws sometimes produce abuses, so would the present Register, with respect to certain family arrangements and settlements, but the general good must prevail over partial inconveniences.

To the 13th.—I have no knowledge of such inconveniences, quite the contrary.

To the 14th.—I firmly believe it.

To the 15th.—I have known many instances of it.

To the 16th.—I believe that such Register Offices would conduce to the prosperity of both.

To the 17th.—I think so.

To the 18th.—According to my opinion it would be productive of more good than evil.

To the 19th.—To my knowledge the *douaire coutumier* has produced evil consequences; I should think it would be expedient to abolish it.

To the 20th.—I have known such instances.

To the 21st.—I think so.

To the 22nd.—Each Court of Justice enregistering its own Judgments, I see no advantage in having them enregistered in the Office of the Prothonotary for the District of Quebec, however, it would facilitate the said transactions.

ANSWERS

ANSWERS OF G. MARCHAND, ESQ.

To the 1st Query.—It is possible ; we must confide to the honesty of the vendor or the debtor. To demand information from Notaries who are the depositaries of mortgages would be asking them to violate their oath of office.

To the 2nd.—I know of none.

To the 3rd.—I have myself sustained last winter a loss of a hundred pounds that I had lent to a person to enable him to complete the payment of a property, over which he gave me mortgage ; but which, however, was of no avail to me, because this person being dead when I wanted to exact the payment thereof, the widow presented a marriage contract giving her a dower of £500, of which I had not been informed, although both the man and wife had assured me that their property was unincumbered. I know many instances of persons having been ruined by similar transactions.

To the 4th.—There are many *actions hypothécaires* instituted in the Superior Terms, and it is seldom that mortgages unknown to Defendants are not disclosed.

To the 5th.—Few persons resort to this means, on account of the delay, the inconvenience and the expense that it occasions.

To the 6th.—I do not think that the country people are much in the habit of making these researches ; they generally act without precaution until arrived at a state of ruin, caused by the system of concealed mortgages.

To the 7th.—From £10 to £15, a sum still too high for the generality of the people, and probably greater than what the Act intended it should be ; but as the thing cannot be done without an Advocate it cannot be obtained for less, and without a delay of some months.

To the 8th, 9th and 10th.—Such a Register would afford sure and honest means of preventing frauds, and would shield purchasers from the risk they run with the system of concealed mortgages now in use ; for every one would have the means and be enabled to ascertain the state of properties without loss of time, and the expenses now required.

To the 11th.—I do not see how a Register Office which would give an easy means and without much expense of discovering mortgages could be productive of evil. This manner of affording to the public so necessary informations, could only be productive of good, since it would establish honesty and justice. I am aware at the same time that many persons think it would be better to maintain the system of concealed mortgages, but as I have always considered as frivolous, illiberal and often dishonest, the reasons adduced by them, I cannot adopt them.

To the 12th.—This disclosure would put an end to a number of law suits founded on doubtful and frequently on dishonest principles, and consequently could not have but a good effect.

To the 13th.—I do not know of any inconvenience, and think that the enregistering of Wills, &c. must have been productive of advantages, although I cannot cite any particular case.

To the 14th.—Such a Register would be very advantageous, for it would enable creditors to ascertain the true circumstances of their debtors.

To the 15th.—Very often.

To the 16th.—Register Offices, in affording greater security to Commerce, could not fail to give it more extent, and as it appears to me that experience tells us that it is Commerce which calls forth with the greatest advantage, the resources of Agriculture, I firmly believe that nothing but good would result from both.

To the 17th.—I have often heard myself, Emigrants who had a little money, express themselves on the danger of investing their money on estates in Lower Canada, on account of the difficulty and even the impossibility of ascertaining the real state of properties.

To the 18th.—I think it would be better if mortgages were special.

To the 19th.—It is advisable to abolish it and to enact that in future all rights of dower shall be special, and applied on an estate free from all incumbrances ; otherwise they shall be null and void.

To the 20th and 21st.—There is an instance of this in this Parish,—an estate which, according to the inventory, ought to have given to each child 8—8000 livres, (*francs*) has in the space of two years been squandered away by the Tutor, so that the heirs got almost nothing ; the Tutor not being worth any thing, the inheritance has been lost ; for this reason I think it would be proper to require special security.

To the 22nd.—I think this would be inconvenient, and that the enregistrements should take place in each District.

ANSWERS OF G. BOISSEAU, ESQ.

To the 1st Query.—We have the *décret* and the confirmation of title that can be obtained, &c. which purge all mortgages except dower not declared, &c.

To the 2nd.—There are no other means than by obliging the parties in the Act ; but the vendor may deceive as well as the debtor ; we have the surety which we can demand.

To the 3rd.—Yes, to my knowledge several persons have paid twice, there being dowers not declared, and of which the vendors themselves were ignorant.

To the 4th.—I reside at too great a distance from the Towns to answer this question.

To the 5th.—Yes, but this is done only in cases where properties are of a certain value ; and persons distant from the Towns, in many instances prefer rather not to make transactions than to give themselves the trouble.

To the 6th.—Yes, but this is what parties in Country Parishes frequently neglect to do.

To

To the 7th.—The expense incurred in obtaining a confirmation of title is not excessive, but the delay of four months is too great ; besides, this is very inconvenient for persons at a great distance from the Towns, and is not equal to a Register Office established in each County, by which we could ascertain previous to lending money, what security we could have.

To the 8th.—Yes, such a Register is very desirable, for it often happens that a transaction fails because purchasers do not wish to apply for a *décret* or ratification of property, on account of the trouble and expense ; and persons in need of money would, from the security afforded to persons lending, obtain it much easier if such a Register were established in each County.

To the 9th.—Yes, for the reasons given in my 8th reply.

To the 10th.—Yes.

To the 11th.—Such a Register would produce more good than evil ; because the person in need of money would obtain it more easily, by the lenders knowing the state of the borrower's affairs. I know of several persons in my Parish, who have money and from the want of such a Register keep it in their chest.

To the 12th.—It would certainly be productive of more good than evil ; for he who is unable to obtain money for the want of security is much to be pitied.

To the 13th.—The enregistering of Wills, Donations and other instruments would be to a certain degree advantageous to parties, and although these enregistrations would not purge ancient mortgages, they would facilitate the discovery of these anterior mortgages, and after these discoveries the lender would decide.

To the 14th.—Yes.

To the 15th.—Yes.

To the 16th.—Yes, it would contribute to the prosperity of both.

To the 17th.—I think that a Register Office would facilitate the settling in this Province of Emigrants from the United Kingdom.

To the 18th.—I think that the special mortgage joined to the general would be preferable to the special alone.

To the 19th.—The present Law relating to a dower is very wise.

To the 20th.—No.

To the 21st.—This might be proper.

To the 22nd.—This would answer for the Towns only ; Country Parishes require Register Offices.

ANSWERS OF WM. BERCKZY, ESQ.

To the first Query.—I think that it is difficult, and in many instances impossible to ascertain all mortgages

affecting real property in Seigniories ; however this regards more particularly mortgages which can be purged by the *Décrets*. The rights of minors and dowers can in the greater number of cases be known by making the necessary researches.

To the 2nd.—I do not know any means whereby we could ascertain the object of this question.

To the 3rd.—I think that losses have very seldom been sustained by the means in question, if it is not by the negligence of persons lending or purchasers ; for my part I have known only the latter to have suffered in that way, and they were few in number.

To the 4th.—I have too little to do with Courts of Justice to be able to answer this question.

To the 5th.—He who is prudent ought, of course, to resort to this act in order to secure his titles, though I know many instances where this precaution was not taken. The expense which it necessitates is, I believe, the principal reason for neglecting it.

To the 6th.—I do not know, but I conceive that such researches must necessarily be made by persons who do not like to run the risk of losing their money.

To the 7th.—I do not exactly know, but I do not think that it is less than £10 or £12.

To the 8th and 9th.—If there were not difficulties attending the adoption of this system to the laws of the country, (a thing which I cannot take upon myself to say,) I believe that Register Offices would be vastly useful, and would afford the means of ascertaining with very little expense the charges affecting properties upon which a person might be disposed to place his money, for by obliging every individual desirous of securing his deeds of purchase mortgages or others, to enregister the act in virtue of which he acquires his rights, every one would know where to apply to ascertain what risk he would run either in purchasing estates or lending money on the security thereof ; besides this would be the means of checking concealed mortgages, as no mortgages would be valid when not enregistered.

To the 10th.—Undoubtedly, for the reasons given in the preceding answer.

To the 11th and 12th.—I do not see what bad effect such a disclosure could produce, either generally or with respect to family arrangements or settlements. Experience on the contrary has convinced me that nothing was more useful than the means of ascertaining the real state of properties on the security of which one would wish to place money ; and I have no knowledge that any such disclosure has ever been injurious to any person whatever who did not intend to defraud. It might, however, sometimes be unpleasant for the parties concerned to disclose their arrangements ; but this would happen seldom and ought not to prevent a measure so generally advantageous.

To the 13th.—I do not recollect any particular facts bearing on this question. I see no inconvenience to be derived from enregistering Wills, on the contrary it seems to me that we ought to render these acts as public as

as possible ; besides my answers to the 8th, 9th, 11th and 12th questions are here applicable.

To the 14th.—Undoubtedly.

To the 15th.—I do not recollect at present any instances similar to this in question, but it is easily conceived that when there is any doubt as to the unincumbrance of a property, and that the proprietor cannot at once satisfy persons that his property is unincumbered he must find it more difficult to obtain money than if he were differently situated.

To the 16th.—I apprehend that if Register Offices favor Commerce, they must be beneficial to Agriculture : these two branches of human industry are so connected with one another that the evil accruing to one must be felt by the other. For my part I think that they would contribute to the advantage of both.

To the 17th.—I am convinced that the reasons alleged in this question do not prevent Emigrants from remaining in this Province, for I am inclined to think that most of them are ignorant of them ; but many do not settle here from the prejudices they entertain against this country and all its Institutions ; besides, they would find themselves more or less strangers in our Country Parishes, not knowing the language of the majority of the people ; and being for the most part Protestants, they would be deprived of the comfort of the religion to which they belong ; and moreover they consider the soil and climate of Upper Canada and the United States more favorable to Agriculture, and the laws and customs of the people of those countries more analogous to their own. Besides they already have their friends and relations established there, and on leaving Europe generally have made up their minds as to the place of their future residence.

To the 18th.—If means could be devised to render mortgages special and not general, I think it would be very advantageous ; besides the system of enregistration would seem to necessitate the abolition of general mortgages.

To the 19th.—I cannot venture to answer this question for want of sufficient legal information.

To the 20th.—I do not know of any parallel case ; but many such have doubtless often happened.

To the 21st.—I cannot answer this question.

To the 22nd.—I do not see the utility of such a measure, but I conceive on the contrary that it would be very inconvenient if it became absolutely necessary to resort to the Office of the Prothonotary at Quebec for information or to obtain such documents as we might require.

ANSWERS OF E. MAYRAND, ESQUIRE.

To the 1st Query.—It is impossible in the present state of the Law in this Province to be certain that a property is not subject to mortgages and incumbrances.

To the 2nd.—I know of no legal means to discover whether an instrument affecting the title, or creating or producing an incumbrance on the property, has been produced or is known to purchasers or persons lending money on the property.

To the 3rd.—I know of many instances where individuals having purchased properties have been obliged to abandon them ; others possessing sufficient means have been obliged to buy properties twice over, and at considerable prices on account of the improvements they had made ; all this caused by ancient mortgages which had not been revealed by the vendor at the time of the purchase,—and others who lent money lost it, capital, interest and costs.

To the 4th.—Yes, many *actions hypothécaires* are instituted in the Superior Terms of the Court of King's Bench in this Province ; I think that in most of these actions, defendants are ignorant of the mortgages which such actions are intended to foreclose.

To the 5th.—It is the practice in many cases to resort to the Act providing for the extinction of secret mortgages or incumbrances on lands, but it frequently proves after considerable expenses to be of no great service, since the law does not free from the mortgage produced by the dower.

To the 6th.—Yes, numerous researches are made ; but are they not fruitless ?

To the 7th.—The expense incurred in obtaining a confirmation of title under the Act above mentioned varies from twenty to thirty pounds, and what is extremely important is the delay of eight or twelve months previous to obtaining an ordinary Judgment of the Court, which for all that cannot afford a complete protection.

To the 8th.—There is no doubt that a County Register shewing with respect to lands in the County, what mortgages, charges or incumbrances have been made, would afford more security in transactions and would be the means of putting an end to a great number of vexatious proceedings.

To the 9th.—The operation of such a Register would, undoubtedly, have the effect of making known mortgages which remain concealed, it is the only means which we can adopt to create mortgages without any fear, by having recourse to the Register, one might then confidently rely upon Acts which very often are worthless scraps of paper.

To the 10th.—Such a Register would have the effect of diminishing the expense and time frequently spent to no purpose, and would engage persons to lend their money more liberally from the safety of the mortgage they would have.

To the 11th.—I am inclined to think that such a Register would be productive of more good than evil ; it would encourage honesty and afford the means of creating mortgages with less apprehensions.

To the 12th.—I am of opinion that the disclosure by such Register of family arrangements and settlements would be productive of more good than evil, inasmuch as it would show what degree of confidence could mutually repose in each other.

To the 13th.—I am of opinion that all Acts ought to be enregistered ; this would prevent frauds and afford more effectual investigations of papers which are frequently to be found in the hands of inconsiderate Notaries and are often destroyed ; and would make known the dispositions of Acts such as they were passed.

To the 14th.—Such a Register would be highly advantageous inasmuch as creditors could ascertain the true circumstances of the real estate of their debtors.

To the 15th.—It has happened very often that persons wishing to borrow money could not obtain any because the individuals were afraid that their properties were affected with prior mortgages.

To the 16th.—Register Offices in the Seignories would favor Commerce and encourage Agriculture by reason of the lending of money which would take place with more safety.

To the 17th.—I am of opinion that the impositions and delays incidents to the discovery of mortgages and to the obtaining confirmations of title, deter Emigrants from settling in greater numbers in Seignories, and induce them to give the preference to places where Register Offices are to be found ; being then certain not to be troubled by ruinous law suits.

To the 18th.—I think it would be productive of more good than evil if mortgages were special.

To the 19th.—I am opinion that the *douaire coutumier* is a scourge which we ought to get rid of entirely, and that all rights of dower ought to be special and particularized ; we would thereby avoid a number of unpardonable proceedings.

To the 20th.—I know many instances where estates confided to the management of Tutors or Curators appointed in conformity with the existing law, have been dissipated and thereby occasion considerable losses. I have at present a similar case in hand.

To the 21st.—I am convinced that a law requiring Tutors and Curators to give security, would prevent a number of losses which minors sustain.

To the 22nd.—I think that the researches of Judgments rendered in a District would take less time if the Ministerial Acts of Judges were enregistered in the Office of the Prothonotary of the District.

ANSWERS OF E. DESBERATS, ESQUIRE.

To the 1st Query.—No.

To the 2nd.—No.

To the 3rd.—I have.

To the 4th.—Actions of this kind are often instituted.

To the 5th.—Yes, but the expenses are not very considerable.

To the 6th.—I should think so.

To the 7th.—From £8 to £10, sometimes more.

To the 8th.—Yes, because this would tend to protect the Purchaser from mortgages.

To the 9th.—I should think so.

To the 10th.—Yes.

To the 11th.—I do not think that such a disclosure would be productive of more evil than good, provided that no person should be allowed to see the Register without the consent of the party whose property would be mortgaged.

To the 12th.—I do not see what evil it would produce with the restrictions mentioned in my last reply.

To the 13th.—Advantages must necessarily have thereby been derived, I cannot, however, cite any particular case.

To the 14th.—Yes.

To the 15th.—I have no personal knowledge, however, I think that this may have happened.

To the 16th.—It would facilitate the borrowing of money.

To the 17th.—No ; I think that Emigrants prefer Upper Canada and the United States on account of the climate. I do not think that either Register Offices or the fear of mortgages induce them to prefer one country to another, for they are unacquainted with both on arriving ; I should rather think that this preference is due to what I have already observed, and to their partiality to the English laws.

To the 18th.—I do not think that this would occasion any evil.

To the 19th.—I think it would be proper to abolish it.

To the 20th.—I have no personal knowledge of this, but I should think that they may happen.

To the 21st.—The remedy proposed in this question seems to me to be impracticable. It might besides cause very great injustice where the amount of the security would be insufficient to cover the amount of the balance of the Tutor's account.

It must be observed that the office of Tutor is a public one, which no person can refuse to accept, save in certain cases provided by law. It might happen that the person appointed Tutor could not find securities, and it is difficult to conceive how a person would wish to render himself responsible for another who undertakes to administer an estate over which he has no control. I do not think it necessary here to propose any remedy.

To the 22nd.—Judgments are always enregistered in the Prothonotary's Office. The enregistration of Ministerial Acts would not produce any other advantage than that of establishing the existence of a mortgage, but it would not show the amount of the debt.

ANSWERS

ANSWERS OF MR. GEORGE BLACK.

To the 1st Query.—I have always understood that it is not possible.

To the 2nd.—I am not acquainted with any such means.

To the 3rd.—Many; I have now been engaged in business in this country for the last fifteen years, and have been deterred from making considerable investments upon real securities by the uncertainty of the titles.

To the 4th.—I have reason to believe that there are many such actions brought against purchasers ignorant of the property being mortgaged when they made their purchases.

To the 5th.—It is.

To the 6th.—Yes.

To the 7th.—I never had occasion to prosecute the confirmation of a title under this Statute, and cannot say what the expense may be.

To the 8th.—Certainly.

To the 9th.—I think there could be no doubt that the operation of a Registry system would prevent frauds, I have myself suffered from the want of such Registry.

To the 10th.—Yes.

To the 11th.—I consider that it would be productive of good to the industrious and honest, and I do not think it an evil that it should deprive the dishonest of the means of deception.

To the 12th.—I think that a man applying to another to borrow money upon the security of real estate, ought to disclose to the lender all his family arrangements and settlements affecting his real property, and the Register Acts do no more.

To the 13th.—I have not any particular means of information upon the subject matter of this question.

To the 14th.—Yes.

To the 15th.—Instances of this kind are not unfrequent.

To the 16th.—It would conduce to the prosperity of both.

To the 17th.—Yes.

To the 18th.—I think they ought to be special.

To the 19th.—I am aware that the dower as at present regulated, often produce uncertainty in titles; but it would be for persons who have made the law a study to say how this matter ought to be regulated.

To the 20th.—In the line of my business I am not in the way of obtaining information upon the subject of this question, but I believe great losses has occurred.

To the 21st.—The object of the law would be more effectually attained if Tutors and Curators were obliged to give security; but I think it would be hard to require security from Tutors, whose duties are burthensome and compulsory.

To the 22nd.—Whatever contributes to the disclosure of incumbrances upon real estate I consider beneficial, but I am not sufficiently acquainted with legal matters to be able to say whether the judgments and Ministerial Acts mentioned in this question ought to be enregistered at Quebec or not, but I believe it would do much good.

ANSWERS OF P. VEZINA, ESQUIRE.

To the 1st Query.—It is possible.

To the 2nd.—I know of no means of discovering this.

To the 3rd.—I have known many instances when vendors and people lending money have been subjected to loss by the discovery of mortgages which had not been revealed, and which they could not discover.

To the 4th.—I cannot say that there are many *actions hypothécaires* instituted in each Term, but this happens frequently, and it seldom occurs that there are not many every year.

To the 5th.—It is the practice to resort to that Act, but this occasions great expense and does not lead to the discovery of dowers, and entails which are not opened.

To the 6th.—This is what prudent purchasers do, or ought to do, but they are nevertheless often deceived.

To the 7th.—The expenses incurred in obtaining a confirmation of title under the Act 4, Geo. IV. Cap. 20, are rather considerable, and the Judgments thereof cannot be obtained in less than four months, and frequently not within that time, if there happen to be oppositions.

To the 8th.—Such a Register would be advantageous, and necessary to prevent frauds.

To the 9th.—I think so.

To the 10th.—I think so.

To the 11th.—Such a Register cannot be productive of evil, and would be advantageous to the community in general.

To the 12th.—A Register which would lead to the discovery of family arrangements and settlements, must be advantageous to Society.

To the 13th.—There must result advantages from the enregistering of Wills, Donations and other instruments containing the dispositions of real property or incumbrances thereon.

To the 14th.—I believe so.

To

To the 15th.—I have never known instances of this kind, but similar instances have doubtless occurred.

To the 16th.—A Register Office in this Province would contribute to the prosperity of Commerce and Agriculture.

To the 17th.—This is possible, but I have no personal knowledge of it.

To the 18th.—I think that greater advantages would be derived if mortgages were special.

To the 19th.—I do not think so, moreover, this is a matter which requires to be well considered before any thing is done.

To the 20th.—I have known many instances where minors have been ruined by the fraudulent application and dissipation of their property by their Tutors.

To the 21st.—Yes, by requiring special sureties.

To the 22nd.—I see no advantages in enregistering such Acts and Judgments in the Office of the Prothonotary for the District of Quebec; they ought to be enregistered in each District where there could be a Register for that purpose, to which any one might have access.

LETTER OF WILLIAM BADGLEY, ESQ.

Montreal, 27th January, 1836.

Gentlemen,

A Committee of the Legislative Council has directed a series of Questions to be proposed to a number of persons here, for information on the subject of the operation of the present system of mortgage law as securing the title to real estate in this country. I have not been honored by the Committee on the subject, but as I am desirous of submitting to them my views upon this interesting and important point, may I beg you to lay before them my remarks in any manner you may think most advisable.

As a general truth, it cannot be doubted, that capital will only be applied where there exists a probability of either a satisfactory return for its employment or a valid probable security for its reimbursement, where neither profit nor repayment are secured, it is clear that money will not be invested. The Legislature with the view of giving confidence to purchasers of real estate passed the law of 9 George IV. chap. 20, but though a remedial Statute, its machinery is very clumsy, a title cannot be ratified in less than four months, a period generally extending to six; the expense to applicants is considerable, but still does not relieve them from incumbrances, which from their very nature, being latent as well as indefinite in amount, cause the greatest and best founded apprehensions—in fact it has not in any effectively advantageous manner changed the old system of the *décrit forcé*, except in the particulars of relieving the purchaser from the payment to the Sheriff for the cost of a title as well as his per centage upon the amount of the sale, and specially from the necessity of pay-

ing down the amount of the adjudication in these three points, the 9, George IV. has been of service particularly in the last object, but it has not rendered real property more secure than before its existence; upon the whole I conceive the present equally as expensive and dilatory as the old course whose improvement it had in view, with this sole difference that the expense goes into other pockets. The Statute is also objectional from its exclusive nature, being confined to purchasers and offering no security to capitalists disposed to embark their capital for the sake of revenue only.

If it were possible to conceive that the increase of population in any country, could by any possibility in a few years cover its cultivable lands, with an active and busy population in its whole extent, a plausible, though by no means a conclusive argument might be offered against holding out inducements for the use of foreign capital, but in that case the climate, the soil, the natural advantages, or if I may be allowed the expression, the natural capital or wealth of the country, must all conjointly have existence in an extreme degree of advancement previous to the population acting upon these sources, as these advantages are not applicable to this Province, it follows, that introduced or imported capital must be of the greatest possible importance to the Province, and that every possible means should be adopted to render its security effectual.

I believe the greatest evil of the present course of law is the *indefinite amount* of many mortgage claims, as for example in customary dower, community of property between husband and wife, Tutorships, Curatorships, Executorships and others; it is impossible under the existing laws to avoid inconvenience from the occurrence of some of these cases, and if a mode could be adopted of rendering all those claims of limited amount, great difficulty would be removed and much done to destroy the impediments of prejudice or interest. I cannot perceive any chance of escape from these inconveniences and evils, but by a system of registration.

It is generally admitted by the opposers of a Registry, that dower and the preservation of the claims of children, &c. under the Ministerial Offices, of Tutors, Curators and Executors, present the greatest and almost the only difficulties to the adoption of the general Register Bill proposed; these objections may, I think, be removed without inconvenience. Few cases have of late years come before the Court of King's Bench in Montreal, where dower was claimed; as a mortgage upon which an action was instituted, its right is acknowledged and supported, and the Courts in the Province generally have constantly maintained it under the clear and explicit terms of the law.

In April Term, 1830, the Court of King's Bench here rendered a Judgment upon my application for dower, this is I believe the last case in point, and being the first of its particular nature and embracing points of some importance, I take the liberty of submitting it to you, to exhibit the extent of the privilege granted by law to dower, and the necessity of limiting its amount to a specific sum. Jobez D. De Witt, born in the United States since the Declaration of Independence, settled in Canada in 1801 where he acquired real property; in 1811 he returned to the United States, was married there without marriage contract, returned to Montreal and there lived until his death in 1827, he died insolvent.

vent. On behalf of his Widow I claimed dower, which the Court granted, although contrary to the expressed opinions of every Member of the Bar whose opinion was worth having. In that case the Court held that the dower was due, although the Widow was a foreigner, and although the marriage had been contracted in a foreign country—that her claim was privileged before all mortgage claimants except the *Bailleurs du fonds*—this dower was the customary dower of Lower Canada because there was no contract of marriage; in this case *communauté de biens* did not exist, because the latter is a civil and municipal regulation, whereas dower is of the nature of a contract, and may consequently be made by the parties any where; this case strongly exhibits the inconvenience of the system in general, and has neither been questioned nor contradicted.

Latent mortgages are a source of great annoyance and injustice, not so much from the nature of the claim as from their *indefinite amount* and their general unlimited range of effect—that minors and others incapable of protecting themselves should be protected by the State, is a principle which has been consecrated in the laws, and by the recorded wisdom of every civilized country, and by none so effectually and beneficially as in England, there the Crown assumes the responsibility and the highest Law Officer of the Government undertakes the Office of Imperial Guardian, great advantages have flowed from this system, as the Court of Chancery in its appointments of assistants in discharging the subordinate functions of its guardianship, selects the most responsible and capable, while in the mean time the Government itself stands pledged for the security of the estate. I would advise engrafting such parts of that system as may be required upon our jurisprudence, and giving to the Courts of King's Bench a similar power to that of the English Chancery—the Court would then be enabled to tie down Tutors and Curators, &c. to specific amounts and the inconveniences of a general and indefinite claim would be avoided; individuals would readily be found to undertake these duties under these responsibilities and the Public Officers accountable to the public, and acquainted with the duties of their office, would direct them; this plan would require a machinery adequate to perform the required duties—the appointment of a responsible Master or Clerk is sufficient for every purpose, when appointed for this particular duty, under the superintendence of the Court. I cannot conceive that any objection can be offered to this.

I confess I think these two preliminary points must be settled before a satisfactory Register Law can be formed, abolish the customary dower, retain the specific dower, *douaire préfix* of a sum of money, as under this present law, and give to the Courts of King's Bench superintendence and control over Ministerial Officers for specific amounts, and a Register Office Law may then be immediately framed, because all mortgage claims would then be for specific amounts, and the date and sum being ascertained there would only remain the third requisite, the description of the particular property upon which to attach it, otherwise the law could not but be defective.

I would also advise that the Registry Law should not make Registrations compulsory—the great object being to give to capitalists a security for their investments, the end would be attained as efficiently, by giving to the registered mortgage upon specific real estate a privilege and preference over general mortgages of every

description; thus by making it optional with the borrower to benefit from the capital of others which he seeks by adopting this easy and ready mode of securing the lender, the condition of his agreement will be in his own favor, and if he really require the money he would not hesitate to perform the condition—the advantages of this system I think would in a few years be so apparent that it would become general, without opposing too forcibly the fears at the prejudices of the opponents of the measure.

The necessity of that species of security for holders of real estate at present is most unquestionable, because occasions are of frequent occurrence of mortgages of old date having been brought forward, which have frequently deprived *bona fide* purchasers and holders of property, of that property whose full price they have paid, and besides this, upon which they have laid out large sums of money in its improvement.

The preceding remarks apply to mortgages for advances of money. As to purchasers the present Statute might be so amended as sufficiently to protect them; few or no cases occur where mortgagees of real property reside out of the Province, if there are any of that description of persons, their Agents in the Province are careful of their interests; the period of four months for a ratification of title as at present, is unnecessary as being too dilatory, one month is ample for every purpose of information and notification, and two instead of four advertisements at a week's interval, would also much reduce the expense—I would retain the present law with this amendment and further improve it by striking out the 8th clause of the Statute, which I think unnecessary and in some part contradictory, of the preceding clause the retaining of the ratification system for purchases is advisable, because it prevents fraudulent sales for less than the real value of property, by enabling mortgagees to bid up the estate sold, to cover its incumbrances or at least high enough to make the sale for the true value.

There are two remaining points respecting mortgages which are of no great importance, namely, mortgagees under Judgments of the Courts, and by every Notarial acknowledgment of debt—the better plan in both cases would be to cut off the mortgage security, but as that might be objected against, I would only give to them the effect of a mortgage where that right is stipulated in the deed or claimed in and by the Judgment, in both the ingredients of date and amount are specific, that of the reality to be affected by them is alone required, if litigants or parties to the deed require the security of a mortgage let them demand it.

You perceive that my Register system applies only to the future introduction of capital, but it has a retroactive effect by means of the privilege which I propose to give to the registered special mortgage over every other general mortgage—if holders of general mortgages are disposed to procure for themselves the same security as the special mortgagee, they shall be entitled to the privilege by adopting the same means.

My plan is shortly this:

1st. Render every claim for dower special, in other words, make it a *douaire préfix*, if left optional, give to the customary dower no more privilege than to a general mortgage.

K

2nd

2nd. Render all Ministerial Offices liable for specific amounts only.

3rd. Give to the special registered mortgage a privilege and preference over every enregistered or general mortgage, and to every registered general mortgage the same preference over every unregistered mortgage.

By this means lenders of money or persons desirous to invest would be rendered secure in their investments,

The Statute, 9, Geo. IV., *amended as I have proposed*, would sufficiently secure purchasers; these two classes of persons are at present the principle sufferers, whose security I consider might be rendered effectual by the working up of the foregoing remarks.

I shall be happy to know that this has reached you safely, and that I have been fortunate enough to coincide with you in any part of the plan I have proposed; if among the many opinions which have been transmitted to the Committee, I shall have been instrumental in discovering any thing efficient, I shall be most happy, but at the same time I must apologize to you for the trouble I have given to you, and remain your obedient servant.

(Signed,) W. BADGLEY.

The Honorable George Moffatt, Esq.
and
Peter McGill, Esquire,
&c. &c. &c.

ANSWERS OF J. D. LACROIX, ESQ.

To the 1st Query.—No.

To the 2nd.—There are no other times than by the *Décret* forced or voluntary.

To the 3rd.—In the course of my practice of 34 years, this happened frequently and even several times in the same year.

To the 4th.—Yes, very often.

To the 5th.—Yes, and even this remedy, although very expensive, does not secure individuals from dower or entails.

To the 6th.—Yes, but at great expense.

To the 7th.—From £10 to £15, and often more, according to the number of oppositions that are filed.

To the 8th.—Yes, and that would be the means of preventing country people from selling their lands at low prices not being able to borrow money, but at 20 or 25 per cent., for frequently these poor people unable to borrow £12, sell a farm worth £200 or £300 for the small sum of £75 or £80.

To the 9th.—Yes, and my opinion is founded on thirty years experience,

To the 10th.—I conceive that it would be a sure

means attended with little expense, and which would doubly augment the value of property, and more.

To the 11th.—The advantage thereby derived would be incalculable in every respect, inasmuch as that would afford proprietors the means of preserving their properties, and would secure to lenders their money, and rid the country parts of usurers.

To the 12th.—No, but this question cannot be answered without entering into a long argument.

To the 13th.—All would be to the advantage of Society, and cannot but promote the general good by affording the necessary informations to persons wishing to lend or to borrow.

To the 14th.—Yes, and particularly to those unfortunate individuals who wish to borrow, but cannot do so because the public opinion is that their properties are affected with mortgages.

To the 15th.—Yes, and I can say that this occurs every day, and some are ruined not being able to satisfy persons that their property is unincumbered; if there were a remedy the borrower would gain by it, but the usurer would be the sufferer.

To the 16th.—On the contrary, such an establishment would favor both Agriculture and Commerce.

To the 17th.—Yes, and very justly; for how can it be supposed that the Emigrant will bring his money where there is no security, and moreover as that stranger is not acquainted with the laws where he settles, he must necessarily be more mistrustful and not anxious to risk his money.

To the 18th.—For the good of society, general mortgages ought never to exist.

To the 19th.—The *douaire coutumier* is a public nuisance.

To the 20th.—This has happened and not very long ago.

To the 21st.—Yes, and for the execution of public trusts this precaution ought to be taken.

To the 22nd.—Yes, and the advantage thereby resulting would be invaluable.

ANSWERS OF H. GRIFFIN, ESQ.

To the 1st Query.—It is not possible.

To the 2nd.—There are no means whatever of discovering all incumbrances effecting real property; *Décret volontaire* and ratification of title, are resorted to for such purpose, but the effect is only partial, as the former bars not dower or minor's rights which cannot be ascertained and may be claimed after a lapse of many years—the latter is again doubtful on this point—but admitting that either mode would effectually purge all incumbrances, still the system of tacit or secret mortgage

gage by which all *future* acquisitions as well as the present are held, would prove objectionable to money being loaned to a holder of just title, on the faith thereof.

To the 3rd.—Many instances have come to my knowledge of the nature referred to in this third question.

To the 4th.—Yes ! very common.

To the 5th.—It is a very common practice and incurs a considerable expense, and in case of sale, puts the purchaser, and often times the seller, to much inconvenience and loss of interest by the delay created in the payment of the purchase money waiting a ratification title, the delay also tends to protect improvement.

To the 6th.—Yes ! generally.

To the 7th.—For lands situate within the Parish of Montreal the expense, referred to, is from £8 to £9, of which from £2 15s. to £3 5s. is for publishing in the Quebec Gazette, £1 5s. the Bailiff's fees, 5s. the Prothonotary, remainder to the Attorney employed to obtain Judgment of Confirmation ; for lands situate in the Country Parishes the Bailiff's fees are much higher, they have been known to exceed £5.

To the 8th.—Most decidedly it would, because a purchaser or mortgagee would then ascertain to a certainty the amount of previous mortgages, and would regulate himself accordingly. A County Register would establish confidence between seller and purchaser, lender and borrower ; mutation would be more frequent, monies on loan more readily obtained, and improvements consequently more rapid.

To the 9th.—A Register would no doubt tend to prevent frauds, as none could take place except with the connivance of the Registrar, which ought not to be supposed.

To the 10th.—It certainly would, and would do away with the necessity of obtaining a Judgment of Confirmation of title as at present practiced, (except in the commencement.)

To the 11th.—I can see no evil that a disclosure can make as far as a Registry is necessary, but be productive of much good, as it would tend greatly, 1st, to make some men honest, and 2ndly. (See my answer to 8th question.)

To the 12th.—This question leads me to offer an opinion, that family arrangements *need not* be disclosed beyond the desire or wish of the parties interested, as the fulfilment of any condition in a specific sum secured on a property specially described may be inserted, and a memorial of such *acte* only be registered, which memorial should simply set forth the title of the *acte*, date, names of the parties and their description, amount of obligation, and *precise* or *verbatim* description of the property mortgaged, and the Notary's name before whom the *acte* was passed, this memorial to be signed by the parties certified by the Notary Public ; thus family arrangements may be kept private, whilst all the advantages of a Registry be attained.

To the 13th.— — —

To the 14th.—A County Register beyond all doubt would be most beneficial, and often would be the means of a debtor falling into temporary embarrassment, recovering himself by obtaining from his creditors more lenient terms, than he probably would do, if without the power of obtaining the precise state of his real property.

To the 15th.—Instances of the nature referred to in this question are of almost daily occurrence, I know it, and speak personally to the fact that if Registry Offices were established the question would not have arisen.

To the 16th.—It would, and must conduce to the prosperity of both, by creating a permanent and mutual confidence between the Agricultural and Commercial classes, which the present system cannot by any possibility effect, except temporarily.

To the 17th.—I am fully aware, in the course of my practice, that the impositions of frauds practised under and encouraged by our present system, to which the difficulty of discovering mortgages and incumbrances, if any, and to what extent, gives rise and the delay incident to the obtaining of confirmations of titles, prevent Emigrants from the United Kingdom, and particularly capitalists settling in greater numbers in the Seigniories, and induce them to give a preference to Upper Canada and the United States.

To the 18th.—It is in my humble estimation the only correct system that can be adopted for the general benefit of the country at large, (as regards real estate,) viz.: that no general undefined mortgage shall have weight, and that all future mortgages shall be special only.

To the 19th.—It is most advisable that the *douaire coutumier* as it effects real estate shall be abolished, providing by law that in future all rights of dower shall be particularized and specially applied.

To the 20th.— — —

To the 21st.—I should deem it more effectual that Tutors or Curators be required to give special security in the amount deemed advisable by the Judge, in proportion to the value of the estate and property likely to come under their charge or administration.

To the 22nd.—No Judgment or Ministerial Act by the Judges should be allowed to create a mortgage or incumbrance on real estate, except the same be described in the Judgment or Ministerial Act, and then not until registered in full where all special mortgages are registered, viz : in the County Register, where the land described is situate, making a Registry of the Prothonotary's Office or of any other, apart from the County Register would only tend to create confusion.

APPENDIX TO ANSWERS BY H. GRIFFIN.

1st. That from and after the establishment of Register Offices by Law, no Notarial *acte* or instrument in writing, no Probate, Tutelle, Curatelle, Judgment of the Court of King's Bench, or any *Acte* Ministerial or otherwise to be held deemed or considered to be a mortgage on real estate, unless made in conformity with this

this Act, notwithstanding the laws now in force in this Province.

2nd. That no deed of sale, contract of marriage, donation or obligation, either by way of transfer or mortgage shall have effect or be deemed valid or effectual upon or against real estate unless the form shall contain a correct description of such real estate, and such *acte* or a memorial thereof be registered according to the provisions of this act, and thereupon to have effect from the day and hour of such Registry.

3rd. That Executions sued out against real estate or any Judgment of the Court of King's Bench bearing a specific description of such estate against which such Execution may issue, may be registered and thereby only create a mortgage from the day and hour of such Registry.

4th. That all Wills and Codicils substituting real property in general terms and not specially described, shall be enregistered in full with an appendix, signed by the parties interested, before a Notary, describing the real property thereby substituted, which appendix may be made by extract from inventory of the estate of Testator.

5th. That in consequence of the superficial manner in which real estate within the Seigniories, in this Province is described, and to the end of rendering the object of a Registry more effective—that each County Register shall be furnished with a correct plan or map of the Fiefs and Seigniories or part or parts thereof within its jurisdiction, setting forth the distribution by commissions and forms, and regularly numbered, and that such number shall be part of the description of the farm or lot in all future transfers there for mortgages thereon, which plans certified by a sworn Surveyor, to be furnished by Seigniors, Proprietors or Possessors of the Fiefs and Seigniories respectively; provided always, that the Seigniories of Montreal and Quebec shall not be held to include in their plans that portion of their Seigniories within the Banlieues of the Cities of Montreal and Quebec.

6th. That in order to afford to all parties interested in real estate every possible security, be it understood, that this act shall not be held to authorize transfers or mortgages or other *actes* effecting real estate, being executed *sous seing privé*, but that the same shall be as heretofore made and passed before Notaries Public, and the certified copy in the usual form, or memorial according to the future provisions in this Act contained, shall be registered.

7th. That all deeds of sale or conveyance, whether absolute or in trust, all obligations and mortgages or other *actes* intended to carry a mortgage may be registered by memorial which shall set forth the date, before what Notary and in whose Notariat the minute is deposited, the names and description of the parties verbatim; purchase money or amount of debt, and how payable with the *servitudes*, if any, and a verbatim description of the real estate sold or mortgaged or intended to be; memorials to be regularly filed by Registrar, who shall grant certificates of such Registry indorsed on the *acte* or copy of the *acte* registered, or whereof a memorial has been registered. Deeds of sale by the Sheriff or sales by licitation to be registered in full.

8th. That from and after all Sheriffs' Sales and Judgments of Confirmation of titles by the Court of King's Bench shall set aside and novate all mortgages (*hypothécaires*) of every description effecting such estate so sold, unless mentioned by opposition in due and legal form.

9th. All acquittances and discharges or other *acte* cancelling any mortgage registered, shall also be registered and thereby have full force and effect, and whereof certificates may be granted by Registrar.

The foregoing principal items for a Register Bill are most respectfully submitted with the annexed answers to "Questions," by

(Signed,) H. GRIFFIN.

ANSWERS OF C. E. CASGRAIN, ESQUIRE.

To the 1st Query.—The thing is generally impossible.

To the 2nd.—By the *Décret volontaire*; and yet this mode is long, expensive, insufficient and ineffectual, inasmuch as it does not make known dowers not opened.

To the 3rd.—Yes, very frequently.

To the 4th.—Yes, I believe so.

To the 5th.—Often, but, as I have already observed, this mode is long, expensive, insufficient and ineffectual.

To the 6th.—Yes, and particularly previous to acquiring property of great value.

To the 7th.—I do not exactly know, but I think that the expense carries from £7 to £20, and that from four or six months are consumed in obtaining a confirmation of title.

To the 8th.—Yes, and it would facilitate the sale and mutation of real property which is deprecated by reason of the impossibility of ascertaining to what degree it may be incumbered.

To the 9th.—I am of opinion that the operation of such a Register would prevent or tend greatly to check the commission of frauds. But I will observe that a purchaser, without any bad faith on the part of the vendor, is frequently exposed to considerable losses, for want of the operation of such a Register, by the subsequent disclosure of ancient mortgages and incumbrances unknown to the vendor himself.

To the 10th.—I think so. Perhaps that in the present circumstances, this innovation in our Laws, might at first be considered onerous and inconvenient; but I am convinced that after a certain time and when we would have surmounted the first difficulties of this new system, we would appreciate the advantage of such a Register.

To the 11th.—The disclosure of such a Register would afford of mortgages and incumbrances on real property would produce a good effect in the Province, inasmuch as it would thereby be easy to ascertain the mortgages and

and other incumbrances affecting real estates, the sale and mutation of which would be facilitated; it would also be easier for a proprietor to borrow money.

To the 12th.—I think that this disclosure would in general be productive of good. For it is the interest of Society that all transactions in life be founded on good faith and upon established and sure principles, and consequently that these transactions which interest the public should be known.

To the 13th.—I believe that advantages have been derived without any material evils having resulted, from the communication the public can obtain of such instruments affecting the property therein mentioned.

To the 14th.—Yes, but the access to this Register must be easy and not expensive.

To the 15th.—Yes, and I have known cases where rich proprietors of real estates, little or not incumbered, have been unable to borrow small sums, considering their fortunes, without giving many sureties.

To the 16th.—I am of opinion that it would be to the advantage of both the one and the other, although the innovation might at first be considered onerous and inconvenient, as I have observed it in my answer to the 10th question.

To the 17th.—I think that this may be one of the causes which prevent them from settling in Seigniories. But in the lower part of the District where I reside, this reason does not much influence them. For the severity of the seasons, together with a population composed solely of Canadians, I mean of people speaking the French language only, having usages and habits different to theirs, are sufficient to prevent them.

To the 18th.—If Register Offices were established, it would then be better that mortgages should be special; except those created by the Judgments of Courts of Justice, which ought to be general.

To the 19th.—I am of opinion that it would be advisable to particularize the dower, and to have it specially applied. It is one of the greatest obstacles to the sale of property in this country, and which tends to depreciate it very much, for the purchaser of real estates is always afraid of discovering afterwards, notwithstanding all his precautions, some similar incumbrance on his estate. It would perhaps be advisable to allow the wife to renounce to her dower in certain cases, or to apply it on other property, under certain formalities and conditions sufficient to protect her.

To the 20th.—Yes, and the thing sometimes happens.

To the 21st.—It would be very hard, if not unjust, to require Tutors and Curators to give sureties, when they are obliged by Law to accept these onerous offices, and generally accept them but with reluctance, I think it is better that the relations, friends and others interested should adopt the usual course to have them removed, when guilty of gross negligence or misconduct.

To the 22nd.—I think it would; and perhaps it would be advisable to enregister these acts in each locality where properties thereby affected would lie, and where Register Offices would be established.

ANSWERS OF A. DIONNE, ESQUIRE.

To the 1st Query.—Yes, I think it is possible in the present state of the law in this Province, to discover mortgages on real property in Seigniories, except in a few cases.

To the 2nd.—The means of discovering whether a property is mortgaged, is never to purchase, or lend to the proprietor without seeing his marriage contract, deed of donation, &c. &c.

To the 3rd.—I know of instances where individuals having bought properties, or lent money on the security of the same, have sustained losses by the discovery of mortgages or charges which had not been disclosed to them by the vendors or debtors.

To the 4th.—I know of several actions *en déclaration d'hypothèques* instituted in the Court of King's Bench, and in many cases the Defendants were ignorant of the mortgages.

To the 5th.—It is the practice in certain cases to resort to the voluntary *décret* (*décret volontaire*) when we are not very certain and convinced of the vendor's solvability, in order to purge mortgages. This process necessitates considerable expenses.

To the 6th.—When purchasers or lenders take the precautions stated in this question, (which often happens,) losses are seldom sustained.

To the 7th.—The expense incurred in obtaining confirmations of title under the Act 9, Geo. IV. cap. 20, is from £9 to £10 currency; the time required to obtain the same depends upon the number of oppositions and their discussion; if there be no oppositions, confirmation of title can be obtained in four months time.

To the 8th.—Such a County Register would certainly make known mortgages and charges; and would benefit capitalists to the detriment of small proprietors, but all would depend upon the conditions of the enregistrations, which I cannot anticipate.

To the 9th. The operation of such a Register would certainly tend to prevent frauds, if other frauds still greater did not produce more evil than those which it would remedy.

To the 10th.—Such a Register with certain precautions in the passing of the Law would doubtless tend to diminish the time and expenses attending the obtaining a secure title on purchasing property as well as on lending money thereon.

To the 11th.—Yes, as I understand the thing, I conceive that this Register would produce more evil than good; but it is impossible for me to state the reasons, or the particular facts upon which I ground my opinion, not being acquainted with the project of such a law.

To the 12th.—I think that great inconvenience would result by the disclosure of certain family arrangements, if we are obliged to enregister them.

To the 13th.—I do not know the evils or advantages arising from the enregistering of Wills, Donations and other

other Instruments, containing the dispositions of real property or mortgages thereon.

To the 14th.—Yes, such a Register would be advantages to creditors, and would enable them to ascertain the true circumstances of the real estates of their debtors.

To the 15th.—I am not aware of individuals having been unable to obtain money on the security of their real property. I think nevertheless that this must have happened several times.

To the 16th.—I cannot say that the establishment in Seigniories of Register Offices would favor Commerce to the prejudice of Agriculture, or that it would contribute to the prosperity of both, being without data certain upon this head.

To the 17th.—No, I am not of opinion that the impositions and frauds relating to mortgages and other charges, are the reasons which induce Emigrants from the United Kingdom to go and settle in Upper Canada and the United States, rather than establish themselves in Seigniories; I know that they go to those countries in preference, but I do not know why they do so.

To the 18th.—I think it would be productive of more evil than good, if it were provided by Law, that in future mortgages shall be special and not general.

To the 19th.—It would be very proper to abolish the *douaire coutumier* and to enact that in future the *douaire préfix* alone will be allowed to be stipulated in marriage contracts; moreover it would be prudent to impose certain restrictions to it.

To the 20th.—I have no knowledge of Tutors or Curators having been guilty of misconduct in the execution of their duties.

To the 21st.—It would be hard to oblige Tutors or Curators to give security for the discharge of an office which they are compelled to accept *gratis*. It is for the relations to make a proper choice and observe them cautiously.

To the 22nd.—I think that much good would result if the Judgments rendered in the different Districts, and other Ministerial Acts performed by the Judges, whereby mortgages or incumbrances on real property are created, were enregistered in the office of the Prothonotary for the District of Quebec.

ANSWERS OF M. CRESSÉ, ESQUIRE.

To the 1st Query.—No, it is impossible owing to the rights of proprietors of Seigniories who are allowed to demand 29 years of arrears of *cens et rentes* and *lods et ventes* which is injurious both to Commerce and to the public in general, particularly when the country people are in the habit of neglecting their affairs; for the advantage of the public as well as of Commerce, arrears of Seigniorial dues ought to be prescribed after two or three years.

To the 2nd.—Yes, by the *décret* which is a very good

way, but the costs are taxed too high, indeed they are excessive.

To the 3rd.—Yes, very often especially by the discovery of *constituts*, dowers and *séparation de biens*, which a woman after having contributed to ruin her husband, has the right of claiming, having a mortgage from the date of her marriage contract. This latter right and all the others are very injurious both to the public and commerce, and have caused the ruin of many families.

To the 4th.—Yes, very often and principally for the reasons mentioned in my answer to the 3d question.

To the 5th.—Yes, and this is a very wise Act; but the costs are too considerable as well those of the Advocates, Prothonotaries, Sheriffs, Bailiffs as those of the Printers; as to the publications they ought for the advantage of the public to be given to the Printer who would do them cheapest. The Quebec Gazette, published by authority, is a complete nuisance from its enormous charges; the subscription price being 23s. 4d. yearly and 4s. for postage, while other newspapers cost less, though published three times a week.

To the 6th.—Sometimes, but generally by strangers.

To the 7th.—I do not know what the expense is, but it is very great and the delay generally much too long.

To the 8th.—A Register in Seigniories cannot by any means answer as long as there is no Law; 1st. For the prescription of arrears of *cens et rentes* after two or three years. 2nd. To abolish *constitutions et rentes*. 3rd. To abolish rights of entails. 4th. To abolish dowers. 5th. To prevent separations between man and wife after marriage, that is to abolish the right that the wife has of suing her husband *en séparation de biens* after her marriage, and to take away the right of mortgage which she has been from the date of her marriage contract, thereby occasioning the loss of debts lawfully due to creditors. 6th. A law for the prescription of interests, that is, arrears of interests after two years.

To the 9th.—No, we want first a new Law on the different subject mentioned in the above six clauses as requiring to be abolished or amended.

To the 10th.—No, on the contrary it would produce a bad effect in Seigniories so long as the above mentioned amendments are not made.

To the 11th.—Yes, a Register would be productive of more evil than good with the laws now in force. Previous to making the necessary alterations, it might be proper to refer to the remarks made in my answer to the 8th question.

To the 12th.—Yes, this disclosure would be productive of more evil than good, for the reasons above mentioned.

To the 13th.—The Law with respect to enregistrations is injurious and prejudicial, it occasions much useless expense to the public without producing any good.

To the 14th.—It would first be necessary to alter the law, such as I have already stated in my answers to the 3rd and 8th questions.

To

To the 15th.—I am of opinion, from the knowledge that I have of business, that an honest person with good morals, of a good behaviour, saving and industrious, can obtain as much money as he wants, without great difficulty and at all times.

To the 16th.—No, on the contrary, it would be prejudicial and injurious.

To the 17th.—I think that Emigrants can safely establish themselves here provided they apply to honest people; but the reasons contained in the answers to the 3rd and 8th questions are injurious.

To the 18th.—The remarks contained in my answers to the 3rd and 8th questions ought before to be taken into consideration.

To the 19th.—Yes, dowers ought to be for ever abolished, &c.

To the 20th.—Yes, and Tutors and Curators, Executors and Administrators generally act in a fraudulent manner.

To the 21st.—Yes, great advantage would be derived if Tutors, Curators, Executors of Wills, &c. &c. were required to give good security, accepted with great care, in order to ensure a proper discharge of their duty.

To the 22nd.—Register Offices with the Law as it now stands would be productive of much more evil than good and would be injurious to the public and to commerce.

ANSWERS OF DE BELLEFEUELLE, ESQ.

To the 1st Query.—Impossible.

To the 2nd.—I know of none; because often dishonest Notaries and the creditors of the individual whose property is mortgaged, keep the thing secret in the hope of getting paid by the purchaser. Besides it frequently happens that those who mortgage their property, repair to some distant Notary to have the acts passed, so that even the neighbours know nothing of the transaction.

To the 3rd.—I reside in my Seigniorship since 1815, I have known about thirty cases where individuals have been obliged (after completing all payments) to pay dowers and other dues concealed by the vendors.

To the 4th.—I do not know.

To the 5th.—I do not know.

To the 6th.—Researches are made, but as I have stated it in my answer to the 2nd question, interested Creditors and Notaries anxious to preserve their practice, prevent our discovering the truth.

To the 7th.—I do not know.

To the 8th.—I am for the affirmative, for this simple reason that the moment a County Register would be

established, it would be impossible to conceal mortgages or incumbrances on properties.

To the 9th.—I am for the affirmative, for this reason, that the operation of a Register would make individuals afraid of having their impositions detected and losing their character.

To the 10th.—Most assuredly.

To the 11th.—My opinion is, that such a disclosure could not but produce a good effect. Honest people could not suffer from it; on the contrary if they wanted to borrow money to make improvements on their properties, they would much more readily obtain it, the lender seeing (by the Register) that he runs no risks.

To the 12th.—I think that Religion, morals and honor oblige every man to pay his debts, and that no family arrangement can authorize the defrauding of a person lending money or a purchaser.

To the 13th.—Advantages must thereby be derived, inasmuch as that would prevent frauds.

To the 14th.—Most certainly; it would be advantageous to creditors and debtors.

To the 15th.—I know many instances of this kind; amongst others the following: a wealthy person from England, came here in 1833, I think to place £30,000 on property; not finding any security, he has taken back his money.

To the 16th.—Agriculture cannot prosper without Commerce, and *vice versa*. Both would profit by it.

To the 17th.—I am strongly of opinion that the want of Register Offices prevents the emigration into this country of wealthy people; a proof of this is the growing prosperity of Upper Canada, where as much as £100,000 are brought out every year, and where the forests are daily disappearing to make room for Towns and Villages.

To the 18th.—I would be in favor of special mortgages.

To the 19th.—That they shall be specially applied.

To the 20th.—I have known many instances, and often in the higher classes of Society, where minors have been defrauded by their Curators or Tutors.

To the 21st.—Many Tutors and Curators having their property mortgaged, would afford no security to minors; for that reason I would prefer sureties in the amount required by the Judge.

To the 22nd.—I would rather have them enregistered in the Office of the Prothonotary of each District; it would be less expensive for the persons concerned.

ANSWERS OF H. MOUNT, ESQUIRE.

To the 1st Query.—With regard to this question, I answer, there is no certainty at all. And I have reason to believe that the evil is extensive indeed.

To

To the 2nd.—I am aware of no means of discovering and making public such discovery.

To the 3rd.—There are many such instances, which I can substantiate by the best authority.

To the 4th.—I know that such actions are very numerous and expensive.

To the 5th.—Certainly, this is the frequent practice and is also attended with much inconveniences and expense.

To the 6th.—I know them to be innumerable, attended with much trouble and expense and are often fruitless.

To the 7th.—To this query I feel incompetent to give an answer.

To the 8th.—To this I answer in the affirmative. The experience of ages is in its favor, and it has uniformly accompanied the growth and progress of civilization itself.

To the 9th.—Upon this subject there cannot, I think, exist a single doubt.

To the 10th.—Upon this subject also, I cannot entertain a single doubt.

To the 11th.—I humbly conceive that such disclosure could affect the interest of no honest man, and it might indeed reveal and defeat the intrigues and projects of the dishonest. But in exact proposition that it did this, good would result to the community at large.

To the 12th.—I am convinced that this arrangement would be productive of the greatest good and of no evil whatever; and that above all it would increase the tide of emigration, and bring a vast income of capital into the Province.

To the 13th.—I have reason to think that the advantages to be derived from the facilities in question are innumerable, and that the evils consequent thereon are imaginary and groundless.

To the 14th.—Certainly. I have not a single doubt upon the subject.

To the 15th.—Certainly, I know that inconveniences are of daily occurrences.

To the 16th.—In answer to this query, I have no hesitation in declaring it to be my opinion, that in this case there is no rivalry whatever between the claims of Commerce and Agriculture, and that wherever the interests of both are well understood, it will be found that whatever favors the one, cannot fail to favor the other.

To the 17th.—This question is closely connected with the whole feudal system, which is absolutely an *incumbus* upon the prosperity of the Province. We need not appeal to Upper Canada and the United States. The flourishing condition of the Townships in this the Lower Province is a palpable case in point.

To the 18th.—This, as I conceive, being a question of Law, is referred to the learned gentlemen of the Bar.

To the 19th.—I am of opinion that the abolition of the *douaire coutumier* would be advantageous, the latter part of the proposition follows of course.

To the 20th.—I cannot cite from my own personal knowledge any such cases, but I have learnt and have reason to believe that they are numerous.

To the 21st.—I have no doubt that such special securities would guarantee the safety of much valuable property.

To the 22nd.—I am firmly of opinion, that every thing which tends to enlighten the public mind upon subjects of property would be the greatest security and safeguard to such property.

ANSWERS OF H. DE ROUVILLE, ESQUIRE.

To the 1st Query.—This question is answered by the answers to the other questions.

To the 2nd.—There are none at present, but means could be devised, as it will hereafter be stated.

To the 3rd.—Yes, but I conceive it would be easy to remedy this, by prohibiting general mortgages, and putting in force the penalty upon persons guilty of *Stellionate*.

To the 4th.—This Law does very well in all cases where property is purchased, but the expense it occasions is too great. It might be rendered more simple, as sure and not attended with much expense by enacting, that the Notary who passes the act shall cause to be inserted in certain newspapers a notice of the sale during three months at least, and the said notice to be published on the four last Sundays of the said three months at the vendors place of residence, as also at the place where the immoveable property sold is situated, apprising all persons having claims upon such property, that the purchaser will deposit the amount of the purchase money at the said Notary's office, on such a day and at such an hour, and that those who shall not come forward shall forego any claim they may have on such property; leaving them their personal recourse against the vendor. I even think that this mode might be adopted with regard to the lending of money, &c. in not delivering money lent, effects or merchandize sold until after the accomplishment of these formalities. The Notary annexing to the original act remaining of record the certificate of notice, oppositions or claims fyled, if any there be, or a certificate that there are none. The Notary to be subject to severe penalties, if guilty of any misconduct. If oppositions or demands required the decision of the legal authorities, the whole might be referred to two of the Judges of the Court of King's Bench to be summarily decided, and that their Judgment sent to the Notary to be annexed in like manner to the original remaining of record and form part thereof. A tariff for these different proceedings might be made in order to avoid the exactions of Notaries, Advocates, Prothonotaries, &c.

To

To the 5th. — — —

To the 6th.—These researches are useless in many cases, mortgages being general ; another proof of the necessity of prohibiting altogether general mortgages.

To the 7th.—From £10 to £15 or thereabouts, which is too much, and beyond the means of a great number of purchasers ; for this reason I would prefer the mode proposed in my fourth answer above written ; besides sometimes not less than five and even twelve months are consumed in obtaining a confirmation of title under the Act 9, Geo. IV. chap. 20.

To the 8th.—The advantages to be derived from such a Register would not equal the injury which it might occasion, inasmuch as it is impossible to put this system of enregistration in practice, under the existing laws of the country.

To the 9th.—That is impossible according to our Laws.

To the 10th.—Yes, if the system were practicable with our Laws.

To the 11th.—I have no doubt that it would be productive of evil from the confusion and disorder it would cause in families.

To the 12th.—Answered by the 11th question.

To the 13th.—Wills and Donations are enregistered in the Greffs of the different Districts where any one can see them.

To the 14th.—That might be, if Register Offices were practicable.

To the 15th.—I do not consider this to be an evil, for it has the effect of preventing many false speculations, but at all events this might be obviated by putting in force the penalty imposed by Law upon persons guilty of Stellationate.

To the 16th.—It would most certainly injure Agriculture or the Agricultural class, without doing much good to Commerce, that I can see.

To the 17th.—I do not think so, but I believe that the cheapness of prices induce them to go to other countries : good properties here being dearer than elsewhere ; for those who have enough of money generally establish themselves in this country.

To the 18th.—I would much prefer special mortgages.

To the 19th.—I should like to see the *douaire coutumier* entirely abolished, and all dowers prefixed and specially applied on one or several properties.

To the 20th.—No.

To the 21st.—Yes, as insolvent Tutors are but too frequently elected.

To the 22nd.—These Acts remain of Record in the Office of the Prothonotary of each District, where any one can examine them on paying the Prothonotary's fee.

ANSWERS OF T. C. AYLWIN, ESQUIRE.

To the 1st Query.—As the Law now stands it is impossible to ascertain whether real property in the Seigniories be free from all mortgages and incumbrances, or the precise extent to which property is encumbered.

To the 2nd.—There are but two modes of discovering instruments, effecting the title to real property or creating or producing incumbrances upon it, the first is by *Décrot* or Sheriffs' sale, the second by suing for ratification of title in the manner prescribed by the Statute 9th Geo. IV. c. 20, these modes except in the "*coutume de nantissement de vest. et de vest.*" were practised in France under the old laws, and although acknowledged to be imperfect, were superseded by a better and more effective process, only after the French Revolution, firstly by the Law of the 11th Brumaire an. 7, and then by the Code Civil of Napoleon. My experience has convinced me, that the old system is as ineffectual and injurious here as it was found to be in France, if not more so. It will be observed that persons intending to lend money on property can only resort to the *Décrot* and a *Bail de Fonds* that can lend only to the purchaser of property at Sheriffs' sale, getting an "*Acte de declaration d'emploi*," and even then their security is no greater than that of the owner, whose Sheriff's title does not afford him immunity from incumbrances of *Titre Clerical*, dower and matrimonial rights in certain cases and substitutions or entails, the ratification of title is applicable only to the case of a purchaser, and cannot be resorted to by a capitalist desirous of lending his money on real estate. I beg leave to notice, that this question is limited to incumbrances, created or produced by title, but incumbrances created by mere operation of Law are similarly situated.

To the 3rd.—I have known of many such instances to the great discredit of the Law of the country, and I am ready to specify the cases if desired by the Committee,

To the 4th.—There are many hypothecary actions instituted at every Superior Term of the Court of King's Bench at Quebec. The Prothonotary who classifies the action instituted, might, if required, state with precision the exact number and *garans* and *arrière garans* are called in, who sometimes are as ignorant of the mortgages put in suit as the holder of the land *tiers détenteur* is himself.

To the 5th.—The Act of the 9th Geo. IV. cap. 20, is frequently resorted to by purchasers for protection against secret mortgages, and ineffectual as it is for the purpose, it has been of service as it has certainly tended to narrow down the chances of the existence of such mortgages. As I have before stated, it is inapplicable to the cases of lenders on real property, and it is singular that the two contradictory provisions contained in it respecting dower should have been suffered to deface that Statute so long, and that other inaccuracies in it should not have been removed.

To the 6th.—Yes, by prudent persons.

To the 7th.—The expense varies according to the length of the advertisement printed, and upon an average does not exceed twelve pounds. The time usually consumed before the Judgment of the Court can be obtained

obtained is usually about five months, any inaccuracies in the proceedings, (and these frequently occur) of course render it necessary to recommence them *ab initio*.

To the 8th.—Yes, such a registration would afford protection, if regulated by sufficient Laws, because, as has been found in France it supplies the defect of the system of *Ratification de Titre et de Décret*, both of which are unavailable to lenders, and are insufficient for the protection of purchasers.

To the 9th.—Certainly it would, if properly regulated put a stop to many fraudulent practices, particularly to that committed to an alarming extent by irresponsible persons, who become security for large sums of money under color of owning real property which is encumbered above its value. I instance this species of fraud because in many cases it is compulsory upon individuals to accept security, though well convinced of the insolvency of the surety.

To the 10th.—Most certainly, the very delay and expense attending the suing out of *Lettres de Ratification* detract immediately from the advantage of that proceeding and in many cases, when money is required upon short notice, render it useless.

To the 11th.—It may be both pleasant and profitable sometimes to shut out the truth from the world at large and even from ourselves, but I consider the knowledge of the truth, under all circumstances to be invaluable and to be the paramount interest of all to attain. Every concealment of fact must mislead, and is therefore bad. I think, therefore, that the disclosures effected by the system of Registration, though they might be injurious to some, would be generally advantageous to the public. I do not think that Society is benefited by maintaining the credit of individuals beyond their means, moreover the number of those who suffer from injurious suspicions created by the present system, and who would profit by a change in my opinion, bears a proposition to the number of those, who, owing their credit to a system, which encourages imposture, would lose it by a return to truth.

To the 12th.—I think that this disclosure will be productive of good. Family arrangements would be more honestly made than they now are, and these family settlements are frequently asked for by Creditors, lenders and purchasers. The reasons given in my answer to the last question, likewise influence me in forming an opinion upon the present one, besides many of these family settlements are now subject to insinuation and no person complain of that species of enregistration.

To the 13th.—The enregistering of Wills, Donations, and Marriage Contracts must be advantageous, but to a limited extent, because the officer who performs the duty of Registrar is the Clerk of the Court, who has too many other duties to perform. The instruments enregistered by him are not rendered as public as they would be, if entrusted to a distinct Officer, charged with this duty exclusively. I have known advantages to arise from insinuation, having seen the vendors of property take intending purchasers to the Greffe to see their marriage contracts, and I recently in this manner obtained for a Client the knowledge of an instrument effecting certain property of great value to him, and which knowledge but for the insinuation, he would not

have been able to obtain. On the other hand the defective system of insinuation is productive of disadvantage, because the presumption of publicity, which the law derive from the insinuation not being borne out by the fact, fraudulent donations are made and insinuated without the knowledge of unsuspecting creditors. This of course is an argument for the reform of the system.

To the 14th.—Unquestionably it would if properly regulated by Law.

To the 15th.—Yes.

To the 16th.—I think that Register Offices would conduce to the prosperity both of Agriculture and Commerce, but more particularly to that of Commerce.

To the 17th.—Yes.

To the 18th.—This question is one, which was treated with great ability by the *Redacteurs* of the Code Civil. The discussions on the subject will be found in the 7th volume of the *Conference du Code Civil, avec la discussion particulière du Conseil d'Etat et du Tribunal avant la rédaction définitive de chaque projet de Loi*. Napoleon, as it is well known, decided in favor of special mortgages, in opposition to the opinions of many distinguished Lawyers, and experience has shewn that he was right.

To the 19th.—The reasons which require that mortgages should be special, appear to me to apply to *douaire* with at least as much force and perhaps more.

To the 20th.—Yes, I have seen such instances.

To the 21st.—The present mode of appointing Tutors and Curators is very defective; this was felt in France, and has been remedied by the Code Civil. The system of *Conseil de Famille* and the *Régime Hypothécaire* have been discussed, established and brought to perfection by the labours of very celebrated Jurists and they are annulled together in consequence of the mortgages which minors have upon the property of those under whose guardianship they are. I am not prepared to state that in this country it would require special security from Tutors, and certainly would pause before I should recommend that the amount of such security should be left to the discretion of the Judge. With such materials for framing useful provisions to regulate the two titles of Law, *De Tutelis et de Hypothecis* as are furnished by the Code Civil, it would not be difficult to form a perfect system, which would do honor to the country. But I apprehend that the Legislative bodies of the Colony are not better fitted for the business of Law Reforms than the corresponding bodies have been found to be in France, in England, in the States of Louisiana, New York and Massachusetts. I should, therefore, with all the respect and deference which I owe to the Committee, recommend the appointment of a Commission similar to that which is now engaged in law reforms in England and in the State of Massachusetts, as I am firmly convinced that it can only be by such a commission that the discordant materials, comprising our laws, may be wrought into a regular and systematic body of Law, and certainly no country has ever afforded better or more ample materials for creating a system as perfect as human wisdom can effect.

To the 22nd.—I am convinced that both Judgments and

and the discharge of Judgments and all other judicial acts creative of mortgages should be enregistered, but I am not prepared to say that the enregistration should be done by the Prothonotary. I should think that unity in the system of Registration is invaluable, and that to be effective there should be one central Office for the enregistration of all mortgages, and that the Prothonotary could do justice to such an Office.

ANSWERS OF W. C. H. COFFIN, ESQ.

To the 1st Query.—It is scarcely possible.

To the 2nd.—It would be difficult to find any.

To the 3rd.—There have been similar instances to my knowledge.

To the 4th.—Yes.

To the 5th.—I believe it is customary to resort to the said Act, but I cannot state whether the expenses are considerable, knowing merely the Prothonotary's fees, which amount to a few shillings.

To the 6th.—I am inclined to think so.

To the 7th.—I refer to my answer to the 5th question.

To the 8th.—Having never occupied myself with this very important measure, which requires much consideration, reflection and time, I am not able to answer this question.

To the 9th.—The same answer as to 8th question.

To the 10th.—Ditto, ditto, ditto.

To the 11th.—Ditto, ditto, ditto.

To the 12th.—Ditto, ditto, ditto.

To the 13th.—I know nothing of the advantages or disadvantages in question.

To the 14th.—If it had that effect I would consider it beneficial.

To the 15th.—I do not know.

To the 16th.—Same answer as to the 8th question.

To the 17th.—I should think so.

To the 18th.—Same answer as to the 8th question.

To the 19th.—Ditto, ditto, ditto.

To the 20th.—As far as I can recollect, similar instances have occurred but I cannot particularize them.

To the 21st.—The Office of Tutor or Curator being a very onerous one, I do not think that they would easily find sureties.

To the 22nd.—It is not for me to answer this question.

ANSWERS OF P. L. LETOURNEAU, ESQ.

To the 1st Query.—There are no other means than by the *Décret*.

To the 2nd.—I know of none except by the voluntary *Décret*.

To the 3rd.—Considerable sums must have been lost in this manner.

To the 4th.—Hypothecary actions (*actions hypothécaires*) which have caused the discovery of mortgages concealed to the parties concerned must have been frequently instituted.

To the 5th.—We often resort to the voluntary *Décret* for this purpose.

To the 6th.—Researches are certainly made; they are more or less numerous and difficult according to what the people making them know of the country, and the customs and habits of its inhabitants.

To the 7th.—The expense attending the voluntary *Décret* is from £8 to £10 currency, and it can be obtained in four or six months.

To the 8th.—Such a Register would be extremely advantageous to a certain number of persons, but in the present state of the country it would be disadvantageous to the greatest part of the inhabitants. I refer in relation to this subject, to my remarks at the end of these answers, and which are intended to form part of them.

To the 9th.—The operation of such a Register would certainly prevent frauds; I refer, however, to my remarks.

To the 10th.—Yes, certainly, the thing would be excellent if there were no incumbrances resulting from it. I refer to my remarks.

To the 11th.—I decline expressing my opinion on so delicate and important a question. I will merely observe that I was strongly in favor of Registry Offices, until I read a celebrated author, Edmund Burke, I believe, who says, that he was doubtful yet whether Registry Offices had produced more good than evil. Inasmuch as this question relates to this country, I refer to the remarks hereunto annexed.

To the 12th.—With respect to this, I refer to my preceding answers and to my remarks.

To the 13th.—I think that in general little attention is paid these enregistrations which, however, are frequently useful.

To the 14th.—Yes, certainly; however, I refer my remarks.

To the 15th.—Register Offices would certainly facilitate the borrowing of money; but would this be more advantageous than injurious to the great body of the people? that is the question; see my remarks.

To the 16th.—In all countries, Register Offices, in my humble opinion, must be favorable to the rich and to speculators, but injurious to the poor, who are the most

numerous, and therefore must favor Commerce to the detriment of Agriculture.

To the 17th.—The thing is possible and even probable; this is an inconvenience to which we must submit on to settle in a country where one is a stranger to the Laws, customs and habits of the people inhabiting that country.

To the 18th.—I cannot say.

To the 19th.—In my humble opinion, dowers ought to be conventional and specially applied.

To the 20th.—I do not recollect at the moment any particular instance of this kind, but the thing must have happened sometimes; nevertheless I do not see what remedy we could apply.

To the 21st.—The thing seems to me impossible. Who would consent to be Tutor or Curator on these conditions?

To the 22nd.—Such enregistrements might be advantageous to the public, but in that case they ought to be established in all the Districts of this Province.

MR. LETOURNEAU'S REMARKS.

If we were required to give a Code of Laws to a new country not having any, then perhaps might we at once introduce Register Offices; still there would exist some doubts as to the expediency of this measure, for the reasons alleged in my 11th and 16th answers.

In my humble opinion the Laws against Stellation are in force in this country, and are sufficient, I conceive, to remedy the evils which we pretend obviating by the adoption of Register Offices. If I am wrong (and this opinion is entertained by the first Jurisconsults in the country,) and that these Laws are no longer in force, why not re-establish them. I humbly conceive that the country is not prepared to receive this innovation, even admitting that it is a good one. 1st. Because in a new country like this where property is of little value, and where money is scarce, all would be to the advantage of the rich, the speculator, and consequently of the smaller number and to the disadvantage of the poor and the majority of the people whose greatest interest it is to preserve as long as possible the inheritance transmitted to them by their forefathers. It is true that property would be more valuable, but no one would be the richer for that; he who is rich is so merely because he possesses more than others, more than his neighbours, &c. Let all the farms in the country be worth to-morrow 25 or 50 per cent more than they are now, who will be the richer for that? Nobody.

2d. Because as long as situations are not given by the people, by means of Elections, there is every reason to believe that the choice will be for the future as it has been for the past, that is to say bad, and always made not with the view of promoting the happiness of the people, but with the view of domineering over them, witness the great majority of the Justices of the Peace, of the late Commissioners of Small Causes, and the Civil Officers, of Government in whom the people of the country have no confidence.

The whole humbly submitted.

(Signed,) P. L. LETOURNEAU.

ANSWERS OF D. B. PAPINEAU, ESQ.

Petite Nation, 2nd February, 1836.

Sir,

I did not receive until the 30th of January, your letter of the 19th of the same month, containing 22 Questions, relating to the state of the law of mortgages and other incumbrances created on real property, and requesting me to send you my answers to the same for the information of the Special Committee of the Legislative Council to whom were referred the Petitions of divers Inhabitants of the Cities and Districts of Quebec and Montreal in relation to this object.

Before I answer these questions or any of them, I beg leave to make a few general and preliminary observations which may serve as the basis of the opinions which I shall afterwards emit.

I shall then commence by stating that I have always considered as absurd the idea of transferring any system of Laws from one country to another. And this absurdity appears to me greater, if possible, when it relates to the laws of a country long established which we wish to apply to a new country almost in a state of nature and with quite a different climate. It is evident that at the moment of the establishment of a Colony, the Colonists bring along with them general rules of conduct or laws to govern themselves in their new state; it is also evident that the state which establishes a Colony at a distance, the Mother Country and the Colonists themselves must naturally prefer adopting those laws to which the one and the others are accustomed. But this order of things can only last as long as the Colony has not acquired a certain stability (and this observation is applicable to all young Societies,) or until the plurality of the inhabitants of that Colony or Society have grown into a state of ease if not of independence as to their subsistence. Then must necessarily come a new order of things. The difference of climate, if any difference exist, of the locality, the general parity of fortunes create new wants, new habits and new ideas. We begin to feel a certain social uneasiness which soon makes us see the absurdity and experience of continuing to be governed by institutions introduced at the time of the establishment of the Society and which are no more in harmony with the actual wants of the Colonists. To modify these Institutions of an old Society and to harmonize them with the wants of a new Society, it is absurd to wish to refer every thing to the Legislative power of the Mother Country, more especially if this Mother Country is at a great distance. In fact how can a Legislator perfectly unacquainted with an order of society contrary to all his ideas, to his notions of Government and the wants of the Society which he has until then governed, legislate with any success, justice and equity on subjects of which he is entirely ignorant, or on which he can have but a very superficial knowledge.

It is contrary to experience to expect that the Institutions of a Society will always subsist without modifications. The history of all the European Societies formed for the most part after conquests proves that a very short time after their establishment, it was necessary to modify the one by the other, the Institutions of the Nations conquering and conquered. That these Institutions have been constantly modified since and that they are every day modified. If in these Societies the Legislative power be ruled and governed by public opinion,

opinion, these modifications and changes are made gradually without commotion and as they are required. The State is happy and prosperous and the majority of the people enjoys a great share of political and civil liberty.

If on the contrary the Legislative power be placed in the hands of individuals upon whom the public opinion has little or no influence, or if there be but a few privileged classes who can exercise some influence upon the Legislative power, then these changes and these modifications can only be made by Revolutions more or less sanguinary. These Revolutions cause the annihilation of the privileged classes, if it is by their influence that the modifications demanded by the people have been retarded or refused. It is useless to refer for proof of these facts, to all the Revolutions which have taken place in England and in France. That which took place under Charles the First, and which brought about the death of that Monarch and the abolition of the House of Lords proves, that which I advanced in the case where the privileged classes have the ascendancy; and the Revolution of 1688 as well as the passing of the Catholic Emancipation Bill and the Parliamentary Reform Bill proves what takes place when the public opinion has influence upon the Legislative power. In one case the Revolution was terrible, sanguinary and shook Society to its foundation; in the other case it was tranquil and it was only those who profited from the abuses which had crept in the State who suffered and even then very slightly.

From what has been said it follows that the political laws of Society, that is to say, those laws which regulate the rights and the duties of society towards individuals, and of individuals towards society, and which in consequence regulate and define the attributes of the Legislative, Executive and Judiciary powers ought to be considered as the basis and foundation of the whole social edifice. If this foundation be solid, if the Legislative power be composed of materials homogenous and well put together, the system of civil laws, that is to say, the laws which regulates rights and duties, in a word the relation of individuals amongst themselves, although intrinsically imperfect, will always be sufficient to provide against actual wants; the Legislative power being always able to modify it according to the exigencies of the times. But if the Legislative power has been constituted so as not to harmonize in all its parts, it follows that the wants of society are so much augmented from the absence of any remedy applied to the abuses which may have crept in, that a new codification becomes necessary. Codification will be the more necessary according to the different elements from which population will be composed, that is to say, of persons subject previous to their arrival to a new country to different systems of Legislation. When codification takes place then society is in a state of transition. A part of the ancient Institutions must be abolished, others modified, and others in fact entirely created. The traditional knowledge of the laws, the basis of the attachment which we bear them and of the preference which we give them is not yet established. The Legislative power not being able to foresee every thing, ought, therefore, to be always ready to consolidate its work, until at last the new system being put into practice, the population obtains a traditional knowledge of it and can attach itself to it.

After all these observations it may be asked if this be

N

the proper time to make considerable changes in the civil Institutions of this country. No person can be ignorant that all the parts of a system of law are necessarily connected together; that it is difficult to make great changes in some parts without being felt by the other parts, and that the modification of one part is not attended with the modification of many others. And how can these modifications obtain general consent in a country where the component parts of the Legislative power far from being in harmony are in complete discordance one with the other. The most pressing want of society in this country is not then that of partial modifications to certain parts of her legislation; it is to settle the attributes of the Legislative power in all its branches. When once harmony exists in the different parts composing the Legislative power all the rest will be comparatively easy.

I shall now answer, as well as I am able, the 22 questions.

To the 1st Query.—The fact that, so few have been the particular cases where individuals have actually suffered losses from there being no Register Offices established, that it has not become a general subject of complaint, would tend to prove that prudent persons can easily arrive at this certainty; that is to say, can be sure whether real properties are or not affected by mortgage.

To the 2nd.—It is not very difficult when Notaries state in contracts, as they do for the most part, the persons from whom the vendor derives property, and make mention of the former titles. We can also very easily know if there has been a marriage contract or not, and if there is *douaire coutumier* or *préfix*.

To the 3rd.—No such fact has come to my personal knowledge; I should not doubt, however, that the fact has happened; it would yet remain to be known whether the loss has caused from want of prudence in the persons interested or from the absence of sufficient legislative provisions.

To the 4th.—The question can only be answered by those who are versed in the proceedings of Courts of Justice.

To the 5th.—The same answer as to the preceding question.

To the 6th.—It cannot be doubted that under every system of law some researches of this kind will be necessary.

To the 7th.—The answer to this question can only be given by the public Officers in the offices of the Courts and by the Advocates who practice.

To the 8th.—I have always been of opinion that with certain restrictions such Offices might be useful, it yet remains to be known if after the observations above made, this be the proper time to make these changes. The establishment of such Offices ought to be preceded or immediately followed by great alterations in all our hypothecary system.

To the 9th.—The same as the preceding.

To the 10th.—Answered by the eighth answer.

To

To the 11th.—Such a Register would do more harm than good if it were opened without any restriction and indifferently to all those who would wish to consult it by curiosity or otherwise, and without the consent of the interested party. I have heard some persons from Upper Canada complain that owing to the facility with which the Register could be consulted, some persons had taken advantage of this circumstance to acquire property below its value, in causing to be transferred rights of mortgage and in suing the individuals who had created such mortgage; that which the original creditors perhaps would not have done themselves.

To the 12th.—With the restriction mentioned in the foregoing answer, I do not think that any inconvenience would result; on the contrary advantages would follow from the establishment of such a Register Office.

To the 13th.—Answered by the preceding answer.

To the 14th.—Answered by the preliminary observations and by the answer to the 8th question.

To the 15th.—I have no knowledge of any instance where individuals could not borrow money upon the security of their immoveable property by the impossibility of proving that such borrower could assure the repayment of the money lent, in showing that the property was unincumbered or only mortgaged in part. I have frequently heard vague complaints made that it was more difficult to borrow money upon mortgage since the establishment of Banks than it was before. Is it because individuals, not reflecting that the Banks only lend for very short periods, distrust those who seek to borrow, when wishing to have money payable after a long term they cannot apply to the Banks.

To the 16th.—To reply pertinently to this question it would require an *enquête* well directed upon the effect of this measure in the Townships where it is established. An individual without authority cannot do it with success; experience in such a case is worth more than all the reason in the world.

To the 17th.—The difference of language, manners and religion appear to me to be the strongest reason which prevent Emigrants from establishing themselves in the Province. Is it necessary in order to settle them here in greater numbers that a pre existing society should be deprived of its Institutions? The laws of the country modified according to the actual wants, made with the general consent, printed in the two languages, in making known to the intelligent and influential class of Emigrants the laws by which they are to be governed in their new country would induce the majority of Emigrants who in all countries are guided rather by motives of confidence towards certain individuals than by their personal information, to establish themselves more readily in this country.

To the 18th.—It would be a desirable reform if it were not an isolated measure, and independent of others quite as useful.

To the 19th.—This customary dower is in many cases sufficient to secure the subsistence of families; and principally in countries long established. In a new country where property is of little value it becomes an obstacle to the transfer of property and may afterwards become a source of spoliation. It would, therefore, be better to abolish it, and to enact that for the future all

rights of dower should be particularized and specially applied; not only by a Notarial Act, but even by the Act of the celebration of marriage. The Minister receiving the consent of the parties ought to be required to demand the intention of the parties upon this subject and to insert it in the act of marriage. There should be no dower unless the person who wishes to constitute it possess real property of equal value to the dower he wishes to establish.

To the 20th.—I have known no such instances.

To the 21st.—It appears to me that this would be impossible. Tutorships and Curatorships being often burthensome charges of themselves, it would not be proper to render them more onerous.

To the 22nd.—The greater the distance at which the enregistration of the transactions in real property, as well as the Judgments rendered in the different Districts, and Ministerial Acts of Judges in virtue of which mortgages are created upon real property by operation of Law, occurs from the place where these transactions have taken place the less you will be able to attain the object proposed. It would, perhaps, be better to give to such Acts, (I mean the Judgments and the Ministerial Acts of Judges,) a desirable publicity, that a Journal in which all the Judgments and Ministerial Acts of Judges would be inserted should be published at the expense of the Province, and distributed gratis to all Judges, Justices of the Peace, Notaries, Advocates, *Fabriques* and the Militia Officers. Every one could then inform himself without expense upon any of these matters which might interest them.

I have the honor to be,

Sir,

Your very humble and obedient Servant,

(Signed,) D. B. PAPINEAU.

TURTON PENN, Esq. ANSWERS WHEN

CALLED IN AND EXAMINED BEFORE THE COMMITTEE.

To the 1st Query.—Secret incumbrances may exist, for when discovery, no means are afforded under the present system of Law.

To the 2nd.—The possessor of real estate has no means of establishing his title or of removing doubts as to previous incumbrances.

To the 3rd.—I have heard of many such instances.

To the 4th.—I cannot answer from my own knowledge.

To the 5th.—It is attended with considerable expense to obtain the limited protection which the Law now affords, and it is usual to adopt one or other of the courses alluded to.

To the 6th.—I should suppose no person would purchase real property or lend money on the security thereof, without observing these precautions.

To

To the 7th.—I cannot answer this question without referring to paper, which I have not with me.

To the 8th.—It is the concealment of mortgages, charges and incumbrances which affords the opportunity to practice frauds which the establishment of Registry Offices would effectually prevent accompanied by a modification of the existing Law.

To the 9th.—This question is answered by the precedent.

To the 10th.—The expense and delay in procuring titles are entirely occasioned by the absence of Register Offices founded on the principles which prevail in other parts of the North American Continent.

To the 11th.—I cannot see what evil would arise, concealment only operates to encourage fraud.

To the 12th.—I am not aware that the disclosure of family arrangements has formed a subject of complaint in those countries where Register Offices now exist, were it otherwise, a mistaken feeling of delicacy on the part of a few individuals should not prevent a measure which would be highly advantageous to the community at large.

To the 13th.—The enregistering of Wills, Donations, and other instruments affecting real property is a necessary part of a Registry system.

To the 14th.—It would be the means of preventing the recurrence of frauds which grow out of the present system.

To the 15th.—The improvement of the country is retarded, and great distress occasioned to individuals from this cause, I have known many instances in corroboration of this.

To the 16th.—It would be beneficial both to Commerce and to Agriculture, and I do not see that it could by possibility injuriously affect any of the great interests of the Colony.

To the 17th.—The affirmative is a matter of notoriety.

To the 18th.—Unless all mortgages are made special, the usefulness of a system of Registry will be greatly impaired if not destroyed, and I cannot see any evil that would arise from it.

To the 19th.—This question I consider is answered by the precedent.

To the 20th.—I have heard of such cases, but I cannot enter into the particulars.

To the 21st.—The interests involved in this question are considered to be adequately protected in other countries, without a special provision of this nature; the mode pointed out would, however, be far preferable to the existing Law.

To the 22nd.—The advantage of a Registry system would be materially diminished unless accompanied by some provision of this nature.

The four following Questions were also put, viz :—

Q. 23.—would you deem it advisable that Judgments whereby mortgages are created on real property, should be registered in the County Register in which the property is situate?

Q. 24. What immediate advantages might be expected to result from the establishment of an efficient system of Registration, whereby the possessors of real estate would be enabled to exhibit a clear title and to give undoubted security upon such estate?

Q. 25. Is there not at present much difficulty in negotiating the transfer of mortgages or securities on landed property which would be removed by the establishment of an efficient system of Registration, and operate much convenience in the administration of trusts as well as to persons engaged in the Agriculture and Commerce of the Province?

Q. 26. Have you ever been charged with the administration of the estates of minors or absentees, and if so, have you experienced difficulty in making investments from time to time of the funds accruing from such administration, and whereby a loss of interests was occasioned to the party for whom you acted?

ANSWERS.

To the 23rd.—Certainly, it would be a matter of convenience to all parties.

To the 24th.—It would enable the possessors of real estate to relieve themselves from pressing debts by obtaining loans on landed security, and would prevent the compulsory sales of their property under Judgments of the Courts, attended with legal expenses and sacrifice which at present prevail. It would also enable proprietors to prosecute improvements which they are now unable to perform for want of pecuniary means.

To the 25th.—The same difficulties exist in negotiating the transfer of mortgages or securities on landed property as in obtaining mortgage loans, the cause in both instances being a general distrust in such title and securities, the effects of an efficient system of Registration would be to increase the circulating medium of the country, to invite the introduction of foreign capital and afford a secure investment for monies which under the present system are not unfrequently withdrawn from the Colony. I consider that mortgages in such cases would pass current as scrip and public securities do in England.

To the 26th.—I cannot cite any particular instance bearing upon this question, but as a general principle it is self-evident that a loss of interest from this cause must accrue to such estates.

Series of QUESTIONS ordered to be put to the Registrars in the Counties where Register Offices are established.

1st.—When was the Register Office established for the County for which you are a Registrar, and what is the opinion generally entertained by the community as to its advantages or disadvantages.

2nd.—Are you aware whether the establishment of Registry Offices has or has not tended to enhance the value of real property, and facilitate transactions respecting the same, in the Counties in which they have been established, and particularly in your own?

3rd.—Have you any reason to believe that resort is had to the books of the Register Office for information respecting incumbrances on, or transfer of real property, by any other person than such as have an intention of purchasing or are in treaty for lending money on such property?

4th.—What is the charge allowed by Law, for enregistering Deeds, &c. in your Office, and for a search with, and without a Certificate?

5th.—What is the average price of enregistering a Deed or Mortgage in your Office?

What is the charge made for copies of Deeds or other Documents transcribed from your Register?

ANSWERS OF WM. RITCHIE, ESQ.

THE REGISTRAR OF THE COUNTY OF STANSTEAD.

To the 1st Query.—The Registry Office for the County of Stanstead, for which I am Registrar, was established at Georgeville, 3rd August 1830, under the Provincial Statute passed the 31st March 1830. The opinion generally is very favorable to their establishment, and the advantages arising from them are developed more and more every day. In transactions before me as Notary, and connected as I am with the Office, I have repeatedly heard the parties say, “*There you see the benefit of a Register Office.*”

To the 2nd.—I am aware that the establishment of Registry Offices and particularly in the County in which I reside, have had a tendency to enhance the value of real property, the certainty of a good title will always have that effect, it cannot be otherwise. I speak from experience, because I have known money loaned on farms which could not have been obtained, had it not been for the Registry Office.

To the 3rd.—I have never known an instance in my office of resort being had to the Registry books for information respecting incumbrances or transfers of real property, other than by those who were particularly interested. People in this part of the country are not so fond of paying their money for what does not concern them. Thirteen years practice has confirmed this.

To the 4th.—The charge allowed by Law for enregistering a deed not over six hundred words, is three

shillings currency, and for every hundred words over, six pence per hundred; a Search and Certificate, one shilling. I charge no more for both, than if the Certificate was not required, that is to say, if a search only one shilling, and if the Certificate is asked for the same price.

To the 5th.—I am unable to state positively, but I should judge the average price to be about four shillings and six pence; certainly not over five shillings.

To the 6th.—The charge made for the copies is the same as that made for the original Registry viz: Three shillings for every Deed that does not exceed six hundred words, and six pence for every hundred words over the Certificate included.

ANSWERS OF JOHN MUNRO, ESQ.

THE REGISTRAR OF THE COUNTY OF BEAUHARNOIS.

To the 1st Query.—At the Village of Huntingdon, the nearest centre of the Township, part of the County of Beauharnois. Decidedly of great advantage in this section of the County in not having any Public Notaries all acts are made legal or the same as by Notaries, heretofore within the reach of every one and at much less expense, &c.

To the 2nd.—In this County I am fully aware of the real property being enhanced, and of capitalists settling among us since, that otherwise would have been doubtful.

To the 3rd.—I have no knowledge since my appointment to the Office or before of any such, and conceive it always in the power by judicious management of the Registrar to detect such at all times.

To the 4th.—By the Act establishing Registry Offices, the Tariff of Fees are two shillings, 600 words 6d. every 100 words over, and 1s. for certifying, search 1s. with or with Certificate, a discharge 1s. 3d.

To the 5th.—Upon what we call Townships Deeds under the free and common Soccage Tenure, average not over 5s.; Notarial Deeds or those drawn by Notaries will average nearly 7s. 6d.

To the 6th.—That depends much upon the length of the Document, the Law requiring every instrument to be enregistered (verbatim); a good Deed can be drawn and is done for 5s., of course a copy would cost less, unless accompanied with a certificate which would be 1s. more.

ANSWERS OF THEODORE T. DAVIES, ESQ.

THE REGISTRAR OF THE COUNTY OF TWO MOUNTAINS.

To the 1st Query.—The Registry Office was established in the County of Two Mountains by commission, bearing date the twenty fifth day of November, one thousand eight hundred and thirty four.

The

The public opinion of all classes of people in the County effected thereby is most favorable, and the result as yet has proved most advantageous.

To the 2nd.—I am well aware that since the establishment of a Registry Office in this County as well as in the County of Ottawa, that the value of lands are greatly enhanced, that many sales has taken place in consequence thereof at an advanced rate, that lands effected by the Register Office and lands upon Seigniories of the same quality, divided only by a line, clearly proves the advantages arising from or by a Register Office, which result is one-half in value, also money can readily be raised on lands effected by the Register Office when the neighbours residing on Seigniorial lands cannot obtain a loan of money nor any other credit on their farms, lands or improvements.

To the 3rd.—There has not a single instance occurred of that nature in my Office, by persons disinterested.

To the 4th.—The charges allowed by Law for enregistering a Deed or any other instrument in writing, is two shillings for the first six hundred words, and six pence for every hundred words, over and above; one shilling for a search; also, one shilling for a Certificate.

To the 5th.—The average price from the best estimation I am able to make, is about six shillings, most of the Deeds being by lease and release, and lengthy.

To the 6th.—That depends altogether upon the length of the Document, I think they average about seven shillings and six pence.

ANSWERS OF R. DIKENSON, ESQ.

THE REGISTRAR OF THE COUNTY OF SHEFFORD.

To the first Query.—Registry Office established in Shefford County, 23rd day of July, 1830, and but one opinion appears to exist in favor of the many advantages derived from the establishment of the office.

To the 2nd.—The establishing of Registry Offices, and particularly in this County, has a decided tendency to enhance the value of real estate and facilitate transactions inasmuch as it has already induced men with capital to settle in the county and advance large sums of money on landed security, which prior to the office being created, was not the case.

To the 3rd.—Few transactions of any account have taken place since the establishment of Registry Offices in this County without a reference being first made to the books, if any and what incumbrances affected the property about to be disposed of; I am not aware that any references have been made without having the object of purchasing or advancing money on the property.

To the 4th.—The charge allowed by law for enregistering a deed or other instrument, is 2s. for every document containing 600 words, and 6d. for every subsequent 100 words, and 1s. for a certificate, 1s. for a search, and if a certificate should be required, 2s.

To the 5th.—The average price of enregistering a deed is 5s., a mortgage 3s. 9d.

To the 6th.—The charge for copies is at the rate of 6d. for every 100 words.

ANSWERS OF J. MEYER, ESQ.

REGISTER OF THE COUNTY OF MEGANTIC.

To the first Query.—Registry Offices were first established by 10th and 11th George IV. cap. 8, and the benefit of that Act was extended to the County of Megantic by the 1st Will. IV. cap. 3. The general opinion is, that it is very advantageous.

To the 2nd.—Decidedly it has, as far as relates to this County.

To the 3rd.—Applications are frequently made to ascertain whether particular lands are enregistered, and if any and what incumbrances affect the same, and are often followed by deeds of transfer or mortgage, for enregistration.

To the 4th.—The charges allowed, are set forth in the 10th and 11th George IV. above referred to, in answer to the first question.

To the 5th.—Generally, the amount of charge is from 3s. to 4s.—in rare instances an extension of price is charged, depending on the length of the document.

To the 6th.—The same as for enregistration.

ANSWERS OF WM. ROBINS, ESQ.

THE REGISTRAR OF THE COUNTY OF DRUMMOND.

To the first Query.—This Office was opened on the 9th of August, 1830, and since its establishment, there appears to be a greater confidence manifested in the purchase of property, the certificate from this Office being generally decisive.

To the 2nd.—I am of opinion that the value of real property has increased in proportion to the security afforded by the Registry Act, and there can be no doubt but that transactions are much simplified by the present course.

To the 3rd.—The only instances I can cite are those in which creditors have been anxious to ascertain what, and how great the possessions, or property of their debtors may be.

To the 4th.—The Act allows for each instrument in writing placed upon record, when not exceeding 600 words, 2s.; for each succeeding hundred words, six pence, with one shilling for each Certificate of Registry; Search, without Certificate, one shilling; with a Certificate, two shillings.

To

To the 5th.—I cannot state precisely the average price, the ordinary cost is generally from three shillings to fifteen shillings, some few, such as general patents, according to English forms, containing figurative plans or diagrams, being voluminous, greatly exceed that price, but in general, the price may be averaged at five shillings.

To the 6th.—Few Registry Copies are required, and when so, the charge is similar to that of the original entry.

ANSWERS OF P. H. MOORE, ESQ.

THE REGISTRAR OF THE COUNTY OF MISSISQUOI.

To the 1st Query.—There is but one opinion generally entertained by the enlightened community of the advantages and utility of Register Offices, which are decidedly in their favor.

To the 2nd.—In consequence of purchasers being able to refer to the Books containing the Records of real property, and detect all incumbrances, capitalists and persons desirous of purchasing real estate, give a decided preference to land where an undoubted title can be obtained, and consequently it facilitates the sale, and enhances the value thereof, which has been the case particularly in this County.

To the 3rd.—Searches are made almost daily, and Certificates given for the information of purchasers, and persons wishing to loan money, and take real estate in security, which proves to a demonstration, their usefulness.

To the 4th.—Two shillings currency for a document containing six hundred words, and one shilling for the Certificate, and six pence for every 100 words above the first six hundred; one shilling for a search, and one shilling and three pence for search and Certificate.

To the 5th.—Four shillings and four pence currency.

To the 6th.—Six pence the hundred words.

ANSWERS OF J. TAYLOR, ESQ.

THE REGISTRAR OF THE COUNTY OF OTTAWA.

To the 1st Query.—The Registry Office for the County of Ottawa was established in 1831, the prevailing opinion is that Registry Offices are of incalculable benefit to the country. I never have had a single instance of dissatisfaction in this County.

To the 2nd.—With regard to Register Offices enhancing the value of property. I cannot speak with certainty. I am confident, however, that they have that tendency, and I do know that they facilitate transactions, in real estate, and general satisfaction is expressed by those who have had any business to do at this office.

To the 3rd.—Not a solitary instance has occurred with me of any person making application for information from the Registry Books of this County who were not interested in some way or other, either intending to purchase or having advanced money and goods, were anxious to know whether the property of their debtors were incumbered or not.

To the 4th.—The fees allowed by law are two shillings for the first two hundred words, and six pence for each 100 over 600, one shilling for a search, and when a certificate is required specifying property and giving names, two shillings is the fee.

To the 5th.—The English mode of conveyance by lease and release has generally prevailed in the Township of Hull which is very long, but I should think that six shillings is near the average in the County.

To the 6th.—I have generally charged for Copies of Deeds and Mortgages seven shillings and six pence.

Although the establishment of Registry Offices, so far as my knowledge extends, gives general satisfaction, yet the uncertainty that prevails with regard to proper forms of conveyance creates some uneasiness; was a concise form established by Law adopted for the Townships it would reduce the fees, and I believe meet with general approbation.

ANSWERS OF C. F. H. GOODHUE, ESQ.

THE REGISTRAR OF THE COUNTY OF SHERBROOKE.

To the first Query.—The Register Office was established the 26th March, 1830, and is generally esteemed as a public benefit.

To the 2nd.—In my opinion it has enhanced the value of real property fifty per cent, both in this and other Counties—and it has facilitated the transactions of sales of lands.

To the 3rd.—It has never come to my knowledge that ever persons have made searches in the Register Office, but for the purpose of knowing if any incumbrance existed or not on property they were about to give a loan, or about purchasing.

To the 4th.—The charge allowed by Law for enregistering deeds are thus: For any deed or instrument not exceeding 600 words, two shillings, and certificate thereon, one shilling; and above 600 words, six pence for every 100 words over that number; for a discharge, one shilling and three pence, and certificate thereon, one shilling; for a search of one lot made without a certificate, one shilling; and with a certificate, two shillings; and if more than one lot, at one shilling for, and every lot searched for; and one shilling for every transfer or extract, and certificate thereof, one shilling.

To the 5th.—The average price of enregistering deeds amount to from about four to five shillings per deed.

To

To the 6th.—The charge made for transcribing deeds from this Office is at the rate of six pence per 100 words.

ANSWERS OF E. M. LEPROHON, ESQ.

In order to answer the complicated questions put to me by the Special Committee of the Legislative Council to whom had been referred the Petitions of certain Inhabitants of the City and District of Quebec and Montreal, as it regards the Law relating to Mortgages I should require informations and to have made a particular study of the Law and its provisions ; and as the career I have hitherto pursued has not required such an application on my part, or that I should make researches

on civil matters appearing in our Courts of Justice, it is therefore quite impossible for me to answer without exposing myself to commit many inaccuracies.

I must remark, however, that in my humble opinion, a law which would have the effect of making known mortgages and other incumbrances created on real property ought to be appreciated and must produce great advantages to capitalists, who often do not know how to invest their capitals, but that in this country, the state of the fortunes are such that it would not be prudent to ask for Register Offices, as they would tend to injure the feudal Laws of this country, and destroy the great advantages procured by the French Civil Laws, which make the admiration of England and procure the prosperity of this our most happy country. The whole submitted to the Special Committee of the Legislative Council with profound respect.

The Government of Lower Canada in Account with William Smith, Clerk of the Legislative Council.

Dr.				Cr.			
1835.				1835.			
March	20	To paid Premium of Insurance on £1250 at the Quebec Fire Office, per Receipt,	£ s. d.	March	16	By Balance of Account audited this day, vide Journals of the Legislative Council, page 76,	£ s. d.
	"	To " ditto at the Alliance Office, per Receipt,	6 5 0				18 17 1
Oct.	27	To " Bourgette, Sawing Wood, per Receipt,	6 11 3	Novr.	24	By amount of Warrant issued in pursuance of the Address of the Legislative Council, 12th instant, to pay the Contingent Expenses of the Legislative Council, to the 1st October last,	3870 4 1½
Novr.	24	To " Thos. Cary & Co. for Printing the Journals of the Legislative Council, for the Sessions of 1834 and 1835, and other Documents, per Receipt,	2 0 0		"	And to meet the current expenses thereof to 1st April next,	2000 0 0
	"	To " the Deputy Post Master General for Postage, from the 18th February 1833 to the 9th March last, per Receipt,	1152 9 3				5870 4 1½
	"	To " Neilson & Cowan, for Stationary for the Council Office, from Feby. 1833 to March 1835, per Receipt,	299 17 10				
	"	To " Legaré, for Fire Wood, per Receipt,	78 0 7				
	"	To " A. Robertson, for Sundries, per Receipt,	25 0 0				
	"	To " A. Brown, House Keeper, per Receipt,	8 19 2				
	"	To " C. Pitt, for Joiners work, per Receipt,	9 1 9				
	"	To " P. Dorion, for sundry articles, per Receipt,	2 2 0				
	"	To the usual allowance due to me for superintending the Printing in English of the Journals of the Legislative Council and the Laws passed during the Session of 1832-3 and 1834, per Receipt,	1 17 8				
	"	To paid the Clerk Assistant for ditto in French, per Receipt,	1577 8 3				
	"	To " Jacques Voyer, for making copies of the Journals for the two last Sessions, per Receipt,	300 0 0				
	"	To " Charles Delery, two years Salary, as additional Asst. and Reading Clerk, per Receipt,	300 0 0				
	"	To " C. W. Smith, ditto as Engrossing Clerk to ditto, per Receipt,	100 0 0				
	"	To " A. Jourdain, ditto as Writing Clerk and Librarian to ditto, per Receipt,	400 0 0				
	"	To " M. C. Sewell for services as Writing Clerk, to 18th March last, per Receipt,	350 0 0				
	"	To " Louisa Sewell, Salary due to the late Robert S. M. Sewell, as Reading Clerk in English, and Clerk of Special Committees, from 1st Octr. 1833 to the 9th May 1834, per Receipt,	400 0 0				
	"	To " Louis Noreau, Messenger, eighteen months Salary, due 1st Oct. 1835, per Receipt,	74 5 0				
	"	To " Joseph Bolduc, do. do. do.	121 7 4½				
	"	To " Pierre Lacroix, do. do. do.	60 0 0				
	"	To " Antoine Lachance, do. do. do.	54 0 0				
	"	To " H. McDonald, a year's extra allowance as Doorkeeper, to 1st April 1835, per Receipt,	54 0 0				
	"	To " L. Noreau for 2 Boxes for Records, per Receipt,	22 10 0				
25		To " G. Chapman, Sweeping Chimnies, per Receipt,	2 13 6				
28		To " A. Gingras for 2 Boxes, per Receipt,	2 1 0				
30		To " P. Petitclerc for 36 Cords Wood, per Receipt,	0 10 0				
	"	To " L. Noreau's Account for Summoning Members on the Call of the House for 26th inst. per Receipt,	32 2 0				
	"	To " J. Bolduc's do. do. do.	25 10 8½				
Decr.	11	To " T. Cary & Co. for Stationary for the Council Office, from March to Decr, 1835, per Receipt,	5 1 6				
1836			249 14 10				
Feby.	12	To " D. C. Bourgette, Sawing Wood, per Receipt,	4 14 0				
	17	To " A. Jourdain, expense of packets sent to Members of the Council, per Receipt,	1 10 9				
March	15	To Balance of this Account carried down,	2614 0 8	1836.	15	By Balance brought down, being so much remaining in my hands,	5889 1 2½
		Currency,	1632 16 0½	March			£1632 16 0½
			£5889 1 2½				

E. E.
WM. SMITH, Clk. L. C.

Quebec, 15th March 1836.

Le Gouvernement du Bas-Canada en Compte avec William Smith, Greffier du Conseil Législatif.									
Doit.					Avoir.				
1835.			£ s. d.	£ s. d.	1835.		£ s. d.	£ s. d.	
Mars	20	Payé pour Prime d'Assurance sur £1250, au Bureau de la Compagnie d'Assurance de Québec, suivant Reçu,	6 5 0		Mars	16	Par Balance de Compte examiné ce jour, vide Journal du Conseil Législatif, page 76,	18 17 1	
"	"	" pour do. sur do. au Bureau de l'Alliance, suit Reçu,	6 11 3						
Octr.	27	" à C. Bourgette pour Sciage de Bois, suit Reçu,	2 0 0	14 16 3	Novr.	24	Par le montant d'un Warrant émané en vertu d'une Adresse du Conseil Législatif du 13e du courant, pour payer les Dépenses Contingents du Conseil Législatif, jusqu'au 1er d'Oct. dernier,	3870 4 1½	
Novr.	24	" à Thos. Cary & Cie. pour l'Impression des Journaux du Conseil Législatif, pour les Sessions 1834 et 1835, et autre Documents, suit Reçu,	1152 9 3		"	"	Et pour satisfaire aux Dépenses courantes du dit Conseil, jusqu'au 1er d'Avril prochain,	2000 0 0	5870 4 1½
"	"	" au Député Maître Général des Postes pour port de Lettres, depuis 18me. Février 1833, jusqu'au 9e Mars 1835, suit Reçu,	299 17 10						
"	"	" à Neilson & Cowan pour Papéterie pour les Bureaux du Conseil, depuis Février 1833, jusqu'à Mars 1835, suit Reçu,	78 0 7						
"	"	" à Légaré pour Bois de Chauffage, suit Reçu,	25 0 0						
"	"	" à Robertson pour divers, suit Reçu,	8 19 2						
"	"	" à A. Brown, Gardien des Appartemens, suit Reçu,	9 1 9						
"	"	" à C. Pitt, pour ouvrages de Meublier, suit Reçu,	2 2 0						
"	"	" à P. Dorion, pour articles fournis, suit Reçu,	1 17 8	1577 8 3					
"	"	" Allouance ordinaire à moi due pour surveiller l'Impression, en Anglais, des Journaux du Conseil Législatif et des Lois, passées dans les Sessions 1832-3 et 1834, suit Reçu,	300 0 0						
"	"	" au Greffier Assistant pour do. do. en Français, suit Reçu,	300 0 0						
"	"	" à Jacques Voyer, pour faire des Copies des Journaux des deux dernières Sessions, suit Reçu,	100 0 0						
"	"	" à Charles De Léry, deux années de Salaire comme Greffier Asst. additl. et Greffier Lecteur, dues le 1er Oct. dernier, suit Reçu,	400 0 0						
"	"	" à C. W. Smith do. comme Engrossoyeur, dues do. do. suit Reçu,	350 0 0						
"	"	" à A. Jourdain do. comme Ecrivain et Bibliothécaire, dues do. do. suit Reçu,	400 0 0						
"	"	" à M. C. Sewell, pour ses services comme Ecrivain, jusqu'au 18e Mars dernier, suit Reçu,	74 5 0						
"	"	" à Louisa Sewell, pour Salaire dû au feu Robert S. M. Sewell, comme Greffier Lecteur en Anglais, et Greffier des Comités privés, depuis le 1er d'Octobre 1833 jusqu'au 9me Mai 1834, suit Reçu,	121 7 4½						
"	"	" à Louis Noreau, Messenger, dixhuit mois de Salaire, due le 1er Octobre 1835, suit Reçu,	60 0 0						
"	"	" à Joseph Bolduc, do. do. do.	54 0 0						
"	"	" à Pierre Lacroix, do. do. do.	54 0 0						
"	"	" à Antoine Lachance, do. do. do.	54 0 0						
"	"	" à H. McDonald, extra allouance ordinaire et annuelle, comme Portier, jusqu'au 1er Avril 1835, suit Reçu,	22 10 0						
"	"	" à Ls. Noreau, pour deux Boîtes à Records, suit Reçu,	2 13 6						
25	"	" à G. Chapman, pour Ramonage des Cheminées, suit Reçu,	2 1 0						
28	"	" à A. Gingras, pour deux Boîtes, suit Reçu,	0 10 0						
30	"	" à P. Petitclerc, pour 36 cordes de Bois de Chauffage, suit Reçu,	32 2 0						
"	"	" à Ls. Noreau, son Compte pour avoir sommé les Membres pour l'Appel de la Chambre pour le 26 du courant, suit Reçu,	25 10 8½						
"	"	" à J. Bolduc, do. pour do. do.	5 1 6						
Dec. 1836.	11	" à T. Cary & Cie. pour Papéterie et Impression pour les Bureaux du Conseil, depuis Mars à Décembre 1835, suit Reçu,	249 14 10	2614 0 8	1836.				
Févr.	12	" à C. Bourgette, pour Sciage de Bois, suit Reçu,	4 14 0	1682 16 0½	Mars	15	Par Balance en main, suivant le Compte de l'autre part,	1682 16 0½	
"	17	" à A. Jourdain, dépenses par lui encourues pour envoyer aux Membres du Conseil divers Paquets, suit Reçu,	1 10 9						
Mars	15	" Balance en main portée de l'autre part,		£5889 1 2½					
		Courant,							

E. E. Wm. SMITH, Greff. ConsL. Legis.

Québec, 15 Mars 1836.

INDEX
TO THE
JOURNALS
OF THE
LEGISLATIVE COUNCIL
OF THE
PROVINCE
OF
LOWER-CANADA,
FOR
1836.

INDEX
DES
JOURNAUX
DU
CONSEIL LEGISLATIF
DE LA
PROVINCE
DU
BAS-CANADA,
POUR
1836.

INDEX, &c.

ACCOUNTS—Laid before the House.

—From the Curate of Saint Gervais, County of Bellechasse, pursuant to the directions of the Act of the third, William the Fourth, chapter one, 24. Of River Ouelle, 32. Of Isle Verte, 57.

—Committee of, chosen by ballot, to be consulted by the Clerk respecting the contingent expenses of the House, and to whom appointments under the controul of the House shall be referred and reported upon before receiving its approval, 25.

—The Petition of *Henry Doyle Sewell*, Esquire, is referred to said Committee, 95. No Report made.

—The Clerk's Accounts are referred to the said Committee, 349. Report, 382. *Vide*, Appendix (G.) and Addresses to His Excellency the Governor in Chief.

ACCOUNTS, Public—Statements and accounts of the arrears due for services performed for the civil Government, are laid before the House by Message from the Governor in Chief, 68. *Vide* Bills and Governor in Chief, Messages from him.

—The Annual Accounts of the revenue and expenditure of the Province for 1835, and the estimate of expenses for the current year, are laid before the House by Message from the Governor in Chief, 89. *Vide*, ut supra.

ADDRESSES to His Most Excellent Majesty the King.

—On the subject of the Lumber Trade. *Vide*, Appendix (C.) at the end of the Journals.

—On the subject of His Majesty's most gracious intentions, communicated to this House in 1801, that a suitable portion of the waste lands of the Crown be set apart, and the revenue thereof appropriated for the establishment of Free Schools and the endowment of Seminaries, 358. To be presented to His Excellency by the whole House, 359. Governor's answer, 381.

—On the subject of the Bill to establish a Post Office in this Province, 370. *Vide*, Appendix (D.) at the end of the Journals.

ADDRESSES

—To the House of Lords on the subject of the Lumber Trade. *Vide*, at the end of Appendix (C.)

—To the House of Commons on the subject of the Lumber Trade—*Vide*, at the end of Appendix (C.)

ADDRESSES to His Excellency the Governor in Chief.

—Of thanks for Messages. *Vide*, Governor in Chief, Messages from him.

—Of thanks for his Speech at the opening of the Session, 50, 51, 52. *Vide*, Committee Special appointed and chosen by Ballot.

—To pray that he may be pleased to cause to be paid to the Clerk Assistant of this House a certain sum of money to defray the expenses by him incurred in the purchase of Books for the use of this House, 66. Governor's answer, 71.

—“To pray that he may be pleased to issue his Warrant in favor of the Clerk of this House for the contingent expenses of this House, 66. Governor's answer, 71.

—To pray that he may be pleased to lay before the House, copies of any communications received by the Provincial Government from His Majesty's Principal Secretary of State for the Colonies, relative to the accusations preferred against the Honorable *James Kerr*, 90. Governor's answer, 91. They are laid before the House, 100. Ordered to be printed, 103. *Vide*, Appendix A.

—To pray that His Excellency may be pleased to lay before the House copies of all communications between the Colonial Department and the Provincial Government relative to the appointment of *Samuel Gale*, Esquire, to the office of Judge, 103. They are laid before the House. Ordered to be printed, 108. *Vide*, Appendix B.

—To pray that he may be pleased to transmit to the Colonial Secretary, the Resolutions agreed to by the House on the subject of a Rail Road between the Port of Saint Andrew's and the Port of Quebec, 121.

ADDRESSES to His Excellency the Governor in Chief.

———To pray that His Excellency may be pleased to lay before this House copies of all communications relating to the Honorable *Sir John Caldwell's* determination to relinquish his seat in this House, 139. They are laid before this House by Message, 151. Referred to the committee of privileges, 151. *Vide*, Committee of Privileges.

———To pray that he may be pleased to lay before this House certain papers on the subject of the Judicature Bill prepared by the Law Officers of the Crown, 208. Governor's answer, 220.

———To pray that His Excellency may be pleased to cause to be laid before this House a statement of the public monies that will be in the Public Chest on the first of May next, and also of the amount that may be on Bonds outstanding, 265. Governor's answer. They are laid before the House, 280. To be taken into consideration in a Committee of the whole, 280. *Vide*, Committees of the whole House and Resolutions.

———To pray that he may be pleased to lay at the foot of the Throne, the Address of this House to His Most Gracious Majesty the King, on the subject matter of the Lumber Trade, 345. *Vide*, Appendix C. Governor's answer, 381.

———To pray that he may be pleased to lay at the foot of the Throne the Address of this House to His Most Gracious Majesty on the subject of His Majesty's Instructions, that some waste lands of the Crown be set apart for the establishment of Free Schools, 359. Governor's answer, 381.

———To pray that he may be pleased to lay at the foot of the Throne, the Address of this House to the King's Most Excellent Majesty, respecting the regulation of a Post Office in this Province, 370. Governor's answer, 381. *Vide*, Appendix (D.) at the end of the Journals.

———To pray that he may be pleased to issue his Warrant in favor of the Clerk Assistant of this House, to enable him to defray the expenses incurred for the purchase of Books, 379.

———To pray that he may be pleased to issue his Warrant in favor of the Clerk of this House to enable him to defray the contingent expenses of this House during the Session, 380.

AGRICULTURAL Societies—Their Reports laid before the House.

———Of the Lake of the Two Mountains, 44.

———Of the County of Lacadie, 73.

———Of Montreal, 87.

AGRICULTURAL Societies—their Reports laid before the House.

———Of the County of Beauharnois, 118.

———Of the County of Shefford, 119.

———Of the County of Rouville, 127.

———Of the County of Shefford, for 1835, 127.

———Of the County of Stanstead, 136.

———Of the County of Stanstead, for 1835, 171.

———Of the County of Montreal, 178.

AGRICULTURE—*Vide*, Bills.

BANKS—The Annual Statements of the Montreal Bank, are laid before the House, 67.

BALLOT—*Vide*, Committee chosen and appointed by Ballot and Accounts &c.

BILL—"An Act for the improvement of the Navigation of the River Saint Lawrence." Read a first time, *pro forma*, 20.

BILLS introduced by Members of this House.

———"An Act to amend the Act of the thirty-sixth, George III., chapter nine, commonly called "the Road Act." Introduced—read a first time, 183. Ordered to be printed, 184. Read a second time, 188. Referred to a Special Committee, 189. Report without amendment, 192. Read a third time, passed and ordered down to the Assembly for their concurrence thereto, 207. Never returned.

———"An Act to provide for the proof of certain "Marriages, Baptisms and Burials." Introduced, read a first time and ordered to be printed, 197. Read a second time, 209. No further proceedings were had on this Bill.

———"An Act to incorporate the Parish of Notre Dame de Bonsecours, in the Seigniorie Des Eboulements dite De Salles Laterrière, in the "County of Saguenay." Introduced—read a first time, 198. Read a second time—referred to a Special Committee, 210. Report with amendments, 217. The Bill referred *de novo*, to the same Special Committee, 219. Report with amendments, 221. They are agreed to, 223. The Bill read a third time, passed and ordered down to the Assembly for their concurrence thereto, 227. Never returned.

———"An Act to enable the Justices of the Peace and "Officers of the Peace to repress certain proceedings known by the name of Charivaries. Introduced—read a first time, 209. Read a second time—referred to a Special Committee, 221. Report with amendments, 225. Several

BILLS introduced by Members of this House.

of them were agreed to and others rejected. The Bill referred *de novo*, to the same Special Committee, 228. Report with new amendments, 236. They are agreed to, 238. Read a third time, passed and ordered down to the Assembly for concurrence in amendments, 252. Never returned.

———“ An Act to provide more effectually for the safe conveyance of Prisoners charged with criminal offences from the country parts of this Province, to the Common Gaols of the several Districts.” Introduced—read a first time, 216. Read a second time—referred to a Special Committee, 222. Report without amendment. House in committee on the same—referred *de novo*, to the same Special Committee, 225. Report with amendments, 236. They are agreed to, 238. The Bill read a third time, 351. Passed, and ordered down to the Assembly for their concurrence thereto, 252. Returned agreed to with amendments, 297. They are taken into consideration and agreed to. Assembly acquainted therewith, 313. Royal Assent, 387.

———“ An Act to provide that the seat of the Honorable Sir John Caldwell, Bart. in the Legislative Council of this Province, shall be deemed vacant.” Introduced—read a first time, 223. Read a second time—referred to a Special Committee with an instruction, 229. Report. The question “ Whether the report be now received ? ” is negatived, 252. The report is received, 255. The second part of the report, relating to the instruction given to the Committee, is disagreed to, and the motion for the engrossing of the Bill negatived, 268.

———“ An Act for making all mortgages and *hypothèques* special, for abolishing customary dower, (*douaire coutumier*), and for other purposes.” Introduced—read a first time—to be printed, 276. Read a second time—referred to a Special Committee, 293. Report with amendments, 310. They are taken into consideration, objected to but agreed to by the House, 317. The Bill read a third time, passed and ordered down to the Assembly for their concurrence. Protest with reasons entered, 326. This Bill was never returned.

———“ An Act to give effect and validity to a Bill passed by the Legislative Council and Assembly of this Province, intituled, “ An Act for rendering valid conveyances of lands and other immoveable property held in free and common soccage within the Province of Lower Canada, and for other purposes therein mentioned, to which the Royal Assent was given and signified after the period limited by Law.” Introduced—read a first time, 330. Read a second time—referred to a Special Committee, 338. Report without amendment. The forty-ninth rule and standing or-

BILLS introduced by Members of this House.

der of the House with respect to this Bill is dispensed with, and the Bill read a third time, passed and ordered down to the Assembly for their concurrence, 341. Never returned.

———“ An Act to provide for the voluntary commutation of all Seigniorial rights and burthens upon lands held *à titre de fief, en arrière fief, or à titre de cens*, and for other purposes.” Introduced—read a first time, 330. Read a second time—referred to a Special Committee, 350. No report made.

———“ An Act to require the qualification in real estate of Members of the Assembly.” Introduced. Read a first time. Ordered to be printed, 380. No further proceedings were had on this Bill.

BILLS brought up from the Assembly.

———“ An Act for better securing the freedom of Elections, by the removal of the troops from the places in which such Elections are held.” Received by Message—read a first time, 28. Read a second time—referred to the Special Committee to whom is referred the Bill concerning the quartering of Troops, 84. Report without amendment, 280. Read a third time. The question “ Whether this Bill shall pass ? ” is negatived, 294.

———“ An Act for appointing an Agent in the United Kingdom of Great Britain and Ireland. Received by Message—read a first time, 37. Read a second time, 60. House in committee—report of some progress. The question “ Whether the Committee have leave to sit again ? ” is negatived, 67.

———“ An Act to grant an allowance to the Members of the Assembly.” Received by Message, 56. Read a first time, 62. Read a second time, 63. House in committee—report without amendment, 71. Read a third time. Passed, 73. Assembly acquainted therewith, 74. Royal Assent, 80.

———“ An Act to afford relief, during a limited time, to Insolvent Debtors.” Received by Message, 56. Read a first time, 62. Read a second time—referred to a Special Committee, 64. Report with amendments, 83. They are agreed to—the amendments, 85. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for their concurrence to the amendments, 88. Returned agreed to, 93. Royal Assent, 118.

———“ An Act to authorize the sale and disposal of certain goods unclaimed and remaining in the possession of the Clerks of the Peace in this Province.” Received by Message, 56. Read a first time, 62. Read a second time—referred to a Special Committee, 64. Report without amendment, 73. The Bill read a third

BILLS brought up from the Assembly.

time, passed and Assembly acquainted therewith, 75. Royal Assent, 118.

———“ An Act to make the salaries and emoluments of Public Officers liable to attachment at the suit of the Creditors of such Officers.” Received by Message, 57. Read a first time, 62. Read a second time, 64. House in committee—report of some progress—referred to a Special Committee, 72. Report with amendments, 99. To be taken into consideration in a Committee of the whole, 100. House in committee, 108. Referred *de novo*, to the same Special Committee to whom it was first referred, 109. Report with amendments, 187. They are agreed to, 189. The amendments, 189, 190. The motion for the third reading of said Bill, is negatived, 193, 194.

———“ An Act to repeal certain parts of an ordinance therein mentioned, concerning persons to be admitted to practise the Law, or to practise as Notaries in this Province.” Received by Message, 57. Read a first time, 62. Read a second time—referred to a Special Committee, 64. Report with amendments, 91. They are agreed to, 92. The amendments, 93. The Bill read a third time—Passed, 95. Sent down to the Assembly for their concurrence to the amendments, 96. Returned agreed to, 105. Royal Assent, 385.

———“ An Act to repeal an Act passed in the tenth and eleventh years of His late Majesty's Reign, intituled, “ An Act for the relief of certain Religious Congregations therein mentioned, and to make other Legislative provisions in the place thereof.” Received by Message—read a first time, 64. Read a second time, 71. House in committee, 74. Report of some progress—referred to a Special Committee, 78. Report with amendments, 290. It is received, 311. Agreed to—the amendments, 312. The motion to recommit the same is negatived, and the Bill read a third time, 315. Passed and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 316. Never returned.

———“ An Act for the transportation of certain offenders from this Province to England, to be thence again transported to New South Wales, or Van Diemen's Land.” Received by Message—read a first time. The rule of the House is dispensed with, and the Bill is read a second time, 65. House in committee—report without amendment. The rule of the House is dispensed with, 70. The Bill is read a third time. Passed. Assembly acquainted therewith, 71. Royal Assent, 80. Speech of the Speaker of the Assembly on presenting the same for the Royal Assent, 81. 82.

———“ An Act to repeal the ordinance therein mentioned concerning quartering the Troops on

BILLS brought up from the Assembly.

“ certain occasions in the country Parishes, and the conveyance of effects belonging to the Government.” Received by Message—read a first time, 70. Read a second time, 73. House in committee—report of some progress, 75. Referred to a Special Committee, 76. Report with amendments, 192. House in committee on the same—report with new amendments, 195. They are agreed to by the House. The amendments, 199, 200, 201. The Bill read third time. An amendment to the title is proposed and agreed to. The Bill passed and ordered down to the Assembly for concurrence in amendments, 211. Never returned.

———“ An Act to ascertain the manner in which persons shall hereafter be admitted to practise the Law or to practise as Notaries in this Province.” Received by Message—read a first time, 74. Read a second time—referred to a Special Committee, 76. Not reported upon.

———“ An Act to prevent Debtors from wasting and diminishing the value of their immoveable property under seizure, to the injury of their Creditors.” Received by Message, 80. Read a first time, 84. Read a second time, 85. Referred to a Special Committee, 86. Report with amendments, 91. They are agreed to—The amendments, 97. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 99. Returned agreed to, 109. Royal Assent, 385.

———“ An Act to amend the Act of the forty-fifth year of the reign of George the Third, chapter ten, relative to the Pensions of wounded Militiamen.” Received by Message—read a first time, 85. Read a second time, 88. No further proceedings were had on this Bill.

———“ An Act to provide for the reprinting of the Provincial Ordinances and Statutes now in force.” Received by Message, 86. Read a first time, 90. Read a second time, 91. House in committee—resumed without reporting for want of a quorum, 93. The order of the House is revived, and the House again in committee of the whole on the said Bill, 94. Report of some progress—referred to a Special Committee, 96. His Excellency's assent that the House may proceed thereon is communicated to the House, 132. Report without amendment. The motion for its third reading is negatived, 269.

———“ An Act for the better regulation of the formalities to be observed in the closing of Inventories.” Received by Message, 96. Read a first time, 97. Read a second time—referred to a Special Committee, 99. Said Committee discharged from the further consideration of the said Bill, the same being referred to the committee on the Bill to regulate the Notarial profession, 151. Not reported upon.

BILLS brought up from the Assembly.

- “ An Act to establish a new Public Square at “ Montreal, and for other purposes therein- “ mentioned.” Received by Message—read a first time, 99. Read a second time—referred to a Special Committee, 101. The documents relating to this Bill are required from the Assembly, 103. They are laid before the House, and referred to the Committee with the Petition from the Corporation of the Trinity House of Montreal relating to this Bill, and the Petition from the Committee of Trade, 117. Report with amendments. They are taken into consideration and agreed to. The amendments, 146, 147. The Bill read a third time, passed and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 152. Returned agreed to, 235. Royal Assent, 385.
- “ An Act for preserving for the purposes of “ Husbandry, the Grass growing on Beaches “ in the District of Quebec.” Received by Message, 101. Read a first time, 102. Read a second time—referred to a Special Committee, 109. Report with amendments, 151. They are agreed to, 159. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 163—returned agreed to, 177. Royal Assent, 386.
- “ An Act to incorporate the College of Cham- “ bly.” Received by Message, 101. Read a first time, 102. Read a second time, 109. House in committee, 115. Report without amendment, 116. Read a third time, passed and Assembly acquainted therewith, 117. Royal Assent, 385.
- “ An Act to prevent the fraudulent seizure and “ sale of lands and other real property within “ this Province.” Received by Message, 101. Read a first time, 102. Read a second time, 109. House in committee—resumed without reporting, 116. Said Bill to be committed to a committee of the whole, 228. House in committee—the Bill referred to a Special Committee, 232. Report with amendments, 269. They are disagreed to, 280. The Bill read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 295. Royal Assent, 386.
- “ An Act for the qualification of the Justices of “ the Peace.” Received by Message—read a first time, 102. Read a second time, 109. House in committee, 118. Report of some progress—referred to a Special Committee, 119. Report with amendments, 136—Referred *de novo* to the same Special Committee, 153. Report with another amendment, 156. They are taken into consideration—The first amendment is agreed to, 171. The next nine were disagreed to, and the remainder agreed to. The amendments, 172. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for concurrence in amendments, 175. Returned agreed to, 295. Royal Assent, 386.

BILLS brought up from the Assembly.

- “ An Act to make further provision for main- “ taining the Court Houses and Gaols in the “ Counties of this Province.” Received by Message, 104. Read a first time, 107. Read a second time, 111. House in committee, 119. 124. Resumed without reporting, 133.
- “ An Act to enable the Commissioners for the “ erection of a New Hall of Assembly, to pay “ off a certain excess of expenditure, and to “ cause certain work to be done about the said “ building.” Received by Message, 105. Read a first time, 107. Read a second time, 111. His Excellency's assent that the House may proceed thereon is communicated to the House, 132. House in committee—report without amendment, 145. The motion for its third reading is, upon the previous question, negatived, 266. Protest with reasons entered, 267. The Bill, on motion, is read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 319. Royal Assent, 387.
- “ An Act to amend and extend the provisions of “ an Act, intituled, “ An Act for making a “ Rail Road from Lake Champlain to the River “ Saint Lawrence.” Received by Message, 106. Read a first time, 107. Read a second time, 111. House in committee—report without amendment, 121. On the order for its third reading being read, several amendments were proposed to be made by the House to said Bill, but rejected, 132. Protest with reasons entered, 133. The Bill was read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 133. Royal Assent, 385.
- “ An Act for the more speedy relief of insolvent “ Debtors, in certain cases, and for a limited “ time.” Received by Message—read a first time, 108. Read a second time. The rule of the House dispensed with—read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 112. Royal Assent, 118.
- “ An Act to regulate the Notarial profession.” Received by Message—read a first time, 108. Read a second time—to be printed, 115. Referred to a Special Committee, 132. Report with amendments, 261. Referred to the same Special Committee, 269. Protest with reasons entered, 270. The Bill for the better regulation of the formalities to be observed in the closing of Inventories is also referred to the said committee, 151. No report made on these two Bills.
- “ An Act for the relief of divers Societies of Pro- “ testant Christians therein mentioned.” Received by Message—read a first time, 108. Read a second time—referred to a Special Committee, 115. Report without amendment, 156. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 158. Royal Assent, 386.

BILLS brought up from the Assembly.

- “ An Act to provide less expensive means
“ for the recovery of wages due to seamen of
“ vessels belonging to or registered in this Pro-
“ vince. Received by Message—read a first
“ time, 109. Read a second time, 112. House
in committee—report without amendment, 119.
Read a third time, passed, and Assembly ac-
quainted therewith, 122. Royal Assent, 385.
- “ An Act to enable His Majesty to acquire the
“ Island called Grosse Isle, for the public uses
“ of the Province, and to indemnify the Pro-
“ prietor and the Lessee thereof.” Received
by Message—read a first time, 112. Read a
second time, 117. House in committee—
report without amendment, 124. The motion
for its third reading is, on the previous ques-
tion, negatived, 265. Protest with reasons en-
tered, 267. The Bill read, on motion, a third time,
passed, and Assembly acquainted therewith,
319. Royal Assent, 387.
- “ An Act to provide for the support of divers
“ Charitable Institutions, and for other pur-
“ poses therein mentioned.” Received by
Message—read a first time, 113. Read a se-
cond time. To be committed to a committee of
the whole. The report of the Special Commit-
tee to whom was referred the Bill granting a
certain sum of money to Doctor *F. X. Tessier*,
agreed to by the House, in 1834,
is referred to said Committee, 120. House in
committee, 126. Report without amendment,
134. The motion for its third reading is, upon
the previous question, negatived. Protest with
reasons entered, 267. Read, on motion, a
third time, passed, and Assembly acquainted
therewith, 319. Royal Assent, 387.
- “ An Act to provide for the nomination and ap-
“ pointment of Parish and Town Officers
“ within the Seigniories and Townships of this
“ Province.” Received by message—read a
first time, 114. Read a second time—referred
to a Special Committee, 123. Report with
amendments, 232. Referred, *de novo*, to the
same Committee, 269. No report made.
- “ An Act to provide for the lighting of the City
“ of Montreal by Gas.” Received by Mes-
sage, 116. Read a first time, 117. Read a se-
cond time—referred to a Special Committee,
122. Report without amendment, 126. Read
a third time, passed, and Assembly acquainted
therewith, 129. Royal Assent, 385.
- “ An Act to grant an aid towards printing in the
“ French language, the Treatise on Agricul-
“ ture written by *William Evans*.” Received
by Message—read a first time, 116. Read a
second time, 122. House in committee, 133.
Report without amendment, 134. The motion
for its third reading is, upon the previous ques-
tion, negatived, 265. Protest with reasons en-
tered, 267. Read, on motion, a third time,

BILLS brought up from the Assembly.

- passed, and Assembly acquainted therewith,
319. Royal Assent, 387.
- “ An Act to extend certain privileges to the class
“ of persons denominating themselves Metho-
“ dist Protestants.” Received by Message—
read a first time, 117. Read a second time—
referred to a Special Committee, 123. Report
without amendment, 155. Read a third time,
passed, and Assembly acquainted therewith,
158. Royal Assent, 386.
- “ An Act to make further provision for the im-
“ provement and enlargement of the Harbour
“ of Montreal, and to appoint Commissioners
“ for that purpose.” Received by Message—
read a first time, 123. Read a second time, 127.
House in committee—report of some progress.
The question “ Whether the committee have
“ leave to sit again?” is negatived, and the
Bill referred to a Special Committee, 153.
Report with amendments, 164. They are ta-
ken into consideration and disagreed to, 167.
The Bill referred, *de novo*, to the same special
committee, 175. Report with amendments,
178. They are taken into consideration and
agreed to by the House. The amendments,
182, 183. The Bill read a third time, pass-
ed, and ordered down to Assembly for con-
currence in amendments, 184. Never returned.
- “ An Act to provide means for putting the Steam
“ Dredging Vessel into operation.” Received
by Message—read a first time, 123. Read a
second time, 127. House in committee—report
without amendment, 145. The motion for its
third reading is, upon the previous question,
negatived, 266. Protest with reasons entered,
267. The Bill read a third time, passed, and
Assembly acquainted therewith, 319. Royal
Assent, 387.
- “ An Act to authorize *Pierre Gingras* to build a
“ Toll Bridge over the River Cap Rouge.”
Received by Message, 123. Read a first time,
125. Read a second time—referred to a spe-
cial committee with the Petitions of Messrs.
Bonner and *L. J. Duchesnay*, Esquires, 130.
Report with amendments, 168. They are ta-
ken into consideration and agreed to. The
amendments, 179, 180. The Bill read a third
time, passed, and ordered down to Assembly
for concurrence in amendments, 181. Never
returned.
- “ An Act to appropriate a certain sum of money
“ for the construction of a Bridge over the
“ River Sainte Anne, in the County of Cham-
“ plain.” Received by Message, 124. Read a
first time, 125. Read a second time, 130.
Governor's Assent that the House may proceed
thereon is signified to the House, 144. House
in committee—report without amendment, 146.
The motion for its third reading is, upon the
previous question, negatived, 266. Protest

BILLS brought up by Members of this House.

with reasons entered, 267. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 375. Royal Assent, 388.

———“ An Act to revive, amend and continue, for a limited time, a certain Act concerning the “ Police of William Henry.” Received by Message, 125. Read a first time, 126. Read second time—referred to a special committee, 130. Report without amendment, 151. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 156. Royal Assent, 385.

———“ An Act to regulate the fees of persons employed by Justices of the Peace in the country “ Parishes, as Clerks or Bailiffs, in certain “ cases.” Received by Message—read a first time, 126. Read a second time, 130. House in committee—report without amendment, 146. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 152. Royal Assent 385.

———“ An Act to amend an Act therein mentioned “ relating to Elections.” Received by Message—read a first time, 138. Read a second time, 147. House in committee—report with amendments, 152. They are agreed to, 159. The amendments, 159, 160. The Bill read a third time, passed, 161, and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 162. Protest with reasons entered against the passing of the same, 172. Never returned.

———“ An Act to repeal certain Acts therein mentioned, and to consolidate the provisions “ therein made, for the encouragement of useful Arts in this Province.” Received by Message, read a first time, 138. Read a second time—referred to a special committee, 147. Report without amendment, 263. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 272. Royal assent, 386.

———“ An Act for the more easy and less expensive “ decision of differences between Masters and “ Mistresses and their Servants, Apprentices “ and Labourers, in the country parts of this “ Province.” Received by Message—read a first time, 138. Read a second time—referred to a special committee, 147. Report with amendments, 165. They are agreed to—the amendments, 169, 170. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for concurrence in amendments. Protest with reasons entered against these amendments, 174, 175. A conference is desired by the Assembly on the subject matter of the said amendments, 280. It is agreed to. Assembly acquainted therewith, 277. Report that the same has taken place. Reasons offered by the Assembly, 288, 289. They are taken into consideration. The House doth not insist on

BILLS brought up from the Assembly.

their amendments, 310. Assembly acquainted therewith, 311. Royal Assent, 386.

———“ An Act to repeal an Act therein mentioned, “ concerning the Inspector and Measurers of “ Rafts and Scows, and the Pilots thereof, between Chateauguay and Montreal, and for “ other purposes therein mentioned.” Received by Message—read a first time, 138. Read a second time, 147. Referred to the Committee on Trade, 148. Report without amendment, 155. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 158. Royal Assent, 386.

———“ An Act to provide for making and maintaining “ a Rail Road from the River Saint Lawrence “ to the Province Line.” Received by Message—read a first time, 150. Read a second time, 153. House in committee—report without amendment, 160. Governor's assent that the House may proceed thereon is signified to the House. The Bill read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 164. Reserved for the signification of His Majesty's pleasure thereon, 388. This Bill has been assented to by His Majesty on the nineteenth of August, 1836.

———“ An Act to repeal a certain Act therein mentioned, concerning the printing and distribution of the Provincial Statutes, and to “ make other provisions on the same subject.” Received by Message—read a first time, 154. Read a second time, 160. Referred to a committee of the whole—The Petition of the Law Printers is referred to the said committee, 160. House in committee—report of some progress—Leave granted to the committee to sit again on the first day of August next, 165.

———“ An Act to facilitate the proceedings on oppositions to Marriages.” Received by Message, read a first time, 161. Read a second time—referred to a special committee, 169. Report with amendments, 183. They are agreed to, 187. Read a third time, the title is amended, passed, and ordered down to the Assembly for concurrence in amendments, 189. Returned agreed to, 195. Royal Assent, 386.

———“ An Act to provide for the summary trial of “ small causes.” Received by Message—read a first time, 162. Read a second time, 166. House in committee, 180. Referred to a special committee with an instruction, 181. Report with amendments, 208. They are agreed to, 211. The amendments, 212, 213. Referred, *de novo*, to the same committee—report with new amendments—they are agreed to by the House, 223. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for

BILLS brought up from the Assembly.

their concurrence in the amendments, 227.
Returned agreed to, 250. Royal Assent, 386.

———“ An Act to continue for a limited time, a certain Act therein-mentioned, concerning the “ Quebec Bank.” Received by Message—read a first time, 163. Read a second time, 166. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 166. Royal Assent, 386.

———“ An Act to establish a Free Bridge over the “ River Saint Charles.” Received by Message—read a first time, 170. A Petition from Messrs. *Anderson* and *Smith*, against the said Bill is presented to the House—Ordered that they be heard by Counsel at the Bar of the House at its second reading, 170. Mr. *Aylwin* is heard against the Bill, 179. The Bill read a second time—To be read a third time on the first day of August next, 182.

———“ An Act to continue, for a limited time, certain “ Acts therein mentioned.” Received by Message—read a first time, 169. Read a second time—referred to a special committee, 175. Report with amendments, 250. They are agreed to—the amendments, 254. Read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for concurrence in amendments, 255. Returned agreed to, 276. Royal Assent, 386.

———“ An Act to amend the Judicature of the Province, and to extend and facilitate the administration of Justice in the different parts thereof.” Received by Message, 183. Read a first time, 184. Read a second time, 193. Vote of an Address to His Excellency to pray that he may be pleased to lay before this House certain papers on the subject of the said Bill, 208. His Excellency's answer communicated to the House by Message, 219, 220. House in committee—report of some progress. The question “ Whether the committee have leave “ to sit again ?” is negatived, and the Bill referred to a special committee, 219. Report with amendments, 269. They are received, 280. Taken into consideration, 297.—Several were agreed to and others rejected. New amendments were also proposed, agreed to, and others disagreed to, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309. Moved that the Bill be now read for the third time. An amendment was then proposed to be made to the said Bill, and though objected to, was agreed to by the House. The Bill was then read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for concurrence in amendments, 327. Never returned. The Bill as amended ordered to be printed, 382.

———“ An Act to appoint Commissioners to treat with “ Commissioners appointed or to be appointed “ on the part of the Province of Upper Canada, for the purposes therein mentioned.” Received by Message—read a first time, 188.

BILLS brought up from the Assembly.

Read a second time, 193. House in committee—report without amendment, 198. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 207. Royal Assent, 286.

———“ An Act to make further provision for the security of Titles to real property in the Inferior “ District of Gaspé, and to repeal two Acts “ therein mentioned.” Received by Message—read a first time, 191. Read a second time—referred to a special committee, 194. Report with amendments, 262. They are agreed to—the amendments, 271. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 280. Returned agreed to, 287. Royal assent, 386.

———“ An Act further to provide, during a limited “ time, for the want of Notaries in the Inferior “ District of Gaspé.” Received by Message—Read a first time, 191. Read a second time—referred to a special committee, 194. Report with amendments, 263. They are agreed to—the amendments, 277. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for concurrence in amendments, 277. Returned agreed to, 287. Royal Assent, 386.

———“ An Act for the further and permanent encouragement of Education.” Received by Message—read a first time, 192. Read a second time—referred to a special committee, 198. Report with amendments, 321. Referred *de novo* to the same committee, 329—report with some further amendments, 341. They are agreed to. The amendments, 347. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 355. Never returned.

———“ An Act for making certain regulations respecting the Office of Sheriff.” Received by Message—read a first time, 192. Read a second time—referred to a special committee, 198. Report with amendments, 264. They are agreed to—the amendments, 293. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 310. Returned agreed to, 337. Royal Assent, 387.

———“ An Act to continue for a limited time, an Act “ passed in the second year of His Majesty's “ reign, intituled, “ An Act to create a fund “ to defray the expense of providing Medical “ assistance for sick Emigrants, and of enabling indigent persons of that description to “ proceed to their place of destination.” Received by Message—read a first time, 197. Read a second time, 209. House in committee—report without amendment, 214. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 215. Royal Assent, 388, 389.

BILLS brought up from the Assembly.

———“ An Act to establish a Post Office in this Province, and to provide for the future management of the same.” Received by Message—read a first time, 206. Read a second time, 222. House in committee—referred to a special committee, 226. Report, 227. It is agreed to. Protest with reasons entered, Vote of an Address to the Governor in Chief. The Addresses to the King and to His Excellency to be presented by the whole House—Two hundred copies of the said Report, Address to the King and evidence to be printed, 370. A copy of said Bill with the report and evidence reported from the select committee and the Address to the King, to be by the Speaker of this House, transmitted immediately to the Speakers of the Legislative Councils of the Provinces of Upper Canada, New Brunswick, Nova Scotia and Prince Edward’s Island, respectively, 371. Report that the said Addresses were presented to the Governor in Chief, and of His Excellency’s answer, 380, 381. *Vide*, Appendix (D.)

———“ An Act to limit the number of Passengers in Vessels coming into this Province from Europe.” Received by Message—read a first time, 214. Read a second time, 217. To be committed and to a committee of the whole House on the first day of August next, 218.

———“ An Act to repeal a certain Act therein mentioned, and more effectually to remedy divers abuses prejudicial to Agriculture.” Received by Message—read a first time, 222. Read a second time, referred to a Special committee, 226. Report with amendments, 264. They are agreed to—the amendments, 290, 291, 292, 293. Read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 310. Returned agreed to with an amendment, 233. It is taken into consideration and agreed to—the amendment—Assembly acquainted therewith, 340. Royal Assent, 387.

———“ An Act for the encouragement of Education in this Province.” Received by Message, 226. Read a first time, 227. Read a second time, 231. House in committee—Report without amendment—The motion for its third reading is disagreed to, 333. Protest with reasons entered, 233, 234. The motion for its third reading is, upon the previous question, negatived. Protest with reasons entered, 262. The Bill on motion, read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 320. Royal Assent, 389.

———“ An Act to provide for the reimbursement of certain sums of money expended for sanitary and charitable purposes, and to make provision for similar purposes for the fu-

BILLS brought up from the Assembly.

ture.” Received by Message, 226. Read a first time, 227. Read a second time—referred a special committee, 231. Report without amendment—the motion for its third reading is, upon the previous question, negatived, 265. Protest with reasons entered, 267. The Bill, on motion, read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 320. Royal Assent, 389.

———“ An Act to provide for the building of a Custom House in the City of Montreal.” Received by Message, 229. Read a first time, 231. Read a second time, 233. House in committee—report without amendment, 252. The motion for its third reading is, upon the previous question, negatived. Protest with reasons entered, 267. The Bill read, upon motion, a third time, 322. Passed and Assembly acquainted therewith, 323. Royal Assent, 387.

———“ An Act to regulate the qualification and summing of Jurors in civil and criminal matters.” Received by message—read a first time, 235. Read a second time—referred to a special committee, 253. Report with amendments, 367. They are agreed to—the amendments, 372, 373, 374, 375. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 381. Never returned.

———“ An Act to provide for the establishment of Normal Schools.” Received by Message, 237. Read a first time, 249. Read a second time, 253. House in committee, 255. Report without amendment. The motion for its third reading is, upon the previous question, negatived. Protest with reasons entered, 267. The Bill, on motion, read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 320. Royal Assent, 389.

———“ An Act to make good certain sums advanced to meet the contingent expenses of the Legislative Council and the House of Assembly.” Received by Message—read a first time, 251. Read a second time—House in committee—report of some progress—the question “Whether the committee have leave to sit again?” is negatived. The following Resolutions being then moved, were severally objected to, but after debate, they were severally agreed to. The resolutions, 280, 282, 283, 284, 285. Protest with reasons entered against the said resolutions, 286. No further proceedings were had on this Bill.

———“ An Act to regulate the administration and management of the Fiefs, Seigniories, and other Estates formerly belonging to the Order of Jesuits.” Received by message—read a first

BILLS brought up from the Assembly.

- time, 251. Read a second time—referred to a special committee, 259. No report made.
- “ An Act for more easily carrying into effect an Act, intituled, “ An Act to authorize the appointment of Commissioners to treat with Commissioners on the part of Upper Canada, respecting the drawing of a division line between Lower and Upper Canada.” Received by Message—read a first time, 259. Read a second time, 276. House in committee, 294. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 296. Royal assent, 386.
- “ An Act to establish Depôts of Provisions for the relief of Shipwrecked persons.” Received by Message, 261. Read a first time, 262. Read a second time, 270. House in committee—report without amendment, 290. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 316. Royal assent, 387.
- “ An Act to regulate and establish the salaries of the Officers of the Customs at the Inland Ports in this Province, and for other purposes therein mentioned.” Received by Message—read a first time, 262. Read a second time, 270. House in committee—report without amendment, 289. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 316. Royal assent, 389.
- “ An Act to repeal certain Acts therein mentioned, and to provide for the further encouragement of Elementary Education in this Province.” Received by Message, 271. Read a first time, 295. Read a second time, 297. House in committee—report of some progress—the Bill is referred to a special committee, 313. Report with amendments, 321. Referred, *de novo*, to the same special committee, 329. Report with certain resolutions—the rule of the House is dispensed with and the resolutions are taken into consideration, and after debate agreed to, 368. For said Report and the Resolutions, *vide*, Appendix (E.) The Bill as received from the Assembly with the report and resolutions agreed to by the House, to be printed in both languages, 368.
- “ An Act to vest the property of *Pierre Chasseur's* Museum of Natural History in the Public.” Received by Message—read a first time, 289. Read a second time, 293. House in committee—referred to a special committee, 312. Report with amendments, 325. They are agreed to, 332. The Bill read a third time. An amendment proposed to be made to the title of the Bill is agreed to, passed, and ordered down to the Assembly for concurrence in amendments, 337. The Assembly did not return the same Bill, but sent up a new one, framed on the amendments made by the Council, 349, and which was agreed to. *Vide*, that Bill.

BILLS brought up from the Assembly.

- “ An Act to amend a certain Act therein mentioned, and to make further provision for making, altering, and repairing highways and bridges.” Received by Message—read a first time, 289. Read a second time—referred to a Special Committee, 297. No report made.
- “ An Act to continue for a limited time two certain Acts therein mentioned, concerning the Militia of this Province.” Received by message, 294. Read a first time, 295. Read a second time, 296. House in committee—report without amendment, 312. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 316. Royal assent, 387.
- “ An Act to diminish the duties payable on Tobacco imported by land or by inland Navigation.” Received by Message—read a first time, 296. Read a second time, 312. House in committee, 323. The Bill is referred to a special committee, 324. Report with amendments, 325. House in committee on the same—report with amendments—they are agreed to, 332. The Bill read a third time. The question “ Whether the Bill shall pass ? ” is negatived, 337.
- “ An Act to regulate the measurement of Coals.” Received by Message—read a first time, 296. Read a second time—referred to a special committee, 312. Report without amendment, 315. Read a third time, passed, 321. Assembly acquainted therewith, 322. Royal assent, 387.
- “ An Act to continue certain Acts therein mentioned, relating to the administration of justice in the Inferior District of Gaspé.” Received by Message, 297. Read a first time, 310. Read a second time, 317. House in committee—report without amendment, 327. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 331. Royal assent 387.
- “ An Act concerning the erection of Parishes and the construction and maintenance of Churches, Presbyteries and Burial Grounds.” Received by Message, 297. Read a first time, 311. Read a second time—referred to a special committee, 317. Report with amendments, 325. They are agreed to—the amendments, 334, 335. Protest with reasons entered, 335. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 336. Never returned.
- “ An Act to provide means for defraying the expenses of the civil government of the Province, for the time between the 15th January, one thousand eight hundred and thirty-five, and the 15th of July of the same year, and to provide for certain other expenses therein mentioned.” Received by Message, read a first

BILLS brought up from the Assembly.

time, 309. Read a second time, 317. House in committee—resumed without reporting, 338.

———“ An Act to prevent Duelling,” Received by Message—read a first time, 314. Read a second time. To be committed and to a committee of the whole on the first day of August next, 322.

———“ An Act to amend the Act of the ninth George “ the Fourth, chapter seventy-three, dividing “ the Province into Counties, by changing one “ place of Election in the County of Missis- “ quoi.” Received by Message—read a first time, 315. Read a second time—referred to a special committee, 322. The documents upon which this Bill is founded are required from the Assembly, 322. They are communicated by Message, and referred to the special committee on that Bill, 338. Report without amendment. To be read a third time on the first day of August next, 341.

———“ An Act to cause a Census to be taken of the “ Counties of Montmorenci and Drummond.” Received by Message—read a first time, 315. Read a second time—referred to a special committee, 323. Report without amendment, 326. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 330. Royal assent, 387.

———“ An Act to repeal so much of two certain Acts “ therein mentioned, made and passed in the “ Parliament of the United Kingdom of Great “ Britain and Ireland, as authorizes the com- “ mutation of the tenure of lands held *à titre* “ *de fief* and *à titre de cens*, in this Province, “ into the tenure of free and common soc- “ cage.” Received by Message—read a first time, 316. Read a second time—resolved that the House will proceed no further on this Bill, 326.

———“ An Act for the further regulation of Taverns “ and Tavern Keepers, and for other purposes “ therein mentioned.” Received by Message—read a first time, 322. Read a second time—referred to a special committee, 329. Report without amendment, 357. The Bill read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 368. Royal assent, 388.

———“ An Act to suspend for a limited time, certain “ Ordinances therein mentioned as far as the “ same relate to the City of Quebec and the “ City of Montreal, and for preventing acci- “ dents by Fire.” Received by Message, 327. Read a first time, 328. Read a second time, 333. House in committee—report of some progress—referred to the special committee to whom is referred the Montreal Corporation Bill, 339. They are agreed to, 376. The amend-

BILLS brought up from the Assembly.

ments, 376, 377, 378, 379. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 382. Never returned.

———“ An Act to provide for the Medical treatment “ of sick Mariners.” Received by Message—read a first time, 328. Read a second time—House in committee—report without amendment, 339. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 342. Royal assent, 387.

———“ An Act to regulate the exercise of the rights “ appertaining to Proprietors and Lessors “ against their Tenants and Lessees, and for “ other purposes therein mentioned.” Received by Message—read a first time, 328. Read a second time—referred to a special committee, 334. No report made.

———“ An Act to provide for the Inspection of Sole “ Leather.” Received by Message—read a first time, 327. Read a second time—referred to a special committee, 333. Report with amendments, 337. They are agreed to, 342. The amendments, 343. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 335. Never returned.

———“ An Act to consolidate, amend and extend the “ provisions of certain Acts therein mention- “ ed, concerning the Corporation of the City “ of Montreal.” Received by Message, 327. Read a first time, 328. Read a second time—referred to a special committee, 333. Report with amendments, 354. They are agreed to, 360. The amendments, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366. Read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments. Protest with reasons entered, 369. Never returned.

———“ An Act to provide for the completion of the “ Chambly Canal.” Received by Message, 328. Read a first time, 329. Read a second time—Ordered, That this House will not proceed further on the said Bill during the present Session, 331.

———“ An Act to provide for the construction of a “ Dam and Lock, above the Village of Saint “ Ours, on the River Richelieu.” Received by Message—read a first time, 329. Read a second time, 334. No further proceedings were had on this Bill.

———“ An Act to appoint Commissioners on the part “ of this Province, to arbitrate with Commis- “ sioners on the part of the Province of Nova “ Scotia, New Brunswick and Prince Edward’s “ Island, respecting the maintenance of Light

BILLS brought up from the Assembly.

- “ Houses on the Islands of Scatterie and Saint Paul.” Received by Message—read a first time, 324. Read a second time, 331. House in committee—report without amendment, 339. Read a third time, passed, 347. Assembly acquainted therewith. Protest without reasons entered, 348. Royal assent, 387.
- “ An Act to consolidate, extend and amend the provisions of certain Acts therein mentioned, concerning the Corporation of the City of Quebec.” Received by Message—read a first time, 328. Read a second time—referred to a special committee, 333. Report with amendments, 348. They are agreed to, 350. The amendments, 350, 351, 352. The Bill read a third time, 355. Passed and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 356. Never returned.
- “ An Act to provide for the management and care of the Lachine Canal, and to establish certain rates, tolls and duties to be taken thereon.” Received by Message—read a first time, 328. Read a second time, 333. House in committee—report without amendment, 339. Read a third time, 347. Passed and Assembly acquainted therewith. Royal assent, 387.
- “ An Act to continue for a limited time, and to amend a certain Act therein mentioned, relative to the establishment of Mutual Fire Insurance Companies.” Received by Message—read a first time, 330. Read a second time—referred to a special committee, 338. Report without amendment, 344. The Bill read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 349. Royal assent, 388.
- “ An Act to remove all doubts with respect to the benefit of *cession de biens*, in certain cases therein mentioned.” Received by Message—read a first time, 336. Read a second time—referred to a special committee, 342. No report made.
- “ An Act for the better regulation of the Fisheries in the Inferior District of Gaspé.” Received by Message—read a first time, 336. Read a second time—referred to a special committee, 342. Report without amendment, 355. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 357. Royal assent, 388.
- “ An Act to regulate the mode of summoning Defendants who have no known domicile in the Province, in matters of *saisie arrêt*.” Received by Message—read a first time, 340. Read a second time, 346. No further proceedings were had on this Bill.
- “ An Act to prevent and punish Stellation.” Received by Message—read a first time, 340. Read a second time, 346. No further proceedings were had on this Bill.

BILLS brought up from the Assembly.

- “ An Act to provide more effectually for the establishment of a strict and efficient Quarantine in the Province of Lower Canada.” Received by Message—read a first time, 344. Read a second time—referred to a special committee, 348. Report, 375. It is agreed to—Resolved, that this House will proceed no further on this Bill, 376.
- “ An Act to provide for the appointment of Commissioners to bid at the sale of the Seignioriness of Lauzon, by the Sheriff, and for other purposes therein mentioned.” Received by Message—read a first time, 344. Read a second time—to be printed, 349. No further proceedings were had on this Bill.
- “ An Act to continue and amend two Acts therein mentioned, relative to the Inspectors of Pot and Pearl Ashes.” Received by Message, 348. Read a first time, 349. Read a second time, 356. House in committee—report with amendments, 360. They are agreed to—the amendments, 369. The Bill read a third time, passed, and ordered down to the Assembly for their concurrence in amendments, 382. Never returned.
- “ An Act to make provision for the survey of Lake Saint Lewis, and other places.” Received by Message—read a first time, 349. Read a second time—The Plans respecting the survey of the Lake Saint Lewis are required from the Assembly, 356. House in committee—report without amendment, 360. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 369. Royal assent, 388.
- “ An Act to vest in His Majesty the property of *Pierre Chasseur's* Museum of Natural History for public benefit.” Received by Message—read a first time, 349. Read a second time, 356. House in committee—report without amendment, 360. Read a third time, passed, and Assembly acquainted therewith, 368. Royal assent, 388.
- “ An Act to reduce and fix the salaries of certain Officers of the Crown.” Received by Message—read a first time, 349. Read a second time. The documents upon which the Bill is founded are requested from the Assembly, 356. No further proceedings were had on this Bill.
- “ An Act to continue for a limited time, the Acts relating to the Incorporation of the Cities of Quebec and Montreal. Received by Message—read a first time, 357. No further proceedings were had on this Bill.

BOWEN, The Honorable Mr. Justice—*Vide*, Members of the Legislative Council, Committee of Privileges and Petitions.

CANADA, Lower—*Vide*, Accounts, and Governor in Chief, Messages from him.

CHEST, Public—The Statement of Monies in the same laid before the House, at their request by the Governor in Chief, is taken into consideration in a Committee of the whole, 311. Resolutions agreed to by the House, 317, 318.

CHOLERA—*Vide*, Bills.

CIVIL Expenditure—*Vide*, Accounts, Governor in Chief, Messages from him and Bills.

——— Government—*Vide*, ut *suprà*.

——— List—*Vide*, ut *suprà*.

CLERGY Reserves—*Vide*, Governor in Chief, Messages from him.

CLERK of the House—He is directed to pay for the Postage of all Letters and Manuscripts addressed by, from and to any Member sitting in the House during the Session, 22.

——— He lays his Contingent Accounts on the Table. They are referred to the Committee of Accounts, 349.

CLERKS and Officers of the House.

——— They are required to attend the office during the remainder of the present Session, from nine o'clock in the morning until the House adjourns, 324.

COMMISSIONERS, Reports of—laid before the House, 26, 28, 32, 36, 40, 42, 57, 66, 72, 75, 77, 95, 106, 133, 145, 208, 209, 346.

COMMISSIONERS in Lower Canada—Certain extracts from the Instructions to the King's Commissioners in Lower Canada are laid before the House by Message from His Excellency the Governor in Chief, 238. The extracts, 239, &c.

COMMITTEES of the whole House appointed.

——— On Bills, *Vide*, Bills.

——— Appointed for other purposes.

——— To take into consideration the Petition of the Messenger of this House complaining of his having been interrupted in the discharge of his duties, by *Flavien Dufresne*, Esquire, 29—*Vide*, Petition from *Louis Noreau*, the Messenger of this House, and *Flavien Dufresne*.

——— To take into consideration the state of the Province—His Excellency's Speech at the opening of the Session is referred to said Committee—All the Members of the House summoned to attend, 114—Several resolutions are laid on the Table, and ordered to be printed, 129. House in committee. Resumed without reporting, 139.

COMMITTEES of the whole House appointed.

——— To consider the expediency of providing by Law that in future mortgages or incumbrances affecting real property shall be general and not special, that they shall be registered, and that Register Offices be established in every County in this Province, 136. The Petition of the Inhabitants of Montreal, on this subject, is referred to said Committee, 136. House in committee—Several resolutions are proposed and read, 148, 149. The same to be printed, 150. House again in committee, 156. Report of some progress—The question "Whether the committee have leave to sit again?" is negatived, 162. It was then moved that the said resolutions be referred to a special committee, with an instruction to report by Bill or otherwise. The same being objected to, the House, on motion, was adjourned, 163. *Vide*, Committees special appointed.

——— To take into consideration whether it would be expedient to allow Proprietors of lands, subject to *cens et rentes*, &c. to commute with the Proprietors of Fiefs and Seigniories of whom the said lands are held, &c. 224. House in committee—report of some progress, 236. Report of several resolutions, 250. They are taken into consideration—Several amendments being proposed, were rejected, and the resolutions are agreed to by the House, 257. The resolutions, They are referred to a special committee, with an instruction to report by Bill, 258. *Vide*, Bills introduced by Members of this House.

——— To take into consideration the statement of the monies that will be in the Public Chest on the 1st. May next 278. House in committee—report of several resolutions, 311. They are taken into consideration, objected to but agreed to by the House, 317—The resolutions, 317, 318. Protest with reasons entered, 318.

COMMITTEES, special, appointed.

——— On Bills, *vide*, Bills.

——— Appointed for other purposes.

——— To take into consideration the Petition of certain inhabitants of the City and District of Montreal, respecting the state of the Law relating to the creation of incumbrances upon real property in this Province, with instruction to report by Bill or otherwise, 173. Protest entered, 173, 174—The Petition from the inhabitants of the City of Quebec, relating to Registry Offices, is also referred to said committee, 178—Report—to be taken into consideration in a Committee of the whole, and printed, 236. House in committee—report of some progress, 260—report of several resolutions, 263—They are agreed to—the resolutions, 272, 273—Said report with the documents therein referred to, to be inserted in the Appendix to the Journals of this House, 274. *Vide*, Appendix (F.) Protest with reasons entered against the said resolutions, 274, 275, 276—*Vide*, also Bills introduced by Members of this House.

COMMITTEES, Special, appointed.

———To enquire and report what measures, if any, have been taken by His Majesty's Government in pursuance of the communication made to the Legislature in 1801, by His Excellency *Sir Robert Shore Milnes*, to the effect that His Majesty had been pleased to signify his Royal intentions that a suitable portion of the waste lands of the Crown should be set apart and the revenue thereof appropriated for the establishment of Free Schools, &c. 325—Report of a resolution, 346. It is agreed to—referred to the same special committee to report an Address to the King, 353. Report of an Address, 355—It is agreed to, 357—The Address, 358—Vote of an Address to the Governor in Chief—To pray that he may be pleased to lay at the foot of the Throne the said Address to the King—Both Address to be presented to His Excellency by the whole House, 359. They are presented—Governor's answer, 380, 381.

———Select, appointed to ascertain what other provision, if any, than what by Law now exists, is necessary to prevent the abuses arising from Charivaries, 178—Report, 191. It is agreed to by the House—the report, 194, 195. *Vide*, Bills.

COMMITTEES Special, appointed and chosen by Ballot.

———To draw up and report an Address of thanks to His Excellency the Governor in Chief, for His speech at the opening of the Session, 20, 21—Report of an Address—the same to be printed in both languages, and taken into consideration in a committee of the whole on Wednesday next, 29—House in committee on the same, 33, 35, 38. Report—to be taken into consideration on Monday next, 41.—The House proceed to take the same into consideration—It is read paragraph by paragraph—Several paragraphs are proposed to be added and substituted to some of the paragraphs, and after debate rejected—The Address as reported by the committee of the whole is agreed to, 45, 46, 47, 48, 49, 50. The Address, 50, 51, 52. Protest with reasons entered, 52, 53. The Address to be engrossed and presented to His Excellency the Governor in Chief by the whole House—Members appointed to wait on His Excellency to know when he will be pleased to receive the same, 54. Report of the Governor's answer, 58—It is presented—Governor's answer—the same with the Address to be printed and published, 58, 59. Moved, to expunge from a writing filed in the form of a Protest, all the words in the eighth line, after the word "Throne," 54. The same, after debate, was agreed to and ordered accordingly, 62,

———Committee of Accounts, appointed and chosen by Ballot, 25. *Vide*, Accounts. A Member added

COMMITTEES Special, appointed and chosen by Ballot.

to said Committee, 258. The Clerk's Accounts are referred to said Committee, 349.

COMMITTEE on Trade.

———Appointed with permission to report from time to time. Instruction to the Committee to enquire whether it is in the contemplation of the Imperial Parliament to make any, and if any, what alterations in the present scale of duties on Timber imported into the United Kingdom, and to report their opinion as to the probable effect of the measure on the commerce of this Province, and the course which it may be advisable to take on the occasion, 94. The Petitions relating to the improvement of the navigation of the River Saint Lawrence and all the other Petitions relating to the commerce of the Province presented to this House are referred to said committee, 95—The Petitions from Messrs. *Wilson* and *Rait*, a deputation of the St. Andrew's and from the Quebec Rail Road Association, are also referred to said committee, 117—report of several resolutions with respect to the two last Petitions—they are agreed to and an Address presented to His Excellency the Governor in Chief, to pray that he may be pleased to transmit these resolutions to the Colonial Department, 121.

———The Petition from the inhabitants of the Counties of Laprairie, and Beauharnois, praying that the Act for the appointment of Inspectors of Scows and Rafts and for regulating the Pilots and Conductors thereof between Chateauguay and Montreal be not repealed, is referred to said committee, 137. The Bill concerning the Inspectors of Rafts, &c. is also referred to this committee, 147—report without amendment, 155—*Vide*, Bills.

———The committee made a report on the first reference respecting the Lumber Trade, under the title of a second report—The same to be taken into consideration and printed, 264. The report with the resolutions are agreed to—referred to the same committee with an instruction to report three Addresses—one for the King, the other for the House of Lords, and the third for the House of Commons, 294. Report of three Addresses, 331—They are agreed to, 338. For the Report, Evidences and Addresses, *vide*, Appendix (C.) at the end of the Journals—Said Addresses to be severally signed on behalf of the House by the Speaker—An Address to His Excellency to pray that he may be pleased to lay the Address to the King at the foot of the Throne is also voted—the Address—The Speaker is directed to transmit the Petitions addressed to the House of Lords and to the House of Commons to the Chairman of the North American Colonial Association, in London, with Twenty-five copies of said report, 383.

COMMITTEE of Privileges appointed.

———To consider the Privileges of this House and to take order for the due course of the proceedings thereof, 21.

———The letter of the Honorable *Sir John Caldwell*, to the Speaker, is referred to said committee, 114. Several Members are added to the said committee, 129—report of a resolution, 131—It is agreed to, 138—Vote of an Address to His Excellency the Governor in Chief, to pray that he may be pleased to lay before this House copies of all communications between the Colonial Department and the Provincial Government, and between the latter and the Honorable *Sir John Caldwell*, relative to his determination to relinquish his seat in this House, 139. They are laid before the House and referred to said committee, 151. The Honorable Mr. Justice *Bowen's* letter is also referred to said committee, 153—Report of three resolutions, 192—they are taken into consideration, 201—The said resolutions being read, several amendments were proposed to be made to the same, but disagreed to, and the resolutions as reported were agreed to—the resolutions, 201, 202, 203. Protest entered with reasons, 203, 204, 205, 206. Another resolution being then moved, was disagreed to, 206. *Vide*, Bills introduced by Members of the House.

CONFERENCE desired by the Assembly on the subject matter of the amendments made by this House to the Bill for the more easy and less expensive decision of differences between Masters and their Servants, &c. 280—It is agreed to—Assembly acquainted therewith, 277—report that the same has taken place—reasons offered by the Assembly, 288, 289—They are taken into consideration—the House doth not insist on their amendments—Assembly acquainted therewith, 311. *Vide*, Bills

CONGREGATIONS, Religious. *Vide*, Petitions and Bills.

CONVICTS—*Vide*, Governor in Chief, Messages from him and Bills.

CORPORATIONS—*Vide*, Bills.

COUNSEL to be heard at the Bar—*Vide*, Saint Charles Bridge Bill.

CUSTOM House—*Vide*, Governor in Chief, Messages from him and Bills.

DEPOTS—*Vide*, Provisions, Dépôts of, and Governor in Chief, Messages from him, and Bills.

DOCUMENTS required from the Assembly by Messages.

———On the subject of Bills, 103, 322, 356—They are laid before the House, 111, 338.

DUFRESNE, *Louis Flavien*, Esquire—Upon complaint made to this House of his having interrupted their Messenger in the discharge of his duties—He is called to the Bar, reprimanded and discharged, 33. For the proceedings, *vide*, Petition from *Louis Noreau*, the Messenger of this House.

EMIGRANTS—A return of Emigrants arrived at Quebec from the United Kingdom and other places is laid before the House, 106.

———A Return of those arrived at Montreal, is also laid before the House, 106.

EMIGRANT Society of Montreal—Their report for 1835, is laid before the House, 356—*Vide*, Bills, Commissioners, Reports of.

FOUNDLINGS—Report of the Commissioners for their relief at Quebec, laid before the House, 40.

———A report of those under the care of the Sœurs Grises at Montreal, is also laid before the House, 24.

FRANC-Aleu—*Vide*, Committee of the whole House appointed—Resolutions and committees special appointed, and Bills.

GOVERNOR in Chief—His Excellency Lord Gosford.

———He comes down to the Legislative Council's Chamber to open the second session of the fifteenth Provincial Parliament, 12—To assent to Bills, 80, 118, 385—His Speech at the opening of the Session, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20.—At the close of the same, 389—He prorogues the Provincial Parliament, 390.

———Messages from him by Members of the House.

———With a statement and Account of the arrears due for services performed for the Civil Government—An Address of thanks voted, 68.

———Respecting the transportation of Convicts—An Address of thanks voted, 69.

———Respecting the Clergy Reserves—An Address of thanks voted, 69.

———Respecting the expiration of the Act regulating the collection of the Revenue at the several inland Ports in this Province—An Address of thanks voted, 78.

———Respecting the buildings anciently part of the Jesuits' Estates, and now occupied by His Majesty's Troops as Barracks—An Address of thanks voted, 79. Said Message to be taken into consideration, 79. House in committee—report of three resolutions, 84. They are not agreed to. The resolutions, 86.

GOVERNOR in Chief—Messages from him by Members of this House.

- Respecting the Act relating to the admission of persons to the practise of the Law in the Province—An Address of thanks voted, 89.
- With the Annual Accounts of the revenue and expenditure of the Province for 1835, and the estimate of expenses for the current year—An Address of thanks voted, 89.
- Respecting the eighteenth clause of the Act relating to the manner of proceeding upon contested Elections—An Address of thanks voted, 98.
- Respecting the erection of a Custom House at Montreal, and the repairs requisite for the Custom House at Quebec—An Address of thanks voted, 110.
- Laying before the House copies of communications relating to the determination of the Honorable *Sir John Caldwell* to relinquish his seat in this House—referred to the Committee of Privileges, 151—*Vide*, Committee of Privileges.
- Respecting Light Houses on the Island of Saint Paul, in the River Saint Lawrence—the establishment of Depôts of Provisions for the benefit of shipwrecked Mariners and the means to be provided to defray the expenses of these establishments—An Address of thanks voted, 185, 186.
- Respecting the expenses incurred in the enquiry made by the Commissioners appointed to investigate and report upon the conduct of certain individuals at the Indian Stream, in opposition to the execution of the Law, 186—An Address of thanks voted, 187.
- In answer to the Address of this House, praying for a communication of certain papers relating to the Judicature Act, 219, 220.
- Laying before the House copies of a communication received from the Colonial Department, respecting the erection of Light Houses on the Islands of Scatterie and Saint Paul—An Address of thanks voted, 230.
- Transmitting an extract from a despatch on the subject of Prisoners and Prison Discipline, addressed to him by the Colonial Department, with a series of reports adopted by the House of Lords, and a copy of an Act passed in the Imperial Parliament to carry on the principles elicited by their enquiries—An Address of thanks voted, 231.
- Communicating to this House certain extracts from the instructions which the King's commissioners have received from His Majesty, 238—The extracts, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248. An Address of thanks voted, 248.

GOVERNOR in Chief—Messages from him by Members of the House.

- Transmitting to this House copies of communications received from the Government of New-Brunswick, evincing the disposition of the Legislature of that Province to forward the erection of Light Houses on the Islands of Scatterie and St. Paul—An Address of thanks voted, 260—*vide*, Bills.

HOUSE, Call of the.

- The names of the Members are called over, 113.
- Members summoned to attend in their places in this House, 114—Their names are called over, 128, 129.
- Members present, 128, 129—Members absent, excused and not excused, 128, 129.
- Adjourned for want of a quorum, 93, 102, 104, 105, 125, 383, 384.

HOUSE of Assembly.

- Attends upon His Excellency the Governor in Chief in the Legislative Council Chamber, 80, 385.
- Messages from them with Bills—*Vide*, Bills, and Conference.
- To request that this House will give leave to some of their Members to attend special committees of the Assembly, 60, 61, 76, 105, 135, 154, 168, 176, 284. To one of their Writing Clerks, 314. Leave granted them, 61, 77, 106, 136, 155, 168, 177, 288, 315.
- To acquaint this House that their Clerk having given them information that he had no parchment whereon to engross Bills, and that he cannot procure any in the Province, the Bills for the remainder of the Session will be written on paper previous to their third reading, 323.
- Messages to them with Bills—*Vide*, Bills and Conference.
- To request documents upon which certain Bills are founded, 103, 322, 356.
- They are communicated, 111, 338.

JESUITS' College—*Vide*, Governor in Chief, Messages from him, and Resolutions reported by a committee of the whole, but not agreed to.

KING'S Commissioners in Lower Canada—Certain extracts from their Instructions are laid before the House by Message from His Excellency, 238. The extracts, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248.

LACHINE Canal—A statement of transfer on that Canal for 1835, is laid before the House, 100.

LAW Clerk of the House.

—He is directed to lay forthwith on the Table of this House, a list of all the Laws which have expired on or since the first May, 1834, and which will expire on or before the first June, 1837, 25.

LEGISLATIVE Council

—It meets, 12. Attends upon His Excellency the Governor in Chief, at the Castle of St. Lewis, 58.

LEGISLATURE, Provincial—Proclamations for proroguing the same, 5, 6, 7, 8, 9. For convening it for the despatch of business, 5, 6, 7, 9, 10.

—It is convened, 12. It is prorogued, 390.

LEGISLATIVE Councillors—*Vide*, Members of the Legislative Council.

LIBRARY—Committee appointed to examine and report upon the state of the Library of this House, 349.

—Report—Vote of an Address to the Governor in Chief, to pray that he may be pleased to issue his Warrant in favor of the Clerk Assistant of this House, for a certain sum of money to defray the expenses incurred in the purchase of Books, 379.

LIGHT Houses—The Report of the Commissioners for the erection of, laid before the House, 40—*Vide*, Governor in Chief, Messages from him, Bills, and New Brunswick.

LUMBER Trade—*Vide*, Committee on Trade, and Appendix (C.)

MARKET Places—*Vide*, Bills.

MASTER in Chancery—*Vide*, Bills.

MEMBERS of the Legislative Council, present at the opening of the second Session of the fifteenth Provincial Parliament of Lower Canada, 11.

—Take the oath and their seats—The Honorable Messrs. *Debartzch*, *De St. Ours*, and *McKenzie*, 11, 88. The Right Reverend Lord Bishop of Quebec, 103. The Honorable Mr. *Malhiot*, 138.

—Letters of excuse from them laid before the House, 21, 22, 131. To be taken into consideration, 135. They are taken into consideration. The Honorable *Sir John Caldwell's* and Mr. *Bowen's* letters of excuse are referred to the committee of privileges with an instruction, 153.

MEMBERS of the Legislative Council.

—Leave granted them to appear before special committees of the Assembly, upon the request of that House, 61, 77, 136, 155, 168, 177, 288.

—The Postage of all letters &c., addressed to them and by them, when sitting in the House during the session, to be paid by the Clerk, 22.

—Leave of absence granted them, 87.

—Dead since last session, 22.

—Dead during the session, 177.

—Leave is granted to the Honorable Mr. Justice *Bowen*, to present a Petition to the Assembly and to go down to that House and to defend himself there, if he shall think fit, on all points on which the Assembly have not previously passed any accusatory or criminatory resolutions against him, 196.

—Their names are called over, 113. Members summoned to attend, 114. Their names called over, 128, 129.

MESSAGES from His Excellency the Governor in Chief.
Vide, Governor in Chief, Messages from him.

—From the Legislative Council to the Assembly—*Vide*, Bills, Documents and Conference.

—From the Assembly to the Legislative Council—*Vide*, Bills, Conference, Documents and House of Assembly.

—A special Message is received from the Assembly, the purport of which is to acquaint this House, that their Clerk having given them information that he had no parchment whereon to engross Bills, and that he cannot procure any in the Province, the Bills for the remainder of the Session will be written on paper, previous to their third reading, 233.

MONTREAL Harbour—The sixth report of the Commissioners for the improvement of the same, is laid before the House, with an account of the wharfage received in 1834, and a general account of receipts and disbursements from January to October, 1835, 32.—*Vide*, Bills.

NEW-BRUNSWICK—Message from the Governor in Chief transmitting to this House the communications received from that Government, respecting the erection of Light Houses on the Islands of St. Paul and Scatterie, evincing the disposition of the Legislature of that Province to forward that measure, 260.

MORTGAGES affecting real property—*Vide*, Committees of the whole House appointed, Resolutions, Committees special appointed, Appendix (F.) and Bills.

OFFICERS and Clerks of the House.

———They are required to attend the office during the remainder of the present Session, from nine o'clock in the morning until the House adjourns, 324.

PARLIAMENT, Provincial.

———Proclamations for proroguing it, 8, 9.

———For convening it for the despatch of business, 5, 6, 7, 9, 10.

———It is convened, 12. Prorogued, 390.

PETITIONS laid before the House.

———From *Louis Noreau*, the Messenger of this House, complaining of his having been interrupted in the discharge of his duties at the opening of the present Session. It is read and to be taken into consideration in a Committee of the whole 27. House in committee on the same—report of a resolution that the facts and allegations contained in the said Petition were respectively made out and proved—it is agreed to—Ordered, that *Louis Flavien Dufresne* do attend at the Bar of this House to answer the matter of complaint contained in the said Petition, 29. He appears at the Bar, and having presented a Petition stating that he is mortified that there should have been a misunderstanding between the Messenger of this house and himself, and praying that as he had no intention of infringing the rights and privileges of this House, he may be pardoned for his said offence—He was then directed to withdraw. Resolved, That Mr. *Louis Flavien Dufresne*, having infringed the privileges of this House, be called to the Bar, reprimanded by the Speaker of this House and discharged. The said *Louis Dufresne*, being accordingly called to the Bar, was reprimanded and discharged, 33.

———From the Inhabitants of Rawdon and Kildare, praying for an aid to make a road through the fifth and sixth ranges of Rawdon,

———From the Inhabitants of the Township of Bristol and others in the County of Ottawa, praying to be erected into a new County, under the name of the County of Gatineau.

———From the Inhabitants of the Township of Bristol, in the county of Ottawa, praying for a pecuniary aid to open a road from the River Ottawa to the rear of the said Township, 23.

———From the Inhabitants of the Parish of Saint Columban, county of two Mountains, praying for a grant of money for erecting a Bridge over the North River.

———From the Inhabitants of Saint Germain and others, of the county of Rimouski, praying for

PETITIONS laid before the House.

an aid to build a Bridge over the River Rimouski, in the said Parish.

———From Messire *Charles F. Painchaud*, Founder of the College of Sainte Anne, in the District of Quebec, praying for a pecuniary aid towards the support of the said College,

———From *Augustus Wolff*, retired School-master of the Royal Foundation Free School at Berthier, praying for a pension.

———From the Members of the Permanent Committee of management of the Society of Education for the District of Quebec, praying for an aid.

———From the Proprietors interested in the Common of Isle du Pads, praying that the Act of the third, William Fourth, chapter thirty-three, for the regulation of the said Common, be amended.

———From the Trustees of the Academy of Sherbrooke and others, inhabitants of Sherbrooke, praying for an aid in support of the said Academy.

———And also another for further aid in completing the building, and for providing an efficient Chemical or Philosophical Apparatus for said School.

———From *Edward Holland*, Gaoler of the Common Gaol of the District of Montreal, praying for a remuneration as Keeper of the House of Correction in that District.

———From the Medical Students of the City of Quebec, praying that some measures be adopted for the establishment of a School of Medicine, vested with authority to confer degrees in Medicine, 24.

———From the Inhabitants of the Seigniories of Beauharnois and Godmanchester, praying for a further sum to complete the road through the Seigniorie of Beauharnois to the River la Guerre, 26.

———From the Inhabitants of the Township of Hinchinbrooke, county of Beauharnois, praying for a grant of money to enable them to make and repair several roads in the said Township.

———From the Mayor and Common Council of the City of Quebec, praying to be authorized to borrow a certain sum of money to purchase a piece of ground in the New Market.

———From *René Edouard Taron*, Mayor of Quebec, praying to be reimbursed of a certain sum of money by the Corporation advanced, to take sanitary measures for the salubrity of the City.

PETITIONS laid before the House.

- From the Corporation of Quebec, praying for a sum of money to enable them to improve the streets, &c. of Quebec.
- From the Inhabitants of the Parish of Ste. Anne de la Pérade, praying for a certain sum of money to enlarge a School House and to build a Bridge, 26.
- From the Inhabitants of Saint Roch, praying for an aid for the maintenance of the College of L'Assomption.
- From the Inhabitants of the Township of Rawdon, county of l'Assomption, praying for a certain sum of money for making the River l'Assomption navigable for Steam Vessels.
- From the Inhabitants of Saint Jacques, in support of the above Petition.
- From the Trustees of the College of l'Assomption, praying for an aid, 27.
- From *Jean Baptiste Miville Dechéne*, Esquire, praying or relief.
- From *John Anderson*, M. D. praying to be reimbursed of certain sums of money by him expended in the purchase of Medicines, and for remuneration for his services in the Hospital erected at Lachine, for the reception of Cholera Patients.
- From *Laurent Bedard*, School-master at Saint Hyacinthe, praying for the salary granted in certain cases to School-masters, under the Act fourth, William Fourth, chapter thirty-four.
- From the President and Directors of the Montreal Bank, praying for a renewal of their Charter, which will expire in the year one thousand eight hundred and thirty-seven.
- From *Felix Souigny* and others, praying to be reimbursed of a certain sum of money by them expended during the Cholera in the summer of one thousand eight hundred and thirty-four.
- From the Inhabitants of Hemmingford, praying for an aid.
- From the Inhabitants of the Seigniorie of Beauharnois, complaining of the conduct of the Magistrates of the said County, and praying for a redress of their grievances, 28.
- From the Inhabitants of Chatham, praying for an aid to build a Bridge over the River Chatham, 29.

PETITIONS laid before the House.

- From the Parishes of Saint Etienne de la Malbaie, Saint Agnes, Notre Dame de Bonsecours, Des Eboulemens, Bay Saint Paul, &c. in the County of Saguenay, praying that a certain quantity of lands situated on the south-west side of the River Manicouagan, running up the coast along the north shore of the Saint Lawrence as far as the mouth of the River Saguenay at Tadousac, and from thence running up the River Saguenay to Lake Saint John, including therein the Great Bay of Ha, Ha, Chicoutimy and its vicinity, be granted to them in free and common socage.
- From *David Wood* and others, praying for a remuneration as School-masters in the County of Shefford.
- From *John Selvin*, School-master of the District No. 1, in the Parish Des Eboulemens, praying for an increase of Salary, 30.
- From the Universalists of Broom, praying for permission to keep Registers &c. 31.
- From the Trustees of Charleston Academy, praying for a sum of money to support the said Academy, &c. 31.
- From the Inhabitants of Hatley, praying for a sum of money for completing and repairing a road in Stanstead County.
- From the Trustees and Teacher of School number nine, in the Township of Barnston, praying that her salary may be paid, 31.
- From the Inhabitants of the Suburb of St. Roch, praying for a free Bridge over the River Saint Charles.
- From the Free-will Baptists of the Eastern Townships, praying that their Ministers may be authorized to keep Registers of Baptisms, Marriages and Burials.
- From the Inhabitants of the County of Saguenay, praying for a grant of money for completing a road between Saint Joachim and Bay Saint Paul.
- From the Inhabitants of the Parish of Saint Urbain, County of Saguenay, praying for a grant of money for building a bridge over the River du Gouffre.
- From the Inhabitants of divers Parishes in the County of Saguenay, complaining of the obstructions in the River Saint Charles.
- From the Inhabitants of the Parish of Saint Joseph of Point Levi, praying for a sum of money

PETITIONS laid before the House.

- to finish the road called Côte à Labadie, and to finish the road adjoining the same.
- From the Proprietors of Dansville and others, praying that some rules and regulations be made respecting the transportation of their wood to the City of Montreal.
- From the Inhabitants of Laprairie, praying for a further sum of money for repairing the road from Saint Johns to the Village of Laprairie.
- From the Village of Laprairie, praying for a sum of money for the purposes of Education.
- From the Chairman of the Natural History Society of Montreal, praying for pecuniary aid to build suitable premises for the Society, and to defray its current expenses, 32.
- From the Members of the Permanent Committee of the Society of Ladies of the City of Quebec, for the relief of Orphans, and praying for a pecuniary aid, 34.
- From *Pierre Gingras*, of the Parish of Sainte Foy, praying for the exclusive privilege of erecting a Toll-bridge over the River Carouge.
- From the Inhabitants of the Parish of Ste. Martin, District of Montreal, praying for a sum of money to build a Bridge across the River du Loup, in the said Parish.
- From *Olivier Larue*, Master-mason, praying to be indemnified for losses by him sustained in the building of the Gaol of Three Rivers.
- From the Committee of Ladies superintending the Male Orphan Asylum established in the Suburbs of Saint Roch of Quebec, praying for an aid for the support of the said Institution, 35.
- From the Committee for the management of the National School at Quebec, praying for a pecuniary aid not exceeding two hundred and fifty pounds.
- From the Stockholders of the Quebec Bank, praying for a renewal of the Act incorporating the said Bank.
- From sundry Inhabitants of the Townships of Hull and Templeton, praying for an aid to make a road.
- From sundry Inhabitants of the Township of Hull, praying for a pecuniary aid to make a road.
- From sundry Inhabitants in the rear of the Township of Hull, praying for a pecuniary aid to

PETITIONS laid before the House.

- open and repair a road from the settlements of the Chaudière Bridge.
- From sundry Inhabitants of the Township of Templeton, praying for a pecuniary aid to make a road in the said Township, 36.
- From the Inhabitants of Hull and Templeton, praying for a pecuniary aid to build a Bridge across the river Gatineau, in the Township of Hull.
- From the Huron Chiefs of the Village of Lorette, praying for the usual allowance of forty-five pounds, for a School.
- From the Grand Chief and other Indian Chiefs of Lorette, praying to be reinstated in the possession of their rights in the Fief of Sillery, near Quebec.
- From the Syndics of the School of the Parish of Saint Ambroise, praying for an aid for a School House.
- From sundry Inhabitants, located on the road called Le Chemin des Capes, praying for an aid for keeping the said road in Repair.
- From *Adolphus Perrault*, Student in Medicine, praying for a remuneration for having attended under the direction of the Sanitary Committee of Montreal, persons attacked by the Cholera, in the year one thousand eight hundred and thirty-four.
- From the Trustees of the Public School, number one, in the Parish of Saint Barthelemy, County of Berthier, praying to be reimbursed in the sum of ninety-eight pounds, laid out in the purchase of a School House.
- From sundry Inhabitants of the Parishes of Saint Jean, Saint Luke, and Sainte Marguerite, in the County of Chambly, praying that the said Parishes may be formed into a new County, and that the Quarter Sessions may be held in the Town of Dorchester.
- From the Revd. *P. Mignault*, praying for a pecuniary aid to facilitate the progress of Education in the College of Chambly.
- From the same Petitioner, praying for an Act to incorporate the College of Chambly.
- From the Society of Education of the Town of Three Rivers, praying for a pecuniary aid, 37.
- From the Inhabitants of the County of Saint Maurice, praying for a pecuniary aid to estab-

PETITIONS laid before the House.

- lish a Superior School at Sainte Anne d'Yamachiche.
- From the Ursuline Nuns of Three Rivers, praying for a pecuniary aid for their School.
- From the Inhabitants of Cap Rouge, praying for a pecuniary aid to improve the Cap Rouge Road.
- From the Saint Lawrence and Champlain Rail Road Company, praying for permission to hold a Ferry from Laprairie to Montreal.
- From sundry Inhabitants of the Parish of Cap Santé and Pointe aux Trembles, praying for a sum of money to ameliorate the hill to the north-east of the Jacques Cartier Free Bridge.
- From sundry Inhabitants of Saint Augustin, county of Portneuf, praying that the privilege prayed for by *Pierre Gingras*, to erect a Bridge over the river Cap Rouge, may not be granted to him, except on condition that the ford remain free to the said Petitioners, 38.
- From the Inhabitants of the Parish of Chateau Richer, praying for a sum of money to clean the river called Sault à la Puce, in the said Parish.
- From the Inhabitants and others of the Township of Kingsey, praying for a sum of Money for the erection of a School in the said Township.
- From the Inhabitants of Durham, praying for a grant of money to open a road from the Ferry at Melbourne, in the fourth range of Durham, to meet the road commonly called the Montreal or Yamaska Road.
- From the Trustees of School number two, in the Township of Simpson, praying that the usual allowance of one year's salary may be granted towards the support of the said School.
- From the Inhabitants of the City of Montreal, praying for an aid in support of the British and Canadian School, in the said City of Montreal.
- From the Inhabitants of the City and Suburbs of Montreal, praying for the re-establishment of the Commissioners Court, for the collection of Small Debts in the said City and Suburbs of Montreal.
- From the Inhabitants of the Townships of Wickham and Durham, praying for a grant of money to open a road between the said Townships, 39.

PETITIONS laid before the House.

- From the Censitaires of the Parish of Lachenaie, praying for a pecuniary aid to open a road from the Bridge on the River called Lachigan, to the little Village of l'Assomption.
- From *Louis Beaudouin*, Carpenter, praying for an indemnity for losses by him sustained as Contractor for repairing of Public Roads in the county of Lachenaie.
- From the Charitable Ladies of Montreal, praying for a pecuniary aid in support of the Orphan Asylum under their direction.
- From the Trustees and Members of the Quebec British and Canadian School, praying for a pecuniary aid.
- From *Joseph F. Perrault*, Esquire, praying for a pecuniary aid for his Schools.
- From *Martin Sheppard*, praying for a remuneration for his services as Translator at the Quarter Sessions at Gaspé.
- From Mr. *Bebee*, praying for a remuneration as Treasurer to the Commissioners for the erection of a Common Gaol at Carlisle;—The House is informed that His Excellency the Governor in Chief being apprized of the contents of the said three Petitions, has no objection that the House do proceed thereon, as they may see fit.
- From *John Lelland*, of New Carlisle, county of Bonaventure, praying for a remuneration as Keeper of the Common Gaol, at New Carlisle, 40.
- From the Ladies of the Orphan Asylum, from the Ladies of the Benevolent Society, and from the President of the National School at Montreal, praying for a pecuniary aid.
- From Mr. *Tonnancour*, praying for a salary as Coroner at Saint Francis.
- From *Carey McClelland Hyndman*, praying for a salary as Crier of the Court of King's Bench at St. Francis.
- From the Trustees of Schools numbers four and five in the Township of Melbourne, praying that the allowance due them, be paid.
- From the Officers of the Litterary and Historical Society of Quebec, praying for an aid for the past and ensuing year, 41.
- From the Officers of the Litterary and Historical Society of Quebec, praying for a further aid

PETITIONS laid before the House.

- to enable them to obtain Mr. *Audubon's* Work on American Ornithology, now in the course of publication in England and America, 41.
- From *Pierre Duplain*, praying to be indemnified for losses by him sustained as Farmer, at Grosse Isle.
- From the Inhabitants of the county of Montmorenci, praying for a pecuniary aid to Macadamize their public road.
- From the Trustees and others of Henryville, county of Rouville, praying for a pecuniary aid for the erection of a School House.
- From Widow *McDonald*, President and Directress of the Charitable Institution at Montreal for Female Penitents, praying for a pecuniary aid.
- From the Inhabitants of the Seignior of Chateauguay, praying for a pecuniary aid to repair the Bridge over the River Chateauguay.
- From *Robert Hoyle*, Esquire, Collector of Customs at the Port of Stanstead, praying for an increase of salary.
- From the Inhabitants of the Township of Stanstead, praying for a Rail Road from Lake Memphremagog to Saint Johns, 42.
- From Dr. *Barber*, of Berthier, praying to be reimbursed a certain sum of money expended by him in support of the Academy established at Berthier, with a report, giving the manner in which the said sum had been expended, 42.
- From the Revd. *J. C. Prince*, praying for a pecuniary aid for the Saint Hyacinthe College.
- From the Inhabitants of the Parish of Saint Lewis of Kamouraska, praying for a pecuniary aid to encourage Education in the said Parish.
- From the Inhabitants of Saint Augustin and Ancienne Lorette, &c. praying for a pecuniary aid to repair the road commonly called "The Suede," between Sainte Foi and Lorette.
- From the Commissioners charged with the administration of the Deaf and Dumb Asylum in this Province, praying for pecuniary aid in support of the said Institution.
- From the Quebec Gaol Association, praying for a pecuniary aid.
- From *L. J. Duchesnay*, Esquire, praying for a certain sum of money to complete the road of the first concession of Fossambault to Jacques Cartier River, 43.

PETITIONS laid before the House.

- From *A. J. Duchesnay*, junior, Esquire, praying for an augmentation of salary as Translator of Public Documents: the House is acquainted that His Excellency the Governor in Chief being apprized of the contents of the above Petition, has no objection that the House do proceed thereon as they may see fit.
- From the Officers of the Quebec Mechanic Society, praying for a pecuniary aid.
- From the Corporation of the Montreal General Hospital, praying for a pecuniary aid, with a statement of their expenses.
- From the Ladies Directresses of the Infant School Society of Quebec, praying for a pecuniary aid.
- From the Stockholders of the Montreal Bank, praying for a renewal of their Charter.
- From sundry Inhabitants of the Township of Hereford, Clifton, Eaton, &c. praying for an aid for roads, 43.
- From sundry persons of Montreal, praying to be authorized to erect a Rail Road from Montreal to Lachine.
- From the Trustees of the Township of Broome, praying for the usual grant in support of their School.
- From the Inhabitants of Stukely, praying for an aid in support of their Schools.
- From the Inhabitants of Chambly and neighbouring Parishes, praying that the road of Fort Chambly to the Village of Longueuil, be made a Turnpike Road.
- From the Inhabitants of the County of Terrebonne and others, praying Legislative aid that their road may be repaired.
- From divers Inhabitants of the County of Berthier, praying for a pecuniary aid to repair the Bridge over the River L'Assomption.
- From the Inhabitants residing in the District of the School number eight, praying for a pecuniary aid.
- From *John* and *Christopher Rouse*, praying for a remuneration for their services in the Glengary Regiment, raised in one thousand eight hundred and twelve.
- From the Inhabitants residing in the School District number four, Township of Stanbridge, praying for an aid, 44.

PETITIONS laid before the House.

- From the Inhabitants of the Township of Stanbridge and others, denominated Baptists, praying that their Ministers may be authorized to keep authenticated Registers of Baptisms, Marriages and Burials,
- From the Inhabitants of the Township of Stanbridge, praying for a pecuniary aid to build a Bridge.
- From the Inhabitants of the Township of Sutton, and others, praying for a pecuniary aid to make their roads, 44.
- From *Eustache Norbert*, praying to be reimbursed the expenses by him incurred as Commissioner of roads at Sainte Geneviève.
- From the Inhabitants of Saint Stanislas, praying for a pecuniary aid for roads.
- From *Hercule Olivier*, praying for relief.
- From Mr. *Ogilvie*, praying for a pecuniary aid for the Chambly Seminary.
- From the Inhabitants of Terrebonne and Lachenaie, praying for a County Court.
- From the Inhabitants of Longue Pointe, praying for a Turnpike Road from Montreal to Longue Pointe.
- From the Inhabitants of Bourg Marie, River David, praying for a pecuniary aid to improve their roads.
- From the Inhabitants of St. David De Deguise, praying for a pecuniary aid to repair their roads.
- From the Inhabitants of Durham, praying for a pecuniary aid for their roads.
- From the Inhabitants of Grantham, praying for a pecuniary aid for their roads.
- From the Inhabitants of Durham and Kingsey, praying for a pecuniary aid for their roads.
- From *Ls. Juchereau Duchesnay*, Esquire, praying to have the preference to build a Toll Bridge over the River Cap Rouge, 55.
- From the Inhabitants of the Counties of Beauce, Megantic and Lotbinière, praying for a pecu-

PETITIONS laid before the House.

- niary aid to build a Bridge over the River Chaudière.
- From *Augustin Ferron*, formerly of the Fourth Battalion Embodied Militia, praying for relief, 55.
- From certain Merchants and Traders of Quebec, praying that this House may concur in the Act or Acts to renew the Charter of the several Banks in this Province.
- From the Townships of Rawdon and Kildare, praying for an aid.
- From *John McQuaig*, praying that the line between Upper and Lower Canada, be drawn.
- From the Inhabitants of the Kennebec Road, praying for a pecuniary aid.
- From *Catherine Chaussegros De Léry*, widow of the late Honorable *Jacques Phillipe Saveuse De Beaujeu*, and of *George René Saveuse De Beaujeu*, Esquire, of Côteau du Lac, stating that they are proprietors of the Seigniories of Soulanges and Nouvelle Longueuil, in the District of Montreal, lying in the Province line between Upper and Lower Canada, and praying amongst other things, that the line of division or separation between the said two Provinces be drawn and fixed with all possible despatch, and that the Proclamation issued in one thousand seven hundred and ninety-two, to divide the Province of Quebec into two Districts, be corrected for the reasons set forth, previously to any proceeding in the said Petition being taken, to draw and fix the said line for the purpose of avoiding all difficulties and conflicts that may arise in the course of the operations on the part of the Commissioners, 56. The said Petition and documents accompanying the same to be printed in both languages, 64.
- From sundry inhabitants of Hinchinbrooke, praying for a pecuniary aid.
- From the Inhabitants of the Township of Inverness, praying for an increase of Schools.
- From the Inhabitants of the Township of Tring, praying for an aid for their roads.
- From certain Members of Saint Andrew's Church, praying for a pecuniary aid, 56.
- From the Inhabitants of Terrebonne, praying for a grant of money to assist in making a Road in a straight line from the Bridge of Terrebonne to Montreal, 57.

PETITIONS laid before the House.

- From *P. Chasseur*, praying for an aid in support of his Institution.
- From *Jacques Surprenant*, praying for a Pension for his services performed as School Master.
- From the Inhabitants of Cap de la Magdeleine, County of Champlain, praying for a pecuniary aid to repair their roads and bridges.
- From the Trustees of the School at Chambly, praying for an aid to facilitate the progress of Education.
- From *Edouard Normand*, praying to be indemnified for losses by him sustained in building a Bridge over the River Chaudière.
- From *J. Bte. Brasseau* and *Michel Trudeau*, praying for remuneration for services by them performed in the Cholera Hospital, in one thousand eight hundred and thirty-four.
- From the Inhabitants of the county of Vaudreuil, praying for a pecuniary aid to make and repair their roads.
- From the Inhabitants of the Parish of Saint Jean and others, praying for a pecuniary aid to repair the road from Saint John's to Laprairie.
- From the Inhabitants of the Village of Saint Hyacinthe, praying for an Hospital, 57.
- From *Pierre Bouchard*, praying for a Pension.
- From the Inhabitants of Cap Chat and Ste. Anne, praying to be separated from the District of Gaspé, and to form part of the District of Quebec, 58.
- From the Inhabitants of the county of Missisquoi, praying for the removal of the Poll for the Election of Members for that county, from Hinchinbrooke to Stanbridge Village.
- From the Shipowners, Shipmasters, Merchants and others, interested in the Trade and Navigation, praying for the re-establishment of the Dépôt of Provisions at Sainte Anne du Cap Chat.
- From certain Landholders residing in the Townships comprized in the county of Drummond, praying for a census of the Townships composing the said county.
- From the Inhabitants of Monnoir and other Townships, praying for a pecuniary aid for roads.
- From sundry Inhabitants of Eaton, Dudswell and others, praying for a change in the place for holding Elections in the county of Sherbrooke, 59.

PETITIONS laid before the House.

- From the Inhabitants of Eaton, Clifton and other Townships, praying for a pecuniary aid for roads.
- From the Merchants interested in the Lumber Trade in this Province, praying that the regulations of the Law respecting that Trade be modified and amended.
- From the Inhabitants of the Township of Compton, praying for new Schools, 59.
- From the Inhabitants of the Townships of Stanstead, Barnston, Hatley and others, praying for leave to erect a Rail Road.
- From the Inhabitants of the Parish of Laval, county of Montmorenci, praying for a pecuniary aid towards the opening of new roads in that new settlement.
- From *B. Fortier*, a Pilot, praying for relief.
- From the Revd. Merès Religieuses of Quebec, praying for a pecuniary aid.
- From the Inhabitants of the Parish of Notre Dame de Bon-Secours, des Eboulemens, praying for relief.
- From the Inhabitants of the Parish of St. Michel d'Yamaska and others, praying for a pecuniary aid to open a road of communication from the said Parish to the Parish of Saint François.
- From the Inhabitants of St. David, praying for the amelioration of the Navigation of the River Yamaska.
- From the Inhabitants of the Parish of St. Michel d'Yamaska, District of Three Rivers, praying for the amelioration of the Navigation of the River Yamaska, from the mouth of the said River as far as the Villages of St. Pie and St. Césaire.
- From the Inhabitants of the City of Quebec, praying for a pecuniary aid in support of Agriculture.
- From the Inhabitants of the Parish of Saint Césaire, praying for a sum of money to improve the navigation of the River Yamaska.
- From the Inhabitants of St. Pie and others, praying for a new place of Election in the county of Saint Hyacinthe, 60.
- From the Inhabitants of the Counties of Chambly and Rouville, corroborating a Petition from the Inhabitants of the Eastern Townships, to

PETITIONS laid before the House.

- obtain the passing of an Act authorizing them to form a Joint Stock Company to make a Rail Road from the outlet of Lake Memphremagog to the Village of St. Athanase, to join the Rail Road at St. John's.
- From the Inhabitants of the Seignior of De Léry, stating that the *Rentes* to which their lands are liable, are too burthensome, and praying for relief.
- From *John Dallair*, Bailiff, praying for a remuneration for services performed by him.
- From *Alexander Thompson*, Esquire, Inspector of Chimnies for the District of Three Rivers, praying to be indemnified for the loss of his office.
- From the Merchants of the City of Montreal, praying for the renewal of the Charter of the Montreal Bank, 63.
- From *Alexander Stevenson*, praying to be reimbursed for losses by him sustained in procuring plans and surveys for ameliorating the River Yamaska.
- From *Thos. Black*, M. D. praying for a remuneration for having attended Cholera Patients, in the year one thousand eight hundred and thirty four.
- From sundry Inhabitants of the Township of Potton, Sutton, Durham and Stanbridge, praying for a pecuniary aid for a road.
- From the Inhabitants of Argenteuil, praying for a pecuniary aid to build a Bridge on the North River, at the head of the little rapid above the Chute Mills.
- From the Trustees of School District number eight, Parish of Saint George, County of Rouville, praying for a pecuniary aid.
- From the Trustees of the Infant School at Quebec, praying for a pecuniary aid.
- From the Trustees of the Elementary School number nine, praying for a pecuniary aid.
- From *T. Thompson*, praying for a pecuniary aid to publish a Geography and History of Lower Canada, 67.
- From *Selby Burn*, School-master at Three-Rivers, praying that his last year's salary be paid him, as also some arrears due to him, 69.
- From the Mayor and Common Council of the City of Montreal, praying that the Act of first

PETITIONS laid before the House.

- William IV. chapter fifty-four, which will expire on the first May next, may be amended, 70.
- From the inhabitants of divers Townships, praying that the Congregation called Methodist Protestants, may be authorised by Law to keep Registers of Baptisms, Marriages and Burials.
- From divers Inhabitants of the Seignior of La-cole, complaining of the charges of the Proprietor of the said Seignior, and praying for relief.
- From the Inhabitants of the City of Montreal, praying that the improvement to the Harbour of that City be continued under the same Commissioners.
- From *John Fyfe*, Tyde Surveyor of the Custom House of Quebec, praying for an indemnity.
- From the Commissioners of the Lachine Canal, praying for a pecuniary aid, 73.
- From the Officers and Members of the Volunteer Fire Companies of the City of Montreal, praying to be incorporated, and praying for a pecuniary aid, 77.
- From *Hanna Hodge*, of the Township of Stanbridge, praying for relief.
- From the Recollets School House, of Montreal, praying for a pecuniary aid.
- From the Proprietors along the Lachine Canal, praying for relief, 77.
- From the Inhabitants of the Township of Hinchinbrooke and others, praying for a pecuniary aid to complete their roads and bridges, 82.
- From the Inhabitants of Godmanchester, praying for a pecuniary aid to make a road.
- From the Inhabitants of Hinchinbrooke, praying for a pecuniary aid to improve the Navigation of the River Chateauguay.
- From the Inhabitants of Dundee, praying for a pecuniary aid to improve their roads.
- From the committee of the Montreal Infant School, praying for a pecuniary aid to build a School House, 83.
- From certain Inhabitants, Merchants and Traders of the City and District of Montreal, praying that an Act may be passed to provide for the improvement of the River Saint Lawrence, on the scale upon which it has been commenced in the Province of Upper Canada.

PETITIONS laid before the House.

- From sundry Merchants and Traders of the City of Montreal, adverting to the impediments in the navigation from Montreal to Quebec, and praying for a pecuniary aid to remove the same.
- From sundry Inhabitants of the City of Montreal, praying that Commissioners be appointed by an Act, to enquire into the state of the Laws in this Province respecting Bankruptcy and Insolvency, in order to a due amendment of the same, 87.
- From the Merchants interested in the Lumber Trade, praying for a reversal of the Act regulating the same.
- From sundry Inhabitants of the City of Montreal, praying that it may be provided by Law, that in future mortgages shall be special and not general, that they should be enregistered, and that Register Offices may be established in all the counties of the Province, for the enregistration of existing mortgages or incumbrances on real property, 89. The same to be printed, 94.
- From sundry inhabitants of the City and District of Montreal, praying for a modification or repeal of the Law of Tenure, as the same now exists in this Province under the Custom of Paris, 89. Said Address to be printed, 90.
- From *George Desbarats*, praying to be indemnified in case the Bill now before the House for reprinting the Provincial Statutes should pass into a Law.
- From *Henry Doyle Sewell*, Esquire, M. A. praying for a remuneration for services by him performed for the Honorable the Legislative Council, from May one thousand eight hundred and thirty-four, to March one thousand eight hundred and thirty-five, 92.
- From the Trustees of Saint George, county of Rouville, praying for a pecuniary aid in support of a School House.
- From sundry Inhabitants of the Township of Chatham, complaining of certain grievances, and praying for relief, 93.
- From the Inhabitants of the county of Missisquoi, praying that the place of Election in the said county, may not be changed, 99.
- From *James Turpin*, praying for an encouragement to publish two Maps of Upper and Lower Canada, 100.
- From certain Inhabitants of the City of Quebec, praying for Register Offices, 101.

PETITIONS laid before the House.

- From *John Bonner*, praying that no bridge may be built over the River Carouge, of a smaller span than the present bridge, which is sixty feet, 108.
- From sundry Inhabitants of the City of Montreal, praying to be with others incorporated to light the City with Gas, 113.
- From the Corporation of the Trinity House of Montreal, relating to the Bill, intituled, "An Act to establish a New Market Square at Montreal, and for other purposes therein mentioned."
- From the Committee of Trade for the District of Montreal, respecting the Bill for the erection of a New Public Square in that City, opposite the New Market.
- From the Delegates of Saint Andrew's and the Quebec Rail Road Association, praying for an Act of Incorporation.
- From Doctor *Parent*, praying for a remuneration for his services as Inspector of the Port of Quebec, during the Cholera, 117.
- From the Inhabitants of Côteau du Lac and others, praying for an aid to improve the navigation between Lakes Saint Lewis and Saint Francis.
- From *John Simpson*, Collector at Côteau du Lac, praying that an Act may be passed to authorize him to receive the arrears due him, 126.
- From divers Inhabitants of the Parish of Cap Santé, county of Portneuf, complaining of their Seigneur, and praying for relief, 126.
- From *William Kemble* and *John Charlton Fisher*, Law Printer to the King's Most Excellent Majesty, praying that they be protected and maintained in the possession of their just rights and privileges conferred on them by Letters Patent of His Majesty, 157.
- From *Charles Smith* and *Anthony Anderson*, proprietors of the Toll Bridge across the River St. Charles, praying to be heard at the Bar of this House, by their Counsel, at the second reading of the Bill to build a Free Toll Bridge over the said River, 170.
- From the Inhabitants of the Town of Dorchester, and its vicinity, praying that the said Town be the place for the holding of Circuit Courts, 171.

PETITIONS laid before the House.

——From the Inhabitants of Saint Joseph, Nouvelle Beauce, praying for an aid to enable them to procure Seed Grain, 188.

——From the Inhabitants of the Parish of Les Eboulemens, county of Saguenay, praying that they may be authorized by Law, to form a Corporation to enable them to provide a Public Granary, to supply the Inhabitants of the said Parish, whenever a failure of the Crops may take place, and praying further for relief in Seed Wheat, 188. The said Petition is referred to a special committee of three Members, 188. Report, 193. It is agreed to, 198. *Vide*, Bills.

——From the Inhabitants of the county of Missisquoi, and of the Township of Farnham, in the county of Shefford, praying that a Circuit Court may be established in the county of Missisquoi, and held quarterly or semi-annually, at Stanbridge, 191.

——From the Honorable *Edward Bowen*, for leave to lay a Petition before the House of Assembly, and to answer an accusation preferred against him in that House, by *Adolphus Mordecai Hart*, 192. The same is taken into consideration. The Petition, 195. Leave granted him, 196.

——From the Directors of the Montreal Fire Insurance Company for the county Montreal, praying that their Act of Incorporation be amended, 249.

——From the Inhabitants of Melbourne, &c., praying that the provisions of the Judicature Bill, be extended to the District of St. Francis,

——From the Inhabitants of the Seignior of Saint Armand, respecting the Judicature Bill—referred to the committee on that Bill, 251.

——From Mr. *Thompson*, praying that a sum of money due him by the Commissioners for the improvement of the inland navigation of the Province, in 1833, be paid to him, 259.

——From the Inhabitants of Malbaie, praying that the Circuit Court be holden at Malbaie, 295. 249.

——From the Inhabitants of the county of Missisquoi, praying that the place of holding the Poll at Freligsbourg be altered, and that the same be holden at Bedford Village, 296.

PETITIONS laid before the House.

——From several citizens of the City of Quebec, praying that the Judicature Bill now before this House may not be passed, unless a clause be inserted therein to the effect of rendering the Judges independent, 314.

——From Mr. *H. Joseph & Co.* of Montreal, relating to the Bill now before the House to take away some duties on Tobacco, 314.

PETITION presented twice, but not received:—

——From the Inhabitants of Saint Joseph, Point Levi &c. complaining of certain grievances, and praying for relief, 155, 157.

POSTAGE of Letters and of Manuscripts—Those addressed by and to the Members of this House, when sitting in the House during the present Session, to be paid by the Clerk of the House, 22.

PRISON and Prison Discipline—*Vide*, Governor in Chief, Messages from him.

PRIVILEGES of this House—*Vide*, Committee of Privileges.

PROROGATIONS, Writs of, issued since last Session, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

——The same to be entered at large on the Journals of this Session, 22.

PROVISIONS, Dépôts of—Governor's Message recommending the establishment of the same for the benefit of shipwrecked Mariners, and to provide for the means of defraying the expenses of the same, 185, 186. *Vide*, Bills.

PROTESTS.

——With reasons entered against certain paragraphs contained in the Address of thanks of this House in answer to the Speech from the Throne at the opening of the Session, 52.

——With reasons against rejecting an Address proposed to be substituted to the Address reported by the special committee, 53. Moved to expunge part of said Protest from the Journals, 54. It is agreed to, 62.

——With reasons against rejecting some amendments proposed to be made to the Bill amending the Rail Road Act, from Lake Champlain to the St. Lawrence, 133.

PROTESTS.

- With reasons against rejecting eight resolutions proposed in the committee of the whole on the state of the Province, and agreeing to three others, 143, 144.
- With reasons against not receiving a Petition from the Inhabitants of Pointe Levi, 157.
- With reasons against the amendments made to the Bill relating to Elections, 162.
- With reasons against the amendments made to the Bill relating to Masters and their servants, 174, 175.
- With reasons against the appointment of a Committee to enquire into the state of the Law relating to the creation of incumbrances on real property, 173, 174. With reasons against the resolutions reported by said committee and agreed to by the House, 274, 275, 276.
- With reasons against the resolutions reported by the committee of Privileges, 203, 204, 205, 206.
- With reasons against rejecting the motion for the third reading of the Bill to provide for the reimbursement of certain sums of money expended for charitable purposes, 234.
- Without reasons against rejecting the motion for the third reading of the Bill for the encouragement of Education in this Province, 233.
- With reasons against the rejection of the motions for the third reading of the following Bills, viz : To pay a certain excess of expenditure at the new Hall of Assembly—For the purchase of Grosse Isle—For the printing in the French language the Treatise on Agriculture, by *Wm. Evans*—To provide the means for putting the Steam Dredging Machine into operation—To appropriate a certain sum of money for the erection of a Bridge over the River Ste. Anne—For the encouragement of Education in this Province—For the reimbursement of certain sums of money expended for Sanitary and Charitable purposes—To provide for the building of a Custom House in the City of Montreal—To provide for the establishment of Normal Schools—To provide for the support of divers Charitable Institutions, 267.
- With reasons against sending back the Bill to regulate the Notarial Profession to the same special committee to whom it was first referred, 270.
- With reasons against the Resolutions passed by this House on the subject matter of the Bill

PROTESTS,

- received from the Assembly, to make good certain sums of money advanced to meet the Contingent Expenses of the Legislature, 286. *Vide*, that Bill.
- With reasons against the Resolutions agreed to by the House on the statement of the monies that will be in the public chest on the first day of May next, 318.
- Without reasons against the passing of the Bill to appoint a Commissioner to arbitrate with Commissioners on the part of Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edward's Island, respecting the maintenance of Light Houses on the Islands of Scatterie and St. Paul, 348.
- PROVINCE, State of the—To be taken into consideration in a Committee of the whole, 129. House in committee, resumed without reporting, 139.—*Vide*, Resolutions.

QUORUM,

- the House adjourned for want of a, 93, 192, 104, 105, 125 383, 384,

RAIL ROAD.

- The Petition from Messrs. *Wilson & Rait*, a Deputation of the St. Andrew's and Quebec Rail Road Association, is laid before the House, 117. The same is referred to the Committee on Trade—Report of several resolutions which are agreed to by the House, 120, 121. Vote of an Address to His Excellency to pray that he may be pleased to transmit these resolutions to the Secretary of State, 121.
- From the St. Lawrence to the Kennebec, *vide*, Bills—This Bill is passed by both Houses and reserved for the signification of His Majesty's pleasure thereon, 388. It is afterwards assented to by the King in Council, on the 19th August, 1836.

REGISTER Offices—*Vide*, Committee of the whole House appointed, Resolutions, Committees Special appointed, Appendix (F.) and Bills.

RESOLUTIONS of the Legislative Council.

- Reported by the special committee to whom was referred the Governor's Message respecting the Jesuits' College, 86. They are not agreed to by the House, 86, 87.
- Reported by the Committee on Trade, on the Petition of Messrs. *Wilson & Rait*, a Deputation

RESOLUTIONS of the Legislative Council.

of the St. Andrew's and Quebec Rail Road Association. They are agreed to by the House, 121.

———On the Timber and Deal Trade, 264. They are agreed to, 294. *Vide*, Appendix (C.)

———Several resolutions on the state of the Province are laid on the Table and ordered to be printed, 129. Eight other resolutions are proposed to the House, 139, 140. Taken into consideration and after debate negatived, 141, 142. Three other resolutions are then moved and after debate agreed to, 142, 143. Protest with reasons entered by the Honorable Mr. *Debartzsch*, 143. Protest with reasons entered by Honorable Messrs. *Viger* and *Malhiot*, 144.

———Several resolutions relating to the necessity of providing by Law that in future mortgages may be special and not general, and also that Register Offices be established in the Counties of this Province, are proposed in the committee of the whole on that subject. The resolutions as proposed, 148, 149. The same to be printed, 150. House in committee on said resolutions, 156. Report of some progress. The question "Whether the committee have leave to sit again is negatived, 163. The nine resolutions are then proposed to be referred to a special committee, with an instruction to report by Bill or otherwise, 163. The House on that motion, is adjourned, 164. The House proceed no further on these resolutions, but several other resolutions are reported by the special committee to whom is referred the Petitions of the Citizens of Quebec and Montreal on the same subject, and agreed to by the House, 272, 273. *Vide*, Appendix (E.) and committees special appointed.

———Three resolutions reported by the committee of privileges relating to the Honorable *Sir John Caldwell* and Mr. Justice *Bowen* are agreed to by the House, 201, 202, 203. Protest entered against the same, 203, 204, 205, 206.

———Resolutions reported by the committee of the whole respecting the expediency of allowing proprietors of lands to commute with their Seigniors, and agreed to by the House, 256, 258. *Vide*, Committees special appointed.

———Passed by this House on the subject matter of the Bill received from the Assembly, to make good certain sums advanced to meet the contingent expenses of the Legislature, 280, 281, 282, 283, 284, 285. *Vide*, Bills. Protest with reasons entered against the same, 286.

———Agreed to by the House on the statement laid before the House by the Governor in Chief, at the

RESOLUTIONS of the Legislative Council.

request of this House, of the monies that will be in the public chest on the first of May next, 317, 318. Protest with reasons entered against the same, 318.

———Reported by the Committee of the whole to whom was referred His Excellency the Governor in Chief's Message, communicating to the House His Majesty's commands relating to the Jesuits' College now occupied as Barracks, 84. They are not agreed to—the resolutions, 86.

RETURNS and Statements laid before the House.

———Of Baptisms, Marriages and Burials.

———For the District of Saint Francis, for 1884, 22.

———For the District of Three Rivers, 229.

———For the District of Quebec, 262.

———For the District of Montreal, 311.

———Of Foundlings under the care of the Sœurs Grises of the General Hospital of Montreal, from 1834. to 1835, 24.

RETURNS laid before the House.

———Of the Commissioners for their relief at Quebec, 40.

RULES and Standing Orders of the House dispensed with respect to Bills, 65, 71, 112, 341.

SCHOOLS—*Vide*, Petitions, Bills and Resolutions.

SEIGNIORIES and Fiefs, Tenure of—*Vide*, Committees of the whole appointed, Resolutions, Committees special appointed, and Bills.

SEIGNIORIAL Rights—*Vide*, Committees of the whole House appointed—Resolutions, Committees special appointed, and Bills.

SIR JOHN CALDWELL—*Vide*, Speaker, Addresses, Bills introduced by Members of the House, Governor in Chief, Messages from him, Committee of Privileges and Resolutions.

SPEAKER of the Legislative Council.

———He reports His Excellency's Speech from the Throne at the opening of the Session, 20.

———He lays before the House several letters of excuse from the absent Members of the House, 21, 22.

———He signifies to the House that the Honorable Mr. *Dessaules*, one of the Members of this House,

SPEAKER of the Legislative Council.	STANDING Orders of the House— <i>Vide</i> , Rules.
has departed this life, since the last Session, 22.	STATEMENTS— <i>Vide</i> , Returns, Governor in Chief, Messages from him,— <i>etiam</i> , Commissioners, Reports of, Lachine Canal, and Montreal Harbour.
———That the Honorable <i>John Molson</i> has departed this life during the Session—Thereupon the House is adjourned, 177.	THANKS of the House— <i>Vide</i> , Addresses and Governor in Chief, Messages from him.
———He prorogues, by command of His Excellency the Governor in Chief, the Provincial Parliament, 390.	WRITS of Prorogations— <i>Vide</i> , Prorogations.
———Of the House of Assembly.	X ———
———His Speech on presenting Bills for the Royal assent, 81, 82, 388.	Y ———
	Z ———

INDEX, &c.

ADRESSES à la Très-Excellente Majesté du Roi au sujet du Commerce des Bois. *Voyez* l'Appendice (C.)

— Au sujet des intentions bienveillantes de Sa Majesté communiquées à cette Chambre en 1801, par Message de *Sir R. S. Milnes*, Lieutenant Gouverneur, d'ordonner qu'une quantité convenable des Terres Incultes de la Couronne serait mise à part et les revenus d'icelles appliqués à l'encouragement d'Ecoles Gratuites et à fonder des Etablissements de Séminaires, 358. Elle sera présentée au Gouverneur le priant de la transmettre au pied du Trône, 359. Réponse de Son Excellence, 381.

— Au sujet du Bill pour régler les Postes dans cette Province, 370. *Voyez* l'Appendice (D.) à la fin du Journal—et Bills.

— A la Chambre des Lords au sujet du Commerce des Bois. *Vide*, Appendice (C.) à la fin du Journal.

— A la Chambre des Communes sur le même sujet. *Vide*, Appendice (C.) à la fin du Journal.

ADRESSES à Son Excellence le Gouverneur en Chef.

— De remerciemens de ses Messages. *Vide*, Gouverneur en Chef, Messages de sa part.

— De remerciemens de sa Harangue du Trône à l'ouverture de la Session, 50, 51, 52. *Vide*, Comité Spécial nommé et choisi par ballottes.

— Pour prier Son Excellence de vouloir émaner ses Warrants en faveur du Greffier et du Greffier Assistant de cette Chambre pour le paiement de dépenses contingentes pour la Chambre et la Bibliothèque, 66. Réponse du Gouverneur, 71.

— Pour le prier de vouloir bien mettre devant cette Chambre toute communication reçue par le Gouvernement Provincial de Sa Majesté du Secrétaire d'Etat pour les Colonies, au sujet des accusations portées contre l'Honorable Juge *Kerr*, 90. Réponse du Gouverneur, 91. Elles sont mises devant la Chambre, 100. Ordre de les imprimer, 103. *Vide*, Appendice (A.) à la fin du Journal.

ADRESSES à Son Excellence le Gouverneur en Chef.

— Pour prier Son Excellence de vouloir faire mettre devant cette Chambre des copies de toutes communications reçues du Département des Colonies au sujet de la nomination de *Samuel Gale*, Ecuyer, à l'office de Juge, 103. Elles sont mises devant la Chambre et ordre de les imprimer, 108. *Vide*, Appendice (B.) à la fin du Journal.

— Pour le prier de vouloir bien transmettre au Département des Colonies les Résolutions adoptées par cette Chambre au sujet d'un Chemin à Lisses entre le Port de Saint Andrew's et celui de Québec, 121.

— Pour prier Son Excellence de vouloir faire mettre devant cette Chambre toute communication reçue du Bureau Colonial au sujet de la détermination de l'Honorable *Sir John Caldwell*, d'abandonner son siège dans cette Chambre, 139. Elles sont mises par Message devant le Conseil, 151. Et référées au comité des privilèges, 151. *Voyez* ce comité.

— Pour prier Son Excellence de vouloir bien faire mettre devant cette Chambre certains papiers relatifs au Bill de Judicature préparés par les Officiers en Loi de la Couronne, 208. Réponse négative du Gouverneur, 220.

— Pour prier Son Excellence de faire mettre devant cette Chambre un état des argens publics qui seront dans les Coffres Publics, le 1^{er} Mai, ainsi que du montant des obligations dues, 265. Il est mis devant la Chambre, 280. Il sera pris en considération en comité général; *Ibid*, *vidé*, Comités de toute la Chambre et Résolutions.

— Pour prier Son Excellence de vouloir mettre au pied du Trône l'Adresse de cette Chambre au Roi au sujet du commerce des bois, 345. *vide*, Appendice (C.) Réponse du Gouverneur, 381.

— Pour prier Son Excellence de vouloir mettre au pied du Trône l'Adresse de cette Chambre au Roi, au sujet des intentions bienveillantes de Sa Majesté de réserver une certaine quantité de terres incultes de la Couronne pour l'Education et la fondation d'établissements de Séminaires, 359. Réponse du Gouverneur, 381.

ADRESSES à Son Excellence le Gouverneur en Chef. BILLS introduits par des Membres de cette Chambre.

———Pour prier Son Excellence de vouloir mettre au pied du Trône l'Adresse de cette Chambre au Roi, au sujet du Bill pour régler les Postes en cette Province, 370. Réponses du Gouverneur, 381. *Vide*, Appendice (D.) à la fin du Journal.

———Pour prier Son Excellence de vouloir bien émaner son Warrant en faveur du Greffier Assistant de cette Chambre, 379.

———Pour prier Son Excellence de vouloir émaner son Warrant en faveur du Greffier de cette Chambre, 380.

AGRICULTURE Sociétés, d'—Leurs rapports mis devant la Chambre.

———Du Lac des Deux Montagnes, 44.

———Du Comté de l'Acadie, 73.

———De Montréal, 87.

———Du Comté de Beauharnois, 118.

———Du Comté de Shefford, 119.

———Du Comté de Rouville, 127.

———Du Comté de Shefford, pour 1835, 127.

———Du Comté de Stanstead, 136, 171.

———Du Comté de Montréal, 178.

AGRICULTURE, *Vide*, Bills.

BANQUES—Les états annuels de la Banque de Montréal, sont mis devant la Chambre, 67.

BALLOTES—*Vide*, Comités nommés et choisis par Ballottes et Comptes.

BIBLIOTHEQUE—Comité nommé pour examiner et faire rapport de l'état de celle de cette Chambre, 349. Rapport—Vote d'une Adresse à Son Excellence pour la prier d'émaner son Warrant en faveur du Greffier Assistant de cette Chambre, 379.

BILL—"Acte pour l'amélioration de la Navigation du Fleuve Saint Laurent." Lu une première fois *pro formâ*, 20.

BILLS introduits par des Membres de cette Chambre.

———"Acte pour amender l'Acte de la 36e. Geo. III. chapitre 9, communément appelé "*Acte des Chemins*." Introduit. Lu une 1ère. fois, 183, ordre de l'imprimer, 184. Lu une 2de. fois 188. Renvoyé à un comité spécial, 189. Rapport sans amendement, 192. Lu une 3e. fois, passé et envoyé à l'assemblée pour sa concurrence, 207. Elle ne l'a pas renvoyé.

———"Acte pour pourvoir à la preuve de certains Mariages, Baptêmes, et Sépultures." Introduit, lu une 1ère. fois, et ordre de l'imprimer, 197. Lu une 2de. fois, 209. La chambre n'a pas procédé outre sur ce bill.

———"Acte pour incorporer la Paroisse de Notre Dame de Bonsecours, dans la Seigneurie des Eboulemens, dite De Sales Laterrière, comté de Saguenay." Introduit, lu une 1ère. fois, 198. Lu une 2de. fois, renvoyé à un comité spécial, 210. Rapport avec des amendemens, 217. Renvoyé au même comité spécial, 219. Rapport avec des amendemens 221. Ils sont adoptés, 223. Le bill est lu une 3e. fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence, 227. Elle ne l'a pas renvoyé.

———"Acte pour mettre les Juges de Paix, et autres Officiers de Paix, en état de réprimer certains procédés, connus sous le nom de Charivaris." Introduit, lu une première fois, 209. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 221. Rapport avec des amendemens, dont quelques-uns sont adoptés et les autres rejetés, 225. Le bill renvoyé de nouveau au même comité, 228. Rapport avec de nouveaux amendemens, 236. Ils sont adoptés, 238. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence, 252. Elle ne l'a pas renvoyé.

———"Acte qui pourvoit plus efficacement au transport sûr des Prisonniers prévenus d'offenses criminelles, des Campagnes de cette Province, aux Prisons Communes des différens districts." Introduit, lu une première fois, 216. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 222. Rapport avec des amendemens, la chambre en comité sur iceux, renvoyé au même comité spécial, 225. Rapport avec des amendemens, 236. Ils sont adoptés, 238. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 252. Elle y acquiesce avec certains amendemens, et le renvoie. Le Conseil les adopte et en donne avis à l'Assemblée, 313. Sanction Royale, 387.

———"Acte qui pourvoit à ce que le siège de l'Honorable Chevalier *John Caldwell*, Baronet, dans le Conseil Législatif de cette Province, sera considéré comme vacant." Introduit, lu une première fois, 223. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, avec une instruction, 229. Rapport. La question si le rapport sera maintenant reçu est négative, 252. Il est reçu, 255. La deuxième partie du rapport relative à l'instruction donnée au comité est négative ainsi que la motion pour grossoyer le bill, 268.

———"Acte pour rendre toutes les Hypothèques Spéciales, pour abolir le Douaire Coutumier, et pour d'autres fins." Introduit, lu une première fois, il sera imprimé, 276. Lu une seconde

BILLS introduits par des Membres de cette Chambre.

fois, renvoyé à un comité spécial, 293. Rapport avec des amendemens, 310. Ils sont pris en considération, et près des objections, adoptés, 317. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence. Protêt avec des raisons filé contre la passation du dit bill, 326. L'Assemblée ne l'a pas renvoyé.

—“ Acte pour donner effet à, et rendre valide un “ Bill passé par le Conseil Législatif et l'Assemblée de cette Province, intitulé.” “ Acte pour “ rendre valides les transports de terres et autres propriétés immeubles tenues en franc et commun socage, dans la Province du Bas-Canada, et pour d'autres effets y mentionnés,” auquel la Sanction Royale a été donnée et signifiée après la période limitée par la loi. Introduit, lu une première fois, 330. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 338. Rapport sans amendement, la chambre se dispense de sa règle, et le bill est lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence, 341. Elle ne l'a pas renvoyé.

—“ Acte qui pourvoit à la conversion volontaire “ de tous droits seigneuriaux et charges sur les “ terres tenues à titre de fief, en arrière fief ou à “ titre de cens, et pour d'autres effets.” Introduit, lu une première fois, 330. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 350. Il n'a pas été fait de rapport.

—“ Acte pour requérir la qualification en biens “ immeubles des Membres de l'Assemblée.” Introduit, lu une première fois, ordre de l'imprimer, 380. Il n'a pas été procédé outre sur ce bill.

BILLS envoyés par l'Assemblée.

—“ Acte pour assurer d'avantage la liberté des “ Elections en éloignant les troupes des lieux “ où se font telles élections.” Reçu par message, lu une première fois, 28. Lu une seconde fois, référé à un comité spécial auquel est aussi renvoyé le bill pour le logement des troupes, 84. Rapport sans amendemens, 280. Lu une troisième fois, la question, si le bill passera, est négative, 294.

—“ Acte pour nommer un Agent dans le Royaume “ Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande.” Reçu par message, lu une première fois, 37. Lu une seconde fois, 60. La chambre en comité, rapport de quelque progrès, la question? si le comité aura la permission de siéger de nouveau, est négative, 67.

—“ Acte pour accorder une Allouance aux Membres de l'Assemblée.” Reçu par message 56. Lu une première fois, 62. Lu une seconde fois, 63. La chambre en comité, rapport sans amendement, 71. Lu une troisième fois. Passé, 73. Avis en est donné à l'Assemblée, 74. Sanction Royale, 80.

BILLS envoyés par l'Assemblée.

—“ Acte qui autorise la vente et permet de disposer de certains effets non réclamés et restant “ en la possession des Greffiers de la Paix de “ cette Province.” Reçu par message, 56. Lu une première fois, 62. Lu une seconde fois, référé à un comité spécial, 64. Rapport sans amendement, 73. Le bill lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 75. Sanction Royale, 118.

—“ Acte pour le soulagement pendant un tems “ limité des Débiteurs Insolubles.” Reçu par message, 56. Lu une première fois, 62. Référé à un comité spécial, après avoir été lu une seconde fois, 64. Rapport avec des amendemens, 83. Ils sont adoptés. Les amendemens, 85. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour qu'elle concoure aux amendemens, 88. Elle y acquiesce et renvoie le bill, 93. Sanction Royale, 118.

—“ Acte pour rendre les appointemens des Fonctionnaires Publics, susceptibles d'être saisis et “ arrêtés la à poursuites de leurs créanciers.” Reçu par message, 57. Lu une première fois, 62. Lu une seconde fois, 64. La chambre en comité, rapport de quelque progrès, renvoyé à un comité spécial, 72. Rapport avec des amendemens, 99. La chambre en comité sur iceux, 108. Renvoyé au même comité spécial, 109. Rapport avec des amendemens, 187. Ils sont adoptés. Les amendemens, 189, 190. La motion pour sa troisième lecture est négative, 193, 194.

—“ Acte pour rappeler certaines parties d'une Ordonnance y mentionnée, qui concerne les personnes qui doivent être admises à pratiquer “ la Loi, ou à pratiquer comme Notaire en “ cette Province.” Reçu par message, 57. Lu une première fois, 62. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 64. Rapport, avec des amendemens, 91. Il sont adoptés, 92. Les amendemens, 93. Le bill lu une troisième fois, passé, 95. Envoyé à l'Assemblée pour qu'elle concurrence aux amendemens, 96. Elle y acquiesce et renvoie le bill, 105. Sanction Royale, 385.

—“ Acte pour révoquer un acte passé dans les “ 10e. et 11e. années du règne de feu Sa “ Majesté, intitulé, Acte pour le secours de “ certaines Congrégations Religieuses y mentionnées, et pour faire d'autres dispositions “ législatives aulieu d'icelui.” Reçu par message, lu une première fois, 64. Lu une seconde fois, 71. La chambre en comité, 74. Renvoyé à un comité spécial, 78. Rapport avec des amendemens, 290. Il est reçu, 311. Adopté. Les amendemens, 312. Le bill lu une troisième fois, 315. Passé, envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 316. Elle ne l'a pas renvoyé.

—“ Acte qui pourvoit à la déportation de certains “ Condamnés de cette Province en Angleterre, “ pour delà être de nouveau déportés dans la

BILLS envoyé par l'Assemblée.

- “ Nouvelle Galles Méridionale, ou la Terre “ de Diemen.” Reçu par message, lu une première fois, la chambre se dispense de sa règle, et le bill est lu une seconde fois, 65. La chambre en comité, rapport sans amendement, la chambre se dispense de sa règle, 70. et le bill est lu pour la troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 71. Sanction Royale, 80. Discours de l'Orateur de l'Assemblée lorsqu'il a présenté le dit bill pour l'Assentiment Royal, 81, 82.
- “ Acte pour rappeler l'ordonnance y mentionnée “ relative au logement des Troupes, dans “ certaines occasions, chez les Habitans de la “ Campagne, et le transport des effets du “ Gouvernement.” Reçu par message, lu une première fois, 70. Lu une seconde fois, 73. La chambre en comité, rapport de quelques progrès, 75. Renvoyé à un comité spécial, 76. Rapport avec des amendemens, 192. La chambre en comité sur les dits amendemens et le bill, rapport avec de nouveaux amendemens, 195. Ils sont adoptés, les amendemens, 199, 200, 201. Le bill lu une troisième fois, un amendement au titre du bill est proposé et adopté, le bill passe et est envoyé à l'Assemblée pour qu'elle concoure aux amendemens, 211. Elle ne l'a pas renvoyé.
- “ Acte pour constater la manière en laquelle on “ pourra ci-après être admis à pratiquer la Loi, “ ou à pratiquer comme Notaire en cette “ Province.” Reçu par message, lu une première fois, 74. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 76. il n'a pas fait de rapport.
- “ Acte pour empêcher les débiteurs de détériorer “ ou de diminuer la valeur de leurs propriétés “ immobilières durant la saisie d'icelles au “ préjudice de leurs créanciers.” Reçu par message, 80. Lu une première fois, 84. Lu une seconde fois, 85. Renvoyé à un comité spécial, 86. Rapport avec des amendemens, 91. Ils sont adoptés. Les amendemens, 97. Le bill lu une troisième fois, passé, et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 99. Elle y acquiesce et renvoie le bill, 109. Sanction Royale, 385.
- “ Acte pour amender l'Acte de la 55e. année “ du règne de George III. Chapitre 10, con- “ cernant la pension des Miliciens blessés.” Reçu par message, lu une première fois, 85. Lu une seconde fois, 88. Il n'a pas été procédé outre sur ce bill.
- “ Acte pour pourvoir à la ré-impression des “ Ordonnances de la Province, et des Statuts “ maintenant en force.” Reçu par message, 86. Lu une première fois, 90. Lu une seconde fois, 91. La chambre en comité, elle se remet sans faire de rapport faute de quorum, 93. La chambre fait revivre son ordre et se met en comité sur le dit bill, 94.

BILLS envoyés par l'Assemblée.

- Rapport de quelques progrès, il est renvoyé à un comité spécial, 96. Communication faite à la chambre, que le Gouverneur en Chef consent à ce qu'on procède sur ce bill, 132. Rapport sans amendement, la motion pour sa troisième lecture est négative. 269.
- “ Acte pour mieux régler la formalité de la clôture d'Inventaire.” Reçu par message, 96. Lu une première fois, 97. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 99. Le comité est dispensé de faire rapport, et le bill est référé au comité sur le bill qui règle la profession des Notaires, 151. Il n'a pas été fait de rapport.
- “ Acte pour établir une Nouvelle Place Publique “ à Montréal et pour autres objets y mention- “ nés. Reçu par message, lu une première fois, 99. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 101. Les documens relatifs à ce bill sont demandés à l'Assemblée, 103. Ils sont mis devant la chambre et référés au comité avec la Requête de la Corporation de la Maison de la Trinité de Montréal, ainsi que la Pétition du Comité du Commerce, 117. Rapport avec des amendemens qui sont adoptés, les amendemens, 146, 147. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 152. Elle y acquiesce et renvoie le bill, 235. Sanction Royale, 385.
- “ Acte pour conserver pour les fins de l'Agric- “ culture, le Foin qui croît sur les Grèves “ dans le district de Québec.” Reçu par message, 101. Lu une première fois, 102. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 109. Rapport avec un amendement, 151. Il est adopté, l'amendement, 159. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence à l'amendement, 163. Elle y acquiesce et renvoie le bill, 177. Sanction Royale, 386.
- “ Acte pour incorporer le Collège de Chambly.” Reçu par message, 101. Lu une première fois, 102. Lu une seconde fois, 109. La chambre en comité, 115. Rapport sans amendemens, 116. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 117. Sanction Royale, 385.
- “ Acte pour empêcher les Saisies et Ventes “ frauduleuses des terres et autres propriétés “ réelles dans cette Province.” Reçu par message, 101. Lu une première fois, 102. Lu une seconde fois, 109. La chambre en comité, 116. Le bill est référé à un comité spécial, 232. Rapport avec des amendemens, 269. La chambre ne les adopte pas, 280. Le bill lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 295. Sanction Royale, 386.
- “ Acte pour la qualification des Juges de Paix.” Reçu par message, 102. Lu une première fois, 102. Lu une seconde fois, 109. La

BILLS envoyés par l'Assemblée.

chambre en comité, 118. Il est référé à un comité spécial, 119. Rapport avec des amendemens, 136. Renvoyé de nouveau au même comité, 153. Rapport avec un autre amendement, 156. La chambre adopte le premier, amendement, 171. Les neuf amendemens suivans sont rejetés, et les autres adoptés, les amendemens, 172. Le bill lu une troisième fois, passé, et envoyé à l'Assemblée, pour qu'elle concoure aux amendemens, 175. Elle y acquiesce et le renvoie, 295, Sanction Royale, 386.

—“ Acte pour pouvoir ultérieurement à l'entretien “ des Cours de Justice et Prisons dans les “ Comtés de cette Province.” Reçu par message, 104. Lu une première fois, 107. Lu une seconde fois, 111. La chambre en comité, 119, 124. Elle se remet sans faire de rapport, 133.

—“ Acte pour mettre les Commissaires pour “ l'érection d'une Nouvelle Salle de Séances “ de l'Assemblée, en état de couvrir un “ excédant de dépenses, et de faire faire cer- “ tains ouvrages au dit Bâtiment.” Reçu par message, 105. Lu une première fois, 107. Lu une seconde fois, 111. Le Gouverneur consent à ce que la chambre procède sur ce bill, 132. La chambre en comité, rapport sans amendemens, 145. La motion pour sa troisième lecture est rejetée sur la question préalable, 266. protest avec raisons filé, 267. Le bill sur motion, est lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 319. Sanction Royale, 387.

—“ Acte pour amender et étendre les dispositions “ d'un Acte intitulé, Acte pour pourvoir à la “ construction d'un Chemin à Lisses, entre “ le Lac Champlain et le Fleuve Saint Lau- “ rent.” Reçu par message, 106. Lu une première fois, 107. Lu une seconde fois, 111. La chambre en comité, rapport sans amendemens, 121. Sur l'ordre pour sa troisième lecture, plusieurs amendemens au dit bill sont proposés et rejetés, 132. Protêt avec des raisons entré, 133. Le bill est lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 133. Sanction Royale, 385.

—“ Acte pour venir plus promptement au secours “ des Débiteurs Insolubles, en certains cas, “ et pour un tems limité.” Lu une première fois, 108. Lu une seconde fois. La chambre se dispense de sa règle, et le bill est lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 112. Sanction Royale, 118.

—“ Acte pour l'Organisation du Notariat.” Reçu par message, lu une première fois, 108. Lu une seconde fois, il sera imprimé, 115. Renvoyé à un comité spécial, 132. Rapport avec des amendemens, 261. Il est référé de nouveau au même comité, 269. Protêt avec des

BILLS envoyés par l'Assemblée.

raisons filé, 270. Le bill pour mieux régler les formalités à observer dans les clôtures d'inventaires est référé à ce comité, 151. Il n'a été fait aucun rapport sur ces deux bills.

—“ Acte pour le Soulagement de diverses Sociétés de Chrétiens Protestans, y mentionnés.” Reçu par message, lu une première fois, 108. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 115. Rapport sans amendemens, 156. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 158. Sanction Royale, 386.

—“ Acte qui pourvoit au recouvrement avec moins “ de frais des Gages dues aux Equipages des “ Vaisseaux appartenant à cette Province, “ ou enrégistrés en icelles.” Reçu par message, lu une première fois, 109. Lu une seconde fois, 112. La chambre en comité, rapport sans amendemens, 119. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 122. Sanction Royale, 385.

—“ Acte pour mettre Sa Majesté en état de faire “ l'acquisition de l'Isle appelée la Grosse-Isle, “ pour les usages publics de la Province, et “ pour indemniser le Propriétaire et le Fer- “ mier d'icelle.” Reçu par message, lu une première fois, 112. Lu une seconde fois, 117. La chambre en comité, rapport sans amendemens, 124. La motion pour sa troisième lecture est sur la question préalable, négative, 265. Protêt avec des raisons filé, 267. Le bill, sur motion, est lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 319. Sanction Royale, 387.

—“ Acte pour pourvoir à divers objets de Bien- “ faisance, et autres fins y mentionnées.” Reçu par message, lu une première fois, 113. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité de toute la chambre, le rapport du comité spécial auquel avait été référé en 1834 le bill qui accordait une certaine somme au Docteur Tessier, est référé au dit comité, 120. La chambre en comité, 126. Rapport sans amendement, 134. La motion pour sa troisième est, sur la question préalable, rejetée. Protet avec des raisons filé, 267. Lu, sur motion, une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 319. Sanction Royale, 387.

—“ Acte pour pourvoir à l'élection et à la nomina- “ tion d'Officiers de Paroisses et de Villes dans “ les Seigneuries et Townships de cette “ Province.” Reçu par message, lu une première fois, 114. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 123. Rapport avec des amendemens, 232. Renvoyé de nouveau au même comité, 269. Il n'a pas fait de rapport.

—“ Acte qui pourvoit à l'Eclairage de la Cité “ de Montréal, par le Gaz.” Reçu par message, 116. Lu une première fois, 117. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité

BILLS envoyés par l'Assemblée.

- spécial 122. Rapport sans amendement, 126. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 129. Sanction Royale, 385.
- "Acte pour aider à l'Impression en langue française, du Traité d'Agriculture de William Evans." Reçu par message, lu une première fois, 116. Lu une seconde fois, 122. La chambre en comité, 133. Rapport sans amendement, 134. La motion pour sa troisième lecture est rejetée sur la question préalable, 265. Protêt avec des raisons filé 267. Lu, sur motion, une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 319. Sanction Royale, 387.
- "Acte pour étendre certains privilèges aux personnes qui se dénomment Méthodistes Protestans." Reçu par message, lu une première fois, 117. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 123. Rapport sans amendement, 155. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 158. Sanction Royale, 386.
- "Acte pour pourvoir ultérieurement à l'amélioration et à l'agrandissement du Havre de Montréal, et pour nommer des Commissaires à cette fin." Reçu par message, lu une première fois, 123. Lu une seconde fois, 127. La chambre en comité, rapport de quelques progrès, le bill est renvoyé à un comité spécial, 153. Rapport avec des amendemens, 164. Ils sont pris en considération et négatifs, 167. Le bill référé de nouveau au même comité, 175. Rapport avec des amendemens, 178. Ils sont pris en considération et adoptés, les amendemens, 182, 183. Le bill lu une troisième fois, passé et renvoyé à l'Assemblée pour qu'elle concoure aux amendemens, 184. Elle ne l'a pas renvoyé.
- "Acte pour pourvoir à la mise en opération du Cure-Mole à Vapeur." Reçu par message, lu une première fois, 123. Lu une seconde fois, 127. La chambre en comité, rapport sans amendemens, 145. La motion pour sa troisième lecture est négative, 266. Protêt avec des raisons filé, 267. Le bill, sur motion, est lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 319. Sanction Royale, 387.
- "Acte pour autoriser Pierre Gingras à bâtir un Pont de Péage sur la Rivière Cap-Rouge." Reçu par message, 123. Lu une première fois, 125. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial avec les requêtes de Messrs. Bonner et L. J. Duchesnay, Ecr. 130. Rapport avec des amendemens, 168. Ils sont adoptés, les amendemens, 179, 180. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 181. Elle ne l'a pas renvoyé.

BILLS envoyés par l'Assemblée.

- "Acte pour affecter une certaine somme d'Argent pour la construction d'un Pont sur la Rivière Sainte Anne, dans le comté de Champlain." Reçu par message, 124. Lu une première fois, 125. Lu une seconde fois, 130. Le Gouverneur permet que cette chambre procède sur ce bill, 144. La chambre en comité, rapport sans amendement, 166. La motion pour sa troisième lecture est négative sur la question préalable, 266. Protêt avec des raisons filé, 267. Le bill est lu, sur motion, une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 375. Sanction Royale, 388.
- "Acte pour faire revivre, amender et continuer pour un tems limité, un certain Acte concernant la Police de William Henry et autres Villages." Reçu par message, 125. Lu première fois, 126. Lu une seconde fois, référé à un comité spécial, 130. Rapport sans amendement, 151. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 156. Sanction Royale, 385.
- "Acte pour régler les Honoraires des Personnes employées par les Juges de Paix, dans les Campagnes, comme Greffiers ou Huissiers en certains cas." Reçu par message, lu une première fois, 126. Lu une seconde fois, 130. La chambre en comité, rapport sans amendemens, 146. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 152. Sanction Royale, 385.
- "Acte pour amender un Acte y mentionné, concernant les Elections." Reçu par message, lu une première fois, 138. Lu une seconde fois, 147. La chambre en comité, rapport avec des amendemens, 152. Ils sont adoptés, 159. Les amendemens, 159, 160. Le bill lu une troisième fois, passé, 161. Et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 162. Protêt avec des raisons filé contre les dits amendemens, 162. L'Assemblée n'a pas renvoyé ce bill.
- "Acte pour rappeler certains Actes y mentionnés, et incorporer en un seul acte les dispositions d'iceux, au sujet de l'encouragement des Arts utiles en cette Province." Reçu par message, lu une première fois, 138. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 147. Rapport sans amendemens, 263. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 272. Sanction Royale, 386.
- "Acte qui pourvoit à faire décider d'une manière plus facile et moins dispendieuse les différends qui s'élèvent entre les Maîtres et Maitresses, et leurs Serviteurs, Apprentifs ou Engagés dans les Campagnes de cette Province." Reçu par message, lu une première fois, 138. Lu une seconde fois, référé

BILLS envoyés pas l'Assemblée.

à un comité spécial, 147. Rapport avec des amendemens, 165. Ils sont adoptés, les amendemens, 169, 170. Le bill lu une troisième fois, passé, envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens. Protêt avec des raisons filé contre l'adoption des dits amendemens, 174, 175. L'Assemblée de- mande une conférence au sujet des dits amen- demens, le Conseil y consent et en donne avis à l'Assemblée, 277. Rapport qu'elle a eu lieu, raisons offertes par l'Assemblée, 288, 289. Elles sont prises en considération et la chambre se désiste de ses amendemens, 310. Avis en est donné à l'Assemblée, 311. Sanc- tion Royale, 386.

———“ Acte pour abroger un Acte y mentionné, con- cernant l'Inspecteur et les Mesureurs des “ Bacs et Cages, et les Pilotes d'iceux entre “ Chateauguay et Montréal, et pour autres “ fins y mentionnées.” Reçu par message, lu une première fois, 138. Lu une seconde fois, 147. Renvoyé au comité spécial sur le commerce, 148. Rapport sans amendement, 155. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 158. Sanction Royale, 386.

———“ Acte pour pourvoir à la construction et à “ l'entretien d'un Chemin à Lisses, à partir “ du Fleuve Saint Laurent, à aller jusqu'à “ la Ligne Provinciale.” Reçu par message, lu une première fois, 150. Lu une seconde fois, 153. La chambre en comité, rapport sans amendement, 160. La chambre est informée que le Gouverneur en Chef n'a aucune objection qu'elle procède sur ce bill. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 164. Réservé pour la significa- tion du plaisir de Sa Majesté sur icelui, 388. Il a été depuis sanctionné par Sa Majesté le 19e. Août, 1836.

“ Acte pour abroger un certain Acte y men- tionné, relatif à l'Impression et distribution “ des Statuts Provinciaux, et pour pourvoir “ autrement aux dits objets.” Reçu par message, lu une première fois, 154. Lu une seconde fois, 160. Renvoyé à un comité de toute la chambre avec la requête des Imprimeurs des Loix, 160. La chambre en comité, rapport de quelques progrès, le comité siégera de nouveau sur le dit bill, le premier d'Août prochain, 165.

———“ Acte pour rendre plus expéditive la manière “ de procéder dans les cas d'oppositions aux “ Mariages.” Reçu par message, lu une première fois, 161. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 169. Rapport avec des amendemens, 183. Ils sont adoptés, 187. Le bill lu une troisième fois, passé, avec un amendement au Titre et envoyé à l'Assemblée pour qu'elle concoure aux amendemens, 182. Elle y acquiesce et renvoie le bill, 195. Sanction Royale, 386.

BILLS envoyés par l'Assemblée.

———“ Acte pour pourvoir à la décision sommaire des “ Petites Causes.” Reçu par message, lu une première fois, 162. Lu une seconde fois, 166. La chambre en comité, 180. Renvoyé à un comité spécial avec une instruction, 181. Rapport avec des amendemens, 208. Ils sont adoptés, 211. Les amendemens, 212, 213. Renvoyé de nouveau au même comité, rapport avec de nouveaux amendemens qui sont adoptés, 223. Le bill lu une troisième fois, passé, envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 227. Elle y acquiesce et le renvoie, 250. Sanction Royale, 386.

———“ Acte pour continuer pour un tems limité, “ un certain Acte y mentionné, concernant la “ Banque de Québec.” Reçu par message, lu une première fois, 163. Lu une seconde fois, 166. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 166. Sanction Royale, 386.

———“ Acte pour continuer pour un tems limité, “ certains actes y mentionnés.” Reçu par message, lu une première fois, 169. Lu une seconde fois, référé à un comité spécial, 175. Rapport avec des amendemens, 250. Ils sont adoptés, les amendemens, 254. Lu une troisième fois, passé, envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 255. Elle y acquiesce et renvoie le bill, 276. Sanction Royale, 386.

———“ Acte pour établir un Pont Gratuit sur la “ Rivière Saint Charles.” Reçu par message, lu une première fois, 170. Une Requête de Messrs. Anderson et Smith, contre le dit bill, est présentée à la Chambre, ordonné que ces opposans soient entendus à la Barre par leur Conseil à la seconde lecture du bill, 170. Mr. Aylwin est entendu contre le bill, 179. Il est lu une seconde fois, et sera lu une troisième fois le premier jour d'Août prochain, 182.

———“ Acte pour amender la Judicature de la Pro- vince, et pour étendre et faciliter l'adminis- tration de la Justice dans les différentes “ parties d'icelle.” Reçu par message, 183. Lu une première fois, 184. Lu une seconde fois, 193. Vote d'une adresse au Gouverneur pour le prier de mettre devant cette chambre certains papiers relatifs au dit bill, 208. Réponse du Gouverneur par message, 219, 220. La chambre en comité sur le bill, il est renvoyé à un comité spécial, 219. Rapport avec des amendemens, 269. Il est reçu, 280. Ils sont pris en considération, 297. La chambre en adopte un grand nombre et rejette les autres, de nouveaux amende- mens sont proposés et adoptés, d'autres rejetés, les amendemens, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309. Sur motion faite pour la troisième lecture du bill, un amendement au dit bill est proposé et quoiqu'une objection y soit faite, il est adopté, le bill lu une troisième fois, passé

BILLS envoyés par l'Assemblée.

envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 327. Elle ne l'a pas renvoyé et il a été ordonné que le bill tel qu'amendé soit imprimé, 382.

- “ Acte pour nommer des Commissaires pour “ traiter avec les Commissaires qui sont ou “ pourront être nommés de la part de la Province du Haut Canada, pour les fins y “ mentionnées.” Reçu par message, lu une première fois, 188. Lu une seconde fois, 193. La chambre en comité. Rapport sans amendemens, 198. Le bill lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 207. Sanction Royale, 386.
- “ Acte pour subvenir encore pour un tems “ limité au manque de Notaires dans le “ District Inférieur de Gaspé.” Reçu par message, lu une première fois, 191. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 194. Rapport avec des amendemens, 263. Ils sont adoptés, les amendemens, 277. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 277. Elle y acquiesce et renvoie le bill, 287. Sanction Royale, 386.
- “ Acte pour pouvoir ultérieurement à la conservation des Titres de Biens-fonds dans “ le District Inférieur de Gaspé, et pour “ abroger deux actes y mentionnés.” Reçu par message, lu une première fois, 191. Lu une seconde fois, référé à un comité spécial, 194. Rapport avec des amendemens, 262. Ils sont adoptés, les amendemens, 271. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 280. Elle y acquiesce et renvoie le bill, 287. Sanction Royale, 386.
- “ Acte pour l'encouragement ultérieur et permanent de l'Education.” Reçu par message, lu une première fois, 192. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 198. Rapport avec des amendemens, 321. Renvoyé de nouveau au même comité, 329. Rapport avec d'autres amendemens, 341. Ils sont adoptés, les amendemens, 347. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 355. Elle ne l'a pas renvoyé.
- “ Acte pour faire certains réglemens au sujet “ de l'Office de Shérif.” Reçu par message, lu une première fois, 192. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 198. Rapport avec des amendemens, 264. Ils sont adoptés, les amendemens, 293. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour qu'elle concoure aux amendemens, 310. Elle y acquiesce et renvoie le bill, 337. Sanction Royale, 387.
- “ Acte pour continuer pour un tems limité un “ acte passé dans la seconde année du règne

BILLS envoyés par l'Assemblée.

- “ de Sa Majesté, intitulé, Acte pour créer un “ un fonds pour subvenir aux Dépenses du “ Traitement Médical, et des soins pour les “ Emigrés Malades, et pour mettre les personnes indigentes de cette description en “ état de se rendre au lieu de leur destination.” Reçu par message, lu une première fois, 197. Lu une seconde fois, 209. La chambre en comité, rapport sans amendement, 214. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 215. Sanction Royale, 388, 389.
- “ Acte pour établir un Bureau de Poste dans “ cette Province, et pour pourvoir à la régie “ de ce Bureau à l'avenir.” Reçu par message, lu une première fois, 206. Lu une seconde fois, 222. La chambre en comité, référé à un comité spécial, 226. Rapport, 367. Il est adopté, protêt sans raisons filé, vote d'une Adresse au Gouverneur en Chef, elle sera présentée, avec celle au Roi, à Son Excellence par toute la chambre ; deux cents copies du dit rapport de l'Adresse et de l'Evidence seront imprimées, 370. *Vide*, Appendice (D) une copie du dit bill avec le rapport du comité choisi et l'Adresse au Roi seront envoyés par l'Orateur de cette Chambre aux Orateurs des Conseils Législatifs de la Province du Haut Canada, du Nouveau Brunswick, de la Nouvelle Ecosse, et de l'Isle du Prince Edouard, 371. Rapport que les dites Adresses ont été présentées au Gouverneur en Chef, et de sa réponse, 381.
- “ Acte pour limiter le nombre des Passagers dans “ les Vaisseaux venant d'Europe, en cette “ Province.” Reçu par message, lu une première fois, 214. Lu une seconde fois, 217. Il sera mis en comité général le premier jour d'Août prochain, 218.
- “ Acte pour révoquer un certain Acte y mentionné, et pour remédier plus efficacement “ à divers abus préjudiciables à l'Agriculture.” Reçu par message, lu une première fois, 222. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 226. Rapport avec des amendemens, 264. Ils sont adoptés, les amendemens, 290, 291, 292, 293. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 310. Elle y acquiesce et renvoie le bill avec un amendement, 233. Le Conseil y acquiesce et en donne avis à l'Assemblée, 340. Sanction Royale, 387.
- “ Acte pour l'encouragement de l'Education en “ cette Province.” Reçu par message, 226. Lu une première fois, 227. Lu une seconde fois, 231. La chambre en comité, rapport sans amendemens, la motion pour sa troisième lecture est négative, 233. Protêt avec des raisons filé, 233, 334. Le bill sur motion, est lu pour la troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 320. Sanction Royale, 389.

BILLS envoyés par l'Assemblée.

- “ Acte pour pourvoir au remboursement de
“ certaines sommes d'argent dépensées pour
“ des fins Sanitaires et de Bienfaisance, et
“ pour pourvoir à des objets semblables à
“ l'avenir.” Reçu par message, 226. Lu
une première fois, 227. Lu une seconde fois,
référé à un comité spécial, 231. Rapport sans
amendement, la motion pour sa troisième
lecture est négative, sur la question préalable,
265. Protêt avec des raisons filé, 267. Le
bill sur motion, lu une troisième fois, passé,
avis en est donné à l'Assemblée, 320. Sanc-
tion Royale, 389.
- “ Acte pour pourvoir à l'Erection d'une Maison
“ de Douane dans la Cité de Montréal.”
Reçu par message, 229. Lu une première
fois, 231. Lu une seconde fois, 233. La
chambre en comité, rapport sans amendement,
252. La motion pour sa troisième lecture
est, sur la question préalable, négative.
Protêt avec des raisons filé, 267. Le bill
est lu, sur motion, une troisième fois, 322.
Passé, avis en est donné à l'Assemblée, 323.
Sanction Royale, 387.
- Acte pour régler la qualification et sommation
“ des Jurés en matières Civiles et Criminelles.”
Reçu par message, lu une première fois, 235.
Lu une seconde fois, renvoyé à un comité
spéciale, 253. Rapport avec des amende-
mens, 367. Ils sont adoptés. Les amen-
demens, 372, 373, 374, 375. Le bill lu
une troisième fois, passé et envoyé à l'As-
semblée pour sa concurrence, 381. Elle ne
l'a pas renvoyé.
- “ Acte pour pourvoir à l'établissement d'Ecoles
“ Normales.” Reçu par message, 237. Lu
une première fois, 249. Lu une seconde
fois, 253. La chambre en comité, 255.
Rapport sans amendement, la motion pour sa
troisième lecture, est négative sur la question
préalable. Protêt avec des raisons filé,
267. Le bill est lu, sur motion, pour la
troisième fois, passé, avis en est donné à
l'Assemblée, 320. Sanction Royale, 389.
- “ Acte pour faire bon de certaines sommes
“ avancées pour subvenir aux Dépenses
“ Contingentes du Conseil Législatif et de
“ la Chambre d'Assemblée.” Reçu par
message, lu une première fois, 251. Lu une
seconde fois, la chambre en comité, rapport
de quelques progrès, la question si le
bill sera de nouveau mis en comité général,
est négative, et les résolutions suivantes
sont proposées et adoptées après des
objections. Les résolutions, 280, 281, 282,
283, 284, 285. Protêt avec des raisons
filé, 285. La chambre n'a pas procédé
ultérieurement sur ce bill.
- “ Acte pour régler l'Administration et la régie
“ des Fiefs, Seigneuries et autres Biens
“ appartenants ci-devant à l'ordre des Jé-

BILLS envoyés par l'Assemblée.

- suites.” Reçu par message, lu une première
fois, 251. Lu une seconde fois, et référé à un
comité spécial, 259. Il n'a pas fait de rapport.
- “ Acte pour faciliter l'exécution d'un acte intitulé,
“ Acte pour autoriser la nomination de Com-
“ missaires pour traiter avec les Commissaires
“ nommés de la part du Haut-Canada, tou-
“ chant la fixation d'une ligne de division
“ entre le Haut et le Bas-Canada.” Reçu
par message, lu une première fois, 259. Lu
une seconde fois, 276. La chambre en
comité, rapport sans amendement, 294. Lu
une troisième fois, passé, avis en est donné à
l'Assemblée, 296. Sanction Royale, 386.
- “ Acte pour établir des dépôts de provisions
“ pour le soulagement des Naufragés.” Reçu
par message, 261. Lu une première fois, 262.
Lu une seconde fois, 270. La chambre en
comité, rapport sans amendement, 290. Lu
une troisième fois, passé, avis en est donné à
l'Assemblée, 316. Sanction Royale, 387.
- “ Acte pour régler et établir les Salaires des
“ Officiers des Douanes aux Ports de
“ l'Intérieur de cette Province, et autres
“ fins y mentionnées.” Reçu par message,
lu une première fois, 262. Lu une seconde
fois, 270. La chambre en comité, rapport
sans amendement, 289. Lu une troisième
fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée,
316. Sanction Royale, 389.
- “ Acte pour rappeler certains actes y mentionnés,
“ et pour pourvoir ultérieurement à l'encoura-
“ gement de l'Education Elémentaire en cette
“ Province.” Reçu par message, 271. Lu
une première fois, 295. Lu une seconde
fois, 297. La chambre en comité, renvoyé
à un comité spécial, 313. Rapport avec
des amendemens, 321. Renvoyé au même
comité spécial, 329. Rapport avec diverses
résolutions. La chambre se dispense de
sa règle, elles sont prises en considéra-
tion et après des débats et objections,
elles sont adoptées, 368. Pour le rapport
et les résolutions, voyez l'Appendice à la
fin du Journal, lettre (E.) Le bill tel que
reçu de l'Assemblée avec le rapport et les
résolutions adoptés par la chambre seront
imprimés dans les deux langues, 368.
- “ Acte pour assurer au Public la Propriété du
“ Musée d'Histoire Naturelle de Pierre
“ Chasseur.” Reçu par message, lu une
première fois, 289. Lu une seconde fois,
295. La chambre en comité, le bill renvoyé
à un comité spécial, 312. Rapport
avec des amendemens, 325. Ils sont adoptés,
332. Le bill lu une troisième fois, passé
et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence
aux amendemens, 337. l'Assemblée a envoyé
un nouveau bill contenant les amendemens
faits par le Conseil, 349. Et auquel il a
acquiescé, voyez, ce bill.

BILLS envoyés par l'Assemblée.

- “ Acte pour amender un certain acte y mentionné, et qui pourvoit à de nouvelles dispositions pour ouvrir, changer et réparer les Grands Chemins et Ponts.” Reçu par message, lu une première fois, 289. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 297. Il n’a pas fait de rapport.
- “ Acte pour continuer pour un tems limité deux actes y mentionnés concernant la Milice de cette Province.” Reçu par message, 294. Lu une première fois, 295. Lu une seconde fois, 296. La chambre en comité, rapport sans amendement, 312. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l’Assemblée, 316. Sanction Royale, 387.
- “ Acte pour régler le Mesurage du Charbon de Terre.” Reçu par message, lu une première fois, 296. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 312. Rapport sans amendement, 315. Lu une troisième fois, passé, avis est donné à l’Assemblée, 322. Sanction Royale, 387.
- “ Acte pour réduire les droits imposés sur le Tabac importé par terre ou par la navigation intérieure.” Reçu par message, lu une première fois, 296. Lu une seconde fois, 312. La chambre en comité, 323. Renvoyé à un comité spécial, 324. Rapport avec des amendemens, 325. La chambre en comité, rapport avec des amendemens. Ils sont adoptés, 332. Le bill lu une troisième fois, la question si le bill passera, est négativee, 337.
- “ Acte pour continuer certains actes y mentionnés relatifs à l’Administration de la Justice dans le District Inférieur de Gaspé.” Reçu par message, 297. Lu une première fois, 310. Lu une seconde fois, 317. Renvoyé à un comité général, rapport sans amendemens, 325. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l’Assemblée, 331. Sanction Royale, 387.
- “ Acte concernant l’érection des Paroisses et la construction et réparation des Eglises, Presbytères et Cimetières.” Reçu par message, 297. Lu une première fois, 311. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 317. Rapport avec des amendemens, 325. Ils sont adoptés. Les amendemens, 334, 335. Protêt avec des raisons filé, 335. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l’Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 336. Elle ne l’a pas renvoyé.
- “ Acte pour pourvoir à défrayer les Dépenses Civiles du Gouvernement Provincial pour l’époque comprise entre le 15e. Janvier, 1836, et le 15e. Juillet de la même année, et pour pourvoir à certaines autres

BILLS envoyés par l'Assemblée.

- “ dépenses y mentionnées.” Reçu par message, lu une première fois, 309. Lu une seconde fois, 317. La chambre en comité se remet sans faire de rapport, 338.
- “ Acte pour la répression du Duel.” Reçu par message, lu une première fois, 314. Lu une seconde fois, il sera mis en comité général le premier Jour d’Août prochain, 322.
- “ Acte pour amender l’acte de la 9e. de George IV. chapitre 73, qui divise la Province en Comtés en changeant une place d’Election dans le comté de Misisquoi.” Reçu par message, lu une première fois, 315. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 322. Les documens sur lesquels ce bill est fondé sont demandés à l’Assemblée, *Ibid.* Ils sont communiqués et référés au comité, 338. Rapport sans amendement. Il sera lu une troisième fois le premier d’Août prochain, 341.
- “ Acte pour faire faire le recensement des comtés de Montmorency et de Drummond.” Reçu par message, lu une première fois, 315. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 323. Rapport sans amendement, 326. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l’Assemblée, 330. Sanction Royale, 387.
- “ Acte pour révoquer deux certains actes y mentionnés faits et passés dans le Parlement du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d’Irlande, en tant qu’ils autorisent le changement de la tenure des terres à titre de fiefs et à titre de cens en cette Province, en la tenure en franc et commun soccage.” Reçu par message, lu une première fois, 316. Lu une seconde fois, la chambre resout de ne pas procéder outre sur ce bill, 326.
- “ Acte qui fait des réglemens ultérieurs concernant les auberges et les aubergistes, et pour d’autres objets y relatifs.” Reçu par message, lu une première fois, 322. Lu une seconde fois, référé à un comité spécial, 329. Rapport sans amendement, 357. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l’Assemblée, 368. Sanction Royale, 388.
- “ Acte pour suspendre pour un tems limité certaines ordonnances y mentionnées en autant qu’elles ont rapport à la Cité de Québec, et à la Cité de Montréal, et pour prévenir les accidens du feu.” Reçu par message. Lu une première fois, 328. Lu une seconde fois, 333. La chambre en comité, rapport de quelques progrès et renvoyé au comité spécial sur la corporation de Montréal, 339. Rapport avec des amendemens. Ils sont adoptés 376. Les amendemens, 376, 377, 278, 379. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l’Assemblée pour qu’elle concoure aux amendemens, 382. Elle ne l’a pas renvoyé.

BILLS envoyés par l'Assemblée.

- “ Acte pour pourvoir au Traitement Médical “ des Marins malades.” Reçu par message, lu une première fois, 328. Lu une seconde fois, la chambre en comité, rapport sans amendemens, 339. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 342. Sanction Royale, 387.
- “ Acte pour régler l'exercice des droits des “ Propriétaires et Locataires contre leurs “ fermiers et Locataires et pour d'autres fins “ y mentionnées.” Reçu par message, lu première fois, 328. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 334. Il n'a pas fait de rapport.
- “ Acte pour pourvoir à l'Inspection du Cuir “ à Semelles.” Reçu par message, lu une première fois, 327. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 333. Rapport avec des amendemens, 337. Ils sont adoptés, 342. Les amendemens, 343. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 355. Elle ne l'a pas renvoyé.
- “ Acte pour refondre en les étendant et amen- “ dant les dispositions de certains actes y “ mentionnés concernant la Corporation de la “ Cité de Montréal.” Reçu par message, 327. Lu une première fois, 328. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 333. Rapport avec des amendemens, 354. Ils sont adoptés, 360. Les amendemens, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366. Lu une troisième fois, passé, envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, protêt filé, 369. L'Assemblée ne l'a pas renvoyé.
- “ Acte pour pourvoir au parachevement du “ Canal de Chambly.” Reçu par message, 328. Lu une première fois, 329. Lu une seconde fois, cette chambre résout de ne point procéder sur ce bill durant cette Session, 331.
- “ Acte pour pourvoir à la construction d'une “ Chaussée et d'une Ecluse au dessus du “ Village de St. Ours, sur la Rivière Riche- “ lieu.” Reçu par message, lu une première fois, 329. Lu une seconde fois, 334. Il n'a pas été procédé ultérieurement sur ce bill.
- “ Acte pour nommer un Commissaire Arbitre “ de la part de cette Province, pour décider “ avec des Commissaires de la part des “ Provinces de la Nouvelle Ecosse, du “ Nouveau Brunswick et de l'Isle du Prince “ Edouard, quant à l'entretien de Phares “ sur les Isles de Scatterie et de St. Paul.” Reçu par message, lu une première fois, 324. Lu une seconde fois, 331. La chambre en comité, rapport sans amendement, 339. Lu une troisième fois, passé, 347. Avis en est donné à l'Assemblée, protêt sans raisons filé, 348. Sanction Royale, 387.

BILL envoyés par l'Assemblée.

- “ Acte pour refondre en les étendant et amen- “ dant les dispositions de certains actes y “ mentionnés, concernant la Corporation de “ Cité de Québec.” Reçu par message, lu une première fois, 328. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 333. Rapport avec des amendemens, 348. Ils sont adoptés, les amendemens, 350, 351, 352. Le bill lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour sa concurrence aux amendemens, 356. Elle ne l'a pas renvoyé.
- “ Acte pour pourvoir à la régie et surveillance “ du Canal de Lachine, et pour établir “ certains péages et droits à y être levés.” Reçu par message, lu une première fois, 328. Lu une seconde fois, 333. La chambre en comité, rapport sans amendemens, 339. Lu une troisième fois, 347. Passé, avis en est donné à l'Assemblée, 348. Sanction Royale, 387.
- “ Acte pour continuer pour un tems limité et “ amender un certain acte y mentionné “ relatif à l'établissement de Compagnies “ d'Assurance Mutuelle contre le feu.” Reçu par message, lu une première fois, 330. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 338. Rapport sans amendement, 344. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 349. Sanction Royale, 388.
- “ Acte pour mettre fin aux doutes relatifs au “ droit de faire cession de Biens dans “ certains cas y mentionnés. Reçu par message, lu une première fois, 336. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 343. Il n'a pas fait de rapport.
- “ Acte pour mieux régler les Pêches dans le “ District Inférieur de Gaspé.” Reçu par message, lu une première fois, 336. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité spécial, 352. Rapport sans amendement, 355. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 357. Sanction Royale, 388.
- “ Acte pour régler la manière d'assigner en “ matière de Saisie-arrière, le saisi qui n'a ni “ domicile ni résidence connue dans cette “ Province.” Reçu par message. Lu une première fois, 340. Lu une seconde fois, 346. Il n'a pas été procédé outre sur ce bill.
- Acte pour prévenir et punir le Stellationat.” Reçu par message, lu une première fois, 340. Lu une seconde fois, 346. La chambre n'a pas procédé outre sur ce bill.
- “ Acte qui pourvoit plus efficacement à l'éta- “ blissement d'une Quarantaine stricte et “ efficace dans la Province du Bas-Canada.” Reçu par message, lu une première fois, 344. Lu une seconde fois, renvoyé à un comité

BILLS envoyés par l'Assemblée.

spécial, 348. Rapport, 375. Il est adopté, Résolu que la chambre ne procédera pas ultérieurement sur ce bill, 376.

———“ Acte pour pourvoir à la nomination de Commissaires chargés d'enchérir à la Vente par Décret de la Seigneurie de Lauzon, et autres fins y mentionnées.” Reçu par message, lu une première fois, 344. Lu une seconde fois, il sera imprimé, 349. Il n'a été procédé outre sur ce bill.

———“ Acte pour continuer et amender deux actes y mentionnés relatifs à l'Inspection de la Potasse et de la Perlasse.” Reçu par message, 348. Lu une première fois, 349. Lu une seconde fois, 356. La chambre en comité, rapport avec des amendemens, Ils sont adoptés, les amendemens, 369. Lu une troisième fois, passé et envoyé à l'Assemblée pour qu'elle concoure aux amendemens, 382. Elle ne l'a pas renvoyé.

———“ Acte pour pourvoir à l'exploration du Lac St. Louis, et autres lieux.” Reçu par message, lu une première fois, 349. Lu une seconde fois, les plans relatifs à l'exploration du dit Lac sont demandés à l'Assemblée, 356. La chambre en comité, rapport sans amendemens, 360. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 369. Sanction Royale, 388.

———“ Acte pour assurer à Sa Majesté la propriété du Musée d'Histoire naturelle de Pierre Chasseur, pour l'avantage du public.” Reçu par message, lu une première fois, 349. Lu une seconde fois, 356. La chambre en comité, rapport sans amendemens, 360. Lu une troisième fois, passé, avis en est donné à l'Assemblée, 368. Sanction Royale, 388.

———“ Acte pour réduire et fixer les Salaires de certains Officiers de Justice.” Reçu par message, lu une première fois, 349. Lu une seconde fois, les documens relatifs à ce bill sont demandés à l'Assemblée, 356. Il n'a pas été procédé outre sur ce bill.

———“ Acte pour continuer pour un tems limité, les actes relatifs à l'Incorporation des Cités de Québec et de Montréal.” Reçu par message, lu une première fois, 357. Il n'a été procédé outre sur ce bill.

BOWEN, l'Honorable Juge, *Vide*, Pétitions, Comités des privilèges et Membres du Conseil Législatif.

BUREAU d'Enregistrement, *Vide*, Comités de toute la chambre, nommés, Résolutions, Comités spéciaux nommés, l'Appendice (F) et bills.

CAISSE publique, un tableau des argents en icelle est mis devant la chambre et pris en considération en comité général, 311. Résolutions adoptées par la chambre, 317, 318.

CANADA—Bas, *Vide*, Comptes, Gouverneur en Chef, Messages de sa part et Adresses à Son Excellence le Gouverneur en Chef.

CANAL de la Chine, Un état des transports sur le Canal pendant la saison Navigable en 1835, est mis devant la chambre, 100.

CHAMBRE—appel de la.

———Les noms des Membres sont appelés, 113. Membres sommés de se trouver à leurs places dans cette chambre, 114. Membres présens, 128, 129. Membres absens excusés et non excusés, 128, 129.

———La chambre ajournée faute de Quorum, 93, 102, 104, 105, 125, 383, 384.

CHAMBRE d'Assemblée.

———Elle se rend dans la chambre du Conseil Législatif à la demande du Gouverneur en Chef, 80, 385.

Message de sa part avec des bills, *Vide*, bills.

———Pour demander au Conseil Législatif de permettre à certains de ses Membres de paroître devant des comités spéciaux de l'Assemblée, 60, 61, 76, 105, 135, 154, 168, 176, 284.

———Permission leur est accordée, 61, 77, 106, 136, 155, 168, 177, 288.

———Pour demander qu'un des Ecrivains Greffiers du Conseil paroisse devant un de leur comité, 314. Permission est accordée, 315.

———Pour informer cette chambre que les bills pour le reste de la Session seront grossoyés sur papier avant leur troisième lecture, leur Greffier ne pouvant se procurer du parchemin, 338.

Messages du Conseil à la Chambre d'Assemblée avec des bills. *Vide*, Bills et Conférence.

———Pour demander communication de documens sur lesquels certains bills sont fondés, 103, 322, 356. Il sont communiquées, 111, 333.

COLLEGE des Jésuites, *Vide*, Gouverneur en Chef, messages de sa part et Résolutions, rapportées par un comité général mais qui n'ont pas été adoptées.

CHEMIN à Lisses.

———Les requêtes de Messrs. *Wilson et Rait*, de St. Andrews et de l'Association de Québec, sont mises devant la chambre, 117. Elles sont référées au comité sur le commerce qui fait rapport de plusieurs résolutions que

CHEMIN à Lisses.

la chambre adopte, 120, 121. Vote d'une adresse au Gouverneur en Chef pour le prier de transmettre ces résolutions au Secrétaire d'Etat pour les Colonies, 121.

COMITES de toute la chambre nommés.

Sur des bills, *vide*, Bills.

Sur d'autres matières.

———Pour prendre en considération la requête du messenger de cette chambre, se plaignant d'avoir été interrompu dans l'exécution de son devoir par *Louis Flavien Dufresne*, écuyer, 29. *Vide*, Pétition de *Louis Noreau*, messenger de cette chambre, et *Flavien Dufresne*.

———Pour prendre en considération l'état de la Province. La Harangue de Son Excellence à l'ouverture de la session, est renvoyée au dit comité. Tous les membres sont sommés de se trouver à leurs places, 114. Plusieurs résolutions sont mises sur la table et ordonnées d'être imprimées, 129. La chambre en comité, elle se remet sans faire de rapport, 139.

———Pour considérer la nécessité de pourvoir par une loi, à ce que les hypothèques à l'avenir soient générales et non spéciales, qu'elles soient enregistrées et que des Bureaux d'Enregistrement soient établis dans chaque comté de cette Province, 136. La requête des Habitans de la Cité de Montréal, à ce sujet est référée au dit comité, 136. La chambre en comité. Plusieurs résolutions sont proposées et lues, 148, 149. Elle seront imprimées, 150. La chambre de nouveau en comité, 156. Rapport de quelques progrès, la question si le comité aura la permission de siéger de nouveau est négative, 163. Il a été alors proposé, que les résolutions soient renvoyées à un comité spécial, avec instruction de faire rapport par bill ou autrement. La chambre s'est ajournée sur motion, 163. *Vide*, Comités spéciaux nommés.

———Pour prendre en considération s'il serait expédient de permettre aux propriétaires de terres sujettes aux cens et rentes et autres droits seigneuriaux de commuer avec les propriétaires de fiefs et seigneuries de qui les dites terres relèvent, &c. 224. La chambre en comité, rapport de quelques progrès, 236. La chambre de nouveau en comité, rapport de plusieurs résolutions, 250. Elles sont prises en considération, et adoptées, plusieurs amendemens proposés ayant été rejetés, 257. Les résolutions, 258. Elles sont référées à un comité spécial, avec instruction de faire rapport par bill, 258. *Vide*, Bills introduits par des membres de cette chambre.

———Pour prendre en considération le tableau des argens qui se trouveront dans la caisse publique le premier Mai prochain, &c. La chambre en comité, rapport de plusieurs résolutions, 311. Elles sont prises en considération et après des débats, adoptées 317. Les résolutions, 317, 318. Protêt avec des raisons filé, 318.

COMITE des Privilèges nommé pour examiner les privilèges de cette chambre et régler le cours de ses procédés, 21.

———La lettre de l'Honorable *Sir John Caldwell*, à l'Orateur de cette chambre est référée au dit comité, 114. Plusieurs membres sont ajoutés au comité, 129. Rapport d'une résolution, 131. Elle est adoptée, 138. Vote d'une adresse à Son Excellence le Gouverneur en Chef, le priant de vouloir faire mettre devant cette chambre, copies des communications qui ont eu lieu entre le département des colonies et le Gouvernement Provincial, et entre ce dernier et *Sir John Caldwell*, relativement à sa détermination d'abandonner son siège dans le Conseil Législatif, 139. Ils sont mis devant la chambre et référés au dit comité, 151. La lettre de l'Honorable *Juge Bowen*, est aussi référée à ce comité, 153. Rapport de trois résolutions, 192. Elles sont prises en considération et adoptées, les amendemens proposés ayant été rejetés. Les résolutions, 201, 202, 303. Protêt avec des raisons contre les dites résolutions filé, 203, 204, 205, 206. Une autre résolution ayant été proposée a été négative, 206. *Vide*, Bills introduits par des membres de cette chambre.

COMITE sur le Commerce, nommé avec instruction de faire rapport de tems en tems et de s'enquérir si le Parlement Impérial se propose de faire des changements dans l'Echelle actuelle des droits sur le Bois importé dans le Royaume Uni, et de faire rapport de son opinion quant à l'effet probable que cette mesure aurait sur le commerce de cette Province, et la marche qu'il serait convenable d'adopter en cette occasion, 94. Les requêtes relatives à l'amélioration du St. Laurent, et toutes autres requêtes au sujet du commerce de cette Province qui ont été présentées à cette chambre sont renvoyées à ce comité, 95.

———La requête de Messrs. *Wilson et Rait*, députés de St. Andrews et celle de l'Association du Chemin à Lisses de Québec, sont aussi référées à ce comité, 117. Rapport de plusieurs résolutions au sujet de ces deux dernières requêtes, elles sont adoptées, 264. Une adresse est présentée à Son Excellence pour la prier de vouloir transmettre ces résolutions au département des Colonies, 121.

———La requête des Habitans des comtés de la Prairie et Beauharnois, demandant que l'acte qui pourvoit à des Inspecteurs de Radeaux, Cages, &c, et à des réglemens pour les Pilotes et Conducteurs d'iceux entre Chateauguay et Montréal, ne soit pas révoqué, est renvoyé au même comité, 137. Le bill est aussi renvoyé au dit comité, 147. Rapport sans amendement, 155. *Vide*, ce bill.

———Le comité fait un rapport sur la première référence qu'il qualifie d'un second rapport, 264. Le rapport avec la résolution est adopté, renvoyé au même comité avec instruction de faire rapport de projets de trois adresses

COMITE sur le commerce.

dont l'une au Roi, l'autre à la Chambre des Lords et l'autre à la Chambre des Communes, 294. Rapport de ces trois adresses, 331. Elles sont adoptées, 330. Pour le rapport, les témoignages et les adresses, voyez à la fin du Journal, l'Appendice sous la lettre (C.) Les adresses seront signées par l'Orateur au nom de la Chambre, vote d'une adresse au Gouverneur, pour le prier de vouloir bien mettre au pied du Trône l'Adresse de cette chambre au Roi, 345. L'Orateur transmettra les adresses au Lords et aux Communes, au Président de l'Association Colonial des Colonies de l'Amérique du Nord, à Londres, 345. Il lui transmettra aussi vingt-cinq copies du dit rapport, 383.

COMITES, spéciaux, nommés.

Sur des bills, *vide*, Bills.

Sur d'autres matières.

——— Pour prendre en considération la requête de certains Habitans de Montréal, au sujet de la loi relative aux Hypothèques sur les Biens fonds en cette Province, instruction au comité de faire rapport par bill ou autrement. Protêt avec des raisons filé contre cette référence, 173. La requête de certains Habitans de la cité de Québec, au sujet de l'Etablissement de Bureaux d'Enregistrement est référée à ce comité, 178. Rapport, il sera imprimé, 226. La chambre en comité sur icelui. Rapport de quelques progrès, 260. La chambre de nouveau en comité sur le rapport. Il passe plusieurs résolutions qui sont soumises à la chambre, 263. Elles sont adoptées. Les résolutions, 272, 273. Le dit rapport avec tous les documens auxquels il renvoie seront insérés dans l'Appendice des Journaux de cette chambre, 274. Voyez l'Appendice à la fin des Journaux, lettre (F.) Protêt avec des raisons filé contre ces résolutions, 274, 275, 276. Voyez aussi, Bills introduits par des membres de cette chambre.

——— Pour s'enquérir et faire rapport si le Gouvernement de Sa Majesté a pris des mesures, et quelles, d'après la communication faite à la Législature en 1801, de l'intention bienveillante de Sa Majesté de réserver une certaine quantité des terres incultes de la Couronne, et en employer les revenus pour l'éducation et fonder des Séminaires, 325. Rapport d'une résolution, 346. Elle est adoptée et le comité est chargé de préparer et faire rapport du projet d'une adresse au Roi, basée sur la dite résolution, 353. Rapport du projet d'une adresse, 355. Elle est adoptée, 357. L'Adresse, 358. Vote d'une adresse au Gouverneur en Chef, pour le prier de mettre au pied du Trône l'adresse au Roi. Ces deux adresses seront présentées à Son Excellence par toute la chambre, 359. Elle sont présentées, réponse du Gouverneur, 380, 381.

COMITE choisi, nommé, pour constater quelles sont les dispositions autres que celles de la loi actuelle, qu'il serait nécessaire de faire pour empêcher

COMITE choisi, nommé.

les abus résultant des Charivaris, 178. Rapport, 191. Il est adopté, le rapport 194, 195. *Vide*, bills.

COMITES Spéciaux nommés et choisis par ballottes.

——— Pour faire rapport d'une adresse de remerciement à Son Excellence de sa Harangue du Trône à l'ouverture de la Session, 20, 21. Rapport d'une adresse, elle sera imprimée et prise en considération en comité général, 29. La chambre en comité, 33, 35, 38. Rapport de la dite adresse, 41. La chambre la prend en considération, paragraphe par paragraphe, plusieurs amendemens sont proposés et négatifs, l'adresse telle que rapportée par le comité général est adoptée, 45, 46, 47, 48, 49, 50. L'Adresse, 50, 51, 52. Protêts avec des raisons filés contre certains paragraphes, 52, 53. Elle sera présentée à Son Excellence par toute la chambre, membres nommés pour savoir quand il lui plaira la recevoir, 54. Rapport de la réponse du Gouverneur, 58. Elle est présentée, réponse du Gouverneur, l'adresse et la réponse seront imprimées et publiées, 58, 59. Motion faite de rayer d'un écrit filé en forme de protêt tous les mots dans la huitième ligne, après le mot trône, 54. La chambre, après des débats et des objections, a acquiescé à la motion et il a été ordonné en conséquence, 62.

COMITE des Comptes choisi et nommé par ballottes, 25. Un membre est ajouté au dit comité, 258. Les comptes du Greffier sont renvoyés à ce comité, 349.

COMMERCE des Bois. *Vide*, Comité sur le commerce et l'Appendice (C.)

COMMISSAIRES Rapports des, mis devant la chambre, 26, 28, 32, 36, 40, 42, 57, 66, 72, 75, 77, 95, 106, 133, 145, 208, 209, 346.

COMMISSAIRES du Roi dans le Bas-Canada, certains extraits des instructions aux dits Commissaires sont mis devant la chambre par message du Gouverneur en Chef, 238. Les extraits 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248.

COMPTE mis devant la Chambre,

——— Du Curé de St. Gervais, comté de Bellechasse, d'après les provisions de l'acte de la 3e. Gul. IV. chap. 1er. 24.

——— Du Curé de la Rivière Ouelle, 32.

——— Du Curé de l'Isle Verte, 57.

——— Comité des, choisi par ballottes, 25.

——— La Requête de H. D. Sewell, Ecuyer, est référée à ce comité, 95.

——— Les comptes du Greffier sont aussi référés à ce comité, 349.

COMPTES mis devant la Chambre.

———Publics, des tableaux et comptes des arrérages dus pour services rendus au Gouvernement Civil, sont mis devant la chambre par message du Gouverneur en Chef, 68. • *Vide*, Bills et Gouverneur en Chef, messages de sa part.

———Les comptes annuels du revenu et de la dépense Civile de la Province, pour 1835, avec un tableau des dépenses pour l'Année courante, sont mis de la même manière devant la chambre, 89. *Vide, ut supra*.

CONDAMNES, *vide*, Gouverneur en Chef, message de sa part et bills.

CONFERENCE demandée par l'Assemblée au sujet des amendemens faits par le Conseil au bill de l'Assemblée, au sujet des disputes entre les Maîtres et leurs Serviteurs, &c. Cette chambre y consent et en donne avis à l'Assemblée, 277. Rapport qu'elle a eu lieu, raisons offertes par l'Assemblée, 288, 289. Elles sont prises en considération et la chambre n'insiste pas sur ses amendemens, avis en est donné à l'Assemblée, 311.

CONGREGATIONS religieuses, *vide*, Petitions et bills.

CONSEILS à être entendus à la barre, *vide*, Bills.

CONSEIL Législatif,

———Il se réunit, 12. Se rend auprès du Gouverneur en Chef, au Château de St. Louis, 58.

CONSEILLERS Législatifs, *vide*, Membres du Conseil Législatif.

DOCUMENTS demandés à l'Assemblée par message au sujet de bills, 103, 332, 356.

———Ils sont mis devant la chambre, 111, 338.

DOUANE, Maison de, à Montréal, voyez le bill qui pourvoit à l'érection de cette bâtisse, &c.

DOUANES, *vide*, Gouverneur en Chef, messages de sa part et Bills.

DUFRESNE, Louis Flavien, Ecuyer.

———Sur plainte faite à cette chambre par son Messenger qu'il a été interrompu dans l'exercice de ses fonctions par Louis Dufresne, ce dernier est amené à la barre, réprimandé et déchargé, 33. Pour les procédures, voyez, Pétition de Louis Noreau, le Messenger de cette chambre.

DROITS Seigneuriaux, *vide*, Comités de toute la chambre, nommés, Résolutions, Comités spéciaux, nommés et Bills.

FRANC—aleu, *vide, ut supra*.

ECOLES, *vide*, Bills et Résolutions.

EMIGRES—des retours des Emigrés arrivés à Québec et à Montréal, du Royaume Uni, et d'autres lieux, sont mis devant la chambre, 106.

EMIGRES, Sociétés des, à Montréal, son rapport pour 1835, est mis devant cette chambre, 336. *Vide*, Bills, Commissaires, rapport des.

ENFANS trouvés, le rapport des commissaires pour leur soulagement à Québec, est mis devant la chambre, 40. Celui de ceux sous les soins des Sœurs Grises à Montréal, est aussi mis devant la chambre, 24.

GOVERNEUR en Chef, Son Excellence Lord Gosford.

———Il se rend dans la chambre du Conseil Législatif à l'ouverture de la seconde Session du 15e. Parlement Provincial, 12. Pour donner la Sanction Royale, à des bills, 80, 118, 385.

———Sa Harangue à l'ouverture, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, à la clôture de la Session, 389.

———Il proroge le Parlement Provincial, 390.

———Messages de sa part par des membres de cette chambre.

———Avec un tableau et compte des arrérages dus pour services rendus pour le Gouvernement Civil. Vote d'une adresse de remerciemens, 68.

———Relativement à la déportation des Condamnés. Vote d'une adresse de remerciemens, 69.

———Relativement aux réserves du Clergé. Vote d'une adresse de remerciemens, 69.

———Relativement à l'acte qui règle la perception du revenu dans les différens Ports Intérieurs de cette Province, dont les provisions vont expirer. Vote d'une adresse de remerciemens, 78.

———Relativement au Collège des Jésuites, maintenant occupé comme cazernes. Vote d'une adresse de remerciemens, 79. La chambre en comité, rapport de trois résolutions, 84. Elle ne sont pas adoptées. Les résolutions, 86.

———Pour informer le Conseil qu'il a reçu une dépêche du Bureau des Colonies au sujet du bill réservé qui règle la manière en la quelle les personnes seront admises à la pratique de la loi en cette Province. Vote d'une adresse de remerciemens, 80.

———Avec les comptes annuels du revenu et de la dépense de la Province, pour 1835, et un estimé des dépenses courantes de l'année. Vote d'une adresse de remerciemens, 89.

GOUVERNEUR en Chef, Messages de sa part.

- Relativement à la dix-huitième clause de l'acte qui règle la manière de procéder dans les Elections contestées. Vote d'une adresse de remerciemens, 98. *Vide*, Bills.
- Relativement à l'érection d'une Maison de Douane à Montréal, et aux réparations à faire à celle de Québec. Vote d'une adresse de remerciement, 110.
- Pour mettre devant cette chambre copies des communications qui ont rapport à la détermination de l'Honorable *Sir John Caldwell*, de laisser son siège dans cette chambre, elles sont renvoyées au comite des privilèges, 151. *Vide*, privilèges, comité des.
- Au sujet des Phares sur l'Isle de St. Paul, dans le Fleuve St. Laurent; l'Etablissement de dépôts de provisions pour secourir les Marins naufragés et les moyens de défrayer les dépenses de ces établissemens. Vote d'une adresse de remerciemens, 185, 186, *vide*, Bills.
- Au sujet des dépenses encourues dans l'enquête faite par les commissaires nommés à l'effet de s'enquérir et faire rapport sur la conduite de certains individus au lieu nommé *Indian Stream*, en opposition à l'exécution de la loi, 186. Vote d'une adresse de remerciemens, 187.
- En réponse à l'adresse de cette chambre demandant communication de certains papiers contenant l'opinion des officiers en loi sur l'acte de Judicature, 219, 220.
- Pour mettre devant cette chambre des copies d'une communication au sujet de l'érection de Phares sur les Isles St. Paul et Scatterie, qu'il a reçue du premier Secrétaire d'Etat de Sa Majesté, pour le département des Colonies. Vote d'une adresse de remerciemens, 230.
- Soumettant à cette chambre des extraits d'une dépêche au sujet des Prisons et de la discipline des Prisons que lui a adressée le premier Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Colonies, avec les rapports adoptés par la chambre des Lords, et une copie de l'acte impérial à ce sujet. Vote d'une adresse de remerciemens, 231.
- Donnant communication à cette chambre de certaines instructions que les Commissaires du Roi ont reçues de Sa Majesté, 238. Les instructions, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248. Vote d'une adresse de remerciemens, 248.

GOUVERNEUR en Chef, Messages de sa part.

- Transmettant à cette chambre copies des communications qu'il a reçues du Gouvernement du Nouveau Brunswick, relativement à l'érection de Phares sur les Isles St. Paul et Scatterie, qui font voir combien la Législature de cette Province, est disposée à avancer cette mesure. Vote d'une adresse de remerciemens, 260. *Vide*, Bills.

GREFFIER de la chambre.

- Il payera pour tout port de lettres et manuscrits adressés, à et par aucun membre de tte chambre siégeant en icelle durant la Session, 22.
- Il met sur la table de la chambre ses comptes contingens, ils sont référés au comité des comptes, 349.

GREFFIERS et Officiers de la chambre.

- Ils seront présens aux bureaux pendant le reste de cette Session, jusqu'à ce que la chambre s'ajourne, 234.

GREFFIER en loi du Conseil Législatif.

- Il lui est ordonné de mettre immédiatement sur la table une liste de toutes les Loix qui ont expiré le ou depuis le premier Mai, 1834, et qui expireront le ou avant le premier Mai, 1837, 25.

HAVRE de Montréal, le sixième rapport des Commissaires pour améliorer ce port est mis devant la chambre avec un compte des droits de Quaiage, perçu en 1834, accompagné d'un compte général des recettes et dépenses depuis Janvier jusqu'à Octobre, 1835, 32. *Vide*, Bills.

HYPOTHEQUES grévant des immeubles, *vide*, Comités de toute la chambre, nommés, Résolutions, Comités spéciaux, l'Appendice (F) et Bills.

INSTRUCTIONS, *vide*, Bills et Comités spéciaux et sur le commerce.

LEGISLATURE Provinciale, Proclamations pour la proroger, 5, 6, 7, 8, 9. Pour la réunir pour la dépêche des affaires, 5, 6, 9, 10. Elle est réunie, 12. Prorogée, 390.

MAITRE en Chancellerie, *vide*, Bills.

MEMBRES du Conseil Législatif, présens à l'ouverture de la seconde Session du Quinzième Parlement Provincial du Bas-Canada, 11.

———Les Honorable Messrs. *DeBartsch*, *De St. Ours*, et *McKenzie*, prêtent serment et prennent leurs sièges, 11, 88. Le très Réverend Evêque de Québec, prend son siège, 103, ainsi que l'Honorable *Mr. Malhiot*, 138.

MEMBRES du Conseil Législatif,

- Leurs lettres d'excuses mises devant la chambre, 21, 22, 131. Elles seront prises en considération, 135. Elles le sont. Les lettres d'excuses des Honorables *Sir John Caldwell* et du Juge *Bowen*, sont référées au comité des privilèges avec une instruction, 153.
- Permission donnée aux membres de paroître devant des comités spéciaux de l'Assemblée sur la demande de cette chambre, 61, 77, 136, 155, 158, 177, 288.
- Le port de toutes lettres et manuscrits adressés aux membres de cette chambre, et par eux lorsque siégeant en icelle pendant la Session sera payé par le Greffier, 22.
- Congé d'absence accordé, 87.
- Mort depuis la dernière Session, 22.
- Mort durant la Session, 177.
- L'Honorable Mr. le Juge *Bowen*, sur sa requête présentée à cette chambre obtient la permission de pétitionner l'Assemblée de se rendre dans cette chambre et de s'y défendre, s'il le juge à propos, sur tous points sur lesquels l'Assemblée n'a pas préalablement passé des résolutions contre lui, 196.
- Leurs noms sont appelés, 113.
- Ils sont sommés de se trouver à leurs places dans cette chambre, 114. Leurs noms sont appelés 128, 129.

MESSAGES de Son Excellence le Gouverneur en Chef, *vide*, Gouverneur en Chef, Messages de sa part.

- Du Conseil Législatif à l'Assemblée, *vide*, bills, documens et conférence.
- De l'Assemblée au Conseil Législatif, *vide*, bills, conférence, documens et chambre d'Assemblée. Message spécial de sa part pour informer le Conseil que leur Greffier n'ayant pas pu se procurer du parchemin, les bills seront grossoyés, pendant le reste de la Session, sur du papier avant leur troisième lecture, 233.

NOUVEAU Brunswick, Message du Gouverneur transmettant à cette chambre les communications qu'il a reçues de ce Gouvernement, relativement à l'érection de Phares sur les Isles de St. Paul et Scatterie, qui font voir les intentions de la Législature de cette Province, de hâter cette mesure pour la mettre à exécution, 260.

OFFICIERS et Clercs de cette chambre. Ils assisteront dans les bureaux durant le reste de la Session, depuis neuf heures du matin jusqu'à ce que la chambre soit ajournée, 324.

ORATEUR du Conseil Législatif.

- Il fait rapport à la chambre de l'adresse du Gouverneur en Chef, à l'ouverture de la Session, 20.
- Il met devant la chambre plusieurs lettres d'excuses des membres de la chambre, 21, 22, 131.
- Il informe la chambre que l'Honorable Mr. *Dessaules*, l'un des membres de cette chambre est mort depuis la dernière Session, 22.
- Que l'Honorable Mr. *Molson*, l'un des membres de cette chambre est mort durant cette Session, surquoi la chambre s'ajourne, 177.
- Il proroge, par ordre du Gouverneur en Chef, le Parlement Provincial, 390.
- De la Chambre d'Assemblée, son discours en présentant des bills pour la Sanction Royale, 81, 82, 388, 389.

ORDRES permanens de la chambre, *vide*, Règles.

PARLEMENT Provincial, proclamations pour le proroger, 8, 9.

- Pour le réunir pour la dépêche des affaires, 5, 6, 7, 9, 10.

———Il est réuni, 12.—Prorogé, 390.

PETITIONS mises devant la chambre.

- De *Louis Noreau*, Messenger du Conseil Législatif, se plaignant d'avoir été interrompu dans l'exercice de ses devoirs à l'ouverture de la présente Session. Elle est lue et référée à un comité général de la chambre, 27. La chambre en comité, rapport d'une résolution, que les faits et allégués contenus dans la dite Pétition ont été respectivement constatés et prouvés. Elle est adoptée; ordonné que *Louis Flavien Dufresne*, paraisse à la barre de cette chambre pour répondre à la plainte contenue dans la dite Pétition, 29. Il parait à la barre et ayant présenté une requête, mentionnant qu'il est fâché qu'il y ait eu un mésentendu entre lui et le messenger de cette chambre, et que comme il n'a jamais eu l'intention d'enfreindre les droits et privilèges de cette chambre, il la prie de vouloir bien lui pardonner cette offense, il a été requis alors de se retirer. Résolu que *Louis Flavien Dufresne*, ayant enfreint les privilèges de cette chambre, il soit amené à la barre, réprimandé par l'Orateur et déchargé. Le dit *Louis Flavien Dufresne*, en conséquence de cet ordre a été amené à la barre, y a été réprimandé et ensuite déchargé, 33.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- Des Habitans des Townships de Bristol et autres lieux, dans le comté d'*Ottawa*, demandant à être érigés en un Comté nouveau sous le nom de Comté de *Gatineau*.
- Des Habitans du Township de Bristol, dans le Comté d'*Ottawa*, demandant une aide pécuniaire pour avoir un chemin de la Rivière des *Ottawa*, jusqu'aux extrémités du dit Township, 23.
- Des Habitans de la paroisse de St. Columban, dans le Comté des Deux Montagnes, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour ériger un Pont sur la Rivière du Nord.
- Des Habitans de St. Germain et autres, du Comté de Rimousky, demandant une aide pour bâtir un Pont sur la Rivière Rimousky, dans la dite paroisse.
- De Messire Chs. F. Painchaud, fondateur du Collège de Ste. Anne, dans le district de Québec, demandant une aide pécuniaire pour le soutien du dit Collège.
- D'*Augustus Wolff*, ancien Maître de l'Ecole gratuite de Fondation Royale établie à Berthier, demandant une pension.
- Des Membres du Comité permanent de régie de la Société d'Education pour le district de Québec, demandant une aide pécuniaire.
- Des propriétaires intéressés dans la Commune de l'Isle du Pads, demandant que l'Acte de la 3e. de Guillaume IV. chapitre 33, pour le règlement de la dite Commune, soit amendé.
- Des Syndics de l'Académie de Sherbrooke et autres Habitans de Sherbrooke, demandant une aide pour le soutien de la dite Académie.
- Et aussi une autre pétition demandant une aide ultérieure pour achever la bâtisse, et pour se procurer des instrumens nécessaires de Chimie ou de Philosophie pour la dite école.
- D'*Edouard Holland*, Géolier de la Prison Commune du District de Montréal, demandant une rémunération comme gardien de la Maison de Correction du dit District.
- Des Etudiants en Médecine de la Cité de Québec, demandant qu'il soit pris des mesures aux fins d'établir une Ecole de Médecine revêtue des pouvoirs de conférer des degrés en médecine, 24.
- Des Habitans de la Seigneurie de Beauharnois et de Godmanchester, demandant une aide additionnelle pour achever le chemin qui traverse la Seigneurie de Beauharnois, jusqu'à la Rivière la Guerre, 26.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- Des Habitans du Township de Hinchinbrook, Comté de Beauharnois, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour les mettre en état de faire et de réparer divers chemins dans le dit Township.
- Du Maire et des Conseillers de Ville de la Cité de Montréal, demandant à être autorisés à emprunter une certaine somme d'argent pour acheter un morceau de terrain, sur le nouveau Marché.
- De *Réné Edouard Caron*, Maire de Québec, demandant à être remboursé d'une certaine somme d'argent dépensée par la Corporation, en prenant des mesures sanitaires pour la préservation de la santé publique de la Cité.
- De la Corporation de Québec, demandant une somme d'argent pour lui donner les moyens d'améliorer les rues, &c. de Québec.
- Des Habitans de la paroisse de Ste. Anne de la Pêrade, demandant une certaine somme d'argent pour agrandir une Maison d'Ecole, et pour bâtir un Pont, 26.
- Des Habitans de St. Roch, demandant une aide pour le soutien du Collège de l'Assomption.
- Des Habitans du Township de Rawdon, Comté de l'Assomption, demandant une certaine somme d'argent pour rendre la Rivière de l'Assomption navigable pour les Bateaux à Vapeur.
- Des Habitans de St. Jacques, au soutien de la pétition ci-dessus.
- Des Syndics du Collège de l'Assomption demandant une aide, 27.
- De Jean Baptiste Miville Dechéne, demandant du secours.
- De *John Anderson*, Médecin, demandant le remboursement de certaines sommes d'argent par lui dépensées pour l'achat de Médecines, et pour rémunération de ses services dans l'Hôpital érigé à Lachine, pour y recevoir les malades atteints du Choléra.
- De *Laurent Bédard*, Maître d'Ecole à St. Hyacinthe, demandant le salaire accordé aux Maîtres d'Ecole en certains cas, en vertu de l'Acte de la 4e. de Guillaume IV. chapitre 34.
- Des Président et Directeurs de la Banque de Montréal, demandant le renouvellement de la Chartre de la dite Banque qui doit expirer en mil huit cent trente-sept.
- De *Félix Souigny* et autres, demandant le remboursement d'une certaine somme d'argent par eux dépensée durant le Choléra dans l'Eté de mil huit cent trente-quatre, 30.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- Des Habitans de Hemmingford, demandant une aide.
- Des Habitans de la Seigneurie de Beauharnois se plaignant de la conduite des Magistrats du dit Comté, et demandant le redressement de leurs Grièfs, 28.
- Des Habitans de Chatham, demandant une aide pour bâtir un Pont sur la Rivière Chatham, 29.
- Des Habitans des paroisses de St. Etienne de la Malbaie, Ste. Agnès, Notre Dame de Bonsecours des Eboulemens, Baie St. Paul, &c., dans le Comté de Saguenay, demandant qu'une certaine portion de terres situées au côté sud-ouest de la Rivière Manicouagan, courant en montant la côte nord du St. Laurent, jusqu'à l'embouchure de la Rivière Saguenay à Tadoussac, et delà montant la dite Rivière Saguenay, jusqu'au Lac St. Jean, y compris la Grande Baie des Ha-Ha, Chicoutimi et leurs environs, leur soit accordée en franc et commun soccage.
- De *David Wood* et autres, demandant une rémunération comme Maître d'Ecole dans le Comté de Shefford.
- De *John Selvin*, Maître d'Ecole dans le District No. 1, en la paroisse des Eboulemens, demandant une augmentation de salaire, 30.
- Des Universalistes de Broom et autres lieux, demandant qu'il leur soit permis de tenir des Régistres de Baptêmes, Mariages et Sépultures, 31.
- Des Syndics de l'Académie de Charleston, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour le soutien de la dite Académie.
- Des Habitans de Hatley, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour réparer et achever un chemin dans le Comté de Stanstead.
- Des Syndics et de l'Institutrice de l'Ecole No. 9, dans le Township de Barnstown, demandant que le salaire de la dite Institutrice lui soit payé, 31.
- Des Habitans du Faubourg St. Roch, demandant qu'il leur soit permis dériver un Pont Public sur la Rivière St. Charles, 32.
- Des Baptistes Volontaires, (*free will Baptists*), des Townships de l'Est, demandant que leurs Ministres soient autorisés à tenir des Régistres de Baptêmes, Mariages et Sépultures, 32.
- Des Habitans du Comté de Saguenay, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour achever un chemin entre St. Joachim et la Baie St. Paul, 32.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- Des Habitans de la paroisse de St. Urbain, dans le Comté de Saguenay, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour bâtir un Pont sur Rivière du Gouffre, 32.
- Des Habitans de diverses paroisses du Comté de Saguenay, se plaignant de l'obstruction de la Rivière St. Charles.
- Des Habitans de la paroisse de St. Joseph de la Pointe Lévi, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour achever la Côte à Labadie, et le chemin qui y conduit, 32.
- Des Propriétaires de Dansville et autres lieux, demandant qu'il soit fait des règles et réglemens relatifs au transport de leur Bois, à la Cité de Montréal, 32.
- Des Habitans de Laprairie, demandant une somme d'argent ultérieure pour réparer le chemin de St. Jean au Village de Laprairie, 32.
- Aussi des Habitans du Village de Laprairie, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour les fins de l'Education, 32.
- Du Président de la Société de l'Histoire Naturelle à Montréal, demandant une aide pécuniaire pour ériger une bâtisse convenable pour la dite Société, et pour pourvoir à ses dépenses ordinaires, 32.
- Des Membres du Comité permanent de la Société des Dames de la Cité de Québec, pour le soulagement des Orphelins, demandant une aide pécuniaire, 34.
- De *Pierre Gingras*, de la paroisse de Ste. Foy, demandant le privilège exclusif de construire un Pont de Péage sur la Rivière du Cap Rouge.
- Des Habitans de la paroisse de Ste. Martine, District de Montréal, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour construire un Pont sur la Rivière du Loup, en la dite paroisse.
- D'*Olivier Larue*, Maître Maçon, demandant une indemnité pour les pertes qu'il peut avoir faites en bâtissant la Prison de Trois-Rivières.
- Du Comité des Dames chargées de la conduite de l'Asile des Orphelins établi dans le Faubourg St. Roch de Québec, demandant une aide pécuniaire pour le soutien de la dite Institution, 35.
- Du Comité de Régie de l'Ecole Nationale de Québec, demandant une aide pécuniaire n'excédant pas deux cent cinquante louis.
- Des Actionnaires de la Banque de Québec, demandant le renouvellement de l'Acte pour l'Incorporation de la dite Banque, 36.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- De divers Habitans du Township de Hull et Templeton, demandant une aide pécuniaire pour faire un chemin.
- De divers Habitans dans les concessions du Township de Hull, demandant une aide pécuniaire pour ouvrir et entretenir un chemin depuis leurs établissemens, jusqu'au Pont de la Chaudière.
- De divers Habitans du Township de Templeton, demandant une aide pécuniaire pour faire un chemin dans le dit Township, 36.
- Des divers Habitans de Hull et de Templeton, demandant une aide pour construire un Pont sur la Rivière Gatineau, dans le Township de Hull, 37.
- Des Chefs Hurons du Village de Lorette, demandant l'allouance ordinaire de quarante-cinq louis par an, pour une Ecole.
- Du grand Chef et des autres Chefs Sauvages de Lorette, demandant à être réhabilités dans la jouissance de leurs droits, dans le Fief de Sillery, près de Québec.
- Des Syndics de l'Ecole de la paroisse de Saint Ambroise, demandant une aide pécuniaire pour bâtir une Maison d'Ecole.
- De divers Habitans établis sur le chemin nommé *Chemin des Caps*, demandant une aide pécuniaire pour entretenir le dit chemin.
- D'Adolphe Perrault, Etudiant en Médecine, demandant une rémunération pour avoir soigné, sous la direction du Comité Sanitaire de Montréal, les personnes atteintes du Choléra en l'été de mil huit cent trente-quatre.
- Des Syndics de l'Ecole Publique numéro un, en la paroisse de St. Barthélemy, Comté de Berthier, demandant à être remboursés de la somme de quatrevingt-dix huit louis, par eux avancée pour l'achat d'une Maison d'Ecole.
- De divers Habitans des paroisses de St. Jean, Saint Luc et Sainte Marguerite, dans le Comté de Chambly, demandant que les dites paroisses soient établies en un Comté nouveau, et que des Cours de Quartier de Sessions soient tenues dans la Ville de Dorchester.
- Du Révérend Messire Mignault, demandant une aide pécuniaire pour promouvoir les fins de l'Education dans le Collège de Chambly.
- Du même Pétitionnaire, demandant un Acte d'Incorporation pour le Collège de Chambly, 37.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- De la Société d'Education de la Ville des Trois-Rivières, demandant une aide pécuniaire, 37.
- Des Habitans du Comté de St. Maurice, demandant une aide pécuniaire pour établir une Ecole Supérieure à Sainte Anne d'Yamachiche.
- Des Religieuses Ursulines de la Ville des Trois-Rivières demandant une aide pécuniaire pour leur Ecole.
- Des Habitans du Cap Rouge, demandant une aide pécuniaire pour améliorer leur chemin.
- De la Compagnie du Chemin à Lisses entre le Lac Champlain et le Saint Laurent, demandant qu'il leur soit permis de tenir une traverse entre Laprairie et Montréal.
- De divers Habitans des Paroisses du Cap-Santé et de la Pointe aux Trembles, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour améliorer la Côte au nord-est du Pont Public sur la Rivière Jacques Cartier.
- De divers Habitans de la paroisse de St. Augustin, Comté de Portneuf, suppliant que le privilège demandé par Pierre Gingras de construire un Pont de Péage sur la Rivière Cap Rouge, ne lui soit accordé qu'à condition que le passage à gué restera libre pour les Pétitionnaires, 38.
- Des Habitans de la paroisse du Château Richer, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour netoyer la Rivière *Sault à la Puce*, en la dite paroisse.
- Des Habitans et autres du Township de Kingsey, demandant une somme d'argent pour ériger une Ecole dans le dit Township.
- Des Habitans de Durham, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour ouvrir un chemin de la Traverse à Melbourne, dans le quatrième rang de Durham, qui rencontre le chemin communément appelé *le chemin de Montréal*, ou d'*Yamaska*.
- Des Syndics de l'Ecole numéro deux, dans le Township de Simpson, demandant que l'allouance ordinaire d'une année de salaire acco dée pour le soutien de la dite Ecole.
- Des Habitans de la Cité de Montréal, demandant une aide pécuniaire pour le soutien de l'Ecole Britannique et Canadienne en la Cité de Montréal.
- Des Habitans de la Cité et des Faubourgs de Montréal, demandant le rétablissement de la Cour des Commissaires pour le recouvrement des petites dettes en la dite Cité et les Faubours d'icelle.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- Des Habitans des Townships de Wickham et Durham, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour ouvrir un chemin dans les dits Townships, 39.
- Des Censitaires de Lachenaie, demandant une aide pécuniaire pour ouvrir un chemin depuis le Pont sur la Rivière nommé *Lachigan*, jusqu'au Petit Village de l'Assomption.
- De *Louis Beaudoin*, Charpentier, demandant à être indemnisé des pertes qu'il a faites dans ses entreprises pour les réparations des chemins Publics dans le Comté de Lachenaie.
- Des Dames de la Charité de Montréal, demandant une aide pécuniaire pour le soutien de l'Asile des Orphelins sous leur direction.
- Des Syndics et des Membres de l'Ecole Britanique et Canadienne de Québec, demandant une aide pécuniaire.
- De *Joseph F. Perrault*, Ecuyer, demandant une aide pécuniaire pour ses Ecoles.
- De *Martin Sheppard*, demandant une rémunération pour ses services comme Traducteur dans les Cours de Quartier de Sessions à Gaspé.
- De *Mr. Bebee*, demandant une rémunération comme Trésorier des Commissaires pour l'érection d'une prison commune à Carlisle.
- De *John Lelland*, de New-Carlisle, Comté de Bonaventure, demandant une rémunération comme Gardien de la Prison Commune à New-Carlisle, 40.
- Des Dames de l'Asile des Orphelins, des Dames de la Société Bienveillante, et du Président de l'Ecole Nationale à Montréal, demandant respectivement une aide pécuniaire.
- De *Mr. De Tonnancour*, demandant un salaire comme Coronaire de St. François.
- De *Curry McLelland Hyndman*, demandant un salaire comme Crieur de la Cour du Banc du Roi à St. François.
- Des Syndics des Ecoles numéros quatre et cinq dans le Township de Melbourne demandant que les allouances qui leur sont dues soient payées. 41.
- Des Officiers de la Société Littéraire et Historique de Québec, demandant une aide pécuniaire pour l'année dernière, et la présente.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- Des Officiers de la Société Littéraire et Historique de Québec, demandant aussi une aide pour les mettre en état de se procurer l'ouvrage de *Mr. Audubon*, sur l'Ornitologie d'Amérique, sur le point d'être publié en Angleterre et en Amérique, 41.
- De *Pierre Duplain*, demandant à être indemnisé des pertes qu'il a faites comme Fermier de la Grosse Isle.
- Des Habitans du Comté de Montmorency, demandant une aide pécuniaire pour macadamiser leur chemin.
- Des Syndics et autres de Henry-Ville, Comté de Rouville, demandant une aide pécuniaire pour bâtir une Maison d'Ecole.
- De Madame Veuve *McDonald*, Présidente et Directrice de l'Institution pour les filles repenties à Montréal, demandant une aide pécuniaire.
- Des Habitans de la Seigneurie de Chateauguay, demandant une aide pécuniaire pour réparer le Pont sur la Rivière Chateauguay.
- De *Robert Hoyle*, Ecuyer, Collecteur de Douanes au Port de Stanstead, demandant une augmentation de salaire.
- Des Habitans de Stanstead, demandant à être autorisés à former une Compagnie aux fins de faire un chemin à Lisses du Lac Memphremagog à Saint Jean, 42.
- Du Dr. *Barbier*, de Berthier demandant à être remboursé d'une certaine somme d'argent par lui dépensée pour le soutien de l'Académie établie à Berthier, avec un exposé de la dite somme dépensée, 42.
- Du Révérend *S. C. Prince*, Directeur du Collège de Saint Hyacinthe, demandant une aide pécuniaire pour le soutien du dit Collège.
- Des habitans de la Paroisse de Saint Louis de Kamouraska, demandant une aide pécuniaire pour l'encouragement de l'Education dans la dite Paroisse.
- Des Habitans de Saint Augustin, et de l'Ancienne Lorette, &c., demandant une aide pécuniaire pour réparer le Chemin communément appelé *La Suède*, entre Sainte Foi et Lorette, 42.
- Des Commissaires chargés de l'Administration de l'Asile ou Institut des Sourds-Muets dans la

PETITIONS mises devant la Chambre.

- Province, demandant une aide pécuniaire pour le soutien de la dite Institution.
- De l'Association de la Prison de Québec, demandant une aide pécuniaire.
- De *Ls. J. Duchesnay*, Ecuyer, demandant une certaine somme d'argent pour parachever le Chemin de la première concession de Fossambault, jusqu'à la Rivière Jacques Cartier.
- De *Ls. J. Duchesnay*, fils, demandant une augmentation de salaire comme Traducteur Français des Documens Publics.
- Des Officiers de la Société des Artisans de Québec, demandant une aide pécuniaire.
- De la Corporation de l'Hopital Général de Montréal, demandant une aide pécuniaire, accompagnée d'un état des dépenses de la dite Corporation.
- Des Dames chargées de la direction de la Société de l'Ecole des petits enfans à Québec, demandant une aide pécuniaire.
- Des Actionnaires de la Banque de Montréal, demandant le renouvellement de la Charte de la dite Banque.
- De divers Habitans des Townships de Hereford, Clifton, Eaton, &c., demandant l'octroi d'une somme d'argent pour faire et réparer leurs Chemins, 43.
- De diverses personnes de Montréal, demandant à être autorisées de construire un Chemin à Lisses de Montréal à Lachine.
- Des Syndics de l'Ecole du Township de Broome, demandant l'octroi ordinaire pour le soutien de leur Ecole.
- Des Habitans du Township de Stukely, demandant une aide pécuniaire pour le soutien de leurs Ecoles.
- Des Habitans de Chambly et paroisses voisines, demandant que le chemin du Fort de Chambly au Village de Longueuil, soit fait un chemin de Péage.
- Des Habitans du Comté de Terrebonne et autres lieux, demandant l'aide de la Législature pour réparer leurs Chemins, 44.
- De divers Habitans du Comté de Berthier, demandant une aide pécuniaire pour réparer un Pont sur la Rivière l'Assomption.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- De divers Habitans des paroisses de Saint Paul et Sainte Elizabeth, dans le Comté de Berthier demandant une aide pécuniaire pour ouvrir un chemin.
- Des Habitans résidans dans le District de l'Ecole numéro quatre, Township de Stanbridge, demandant une aide pécuniaire.
- Des Habitans résidans dans le District de l'Ecole numéro huit, demandant une aide pécuniaire.
- De *John et Christopher Rouse*, demandant une rémunération pour leurs services dans le Régiment des Glengary, levé en mil huit cent douze.
- Des Habitans du Township de Stanbridge et autres dénommés Baptistes, demandant que leurs Ministres soient autorisés à tenir des Régistres authentiques de Baptêmes, Mariages et Sépultures.
- Des Habitans du Township de Stanbrige, demandant une aide pécuniaire pour bâtir un Pont.
- Des Habitans du Township de Sutton et autres, demandant une aide pécuniaire pour faire leurs Chemins, 44.
- D'*Eustache Norbert*, demandant à être remboursé de ses dépenses comme Commissaires des Chemins de Sainte Geneviève.
- Des Habitans de Saint Stanislas, demandant une aide pour leurs Chemins.
- De *Hercule Olivier*, demandant du secours.
- De *Mr. Ogilvie*, demandant une aide pour le Séminaire de Chambly.
- Des Habitans de Terrebonne et Lachenaie, demandant une Cour de Comté.
- Des Habitans de la Longue Pointe, demandant un Chemin de Barrière de Montréal à la Longue Pointe.
- Des Habitans de Bourg-Marie, Rivière David, demandant une aide pour améliorer leurs Chemins,
- Des Habitans de Saint David de Deguise, demandant une aide pécuniaire pour réparer leurs Chemins.
- Des Habitans de Durham, demandant une aide pour leurs Chemins.
- Des Habitans de Grantham, demandant une aide pour leurs Chemins, 55.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- Des Habitans de Grantham, &c., demandant une aide pour certains chemins.
- Des Habitans de Durham et Kingsey, demandant une aide pour leurs Chemins.
- De *Ls. Juchereau Duchesnay*, Ecuyer, demandant la préférence de bâtir un Pont sur la Rivière du Cap Rouge.
- Des Habitans des Comtés de Beauce, Mégantic et Lotbinière, demandant une aide pour bâtir un Pont sur la Rivière Chaudière.
- D'*Augustin Ferron*, du ci-devant 4eme. Bataillon de la Milice incorporée, demandant du secours, 55.
- De divers Marchands et Commerçans de Québec, priant cette Chambre de concourir dans la passation d'un Acte ou des Actes pour le renouvellement des Chartes des diverses Banques de cette Province, 55.
- Des Townships de Rawdon et Kildare, demandant une aide.
- De *John McCraig*, demandant que la ligne de séparation soit tirée entre le Haut et le Bas-Canada.
- Des Habitans sur le Chemin de Kennébec, demandant une aide pécuniaire.
- De Dame *Catherine Chaussegros De Léry*, veuve de feu l'Honorable *Jacques Philippe Saveuse de Beaujeu*, et de *George René Saveuse de Beaujeu*, Ecuyer, du Côteau du Lac, exposant qu'ils sont propriétaires des Seigneuries de Soulanges et de la Nouvelle Longueuil dans le District de Montréal, étant sur la ligne de la Province entre le Haut et le Bas-Canada, et demandant entre autres choses que la ligne de division ou de séparation entre les dites deux Provinces soit tirée et déterminée, aussi vite que possible, et que la Proclamation émanée en mil sept cent quatrevingt-onze, pour diviser la Province de Québec en deux Districts soit amendée pour les raisons mentionnées en la dite Pétition, avant qu'il soit adopté aucun procédé aux fins de tirer et déterminer la dite ligne, et pour éviter toutes difficultés qui pourraient s'élever dans le cours des opérations des dits Commissaires. La Pétition et documens qui l'accompagnent seront imprimés.
- De divers Habitans de Hinchinbrooke, demandant une aide pécuniaire.
- Des Habitans du Township d'Inverness, demandant de nouvelles Ecoles.
- Des Habitans de Tring, demandant une aide pour leurs Chemins, 56.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- De divers Membres de l'Eglise de Saint André, demandant une aide pécuniaire, 56.
- Des Habitans de Terrebonne, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour leur aider à faire un Chemin en droite ligne du Pont de Terrebonne à Montréal.
- De *P. Chasseur*, demandant une aide pour son *Muséum*.
- De *Jacques Surprenant*, demandant une pension pour services rendus comme Maître d'Ecole.
- Des Habitans du Cap de la Magdeleine, Comté de Champlain, demandant une aide pour réparer leurs chemins et Ponts.
- Des Syndics de l'Ecole de Chambly demandant une aide pour promouvoir l'Education.
- D'*Edouard Normand*, demandant à être indemnisé des pertes qu'il a faites en bâtissant le Pont sur la Rivière Chaudière.
- De *Jean Baptiste Brasseau*, et *Michel Trudeau*, demandant une rémunération de leurs services dans les Hôpitaux pour les Cholériques en mil huit cent trente-quatre.
- Des Habitans du Comté de Vaudreuil, demandant une aide pour faire et réparer leurs Chemins.
- Des Habitans de la paroisse de Saint Jean et autres, demandant une aide pour réparer le Chemin de Saint Jean à Laprairie.
- Des Habitans du Village de Saint Hyacinthe, demandant une aide pour un Hopital, 57.
- De *Pierre Bouchard*, demandant une pension.
- Des Habitans du Cap Chat, et de Ste. Anne, &c., demandant à être séparés du District de Gaspé, et à former partie du district de Québec, 58.
- Des Habitans du Comté de Missisquoi, demandant que le Poll pour les Elections des Membres du dit Comté soit transféré de Hinchinbrooke au Village de Stanbridge.
- Des Propriétaires, Maîtres de Vaisseaux, Marchands et autres intéressés dans le Commerce et la navigation, demandant le rétablissement du Dépôt de Provisions à Ste. Anne du Cap Chat.
- De divers Propriétaires résidans dans les Townships qui forment le Comté de Drummond, demandant qu'il soit fait un recensement du dit Comté, 57.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- Des Habitans de Monnoir et autres Townships, demandant une aide pécuniaire pour leurs Chemins.
- De divers Habitans de Eaton, Dudswell et autres lieux, demandant qu'il soit fait des changemens dans les lieux où se tiennent les Elections dans le Comté de Sherbrooke.
- Des Habitans de Eaton, Clifton et autres Townships, demandant une aide pour des Chemins.
- Des Marchands intéressés dans le Commerce des Bois en cette Province, demandant que les Lois qui ont rapport au Commerce des Bois soient changées et amendées.
- Des Habitans du Township de Compton, demandant l'établissement de nouvelles Ecoles, 59.
- Des Habitans des Townships de Stanstead, Barnston, Hatley et autres, demandant qu'il leur soit permis de construire un Chemin à Lisses.
- De Habitans de la paroisse de Laval, Comté de Montmorency, demandant un octroi d'argent aux fins d'ouvrir des Chemins dans ce nouvel établissement.
- De B. Fortier, Pilote, demandant du secours.
- Des Révérendes Dames Religieuses Urselines de Québec, demandant une aide pécuniaire.
- Des Habitans de la paroisse de Notre Dame de Bonsecours des Eboulemens, demandant du secours.
- Des Habitans de la paroisse de Saint Michel d'Yamaska et autres, demandant une aide pécuniaire pour ouvrir un chemin de communication de la dite Paroisse à celle de Saint François.
- Des Habitans de Saint David, demandant l'amélioration de la navigation de la Rivière Yamaska.
- Des Habitans de la paroisse de Saint Michel d'Yamaska, District des Trois-Rivières, demandant l'amélioration de la navigation de la Rivière Yamaska, depuis son embouchure, jusqu'aux Villages Saint Pie et Saint Césaire.
- Des Habitans de la Cité de Québec demandant une aide pour le soutien de l'Agriculture.
- Des Habitans de la paroisse de Saint Césaire, demandant l'octroi d'une somme d'argent pour améliorer la navigation de la Rivière Yamaska, 60.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- Des Habitans de Saint Pie et autres, demandant qu'il soit établi une autre place pour y tenir les Elections dans le Comté de Saint Hyacinthe, 60.
- Des Habitans des Comtés de Chambly et de Rouville, à l'appui d'une Pétition des Habitans des Townships de l'Est, demandant la passation d'une Loi pour les autoriser à former une Compagnie d'associés, aux fins de faire un Chemin à Lisses depuis la décharge du Lac Memphremagog, jusqu'au Village de Saint Athanase.
- Des Habitans de la Seigneurie De Léry, exposant que leurs terres sont chargées de rentes onéreuses et demandant du secours.
- De John Dallair, Huissier, demandant une rémunération pour services rendus en sa capacité susdite.
- D'Alexandre Thompson, Ecuyer, Inspecteur de Cheminées pour le District des Trois Rivières, demandant une indemnité pour la perte de son Office.
- Des Marchands de la Cité de Montréal, demandant le renouvellement de la Charte de la Banque de Montréal, 63.
- D'Alexandre Stevenson, demandant une rémunération pour les pertes qu'il a souffertes en faisant des plans et visites pour l'amélioration de la Rivière Yamaska.
- De Thomas Black, M. D. demandant une aide pécuniaire pour avoir soigné les personnes atteintes du Choléra, en mil huit cent trente-quatre.
- De divers Habitans des Townships de Potton, Sutton, Durham et Stanbridge, demandant une aide pécuniaire pour un Chemin.
- Des Habitans d'Argenteuil, demandant une aide pécuniaire pour bâtir un Pont sur la Rivière du Nord à l'entrée du petit rapide au dessus de la Chute du Moulin.
- Des Syndics de l'Ecole numéro huit, en la paroisse de Saint George, Comté de Rouville, demandant une aide pécuniaire.
- Des Syndics de l'Ecole des Enfants (*Infant School*) à Québec, demandant une aide pécuniaire.
- Des Syndics de l'Ecole Elémentaire numéro neuf, demandant une aide pécuniaire.
- De T. Thompson, demandant une aide pécuniaire pour publier une Géographie et une Histoire du Bas-Canada, 67.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- Du Maire et des Conseillers de Ville de la Cité de Montréal, demandant que l'Acte de la première année du Règne de Guillaume IV. chap. cinquante-quatre, qui doit expirer le premier Mai prochain, soit renouvelé.
- Des Habitans de divers Townships, demandant que les Congrégations appelées Méthodists Protestants, soient autorisées par la Loi à tenir des Régistres de Baptêmes, Mariages et Sépultures.
- De divers Habitans de la Seigneurie de La Colle, se plaignant des rentes qu'ils sont obligés de payer au Propriétaire de la dite Seigneurie, et demandant un redressement.
- Des Habitans de la Cité de Montréal, demandant que l'amélioration du Hâvre de la dite Cité, soit continuée sous la direction des mêmes Commissaires.
- De *John Fife*, (*Tide Surveyor*) Officier de la Douane à Québec, demandant une indemnité.
- Des Commissaires du Canal de Lachine, demandant une aide pécuniaire, 73.
- Des Officiers et des Membres des Compagnies Volontaires du Feu pour la Cité de Montréal, demandant à être incorporés, et demandant aussi une aide, 77.
- De *Hanna Hodge*, du Township de Stanbridge, demandant du secours.
- De la Maison d'Ecole des Récollets à Montréal, demandant une aide pécuniaire.
- Des propriétaires de terres le long du Canal de Lachine, demandant du secours, 77.
- Des Habitans du Township de Hinchinbrooke et autres demandant une aide pécuniaire pour compléter leurs Chemins et Ponts, 82.
- Des Habitans de Godmanchester, demandant une aide pour faire un chemin.
- Des Habitans de Hinchinbrooke, demandant une aide pour améliorer la Navigation de la Rivière Chateauguay.
- Des Habitans de Dundee, demandant un octroi d'argent pour améliorer leurs Chemins.
- Du Comité de l'Ecole pour les Enfans à Montréal, demandant une aide pour bâtir une maison d'Ecole, 83.

PETITIONS mises devant la Chambre,

- De divers Habitans, Marchands et Commerçans de la Cité et du District de Montréal, demandant la passation d'une Loi pour pourvoir à l'amélioration de la navigation du Fleuve St. Laurent, sur le même plan que celui sur lequel elle a été commencée dans la Province du Haut-Canada.
- De divers Marchands et Commerçans de la Cité de Montréal, relativement aux embarras dans la navigation entre Montréal et Québec, et demandant une aide pécuniaire pour y remédier.
- De divers Habitans de la Cité de Montréal, demandant qu'il soit nommé des Commissaires en vertu d'une Loi, aux fins de s'enquérir de l'état des Lois de cette Province, relativement à la Banqueroute et à l'Insolvabilité, et pour les amender, 87.
- Des Marchands intéressés dans le Commerce des Bois, demandant que l'Acte qui règle le Commerce des Bois, soit amendé.
- De divers Habitans de la Cité de Montréal, demandant qu'il soit pourvu par une Loi aux fins qu'à l'avenir les hypothèques soient spéciales et non générales :—qu'elles soient enregistrées, et que des Bureaux d'Enregistrement soient établis dans tous les Comtés de la Province, pour y enregistrer les hypothèques actuelles sur les propriétés réelles, 89. Elle sera imprimée, 94.
- De divers Habitans de la Cité et du District de Montréal, demandant que la Loi des Tenures des Terres telle qu'elle existe maintenant en cette Province sous la coutume de Paris, soit amendée ou rappelée, 89. La dite adresse sera imprimée, 90.
- De *George Desbarats*, demandant à être indemnisé dans le cas où le Bill pour la réimpression des Statuts de la Province, qui est maintenant devant cette Chambre, passerait en Loi.
- De *Henry D. Sewell*, Ecuyer, M. A. demandant une rémunération pour des services par lui rendus à l'Honorable Conseil Législatif depuis Mai mil huit cent trente-quatre, jusqu'à Mars mil huit cent trente-cinq, 92.
- Des Syndics des Ecoles en la paroisse Saint George, Comté de Rouville, demandant une aide pécuniaire pour le soutien d'une Maison d'Ecole.
- De divers Habitans du Township de Chatham, se plaignant de Griefs et demandant un redressement, 93.

PETITIONS mises devant la Chambre.

- Des Habitans du Comté de Missisquoi, demandant que les places pour tenir les Elections dans le dit Comté, ne soient pas changées, 99.
- De *James Turpin*, demandant un encouragement pour publier deux cartes du Haut et du Bas-Canada, 100.
- De divers citoyens de la Cité de Québec, demandant l'établissement de Bureaux d'Enregistrement, 101.
- De *John Bonner*, demandant qu'il ne soit érigé aucun Pont sur la Rivière du Cap Rouge, à moins que la distance entre les piliers ne soit, comme au Pont actuel, de soixante pieds, 108.
- De divers Habitans de la Cité de Montréal, demandant à être incorporés avec d'autres, aux fins d'éclairer la dite Cité avec du Gaz, 113.
- De la Corporation de la Maison de la Trinité de Montréal, relativement au Bill, intitulé, "Acte pour établir une Nouvelle Place Publique à Montréal, et pour autres objets y mentionnés.
- Du Comité de Commerce pour le District de Montréal, relativement au Bill pour l'érection d'une Nouvelle Place Publique en la dite Cité, vis-à-vis le nouveau marché.
- Des délégués de Saint André, et de l'Association de Québec, pour un Chemin à Lisses, demandant un Acte d'incorporation.
- Du Docteur *Parent*, demandant une rémunération pour ses services comme Inspecteur du Port de Québec, pendant la durée du Choléra, 117.
- Des Habitans du Côteau du Lac et autres lieux, demandant une aide pour l'amélioration de la Navigation entre les Lacs Saint Louis et Saint François.
- De *John Simpson*, Collecteur au Côteau du Lac, demandant la passation d'une Loi qui l'autorise à recevoir les arrérages qui lui sont dûs, 126.
- De divers Habitans de la Paroisse du Cap Santé, se plaignant de leur Seigneur et demandant un redressement, 126.
- De *William Kemble* et *John Charlton Fisher*, Imprimeurs des Lois de Sa Très-Excellente

PETITIONS mises devant la Chambre.

- Majesté le Roi, demandant à être protégés et maintenus dans la possession de leurs justes droits et privilèges, qui leur ont été conférés par Lettres Patentes de Sa Majesté, 157.
- De Messrs. *Charles Smith* et *Anthony Anderson*, propriétaires du Pont de Péage sur la Rivière Saint Charles, demandant à être entendus à la Barre de cette Chambre par leur Avocat, contre le Bill pour établir un Pont gratuit sur la dite Rivière, à sa seconde lecture, 170.
- Des Habitans de la Ville de Dorchester et de ses environs, demandant que la dite Ville de Dorchester continue d'être le siège de l'une des Cours de circuit, 171.
- Des Habitans de la Paroisse des Eboulemens, Comté de Saguenay, demandant à être autorisés par une Loi de former une Corporation pour les mettre en état d'ouvrir un Grénier Public pour le secours des Habitans de la dite Paroisse lorsqu'ils souffriront par le manque de leur récolte, et demandant aussi du secours en Grains de Semence, 188.
- Des Habitans du Comté de Missisquoi, et du Township de Farnham, dans le Comté de Shefford, demandant qu'une Cour de circuit soit établie dans le Comté de Missisquoi, et tenue quatre fois, ou deux fois par année à Stanbridge, 191.
- De l'Honorable *Ed. Bowen*, demandant la permission de présenter une requête à l'Assemblée et d'y répondre aux accusations portées contre lui par *A. M. Hart*, 192. La requête, 195. Permission lui est accordée, 197.
- Des Directeurs de la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu, pour le Comté de Montréal, demandant que l'Acte qui les incorpore soit amendé, 249.
- Des Habitans de Melbourne demandant que l'Acte de Judicature s'étende au district de Saint François, 249.
- Des Habitans de Saint Armand, relativement au Bill de Judicature, 251.
- De *Mr. Thompson*, demandant le paiement de l'argent à lui dû par les Commissaires pour l'amélioration de la Navigation intérieure, 259.
- Des Habitans de la Malbaie demandant que la Cour de circuit se tienne à la Malbaie, 295.
- Du Comté de Missisquoi, demandant que le Poll, qui se tient à Frilegsburg, se tienne au Village de Bedford, 296.

PETITIONS mises devant la Chambre.

———Des citoyens de la Cité de Québec, demandant que le Bill de Judicature ne soit passé que lorsqu'il contiendra une clause à l'effet de rendre les Juges indépendans.

———Des Mr. *Joseph & Co.* de Montréal au sujet du Bill devant cette Chambre, dont l'effet est d'ôter quelques droits sur le Tabac, 314.

PETITION présentée deux fois, mais non reçue.

———Des Habitans de Saint Joseph de la Pointe Lévi et des Paroisses voisines, se plaignant de certains Grieffs dont ils demandent le redressement, 155, 157.

PHARES—Le rapport des Commissaires pour l'érection de certains Phares, est mis devant la Chambre, 40. *Vide*, Gouverneur en Chef, messages de sa part, Nouveau Brunswick, et Bills.

PORT de Lettres et de manuscrits, ceux adressés par et aux Membres de cette Chambre lorsque siégeant dans la Chambre pendant la présente Session, seront payés par le Greffier de la Chambre, 22.

PRISONS et Discipline des Prisons, *vide*, Gouverneur en Chef, messages de sa part.

PRIVILEGES de la Chambre, *vide*, comité des Privilèges.

PROROGATIONS, Writs de—Emanés depuis la dernière Session, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

———Ils seront entrés tout au long sur les Journaux de cette Session, 22.

PROVISIONS, dépôts de—Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef, recommandant l'établissement de ces dépôts pour le secours des Matelôts Naufragés, et de pourvoir aux moyens d'en défrayer les dépenses, 185, 186, *vide*, Bills.

PROVINCE, état de la—Il doit être pris en considération dans un comité général, 129. Il ne fait pas de rapport, 139. *Vide*, Résolutions.

PROTETS,

———Avec des raisons filé contre l'adoption de certains paragraphes contenus dans l'Adresse de remercimens de cette Chambre, en réponse à la Harangue du Trône, à l'ouverture de la Session, 52.

———Avec des raisons sur le refus de la Chambre d'adopter une autre Adresse au lieu de celle rapportée par le comité spécial de la Chambre, 53. Sur motion, il est ordonné que partiedu dit Protêt sera rayé des Journaux, 54.

———Avec des raisons, contre la réjection de quelques amendemens proposés au Bill qui amende l'Acte du Chemin à Lisses du Lac Champlain au St. Laurent, 133.

PROTETS.

———Avec des raisons contre la réjection des Huit Résolutions proposées en comité général sur l'état de la Province, et l'acquiescement aux trois autres, 143, 144.

———Avec des raisons sur le refus de la Chambre de recevoir une Requête des Habitans de la Pointe Lévi, 157.

———Avec des raisons contre les amendemens adoptés par la Chambre au Bill relatif aux Elections, 162.

———Avec des raisons contre les amendemens faits au Bill relatif aux Maitres et à leurs Serviteurs, 174, 175.

———Avec des raisons contre la nomination d'un comité pour s'enquérir de l'état de la Loi, relative à la création d'Hypothèques sur les Biens immeubles, 173, 174. Contre les Résolutions rapportées par ce comité et adoptées par la Chambre, 274, 275, 276.

———Avec des raisons contre les Résolutions rapportées par le comité des privilèges, 203, 204, 205, 206.

———Avec des raisons contre la réjection de la motion pour la troisième lecture du bill qui pourvoit au remboursement de certaines sommes d'argent dépensées pour des objets de charité, 234.

———Sans raisons contre la réjection de la motion pour la troisième lecture du bill pour l'encouragement de l'Education en cette Province, 233.

———Avec des raisons contre la réjection de la motion pour la troisième lecture des bills suivans, savoir, pour couvrir l'excédant des dépenses faites par les Commissaires pour l'érection d'une Nouvelle Salle de Séance de l'Assemblée. Pour l'Impression en François du Traité sur l'Agriculture par Mr. *Evans*. Pour pourvoir à mettre en opération le Cure-Môle à Vapeur. Pour approprier une certaine somme d'argent pour l'érection d'un Pont sur la Rivière Sainte Anne. Pour l'encouragement de l'Education dans cette Province. Pour le remboursement de certaines sommes d'argent dépensées pour des objets de bienfaisance et de charité. Pour pourvoir à l'érection d'une maison de Douane à Montréal. Pour pourvoir à l'établissement d'Ecole Normales. Pour pourvoir au soutien de certaines Institutions de charité, 267.

———Avec des raisons sur ce que le bill qui règle la profession des Notaires est renvoyé au comité spécial auquel il avait été d'abord référé, 270.

———Avec des raisons contre les Résolutions passées par la Chambre au sujet du bill reçu de l'Assemblée pour faire bon de certaines sommes d'argent avancées pour payer les dépenses contingentes de la Législature, 286. *Vide*, ce bill.

PROTETS.

— Avec des raisons contre les Résolutions adoptées par cette Chambre au sujet de l'état des argens qui seront dans la Caisse Publique, le premier Mai prochain, 318.

— Sans raisons contre la passation du bill qui nomme un Commissaire Arbitre pour décider avec des Commissaires de la part de la Nouvelle Ecosse, du Nouveau Brunswick et de l'Isle du Prince Edouard, quant à l'érection de Phares sur les Isles Scatterie et St. Paul.

QUORUM de la Chambre.

REGLES et ordres permanents de la Chambre relativement aux bills dont la Chambre se dispense, 65, 71, 112, 341.

— Elle s'ajourne faute de chorum, 93, 102, 104, 105, 125, 383, 384.

REMERCIMENS de la Chambre, *vide*, Adresses et Gouverneur en Chef, Messages de sa part.

RESOLUTIONS rapportées par le comité spécial auquel a été référé le Message du Gouverneur relativement au Collège des Jésuites, 86. La Chambre ne les adopte pas, 87.

— Rapportées par le comité sur le Commerce.

— Sur la Pétition de Messrs. *Wilson et Rait*, une députation de St. Andrews et de l'Association du Chemin à Lisses de Québec. Elles sont adoptées. Les Résolutions, 121.

— Sur la référence au sujet du Commerce des Bois, 264. Elles sont adoptées, 294, *vide*, Appendice, (C.)

— Plusieurs Résolutions sur l'état de la Province, sont mises sur la table et ordonnées d'être imprimées, 129.

— Huit autres Résolutions sont proposées, prises en considération et après des débats négatives. Les Résolutions, 139, 140, 141, 142. Trois autres Résolutions sont alors proposées et après des débats adoptées, 142, 143. Protêts avec des raisons filés, 143, 144.

— Plusieurs Résolutions sont proposées dans le comité général de la Chambre auquel il a été référé de prendre en considération la nécessité de pourvoir par une Loi qu'à l'avenir les Hypothèques seront spéciales et non générales, et de pourvoir à l'établissement de Bureaux d'Enregistrement dans les Comtés de cette

RESOLUTIONS.

Province, 148, 149. Elles seront imprimées, 150. La chambre en comité sur les dites Résolutions, 156, 163. Sur motion qu'elles soient référées à un comité spécial, la Chambre s'ajourne, 164. La chambre ne procède pas outre sur ces Résolutions. Mais le comité spécial auquel ont été référées les Pétitions des Citoyens de Québec et de Montréal sur ce sujet, fait rapport de plusieurs autres Résolutions qui sont adoptées par la Chambre, 272, 273. *Vide*, Appendice (E) Comités spéciaux nommés, Protêts avec des raisons filés et Bills.

— Trois Résolutions rapportées par le comité des privilèges au sujet des Hons. *Sir John Caldwell*, et le Juge *Bowen*, sont adoptées par la Chambre, 201, 202, 203. Protêt filé contre les dites Résolutions, 203, 204, 205, 206.

— Les Résolutions rapportées par le comité de toute la chambre relativement à la nécessité de permettre aux Propriétaires de terres de transiger avec leurs Seigneurs sont adoptées par la chambre, 257, 258. *Vide*, comités spéciaux nommés.

— Résolutions passées par la Chambre au sujet du bill reçu de l'Assemblée pour faire bon de certaines sommes avancées pour payer les dépenses contingentes de la Législature, 280, 281, 282, 283, 284, 285. *Vide*, ce Bill, Protêt avec des raisons filé contre la passation des dites Résolutions, 286.

RESOLUTIONS adoptées par la chambre au sujet du Tableau mis devant elle par le Gouverneur en Chef, à sa demande, des argens qui se trouveront dans la Caisse Publique le premier Mai prochain, 317, 318. Protêt avec des raisons filé contre les dites Résolutions, 318.

— Rapportées par le comité de toute la chambre auquel avait été référé le Message du Gouverneur en Chef, au sujet du Collège des Jésuites qui sert maintenant de Cazernes, 84. Elles ne sont pas adoptées. Les Résolutions, 86.

RETOURS, *vide*, Tableaux, Gouverneur en Chef, Messages de sa part, Adresses, Commissaires, rapports des, Canal de Lachine et Hâvre de Montréal.

SEIGNEURIES et Fiefs, Tenures des, *vide*. Comités de toute la chambre, nommés, Résolutions, Comités spéciaux, nommés et bills.

SIR JOHN CALDWELL, *vide*, Orateur, Adresses, Gouverneur en Chef, Messages de sa part, Comité des privilèges, Résolutions et Bills introduits par des Membres de cette Chambre.

TABLEAUX mis devant la Chambre.

- Des Baptêmes, Mariages et Sépultures.
- Pour le District de St. François, pour 1834, 22.
- Pour le District des Trois-Rivières, 229.
- Pour le District de Québec, 262.
- Pour le District de Montréal, 311.
- Des Enfants trouvés sous les soins des Sœurs Grises à Montréal, depuis 1834, jusqu'à, 1835, 24.
- Des Commissaires pour le secours des enfans trouvés à Québec, 40.

TABLEAUX mis devant la Chambre.

- Des argens qui se trouveront dans la Caisse Publique le premier Mai prochain. Il est pris en considération en comité général, 311. Résolutions adoptées par la Chambre, 317, 318.
- U—
- V—
- W—
- X—
- Y—
- Z—

ERRATA

TO THE
Journals of the Legislative Council,
FOR THE YEARS 1835 - 6.

- Page 54, line 13—Strike out “ Thursday,” and insert “ Tuesday.”
- 89, — 12—Strike out “ 1836, ” and insert “ 1835.”
- 238, lines 34.5—Strike out “ transmits herewith,” and insert “ laid before the Assembly,”
- do. line 37—Strike out “ Council,” and insert “ Assembly.”
- 241, — 57—Strike out “ wish,” and insert “ with.”
- 245, — 21—Strike out “ such.”
- 248, — 12—Strike out “ applica,” and insert “ applications.”
- 255, — 39—After “ given,” insert “ by this Honorable House.”
- 264, — 26—Strike out the second “ in,” and insert “ on.”
- 272, — 1—Strike out “ 1d.” and insert “ 3d.”
- 273, — 41—After “expedient,” insert “ further.”
- 282, — 39—Strike out “ 6d.” and insert “ 1d.”
- Ibid,* — 54—Strike out “ 11s.” and insert “ 14s.”
- “ tions,” and insert “ operatives.”
- Page 9, 2d column, line 49—In the 3d answer of Mr. C. Campbell, strike out “ could,” and insert “ would.”
- Page 10, 1st column, line 34—In the 10th answer of Mr. C. Campbell, strike out “ busines, sapprehending,” and insert “ business apprehending.”
- 15, 1st column, line 55—In the 4th answer of Mr. G. Hamilton, strike out “ tra- der equires,” and insert “ trade requires.”
- 18, 2d column, line 6—In the 8th answer of Mr. H. Le Mesurier, strike out “ abou,” and insert “ about.”
- 19, 1st column, line 10—Strike out “ wn,” and insert “ own.”
- 21, 1st column, line 14—In the first answer of Mr. Burnet, strike out “ country,” and insert “ county.”
- Ibid,* 2d column, line 24—In the 3d answer of Mr. J. McKenzie, strike out “ coun- try,” and insert “ county.”

APPENDIX (A.)

Page 6, line 28—Strike out “ No. 91.” and insert “ No. 95.”

APPENDIX (C.)

Page 1, 2d column, line 39—Strike out “ as regards,” and insert “ for.”

— 9, 1st column, line 7—In the 15th answer of Mr. Gowen, strike out “ confin- ed,” and insert “ confided.”

Ibid, 2d column, line 34—In the 14th answer of Mr. Shuter, strike out “ opera-

Page 22, 1st column, line 14—Strike out “ Law. G” and insert “ L. E.”

— 24, 2d column, line 31—In the 5th answer of Mr. C. Campbell, strike out “ the,” and insert “ there.”

— 26, 1st column, line 41—In the 3d answer of G. Hamilton, strike out “ the.”

Ibid *Ibid,* 60—In the 5th answer of G. Hamilton, after “ of,” insert “ being,”

Page 27, 1st column, line 29—In the 1st answer of Mr. Pothier, strike out “ him,” and insert “ me.”

Errata.

Page, 27 2d column, line 51—Strike out “ Sir.”

Page 31, 1st column, line 45—In the 5th answer of Mr. *Boisseau*, after “ of,” insert “ the comforts of.”

Ibid, 2d column, line 8—In the 4th answer of Mr. *B. Joliette*, after “ Mills,” insert “ or near the Rivers” which lead to the Mills.”

Ibid *Ibid*, 41—In the 6th answer of Mr. *Mayrand*, after “ additional,” insert “ means.”

Page 33, 2d column, line 44—In the 1st answer of Mr. *Martigny*, stike out “ seven,” and insert “ some.”

— 37, 2d column, line 6—Strike out “ considerble,” and insert “ considerable.”

— 38, 1st column, line 49—Strike out the second “ the,” and insert “ this ”

APPENDIX (D.)

Page 1, 2d column, line 10—Strike out “ na.”

Ibid *Ibid*, 47—Strike out “ to,” and insert “ for.”

Page 4, 2d column, line 51—Strike out “ result,” and insert “ consequence.”

— 9, 2d column, line 10—Strike out “ two.”

APPENDIX (E.)

Page 3, 1st column, line 16—After “ their,” insert “ own.”

— 4, 1st column, line 39—Strike out “ Salariesre,” and insert “ salaries are.”

APPENDIX (F.)

Page 1, 2d column, line 2—Strike out the first “ the.”

— 2, 1st column, lines 9-10—Strike out “ discumber,” and insert “ disincumber.”

— 3, 2d column, line 39—Strike out “ tne,” and insert “ the.”

— 4, 2d column, line 5—In the 3d answer of Mr. *Holmes*, strike out “ Masters,” and insert “ Master.”

— 5, 1st column, line 32—Strike out “ to the 20th,” and insert “ to the 21st.”

Page 5, 1st column, line 33—Strike out “ to the 21st,” and insert “ to the 22d.”

Page 6, 1st column, line 15—In the first answer of Mr. *Burroughs*, strike out “ incumbrances,” and insert “ incumbrances.”

Ibid, 2d column, line 6—In the 9th answer of Mr. *Burroughs*, strike out “ enact-” “ ed,” and insert “ created.”

Ibid, *Ibid*, line 34—In the 12th answer of Mr. *Burroughs*, after the first “ of,” and insert “ such.”

Page 7, 2d column, line 34—In the 8th answer of Mr. *Gerard*, strike out “ mortgag-” “ gers,” and insert “ mortgagees.”

Page 13, 1st column, line 1—In the first answer of Mr. *McPherson*, after “ are,” insert “ already.”

Page 14, 1st column, line 13—In the sixth answer of Mr. *Lambe*, strike out “ mort-” “ gagee” and insert “ mortgagee.”

Ibid, *Ibid*, line 35—In the ninth answer of Mr. *Lambe*, strike out “ par-” “ tially,” and insert “ partly.”

Page 15, 1st column, line 20—In the 3d answer of Mr. *McCord*, strike out “ their” “ creditors,” and insert “ the” “ creditor.”

Ibid, 2d column, line 14—In the 12th answer of Mr. *McCord*, strike out “ cer-” “ tain,” and insert “ contain.”

Page 18, 1st column, line 7—In the 16th answer of Mr. *Wagner*, strike out the second “ and,” and insert “ are.”

Page 21, 1st column, line 17—In the 6th answer of Mr. *Primrose*, strike out “ consi-” “ dered,” and insert “ consi-” “ derable.”

— 22, 2d column, lines 9-10—In the 4th answer of Mr. *Cottrell*, strike out “ where” “ some instances where,” and insert “ when.”

— 32, 2d column, line 25—In the 8th and 9th answers of Mr. *Berckzy*, after “ not,” insert “ too.”

— 34, 1st column, line 44—Strike out “ Desberats,” and insert “ Desbarats.”

— 39, 1st column, line 3—In the 2d answer of Mr. *Griffin*, strike out “ just,” and insert “ such.”

Errata.

-
- | | |
|--|---|
| <p>Page 39, 2d column, line 10—In the 15th answer of Mr. <i>Griffin</i>, after “and,” insert “can.”</p> <p><i>Ibid</i>, <i>Ibid</i>, line 18—In the 17th answer of Mr. <i>Griffin</i>, strike out “of,” and insert “and.”</p> <p>Page 40, 1st column, line 6—In the Appendix No. 2, to Mr. <i>Griffin</i>’s answers, strike out “from,” and insert “some.”</p> <p><i>Ibid</i>, 2d column, line 31—In the 8th answer of Mr. <i>Casgrain</i>, strike out “depreciated,” and insert “appreciated.”</p> <p>Page 42, 2d column, line 27—In the 8th answer of Mr. <i>Cressé</i>, after “rentes,” insert “and lods et ventes.”</p> <p><i>Ibid</i>, <i>Ibid</i>, line 28—In do. do. strike out “constitutions et rentes,” and insert “constitutions de rentes.”</p> | <p>Page 44, 1st column, line 26—In the 11th answer of Mr. <i>Mount</i>, strike out “position,” and insert “portion.”</p> <p><i>Ibid</i>, 2d column, line 24—In the 3d answer of Mr. <i>De Rouville</i>, after “Stellionate” insert “To the 4th—It is the case.”</p> <p><i>Ibid</i>, <i>Ibid</i>, line 25—Strike out “To the 4th,” and insert “To the 5th.”</p> <p>Page 46, 1st column, lines 38-9—In the 11th answer of Mr. <i>Aylwin</i>, strike out “position,” and insert “portion.”</p> <p>— 48, 1st column, line 5—In the 17th answer of Mr. <i>Letourneau</i>, after “on,” insert “going.”</p> <p>— 50, 2d column, line 39—In the 1st answer of Mr. <i>Penn</i>, strike out “when,” and insert “whose.”</p> |
|--|---|

JOURNALS
OF THE
LEGISLATIVE COUNCIL
OF THE
PROVINCE
OF
LOWER CANADA.



BEING THE SECOND SESSION
OF THE
FIFTEENTH PROVINCIAL PARLIAMENT.

1835-6.

QUEBEC:

PRINTED BY ORDER OF THE LEGISLATIVE COUNCIL,
BY T. CARY & G. DESBARATS,
FREE-MASONS' HALL.

JOURNAUX

DU

CONSEIL LÉGISLATIF

DE LA

PROVINCE

DU

BAS-CANADA.



ETANT LA ^{3^e}~~SECONDE~~ SESSION

DU

QUINZIEME PARLEMENT PROVINCIAL.

~~1835~~-6.

QUEBEC :

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU CONSEIL LÉGISLATIF,

PAR T. CARY & G. DESBARATS.

HALLE DES FRANCS-MAÇONS.

(Signed) GOSFORD.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith:—To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens, and Burgesses of our said Province, to an Assembly at our City of Quebec, on the thirtieth day of April instant, to have been commenced and held, called and elected, and to every of you, GREETING:—Whereas for divers urgent and arduous affairs, us the state and defence of our said Province, concerning, our Assembly at the day and place aforesaid, to be present we did command, to treat, consent, and conclude, upon those things which, in our Assembly, should then and there be proposed and deliberated upon; and for certain causes and considerations, us to this especially moving, We have thought fit to prorogue our said Assembly, so that you nor any of you, on the said thirtieth day of April instant, at our said City to appear are to be held or constrained, for we do will therefore that you, and each of you, be as to us in this matter entirely exonerated; Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on the thirtieth day of May next, at our said City of Quebec, personally you be and appear, to treat, do, act, and conclude upon those things which in our said Assembly, by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained. IN TESTIMONY WHEREOF, these our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed: Witness our right trusty and well beloved the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper Canada and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of our Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c. at our Castle of Saint Lewis, in our City of Quebec, in our said Province of Lower Canada, the nineteenth day of April, in the year of our Lord, one thousand eight hundred and thirty-six, and in the sixth year of our Reign.

(Signed) G.

THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

(Signed) GOSFORD.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith:—To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, to an Assembly at our City of Quebec, on the

(Signé) GOSFORD.



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi:—A nos très aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, élus et convoqués aux fins d'être présents à l'Assemblée qui devait avoir lieu et être tenue dans Notre Cité de Québec, le trentième jour d'Avril courant, et à chacun de vous, SALUT:—Attendu que pour certaines affaires urgentes et difficiles Nous concernant, ainsi que notre État et la défense de Notre dite Province, Nous avons ordonné que Notre Assemblée aurait lieu aux jour et place susdits, afin de traiter, agir et conclure sur telles matières et choses qui auraient été alors proposées et sur lesquelles il aurait été délibéré, et pour de certaines causes et considérations qui nous engagent spécialement, Nous avons jugé à propos de proroger Notre dite Assemblée, en sorte que vous ni aucun de vous n'êtes obligés de paraître dans Notre Cité de Québec, le dit trentième jour d'Avril courant, car nous voulons que vous et chacun de vous quant à nous soyez entièrement déchargés à cet égard; Ordonnant et par la teneur des Présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous, et tous autres y intéressés, que vous soyez et paraissiez dans Notre Cité de Québec, le trentième jour de Mai prochain, pour traiter, agir et conclure sur telles choses qui par la faveur de Dieu, dans Notre dite Assemblée, par le Commun Conseil de Notre dite Province pourront être ordonnées.—EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émaner les présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province. Témoin Notre Très-fidèle et Bien-aimé le Très-Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Haut-Canada et du Bas-Canada, Vice Amiral d'icelles, et un de nos Très-Honorables Conseillers Privés, &c. &c. &c. A Notre Château Saint Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, le dix-neuvième jour d'Avril, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente-six, et dans la sixième année de Notre Règne.

(Signé) G.

THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

(Signé) GOSFORD.



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi:—A nos très-aimés et fidèles Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et nos fidèles et bien-aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, élus et convoqués aux fins d'être présents à l'Assemblée qui devait avoir lieu et être tenue

thirtieth day of June instant, to have been commenced and held, called and elected, and to every of you, GREETING:—Whereas for divers urgent and arduous affairs, us the state and defence of our said Province, concerning, our Assembly at the day and place aforesaid, to be present we did command, to treat, consent, and conclude, upon those things which, in our Assembly, should then and there be proposed and deliberated upon; and for certain causes and considerations, us to this especially moving, We have thought fit to prorogue our said Assembly, so that you nor any of you, on the said thirtieth day of June instant, at our said City, to appear, are to be held or constrained, for we do will therefor that you, and each of you, be as to us in this matter, entirely exonerated; Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on the twenty-fifth day of July next, at our said City of Quebec, personally you be and appear, to treat, do, act, and conclude upon those things which in our said Assembly, by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained. IN TESTIMONY WHEREOF, these our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed:—Witness our right trusty and well beloved the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper Canada and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of our Most Honorable Privy Council, &c. &c. at our Castle of Saint Lewis, in our City of Quebec, in our said Province of Lower Canada, this seventeenth day of June, in the year of our Lord, one thousand eight hundred and thirty-six, and in the sixth year of our Reign.

(Signed) G.

THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

dans notre Cité de Québec, le trentième jour de Juin courant, et à chacun de vous, SALUT:—Attendu que pour certaines affaires urgentes et difficiles Nous concernant, ainsi que notre Etat et la défense de Notre dite Province, Nous avons ordonné que Notre Assemblée aurait lieu aux jour et place susdits, afin de traiter, agir et conclure sur telles matières et choses qui auraient été alors proposées et sur lesquelles il aurait été délibéré, et pour de certaines causes et considérations qui Nous engagent spécialement, Nous avons jugé à propos de proroger Notre dite Assemblée, en sorte que vous ni aucun de vous n'êtes obligés de paraître dans Notre Cité de Québec, le dit trentième jour de Juin courant, car Nous voulons que vous et chacun de vous quant à nous soyez entièrement déchargés à cet égard: Ordonnant et par la teneur de ces présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous, et tous autres y intéressés, que vous soyez et paraissiez dans Notre Cité de Québec, le vingt-cinquième jour de Juillet prochain, pour traiter, agir et conclure sur telles choses qui par la faveur de Dieu, dans Notre dite Assemblée, par le Commun Conseil de Notre dite Province pourront être ordonnées.—EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émaner les présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province. Témoin Notre Très-fidèle et Bien-aimé le Très-Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Haut Canada et du Bas-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et un de nos Très-Honorables Conseillers Privés, &c. &c. A Notre Château Saint Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, ce dix-septième jour de Juin, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente-six, et dans la sixième année de Notre Règne.

(Signé) G.

THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

(Signed) GOSFORD.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith:—To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, to an Assembly at our City of Quebec, on the twenty-fifth day of July instant, to have been commenced and held, called and elected, and to every of you GREETING:—Whereas for divers urgent and arduous affairs, us the state and defence of our said Province, concerning, our Assembly at the day and place aforesaid, to be present we did command, to treat, consent, and conclude, upon those things which, in our Assembly, should then and there be proposed and deliberated upon; and and for certain causes and considerations, us to this especially moving, We have thought fit to prorogue our said Assembly, so that you nor any of you, on the said



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni, de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi:—A nos très-aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, élus et convoqués aux fins d'être présents à l'Assemblée qui devait avoir lieu et être tenue dans notre Cité de Québec, le vingt-cinquième jour de Juillet courant, et à chacun de vous, SALUT:—Attendu que pour certaines affaires urgentes et difficiles Nous concernant, ainsi que notre Etat et la défense de Notre dite Province, Nous avons ordonné que Notre Assemblée aurait lieu aux jour et place susdits, afin de traiter, agir et conclure sur telles matières et choses qui auraient été alors proposées et sur lesquelles il aurait été délibéré, et pour de certaines causes et considérations qui nous engagent spécialement, Nous avons jugé à propos de proroger Notre dite As-

twenty-fifth day of July instant, at our said City, to appear, are to be held or constrained, for we do will therefore, that you, and each of you, be as to us in this matter, entirely exonerated; Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on the twenty-fifth day of August next, at our said City of Quebec, personally you be and appear, to treat, do, act and conclude upon those things which in our said Assembly, by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained. IN TESTIMONY WHEREOF, these our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed:—Witness our right trusty and well beloved the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper Canada and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of our Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c. at our Castle of Saint Lewis, in our City of Quebec, in our said Province of Lower Canada, the eighteenth day of July, in the year of our Lord, one thousand eight hundred and thirty-six, and in the seventh year of our Reign.

(Signed) G.

THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

semblée, en sorte que vous ni aucun de vous n'êtes obligés de paraître dans Notre Cité de Québec, le dit vingt-cinquième jour de Juillet courant, car nous voulons que vous et chacun de vous quant à nous soyez entièrement déchargés à cet égard: Ordonnant et par la teneur de ces Présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous, et tous autres y intéressés, que vous soyez et paraissiez dans Notre Cité de Québec, le vingt-cinquième jour d'Août prochain, pour traiter, agir et conclure sur telles choses qui par la faveur de Dieu, dans Notre dite Assemblée, par le Commun Conseil de Notre dite Province pourront être ordonnées.—EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émaner les présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province. Témoin Notre Très-fidèle et Bien-aimé le Très-Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Haut-Canada et du Bas-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et un de nos Très-Honorables Conseillers Privés, &c. &c. &c. A Notre Château Saint Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, ce dix-huitième jour de Juillet, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente-six, et dans la septième année de Notre Règne.

(Signé) G.

THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

(Signed) GOSFORD.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith:—To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens, and Burgesses of our said Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens, and Burgesses of our said Province, GREETING:—Whereas, the Meeting of our Provincial Parliament stands prorogued to the twenty-fifth day of August instant, then to be held and sit at our City of Quebec; Know ye, nevertheless, that for certain pressing causes and considerations, us especially moving, We have thought fit, by and with the advice of our Executive Council of our said Province, further to prorogue the same to Thursday, the twenty-second day of September next, so that you nor any of you, on the said Twenty-fifth day of August instant, at our City of Quebec to appear, are to be held or constrained, for We do will that you, and each of you, be as to us in this matter, entirely exonerated; Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on Thursday the twenty-second day of September next, at our City of Quebec, personally you be and appear, for the Despatch of Business, to treat, do, act, and conclude upon those things which in our said Provincial Parliament by the Common Council of our said Province, by the favour of

B 2

(Signé) GOSFORD



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi:—A nos très aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, SALUT:—Vû que l'Assemblée de notre Parlement Provincial se trouve prorogée au vingt-cinquième jour d'Août courant, qui devait alors se tenir et siéger dans notre Cité de Québec; Sachez néanmoins, que pour certaines causes pressantes et considérations, nous avons jugé à propos, par et de l'avis de notre Conseil Exécutif de notre dite Province, de proroger encore icelle à Jeudi, le vingt-deuxième jour de Septembre prochain; de sorte que vous ni aucun de vous ne serez, le dit vingt-cinquième jour d'Août courant, tenus ni obligés de paraître dans notre Cité de Québec; car nous voulons que vous et chacun de vous soyez entièrement déchargés à cet égard; vous commandant et par la teneur de ces présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous, et tous autres intéressés à cet égard, que vous ayez à paraître et paraissiez personnellement Jeudi, le vingt-deuxième jour de Septembre prochain, dans notre Cité de Québec, pour procéder à l'Expédition des Affaires, et traiter, faire, agir et conclure sur ces choses qui par la faveur de Dieu, pourront être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial par le Conseil Commun de notre dite Province. EN FOI DE QUOI, nous avons fait

God, may be ordained. IN TESTIMONY WHEREOF, these our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed: Witness our right trusty and right well beloved Cousin, The Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of our Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c. at our Government House, in our City of Montreal, the fourth day of August, in the year of our Lord, one thousand eight hundred and thirty-six, and in the seventh year of our Reign.

(Signed) G.

THOMAS AMIOT, Clk. Ch. in Chy.

sortir ces Présentes Nos Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province:—Témoin Notre Très-fidèle et Très Bien aimé Cousin, le Très-Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur les Provinces du Haut-Canada et du Bas-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et un de Nos Très-Honorables Conseillers Privés, &c. &c. &c. A notre Maison du Gouvernement, dans notre Cité de Montréal, le quatrième jour d'Août, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente-six, et dans la septième année de Notre Règne.

(Signé) G.

THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

PROVINCE OF }
LOWER CANADA. } GOSFORD.

By His Excellency the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of His Majesty's Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c.

A PROCLAMATION.



WHEREAS in the Session of the Provincial Parliament of Lower Canada, held in the fifth year of His present Majesty's reign, and in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-five, a certain Bill, intituled, "An Act to authorize Counsel to Address Jurors on the behalf of Prisoners in Capital Cases;" And whereas the said Bill, in the said Provincial Parliament, in the same Session thereof, on the eighteenth day of March in the year aforesaid, was presented to His Excellency the Right Honorable MATTHEW LORD AYLMER, then being Governor in Chief in and over the said Province, and administering His Majesty's Government within the same, for His Majesty's Assent, and was then by the said Governor in Chief, as aforesaid, reserved for the signification of His Majesty's pleasure thereon; And whereas the said Bill hath been laid before His Majesty in Council, and His Majesty by and with the advice of His Council, on the twenty-third day of February now last past, was pleased to assent to the said Bill; and pursuant to His said Majesty's Royal Pleasure in this behalf, the said Bill was then confirmed, ratified, and finally enacted. THEREFORE, in pursuance of the Statute in such case made and provided, by this Proclamation, I do signify, publish, and make known, that the said Bill hath been as aforesaid, laid before His said Ma-

PROVINCE DU }
BAS-CANADA. } GOSFORD.

De par Son Excellence le Très-Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef dans et sur les Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice Amiral d'icelles, et un des Très-Honorables Conseillers Privés de Sa Majesté, &c. &c. &c.

PROCLAMATION.



VU que dans la Session du Parlement Provincial du Bas-Canada, tenue en la cinquième année du Règne de Sa présente Majesté, et dans l'année de Notre Seigneur, mil huit cent trente-cinq, il fut passé un certain Bill, intitulé, "Acte pour autoriser les Avocats à plaider devant les Jurés pour et au nom des Prisonniers accusés de crime capital," par le Conseil Législatif et la Chambre d'Assemblée en cette Province: Et vu que le dit Bill dans la dite Session du dit Parlement dans la même Session d'icelui, le dix-huitième jour de Mars, en l'année susdite, fut présenté à Son Excellence, le Très-Honorable MATTHEW LORD AYLMER, étant alors Gouverneur en Chef administrant le Gouvernement de Sa Majesté dans la dite Province, pour la Sanction de Sa Majesté, et fut alors par le dit Gouverneur en Chef, comme susdit, réservé par la signification du plaisir de Sa Majesté sur icelui; Et attendu que le dit Bill a été mis devant Sa dite Majesté, Notre Souverain Seigneur le Roi Guillaume Quatre, et qu'il a plu à Sa Majesté par et de l'avis de Son Conseil, le vingt-troisième jour de Février, en dernier passé, de sanctionner le dit Bill; et conformément au plaisir de Sa dite présente Majesté, à l'égard d'icelui, le dit Bill a été alors confirmé, ratifié et finalement passé en loi. EN CONSEQUENCE, en obéissance au Statut fait et pourvu en pareil cas, par cette Proclamation, je signifie, publie et fais à savoir, que le dit Bill a

jesty in Council, and that His said Majesty hath been pleased to assent to the same ;—And of the Premises, I do hereby, in His Majesty's name, require and command all Judges, Justices, Officers, and Ministers of Justice, and all others His Majesty's loving Subjects, and all persons whomsoever, whom the same may concern, to take notice and govern themselves accordingly.

Given under my Hand and Seal at Arms, at the Castle of St. Lewis, in the City of Quebec, the eighteenth day of May, one thousand eight hundred and thirty-six, and in the sixth year of His Majesty's Reign.

By His Excellency's Command,

D. DALY,

Secretary of the Province.

été comme susdit mis devant Sa dite Majesté en Conseil, et qu'il a plu à Sa dite Majesté de la sanctionner. Et des prémisses, par la présente, au nom de Sa Majesté, je requiers et commande tous Juges, Officiers de Justice, et Ministres de Justice, et tous autres loyaux Sujets de Sa Majesté, et toutes personnes quelconques, que les présentes peuvent concerner, d'en prendre connaissance et de se gouverner en conséquence.

Donné sous mon Seing et le Sceau de mes Armes, au Château Saint Louis, dans la Cité de Québec, le dix-huitième jour de Mai, en l'année de Notre Seigneur mil huit cent trente-six, et dans la sixième année de notre Règne.

Par ordre de Son Excellence,

Signé, D. DALY,

Secrétaire de la Province.

JOURNALS

OF THE

LEGISLATIVE COUNCIL.

JOURNAUX

DU

CONSEIL LEGISLATIF.

Anno 7o. GULIELMI IV. Regis.

Anno 7o. GULIELMI IV. Regis.

Thursday, the twenty-second day of September, in the seventh year of the Reign of our Sovereign Lord, William the Fourth, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith, being the Third Session of the Fifteenth Provincial Parliament of Lower Canada, as continued by several adjournments and prorogations to this day.

Jendredi, le vingt-deuxième jour de Septembre, dans la septième année du Règne de Notre Souverain Seigneur Guillaume Quatre, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi ; étant la troisième Session du Quinzième Parlement Provincial du Bas-Canada, tel que continué par divers ajournemens et prorogations jusqu'à ce jour.

THE Members of the House convened in the City of Quebec, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Herman W. Ryland,*
James Cuthbert,
Charles W. Grant,
Pierre D. Debartzch,
Matthew Bell,
John Stewart,
Samuel Hatt,
Denis B. Viger,
George Moffatt,
Roch De St. Ours,
Peter McGill,
F. X. Malhiot,
Barthelemi Joliette,
Antoine G. Couillard,
François Quirouet.

The House was adjourned during pleasure.

After some time the House was resumed.

His Excellency the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief, in and over the Provinces of Upper Canada and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of His Majesty's Most Honorable Privy Council, being seated in the Chair on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to let the Assembly know " it is His Excellency's pleasure " they attend him immediately in this House.

LES Membres de la Chambre réunis dans la Cité de Québec, ont été :

L'Honorable *Jonathan Sewell*, Orateur :

Les Honorables

Messrs. *Herman W. Ryland,*
James Cuthbert,
Charles W. Grant,
Pierre D. Debartzch,
Matthew Bell,
John Stewart,
Samuel Hatt,
Denis B. Viger,
George Moffatt,
Roch De St. Ours,
Peter McGill,
F. X. Malhiot,
Barthélemi Joliette,
Antoine G. Couillard,
François Quirouet.

La Chambre s'est ajournée à loisir.

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

Son Excellence le Très-Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef dans et pour les Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et l'un des Très-Honorables Conseillers Privés de Sa Majesté, étant assis dans la Chaire sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire d'informer l'Assemblée, " Que c'est le plaisir de Son Excellence qu'elle se " rende immédiatement auprès d'elle dans cette " Chambre."

Who being come with their Speaker,

His Excellency the Governor in Chief was pleased to deliver the following Speech :

Gentlemen of the Legislative Council,

Gentlemen of the House of Assembly,

The events which marked the close of the last Session of the Provincial Parliament have occasioned your being convened at this unusual season of the year.

The Address on the state of the Province then voted to His Majesty by the House of Assembly, having been laid at the foot of the Throne, I feel it my duty to avail myself of the earliest opportunity of communicating the answer which His Majesty has been graciously pleased to return thereto. I shall therefore transmit a copy of it, in the usual way, to the House of Assembly ; and shall, at the same time, in obedience to the King's express commands, place before both Houses, the instructions under which I assumed the Government of this Province, as well as those addressed to myself and my colleagues in the Royal Commission.

Gentlemen of the House of Assembly,

In compliance with the injunctions of His Majesty, I have again to recommend to your attention the estimates for the current year, and also the accounts shewing the arrears due in respect of the Civil Government, which were laid before you during the last Session. The King has observed that you were induced, in that Session, to grant the supplies only for six months, and to prefer the complaints contained in your Address, apparently in consequence of the publication of a few detached passages from the instructions to which I have alluded, and of inferences drawn from them, which a knowledge of their entire contents, must be expected to remove. His Majesty thinks it therefore but just, that you should not be held to be committed to a course adopted under a misconception, but should have an opportunity of reconsidering your conclusions with the full information as to the views and intentions of His Government, which you will derive from the perusal of the whole of the documents to be laid before you ; and he trusts that upon your becoming acquainted with their general tenor and spirit you will accede to the application which I made to you at the commencement of the last Session, and which I am commanded now to renew, for payment of the arrears due on account of the public service, and for the funds necessary to carry on the Civil Government of the Province.

That the business of Government cannot be carried on successfully whilst the salaries of the Public Servants remain unpaid, is too obvious, I hope, to leave room for a suspicion on the mind of any one that, in making this renewed demand for the liquidation of these just claims, either His Majesty's Ministers in England, or I who bear his delegated authority in this Province, can have any object in view, separate from the public good.

Laquelle étant venue avec son Orateur :

Son Excellence le Gouverneur en Chef a bien voulu faire la Harangue suivante :

Messieurs du Conseil Législatif, et

Messieurs de la Chambre d'Assemblée.

Les évènements qui ont signalé la clôture de la dernière Session du Parlement Provincial, sont la cause que vous êtes réunis dans une saison de l'année où vous n'avez pas coutume de l'être.

L'Adresse que la Chambre d'Assemblée a alors votée à Sa Majesté sur l'état de la Province, ayant été déposée au Pied du Trône, je crois qu'il est de mon devoir de profiter de la première occasion pour communiquer la réponse qu'il a gracieusement plu à Sa Majesté d'y faire. En conséquence j'en transmettrai une copie, en la manière ordinaire, à la Chambre d'Assemblée ; et en obéissance aux ordres positifs du Roi, je mettrai en même temps devant les deux Chambres les Instructions d'après lesquelles j'ai pris les rênes du Gouvernement de cette Province, ainsi que celles qui nous ont été adressées à moi et à mes collègues dans la Commission Royale.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée.

Conformément aux ordres de Sa Majesté, j'ai encore à vous recommander de porter votre attention sur les estimations pour l'année courante, ainsi que sur les comptes qui montrent les arrérages dûs à l'égard du Gouvernement Civil, lesquels vous ont été présentés dans la dernière Session. Le Roi a remarqué que vous aviez été induits dans cette Session à n'accorder les Subsidés que pour six mois, et à porter les plaintes contenues dans votre Adresse, en apparence par suite de la publication de quelques passages détachés des Instructions dont je viens de parler et des conséquences qu'on en a tirées, mais que dissipera, il faut l'espérer, la connaissance de tout leur contenu. Sa Majesté, en conséquence, croit qu'il n'est que juste que vous ne soyez point regardés comme liés par une démarche adoptée par suite d'une impression erronée, mais que vous devriez avoir l'occasion de considérer de nouveau vos conclusions avec la connaissance pleine et entière des vues et intentions de son Gouvernement, que vous acquerrez par la lecture de tous les documents qui vous seront soumis, et Sa Majesté se flatte que lorsque vous en connaîtrez la teneur générale et l'esprit, vous acquiescerez à la demande que je vous ai faite au commencement de la dernière Session, et que j'ai ordre de renouveler maintenant, du paiement des arrérages dûs pour le service public et des fonds nécessaires pour soutenir le Gouvernement Civil de la Province.

Que les affaires du Gouvernement ne peuvent pas se faire avec succès tant que les salaires des Serviteurs publics ne seront pas payés, est une proposition trop évidente, je l'espère, pour qu'il puisse exister dans l'esprit de qui que ce soit le moindre soupçon qu'en vous demandant de nouveau de liquider ses justes réclamations, ou les Ministres de Sa Majesté en Angleterre, ou moi, à qui est déléguée son autorité dans cette Province, nous puissions avoir d'autre objet en vue que le bien public.

Gentlemen of the Legislative Council, and

Gentlemen of the House of Assembly,

As this meeting of the Legislature has been convened for the purposes I have already mentioned, and as a prolonged absence from your homes, at this particular season of the year, may be attended with inconvenience to you it is not my present intention to recommend any other matters to your consideration. I cannot, however, refrain from congratulating you on the summer having passed away without any signs of epidemical disease, for which we ought to feel deeply thankful, nor from publicly expressing my gratification at the reception I every where met with, in my recent visits to the different parts of the Province.

It is to me matter of the highest satisfaction to know, that the exposition which I made to you at our first meeting of the views and policy of His Majesty's Ministers towards this Country, and of the principles which should guide me in the administration of its affairs, is fully borne out by the documents I shall lay before you, and has met with the approbation of my Sovereign. From the day I entered on my arduous duties, I have, to the very utmost of my ability, acted up to the principles I professed; nor have I ever ceased to remember that the two first objects of my Government, were the removal of abuses and the reconciliation of opposing parties. By caution, by forbearance, and by the exercise of what I believe to be a liberal policy, I have sought to promote the welfare of the Country and to gain your confidence. If I succeed in this latter object, I shall rejoice at it, principally because it will afford me the means of doing the greater good; and if I fail of success, I shall always be consoled by the consciousness of having laboured earnestly to deserve it.

Then His Excellency the Governor in Chief was pleased to retire, and the House of Assembly withdrew.

PRAYERS.

Hodie 14. vice lecta est Billa, intitulée, "An Act for the improvement of the Navigation of the River St. Lawrence," pro formâ.

The Speaker reported His Excellency's Speech from the Throne.

ORDERED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House, for his Speech from the Throne.

It was moved,

That a Special Committee of seven Members be appointed to prepare the said Address, and that the said Committee be chosen, by Ballot.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

Messieurs du Conseil Législatif et

Messieurs de la Chambre d'Assemblée.

Comme cette Session de la Législature a été convoquée pour les objets que j'ai déjà mentionnés et qu'une absence prolongée de chez vous dans cette saison de l'année pourrait vous occasioner des inconvénients, je n'ai pas maintenant l'intention de recommander d'autres matières à votre considération. Mais je ne puis m'empêcher de vous féliciter de ce que l'été s'est écoulé sans aucun signe de maladie épidémique, ce dont nous devons être pénétrés de reconnaissance. Je ne puis non plus m'abstenir d'exprimer publiquement le plaisir que m'a causé la réception que l'on m'a faite partout dans ma visite récente de diverses parties de la Province.

C'est pour moi un sujet de vive satisfaction de savoir que l'exposé que je vous ai fait lors de notre première réunion, des vues et de la politique des Ministres de Sa Majesté à l'égard de ce Pays, et des principes qui devaient me guider dans l'Administration de ses affaires, est pleinement justifié par les Documents que je vous soumettrai, et a obtenu l'approbation de mon Souverain. Du jour où je suis entré dans l'exercice de mes devoirs d'officiers, j'ai suivi d'aussi près qu'il m'a été possible les principes que j'ai professés; et je n'ai jamais perdu de vue que les deux principaux objets de mon Gouvernement étaient le redressement des abus et la réconciliation des partis opposés.—Par la circonspection, la tolérance et par l'exercice de ce que je crois être une politique libérale j'ai cherché à procurer le bien-être du Pays et à gagner votre confiance. Si je réussis dans ce dernier objet, je m'en réjouirai principalement parceque cela me donnera le moyen de faire plus de bien; et si je ne réussis point j'aurai toujours la consolation de pouvoir me rendre témoignage que j'ai travaillé sincèrement à la mériter.

Alors Son Excellence le Gouverneur en Chef a bien voulu se retirer, et la Chambre d'Assemblée s'en est allée.

PRIERES.

Hodie 14. vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour l'amélioration de la Navigation du Fleuve St. Laurent," pro formâ.

L'Orateur a fait rapport de la Harangue de Son Excellence du Trône.

ORDONNE', Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de Sa Harangue du Trône.

Il été proposé,

Qu'un Comité Spécial de sept Membres soit nommé pour préparer la dite Adresse, et que le dit Comité soit choisi par Ballottes.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Then the Members severally gave their Ballots to the Speaker, and the balloting being over, the Speaker cast up the number of Ballots, and reported to the House that the majority of the Ballots had fallen on the following Members, viz :—

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Bell,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Joliette.

ORDERED, That that the said Members before mentioned be, and they are hereby appointed to compose the said Committee of seven Members, to meet and adjourn as they please.

Members appointed a Committee to consider the privileges of this House, and to take order for the due course of the proceedings thereof.

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Ryland,*
Cuthbert,
Grant,
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

To meet and adjourn as they please.

Members appointed a Sub-committee to peruse and perfect the Journals of this House.

The Honorable Messrs. *Cuthbert,*
Joliette, and
Quirouet.

To meet and adjourn as they please.

It was moved to resolve.

That the Postage of all Letters and Manuscripts addressed to any Members sitting in this House during the Session, be paid by the Clerk thereof, and charged in the Contingent Accounts of this House.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the several Writs of Prorogations which have issued since the last Session, be entered at large in the Journals of this House, immediately before the entries of this day.

Alors chacun des Membres a donné sa Ballotte à l'Orateur, et le Ballotage étant fini, l'Orateur a compté le nombre des Ballottes, et a fait rapport à la Chambre que la majorité des Ballottes avoit été en faveur des Membres suivans, savoir :—

Des Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Bell,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Joliette.

ORDONNE, Que les Membres ci-dessus nommés soient, et ils sont par le présent nommés pour composer le dit Comité de sept Membres, qui s'assemblera et s'ajournera à loisir.

Membres commis pour examiner les Privilèges de cette Chambre, et régler le cours de ses procédés.

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Ryland,*
Cuthbert,
Grant,
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

Qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Membres sous-commis pour examiner et rédiger les Journaux de cette Chambre.

Les Honorables Messrs. *Cuthbert,*
Joliette, et
Quirouet.

Qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Il a été proposé de résoudre,

Que les frais de Poste pour toutes Lettres, Ecrits et Papiers adressés à aucun Membre siégeant dans cette Chambre, durant la Session, soient payés par le Greffier d'icelle, et chargés dans les comptes contingents de cette Chambre.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE, Que les divers Writs de Prorogation émanés depuis la dernière Session, soient entrés tout au long sur les Journaux de cette Chambre, suivant l'ordre de leurs dates respectives, immédiatement avant les entrées de ce Jour.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 23d SEPTEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
Couillard.
Quirouet.

PRAYERS.

It was moved,

That it be an instruction to the Sub-committee appointed to peruse and perfect the Journals of this House, to enquire into the causes that have retarded the printing of the Journals of last Session.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The Speaker laid before the House, a letter from the Speaker of the Legislative Council of Upper Canada,

Which being read, was as follows :

TORONTO, 19th May, 1836.

Sir,

I have the honor to transmit to you a Resolution of the Legislative Council of this Province, in compliance with which a set of their Journals is now sent, complete from the period when they were first printed by order of the House.

The Journals of each succeeding Session, will, in like manner, be transmitted to the Legislative Council of Lower Canada, in continuation of this series, and it would have been most satisfactory to the Legislative Council of this Province, if it had been in their power to

VENDREDI 23e. SEPTEMBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours.
McGill,
Malhiot,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRIERES.

Il a été proposé,

Que le Sous-Comité nommé pour examiner et rédiger les Journaux de cette Chambre ait instruction de s'enquérir des raisons qui ont retardé l'Impression du Journal de la dernière Session.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Orateur a mis devant la Chambre une Lettre de l'Orateur du Conseil Législatif du Haut-Canada.

La quelle ayant été lue, était comme suit :—

TORONTO, 19e. MAI, 1836.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous transmettre une Résolution du Conseil Législatif de cette Province, en obéissance à la quelle une copie complète de ses Journaux depuis qu'ils sont imprimés, vous est envoyée.

Le Journal de chaque Session subséquente sera de la même manière transmis au Conseil Législatif, du Bas-Canada, en continuation de la présente copie, et le Conseil Législatif de cette Province aurait éprouvé la plus vive satisfaction s'il eut été en son pouvoir d'en-

have sent a perfect set of their Journals in return for the valuable gift which I am directed thankfully to acknowledge.

voyer un *Set* complet de ses Journaux en retour du Don précieux dont je suis chargé d'accuser la réception avec reconnaissance.

I have the honor to be,

J'ai l'Honneur d'être

Sir,

Monsieur,

Your most obedient

Votre très Obéissant et

Humble servant,

Humble Serviteur,

(Signed) J. B. ROBINSON,

(Signé,)

JNO. B. ROBINSON.

Speaker of the Legislative Council of
Upper Canada.

Orateur du Conseil Législatif
du Haut-Canada.

To the Honorable *Jonathan Sewell*,
Speaker of the Honorable the
Legislative Council of
Lower Canada.

A l'Honble. *Jonathan Sewell*,
Orateur de l'Honorable Conseil Législatif
du Bas-Canada.

ORDERED, That the Speaker be authorized to acknowledge on the part of the Legislative Council, the receipt of a complete set of the Journals of the Legislative Council of Lower Canada, and to express the satisfaction which this House derives from possessing them, and that the Speaker be also authorized to transmit to the Legislative Council of Lower Canada, a set of the Journals of this House, so far as the same exist in a printed form.

ORDONNE', Que l'Orateur soit autorisé de la part du Conseil Législatif, d'accuser la réception d'une copie complète des Journaux du Conseil Législatif du Bas-Canada, et d'exprimer la satisfaction que cette Chambre éprouve de les avoir reçus ; et que l'Orateur soit aussi autorisé de transmettre au Conseil Législatif du Bas-Canada, une copie, telle qu'imprimée des Journaux de cette Chambre.

Journal of the Legislative Council of Upper Canada,

Journal du Conseil Législatif du Haut-Canada,

Thursday, 6th day of March, 1834.

Jeudi, le sixième jour de Mars, 1834.

Truly extracted,

Extrait véridique.

(Signed) GRANT POWELL.

(Signé,)

GRANT POWELL,

Clk. L. C.

Gréfr. Cons. Lég.

The Speaker also laid before the House a Letter from *Nathaniel Gould*, Esquire, Chairman of the North American Colonial Association,

L'Orateur a aussi mis devant la Chambre une Lettre de *Nathaniel Gould*, Ecuier, Président de l'Association Coloniale de l'Amérique du Nord.

Which being read, is as follows :—

La quelle ayant été lue, était comme suit :—

LONDON, 7th July, 1836.

LONDRES, 7e. JUILLET, 1836.

The Honorable *J. Sewell*,
Speaker of the Legislative Council.

A l'Honorable *J. Sewell*,
Orateur du Conseil Législatif.

Sir,

Monsieur,

Mr. *Gillespie* handed me, as Chairman of the North American Colonial Association, your letter with the Petitions from the Legislative Council of Lower Canada to the Houses of Lords and Commons, against any alteration in the Timber Duties.

Mr. *Gillespie*, m'a remis (comme Président de l'Association Coloniale de l'Amérique du Nord,) une Lettre avec les pétitions du Conseil Législatif du Bas-Canada, aux Chambres des Lords et des Communes, afin qu'aucun changement ne soit fait sur les droits payés sur les Bois.

I called a meeting of the Committee, at which it was resolved to present the first through Lord Viscount *Strangford* and the latter through Sir *H. H. Vivian*.

J'ai convoqué un Comité dans le quel il a été résolu de présenter la première, par la voie du Lord Vicomte *Strangford*, et la dernière par celle du Chevalier *H. H. Vivian*.

After several conferences with Lord *Strangford*, and making him acquainted with the various bearings of the subject, his Lordship has thought that it will best answer the purpose of the Petitioners to present it quietly, on an understanding that the President of the Board of Trade will not recommend the bringing forward this measure either as an alteration of duty on Timber or a change in the standard for Deals, unless provoked into it by discussion.

Lord *Strangford* further told the writer, that he would endeavour to get from Lord *Glenelg*, a similar declaration.

It may now be considered that the question is at rest for this Session, at least.

I do not, however, hesitate to declare my opinion, that all parties interested in the preservation of the Lumber Trade to the Colonies, must be prepared against the next Session, should the Ministry remain, in power.

In presenting this Petition to the care of Lord *Strangford*, I took the opportunity of leaving with his Lordship, a short memoir of the Timber Trade, and having one to be presented to His Majesty from the Inhabitants of Montreal, I took advantage thereof to write to Lord *Glenelg* therewith, a similar letter on the importance of the Trade to the Colonies, which his Lordship says he has handed over to the President of the Board of Trade.

I have the honor to be,

Sir,

Your most obedient humble servant,

(Signed) NATHANIEL GOULD,

Chairman N. A. Col. Assocn.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Après diverses conférences avec le Lord *Stangford*, et lui avoir donné connaissance des diverses circonstances qui ont rapport au sujet, Sa Seigneurie a cru que pour parvenir aux fins que se proposent les Pétitionnaires, il vaudrait mieux la présenter sans éclat, bien entendu cependant, que le Président de l'Association ne recommanderait pas que la mesure soit introduite, soit comme un changement des droits sur le Bois ou sur l'Étalon des Madriers, à moins d'y être provoqué par la discussion.

Lord *Stangford*, a de plus dit à l'auteur, qu'il tâcherait d'obtenir une déclaration semblable du Lord *Glenelg*.

L'on peut maintenant considérer cette question, comme étant abandonnée, au moins pour cette Session.

Je n'hésite pas cependant à déclarer mon opinion qu'il faut que toutes les parties intéressées à la préservation du Commerce de Bois dans les Colonies soient préparées de nouveau à la prochaine Session, si le Ministère reste en pouvoir.

En présentant cette Pétition au Lord *Stangford*, J'ai pris occasion de remettre à Sa Seigneurie un petit mémoire sur le Commerce des Bois. Et en ayant un à présenter à Sa Majesté des Habitans de Montréal, j'en ai pris avantage, pour écrire en même tems une Lettre semblable au Lord *Glenelg*, sur l'importance du Commerce de Bois dans les Colonies, laquelle Sa Seigneurie dit avoir remise au Président de l'Association du Commerce.

J'ai l'Honneur d'être

Monsieur,

Votre très Obéissant Serviteur.

NATH. GOULD,

Président de l'Ass. Col. Am. du Nord.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 24th SEPTEMBER. SAMEDI, 24e. SEPTEMBRE.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartach,
Bell,
Stewart.
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
DeBartzch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
Couillard,
Quirouet,

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Cuthbert*, from the Special Committee appointed to prepare and draw up an Address to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Speech from the Throne, reported " That they had prepared the same," which he delivered in at the Table.

It was moved,

That the said Address be taken into consideration on Monday next, in a Committee of the whole House.

The question of concurrence being put on this motion

It was resolved in the affirmative.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at ten o'clock in the forenoon, the House so decreeing.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Cuthbert*, du Comité Spécial nommé pour préparer et faire rapport d'une Adresse à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de sa Harangue du Trône, a fait rapport "Qu'il en avait préparé une," qu'il a délivrée à la Table.

Il a été proposé,

Que la dite Adresse soit prise en considération dans un Comité de toute la Chambre, Lundi prochain.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Lundi prochain, à dix heures du matin, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 26th SEPTEMBER.

LUNDI, 26e. SEPTEMBRE.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debantzsch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Address reported by the Special Committee charged to prepare and draw up an Address to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Speech from the Throne.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Stewart* reported from the said Committee, " That they had gone through the said Address, and had " directed him to report the same, with one amendment."

ORDERED, That the said Report be now received, and the question of concurrence be put on the same.

The first paragraph being then read and objected to,

Was agreed to by the House.

The second paragraph being also read and objected to,

Was agreed to by the House.

The third paragraph being also read and objected to,

Was agreed to by the House.

The fourth paragraph being also read,

Was agreed to by the House.

The fifth paragraph being also read,

It was moved,

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
DeBartzsch,
Bell,
Stewart.
Hatt,
Viger,
Moffatt.
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRIERES.

La Chambre conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre pour prendre en considération l'Adresse rapportée par le Comité Spécial chargé de préparer et faire rapport d'une Adresse à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciements de cette Chambre de sa Harangue du Trône.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Stewart* a fait rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avait examiné la dite Adresse en entier," et l'avait chargé d'en faire le rapport avec un amendement.

ORDONNE', Que le dit rapport soit maintenant reçu, et que la question de concurrence soit mise sur icelui.

Le premier paragraphe ayant alors été lu, et objection faite à icelui,

La Chambre y a acquiescé.

Le second paragraphe ayant aussi été lu, et objection faite à icelui.

La Chambre y a acquiescé.

Le troisième paragraphe ayant aussi été lu, et objection faite à icelui.

La chambre y a acquiescé.

Le quatrième paragraphe ayant aussi été lu.

La Chambre y a acquiescé.

Le cinquième paragraphe ayant aussi été lu.

Il a été proposé,

To leave out the said fifth paragraph and to insert the following one:—

We learn with the greatest satisfaction that the statement your Excellency has been pleased to make in the critical circumstances of this Province, at the opening of the last Session, relating to the views and policy of His Majesty's Ministers towards this country, as also the principles belonging to them, which was to be the basis of your Excellency's Administration, have acquired for you the approbation of our Most Gracious Sovereign. We sincerely deplore that the dissensions which agitated the country at the time your Excellency entered on your arduous duties, must have had the effect of retarding the accomplishment of the reforms which the welfare of the country demand, and still loudly demands. We are persuaded that all the measures adopted by your Excellency to this moment, had for their sole object the welfare and prosperity of all the classes of His Majesty's subjects of this Province, without distinction of origin. Wherefore we do not hesitate to declare to your Excellency, that we confidently hope that when these administrative principles shall be put into practice, the result will be an efficient and respected Government, that will enable the inhabitants of this Province mutually to concur with harmony to promote, according to their wishes and their wants, their welfare."

The same was disagreed to,

It was then moved,

That the following paragraph be substituted to the said fifth paragraph.

"It must be a matter of satisfaction to your Excellency, as it ought to be to every man placed in your Excellency's high and responsible situation, to be assured of His Majesty's approbation in the discharge of a great public trust, and we do not doubt but your Excellency has since the time you assumed the arduous duties of the administration of the Government, to the best of your ability, acted up to the principles which your Excellency professed at our first meeting:—the two patriotic objects which your Excellency states to be the principal ones of your Government, the removal of abuses and the reconciliation of opposing parties, are subjects of infinite moment to the Inhabitants of this Province, and we venture to hope that forbearance and caution combined with firmness, decision, and perfect impartiality towards all classes of His Majesty's subjects in the exercise of that liberal policy to which your Excellency adverts, will promote and ultimately ensure the welfare of the country, which your Excellency, we fully believe, has so much at heart.

The same was disagreed to.

It was then moved,

That the fifth paragraph be left out, and the following one inserted in lieu thereof:—

"We congratulate your Excellency on the approbation which your conduct has obtained from His Majesty,

De retrancher le dit cinquième paragraphe, et d'y substituer le suivant:

"Nous apprenons avec le plus grand intérêt que l'exposé que Votre Excellence a bien voulu soumettre dans les circonstances critiques où se trouvait cette Province à l'ouverture de la dernière Session, touchant les vues et la politique des Ministres de Sa Majesté, à l'égard de ce Pays, ainsi que les principes qui s'y rattachaient comme devant servir de base à l'Administration de Votre Excellence, ont entièrement mérité l'approbation de Notre Très Gracieux Souverain. Nous déplorons amèrement que les dissensions qui agitaient le Pays à l'époque où Votre Excellence est entrée dans l'exercice de ses devoirs difficiles, ont du avoir l'effet de retarder la réalisation des réformes que le bien être du Pays demandait, et demande encore hautement. Nous sommes vivement persuadés que toutes les mesures que Votre Excellence a adoptées jusqu'à ce moment, ont eu pour unique but le bonheur et la prospérité de toutes les classes des sujets de Sa Majesté en cette Province, sans distinction d'origine. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à déclarer à Votre Excellence que nous espérons avec confiance qu'il résultera de la mise en pratique de ces principes administratifs un Gouvernement efficace et respecté, qui mettra à même pour l'avenir les Habitans de cette Province, conformément à leurs vœux et à leurs besoins, de concourir mutuellement avec harmonie à leur bien."

La Chambre n'y a pas acquiescé.

Il a été proposé,

De substituer le paragraphe suivant au dit cinquième paragraphe.

"Ce doit être un sujet de satisfaction pour Votre Excellence comme il devrait l'être pour tout homme placé dans la situation élevée et responsable de Votre Excellence, d'être assurée de l'approbation de Sa Majesté dans l'exercice des devoirs publics qui lui sont confiés et nous ne doutons pas que Votre Excellence a, du moment qu'elle a entreprise la tâche difficile de l'Administration du Gouvernement, agi d'après les principes qu'elle avait professés à notre première réunion. Les deux objets patriotiques que Votre Excellence dit être les principaux objets de Votre Gouvernement, le redressement des abus et la réconciliation des partis opposés, sont de la plus grande importance pour les Habitans de cette Province, et nous osons espérer que la tolérance et la circonspection jointes à la fermeté, la décision et une impartialité parfaite envers toutes les classes des sujets de Sa Majesté, dans l'exercice de cette politique libérale à laquelle Votre Excellence fait allusion, avancera et finira par assurer le bien-être du Pays que nous croyons sincèrement que Votre Excellence a tant à cœur."

La Chambre n'y a pas acquiescé.

Il a été alors proposé,

De substituer le paragraphe suivant au dit cinquième paragraphe.

Nous félicitons Votre Excellence de l'approbation que votre conduite a obtenue de Sa Majesté, et nous don-

and we shall give all possible attention to the documents which it is your Excellency's intention to transmit to us. The declaration of the great political principles which, your Excellency gives us as the guide of your conduct, and the desire which you have expressed to promote the prosperity of the country, ought to inspire a hope that a mutual good understanding will be produced between the different branches of the Legislature—the only means of advancing the public welfare."

The same was disagreed to.

It was then moved,

That the fifth paragraph be left out, and the following one inserted in lieu thereof:—

"While it may be matter of satisfaction to your Excellency, that your endeavours to promote the welfare of the Province, by conforming your Administration to the declared views and policy of the King's Ministers, have received His Majesty's approbation, it is to be lamented that these endeavours have hitherto proved unsuccessful, the desire to remove existing abuses and to reconcile opposing parties, is worthy of a just and wise Government, and in all measures calculated to attain these desirable ends, your Excellency may rely on the cordial support of the Legislative Council."

The same was disagreed to.

The question being then put,

Whether to concur with the Committee of the whole House in the said fifth paragraph, reported by the Committee of the whole House,

It was resolved in the affirmative.

The said Address being then read, as agreed to by the House, is as follows:—

TO HIS EXCELLENCY THE RIGHT HONORABLE
ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD,

Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of His Majesty's Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c.

MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

We, His Majesty's dutiful and loyal subjects, the Legislative Council of Lower Canada, in Provincial Parliament assembled, beg leave to return our humble thanks for your Speech from the Throne, and we conceive that the present state of the Province and the events which marked the close of the last Session of the Provincial Parliament, fully justified your Excellency in having called us together at this unusual season of the year.

We participate in the general interest which must be produced by the answer of His Majesty to the Address of

nerons toute l'attention possible aux Documents que Votre Excellence veut bien nous promettre. L'énonciation des grands principes politiques que Votre Excellence nous donne comme guide de sa conduite, le désir qu'elle exprime de procurer le bien-être du Pays, doivent nous faire espérer de voir régner une confiance mutuelle entre les Branches de la Législature: seul moyen de promouvoir les intérêts du Pays.

La Chambre n'y a pas acquiescé.

Il a été alors proposé,

De substituer le paragraphe suivant au dit cinquième paragraphe.

"En même tems qu'il doit être flatteur pour Votre Excellence de voir que vos efforts à promouvoir le bien-être de la Province, en basant Votre Administration sur les vues et la politique déclarées des Ministres du Roi, ont reçu l'approbation de Sa Majesté, il est à déplorer que ces efforts ont été jusqu'à présent sans succès. Le désir de faire disparaître les abus existans, et la réconciliation de partis opposés sont dignes d'un Gouvernement juste et sage; et dans toutes les mesures calculées à promouvoir ces fins désirables, Votre Excellence peut compter sur le support cordial du Conseil Législatif."

La Chambre n'y a pas acquiescé.

La question étant alors mise,

Si la Chambre concourt avec le Comité de toute la Chambre dans le dit cinquième paragraphe, rapporté par le dit Comité.

Il a été résolu dans l'affirmative.

La dite Adresse, telle qu'acquiescée par la Chambre, ayant alors été lue, est comme suit:—

A SON EXCELLENCE LE TRES-HONORABLE
ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD,

Baron Worlingham de Beccles, dans le comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef dans et sur les Provinces du Haut-Canada et du Bas-Canada, vice-amiral d'icelles, et un des très-honorables Conseillers Privés de Sa Majesté, &c. &c. &c.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

Nous, les fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, remercions Votre Excellence de son discours à l'ouverture de cette Session, et nous croyons que l'état actuel de la Province, ainsi que les événemens qui ont signalé la clôture de la dernière Session du Parlement Provincial, justifient pleinement la détermination qu'elle a prise d'assembler la Législature plus-tôt qu'elle n'a coutume de l'être.

Nous partageons avec tout le pays l'intérêt que doit causer la réponse de Sa Majesté à l'Adresse de la Cham-

the House of Assembly on the state of the Province; and we shall receive with the attention due to the importance of the subject, the communication of the instructions under which your Excellency assumed the administration of the Government, as well as those addressed to your Excellency and to your Colleagues in the Royal Commission, which the King has been pleased to command to be laid before the two branches of the Provincial Parliament.

We agree with your Excellency, that it is a principle too obvious to be denied, that the Administration of Government cannot be satisfactorily carried on whilst the salaries of the Public Servants remain, unpaid.

We duly appreciate your Excellency's consideration for our personal convenience, in not wishing to cause a prolonged absence from our homes at this particular season of the year, by the recommendation of any other matters to our attention than those which your Excellency has specially mentioned in your Speech. We humbly join with your Excellency, in the expression of our thankfulness to Divine Providence, that the summer has passed away without any appearance of epidemical disease.

And we are pleased to learn that your Excellency was gratified at the reception which you every where met with in your recent visits to the different parts of the Province.

It must be matter of the highest satisfaction to your Excellency, to know, that the exposition which you were pleased to make to us at our first meeting, of the views and policy of His Majesty's Ministers towards this country, and of the principles which should guide your Excellency in the administration of its affairs, is fully borne out by the documents your Excellency will lay before us, and which you acquainted us, has met with the approbation of our Sovereign, and we concur with your Excellency in believing that caution, forbearance and the exercise of a just and liberal policy, are the true means of promoting the welfare of the country.

ORDERED, That the said Address be engrossed.

ORDERED, That the said Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, by the whole House.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Stewart and De St. Ours*, do wait on His Excellency the Governor in Chief, humbly to know what time His Excellency would be pleased to appoint to be attended by the whole House, with the said Address.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at one o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

bre d'Assemblée sur l'état de la Province, et nous recevrons avec toute l'attention que l'importance de ces objets mérite, communication des instructions d'après lesquelles Votre Excellence a pris les rênes du Gouvernement, ainsi que de celles adressées à Votre Excellence et à ses collègues dans la Commission Royale, et que Sa Majesté a bien voulu ordonner de mettre devant les deux Branches du Parlement Provincial.

Nous considérons avec Votre Excellence que les affaires du Gouvernement ne peuvent pas se faire avec succès aussi longtemps que les salaires des serviteurs publics ne seront pas payés, c'est une proposition trop évidente pour qu'il puisse exister dans notre esprit le moindre doute.

Nous voyons avec plaisir que Votre Excellence ne se propose pas de nous soumettre pendant cette Session d'autres matières que celles dont elle fait mention dans son discours, et qu'en cela elle veut bien consulter l'intérêt personnel des Membres de la Législature. Nous nous réjouissons avec Votre Excellence, et nous remercions la Providence de nous avoir accordé une saison aussi salubre que la dernière.

Nous assurons Votre Excellence du plaisir que nous avons éprouvé en apprenant que la réception qu'elle a reçue dans les diverses parties de la Province qu'elle a visitées, lui a été aussi flatteuse.

Ce doit être un sujet de la plus grande satisfaction pour Votre Excellence de voir que l'exposé qu'elle a bien voulu nous faire lors de notre première réunion, des vues et de la politique des Ministres de Sa Majesté envers ce pays et des principes qui doivent guider Votre Excellence dans l'Administration de ses affaires, est entièrement appuyé par les documents que Votre Excellence doit nous soumettre, et que vous nous dites avoir été approuvés par Notre Souverain; et nous pensons avec Votre Excellence que la prudence, la modération et l'exercice d'une politique juste et libérale sont les seuls moyens d'avancer le bien-être du Pays.

ORDONNE', Que la dite Adresse soit grossoyée.

ORDONNE', Que la dite Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, par toute la Chambre.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Stewart et De St. Ours* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour savoir humblement de Son Excellence quand il lui plaira recevoir cette Chambre avec la dite Adresse.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à une heure de l'après midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 27th SEPTEMBER.

MARDI, 27e. SEPTEMBRE.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Grant*,
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Moffatt,
De St. Ours,
Malhiot,
Joliette,
Quirouet.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Grant*.
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Moffatt,
De St. Ours,
Malhiot,
Joliette,
Quirouet,

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Stewart* reported " That the Honorable Mr. *De St. Ours* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief humbly to know at what time His Excellency would be pleased to appoint to be attended by the whole House with the Address of this House, and that His Excellency had been pleased to appoint to-morrow, at two o'clock in the afternoon."

The Honorable Mr. *Bell* acquainted the House that he had received a letter from the Honorable Mr. *Coffin*, stating that the ill state of his health will prevent him from attending in his place in this House, at the opening of the Session.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Petition from *C. A. G. De Tonnancour*, praying for a salary as Coroner for the District of Saint Francis.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at half past one o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Stewart*, a fait rapport "Que l'Honorable Mr. *De St. Ours* et lui même s'étaient rendus conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour savoir humblement de Son Excellence quand il lui plairait recevoir cette Chambre avec son Adresse, et que Son Excellence avait bien voulu fixer demain à deux heures de l'après midi."

L'Honorable Mr. *Bell* a informé la Chambre "Qu'il avait reçu une Lettre de l'Honorable Mr. *Coffin*, mentionnant que le mauvais état de sa santé ne lui permettra pas de se trouver à sa place dans cette Chambre au commencement de la Session.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté une Pétition de *C. A. G. De Tonnancour*, demandant un Salaire comme Coronaire du district de St. François.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à une heure et demi de l'après midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 28th SEPTEMBER. MERCREDI, 28e. SEPTEMBRE.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Bell* presented a Petition from *Selby Burn*, of Three Rivers, praying that his salary as School Master, may be paid to him.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The House was adjourned during pleasure, to wait on His Excellency the Governor in Chief with their Address.

After some time the House was resumed.

The Speaker reported " That this House did, this day, present their Address to His Excellency the Governor in Chief, to which his Excellency was pleased to make the following answer :—

Mr. *Speaker*, and

Gentlemen of the Legislative Council,

I thank you for this Address, and in pursuance of my promise at the opening of the Session, I shall cause to be laid before you, without delay, a copy of my Instructions as Governor in Chief, and of those addressed to myself and my colleagues in the Royal Commission

Castle of Saint Lewis, }
Quebec, 28th Sept. 1836. }

ORDERED, That the said Address and answer thereto, be printed and published.

The Honorable Mr. *Cuthbert* presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message was read in the words following :—

L^ES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Bell,
Stewart.
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette.
Couillard,
Quirouet.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Bell* a présenté une Pétition de *Selby Burn*, des Trois-Rivières, demandant que son Salaire comme Maître d'Ecole, lui soit payé.

ORDONNE', Que la dite Pétition reste sur la Table.

La chambre s'est ajournée à loisir pour se rendre auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, avec son Adresse.

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

L'Orateur a fait rapport que cette Chambre avait ce jour présenté son Adresse à Son Excellence le Gouverneur en Chef, à laquelle Son Excellence avait bien voulu faire la réponse suivante :—

Monsieur l'Orateur et

Messieurs du Conseil Législatif,

Je vous remercie de cette Adresse, et conformément à ma promesse à l'ouverture de la Session, Je ferai mettre devant vous sans délai, une copie de mes instructions comme Gouverneur en Chef, et de celles qui nous ont été adressés à moi et à mes collègues dans la Commission Royale.

Château St. Louis, }
Québec, 28e. Sept. 1836. }

ORDONNE', Que la dite Adresse et la réponse à icelle soient imprimées et publiées.

L'honorable Mr. *Cuthbert* a présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :—

(Signed) GOSFORD,

Governor in Chief.

In conformity with the intention announced in his Speech at the opening of the present Session, the Governor in Chief lays before the Legislative Council, a copy of the Instructions under which he assumed the Government of this Province, as well as of those addressed to himself and his Colleagues in the Royal Commission.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 28th Sept. 1836. }

(For the Instructions, see Appendix at the end of this Journal.)

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of this day, and for the Instructions which, by His Majesty's order, were directed to be laid before the Legislative Council.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Cuthbert* and *Couillard*, do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

It was moved,

That two hundred copies of the Instructions under which the Governor in Chief assumed the Government of this Province, as well as those addressed to himself and his Colleagues in the Royal Commission, communicated to the House this day by Message from His Excellency the Governor in Chief, be printed in both languages, in Pamphlet form, for the use of the Members of this House.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The Honorable Mr. *Moffatt* presented a Bill, intituled, "An Act for making all mortgages and *hypothèques* special, for abolishing customary dower (*douaire coutumier*) and for other purposes."

ORDERED, That the said Bill be now read.

Hodie *Id. vice lecta est Billa*, intituled, "An Act for making all mortgages and *hypothèques* special, for abolishing customary dower, *douaire coutumier*, and for other purposes."

ORDERED, That the said Bill be read for the second time, on the next sitting day.

The Honorable Mr. *Cuthbert* presented another Message from his Excellency the Governor in Chief,

The Members rose, and the Message was read in the words following:—

(Signé) GOSFORD,

Gouverneur en Chef.

En conformité à l'intention exprimée dans sa Harangue à l'ouverture de la présente Session, le Gouverneur en Chef met devant le Conseil Législatif une copie des Instructions en vertu des quelles il a pris les rênes du Gouvernement de cette Province, et aussi de celles qui ont été adressées à lui même et à ses Collègues dans la Commission Royale.

Chateau St. Louis, }
Québec, 28e. Sept. 1836. }

(Pour les Instructions voyez l'Appendice à la fin de ce Journal.)

RESOLU, Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de son Message de ce jour, et pour les Instructions qui par l'ordre de Sa Majesté, ont été ordonnées d'être mises devant le Conseil Législatif.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Cuthbert* et *Couillard* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

Il a été proposé,

Que deux cens copies des Instructions en vertu des quelles le Gouverneur en Chef a pris les rênes du Gouvernement de cette Province, de même que de celles adressées à lui même et à ses Collègues dans la Commission Royale, communiquées ce jour à cette Chambre par Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef, soient imprimées dans les deux langues en forme de Pamphlet, pour l'usage des Membres de cette Chambre.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a présenté un Bill, intitulé, "Acte pour rendre toutes les Hypothèques Spéciales, pour abolir le Douaire Coutumier, et pour d'autres fins."

ORDONNE', Que le dit Bill soit maintenant lu.

Hodière *Id. vice lecta est billa*, intitulé, "Acte pour rendre toutes les Hypothèques Spéciales, pour abolir le Douaire Coutumier, et pour d'autres fins."

ORDONNE', Que le dit Bill soit lu pour la seconde fois, à la Séance prochaine.

L'Honorable Mr. *Cuthbert*, a présenté un autre Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans:—

(Signed) GOSFORD,

Governor in Chief.

In obedience to the commands of His Majesty, the Governor in Chief avails himself of the earliest opportunity to acquaint the Legislative Council with reference to their Address to the King, praying that a sufficient quantity of the Waste Lands of the Crown may be set apart and the revenues assigned, or some other adequate provision made for the endowment of Seminaries of learning within the Province of Lower-Canada, that his Majesty was pleased to receive their Address very graciously, and to direct that the Legislative Council should be informed that His Majesty postpones for the present, issuing any commands on the subject thus brought under his notice; but that His Majesty is fully sensible of its importance, and will not fail to take the suggestions of the Legislative Council into his serious consideration whenever the necessary information to enable his Ministers to submit to him a general plan for promoting the Religious and Moral Instruction of his subjects in Lower Canada, shall have been received.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 28th Sept. 1836. }

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of this day, communicating His Majesty's answer to the Address of this House, praying that a sufficient quantity of the Waste Lands of the Crown may be set apart and the revenues assigned, or some other adequate provision made for the endowment of Seminaries of learning within this Province of Lower Canada.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Cuthbert* and *Couillard*, do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

It was moved,

That the House do adjourn to Friday next.

Moved in amendment,

To leave out "Friday next," and to insert in lieu thereof "to-morrow."

The question of concurrence being put on this motion, in amendment,

It was resolved in the negative.

And the question of concurrence being then put on the main motion,

It was resolved in the affirmative.

Thereupon,

(Signé) GOSFORD,

Gouverneur en Chef.

Conformément aux ordres de Sa Majesté, le Gouverneur en Chef profite de l'occasion la plus prochaine pour informer le Conseil Législatif, que relativement à son Adresse au Roi, demandant qu'une quantité suffisante des Terres Incultes de la Couronne fut mise de côté et les revenus appropriés, ou que quelque autre provision convenable fut faite pour le soutien de Séminaires pour l'Education dans la Province du Bas-Canada, que Sa Majesté avait bien voulu recevoir son Adresse avec bienveillance et ordonner que le Conseil Législatif fut informé que Sa Majesté diffère de donner des ordres sur ce sujet mis sous sa considération, mais que Sa Majesté en connaît toute l'importance et ne manquera pas de prendre en sa sérieuse considération les suggestions du Conseil Législatif lorsque ses Ministres auront reçu toutes les informations nécessaires pour les mettre en état de lui soumettre un plan général pour promouvoir l'instruction morale et religieuse de ses sujets dans le Bas-Canada.

Château St. Louis, }
Québec, 28 Sept. 1836. }

RESOLU, Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de Son Message de ce jour communiquant la réponse de Sa Majesté à l'Adresse de cette Chambre demandant qu'une quantité suffisante de terres incultes de la Couronne soient réservées, et les revenus d'icelles appropriés, ou que quelque autre disposition convenable soit faite pour le soutien de Séminaires pour l'Education dans cette Province du Bas-Canada.

ORDONNE, Que les Honorables Messrs. *Cuthbert* et *Couillard* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef pour lui présenter la dite Adresse.

Il a été proposé.

Que cette Chambre s'ajourne à Vendredi prochain.

Proposé en amendement,

De retrancher les mots "Vendredi prochain," et d'y substituer le mot "Demain."

La question de concurrence étant mise sur cette motion en amendement.

Il a été résolu dans la négative.

Et la question de concurrence étant alors mise sur la motion principale.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Sur quoi.

The Speaker declared this Assembly continued to Friday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Vendredi prochain, à deux heures de l'après midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 30th SEPTEMBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Bell,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Hatt* laid before the House the Report of the Commissioners for the Chambly Canal.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The Honorable Mr. *Cuthbert* reported " That he had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, with the two Addresses of thanks of this House, for his Messages of Wednesday last, and that His Excellency had been pleased to receive the same graciously."

Hodie 2d. vice lecta est Billa, intituled, " An Act for making all mortgages and *hypothèques* special, for abolishing customary dower, *douaire contumier*, and for other purposes."

ORDERED, That the said Bill be referred to a special committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Debartzsch*, *Moffatt* and *McGill*, to meet and adjourn as they please.

It was moved to resolve,

That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to request that His Excellency will be pleased to cause to be laid before this House a statement of the seizures made by the Officers of the Customs in this Province, from the first January, one thousand eight hundred and fifteen, to the present time,

VENDREDI, 30e. SEPTEMBRE.

LES Membres assemblés ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Bell,
Hatt,
Viger,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Hatt* a mis devant la Chambre le Rapport des Commissaires pour le Canal de Chambly.

ORDONNE', Qu'il reste sur la Table.

L'Honorable Mr. *Cuthbert*, a fait rapport qu'il s'était rendu, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, avec les deux Adresses de remerciemens de cette Chambre pour ses Messages de Mercredi dernier, et que Son Excellence avait bien voulu les recevoir gracieusement.

Hodie 2d. vice lecta est billa, intitulé, "Acte pour rendre toutes les *Hypothèques Spéciales*, pour abolir le *Douaire Coutumier*, et pour d'autres fins."

ORDONNE', Que le dit Bill soit référé à un Comité Spécial de trois Membres, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Debartzsch*, *Moffatt* et *McGill* qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Il a été proposé de résoudre.

Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier Son Excellence de vouloir bien ordonner qu'il soit mis devant cette Chambre un Tableau des Saisies faites par les Officiers des Douanes en cette Province, depuis le premier Janvier, 1815 jusqu'au tems actuel, faisant voir

showing the amount realized from each seizure, and the manner in which the money was divided and paid.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Moffatt* and *Joliette* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

le montant réalisé en vertu de chaque Saisie, et la manière en laquelle l'argent a été divisé et payé.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE, Que les Honorables Messrs. *Moffatt* et *Joliette* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse,

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 1st OCTOBER.

THE Members convened, were :

The Honorable The Chief Justice, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Guy,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Moffatt* reported " That the Honorable Mr. *Joliette* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, with the Address of this House of yesterday, and that His Excellency had been pleased to say that he would send an answer."

The Honorable Mr. *Moffatt*, from the Special committee to whom was referred the Bill, intituled, " An Act for making all mortgages and *hypothèques* special, for abolishing customary dower, *douaire coutumier*, and for other purposes," reported " That they had gone through the said Bill, and had directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Bill be engrossed and read for the third time, on Wednesday next.

Dissentit.

(Signed,) DENIS B. VIGER.

SAMEDI, 1er. OCTOBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert*,
Grant,
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Guy,
Moffatt,
De St. Ours,
McGill,
Malhiot,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Moffatt* a fait rapport que l'Honorable Mr. *Joliette* et lui-même s'étaient rendus conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef avec l'Adresse de cette Chambre d'hier, et que Son Excellence avait bien voulu dire "Qu'il enverrait une réponse."

L'Honorable Mr. *Moffatt*, du Comité Spécial auquel avait été référé le Bill, intitulé, "Acte pour rendre toutes les Hypothèques Spéciales, pour abolir le Douaire Coutumier et pour d'autres fins," a fait rapport "Que le Comité avait examiné le dit Bill, en entier, et l'avait chargé d'en faire le rapport sans amendement."

ORDONNE, Que le dit Bill soit grossoyé, et qu'il soit lu pour la troisième fois, Mercredi prochain.

Dissentit.

(Signé,) D. B. VIGER.

The Honorable Mr. *McGill* presented the two following Petitions, viz :

From *Jacques Poitras*, Master Mason, of the City of Montreal, praying for the payment of monies due to him for work done on the Chambly Canal.

From Dr. *T. Black*, of St. John's, praying for a remuneration for having attended sick Emigrants of Cholera, in 1834.

ORDERED, That the said Petitions do lie on the Table.

The Honorable Mr. *Hatt* presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

(Signed) GOSFORD,

Governor in Chief.

The Commissioners of the Chambly Canal, having recently reported to the Governor in Chief, that an immediate advance of a sum not less than £5000 is required to complete the works in the Chambly Canal at St. John's and at St. Thérèse, and to place the remainder of the embankments in a state of security, the Governor in Chief thinks it his duty to take the earliest opportunity to lay before the Legislative Council the Report of the Commissioners, and at the same time strongly to recommend to their attention the expediency of concurring to make provision to meet the expenditure necessary to preserve a work on which so large a sum of public money has been already expended.

The Council will perceive from the Report now transmitted, that the Governor in Chief advanced on his own responsibility, at a time when the Legislature was not in Session the sum of £1,600 in order to secure parts of the embankment and works of the Canal against the destructive effects which were to be apprehended from the Freshets of last spring. The correspondence which induced the Governor in Chief to issue that sum, together with the Accounts and Vouchers connected with the expenditure of that advance, shall be laid before the House at a future period.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 30th Sept. 1836. }

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of this day, and to assure His Excellency that whenever the subject of this Message shall come before the Legislative Council in the usual course of Parliamentary proceedings, it will not fail to receive from this House, their immediate attention.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Hatt* and *De St. Ours* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

L'Honorable Mr. *McGill* a présenté les deux Pétitions suivantes, savoir :—

De *Jacques Poitras*, Maître Maçon de la Cité de Montréal, demandant paiement des argens qui lui sont dus pour ouvrages faits sur le Canal de Chambly.

Du Dr. *T. Black*, de St. Jean, demandant une rémunération pour avoir soigné des Emigrés malades du Choléra en 1834.

ORDONNE', Que les dites Pétitions restent sur la Table.

L'Honorable Mr. *Hatt* a présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :—

(Signé) GOSFORD,

Gouverneur en Chef.

Les Commissaires du Canal de Chambly ayant fait rapport dernièrement au Gouverneur en Chef, qu'il est nécessaire qu'une avance de pas moins de £5000 soit faite immédiatement pour parachever les ouvrages dans le Canal de Chambly à St. Jean et à Ste. Thérèse, et mettre les Quais dans un état de sûreté, Le Gouverneur en Chef croit de son devoir de saisir la première occasion pour mettre devant le Conseil Législatif le rapport des Commissaires et recommander en même tems fortement à leur attention la nécessité de concourir à faire une provision pour subvenir aux dépenses nécessaires pour conserver un ouvrage sur le quel une aussi forte somme d'argent public a déjà été dépensée.

Le Conseil verra par le Rapport transmis avec le présent, que Gouverneur en Chef a avancé sur sa propre responsabilité, dans un tems où la Législature n'était pas en Session, la somme £1600, afin de mettre les ouvrages du Canal à l'abri des effets destructifs que l'on avait lieu de craindre par les inondations de l'eau le printemps dernier. La correspondance qui a engagé le Gouverneur en Chef à avancer cette somme avec les Comptes et les Pièces justificatives liées à la dépense de cette avance, seront mises devant la Chambre à une époque future.

Château St. Louis, }
Québec, 30e. Sept. 1836. }

RESOLU, Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de son Message de ce jour, et pour assurer Son Excellence que quand le sujet de ce Message sera soumis au Conseil Législatif dans la forme ordinaire des procédés parlementaires, il ne manquera pas de recevoir de la part de cette Chambre, son attention immédiate.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Hatt* et *De St. Ours* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef pour lui présenter la dite Adresse.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Lundi prochain, à deux heures de l'après midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 3d OCTOBER.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Guy,
De St. Ours,
Joliette,
Quirouet.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Hatt* reported " That the Honorable Mr. *De St. Ours* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief with the Address of thanks of this House of Saturday last, and that His Excellency had been pleased to receive the same graciously."

The Honorable Mr. *Joliette* presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

(Signed) GOSFORD,

Governor in Chief.

Gentlemen,

I request you to acquaint the Legislative Council, that in compliance with the prayer of their Address, I will cause to be laid before them, statements of the seizures made by the Officers of Customs in this Province, from the 1st January, 1815, to the present time, as far as the same can be prepared.

Castle of St. Lewis, }
Québec, 1st Octr. 1836. }

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at half-past two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

LUNDI 3e. OCTOBRE.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Guy,
De St. Ours,
Joliette,
Quirouet.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Hatt* a fait rapport "Que l'Honorable Mr. *De St. Ours* et lui même s'étaient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef avec l'Adresse de remerciemens de cette Chambre de son Message de Samedi dernier, et que Son Excellence avait bien voulu la recevoir gracieusement."

L'Honorable Mr. *Joliette* a présenté un message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :—

(Signé,) GOSFORD,

Gouverneur en Chef.

Messieurs,

Je vous prie d'informer le Conseil Législatif que conformément à la prière contenue dans son Adresse, je ferai mettre devant cette Chambre les Etats des Saisies faites par les Officiers des Douanes en cette Province, depuis le premier Janvier, 1815, jusqu'au tems actuel, aussitôt que les dits Etats pourront être préparés.

Château St. Louis, }
Québec, 1er. Octobre, 1836. }

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures et demie de l'après midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 4th OCTOBER.

MARDI, 4e. OCTOBRE.

THE Members convened, were ;

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Bell,
Stewart,
Hatt,
Viger,
Guy,
Joliette,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

The House was adjourned during pleasure.

After some time the House was resumed.

His Excellency the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of His Majesty's Most Honorable Privy Council, being seated in the Chair on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to let the Assembly know " It is His Excellency's pleasure they attend him " immediately in this House."

Who being come with their Speaker,

His Excellency the Governor in Chief, was pleased to make the following Speech :

Gentlemen of the Legislative Council,

Gentlemen of the House of Assembly,

There being no longer any prospects of a good result from the Message which, by the commands of our most Gracious Sovereign, I communicated a few days ago, to the House of Assembly, I hasten to put an end to this Session and to enable you to return to your homes.

The object of convoking the present Parliament was to make a renewed effort on the part of His Majesty to restore some interval of repose to his Canadian People. I lament, however, that instead of awaiting the development of those measures which are in preparation, but which to be effectual, must be matured with time and attention, a more hasty decision continues to be insisted upon; and the Province is even threatened with the abandonment, by one branch of the Legislature, of the duties confided to it by the Constitution. Without dwelling on this inauspicious project, I will merely observe that, if it be persisted in, the number of temporary Acts

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Grant,
Debartzsch,
Bell,
Stewart.
Hatt,
Viger,
Guy,
Joliette,
Couillard.
Quirouet

PRIERES.

La Chambre s'est ajournée à loisir.

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

Son Excellence le Très Honorable Archibald Comte de Gosford, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef dans et pour les Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice Amiral d'icelles, et l'un des Très Honorables Conseillers de Sa Majesté, étant assis dans la Chaire sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire d'informer l'Assemblée, " Que " c'est le plaisir de Son Excellence qu'elle se rende " immédiatement auprès d'elle dans cette Chambre."

La quelle étant venue avec Son Orateur :

Son Excellence le Gouverneur en Chef a bien voulu faire la Harangue suivante :—

Messieurs du Conseil Législatif,

Messieurs de la Chambre d'Assemblée.

Comme on ne peut plus s'attendre à aucun bon effet du Message que, d'après les ordres que j'ai reçus de Notre Très Gracieux Souverain, j'ai communiqué il y a quelques jours à la Chambre d'Assemblée, je m'empresse de clôturer cette Session et de vous mettre en état de vous en retourner chez vous.

L'Objet en convoquant le présent Parlement était de faire un nouvel effort de la part de Sa Majesté pour rétablir un intervalle de repos pour son peuple Canadien. Je regrette vivement néanmoins qu'au lieu d'attendre le développement des mesures qui sont en préparation, mais qui pour être efficaces doivent être muries par le tems et l'attention, on continue à insister sur une prompte décision, et que la Province soit même menacée de l'abandon par une branche de la Législature, des devoirs qui lui sont confiés par la Constitution. Sans m'arrêter sur ce sinistre projet, je remarquerai simplement, que si on persiste à y adhérer, le nombre des

in Lower Canada, and the importance of some which are not long hence to expire, must give peculiar effect in this Province to a decision, which in no country endowed with powers of domestic Legislation, could be otherwise than a severe privation and source of public suffering.

Gentlemen,

In taking leave of you, I will only express the hope I am unwilling to forego, that however the Political embarrassments of the country may appear to multiply around us, the inherent elements of prosperity and contentment which it contains, may triumph over all adventitious causes of difficulty.

Then the Speaker of this House said,

Gentlemen of the Legislative Council, and

Gentlemen of the House of Assembly.

It is His Excellency the Governor in Chief's will and pleasure, that this Provincial Parliament be prorogued to Wednesday, the sixteenth day of November next, to be here held ; and this Provincial Parliament is accordingly prorogued until Wednesday, the sixteenth day of November next.

actes temporaires dans le Bas-Canada, et l'importance de quelques-uns de ceux qui sont sur le point d'expirer, doivent donner effet dans cette Province, à une décision qui dans aucun Pays jouissant des attributions d'une Législature domestique, ne peut être autre chose qu'une privation bien sévère et la source de maux publics.

Messieurs,

En prenant congé de vous, je me bornerai à exprimer l'espoir que je ne veux pas abandonner, qu'à quelque degré que puissent paraître se multiplier les embarras du Pays, les élémens inhérens de prospérité et de contentement qu'il renferme pourront triompher de toutes causes fortuites de difficulté.

Alors l'Orateur de cette Chambre a dit :

Messieurs du Conseil Législatif et

Messieurs de la Chambre d'Assemblée.

C'est la volonté et le plaisir de Son Excellence le Gouverneur en Chef que ce Parlement Provincial soit prorogé à Mercredi, le seizième jour de Novembre prochain, pour être ici tenu, et ce Parlement Provincial est en conséquence prorogé à Mercredi, le Seizième jour de Novembre prochain.

APPENDIX.

COPY of the Instructions given to the Earl of Gosford, and the Commissioners appointed to enquire into the Grievances complained of in Lower Canada ;—also Copy of the Instructions given to Sir F. B. Head, Lieutenant Governor of Upper Canada.

SCHEDULE.

- No. 1.—Copy of a Despatch from Lord Glenelg to the Earl of Gosford, the Right Hon. Sir C. E. Grey and Sir G. Gipps, His Majesty's Commissioners of Inquiry, in Lower Canada, dated Downing Street, 17th July, 1835, (with enclosures.)
- No. 2.—Ditto, ditto, dated Downing-street, 17th July, 1835.
- No. 3.—Copy of a Despatch from Lord Glenelg to the Earl of Gosford, dated Downing-street, 17th July, 1835.
- No. 4.—Ditto, ditto, dated Downing-street, 18th July, 1835. (with enclosure.)
- No. 5.—Copy of a Despatch from Lord Glenelg to Sir F. B. Head, dated Downing-street, 5th December, 1835.

No. 1.

COPY of a Despatch from Lord Glenelg to the Earl of Gosford, the Right Hon. Sir C. E. Grey and Sir G. Gipps, His Majesty's Commissioners of Inquiry in Lower Canada.

DOWNING STREET, 17th July, 1835.

My Lord and Gentlemen,

1. I have the honor of transmitting to you a Commission under the Great Seal, by which the King has been pleased to appoint you to be His Majesty's Commissioners of Inquiry in the Province of Lower Canada.

2. In obedience to His Majesty's commands, I now proceed to put you in possession of the instructions by which it is his Majesty's pleasure that you should be guided in the discharge of the trust committed to you. The personal acquaintance which his Majesty possesses with the important part of his Dominions in which your inquiries are to be prosecuted, and the peculiar interest which he has ever felt in the prosperity of the Inhabitants of Lower Canada, have induced the King to bestow upon the mission with which he has pleased to entrust you, a more than common measure of his attention.

APPENDICE.

Copies des Instructions données à Lord Gosford et aux Commissaires nommés pour s'enquérir des Grievs dont on s'est plaint dans le Bas-Canada ; aussi Copie des Instructions données à Sir F. B. Head, Lieutenant Gouverneur du Haut-Canada.

CEDULE.

- No. 1.—Copie d'une Dépêche de Lord Glenelg au Comte de Gosford, au Très-Honorable Sir C.-E. Grey et à Sir G. Gipps, Commissaires d'Enquête de Sa Majesté dans le Bas-Canada, datée Rue Downing, 17 Juillet 1835, avec les Papiers y inclus.
- No. 2.—Dito ditto, datée Rue Downing, 17 Juillet 1835.
- No. 3.—Copie d'une Dépêche de Lord Glenelg au Comte de Gosford, datée Rue Downing 17 Juillet, 1835.
- No. 4.—Dito ditto, datée Rue Downing, 18 Juillet 1835, avec les Papiers y inclus.
- No. 5.—Copie d'une Dépêche de Lord Glenelg à Sir F. B. Head, datée Rue Downing, 5 Décembre 1835.

No. 1.

COPIE d'une Dépêche de Lord GLENELG au Comte de GOSFORD, au Très-Honorable Sir C.-E. GREY et G. GIPPS, Commissaires d'Enquête de Sa Majesté dans le Bas-Canada.

Downing-Street, 17 Juillet, 1835.

Milord et Messieurs,

1. J'AI l'honneur de vous transmettre une Commission sous le grand sceau, par laquelle il a plu au Roi de vous nommer Commissaires Enquêteurs de Sa Majesté dans la Province du Bas-Canada.

2. Conformément aux ordres de Sa Majesté, je vais maintenant vous mettre en possession des instructions qui devront selon le plaisir de Sa Majesté, vous guider dans l'accomplissement des devoirs qui vous sont confiés. La connaissance personnelle qu'a Sa Majesté de la partie importante de ses Domaines où vous devez faire votre Enquête, et l'intérêt particulier qu'elle a toujours éprouvé pour la prospérité des Habitans du Bas-Canada, ont porté le Roi à donner à la mission qu'il lui a plu de vous confier une attention particulière.

3. A correct acquaintance with the history of Lower Canada, especially during the last 20 years, is indispensable to the accomplishment of the duties with which you are charged. I do not, however, propose to engage in any consecutive review, far less in any narration of past events. Such an addition to the length of my present communication would be at once inconvenient and unnecessary.

4. From documents, which will be accessible to you both in this country and in Lower Canada, you will be able to elicit the most ample information respecting all occurrences, explanatory or illustrative of the following instructions. I would especially refer you to the Journals of the Legislative Council and of the House of Assembly, and the many valuable reports constituting the Annual Supplement to those volumes; to the Reports of the House of Commons' Committees on Canadian Affairs in 1828 and 1834; to the evidence taken before the former of those Committees, and to the correspondence between my predecessors in this department and the successive Governors of the Province. In the following pages, a familiarity with all the more important facts to be collected from this series of documents, is presupposed. I have the honour herewith to enclose, for your information, copies of various documents connected with this subject, of which you might not be able readily to procure transcripts in the Province, and of which a list will be found in the margin.

Petition from Quebec, 5th Feb. 1835.
Ditto do. Montreal, 1835.
Ditto from House of Assembly to the House of Commons, Decr. 1834.
Report of the Committee of House of Commons, on Canada, 1828.
Ditto, ditto, 1834.
Letter from Mr. Neilson, 17th June, 1835.
Ditto, ditto, 10th July, 1835.
Ditto, Mr. Walker, 17th June, 1835.
Minute enclosed in Lord Aberdeen's Despatch to Lord Amherst, of 2d April, 1835.

5. Before I approach more closely to the discussion of the questions which will principally engage your attention, it is necessary that I should explain the motives by which His Majesty has been induced to issue the Commission which you are about to execute.

6. The dissensions which commenced in Lower Canada in the year 1820, have since that time, with some transient intermissions, been continually increasing in violence and animosity. They have at length advanced to such a height as not only to invade the peace of society, but nearly to paralyze the activity of the Executive Government, threatening with a most fatal confusion a country exempt beyond the common lot of nations from the influence of the ordinary causes of social evil.

7. This state of affairs in a portion of the King's dominions so valuable, and otherwise so prosperous, has engaged His Majesty's most anxious and deliberate attention. To heal the disorders by which the Province is distracted, and to restore internal peace and union, it has appeared to His Majesty, necessary to adopt some well-digested and comprehensive plan of adjustment. But the foundation of such a plan must be laid in a complete knowledge of the condition of the people in all its bearings, moral, social and political.

3. Une connaissance exacte de l'histoire du Bas-Canada, surtout depuis les vingt dernières années, est indispensable pour l'accomplissement des devoirs qui vous sont confiés. Je ne me propose cependant pas de m'engager dans un examen suivi et encore moins dans un récit des événemens passés. Une telle addition à la longueur de ma présente communication serait en même tems inconvenable et inutile.

4. Les Documents auxquels vous pourrez avoir accès, et dans ce Pays et dans le Bas-Canada, vous donneront les renseignemens les plus amples sur tous les événemens, qui sont de nature à expliquer les instructions suivantes. Je vous renvoie particulièrement aux Journaux du Conseil Législatif et de la Chambre d'Assemblée et aux nombreux et précieux Rapports que contient le Supplément annuel de ces Volumes; aux Rapports des Comités de la Chambre des Communes sur les Affaires du Canada en 1828, et en 1834; aux témoignages donnés devant le premier de ces Comités et à la Correspondance entre mes prédécesseurs dans ce Département et les Gouverneurs qui se sont succédés dans la Province. Dans ce qui suit, l'on suppose une connaissance des faits les plus importans qui se trouvent dans cette série de documens. J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, pour votre information, Copies des divers documens qui se rattachent à ce sujet, et dont vous ne pourriez peut-être pas facilement vous procurer des exemplaires dans la Province, et dont on trouvera une liste à la marge.

Pétition de Québec, 5 Février, 1835.
Dito, Montréal, 1835.
Dito, de la Chambre d'Assemblée à la Chambre des Communes, Décembre, 1834.
Rapport du Comité de la Chambre des Communes sur le Canada, 1828.
Dito, Dito, 1834.
Lettre de M. Neilson, 17 Juin, 1835.
Dito, Dito, 10 Juillet 1835.
Dito, M. Walker, 17, Juin, 1835.
Minute nclue dans la Dépêche de Lord Aberdeen à Lord Amherst du 2 Avril 1835.

5. Avant d'aborder plus particulièrement les questions qui devront principalement occuper votre attention, je dois vous expliquer les motifs qui ont engagé Sa Majesté à émaner la Commission que vous êtes sur le point de mettre à exécution.

6. La violence et l'animosité des discussions qui ont commencé à se faire sentir dans le Bas-Canada en 1820, ont toujours augmenté depuis cette époque, avec quelques intermissions passagères. Elles sont enfin parvenues à un tel degré d'intensité, qu'elles envahissent non seulement la paix de la société, mais paralysent presque l'activité du Gouvernement Exécutif, et menacent de la confusion la plus fatale, un pays, qui plus que toute autre nation est en dehors de l'influence des causes ordinaires des maux qui pèsent sur la société.

7. Cet état de choses dans une partie si précieuse des possessions du Roi, et d'ailleurs si prospère, a fixé la sollicitude la plus vive, et l'attention la plus sérieuse de Sa Majesté. Pour remédier aux désordres qui troublent la Province, et rétablir la paix et l'union intérieures, il a paru nécessaire à Sa Majesté d'adopter quelque plan énergique et bien mûri. Mais la base de ce plan doit être une connaissance parfaite de l'état moral, social et politique du peuple, sous tous les rapports.

8. Notwithstanding the variety and amount of the intelligence in this respect which has been collected during the last few years, there is yet a deficiency of adequate information upon many questions of the greatest moment to the correct apprehension of the state of Canadian affairs. The seven years which have elapsed since the first Parliamentary Report have given birth to numerous changes, to new wants, new interests, and new combinations of interests. The very removal of some grievances has, in some instances, aggravated those which remain, or altered their relation to each other. The general balance of society has also been constantly and rapidly affected by the infusion of new masses of inhabitants, bringing with them new views and prepossessions. In order to appreciate the actual wants and wishes of a country developing its resources and undergoing internal changes with such extreme rapidity, it is necessary that a new and careful survey should be made, by impartial and intelligent observers, of the state and prospects of society in the Province. The crisis cannot be met by effective measures, unless those measures be founded on the results of such an enquiry. His Majesty has been induced to sanction your mission to Lower Canada, in the hope that you will be able to conduct this investigation to a satisfactory and successful issue.

9. It is His Majesty's earnest injunction, that in the discharge of this duty you avail yourselves of every opportunity to impress the minds of the People of Lower Canada with a just sense of the warmth and honesty of feeling with which their interests are regarded by all orders of society in this Kingdom; that you consult with equal kindness the claims and wishes of every class of His Majesty's Canadian subjects; and that by applying to the consideration of every question which shall come before you the maxims of an enlightened policy, you endeavour to unite the inhabitants of the Province in mutual concord, and to strengthen the bonds by which they are connected with the other members of the British Empire.

10. Proceeding in this spirit to Lower Canada, you will there make universally known His Majesty's deep solicitude to redress, to the utmost extent of his lawful authority, every real grievance under which his Canadian subjects may labour. You will listen with the most respectful attention to every complaint, and investigate by all accessible evidence, oral or documentary, the merits of every question which shall be brought before you. You will ascertain by personal inspection what are the real points in which, in practice, the existing system presses most severely; and in consultation with each other you will mature such plans as may appear to you best adapted to place the affairs of the Province on a permanent basis of order and of well regulated liberty.

11. His Majesty has thought it proper that the Commission should consist of more than one member, because the proposed range of inquiry will embrace so many topics, legislative, judicial, fiscal, moral and social, that it is not to be imagined, that the studies or previous habits of any single mind, however gifted, would be sufficient to compass them all.

8. Malgré la variété et la source de connaissances que l'on a puisées à cet égard depuis quelques années, l'on manque encore néanmoins de renseignements suffisants sur plusieurs questions de la plus grande importance, pour pouvoir être parfaitement au fait de l'état des affaires du Canada. Les sept années qui se sont écoulées depuis le premier Rapport Parlementaire ont fait naître de nombreux changemens, de nouveaux besoins, de nouveaux intérêts, et de nouvelles combinaisons d'intérêt. Le redressement même de quelques Grievs a, dans quelques cas, aggravé ceux qui restent, ou changé leurs rapports les uns avec les autres. L'équilibre général de la Société a aussi été continuellement et rapidement affecté par l'infusion de nouvelles masses d'Habitans, qui ont apporté de nouvelles vues et de nouveaux préjugés. Afin d'apprécier les besoins et les vœux actuels d'un Pays dont les ressources et les changemens intérieurs se développent avec une si grande rapidité, il est nécessaire que des observateurs intelligents et impartiaux examinent de nouveau et attentivement l'état et les progrès de la Société dans la Province. L'on ne pourra parer à la crise par des mesures efficaces, à moins qu'elles ne soient basées sur le résultat d'une telle Enquête. Sa Majesté a sanctionné Votre Mission au Bas-Canada, dans l'espoir que vous pourrez être en état de conduire cette investigation à une fin heureuse et satisfaisante.

9. Sa Majesté vous enjoint soigneusement dans l'accomplissement de ce devoir, de saisir toutes les occasions de graver dans l'esprit des habitans du Bas-Canada, que toutes les classes de la Société dans ce Royaume prennent part à leurs intérêts avec chaleur et avec un sentiment d'honnêteté; de consulter avec la même bienveillance les réclamations et les vœux de toutes les classes des Sujets Canadiens de Sa Majesté; et en appliquant les maximes d'une politique éclairée à la considération de toutes les questions qui seront mises sous vos yeux, de vous efforcer de rétablir la concorde et l'harmonie entre les Habitans de la Province, et de cimenter les liens qui les unissent aux autres membres de l'Empire Britannique.

10. Partant dans ces dispositions pour le Bas-Canada, vous proclamerez généralement que Sa Majesté désire vivement, autant que pourra le lui permettre son autorité légitime, remédier à tous les griefs réels qui peuvent peser sur ses Sujets Canadiens. Vous écouterez toutes les plaintes avec l'attention la plus respectueuse; vous examinerez, au moyen de toute l'évidence accessible, orale et authentique, les mérites de chaque question qui sera portée devant vous. Vous vous assurerez par leur examen personnel, quels sont en pratique les points réels du système actuel qui blessent le plus sévèrement les habitans; et vous mûrirez ensemble les plans qui vous paraîtront les plus propres pour placer les affaires de la Province sur une base permanente d'ordre et de liberté bien réglés.

11. Sa Majesté a jugé à propos que la Commission serait composée de plusieurs Membres, parce que l'enquête que vous devez faire devra embrasser tant de questions législatives, judiciaires, fiscales, morales et sociales, qu'il n'est pas à présumer que les études ou les habitudes d'un homme seul, quels que soient ses talens d'ailleurs, puissent suffire pour les embrasser toutes.

12. With the actual administration of the Provincial Government the Commissioners, as such, will have no concern. Although the Earl of Gosford, the Governor General of all His Majesty's Colonies in British North America, has been placed at the head of the Commission, His Lordship's functions as Commissioner are totally distinct from those which he will discharge as head of the Government. The duty of the Commissioners is limited, with the utmost strictness, to inquiry, to mutual deliberations, and to reporting, for His Majesty's information, the conclusions which they may be led to adopt. The Governor will alone exercise the powers which have been vested in his predecessors under the Constitutional Act of 1791.

13. But although your duty as Commissioners be exclusively to inquire, to deliberate, and to report; yet, within the sphere of that duty you are placed under no restrictions, excepting such as the necessity of the case or your own judgment may prescribe. You will lay before His Majesty, a faithful statement of all matters entrusted to your investigation, and of your matured sentiments regarding them. It will then remain for the King, on the advice of his confidential servants, to determine on the course of action to be pursued. Your counsels and those measures will have for their common object the advancement of the welfare and prosperity of Lower Canada by all methods compatible with the integrity of the Empire, and with the authority of the King, as supreme in all parts of the British Dominions.

14. You will ever bear in mind that you are sent on a mission of peace and conciliation. You will therefore proceed in a spirit not of distrust, but of confidence; remembering that much of your success will depend, not only on the zeal, ability and fairness of your inquiries, but also on your perfect separation from all local and party disputes, and on the unquestionable frankness and impartiality of your general conduct.

15. I must not omit to observe, that the Legislature of Lower Canada, must ultimately be the instrument through which any benefits resulting from your mission, must, to a very great extent, be accomplished. His Majesty disclaims the intention of provoking any unnecessary Parliamentary interference in the internal affairs of the Province. To mediate between adverse parties, with an entire respect for the constitutional rights common to them all, is the high office appropriate to His Royal station, and this function the King, aided by your inquiries and advice, is anxious on the present occasion, to perform.

16. With these preliminary remarks on the motives in which your mission has originated, and on the spirit in which your duties as Commissioners are to be discharged, I proceed to advert to some of the more prominent subjects of claim and complaint on the part of the House of Assembly.

17. Among the most pressing of these is the Financial Question which has given rise to so protracted a controversy.

12. Les Commissaires, comme tels, n'auront rien à faire avec l'Administration du Gouvernement Provincial. Bien que le Comte de Gosford, le Gouverneur Général de toutes les Colonies de Sa Majesté dans l'Amérique Britannique du Nord, ait été placé à la tête de la Commission, les fonctions de Sa Seigneurie, comme Commissaire, sont tout-à-fait distinctes de celles qu'elle remplira comme Chef du Gouvernement. Le devoir des Commissaires se borne strictement à enquêter, à délibérer mutuellement, et à faire Rapport pour l'information de Sa Majesté, des conclusions qu'ils pourront adopter. Le Gouverneur seul exercera les pouvoirs dont ses prédécesseurs ont été revêtus en vertu de l'Acte Constitutionnel de 1791.

13. Mais quoique votre devoir comme Commissaires se borne exclusivement à enquêter, délibérer et faire rapport, néanmoins, dans la sphère de ce devoir, il ne vous est imposé aucunes restrictions, excepté celles que la nécessité ou votre jugement pourra vous prescrire. Vous soumettrez à Sa Majesté un état fidèle de toutes les matières qui seront déferées à votre examen, et de vos opinions mûries à cet égard. Le Roi aura alors à déterminer, de l'avis de ses serviteurs confidentiels, la marche qu'il devra adopter. Vos conseils et ces mesures auront pour objet commun l'avancement du bien-être et de la prospérité du Bas Canada, par tous les moyens compatibles avec l'intégrité de l'empire et l'autorité du Roi, comme Chef Supérieur de toutes les parties des Possessions Britanniques.

14. Vous aurez toujours présent à la mémoire que vous êtes envoyés pour remplir une Mission de Paix et de Conciliation. Vous procéderez donc dans un esprit non pas de défiance, mais de confiance, vous rappelant que le succès de votre Mission dépendra en grande partie, non seulement du zèle, de l'habileté et de la fermeté de vos Enquêtes, mais encore de l'éloignement de toutes querelles locales et de parti, et de la franchise et de l'impartialité de votre conduite en général.

15. Je ne dois pas oublier de vous faire remarquer, que la Législature du Bas-Canada doit, en définitive, être l'instrument par lequel devront s'accomplir en grande partie, les avantages résultant de votre Mission. Sa Majesté désavoue l'intention de provoquer toute intervention parlementaire inutile dans les affaires intérieures de la Province. Agir comme médiateur entre les parties adverses, avec un profond respect pour les droits Constitutionnels de tous, voilà la haute fonction qui convient à ses attributions Royales; cette fonction, le Roi, aidé de vos conseils et avis, désire la remplir dans cette occasion.

16. Après ces Remarques préliminaires sur les motifs qui ont donné naissance à votre Mission, et sur l'esprit dans lequel vous devez remplir ces devoirs en qualité de Commissaires, je vais maintenant en venir aux réclamations et aux plaintes les plus saillantes de la part de l'Assemblée.

17. Parmi les plus pressantes se trouve la question des finances qui a donné lieu à une discussion aussi prolongée.

18. After the several gradations through which this question has passed, it has at length assumed the following shape :—As Representatives of the people of Lower-Canada, the House of Assembly claim the right of appropriating to the public service, according to their own discretion, the whole of the Revenues of the Crown accruing within the Province. The claim extends to the proceeds of all Parliamentary and Provincial Statutes, whatever may have been the original conditions of these grants : to the Funds drawn from the Sale of Timber and of the Waste Lands of the Crown ; to all Fines and Forfeitures ; and to the income derived from the Seigniorial rights inherited by the King from his Royal Predecessors. In fine, the authority of the Local Legislature over the Income and Expenditure of the Province is declared to be so extensive as to embrace every part of that receipt and outlay, and so inalienable as to supersede even the concessions deliberately made in preceding times by the former Representatives of the Canadian People.

19. Without pausing to discuss the great Constitutional questions which these claims involve, I content myself with referring to the undoubted fact, that the Kings of England have at all times been, in right of their Crown, in possession of certain sources of Revenue peculiarly their own, and of which they could not be divested, except by their own consent. In modern times, as is well known, the control of Parliament over this Revenue in these Kingdoms has been established on the accession of each Sovereign to the Throne, by a solemn compact made between the Crown and the Houses of Lords and Commons. If, therefore, the King were disposed to insist upon positive law, ancient practice, or constitutional analogy, His Majesty might readily vindicate his right to dispose of the Territorial, Hereditary and Casual Revenue of the Crown arising in Lower Canada, towards the maintenance of the Civil Government in that part of his dominions. But anxious to render his Reign a blessing to his Canadian subjects, His Majesty is prepared to decline taking this ground, and to refer the decision of the question to the single test of the advantage or disadvantage to the Province, with which the proposed cession would be attended. It would be difficult to imagine any pecuniary sacrifice which would not be wisely incurred in purchasing a peaceful settlement of the dissensions of the last fifteen years.

20. If pecuniary interests alone were at stake, the King would not hesitate to make this cession permanently and without conditions. They must have ill indeed understood the character and policy of the British Government, who may have supposed that the peace and well-being of this great Empire has been put to hazard in a prolonged contest with the most valuable of its foreign dependencies, for the sake of a sum of money so insignificant, as to be scarcely perceptible in the Financial operations of Great Britain, and of no considerable moment even in those of Lower Canada. During the progress of this controversy, there have been expended by Parliament, for objects altogether Canadian, sums, compared with which, the utmost demand that has been made on the liberality of the House of Assembly, for the support of the Executive Government of the Province, is altogether trivial. The real importance of connecting the surrender of the Hereditary and Terri-

18. Après avoir passé par diverses phases, cette question a enfin pris la forme suivante :—Comme représentant le Peuple du Bas-Canada, la Chambred'Assemblée réclame le droit d'appropriier tous les Revenus de la Couronne dans la Province au service public, selon sa discrétion. Cette réclamation s'étend aux revenus prélevés en vertu de tous les Actes Britanniques ou Provinciaux, quelles qu'aient pu être les conditions primitives de ces octrois ;—aux fonds provenant de la vente des bois, et des terres incultes de la Couronne ;—à toutes les amendes et confiscations ;—et aux revenus provenant des droits seigneuriaux dont le Roi a hérité de ses Prédécesseurs Royaux. Enfin l'on déclare que l'autorité de la Législature locale sur le revenu et la dépense de la Province est si étendue, qu'elle embrasse toutes les parties de ce revenu et de cette dépense ; et si inaliénable, qu'elle abroge toutes les concessions que les premiers Représentans du peuple Canadien ont faites autrefois après mûre délibération.

19. Sans m'arrêter à discuter les grandes questions constitutionnelles que ces réclamations soulèvent, je me contenterai d'en appeler à un fait certain ; c'est que les Rois d'Angleterre ont de tout temps, par le droit de leur Couronne, possédé certaines sources de revenu qui leur appartenaient à eux particulièrement, et dont on ne pouvait les dépouiller sans leur propre consentement. Dans les temps modernes, comme on le sait, le contrôle du Parlement sur ce revenu, dans ces Royaumes, a été établi, à l'avènement de chaque Souverain au Trône, par un pacte solennel entre la Couronne et les Chambres des Lords et des Communes. Si donc le Roi était disposé à insister sur la loi positive, l'ancien usage ou l'analogie constitutionnelle, Sa Majesté pourrait aisément faire triompher le droit qu'elle a de disposer du revenu territorial, héréditaire et casuel de la Couronne, dans le Bas-Canada, pour le soutien du Gouvernement civil dans cette partie de ses possessions. Mais désirant que son règne soit un règne de bonheur pour ses Sujets Canadiens, Sa Majesté est disposée à ne pas se prévaloir de ce droit, et de laisser décider cette question sous le simple rapport de l'avantage ou du désavantage que la cession projetée pourrait produire à la Province. Il serait difficile de croire qu'il ne serait pas sage de faire aucun sacrifice pécuniaire pour terminer à l'amiable des dissensions qui existent depuis quinze ans.

20. S'il n'y avait que des intérêts pécuniaires en question, le Roi n'hésiterait pas à faire cette cession d'une manière permanente et sans condition. Il faut en vérité avoir mal compris le caractère et la politique du Gouvernement Britannique, pour supposer que la paix et le bien-être de ce grand Empire aient été mis en danger par une contestation prolongée avec une des plus importantes de ses possessions étrangères, pour une somme de deniers si minime qu'elle est à peine perceptible dans les opérations financières de la Grande-Bretagne, et même peu considérable dans celles du Bas-Canada. Pendant la durée de cette contestation, le Parlement a dépensé pour des objets absolument Canadiens, des sommes auxquelles on n'oserait comparer la somme la plus considérable qu'on ait jamais réclamée de la libéralité de l'Assemblée pour le soutien du Gouvernement Exécutif de la Province. L'importance réelle qu'il y a d'attacher à l'abandon des revenus héréditaires et

torial Revenue with some reservation or conditions for the support of the Civil Government, and for the Administration of Justice, rests upon grounds far higher than any which could be brought to a pecuniary measurement. There are objects essential, as it would seem, to the welfare of His Majesty's Canadian subjects, which could not probably be secured if that surrender were made unconditionally. In this view of the question, His Majesty is bound not to relinquish the appropriation of funds which the Law and the Constitution have placed at his disposal, without making a stipulation suggested exclusively by his care for the common benefit of His People.

21. Amongst the foremost of the objects which his Majesty is thus bound to rescue from a precarious support, are the Independence of the Judges, and the pure Administration of the Law. From the commencement of His Reign, it has been the constant and persevering effort of His Majesty to render the Judges of the Superior Courts in Lower Canada independent alike of the Crown for the tenure of their Offices, and of the Representatives of the People for their annual emoluments. In the various documents already noticed, you will find the history of those attempts, and a full explanation of the causes to which their failure is to be ascribed. Yet a review of the Journals of the Assembly, will, I think, convince you that between that House and His Majesty's Government no real, or at least no irreconcilable, difference of opinion exists on this subject.—On the contrary, you will find that respecting the general principles upon which we must proceed, a perfect unanimity has prevailed. It is fully admitted that the Judges ought to hold their offices, not at the pleasure of the King, but during good behaviour, and that their official incomes should be paid, not at the pleasure of the popular branch of the Legislature, but from adequate funds, to be irrevocably pledged for that purpose.

22. This, then, will be one of the subjects of your earliest enquiry; and you will endeavour to suggest the plan of a Law, in which there may be good ground to anticipate the concurrence of the House of Assembly, for the securing of Judicial Independence. If this can be effected, one of the chief difficulties which might otherwise obstruct the cession of the Revenues, would be overcome.

23. The regard which it is His Majesty's duty to maintain for the welfare of the people of Lower Canada, appears to forbid a surrender of the Revenues of the Crown in that Province to the appropriation of the Legislature, unless some condition be further made for the support of the Executive Government, by an adequate Civil List.

24. I pass over, without any direct notice, the grounds on which the contending parties in the Province have, on the one hand, urged the necessity of such a stipulation, and, on the other hand, denied that it could be safely or constitutionally admitted. You will readily learn from various public documents, which will be pressed upon your attention in the Province itself, what are the arguments to which I refer. I cannot, however, abstain from recording in this place,

territoriaux, avec quelque réserve ou quelques conditions pour le soutien du Gouvernement Civil et pour l'administration de la justice, est appuyée sur des considérations beaucoup plus élevées que celles d'une nature pécuniaire. Il y a des objets qui paraissent essentiels au bien-être des sujets Canadiens de Sa Majesté, et que l'on ne pourrait obtenir si l'on faisait cet abandon sans conditions. En envisageant la question sous ce point de vue, Sa Majesté ne doit céder l'appropriation des fonds que la Loi et la Constitution ont placés à sa disposition, sans faire une stipulation que sa sollicitude seule lui a suggérée pour l'avantage commun de son Peuple.

21. Un des premiers objets que Sa Majesté est obligée de retirer de cet état précaire, c'est l'indépendance des Juges, et l'administration intègre des Lois. Depuis le commencement de son Règne, Sa Majesté a fait des efforts constans et persévérans pour rendre les Juges des Cours Supérieures du Bas-Canada indépendans tant de la Couronne, pour la possession de leurs charges, que des Représentans du Peuple, pour leurs émolumens annuels. Vous trouverez dans les divers documens dont on a déjà parlé, l'histoire de ces tentatives et une explication des causes auxquelles on peut attribuer leur manque de succès; cependant, en lisant les journaux de l'Assemblée, vous vous convaincrez, je crois, qu'entre cette Chambre et le Gouvernement de Sa Majesté, il n'existe pas une différence d'opinion réelle, ou au moins irréconciliable sur ce sujet; au contraire vous verrez que par rapport aux principes généraux d'après lesquels on doit procéder, il a régné une unanimité parfaite. Il est pleinement reconnu que les Juges devraient tenir leurs charges non pas durant le plaisir du Roi, mais durant bonne conduite; et que leurs salaires comme Juges devraient être payés, non pas suivant le plaisir de la branche populaire de la Législature, mais sur des fonds suffisans destinés irrévocablement pour cet objet.

22. Cela sera donc un des premiers objets que vous considérerez; et vous tâcherez de suggérer le projet d'une Loi pour assurer l'indépendance des Juges, auquel il pourra y avoir de bonnes raisons de croire que la Chambre d'Assemblée voudra concourir. Si cela peut s'effectuer, l'on aura surmonté l'une des principales difficultés qui pourrait autrement présenter un obstacle à la Cession des Revenus.

23. La sollicitude que Sa Majesté doit avoir pour le bien-être du Peuple du Bas-Canada, semble s'opposer à l'abandon des Revenus de la Couronne dans la Province, à la disposition de la Législature; à moins que celle-ci n'accorde une Liste Civile suffisante pour le soutien du Gouvernement Exécutif.

24. Je ne m'appesantirai pas sur les raisons sur lesquelles différens partis politiques dans la Province se sont appuyés, l'un pour démontrer la nécessité d'une semblable stipulation, et l'autre pour nier que cela pourrait se faire avec sûreté ou constitutionnellement. Vous connaîtrez bientôt par les divers documens publics sur lesquels on appellera votre attention dans la Province même, quels sont les argumens auxquels je fais allusion. Je ne puis cependant m'empêcher de mentionner ici les

the principal considerations which appear to make it necessary, that the concession about to be made to the Provincial Legislature should be qualified by the demand of a proper Civil List.

25. A constant altercation between the House of Assembly and the Executive Government, on the subject of the Official Emoluments of the Chief Officers of the Crown, would be derogatory to the character of those Officers, and especially of the Governor, representing the person and clothed with the delegated prerogatives of the King. The tendency of such controversies would unavoidably be, to induce a disesteem for those functionaries, by exhibiting them in the light of pensioners on the reluctant bounty of the Representatives of the People; although the common welfare of society evidently requires that they should rather be respected as the ministers of the King, exercising, under a just responsibility indeed, but yet with freedom and independence, the powers confided to them for the public good.

26. The continued agitation of a subject so capable of being placed in an invidious light, could scarcely be compatible with the tranquil and steady progress of those most important branches of the public business, with which the higher functionaries of the Government are charged. It would be also directly injurious to them, and therefore to the society at the head of which they are placed, thus to give an habitual and offensive prominence to the remuneration they were receiving, and in the same degree to divert public attention from the services by which that pecuniary reward was earned.

27. The security which the Governor and his principal Officers would derive from the grant of a Civil List, would strengthen the connexion subsisting between Canada and the other Members of the British Empire. It would be a distinct recognition of the principle, that the administration of the affairs of the Province, by a Governor and Officers appointed by the King, is a substantive and essential part of the Provincial Constitution. To debate from year to year whether grants shall or shall not be made for the support of such functionaries, might almost seem to involve a tacit assumption, that the existence of such Offices was itself a question open to annual revision. In so remote a part of His Majesty's Dominions, it is especially necessary that the Royal authority as represented by His Majesty's Officers, should be most distinctly admitted as one of the component and inseparable principles of the social system.

28. Nor are the motives by which the independence of the Judges has been recommended by the King, and admitted by the Assembly, inapplicable to the case of the principal Officers of the Local Government. They have frequently unpopular duties to perform; they are not seldom called to oppose the passions and emotions of the day; and, for the permanent well-being of society, to brave the displeasure of popular leaders. They should, therefore, be raised above all influence, and all suspicion of influence, of unworthy fear or favour. The interests of freedom and of good government require that those upon whose firmness and constancy the maintenance of order

principales considérations qui paraissent exiger que la Concession que l'on va faire à la Législature Provinciale soit accompagnée de la demande d'une Liste Civile convenable.

25. Des difficultés continuelles entre la Chambre d'Assemblée et le Gouvernement Exécutif au sujet des émolumens officiels des principaux Officiers de la Couronne ne feraient qu'avilir le caractère de ces Officiers, et particulièrement celui du Gouverneur, à qui les prérogatives de la Couronne ont été déléguées. Ces difficultés auraient inévitablement l'effet de faire perdre à ces fonctionnaires l'estime publique, et de les faire regarder comme des pensionnaires qui dépendent de la libéralité à contrecœur des Représentans du Peuple, tandis que le bien-être commun de la société exige évidemment qu'ils soient respectés comme Ministres du Roi, lesquels, quoique soumis à une juste responsabilité, doivent exercer cependant, avec liberté et indépendance, les pouvoirs qui leur ont été confiés pour l'avantage du public.

26. L'agitation continuelle d'une question si susceptible d'être envisagée sous un jour odieux, est à peine compatible avec la marche calme et ferme de la partie la plus importante des affaires publiques dont sont chargés les fonctionnaires les plus élevés du Gouvernement. Cette agitation pourrait aussi leur faire tort directement, ainsi qu'à la société à la tête de laquelle ils sont placés, en mettant ainsi continuellement en question et d'une manière offensante, la rémunération qu'ils reçoivent, et en éloignant également l'attention publique des services qu'ils ont rendus pour gagner cette indemnité pécuniaire.

27. La garantie que l'octroi d'une Liste Civile donnerait au Gouverneur et à ses principaux Officiers, fortifierait le lien qui unit le Canada aux autres parties de l'Empire Britannique. Ce serait là une reconnaissance formelle du principe que l'administration des affaires de la Province par un Gouverneur et des Officiers nommés par le Roi, forme une partie inhérente et essentielle de la Constitution Provinciale. Discuter d'année en année si l'on accordera ou non des subsides pour payer ces fonctionnaires, ce serait presque reconnaître que l'existence de ces charges est elle-même une question que l'on peut débattre tous les ans. Dans une partie aussi éloignée des Possessions de Sa Majesté, il est particulièrement nécessaire que l'autorité royale, telle que représentée par les Officiers de Sa Majesté, soit reconnue très-distinctement comme un des principes inhérens et inséparables du système social.

28. Et les motifs qui ont porté le Roi à recommander l'indépendance des Juges, et la Chambre d'Assemblée à l'admettre, sont aussi applicables aux principaux Officiers du Gouvernement local. Ils ont souvent des devoirs à remplir qui ne sont pas populaires; et il n'est pas rare qu'ils soient appelés à s'opposer aux passions et aux agitations du jour, et à braver le mécontentement de chefs populaires, pour le bien-être permanent de la société. On doit par conséquent les mettre à l'abri de toute influence, et de tous soupçons d'être influencés par la crainte ou la faveur. Les intérêts de la liberté et d'un bon Gouvernement exigent que ceux

and the authority of the Laws mainly depend, should not be looking for their subsistence to the favour of a body, which necessarily reflects most of the fluctuating movements of the public mind.

29. Such are the principal motives which induce me to conclude that the King could not consistently with the interests of His Canadian subjects, relinquish, except in return for an adequate Civil List, the control which His Majesty at present exercises over the hereditary and territorial Revenue.

30. It will be for you to consider and report, what ought to be the precise terms of this stipulation. A temporary cession of the Revenue, in return for a provision for the chief Public Officers of the Province for a corresponding period, would be the most satisfactory arrangement. In the rapid progress of settlement in the Canadian Provinces, a few years will probably be productive of changes, demanding a corresponding alteration in the terms of any adjustment concluded at the present period ; and a decennial revision of the compact now to be made, would seem best calculated to secure those public benefits, and avert those public evils, by the hope or fear of which the compact itself is recommended.

31. If, however, a temporary settlement, to be renewed from time to time, should prove impracticable, or upon a closer consideration of the subject should seem to you inexpedient, you will then consider in what manner the inconveniences inseparable from the permanent adjustment of such a question can be most effectually mitigated or avoided.

32. Respecting the amount of the Civil List to be demanded, the very moderate proposal of the Earl of Ripon might perhaps be taken as the basis. But as his Lordship proposed to retain for the Crown, the control of the territorial and hereditary Revenue, it would be in perfect consistency with his principle to advance beyond the limit of his demands. It will be for you to consider what part of the Public Revenue ought thus to be withdrawn from the annual appropriation of the Provincial Legislature. In attempting to draw this line, you will judge what are those services in the performance of which the common good requires that the Officers of the Crown should be elevated above the reach of popular prepossessions and prejudices. Other considerations will probably claim a place in deciding on the amount of the Civil List to be demanded ; but to maintain the proper freedom of action in the chief organs of the Executive Government, will be the principal object to be borne in view.

33. The opponents of the claims preferred by the House of Assembly to the control of the Territorial Revenue insist, with peculiar emphasis, that the necessary effect of yielding to this claim would be, to transfer from the Executive Government to the popular branch of the Legislature, the management of the uncleared Territory, asserting, that the assumption of this duty by the House of Assembly would be most injurious to the Agricultural and Financial interests of Lower Canada.

sur la fermeté et la constance desquels le maintien de l'ordre et de l'autorité des lois dépend principalement, n'attendent pas leur subsistance de la faveur d'un corps qui partage et réfléchit nécessairement la plupart des mouvemens variables de l'esprit public.

29. Tels sont les principaux motifs qui m'ont porté à conclure que le Roi ne pouvait en consultant les intérêts de ses sujets Canadiens, abandonner le contrôle que Sa Majesté exerce maintenant sur le Revenu héréditaire et territorial, que moyennant une Liste Civile suffisante.

30. C'est à vous de considérer et de rapporter quelles devraient être les conditions de cet arrangement. Une cession temporaire du Revenu moyennant l'octroi des salaires des principaux Officiers Publics de la Province pour le même espace de temps, serait l'arrangement le plus satisfaisant. D'après les progrès rapides que font les établissemens dans les Provinces Canadiennes, l'espace de quelques années produira peut-être des changemens qui exigeront des altérations proportionnées dans les conditions de l'arrangement actuel ; et une révision décennale du pacte qui est sur le point de se faire, paraît le moyen le plus propre à assurer les avantages, ou à faire éviter les maux publics, sur l'espérance ou la crainte desquels la recommandation de cette mesure est fondée.

31. Si cependant un arrangement temporaire, renouvelé de temps à autre, devenait impraticable ; ou si, après avoir considéré le sujet avec plus d'attention, il ne vous paraissait pas convenable, vous examinerez alors de quelle manière on pourra le plus efficacement mitiger ou éviter les inconvéniens inséparables de l'arrangement permanent de cette question.

32. Quant au montant de la Liste Civile qui doit être demandée, l'on pourrait peut-être prendre pour base, la Liste Civile très-moderée demandée par Lord Ripon. Mais comme sa Seigneurie se proposait de retenir pour la Couronne le contrôle du Revenu territorial et héréditaire, en demandant une Liste Civile plus forte, l'on agirait parfaitement en harmonie avec le principe qu'il a émis. Ce sera à vous à considérer quelle partie du Revenu public devra être ainsi soustraite à l'appropriation annuelle de la Législature Provinciale. En tâchant de tracer cette ligne vous pourrez juger quels sont les services dans l'accomplissement desquels le bien public exige que les Officiers de la Couronne soient placés au-dessus des préventions et des préjugés populaires. Il y a probablement encore d'autres considérations qui réclameront votre attention en décidant quel sera le montant de la Liste Civile qui doit être demandée ; mais le principal objet que vous devrez avoir en vue, c'est de conserver l'action libre et convenable des principaux organes du Gouvernement Exécutif.

33. Ceux qui s'opposent aux prétentions de la Chambre d'Assemblée, de contrôler le Revenu territorial, insistent avec force, que la cession de ce droit aurait l'effet de transférer à la branche populaire de la Législature, la régie des Terres incultes de la Couronne, et ils déclarent que l'envahissement de ce pouvoir par la Chambre d'Assemblée serait très-préjudiciable à l'Agriculture et aux Finances du Bas-Canada.

34. Were the right of appropriating the Revenue arising from the Crown Lands, and the charge of their management indissolubly connected, I should admit this reasoning to be correct. The objections to the combination in the same hands of a large share of the Legislative power with so important a branch of the Executive authority, are too obvious to escape your notice ; I therefore may, without inconvenience, abstain from a particular explanation of them. It may be sufficient to say, that His Majesty's confidential advisers regard as conclusive and unanswerable, the objections which are made to confiding the management of the uncleared Territory of Lower Canada to either or to both of the Houses of General Assembly, or to persons appointed by them and subject to their control.

35. In the distribution of the different powers of the State, the office of settling and alienating the uncleared Territory, properly belongs to the Executive Government.

36. It is competent to the Legislature upon this as upon other subjects to lay down general rules for the guidance of the Executive authorities ; or either branch of the Legislature may separately offer its advice to the Crown as to the policy and system of management which it thinks should be pursued ; but the practical application of such general rules, and the charge of carrying into effect the system of management which may be approved, are functions so strictly of an executive and administrative character, that they can only be properly discharged by those in whose hands all similar powers are lodged by the Constitution. Nor am I aware of any ground on which a surrender of that trust could be properly required from His Majesty, or which would justify the resignation of it by the King.

37. Wishing to meet the whole subject frankly and without reserve, I am not disposed to deny, that at a period which perhaps can hardly be called remote, large grants of land were improvidently made to persons who had no legitimate title to that advantage ; but this I believe to have been the necessary consequence of a system of management which, though faulty in itself, was consonant with opinions prevalent at the time of its establishment ; and I am entitled, on behalf of the Executive Government, as administered by Lord Ripon and by his Lordship's successors, to assert, that they gave conclusive evidence both of the disposition to originate, and of the ability to effect, a complete reform in this department of the public service. Lord Ripon took the most effectual security against the recurrence of such abuses, by establishing the rule, that no Waste Lands should be disposed of, except by public auction, and at such an upset price as should effectually prevent fictitious sales. I am aware that complaint has been made of the infringement of this rule ; but after the most careful search into all the Documents within my reach, I am able to declare that I find no evidence of a solitary deviation from it. The cases mentioned as exceptions, are all to be explained by the same simple statement. Persons who, before the date of Lord Ripon's regulations, had entered into contracts or had received from the Government promises for the grant of Lands upon different terms, insisted after-

34. J'admettrais que ce raisonnement est juste, si le droit d'affecter le Revenu provenant des Terres de la Couronne et la régie de ces Terres étaient liés ensemble d'une manière indissoluble. Les objections qu'il y a à confier aux mêmes mains, une partie considérable du Pouvoir Législatif, et une portion si importante de l'Autorité Exécutive, sont trop évidentes pour échapper à votre attention ; je puis donc, sans inconvénient, m'abstenir de vous en parler plus particulièrement. Il suffira peut-être de dire que les conseillers confidentiels de Sa Majesté regardent comme concluantes et sans réplique, les objections qui sont faites pour empêcher de confier la régie des Terres incultes du Bas-Canada à l'une ou l'autre ou aux deux Chambres d'Assemblée générale, ou à des personnes nommées par elles, et sujettes à leur contrôle.

35. Dans la distribution des différens pouvoirs de l'Etat, l'établissement et l'aliénation des Terres incultes est proprement du ressort du Gouvernement Exécutif.

36. La Législature peut à la vérité établir des règles générales sur cet objet, comme sur bien d'autres, pour servir de guide à l'Exécutif ; ou l'une ou l'autre branche de la Législature peut aussi donner son avis séparément à la Couronne sur la politique, et le système de régie qu'elle pense que l'on devrait suivre ; mais l'application pratique de ces règles générales, et le soin de mettre à effet le système de régie que l'on pourrait approuver, sont des fonctions si strictement du ressort du Gouvernement Exécutif et Administratif, que l'on ne peut convenablement en charger d'autres personnes que celles que la Constitution a revêtues de semblables pouvoirs. Je ne connais aucunes raisons sur lesquelles on puisse convenablement s'appuyer pour demander à Sa Majesté d'abandonner ce contrôle, ou qui puissent justifier le Roi de s'en désister.

37. Comme je désire discuter ce sujet franchement et sans réserve, je ne suis pas disposé à nier qu'à une époque qu'on peut à peine regarder comme éloignée, il a été fait, inconsidérément, des octrois de terres considérables à des personnes qui n'avaient point de titre légitime à ces avantages. Mais je crois que cela a été la conséquence nécessaire d'un système de régie qui, quoique défectueux en lui-même, était en harmonie avec les opinions qui existaient lors de son établissement ; et je suis autorisé à dire de la part du Gouvernement Exécutif, tel qu'administré par Lord Ripon et par les successeurs de Sa Seigneurie, qu'ils ont donné des preuves évidentes qu'ils étaient disposés à proposer et à effectuer une réforme complète dans ce Département du Service Public. Lord Ripon a pris les sûretés les plus efficaces pour prévenir le retour de ces abus, en établissant pour règles que l'on ne pourrait disposer des terres incultes que par vente publique, et que la première enchère serait telle qu'elle préviendrait efficacement les ventes par fiction. Je sais qu'on s'est plaint de la violation de cette règle ; mais, d'après les recherches les plus soigneuses que j'ai faites dans tous les documens que j'ai pu me procurer, je puis déclarer que je ne trouve pas de preuves d'une seule déviation de cette règle. L'on peut expliquer tous les cas mentionnés comme formant des exceptions, par un même simple exposé. Les personnes qui avant la date des réglemens de Lord Ripon, avaient contracté ou reçu

wards on their earlier titles ; against which, of course, it would have been unjust to plead a subsequent and retrospective rule.

38. But while claiming for His Majesty, and for the Public Officers appointed by him, the right and the duty to regulate the settlement and alienation of Wild Lands of the Crown, I am not only ready, but anxious that every proper security should be taken for the intelligent, faithful and punctual execution of that duty ; nor does it seem to me that it would necessarily be incompatible with these objects, to place the Territorial Revenue at the disposal of the Legislature.

39. In considering this subject, it will be, in the first place, necessary to determine the principles upon which the uncleared Territory could be brought most advantageously into settlement. This enquiry has engaged the serious attention both of speculative observers and of persons practically engaged in such affairs. Lord Ripon evidently devoted to it much time and thought ; and his Instructions to Lord Aylmer on this head rest on principles which certainly underwent a very close investigation. Aware, as I am, how many are the sources of error to which speculations of this kind are liable, and how necessary it is for the correction of such fallacies, to possess an intimate acquaintance with the scene in which such abstract principles are reduced to practice, I express my concurrence in the general views of my predecessor, with the same self-distrust by which he appears to have been actuated. It was under the influence of that feeling, as well as from respect for the local authorities, that Lord Ripon took the wise course of soliciting the advice of the House of Assembly for the guidance of the Local Government in maturing his scheme, and in the discharge of the duties connected with it. The House has not, as yet, acted on that request.

40. This silence may, I trust, be understood to imply an approbation of the system so fully explained by Lord Ripon ; but as it is of the greatest importance that some permanent rules should be prescribed upon this subject, which cannot with propriety be left to the arbitrary discretion of any functionaries, however eminent in character or station, it will be part of your duty to inquire and ascertain what are the principles and the rules which could be most conveniently adopted for this purpose. The existing regulations, if not perfect, seem at least sufficiently accurate to form the basis of a Legislative enactment on the subject. You will, however, have an opportunity of learning how far Lord Ripon's plan has really been productive of the beneficial effects which his Lordship anticipated, and how far any unforeseen difficulties may have embarrassed its operations. You will thus be enabled to judge to what extent it may demand or admit of amendment.

41. But it will be necessary not merely to determine the general system of management which should be adopted, but likewise to provide adequate machinery by which that system may be practically applied. In your inquiries upon this head, your attention will naturally be drawn to the course of proceeding followed in this Coun-

du Gouvernement des promesses d'Octroi de terres sous différentes conditions ont insisté ensuite sur leurs titres antérieurs, contre lesquels, il aurait été injuste sans doute d'invoquer une règle subséquente et rétro-active.

38. Mais tandis que je réclame pour Sa Majesté et pour les officiers publics nommés par elle, le droit et le devoir de régler l'établissement et l'aliénation des terres incultes de la Couronne, je suis non seulement prêt, mais je désire que l'on prenne toutes les sûretés convenables pour que ces devoirs soient remplis d'une manière intelligente, fidèle et ponctuelle : et il ne me paraît pas qu'il serait nécessairement incompatible avec ces objets de placer le Revenu territorial à la disposition de la Législature.

39. Il sera d'abord nécessaire, en considérant ce sujet, de déterminer quels seront les principes d'après lesquels on pourra établir le plus avantageusement les terres incultes. Ces recherches ont occupé sérieusement l'attention tant des observateurs spéculatifs que des personnes engagées dans ces affaires d'une manière pratique. Lord Ripon y a évidemment réfléchi longtemps et mûrement ; et les instructions qu'il a données à ce sujet à Lord Aylmer, sont fondées sur des principes qui ont subi certainement une investigation très-sévère. Persuadé que je suis du grand nombre d'erreurs aux quelles les spéculateurs de cette nature sont sujettes, et combien il est nécessaire pour corriger ces erreurs, d'avoir une connaissance intime de l'endroit où l'on met en pratique ces principes abstraits, je dois dire que je partage les vues générales de mon Prédécesseur, avec la même défiance avec laquelle il paraît avoir agi lui-même. C'a été sous l'influence de ce sentiment, et par respect pour les autorités locales, que Lord Ripon a pris la marche sage de solliciter l'avis de la Chambre d'Assemblée pour servir de guide au Gouvernement local, afin de mûrir son plan, et d'exécuter les devoirs qui s'y rattachaient. La Chambre n'a encore rien fait sur cette demande.

40. L'on peut, je crois, prendre ce silence pour une approbation du système dont Lord Ripon a donné une explication si ample ; mais comme il est de la plus grande importance de prescrire quelques règles permanentes sur ce sujet qu'on ne peut convenablement laisser à la discrétion arbitraire d'aucun fonctionnaire, quelque éminent qu'il soit par sa réputation ou par sa charge, ce sera une partie de votre devoir de vous enquerir et de constater quels sont les principes et les règles les plus avantageuses que l'on pourrait adopter pour cet objet. Les réglemens existans, s'ils ne sont pas parfaits, paraissent du moins suffisamment exacts pour former les bases d'un acte Législatif à cet égard. Vous aurez cependant l'occasion d'apprendre quels sont les effets avantageux qu'a réellement produit le plan de Lord Ripon et qu'il en attendait, et quelles sont les difficultés imprévues qui peuvent avoir entravé son opération. Vous pourrez alors être en état de juger quels sont les changemens que ce plan peut exiger ou dont il peut être susceptible.

41. Mais il sera nécessaire non seulement de déterminer quel est le système général de régie qui devrait être adopté, mais aussi d'établir le rouage nécessaire pour mettre ce système en pratique. Dans vos recherches sur cet objet, votre attention sera naturellement appelée à la manière de procéder en ce pays dans un

try, in a case which, however distinguishable, is not dissimilar from that of the management of the wild lands in Lower Canada. The land revenue of the Crown in England, is placed under the direction of a Board, of which all the members are appointed by the King.

42. The Commissioners of Woods and Forests, under the direction of the Treasury, receive the rents and profits which arise from the estates of the Crown; apply such portion of the receipts, as in their discretion they think expedient, in the improvement of the property, and in defraying the various expenses of management; and transfer the balance which may remain to the public account, under the compact entered into at the commencement of the Reign. As a check upon any abuse in the discharge of these duties, and more especially in the application out of the gross revenue of the sums required for the management and improvement of the estates, the Board is placed under the obligation of presenting, annually, to both Houses of Parliament a full report of its proceedings, including an account, in detail, of all receipts and disbursements within the preceding year.

43. You will consider whether any obstacles exist to the adoption, in Lower Canada, of a similar arrangement, which, if practicable, would remove the principal difficulty in making over to the Legislature the right of appropriating the Territorial Revenue, by securing to the Executive Government that free action in the management of the Wild Lands of the Crown which it is absolutely essential to preserve.

44. It remains to notice one other topic, which must be considered in connection with the proposed financial arrangements. The cession of the hereditary and territorial Revenue to the appropriation of the Provincial Legislature, would deprive the King of the means of paying the pensions and compensation allowances which have been charged upon that fund, in the exercise of His Majesty's lawful and undoubted authority. It is almost superfluous to say, that any violation of the pledged faith of the Crown, cannot, in the prospect of any advantage whatever, be admitted even as the subject of debate. The total charge upon this head is of no formidable amount; and, as far as I can ascertain, there is no single case in which such a grant has been charged upon the Crown Revenue of the Province, without a substantial and adequate ground of personal desert or public policy.

45. You will ascertain what are all the liabilities to which this Revenue is legally subject. His Majesty will not consent to abandon the cause of any claimant whose title may rest upon a legal foundation. No plan of surrendering to the Provincial Legislature the appropriation of these funds will be submitted by yourselves to the King, or proposed by His Majesty to the Assembly, which does not comprise, as an essential part of its basis, the maintenance of such legal titles.

46. I will not allow myself to suppose that, on this subject, any difference of opinion can arise between the Executive Government and the Representatives of the Canadian people. The charge for pensions and compensation allowances will be continually diminishing; nor will it be forgotten that, by the proposed arrangement, His Majesty would surrender the exercise of the most

cas qui, quoiqu'un peu différent, ne laisse pas que de ressembler à celui de la régie des terres incultes du Bas-Canada. Le Revenu des terres de la Couronne en Angleterre est placé sous la direction d'un Bureau dont le Roi nomme tous les membres.

42. Les Commissaires des Bois et Forêts, sous la direction de la Trésorerie, reçoivent les Rentes et Profits qui proviennent des Biens de la Couronne, emploient telles parties des recettes qu'ils jugent convenable, dans leur discrétion, pour améliorer ces biens et défrayer les diverses dépenses de régie; et transportent la Balance qui peut rester au compte du public en vertu du pacte fait au commencement du Règne. Pour mettre un frein aux abus qui pourraient se glisser dans l'accomplissement de ces devoirs, et plus particulièrement dans l'emploi des sommes prises sur le Revenu brut, et qui sont nécessaires pour la régie et l'amélioration des biens, le Bureau est obligé de présenter annuellement aux deux Chambres du Parlement un ample Rapport de tous ses procédés avec un compte détaillé de toutes les recettes et de tous les déboursés de l'année précédente.

43. Vous considérerez s'il se présente des obstacles à l'adoption d'un arrangement semblable dans le Bas-Canada: cet arrangement, s'il est praticable, ferait disparaître la principale difficulté qu'il y a de céder à la Législature le droit d'approprier le Revenu territorial, en assurant au Gouvernement Exécutif l'action libre dans la régie des terres incultes de la Couronne, qu'il est absolument essentiel de conserver.

44. Il reste à signaler un autre sujet qu'il faut considérer dans ses rapports avec les arrangements de finances proposés. La Cession du Revenu héréditaire et territorial à l'appropriation de la Législature Provinciale priverait le Roi des moyens de payer les pensions et les compensations qui ont été mises au compte de ce fonds, dans l'exercice de l'autorité légale et indubitable de Sa Majesté. Il est presque inutile de dire que, dans l'attente d'un avantage quelconque, l'on ne peut pas admettre, même comme sujet de discussion, que la foi donnée par la Couronne ait été violée. Le montant total à cet égard n'est pas considérable; et autant que je puis le constater, il n'y a pas un seul cas où l'on ait fait un octroi sur les Revenus de la Couronne en la Province, qui ne soit proportionné au service personnel, et appuyé sur des raisons solides, et de politique publique.

45. Vous constaterez quelles sont les Charges dont ce Revenu est légalement grévé. Sa Majesté ne consentira pas à abandonner la cause d'aucun réclamant dont le titre pourra être légalement appuyé. Vous ne soumettez au Roi, et Sa Majesté ne proposera à l'Assemblée aucun plan pour abandonner à la Législature Provinciale, l'appropriation de ces fonds, à moins qu'il ne comprenne, comme partie essentielle de son principe, la maintien de ces titres légaux.

46. Je ne me permettrai pas de supposer qu'il puisse s'élever aucune différence d'opinion sur ce sujet, entre le Gouvernement Exécutif et les Représentants du peuple Canadien. Le montant des pensions et des compensations diminuera continuellement; et l'on ne peut oublier que par l'arrangement projeté, Sa Majesté abandonnerait la jouissance des fonctions royales les plus agréables, et ne

grateful of the Royal functions, reserving to himself no funds for the reward of merit, however distinguished, but devolving entirely on the local Legislature, the means of dispensing public favour, and of testifying public gratitude. But although His Majesty abstains from demanding a control over any part of the Revenue of the Province, for the purpose either of relieving faithful public servants when labouring under the pressure of old age or sickness, and incapable of performing their accustomed duties, or even of rewarding eminent merit, yet, as often as such cases may arise, His Majesty will lay his commands on the Governors of the Province, to prefer the claims of such persons to the justice and liberality of the House of Assembly. Nor does His Majesty doubt that to such applications the Representatives of the people of Lower Canada, will accord a cheerful assent.

47. I have now enumerated the various subjects which, I think, may fairly enter as conditions into any arrangement for the cession of the Crown Revenue. They are, the Independence of the Judges; the settlement of a Civil List; the management of the Waste Lands; and the continuance of existing pensions. If, on these topics, a satisfactory adjustment can be made, I am not aware that there will remain any further difficulty in the way of a compliance with the wishes of the House of Assembly on the subject of the appropriation of the Provincial Revenue.

48. I am not, however, insensible to the danger of overlooking, at this distance from the scene, some conditions which, on closer observation, it might seem necessary to embrace in the final settlement of a plan, at once so comprehensive and so important to the best interests of the Province. During your residence in Lower Canada, some topics kindred to those to which I have adverted may present themselves to your notice; and you will not exclude from your consideration any question which may appear to you to have a material bearing on the decision to be ultimately adopted by the King. To place the financial affairs of the Province on some safe and permanent basis, and thus to relieve the Executive Government and the two Houses of General Assembly from the unhappy distractions of the last fifteen years, may be truly stated to be the main object of your mission. It will, therefore, receive your first and most careful attention.

49. I next proceed to the consideration of a subject which has given rise to long and embarrassing discussions between the Executive Government and the House of General Assembly; I refer to the tenures on which lands in the Province of Lower Canada are holden. Much controversy has prevailed, not only respecting the legal incidents of soccage tenure in that Province, but also respecting the comparative advantages of holding land in Fief and Seigniorie, or in Soccage, and a question has arisen whether these controversies would be more properly adjusted by Parliamentary or by Provincial enactments. Convinced of the propriety of referring the whole subject to the Provincial Legislature, Lord Ripon embodied that principle in an Act which was passed in 1831. It has been since maintained that the language of that statute is not sufficiently precise or copious to effect the real

réserverait pour elle-même aucun fonds pour récompenser le mérite quelque distingué qu'il soit, abandonnant entièrement à la Législature locale les moyens de dispenser des faveurs publiques et de donner des témoignages publics de gratitude. Mais quoique Sa Majesté s'abstienne de demander le contrôle sur aucune partie du Revenu de la Province, soit pour secourir des serviteurs publics fidèles, affligés par le poids de la vieillesse ou de la maladie, et incapables de remplir leurs devoirs ordinaires, ou même pour récompenser les personnes d'un mérite éminent; néanmoins, toutes les fois que cela pourra arriver, Sa Majesté donnera ses ordres aux Gouverneurs de la Province de présenter les réclamations de ces personnes à la justice et à la libéralité de la Chambre d'Assemblée. Et Sa Majesté ne doute pas que les Représentans du peuple du Bas-Canada donneront avec plaisir leur assentiment à une telle demande.

47. J'ai énuméré maintenant les divers sujets qui, je crois, peuvent avec raison former partie des conditions de l'arrangement pour la Cession du Revenu de la Couronne. Ce sont :—l'indépendance des Juges,—l'établissement d'une Liste Civile,—la régie des terres incultes,—et la continuation des pensions existantes. Si l'on peut faire un arrangement satisfaisant sur ces matières je ne sache pas qu'il y ait d'autres difficultés qui peuvent empêcher qu'on accède aux vœux de la Chambre d'Assemblée au sujet de l'appropriation des Revenus Provinciaux.

48. Je sens bien, cependant, le danger qu'il y a d'oublier, à cette distance du lieu de la scène, quelques conditions qu'il pourrait paraître nécessaire, après un examen plus soigné, d'embrasser dans l'adoption finale d'un plan à la fois si étendu et si important pour les meilleurs intérêts de la Province. Pendant votre résidence dans le Bas-Canada, il pourra peut-être se présenter à votre attention quelques objets liés à ceux auxquels j'ai fait allusion; et vous ne manquerez pas de considérer toute question qui pourra vous paraître avoir un rapport important à la décision que le Roi devra finalement adopter. L'on peut dire véritablement que le principal objet de votre mission, c'est de placer les affaires financières de la Province sur quelque base sûre et permanente, et de faire disparaître les difficultés malheureuses qui existent depuis les quinze dernières années entre le Gouvernement Exécutif et les deux Chambres d'Assemblée générale. Vous y donnerez donc votre première et votre plus soignée attention.

49. Je vais maintenant passer à la considération d'un sujet qui a excité une longue et embarrassante discussion, entre le Gouvernement Exécutif et la Chambre d'Assemblée générale. Je fais allusion aux tenures, en vertu desquelles les Terres du Bas-Canada sont régies. Il s'est élevé une vive discussion, non seulement sur les incidents de la tenure soccagère en cette Province, mais aussi sur les avantages comparatifs de la tenure en Fief et Seigneurie, et de la tenure soccagère; et l'on demande s'il ne serait pas plus à propos de terminer ces discussions, par des Actes parlementaires ou provinciaux. Convaincu de la convenance de renvoyer ce sujet à la Législature Provinciale, Lord Ripon a consigné ce principe dans un acte passé en 1831. On a maintenu depuis que les termes de ce Statut ne sont pas assez amples ou précis pour effectuer le projet qu'avait réellement son

design of its author ; and it has been strongly pressed on His Majesty's Government that Parliament should be advised to repeal the Canada Tenures Act of 1825.

50. On the whole of this subject I am well convinced that the Imperial Legislature will adopt any measure distinctly recommended to them by the Legislature of Lower Canada. To advance any further, except at the instance of that Legislature, and with a perfect assurance of its approbation, would be to disregard every lesson to be derived from the experience of past years. No security less than the distinct declaration by the Local Legislature, of their wish for such a proceeding, could rescue the authors of a new Parliamentary enactment respecting Canadian tenures from the reproach of invading, in violation of the most solemn pledges, one of the admitted privileges of the Governor, Council, and Assembly. The law as it at present stands, invests the local Legislature completely with the right of dealing with Acts of the Imperial Parliament relating to tenures of land in the Province, and it does so, as it appears to me, in terms as ample as could possibly be selected. The principle of avoiding all unnecessary interference is, I think, more effectually respected by this delegation to the Provincial Legislature of the right to repeal all or any of the provisions of British Acts respecting tenures, than by a repeal of such Acts directly, or in the first instance by the British Parliament itself.

51. The more material inquiry, however, is, whether there be sufficient reason for commuting the existing feudal tenures into the tenure of free and common socage ; or for subjecting the socage lands to any of the incidents of the tenure in Fief and Seigniorie ; and under what tenure those lands which yet remain a part of the demesne of the Crown should hereafter be granted. Ample materials exist from which a correct judgment on this question might be drawn by persons resident in the Province.

52. You will ascertain what have been the real consequences of the two different kinds of tenure on the prosperity of the different portions of the Province in which they have respectively prevailed.

53. It is stated that the pernicious effects of the feudal liabilities are to be discovered in an imperfect cultivation of the soil ; in the general poverty of the inhabitants ; and in a comparatively infrequent accession of new settlers. On the other hand, it is maintained that the erection of Seigniories in Canada, has had the effect of concentrating the inhabitants, and of thus increasing the value and effectiveness of agricultural and every other species of labour. The occupation of land in free and common socage, again, is denounced as productive of the opposite evils of dispersion, and of opening in detached parts of the wilderness settlements, the communication between which is so difficult as to reduce each family to the embarrassments and poverty of a solitary and insulated condition. The advocates for the French tenures insist on the greater facility with which, under that system of law, land was alienated, and on the superior equity and wisdom of the rules according to which it is distributed on the death of the proprietor. The ad-

auteur ; et on a représenté vivement au Gouvernement de Sa Majesté la nécessité de conseiller au Parlement de révoquer l'Acte des tenures du Canada de 1835.

50. A cet égard, je suis bien convaincu que la Législature Impériale adoptera toute mesure que lui recommandera distinctement la Législature, du Bas-Canada. Aller plus loin sans la demande de cette Législature, et l'assurance formelle de son approbation, ce serait fermer les yeux aux exemples qu'offre l'expérience du passé. Il n'y a que la déclaration formelle de la Législature locale, qu'elle désire une pareille mesure, qui puisse mettre les auteurs d'un nouvel acte Parlementaire au sujet des tenures du Canada, à l'abri du reproche, d'avoir en violation des promesses les plus solennelles, envahi l'un des privilèges reconnus du Gouverneur, du Conseil et de l'Assemblée. La loi, telle qu'elle existe actuellement, donne à la Législature locale le droit de toucher aux Actes du Parlement Impérial, et il me semble que cette loi le fait dans des termes aussi amples que possibles. Je crois qu'on a respecté plus efficacement le principe d'éviter toute intervention inutile, en déléguant à la Législature Provinciale le droit de révoquer en tout ou en partie les dispositions des Actes Britanniques, relativement aux Tenures, qu'en révoquant directement ces Actes, ou en les faisant révoquer en premier lieu par le Parlement Britannique lui-même.

51. L'enquête la plus importante, néanmoins, est de savoir, s'il existe des raisons suffisantes pour commuer les tenures féodales existantes en celle de franc et commun socage, ou pour assujettir les terres socagères à aucun des incidents de la tenure en Fief et Seigneurie ; et sous quelle tenure on devra ci-après accorder les terres qui font encore partie du domaine de la Couronne. Il existe d'amples matériaux d'après lesquels des personnes qui résident dans la Province peuvent se former une opinion exacte sur cette question.

52. Vous vous assurerez des effets réels de ces deux espèces de tenures sur la prospérité des différentes parties de la Province qu'elles ont régies respectivement,

53. On allègue que les effets pernicioeux des charges féodales sont visibles par la culture imparfaite du sol ; par la pauvreté générale des habitants et par le petit nombre d'émigrés, comparativement parlant, qui s'établissent dans les Seigneuries. D'un autre côté, l'on maintient que l'établissement des Seigneuries en Canada a eu l'effet de concentrer les habitants, et d'augmenter par là la valeur et l'efficacité des travaux agricoles et ceux de toute espèce. On dénonce encore la tenure en franc et commun socage comme produisant les inconvénients contraires de la dispersion des habitants et de l'ouverture d'établissements détachés dans les forêts, où les communications sont si difficiles, qu'elles réduisent chaque famille à la pauvreté et aux embarras, suite d'une situation solitaire et isolée. Les partisans des tenures françaises insistent sur les plus grandes facilités qu'offre ce système pour aliéner les terres, et sur l'équité et la sagesse supérieures des règles selon lesquelles elles sont partagées à la mort du propriétaire. Les partisans de la tenure

vocates for soccage tenure not only combat these statements, but proceed to insist in their turn that the feudal laws, as existing in Lower Canada, authorize the mode of conveyancing the most favourable to the fraudulent seller, and most dangerous to the honest purchaser of land in the Province. They complain that the interests of particular classes have been consulted at the expense of the general good, and that in Lower Canada alone has the Legislature refused to establish that open registry of all instruments affecting the title to land, which forms a part of the code of every other British Colony.

54. This debate has been conducted with peculiar earnestness in reference to the tenure of property in the city and suburbs of Montreal. The seigniorial rights claimed by the ecclesiastics of the Seminary of St. Sulpice were denounced as utterly incompatible with the improvement of a great commercial city. It was alleged that during the prevalence of the feudal system in Europe, all towns largely engaged in trade, were emancipated from that bondage, either by Royal charter or by the silent growth of legal customs of an opposite character. Whatever may be the effect of the mutual obligation of the Seigneur and the Censitaire in the agricultural districts, those obligations are declared to be at variance with the spirit, and destructive to the prosperity of commerce. They are represented not only as establishing a species of servile dependence especially irksome to those who have imbibed the sentiments generated in every part of the world by extensive mercantile transactions, but as forbidding all public improvements for the extension of such dealings, and as preventing all enlargements of private buildings, to meet the progressive demands of an increasing commerce.

55. Possessing local advantages, second to those of no city on the North American continent, and formed to be the emporium of some of the wealthiest and most industrious regions of the earth, Montreal is said to have been debarred from availing herself of those advantages, and to have been depressed into comparative insignificance by the prejudicial adherence to a narrow and antiquated policy.

56. The authors of these remonstrances enforced them by the assertion that the pretended feudal rights had no legal existence, and that the Seignior, though claimed by the Seminary of St. Sulpice, was in reality the property of the King, who was not only entitled, but bound to emancipate his tenants from this thralldom; and the exercise on the part of His Majesty of that right was invoked with the more earnestness, because a majority of the inhabitants of Montreal, and almost the entire body of those directly interested in the question, are of English origin, and utterly opposed to the opinions or prejudices entertained by their neighbours in favor of the feudal tenure. In proof of the title of the Crown, the remonstrants adverted to a long series of opinions coming from all the highest authorities to whom the question could be referred.

57. It was under such circumstances that my predecessors in office entered into a negotiation with the Ecclesiastics of St. Sulpice for the amicable adjustment of

soccagère non seulement combattent ces allégués, mais ils insistent à leur tour à ce que les lois féodales, telles qu'elles existent en Canada, autorisent le mode d'aliénation le plus favorable au vendeur frauduleux, et le plus dangereux à l'acquéreur honnête dans la Province. Ils se plaignent qu'on a consulté les intérêts de classes particulières aux dépens du bien général, et qu'il n'y a que la Législature du Bas-Canada qui ait refusé d'établir des Bureaux publics pour enregistrer tous les Actes qui affectent les titres des terres; Loi qui forme partie du Code de toutes les autres Colonies Britanniques.

54. Cette discussion a été conduite avec beaucoup de vivacité relativement à la tenure des terres dans la Cité et les Faubourgs de Montréal. On a dénoncé les droits Seignioriaux réclamés par les Ecclesiastiques du Séminaire de St. Sulpice, comme absolument incompatibles avec les améliorations d'une grande Cité Commerciale. On a allégué que pendant l'existence du système féodal en Europe, toutes les villes qui faisaient un grand commerce ont été émancipées de cette servitude, soit par des Chartes Royales ou par le développement progressif de coutumes légales d'un caractère opposé. Quel que soit l'effet de l'obligation mutuelle du Seigneur et du Censitaire dans les Districts agricoles, on déclare que ces obligations sont contraires à l'esprit du Commerce et destructives de sa prospérité. On les représente non seulement comme établissant une espèce de dépendance servile, incommode particulièrement pour ceux qui sont imbus des sentimens que les transactions commerciales et d'autres considérations ont répandus dans toutes les parties du monde, mais comme paralysant encore toutes les améliorations publiques pour l'extension du commerce et l'agrandissement, des bâtimens prievés pour répondre aux exigences progressives d'un commerce croissant.

55. Possédant des avantages locaux qui ne le cèdent en rien à ceux d'aucune ville du continent de l'Amérique du Nord, et destinée à être l'entrepôt de quelques-unes des régions les plus industrieuses et les plus riches du monde, Montréal a été privé, dit-on, de ces avantages, et réduit à une insignifiance comparative par une adhésion funeste à une politique étroite et surannée.

56. Les auteurs de ces remonstrances leur donnent encore de la force par l'assertion que les prétendus droits féodaux n'existaient pas légalement; et que la seigneurie quoique réclamée par le Séminaire de St. Sulpice appartenait réellement au Roi, qui avait non seulement le droit, mais qui était obligé de délivrer ses Tenanciers de cette servitude; et l'exercice de ce droit de la part de Sa Majesté a été invoqué avec d'autant plus d'instance parce que la Majorité des Habitans de Montréal, et presque tous ceux qui sont intéressés à la question, sont d'origine anglaise, et entièrement opposés aux opinions et aux préjugés de leurs voisins en faveur de la tenure féodale. Et pour prouver que cette seigneurie appartenait à la Couronne, ils ont renvoyé à une longue série d'opinions de tous les hommes les plus éminens à qui la question pouvait être soumise.

57. C'est dans ces circonstances que mes prédécesseurs en Office sont entrés en négociation avec les Ecclesiastiques de St. Sulpice pour régler à l'amiable cette

this dispute. By some unfortunate misconception, the Local Government thought themselves bound to conceal from the public at large the correspondence which had taken place on this subject. This error is much to be regretted, and cannot be too speedily redressed. The effect of a complete disclosure of every word which has passed, whether orally or in writing, respecting the rights of the Crown to the Seigniorship of Montreal, would be to show that Lord Ripon, anxious as he was to give every scope to the growing prosperity of the City, was yet even laboriously careful, by not advancing his demands beyond the limits which that prosperity required, to protect from all danger the great religious objects of the Seminary of St. Sulpice, and the personal welfare of the Ecclesiastics by whom that establishment is at present represented. I do not perceive that it would be possible to add any thing to the moderation or liberality of his proposals, and certainly I have no disposition to subtract any thing from them. I have reason to believe that all parties are sincerely inclined to come to a just and reasonable settlement of this question, and I trust that under your auspices, such a settlement may readily be effected.

58. On the general subject of the tenures of Land, whether rural or municipal, in Lower Canada, you will therefore direct your careful attention to the various topics to which I have thus cursorily adverted. The expediency under the actual circumstances of the Province, of introducing any change in the tenures either of the Seigniorial or of the Soccage Lands; the terms on which the yet ungranted Lands could be most conveniently alienated; the right of the Crown to the Seigniorship of Montreal, and the propriety of enforcing that right; these are general topics which will diverge into many collateral inquiries, upon the whole of which it is necessary for the peace of the country, that a comprehensive, and if possible, a conclusive investigation should take place.

59. Before I quit the subject of the Crown Lands, it is necessary to advert to the complaints which have been made respecting the establishment of the North American Land Company. The interposition of Parliament for this purpose is censured as an unnecessary interference with the authority of the Local Legislature over the internal affairs of the Province.

60. Without undertaking to defend that proceeding from censure altogether, I may yet observe, that if any Incorporated Society is to exist in this Kingdom for the settlement of Lands in any of the British Colonies, Parliamentary sanction is indispensable to some at least of the minor arrangements necessary for giving effect to such a purpose. Whether such companies should in any case be constituted, is therefore the real point at issue. In the Province they may be established by Acts of Assembly; in Great Britain by Acts of Parliament; and either in Great Britain or in the Province by Royal Charter. His Majesty can have no wish to reserve to himself the exercise of this power, or to claim it for Parliament, unless it shall appear to be on the whole conducive to the general welfare of his Canadian subjects. That is a question which it is scarcely possible to solve conclusively without enquiries conducted on the spot, and by the

contestation. Malheureusement, par suite de quelque malentendu, le Gouvernement local s'est cru obligé de dérober au Public en général la correspondance qui a eu lieu à ce sujet. On doit beaucoup regretter cette erreur à laquelle on ne peut trop-tôt remédier. La publicité de tout ce qui s'est passé soit par écrit ou verbalement relativement aux droits de la Couronne à la Seigneurie de Montréal, ferait voir que Lord Ripon, quelque désir qu'il eût de favoriser autant que possible la prospérité croissante de la Cité, a cependant bien eu le soin, en n'allant pas plus loin dans ses demandes, que ne l'exigeait cette prospérité, de mettre à l'abri de tout danger les grands objets religieux du Séminaire de St. Sulpice, et le bien-être personnel des Ecclésiastiques qui représentent à présent cet établissement. Je ne crois pas qu'il soit possible de faire des propositions plus modérées et plus libérales, et je ne suis certainement pas disposé à en rien soustraire. J'ai lieu de croire que toutes les parties sont sincèrement disposées à régler cette question d'une manière juste et raisonnable, et j'espère que sous vos auspices cet arrangement sera bientôt réalisé.

58. Quant à la question générale des tenures des terres soit rurales ou municipales du Bas-Canada, vous porterez donc votre attention sur les diverses questions dont je viens de parler succinctement. La convenance, dans les circonstances où se trouve actuellement la Province, d'introduire des changemens dans la tenure soit seigneuriale ou soccagère; les conditions auxquelles il serait plus convenable d'accorder les terres incultes; le droit de la Couronne à la Seigneurie de Montréal et la convenance de faire valoir ce droit; voilà des questions générales qui entraîneront beaucoup d'Enquêtes collatérales, et il sera nécessaire de faire pour la paix du pays une investigation de toutes ces matières, d'une manière étendue et décisive, s'il est possible.

59. Avant de laisser le sujet des Terres de la Couronne, il est nécessaire de parler des plaintes qui ont été faites relativement à l'établissement de la Compagnie des Terres de l'Amérique du Nord. On a censuré l'intervention du Parlement sur cet objet comme étant une intervention inutile dans l'autorité de la Législature locale sur les affaires intérieures de la Province.

60. Sans entreprendre de soutenir que ce procédé ne mérite aucune censure quelconque, je puis cependant faire observer que s'il doit exister une société incorporée en ce Royaume pour l'établissement des terres dans aucune des Colonies Britanniques, la sanction du Parlement est indispensable à quelques-uns, au moins des arrangements mineurs nécessaires pour donner effet à un tel projet. Ainsi la véritable question est de savoir si l'on devrait en aucun cas établir de telles Compagnies. Dans la Province elles peuvent l'être par des Actes de l'Assemblée, dans la Grande-Bretagne par des Actes du Parlement; et dans la Grande-Bretagne et dans la Province par des Chartes Royales. Sa Majesté ne peut avoir aucun désir de se réserver l'exercice de ce pouvoir, ou de le réclamer pour le Parlement, à moins qu'il ne paraisse en somme avantageux au bien-être général de ses sujets Canadiens. C'est là une question qu'il est

aid of such evidence and suggestions as are not to be procured elsewhere.

61. It is an obvious objection to such schemes that they in reality delegate to private persons the office of settling the uncleared lands of the Province, which office it is said, could not be safely confided except to the Government or to Commissioners such as have been already described. A still more popular objection, of which I do not stop to discuss the justice, is, that the absent company withdraws from the Province, in the form of profits, funds urgently required for the increase of the capital which should be devoted to local improvements. Perhaps too, some dread may be excited in the Province by the effect of Land Companies multiplying the number of new settlers with a far greater rapidity than would be consistent with the natural progress of immigration.

62. On the other hand, it is denied that any legal impediment could be justly raised to the influx of British capital and British population; or that His Majesty could properly be advised to abstain from the exercise of the powers which the Constitution has confided to him for that purpose; the right of erecting Corporations by Royal Charter, having been exercised in Lower Canada from its first settlement to the present day, should not, it is said, be relinquished merely because the legitimate exercise of it may be distasteful to a portion of the community. Every class of the King's subjects has an equal title to invoke the aid of His Majesty's prerogative, either for their protection or for their benefit.

63. I do not attempt to pursue any further the statement of this question. What I have already written may be sufficient to explain my motives for calling on you for a report whether it would be fit that the King should be advised to refrain from the exercise in future of the right of establishing such Societies by Royal Charter; and whether any pledge ought to be given against any future application to Parliament for their assistance in accomplishing such a purpose. If you should be of opinion that the power ought to be maintained, you will then consider and report whether any pledge can be judiciously given against the possible abuse of it, and whether any, and if any, what conditions can be prescribed as essential to such Royal grant hereafter.

64. The importance of the topics to which I have hitherto adverted would be very imperfectly understood, unless they were viewed in their connection with another question to which the majority of the House of Assembly would seem to attach a yet higher interest. In the ninety-two Resolutions of the Session of 1834, in the Address to His Majesty of that year, and in the Address adopted in the Session which closed abruptly in the commencement of the present year, the Constitution of the Legislative Council was insisted upon as the chief and prominent grievance in the whole system of Provincial Government. To the discussion of this subject, nearly half of those Resolutions, and of those Addresses, is devoted; and the Assembly, in the most decided language, have declared that all remedial measures will be futile and unsatisfactory which should stop short of rendering

presqu'impossible de résoudre d'une manière décisive sans enquête sur les lieux et sans l'aide des témoignages et des suggestions que l'on ne pourrait se procurer ailleurs.

61. Il y a une objection évidente à ce plan, c'est qu'il délègue réellement à des particuliers le pouvoir d'établir des terres incultes de la Province, et l'on dit qu'on ne peut les confier avec sûreté qu'au Gouvernement ou à des Commissaires qu'on a déjà désignés. Il y a encore une objection plus populaire dont je ne m'arrêterai pas à discuter la justesse : c'est que la compagnie absente retire de la Province des fonds absolument nécessaires pour augmenter le capital qui devrait être employé aux améliorations locales. Peut-être aussi que l'effet de la compagnie en multipliant le nombre des Emigrés avec beaucoup plus de rapidité que ne le permettrait le progrès naturel de l'Emigration, pourra exciter quelque crainte dans la Province.

62. D'un autre côté, on nie qu'on puisse avec justice mettre aucun obstacle légal à l'introduction d'un capital et d'une population Britannique; ou qu'on puisse raisonnablement conseiller à Sa Majesté de s'abstenir d'exercer les pouvoirs que la Constitution lui a délégués pour cet objet; et l'on dit qu'on ne doit pas abandonner le droit d'ériger des Corporations par Charte Royale qui a été exercé dans le Bas-Canada, depuis son premier établissement jusqu'à ce jour, seulement parce que l'exercice légitime de ce même droit peut déplaire à une partie de la société. Toutes les classes des Sujets de Sa Majesté ont également droit d'invoquer l'aide de la prérogative de Sa Majesté soit pour leur protection ou pour leur avantage.

63. Je n'entreprendrai pas de pousser plus loin l'exposition de cette question. Ce que j'ai déjà dit pourra suffire pour expliquer mes motifs en vous appelant à faire rapport s'il convient de conseiller au Roi de s'abstenir à l'avenir d'exercer le droit d'établir ces sociétés par Charte Royale; et s'il devrait être donné quelque assurance ou garantie qu'on ne demandera plus à l'avenir l'aide du Parlement pour accomplir un tel objet. Si vous êtes d'opinion que l'on doit maintenir ce pouvoir, vous considérerez si l'on peut judicieusement donner quelque garantie contre l'abus possible de ce pouvoir, et si l'on doit imposer des conditions; et en ce cas, quelles conditions seront essentielles pour l'octroi de telles Chartes Royales à l'avenir, et vous en ferez rapport.

64. L'importance des matières auxquelles j'ai fait allusion jusqu'à présent serait comprise d'une manière très-imparfaite, si on ne les envisageait pas dans leur rapport avec une autre question à laquelle la majorité de la Chambre d'Assemblée semblerait attacher encore plus d'importance. Dans les quatrevingt-douze Résolutions de la Session 1834, dans l'Adresse à Sa Majesté de la même année, et dans l'Adresse adoptée dans la Session qui s'est terminée si soudainement au commencement de cette année, l'on a insisté à représenter que la Constitution du Conseil Législatif était le Grief le plus saillant dans tout le système du Gouvernement Provincial. Près de la moitié de ces Résolutions et Adresses est employée à discuter ce sujet; et l'Assemblée a déclaré dans les termes les plus formels que toutes les mesures qui n'iraient pas jusqu'à rendre les sièges dans le Conseil

the seats in the Legislative Council dependent on a popular election.

65. The Petitioners of Quebec and Montreal, on the other hand, deprecate with equal earnestness any departure from the principle on which the appointment of the Members of the Legislative Council is regulated by the Act of 1791, and denounce any such change as pregnant with the most formidable evils.

66. The King is most unwilling to admit, as open to debate, the question whether one of the vital principles of the Provincial Government shall undergo alteration. The solemn pledges so repeatedly given for the maintenance of that system, and every just prepossession derived from Constitutional usage and analogy, are alike opposed to such innovations, and might almost seem to preclude the discussion of them.

67. But His Majesty cannot forget that it is the admitted right of all his subjects to prefer to him, as King of these Realms, their Petitions for the redress of any real or supposed grievances. His Majesty especially recognises this right in those who are themselves called to the high office of representing a large and most important class of his people. The acknowledgment of that right appears to the King to imply on his own part, the corresponding duty of investigating the foundations of every such complaint. His Majesty, therefore, will not absolutely close the avenue to enquiry, even on a question respecting which he is bound to declare that he can for the present perceive no reasonable ground of doubt. His Majesty will not refuse to those who advocate such extensive alterations, an opportunity of proving the existence of the grievances to which so much promiency has been given.

68. The King is rather induced to adopt this course, because His Majesty is not prepared to deny that a Statute which has been in effective operation for something less than forty-three years may be capable of improvement, or that the plan upon which the Legislative Council is constituted may possibly in some particulars be usefully modified; or that in the course of those years, some practical errors may have been committed by the Council, against the repetition of which adequate security ought to be taken. Yet if these suppositions should be completely verified, it would yet remain to be shown, by the most conclusive and circumstantial proof, that it is necessary to advance to a change so vital as that which is demanded by the House of Assembly.

69. It must be recollected that the form of Provincial Constitution in question is no modern experiment nor plan of Government, in favour of which nothing better than doubtful theory can be urged. A Council nominated by the King, and possessing a co-ordinate right of legislation with the Representatives of the people, is an invariable part of the British Colonial Constitution in all the Transatlantic Possessions of the Crown, with the exception of those which still remain liable to the Legisla-

Législatif dépendans d'une élection populaire, seraient des mesures frivoles, et qui ne donneraient aucune satisfaction.

65. D'un autre côté, les Pétitionnaires de Québec et de Montréal demandent avec la même instance que l'on ne s'écarte pas du principe d'après lequel l'acte de 1791 a réglé la nomination des Membres du Conseil Législatif; et ils déclarent qu'un tel changement entraînerait avec lui les maux les plus graves et les plus formidables.

66. Le Roi a la plus grande répugnance à consentir à ce que l'on discute la question, si l'un des principes essentiels du Gouvernement Provincial subira quelque changement. Les assurances solennelles tant de fois données, que le système serait maintenu, et les justes préventions qui nous viennent de l'usage et de l'analogie Constitutionnelle s'opposent également à ces innovations et sembleraient même en interdire la discussion.

67. Mais Sa Majesté ne peut oublier que c'est le droit incontestable des Sujets de Sa Majesté, de lui présenter leurs Pétitions, pour lui demander le redressement de tous leurs griefs vrais ou imaginaires. Sa Majesté reconnaît surtout ce droit, dans la personne de ceux qui sont eux-mêmes appelés à la charge élevée de représenter une classe nombreuse et importante de son Peuple. La reconnaissance de ce droit semble comporter de la part du Roi, l'obligation d'examiner si ces plaintes sont fondées. Sa Majesté ne veut pas absolument fermer le champ aux recherches, même sur une question par rapport à laquelle elle doit déclarer qu'elle ne peut entrevoir, pour le présent, aucune cause raisonnable de doute. Sa Majesté ne refusera pas à ceux qui demandent des changemens aussi étendus l'occasion de prouver l'existence des griefs auxquels on a donné tant d'importance.

68. Le Roi est d'autant plus porté à suivre cette marche, qu'il n'est pas prêt à nier qu'un Statut qui est en opération depuis un peu moins de quarante-trois ans, ne puisse être susceptible d'amélioration; ou qu'on ne puisse modifier avec avantage, sous quelques rapports, le plan d'après lequel le Conseil Législatif est constitué; ou que le Conseil ait commis quelques erreurs pratiques, pendant cette période, et que l'on doive prendre quelques précautions suffisantes pour en prévenir le retour. Et quand bien mêmes ces suppositions se vérifieraient pleinement, il resterait encore à démontrer, par les preuves les plus concluantes et les plus circonstanciées, qu'il est nécessaire d'en venir à un changement aussi vital et essentiel, que celui que demande la Chambre d'Assemblée.

69. Il faut se rappeler que la forme de la Constitution Provinciale dont il s'agit, n'est pas une expérience moderne, ni un plan de Gouvernement en faveur duquel l'on n'a rien de mieux à avancer qu'une théorie douteuse. Un Conseil nommé par le Roi, et possédant dans la Législation un droit égal à celui des Représentans du Peuple, est une branche permanente et invariable de la Constitution Britannique Coloniale, dans toutes les Possessions Transatlantiques de la Couronne, à l'except-

tive authorities of the King in Council. In some of these Colonies it has existed for nearly two centuries. Before the recognition of the United States as an Independent Nation, it prevailed over every part of the British Possessions in the North American Continent, not comprised within the limits of the Colonies founded by Charters of incorporation. The considerations ought, indeed, to be weighty which should induce a departure from a system recommended by so long and successful a course of historical precedent.

70. To the proposal made by that body to refer the consideration of this question to Public Conventions, or, as they are termed Primary Meetings, to be holden by the people at large in every part of the Province, His Majesty commands me to oppose his direct negative.—Such appeals are utterly foreign to the principles and habits of the British Constitution, as existing either in this Kingdom, or in any of the foreign dependencies of the Crown.

71. You will therefore apply yourselves to the investigation of this part of the general subject, endeavouring to ascertain how far the Legislative Council has really answered the original objects of its institution; and considering of what amendments it may be susceptible. It is His Majesty's most earnest hope and trust that in the practical working of the Constitution of the Province, there will be found to exist, no defects which may not be removed by a judicious exercise of those powers which belong to the Crown, or which Parliament has committed to the Provincial Legislature.

72. When your Report shall have been received, His Majesty will take into his most serious consideration the question, whether there are any amendments in the Law on this subject, which it would be fit to propose for the consideration of the Imperial Legislature; and which being founded on the principles, and conceived in the spirit of the Act of 1791, may be calculated to render the practical operation of that Statute more conformable to the wishes and intentions of its framers.

73. There is one complaint closely connected with the topic referred to, of which I do not find any notice in the Resolutions of the Assembly. The Constitution of Lower Canada consists of various branches or members, to each of which Parliament has assigned such functions as were thought necessary to counterbalance the danger of abuse in the other organs of Government. If the balance be disturbed, a counterpoise would be required to rectify the disturbance. It is earnestly maintained by many, that the House of Assembly does not supply a fair representation of the Canadian People; that the constituencies throughout the Province are so arranged as to insure the return of a much larger proportion of members in the interest of the Canadians of French descent, than is warranted either by their numbers or their property; and that neither the Commercial interest, nor the Landholders in the Townships, are protected in the popular branch of the Legislature with any just regard to their importance, or to the wealth and num-

tion de celles qui sont sujettes à l'autorité Législative du Roi en Conseil. Dans quelques unes des Colonies, cette Constitution a existé pendant près de deux siècles. Avant que les Etats-Unis aient été reconnus comme Nation indépendante, il y en avait une dans toutes les parties des Possessions Britanniques, dans l'Amérique Septentrionale, non comprises dans les limites des Colonies établies par des Chartes d'Incorporation. Il faudrait en effet des raisons bien graves et bien puissantes pour abandonner un système qui opère si bien et qui est recommandé depuis si long-temps par une série de précédens historiques.

70. Sa Majesté m'ordonne d'opposer un refus formel à la proposition de l'Assemblée de renvoyer cette question à des conventions Publiques, ou, comme on les appelle, à des Assemblées Primaires du peuple en général. Ces appels sont tout-à-fait étrangers à l'usage et au principe de la Constitution Britannique, telle qu'elle existe dans le Royaume, ou dans aucune des possessions étrangères de la Couronne.

71. Vous vous appliquerez donc à l'examen de cette partie du sujet général; vous vous efforcerez de constater jusqu'à quel point le Conseil Législatif a vraiment répondu aux fins de son institution; et vous considèrerez les amendemens dont il peut être susceptible. Sa Majesté désire et espère, avec confiance, qu'on ne trouvera aucun vice dans l'opération pratique de la Constitution, qu'on ne puisse faire disparaître par l'emploi judicieux des pouvoirs qui appartiennent à la Couronne, ou que le Parlement a confiés à la Législature Provinciale.

72. Lorsqu'elle aura reçu Votre rapport, Sa Majesté prendra en sa très-sérieuse considération s'il y a des changemens dans la loi à ce sujet qu'il serait à propos de soumettre au Parlement Impérial, et qui, étant basés sur les principes, et conçus d'après l'esprit de l'Acte de 1791, pourront tendre à rendre l'opération pratique du Statut plus conforme aux vœux et à l'intention de ses auteurs.

73. Il est une plainte qui se rattache étroitement à la question dont il s'agit, et dont on ne parle pas dans les Résolutions de l'Assemblée. La Constitution du Bas-Canada se compose de diverses Branches, à chacune desquelles le Parlement a assigné les fonctions qu'on a crues nécessaires pour contrebalancer le danger des abus dans les autres organes du Gouvernement. Si l'on change cette balance, il sera nécessaire de mettre un contrepoids pour rétablir l'équilibre. Plusieurs soutiennent sérieusement que la Chambre d'Assemblée ne représente pas exactement le Peuple Canadien; que les arrondissemens électoraux par toute la Province sont définis de manière à assurer l'élection d'un plus grand nombre de Membres dans l'intérêt des Canadiens d'origine Française que ne l'autorisent leur nombre ou leurs propriétés; et que ni les intérêts commerciaux ni les propriétaires de terres dans les Townships ne sont protégés dans la Branche populaire de la Législature avec les justes égards qui sont dus à leur importance ou à la

ber of the persons embraced in those classes. The Canadians of British descent have been therefore, it is said, accustomed to look to the Legislative Council for defence against the partiality which they ascribe to the members of the House of Assembly.

74. On the truth and justice of these representations, it is not for me here to pronounce an opinion. But assuming them to be true, it is clear that the existence of such a state of things would throw additional difficulties round an attempt to modify the Legislative Council.

75. It will be necessary for you to enquire into the truth of these allegations. This duty indeed you are bound to perform, with a view to the general interests of the Colony, even independently to any reference to its bearing on the construction of the Legislative Council. The number of persons of British or of French birth or origin actually sitting in the Assembly will of course afford a most imperfect criterion of the influence by which their seats may have been obtained, and of the course of policy to which they will habitually incline. The material question respects the national character and prepossessions rather of the several constituencies, than of the different Members. Lower Canada must also be viewed as a country in which the limits of settlement and cultivation are continually widening. It requires, therefore, an elective system, resting on a principle such as shall accommodate itself to changes which are taking place in the circumstances of the Electors, with a magnitude and rapidity to which there is no parallel in the communities of Europe.

76. If your enquiries should lead you to the conclusion that a change in the Law of Election in Lower Canada, is necessary or desirable, it will be right that the change should, if possible, be effected, not by an Act of Parliament, but by an Act of the Local Legislature.

77. The composition of the Executive Council has also been made the subject of censure. It is maintained that the Members of this body are incompetent to the judicial duty with which they are charged, and unfit to act as the confidential advisers of the Governor in the more appropriate office of aiding in the execution of his administrative authority. Hence, it is said, has arisen the habit of appealing, with inconvenient frequency, to the Secretary of State, on many questions which might more advantageously have been disposed of in the Province itself. To this practice is ascribed not only much needless delay in the dispatch of public business, but the mischief inseparable from bringing the ultimate and Supreme Executive authority into needless collision with individuals and with the two Houses of Legislature.

78. So far as these complaints refer to the appellate jurisdiction of the Executive Councilors, there appears an unanimity so entire amongst all the parties concerned, that the only subject of enquiry is, by what means that jurisdiction can be most speedily and advantage-

richesse et au nombre des personnes qui forment ces classes. On prétend que les Canadiens d'origine Britannique sont par conséquent accoutumés à regarder le Conseil Législatif comme leur défenseur contre la partialité qu'ils attribuent aux Membres de la Chambre d'Assemblée.

74. Ce n'est pas à moi à prononcer ici une opinion sur la vérité et la justice de ces représentations. Mais en les prenant pour vraies, il est évident que l'existence de cet état de chose ajouterait de nouvelles difficultés à la tentative de modifier le Conseil Législatif.

75. Il sera nécessaire que vous examiniez la vérité de ces allégués. Vous êtes, en effet, obligés de remplir ce devoir dans les intérêts généraux de la Colonie, même indépendamment de ses rapports avec la Constitution du Conseil Législatif. Le nombre des personnes de naissance ou d'origine Britannique ou Française qui siègent actuellement dans l'Assemblée ne peut donner qu'une idée très-imparfaite de l'influence par laquelle ils peuvent avoir obtenu leurs sièges, et de la conduite politique qu'ils suivent habituellement. La question essentielle a plutôt rapport au caractère national et aux préjugés des arrondissemens électoraux qu'aux différens Membres eux-mêmes. On doit aussi regarder le Bas-Canada comme un pays où les limites des établissemens et de la culture s'étendent continuellement. Il lui faut donc un système électif basé sur un principe qui s'accorde avec les changemens qui s'opèrent dans les circonstances des électeurs avec une étendue et avec une rapidité qui n'ont point d'exemple dans les Sociétés Européennes.

76. Si vos enquêtes vous portaient à conclure qu'il est nécessaire ou désirable d'opérer un changement dans la loi d'élection du Bas-Canada, il sera juste que ce changement puisse s'effectuer, s'il est possible, non pas par un Acte du Parlement, mais par un Acte de la Législature locale.

77. On a aussi fait un sujet de censure de la composition du Conseil Exécutif. On prétend que les membres de ce corps ne sont pas propres à remplir les devoirs judiciaires dont ils sont chargés ni à agir comme conseillers confidentiels du Gouverneur, office qui est plus proprement de leur ressort, pour l'aider à exercer l'autorité administrative. De là, dit-on, vient l'usage d'en appeler au secrétaire d'état avec une fréquence nuisible, dans bien des questions qui pourraient être décidées plus avantageusement dans la Province même. On attribue à cet usage non seulement beaucoup de délais inutiles dans l'expédition des affaires publiques, mais encore le mal inévitable d'amener l'autorité suprême en collision inutile avec les individus et les deux Chambres de la Législature.

78. En tant que ces plaintes ont rapport à la juridiction d'appel des Conseillers Exécutifs, il paraît y avoir une unanimité si parfaite parmi toutes les parties concernées, que la seule enquête est de savoir par quels moyens on peut transférer cette juridiction le plus

ously transferred to a more appropriate tribunal. But, on the other branch of the subject, there is a wider scope for investigation.

79. I am disposed to doubt whether the number of the members of the Executive Council might not be reduced with advantage to the community. In the Indian Presidencies, as well as in all the new British Colonies, the number is limited to three or four. A much larger number would seem scarcely compatible either with promptitude, secrecy, and a due sense of personal responsibility; or with calmness of deliberation, freedom from party dissensions, and exemption from the danger of inconvenient compromise. If three members only had seats at the board, it might at once be reasonable to impose, and possible to enforce, the observance of the rule, that on all questions of importance the Governor should be bound to explain to the Board his own opinions, and to receive from them in return, an explanation of theirs. This, however, is a subject on which His Majesty is not, at the present moment, disposed to act without the aid of your judgment and report.

80. I would not, however, exclude from your consideration any proposal of which it is the professed object to render the Executive Council a more effective instrument of good Government. You will, therefore, report whether there are any practicable amendments which, on the whole, it would be desirable to adopt, either in the mode of convening, of consulting, or of remunerating the members of this body, or regarding the tenures of their seats.

81. The state of Education in Lower Canada must engage your most serious attention, with a view to the best means of promoting the more general diffusion of sound learning, religious knowledge, and Christian principle. Of His Majesty's anxiety in regard to these permanent objects, it would be difficult to speak on terms sufficiently emphatic. But the earnest endeavours of my predecessors on this subject have been so repeatedly frustrated, that I suspect the existence of some obstacles of which the Home Government is not aware. Amidst the heat of contention on questions comparatively of slight temporary concern, this momentous and permanent interest of the whole Canadian people may have been overlooked. Sufficient attention, perhaps, has not been given to the essential distinctions between the state of society in this Kingdom and in the Province. It may have been forgotten that in a new country, pressing forward in the career of agricultural and commercial enterprise, it is far more impolitic than in this kingdom to calculate on the voluntary exertions of those who combine the advantages of wealth and leisure with practical experience in public affairs. If his Majesty's Government have not hitherto addressed themselves with sufficient promptitude to the duty of devising and recommending well-considered plans, for an object so nearly touching the moral and intellectual no less than the social benefit of the Canadian people, it is an error which cannot be too frankly confessed nor too zealously redeemed.

82. You will, therefore, apply yourselves to the collection of all such intelligence as may be necessary for

avantageusement et le plus promptement possible à un tribunal plus convenable. Mais l'autre face du sujet ouvre un plus vaste champ à l'investigation.

79. Je suis disposé à douter si le nombre des Membres du Conseil Exécutif ne pourrait pas être réduit avec avantage pour la société. Dans les présidences des Indes ainsi que dans toutes les nouvelles Colonies Britanniques, le nombre en est limité à trois ou quatre. Un nombre plus grand semblerait à peine compatible avec la promptitude, le secret et le juste sentiment de responsabilité personnelle, ou avec le calme qui doit régner dans les délibérations, l'éloignement des Membres des dissensions de parti et avec l'exemption du danger de compromis embarrassant. Si trois Membres seulement formaient le Bureau, on pourrait raisonnablement imposer et faire observer cette règle, que sur toutes les questions d'importance le Gouverneur serait obligé d'expliquer ses propres opinions au Bureau et de recevoir en retour l'explication des leurs. C'est là, cependant, un sujet sur lequel Sa Majesté n'est pas disposée à agir dans le moment actuel sans l'aide de votre jugement et sans votre rapport.

80. Cependant, je ne voudrais pas exclure de votre considération aucune proposition dont l'objet déclaré serait de rendre le Conseil Exécutif un instrument plus efficace de bon Gouvernement. Vous ferez, par conséquent rapport s'il est des amendemens praticables qu'il serait, tout considéré, désirable d'adopter soit dans le mode d'assembler, de consulter ou de rémunérer les Membres de ce corps, ou relativement à la possession de leurs sièges.

81. L'état de l'éducation dans le Bas-Canada devra occuper votre attention la plus sérieuse afin de trouver les meilleurs moyens de répandre plus généralement les saines connaissances, l'instruction religieuse et les principes de la morale chrétienne. Il serait difficile d'exprimer en termes assez forts toute la sollicitude de Sa Majesté pour ce grand objet. Mais les efforts de mes prédécesseurs à ce sujet ont été frustrés tant de fois que je soupçonne l'existence de quelques obstacles que le Gouvernement en Angleterre ne connaît pas. Dans la chaleur des discussions sur des questions qui sont comparativement d'une importance temporaire bien faible, on peut avoir oublié ce grand objet qui est d'un avantage permanent pour tout le peuple Canadien. On n'a peut-être pas porté assez d'attention sur les différences essentielles qu'il y a entre l'état de la société dans ce Royaume et dans la Province. L'on peut avoir oublié que dans un nouveau pays qui marche à grands pas dans la carrière des entreprises agricoles et commerciales, il est bien plus impolitique qu'il ne l'est en ce pays de s'en rapporter aux efforts volontaires de ceux qui réunissent les avantages des richesses et du loisir à l'expérience pratique dans les affaires publiques. Si jusqu'à présent le Gouvernement de Sa Majesté ne s'est pas occupé avec assez de promptitude du devoir de former et de recommander des plans bien mûris pour un objet qui est si étroitement lié aux avantages moraux, intellectuels et sociaux du peuple Canadien, c'est une erreur qu'on ne peut avouer trop franchement et réparer avec trop de zèle,

82. Vous vous appliquerez donc à vous procurer tous les renseignements qui pourront être nécessaires

framing a general of provincial education, embracing not the mere rudiments of literature, but all that relates to the culture of the minds and developement of the moral and religious principles of youth in the different ranks of society. This is a task, the due performance of which requires so intimate an acquaintance with the character and wants of the people, that I doubt whether, within the time of your residence in Canada, it will be possible for you to be completely prepared to form a deliberate conclusion on a question thus comprehensive. It will, however, be of great value if a commencement can be made, resting on a solid basis, on which, aided by the co-operation of the Governor, a more complete structure may hereafter be erected by the Legislative Council and Assembly. I am sanguine in the hope that such will be the result of your inquiries and your report.

83. The last topic to which I shall refer in my present communication, is, the distribution between the Provinces of Lower and Upper Canada of duties, levied under Acts of Parliament, of Statutes of the Lower Province, at the ports in the River St. Lawrence. The intervention of Parliament to apportion these funds was dictated and justified by necessity. Between two great dependencies of the empire, at variance on a question of the deepest interest to both, Parliament assumed an authority to mediate, not with a view to any interest exclusively or principally British, but for the sake of objects altogether Canadian. Still it has never been disputed or concealed, that this intervention was accompanied by the exercise of an extreme right, nor have His Majesty's Government ever been slow to seize every opportunity for remitting the decision of this dispute to the Legislatures, within whose cognizance the question properly falls. You will make it your business to inquire whether such an adjustment of the rights of the two Provinces, satisfactory to them both, can be devised, as would justify the repeal of the Canada Trade Act. If any such project can be matured, His Majesty's Government would be happy to introduce into Parliament the necessary measure for accomplishing that repeal.

84. It appears from the records of this office, that my immediate predecessor, the Earl of Aberdeen, investigated with great diligence the question whether the recommendations of the House of Commons' Committee of 1828, on Canadian Affairs, had been completely executed. The result of those enquiries his Lordship embodied in a Minute of which I have the honor to enclose a copy for your information. In reliance on the habitual accuracy of Lord Aberdeen, I think myself entitled confidently to maintain with him, that to each of the recommendations of that committee, the King has given complete effect to the utmost extent of His Majesty's constitutional authority; that in obedience to His Majesty's commands, the most pressing instances have been made to the Legislative Council and Assembly to accomplish every other part of the designs of that committee to which Legislative aid was indispensable; and further, that so frank and cordial was the spirit in which these concessions were made, that on every one of the principal topics included in the Report of 1828, His Majesty

pour former un système général d'éducation dans la Province qui comprenne non seulement les simples élémens de littérature, mais encore tout ce qui a rapport à la culture de l'esprit et au développement des principes moraux et religieux de la jeunesse des différentes classes de la société. C'est là une tâche dont l'accomplissement exige une connaissance si intime du caractère et des besoins du peuple que je doute s'il vous sera possible durant le tems de votre résidence en Canada, de vous mettre parfaitement en état de méditer et de former une opinion sur une question si vaste et si étendue. Ce sera déjà beaucoup, néanmoins, si l'on peut faire un commencement appuyé sur des bases solides et sur lequel le Conseil Législatif et l'Assemblée, avec la co-opération du Gouverneur, pourront élever un édifice plus parfait. J'espère avec confiance que tel sera le résultat de vos recherches et de votre rapport.

83. Le dernier sujet dont je parlerai dans cette communication, est la distribution entre les Provinces du Bas et du Haut-Canada, des droits prélevés en vertu des Actes du Parlement ou des Statuts de la Province Inférieure dans les Ports du Fleuve St. Laurent. L'intervention du Parlement pour faire le partage de ces fonds a été dictée et autorisée par la nécessité. Le Parlement a assumé les pouvoirs de médiateur entre deux grandes dépendances de l'empire qui différaient d'opinion sur une question qui était de la plus grande importance pour les deux, non pas dans des vues d'intérêt exclusivement ou principalement Britannique, mais d'intérêt purement Canadien. Cependant il n'a jamais été contesté ni nié que cette intervention était accompagnée de l'exercice d'un droit extrême, et le Gouvernement de Sa Majesté n'a jamais été lent à saisir toutes les occasions de laisser la décision de cette contestation aux Législatures, cette question étant proprement de leur ressort. Vous vous enquerrez si l'on ne pourrait pas former un arrangement final relativement aux droits des deux Provinces, qui les satisferait toutes deux et qui autoriserait la révocation de l'Acte de Commerce du Canada. Si un tel projet pouvait s'exécuter, le Gouvernement de Sa Majesté serait heureux d'introduire dans le Parlement les mesures nécessaires pour faire révoquer cet Acte.

84. Il paraît, d'après les documens déposés dans ce Bureau, que mon prédécesseur immédiat, le Comte d'Aberdeen, a examiné avec beaucoup de soin la question si les recommandations du Comité de la Chambre des Communes de 1828, sur les affaires Canadiennes, avaient été complètement exécutées. Sa Seigneurie a inséré le résultat de ses recherches dans une Minute dont j'ai l'honneur de vous transmettre copie ci-jointe pour votre information. Me reposant sur l'exactitude habituelle de Lord Aberdeen, je me crois autorisé à soutenir comme lui avec confiance que le Roi a rempli complètement, autant que pouvait le permettre l'autorité constitutionnelle de Sa Majesté, chacune des recommandations de ce Comité; que conformément aux ordres de Sa Majesté, les recommandations les plus pressantes ont été faites au Conseil Législatif et à l'Assemblée d'accomplir toutes les autres parties des vues de ce Comité qui exigeaient indispensablement leur concours législatif; et qu'en outre ces concessions ont été faites dans un esprit si sincère et si cordial, que Sa Majesté a dépassé consi-

spontaneously advanced considerably beyond the limits recommended by its authors.

85. This, however is a general conclusion of so much importance, and enters so largely into the justification of the policy observed by the King, from the commencement of his reign, towards his Canadian people, that His Majesty is not satisfied that it should rest merely upon the revision undertaken by his own confidential servants, of the events of the last seven years. Desiring that it should be brought to the test of the most rigid and impartial inquiry, His Majesty commands me to instruct you, on your arrival in Lower Canada, to ascertain and to report whether the recommendations of the Canada Committee of 1828 have, to the full extent of His Majesty's authority and legitimate influence been carried into complete effect; or whether there is any, and if any, what part of their advice, which it yet remains with His Majesty, to execute.

86. I have now adverted to all the topics which it is necessary to comprise in the present communication; I have accompanied them with such observations as the occasion seemed to require. In offering those observations I must again disclaim the remotest intention of fettering your discretion or of restricting in any degree the exercise of your own judgment, either as to the subjects of inquiry or the opinions at which you may arrive. In the course of your investigations new topics will occur to you, and new views of topics already familiar will present themselves. You will not on any occasion, or for any reason, shrink from the explicit declaration of your sentiments. You will not decline any enquiry, the prosecution of which may promise benefit to the Colony or the Mother country. You cannot err, either in the selection or in the treating of questions, if you steadily bear in view the purpose for which His Majesty has been induced to entrust you with the execution of this Commission, and the obligation under which you are placed to contribute, by every means in your power, to the accomplishment of that gracious purpose.

I have &c.

(Signed) GLENELG.

dérablement et spontanément les limites recommandées par ce Comité dans toutes les principales questions comprises dans le Rapport de 1828.

85. C'est là, cependant, une conclusion générale d'une si grande importance et qui comporte jusqu'à un tel point la justification de la politique que le Roi a suivie depuis le commencement de son règne envers son peuple Canadien, que Sa Majesté ne se contente pas de la révision que ses propres serviteurs confidentiels ont entrepris de faire des évènements qui ont eu lieu dans le cours des sept dernières années. Mais Sa Majesté désirant qu'elle subisse l'enquête la plus rigide et la plus impartiale, m'ordonne de vous dire qu'à votre arrivée dans le Bas-Canada vous vous assuriez et fassiez rapport si les recommandations du Comité du Canada de 1828 ont été complètement exécutées, autant que pouvaient le permettre l'autorité et l'influence légitime de Sa Majesté; ou, s'il reste encore quelque partie de ces recommandations à remplir par Sa Majesté.

86. J'ai maintenant parlé de toutes les questions qu'il est nécessaire de comprendre dans cette communication; j'y ai ajouté les observations que l'occasion semblait exiger. En faisant ces observations je dois encore repousser l'intention même la plus éloignée, de gêner votre discrétion ou de restreindre en aucune manière l'exercice de votre jugement, soit par rapport aux sujets d'enquête ou aux opinions que vous pourrez former. Dans le cours de vos recherches il se présentera de nouvelles questions, et des questions que vous connaissez déjà se présenteront sous de nouvelles formes. Vous ne craignez pas dans toutes les occasions ou pour aucune raison que ce soit, de déclarer explicitement vos sentiments. Vous ne refuserez pas de faire aucune enquête dont la poursuite pourrait promettre quelque avantage à la Colonie ou à la mère-patrie. Vous ne pouvez pas vous tromper dans le choix des questions ou dans la manière de les traiter, si vous avez toujours présent à la mémoire l'objet pour lequel Sa Majesté a été portée à vous confier l'exécution de cette Commission, et l'obligation où vous êtes de contribuer par tous les moyens qui sont en votre pouvoir à l'accomplissement de ce gracieux objet.

J'ai, et.c

(Signé,) GLENELG.

ENCLOSURE 1, IN No. 1

PREMIERE INCLUSE DANS LE NO. 1.

A

TO THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY.

LA TRES-EXCELLENTE MAJESTE' DU ROI.

The Petition of the undersigned Inhabitants of
Lower Canada.

La Requête des Soussignés, Habitans du Bas-
Canada.

Humbly sheweth,

Expose humblement :—

That your Petitioners deeply sensible of their obligations as subjects of your Majesty, and of the many and important advantages which they enjoy in common with their fellow subjects in this Province, are devoted to the maintenance of its connexion with Great Britain and Ireland, and of the Empire of which it is their pride and happiness to form a part.

Que vivement pénétrés de leurs obligations comme Sujets Britanniques, et des divers importans avantages dont ils jouissent en commun avec leurs co-sujets en cette Province, vos Pétitionnaires sont dévoués au maintien de ses liaisons avec la Grande-Bretagne et l'Irlande, et de l'Empire auquel ils se font gloire, heureusement, d'appartenir.

That among the advantages to be derived from this connexion, there is none which they more highly prize than that settled Government, constitutional freedom, and security of person and property, which the experience of ages has proved pre-eminently to distinguish the British Constitution of government, firmly supported as it has been, by the intelligence and wisdom of a public-spirited and patriotic people.

Qu'un des principaux avantages qui peut résulter de cette liaison, est ce Gouvernement stable, cette liberté constitutionnelle, et cette sécurité des personnes et des propriétés, qui ont toujours été considérés comme une des grandes prérogatives du Gouvernement et de la Constitution Britannique, maintenus par l'intelligence et la sagesse d'un peuple patriotique et porté pour le bien public.

That the gratitude of your Petitioners is justly due to the British Parliament, for the Act passed in the thirty-first year of the reign of His late Majesty George the Third, for making further provision for the Government of this Province.

Que la reconnaissance de vos Pétitionnaires est due, à juste titre, au Parlement Britannique, pour l'Acte passé dans la trente-et-unième année du Règne de Sa Majesté George Trois, aux fins de pourvoir plus amplement au Gouvernement de cette Province.

That it was manifestly intended by the said Act, to secure to all your Majesty's subjects therein, the benefits of the British Constitution of government, in so far as the circumstances of the Colony would permit, and as was consistent with its dependence on the parent state, and a just subordination to its authority.

Que cet Acte tendait à assurer à vos Sujets dans cette Province les avantages que doit produire un Gouvernement constitué, autant que le permettraient les affaires de la Colonie, en ne dérogeant pas à la dépendance de la Mère-Patrie, et à une juste subordination à son autorité.

That it is with the deepest regret your Petitioners have perceived, by the experience of the forty-two years during which the said Act has been in force, that various causes have come into operation, which have materially diminished, and now threaten to destroy, the benefits intended.

Que c'est avec le plus vif regret que vos Pétitionnaires se sont aperçus, par l'expérience des quarante-deux ans que l'Acte a été en force, qu'il est arrivé des cas qui ont beaucoup atténué, et menacent maintenant de détruire les avantages que l'on avait eu en contemplation.

When Canada was ceded to the British Crown by the Treaty of Paris, in 1763, it contained a population of about sixty thousand souls, who had been subjects of His most Christian Majesty.

Lors de sa cession à la Couronne Britannique par le Traité de Paix de 1763, le Canada contenait une population d'environ soixante mille âmes, qui avait été Sujets de Sa Majesté Très-Chrétienne.

In virtue of the Capitulation of Canada, in 1760, this population became British subjects, and were maintained in their property, and by the Act of the British Parliament of the fourteenth George the Third, chapter eighty-three, the laws, usages and customs of Canada were continued to them; and in other respects they have become entitled to the enjoyment of all rights, liberties and franchises which belong to or have been granted to the inhabitants of this Province.

En vertu de la capitulation de 1760, cette population devint Sujets Anglais, et fut maintenue dans ses biens,—et l'Acte du Parlement Anglais, de la quatorzième George Trois, Chapitre quatre-vingt-trois, la maintint dans ses usages; et sous autres rapports elle a droit à la jouissance de tous les privilèges, libertés et immunités qui appartiennent ou ont été accordés au peuple de cette Province.

That the said inhabitants, formerly subjects of His most Christian Majesty, and their descendants, under the protection of the said laws and privileges, have since increased to the number of four hundred thousand souls, and retained every characteristic of a distinct people; while those of Your Majesty's subjects who have come into and settled in this Province from other parts of your Majesty's dominions, as well as their descendants, now amounting to about one hundred and fifty thousand souls, have retained a character equally distinct.

In such circumstances, your Petitioners humbly conceive, that under whatever form of government the colony might have been placed, the utmost discretion, liberality and mutual forbearance, were necessary to prevent the ordinary competitions of life from disturbing the harmony of society, endangering the public peace, and injuriously affecting the general welfare.

Your Petitioners cheerfully bear testimony to the excellent character of the great body of their fellow subjects of French origin; to their tried fidelity to the British Government, and their just claims to your Majesty's gracious favour and protection; but when the unavoidable sources of collision aforementioned, were added to those inseparable from the contentions of popular assemblies, and the ambition of their leading members, depending for their political existence, personal importance and the effecting of their views, on the suffrages of the majority of the people, the danger of excitements and collisions between the two populations beforementioned, became imminent.

It had besides unfortunately happened that the French colonists of Canada had no share or influence in its legislation and government while it belonged to France. Their descendants were not therefore, trained by experience, education and habits, for a government of a more popular form. They were without a sufficient number of men of enlarged and liberal views, embracing all interests in the colony and its relations with the parent state, to discharge the high and important functions of legislators; and the events of war had left among the people, feelings and prejudices, apprehensions and jealousies, not easily to be eradicated under the government of a people with whom they had so frequently been involved in hostilities.

In consequence of these circumstances, and the liberal provisions of the aforementioned Acts of the British Parliament, the constitution of the representative branch of the Government of the Province entirely depended upon the majority of the population of French origin, and the whole powers of that branch inevitably fell into their hands, or rather into the hands of the leading men amongst them, who, in many instances, participated in the popular prejudices, jealousies and suspicions against the population not of their origin.

The evils arising from this state of things, have been greatly increased and aggravated by the Act of the Imperial Parliament placing at the disposal of the Assembly, absolutely and unconditionally, as it is understood by that body, the important revenue by means of which

Que ces Habitans Sujets de Sa Majesté Très-Chrétienne, et leurs descendants sous la protection des dites Lois et privilèges, se sont accrus au nombre de 400,000 ames, et ont retenu toutes les marques caractéristiques d'un peuple distinct; tandis que ceux des sujets de Votre Majesté qui sont venus s'établir dans cette Province des autres parties des Domaines de Votre Majesté, ainsi que leurs descendants, se montant maintenant à environ 150,000, ont conservé un caractère également distinct.

Dans ces circonstances, vos Pétitionnaires, dans leur humble opinion, pensent que qu'elle que fut la forme du Gouvernement de la Colonie, il était nécessaire d'user de la plus grande discrétion, libéralité et tolérance mutuelle pour empêcher de troubler l'harmonie sociale, la paix publique, et porter une atteinte funeste au bonheur général.

Vos Pétitionnaires se font un plaisir de reconnaître l'excellent caractère du grand nombre de leurs co-sujets d'origine Française; leur grande fidélité au Gouvernement Britannique, et leur juste titre à la gracieuse faveur et à la protection de Votre Majesté; mais quand aux sources inévitables de collision, que l'on vient de mentionner, ont été jointes celles qu'amènent ordinairement les contentions des réunions populaires, et l'ambition de leurs principaux membres, qui ne peuvent maintenir leur existence politique, leur importance personnelle, et l'accomplissement de leurs desseins que par la Majorité des suffrages du peuple, le danger des différends et des collisions entre les deux populations est devenu imminent.

Tandis que les Colons du Canada appartenaient à la France, ils n'avaient aucune part à la Législation et au Gouvernement du Pays. Leurs descendants, par conséquent, n'avaient pas l'expérience, l'éducation et les habitudes nécessaires à un Gouvernement plus populaire. Il leur manquait des personnes de vues libérales, qui pèseraient tant les intérêts coloniaux que les relations avec la Mère-Patrie, pour remplir les hautes et importantes fonctions de Législateurs; et les résultats de la guerre avaient laissé parmi le peuple des sentimens et des préventions, des soupçons et des jealousies, qu'on ne pouvait aisément déraciner sous le Gouvernement d'un peuple avec lequel ils avaient eu tant de fois à combattre.

D'après ces circonstances et les dispositions libérales des Actes du Parlement Britannique, la représentation dans le Gouvernement de la Province dépendait entièrement de la majorité de la population d'origine Française, et tous les pouvoirs de cette branche lui échurent, ou plutôt à ses principaux membres, qui se trouvèrent souvent imbus des préjugés, préventions et jealousies populaires contre la population qui n'était pas de leur origine.

Les fâcheux résultats de cet état de choses ont été augmentés et aggravés par l'Acte du Parlement Impérial, qui plaçait à la disposition de l'Assemblée, et sans conditions, dans l'opinion de ce Corps, l'important Revenu qui fournissait, avant cette épo-

the civil expenditure of the Province was previously defrayed. By this increase to the power derived from great numerical superiority in the Assembly, have been superadded the irresistible weight and influence necessarily conjoined with the exclusive power of appropriating the revenues indispensably requisite for defraying the civil expenditure of the Province, by means of which the Executive Government has been rendered entirely dependent on the will and pleasure of the leaders in the Assembly for its very existence, and public authority, both administrative and judicial, from the Governor in Chief and Chief Justice of the Province to the most humble individual in the scale of office, has been subjected to their interested, partial, vindictive or capricious control.

Your Petitioners have seen with sincere regret and alarm, that the powers of the Assembly have been exercised by the leaders in that body, with a spirit of decided hostility to Your Majesty's Government, of disregard for the peace and welfare of the Province, and with ill-disguised projects of exclusion and proscription against Your Majesty's subjects not of their national origin, and even against those of their own origin who were not disposed to support them in their unjust and pernicious views.

Your Petitioners humbly represent, that at the late General Election, this spirit of exclusion and proscription has been carried to the extent, that although the population not of French origin amounts to more than one fourth of the population, it has not been able to return more than fourteen members of the choice of the electors, or representing their views and interests, out of a House composed of eighty-eight members, and that the whole of the population not of French origin in the cities and counties of Quebec and Montreal, although they nearly equal the French population in number, have not been able to return one member of their choice out of twelve.

This result, which in fact leaves a population having great and permanent interests in the Province, and contributing a very large proportion of the public revenue, without even the power of being heard in the legislature of the country, by any person of their choice or responsible to them, has been facilitated by an unjust and faulty distribution of the elective franchise; by including the new and growing settlements of persons not of French origin in counties where that origin predominates, and where their votes are lost; and by the incessant and systematic efforts of the leading characters in the House of Assembly of French origin, to depress and vilify the population not of their origin, with a manifest tendency to subject their persons and property, and the whole country, to the arbitrary rule and control of these characters, through the instrumentality of a majority acting and held together under the impulses of national prejudices and feelings.

It is with the deepest regret and alarm that your Petitioners have witnessed the progress of the various attempts made in the House of Assembly, tending to the aforementioned purposes, as recorded in the Journals of that House. They have refused or neglected to co-operate,

aux dépenses civiles de la Province. Par cet accroissement de pouvoir qui résultait d'une grande supériorité numérique dans l'Assemblée, fut ajouté le poids irrésistible et l'influence nécessairement jointe au droit exclusif d'approprier les Revenus requis pour défrayer les dépenses civiles de la Province, ce qui a entièrement assujéti le Gouvernement Exécutif à la volonté et au bon plaisir des Chefs de l'Assemblée, pour maintenir son existence, et l'autorité publique, tant administrative que judiciaire, à partir du Gouverneur-en-Chef et du Grand Juge de la Province, jusqu'au plus humble individu en charge a été soumise à leur contrôle partial, vindicatif ou capricieux.

Vos Pétitionnaires ont vu avec le regret et l'appréhension les plus sincères, que l'autorité de l'Assemblée a été exercée par les chefs de ce corps d'une manière décidément hostile au Gouvernement de Votre Majesté, marquée au coin du mépris de la paix et du bonheur de la Province, et avec des projets mal déguisés de l'exclusion et de la proscription des sujets de Votre Majesté qui ne sont pas de leur origine, et même de ceux de leur origine, qui n'étaient pas disposés à les appuyer dans leurs desseins injustes et pernicioeux.

Vos Pétitionnaires représentent humblement, qu'à la dernière Election, cet esprit d'exclusion et de proscription a tellement prévalu, que quoique la population qui n'est pas d'origine Française forme plus d'un quart de la population, elle n'a pas pu élire plus de quatorze Membres du choix des Electeurs ou représentants leurs vues et leurs intérêts, sur quarante-huit Membres qui composent la Chambre; et que toute la population, qui n'est pas d'origine Française, dans les Cités et Comtés de Québec et de Montréal, quoique leur population soit presque égale à la population Française, n'a pas pu élire un Membre de leur choix sur douze.

Ce résultat, qui laisse de côté une population qui a un intérêt permanent dans la Province, et qui contribue fortement au Revenu public, sans avoir elle-même le droit d'être entendue dans la Législature du Pays, par une personne de son choix, ou qui lui serait responsable, a été facilité par une distribution injuste et fautive de la franchise électorale, en renfermant les jeunes et les nouveaux établissements de personnes non d'origine Française, dans les Comtés où cette origine est prépondérante, et où leurs voix se trouvent perdues; et par les efforts constants et systématiques des chefs dans la Chambre d'Assemblée d'origine Française, pour avilir et abaisser la population qui n'est pas de leur origine, tendant manifestement à assujettir leurs personnes et leurs propriétés, ainsi que tout le pays à une règle arbitraire, et au contrôle de ces personnages, par l'organe d'une majorité qui agit et se resserre par un instinct de préjugés et de sentimens nationaux.

C'est avec le regret le plus vif, que vos Pétitionnaires ont remarqué les divers efforts que l'on a faits dans la Chambre d'Assemblée pour obtenir ces fins, ainsi que constaté sur les Journaux de la Chambre; ils ont refusé ou négligé de co-opérer dans les

rate in the gracious and beneficent intentions of His Majesty's Government, for the redress of grievances, the remedy of abuses, and for the advancement of the public prosperity ; they have vilified and endeavoured to destroy another and co-ordinate branch of the Legislature, established under and in virtue of the authority of the beforementioned Act of the British Parliament ; promoted and countenanced tumultuous and riotous assemblies and proceedings ; endeavoured to bring the administration of justice into contempt ; diverted the privileges of the Assembly entrusted to them for the protection of popular rights, to the destruction of these rights ; they have avowedly, in their Legislative capacity, acted upon distinctions of national origin among your Majesty's subjects ; have sanctioned these distinctions by their Resolutions of the 21st of February, 1834 ; invited the formation of committees and conventions ; authorized them to contract loans on the eve of a general election ; pledged the honor of the Representatives of the people to pay the expenditure of these committees and conventions out of the public monies ; and publicly threatened to apply elsewhere, than to the constituted authorities in the Province and to the supreme authority of the British Parliament, for remedy of all alleged grievances.

Your Petitioners further represent, that these proceedings have already entailed heavy losses on your Petitioners and the country, by the diminution of confidence in the security of property and and its consequent depreciation in value ;—by the interruption of useful undertakings ;—the suspension of public improvements ;—the decrease of employment ;—the continuance of various abuses ;—and the spreading of hatred and ill-will ;—threatening long and fatal dissensions, dangerous to the peace, freedom and prosperity of the Province, and prejudicial to the interests and character of the British Nation and Government.

Suffering under and exposed to so many evils, your Petitioners cannot even look for consolation and protection to an independent and well-organized administration of justice, which is so essential to the well-being of every society. The Judges are held in a state of dependence on the House of Assembly for their subsistence, notwithstanding your Majesty's gracious concession that their commissions should be held during good behaviour, on their salaries being permanently provided for.

The system of judicature established by Act of the Provincial Legislature, in 1794, is still maintained, although it has become manifestly unsuited to the present state and condition of the Province.

From the extension of the settlements and the increase of the population, the courts of original jurisdiction have become inaccessible to the inhabitants at a distance from them, otherwise than at a ruinous expense, involving in many cases, a denial or failure of justice ; while the Court of Appeals, from its peculiar constitution, is unfit for the exercise of the powers with which it is entrusted.

gracieuses et bienfaisantes intentions du Gouvernement de Votre Majesté, pour faire cesser les griefs, remédier aux abus, et faciliter l'avancement de la prospérité publique ; ils ont avili et se sont efforcés de détruire une autre Branche de la Législature établie sous et en vertu de l'autorité de l'Acte du Parlement Britannique sus-mentionné ; ont occasionné et favorisé des assemblées et des procédés séditieux et tumultueux, ont tenté de faire mépriser l'administration de la justice, ont employé les privilèges de l'Assemblée qui leur étaient confiés pour la protection des droits du peuple, à la destruction de ces mêmes droits ; ils ont publiquement, dans leur capacité Législative, été conduits par des distinctions nationales parmi les sujets de Votre Majesté ; ont sanctionné ces distinctions par leurs résolutions du vingt-et-un Février mil-huit-cent-trente-quatre ; ont suscité des comités et des conventions ; les ont autorisés à faire des emprunts à l'approche de l'Election générale, engagé l'honneur des Représentans du Peuple à payer les dépenses de ces comités et conventions, à même les deniers publics ; et ont publiquement menacé de s'adresser ailleurs qu'aux autorités constituées de la Province, et à l'autorité suprême du Gouvernement Britannique, pour obtenir un remède à de prétendus griefs.

Vos Pétitionnaires représentent en outre que ces procédés ont causé des pertes graves et sérieuses à vos Pétitionnaires et au Pays ; en diminuant la confiance dans la sûreté des propriétés et causant la baisse de leur valeur ; par l'interruption d'entreprises utiles ; la suspension des améliorations publiques ; la diminution d'emploi ; la continuation de divers abus et l'extension de la haine et l'animosité par lesquels nous nous voyons menacés de longues et de fatales dissensions, qui ne peuvent que nuire à la paix, la liberté et la prospérité de la Province, et nuire aux intérêts et au caractère du Peuple et du Gouvernement Britannique.

Exposés à de semblables maux, vos Pétitionnaires ne peuvent pas même espérer de consolation et de protection d'une administration de la Justice, indépendante et bien organisée, d'où dépend essentiellement le bonheur de toute société. Les Juges sont réduits à dépendre de la Chambre d'Assemblée pour leur subsistance, quoique la gracieuse volonté de Votre Majesté porte que leur commission sera durant bonne conduite, en leur octroyant des appointemens permanens.

Le système de judicature établi par la Législature en mil-sept-cent quatre-vingt-quatorze est encore en vigueur, quoiqu'il soit devenu manifestement inconvenable à l'état et à la condition actuelle de la Province.

Par l'étendue des établissemens et l'accroissement de la population, les Cours de juridiction originaire sont devenues inaccessibles aux habitans qui en sont éloignés, à moins d'encourir des frais énormes, occasionnant en plusieurs cas, un refus ou un manque de justice ; tandis que la Cour d'Appel, par sa constitution n'est pas propre à l'exercice des pouvoirs qui lui sont confiés.

Your Petitioners observe with regret, in the present state of the Province, that the Executive Council, both as respects the number of its members and its composition, is too defective to answer the purposes of its institution. In every well-regulated government, your Petitioners most humbly conceive, that the Executive authority should be aided by the advice of able and well informed individuals acting together in a body, by which sound discretion, uniformity, consistency and system are imparted to its measures ; and that among Colonial Governments, which are generally administered by persons labouring under the disadvantage of a deficiency of local information, assistance of this nature is indispensable to the ends of good government.

Whilst the greatest importance ought to be attached to the selection of fit persons for seats in the Legislative Council, it is indispensably necessary for the stability of the Government and the security of His Majesty's subjects within the Province, that the power of appointing members to that branch of the Legislature, should continue to reside, exclusively, in the Crown, but subject to such regulations as may be deemed proper for ensuring the appointment of fully qualified persons.

Your Petitioners, confiding in Your Majesty's wisdom and paternal regard for all Your Majesty's subjects,

Humbly pray :

That Your Majesty would be graciously pleased to take the premises into consideration, that justice be done therein ; and particularly, that they be secured in their just right of a fair and equitable representation in the Provincial Assembly, and otherwise protected in their rights as British subjects, and in the full enjoyment of constitutional government.

And your Petitioners, as in duty bound, will ever pray.

Province of Lower Canada, }
5th February, 1835. }

Signed by 7,298 persons.

Vos Pétitionnaires observent avec regret que dans le présent état de la Province, le Conseil Exécutif, sous le rapport de son nombre et de sa composition, est trop défectueux pour répondre aux vues de son institution. Vos Pétitionnaires conçoivent humblement que, dans tout Gouvernement bien conduit, l'autorité exécutive devrait être assistée de l'avis de personnes habiles et instruites, agissant de concert, donnant à ses mesures une juste discrétion, de l'uniformité, de la consistance et du système ; et que dans les Gouvernemens Coloniaux qui sont généralement administrés par des personnes qui ne possèdent point de connaissances locales, il est besoin d'un tel aide pour obtenir un bon Gouvernement.

En attachant la plus grande importance au choix de personnes propres à siéger dans le Conseil Législatif, il est indispensablement nécessaire, pour la stabilité du Gouvernement et pour la sécurité des sujets de Votre Majesté, dans la Province que le pouvoir de nommer les Membres de cette Branche de la Législature, continue d'appartenir exclusivement à la Couronne, mais sujets à tels réglemens qu'on pourrait juger nécessaires pour assurer la nomination de personnes dûment qualifiées.

Vos Pétitionnaires, se reposant sur la sagesse et les soins paternels de Votre Majesté pour tous ses sujets,

Prient humblement ;

Qu'il plaise à Votre Majesté de prendre ce sujet en sa gracieuse considération, afin que justice soit faite, et particulièrement qu'ils soient maintenus dans leur juste droit à une raisonnable représentation dans l'Assemblée Provinciale, et conservés dans leurs privilèges de sujets Britanniques, et dans la pleine jouissance d'un Gouvernement constitutionnel.

Et vos Pétitionnaires, comme de droit, ne cesseront de prier.

Province du Bas-Canada, }
5e. Février, 1835. }

Signée par 7298 personnes.

ENCLOSURE 2, in No. 1.

DEUXIEME INCLUSE DANS LE NO. 1.

A

TO THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY. LA TRES-EXCELLENTE MAJESTE' DU ROI.

The Petition of the undersigned Inhabitants of
Lower Canada, resident in the District of
Montreal.

La Requête des Soussignés, Habitans du Bas-
Canada.

Humbly sheweth,

Expose humblement :—

That your Petitioners deeply sensible of their obligations as subjects of your Majesty, and of the many and important advantages which they enjoy in common with their fellow-subjects in this Province, are devoted to the maintenance of its connexion with Great Britain and Ireland, and of the Empire of which it is their pride and happiness to form a part.

Que, vivement pénétrés de leurs obligations comme sujets Britanniques, et des divers importants avantages dont il jouissent en commun avec leurs co-sujets en cette Province, vos Pétitionnaires sont dévoués au maintien de ses liaisons avec la Grande-Bretagne et l'Irlande, et de l'empire auquel ils se font gloire heureusement d'appartenir.

That among the advantages to be derived from this connexion, there is none which they more highly prize than that settled government, constitutional freedom, and security of person and property, which the experience of ages has proved pre-eminently to distinguish the British constitution of government, firmly supported as it has been, by the intelligence and wisdom of a public-spirited and patriotic people.

Qu'un des principaux avantages qui peut résulter de cette liaison, est ce Gouvernement stable, cette liberté constitutionnelle et cette sécurité des personnes et des propriétés, qui ont toujours été considérés comme une des grandes prérogatives du Gouvernement et de la Constitution Britannique, maintenue par l'intelligence et la sagesse d'un peuple patriotique et porté pour le bien public.

That the gratitude of your Petitioners is justly due to the British Parliament for the Act passed in the 31st year of the Reign of His late Majesty George the Third, for making further provision for the Government of this Province.

Que la reconnaissance de vos Pétitionnaires est due, à juste titre, au Parlement Britannique pour l'Acte passé dans la trente-et-unième année du Règne de Sa Majesté George Trois, aux fins de pourvoir plus amplement au Gouvernement de cette Province.

That it was manifestly intended by the said Act to secure to all your Majesty's subjects therein the benefits of the British constitution of government, in so far as the circumstances of the Colony would permit, and as was consistent with its dependence on the parent state, and a just subordination to its authority.

Que cet Acte tendait à assurer à Vos Sujets dans cette Province les avantages que doit produire un Gouvernement constitué autant que le permettraient les affaires de la Colonie, en ne dérogeant pas à la dépendance de la Mère-Patrie et à une juste subordination à son autorité.

That it is with the deepest regret your Petitioners have perceived, by the experience of the 42 years during which the said Act has been in force, that various causes have come into operation which have materially diminished, and now threaten to destroy the benefits intended.

Que c'est avec le plus vif regret que vos Pétitionnaires se sont aperçus par l'expérience des quarante-deux ans que l'Acte a été en force, qu'il est arrivé des cas qui ont beaucoup atténué et menacent maintenant de détruire les avantages que l'on avait en contemplation.

When Canada was ceded to the British Crown by the Treaty of Paris in 1763, it contained a population of about 60,000 souls, who had been subjects of His Most Christian Majesty.

Lors de sa cession à la Couronne Britannique par le Traité de Paris de 1763, le Canada contenait une population d'environ soixante milles âmes qui avaient été sujets de Sa Majesté Très-Chrétienne.

In virtue of the capitulation of Canada, 1760, this population became British subjects, and were maintained in their property, and by the Act of the British Parliament of the 14th Geo. III. cap. 83, the laws, usages and customs of Canada were continued to them, and in other respects they have become entitled to the enjoyment of all rights, liberties and franchises which belong to, or have been granted to, the inhabitants of this Province.

En vertu de la capitulation de 1760, cette population devint sujets Anglais, et fut maintenue dans ses biens ; l'Acte du Parlement Anglais de la quatorzième George Trois, Chapitre quatre-vingt-trois, la maintint dans ses usages ; et sous d'autres rapports elle a droit à la jouissance de tous les privilèges, libertés et immunités qui appartiennent ou ont été accordés au peuple de cette Province.

That the said Inhabitants, formerly subjects of His Most Christian Majesty, and their descendants, under the protection of the said laws and privileges, have since increased to the number of 400,000 souls, and retained every characteristic, of a distinct people, while those of your Majesty's subjects who have come into and settled in this Province, from other parts of Your Majesty's dominions, as well as their descendants, now amounting to about 150,000 souls, have retained a character equally distinct.

In such circumstances, your Petitioners humbly conceive that, under whatever form of Government the Colony might have been placed, the utmost discretion, liberality and mutual forbearance were necessary to prevent the ordinary competitions of life from disturbing the harmony of society, endangering the public peace, and injuriously affecting the general welfare.

Your Petitioners cheerfully bear testimony to the excellent character of the great body of their fellow subjects of French origin, to their tried fidelity to the British government, and their just claims to your Majesty's gracious favour and protection; but when, to the unavoidable sources of collision aforementioned, were added those inseparable from the contentions of popular assemblies, and the ambition of their leading members, depending for their political existence, personal importance, and the effecting of their views, on the suffrages of the majority of the people, the danger of excitements and collisions between the two populations before mentioned, become imminent.

It had besides unfortunately happened that the French colonists of Canada had no share or influence in its legislation and government while it belonged to France. Their descendants were not, therefore trained by experience, education and habits, for government of a more popular form. They were without a sufficient number of men of enlarged and liberal views, embracing all interests in the Colony and its relations with the parent state, to discharge the high and important functions of legislators; and the events of war had left among the people feelings and prejudices, apprehensions and jealousies, not easily to be eradicated under the government of a people with whom they had so frequently been involved in hostilities.

In consequence of these circumstances, and the liberal provisions of the beforementioned Acts of the British Parliament, the constitution of the representative branch of the government of the Province entirely depended upon the majority of the population of French origin, and the whole powers of that branch inevitably fell into their hands, or rather into the hands of the leading men amongst them, who in many instances, participated in the popular prejudices, jealousies and suspicions, against the population not of their origin.

The evils arising from this state of things have been greatly increased and aggravated by the Act of the Imperial Parliament placing at the disposal of the Assembly, absolutely and unconditionally, as it is understood by that body, the important revenue by means of which the

Que ces habitans, sujets de Sa Majesté Très-Chrétienne, et leurs descendants, sous la protection des dites Lois et privilèges, se sont accrus au nombre de 400,000 âmes, et ont retenu toutes les marques caractéristiques d'un peuple distinct; tandis que ceux des sujets de Votre Majesté qui sont venus s'établir dans cette Province des autres parties des Domaines de Votre Majesté, ainsi que leurs descendants, se montant maintenant à environ 150,000, ont conservé un caractère également distinct.

Dans ces circonstances, vos Pétitionnaires, dans leur humble opinion, pensent que quelle que fût la forme du Gouvernement de la Colonie, il était nécessaire d'user de la plus grande discrétion, libéralité et tolérance mutuelle pour empêcher de troubler l'harmonie sociale, la paix publique, et porter une atteinte funeste au bonheur général.

Vos Pétitionnaires se font un plaisir de reconnaître l'excellent caractère du grand nombre de leurs co-sujets d'origine Française, leur grande fidélité au Gouvernement Britannique, et leur juste titre à la gracieuse faveur et à la protection de Votre Majesté; mais quand aux sources inévitables de collision, que l'on vient de mentionner, ont été jointes celles qu'amènent ordinairement les contentions des réunions populaires, et l'ambition de leurs principaux membres qui ne peuvent maintenir leurs existence politique, leur importance personnelle et l'accomplissement de leurs desseins que par la majorité des suffrages du peuple, le danger des différends et des collisions entre ces deux populations est devenu imminent.

Tandis que les colons du Canada appartenaient à la France, ils n'avaient aucune part à la Législation et au Gouvernement du Pays; leurs descendants, par conséquent, n'avaient pas l'expérience, l'éducation et les habitudes nécessaires à un Gouvernement plus populaire. Il leur manquait des personnes de vues libérales, qui pèsent tant les intérêts Coloniaux que les relations avec la Mère-Patrie pour remplir les hautes et importantes fonctions de Législateurs; et les résultats de la guerre avaient laissé parmi le Peuple des sentimens et des préventions, des soupçons et des jealousies, qu'on ne pouvait aisément déraciner sous le gouvernement d'un Peuple avec lequel ils avaient eu tant de fois à combattre.

D'après ces circonstances et les dispositions libérales des Actes du Parlement Britannique, la Représentation dans le Gouvernement de la Province dépendait entièrement de la majorité de la population d'origine Française, et tous les pouvoirs de cette branche lui échut, ou plutôt à ses principaux Membres qui se trouvèrent souvent imbus des préjugés, préventions et jealousies populaires contre la population qui n'était pas de leur origine.

Les fâcheux résultats de cet état de choses ont été augmentés et aggravés par l'Acte du Parlement Impérial, qui plaçait à la disposition de l'assemblée, absolument et sans conditions dans l'opinion de ce corps, l'important Revenu qui fournissait avant cette époque aux

civil expenditure of the Province was previously defrayed. By this increase to the power derived from great numerical superiority in the Assembly, have been super-added, the irresistible weight and influence necessarily conjoined with the exclusive power of appropriating the revenues indispensably requisite for defraying the civil expenditure of the Province, by means of which the executive government has been rendered entirely dependent on the will and pleasure of the leaders in the Assembly for its very existence; and the public authority, both administrative and judicial, from the Governor in Chief and the Chief Justice of the Province, to the most humble individual in the scale of office, has been subjected to their interested, partial, vindictive or capricious control.

Your Petitioners have seen with sincere regret and alarm, that the powers of the Assembly have been exercised by the leaders of that body with a spirit of decided hostility to your Majesty's Government, of disregard for the peace and welfare of the Province, and with ill-disguised projects of exclusion and proscription against Your Majesty's subjects not of their national origin, and even against those of their own origin who were not disposed to support them in their unjust and pernicious views.

Your Petitioners humbly represent, that at the late General Election, this spirit of exclusion and proscription has been carried to the extent that, although the population not of French origin amounts to more than one-fourth of the population, it has not been able to return more than 14 members of the choice of the electors, or representing their views and interests out of a House composed of 88 members, and that the whole of the population not of French origin in the cities and counties of Quebec and Montreal, although they nearly equal the French population in number, have not been able to return one member of their choice out of twelve.

This result, which in fact leaves a population having great and permanent interests in the Province, and contributing a very large proportion of the public revenue, without even the power of being heard in the Legislature of the country by any person of their choice, or responsible to them, has been facilitated by an unjust and faulty distribution of the elective franchise, by including the new and growing settlements of persons not of French origin in counties where that origin predominates, and where their votes are lost; and by the incessant and systematic efforts of the leading characters in the House of Assembly of French origin, to depress and vilify the population not of their origin, with a manifest tendency to subject their persons and property, and the whole country, to the arbitrary rule and control of these characters, through the instrumentality of a majority acting and held together under the impulses of national prejudices and feelings.

It is with the deepest regret and alarm that your Petitioners have witnessed the progress of the various attempts made in the House of Assembly, tending to the aforementioned purposes, as recorded in the Journals of that House. They have refused or neglected to co-operate

dépenses Civiles de la Province. Par cet accroissement de pouvoir qui résultait d'une grande supériorité numérique dans l'Assemblée, fut ajouté le poids irrésistible et l'influence nécessairement jointe au droit exclusif d'approprier les Revenus requis pour défrayer les dépenses Civiles de la Province, ce qui a entièrement assujéti le Gouvernement Exécutif à la volonté et au bon plaisir des chefs de l'Assemblée, pour maintenir son existence; et l'autorité publique, tant administrative que judiciaire, à partir du Gouverneur-en-Chef et du Grand Juge de la Province, jusqu'au plus humble individu en charge, a été soumise à leur contrôle partial, vindicatif et capricieux.

Vos Pétitionnaires ont vu avec le regret et l'appréhension les plus sincères, que l'autorité de l'Assemblée a été exercée par les chefs de ce corps d'une manière décidément hostile au Gouvernement de Votre Majesté, marquée au coin du mépris de la paix et du bonheur de la Province, et avec des projets mal déguisés de l'exclusion et de la proscription des sujets de Votre Majesté qui ne sont pas de leur origine, et même de ceux de leur origine qui n'étaient pas disposés à les appuyer dans leurs desseins injustes et pernicioeux.

Vos Pétitionnaires représentent humblement qu'à la dernière Election générale, cet esprit d'exclusion et de proscription a tellement prévalu que quoique la population qui n'est pas d'origine Française, forme plus d'un quart de la population, elle n'a pu élire que quatorze Membres du choix des Electeurs, ou représentant leurs vues et leurs intérêts, sur quatre-vingt-huit Membres qui composent la Chambre; et que toute la population qui n'est pas d'origine Française, dans les Cités et Comtés de Québec et de Montréal, quoique leur population soit presque égale à la population Française, n'a pas pu élire un Membre sur douze.

Ce résultat qui laisse de côté une population qui a un intérêt permanent dans la province, et qui contribue fortement au Revenu public, sans avoir elle-même le droit d'être entendue dans la Législature du Pays, par une personne de son choix, ou qui lui serait responsable, a été facilité par une distribution injuste et fautive de la franchise électorale, en renfermant les jeunes et nouveaux établissements de personnes non d'origine Française dans les Comtés où cette origine est prépondérante, et où leurs voix se trouvent perdues, et par les efforts constans et systématiques des chefs, dans la Chambre d'Assemblée, et d'origine Française, pour avilir et abaisser la population qui n'est pas de leur origine, tendant manifestement à assujettir leurs personnes et leurs propriétés, ainsi que tout le pays à une règle arbitraire et au contrôle de ces personnages, par l'organe d'une majorité qui agit et se ressère par un instinct de préjugés et de sentimens nationaux.

C'est avec le regret le plus vif que vos Pétitionnaires ont remarqué les divers efforts que l'on a faits dans la Chambre d'Assemblée pour obtenir ces fins, ainsi que constaté sur les Journaux de la Chambre, ils ont refusé ou négligé de co-opérer dans les gracieuses et bienfai-

in the gracious and beneficent intentions of your Majesty's Government for the redress of grievances, the remedy of abuses, and for the advancement of public prosperity; they have vilified and endeavoured to destroy another and co-ordinate branch of the Legislature, established under and in virtue of the authority of the aforementioned Act of the British Parliament; promoted and countenanced tumultuous and riotous assemblies and proceedings; endeavoured to bring the administration of justice into contempt; diverted the privileges of the Assembly, entrusted to them for the protection of popular rights, to the destruction of these rights; they have avowedly, in their legislative capacity, acted upon distinctions of national origin among Your Majesty's subjects; have sanctioned these distinctions by their Resolutions of the twenty-first of February, 1834; invited the formation of committees and conventions; authorized them to contract loans on the eve of a General Election; pledged the honor of the Representatives of the people to pay the expenditures of these committees and conventions out of the public monies; and publicly threatened to apply elsewhere than to the constituted authorities in the Province, and to the supreme authority of the British Parliament, for a remedy of alleged grievances.

Your Petitioners further represent, that these proceedings have already entailed heavy losses on your Petitioners and the country, by the diminution of confidence in the security of property, and its consequent depreciation in value; by the interruption of useful undertakings, the suspension of public improvements, the decrease of employment, the continuance of various abuses, and the spreading of hatred and ill-will, threatening long and fatal dissensions, dangerous to the peace, freedom and prosperity of the Province, and prejudicial to the interests and character of the British nation and government.

Suffering under and exposed to so many evils, your Petitioners cannot even look for consolation and protection to an independent and well-organized administration of justice, which is so essential to the well-being of every society. The Judges are held in a state of dependence on the House of Assembly for their subsistence, notwithstanding Your Majesty's gracious concession, that their commissions should be held during good behaviour, on their salaries being permanently provided for.

The system of Judicature established by Act of the Provincial Legislature in 1794, is still maintained, although it has become manifestly unsuited to the present state and condition of the Province.

From the extension of the settlements, and the increase of the population, the Courts of original jurisdiction have become inaccessible to the inhabitants at a distance from them, otherwise than at ruinous expense, involving in many cases a denial or failure of justice, while the Court of Appeals, from its peculiar constitution, is unfit for the exercise of the powers with which it is entrusted.

santes intentions du Gouvernement de Votre Majesté, pour faire cesser les griefs, remédier aux abus, et faciliter l'avancement de la prospérité publique, ils ont avili et se sont efforcés de détruire une autre branche de la Législature, établie sous et en vertu de l'autorité de l'Acte du Parlement Britannique susmentionnés; ont occasionné et favorisé des assemblées et des procédés séditeux et tumultueux; ont tenté de faire mépriser l'administration de la justice; ont employé les privilèges de l'Assemblée qui leur étaient confiés pour la protection des droits du Pays à la destruction de ces mêmes droits; ils ont publiquement, dans leur capacité Législative, été conduits par des distinctions nationales parmi les sujets de Votre Majesté; ont sanctionné ces distinctions par leurs résolutions du vingt-et-un Février mil-huit-cent-trente-quatre; ont suscité des comités et des conventions, les ont autorisés à faire des emprunts à l'approche de l'Election générale, engagé l'honneur des Représentans du Peuple à payer les dépenses de ces comités et conventions, à même les deniers publics; et ont publiquement menacé de s'adresser ailleurs qu'aux autorités constituées de la Province et à l'autorité suprême du Gouvernement Britannique pour obtenir un remède à de prétendus griefs.

Vos Pétitionnaires représentent en outre, que ces procédés ont causé des pertes graves et sérieuses à vos Pétitionnaires et au Pays, en diminuant la confiance dans la sûreté des propriétés, et causant la baisse de leur valeur; par l'interruption d'entreprises utiles; la suspension des améliorations publiques; la diminution d'emploi; la continuation de divers abus, et l'extension de la haine et de l'animosité par lesquels nous voyons menacés de longues et de fatales dissensions qui ne peuvent que nuire à la paix, la liberté et à la prospérité de la Province, et nuire aux intérêts et au caractère du peuple et du Gouvernement Britannique.

Exposés à de semblables maux, vos Pétitionnaires ne peuvent pas même espérer de consolation et de protection d'une administration de la Justice indépendante et bien organisée, d'où dépend essentiellement le bonheur de toute société. Les Juges sont réduits à dépendre de la Chambre d'Assemblée pour leur subsistence, quoique la gracieuse volonté de Votre Majesté porte que leur Commission sera durant bonne conduite, en leur octroyant des appointemens permanens.

Le système de Judicature établi par la Législature en 1794, est encore en vigueur, quoiqu'il soit devenu manifestement inconvenable à l'état et à la condition actuelle de la Province.

Par l'accroissement de la population, les Cours de Jurisdiction originaire sont devenues inaccessibles aux habitants qui en sont éloignés, à moins d'encourir des frais énormes, occasionnant en plusieurs cas, un refus ou un manque de justice; tandis que la Cour d'Appel, par sa constitution, n'est pas propre à l'exercice des pouvoirs qui lui sont confiés.

Although for a period of forty-two years the Provincial Legislature has been engaged in legislating for the internal affairs of the Province, and is invested with ample powers to advance the social and political prosperity of the country, your Petitioners remain subject to a system of feudal law, derived from France, which has been found to impede the progress of improvement, is oppressive in its character, and not in accordance with the wants of the age. Throughout the Seigniories of Lower Canada, within the limits of which are comprised the populous and commercial cities of Quebec and Montreal, upon the sale of real property the feudal lord exacts from the purchaser a fine equal to one-twelfth part of the price, a claim which recurs with each successive sale; thus every person who clears or otherwise improves a farm, or erects a building either in town or country, bestows one-twelfth part of his outlay on the Seignior whenever the property is brought to sale.

From the want of an Act for the registration of real property, the validity of a title cannot be ascertained except by a course of expensive proceedings through the Courts of Law, but secret incumbrances may still exist, unaffected by that procedure, for whose discovery no means are afforded; hence the difficulty of borrowing money on mortgage, and the frequent seizure and forced sale of real estate.

The right assumed by the House of Assembly (and tacitly acknowledged by Your Majesty's Government) to prefer charges against persons in authority for crimes and misdemeanors in office, is essential to the due administration of public trusts, and the enforcement of the responsibility of public officers; but the acknowledgment of such right, proves the necessity of a tribunal within the Province, before which persons charged may have the benefit of a prompt and full investigation of the charges preferred against them, without which the right to accuse is pregnant with evil, tending to render public functionaries timid in the discharge of their official duties, and thereby to sap the very foundation of order and good government.

Your Petitioners observe with regret, in the present state of the Province, that the Executive Council, both as it respects the number of its members and its composition, is too defective to answer the purposes of its institution. In every well-regulated government, your Petitioners most humbly conceive, that the executive authority should be aided by the advice of able and well-informed individuals acting together in a body, by which sound discretion, uniformity, consistency and system are imparted to its measures, and that among Colonial Governments, which are generally administered by persons labouring under the disadvantage of a deficiency of local information, assistance of this nature is indispensable to the ends of good government.

Whilst the greatest importance ought to be attached to the selection of fit persons for seats in the Legislative Council, it is indispensably necessary for the stability of Government and the security of His Majesty's subjects within the Province, that the power of appointing members to that branch of the Legislature should continue to

Quoique la Législature Provinciale s'occupe depuis quarante-deux ans à Législater sur les affaires intérieures de la Province, et qu'elle soit revêtue d'amples pouvoirs pour promouvoir la prospérité sociale et politique du pays, vos Pétitionnaires demeurent assujettis à un système de loi féodale transplanté de la France qui entrave les progrès des améliorations, qui est oppressif de sa nature, et contraire aux besoins du siècle. Dans toutes les Seigneuries du Bas-Canada dans les limites desquels sont situées les cités populeuses de Québec et de Montréal, le Seigneur féodal reçoit sur la vente des biens immeubles une amende de l'acquéreur d'un douzième du prix, amende qui se renouvelle successivement à chaque vente, ainsi toutes les personnes qui défrichent ou améliorent d'une autre manière, une ferme, ou bâtit un bâtiment soit à la ville soit à la campagne, le Seigneur a un douzième de leurs avances chaque fois que la propriété est vendue.

L'absence d'un Acte pour l'enregistrement des titres de biens immeubles, fait que la validité d'un Acte ne peut être constatée que par une série de procédures dispendieuses dans les Cours de Justice; mais les hypothèques secrètes peuvent encore exister; parce que ces procédures ne les affectent point; il n'y a pas de moyens de les découvrir; d'où vient la difficulté d'emprunter de l'argent sur hypothèque, et les saisies fréquentes et les ventes forcées d'immeubles.

Le droit qu'a assumé la Chambre d'Assemblée, (et qui a été reconnu tacitement par le Gouvernement de Votre Majesté,) de porter des accusations contre les personnes en autorité, pour crimes et malversations dans leurs charges, est essentiel, afin que les charges publiques soient remplies d'une manière convenable, et que la responsabilité des Officiers Publics ne soit pas nulle; mais la reconnaissance de ce droit rend nécessaire l'existence d'un tribunal dans la Province devant lequel les personnes accusées peuvent avoir l'avantage d'une investigation pleine et entière des accusations portées contre elles. Sans ce tribunal le droit d'accuser est fertile en inconvénients, et tend à rendre les Fonctionnaires publics timides à remplir leurs devoirs officiels, et à saper par là le fondement même de l'ordre et d'un bon Gouvernement.

Vos Pétitionnaires observent avec regret que dans le présent état de la Province, le Conseil Exécutif sous le rapport de son nombre et de sa composition, est trop défectueux pour répondre aux vues de son institution. Vos Pétitionnaires conçoivent humblement, que dans tout Gouvernement bien conduit, l'autorité Exécutive devrait être assistée de l'avis de personnes habiles et instruites, agissant de concert, donnant à ses mesures une juste discrétion, de l'uniformité, de la consistance et du système, et que dans les Gouvernements Coloniaux qui sont généralement administrés par des personnes qui ne possèdent point de connaissances locales, il est besoin d'un tel aide pour obtenir un bon Gouvernement.

En attachant la plus grande importance au choix de personnes propres à siéger dans le Conseil Législatif, il est indispensablement nécessaire pour la stabilité du Gouvernement, et pour la sécurité des sujets de Votre Majesté, dans la Province, que le pouvoir de nommer les Membres de cette Branche de la Législature con-

reside exclusively in the Crown, but subject to such regulations as may be deemed proper for ensuring the appointment of fully qualified persons.

Your petitioners, confiding in Your Majesty's wisdom and paternal regard for all Your Majesty's subjects,

Humbly pray,

That Your Majesty would be graciously pleased to take the premises into consideration, that justice be done therein, and particularly that they be secured in their just right of a fair and equitable representation in the Provincial Assembly, and otherwise protected in their rights as British subjects, and in the full enjoyment of constitutional government.

And your Petitioners, as in duty bound, will ever pray.

Montreal, Province of Lower Canada, }
1835. }

Signed by about 12,000 persons.

tinue d'appartenir exclusivement à la Couronne ; mais sujet à tels réglemens qu'on pourrait juger nécessaires pour assurer la nomination de personnes dûment qualifiées.

Vos Pétitionnaires, se reposant sur la sagesse et les soins paternels de Votre Majesté pour tous ses sujets.

Prient humblement :

Qu'il plaise à Votre Majesté de prendre ce sujet en sa gracieuse considération, afin que justice soit faite ; et particulièrement qu'ils soient maintenus dans leur juste droit à une raisonnable représentation dans l'Assemblée Provinciale, et conservés dans leurs privilèges de sujets Britanniques, et dans la pleine jouissance d'un Gouvernement Constitutionnel.

Et vos Pétitionnaires, comme de droit, ne cesseront de prier.

Province du Bas-Canada, }
1835. }

Signée par environ 12,000 personnes.

ENCLOSURE 3, IN No. 1.

To the Honorable the Knights, Citizens, and Burgesses, the Commons of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, in Provincial Parliament assembled.

The humble Petition of the undersigned Members elected to serve in the Assembly of Lower Canada, and of the Members forming the minority of the Legislative Council, who partake the opinions of the people.

Sheweth,

That during the last Session of the Imperial Parliament, the Commons of Lower Canada, in the name of the people whom they represent, approached your Honorable House by Petition, dated from Quebec, on the 1st day of March, 1834; setting forth the grievances which the people of the said Province suffered, arising out of the vicious principles upon which their political institutions are based, aggravated by a series of arbitrary administrations to which the Province has been subjected.

That the inquiry which was instituted before a Select Committee appointed by your Honorable House, upon Canada affairs, on the 15th April, 1834, induced the the people of Lower Canada to hope that not only would the prayer of their Petition be listened to, but that the grievances therein set forth, which your Petitioners have reason to believe were fully supported, would be immediately redressed.

That this hope, which your Petitioners cannot deem unreasonable, was still further strengthened by the retirement of his Majesty's late Secretary of State for the Colonies, the Right Honorable E. G. Stanley, and the subsequent appointment of the Honorable T. Spring Rice; the more especially after the repeated declarations of the Right Honorable the Secretary of State for the Colonies, that His Majesty's Government was actuated by the strongest desire to render justice to the people of this Province, by removing the various abuses under which they suffer, and affording to them security against the recurrence thereof.

That your Petitioners, however, regret to state, that not only does the said Petition of the Commons of Lower Canada to your Honorable House seem to have been totally neglected, but that new abuses have been inflicted upon the people of this Province, which, if not speedily removed, will tend to increase to an alarming degree the discontents which have so long prevailed, and will ultimately alienate the affections of the people even from the Government of England, itself.

TROISIEME INCLUSE DANS LE NO. 1.

Aux Honorables Chevaliers, Citoyens et Bourgeois, les Communes du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande assemblés en Parlement.

Qu'il plaise à Votre Honorable Chambre :—

L'humble Pétition des Membres soussignés, élus pour servir dans l'Assemblée du Bas-Canada, et des Membres formant la minorité du Conseil Législatif, qui partagent les opinions du Peuple.

Expose :—

QUE durant la dernière Session du Parlement Impérial, les Communes de la Province du Bas-Canada, au nom du Peuple qu'elles représentent, s'approchèrent de Votre Honorable Chambre, par leur Pétition, datée de Québec, 1er Mars mil-huit-cent-trente-quatre, exposant les griefs dont souffrait le Peuple de la dite Province, provenus des principes vicieux qui servent de base à ses Institutions politiques, et aggravés par une suite d'Administrations arbitraires, auxquelles la Province a été soumises.

Que l'enquête qui a été instituée devant un Comité Spécial nommé par Votre Honorable Chambre, sur les Affaires du Canada, le quinzième jour d'Avril mil-huit-cent-trente-quatre, avait engagé le Peuple du Bas-Canada à espérer, que non seulement on ferait attention à la prière de sa Pétition, mais qu'on réparerait immédiatement les Griefs exposés, que vos Pétitionnaires ont raison de croire avoir été pleinement soutenus.

Que cet espoir, que vos Pétitionnaires ne peuvent croire déraisonnable, a acquis une nouvelle force par la retraite du ci-devant Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Colonies, le Très-Honorable E.-G. Stanley, et la nomination subséquente du Très-Honorable T.-Spring Rice, plus particulièrement après les déclarations répétées du Très-Honorable Secrétaire d'Etat pour les Colonies, que le Gouvernement de Sa Majesté était mû par le plus vif désir de rendre justice au Peuple de cette Province, en faisant disparaître les divers abus dont il souffre, en lui accordant des garanties contre leur retour.

Que cependant vos Pétitionnaires regrettent d'avoir à exposer que non seulement la dite Pétition des Communes du Bas-Canada, à Votre Honorable Chambre paraît avoir été totalement négligée, mais que de nouveaux abus sont venus peser sur le Peuple de cette Province, lesquels, s'ils ne disparaissent promptement, tendront à accroître à un degré alarmant les mécontentemens qui ont si long-temps régné, et aliéneront finalement les affections du Peuple du Gouvernement d'Angleterre lui-même.

That among the additional grievances of which the people of this Province have to complain, your petitioners would invite the attention of your Honorable House to the fact, that His Excellency Matthew Lord Aylmer is still continued in the Government of this Province, after having been formally accused in the aforesaid Petition of "illegal, unjust and unconstitutional conduct," and after having borne himself towards the representatives of the people of Lower Canada in a manner insulting to a body clothed with legislative functions, and destructive of the respect which should be due to His Majesty's Representative.

That the acts of the Governor in Chief, of which the people of this Province still have to complain, were for the most part enumerated in the aforesaid Petition to your Honorable House; that since that time the vindictive and bitter feelings, together with the arbitrary and unbecoming conduct which His Excellency has displayed towards the people of this Province, have created an universal feeling of discontent towards His Excellency's administration.

That among the just subjects of complaint against the present administration of this Province, the system which is exhibited in the distribution of offices necessarily holds a conspicuous place; that the chief recommendation to office continues to be a display of marked and bitter animosity towards the majority of the people of this Province; that it is seldom men of French Canadian origin find their way into office under any circumstances; but when they are appointed it is not until they have alienated themselves from the sympathies of the people, and allied themselves with the factious minority opposed to the wishes and interests of the country; and that even the sacred character of justice has been recently polluted in its source by the appointing to the high office of Judge of the King's Bench for the District of Montreal, a man who was a violent and decided partisan of the administration of the Earl of Dalhousie, and the declared enemy of the laws which he is sworn to administer; and also by the appointment of a great number of Commissioners for the trial of small causes in different parts of the country, intentionally selected on the eve of a general election, from among the notorious partisans of the present administration.

That another cause of complaint, which has arisen since the aforesaid Petition of the Commons of Lower Canada to your Honorable House, is the culpable indifference betrayed by the Governor in Chief on the subject of the frightful ravages committed by the Asiatic Cholera during the last summer; that a few days after the existence of the dreadful scourge in the City of Montreal was ascertained, the Corporation of the said city, in accordance with its strict line of duty, passed a series of resolutions, authorizing an application to the Governor in Chief for an extension of the quarantine regulations to the port of Montreal, and for an aid for the purpose of forwarding the destitute emigrants to their destination;

Qu'au nombre des Griefs additionnels dont le Peuple de cette Province a à se plaindre, il est un fait sur lequel vos Pétitionnaires appellent l'attention de Votre Honorable Chambre; savoir: Que Son Excellence, Matthew Lord Aylmer, a été continué jusqu'à présent à la tête du Gouvernement de cette Province, après avoir été formellement accusé dans la dite Pétition de "conduite illégale, injuste et inconstitutionnelle," et après qu'il en a agi envers les Représentans du Peuple du Bas-Canada, d'une manière insultante pour ce Corps revêtu d'attributions Législatives, et propre à détruire le respect qui devrait être dû au Représentant de Sa Majesté.

Que les actes du Gouverneur en Chef, desquels le Peuple de cette Province continue d'avoir à se plaindre, ont été pour la plupart énumérés dans la susdite Pétition à Votre Honorable Chambre; Que depuis lors, la conduite vindictive et les sentimens haineux de Son Excellence, en même temps que la conduite arbitraire et inconvenante qu'il a tenue envers le Peuple de cette Province, ont créé un sentiment universel de mécontentement contre l'Administration de Son Excellence.

Que parmi les justes sujets de plaintes contre l'Administration actuelle de cette Province, le système que l'on met en pratique dans la distribution des emplois, tient nécessairement une place distinguée; que la principale recommandation à ces emplois continue d'être une démonstration prononcée de rancune et d'animosité contre la majorité du Peuple de cette Province; qu'on voit rarement sous aucune circonstance les Habitans d'origine Canadienne Française parvenir jusqu'aux places, et que ceux d'entre eux qui y sont promus ne le sont qu'après s'être aliéné les sentimens d'affection du Peuple, et s'être alliés à la minorité factieuse opposée aux vœux et aux intérêts du Pays; et que même le caractère sacré de la justice a de nouveau récemment été souillé dans sa source, par l'appel à la haute fonction de Juge du Banc du Roi pour le District de Montréal, d'un partisan violent et prononcé de l'Administration du Comte de Dalhousie, et d'un ennemi déclaré des Lois qu'il a juré d'administrer; et aussi par la nomination d'un grand nombre de Commissaires pour la décision des Petites causes en différentes parties du Pays, choisis avec intention, à la veille d'une Election générale, d'entre les partisans notoires de l'Administration actuelle.

Qu'un autre sujet de plaintes qui est survenu depuis la dite Pétition des Communes du Bas-Canada, à Votre Honorable Chambre, est l'indifférence coupable manifestée par le Gouverneur-en-Chef au sujet des terribles ravages causés par le Choléra Asiatique, durant l'été dernier; que peu de jours après qu'on se fût assuré de l'apparition du fléau redouté dans la Cité de Montréal, la Corporation de la dite Cité, en unisson avec ce que lui prescrivait strictement son devoir, adopta une suite de Résolutions, autorisant une application au Gouverneur-en-Chef, pour l'extension des Règlemens de Quarantaine au Port de Montréal, et pour une aide pécuniaire pour faire parvenir les Emigrés indigens au lieu

that the answer of the Governor was more than a bare refusal ; it was marked by coldness and insult ; that your Petitioners are firmly of opinion that the virulence which the disease subsequently assumed in the said city of Montreal would have been considerably mitigated had the head of the administration complied with the prayer of the corporation ; and that the people of the country generally, and more especially the surviving relatives of the one thousand three hundred victims who died in Montreal, and of the thousands in the Province who have fallen victims to the disease, look upon the conduct of His Excellency as one of the principal causes of their sufferings and bereavement.

That since the aforesaid Petition of the Commons of Lower Canada, your Honorable House, in whose deliberations be it remembered the people of this Province have no voice, have sanctioned the sale of lands belonging to this Province, to several individuals using the title of "The British North American Land Company," and thereby have taxed this Colony, contrary to the most important and indisputable of the birthrights of British subjects, which were more particularly acknowledged and confirmed to colonies with Local Legislatures, by the faith and honor of the British Parliament pledged by the declaratory Act of 1778, the violation of which principle, recognized in said Act, led to the rightful and successful resistance of the former British colonies and to the dismemberment of the British Empire ; that your Petitioners, viewing with alarm such an encroachment upon their political privileges, would fain believe that it has been made without considering their constitutional rights and the provisions of the said declaratory Act ; that your Petitioners nevertheless solemnly protest against this violation of the most sacred rights of the people of Lower Canada, and pray for the immediate repeal of the Act passed in favour of the said Land Company ; that your Petitioners have reason to believe that the said tax is now being paid into the Colonial Chest in this Province, for the disposal of the Executive, without the sanction and in defiance of the expressed will of the Commons of Lower Canada ; that your Petitioners anticipate with fear, as a consequence thereof, a frightful increase of corruption in this Province ; that in addition to the fears generated by this unconstitutional taxation, and the equally unconstitutional application of the said tax, your Petitioners foresee, as arising out of the peculiar powers conferred on the Company in question, the destruction of the political independence of the people who may unfortunately become subject to its control, and who will be rendered basely subservient to the said Company.

That the continued delapidations of the revenues of the Province, in direct violation of the constitution, are another source of alarm to His Majesty's Canadian subjects ; that after the abandonment of the late Colonial Secretary's project, to seize upon the said revenues, by suspending an Act which did no more than confirm to the Commons of Lower Canada a right previously recog-

de leur destination ; que la réponse de Gouverneur-en-Chef fut plus qu'un simple refus, et qu'elle fut marquée par la froideur et l'insulte ; Que vos Pétitionnaires sont fermement d'opinion que le caractère de virulence que la maladie prit subséquemment, dans la dite Cité de Montréal, aurait été considérablement mitigé, si le Chef de l'Administration s'était rendu à la prière de la Corporation ; et que le Peuple du Pays en général, et plus particulièrement les parens survivans des treize cents victimes enlevés à Montréal, et des milliers qui dans la Province ont succombé au fléau, regardent la conduite de Son Excellence comme l'une des principales causes de leurs souffrances et de leur affliction.

Que depuis la dite Pétition des Communes du Bas-Canada, Votre Honorable Chambre, aux délibérations de laquelle nous le rappelons, le Peuple de cette Province n'a pas de voix, a sanctionné la vente des Terres appartenantes à cette Province, en faveur de divers individus s'intitulant "Compagnie Britannique" que des Terres de l'Amérique du Nord," et a par là taxé cette Colonie, contrairement aux droits de naissance les plus importants et les plus incontestables de sujets Britanniques, lesquels ont été plus particulièrement reconnus et confirmés aux Colonies ayant des Législatures locales, par la foi et l'honneur du Parlement Britannique, dans le pacte ou Acte déclaratoire de mil-sept-cent soixante-et-dix-huit, et la violation du principe reconnu au dit Acte, a conduit à la juste et heureuse résistance des ci-devant Colonies Anglaises, et au démembrement de l'Empire Britannique. Que vos Pétitionnaires, voyant avec alarme cet empiétement contre leurs privilèges politiques, aimeraient à se persuader qu'il a eu lieu sans qu'on ait dûment considéré leurs droits constitutionnels et les dispositions du dit Acte déclaratoire ; que cependant Vos Pétitionnaires protestent solennellement contre cette violation des droits les plus sacrés du Peuple du Bas-Canada, et supplient le rappel immédiat de l'Acte passé en faveur de la dite Compagnie des Terres ; que vos Pétitionnaires ont raison de croire que la dite taxe se perçoit maintenant, et se trouve dans la caisse Coloniale de cette Province à la disposition de l'Exécutif, sans la sanction et au mépris des votes formels des Communes du Bas-Canada ; que Vos Pétitionnaires voient avec crainte dans l'avenir, comme conséquence, un effrayant accroissement de corruption en cette Province ; qu'en addition aux craintes provenues de cette taxe inconstitutionnelle, et à l'application également inconstitutionnelle de la dite taxe, vos Pétitionnaires prévoient comme suite des pouvoirs particuliers conférés à la Compagnie en question, la destruction de l'indépendance politique du Peuple, qui malheureusement pourrait devenir sujet à son contrôle, et qu'on rendrait ainsi basement servile envers la dite Compagnie.

Que les dilapidations continuées des Revenus de la Province, en violation directe de la Constitution, sont une autre source d'alarme pour les sujets Canadiens de Sa Majesté ; qu'après l'abandon du projet du ci-devant Secrétaire des Colonies, de se saisir des dits Revenus, en suspendant un Acte qui ne faisait rien de plus que confirmer aux Communes du Bas-Canada un droit

nised, without conferring any new privileges, his Majesty's Canadian subjects did not expect to be so soon called upon to resist similar unconstitutional encroachments and dilapidations; yet very recently the indisputable privileges of the Assembly have been again violated by the payment of the public servants, without the sanction or cognizance of the only body authorized to give such sanction.

That the people of the old Colonies, now the United States of North America, however much they were aggrieved by attempts at unconstitutional taxation, had much less to complain of, on the score of executive usurpation than the people of this Province; and the Assembly having repeatedly declared its fixed determination not to sanction that which it must ever consider a tyrannical violation of its rights, and which the people of this Province regard as a virtual dissolution of the constitution, your Petitioners cannot answer for the consequences.

That, under these circumstances, your Petitioners claim for His Majesty's Canadian subjects the protection of your Honorable House against these and similar acts of pillage; that your Honorable House may, and ought at once to ascertain, in order to bring to just punishment those who authorized so criminal an assumption of power.

That, inasmuch as no session of the Provincial Parliament has intervened since the date of the aforesaid petition of the Commons of this Province to your Honorable House, your Petitioners abstain from alluding at any length to the insuperable differences and the ever widening breach between the House of Assembly and the Legislative Council of this Province, differences springing out of the very constitution of the latter body; nevertheless, your Petitioners cannot avoid reminding your Honorable House, that the aforesaid Petition contained a prayer that the Legislative Council, as at present constituted, be abolished, and that the people of this Province be empowered to elect the second branch of the Legislature in future, as the only means of producing that harmony, without which internal peace and good government cannot exist.

That as an evidence that the people at large fully participate in the opinions of the majority of the House of Assembly, your Petitioners take leave to refer your Honorable House to the result of the recent elections in the said Province of Lower Canada, which avowedly turned upon the approval or the disapproval of the elective principle, and which result is almost unanimously in favour of the said principle.

Wherefore, your petitioners, expressing the sentiments of the majority of the inhabitants of Lower Canada, pray

antérieurement reconnu, sans conférer de nouveaux privilèges, les sujets Canadiens de Sa Majesté ne s'attendaient pas à être sitôt appelés à résister à de semblables empiétements et dilapidations inconstitutionnelles; cependant, tout récemment les privilèges indisputables de l'Assemblée ont été de nouveau violés par le paiement des Serviteurs Publics, hors la sanction ou la connaissance du seul corps autorisé à donner cette sanction.

Que le Peuple des anciennes Colonies, maintenant les Etats Unis de l'Amérique du Nord, quelque maltraité qu'il fût par des tentatives de taxes inconstitutionnelles, avait bien moins à se plaindre en fait d'usurpation par l'Exécutif, que le Peuple de cette Province; l'Assemblée ayant à plusieurs reprises déclaré sa ferme détermination de ne pas sanctionner ce qu'elle doit toujours regarder comme une violation tyrannique de ses droits, et que le Peuple de cette Province regarde comme une dissolution virtuelle de la Constitution, des conséquences de laquelle vos Pétitionnaires ne peuvent répondre.

Que dans ces circonstances, vos Pétitionnaires réclament pour les sujets Canadiens de Sa Majesté, la protection de Votre Honorable Chambre contre ces actes de pillages et autres semblables; Que Votre Honorable Chambre peut et doit de suite connaître quels sont ceux qui ont autorisé une usurpation de pouvoir aussi criminelle, afin de les amener à un châtement mérité.

Que comme il n'est intervenu aucune Session du Parlement Provincial depuis la date de la susdite Pétition des Communes de cette Province à Votre Honorable Chambre, Vos Pétitionnaires s'abstiennent d'appuyer très au long sur les difficultés insurmontables et la brèche sans cesse croissante entre la Chambre d'Assemblée et le Conseil Législatif de cette Province, difficultés nées de la constitution même de ce dernier corps. Vos Pétitionnaires ne peuvent cependant s'empêcher de rappeler à Votre Très-Honorable Chambre, que la susdite Pétition contenait la prière que le Conseil Législatif, tel qu'à présent constitué, fût aboli; et que le Peuple de cette Province fut mis en état à l'avenir d'élire une seconde Branche de la Législature, comme seul moyen de produire l'harmonie, sans laquelle la paix intérieure et le bon Gouvernement ne peuvent exister.

Qu'en preuve de ce que le Peuple de cette Province partage entièrement les opinions de la majorité de la Chambre d'Assemblée, Vos Pétitionnaires prennent la liberté d'indiquer à Votre Honorable Chambre le résultat des Elections récentes dans la dite Province du Bas-Canada, lesquelles ont décidément et vitalement été dirigées par l'approbation ou la désapprobation du principe d'Election, et dont le résultat a été presque unanimement favorable au même principe.

Pourquoi vos Pétitionnaires exprimant les vœux de la majorité des Habitans du Bas-Canada, supplient

your Honorable House to comply with the prayer of the aforesaid Petition of the Commons of Lower Canada, dated on the first of March last, and also with that of the present Petition, by removing the abuses and grievances set forth therein, so that full justice be rendered to the House of Assembly and to the people whom it represents.

And your petitioners will ever pray.

Lower Canada, December, 1834.

Signed by 64 Members.

Votre Honorable Chambre d'accorder la prière de la susdite Pétition des Communes du Bas-Canada, en date du premier Mars mil-huit-cent-trente-quatre, et aussi celle de la présente Pétition, en faisant disparaître les abus et griefs qui y sont exposés, de manière à ce que pleine justice soit rendue à la Chambre d'Assemblée et au Peuple qu'elle représente.

Et vos Pétitionnaires ne cesseront de prier.

Bas-Canada, Décembre, 1834.

Signée par 64 Membres.

ENCLOSURE 4, IN No. 1.

Letter from Mr. Neilson to Lord Glenelg.

Mr. Neilson presents his respects to Lord Glenelg, and transmits the copy of the Petition of the Scotch Church, in Lower Canada, which he had the honor of mentioning to his Lordship, yesterday.

He has taken the liberty to add the letter from a member of the Presbytery, by which it was accompanied.

Mr. Neilson is fully aware of the disposition of His Majesty's Government to do justice to the Scotch settlers in Canada, and he is persuaded that my Lord Glenelg is well aware of the attachment of the generality of Scotchmen to their national church, and of the merits of its Clergy, which are comparatively as great in Canada as in the mother country; but the means of the new settlers do not permit them to recompense these merits, especially in addition to the charge upon the settlers for erecting places of worship. It ought also to be observed, that the legal provision which exists at home for the support of the established clergy has habituated settlers recently from the mother country to be less active in providing a voluntary support for Clergymen than those who have been in the habit of providing for them in that way, and the Clergymen of the establishment, consequently labour under a disadvantage in comparison with religious teachers of other denominations.

His Lordship is, of course, aware that there is a legal provision in Canada, for the support of the Roman Catholic Clergy, although not compulsory on any excepting those who belong to that Church.

London, 17th June, 1835.

QUATRIEME INCLUSE DANS LE NO. 1.

Lettre de Mr. Neilson à Lord Glenelg.

Mr. Neilson présente ses respects à Lord Glenelg, et lui transmet la copie d'une Pétition de l'Eglise Ecossaise du Bas-Canada, dont il a eu l'honneur de parler hier à sa Seigneurie.

Il a pris la liberté d'y annexer une lettre d'un Membre du Presbytère qui l'accompagnait.

Mr. Neilson sait parfaitement bien que le Gouvernement de Sa Majesté est disposé à rendre justice aux Emigrés Ecossais qui se sont établis en Canada, et il est persuadé que Milord Glenelg est bien informé de l'attachement de la généralité des Ecossais à leur Eglise nationale, et du mérite de son Clergé, qui est proportionnellement aussi considérable en Canada que dans la Mère-Patrie; mais les moyens des Emigrés nouvellement établis ne leur permettent pas de récompenser ce mérite, particulièrement comme ils ont aussi à bâtir des Eglises. On doit aussi observer que les appropriations légales qui existent en Ecosse pour le soutien de l'Eglise établie, ont accoutumé les Emigrés récemment arrivés de la Mère-Patrie, à être moins prompts à pourvoir volontairement au soutien des Ministres que ceux qui ont été dans l'habitude de les soutenir de cette manière, et les Ministres de cette Eglise éprouvent par conséquent un désavantage que n'éprouvent pas les Ministres des autres dénominations.

Sa Seigneurie sait sans doute qu'il y a une appropriation légale en Canada pour le soutien du Clergé Catholique Romain, qui n'oblige cependant que ceux qui font partie de cette Eglise.

Londres, 17 Juin, 1835.

A

TO THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY.

The Petition of the Ministers and Ruling Elders of the Presbytery of Quebec, in connection with the Church of Scotland,

Humbly sheweth,

That your Petitioners, impressed with a tender anxiety for the moral and religious interests of that large portion of Your Majesty's dutiful subjects in this Your Majesty's Province of Lower Canada, who are by education and of conviction attached to the doctrines, discipline and laws of the Church of Scotland, deem it a sacred duty again to approach your Throne, and, together with their expressions of unfeigned loyalty and attachment, to submit to your Majesty's favorable consideration, the difficulties which press heavily upon them in a

LA TRES-EXCELLENTE MAJESTE' DU ROI.

La Pétition des Ministres et Anciens, (Ruling Elders,) du Presbytère de Québec, en rapport avec l'Eglise d'Ecosse.

Expose humblement :—

QUE vos Pétitionnaires animés d'une vive sollicitude pour les intérêts moraux et religieux d'une grande partie des fidèles sujets de Votre Majesté dans la Province du Bas-Canada de Votre Majesté, qui sont, tant par éducation que par conviction, attachés aux doctrines, à la discipline et aux lois de l'Eglise d'Ecosse, ont cru qu'il était de leur devoir sacré de s'approcher de Votre Trône; et tout en exprimant leur loyauté et leur attachement, de soumettre à la considération favorable de Votre Majesté, les grandes

religious point of view, and to solicit your gracious interposition in their behalf, in adopting or causing to be adopted, such measures as may be found requisite to put them in possession of their undoubted and unquestionable right, an equitable participation with their brethren attached to the Church of England in the profits arising from the Clergy Reserves in this Province.

Your Petitioners are the more imperiously urged to make this new appeal to Your Majesty's justice, in consequence of the great additions that emigration and other causes have lately made to the number of persons and families in whose spiritual concerns they feel a lively interest.

The number of Presbyterian congregations in the Province of Lower Canada, being now fifteen, and many more requiring to be formed, if a newly settled and widely-diffused population had the means of enabling them, to afford even a partial contribution towards the support of ministers.

Your Majesty's Petitioners, may it please your Majesty, ground their right to this participation,—First, on the Act of the Union between the two, formerly independent, Kingdoms of England and Scotland; which Act guarantees (Article 4th), “That all the subjects of the United Kingdom of Great Britain shall, from and after the Union have full freedom and intercourse of trade and navigation to and from any port or place within the said United Kingdom, and the dominions and plantations thereunto belonging; and that there be a communication of all *other rights, privileges and advantages which do or may belong* to the subjects of either kingdom, except where it is otherwise expressly agreed in these Articles.”

Here your Petitioners consider their rights to be founded as upon a rock, for if there is any faith to be placed in the most sacred treaties and covenants between nations, they must contend, that it is most solemnly pledged in this contract, a contract ratified severally by the Parliaments of England and Scotland, and which forms the foundation of the British Constitution.

Canada was conquered in 1759, not by England, not Scotland, but by Great Britain, and, therefore, in Canada the Clergy of the Established Church of Scotland are by covenant entitled to an equal communication of all rights, privileges and advantages enjoyed by the Clergy of the Church of England, as clearly as that the mariners of Greenock and Glasgow have an equal right with the mariners of London and Liverpool to navigate the St. Lawrence and Lake Ontario.

Secondly. your Petitioners, acting in behalf of their Presbyterian brethren aforesaid, found their right to a participation in the profits arising from the Clergy reserves, on the provision made by the Statute 31st Geo. III., for the support and maintenance of a Protestant clergy; the 36th clause reserves a seventh of the land for the support

difficultés qu'ils éprouvent sous le rapport religieux, et de solliciter Votre Gracieuse intervention en leur faveur, en adoptant ou faisant adopter les mesures que l'on pourra trouver nécessaires pour les mettre en possession de leur droit indubitable et certain, et leur faire partager d'une manière équitable avec leurs frères attachés à l'Eglise Anglicane, les avantages qui proviennent des Réserves du Clergé dans la Province.

Vos Pétitionnaires sont impérieusement obligés de faire ce nouvel appel à la justice de Votre Majesté, par le grand accroissement que l'émigration et d'autres causes ont opéré dans le nombre des personnes et des familles aux besoins spirituels desquelles ils prennent un vif intérêt.

Le nombre de Congrégations presbytériennes qu'il y a maintenant dans la Province du Bas-Canada étant de quinze, la formation de plusieurs autres serait nécessaire si une population nouvellement établie et dispersée avait les moyens de payer même une contribution partielle pour le soutien des Ministres.

Les Pétitionnaires du Roi, qu'il plaise à Votre Majesté, appuient leur droit à cette participation, premièrement, sur l'Acte d'Union entre les deux Royaumes d'Angleterre et d'Ecosse autrefois indépendans; lequel Acte assure, (article 4e.) que tous les sujets du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne auront depuis et après l'Union, pleine liberté et communication de commerce et de navigation entre tous les ports et lieux situés dans le dit Royaume-Uni et les possessions et plantations qui en dépendront; qu'il y aura participation mutuelle de tous les autres droits, privilèges et avantages qui appartiennent ou peuvent appartenir aux sujets de l'un ou de l'autre Royaume, excepté dans les cas où il a été expressément et autrement convenu dans ces articles.

Ici, vos Pétitionnaires considèrent que leurs droits sont appuyés sur une base inébranlable, car si l'on peut mettre foi dans les traités et les conventions les plus sacrées faits entre nations, ils doivent dire qu'elle a été donnée de la manière la plus solennelle dans ce contrat qui a été ratifié par les Parlemens d'Angleterre et d'Ecosse, et qui forme la base de la Constitution Britannique.

Le Canada n'a été conquis en 1752 ni par l'Angleterre ni par l'Ecosse; mais par la Grande-Bretagne, et conséquemment le Clergé de l'Eglise établie d'Ecosse a, par cette convention, droit à une égale participation de tous les droits, privilèges et avantages dont jouit le Clergé de l'Eglise Anglicane, aussi clairement que les Marins de Greenock et de Glasgow ont un droit égal à celui des Marins de Londres et de Liverpool, de naviguer sur le St. Laurent et le Lac Ontario.

Secondement, vos Pétitionnaires agissant pour leurs Frères Presbytériens susdits, appuient leurs droits de partager les profits qui proviennent des Réserves du Clergé, sur l'appropriation faite par le Statut de la 31e Geo. 3, qui pourvoit au soutien d'un Clergé Protestant; la 36e clause réserve un septième des Terres

and maintenance of a Protestant clergy ; no preference is given in either clause to the Church of England, no exclusion is mentioned of the Church of Scotland ; neither is named ; yet, by inference, both must be intended to be included, for both are supported by Government in Great Britain ; and as they are the only Protestant churches so supported in Great Britain, the members of the one church, they humbly and respectfully represent, cannot, without a violation of the Act of Union, be countenanced by your Majesty in their pretensions to a better right than the members of the other to Government support in Canada, a British Province.

Your Majesty's petitioners further beg your Majesty to consider that the construction put by them upon the provisions in the several clauses of the aforesaid Statute, was unanimously confirmed by the deliberate opinion of the law officers of the Crown, in the year 1819, when the question was submitted to them by His late Majesty's Government. Their opinion bears, " We are of opinion, that though the provisions made by 31st, Geo. III., c. 31, sec. 36 and 42, for the support and maintenance of a Protestant clergy, are not solely confined to the Clergy of the Church of England, but may be extended also to the Clergy of the Church of Scotland, if there are any such settled in Canada (as appears to have been admitted in the debate upon the passing of the Act) ; yet that they do not extend to dissenting ministers, since we think the terms ' Protestant Clergy,' can apply only to Protestant Clergy recognized and established by law."

The same opinion, as stated in former Petitions, may it please your Majesty, has been deliberately expressed by the House of Assembly of Upper and Lower Canada, and it has been likewise confirmed by the Report of the Select Committee of the House of Commons on Canadian affairs in the year 1828 ; which Report bears, that " the Law Officers of the Crown have given an opinion in favour of the rights of the Church of Scotland to such participation (an equal participation in the profits arising from the Clergy Reserves), in which your committee entirely concur."

Your Majesty's Petitioners beg further to remind your Majesty, that the justice of their right to the provision claimed, has been frequently and fully admitted by the distinguished individual who held for the time being, the honorable situation of Principal Secretary of State for the Colonies.

The Earl Bathurst, in a Despatch dated " Downing-street, 6th November, 1821," addressed to the Earl of Dalhousie, in answer to a memorial from the ministers and elders of the congregations of the Church of Scotland in Canada, makes use of the following words, or words to the following effect:—

" I entirely concur with your Lordship in considering as a most important political and moral duty to extend the influence of the Established Church of England and

pour le soutien d'un Clergé Protestant ; nulle préférence n'est donnée dans aucune des clauses à l'Eglise Anglicane ; aucune exclusion n'y est faite de l'Eglise d'Ecosse ; et ni l'une ni l'autre des deux Eglises ne sont nommées ; et l'on doit en inférer que l'intention de la Loi est que les deux Eglises doivent être comprises dans ces termes : car les deux sont soutenues par le Gouvernement dans la Grande-Bretagne ; et comme elles sont les seules Eglises Protestantes ainsi soutenues dans la Grande-Bretagne, ils exposent humblement et respectueusement que Sa Majesté ne peut appuyer les Membres d'une Eglise au préjudice des Membres de l'autre, dans leurs prétentions à un droit exclusif au soutien du Gouvernement en Canada, qui est une Province Britannique, sans violer l'Acte d'Union.

Les Pétitionnaires de Votre Majesté supplient encore Votre Majesté de considérer que leur interprétation des dispositions des diverses clauses du dit Statut a été unanimement confirmée par l'opinion délibérée des Officiers en Loi de la Couronne en l'année 1819, lorsque la question leur fut soumise par le Gouvernement de feu Sa Majesté. Voici leur opinion :— " Nous sommes d'opinion que quoique les appropriations faites par la 31e Geo. 3, ch. 31, sec. 36 et 42, pour le soutien d'un Clergé Protestant, ne se bornent pas seulement au Clergé de l'Eglise d'Angleterre, mais qu'on peut aussi l'étendre au Clergé de l'Eglise Ecossaise, s'il y a aucune telle Eglise établie en Canada, (comme la chose paraît avoir été admise dans les débats lors de la passation de l'Acte,) cependant elles ne s'étendent pas aux Ministres dissidens, puisque nous croyons que les termes "Clergé Protestant" ne peuvent s'appliquer qu'au Clergé Protestant reconnu et établi par la Loi."

Qu'il plaise à Votre Majesté, la même opinion telle qu'exprimée dans des Pétitions précédentes, a été exprimée délibérément par les Chambres d'Assemblée du Haut et du Bas-Canada ; elle a été aussi confirmée par le Rapport du Comité choisi de la Chambre des Communes sur les affaires du Canada, en 1828 ; il est dit dans ce Rapport que les Officiers en Loi de la Couronne ont donné une opinion en faveur des droits de l'Eglise Ecossaise à cette participation (une participation égale dans les profits qui proviennent des Réserves du Clergé,) et votre Comité partage entièrement cette opinion.

Les Pétitionnaires de Votre Majesté prennent la liberté de rappeler à Votre Majesté, que la justice de leur droit à l'appropriation dont ils réclament le partage, a été reconnue fréquemment et entièrement par le personnage distingué qui remplissait alors la charge honorable de Principal Secrétaire d'Etat pour les Colonies.

Le Comte Bathurst dans une Dépêche datée. " Downing Street, 6 Novembre 1821," adressée au Comte de Dalhousie, en réponse à une Pétition des Ministres et des Anciens des Congrégations de l'Eglise d'Ecosse en Canada, fait usage des termes suivans ; ou des termes qui ont le même sens :—" Je partage entièrement l'opinion de votre Seigneurie, en considérant que c'est un devoir très-important, très-politique et très-moral, d'étendre l'influence de l'Eglise établie d'Angleterre

Scotland in the British Provinces of North America, and to make, as far as means will allow, and adequate provision for their respective ministers. A great difficulty arises from the insufficiency of the funds, which might, under certain circumstances, be disposable for this purpose; for although the Clergy Reserves may ultimately be expected to form a fund adequate to the maintenance both of the Church of England and Presbyterian pastors, in proportion to the number of their respective congregations, yet, in their present state, utterly insufficient as they are to the demands of one established church, your Lordship will not impute to me any want of consideration for the Church of Scotland, if I do not consider them in the Lower Province as yet available for the payment of their ministers."

"At the same time, it is very desirable that some means should be adopted for placing a certain number of the ministers of the Presbyterian clergy on a less precarious footing in point of income than that on which they at present stand; and if your Lordship could state to me the extent to which provision to them is required, and the amount which might be expected to be derived from the contributions of the members of that church, either in the Province or in Scotland, it would afford me much satisfaction to consider how far it was possible to attend to their wishes."

In a Despatch to Lord Dalhousie, dated Downing-street, 3d September, 1823, the Earl of Bathurst says,— "Could such propositions (propositions to the House of Assembly of Lower Canada, for a Legislative provision for the Scotch clergy and the English Protestant clergy) be both brought forward in a proper manner, and with reference to the relative importance of the two establishments, I should be happy to recommend to His Majesty to give his sanction to any bills that might be framed to give effect to the principle; but I am afraid that in the present state of feeling in the Legislature of Lower Canada, there is little chance of such measures being brought forward, and I much fear that there would be little disposition in the House of Commons to sanction any measure of that necessary charge which must be sustained at home for the support of the English Protestant church in Lower Canada, for whom no effective provision is made within the Colony, however desirable it might be to afford the ministers of the Scotch church that assistance which their exemplary conduct so much deserves."

In another Despatch of the Earl of Bathurst to Lord Dalhousie, dated Downing-street, 26th June. 1826, his Lordship, after acknowledging the receipt of memorials from the different congregations and ministers of the Church of Scotland in Canada, says, "In reply I have to acquaint your Lordship, that I am of opinion it would certainly be desirable to grant salaries to the ministers of the Church of Scotland, and in the event of any funds being placed at His Majesty's disposal, by the sale of Crown lands in Lower Canada, I shall be very ready to entertain the applications which you have recommended, but at present I can only express my regret that the want

et d'Ecosse dans les Provinces Britanniques de l'Amérique du Nord, et de faire, autant que les moyens le permettront, une appropriation suffisante pour le soutien de leur Ministres respectifs."

"Une grande difficulté résulte de l'insuffisance des fonds qui, dans certaines circonstances, pourraient être disponibles pour cet objet; car quoiqu'on puisse espérer que les réserves du Clergé pourront à l'avenir former un fond suffisant pour soutenir les Pasteurs de l'Eglise Anglicane et de l'Eglise Presbytérienne, en proportion du nombre de leurs Congrégations dans leur état actuel, ces Réserves sont cependant entièrement insuffisantes pour subvenir aux exigences d'une Eglise établie; votre Seigneurie voudra bien ne n'imputer aucun manque de considération pour l'Eglise Ecossaise, si je considère que ces Réserves dans la Province Inférieure ne sont pas encore disponibles pour payer les Ministres de cette Eglise."

"Il est en même temps très à désirer qu'il soit adopté quelques moyens pour placer un certain nombre des Ministres du Clergé Presbytérien sur un pied moins précaire en fait de revenu, que celui sur lequel ils sont à présent; et si votre Seigneurie pouvait me dire quel est le montant de l'appropriation qui leur est nécessaire, et le montant que l'on pourrait espérer retirer des contributions des membres de cette Eglise, soit dans la Province ou en Ecosse, j'aurais beaucoup de satisfaction à considérer jusqu'à quel point il serait possible de se conformer à leurs désirs."

Le Comte Bathurst dit dans une Dépêche à Lord Dalhousie, datée, Downing Street, 3 Septembre 1823 :—"Si ces propositions, (propositions faites à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, de faire une appropriation Législative pour le Clergé Ecossais et le Clergé Anglican Protestant,) pouvaient être présentées d'une manière convenable, et dans leurs rapports avec l'importance relative des deux établissements, je serais heureux de recommander à Sa Majesté de donner sa Sanction à tous les Bills qui auraient pour objet de mettre ce principe à exécution; mais je crains, d'après l'état actuel de l'opinion dans la Législature du Bas-Canada, qu'il y ait peu de chance que cette mesure soit proposée, et je crains beaucoup que la Chambre des Communes soit peu disposée à sanctionner aucune mesure qui imposerait une charge qui devrait nécessairement être payée par l'Angleterre pour le soutien de l'Eglise Protestante d'Angleterre dans le Bas-Canada, la Colonie n'ayant fait aucune appropriation efficace pour cet objet, quelque désirable qu'il soit d'ailleurs de donner aux Ministres de l'Eglise Ecossaise, ce secours que mérite si bien leur conduite exemplaire."

Dans une autre Dépêche du Comte Bathurst à Lord Dalhousie, datée, Downing Street, 26 Juin 1826, sa Seigneurie, après avoir accusée la réception des Pétitions des différentes Congrégations et de différents Ministres de l'Eglise Ecossaise du Canada, dit :—"Je dois informer votre Seigneurie en réponse, que je suis d'opinion qu'il serait certainement à désirer d'accorder des salaires aux Ministres de l'Eglise Ecossaise, et dans le cas où il serait placé des fonds à la disposition de Sa Majesté, par la vente de Terres de la Couronne dans le Bas-Canada, je serai très-disposé à me rendre aux demandes que vous m'avez re-

of means prevents me from complying with the petitioners' requests."

To a memorial from a committee of the General Assembly of the Church of Scotland, appointed by the Assembly in 1827, to apply to His Majesty's Government for pecuniary aid to the ministers in connexion with the said church, resident in Canada, the convener of said committee received an answer from His Majesty's Principal Secretary of State for the Colonies, bearing, "That whenever a congregation in any of those Provinces shall have erected a suitable place of worship, and be prepared to acknowledge the jurisdiction of the Church of Scotland, and to contribute according to their means towards the maintenance of a minister, upon their presenting a memorial to the Governor in Council, the Governor will have received His Majesty's commands authorizing him, upon being satisfied that those conditions have been duly complied with, to contribute to the support of the clergymen in such proportion, as, together with the contribution of the parties presenting the memorial, may be sufficient to afford him a competent maintenance," &c.

May it please Your Majesty, taking into consideration the admission of the justice of your Petitioners' rights by His Majesty's Government, the promise made in the event of any funds being placed at His Majesty's disposal by the sale of Crown lands in Lower Canada, that their applications would be readily entertained, the regret expressed that the want of means only prevented an immediate compliance with their request, the opinion of both Houses of Assembly in Upper and Lower Canada, the assurance given to the convener of the committee of the General Assembly of the Church of Scotland, in answer to their memorial, that whenever any congregation in those Provinces had satisfied the Governor thereof that they had complied with certain conditions, he would have received His Majesty's commands authorizing him to contribute to the support of their Clergymen, together with the opinion of the select committee of the House of Commons on Canadian affairs, in 1828, in their favour, your Petitioners cannot refrain from respectfully declaring, with the knowledge which they possess of large sums of money having been appropriated, in the year 1824, by His Majesty's Government, for increasing the salary of the Bishop of Nova Scotia from £1,000 to £3,000 sterling, per annum, endowing two rectories in his diocese at an annual salary of £300 sterling each, and three rectories in the diocese of Quebec at an annual salary of £500 sterling each, in the face of these promises, assurances and opinions; and with the further knowledge which they possess of a revenue to a very considerable amount having within these few years been derived from the sale of Crown lands, the sale of Clergy reserves and the rents paid by lessees of Clergy reserves, (at whose disposal said revenue is placed, where it is or has been applied your petitioners pretend not to know,) that they consider their Presbyterian brethren in this Province, a numerous, loyal and respectable people, to have been and still to be most unfavourably dealt with, and to have long patiently, and almost in silence, endured a most serious

commandées; mais à présent je ne puis qu'exprimer mon regret que le manque de moyens me prive de me rendre à la demande des Pétitionnaires.

Le principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Colonies, envoya en réponse à la Pétition d'un Comité de l'Assemblée Générale de l'Eglise Ecossaise, nommé par l'assemblée de 1827, pour demander au Gouvernement de Sa Majesté une aide pécuniaire pour les Ministres de la dite Eglise, résidans en Canada, une Communication du Président de la dite assemblée, dans laquelle il disait:—"Que chaque fois qu'une Congrégation dans aucune de ces Provinces aura construit un lieu de culte convenable, et sera disposée à reconnaître la jurisdiction de l'Eglise Ecossaise, et à contribuer, suivant leurs moyens, au soutien d'un Ministre, et présentera à cet effet une Pétition au Gouverneur en Conseil, le Gouverneur recevra les ordres de Sa Majesté qui l'autoriseront, après qu'il se sera convaincu que ces conditions ont été fidèlement remplies, à contribuer au soutien de Ministres, dans une proportion telle qu'avec la contribution des parties qui auront présentés la Pétition, elle sera suffisante pour soutenir le Ministre d'une manière convenable, etc."

Qu'il plaise à Votre Majesté, considérant la reconnaissance de la justice des droits de vos Pétitionnaires par le Gouvernement de Sa Majesté; la promesse faite que dans le cas où il serait placé des fonds à la disposition de Sa Majesté, provenant de la vente des Terres de la Couronne dans le Bas-Canada, il serait fait droit incontinent à leurs demandes; l'expression de regret que l'absence de moyens seulement a empêché qu'on ne se soit rendu immédiatement à leur demande; l'opinion des deux Chambres d'Assemblée du Haut et du Bas-Canada; l'Assurance donnée au Président du Comité de l'Assemblée Générale de l'Eglise d'Ecosse, en réponse à leur Pétition, que chaque fois qu'une Congrégation en ces Provinces aurait informé le Gouverneur de la Province qu'elle avait remplie certaines conditions, et ce à sa satisfaction, il recevrait les ordres de Sa Majesté qui l'autoriseraient à contribuer au soutien de son Ministre, et enfin l'opinion du Comité choisi de la Chambre des Communes, sur les affaires du Canada en 1828, en leur faveur, vos Pétitionnaires ne peuvent s'empêcher de déclarer respectueusement, d'après la connaissance qu'ils ont de la circonstance, que des sommes de deniers considérables ont été appropriées en l'année 1824, par le Gouvernement de Sa Majesté, pour augmenter le salaire de l'Evêque de la Nouvelle-Ecosse, de £1,200 à £3,000 sterling par année; pour doter deux Cures dans son Diocèse, en attachant un salaire annuel de £300 à chacune de ces Cures; et trois Cures dans le Diocèse de Québec, en y attachant un salaire annuel de £500 sterling à chacune, contrairement à ces promesses, à cette assurance et à ces opinions; et encore d'après la connaissance qu'ils ont de la circonstance, qu'on a perçu un revenu très-considérable depuis peu d'années, provenant de la vente des Terres de la Couronne, des Réserves du Clergé, et des rentes payées par les locataires des Réserves du Clergé, (vos Pétitionnaires ne prétendent pas savoir à quelle fin le dit revenu

grievance in not obtaining, many years ago, the benefit of an equitable share of the profits arising from the clergy reserves.

May it therefore please your Majesty to take the premises into your serious and favorable consideration, and to cause measures speedily to be adopted for giving effect to the opinion of the Committee of the House of Commons, given in the Report of 1828, in favour of the people whom your Petitioners represent, and putting them in possession of their just and lawful right, a participation with their brethren attached to the Church of England in the profits arising from the Clergy Reserves, "in proportion to the number of their respective congregations."

And that your Majesty may long live, and in the exercise of your Royal prerogative see that justice be done in all matters pertaining to the just and lawful rights of all classes of your Majesty's loyal, affectionate and devoted subjects, is the earnest prayer of Your Majesty's Petitioners.

In the name, on the behalf, and by the appointment of Presbytery.

(Signed,) ALEXANDER MATTHIESON,

Moderator.

Quebec, 24th Decr. 1833.

DAVID BROWN, Minister.

VALCARTIER, 28th March, 1835.

Dear Sir,

The enclosed is a copy of a Petition from the Presbytery of Quebec, to the King's Most Excellent Majesty, which was transmitted to the Colonial Office by Principal McFarlane, of Glasgow, convener of the Standing Committee of the General Assembly of the Church of Scotland, when Mr. Stanley was Colonial Secretary, and to which the Presbytery of Quebec, have received no answer. The sum and substance of the petition is this, that the Ministers of the Established Church of Scotland, who have settled in Canada, are justly entitled to an equal participation with their brethren attached to the Church of England in the profits arising from the Clergy Reserves.

Should the question in any way be brought forward in the Colonial Office, when you are in England, I hope that you will use your utmost zeal in endeavouring to get us

a été employé, où il est, et comment il a été employé,) qu'ils considèrent que leurs Frères Presbytériens en cette Province, habitants nombreux, loyaux et respectables, ont été et sont encore traités d'une manière injuste, et endurent depuis long-temps avec patience, et presque en silence, un grief qui est d'une nature très-sérieuse, en n'ayant pas déjà obtenu depuis bien des années, l'avantage de participer d'une manière équitable au partage des Réserves du Clergé.

Qu'il plaise donc à Votre Majesté de prendre les allégués ci-dessus en sa considération sérieuse et favorable, et de faire adopter promptement des mesures pour faire mettre à effet l'opinion du Comité de la Chambre des Communes, exprimée dans le Rapport de 1828, en faveur des habitants que vos Pétitionnaires représentent, et les faire jouir de leur droit juste et légitime, et participer avec leurs frères attachés à l'Eglise Anglicane, aux profits qui viennent des Réserves du Clergé, "en proportion du nombre de leurs Congrégations."

Puisse Votre Majesté jouir d'une longue vie, et voir, dans l'exercice de Votre Prerogative Royale, la justice rendue en toutes les matières relatives aux droits justes et légitimes de toutes les classes des sujets affectionnés, loyaux et dévoués de Votre Majesté, c'est là le plus vif désir des Pétitionnaires de Votre Majesté.

Au nom, et par nomination du Presbytère.

(Signé) ALEXANDER MATTHIESON,

Moderator.

DAVID BROWN, Ministre.

Québec, 24 Décembre, 1833.

Valcartier, 28 Mars, 1835.

Cher Monsieur,

Le Document ci-inclus est une copie d'une Pétition du Presbytère de Québec, adressée à la Très-Excellente Majesté du Roi, et qui a été transmise au Bureau Colonial par le Principal, McFarlane, de Glasgow, Président du Comité permanent de l'assemblée générale de l'Eglise d'Ecosse, lorsque Mr. Stanley était Secrétaire Colonial, et à laquelle le Presbytère de Québec n'a pas reçu de réponse. Voici le résumé et la substance de cette Pétition :—Les Ministres de l'Eglise Etablie d'Ecosse, qui se sont établis en Canada, ont un juste droit de partager également avec leurs frères attachés à l'Eglise d'Angleterre, les profits qui proviennent des Réserves du Clergé.

Si l'on met cette question en aucune manière sur le tapis au Bureau Colonial, lorsque vous serez en Angleterre, j'espère que vous travaillerez avec votre plus

put in possession of our just and lawful rights, or, at any rate, try to obtain from the present Colonial Secretary, an answer to our petition.

You are perfectly aware that the ministers of the Church of Scotland, who have settled in Lower Canada, labour under insurmountable difficulties in propagating the inestimable blessings of the Gospel among their expatriated countrymen, and that the voluntary contributions of the poor settlers are inadequate to support the number of ministers that are at present wanted for the country. We have to contend against an endowed clergy, to whom we do not yield in point of Education or loyalty.

And it is certainly not good policy on the part of the British Government to give an undue preference to the clergy of the Church of England over those of the Church of Scotland.

It is a melancholy fact, that many persons in Lower Canada, aliens to the British government, usurp the pastoral duties, whose moral habits and imperfect acquirements totally disqualify them for the sacred office, and whose peculiar dogmas, which are instilled into the minds of the people, tend very much to alienate them from the British Government.

The present state of things must still become worse, if even the few ministers of the Church of Scotland that have settled in the country, are necessitated to abandon their charges for want of government aid and protection equal to what their brethren receive in Upper Canada.

I remain, &c

(Signed,) DAVID BROWN.

grand zèle à nous faire mettre en possession de nos droits justes et légitimes, ou au moins que vous tâchez d'obtenir du présent Secrétaire Colonial une réponse à notre Pétition.

Vous savez parfaitement bien que les Ministres de l'Eglise d'Ecosse qui se sont établis dans le Bas-Canada éprouvent des difficultés insurmontables dans la propagation des bienfaits inestimables de la religion parmi leurs compatriotes expatriés, et que les contributions volontaires des émigrés pauvres qui se sont établis ici, sont insuffisantes pour soutenir le nombre de Ministres dont on a besoin dans ce Pays. Nous avons à lutter contre un Clergé doté auquel nous ne le cédon point en fait de lumières et de loyauté.

Et ce n'est certainement pas une bonne politique de la part du Gouvernement Britannique, de donner une préférence indue au Clergé de l'Eglise Anglicane sur celle de l'Eglise Ecossaise.

Il est fâcheux que plusieurs personnes dans le Bas-Canada, étrangères au Gouvernement Britannique, usurpent les fonctions pastorales ; personnes que leurs habitudes morales et leurs connaissances imparfaites, rendent absolument incapables de remplir ces devoirs sacrés, et dont les dogmes particuliers qu'ils impriment dans l'esprit du peuple tendent beaucoup à l'aliéner du Gouvernement Britannique.

L'état actuel des choses devra encore empirer, si même le petit nombre de Ministres de l'Eglise Ecossaise qui se sont établis en ce Pays, sont obligés d'abandonner leurs charges faute de l'aide du Gouvernement et d'une protection égale à celle que leurs frères reçoivent dans le Haut-Canada.

Je suis, etc.

(Signé,) DAVID BROWNE.

ENCLOSURE 5, IN No. 1.

LONDON, 10th July, 1835.

Mr. Lord,

I think it my duty to leave with you, before my departure from London, an extract from the Report of the Committee appointed to draw up my Instructions when I was deputed to this country with the Petitions lately presented to His Majesty and both Houses of Parliament.

This extract will put you in possession of the views of that Committee, truly representing, as I believe, about 120,000 souls, comprising a majority of the persons of information, property, enterprise and industry, in Lower Canada.

With respect to the means of providing a more equal representation in the Provincial Assembly, the Committee have not been as explicit as on other matters.

It has been suggested that it might be done by giving the Governor power for a limited time to subdivide the Cities, and set off, as Counties, *the new settlements in the rear of the present Counties*, upon Petition to that effect from the Inhabitants, whenever they amount to a sufficient number, according to the existing Provincial Law, to entitle them to send Representatives. It will be observed that a similar power, but much more extensive, was contained in the 14th clause of the Act 31, Geo. III. cap. 31, commonly called the Constitutional Act; this power was a thing of necessity then to give effect to the new Constitution. It is equally necessary now, for these people have in fact no share in the representation, nor is there any probability of its being granted to them by another portion of the people who now hamper their industry, enterprise and extension, and virtually dispose of their persons and property, with very little check or control.

There are other matters which are important to the welfare and security of the North American Provinces particularly.

1st. The settlement of the boundary between the United States, Lower Canada, and New Brunswick.

2d. The state of the currency and its regulation throughout all the North American Provinces, which is become indispensably necessary on account of the regulations adopted in the United States, last year.

3d. The removal of all impediments to the settlement of the Waste Lands of the Crown, and the facilitating the freedom of communication between the Provinces and the United States; removing as much as is consistent with the general system of the Empire, all Custom House interruptions.

CINQUIEME INCLUSE DANS LE NO. 1.

LONDRES, 10 JUILLET, 1835.

MILORD,

Je crois devoir vous laisser, avant mon départ de Londres, un Extrait du Rapport du Comité nommé pour dresser mes instructions, lorsque j'ai été chargé de passer en Angleterre avec les Pétitions qui ont été présentées dernièrement à Sa Majesté et aux deux Chambres du Parlement.

Cet extrait vous mettra au fait des vues de ce Comité, qui représente vraiment, selon moi, environ 120,000 âmes, formant la majorité des personnes instruites, de la propriété, de l'entreprise et de l'industrie du Canada.

Quant aux moyens de pourvoir à une représentation plus égale dans l'Assemblée Provinciale, le comité ne s'est pas exprimé aussi formellement à cet égard que sur d'autres matières.

On a suggéré qu'on pourrait effectuer cela en autorisant le Gouverneur pendant un temps limité, à subdiviser les cités, et à marquer comme Comtés les *nouveaux établissements qui se trouvent derrière les comtés actuels*, sur la demande des habitants, lorsqu'ils sont en nombre suffisant, d'après la loi Provinciale actuelle pour avoir droit d'élire des Représentans. On remarquera que la 14e clause de l'Acte de la 31e Geo. 3, Chap. 31, communément appelé Acte Constitutionnel, contenait une semblable autorisation, mais plus étendue; cette autorisation était donc nécessaire pour donner effet à la nouvelle Constitution. La chose est également nécessaire à présent, car ces gens n'ont en réalité aucune part à la représentation, et il n'y a aucune probabilité qu'ils l'obtiendront d'une autre portion de la population qui gêne et retarde leur industrie, leur esprit d'entreprise et leur développement, et qui dispose virtuellement de leurs personnes et de leurs propriétés, avec très-peu de contrôle.

Il est d'autres objets qui sont d'une importance particulière pour le bien-être, et la sûreté des Provinces de l'Amérique du Nord.

1o. La définition de la ligne frontière entre les Etats-Unis, le Bas-Canada, et le Nouveau-Brunswick.

2o. L'état du numéraire, et la nécessité indispensable de le régler dans les Provinces de l'Amérique du Nord, à cause des réglemens adoptés dans les Etats-Unis l'année dernière.

3o. Faire disparaître tous les obstacles qui s'opposent à l'établissement des Terres Incultes de la Couronne, et faciliter la liberté des relations entre les Provinces et les Etats-Unis, abolissant autant que la chose est compatible avec le système général de l'empire, toute interruption causée par les Douanes.

4th. The quieting the minds of the Roman Catholic Clergy of Lower Canada, about the existence of any disposition to interfere with the Ecclesiastical Institutions and Establishments of Education; and generally a continuance of whatever is secured by the capitulations and the Act 14th Geo. III., commonly called the Quebec Act.

5th. A better protection for the remains of the Indian tribes within the Provinces.

On these matters I may have occasion to trouble you with some observations before leaving the United Kingdom.

I beg leave at present, more particularly, to call your attention to the Timber question, now before the Committee of the House of Commons.

It was not expected when I left Quebec, in the beginning of April last, that this question would be agitated this Session. We thought the last alteration of the duties after the general peace in Europe was final, and particularly after the rejection of a proposed alteration, four years ago.

People in Canada had good ground to calculate on the present scale of duties. An immediate alteration would be little better than taking money out of one man's pocket to give it to another.

The announcement of a prospective alteration would discourage those who wish to maintain the connection with this country, and encourage those who are turning their attention, *elsewhere*.

I have reason to think that the value of the timber exported from Canada in 1833, formed more than one *half* the value of all the exports from both Provinces, and in 1834, more than *two-thirds* of the whole. It is by means of these exports that the Inhabitants supply themselves with what they cannot get on their farms, there being no manufactories in the country, and the climate of Lower Canada generally, allowing of no surplus of corn or provisions.

In truth, the Inhabitants of Lower Canada, nine-tenths of whom are *chiefly* employed in agriculture, have always depended for a supply of every thing, but food, and some coarse clothing of family manufacture, on exports produced by some other employments. In early times, it was hunting and fishing; latterly, cutting, getting out, preparing and shipping timber and lumber.

This country has suffered the United States people to occupy the Fisheries, and an Act of Parliament, passed some years ago, has turned the Fur Trade to Hudson's Bay.

An alteration of the duties now would leave the Inhabitants of the British North American Provinces in a worse situation than those of the United States. It is a fact

4o. Tranquilliser l'esprit du Clergé Catholique Romain du Bas-Canada sur l'existence de toute disposition à se mêler de leurs Institutions Ecclésiastiques et établissemens d'Education, et continuer à leur assurer tout ce qui est garanti par les Capitulations et l'Acte de la 14e Geo. 3, communément appelé l'Acte de Québec.

5o. Protéger d'une manière plus efficace les restes des Tribus Indiennes dans ces Provinces.

Je pourrai peut-être avoir occasion de vous faire quelques observations sur ces objets avant de laisser le Royaume-Uni.

Je prends la liberté d'appeler plus particulièrement votre attention à la Question du Commerce des Bois, qui est maintenant devant un Comité de la Chambre des Communes.

L'on ne s'attendait pas lorsque j'ai laissé Québec au commencement du mois d'Avril dernier, que cette question serait agitée pendant cette Session. Nous pensions que la dernière altération des droits après la paix générale en Europe serait finale, et surtout après le rejet de l'altération projetée il y a quatre ans.

L'on avait de bonnes raisons en Canada, de calculer sur l'échelle actuelle des droits. Un changement immédiat n'aurait d'autre effet que de prendre l'argent d'une personne pour le mettre entre les mains d'une autre.

Annoncer qu'une altération devra avoir lieu, c'est décourager ceux qui veulent maintenir la liaison avec ce pays; et encourager ceux qui tournent leur attention *ailleurs*.

J'ai lieu de penser que la valeur du bois exporté du Canada en 1833, a formée plus de la moitié de la valeur de toutes les exportations des deux Provinces, et en 1834, plus des deux tiers de la totalité. C'est au moyen de ces exportations que les habitans se procurent ce qu'ils ne peuvent obtenir sur leurs fermes, vu qu'il n'y a pas de manufactures dans le Pays, et que le climat du Bas-Canada en général, ne permet pas que l'on récolte plus de grains ou de provisions qu'il n'en faut pour la consommation.

Dans le fait, les habitans du Bas-Canada, dont les neuf dixièmes sont principalement employés à l'agriculture, ont toujours compté, pour se procurer tout, excepté la nourriture, et quelques vêtemens grossiers de leur propre fabrique, sur les exportations produites par d'autres occupations.

Ce pays a permis au peuple des Etats-Unis de prendre possession des pêches, et un Acte du Parlement, passé il y a quelques années, a détourné le Commerce des Pelleteries, en les faisant passer par la Baie d'Hudson.

Une altération dans les droits laisserait maintenant les habitans de l'Amérique Britannique du Nord dans une situation pire que celle des Etats-Unis. Il est de

that lumber brings a higher price in the American ports than at Quebec, that the wages of labor are higher in the adjoining States than in Canada. This is a state of things which British subjects in the Colonies ought not to see increased.

It is hardly necessary for me to point out to you the importance of the North American Provinces to this country. As a commercial position, they afford an inlet to British Manufactures and trade to the United States, independent of that power; as a naval station they command the trade to Europe of nearly all America; for the trade winds and the gulph stream will always force this trade to pass near Nova Scotia and the Banks of Newfoundland. The possession of the Colonies by the United States would give them harbours, coal and timber, in which they are deficient, and enable them to command the trade of nearly all America to Europe, and engross the Newfoundland Fisheries, England would become dependent on foreign powers for timber, and lose an important nursery for seamen, without which she would be reduced to the rank of a secondary power, after having been so long "the dread and envy of them all."

I should flatter myself that the interest of the Colonies and the power of England will not be sacrificed to a spirit of innovation, or of theories, which ought rather to be tested by experience at home, under the eyes of the Legislators, than in the Colonies, who are not represented in Parliament, and whose sufferings cannot so directly reach those who make the experiment.

An alteration of the Timber Duties, which would diminish the competition with foreigners, and the quantity in the market, could hardly benefit the consumer in this country, as it would assuredly raise the price of the article.

I have, &c.

(Signed,) J. NEILSON.

(Extract.)

Your Committee have approached the subject of the above reference with a deep sense of its difficulty and importance. The instructions to be given to the Agent must of necessity be based upon the Petition with the conveyance and support of which he is charged.

Your Committee have thought that the objects in view would be best attained by accompanying the draught of the Instructions to the Agent with a full and distinct statement of the grounds and reasons upon which those Instructions proceed. The general heads embraced in the Petition, are,—

fait que le bois apporte un meilleur prix dans les Ports de l'Amérique, et que le prix de la main d'œuvre est plus élevé dans les Etats voisins que dans le Canada. C'est là un état de choses que les sujets Britanniques dans les Colonies ne devraient pas voir s'augmenter.

Il m'est à peine nécessaire de vous démontrer de quelle importance pour ce pays sont les provinces de l'Amérique du Nord. Comme position commerciale, elles donnent une entrée dans les Etats-Unis, aux manufactures et commerce Britanniques, indépendamment de la volonté de cette puissance; car les vents alizés et le courant du Golfe feront toujours passer ce commerce près de la Nouvelle-Ecosse et des Bords de Terre-Neuve. Si les Etats-Unis venaient à obtenir possession des Colonies, ils auraient chez eux des havres, du charbon et du bois, dont ils manquent, et cela les mettrait en état d'accaparer presque tout le commerce de l'Amérique avec l'Europe, ainsi que les pêches sur les Bords de Terre-Neuve. L'Angleterre, pour obtenir son bois, dépendrait alors des puissances étrangères, et perdrait un poste important pour y former des matelots, et sans lequel elle serait bientôt réduite au rang d'une puissance secondaire, après avoir été si long-temps "la terreur et l'envie de toutes les autres puissances."

J'ose me flatter que l'on ne sacrifiera pas l'intérêt des Colonies et la puissance de l'Angleterre à un esprit d'innovation ou à des théories qui devraient être passés au creuset de l'expérience que l'on a eue ici, sous les yeux des Législateurs, plutôt que dans les Colonies, qui ne sont pas représentées en Parlement, et dont les souffrances ne peuvent pas atteindre aussi directement ceux qui font cette expérience.

Une altération dans les droits sur le bois, qui diminuerait la compétition avec les étrangers, ainsi que la quantité dans ces marchés, ne serait guère d'aucun avantage pour le consommateur dans ce pays, vu que cela ferait assurément hausser le prix de cet article.

J'ai, etc.

(Signé,) J. NEILSON.

(Extrait.)

Votre Comité a considéré le sujet de la référence ci-dessus, avec un vif sentiment de son importance, et des difficultés qu'il présente. Les instructions que l'on donnera à l'agent devront être basées sur la Pétition qu'il est chargé de porter et d'appuyer.

Votre Comité a cru que l'on atteindrait mieux l'objet que l'on a en vue, en accompagnant le projet d'instructions à l'agent d'une exposition pleine et entière des raisons sur lesquelles ces instructions sont fondées. Les principaux chefs qu'embrasse la pétition sont :—

1st. The powers exercised by the Legislature in relation to the monies necessary for the defraying of the charges of the administration of Justice and support of the Civil Government of the Province.

2d. The composition of the Legislative and Executive Councils, and the means of ameliorating the same.

3d. The securing of the independence of the Judiciary and the ameliorating of the existing system of Judicature.

4th. The establishment of a more equal and just representation of the people generally in the Assembly of the Province.

The subject of the first contains in it, considerations of the highest order in Colonial polity,—the just and economical application of the public monies levied within the Colony to the greatest advantage without any unnecessary or hurtful interference on the part of the metropolitan authorities, the proper control over public officers, and the maintenance of the just rights of the Metropolitan State, must be combined in such a way as to secure all possible liberty without licentiousness, in the Colony, and just subordination to the Parent State, without impairing the rights of free British subjects; even prejudices, when general and inveterate, ought not to be offended except when not to be avoided without compromising great public interests or violating fundamental principles of law and government. It would be neither a pleasing nor a useful task to enter into the details of the various controversies relative to the appropriation of the public monies of the Province to its civil expenditure since the year 1818, when the Metropolitan government accepted the offer made by the Assembly of the Province in 1810, to charge the people thereof with the payment of the whole civil expenditure of the Colony. Now, however, that for the last three Sessions of the Provincial Parliament the government has been reduced to a state of insolvency with its coffers full of money, thereby impairing the credit of the government, setting an evil example to the people, interrupting the circulation of money, disturbing the relations of commerce and business, and depreciating the value of property of every description, it becomes necessary boldly and impartially but with all due caution, to examine the causes which have led to such disastrous results, the remedies which may be applied, and the principles which ought to guide the application of those remedies.

The controversies which have led to these results relate principally to the Imperial Statute 14th Geo. III., cap. 88, and to the legal and constitutional construction of that Statute. The opinions which have been maintained in relation to this matter may be distributed under three several heads.

1st. Of those who think that the appropriation of the monies levied under the authority of this Statute, was a valid and legal appropriation only so long as there was no Assembly within the Province, and upon the Constitutional Act 31, Geo. III., cap. 31, going into operation, the control of those monies came to be vested in the local Legislature created by that Statute. In support

1o. Le pouvoir exercé par la Législature relativement aux deniers nécessaires pour payer les dépenses de l'administration de la justice et le soutien du Gouvernement civil de la province.

2o. La composition des Conseils Législatif et Exécutif, et les moyens de les améliorer.

3o. Assurer l'indépendance des Juges et améliorer le système actuel de Judicature.

4o. Donner une Représentation plus juste et plus égale au peuple en général dans l'Assemblée de la Province.

Ce premier chef renferme des considérations de la plus haute importance dans la politique coloniale; l'emploi juste, économique, et avantageuse des deniers publics prélevés dans la colonie sans l'intervention inutile ou nuisible des autorités métropolitaines; le contrôle efficace sur les Officiers Publics; et le maintien des justes droits de la métropole doivent être combinés de manière à assurer à la colonie toute la liberté possible sans aucune licence, et la juste subordination à la Mère-Patrie sans trancher sur les droits des libres sujets Britanniques; il faut même ne pas heurter des préjugés universels et invétérés, à moins qu'on ne puisse éviter de le faire sans sacrifier de grands intérêts publics ou violer les principes fondamentaux des lois et du Gouvernement. Ce serait une tâche qui ne serait ni agréable, ni utile, que d'entrer dans les détails des diverses contestations qui ont eu lieu par rapport aux appropriations des deniers publics de la Province pour la dépense civile du Gouvernement depuis l'année 1818, époque à laquelle le Gouvernement Métropolitain accepta l'offre faite par l'Assemblée de la Province en 1810 de charger le peuple du paiement de toutes les dépenses civiles de la colonie. Maintenant, néanmoins, que depuis les trois dernières Sessions du Parlement Provinciale, le Gouvernement se voit réduit à un état d'insolvabilité, avec des coffres pleins; ce qui affaiblit son crédit, donne un mauvais exemple au peuple, interrompt la circulation des argens, paralyse les affaires et les relations commerciales, et déprécie la valeur des propriétés de toute sorte, il devient nécessaire d'examiner avec fermeté, avec impartialité et avec toute la prudence requise, les causes qui ont amené ces résultats désastreux, les remèdes à y apporter, et les principes à suivre dans l'emploi de ces remèdes.

Les contestations qui ont conduit à ces résultats, se rattachent principalement au Statut Impérial de la 14e. Geo. III. Chap. 88, et à l'interprétation légale et constitutionnelle de ce Statut. Les opinions entretenues sur ce sujet peuvent se diviser en trois différens chefs.

1o. Ceux qui pensent que l'appropriation des deniers prélevés en vertu de ce Statut n'était valide et légale qu'autant qu'il n'y avait pas d'Assemblée dans la Province, et que lors de la mise en opération de l'Acte constitutionnel de la 31e. Geo. III. Chap. 31, le contrôle de ces deniers est passé entre les mains de la Législature locale créée par ce Statut. Il a été dit à

of this doctrine it has been said that it is an inherent right in British subjects to impose taxes, and to regulate their application by their lawful Representatives; that the 18th Geo. III., cap. 12, "For removing all doubts and apprehensions concerning taxation by the Parliament of Great Britain in any of the Colonies, Provinces or Plantations in North America and the West Indies, &c." though in its terms prospective, contained a recognition of this principle, so far forth as the peculiar circumstances of that time, and the relations then existing between the old colonies and Great Britain, admitted. That the general appropriation through the Lords of the Treasury by the 14th Geo. III., was justifiable *ex necessitate rei*, and by the uniform usage in the British colonies so long as Canada had no local Legislature; but the same usage established the power of the colony to appropriate all the public monies levied therein by and through its own Legislature, when and as soon as such Legislature was lawfully established, and further that this ancient usage and the principle itself are recognized in the late Statutes regulating the possessions abroad of the Empire (6 Geo. IV. cap. 114, sec. 13, and 3 and 4, Will. IV. cap. 59, sec. 13.) This opinion has been maintained by the majority of the Assembly since the year 1819.

2d. Of those who maintain that the appropriation contained in the 14th Geo. III. c. 88, was a valid and subsisting appropriation down to the repeal contained in the 1 and 2, Will. IV. c. 23.

In support of this opinion it is urged that the duties and the appropriation of the duties being made by one and the same statute, if the appropriation was illegal, so also must be the imposition of the duties, which last had never been pretended by any one. That the constitutional Act operated no repeal of the 14th Geo. III. either expressly or by necessary implication, on the contrary, that Statute provides that all laws, Statutes, &c. in force at the time of the Constitutional Act going into operation, should continue in force until repealed, &c. (s. 33.); and it is provided by the 46th section, that nothing therein contained shall affect any law which had at any time been made by Great Britain for establishing regulations or prohibitions, or for imposing, levying, or collecting duties for the regulation of the navigation, or for the regulation of the commerce, &c. That by the Provincial Statute 39, Geo. III. c. 9, certain duties are imposed upon goods coming into the Province, to be levied so soon as the Parliament of Great Britain shall have repealed so much of the 14th Geo. III., as relates to the payment of rates and duties on goods imported and brought into this Province, &c. The plain object of which Statute was to set aside the appropriation contained in the 14th Geo. III., and constitutes a legislative recognition of that appropriation; and that the validity of this appropriation had never been questioned previous to the year 1819, nor in Upper Canada at any time. And lastly, that the section cited above from the late Imperial Acts regulating the possessions abroad implied that that Act was in full force. This last consideration is supported by the opinions of the present Lord Chancellor and Sir Charles Wetherell, law officers of the Crown in the year 1824, and the Report of the Committee of the

l'appui de cette doctrine, que c'est un droit inhérent à la qualité de sujets Britanniques d'imposer les taxes, et d'en régler l'emploi par leurs Représentans légaux; et que le Statut de la 18e. Geo. III. Chap. 12, passé "Pour lever tous les doutes et les craintes entretenus au sujet des taxes du Parlement de la Grande-Bretagne dans les Colonies, Provinces, ou Plantations de l'Amérique du Nord et des Indes Occidentales, etc.," quoique statuant pour l'avenir, renferme une reconnaissance de ce principe en autant que le permettaient les circonstances particulières d'alors, et les relations qui existaient entre les anciennes Colonies et la Grande-Bretagne. Que l'appropriation générale faite par la voie des Lords de la Trésorerie en vertu de la 14e. Geo. III. était justifiable *ex necessitate rei*, et par l'usage uniforme des Colonies Britanniques, tant que le Canada n'a pas eu de législature locale; mais que le même usage établissait que la colonie avait le pouvoir d'approprier, du consentement de sa propre Législature, tous les deniers publics prélevés dans la colonie aussitôt qu'une telle Législature y a été établie; et de plus cet usage ancien, et ce principe même, sont reconnus par les derniers Statuts qui règlent les possessions éloignées de l'Empire, (6e. Geo. IV. c. 114, s. 13, et 3e. et 4e. Guil. IV. c. 59, s. 13.) Cette opinion a été entretenue par la majorité de la Chambre depuis l'année 1819.

2o. Ceux qui soutiennent que l'appropriation que renferme la 14e. Geo. III. c. 88, était valide et a subsisté jusqu'au rappel contenu dans la 1ère. et la 2de. Guil. IV. c. 23.

A l'appui de cette opinion l'on prétend que les droits et l'appropriation des droits résultant d'un seul et même Statut, si l'appropriation était illégale, l'imposition des droits était pareillement illégale, ce qui n'a encore jamais été prétendu par personne. Que l'Acte Constitutionnel n'a pas révoqué l'Acte de la 14e. Geo. III., ni expressément ni par implication, mais qu'au contraire le Statut pourvoit à ce que toutes les Lois, Statuts etc. qui étaient en force lorsque l'Acte Constitutionnel a été mis en opération, continueraient d'être en force jusqu'à ce qu'ils fussent rappelés, etc. (s. 33.); et la 46e. section déclare que rien de ce qui y est contenu n'affectera aucune loi faite en aucun temps par le Parlement de la Grande-Bretagne pour établir des réglemens ou prohibitions, ou pour imposer, lever, ou percevoir des droits pour régler la navigation ou le commerce, etc. Que par le Statut provincial de la 39e. Geo. III. chap. 9, il est imposé certains droits sur les marchandises importées dans la province, qui seront prélevés aussitôt que le Parlement de la Grande-Bretagne aura rappelé cette partie de la 14e. Geo. III. qui a rapport au paiement des droits et redevances sur les marchandises importées ou introduites en cette province, etc. L'objet de ce Statut était évidemment d'annuler l'appropriation contenue dans la 14e. Geo. III., et comporte une reconnaissance législative de cette appropriation; et que la validité de cette appropriation n'avait jamais été mise en question avant l'année 1819, et jamais dans le Haut-Canada; et finalement que les clauses susmentionnées des derniers Actes Impériaux, qui règlent les possessions éloignées comportent que cet Acte existe dans toute sa vigueur. Cette dernière considération repose sur l'opinion du présent Lord Chancelier, de Sir

House of Commons appointed to enquire into the state of the Civil Government of the Country, of the 22d July, 1828.

3d. It has been contended by others, that supposing the appropriation to have been a good and valid appropriation, so long as the funds levied under the 14th Geo. III. were sufficient to defray the expenses of the government of Canada ; it was otherwise when they became insufficient, and the Crown found it necessary to call upon the Colonial Assembly to supply the deficiency. That by such demands, the control of all the public funds of the Province came to be in the Assembly, as they could not exercise their judgment upon the quantum to be supplied without examining the whole of the expenditure. This view of the case is susceptible of two different opinions, which it is important to distinguish and weigh. According to one of these opinions, the Provincial Legislature would be invested with a direct control over all the public funds upon the question of supplying the deficiency. According to the other, the Provincial Legislature would thereby be invested with a direct control over the deficiency demanded, and could examine the application of the monies appropriated by the 14th Geo. III., only incidentally, and with reference to the quantum of the deficiency. This distinction, though it may appear at first sight somewhat nice, is pregnant with important consequences. If the first of these principles be true, then the application to any purpose whatever of the monies levied under the 14th Geo. III., would be an illegal appropriation. According to the other, the Commissioners of His Majesty's Treasury might distribute the whole amount levied under 14th Geo. III. to the general object of the appropriation, in such manner as His Majesty might direct, and the power of the Assembly would be confined to the rejection or modification of the demand of supply for the deficiency. Your committee think that this last is the true view of the subject.

The subject has thus far been treated upon strictly legal principles : there are other considerations of public policy appertaining to it.

The power of the Colonial Legislature to regulate the expenses of the Civil Government of the Colony, when employed to refuse all supply is an abuse of power. It is essentially a power of regulation within the colony, not of controlling the government without. The necessary officers of government within the colony are officers of the empire as well as of the colony. The refusal of the supplies necessary for the payment of their salaries, must either cast that expense upon the metropolitan government without its consent, and then the colonial is paramount to the metropolitan authority, or the officers must be left without any pay whatever, and then the metropolitan authority over the colony is annihilated by the exercise of a just legal authority, both which positions are contradictions in terms. Where such a contingency occurs, there must be a power in the metropolitan state, through its legislature, to secure the payment of its officers within the colony. And this brings your committee to the consideration of the Imperial Statute of the 1st and

Charles Wetherell, Officiers en Loi de la Couronne de 1824, et sur le Rapport du Comité de la Chambre des Communes nommé pour s'enquérir sur l'état du Gouvernement Civil de la Province, le 22 Juillet, 1828.

3o. D'autres ont prétendus qu'en supposant que l'appropriation eut été bonne et valide en tant que les fonds prélevés en vertu de la 14e. Geo. III. fussent suffisants pour défrayer les dépenses du Gouvernement du Canada ; il en a été autrement quand ces fonds sont devenus insuffisants, et que la Couronne a trouvé nécessaire de s'adresser à l'Assemblée Coloniale pour subvenir au déficit ; que par ces demandes le contrôle des fonds publics de la Province est passé entre les mains de l'Assemblée, attendu qu'elle ne pourrait pas exercer son jugement sur le quantum des appropriations, à moins d'entrer dans l'examen de toute la dépense. Cette manière d'envisager le sujet conduit à deux opinions différentes, qu'il est important de distinguer et de peser. D'après l'une de ces opinions, la Législature Provinciale aurait un contrôle direct sur tous les fonds publics lorsqu'il est question de subvenir au déficit ; suivant l'autre opinion, la Législature Provinciale n'aurait le contrôle direct que sur le déficit demandé, et ne pourrait prendre en considération l'emploi des deniers appropriés en vertu de la 14e. Geo. III. qu'incidemment, et par rapport au quantum du déficit. Quoiqu'au premier abord cette distinction puisse paraître spécieuse, elle comporte en soi néanmoins des conséquences de la plus haute importance. Si le premier de ces principes est vrai, alors l'emploi pour aucun objet quelconque des deniers prélevés en vertu de la 14e. Geo. III. serait une appropriation illégale ; d'après l'autre principe, les Commissaires de la Trésorerie de Sa Majesté pourraient distribuer tout le montant prélevé en vertu de la 14e. Geo. III. pour les objets généraux de l'appropriation, de la manière que l'ordonnerait Sa Majesté, et le pouvoir de l'Assemblée se bornerait à rejeter ou modifier la demande des subsides pour le déficit. Votre Comité croit que cette dernière opinion est le point de vue véritable sous lequel il faut envisager la question.

Ce sujet a été ainsi traité strictement d'après les principes de droit ; il s'y rattache d'autres considérations de convenance et de politique publique.

Le pouvoir qu'a la Législature Coloniale de régler les dépenses du Gouvernement Civil de la Colonie lorsqu'il est employé à refuser tous subsides, est un abus de pouvoir. Ce pouvoir ne doit essentiellement être que le pouvoir de faire des réglemens intérieurs pour la Colonie, et non de contrôler le Gouvernement extérieur. Les Officiers nécessaires au Gouvernement de la Colonie sont autant les Officiers de l'Empire que de la Colonie. Le refus des subsides nécessaires au paiement de leurs salaires doit ou faire retomber la dépense sur le gouvernement métropolitain sans son consentement, et dans ce cas, l'autorité coloniale est supérieure à l'autorité métropolitaine ; ou laisser les Officiers sans traitemens, et alors l'autorité de la métropole sur la Colonie est anéantie par l'exercice d'une autorité juste et légale ; ces deux hypothèses emportent avec soi une contradiction dans les termes. Quand un tel cas arrive, il doit y avoir dans la Législature du gouvernement métropolitain un pouvoir qui puisse garantir le paiement

2d W. IV. c. 23. This statute appears to have been passed in pursuance of the recommendation in the report of the committee of the House of Commons appointed to inquire into the state of the civil government of this country, of the 22d July, 1828, and was made in full confidence that the Assembly would render the Governor, the Members of the Executive Council and the Judges independent of the annual votes of the House of Assembly for their respective salaries. Failing the redemption of this pledge on their part, the Assembly cannot complain if the Imperial Legislature should recall that repeal, declaring at the same time the validity of the appropriation, or making by the same Act an appropriation liable to be modified or altered by any Act made by His Majesty, with the advice and consent of the Legislative Council and Assembly of the Province. This last course seems well adapted to the peculiar situation and condition of this colony. The Members of the Constitutional Association claim no privileges over their fellow subjects of another origin; but the experience of late years has shewn a determination on the part of the majority of the Assembly of that origin to make of the power which this repeal has vested them with, an instrument for controlling the metropolitan government, and for reducing their fellow subjects of British and Irish origin to a condition of inferiority, without regard to the public utility, or the principle of equal justice; vesting in the Provincial Legislature the power of altering and modifying any appropriation which may be made by the Imperial Parliament, secures the government from the danger of being left without any resources for the civil expenditure, at the same time that it gives to the subject within the colony, a steady, just and efficient, instead of an arbitrary and capricious control over the public expenditure; and if this measure embraced the whole of the necessary expenses of the civil government, and rendered the whole of the public funds of the Province available for those expenses, without reference either to the particular monies levied under the 14th Geo. III., or to the general appropriation under that statute, this source of discussion would be removed, and the tranquility of the country would be permanently established. In considering the public affairs of this country, it can never be lost sight of with any safety that the population is not homogeneous, and those rules which may be pursued with safety in a country whose population is homogeneous, will lead to dangerous consequences in a country whose population is composed of two large or unequal and heterogeneous masses of people. It would, however, be essentially necessary, for the success of this measure, that proper precautions should be taken that the holders of office should not at any time have a preponderance in one branch of the Legislature, as they would otherwise be enabled to maintain themselves in the possession of greater emoluments than they ought to have.

As the basis of such appropriation, your Committee is of opinion that, under no circumstances, ought any appropriation to be made which has not received the sanction of the Colonial Legislature from the year 1829, to the year 1832 inclusive. The appropriations, though made in the bills of supply in one sum, are based upon the votes of the Assembly to be in their Journals.

des salaires de ses Officiers dans la Colonie. Cela conduit votre Comité à la considération du Statut Impérial de la 1ère. et 2e. Guil. IV. chap. 28. Il paraît que ce Statut a été passé conformément aux recommandations contenues dans le Rapport du Comité de la Chambre des Communes nommé pour s'enquérir de l'état du gouvernement civil de ce pays, du 22 Juillet, 1828, et dans la conviction que la Chambre d'Assemblée rendrait le Gouverneur, les Membres du Conseil Exécutif, et les Juges indépendans des votes annuels de la Chambre d'Assemblée pour leurs salaires. Si l'Assemblée manque à cet engagement de sa part, elle ne peut pas se plaindre que la Législature Impériale révoque cet Acte de rappel, déclarant en même temps cette appropriation valide, ou fasse par le même Acte une appropriation sujette à être modifiée ou changée par un Acte passé par Sa Majesté, de l'avis et consentement du Conseil Législatif et de l'Assemblée de la Province. Cette dernière marche paraît bien adaptée à la situation et l'état particuliers de la Colonie. Les membres de l'Association Constitutionnelle ne réclament aucun privilège au préjudice de leurs concitoyens d'une origine différente; mais l'expérience de ces dernières années fait connaître la détermination que la majorité de l'Assemblée de cette origine avait prise d'employer le pouvoir que lui a conféré ce rappel, comme un instrument pour contrôler le gouvernement métropolitain, et pour réduire leurs compatriotes d'origine Britannique et Irlandaise à l'infériorité, sans égard à l'utilité publique, et sans égard au principe de justice et d'équité qui, en remettant à la Législature Provinciale le pouvoir de changer et de modifier toute appropriation qui pourrait être faite par le Parlement Impérial, mettrait le gouvernement à l'abri du danger de se trouver sans aucunes ressources pour subvenir aux dépenses civiles, et donne en même temps au sujet dans la colonie un contrôle ferme juste et efficace, au lieu d'un contrôle arbitraire et capricieux, sur la dépense publique; et si cette mesure embrassait toutes les dépenses nécessaires du gouvernement civil, et rendait tous les fonds publics de la Province disponibles pour ces dépenses, sans aucun égard soit aux deniers prélevés en vertu de la 14e. Geo III. ou à l'appropriation générale faite en vertu de ce Statut, cette source de discussion disparaîtrait, et la tranquillité du pays s'établirait d'une manière permanente. En considérant les affaires publiques de ce pays, l'on ne doit pas perdre de vue que la population n'y est pas homogène, et les mêmes règles qu'on pourrait suivre avec sûreté dans un pays où la population est homogène, entraîneraient des conséquences dangereuses dans un pays qui a deux populations considérables, ou inégales et hétérogènes. Il serait toutefois absolument nécessaire, pour le succès de cette mesure, de prendre des précautions convenables pour empêcher les fonctionnaires d'avoir en aucun temps la prépondérance dans une branche de la Législature, car dans ce cas ils pourraient se maintenir dans la possession d'émolumens plus considérables que ceux qu'ils devraient avoir.

Comme base d'une telle appropriation, le Comité est d'opinion que, sous aucunes circonstances, l'on ne devrait faire d'appropriation qui n'aient reçu la sanction de la Législature Coloniale depuis l'année 1829 jusqu'à l'année 1832, inclusivement. Les appropriations, quoique faites en une seule somme dans les Bills de subsides, sont basées sur les votes de l'Assemblée qui se trouvent dans les Journaux.

As a complement to the foregoing system, it is essential that public functionaries should be amenable before a competent tribunal, to be established within the Province, to be tried for offences in office by them committed, whereby, on the one hand, the public functionaries may be protected from calumnies in the honest discharge of their duties of office; and on the other, that all of them may be made liable to trial and punishment for non-feasance or misfeasance in office, properly cognizable upon impeachment by the Assembly of the Province. The only proper tribunal for the trial of such offences would be the Legislative Council of the Province, upon which, in the opinion of your committee, ought to be conferred by the same legislative Act which regulates the civil expenditure of the Province, the requisite powers to hear, try and determine such impeachments, and upon conviction of the person impeached, to give judgment that he be removed from office, or that he be disqualified to hold any office of honor, trust, or profit under the Crown, or both; but to pronounce no other judgment. Every person impeached should, nevertheless, be liable to indictment and punishment, according to law.

2dly. The composition of the Legislative and Executive Councils, and the means of ameliorating the same.

Convinced as your committee are, that uniformity of action cannot be attained in a Colonial government without an efficient Executive Council, they cannot shut their eyes to the difficulty of selecting fit persons in colonies to fulfil the important duties which devolve upon such a body regularly; the Executive Council performing as it does the functions of a Council of State, ought to be composed of the heads of the public departments of the colony, with an admixture, less or greater, of members independent of the government and of the administration for the time being; whether this admixture ought to be equal, superior or inferior in number to the heads of departments, is, in the opinion of your committee, a matter of very serious consideration. The safer course, would, perhaps, be to make of the members of the council, unconnected with office, the majority, but certainly they ought to be inferior in number; it is desirable also, that they should not all be resident in Quebec, but distributed over the other parts of the Province, giving to the people at large confidence in the government, and checking cabals in the council itself. The constitution of an Executive Council, composed exclusively of men unconnected with the government, would be imperfect in several particulars; such persons could not give up their time to the details of the duty of executive councillors, they would not have a sufficient *esprit de corps*, and would not have a sentiment of responsibility for the well carrying on of the government, continuous systematic action they cannot bestow. On the other hand, the officers of government, holding their offices during pleasure, having little community of interest or feelings with the mass of the people, naturally disposed to avail themselves of their facility of access to the Colonial Governor to locate the members of their families in office, the disposition to maintain authority and to stifle inquiry when contrary to their official interests, are all drawbacks upon their utility as councillors, and would disqualify them

Comme complément de ce système, il est essentiel que les Fonctionnaires Publics puissent être traduits devant un tribunal compétant, à établir dans la Province, pour les offenses qu'ils pourraient commettre dans leurs emplois; les Fonctionnaires Publics seraient par ce moyen à l'abri de la calomnie, quand ils rempliraient honnêtement les devoirs de leurs charges, et d'un autre côté, chacun d'eux serait sujet à des poursuites et à des punitions pour omission ou inconduites dans leurs emplois, qui sont proprement du ressort des accusations portées devant la Chambre d'Assemblée de la Province. Le seul tribunal convenable pour juger ces offenses serait le Conseil Législatif de la Province, auquel, dans l'opinion de votre Comité, devraient être conférés par le même Acte qui règle la dépense civile de la Province, les pouvoirs requis pour entendre, examiner et décider les accusations; et si la personne accusée est trouvée coupable, déclarer qu'elle perdrait son emploi ou sera inhabile à remplir aucune place d'honneur, de confiance ou de profit, ou l'une ou l'autre à la fois; mais ne pouvoir prononcer aucun autre jugement. Toute personne ainsi traduite sera néanmoins sujette à pouvoir être accusée par *indictement* et punie suivant la loi.

2o. La composition des Conseils Législatif et Exécutif, et les moyens de les améliorer.

Convaincu, comme l'est votre Comité, que l'on ne peut obtenir une action uniforme dans le Gouvernement colonial sans un Conseil Exécutif effectif, il ne peut fermer les yeux à la difficulté qu'il y a de choisir des personnes convenables dans la Colonie pour remplir les devoirs importants qui appartiennent à un tel corps; et le Conseil Exécutif, remplissant comme il le fait, les fonctions d'un Conseil d'Etat, devrait se composer des chefs des départemens publics de la Colonie, avec un nombre plus ou moins grand de membres indépendans du Gouvernement et de l'administration. Votre Comité pense que c'est une question très-grave, de savoir, si le nombre de ces derniers doit être égal, supérieur ou inférieur à celui des chefs du département. La marche la plus sûre serait, peut-être, de donner la prépondérance dans ce Conseil aux membres indépendans du Gouvernement, mais toujours, les membres ayant des charges devraient-ils y être en moindre nombre; il est à désirer aussi qu'ils ne soient pas tous résidans à Québec, mais qu'ils soient pris dans les autres parties de la Province, pour donner au peuple en général de la confiance dans le Gouvernement, et pour prévenir les cabales dans le Conseil même. Un Conseil Exécutif, composé exclusivement d'hommes indépendans du Gouvernement serait imparfait sous plusieurs rapports; de tels hommes ne pourraient pas employer leur temps à remplir tous les détails des devoirs de Conseillers Exécutifs; ils ne seraient pas suffisamment imbus de *l'esprit de corps*, ni d'un sentiment de responsabilité suffisant pour conduire heureusement les opérations du gouvernement. D'un autre côté, les officiers du gouvernement tiennent leurs emplois sous bon plaisir, n'ont que peu d'intérêts ou de sentimens communs avec la masse du peuple; ils sont naturellement disposés à se prévaloir de la facilité qu'ils ont d'approcher les gouverneurs coloniaux pour placer leurs parens; et sont également disposés à se

from acting with advantage to the public as such by themselves. These objections might be removed, and would certainly be greatly mitigated, by introducing with them members unconnected with government and the administration. By this course, the government would be careful in selecting efficient heads of departments, each of them would continue to be responsible for his own department, and united, they would be exempt from maintaining abuses or sanctioning inefficiency in any particular department; their respectability would be increased with this increase of their power, and having reached the highest point that they could expect to attain in official advancement, they would have nothing to look forward to, for themselves at least, which could lessen their independence; combined, they would form a body sufficiently strong with the other members to advise the Governor fearlessly and independently.

The present composition of the Executive Council is felt by all to be one of the sources of the weakness of the Government, and that weakness has disturbed the equilibrium of the Provincial Government, joined to the unfortunate composition of the Legislative Council; down to a very late period, the Governors have had recourse to the Colonial Secretaries from time to time, for instructions in all cases of conflicts between the Governors or the Legislative Council with the Assembly. All the intermediate powers between the Colonial Secretary and the Assembly have been thrown down, and the Colonial Secretary, organ of the metropolitan authority, has been brought into direct collision with the Representatives of the people in the colony, which it had been the policy of the Colonial system to prevent.

The reasons which render necessary the presence of all the heads of departments in the Executive Council as members thereof, do not seem to extend to the Legislative Council.

The predominance of the officers of Government in the Legislative Council would disqualify that body from acting as a barrier to the Assembly, and would not be attended with any beneficial result; too much care cannot be employed in the selection of its members; landed qualifications, which may be of use in England, are contrary to the genius and condition of North American Societies; besides the official and landed, with a small sprinkling of the commercial interests, which are now found in the Legislative Council, it should contain a representation of all the other masses of interest in the colony, and should be made at least equal in business talent to the Assembly. The difficulty of selection cannot be denied. The power which has of late years been exercised by each successive Governor, without advice or control, within the colony, by selecting new members to a large extent, is a very dangerous power; it may at any time be used to support a tottering Administration within the Colony, and to render the majority of the Legislative Council *factio haud dubia regis cujus beneficio in curiam venerunt*.

maintenir au pouvoir, et à étouffer toute enquête, lorsqu'elle est contraire à leurs intérêts officiels; voilà ce qui tend à les rendre moins utiles comme Conseillers, et ce qui les empêcherait d'agir avec avantage pour le public par eux-mêmes. On pourrait remédier à cela en grande partie en introduisant avec eux des membres qui n'auraient aucune liaison avec le gouvernement et l'administration. Par ce moyen-là, le gouvernement veillerait avec soin à choisir des chefs de département capables; chacun d'eux continuerait à être responsable de son département, et unis ensemble, ils seraient exempts du désir de maintenir les abus, ou des hommes incapables dans aucun département; leur respectabilité s'accroîtrait avec l'accroissement de leur pouvoir, et, ayant une fois atteint les plus hauts grades où il pourraient espérer de parvenir, ils n'auraient plus rien à espérer pour eux-mêmes, qui put diminuer leur indépendance; et réunis, ils formeraient un corps assez fort avec les autres membres, pour aviser le Gouverneur sans crainte et avec indépendance.

Tout le monde sent que la composition actuel du Conseil Exécutif est une des causes de la faiblesse du gouvernement, et cette faiblesse, jointe à la composition du Conseil Législatif, a détruit l'équilibre du Gouvernement Provincial. Jusqu'à une époque assez peu reculée, les Gouverneurs ont eu recours aux Secrétaires Coloniaux de temps à autres, pour leur demander des instructions lorsqu'il s'est élevé des différends entre les Gouverneurs ou le Conseil Législatif et l'Assemblée. Tous les pouvoirs intermédiaires entre le Secrétaire Colonial et l'Assemblée ont été renversés; et le Secrétaire Colonial, organe de l'autorité Métropolitaine, s'est trouvé en collision directe avec les Représentans du peuple dans la Colonie, ce que la politique du système Colonial voulait prévenir.

Les raisons qui nécessitent la présence de tous les chefs des départemens dans le Conseil Exécutif, ne semblent pas militer lorsqu'il est question du Conseil Législatif.

En donnant la prépondérance aux Officiers du Gouvernement dans le Conseil Législatif, une semblable mesure empêcherait ce corps d'être une barrière contre les empiètements de l'Assemblée, et ne serait accompagnée d'aucun résultat avantageux; l'on ne peut trop prendre de soin dans le choix de ses membres: les qualifications sous le rapport de la propriété, en usage en Angleterre, sont contraires au génie et à l'état des sociétés dans l'Amérique du Nord. Outre les intérêts des officiels, des propriétaires, et une petite partie des intérêts du commerce, qui sont maintenant représentés dans le Conseil Législatif, ce Conseil devrait en outre représenter toute la masse des autres intérêts dans la Colonie; et l'on devrait le composer de manière à lui donner une somme de talens dans les affaires, au moins égale à celle de l'Assemblée. La difficulté du choix ne peut pas être niée. Le pouvoir que chaque Gouverneur a exercé successivement depuis quelques années sans aucun contrôle dans la Colonie, de nommer de nouveaux membres, et cela en grand nombre, est un pouvoir très-dangereux; l'on peut en faire usage en tout temps pour soutenir une administration chancelante dans la Colonie, et pour rendre la majorité du Conseil Législatif *factio haud dubia regis cujus beneficio in curiam venerunt*.

It is apprehended, that no member ought to be recommended for a seat in the Legislative Council whose name was not first submitted to the Executive Council, each of the members of which last-mentioned body should be at liberty to express in writing, quite confidentially, and enter it upon the proceedings of the Council, to be transmitted with the recommendation to the Colonial Secretary.

The Executive Council, as now composed of six members, whereof only four reside at Quebec, and discharge the duties of that body, has in it a majority of the officers of the Legislative Council, the Clerk, Assistant Clerk and Law Clerk of that body; as well upon this point as upon the necessity of keeping apart the legislative and administrative powers, reference may be had to the Resolutions adopted by the Assembly unanimously on the 10th February, 1834, and the bill passed without a division in any of its stages in that body, intituled, "An Act for securing the dignity and independence of the Legislative Council and Executive Council of this Province, and of the Judicial body thereof," and passed in the Legislative Council on the 22d February, 1834, seventeen members being present, and only three appearing to vote, against the same.

On this bill, Lord Aberdeen, in his despatch, laid before the Legislature in the late sitting thereof, says, "that it raises a question of so much importance in itself, and so intimately connected with the inquiries of the committee of the House of Commons, which sat during the last Session of Parliament, on the affairs of Canada, that he had, however reluctantly, been compelled to advise His Majesty to postpone his decision upon this proposed law." He adds, "that it would be impossible to detach from the general subject a measure so deeply affecting one of the most important questions in discussion with the House of Assembly; nor does it appear expedient to concur in an insulated measure affecting the constitution of the legislative, executive, and judicial bodies, until the whole of these important but complicated inquiries shall have reached a stage in which there may be a prospect of bringing them all to a termination."

This measure having received the concurrent approbation of both Houses, being founded on plain principles, of right and public policy, and requiring now only the sanction of His Majesty, at a stage when the committee indulge the hope that there is a prospect of all these matters being brought to a termination, we trust that no exertions will be spared by the Agent of the Association in obtaining the sanction of His Majesty to this Bill,

3dly. The securing of the independence of the Judiciary, and the amelioration of the existing system of Judicature.

Any appropriation made by the Imperial Legislature, would contain a permanent appropriation for the salaries of the Judges, with their retired allowances, as contained in the Bill which passed the two branches of the Provincial Legislature, on the 20th January, 1831 intituled,

L'on soumet que personne ne devrait obtenir un siège dans le Conseil Législatif à moins que son nom n'ait d'abord été soumis au Conseil Exécutif, dont les membres devraient être libres de s'exprimer par écrit, et d'une manière confidentielle à cet égard, et de l'entrer sur les procédés du Conseil, pour être transmis avec la recommandation du Secrétaire Colonial.

Le Conseil Exécutif se compose maintenant de six membres, dont quatre résident à Québec, et remplissent les fonctions de ce corps; la majorité de ses membres sont des Officiers du Conseil Législatif; le Greffier, l'Assistant Greffier, et le Greffier en Loi. Sur ce point, comme sur la nécessité de tenir les pouvoirs législatifs et administratifs distincts et séparés, on pourra consulter les Résolutions que l'Assemblée a adoptées à l'unanimité le 10 Février, 1834, ainsi que le Bill qu'elle a passé sans division, intitulé "Acte pour assurer la dignité et l'indépendance du Conseil Législatif et du Conseil Exécutif de cette Province, et du corps judiciaire en icelle." Ce Bill a aussi été agréé par le Conseil Législatif le 22 Février, 1834, dix-sept membres était présents, et trois seulement ayant paru voter contre ce Bill.

Lord Aberdeen, dans sa Dépêche soumise à la Législature dans la dernière Session, déclare au sujet de ce Bill, "Qu'il soulève une question d'une telle importance en elle-même, et qui se rattache si étroitement aux enquêtes du Comité de la Chambre des Communes qui a siégé sur les affaires du Canada pendant la dernière Session du Parlement, qu'il avait été obligé, quoiqu'avec répugnance, de recommander à Sa Majesté de retarder à se prononcer sur le projet de cette loi." Il ajoute "qu'il serait impossible de détacher du sujet général une mesure qui affecte aussi vivement une des questions les plus importantes qui soit en discussion avec la Chambre d'Assemblée; et il ne paraît pas convenable non plus de donner l'assentiment à une mesure isolée qui affecte la Constitution des Corps Législatif, Exécutif, et Judiciaire, jusqu'à ce que toutes ces recherches importantes, mais compliquées, soient parvenues au point où l'on puisse avoir la perspective de les terminer toutes."

Cette mesure ayant été agréée par les deux Chambres, étant clairement fondée sur des principes de droit et de politique publique, et n'ayant besoin que de la sanction de Sa Majesté à une époque où le Comité nourrit l'espoir que toutes ces questions seront bien vite terminées, nous nous flattons que l'Agent de l'Association n'épargnera ni soin ni veilles pour obtenir qu'elle soit sanctionnée par Sa Majesté.

3o. Assurer l'indépendance des Juges, et améliorer le système actuel de Judicature.

Toute appropriation faite par la Législature Impériale renfermerait une appropriation permanente pour les salaires des Juges, avec leurs pensions de retraite, tel que contenu dans le Bill qui a été agréé par les deux branches de la Législature Provinciale, le 22

"An Act to incapacitate the Judges in this Province from sitting or voting in the Executive or Legislative Councils, to secure the independence of the Judges in this Province, and for other purposes therein mentioned." As the appropriation contained in this Bill was made a part of a more general measure, touching the commissions of the Judges and the composition of the Councils, justice would seem to require that the other provisions contained in this Bill, as well as the appropriation in question should be incorporated in the same law, several of its provisions will be found in the Bill above mentioned, intituled, "An Act for securing the dignity and independence of the Legislative Council and Executive Council of this Province, and of the Judicial body thereof," passed in the Legislative Council, on the 22d February, 1834, which, if sanctioned, would render those several provisions unnecessary in the proposed law; the people of this Province are no doubt subject to great inconvenience from the system of Judicature now established; the dissensions by which the country has been agitated since the year 1818, in relation to the Civil List, have distracted men's attention from this and other objects of high local importance. These dissensions once allayed, the attention of the local Legislature will, doubtless, be directed to the establishment of a more fit system of Judicature, corresponding with the increasing population and wants of the Province. This matter too, is one not touching Imperial rights or powers, but wholly local and affecting colonial interests, and ought, therefore, your committee humbly conceives, to be left to the Colonial Legislature.

4thly. The establishment of a more equal and just Representation of the people generally in the Assembly of the Province.

The peculiar condition of Lower Canada, arising out of the diversity of the origin, language and manners of its people, renders necessary the interposition of the authority of the Imperial Parliament, to establish the representation in the Province, upon a footing of equality with reference to the numbers of these two classes of people. The representation, as it now stands, is manifestly unequal, and an undue preponderance is thereby given over the inhabitants of the Colony of British, Irish and American origin. The Act passed in the Provincial Legislature for the division of Counties, would have the effect of rendering this inequality permanent, notwithstanding any accession however great, made to the inhabitants of British, Irish, and American origin. The Petitions upon this subject, coming from various parts of the country, and the previous proceedings of the Association, will be found to contain all the information that is desired upon this head.

Your committee is fully sensible of the delicacy which is rightly felt in England, of interfering by Legislative Acts of the Imperial Parliament in the internal affairs of the colonies of the Empire, and they have, therefore, carefully confined their recommendations to such matters as are of paramount importance, and cannot be regulated by the local authorities. Matters upon the due regulation of which depends the continuance of that con-

Janvier, 1831, intitulé, "Acte pour rendre les Juges en cette Province inhabiles à siéger ou à voter dans les Conseils Exécutif ou Législatif, pour assurer l'indépendance des Juges en cette Province, et pour d'autres fins y mentionnées." Comme l'appropriation que contenait ce Bill formait partie d'une mesure plus générale touchant les Commissions des Juges et la composition des Conseils, la justice semblerait exiger que les autres dispositions de ce Bill, ainsi que l'appropriation dont il s'agit, fussent incorporées dans la même loi. On trouvera plusieurs de ses dispositions dans le Bill susmentionné, intitulé, "Acte pour assurer la dignité et l'indépendance du Conseil Législatif et du Conseil Exécutif de cette Province et du Corps Judiciaire en icelle." qui a été passé par le Conseil Législatif le 22 Février, 1834; lequel, s'il était sanctionné, rendrait ces différentes dispositions inutiles dans la loi projetée. Nul doute que le peuple de cette province ne soit exposé à de grands inconvénients par suite du système de Judicature maintenant en vigueur. Les dissensions qui ont agité le pays depuis l'année 1828 par rapport à la Liste Civile, ont détourné l'attention de cet objet, et d'autres matières d'une haute importance locale. Ces dissensions une fois apaisées, l'attention de la Législature locale se dirigera sans doute sur l'établissement d'un meilleur système de Judicature, en harmonie avec l'accroissement de la population et les besoins du peuple. C'est là une matière qui ne tranche aucunement sur les droits ou les pouvoirs du Parlement Impérial, mais qui affecte seulement des intérêts coloniaux, et que l'on devrait par conséquent, dans l'humble pensée de vos Pétitionnaires, laisser à la Législature Coloniale.

4o. Donner une représentation plus juste et plus égale au peuple en général dans l'Assemblée de la Province.

L'Etat particulier du Bas-Canada causé par la diversité d'origine, du langage et des mœurs de ses habitants, rend nécessaire l'interposition de l'autorité du Parlement Impérial pour mettre la Représentation de la Province sur un pied d'égalité, eu égard au nombre de ces deux classes de personnes. La Représentation, telle qu'elle est actuellement, est évidemment inégale, et donne une prépondérance injuste au préjudice des habitants de la colonie d'origine Britannique, Irlandaise ou Américaine. L'Acte passé dans la Législature Provinciale pour diviser les Comtés, aurait l'effet de rendre cette inégalité permanente, quelque accroissement qu'il y eut au nombre des habitants d'origine Britannique, Irlandaise ou Américaine. On trouvera dans les Pétitions, à ce sujet, des différentes parties du Pays et dans les procédés antérieurs de l'Association, tous les renseignements que l'on pourra désirer à cet égard.

Votre Comité n'ignore pas la délicatesse que l'on ressent en Angleterre, à intervenir par des Actes du Parlement Impérial dans les affaires intérieures des Colonies de l'Empire, et il s'est borné soigneusement à ne recommander que les matières qui sont d'une importance majeure, et qui ne peuvent être réglées par les autorités locales. C'est de la manière dont on règlera ces matières que doit dépendre la continuation de l'u-

nection between the parent state and this colony, which it is our anxious wish to maintain ; and your Committee do not hesitate to say as their firm conviction, that peace and good order cannot be maintained within the colony, and that connection secured, without the immediate adoption of measures of more energy and firmness, combined always with justice, than those which have characterized the proceedings as well in the Colonial Office, as in the Colony, of late years.

All which, nevertheless, is humbly submitted.

nion entre la Mère-Patrie et cette colonie, que nous désirons vivement maintenir ; et Votre Comité n'hésite pas à déclarer, comme sa ferme conviction, que l'on ne pourra jamais maintenir la paix et le bon ordre dans la colonie, et consolider cette union, à moins que l'on n'adopte immédiatement des mesures plus fermes et plus énergiques que celles qui ont caractérisé, depuis quelques années, les procédés adoptés tant dans le Bureau Colonial que dans la Colonie.

Le tout néanmoins humblement soumis.

ENCLOSURE 6, in No. 1.

SIXIEME INCLUSE DANS LE NO. 1.

*Letter from Mr. WALKER, &c. to the Right Honorable
Lord GLENELG, &c. &c. &c.*

*Lettre de Mr. WALKER, etc., au Très-Honorable Lord
GLENELG, etc. etc. etc.*

LONDON, 17th June, 1835.

LONDRES, 17 Juin, 1835.

My Lord,

Milord,

Availing myself of your Lordship's suggestion, that the Agents deputed to this country by the Constitutional Associations of Montreal and Quebec, for the purpose of bringing under the consideration of His Majesty's Ministers and of Parliament various matters of complaint which most injuriously affect the welfare of the inhabitants of Lower Canada, and retard the prosperity of the Province, and of enforcing the representations contained in the Petitions entrusted to them, and in certain resolutions emanating from public meetings held in the city of Montreal, in the months of November and January last, should from time to time submit to your Lordship, in writing or otherwise, the views which are entertained by the Petitioners, in order that instructions of the most comprehensive character may be given to the Commissioners who are on the eve of proceeding to Canada; and taking it for granted that His Majesty's Ministers, pending the proposed investigation, will suspend all discussions or inquiry in England, I take the liberty of directing your attention to the leading points enumerated in the resolutions of the Montreal Association, now in the possession of your Lordship.

D'après la suggestion de votre Seigneurie aux Agens envoyés dans ce pays par les Associations Constitutionnelles de Québec et de Montréal pour mettre sous les yeux des Ministres de Sa Majesté et du Parlement diverses matières et plaintes qui affectent d'une manière injurieuse le bien-être des habitants du Bas-Canada, et retardent la prospérité de la Province, et pour soutenir les représentations contenues dans les Pétitions dont ils ont été chargés, et dans certaines Résolutions émanant des Assemblées publiques qui ont eu lieu à Montréal dans les mois de Novembre et Janvier dernier, de vous exposer de temps à autre par écrit ou autrement, les vues des pétitionnaires, afin de pouvoir donner des instructions larges et étendues aux Commissaires qui sont à la veille de partir pour le Canada; et dans la persuasion où je suis que les Ministres de Sa Majesté, pendant l'enquête, vont suspendre toute discussion ou recherche en Angleterre, je prends la liberté d'appeler votre attention sur les principaux objets énumérés dans les Résolutions de l'Association de Montréal, qui est maintenant entre les mains de votre Seigneurie.

1. " The state of pecuniary embarrassment in which the Provincial Administration has been placed by the conduct of the Assembly, and the expediency of a permanent appropriation being made for defraying the charges of the Administration of Justice, and the support of the Civil Government.
2. " The propriety of imposing a restraint on the expenditure of the Assembly, under the head of contingent expenses."
3. " The Constitution of the Legislative Council."
4. " The securing of the Independence of the Judiciary and the establishment of a tribunal for the trial of impeachments."
5. " The necessity of ameliorating the composition of the Executive Council and the Court of Appeals."
6. The establishment of a fair and equitable representation in the Provincial Assembly."

- " 1. L'embarras pécuniaire où la conduite de l'Assemblée a placé l'administration provinciale, et la convenance de faire une appropriation permanente pour payer les dépenses de l'administration de la justice, et pour le soutien du Gouvernement Civil."
2. " La convenance d'imposer des bornes aux dépenses de l'Assemblée, sous le chapitre de dépenses contingentes."
3. " La Constitution du Conseil Législatif."
4. " Assurer l'indépendance des Juges, et établir un tribunal pour juger les hauts fonctionnaires."
5. " La nécessité d'améliorer la composition du Conseil Exécutif et de la Cour d'Appel."
6. " L'établissement d'une Représentation juste et équitable dans l'Assemblée Provinciale."

7. The necessity of obtaining from the Imperial Parliament, an Act for the establishing of Registry offices within the Seigniories."

8. The tendency of the feudal tenure to retard the improvement of the Province, and the necessity of obtaining an amendment of the Tenure Act, 6, Geo. IV., c. 59, with a view to its commutation and extinction.

9 " The improvement of the navigation of the Saint Lawrence."

10. " The Lumber Trade.

11. " The contingent measures of the Union of the Provinces, or the annexation of the Counties of Montreal and Vaudreuil to Upper Canada.

With reference to the first head, I have been instructed to impress upon His Majesty's Ministers the propriety of obtaining from the Imperial Parliament an appropriation from the Provincial funds of a sum adequate to defray the civil expenses of the Province, and those attendant upon the administration of Justice, such appropriation to be permanent in its character, but subject to be repealed or varied by His Majesty, his heirs or successors, by and with the advice and consent of the Legislative Council and Assembly of the Province. Should this measure obtain the sanction of Parliament, the casual and territorial revenue of the Province, hitherto appropriated at the discretion of the Crown, might be placed at the disposal of the Provincial Legislature, an opinion being generally entertained that the revenue in question should merge in the general funds of the Province, so soon as an adequate and permanent appropriation shall be made for the support of the Civil Government.

Upon the second head, the recorded proceedings of the House of Assembly, and more particularly the votes of that body, in relation to the indemnity of its members in the form of a payment for their travelling expenses and attendance in Parliament, to the defraying of missions to England, and retainers to Agent here, in support of its own peculiar views; and the invitation not long since given to the people of the country to organize conventions and committees for the purpose of overawing the Government, the Assembly, by Resolution, pledging its honor to defray the expenses of such conventions and committees out of the public monies placed at its discretion for purposes connected with the discharge of its constitutional duties, cannot fail to satisfy His Majesty's Government of the necessity of some restraint being imposed upon the expenditure by the Assembly of a part of the public monies under the denomination of contingent expenses, which have been largely and without any justifiable necessity augmented during several successive years, or of instructing the head of the Provincial Executive to adopt such a course as will tend to restore the legitimate control of the other branches of the Legislature with respect to the regulation and disposal of the public funds. Recognizing the Assembly as a constitutional control and a co-equal branch

7. " La nécessité d'obtenir du Parlement Imprial un Acte pour l'établissement de Bureaux d'Enregistrement dans les Seigneuries."

8. " La tendance de la tenure féodale à retarder l'amélioration de la Province, et la nécessité d'obtenir l'amendement de l'Acte des Tenures, de la 6e. Geo. IV. chap. 59, dans la vue de la commuer et de l'éteindre."

9. " L'amélioration de la navigation du St. Laurent"

10. " Le Commerce des Bois."

11. " Les mesures contingentes de l'Union des Provinces, ou l'annexion des Comtés de Montréal et de Vaudreuil au Haut-Canada."

Quant au premier point, j'ai reçu ordre de faire sentir aux Ministres de Sa Majesté la convenance d'obtenir du Parlement Impérial l'appropriation à même les fonds provinciaux d'une somme suffisante pour couvrir les dépenses civiles de la Province, et celles qui accompagnent l'administration de la Justice; cette appropriation devrait être d'une nature permanente, mais sujette à être révoquée ou changée par Sa Majesté, ses héritiers ou successeurs, de l'avis et consentement du Conseil Législatif et de l'Assemblée de la Province. Si cette mesure obtient la sanction du Parlement, le Revenu Casuel et Territorial de la Province employé jusqu'à présent à la discrétion de la Couronne, pourrait être placé à la disposition de la Législature Provinciale, l'opinion générale étant que ce Revenu devrait tomber dans les fonds généraux de la Province aussitôt qu'il aura été fait une appropriation suffisante et permanente pour le maintien du Gouvernement Civil.

Sur le second point, les procédés de la Chambre d'Assemblée consignés dans ses Journaux, et surtout les votes de ce corps pour l'indemnité de ses Membres, pour payer leurs frais de voyage et pour le temps qu'ils assistent au Parlement, et pour payer les frais de missions en Angleterre et d'allocations à un Agent ici, pour appuyer ses propres vues; et l'invitation donnée il n'y a pas long-temps au peuple du pays de s'organiser en Conventions et Comités afin d'épouvanter le Gouvernement, l'Assemblée, par Résolution, ayant engagé son honneur à payer les dépenses de ces Conventions et Comités à même les deniers publics placés à sa discrétion pour des fins liées à l'accomplissement de ses devoirs constitutionnels, ne peuvent manquer de convaincre le Gouvernement de Sa Majesté de la nécessité qu'il y a d'imposer quelque restriction à l'Assemblée dans la dépense d'une partie des deniers publics sous le nom de Dépenses Contingentes, que l'on a considérablement et sans aucune nécessité justifiable, augmentées pendant plusieurs années successives, ou de donner instruction au Chef de l'Exécutif Provincial d'adopter des mesures qui auraient l'effet d'établir le contrôle légitime des autres branches de la Législature quant à la régie et à l'emploi des fonds publics. Reconnaisant l'Assemblée comme revêtue d'un contrôle constitution-

of the Legislature, by denying to it the right of exclusively directing the application of the Provincial revenue, the Petitioners denounce, as an unwarrantable usurpation of authority on the part of the Assembly, the power assumed by that body of setting apart a share of the public revenues for the purposes already enumerated, and waiving any consideration of the consequences which might be expected to flow from a salaried Legislature in the peculiar circumstances of the Province, and assuming the propriety of an allowance to members, they consider it to be more equitable that such allowance should be levied in the form of local taxes or contribution within the limits of the counties or cities which the members may respectfully represent.

The third, fourth and fifth heads are in some degree connected. The Petitioners deprecate any alteration of the principles upon which members are now appointed to the Legislative Council. They consider that body to have acquired a character of independence alike of the Government and of the popular branch of the Legislature, and to be the representative of interests which are denied a voice in the Assembly. The discussions which have taken place and the proceedings of the Council for some years past, render it apparent that the supposed influence of the Crown in that body has no foundation in fact; and whilst the principle continues to be acted upon of excluding all dependants upon executive favour, its deliberations cannot fail to possess a character of independence. An extension of the elective principle to the Council would render it in every respect a counterpart of the Assembly, in which the interests and opinions of one class only of the society are expressed, in as much as the mediocrity of circumstances which obtains generally amongst the population would render it impracticable to set apart any class of persons in the Province, distinct from the constituents of the Assembly, as electors of those by whom the seats in the Council should be filled.

A bill for securing the dignity and independence of the Legislative and Executive Councils, and of the Judicial Body of the Province, which met with the concurrence of the Council and Assembly in the session which preceded the last, was reserved by the Governor in Chief for the signification of His Majesty's pleasure. As a measure in accordance with the sentiments of all classes in the Province, and calculated to impart a confidence in and respect for the bench of Justices, it is desirable that His Majesty's sanction should no longer be withheld.

But one opinion will be found to exist with respect to the necessity of a Court of Impeachment for the determination of misdemeanors and offences committed by public servants, which are not in principle cognizable by the courts of ordinary jurisdiction; and the Petitioners respectfully submit that an authority to this effect might with propriety be confided to the Legislative Council.

An amelioration of the composition of the Executive Council would be partially effected by the sanctioning of

nel, et comme une branche *co-égale* de la Législature, mais lui niant le droit de diriger exclusivement l'application du Revenu Provincial, les Pétitionnaires dénoncent comme une usurpation d'autorité de la part de l'Assemblée, que rien ne peut justifier, le pouvoir que s'est arrogé ce corps d'affecter une partie des revenus publics aux fins déjà énumérées, et laissant de côté les conséquences qu'on pourrait s'attendre voir découler d'une Législature salariée dans les circonstances particulières où se trouve la Province, et tout en admettant la convenance d'une allocation pour les Membres, ils considèrent qu'il est plus équitable qu'une telle allocation soit prélevée comme contribution ou taxe locale dans les limites des Comtés ou Cités que les Membres peuvent respectivement représenter.

Le troisième, le quatrième et le cinquième point sont en quelque sorte liés ensemble. Les Pétitionnaires s'opposent à tout changement dans le principe d'après lequel les Membres sont maintenant nommés au Conseil Législatif. Ils considèrent que ce corps a acquis un caractère d'indépendance tant du Gouvernement que de la branche populaire de la Législature, et qu'il représente les intérêts auxquels on a refusé de donner une voix dans l'Assemblée. Les discussions qui ont eu lieu, et les procédés du Conseil depuis quelques années font voir que l'influence supposée de la Couronne sur ce corps n'est point fondée sur des faits; et tant que l'on continuera à agir d'après ce principe, et à exclure du Conseil toutes les personnes qui dépendent des faveurs de l'Exécutif, ses délibérations ne pourront manquer d'avoir un caractère d'indépendance. Étendre le principe électif au Conseil, ce serait en faire sous tous les rapports la contre partie de l'Assemblée qui ne représente que les intérêts et les opinions d'une classe, d'autant plus que le peu de richesses généralement de ceux qui composent la population, fait qu'il serait impossible de trouver une classe de personnes dans la Province, distincte des constituans des Membres de l'Assemblée, comme électeurs de ceux qui devraient siéger dans le Conseil.

Le Gouverneur-en-Chef a réservé pour la signification du plaisir de Sa Majesté, le bill pour assurer la dignité et l'indépendance des Conseils Législatif et Exécutif, et du corps judiciaire de cette Province, passé par le Conseil et l'Assemblée dans l'avant dernière Session. Comme c'est une mesure conforme aux sentimens de toutes les classes de la Province, et propre à donner de la confiance et du respect pour les Cours de Justice, il est désirable que la sanction de sa Majesté ne soit pas plus long-temps retenue.

Mais on verra qu'il existe une opinion qu'une Cour d'Accusation est nécessaire pour juger les malversations et les offenses commises par les serviteurs publics qui ne sont pas en principe du ressort des Cours d'une juridiction ordinaire; et les Pétitionnaires soumettent respectueusement que l'on pourrait confier ce pouvoir au Conseil Législatif.

L'on opérerait en partie une amélioration dans la composition du Conseil Exécutif par la sanction du Bill

the bill alluded to, passed by the two branches of the Provincial Legislature, on the 22d February, 1834 ; and further, by the introduction of a greater number of members unconnected with office under the administration, and selected from different sections of the Province, with a view of imparting to the people at large, on the one hand, confidence in the measures of government, and to the government, on the other, a more intimate acquaintance with the necessities of the people. Were this body more efficiently organized, and placed upon a footing to command the public respect, it might be permitted to resume that share in the government and concerns of the Province, which in practice, it has long ceased to possess.

The defective constitution of the Court of Appeals has been long apparent. The system of judicature, both as respects the courts of original jurisdiction and the court of appeals, is highly obnoxious to censure. This evil at a comparatively early period attracted the attention of the Colonial Legislature, although it still continues undressed. By the Executive Council sitting as a court of appellate jurisdiction, justice has never been satisfactorily administered. This court should be composed of persons professionally versed in the laws of the Province, and unconnected with either council.

With respect to the sixth head, I would most earnestly crave the attention of your Lordship to the details furnished in the Petition adopted by the two Associations respectively. The defects in the existing system are aggravated by an unjust and faulty arrangement for the exercise of the elective franchise under a late Act of the Provincial Legislature, which includes a great majority of the people of British origin, within the limits of counties where a majority of French descent predominate ; and a new division and creation of counties, combining the principle of territory with that of numbers as a basis of representation, with a prospective view to the increasing population of the township settlements, is accordingly indispensable, for the purpose of securing to a class of the population, virtually, if not by express enactment, deprived of that share in the legislative concerns of the Province, to which their wealth, intelligence and enterprise forcibly lay a claim, a fair and equitable representation in the Assembly. I have already taken occasion to bring under the consideration of your Lordship the large quorum fixed by the Assembly, which has served to obstruct the public business ; and in a recent instance, enabled a part of the House, by voluntarily absenting themselves from their representative duties, to defeat the purposes for which the Legislature had been convened.

If the various matters of grievance alluded to in the resolutions of the Montreal Association, already submitted to your Lordship, as embodying the views of the British population of the colony, were at this time open to inquiry, it would be our duty to call the attention of His Majesty's government to the injurious effects resulting

auquel il est fait allusion, et qui a été passé par les deux branches de la Législature Provinciale, le 22 Février, 1834 ; et aussi, par l'introduction d'un plus grand nombre de Membres, n'ayant aucune dépendance de l'administration, et choisis dans différentes parties de la Province, pour donner au peuple en général de la confiance dans les mesures du Gouvernement, et au Gouvernement, une connaissance plus intime des besoins du peuple. Si ce corps était plus efficacement organisé, et mis sur un pied propre à lui mériter le respect public, il pourrait reprendre cette part dans le Gouvernement et dans les affaires de la Province que depuis longtemps il a cessé d'exercer.

La constitution défectueuse de la Cour d'Appel est un vice qui existe depuis long-temps. Le système de judicature suivi dans les Cours de première instance et dans les Cours d'Appel, est sujet à de grandes objections. Ce grief a attiré, il y a long-temps, l'attention de la Législature Coloniale, quoiqu'il existe encore en ce moment. La justice n'a jamais été administrée par le Conseil Exécutif siégeant comme Cour d'Appel d'une manière satisfaisante. Cette Cour devrait être composée de personnes versées par leur profession dans l'étude des lois de la Province, et n'ayant aucun rapport avec aucun des Conseils.

Quant au sixième sujet de plainte, je prie particulièrement Votre Seigneurie de donner son attention aux détails exposés dans la Pétition respective de l'une et de l'autre Association. Les défauts du système actuel s'accroissent encore par suite de l'arrangement injuste et vicieux qui règle l'exercice de la franchise électorale en vertu du dernier Acte de la Législature Provinciale, qui comprend une grande majorité des habitants d'origine Britannique dans les limites des Comtés où les Canadiens d'origine Française se trouvent en majorité ; et, en conséquence, il serait indispensable qu'il y eut une nouvelle division et une nouvelle création de Comtés, en prenant pour base de la Représentation une combinaison de l'étendue du territoire et du nombre de la population, eu égard toutefois à l'augmentation de la population dans les établissements des Townships, afin d'assurer une Représentation juste et équitable dans l'Assemblée à une partie de la population qui est virtuellement, si non expressément, privée de prendre dans les affaires législatives de la Province la part à laquelle lui donnent ostensiblement droit ses richesses, son intelligence, et son industrie. J'ai déjà eu occasion de soumettre à la considération de Votre Seigneurie le quorum trop considérable que la Chambre d'Assemblée a fixé, ce qui a servi à entraver les affaires publiques ; et dans une occasion récente, a mis une partie des membres en état de frustrer le but pour lequel la Législature avait été convoquée, on s'absentant volontairement de leurs devoirs législatifs.

Si les nombreux griefs énoncés dans les Résolutions de l'Association de Montréal, déjà soumis à Votre Seigneurie, comme comprenant les vues de la population Britannique de la Colonie, étaient en ce moment soumis à une enquête, il serait de notre devoir d'appeler l'attention du Gouvernement de Sa Majesté sur les

from the system of general and secret mortgages, which in connection with the tenure of land, operates to prevent a settlement within the Province of emigrants from Britain.

The system alluded to being maintained by a party in the colony, whose proceedings the petitioners unhesitatingly denounce as pregnant with consequences fatal to the best interests of the colony, with a view to preserve their political ascendancy, it is evident that adequate measures of relief will not be obtained except by a direct intervention on the part of the Imperial Parliament; and when the important interests which are affected are duly considered, it is confidently anticipated that a measure of legislative authority in reference to this subject, founded upon principles which will tend to the general advantage of the community, will be obtained at the hands of the Imperial Parliament.

The Petitioners take a deep interest in the subject noticed under the eighth head. The early extinction of the feudal tenure in Lower Canada, due consideration being had for the rights of private property, is intimately connected with the future peace and prosperity of the country, and cannot be too strenuously urged upon the attention of government.

The fines or dues to which mutations of property situate in the seignories are liable, are felt to be exceedingly onerous; more especially in the cities and towns, the growth of which these dues have largely contributed to retard, as well as to check the progress of improvement, and where such burthens will not be much longer endured without exciting a feeling that will render fair and equitable adjustment of the question of compensation for the rights of property a much more difficult matter than it would be at the present moment. It is under this view of the subject, and believing that the proprietors of seignories, perceiving the growing dislike to the tenure, will be disposed to accede to moderate terms of commutation that the Montreal Association has directed its Agent to solicit the amendment of the Tenure Act, 6, Geo. IV. c. 59, in the manner proposed in the resolutions already alluded to.

The Association desire cautiously to guard against the inference of any intention on their part to interfere improperly or unnecessarily with the rights of ecclesiastic or religious corporations; but to be efficacious the measures proposed must extend to all lands held in *main morte*, or by entail or substitution.

In connection with this subject, your Lordship will be pleased to refer to the resolutions in respect to the right of property in the seignory of Montreal, claimed and exercised by the gentlemen ecclesiastics of the seminary of St. Sulpice. It being understood that the title to that property is vested in His Majesty, and there being reasonable grounds to believe that an arrangement will be concluded by which the management thereof will revert to the Crown, a fair and reasonable provision being made

funestes effets qui résultent du système des hypothèques générales et secrètes, qui, de concert avec les tenures, empêchent les Emigrés de la Grande-Bretagne de s'établir dans la Province.

Le système dont je viens de parler étant maintenu par un parti dans la Colonie, dont les procédés sont clairement dénoncés par les Pétitionnaires comme entraînant avec eux des suites funestes pour les meilleurs intérêts de la Province, et cela dans la vue de conserver son ascendant politique, il est évident qu'il n'y a qu'une intervention directe de la part du Parlement Impérial qui puisse y apporter un remède efficace; et quand on considère avec attention les grands intérêts qui sont ainsi affectés, il est sincèrement à désirer que l'on obtienne du Parlement Impérial un Acte d'autorité à cet égard fondé sur des principes qui tendront au bien général de la société.

Les Pétitionnaires prennent un grand intérêt au sujet mentionné dans le huitième chef. L'extinction prochaine des tenures féodales dans le Bas-Canada, tout en respectant les droits de propriété privée, se rattache intimement à la paix et à la prospérité future du Pays, et ne peut être trop instamment exposée à l'attention du Gouvernement.

Les lots et ventes sur les mutations des propriétés situées dans les seigneuries, paraissent excessivement onéreuses, surtout dans les villes et villages, où l'augmentation de ces redevances a fortement contribué à retarder et arrêter le progrès des améliorations, et où le poids de ces charges, s'il est plus long temps supporté, créera un sentiment d'opposition qui rendra l'arrangement juste et équitable de la question de compensation pour les droits de propriété une tâche beaucoup plus difficile qu'elle ne l'est à présent. C'est dans cette vue, et dans l'attente que les propriétaires des seigneuries, s'apercevant de l'impopularité croissante de cette tenure, seront disposés à accéder à des termes modérés de compensation, que l'Association de Montréal a prié son agent de solliciter l'amendement de l'Acte des Tenures, de la 6e. Geo. IV. c. 59, en la manière qu'on le demande dans les Résolutions auxquelles il a déjà été fait allusion.

L'Association désire éviter avec soin que l'on puisse inférer de ses demandes qu'elle ait aucune intention de se mêler mal à propos ou sans nécessité des droits des corporations religieuses ou ecclésiastiques. Mais pour que les mesures proposées soient efficaces, elle doivent s'étendre à toutes les terres possédées en mainmortes, ou par substitution.

A ce sujet, votre Seigneurie voudra bien consulter les Résolutions qui ont rapport au droit de propriété de la Seigneurie de Montréal, réclamé et exercé par les Messieurs Ecclésiastiques du séminaire de St. Sulpice. Comme il est compris que le titre de cette propriété est passé à Sa Majesté, et comme il y a des motifs raisonnables de croire qu'il sera conclu un arrangement afin que la régie en soit remise à la Couronne, en indemnisant d'une manière juste et raisonnable les ad-

for the present incumbents, the Association have abstained from recommending the adoption of any measures of an exclusive character, in relation to the peculiar situation of the inhabitants of Montreal, a firm reliance being placed on the favorable disposition of His Majesty's government, in regard to the important interests which are involved in asatisfactory adjustment of the question at issue.

The improvement of the River St. Lawrence within the geographical limits of Lower Canada, in connection with the improvements now proceeding in Upper Canada, claims the attention of His Majesty's government, with reference to the interests, not merely of the two Canadas but of the Empire at large. I believe it to be the nearly unanimous desire of the British population, whose sentiments I am deputed to represent, that the control of this great highway or channel of communication for the two Provinces should be transferred to the Supreme Government, and that the desired improvement, as one of a strictly national character, should be confided to its discretion. The regulation of the commerce and intercourse between the two Provinces, and the control of the inter-provincial navigation, are clearly within the scope of the authority reserved to the Imperial Parliament by the terms of the Constitutional Act; and this reservation must embrace every thing which is incident to the practical exercise of the power. Under this construction, which is sanctioned by the analogous practice of the Congress and general government of the United States in all matters incidental to the regulation of commerce, as one of the enumerated powers reserved to the federal Legislature, the exercise of the suggested control by the Supreme Government of the navigable waters of Canada may be justified. It is, moreover, a measure dictated by considerations of practical expediency, if not of necessity, arising from the peculiar geographical position of Upper Canada, from the restraints imposed upon her commerce and industry by the want of a sea-port subject to her own control, from her dependence upon the Legislature of another and a rival Province, for those improvements in the navigation of the St. Lawrence beyond her own limits which are essential to her prosperity. From a Legislature which has postponed the completion of the Montreal Harbour to the gratification of personal and vindictive feelings, an improvement of the St. Lawrence upon a scale of befitting magnitude, with a view of affording increased facilities to the commerce of Upper Canada, is hardly to be expected.

In the determination of His Majesty's Ministers to inquire by means of a commission into the alleged grievances set forth in the Resolutions and Petition of the Assembly, and the various causes of complaint which the entire British population have recently brought under the consideration of Government, the Petitioners, whom we represent, cannot fail to recognize an earnest desire to promote the best interests of the Province. It would accordingly be unbecoming in me to speculate upon the line of conduct which the Colonial Executive may be instructed to adopt in the present emergency. The necessity of acting upon the coming instructions from your Lordship's department, and carrying into effect the pur-

ministrateurs actuels, l'Association s'est abstenue de recommander l'adoption d'aucune mesure exclusive, par rapport à la situation particulière des habitans de Montréal, se reposant avec confiance sur la disposition favorable du Gouvernement de Sa Majesté relativement aux intérêts de haute importance qui se rattachent à l'arrangement satisfaisant de cette question.

L'amélioration de Fleuve St. Laurent dans les limites géographiques du Bas-Canada, liée aux améliorations qui se font maintenant dans le Haut-Canada, réclame l'attention du Gouvernement de Sa Majesté, relativement aux intérêts non seulement des deux Canadas, mais de l'empire en général. Je crois que c'est le désir presque unanime de la population Britannique qui m'a député pour exposer leurs sentimens, que le contrôle de cette grande route ou chenal de communication pour les deux provinces soit transféré au Gouvernement suprême, et que l'amélioration désirée, qui porte un caractère strictement national, soit confiée à sa discrétion. Le règlement du commerce et des communications entre les deux Provinces, et le contrôle de la navigation *inter-provinciale* sont évidemment du ressort de l'autorité réservée au Parlement Impérial par les termes de l'Acte Constitutionnel; et cette réserve doit embrasser tout ce qui se rattache à l'exercice pratique du pouvoir. D'après cette interprétation qui est confirmée par l'usage analogue du Congrès et du Gouvernement Général des Etats-Unis, dans toutes les matières incidentes relatives au règlement du commerce comme un des pouvoirs énumérés réservés à la Législature fédérale, l'on peut justifier l'exercice de ce contrôle par le gouvernement suprême sur les eaux navigables du Canada. C'est en outre une mesure dictée par des considérations d'expédience pratique, si non de nécessité, et qui résulte de la situation géographique particulière du Haut-Canada, des restrictions imposées sur son commerce et son industrie par le besoin d'un port de mer sujet à son propre contrôle, et de sa dépendance de la législature d'une autre province sa rivale, pour les améliorations dans la navigation du St. Laurent qui sont en dehors de ses propres limites, et qui sont essentielles à sa prospérité. On peut à peine attendre d'une législature qui a suspendu l'achèvement du Hâvre de Montréal pour satisfaire des sentimens personnels et vindicatifs, une amélioration du St. Laurent sur une échelle d'une grandeur convenable, pour accroître les facilités du commerce du Haut-Canada.

Les Pétitionnaires que nous représentons ne manqueront pas de reconnaître dans la détermination des Ministres de Sa Majesté de s'enquérir, au moyen d'une commission, des griefs allégués contenus dans les Résolutions et la Pétition de l'Assemblée, et des diverses causes de plainte que toute la population Britannique a récemment portées à la considération du gouvernement, un vif désir de promouvoir les meilleurs intérêts de la province. Il ne me conviendra pas, par conséquent, de spéculer sur la ligne de conduite que l'Exécutif Colonial recevra ordre de suivre dans la conjoncture actuelle. La nécessité d'agir d'après les instructions qui vont être données par le département de votre Seigneur-

poses of the commission, will, in all probability, require an early renewal of intercourse between the head of the Executive and the Representatives of the people ; but it is to be apprehended that the conduct of the Assembly, and its avowed principles of action, hold out no prospect of a conciliatory adjustment of the existing difficulties, and that an appeal to the sovereign authority of the Parliament of England, as the source of powers which have been so grossly abused, has long ceased to be a matter of discretion or choice, and is now become one of necessity.

There exists at this time within the colony, a power without and above the Government, which does not even deign to conceal its objects by the adoption of established forms. The Assembly, with a view to cripple the government, have organized permanent conventions to overlook its conduct, and arrogated to themselves all the attributes of sovereignty, without any constitutional claim to the authority which they exercise.

The population, whose sentiments are expressed in the petitions confided to Mr. Neilson and the writer, are swayed by no feelings hostile to their fellow subjects of French descent. They have no distinct interests to consult. The two classes of society in the Province are both the children of one common parent, the government to which they owe equal allegiance. The policy of England, when unchecked by the spirit of party, has hitherto redounded to the prosperity of the country ; and when the two classes of its people are more sincerely united, much may be effected for their common advantage, which is now obstructed by the dissensions too sedulously cultivated by the leaders of the Assembly.

There are at this time but two political divisions in the country,—that which is aiding, and that which obstructs the administration of the government. The latter have denounced the government, the constitution, the magistrates, the people of England, and the minority of the population. To discredit the established influence of authority, to inculcate a distrust of the British connection, and to set one order of the country in feud with another, has been the object of the popular leaders in the Province ; and to these ends the privileges of the representative character and of parliamentary discussion have been abused. The concessions hitherto made to the demands of party have been considered as proceeding from an inability to resist, and not from principle ; and respect for authority is accordingly weakened. The first and chief precaution to be adopted is that of controlling the busy spirit of innovation which has arisen in the colony.

Ere concluding, I am desirous of reminding your Lordship, that the views of the association which I have the honor to represent, differ in many particulars from those which the Agent of the Quebec petitioners has been instructed to advocate. The Association of the District of Montreal, reflecting the opinions of a great majority of the British population throughout the Province, claim a redress of the many subjects of grievance

rie, et de mettre à effet les objets de la commission, exigera bientôt très-probablement le renouvellement des relations entre le Chef de l'Exécutif et les Représentans du peuple ; mais l'on doit croire que la conduite de l'Assemblée et ses principes avoués ne laissent aucun espoir d'un arrangement conciliatoire des difficultés actuelles. Et il y a long-temps qu'un appel à l'autorité souveraine du Parlement d'Angleterre, comme source d'un pouvoir dont on a abusé d'une manière si flagrante, a cessé d'être un sujet de discrétion ou de choix ; il est devenu maintenant un objet de nécessité.

Il existe aujourd'hui dans la Colonie un pouvoir qui est en dehors et au-dessus du gouvernement, et qui ne daigne pas même cacher ses desseins en adoptant les formes établies. Pour entraver le Gouvernement, l'Assemblée a organisé des conventions permanentes pour surveiller sa conduite et s'arroger toutes les attributions de la souveraineté, sans avoir aucun droit Constitutionnel à l'autorité qu'elles exercent.

La population, dont les sentimens sont exprimés dans les Pétitions confiés à Mr. Neilson et à moi, n'est point animée par des sentimens hostiles à leurs compatriotes d'origine Française. Elle n'a point d'intérêt distinct à consulter. Les deux classes de la société de la Province sont tous enfans d'une même patrie, au Gouvernement de laquelle ils doivent une égale allégeance. La politique de l'Angleterre lorsqu'elle n'est pas entravée par l'esprit de parti, a été jusqu'à présent de travailler à la prospérité du pays ; et lorsque les deux classes du peuple seront plus sincèrement unies, l'on pourra faire beaucoup pour leur avantage commun ; ce qui éprouve maintenant des obstacles par les dissensions que les meneurs de l'Assemblée n'attisent qu'avec trop de diligence.

Il n'y a aujourd'hui que deux divisions politiques dans le pays,—celle qui aide et celle qui entrave l'Administration du Gouvernement. La dernière a dénoncé le Gouvernement, la Constitution, les Magistrats, le peuple Anglais et la minorité de la population. Décréditer l'influence existante de l'autorité, inspirer des sentimens d'inimitié contre l'Union Britannique, et mettre une classe du pays en lutte avec l'autre, voilà quel a été l'objet des meneurs populaires dans la Province ; et pour parvenir à ce but, on a abusé des privilèges du caractère représentatif et de la discussion Parlementaire. Les concessions qui ont été faites jusqu'à présent à la demande de ce parti, ont été regardées comme le résultat de l'impuissance à résister et non pas des principes ; et en conséquence le respect pour l'autorité se trouve affaibli. La première et la principale précaution qui doit être adoptée, c'est de restreindre l'esprit actif d'innovation qui s'est élevé dans la Colonie.

Avant de finir, je désire rappeler à votre Seigneurie que les vues de l'Association que j'ai l'honneur de représenter diffèrent sous plusieurs rapports de celles que l'Agent des Pétitionnaires de Québec a été chargé de faire valoir. L'Association du District de Montréal réfléchissant les opinions d'une grande majorité de la population Britannique de toute la Province réclame le redressement du grand nombre de griefs désignés dans

described in the resolutions submitted to your Lordship ; and your Lordship's assurance, that to all these topics the attention of the Commissioners will be directed, demands an acknowledgment of thanks.

Whilst in London it is not improbable that accounts from Canada may suggest the propriety of a renewal of communication with the Colonial department ; and I venture to indulge a hope that any thing connected with the interests of the petition which I may be advised to bring under the notice of the proper authorities will at all times command a share of your Lordship's attention.

I have, &c.

(Signed) W. WALKER.

les Résolutions soumises à votre Seigneurie, et je dois remercier votre Seigneurie de l'assurance qu'elle a donnée que les Commissaires seront chargés de porter leur attention sur toutes ces questions.

Tandis que je serai à Londres, il n'est pas improbable que des nouvelles du Canada me suggèrent la convenance de renouveler mes communications avec le Département Colonial, et j'ose espérer que tout ce qui se rattachera aux intérêts de la Pétition, et que je serai chargé de porter à la connaissance des autorités compétentes recevra en tout temps une partie de l'attention de votre Seigneurie.

J'ai, etc.

(Signé) W. WALKER.

ENCLOSURE 7, IN No. 1

SEPTIEME INCLUSE DANS LE NO. 1.

ENCLOSURE 2, in Lord Aberdeen's Despatch to the Earl of Amherst, dated, 2d April, 1835.

2e. INCLUSE, dans la Dépêche de Lord Aberdeen, au Comte Amherst, datée 2 Avril, 1835.

A Minute, showing in what manner the Recommendations of the CANADA COMMITTEE of 1828, have been carried into execution by His Majesty's Government.

MEMOIRE, indiquant de quelle manière les recommandations du Comité de 1828, ont été mises à effet par le Gouvernement de Sa Majesté.

In the following pages Lord Aberdeen will attempt to show that there was sufficient reason to anticipate the entire conciliation of Lower Canada from the accomplishment of the Resolutions of the Canada Committee, and that to the utmost of the power of the Crown those Resolutions were in fact carried into execution.

Dans les pages suivantes Lord Aberdeen essaiera de faire voir qu'il y avait suffisamment lieu d'attendre l'entière conciliation du Bas-Canada de l'accomplissement des Résolutions du Comité du Canada, et que la Couronne a tout fait en son pouvoir pour mettre ces Résolutions à effet.

The appointment of the Canada Committee of 1828, was, on every account, an important proceeding. The redress of grievances had been demanded, not by an isolated party, but by both of those great bodies which divide between them the wealth and political authority of the Province; with views essentially dissimilar or rather hostile, they had concurred in an appeal to the Metropolitan Government.

La nomination du Comité du Canada de 1828, a été à tous égards, un procédé important. Le redressement des griefs avait été demandé, non par un parti isolé, mais par les deux grands corps qui possèdent entre eux la richesse et l'autorité politique de la Province.

By each body of Petitioners were deputed Agents authorized to interpret their wishes, and to enforce their claims. The Committee itself was certainly not composed of gentlemen unfavorable to the views of the great numerical majority of the House of Assembly; they prosecuted the inquiry with great diligence and zeal; they examined the Agents of both parties and every other person capable of throwing light on the subject referred to them. None of the questions brought under their notice, either by the petitioners or by the witnesses, was unexplored, and in the result a Report was made in which, with an explanation of every known or supposed grievance, were combined suggestions for the guidance of the Executive Government, in applying the appropriate remedies.

Dans des vues essentiellement différentes, ou plutôt hostiles, ils en avaient simultanément appelé au Gouvernement Métropolitain; chaque corps de Pétitionnaires députa des Agens autorisés à expliquer leurs desirs, et à faire valoir leurs réclamations. Le Comité lui-même n'était certainement pas composé de Messieurs défavorables aux vues de la grande majorité numérique de la Chambre d'Assemblée; ils poursuivirent l'enquête avec beaucoup de diligence et de zèle; ils interrogèrent les Agens de chaque parti, et toute autre personne capable de jeter de la lumière sur le sujet qui leur avait été renvoyé. Ils ne passèrent, sans la bien examiner, aucune des questions qui furent amenées à leur connaissance, et à la fin il fut fait un Rapport dans lequel, à l'explication de chaque Grief connu et supposé, étaient jointes des suggestions pour guider le Gouvernement Exécutif dans l'application des remèdes convenables.

The House of Assembly of Lower Canada, in their answer to the Address with which the Administrator of the Government opened the Session of the Provincial Parliament in the winter of 1828, characterized this Report in terms which may be transcribed as expressing on the highest local authority the claims of that document to respect, as affording a guide at once to the Canadian Assembly, and to the Ministers of the Crown, of the rights to be asserted by the one and conceded by the other. "The charges and well-founded complaints (observed the House) of the Canadians, before that august Senate, were referred to a Committee of the House of Commons indicated by the Colonial Minister, that Committee exhibiting a striking combination of talent and patriotism, uniting a general knowledge of public and constitutional law, to a particular acquaintance with the state of both the Canadas, formally applauded almost all

La Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, dans sa réponse à l'Adresse par laquelle l'administrateur du Gouvernement avait ouvert la Session du Parlement Provincial dans l'hiver de 1828, qualifia ce rapport dans des termes qu'on peut interpréter comme exprimant, d'après l'autorité locale la plus élevée, que ce document méritait le respect, qu'il donnait à la fois un guide à l'Assemblée Canadienne, et aux Ministres de la Couronne, relativement aux droits qui devaient être réclamés par l'une et cédés par les autres. "Portées devant ce Sénat auguste, les accusations et les justes plaintes des Canadiens ont été référées à un Comité de la Chambre des Communes, indiqué par le Ministre des Colonies. Ce Comité offrant une réunion imposante de talent et de patriotisme, unissant les connaissances générales du droit public et Constitutionnel aux connaissances particulières de l'état des deux Ca-

the reforms which the Canadian people and their representatives demanded and still demand. After a solemn investigation, after deep and prolonged deliberation, the committee made a Report, an imperishable monument of their justice and profound wisdom, an authentic testimonial of the reality of our grievances, and of the justice of our complaints, faithfully interpreting our wishes and our wants. Through this Report, so honorable to its authors, His Majesty's government has become better than ever acquainted with the true situation of this Province, and can better than ever remedy existing grievances and obviate difficulties for the future." Language more comprehensive or emphatic could not have been found in which to record the acceptance by the House of Assembly of the Report of 1828, as the basis on which they were content to proceed for the adjustment of all differences. The questions in debate became thenceforth by the common consent of both parties, reducible to the single inquiry whether the British Government had, to the fullest extent of their lawful authority, faithfully carried the recommendations of the Committee of 1828, into execution.

On a review of the subsequent correspondence, Lord Aberdeen finds himself entitled to state, that in conformity with the express injunctions and the paternal wishes of the King, His Majesty's confidential advisers have carried into complete effect every suggestion offered for their guidance by the Committee of the House of Commons.

It is necessary to verify this statement by a careful and minute comparison between the advice received and the measures adopted. To avoid the possibility of error, the successive recommendations of the Committee of 1828, shall be transcribed at length, with no other deviation than that of changing the order in which the topics are successively arranged in their Report; an order dictated by considerations of an accidental and temporary nature, but otherwise inconvenient as postponing many of the weightier topics to some of comparatively light importance.

First, then, the Report of 1828, contains the following advice of the Canada Committee on the subject of Finance: "Although from the opinion given by the Law Officers of the Crown, your committee must conclude that the legal right of appropriating the Revenues arising from the Act of 1774, is vested in the Crown, they are prepared to say that the real interests of the Provinces would be best promoted by placing the receipt and expenditure of the whole public revenue under the superintendence and control of the House of Assembly." "If the officers above enumerated are placed on the footing recommended," (that is, in a state of pecuniary independence on the Assembly) "Your committee are of opinion, that all the revenues of the Province, except the Territorial and Hereditary Revenues, should be placed under the control and direction of the Legislative Assembly."

The strict legal right of the Crown to appropriate the proceeds of the statute 14 Geo. III., c. 88, being thus

nadas, a formellement applaudi à presque toutes les réformes qu'ont demandé et que demandent encore avec ferveur le peuple Canadien et ses Représentans. A la suite d'une enquête solennelle, après une délibération profonde et prolongée, ce Comité a fait un Rapport, monument impérissable de sa justice et de sa profonde sagesse, témoignage authentique de la réalité de nos griefs et de la justice de nos plaintes, interprète fidèle de nos vœux et de nos besoins. A l'aide de ce Rapport, si honorable, pour ses auteurs, le Gouvernement de Sa Majesté connaît mieux que jamais la véritable situation de cette Province, et eut mieux que jamais remédié aux maux présens, et obvié aux difficultés à venir." Il était impossible de trouver un langage plus expressif, ni plus emphatique pour exprimer que la Chambre d'Assemblée acceptait le Rapport de 1828, comme la base sur laquelle elle était disposée à agir pour régler toutes les difficultés. Les questions en débat se réduisirent dès ce moment, du consentement des deux partis, à savoir si le Gouvernement Britannique avait dans toute l'étendue de son autorité légitime, fidèlement mis à effet les recommandations du Comité de 1828.

En repassant toute la correspondance subséquente, Lord Aberdeen croit pouvoir dire, qu'en conformité des injonctions formelles et des désirs paternels du Roi, les Conseillers confidentiels de Sa Majesté ont complètement mis à effet chacune des suggestions offertes pour leur servir de guide par le Comité de la Chambre des Communes.

Il est nécessaire de vérifier cet avancé par une comparaison attentive et minutieuse des avis reçus et des mesures adoptées. Pour éviter la possibilité même d'une erreur, je transcrirai au long les recommandations successives du Comité de 1828, sans aucune autre déviation que celle de changer l'ordre des matières suivi dans le Rapport; ordre dicté par des considérations d'une nature temporaire et accidentelle, mais inconvenable d'ailleurs comme remettant plusieurs des sujets de la plus grande importance après quelques-uns comparativement moins importants.

Premièrement, donc, le Rapport de 1828 contient l'avis suivant du Comité du Canada sur le sujet des Finances:—"Quoique, d'après l'opinion des Officiers en Loi de la Couronne, votre Comité doit conclure que le droit légal d'approprier les Revenus provenant de l'Acte de 1774 appartient à la Couronne, il est préparé à dire que l'on consulterait mieux les vrais intérêts de la Province en plaçant la recette et la dépense de tout le Revenu Public sous la surveillance et le contrôle de la Chambre d'Assemblée." "Si les Officiers ci-dessus énumérés sont placés sur le pied recommandé." (c'est-à-dire, dans un état d'indépendance pécuniaire par rapport à l'Assemblée,) "Votre Comité est d'avis que tous les Revenus de la Province, excepté les Revenus Territoriaux et Héréditaires devraient être placés sous le contrôle et la direction de l'Assemblée Législative."

Le strict droit légal de la Couronne, d'approprier le produit du Statut 14e. Geo. III., chap. 88, étant ainsi

directly maintained, the renunciation of that right was recommended on condition that "the Governor, the members of the Executive Council and the Judges should be made independent of the annual votes of the House of Assembly for their respective salaries." What then has been the result? His Majesty has renounced these his acknowledged legal rights, but has not stipulated for the performance, on the part of the Assembly, of the conditions thus imposed upon them, and to the present moment that condition remains unfulfilled. By the British statute 1st and 2d Will. IV, c. 73, which was introduced into Parliament by His Majesty's then confidential advisers, the appropriation of the revenues of the 14th, Geo. III, is transferred to the Assembly absolutely, and without either that qualification which the committee proposed, or any other. Here, then, it cannot be denied that their advice has been followed, not only with implicit deference, but in a spirit of concession which they did not contemplate.

Secondly. On the subject of the representation of the people in Lower Canada, the opinion of the committee was expressed in the following terms: "Your committee are now desirous of adverting to the representative system of Lower Canada, with respect to which, all parties seem to agree that some change should take place." After detailing the various causes which had led to an inequality in the number of members of the Assembly in favour of the French inhabitants of the seigniories, and therefore, to the prejudice of the inhabitants of English origin in the Townships, the Committee passed from the subject, with the following general remark: "In providing a representative system for the inhabitants of a country which is gradually comprehending within its limits newly peopled and extensive districts, great imperfections must necessarily arise from proceeding in the first instance on the basis of population only. In Upper Canada a representative system has been founded on the compound basis of territory and population. This principle, we think, might be advantageously adopted in Lower Canada.

It was with the entire concurrence of His Majesty's Government that the Legislature of Lower Canada assumed to themselves the duty of giving effect to this part of the advice of the Committee. That report had laid down the general principle, that with one exception, "all changes should, if possible, be carried into effect by the local Legislature themselves," and to that principle the Ministers of the Crown adhered, even in a case where the dominant majority of the Assembly had an interest directly opposed to that of the great body of English inhabitants, for whose special relief the new Representation Bill was to be enacted. Such a Bill was accordingly passed, and was reserved for the signification of His Majesty's pleasure. It actually received the Royal Assent, and is, at this day, the law of the Province.

In this case also the concessions made to the Canadian inhabitants of French origin were far greater than the authors of the Report of 1828, could have had in contemplation. The Upper Canadian principle, of combining territory and population as the basis of elective franchise, was not adopted in Lower Canada; the Assembly substituted for it a new division of the country, of which the effect has been to increase rather than to diminish

directement maintenu, la renonciation à ce droit fut recommandée à la condition que "le Gouverneur, les Membres du Conseil Exécutif et les Juges seraient rendus indépendans des votes annuels de la Chambre d'Assemblée pour leurs Salaires respectifs." Quel a donc été le résultat? Sa Majesté a renoncé à ses droits légaux ainsi reconnus, mais elle n'a pas stipulé l'exécution de la part de l'Assemblée, des conditions qui étaient imposées à cette dernière, et jusqu'à ce moment cette condition eut à être remplie. Le Statut Britannique de la 1^{ère}. et 2^e. Guil. IV., chap. 73, que les aviseurs confidentiels de Sa Majesté introduisirent au Parlement, a transféré l'appropriation des Revenus de la 14^e. Geo. III. à l'Assemblée d'une manière absolue, et sans la qualification que le Comité avait proposée, ni aucune autre. Ici donc, on ne peut nier que l'avis du Comité a été suivi, non seulement avec une déférence implicite, mais dans un esprit de concession qu'il n'avait pas eu en vue.

Secondement, Au sujet de la Représentation du peuple du Bas-Canada, le Comité exprima son opinion dans les termes suivans: "Votre Comité désire en venir maintenant au système représentatif du Bas-Canada, et à l'égard de cette branche de son enquête, tous les partis semblent convenir de la nécessité de quelques changemens." Après être entré dans le détail des diverses causes qui avaient produit l'inégalité dans le nombre des membres de l'Assemblée en faveur des habitans Français des Seigneuries, et par conséquent au préjudice des habitans d'origine Anglaise des Townships, le Comité conclut sur le sujet par la remarque générale suivante: "En formant un système représentatif pour les habitans d'un pays qui embrasse graduellement dans ses limites des territoires nouvellement habités et étendus, il doit nécessairement résulter de grandes imperfections, si l'on prend la population comme base unique. Dans le Haut-Canada on a élevé un système représentatif sur les bases combinées du territoire et de la population. Nous pensons qu'on pourrait adopter ce principe avec avantage dans le Bas-Canada."

Ce fut avec le plein concours du Gouvernement de Sa Majesté, que la Législature du Bas-Canada prit sur elle de donner effet à cette partie des recommandations du Comité. Ce rapport avait posé le principe général, que, à une exception près, "tous les changemens devaient, s'il était possible, être effectués par la Législature locale elle-même;" et les Ministres de la Couronne ont adhéré à ce principe, même dans un cas où la majorité dominante de l'Assemblée avait un intérêt directement opposé à la grande masse des habitans Anglais, pour le soulagement spécial desquels le nouveau Bill de représentation devait être passé. En conséquence il fut passé un tel Bill, lequel fut réservé à la signification du plaisir de Sa Majesté. Il reçut effectivement la sanction royale, et il est aujourd'hui la Loi de la province.

Dans ce cas aussi les concessions faites aux habitans Canadiens d'origine Française, ont été plus grandes que ne pouvaient l'avoir eu en vue les auteurs du Rapport de 1828. Le principe du Haut-Canada de combiner le territoire avec la population pour en faire la base de la franchise électorale, ne fut pas adopté dans le Bas-Canada; l'Assemblée y substitua une nouvelle division du pays, dont l'effet a été d'augmenter plutôt

the disproportion between number of members returned by the English and those representing the French Canadian interest. This result of the Bill was distinctly foreseen by the official advisers of the Crown, and it became the subject of grave deliberation whether His Majesty should be advised to acquiesce in a scheme which followed the advice of the Canadian Committee, so far indeed as to effect a material change in the representative body, and so far as to give the English settlers a few more voices in the Assembly, but not so far as to secure to them any additional weight in the deliberations of that House. It is not within the object of this minute to defend or to explain the motives of the ultimate decision in favour of the bill. For the present purpose it is enough to say, that the acceptance of it gave to the Canadians of French origin far more than the Report of 1828, authorized them to expect.

Thirdly. Inferior only in importance to the topics already noticed, is that of the independence of the judges, respecting which the following passage may be extracted from the report of 1828: "On the other hand, your committee, while recommending such a concession on the part of the Crown," (the concession, that is, of the revenue), "are strongly impressed with the advantage of rendering the Judges independent of the annual votes of the House of Assembly for their respective salaries. Your Committee are fully aware of the objections in principle which may be fairly raised against the practice of voting permanent salaries to judges who are removable at the pleasure of the Crown; but being convinced that it would be inexpedient that the Crown should be deprived of that power of removal, and having well considered the public inconvenience which might result from their being left in dependence upon an annual vote of the Assembly, they have decided to make the recommendation in their instance of a permanent vote of salary."

Thus the Canada Committee of 1828, were of opinion that the Judges ought to be independent of the Assembly for their incomes, but ought to continue liable to removal from office at the pleasure of the Crown. Yet, so far have the British Government been from meting out relief to the Province grudgingly, or in any narrow spirit, that they have left nothing unattempted which could secure to the Judges, not merely that pecuniary independence which the Committee advised, but that independent tenure of office also, which their Report expressly dissuaded. In the adjacent Province of Upper Canada, both objects have been happily accomplished. In his despatch of the 8th April, 1831, No. 22, the Earl of Ripon explained to Lord Aylmer, the course of proceeding which had been adopted for asserting the independence of the Judges in this Kingdom, and signified to the Governor, His Majesty's commands to avail himself of the earliest opportunity for proposing to the Legislative Council and Assembly of Lower Canada, the enactment of a bill, declaring, that the commissions of all the Judges of the Supreme Courts should be granted to endure during their good behaviour, and not during the Royal pleasure; and Lord Aylmer was further instructed, in the name and on the behalf of His Majesty, to assent to a bill for carrying that object into effect. Lord Ripon, however, declared it to be, "of course, an essential condition of this arrangement, that an adequate provision should be

que de diminuer la disproportion entre le nombre des membres députés par les Anglais et ceux qui représentent l'intérêt Canadien-Français. Ce résultat fut clairement prévu par les Conseillers officiels de la Couronne, et ce fut un sujet de grave délibération de savoir si Sa Majesté serait avisée d'acquiescer à un plan qui suivait l'avis du Comité du Canada jusqu'à effectuer, il est vrai, un changement considérable dans le corps représentatif, et jusqu'au point de donner aux Colons Anglais quelques voix de plus dans l'Assemblée, mais non jusqu'au point de leur assurer aucun poids additionnel dans les délibérations de cette Chambre. Il n'est pas dans l'objet de ce mémoire de défendre ou d'expliquer les motifs de la décision qui fut prise à la fin en faveur de ce Bill. Pour la fin présente, il suffira de dire que l'acceptation de cette mesure donna aux Canadiens d'origine Française beaucoup plus que ne leur faisait attendre le Rapport de 1828.

Troisièmement. Inférieur seulement en importance aux sujets qui viennent d'être exposés, est celui de l'indépendance des juges, par rapport auxquels on peut extraire le passage suivant du Rapport de 1828; "D'un autre côté, tout en recommandant cette concession de la part de la couronne (c'est-à-dire, la concession du revenu,) Votre Comité est fortement convaincu de l'avantage de rendre le Gouverneur, les Membres du Conseil Exécutif, et les Juges indépendans des votes annuels de la Chambre d'Assemblée pour leurs salaires respectifs. Votre Comité n'ignore pas les objections qu'on peut raisonnablement faire en principe, contre la pratique de voter des salaires permanens à des juges amovibles au bon plaisir de la Couronne; mais convaincu qu'il serait inexpédient que la Couronne fut dépouillée de ce pouvoir de destitution, et ayant bien considéré l'inconvénient public qui pourrait résulter de les laisser dans la dépendance d'un vote annuel de l'Assemblée, il s'est décidé à recommander en leur faveur un vote permanent."

Ainsi le Comité du Canada de 1828 était d'avis que les Juges fussent indépendans de l'Assemblée pour leurs traitemens, mais continuassent à être destituables au bon plaisir de la Couronne. Cependant bien loin que le Gouvernement Britannique ait travaillé à remédier à ce mal avec répugnance, ou dans un esprit étroit, il n'a rien négligé pour assurer aux juges, non seulement l'indépendance pécuniaire que le Comité recommandait, mais aussi la tenure indépendante de leur office que le Comité désavouait expressément dans son Rapport. Dans la province voisine du Haut-Canada, ces objets ont été heureusement accomplis. Dans sa dépêche du 3 Avril 1831, No. 22, le Comte de Ripon expliqua à Lord Aylmer la voie qui avait été suivie pour établir l'indépendance des Juges dans ce royaume, et signifia au Gouverneur l'ordre de Sa Majesté de profiter de la plus prochaine occasion pour proposer au Conseil Législatif et à l'Assemblée du Bas-Canada la passation d'un Bill déclarant que les commissions des juges des cours suprêmes seraient accordées pour durer durant leur bonne conduite, et non durant le bon plaisir royal; et Lord Aylmer reçut en outre instruction de sanctionner au nom et de la part de Sa Majesté, un Bill pour effectuer cet objet. Lord Ripon déclara cependant que ce serait, "comme de raison, une condition essentielle de cet arrangement que l'on ferait aux Juges une allocation suffisante et permanente." Il reste à exposer

made for the Judges." It remains to state the result. A Bill was passed by the House of Assembly, by which, indeed, the tenure of the judicial office was made to depend on the good behaviour of the Judges, and by which a provision, adequate in amount, was made for them. But that provision was so granted as to be liable to be diminished or taken away by the annual votes of the House of Assembly. To this measure, so popular in its general character or pretensions, were also "tacked," to adopt the usual parliamentary phrase, clauses, by which a right to dispose of the territorial revenue of the Crown was asserted, and by which all the public officers in the colony, the Governor himself not being expressly excepted, were made amenable to a tribunal to be constituted for the trial of all impeachments preferred by the representatives of the people. Such was the return made to an act of grace, which the Canada Committee themselves had expressly dissuaded. To have acquiesced in it would have involved a sacrifice of whatever is due to the dignity of the King, and to the liberties of His Majesty's subjects. His Majesty's assent, was, therefore, withheld, though not without the expression of the deepest regret, and the most distinct offer to assent to any other Bill for establishing the independence of the Judges, which should be exempt, from such objections. The House of Assembly, however, have never since tendered an Act of that nature for the acceptance of His Majesty, or of His Majesty's Representative in the Province.

Fourthly. The next topic is that of the composition of the Legislative and Executive Councils, respecting which the following suggestions occur in the Report of 1828: "One," it is said, "of the most important subjects to which their enquiries have been directed, has been the state of the Legislative Councils in both the Canadas, and the manner in which these Assemblies have answered the purposes for which they were instituted. Your Committee strongly recommend that a more independent character should be given to these bodies; that the majority of their members should not consist of persons holding offices at the pleasure of the Crown; and that any other measures that may tend to connect more intimately this branch of the Constitution with the interest of the Colonies would be attended with the greatest advantage. With respect to the Judges, with the exception only of the Chief Justice, whose presence on particular occasions might be necessary, your committee entertain no doubt that they had better not be involved in the political business of the House. Upon similar grounds, it appears to your Committee, that it is not desirable that Judges should hold seats in the Executive Council."

With what scrupulous exactness these recommendations have been followed, will now be shown. With respect to the Judges, Lord Ripon, in the despatch of the 8th February already quoted, conveyed to Lord Aylmer His Majesty's commands to signify to the Legislative Council and Assembly His Majesty's settled purpose to nominate on no future occasion, any Judge as a member either of the Executive or of the Legislative Council of the Province. It was added that the single exception to that general rule would be, that the Chief Justice of Quebec would be a member of the Legislative Council, in order that the members of that body might have the benefit of his assistance in framing laws of a general and

le résultat. L'Assemblée passa un Bill qui, à la vérité, faisait dépendre la tenure de la charge de juge de la bonne conduite des Juges, et qui faisait une allocation suffisante pour ces fonctionnaires; mais cette allocation était accordée de manière à être sujette à être diminuée ou ôtée par les votes annuels de la Chambre d'Assemblée. A cette mesure si populaire dans son caractère général et dans ses prétentions, furent aussi attachées (tacked), pour me servir d'une phrase parlementaire usitée, des clauses par lesquelles était assumé le droit de disposer du revenu territorial de la Couronne, et tous les officiers publics de la Colonie, le Gouverneur même n'étant pas expressément excepté, étaient rendus justiciables d'un tribunal qui devait être constitué pour juger toutes les accusations portées par les Représentans du peuple. Tel fut le retour qui fut fait à un acte de grâce contre lequel le Comité du Canada lui-même s'était expressément prononcé. Y avoir acquiescé aurait été sacrifier tout ce qui était dû à la dignité du Roi et aux libertés des sujets. L'assentiment de Sa Majesté fut en conséquence retenu, mais en exprimant en même temps le regret le plus profond, et faisant l'offre la plus distincte de sanctionner tout autre Bill pour établir l'indépendance des Juges, qui ne présenterait pas de telles objections. La Chambre d'Assemblée, cependant, n'a jamais depuis offert un Acte de cette nature à l'acceptation de Sa Majesté, ou du Représentant de Sa Majesté dans la province.

Quatrièmement, Vient ensuite la composition du Conseil Législatif et du Conseil Exécutif, par rapport auxquels on trouve les suggestions suivantes dans le Rapport de 1828: "L'un des sujets les plus importants de son enquête," y est-il dit, "a été l'état des Conseils Législatifs dans les deux Canadas, et la manière dont ces corps ont répondu aux fins de leur institution." Votre Comité recommande fortement de donner à ces corps un caractère plus indépendant; que la majorité de leurs membres ne soit pas composée de personnes en place sous le bon plaisir de l'Exécutif; et il est d'avis que toutes autres mesures qui tendront à lier plus intimement d'intérêts avec les Colonies, cette branche de la constitution, seront suivies des plus heureux résultats. Quant aux Juges, à en excepter le Juge-en-Chef seul, dont la présence peut être nécessaire en certaines occasions, votre Comité est décidément d'opinion qu'il leur aurait mieux valu ne s'être pas immiscés dans les affaires de la Chambre. Sous les mêmes rapports, il paraît à votre Comité qu'il n'est pas à désirer que les Juges siègent dans le Conseil Exécutif."

On va voir avec quelle scrupuleuse exactitude ces recommandations ont été suivies. Quant aux Juges, Lord Ripon, dans la dépêche du 8 Février, déjà citée, transmit à Lord Aylmer l'ordre de Sa Majesté de signifier au Conseil Législatif et à l'Assemblée la détermination décidée de Sa Majesté de ne nommer à l'avenir aucun Juge membre de l'un ou de l'autre des Conseils Législatif ou Exécutif de la Province. Il était ajouté, que la seule exception à cette règle générale serait que le Juge-en-Chef de Québec serait membre du Conseil Législatif, afin que les membres de ce corps pussent profiter de son assistance dans la rédaction des lois d'un caractère général et permanent. Mais Sa Majesté dé-

permanent character. But His Majesty declared his purpose to recommend even to that high officer, a cautious abstinence from all proceedings by which he might be involved in any political contentions of a party nature.

It was not in the power of the King's government to remove from the Legislative Council any of the Judges who had already been appointed to be members of that body, because the terms of the Constitutional Act secure to them the enjoyment of their seats for life. But in a private despatch of the same date, the four gentlemen who had at that time combined the judicial character with seats in the Council, were earnestly exhorted to resign their places as Councillors, and were assured that nothing should be wanting to rescue them from any possibility of misconstruction as to the motives by which that advice had been dictated or obeyed. In point of fact, it was not accepted; but the Judges unanimously agreed to withdraw from all active interference in the business of the Council, and have never since attended its sittings. The Chief Justice, indeed, as was recommended by the Canada Committee, forms the single exception; but even that gentleman, as far as the information of this office extends, has confined his interference within the limits prescribed to him by the committee, and by the Earl of Ripon.

The principles laid down by the committee of 1828, for regulating the composition of the Legislative Council have been not less strictly pursued in every other respect. Since the date of their Report 18 new members have been appointed. Of that number, there is not one who holds any office or place of emolument at the pleasure of the Crown, or who is in any other manner dependent upon the favour of His Majesty or his official advisers. Of the 18 new Members ten are of French origin. The total number of Councillors is 35, of whom only seven hold public offices. Amongst them is the Bishop of Quebec, who is in the fullest sense of the term independent of the Crown. The Chief Justice whose dependence is altogether nominal, is another. Of the whole body of 35 members, there remain, therefore, but five, over whom the Executive Government can, with any reason or plausibility, be said to possess any direct influence.

It is, therefore, not without a reasonable confidence that the words in which the committee of 1828, suggest the proper composition of the Legislative Council may be adopted as precisely descriptive of the manner in which it is actually composed. "A more independent character" has been given to that body. The "majority of the members does not consist of persons holding office at the pleasure of the Crown." This "branch of the constitution has been connected more intimately with the interest of the Province," by the addition of a large body of independent Canadian gentlemen.

But the case may be carried still farther, and it may be shown that, in respect to the councils, the efforts of Lord Aberdeen's predecessors have left behind them the advice of the Canada Committee. The Executive Council has also been strengthened by the addition of three

clarait sa résolution de recommander même à ce haut fonctionnaire de s'abstenir avec soin de tous procédés qui pourraient l'envelopper dans aucune dispute politique qui, de sa nature, serait une dispute de partie.

Il n'était pas au pouvoir du Gouvernement du Roi de faire sortir du Conseil Législatif aucun des Juges qui avaient été nommés antérieurement membres de ce corps, parce que les termes de l'Acte constitutionnel leur assurent la jouissance de leur siège pour la vie. Mais dans une dépêche privée de la même date, on exhortait instamment les quatre messieurs qui avaient jusque là réuni le caractère judiciaire à des sièges dans le Conseil, de résigner leurs places comme Conseillers, et on les assurait que rien ne serait épargné pour les mettre à l'abri de toute fausse interprétation possible des motifs qui avaient dicté et fait suivre cet avis. En point de fait, il ne fut pas accepté; mais les Juges convinrent unanimement de s'abstenir de toute intervention active dans les affaires du Conseil, et n'ont jamais depuis assisté à ses délibérations. Le Juge-en-Chef, à la vérité, fait exception, mais c'est la seule; mais ce monsieur même, en autant qu'on peut le voir par les informations parvenues à ce bureau, a borné son intervention dans les limites à lui prescrites par le Comité, et par le Comte de Ripon.

Les principes posés par le Comité de 1828 pour régler la composition du Conseil Législatif n'ont pas été moins strictement suivis sous tous les autres rapports. Depuis la date de son Rapport, 18 nouveaux membres ont été nommés. De ce nombre, il n'y en a pas un qui tienne aucun office ou émolument sous le bon plaisir de la couronne, ou qui dépende en aucune manière des faveurs de Sa Majesté ou de ses aviseurs officiels. Des 18 nouveaux membres, dix sont d'origine française. Le nombre total des Conseillers est de 35, dont sept seulement tiennent des offices publics. Parmi eux se trouve l'Evêque de Québec qui, dans la signification la plus étendue du terme, est indépendant de la couronne. Un autre dont la dépendance est nominale, est le Juge-en-Chef. Ainsi sur tout le corps des 35 membres, il n'en reste que cinq sur les quels on peut dire avec raison ou plausibilité, que le Gouvernement Exécutif possède une influence directe.

C'est donc avec une confiance raisonnable qu'on peut adopter comme portant une description exacte de la composition actuelle du Conseil Législatif, les termes même dans lesquels le Comité de 1828 suggéra que cette composition devait être. Il a été donné à ce corps "un caractère indépendant." "La majorité des membres n'est pas composée de personnes en place sous le bon plaisir de l'Exécutif." Cette branche de la Constitution a été liée "plus intimement d'intérêts avec la Province," par l'addition d'un bon nombre de messieurs Canadiens indépendans.

Mais on peut aller plus loin, et montrer que, quant aux Conseils, les efforts des prédécesseurs de Lord Aberdeen ont été au-delà de la recommandation du Comité du Canada. Le Conseil Exécutif a été aussi renforcé par l'addition de trois membre d'origine

members of French origin. A seat was offered to Mr. Neilson, the most prominent of the delegates from the House of Assembly of 1828, and to Mr. Papineau, the Speaker of that House. It need scarcely be said, that it was impossible to give a more decisive proof of the wish of the Ministers of the Crown, that the composition of the Canadian Councils should be acceptable to the great majority of the people.

Fifthly. The next in order of the recommendations of that committee, relates to the Clergy reserves, a subject on which they employed the following language: "As your committee entertain no doubt that the reservation of these lands in mortmain is a serious obstacle to the improvement of the colony, they think every proper exertion should be made to place them in the hands of persons who will perform upon them the duties of settlement and bring them gradually into cultivation."

Although the views of the committee were thus limited to the improvement of the Clergy Reserves, the government advanced to the redress of the evil indicated in the report, by a measure not only far more decisive, but eminently remarkable for the confidence it expressed in the Provincial Legislature. The Constitutional Act having authorized His Majesty, with the advice of the Legislative Council and Assembly, to vary or repeal any of the provisions therein made for the allotment and appropriation of lands for the support of the Protestant clergy, Lord Ripon availing himself of that enactment, proposed that the power of repeal should be exercised by those bodies, and should be accompanied with a declaration that the reserve lands should merge in the general demesne of the Crown. The object of this proposal was to bring the reserves within the reach of the general rules under which all the waste lands of the Province are progressively sold to the highest bidder. To prevent any possible misconception of the views of His Majesty's government, the draft of a bill for the accomplishment of this design was transmitted to Lord Aylmer, with instructions to give his assent, if such a law should be presented for his acceptance. To obviate the risk of offence being given, by suggesting to the House of Assembly the exact language, as well as the general scope of a measure to originate with them, Lord Aylmer was directed to proceed with the most cautious observance of the privileges of that body, and of all the constitutional forms. Anticipating the contingency of the measure being adopted in substance, but with variations in the terms, Lord Ripon further stated that in that event the Bill was not to be rejected by the Governor, but was to be specially reserved for the signification of His Majesty's pleasure.

In obedience to these directions, the bill was introduced into the House of Assembly, but did not pass into a Law. That it would have effectually removed the grievance pointed out by the Canada Committee has not been disputed, nor can the Minister of the Crown be held in any sense responsible for the continuance of an evil for which they had matured so complete a remedy. The only explanation which has ever been given of the failure of the proposal is, that the Solicitor General, Mr. Ogden, had used some expressions, whence it was inferred that His Majesty's Government would reject the Bill if altered in a single word. It is scarcely credible that this should be an accurate surmise of the real cause of the loss of the Clergy Lands' Appropriation Bill. It is

française. Un siège a été offert à Mr. Neilson le plus marquant des délégués de la Chambre d'Assemblée de 1828, et à Mr. Papineau, l'Orateur de cette Chambre. Il n'est pas besoin de dire qu'il était impossible de donner une preuve plus décisive du désir des Ministres de la Couronne, que la composition des Conseils du Canada fût agréable à la grande majorité du peuple.

Cinquièmement, La recommandation suivante du Comité se rapporte aux Réserves du Clergé, sujet qu'il traite dans les termes suivans : "Votre Comité ne doute nullement que la réserve de ces terres en main-morte ne soit un obstacle sérieux à l'avancement de la Colonie ; il pense qu'on devrait faire tous les efforts possibles pour les mettre entre les mains de personnes qui y rempliront les obligations du défrichement, et qui les mettront graduellement en culture."

Quoique les vues du Comité se bornassent ainsi à l'amélioration des Réserves du Clergé, le Gouvernement proposa pour le redressement du grief indiqué dans le Rapport, une mesure non seulement plus décisive, mais éminemment remarquable par la confiance qu'elle exprimait dans la Législature Provinciale. L'acte Constitutionnel ayant autorisé Sa Majesté à changer ou révoquer, de l'avis du Conseil Législatif et de l'Assemblée, aucune des dispositions y contenues pour la distribution et appropriation des terres pour le maintien d'un Clergé Protestant, Lord Ripon profita de cette disposition pour proposer que le pouvoir de révocation fût exercé par ces corps, en accompagnant telle révocation de la déclaration que les terres réservées retourneraient au domaine de la couronne. L'objet de cette proposition était d'amener les réserves sous les règles générales sous lesquels les terres incultes de la Province sont progressivement vendues au plus haut enchérisseur. Pour prévenir toute fausse interprétation possible des vues du Gouvernement de Sa Majesté, il fut transmis à Lord Aylmer un projet de Bill pour l'accomplissement de ce dessein, avec instruction de sanctionner une telle Loi, si elle lui était présentée pour son acceptation. Pour prévenir le risque de blesser, en suggérant à la Chambre d'Assemblée les termes précis, en même temps que la fin générale d'une mesure qui devait originer chez elle, Lord Aylmer eut ordre de respecter avec le plus grand soin les privilèges de ce corps, et toutes les formes constitutionnelles. Anticipant le cas où la mesure serait adoptée en substance, mais avec des variations dans les termes, Lord Ripon dit de plus que dans ce cas le Gouverneur ne devait pas rejeter le Bill, mais le réserver généralement à la signification du plaisir de Sa Majesté.

En obéissance à ces directions le Bill fut introduit dans la Chambre d'Assemblée, mais ne devint pas loi. On n'a pas nié qu'il eût effectivement fait disparaître le grief désigné dans le Comité du Canada, et l'on ne peut non plus rendre les Ministres de la Couronne responsables en aucune manière de la continuation d'un mal pour lequel ils avaient préparé un remède complet. La seule explication qui ait jamais été donnée du non-succès de cette mesure, c'est que le Solliciteur-Général Ogden, avait fait usage de certaines expressions d'où l'on devait augurer que le gouvernement de Sa Majesté rejeterait le Bill si l'on y changeait un seul mot. Il est à peine croyable que ce soit une conjecture exacte de la cause réelle de la perte du Bill de l'appropriation des Réserves

not to be believed, that the Assembly of Lower Canada would have rejected an unobjectionable proposal for the redress of a grievance of which complaint had been long and loudly made, for no other reason than that a public officer, not of the highest rank or consideration, had used some casual expression in which the ultimate views of His Majesty's advisers were inaccurately explained. To the Governor, application could have immediately been made for more authentic information ; and in fact the tenor of the despatch which had been received by Lord Aylmer was perfectly well known throughout the Province to every person who felt any interest on the subject. The measure has never since been revived ; and it must be therefore assumed, that the Assembly are less anxious than Lord Ripon supposed, for the removal of this obstruction to agriculture and internal improvement. Be that as it may, the British Government are completely absolved from the responsibility thrown upon them by this part of the Report of the Canada Committee.

Sixthly. That body proceeding to other subjects connected with the wild lands of the Province, expressed their opinion that " it might be well for the government to consider whether the Crown Reserves could not be permanently alienated, subject to some fixed moderate reserved payment, either in money or in grain, as might be demanded, to arise out of the first ten or fifteen years of occupation." They add, " they are not prepared to do more than offer this suggestion, which appears to them to be worthy of more consideration than it is in their power to give to it ; but that in this, or in some such mode, they are fully persuaded the lands thus reserved ought, without delay, to be permanently disposed of.

In pursuance of this advice, Lord Ripon directed the sale of the Crown Reserves throughout the Province, as opportunity might offer, precisely in the same manner as any other part of the Royal demesne. The system has undergone an entire change, and the Crown Reserves considered as distinct allotments, left in their wild state, to draw a progressive increasing value from the improvement of the vicinity, have no longer any existence.

Seventhly. Another abuse connected with the wild lands of Lower Canada was noticed by the Committee in the following language : " One of the obstacles which is said greatly to impede the improvement of the country is the practice of making grants of land in large masses to individuals who had held official situations in the colony, and who had evaded the conditions in the grant, by which they were bound to provide for its cultivation, and now wholly neglect it. Although powers have been lately acquired by the Government to estreat those lands, and although we think that, under certain modifications, this power may be advantageously used, we are, nevertheless, of opinion that a system should be adopted similar to that of Upper Canada, by the levy of a small annual duty on lands remaining unimproved and unoccupied, contrary to the conditions of the grant.

du Clergé. Il n'est pas croyable que l'Assemblée du Bas-Canada aurait rejeté une proposition acceptable pour le redressement d'un grief dont on s'était plaint depuis longtemps et hautement, par la raison seule qu'un officier public, d'un rang ou d'une considération inférieure, se serait servi de quelques expressions accidentelles, dans lesquelles les vues définitives des aviseurs de Sa Majesté étaient erronément expliquées. On aurait pu s'adresser immédiatement au Gouverneur pour lui demander des informations plus authentiques ; et de fait la teneur de la Dépêche que Lord Aylmer avait reçue était parfaitement bien connue dans toute la Province à quiconque s'intéressait à ce sujet. La mesure n'a jamais été ramenée depuis ; et l'on doit conclure de là que l'Assemblée désire moins que Lord Ripon le supposait l'enlèvement de cet obstacle à l'agriculture et à l'amélioration intérieure. Quoiqu'il en soit, le Gouvernement Britannique est complètement déchargé de la responsabilité dont cette partie du Rapport du Comité du Canada l'avait chargé.

Sixièmement, Le Comité entamant d'autres sujets liés aux terres incultes de la Province, donne son opinion que " le Gouvernement ferait bien de considérer si ces terres ne pourraient pas être aliénées permanemment sujettes à la réserve d'une rente modérée, (soit en grain ou en argent, selon qu'on le demanderait,) qui commencerait après la dixième ou la quinzième année d'occupation." Il ajoute, que " il n'est pas préparé à autre chose qu'à offrir cette suggestion, sur un sujet qui lui paraît digne d'une investigation plus soignée, qu'il n'est en son pouvoir de donner ; mais de cette manière ou d'une autre, il est pleinement persuadé qu'on doit disposer sans délai et permanemment des terres ainsi réservées."

En conformité de cet avis, Lord Ripon ordonna la vente des Réserves de la Couronne dans toute la Province, selon que l'occasion s'en présenterait, de la même manière précisément que toute autre partie du domaine Royal. Le système a subi un changement complet, et les Réserves de la Couronne n'existent plus en tant que formant des terrains distincts, laissés dans leur état sauvage pour retirer une valeur progressive des améliorations environnantes.

Septièmement. Le Comité remarqua un autre abus lié aux terres incultes du Bas-Canada, dans les termes, suivans : " Un des obstacles qu'on dit empêcher grandement l'amélioration du pays, est la pratique de faire des octroies en grandes masses à des individus qui avaient tenu des situations officielles dans la Colonie, à la condition de faire mettre ces terres en culture, condition qui est tout-à-fait négligée. Quoique le Gouvernement ait acquis dernièrement le pouvoir de confisquer ces terres, et quoique nous pensions, qu'avec certaines modifications, ce pouvoir puisse être exercé avec avantage, nous sommes néanmoins d'avis qu'on devrait adopter un système semblable à celui qui existe dans le Haut-Canada, lequel consiste à lever une modique taxe annuelle sur les terres qui restent inaméliorées et inoccupées, en contravention aux conditions de l'octroi.

The remedial measure of a tax on wild lands, which is suggested in the preceding passage, could, of course, originate only with the representatives of the people, and the House of Assembly have not indicated any disposition to resort to that mode of taxation. To such a Bill, if tendered by them, His Majesty's assent would have been cheerfully given; yet the King's Government did not omit to avail themselves of all those remedial powers with which the Crown is intrusted. It is little to say, (though it may be stated with the strictest truth,) that since the date of the Report, the system reprobated by the committee, of granting land in large masses to individuals, has been entirely discontinued; it is more material to add that this change in practice is the result of a series of regulations established on Lord Ripon's advice in Lower Canada, and indeed throughout all the other British Colonies. The system of gratuitous donations of land has been abandoned absolutely and universally, and during the last three years, all such property has been disposed of by public auctions to the highest bidder, at such a minimum price as to ensure the public at large against the waste of this resource by nominal or fictitious sales. This is not the occasion for vindicating the soundness of that policy which, however, if necessary, it would not be hard to vindicate. It is sufficient for the immediate purpose of this minute to have shown that on this as on other topics the Ministers of the Crown did not confine themselves to a servile adherence to the mere letter of the Parliamentary recommendation, but embraced and gave the fullest effect to its genuine spirit.

Eighthly. The Committee sought to relieve the Province, not only from the evils of improvident reservations and grants of wild lands, but from those incident to the tenures on which the cultivated districts are holden. The following passages on this subject appear in their Report: "They do not decline to offer as their opinion that it would be advantageous that the declaratory enactment in the Tenures Act respecting lands held in free and common soccage should be retained. Your Committee are further of opinion that means should be found of bringing into effective operation the clause in the Tenures Act, which provides for the mutation of tenure; and they entertain no doubt of the inexpediency of retaining the Seigniorial rights of the Crown, in the hope of deriving a profit from them. The sacrifice on the part of the Crown would be trifling, and would bear no proportion to the benefit that would result to the Colony from such a concession. The committee cannot too strongly express their opinion that the Canadians of French extraction should in no degree be disturbed in the peaceful enjoyment of their religion, laws and privileges, as secured to them by the British Acts of Parliament; and so far from requiring them to hold lands on the British tenure, they think that when the lands in the Seigniories are fully occupied, if the descendants of the original settlers shall still retain their preference to the tenure of *Fief et Seigneurie*, they see no objection to other portions of unoccupied lands in the Province being granted to them on that tenure, provided that such lands are apart from, and not intermixed with the Townships.

The British Government are again entitled to claim the credit of having to the utmost possible extent regulat-

Le remède suggéré dans le passage précédent, consistant en une taxe sur les terres incultes, ne pouvait originer comme de raison que chez les Représentans du Peuple, et la Chambre d'Assemblée n'a montré aucune disposition à recourir à ce mode de taxation. Si un tel Bill eût été présenté à Sa Majesté, il aurait été sanctionné de bon cœur; cependant le Gouvernement du Roi n'a négligé aucun des moyens curatifs dont la Couronne est investie. C'est peu de dire (quoiqu'on puisse le dire avec la plus stricte vérité,) que depuis la date du Rapport, le système réprouvé par le Comité de concéder de grandes étendues de terre à des individus, a été entièrement discontinué; il est plus important d'ajouter que ce changement pratique est le résultat d'une série de réglemens établis sur l'avis de Lord Ripon dans le Bas-Canada, et même dans toutes les autres Colonies Anglaises. Le système des concessions gratuites de terre a été absolument et universellement abandonné, et pendant les trois dernières années, toutes les propriétés de cette nature ont été vendues à l'encan au plus haut enchérisseur, à un prix de départ tel à pré-munir le public contre la ruine de cette ressource par des ventes nominales ou fictives. Ce n'est pas le lieu de faire valoir l'excellence de cette mesure, ce qu'il serait facile de faire cependant, s'il était nécessaire. Il suffit pour l'objet immédiat de ce mémoire d'avoir montré que sur ce sujet comme sur les autres, les Ministres de la Couronne ne s'en sont pas tenus à une adhérence servile à la lettre de la recommandation Parlementaire, mais qu'ils en ont embrassé l'esprit véritable et lui ont donné le plus plein effet.

Huitièmement. Le Comité chercha à soulager la Province, non seulement des maux résultant des réserves et concessions imprévoyantes, mais aussi de ceux résultant des tenures sous lesquelles sont tenues les sections cultivées. On lit dans le Rapport les passages suivans sur ce sujet: "Cela ne l'empêchera pas cependant d'offrir, comme son opinion, qu'il serait avantageux de retenir les dispositions déclaratoires des Actes de Tenure, à l'égard des Terres tenues en Franc et Commun Soccage. Votre Comité est de plus d'opinion qu'il faudrait trouver des moyens pour mettre en opération effective la Clause de l'Acte de Tenure, qui pourvoit au changement de Tenure, et il n'a aucun doute de l'inexpédience de retenir les droits Seigneuriaux de la Couronne dans la vue d'en retirer du profit. Ce serait un bien petit sacrifice de la part de la Couronne, et qui ne pourrait souffrir comparaison avec l'avantage qui résulterait à la Colonie d'une pareille concession. Le Comité ne peut trop fortement exprimer l'opinion où il est, que les Canadiens d'extraction Française ne soient, le moins du monde, troublés dans la jouissance paisible de leur religion, de leurs lois et privilèges, tels qu'ils leur sont garantis par les Actes du Parlement Britannique, et bien loin d'exiger d'eux qu'ils tiennent leurs terres d'après le Tenure Anglaise, il est d'avis que lorsque les terres en Seigneurie seront occupées, si les descendants des premiers Colons préfèrent encore la Tenure en Fief et Seigneurie, il ne voit aucune objection à ce qu'on leur accorde, en cette dernière tenure, d'autres portions de terres inhabitées dans la Province, pourvu que ces terres soient séparées des Townships et n'y soient pas enclavées."

Le Gouvernement Britannique a encore droit de déclarer qu'il a, dans toute l'étendue possible, réglé sa

ed their conduct by the language, and still more, by the spirit of this advice.

No application has been made for the creation of a new Seignior, as, indeed, the period contemplated by the committee, when the Seigniorial lands would be fully occupied, still seems very remote. It is almost superfluous to add that no attempt has been made to superinduce upon those lands any of the rules of the law of England.

The Crown has also been prompt to bring into the most effective operation the clause of the Canada Tenures Act, which provides for the mutation of tenures; but no lord or censitaire having hitherto invoked the exercise of the powers of the Crown, they have, of necessity, continued dormant. Respecting the soccage lands, some explanation seems necessary. The general principle adopted by the committee, in the passage already quoted is, that the Inhabitants, both of French and of British origin, should respectively be left in the enjoyment of the laws regulating the tenures of their lands derived from their different ancestors, and endeared to either party by habit, if not by national prejudices. It has already been shown that the French Canadians have enjoyed the benefit of this principle to the fullest possible extent; in the anxiety which has been felt to gratify their wishes, it may not be quite clear that equal justice has been rendered to the inhabitants of British descent. The maintenance of so much of the Canada Tenures Act, as rendered the soccage lands inheritable and transmissible according to English law, was most unequivocally recommended in the extracts already made from the Report. The Provincial Legislature, however, in their Session of 1829, made provision for the conveyance of such lands in a manner repugnant to this British Statute; of course His Majesty could not be advised to assent to a law which directly contravened an Act of Parliament. Such, however, was the anxiety of the King's Ministers to avoid every needless cause of jealousy, that a Bill (1 Will. IV. c. 20.) was introduced into Parliament by Lord Ripon, and passed into a law, in order to relieve His Majesty from this difficulty. The Canadian Act was then accepted; nor was this all, striving to multiply to the utmost possible extent every proof and expression of respect and confidence towards the Provincial Legislature, the Government introduced into the British Statute, which has been last-mentioned, a further enactment, of which the effect was to absolve the Canadian Legislature in future from every restraint laid upon them by any Act of Parliament regulating the various incidents of the soccage tenure in the Province. The barriers erected for the defence of the British settlers by the caution of Parliament in the years 1791 and 1826, were thus overthrown, in order that there might be the fewest possible exceptions to the principle of confiding to the Canadian Legislature the regulations of the internal interests of Lower Canada. No one will deny that this unsolicited concession was made in the spirit of the most large and liberal acceptance of the advice of the Canada Committee, so far at least as the views and interests of the dominant majority of the House of Assembly are concerned.

conduite sur ce langage, et encore plus sur l'esprit de cet avis.

Il n'a été fait aucune demande pour la création d'aucune nouvelle Seigneurie, et en effet l'époque prévue par le Comité où les terres Seigneuriales seront toutes occupées, est encore bien éloignée. Il est presque superflu d'ajouter qu'il n'a été fait aucune tentative pour introduire sur ces terres les règles du droit Anglais.

La Couronne a été prompte aussi à mettre en opération effective la Clause de l'Acte des Tenures du Canada qui pourvoit à la mutation des Tenures; mais aucun Seigneur ni Censitaire n'ayant jusqu'à présent invoqué l'exercice des pouvoirs de la Couronne, ils sont, de nécessité, restés endormis. Les Terres soccagères semblent demander quelques explications. Le principe général adopté par le Comité, dans le passage ci-dessus cité, est que les habitants soit d'origine Française, soit d'origine Britannique, soient respectivement laissés dans la jouissance des lois réglant les tenures de leurs terres, qui leur viennent de leurs ancêtres, et qui leur sont devenues chères à chacun par habitude, si non par le préjugé national. Il a déjà été démontré que les Canadiens Français ont joui du bénéfice de ce principe dans sa plus grande étendue possible; dans l'anxiété qu'on a eue de se rendre à leurs désirs; il n'est pas aussi claire qu'on ait rendu aux habitants d'origine Britannique une justice égale. Le maintien de la partie de l'Acte des Tenures du Canada qui rendait les terres soccagères héréditaires et transmissibles selon le droit Anglais, a été expressément recommandé dans les extraits déjà donnés du Rapport. La Législature Provinciale cependant, dans sa Session de 1829, pourvoit au transport de ces terres d'une manière qui répugne à ce Statut Britannique; comme de raison Sa Majesté ne peut être avisée de sanctionner une Loi qui contrevient directement à un Acte du Parlement. Telle cependant était l'anxiété des Ministres du Roi de prévenir toute cause inutile de jalousie, que Lord Ripon introduisit dans le Parlement un Bill (1 Guil. IV. ch., 20,) lequel devint Loi, pour retirer Sa Majesté de cette difficulté. L'Acte Canadien fut alors accepté; et ce ne fut pas tout, s'efforçant de multiplier autant que possible les preuves et les expressions de respect et de confiance envers la Législature Provinciale, le Gouvernement introduisit dans le Statut Britannique, dont il vient d'être parlé, une disposition ultérieure, dont l'effet était de débarrasser la Législature Canadienne à l'avenir de toute restriction à elle imposée par un Acte du Parlement, pour le règlement des divers incidents de la Tenure soccagère dans la Province. Les barrières élevées pour la défense des Colons Britanniques par le Parlement dans les années 1791 et 1821, furent ainsi renversées, afin qu'il y eût le moins d'exceptions possible au principe de confier à la Législature Canadienne le règlement des intérêts intérieurs du Bas-Canada. Personne ne niera que cette concession non sollicitée fut faite dans l'esprit de l'acceptation la plus libérale et la plus large de la recommandation du Comité du Canada, en autant au moins que les vues et les intérêts de la majorité dominante de la Chambre d'Assemblée sont concernés.

Ninthly. The next is the subject of the Jesuits' Estates, in reference to which the views of the committee of 1828, are expressed as follows: "With respect to to the Estates which formerly belonged to the Jesuits, your committee lament that they have not more full information, but it appears to them to be desirable that the proceeds should be applied to the purposes of general Education.

Far, indeed, beyond the letter of this advice did the concessions made by His Majesty on the advice of Lord Ripon, proceed; not only were the Jesuits' Estates applied to purposes of general education," but the Provincial Legislature were authorized to determine what specific purposes of that kind should be preferred, and the proceeds of the estates were placed for that purpose, unreservedly under their control. No suggestion has been made impeaching the fullness of this concession, except as far as respects certain buildings occupied for half a century past as a barrack; even if a rent should be payable by the Crown for the use of those barracks (the single question admitted of debate), it would be idle on that ground to deny either the importance of the concession made, or the almost unbounded confidence in the House of Assembly, perceptible in the form and manner in which the Crown renounced to them, not merely proprietary right, but even an administrative function.

Tenthly. To the positive recommendations which have already been considered, succeeds another, of which the end is rather to dissuade than to advise the adoption of any specific measure: "The committee, it is said, are desirous of recording the principle which, in their judgment, should be applied to any alterations in the Constitutions of the Canadas, which were imparted to them under the formal Act of the British Legislature of 1791. That principle is to limit the alterations which it may be desirable to make by any future British Acts, as far as possible, to such points as, from the relation between the Mother Country and the Canadas, can only be disposed of by the paramount authority of the British Legislature, and they are of opinion that all other changes should, if possible, be carried into effect by the local Legislature themselves, in amicable communications with the local government.

So rigidly has this principle been observed, that of two Acts of Parliament which since 1828, have been passed, with reference to the internal concerns of the Province, the common object has been so to enlarge the authority of of the Provincial Legislature as to enable His Majesty to make, with their concurrence, laws to the enactment of which they were positively incompetent. The Acts in question are those already noticed, by which the revenues of Geo III., were relinquished, and the regulation of soccage tenures was transferred to the Governor, Council and Assembly.

Neuvièmement. Le sujet suivant a rapport aux Biens des Jésuites, à l'égard desquels les vues du Comité de 1828 sont expliquées comme suit: "A l'égard des biens appartenans ci-devant aux Jésuites, Votre Comité regrette de n'avoir pas plus de renseignemens, mais il leur paraît qu'il serait à désirer que les revenus en soient appliqués à l'éducation générale."

Les concessions faites par Sa Majesté sur l'avis de Lord Ripon ont été certes, au-delà de la lettre de cette recommandation: non seulement les Biens des Jésuites ont été "appliqués à l'éducation générale" mais même la Législature a été autorisée à déterminer les fins particulières de cette espèce qui seraient préférées, et les revenus de ces biens ont été placés pour cette fin sous son contrôle absolu. Il n'a été fait aucune suggestion contre la plénitude de cette concession, si ce n'est en ce qui concerne certains bâtimens occupés depuis un demi siècle comme casernes. Quand même la couronne paierait loyer pour l'usage de ces casernes (la seule question qui admette discussion,) on ne pourrait pour cela nier ni l'importance de la concession qui a été faite, ni la confiance sans bornes dans la Chambre d'Assemblée, que comportent la forme et la manière dont la couronne a fait cette renonciation qui comprend non seulement la propriété, mais même l'administration des biens en question."

Dixièmement. Aux recommandations positives qui viennent d'être considérées, en succède une autre dont l'objet est plutôt de dissuader que d'aviser l'adoption d'aucune mesure spécifique: "Votre Comité," est-il dit, "désire graver dans la mémoire le principe qui, selon son avis, doit être appliqué à tous les changemens à faire dans la constitution des Canadas qui leur a été accordée par un Acte formel de la Législature de mil sept cent quatre-vingt onze. Ce principe est de borner autant que possible les altérations qu'il serait désirable de faire par un Acte Britannique subséquent, aux points qui d'après les relations qui existent entre la Mère-Patrie et les Canadas ne peuvent être ajustés que par l'autorité souveraine de la Législature Britannique, et il est d'opinion que tous les autres changemens soient opérés, s'il est possible, par les Législatures locales elles-mêmes, et en s'entendant amicalement avec le Gouvernement local."

Ce principe a été si rigidelement suivi, que dedeux Actes du Parlement qui ont passés depuis 1828, à l'égard des affaires intérieures de cette province, l'objet commun a été d'accroître l'autorité de la Législature provinciale de manière à permettre à Sa Majesté de faire avec leur concours, des lois qu'ils n'étaient positivement pas compétens à passer. Les Actes en question sont ceux dont il a déjà été fait mention, par l'un desquels a été fait l'abandon des revenus de Geo. 3, et par l'autre, le règlement des tenures soccagères a été transféré au Gouverneur, au Conseil et à l'Assemblée.

Eleventhly. "The Committee," again to borrow their own words, "recommended for the future, that steps should be taken by official securities, and by a regular audit of the accounts, to prevent the recurrence of losses and inconveniences to the Province, similar to those which had occurred in Mr. Caldwell's case, and, as connected with this branch of the inquiry, they recommended that "precautions of the same nature should be adopted with regard to the Sheriffs."

In reference to these suggestions, Sir George Murray proposed to the House of Assembly, and Lord Ripon repeated the proposal, that the public accountans should pay their balances, at very short intervals, into the hands of the Commissary General, tendering the security of the British Treasury for the "punctual repayment of all such deposits. The scheme embraced a plan for a regular audit and for the punctual demand of adequate securities. Sir James Kempt and Lord Aylmer were successively instructed to propose to the Legislative Council and Assembly the enactment of such a law. The proposal was accordingly made to the Assembly in the year 1829, and was repeated in the year one thousand eight hundred and thirty-two. On each occasion it was the pleasure of the House to pass it by in silence. That they had good reasons for their conduct it would be unjust and indecorous to doubt. Those reasons, however remain to this moment completely unknown to the Executive Government, who, having exhausted all their authority and influence in a fruitless attempt to give effect to this part of the Canada Committee's recommendations, cannot, with any reason, be held responsible if they still have failed to produce the advantage contemplated to the Province at large.*

Twelfthly. A further recommendation of the committee is conveyed in the Report in the following terms : "Your committee also beg leave to call the particular attention of the Government to the mode in which Juries are composed in the Canadas, with a view to remedy any defects that may be found to exist in the present system."

Here again the government pressed upon the House of Assembly the importance of giving effect to the views of the committee, and in fact, a law has received the Royal Assent, having for its object the improvement of the jury system—an object which has been pursued by those methods which the House of Assembly themselves devised or adopted.

Thirteenth. The Report proceeds to recommend, "That the prayer of the Lower Canadians for permis-

Onzièmement, "Le Comité," pour se servir encore de ses propres paroles, "recommanda pour l'avenir de prendre des mesures, par des cautionnements suffisans, et une audition régulière des comptes, pour prévenir le retour des pertes et difficultés dans la province, semblables à celles qui avaient eu lieu dans le cas de M. Caldwell, et à cause de la liaison de cet objet avec cette branche de l'enquête, il recommanda de prendre les mêmes précautions à l'égard des Shérifs."

Au sujet de ces suggestions, Sir George Murray proposa à la Chambre d'Assemblée, et Lord Ripon réitéra la proposition que les comptables publics vidassent leurs mains à de très-courts intervalles, entre les mains du Commissaire Général, offrant la garantie de la Trésorerie Britannique pour le paiement ponctuel de tels dépôts. Le projet embrassait un plan d'audition régulière et de cautionnement suffisant. Sir James Kempt et Lord Aylmer reçurent l'un après l'autre instruction de proposer au Conseil Législatif et à l'Assemblée la passation d'une telle loi. La proposition fut faite en conséquence à l'Assemblée en 1829, et réitérée en 1832. Dans chacune de ces occasions, l'Assemblée a bien voulu la passer sous silence. Il serait injuste et inconvenable de douter qu'elle n'eût de bonnes raisons d'en agir ainsi. Ces raisons cependant restent jusqu'à présent entièrement inconnues au Gouvernement Exécutif, qui ayant épuisé en vain toute son autorité et son influence pour donner effet à cette partie des recommandations du Comité du Canada, ne peut avec raison être tenu responsable d'avoir manqué de réussir jusqu'à présent à produire l'avantage qu'on avait en vue pour la province entière.*

Douzièmement, Le Comité a conçu une autre recommandation dans les termes suivans : "Votre Comité désire aussi appeler l'attention du Gouvernement sur le mode dont les jurys sont composés dans les Canadas, dans la vue de remédier aux défauts qui peuvent exister dans le système actuel."

Sur ce point aussi le Gouvernement a fait sentir avec instance à la Chambre d'Assemblée l'importance de donner effet aux vues du Comité, et de fait, la sanction royale a été donnée à une loi, ayant pour objet l'amélioration du système des jurys, objet qui a été rempli de la manière que la Chambre d'Assemblée elle-même a avisée ou adoptée.

Treizièmement, Le Rapport recommande "d'accorder la demande du Bas-Canada pour la nomination d'un

* They have not, however, abstained from such measures as were within their own power. They have established a fire-proof vault with three keys, held by three separate officers of high rank, all of whom must be present whenever it is opened, and they have provided that the Receiver General shall not hold in his hands any balance exceeding £10,000, without depositing it in this vault, and that once at least in every year, the contents of the vault shall be inspected or reported on by the five persons named by the Governor for the purpose. They have also taken security from the Receiver General of £10,000, with two sufficient sureties, and have required him to render statements of his accounts on the 1st of January, 1st of April, 1st of July and 1st of October, in every year.

* Cependant il ne s'est pas abstenu d'adopter les mesures qui étaient en son pouvoir. Il a fait une voûte à l'épreuve du feu, à trois clefs possédées par trois officiers distincts d'un rang élevé, et qui doivent tous être présens chaque fois qu'on l'ouvre ; et il a pourvu à ce que le Receveur-Général ne garde pas entre ses mains une balance excédant £10,000 sans la déposer dans cette voûte ; et à ce qu'une fois au moins par année, le contenu de la voûte soit inspecté, ou un rapport d'icelui fait par cinq personnes nommées par le Gouverneur pour cet objet. Il a aussi exigé du Receveur-Général des garanties au montant de £10,000, avec deux cautions suffisantes, et l'a requis de rendre des états de ses comptes le 1er Janvier, le 1er Avril, le 1er Juillet et le 1er Octobre de chaque année.

sion to appoint an Agent in the same manner as Agents are appointed by other Colonies, which possess local Legislatures, should be granted."

His Majesty's Government have accordingly repeatedly authorized the Governor to assent to any Bill which might be passed for that purpose. No such Bill has, however, been presented for Lord Aylmer's acceptance. The Assembly, in opposition to the advice of the Committee, that the habits of other Colonies should be followed as a precedent, have chosen to nominate, by resolutions of that House alone, gentlemen deputed to represent them in this kingdom, but who have not, as in other Colonies possessing Legislative Assemblies, been appointed by an Act of the entire Legislature.

Fourteenth. Upon the most careful perusal of the Report of 1828, no other recommendations can be found addressed to the King's government, although the committee, addressing themselves in that instance rather to the local Legislature, have advised that mortgages should be special, and that in proceedings for the conveyance of lands, the simplest and least expensive forms of conveyance should be adopted, upon the principles of the law of England; that form which prevails in Upper Canada, being probably, under all circumstances, the best which could be selected; and that the registration of deeds relating to soccage lands should be established as in Upper Canada. "In addition," it is added, "to these recommendations, it appears to be desirable that some competent jurisdiction should be established to try and decide causes arising out of this description of property," (that is, the soccage lands), "and that Circuit Courts should be instituted within the Townships for the same purposes."

In these passages, the design of the committee was to administer to the relief of the settlers of English origin, and their claims were pressed by Sir George Murray on the attention of the Assembly. Some advance has been accordingly made towards the establishment of a registry of deeds and of local courts in the Townships. Respecting the law of mortgages and the forms of conveying, it does not appear that the Assembly have hitherto interposed for the relief of that part of the constituent body.

Concluding at this point, the comparison between the advice tendered to the Government and the measures adopted in pursuance of it, it may be confidently asserted that the general statement made at the commencement of this minute, has been substantiated. To the utmost limit of their constitutional power and legitimate influence, successive administrations have earnestly and successfully laboured to carry the Report of 1828, into complete effect in all its parts. It has already been shewn with how cordial an acquiescence that Report was received by the House of Assembly, with what liberal eulogies the talent, the patriotism, the knowledge and the intimate acquaintance with Canadian affairs of its authors were commended; how that document was hailed as the faithful interpretation of the wishes and wants of the Canadian people; and how the British Government

Agent, de la même manière que sont nommés les Agens des autres Colonies, qui ont des Législatures locales."

En conséquence, le Gouvernement de Sa Majesté a réitérément autorisé le Gouverneur à plusieurs reprises à sanctionner tout Bill qui pourrait être passé à cette fin. Aucun tel Bill n'a cependant été présenté à l'acceptation de Lord Aylmer. L'Assemblée, en opposition à l'avis du Comité de suivre l'usage des autres Colonies comme précédent, a préféré nommer, par des Résolutions de cette Chambre seule, des Messieurs députés pour la représenter en ce Royaume, mais qui n'ont pas été, comme dans les autres Colonies qui possèdent des Assemblées Législatives, nommés par Acte de la Législature entière.

Quatorzièmement. Après la lecture la plus soignée du Rapport de 1828, on ne peut trouver aucune autre recommandation adressée au Gouvernement du Roi, quoique le Comité s'adressant en ce cas plutôt à la Législature locale, ait recommandé que les hypothèques fussent rendues spéciales, et qu'on adoptât les formes de transport les plus simples et les moins coûteuses, dans les procédés pour le transport des terres, sur les principes du droit Anglais; que celles qui étaient en usage dans le Haut-Canada étaient probablement, sous tous les rapports, les meilleures qu'on pût choisir, et que l'enregistrement des Actes relatifs aux terres soccagères fût établi comme dans le Haut-Canada. "En addition à ce qui précède," est-il ajouté, "il paraît à désirer d'établir une jurisdiction compétente pour entendre et décider les causes qui s'élèveront sur cette espèce de propriété," (c'est-à-dire les terres soccagères,) et de former dans les Township des Cours de Circuit pour les mêmes objets."

Dans ces passages, paraît le dessein du Comité de venir au secours des Colons d'origine Anglaise, et Sir George Murray a présenté avec instance leurs réclamations à la Chambre d'Assemblée. En conséquence il a été fait quelques pas vers l'établissement d'un enregistrement des Actes et de Cours locales dans les Townships. Quant à la loi des hypothèques, et les formes de transport, il ne paraît pas que la Chambre d'Assemblée se soit jusqu'à présent occupée de soulager cette partie du corps constituant.

Terminant ici la comparaison entre les avis présentés au Gouvernement, et les mesures adoptées en conséquence, on peut avancer en toute confiance que l'allégué général fait au commencement de ce mémoire a été prouvé, les administrations successives ont, dans toute l'étendue de leurs pouvoirs constitutionnels et de leur influence légitime, travaillé avec ardeur et succès à mettre à plein effet le Rapport de 1828 dans toutes ses parties. Il a déjà été montré avec quel acquiescement cordial ce Rapport fut reçu par la Chambre d'Assemblée, quel éloge on fit des talents, du patriotisme, des lumières de ses auteurs et leurs connaissances intimes sur les affaires du Canada; comment ce document fut accueilli comme l'interprétation fidèle des vœux et des besoins du Peuple Canadien; et comment la Chambre d'Assemblée appela le Gou-

were called upon by the House of Assembly to look to that Report as their guide in remedying existing grievances, and obviating difficulties for the future. That this guide should have been studiously followed, that its suggestions should have been invariably construed and enforced, with no servile adherence to the letter, but in the most liberal acceptance of its prevailing spirit, and yet that such efforts should have been unavailing to produce the expected conciliation, may well justify the deepest regret and disappointment.

(Signed) ABERDEEN.

vernement Britannique à prendre ce Rapport pour lui servir de guide dans les remèdes à apporter aux Grievs existans, et dans les mesures à adopter pour prévenir les difficultés à l'avenir. C'est bien un juste sujet de vif regret et de désappointement que ce guide ait été suivi avec soin, que ses suggestions aient été invariablement interprétées et suivies, sans aucune servilité pour la lettre, mais dans l'acceptation la plus libérale de l'esprit qu'il respirait, et que cependant ces efforts aient manqué de produire la conciliation qu'on attendait.

(Signé,) ABERDEEN.

No. 2.

*Copy of a Despatch from Lord GLENELG to His Majesty's
Commissioners of Inquiry in Lower Canada.*

DOWNING STREET, 17th July, 1835.

My Lord and Gentlemen,

The general objects of the Mission to Lower Canada, with which His Majesty has been pleased to entrust you, are explained in my accompanying despatch of this date, (No. 1.) The purpose of my present communication is, to lay down for your guidance such rules as appear to me necessary respecting the mode in which your duties as Commissioners should be performed.

1. For your assistance in the execution of the powers confided to you, His Majesty has been pleased, on my recommendation, to appoint Mr. Thomas Frederick Elliot to be your Secretary. The station which that gentleman has for some years past occupied in this department has rendered him familiar with the recent political history of the Canadian Provinces, and, generally, of British North America. He will bring to the office for which he has been selected, the still more important qualifications of general ability, of talents both natural and acquired for civil business, and of the habitual discretion and secrecy learned by the devotion of several years to official life.

2. I have concerted with the Lords Commissioners of the Admiralty all the arrangements necessary for your conveyance to Quebec. You will embark for that port on board His Majesty's ship the *Pique*, now lying at Spithead under sailing orders.

3. I have made with the Lords Commissioners of the Treasury all necessary arrangements for defraying the expenses of the Commission, and for the remuneration of the two junior Commissioners, and of the Secretary. For your information on those subjects I enclose copies of the correspondence which has passed between my Under Secretary, Sir George Grey, and the Assistant Secretary of the Treasury.

4. The confidence which His Majesty so unreservedly places in your discretion, might seem to supersede the necessity of my prescribing any regulations respecting the forms to be observed in the conduct of your duties as Commissioners. But although I am anxious that you should be fettered by no needless restrictions, yet experience forbids me to suppose, that on any occasion like the present, there may not be some advantage in prescribing some few elementary rules of procedure, especially since the relaxation or entire abrogation of them might be readily authorized by His Majesty, if in the result they should prove either inapplicable or inconvenient.

No. 2.

*Copie d'une Dépêche de Lord GLENELG aux Commissaires
d'Enquête de Sa Majesté dans le Bas-Canada.*

DOWNING STREET, 17 Juillet, 1835.

Milord et Messieurs,

Les objets généraux de cette mission au Bas-Canada, dont il a plu à Sa Majesté de vous charger, sont expliqués dans ma Dépêche de ce jour. Le but de ma présente communication est de vous soumettre les règles qui me paraissent nécessaires relativement au mode d'après lequel vos devoirs comme Commissaires seront exécutés.

1. Pour vous aider dans l'exécution des devoirs qui vous sont confiés, il a plu à Sa Majesté, sur ma recommandation de nommer M. Thomas Frederick Elliot comme votre Secrétaire. La position que ce Monsieur a depuis quelques années occupée dans ce département, l'a rendu familier avec l'histoire politique récente des Provinces Canadiennes, et généralement de l'Amérique Anglo-Septentrionale. Il apportera à l'emploi pour lequel il a été choisi les qualifications, plus importantes encore, d'habileté générale, de talens naturels et acquis d'affaires civiles, et la discrétion habituelle et le secret auxquels initient plusieurs années consacrées à la vie officielle.

2. Je suis convenu avec les Lords Commissaires de l'Amirauté, de tous les arrangemens nécessaires pour votre transport à Québec. Vous vous embarquerez pour ce Port à bord du Vaisseau la *Pique*, maintenant mouillée à Spithead sous ordre de faire voile.

3. J'ai fait avec les Lords Commissaires de la Trésorerie tous les arrangemens nécessaires pour défrayer les dépenses de la Commission, et pour la rémunération des deux Commissaires puînés et du Secrétaire. Pour votre information sur ces sujets, je vous transmets ci-inclue Copie de la Correspondance qui a eu lieu entre mon sous-Secrétaire, Sir. G. Grey, et l'assistant Secrétaire de la Trésorerie.

4. La confiance illimitée qu'a Sa Majesté dans votre discrétion semble me soustraire à la nécessité de prescrire aucunes règles par rapport aux formes qu'on devra observer dans l'exécution de vos devoirs comme Commissaires. Mais, néanmoins, je désire que vous ne soyez entravés par aucunes restrictions superflues; cependant, l'expérience m'empêche de supposer que dans des occasions semblables à celle-ci, il ne serait pas de quelque avantage de prescrire quelques règles élémentaires de procédures, surtout depuis que leur relâchement ou leur entière abrogation pourrait être aisément autorisé par Sa Majesté, si par le résultat elles devenaient ou inapplicables ou inconvenantes.

5. Your official enquiries must, of course, be conducted either by the examination, *vivâ voce*, of witnesses, or by the inspection of documents. I do not anticipate any difficulty in your procuring, either in original or otherwise, all records or papers which you may find it necessary to inspect. The attendance of witnesses unwilling to give their testimony, or the obtaining full answers from any reluctant witness who may attend, may be occasionally accompanied by serious embarrassment. His Majesty has conferred upon you no powers to compel obedience to your citations; I am not aware that it would have been possible to arm you with any such authority, still less am I convinced that it would have been expedient. You proceed to Lower Canada on a mission of conciliation and peace, and could not, without much danger to your success, appear in the Province enforcing a new and invidious, and indeed a doubtful power. I do not, however, suppose that any general reluctance will be felt to lay before you such information as you may be desirous to obtain. The various officers of the government will attend your citations as a matter of course, and as a part of their duty to His Majesty. One large section of the Canadian people will, it may be presumed, press forward to establish the complaints which they have urged against the dominant majority in the Assembly: their antagonists will not, probably, allow such evidence to pass without contradiction; and if in any case a resistance should be opposed to your inquiries, it will, I trust, yield to the influence of the courtesy, kindness and respect which will characterise your demeanour toward all classes of the King's subjects in the Province. I am not anxious that you should be armed with any sterner authority.

6. I have hitherto assumed that your investigations are to be conducted in a formal and official manner, by the examination of evidence either oral or documentary. There are, however, other means not less valuable of acquiring an accurate view of the state of affairs in the Province, of which you will avail yourselves.

Especially you will, as opportunity may offer, enter into an unrestrained intercourse with the inhabitants of different classes whether of French or English origin; whether engaged in commerce or in agriculture, or in any of the learned professions. Maintaining at all times due circumspection and reserve in the expression of your own opinions, you may acquire a great insight into the prevailing state of public feeling, by watching with an observant eye all the indications afforded at public meetings, voluntary associations, or in the ordinary intercourse of society. Nor will the political writings and periodical literature of the Province escape your notice. In short, you will give that wakeful attention to what ever is passing around you, indicative of the political state of Lower Canada, which a rational curiosity would recommend to persons holding no official station.

7. It may be convenient for the more effectual prosecution of your inquiries, to transfer the meetings of the com-

5. Vos recherches officielles seront, comme de raison, conduites ou d'après l'examen de vive voix de témoins, ou d'après l'inspection de documens. Je ne m'attends pas à ce que vous rencontriez aucunes difficultés à vous procurer tous records ou papiers, soit originaux ou autrement, que vous jugerez à propos d'examiner. L'assignation de témoins qui refuseront de rendre témoignage, ou l'obtention de réponses intègres de témoins récalcitrans qui seront assignés, pourront occasionnellement être accompagnées d'embarras sérieux. Sa Majesté ne vous a remis aucuns pouvoirs de contraindre à obéir à vos assignations; je ne sache pas qu'il soit possible de vous armer d'une semblable autorité, et je suis encore moins convaincu que cela serait expédient. Vous allez au Bas-Canada pour remplir une mission de conciliation et de paix, et vous ne pourriez, sans beaucoup de dangers pour vos succès, paraître dans les Provinces comme devant mettre en force un pouvoir nouveau, odieux, et même douteux. Je ne suppose pas cependant que vous rencontriez aucune répugnance générale à ce qu'on vous soumette telles informations que vous pourrez désirer obtenir. Les divers Officiers du Gouvernement se rendront à votre assignation comme de droit, ainsi que cela forme partie de leur devoir envers Sa Majesté. On peut présumer qu'une portion du peuple Canadien s'empressera de venir en avant pour établir les plaintes qu'ils ont articulées contre la majorité dominante dans la Chambre d'Assemblée; leurs adversaires ne laisseront probablement pas passer ces expositions sans les contredire; et si dans aucune circonstance quelque résistance était opposée à vos recherches, elle cédera, je l'espère, à l'influence de la politesse, de l'aménité et du respect qui devront caractériser votre conduite envers toutes les classes des Sujets du Roi dans la Province. Je ne désire pas que vous soyez armés d'une autorité plus sévère.

6. J'ai jusqu'à présent fait remarquer que vos investigations devront être conduites d'une manière précise et officielle par l'examen de témoins ou de pièces authentiques. Il y a cependant d'autres moyens dont vous vous prévaldrez et qui ne sont pas moins propres à acquérir des vues correctes sur l'état des affaires de la Province.

Vous entrerez surtout, quand l'occasion s'en présentera, librement en relations avec les habitans des différentes classes, soit d'origine Française ou Anglaise, soit qu'ils soient engagés dans le Commerce, dans l'Agriculture ou dans les professions savantes. En observant dans tous temps la circonspection et la réserve nécessaires dans l'expression de vos opinions, vous pourrez acquérir de grandes connaissances sur l'état de l'esprit public, en surveillant d'un œil observateur toutes les indications qui s'offrent aux associations volontaires ou dans les relations sociales ordinaires. Les écrits politiques et la littérature périodique de la Province ne devront pas non plus échapper à votre observation. En un mot vous apporterez cette attention vigilante à tout ce qui se passera autour de vous, de nature à indiquer l'état politique du Bas-Canada, qu'une curiosité rationnelle recommanderait aux personnes en dehors de la position officielle.

7. Il serait peut-être convenable, afin de poursuivre vos Enquêtes avec plus d'efficacité, de transférer les

mission from Quebec to some other of the principal towns of Lower Canada, and especially to some places in the Eastern Townships. Occasionally also it may be necessary to communicate with persons residing in places remote from those towns, and not conveniently accessible by the Commissioners collectively. To meet exigencies of this nature, you will transfer your sittings to any place within the Province which you may think most convenient for the purpose; or you will delegate either of the junior Commissioners, or the Secretary, to collect evidence and prosecute investigations in places not adapted to receive the whole Commission.

8. Any two of the three Commissioners should form a quorum for the dispatch of business; the absence of any one, however, is to be deprecated, except on the pressure of some evident necessity: the chief Commissioner will especially attend as often as his duties as Governor of the Province will permit. It is superfluous to remark, that his convenience will be habitually consulted in this respect by his colleagues, as they would be prompt to anticipate any instruction of that nature.

9. All questions proposed for decision at any meeting must be decided by the majority of votes; such votes being given by the Commissioners in the reverse of the order in which they are named in the commission.

10. The Secretary (except during the occasional absence already supposed) will be present at all your deliberations; not indeed to vote, nor even, in the proper sense of the term, to deliberate jointly with yourselves, but to assist by such suggestions or statements as he may think it right to communicate.

11. In the event of any difference of opinion arising between you, upon any question connected with your Commission, it will be important to observe that no separate communications from any member of the commission must be addressed to this department. Each Commissioner will be at liberty to record his own views on the minutes, and to controvert, in the same place, any statement or argument of any of his colleagues. Such written discussions will, of course, be conducted with the temper and in the style appropriate to such an occasion. When completed, and not till then, the Secretary will transcribe the whole of such entries, which must then be transmitted to this department for His Majesty's decision.

12. All communications to the Secretary of State will be made in your joint names, and subscribed with your respective signatures; all other correspondence will pass, in the name of the Commissioners, through the Secretary,

13. You will avail yourselves of the service of the Secretary, so far as you may find it practicable or convenient, in drawing up resolutions or other documents to be entered on your minutes. It will probably be found that papers framed, not by one of yourselves, but by your principal officer, will be more unreservedly discussed, and more frankly subjected to the necessary revision, than if the plan were reversed.

réunions de la Commission de Québec à quelques-unes des autres principales villes du Bas-Canada, et surtout à quelques endroits dans les Townships de l'Est. De temps en temps, il sera peut-être aussi nécessaire de communiquer avec des personnes résidant dans des places éloignées de ces Villes, et auxquelles les Commissaires ne pourraient pas collectivement, avoir accès commodément. Pour répondre aux exigences de cette nature vous transporterez vos Séances dans aucune place de la Province qui vous semblera la plus convenable pour cet objet, ou vous déléguerez l'un ou l'autre des Commissaires puînés, ou le Secrétaire, pour recueillir des témoignages ou poursuivre des investigations dans les endroits qui ne seraient pas propres à recevoir toute la Commission.

8. Deux des trois Commissaires devront former un quorum pour la dépêche des affaires; l'absence d'aucun d'eux doit cependant être évitée, excepté dans le cas de nécessité évidente: le Commissaire en Chef surtout assistera aussi souvent que ses devoirs comme Gouverneur de la Province le permettront. Il est superflu de remarquer que sa convenance devra être consultée habituellement sous ce Rapport par ses Collègues; car ils anticipent sans doute toutes instructions de cette nature.

9. Toutes questions politiques proposées dans aucune réunion seront décidées par la majorité des votes; ces votes devront être donnés par les Commissaires suivans l'ordre inverse dans lequel ils sont nommés dans la Commission.

10. Le Secrétaire (excepté durant l'absence occasionnelle déjà supposée) sera présent à toutes vos délibérations, non pas il est vrai pour voter, ni même dans le sens propre du mot, pour délibérer conjointement avec vous, mais pour vous aider par telles suggestions qu'il croira devoir communiquer.

11. Dans le cas où quelque différence d'opinion s'élèverait parmi vous sur aucune question liée à votre commission, il importe d'observer qu'aucune communication séparée ne sera adressée à ce département par aucun des membres de la Commission. Chaque Commissaire aura la liberté de consigner ses propres vues dans les minutes, et d'y réfuter toute exposition ou argument d'aucun de ses Collègues. Ces discussions écrites seront comme de raison, conduites de la manière et dans un style convenables, dans de semblables occasions. Lorsque ces entrées seront complètes, et alors seulement, le Secrétaire les transcrira toutes; ensuite elles devront être transmises à ce Département pour la décision de Sa Majesté.

12. Toutes communications adressées au Secrétaire d'Etat seront faites en vos noms conjointement et souscrites de vos signatures respectives; toute autre correspondance passera, au nom des Commissaires, par le canal du Secrétaire.

13. Vous vous prévaudrez des services du Secrétaire, en tant que cela vous paraîtra propre et convenable pour la rédaction de Résolutions ou d'autres Documents qui devront faire partie de vos minutes. On trouvera probablement que la discussion des papiers rédigés, non par l'un de vous, mais par votre principal officier, sera plus entière et plus sujette à une utile révision que si l'on adoptait un plan contraire.

14. I cannot too earnestly enjoin upon you the observance of the most careful circumspection to prevent the premature disclosure or detection of the conclusions which you may be disposed to adopt upon any of the subjects of your inquiry; any indiscretion in this respect might greatly embarrass His Majesty's Government, and frustrate the successful issue of the mission. Even in the questions to be proposed to witnesses, and in the very tones and manner of the querist, this habitual caution should be exercised. It is of the utmost importance to prevent the jealousies and to keep alive the good will of all the parties concerned.

15. In the accompanying Despatch you will find some intimations of the order in which your inquiries are to be pursued and your reports presented. In other respects you will exercise your own judgment, as to the number of separate reports which it will be most expedient to make, and as to the order in which they should follow each other. His Majesty's Government are anxious for the completion of your duties, by the earliest period compatible with the effective discharge of them. Your reports must be completed and signed in Lower Canada; for I have reason to expect that the Chief Commissioner will, after the close of the Commission, remain in the Province as Governor, to give effect to the measures which it may be thought right to adopt; it will, therefore, be impossible to postpone the completion of your Reports until after your return to Europe. I will only add, that those reports will be most conveniently made in the form of communications addressed to the Secretary of State, for the information of His Majesty.

I have, &c.

(Signed,) GLENELG.

14. Je ne puis trop sérieusement vous recommander l'observance de la plus soigneuse circonspection pour prévenir la découverte ou la révélation prématurée des conclusions que vous pourrez être disposés à adopter sur aucun des sujets de votre Enquête; toute indiscretion sous ce rapport pourrait gravement embarrasser le Gouvernement de Sa Majesté, et frustrer l'heureuse issue de la mission. Même dans les questions qui seront proposées aux témoins, et jusqu'au ton et la manière de l'interrogateur, cette précaution habituelle devra être observée. Il est de la plus haute importance de prévenir les jalousies et d'entretenir la bonne volonté de toutes les parties intéressées.

15. Dans la Dépêche ci-jointe vous trouverez quelques avis sur l'ordre suivant lequel vos Enquêtes seront poursuivies, et vos Rapports présentés; sous d'autres rapports vous exercerez votre propre jugement, quant au nombre de Rapports séparés qu'il sera à propos de faire, et quant à l'ordre suivant lequel ils devront suivre, le Gouvernement de Sa Majesté désire que vos devoirs se terminent aussitôt que cela sera compatible avec leur accomplissement effectif. Vos Rapports devront être parachevés et signés dans le Bas-Canada; car j'ai lieu de croire que le principal Commissaire demeurera, après la clôture de la Commission, dans la Province comme Gouverneur pour la mise à effet des mesures qu'il aura été jugé à propos d'adopter: il sera donc impossible d'ajourner le parachèvement de vos Rapports après votre retour en Europe. J'ajouterai seulement que ces Rapports seront faits plus commodément en forme de Communications adressées au Secrétaire d'Etat pour l'information de Sa Majesté.

J'ai, etc.

(Signé,) GLENELG.

No. 3.

No. 3.

Copy of a Despatch from Lord Glenelg to the Earl of Gosford.

Copie d'une Dépêche de Lord Glenelg au Comte de Gosford.

DOWNING STREET, 7th July, 1835.

DOWNING STREET, 17 Juillet, 1835.

My Lord,

MILORD,

I have the honor herewith to transmit to Your Lordship,—first, a commission under the Great Seal, constituting you Governor and Commander in Chief of the Provinces of Lower and Upper Canada ; secondly, a similar commission for the Government of Nova Scotia and Prince Edward's Island ; and thirdly, a separate commission for the Government of New Brunswick. With these commissions your Lordship will receive the usual instructions under His Majesty's sign-manual, explanatory of the general rules according to which the powers they confide to you are to be executed.

J'ai l'honneur de transmettre ci-jointes à Votre Seigneurie, premièrement, une Commission sous le grand sceau, par laquelle vous êtes nommé Gouverneur et Commandant en Chef des Provinces du Haut et du Bas-Canada ; secondement, une Commission semblable pour le Gouvernement de la Nouvelle Ecosse et de l'Île du Prince Edouard ; et troisièmement, une Commission distincte pour le Gouvernement du Nouveau Brunswick. Votre Seigneurie recevra, avec ces Commissions, les instructions ordinaires, revêtues du seing manuel de Sa Majesté, pour expliquer les règles générales d'après lesquelles vous devrez exercer les pouvoirs qui vous sont confiés.

In my Despatch of this date (No. 1.) I have conveyed to your Lordship, to Sir Charles Edward Grey, and to Sir George Gipps, the commission under the Great Seal, addressed to yourself and to them jointly, constituting you and them His Majesty's Commissioners of Inquiry in Lower Canada.

Dans ma Dépêche de cette date j'ai transmis à Votre Seigneurie, à Sir Charles Edward Grey, et à Sir George Gipps, la Commission sous le grand sceau adressée à vous et à eux conjointement qui vous nomme et constitue les Commissaires d'Enquête de Sa Majesté dans le Bas-Canada.

The object with which I now address your Lordship is, to convey to you, in obedience to the King's commands, His Majesty's pleasure regarding several subjects upon which you will be called to take some step, not as Chief Commissioner, but in your character of Governor of Lower Canada, and upon which it will be both practicable and expedient to act promptly and at once, without awaiting the investigation and reports of the Commissioners.

Je vais maintenant communiquer à Votre Seigneurie, conformément aux ordres du Roi, le plaisir de Sa Majesté sur plusieurs objets sur lesquels vous serez appelé à prendre quelque mesure, non pas comme premier Commissaire, mais en qualité de Gouverneur du Bas-Canada, et sur lesquels il sera à la fois praticable et utile de prendre un parti avec promptitude, sans attendre l'investigation ni les rapports des Commissaires.

Your Lordship proceeds to Canada at a moment of no common difficulty and importance. In every part of the instructions with which, either as Chief Commissioner, or as Governor, you are charged, conciliation and the reconciliation of all past differences are studiously presented as the great objects of your mission. It is, therefore, needless to reiterate on the present occasion the admonitions which you have already received, to secure the confidence of the House of Assembly, and to cultivate the good-will of the Canadian people of all ranks and classes. I am well assured that in the absence of any such injunction, your Lordship would have exercised, in the high office with which His Majesty has entrusted you, that discretion and urbanity which are so eminently required for the satisfactory performance of your arduous duties.

Votre Seigneurie se rend au Canada dans un moment critique et d'une importance plus qu'ordinaire. Partout dans les instructions qui vous sont données soit comme principal Commissaire, ou comme Gouverneur, on s'est étudié à déclarer que le grand but de votre mission était de concilier les partis, et de régler les différends qui ont existé. Il est donc inutile de renouveler ici le conseil qui vous a déjà été donné, de vous attirer la confiance de la Chambre d'Assemblée, et de cultiver la bienveillance du Peuple Canadien. Je suis bien convaincu, que même sans une telle injonction, Votre Seigneurie aurait exercé dans la charge élevée à laquelle Sa Majesté l'a appelée cette discrétion et cette urbanité qui sont si éminemment nécessaires pour remplir d'une manière satisfaisante des devoirs aussi difficiles.

It may not, however, be improper to address to Your Lordship one caution of a different nature. Whatever

Il n'est peut-être pas hors de propos de prémunir Votre Seigneurie sous un autre rapport. Quelle que

may be the ground of the disputes which have so long prevailed between the Executive Government and the House of General Assembly of the Province, it could not with any degree of truth or even of plausibility, be alleged that they have either originated, or have been prolonged with a view to any interests, real or imaginary, excepting those of the people of Canada themselves. No motive could possibly be assigned as influencing British policy towards this part of His Majesty's dominions, except the advancement of the social welfare of the Inhabitants and the development of the resources of the country. In promoting these great ends, the King has found an object worthy of the noblest ambition, and of the most earnest solicitude. Even if the counsels submitted to His Majesty for the Government of Lower Canada, were admitted to be as injudicious as they have been sometimes described to be, yet, even on that supposition, the singleness and disinterestedness of the motives by which His Majesty's confidential advisers have been actuated, would be beyond dispute. What has Great Britain to gain by the misgovernment of so important a portion of the British Empire? There is no single ground of national competition which could induce the metropolitan state to abuse her authority, or which should make that authority a subject of reasonable distrust to the Canadian people. If it could with any justice be supposed that those who are honored with a place in His Majesty's more immediate councils, could be diverted, by the sordid desire of patronage, from the upright discharge of duties so clear and important as those which they owe to British North America, yet it is demonstrable that so unworthy a motive has not exercised the slightest influence on their deliberations. I do not find, for many years past, a solitary example of any place, excepting that of the Governor himself, and one or two of the Chief Officers of Customs, having been conferred in Lower Canada on any person except the settled inhabitants of the Province, or in consequence of any recommendation but that of the Governor. No British Minister, during the present or the last reign, has ever used the patronage of British North America either to promote his political power, or the personal advantage of himself or his connections. I need scarcely add, that His Majesty is firmly resolved to enforce the observance, in future, of the same just and liberal policy.

Your Lordship, therefore, proceeds to Lower Canada, to advocate no British interest, and to secure no selfish ends. To maintain the peace and integrity of the Empire, and to mediate between contending parties by whom those blessings have been endangered, is the high and honorable trust confided to you.

I am consequently entitled to claim for your Lordship, and for the constituted authority which you will exercise as Governor of Lower Canada, the respect due in every part of the King's dominions to the Representative of His Majesty. Prepared to make every just concession which the well-being of the Province may require, His Majesty's confidential advisers will not lend their sanction to any proceedings involving the sacrifice of what is due to the dignity, correctly understood, of His Majesty's Crown and Person.

puisse être la cause des différends qui ont existé depuis si long temps entre le Gouvernement Exécutif et la Chambre d'Assemblée générale de la Province, l'on ne pourrait avancer avec vérité, ou même avec plausibilité qu'ils aient été suscités ou prolongés dans des vues d'intérêt réel ou imaginaire, si ce n'est dans l'intérêt du Peuple du Canada lui-même. L'on ne peut attribuer à la politique britannique dans cette partie des Domaines de Sa Majesté, d'autres motifs que l'avancement du bien-être social des Habitans et le développement des ressources du Pays. C'est en accélérant ces grands objets que le Roi a trouvé un objet digne de sa plus noble ambition, et de sa plus vive sollicitude. En admettant même que les conseils donnés à Sa Majesté pour le Gouvernement du Bas-Canada aient été aussi injudicieux qu'on les a représentés, l'on ne pourrait encore, dans cette hypothèse, révoquer en doute la sincérité et le désintéressement des motifs qui ont guidé les Conseillers confidentiels de Sa Majesté. Quel avantage la Grande-Bretagne a-t-elle à retirer en gouvernant mal une parti aussi importante de l'empire Britannique. Il n'existe pas un seul motif de concurrence nationale, qui puisse engager l'état métropolitain à abuser de son autorité ou qui puisse faire de cette autorité un sujet de défiance raisonnable pour le Peuple Canadien. Si l'on pouvait supposer avec justice que ceux qui ont l'honneur d'être dans les conseils plus immédiats de Sa Majesté ont pu être détournés par une soif sordide de patronage, de remplir honnêtement des devoirs aussi clairs et aussi importants que ceux qu'ils ont à remplir envers l'Amérique Britannique du Nord, on pourrait néanmoins démontrer qu'un motif aussi ignoble n'a pas exercé la plus légère influence sur leurs délibérations. Depuis plusieurs années, je ne vois pas qu'il ait été donné une seule charge si ce n'est celle du Gouverneur, et d'un ou deux des principaux Officiers des Douanes, à d'autre qu'à des habitans établis dans la Province, ou par d'autre recommandation que celle du Gouverneur. Aucun Ministre en Angleterre, soit pendant le présent ou le dernier règne, ne s'est jamais servi du patronage de l'Amérique du Nord, ou pour accroître son pouvoir politique, ou pour son avantage ou l'avantage de ses parens. Je n'ai pas besoin d'ajouter que Sa Majesté a pris la ferme résolution de faire observer à l'avenir la même politique juste et libérale.

Votre Seigneurie ne se rend donc pas dans le Bas-Canada pour n'appuyer que des intérêts Britanniques ou dans des vue d'égoïsme. Maintenir la paix et l'intégrité de l'empire, et agir comme médiateur entre les partis qui par leurs contestations, mettent ces grands avantages en danger, voilà la haute et honorable mission qui vous est confiée.

J'ai droit, par conséquent, de réclamer pour votre Seigneurie et pour l'autorité constitutionnelle que vous exercerez comme Gouverneur du Bas-Canada, ce respect qui est dû dans toutes les possessions du Roi au Représentant de Sa Majesté. Prêts à faire toutes les justes concessions que le bien-être de la Province pourra nécessiter, les Conseillers confidentiels de Sa Majesté ne sanctionneront aucune mesure qui pourrait emporter avec elle le sacrifice de ce qui est dû à la dignité, (bien comprise) de la Couronne et de la personne de Sa Majesté.

On your Lordship's arrival in Lower Canada, the first and most urgent demand upon your attention will be the means of defraying the arrears due to the public officers for their salaries ; for this purpose it will probably be necessary to convene a very early Session of the Legislature. I do not venture peremptorily to prescribe this measure ; but unless reasons, drawn from local circumstances of which I am ignorant, should appear to Your Lordship to forbid this course, it will then, I apprehend, be the most expedient.

In the communication which your Lordship will proceed to make to the Assembly in His Majesty's name, you will, in effect, announce that the King is most solicitous and firmly resolved to provide, as far as may be possible for remedying all the grievances affecting His Majesty's subjects in Lower Canada, of which complaint has been made to him ; that especially, with regard to the disputed question of revenue, the King is disposed to place under the controul of the Representatives of the people, all public money payable to His Majesty, or to his officers in the Province, whether arising from taxes or from any other Canadian source ; but that this cession cannot be made except on conditions which must be most maturely considered : that to arrange such conditions for the consideration of the Assembly, is one of the principal objects of the commission which His Majesty has been pleased to confide to your Lordship and to your colleagues : that your inquiries into that subject will be undertaken with the utmost promptitude, and pursued with unceasing diligence : that in a session to be holden in the commencement of the year 1836, you hope to submit to the Assembly proposals for such an arrangement : that you are commanded by His Majesty to request that in the mean time the Assembly will provide for the payment of the arrears now due to the public servants in Lower Canada, and for their maintenance pending the inquiry : that upon such a vote being adopted, you are authorized on the part of His Majesty to engage that no part of the casual, territorial or hereditary revenues accruing in the interval shall be applied to any purpose whatever, unless with the assent of the House of Assembly, but that the whole intermediate proceeds of that revenue may be allowed to await the result of the proposed investigations. Your Lordship's Address will further comprise an application for the re-payment to the military chest of the sum of £31,000, advanced in the autumn of last year, to meet the exigencies of the public service.

I have stated the substance rather than the terms of this address, because I am unwilling needlessly to fetter Your Lordship's discretion as to the selection either of topics or of particular expressions ; aware, that, in that respect, you will enjoy within the Province itself advantages in which no person residing beyond its limits can fully participate.

I trust that the House of Assembly will meet the application thus to be made to them, by placing at your Lordship's disposal the funds necessary for carrying on the public service, pending the inquiries of the Commissioners. If that hope should be fulfilled, there will be an end of all difficulties which might otherwise impede the pro-

A L'arrivée de Votre Seigneurie dans le Bas-Canada, la plus urgente, et la première question qui appellera votre attention, sera les moyens de pourvoir à payer les arrérages des salaires qui sont dus aux Officiers Publics ; ce qui vous obligera probablement à convoquer la législature très à bonne heure. Je ne prendrai pas sur moi de vous ordonner péremptoirement de suivre cette marche, mais s'il paraît à Votre Seigneurie qu'il y ait des raisons puisées dans des circonstances locales que j'ignore, qui vous prescrivent de ne pas la suivre, cette marche serait alors selon moi, la plus convenable et utile.

Dans la communication que Votre Seigneurie fera à l'Assemblée au nom de Sa Majesté, vous annoncerez en substance, que le Roi désire vivement, et qu'il est fermement décidé à redresser tous les Grievs qui pèsent sur les Sujets de Sa Majesté dans le Bas-Canada, dont il lui a été porté plainte ; que surtout par rapport à la question si vivement agitée du Revenu, le Roi est disposé à placer sous le contrôle des Représentans du peuple tous les deniers publics payables à Sa Majesté ou à ses Officiers dans la Province, et provenant soit de taxes ou de toute autre source Canadienne ; mais que cette cession ne peut se faire qu'à des conditions qui doivent être mûrement considérées, et que la tâche de préparer ces conditions pour qu'elles soient soumises à la considération de l'Assemblée, est un des principaux objets de la Commission dont il a plu à Sa Majesté de charger Votre Seigneurie et Vos Collègues ; que vos enquêtes sur ce sujet seront commencées et poursuivies avec la plus grande diligence et célérité ; que dans une Session qui devra avoir lieu au commencement de l'année de 1836, vous espérez soumettre à l'Assemblée des propositions pour cet arrangement ; que Sa Majesté vous a donné ordre en même temps de demander à l'Assemblée de pourvoir au remboursement des arrérages qui sont maintenant dus aux employés publics du Bas-Canada, et à leur soutien pendant l'enquête ; que sur l'adoption de ce vote, vous êtes autorisé de la part de Sa Majesté à promettre qu'aucune partie du Revenu casuel territorial ou héréditaire perçu dans cet intervalle, ne sera employée à aucun objet quelconque, sans le consentement de la Chambre d'Assemblée, et que toutes les recettes immédiates de ce Revenu resteront intactes, en attendant le résultat des investigations projetées. L'adresse de Votre Seigneurie contiendra en outre la demande du paiement à la caisse Militaire de la somme de £31,000, avancée dans l'automne de l'année dernière pour faire face aux exigences du service public.

Je vous ai indiqué la substance, plutôt que les termes de cette Adresse, parce que je ne veux pas inutilement gêner la discrétion de Votre Seigneurie sur le choix particulier des matières ou des expressions, n'ignorant pas que sous ce rapport vous aurez dans la Province même des avantages que personne hors de ses limites ne peut pleinement prévoir.

J'ose me flatter que la Chambre d'Assemblée accèdera à la demande qui lui sera ainsi faite, en accordant à Votre Seigneurie les deniers nécessaires pour faire marcher les affaires publiques pendant les enquêtes des Commissaires. Si cet espoir est rempli, dès lors il n'y aura plus de difficultés qui puissent d'ailleurs entraver la

secution of your inquiries, and the adjustment of the questions in dispute. If on the other hand, the House should decline to meet your proposals, and should refuse to afford leisure for those inquiries which must inevitably precede the adjustment of the financial question, then (with whatever reluctance I contemplate such a contingency) measures of a different kind must be adopted, and these I now proceed to explain.

If the conciliatory assurances of the address to be made by yourself to the House of Assembly, shall unhappily prove insufficient to induce the Assembly to grant the supplies as proposed, even during the intended inquiry, then your Lordship would be left in possession of no local resources for defraying the charges of the administration of justice and of the civil government, except those revenues of which His Majesty is in possession, either in right of the Crown, or under permanent grants made by the Assembly in former times. In the unfortunate case which I am thus compelled to contemplate, it would remain for your Lordship to apply those local resources, as far as they will extend, towards the expenses of the judicial and other civil establishments; you would, however, immediately report to the Secretary of State the difficulty to which you had been reduced, in order that His Majesty's Government might submit to both Houses of the Parliament the measures necessary to meet so extreme an emergency. Your Lordship would also be at liberty to apprise the public officers of the Province that the Ministers of the Crown unreservedly acknowledge it to be their duty to employ all constitutional means for the protection of public servants against the loss of emoluments earned in His Majesty's service.

It may, however, be anticipated as the most probable result of your Lordship's address to the Assembly, that they will meet your application for a supply, by demanding a warrant to defray their own contingent expenses. To that demand your Lordship will accede cheerfully and at once.

Whether the Assembly at their meeting on your Lordship's arrival, shall accede to or refuse the applications for a supply pending the inquiries of the Commissioners, those inquiries must proceed with all practicable dispatch and care, in order that instructions for your Lordship's guidance, to be founded on the financial report of the Commissioners, may be received in the Province in time for a Session to be holden as early as may be possible, in the spring of 1836. In pursuance of the intention already announced, I now proceed more immediately to the consideration of the subjects which are not noticed in my instructions to the Commissioners, but in regard to which your Lordship will have to act promptly and at once as Governor of the Province.

1. It is alleged that the patronage of His Majesty's Government in Lower Canada has been exercised in such a manner as to exclude the Canadians of French descent, not only from the larger number, but from all the more lucrative and honorable of the public employments in their native country.

poursuites de vos enquêtes ainsi que le règlement des questions en litige. Si d'un autre côté, la Chambre refuse d'accéder à vos propositions et de donner le temps de faire les enquêtes qui doivent inévitablement précéder le règlement de la question des Finances, alors (avec quelque répugnance que je puisse prévoir un tel résultat) il faudra adopter d'autres mesures, et je vais maintenant vous les expliquer.

Si les assurances conciliatrices que vous devrez faire dans votre Adresse à la Chambre d'Assemblée se trouvent malheureusement insuffisantes pour engager la Chambre d'Assemblée à accorder les Subsidés, même pendant l'enquête projetée, Votre Seigneurie se trouvera sans autres ressources locales pour payer les dépenses de l'Administration de la justice, et du Gouvernement Civil, que les Revenus que possède Sa Majesté, soit par droit de la Couronne, ou en vertu des octrois permanents que la Chambre a votés autrefois. Dans cette hypothèse que je suis malheureusement obligé d'entrevoir, Votre Seigneurie n'aura d'autre alternative que d'employer ces ressources locales, pour payer les dépenses de l'établissement civil; néanmoins, vous ferez immédiatement Rapport au Secrétaire d'Etat, de la difficulté où vous vous serez trouvé, afin que le Gouvernement de Sa Majesté puisse soumettre aux deux Chambres du Parlement, les mesures nécessaires pour rencontrer un cas aussi extrême. Votre Seigneurie pourra aussi informer les employés publics de la Province que les Ministres de la Couronne ont reconnu formellement qu'il est de leur devoir d'employer tous les moyens constitutionnels pour garantir les Serviteurs publics de la perte des émolumens qu'il ont gagnés au service de Sa Majesté.

L'on peut néanmoins anticiper comme le résultat le plus probable de l'Adresse de Votre Seigneurie à l'Assemblée, qu'elle répondra à votre demande des Subsidés en demandant un Warrant pour payer ses propres dépenses contingentes. Votre Seigneurie accèdera à cette demande de suite et avec plaisir.

Soit que l'Assemblée dans la Session qui sera convoquée à l'arrivée de Votre Seigneurie, accède à la demande des Subsidés que vous lui ferez pour subvenir aux dépenses publiques, durant les enquêtes des Commissaires, soit qu'elle s'y refuse, ces enquêtes devront se poursuivre avec toute la diligence et tout le soin possibles, afin que les instructions qui devront servir de guide à Votre Seigneurie, fondées sur le Rapport financier des Commissaires, puissent être reçues dans la Province assez à temps pour la Session qui aura lieu aussi à bonne heure que possible le printemps de 1836. Suivant l'intention que j'ai déjà exprimée, je vais maintenant m'occuper des sujets dont je n'ai pas parlé dans mes instructions aux Commissaires, et, relativement auxquels vous devrez, comme Gouverneur de la Province, agir de suite et avec promptitude.

On allègue que le patronage du Gouvernement de Sa Majesté dans le Bas-Canada a été exercé de manière à exclure les Canadiens d'origine Française non seulement du plus grand nombre d'emplois, mais aussi des emplois publics les plus lucratifs et les plus honorables, dans leur pays natal.

The abuse of patronage is said to extend still further; some persons are represented as having been preferred to offices, in performing the duties of which they are unable to communicate, except through an interpreter, with the great body of those with whom their affairs are to be transacted. Other successful candidates for office are represented as persons who had made themselves justly offensive to the House of Assembly; while, on the other hand, employments created at the instance of that House, with a view to public improvements, have, it is alleged, been studiously denied to those whom the Governor had reason to believe would be most acceptable to the Assembly.

It would be scarcely possible to find any terms more emphatic than those employed by the Earl of Ripon, to enjoin the utmost impartiality in the distribution of public offices in Lower Canada, without reference to national or political distinctions, or to any consideration, except that of superior capacity and fitness for the trust. I adopt my predecessor's instructions in their fullest extent; I concur with him in thinking that personal merit and skill, or knowledge, qualifying a candidate for the vacant trust, are the chief circumstances to which the Governor of the Province must have regard; and that in the distribution of offices, it is impossible to adhere with any minute exactness to the rule which the numerical proportion subsisting between the two races might afford. But your Lordship will remember that between persons of equal or not very dissimilar pretensions, it may be fit that the choice should be made in such a manner as in some degree to satisfy the claims which the French inhabitants may reasonably urge to be placed in the enjoyment of an equal share of the Royal favour. There are occasions also on which the increased satisfaction of the public at large with an appointment, might amply atone for some inferiority in the qualifications of the persons selected. To take the most effectual security in His Majesty's power against the recurrence of any abuse in the exercise of this part of his delegated authority in Lower Canada, the King is pleased to command that, in anticipation of any vacancies which may occur in the higher offices in that Province, and especially in all judicial offices, your Lordship should from time to time, transmit to the Secretary of State, for His Majesty's consideration, the names of any gentlemen resident in Lower Canada, whom you may think best qualified to perform such trusts with advantage to the public. His Majesty proposes to authorize the nomination, as opportunity may occur, of the persons so to be submitted for his choice; having regard to such representations as he may receive from your Lordship, or from any other adequate authorities, respecting the competency of such persons to the public service. His Majesty is further pleased to direct that all offices in the gift of the King, of which the emolument shall amount to or exceed £200 per annum, shall be granted under the public seal of the Province, in pursuance of warrants to be issued by His Majesty for that purpose; and that except when the successful candidate shall have been previously approved by His Majesty in the manner already mentioned, he should be informed that his appointment is strictly provisional, until His Majesty's pleasure could be known. The control which it is thus proposed to establish over the hitherto unlimited powers of the Governor, is not designed and will not be used as a means of securing to His Majesty's confidential advisers in this kingdom any benefi-

On dit que l'abus du Patronage a encore été poussé plus loin; on expose qu'on a nommé des personnes à des emplois dont elle ne peuvent remplir les devoirs qu'à l'aide d'un interprète, pour communiquer avec la grande masse de ceux avec qui ils doivent faire leurs affaires. On dit encore que d'autres Candidats qui ont réussi à obtenir des emplois, s'étaient à juste titre rendus odieux à la Chambre d'Assemblée; et l'on prétend, d'un autre côté, que des emplois créés à la demande de la Chambre, dans des vues d'amélioration publique, ont été refusés à ceux que le Gouverneur avait lieu de croire être plus agréables à l'Assemblée.

Il ne serait guère possible de trouver des termes plus formels que ceux dont le Comte Ripon s'est servi, pour enjoindre la plus stricte impartialité dans la distribution des emplois publics dans le Bas-Canada, sans égard aux distinctions nationales ou politiques, ni à d'autre considération que celle de la capacité supérieure, ou de l'aptitude à remplir les emplois. J'adopte les instructions de mon prédécesseur dans toute leur étendue; je pense comme lui, que le mérite personnel, les connaissances et l'habileté qui qualifient un Candidat pour un emploi sont les principales considérations qui doivent agir sur l'esprit du Gouverneur de la Province, et qu'il est impossible, dans la distribution des emplois d'adhérer avec une exactitude minutieuse à la règle que peut offrir la proportion numérique des personnes des deux origines. Mais Votre Seigneurie se rappellera qu'entre des personnes de prétentions à peu près égales, il est peut-être à propos de faire le choix de manière à satisfaire jusqu'à un certain point les droits que les habitants Français peuvent raisonnablement faire valoir pour partager également la faveur Royale. Il est aussi des occasions où la grande satisfaction du public en général à l'occasion d'une nomination, compense amplement quelque infériorité dans les qualifications de la personne choisie. Pour prendre toutes les sûretés efficaces qu'il est au pouvoir de Sa Majesté d'adopter contre le renouvellement de tous abus dans l'exercice de cette partie de son autorité déléguée dans le Bas-Canada, il a plu à Sa Majesté d'ordonner que par anticipation des vacances qui pourraient survenir dans les charges les plus élevées de la Province, et particulièrement dans toutes les charges judiciaires, Votre Seigneurie transmettra de temps à autre au Secrétaire d'Etat, pour la considération de Sa Majesté, les noms des Messieurs qui résident dans le Bas-Canada, que vous croirez les mieux qualifiés pour remplir ces charges avec avantage pour le public. Sa Majesté se propose d'autoriser la nomination (quand l'occasion s'en présentera) des personnes qui seront ainsi soumises à son choix en ayant égard aux représentations qu'elle pourra recevoir de Votre Seigneurie, ou de toutes autres autorités compétentes, relativement aux qualifications de ces personnes pour le service public. Il a plu en outre à Sa Majesté d'ordonner que tout emploi à la disposition du Roi, et dont les émolumens se monteront à £200 par année, ou excéderont cette somme, sera accordé sous le Sceau Public de la Province, conformément aux Warrants émanés par Sa Majesté pour cet objet; et que le Candidat, excepté dans les cas où sa nomination aura été préalablement approuvée par Sa Majesté, de la manière qu'on a déjà indiquée, sera informé que sa nomination n'est que provisoire jusqu'à ce que le plaisir de Sa Majesté soit connu. Le contrôle que l'on se propose ainsi d'établir sur les pouvoirs

cial patronage whatever. I have already expressed my entire approbation of the system hitherto observed, of considering public employments in Lower Canada as properly appropriate to the inhabitants of the Province. Without giving a pledge against any deviation from that rule in any solitary case (for such a pledge might in the event prove embarrassing to all parties, and prejudicial to the welfare of the Province), I can yet have no difficulty in acknowledging the rule as a general maxim from which no departure should be admitted, unless on grounds so peculiar as plainly to justify the exception.

It has also been represented, that in some cases the same individual is charged with numerous offices, of which the duties are incompatible, either by creating a larger demand on the time of the officer than any one man is able to meet, or by placing him in situations of which the appropriate functions clash and interfere with each other. From the generality of the terms in which this complaint has been made, it has not been in my power to ascertain the extent or reality of this grievance; but in whatever degree it may be found to exist, your Lordship will understand that His Majesty expects that it should be completely remedied; that all persons occupying any such incompatible employments should be called upon to renounce such as they cannot efficiently execute; and that in future the general rule must be, that no person should be entrusted with any office of which he cannot discharge the proper duties with due punctuality and method, in his own person.

2. Complaint is made of an unjust partiality in favour of the use of the English language in all official acts. The foundation of this complaint appears to be, that 13 years ago a Bill for the union of the two Canadas, was brought into Parliament by the then Government, which had it passed into a Law, would have made English the single official language of both. I have no motive for defending a scheme which was rejected by the House of Commons. A case is also said to have occurred at the distance of about eleven years since, in which the Judges refused to entertain an action, because some part of the proceedings had been written in the French language. This is admitted to be an isolated case; and it is acknowledged, that neither in the courts of law nor in the legislature is any preference of one language over the other really shown. I therefore do not find any grievance on this subject susceptible of a remedy; nor is it in my power to strengthen the injunctions of Lord Ripon, on the impropriety of any such preference of the English over the French tongue. As, however, the complaint has been again urged by the House of Assembly, your Lordship will take the earliest opportunity of assuring them, that His Majesty disapproves, and is desirous to discourage and prevent to the utmost of his power, the adoption of any practice which would deprive either class of his subjects of the use in their official acts of that tongue with which early habits and education may have rendered them most familiar. Your Lordship will signify your willingness to assent to any law which may

jusqu'à présent sans bornes du Gouverneur n'est pas destiné à servir, et ne devra pas servir non plus d'instrument pour assurer aux conseillers confidentielles de Sa Majesté en ce Royaume, aucun patronage avantageux quelconque. J'ai déjà exprimé mon entière approbation du système qui a été suivi jusqu'à présent, de considérer les emplois publics du Bas-Canada comme appartenant aux habitants de la Province. Sans garantir que l'on ne déviera jamais de cette règle dans aucune occasion isolée et particulière (car une telle garantie pourrait dans quelque cas devenir embarrassante pour toutes les parties, et préjudiciable au bien-être de la Province) je ne fais, cependant, aucune difficulté de reconnaître la règle comme une maxime générale dont on ne devrait jamais se départir que pour des raisons très-particulières, et qui justifieraient pleinement l'exception.

L'on a aussi représenté que dans quelques cas, le même individu possède plusieurs emplois dont les devoirs sont incompatibles, soit parce qu'ils exigent de la part de l'Officier qui les remplit plus de temps qu'un homme seul ne peut en donner, ou parce qu'ils le mettent dans des situations dont les fonctions se croisent et se nuisent les unes et les autres. D'après les termes généraux dans lesquels cette plainte est conçue il ne m'a pas été possible de constater l'étendue ou la réalité de ce grief; mais à quelque degré qu'il puisse exister, je dois déclarer à Votre Seigneurie que Sa Majesté désire qu'il y soit porté remède, que toutes les personnes qui remplissent ainsi des emplois incompatibles soient appelées à renoncer à ceux qu'elles ne peuvent pas remplir efficacement; et qu'à l'avenir la règle générale sera que personne ne remplira une charge dont il ne pourra remplir les devoirs en personne et avec la ponctualité et l'ordre convenables.

2. On se plaint d'une partialité injuste en faveur de l'usage de la langue anglaise dans tous les actes officiels. Cette plainte paraît provenir de ce qu'il y a treize ans, un Bill pour l'union des deux Canadas a été introduit dans le Parlement par le Gouvernement d'alors; Bill que s'il eût été passé, aurait fait de la langue Anglaise la seule langue officielle des deux Provinces. Je n'ai aucun motif pour défendre un projet qui a été rejeté par la Chambre des Communes. L'on rapporte aussi une instance, arrivée il y a environ onze ans, dit-on, où les Juges ont refusé de recevoir une action, parce que quelques parties des procédures avaient été écrites dans la langue Française. On admet que c'est là un cas isolé; et l'on a reconnu que ni dans les Cours de Justice, ni dans la Législature, on n'a réellement montré aucune préférence à une langue sur l'autre. Je ne trouve pas par conséquent, de Grief à ce sujet susceptible de redressement; et il ne m'est pas possible non plus de donner d'injonctions plus fortes et plus énergiques que celles de Lord Ripon sur l'inconvenance d'une telle préférence de la langue Anglaise sur la langue Française. Néanmoins comme la Chambre d'Assemblée a renouvelé cette plainte, Votre Seigneurie saisira la première occasion de l'assurer que Sa Majesté désapprouve et désire faire discontinuer et prévenir autant qu'il est en son pouvoir l'adoption de toute mesure qui priverait l'une ou l'autre classe de ses sujets de l'emploi dans leurs actes officielles de la langue que les premières habitudes et l'éducation peuvent leur avoir rendu familière. Votre

give, both to the French and the English inhabitants, the most ample security against any such prejudice.

3. Reference has been made to certain rules of court made by the Judges, of which the earliest have been in force 34 years, and the latest for 19; and which are said to be illegal, and even to amount to a violation of the faith of treaties, and of the pledges of the King and Parliament. It is admitted, that until the year 1834, those rules had been followed, without any complaint having been preferred to His Majesty's Government: I can indeed, undertake to say, that until the fact was stated in evidence before the Canada Committee of last year, the existence of such rules was altogether unknown in this country. Here, as on many other topics, I am compelled to revert to the instructions of the Earl of Ripon, and to instruct your Lordship to renew the proposal which he authorized Lord Aylmer to make to the Provincial Legislature, that a Commission should be appointed to revise any rules of Court made by the Judges; and that on the Report of such a Commission, all such rules as are either contrary to law or inexpedient should be revoked. I am not less solicitous than my predecessor, that such an inquiry should be made to embrace all the practice and proceedings of the superior tribunals, with a view to rendering them more prompt and methodical, and less expensive. If the House of Assembly should think that these objects can be better effected by any other method than that of a Commission of Inquiry, you will concur with them in carrying it into effect.

4. It is said that exorbitant fees have been exacted in some public offices. I have met with no proof or illustration of this statement. You will, however, acquaint the House of Assembly that His Majesty will be happy to concur with them in a revision of the fees of every office in the Province without exception, and in the appointment, should they think it expedient, of a Commission of Inquiry for the purpose. His Majesty has no wish on the subject, but that the remuneration of all public officers, from the highest to the lowest, should be so regulated as to provide for the efficient discharge of the public service; an object which cannot be secured without a fair remuneration to the persons employed by the public.

5. A complaint is made of the practice of calling upon the Judges for extra-judicial opinions on public questions. Here again I know not how to reduce the general statement to any specific form; I can therefore advance no further than to lay down, for your Lordship's guidance, the general rule, that you do not call upon the Judges for their opinion on any question which, by the most remote possibility, may subsequently come before them for decision. I should scarcely hesitate to interdict the practice of consulting them, altogether and without a solitary exception, if I did not remember that there are public contingencies in which the King would, for the common good of his subjects, be bound to take counsel with his Judges. Such cases, however, will be exceedingly infrequent, and will arise only upon some of those great emergencies for which it is scarcely possible, or even de-

Seigneurie signifiera qu'elle est prête à donner son assentiment à toute loi qui pourra donner aux habitants Français et Anglais les garanties les plus amples contre tout préjudice de cette nature.

3. On a parlé de certaines règles de Cour établies par les Juges dont les plus anciennes sont en force depuis 34 ans, et les plus récentes depuis 19 ans, et qu'on dit être illégales, et même une violation de la foi des traités et des garanties données par le Roi et le Parlement. Il est admis que jusqu'à l'année 1834, ces règles avaient été suivies sans qu'il eût été fait de plaintes au Gouvernement de Sa Majesté: je puis vraiment dire, que jusqu'à ce que le fait eût été déclaré dans les témoignages devant le Comité du Canada de l'année dernière, l'existence de ces règles était absolument inconnue en ce pays. Sur cette question comme sur tant d'autres, je suis obligé de renvoyer aux instructions du Comte de Ripon, et de donner ordre à Votre Seigneurie de renouveler la proposition qu'il avait autorisé Lord Aylmer de faire à la Législature Provinciale, de nommer une Commission pour réviser toutes les règles de Cour faites par les Juges, et sur le Rapport de cette Commission, de révoquer toutes les règles qui seront contraires à la loi, ou qui ne sont pas convenables. Je ne désire pas moins que mon prédécesseur qu'on embrasse dans cette Enquête toutes les règles de pratiques et toutes les procédures des tribunaux supérieurs afin de les rendre plus promptes et plus méthodiques et moins dispendieuses. Si la Chambre d'Assemblée pense que ces objets puissent mieux s'effectuer par tout autre mode que celui d'une Commission d'Enquête, vous concurrez avec elle à le mettre à effet.

4. Il est dit que des honoraires exorbitants ont été demandés dans quelques Bureaux Publics. Je n'ai eu ni preuve ni exemple de cet avancé. Cependant, vous informerez la Chambre d'Assemblée que Sa Majesté sera heureuse de concourir avec elle à la révision des Emolumens de tous les Bureaux dans la Province sans exception, et si elle le juge à propos, à la nomination d'une Commission d'enquête pour cet objet. Tout ce que Sa Majesté désire sur ce point, c'est que la rémunération de tous les officiers Publics depuis le premier jusqu'au dernier soit réglée de manière à ce que le service public se fasse convenablement, objet qu'on ne saurait atteindre sans accorder une juste rémunération aux personnes que le public emploie.

5. On s'est plaint de l'usage de demander aux Juges des opinions extra-judiciaires sur des questions publiques. Ici encore je ne sais comment donner à cet allégué général une forme spécifique; et je ne puis donc aller plus loin que d'établir, pour guider Votre Seigneurie, la règle générale de ne point demander aux Juges leur opinion sur aucune question qui pourrait dans la supposition possible la plus éloignée, être portée à leur tribunal pour être décidée. Je n'aurais guère d'hésitation à interdire entièrement et sans exception la pratique de les consulter, si je ne me rappelais qu'il y a des occasions publiques où le Roi est obligé pour le bien général de ses sujets, de prendre conseil de ses Juges. Ces occasions sont, cependant, extrêmement rares, et ne se présentent que dans quelques unes de ces grandes conjonctures qu'il n'est guère possible ni même désirable

sirable, that any definite provision should be made beforehand. To protect the independent exercise of the judicial office, not only against just censure, but even against the breath of suspicion, will be amongst your constant studies and most anxious endeavours.

6. Complaint is made of the interference of the Executive and the Legislative Council in the election of members of the Assembly. With this general charge, I can deal only in terms equally general. If any such practice prevailed, of which, however, there is no proof before me, your Lordship will avoid with the utmost care every approach to it. I acknowledge, without any reserve or limitation, the duty of the executive government of Lower Canada, to abstain altogether from interference, direct or indirect, in the choice of the representatives of the people: such an encroachment on the principle of the constitution would be unattended even with a plausible prospect of temporary advantage. I earnestly hope that the Assembly were misinformed as to the existence of any such practices; for I am well convinced, that it is by very different methods that the legitimate authority and influence of the King's government in Canada is to be maintained.

7. I have read, not without deep concern, the language in which the House of Assembly have spoken, in their 92 resolutions, of the conduct of the troops during the elections at Montreal: it is described as a sanguinary execution of the citizens by the soldiery. Anxious as I am to conciliate, by all just concessions, the favorable regard of the House, I am bound, by the strict obligations of justice to the British army, to protest against the application of such language to any part of a body, not less distinguished by their humanity and discipline, than by their gallantry. The House had appointed a committee to inquire into those proceedings, and had not received the report of the committee when they proceeded to pronounce this censure on the conduct of His Majesty's troops. The officers had been indicted before a grand jury of the country, and the bills had been thrown out for want of evidence. In assuming to themselves the power to inquire, the Assembly exercised their legitimate privilege: in passing a sentence of condemnation pending that inquiry, and in direct opposition to the finding of the proper legal tribunal, they exceeded their proper authority, and acted in opposition to the parliamentary usages of this country. Nor can I receive such an unauthorized expression of opinion with that deference which it is my duty and inclination to show for every judgment of the House, falling within the appropriate sphere of their deliberation.

8. The Assembly further complain that there is no method by which legal demands against the government can be enforced in the Province. In the absence of any distinct proof or illustration of the fact, I can only express His Majesty's desire that effectual means may be taken for remedying this alleged defect in the law.

9. The too frequent reservation of Bills for the signification of his Majesty's pleasure, and the delay in com-

d'excepter d'avance. Un de vos soins constans et de vos plus grands efforts, sera de protéger l'exercice indépendant des charges judiciaires, non seulement contre toute juste censure, mais contre l'ombre même du soupçon.

6. On se plaint de l'intervention du Conseil Exécutif et du Conseil Législatif dans l'Election de Membres de l'Assemblée. Quant à cette accusation générale je n'en puis parler qu'en termes également généraux. Si cet usage existe, (ce dont je n'ai aucune preuve devant moi,) Votre Seigneurie évitera avec le plus grand soin de le suivre. Je ne reconnais sans aucune réserve, que le devoir du Gouvernement Exécutif du Bas-Canada est de s'abstenir entièrement d'intervenir, soit directement ou indirectement dans le choix des Représentans du Peuple; une telle infraction des principes de la Constitution ne serait pas même accompagnée de l'espoir plausible d'un avantage temporaire. J'espère sincèrement que l'Assemblée a été mal informée quant à l'existence de cet usage; car je suis bien convaincu que c'est par des moyens biens différens que l'on peut maintenir l'autorité et l'influence légitimes du Gouvernement du Roi en Canada.

7. Je n'ai pas lu sans un vif regret, ce que dit la Chambre d'Assemblée dans ses 92 Résolutions, de la conduite des troupes pendant les élections de Montréal; on la peint comme un acte sanguinaire commis sur les citoyens par les soldats. Désirant concilier par toutes les justes concessions la bienveillance de la Chambre, je suis obligé pour rendre la justice qui est strictement due à l'armée Britannique, de protester contre l'emploi de ce langage à l'égard d'aucune partie d'un corps, non moins distingué par son humanité et sa discipline que par sa bravoure et son courage. La chambre avait nommé un Comité pour s'enquérir de ces procédés, et n'avait pas encore reçu de Rapport de ce Comité, lorsqu'elle a prononcé cette censure sur la conduite des troupes de Sa Majesté. Les Officiers avaient été accusés devant un Grand Jury du Pays, et les actes d'accusation rejetés faute de preuve. En assumant le pouvoir d'enquérir, l'Assemblée a exercé son privilège légitime; en prononçant une sentence de condamnation pendant l'Enquête et en opposition directe à la décision du tribunal légal auquel il appartenait, elle a dépassé son autorité, et a agi contrairement aux usages Parlementaires de ce Pays. Je ne puis par conséquent recevoir cette expression d'opinion avec cette déférence qu'il est de mon devoir, et dans mon inclination de montrer pour tous les jugemens de la Chambre qui tombent dans la sphère propre de ses attributions.

8. L'assemblée se plaint encore qu'il n'y a point de mode par lequel on puisse faire valoir des réclamations légales contre le Gouvernement dans la Province. N'ayant point de preuves ou d'exemples distincts de ce fait, je puis seulement exprimer le désir de Sa Majesté d'adopter des mesures efficaces, pour remédier à cette prétendue défectuosité de la Loi.

9. La réserve trop fréquente des Bills pour la signification du plaisir de Sa Majesté, et le délai qui s'écoule

municating the King's decision upon them, is a grievance of which my inquiries lead me to believe the reality. Your Lordship will understand that the power of reserving bills, granted by the Constitutional Act of 1791, is an extreme right, to be employed not without much caution, nor except on some evident necessity. You will also have the goodness to remember the indispensable necessity of transmitting, with the least possible delay, the transcript of every law of which the operation is suspended for the signification of the Royal pleasure ; and of accompanying every such transcript with such full and minute explanations as may be necessary for rendering the scope and policy of them perfectly intelligible, and for explaining the motives by which your Lordship may have been influenced in declining to give your decision in the first instance. You will pledge His Majesty's Government in this country to the most prompt and respectful attention to every question of this nature, which may be brought under their notice.

10. My predecessors in office are charged with having on various occasions, neglected to convey to the House, His Majesty's answers to the addresses presented to him by that body. Whether this statement could be verified by a careful examination of any particular cases, I am unable to state with certainty ; nor on such a subject is it fit to make a conjectural statement. Your Lordship will, however, assure the House, that His Majesty has been pleased to command, in the most unqualified terms, that every communication that either branch of the Provincial Legislature may see fit to make to him, be laid before his Majesty immediately on its arrival in this Kingdom, and that His Majesty's answer be conveyed to the Province with the utmost possible dispatch. The King, cannot, however, forget that the delay which may have occasionally taken place in making known in the Province His Majesty's decision upon reserved Bills, or upon addresses from either House of General Assembly, may in some instances have been either occasioned or prolonged by circumstances which no promptitude or zeal in His Majesty's service could have obviated; as, for example, the rigour of the Canadian climate obstructing, during a certain period of the year, the direct approach to Quebec and Montreal, and the imperfect nature of the internal communications through His Majesty's dominions in North America.

11. Much complaint is made of the refusal of information for which the House of Assembly have at different times applied to the Governor of the Province. After a careful examination of the proceedings of the latest Session in which any such applications were made. I have not been able to avoid the conclusion that there is just ground for the complaint. I do not perceive that any advantage would arise from entering in this place into a very exact survey of the communications between the House and the Governor, respecting the production of papers. It is more useful with a view to the future, to state the general principle by which Your Lordship will be guided. I think, then, that the correspondence between your Lordship and the Secretary of State, cannot be considered as forming part of those documents of

avant de communiquer la décision du Roi, est un grief à la réalité duquel mes recherches me portent à croire. Je dois dire à Votre Seigneurie que le pouvoir de réserver les Bills accordé par l'Acte Constitutionnelle de 1791, est un droit extrême dont on doit faire usage avec une grande prudence, et seulement dans les cas d'une extrême nécessité. Vous aurez aussi la bonté de vous rappeler qu'il est indispensablement nécessaire de transmettre dans le plus court délai possible, la copie de toute loi dont l'opération est suspendue, pour la signification du plaisir Royal ; et de faire accompagner ces copies des explications amples et minutieuses qui pourront être nécessaires pour en rendre le but et la politique parfaitement intelligibles, et pour expliquer les motifs qui peuvent avoir engagé Votre Seigneurie à refuser de donner d'abord sa décision. Vous déclarerez de la part du Gouvernement de Sa Majesté en ce pays qu'il est prêt à donner l'attention la plus prompte et la plus respectueuse à toutes les questions de cette nature qui pourront être portées à sa connaissance.

10. Mes prédécesseurs en office sont accusés d'avoir, en diverses occasions, négligé de transmettre à la Chambre les réponses de Sa Majesté aux Adresses que ce corps lui avait présentées. Je ne puis dire avec certitude si cet avancé peut être constaté par un examen soigné d'aucun cas en particulier ; et il ne convient pas non plus de faire aucune conjecture sur un tel sujet. Cependant, Votre Seigneurie assurera la Chambre d'Assemblée qu'il a plu à Sa Majesté d'ordonner dans les termes les plus formels que toutes communications que l'une ou l'autre Branche de la Législature jugera à propos de lui adresser, soient mises devant Sa Majesté immédiatement après leur arrivée en ce Royaume, et que la réponse de Sa Majesté soit transmise à la Province avec toute la célérité possible. Le Roi ne peut oublier néanmoins que le délai qui peut s'être écoulé occasionnellement avant de faire connaître la décision de Sa Majesté dans la Province sur les Bills réservés ou sur les Adresses de l'une ou l'autre Chambre d'Assemblée générale, peut avoir été occasionné ou prolongé dans quelques occasions par des circonstances que ni la promptitude ni le zèle pour le service de Sa Majesté n'auraient pu prévenir, comme, par exemple, la rigueur du climat du Canada qui empêche durant une certaine partie de l'année toute communication directe avec Québec et Montréal, et la nature imparfaite des communications intérieures dans les possessions de Sa Majesté dans l'Amérique Septentrionale.

11. On se plaint beaucoup du refus de donner à la Chambre d'Assemblée les informations qu'elle a demandées en différents temps au Gouverneur de la Province. Après un examen attentif des procédés de la dernière Session dans laquelle on a fait des demandes de cette nature, je n'ai pu m'empêcher de conclure qu'il y a en effet de justes motifs de plaintes à cet égard. Je ne vois pas quel avantage il pourrait résulter de faire ici une revue exacte des communications échangées entre la Chambre et le Gouverneur, relativement à la production des papiers. Il sera plus utile pour l'avenir d'établir le principe général d'après lequel Votre Seigneurie se guidera. Je pense donc que la correspondance entre Votre Seigneurie et le Secrétaire d'Etat ne peut être considérée comme formant partie des documents dont la

which the Assembly are entitled to demand, as a matter of course, the unreserved and universal inspection or perusal. In the official intercourse between His Majesty and His Majesty's Representative in the Province, conducted as such intercourse necessarily is through the intervention of the Ministers of the Crown, much confidential communication must necessarily occur. Many questions require to be debated copiously, and in all the various lights in which they may present themselves to the Governor or to the Secretary of State; and in such a correspondence it is necessary to anticipate emergencies which do not eventually occur, to reason upon hypothetical statements, and even to advert to the conduct and qualifications of particular employments of particular individuals. It would be plainly impossible to conduct any public affairs of this nature, except on such terms of free and unrestrained intercourse. It is no less plainly impossible to give general publicity to such communications, without needless injury to the feelings of various persons, and constant impediment to the public service. A rule which should entitle a popular Assembly to call for and make public all the despatches passing between the King's Government and His Majesty's local Representative, would so obstruct the administration of public affairs, as to produce mischiefs far outweighing the utmost possible advantage of the practice.

In the same manner, there will occasionally be communications, in their own nature confidential, between the Governor and many of his subordinate officers, which should also be protected from general publicity.

But though I think it right to make this general reservation against the unlimited production of all public documents, I am ready to acknowledge that the restriction itself may admit and even require many exceptions; and that in the exercise of a careful discretion, the Governor, as often as he shall judge it conducive to the general good of the Province, may communicate to either branch of the Legislature any part of his official correspondence, such only excepted as may have been expressly declared or manifestly designed, by the Secretary of State to be confidential.

But I am not aware of any other document connected with the public affairs of the Province, the concealment of which from the Assembly would be really useful or justifiable, especially whatever relates to the revenue and expenditure in all its branches, or to the statistics of the Province, should be at once and cheerfully communicated to them. For example, it will be desirable to make to the two Houses such a communication of the Blue Books, or annual statistical returns, which are compiled for the use of this department; and Your Lordship will solicit the assistance of the two Houses of the Local Legislature, in rendering those returns as accurate and as comprehensive as possible. In short, the general rule must be that of entire freedom from reserve. The particular exception, as it arises, must be vindicated by the terms of the preceding instructions, or by some explanation sufficient to show that secrecy was demanded, not

Chambre d'Assemblée est autorisée à demander, comme chose de droit, l'inspection et la lecture entière, et sans réserve. Dans les communications officielles entre Sa Majesté et le Représentant du Roi dans la Province, faites, comme elles le doivent être nécessairement, par l'entremise des Ministres de la Couronne, il doit nécessairement, y en avoir beaucoup qui sont confidentielles. Plusieurs questions demandant à être discutées longuement et sous tous les aspects sous lesquels elles peuvent se présenter au Gouvernement ou au Secrétaire d'Etat; et il est nécessaire dans une telle correspondance d'anticiper des conjectures qui éventuellement n'ont pas lieu, de raisonner d'après des suppositions, et même de faire allusion à la conduite et aux qualifications de certains individus pour des emplois particuliers. Il serait évidemment impossible de conduire aucune affaire publique de cette nature sans liberté pleine et entière dans les communications. Il n'est évidemment pas impossible aussi de donner publicité à ces communications sans blesser inutilement diverses personnes, et entraver constamment le service public. Une règle qui autoriserait une assemblée populaire à demander et rendre publiques toutes les Dépêches échangées entre le Gouvernement du Roi et le Représentant locale de Sa Majesté, jetterait tant d'obstacles dans l'Administration des affaires publiques, qu'elle produirait un mal qui serait bien plus grand que tout l'avantage possible que l'on pourrait en attendre. Pareillement il y aura occasionnellement des communications entre le Gouverneur et ses officiers subordonnés qui seront confidentielles de leur nature, et qui ne doivent pas être non plus livrées à la publicité. Mais quoique je pense qu'il est juste de faire cette réserve générale dans la production illimitée de tous les Documents Publics, je suis prêt à reconnaître que la restriction même peut admettre et même exiger plusieurs exceptions; et que dans l'exercice d'une sage discrétion le Gouverneur peut toutes les fois qu'il le jugera favorable au bien général de la Province, communiquer à l'une ou l'autre Branche de la Législature toute partie de la correspondance officielle, en exceptant seulement celle que le Secrétaire d'Etat peut avoir expressément déclarée être confidentielle ou évidemment désignée comme telle.

Mais je ne sache pas qu'il y ait d'autres documents qui ont rapport aux affaires publiques de la Province, qu'il soit réellement utile ou justifiable de cacher à la Chambre d'Assemblée; et tous ceux particulièrement qui ont rapport au Revenu et à la dépense dans toutes leurs branches, ou à la statistique de la Province devraient lui être communiqués de suite et avec plaisir. Par exemple, il sera à propos de communiquer aux deux Chambres les Livres Bleus ou Rapports statistiques annuels qui sont compilés pour l'usage de ce Département; et Votre Seigneurie sollicitera l'assistance des deux Chambres de la Législature locale pour rendre ces Rapports aussi exacts et aussi étendus que possible. En effet, la règle générale doit être une liberté sans réserve. L'exception particulière quand elle aura lieu, il faudra en donner raison dans les termes des instructions précédentes, ou par quelque explication suffisante pour faire voir que

for the protection of any private interest, but for the well-being of the Province at large.

In every case in which the production of any paper, in answer to any Address of either House, may be refused, your Lordship immediately transmit to this office a statement of the case, with an explanation of the grounds of your decision.

12. The occupation as a Barrack, of the buildings which anciently were part of the Jesuits' College, is strongly reprobated by the Assembly. I can only remark that this exception from the general transfer of the Jesuits' Estates to their disposal, was made and vindicated by Lord Ripon on a ground which has rather acquired a new force, than lost any of its original weight. After an occupation of these buildings for this purpose, for much more than half a century, there has accrued to the Crown a prescriptive title, of which, however, His Majesty has never sought to avail himself. The King is, on the contrary, anxious that the buildings should be restored, as promptly as possible, to their original use; nor will that measure be delayed for a single day, after other and adequate provision shall have been made for the accommodation of the troops; but it is needless to remark that His Majesty has no funds at his disposal for that purpose. The proposed transfer of all the sources of local revenue to the House of Assembly has deprived the King of the means of providing for this, or any similar service. It must rest, therefore, with the House to erect or purchase other barracks sufficiently commodious for the garrison, upon which the Board of Ordnance will immediately issue the necessary instructions for evacuating the buildings at present occupied for that purpose.

13. The lease of the forges of St. Maurice to Mr. Bell has been made, and is now irrevocable. I do not conceal my regret, that this property was not disposed of by public auction, to the highest bidder. Whatever arrangements may be hereafter settled respecting the territorial revenue, it will be necessary to prevent the granting of any Crown property on lease in the same manner by private contract, and more especially when the Contractor is a Member of the Legislative Council.

14. Impediments are said to have been needlessly raised to the endowment of Colleges by benevolent persons. I fear it is not to be denied, that some unnecessary delay in deciding upon Bills reserved for His Majesty's consideration, having such endowments for their object, did occur: a delay chiefly attributable to political events, and the consequent changes of the Colonial administration in this kingdom. I have no wish to withhold a frank acknowledgment of error when really due, to the House of Assembly; because I am persuaded that in that frankness they will perceive the best assurance of the sincerity with which, on behalf of the Ministers of the Crown, a pledge is given for the more prompt and exact attention hereafter, to every measure which has for its object the institution in the Province, of any colleges or schools for the advancement of Christian knowledge or sound learning.

l'on demande le secret non pour protéger des intérêts privés, mais pour le bien-être de la Province en général.

Dans tous les cas où la production de tout papier en réponse à une Adresse de l'une ou l'autre des Chambres aura été refusée, Votre Seigneurie transmettra immédiatement à ce Bureau un exposé de l'affaire avec une explication des motifs de sa décision.

12. L'Assemblée condamne fortement l'occupation comme Casernes, des bâtimens qui faisaient anciennement parti du Collège des Jésuites. Je puis seulement faire remarquer que Lord Ripon a excepté ces bâtimens de l'abandon général des biens des Jésuites à la disposition de cette Chambre, par des raisons qui ont plutôt acquis une nouvelle force que perdu de leur poids primitif. Ces bâtimens étant occupés depuis plus d'un demi-siècle pour cet objet, la Couronne a en conséquence acquis un droit de prescription dont Sa Majesté, cependant, n'a jamais cherché à se prévaloir. Au contraire le Roi désire que ces bâtimens soient rendus aussitôt que possible à leur destination primitive; et cette mesure ne souffrira pas un seul jour de délai, après qu'il aura été donné un local suffisant pour loger les troupes; et il n'est pas besoin de faire remarquer que Sa Majesté n'a pas de fonds à sa disposition pour cet objet. L'abandon projeté de toutes les sources du Revenu local à la Chambre d'Assemblée a privé le Roi des moyens de subvenir à cette dépense comme à toutes les autres de cette nature. Il reste donc à la Chambre de bâtir ou faire bâtir d'autres Casernes assez grandes pour la Garnison; et le Bureau d'Artillerie donnera immédiatement les instructions nécessaires pour l'évacuation des bâtimens qui sont maintenant occupés pour cet objet.

13. Le Bail des Forges de St. Maurice à M. Bell est fait et est maintenant irrévocable. Je ne cache pas mon regret que cette propriété n'ait pas été louée par crie publique au plus haut enchérisseur; Quelques soient les arrangements qui pourront être faits ci-après relativement au Revenu Territorial, l'on devra empêcher l'octroi d'aucune propriété de la Couronne à Bail de cette manière, par contrat privé, et plus particulièrement lorsque le Locataire sera Membre du Conseil Législatif.

14. On dit qu'on a suscité inutilement des obstacles à la dotation de Collèges par des personnes bienfaisantes. Je crains qu'on ne puisse nier en effet qu'il se soit écoulé quelque délai inutile pour donner une décision, au sujet des Bills réservés pour la considération de Sa Majesté, et qui avaient ces dotations pour objet; délai qu'on doit principalement attribuer à des événemens politiques et aux changemens d'administration coloniale en ce Royaume qui en ont été la conséquence. Je n'ai aucun désir de refuser de reconnaître franchement une erreur réelle, parce que je suis persuadé que la Chambre d'Assemblée verra dans cette franchise la meilleure assurance de la sincérité avec laquelle je promets au nom des Ministres de la Couronne qu'il sera porté une attention plus prompte et plus exacte ci-après à toutes les mesures qui auront pour objet l'établissement de tous Collèges ou Ecoles dans la Province pour la diffusion des lumières chrétiennes et des saines connaissances.

15. On the subject of the Clergy reserves, of which complaint is still made, the arrangements proposed by Lord Ripon, leave His Majesty nothing further to concede. The whole question has been referred to the decision of the Provincial Legislature. To obviate misconceptions, the draft of a Bill for the adjustment of the claims of all parties was framed under His Lordship's directions, and brought into the House of Assembly. Anticipating the possibility that this Bill might undergo amendments in its progress through the two Houses, materially affecting its character, Lord Ripon had instructed the Governor in that event not to refuse his assent, but to reserve the Bill for the signification of His Majesty's pleasure. The loss of the Bill is, however, ascribed to the Solicitor General having in his place in the House stated, that no amendment would be permitted. The Solicitor General's expressions may have been misunderstood; but if this was their purport, not only was the statement unauthorized, but directly at variance with the spirit of the instructions of the Home Government. I much regret the misapprehension in whatever cause it may have originated. It may, perhaps, be ascribed to the fact, that Lord Aylmer did not think himself at liberty to produce to the House the Earl of Ripon's despatches on the subject. Your Lordship will immediately communicate copies of them, inviting the Council and Assembly to resume the consideration of the question upon the terms of Lord Ripon's proposal, to every part of which they may be assured of His Majesty's continued adherence.

16. Lord Aylmer's refusal to issue a writ for the election of a new member of the Assembly, upon the declaration of the House that Mr. Mondelet's seat had become vacant, is condemned by that body as a violation of their rights. The question has lost much, if not all of its practical importance since the passing of the recent law for vacating the seats of members accepting places of emolument under the Crown. Still, in justice to Lord Aylmer, I am bound to affirm the accuracy of the distinction in reference to which he appears to have acted. In cases where the vacancy of a seat may, consistently with existing usages, be notified by the House to the Governor without assigning the cause, he is bound to presume that the adjudication of the House is right, and must carry it into effect by the issuing of a new Writ. But in cases where usage requires that in the notification to the Governor the cause of vacancies should be stated, then, if the cause alleged be insufficient in point of law, the Governor is not at liberty to comply with the request of the House. The concurrence of the Governor and the House in any measure, cannot render it legal, if it be prohibited by the law of the land. To that rule obedience is emphatically due by those to whom the constitution has assigned the high functions of legislation and of the Executive Government. If, therefore, Lord Aylmer rightly judged that Mr. Mondelet's seat had not been lawfully vacated, his Lordship adhered to the strict line of duty in declining to issue the Writ for which the House applied. If he entertained a serious and honest doubt on the subject, his Lordship was bound to pause until that doubt could be removed by competent judicial authority. The subsequent introduction by statute of a Law for vacating seats in such cases as that of Mr. Mondelet's, would seem suffi-

15. Quant aux réserves du Clergé au sujet desquelles on fait encore des plaintes, les arrangemens proposés par Lord Ripon ne laissent à Sa Majesté rien de plus à concéder. Toute la question a été renvoyée à la décision de la Législature Provinciale. Pour éviter les mal-entendus, le projet d'un Bill pour régler les réclamations de toutes les parties a été dressé sous la direction de Sa Seigneurie, et il a été introduit dans la Chambre d'Assemblée. Prévoyant qu'il serait possible que ce Bill serait peut-être amendé pendant les progrès qu'il ferait dans les deux Chambres, de manière à changer essentiellement sa nature, Lord Ripon avait donné instruction au Gouverneur de ne point refuser dans ce cas son assentiment, mais de réserver le Bill pour la signification du plaisir de Sa Majesté. Cependant, on attribue la perte du Bill au Solliciteur-Général qui avait dit à sa place dans la Chambre, qu'il ne serait pas permis d'y faire d'amendement. Il peut se faire que les expressions du Solliciteur-Général n'aient pas été bien comprises; mais si c'en était là le sens; non seulement elles n'étaient pas autorisées, mais elles étaient contraires à l'esprit des instructions du Gouvernement Anglais. Je regrette beaucoup ce mal-entendu de quelque part qu'en vienne la cause. On peut l'attribuer peut-être à la circonstance que Lord Aylmer ne s'est pas cru autorisé à produire devant la Chambre les Dépêches du Comte de Ripon à ce sujet. Votre Seigneurie en communiquera immédiatement des copies en invitant le Conseil et l'Assemblée à reprendre la considération de la question aux conditions de la proposition de Lord Ripon à chacune desquelles ils peuvent être assurés que Sa Majesté continue à adhérer.

16. Le refus de Lord Aylmer d'émaner un Writ pour l'Election d'un nouveau Membre de l'Assemblée sur la déclaration de la Chambre que le siège de M. Mondelet était devenu vacant, ce corps le condamne comme une violation de ses droits. La question a perdu, si non toute, au moins beaucoup de son importance depuis la passation d'une loi récente qui rend vacans les sièges des Membres qui acceptent des places de profit sous la couronne. Cependant pour rendre justice à Lord Aylmer, je suis obligé d'affirmer l'exactitude de la distinction d'après laquelle il paraît avoir agi. Dans les cas où l'on peut signifier au Gouverneur conformément aux usages existans qu'un siège est devenu vacant, sans en assigner la cause, il est obligé de présumer que la décision de la Chambre est juste, et de la mettre à effet en émanant un nouveau Writ. Mais dans les cas où l'usage exige que la cause de la vacance soit spécifiée dans la notification au Gouverneur, si la cause alléguée est insuffisante en droit, il n'est pas loisible au Gouverneur de se rendre à la demande de la Chambre. La concurrence du Gouverneur et de la Chambre à une mesure quelconque ne peut la rendre légale, si elle est défendue par la Loi du Pays. L'obéissance à cette règle est particulièrement due par ceux que la Constitution a revêtus des hautes fonctions de la Législation et du Gouvernement Exécutif. Si par conséquent Lord Aylmer avait raison de penser que le siège de M. Mondelet n'avait pas été légalement rendu vacant, Sa Seigneurie a strictement rempli son devoir en refusant d'émaner le Writ qu'avait demandé la Chambre. Si elle avait sérieusement et honnêtement des doutes à ce sujet, Sa Seigneurie était obligée de suspendre sa décision jusqu'à ce que ces doutes fussent dissipés par une autorité judiciaire compétente. L'introduction subséquente d'une loi, pour rendre les sièges vacans dans les cas semblables

ciently to establish that his acceptance of office was not followed by that legal consequence.

17. I now approach the case of Sir John Caldwell. It is a subject which has uniformly excited the deepest regret of my predecessors ; and I need hardly add, that I partake largely of that feeling. His Majesty's Government have offered to the Province every reparation which it has been in their power to make, for the original error of allowing monies to accumulate in the hands of a public officer, without taking full securities for the faithful discharge of his trust : they have placed at the disposal of the Assembly whatever could be recovered from Sir John Caldwell, or from his sureties ; and your Lordship will now, on the terms to which I have referred in my accompanying despatch, be authorized to surrender to the appropriation of that House, the only funds by which his Majesty could have contributed towards making good the defalcation. Every practicable suggestion has also been made to the Assembly, for preventing the recurrence of similar losses. Nothing, in short, has been left undone, or at least unattempted, to mitigate the evil which the inadequacy of the securities taken from Sir John Caldwell, and the accumulations of public monies in his hands, occasioned. Perhaps the legal proceedings against his property might be carried on with greater activity and effect ; and if so, your Lordship will lend your aid with the utmost promptitude to that object. It is, indeed, much to be lamented, that for so many years together, on such a case as this, the law should have proved inadequate to secure for the public such property as was in the possession of the defaulter, or his sureties, at the time of his insolvency.

I feel, however, that incomplete justice has hitherto been rendered to the people of Lower Canada, in Sir John Caldwell's case. That gentleman has been permitted to retain his seat in the Legislative Council, and still holds that conspicuous station. Whatever sympathy I may be disposed to feel for individual misfortune, and in whatever degree the lapse of years may have abated those feelings of just indignation which were provoked by the first intelligence of so gross a breach of the public trust, I cannot, in the calm and deliberate administration of justice, hesitate to conclude, that it is not fitting that Sir John Caldwell should retain a seat in the Legislature of Lower Canada : his continuance in that position, and his management and apparent possession of the estates which formerly belonged to him in his own right, must exhibit to the people at large an example but too justly offensive to public feeling. Your Lordship will cause it to be intimated to Sir John Caldwell, that the King expects the immediate resignation of his office of Legislative Councillor ; and that in the event of the failure of that reasonable expectation, His Majesty will be compelled, however reluctantly, to resort to other and more painful methods of vindicating the Government of the Province against the reproach of indifference to a diversion of public money from its legitimate use to the private ends of the accountant.

I am not aware that there remains a single topic of complaint unnoticed, either in the preceding pages or in my accompanying Instructions to your Lordship and your fellow Commissioners. It has been my endeavour

à celui de M. Mondelet, semblerait suffisamment établir que cette conséquence légale ne résulterait pas de son acceptation d'une charge.

17. J'en viens maintenant à l'affaire de Sir John Caldwell. C'est un sujet qui a toujours causé les plus vifs regrets de mes prédécesseurs ; et je n'ai guère besoin d'ajouter que je partage à un haut degré ce sentiment. Le Gouvernement de Sa Majesté a offert à la Province toutes les réparations qu'il était en son pouvoir de faire, pour la première erreur qu'il a commis en laissant accumuler des deniers entre les mains d'un Officier public, sans prendre toutes les garanties pour assurer le fidèle accomplissement des devoirs de sa charge ; il a placé à la disposition de l'Assemblée tout ce qui a pu être recouvré de Sir John Caldwell ou de ses cautions ; et votre Seigneurie est maintenant autorisée à abandonner aux conditions auxquelles j'ai fait allusion dans ma dépêche qui accompagne la présente, à l'appropriation de cette Chambre, les seuls fonds avec lesquels Sa Majesté aurait pu contribuer pour faire bon de la défalcation. Toutes les suggestions praticables ont aussi été faites à l'Assemblée pour prévenir le retour de pertes semblables. Enfin, on a tout fait, ou au moins tâché de tout faire pour mitiger le mal que l'insuffisance des garans de Sir John Caldwell et l'accumulation de deniers publics entre ses mains ont occasionnées. Peut-être que les procédures légales contre ses Biens pourraient être suivies avec plus d'activité et d'efficacité, et dans ce cas votre Seigneurie prêterait son aide pour cette fin, avec la plus grande promptitude. Il est vraiment fort à regretter que depuis tant d'années et dans un cas comme celui-ci, la loi ne se soit pas trouvée suffisante pour assurer au public les Biens que possédait le défalquant ou ses garans lors de son insolvabilité.

Cependant, je sens que jusqu'à présent on n'a pas rendu une entière justice au peuple du Bas-Canada dans l'affaire de Sir John Caldwell. On a permis à ce Monsieur de retenir son siège dans le Conseil Législatif, et il remplit encore cette place distinguée. Quelle que soit la sympathie que je puisse ressentir pour l'homme malheureux, et à quelque degré que le laps d'années puisse avoir affaibli ces sentimens de juste indignation excités par la première nouvelle d'une violation aussi flagrante de la confiance publique, je ne puis hésiter dans l'administration calme et réfléchie de la justice, de conclure qu'il ne convient pas que Sir John Caldwell retienne un siège dans la Législature du Bas-Canada. Lui permettre de rester dans ce poste et régir et posséder en apparence des Biens qui lui appartenaient autrefois en vertu de son propre droit, c'est donner au peuple en général un exemple qui blesse avec trop de raison les sentimens publics. Votre Seigneurie fera signifier à Sir John Caldwell que le Roi espère qu'il résignera immédiatement sa charge de Conseiller Législatif, et que dans le cas où cet espoir raisonnable ne se réaliserait pas, Sa Majesté sera obligée, quelle que puisse être sa répugnance, d'avoir recours à d'autres moyens plus pénibles pour mettre le Gouvernement de la Province à l'abri du reproche d'avoir regardé avec indifférence le divertissement des deniers publics de leur usage légitime pour les fins privées du comptable.

Je ne sache pas qu'il reste une seule question dont je n'aie par parlé, soit dans les pages précédentes ou dans mes instructions qui accompagnent la présente adressée à Votre Seigneurie et à vos Collègues les Commissaires. Je me

to meet each successive topic distinctly and circumstantially, neither evading any of the difficulties of the case, nor shrinking from the acknowledgment of any error which may be discovered in the administration of affairs so various and complicated. I dismiss the subject of the present, with the expression of my earnest hope that His Majesty's efforts to terminate these dissensions may be met by all parties in the spirit of corresponding frankness and good-will; assured that, in that case, His Majesty will not be disappointed in that which is the single object of his policy on this subject,—the prosperity of Canada, as an integral and highly important member of the British Empire.

I have, &c.

(Signed) GLENELG.

suis efforcé de discuter chaque question successivement et distinctement. Je n'ai éludé aucune des difficultés, et je n'ai pas craint d'avouer les erreurs que j'ai pu découvrir dans l'administration d'affaires aussi diverses et aussi compliquées. J'abandonne ce sujet pour le présent, en exprimant mon plus vif espoir que les efforts de Sa Majesté pour terminer ces dissensions seront accueillis dans un esprit d'égale franchise et de bonne volonté, persuadé que dans ce cas Sa Majesté ne sera point trompée dans ce qui forme le seul objet de sa politique à ce sujet, la prospérité du Canada, comme partie intégrante et très-importante de l'empire Britannique.

J'ai, etc.

(Signé,) GLENELG.

No. 4.

*Copy of a Despatch from Lord Glenelg to the Earl of
Gosford.*

DOWNING STREET, 18th July, 1835.

My Lord,

I have the honor to enclose for your Lordship's information, the copy of a letter written by Mr. Baring,* the Secretary of the Lords Commissioners of the Treasury, by their Lordships' directions, in which will be found an explanation of their views and wishes respecting the re payment by the Province of Lower Canada, of the sum of £31,000 advanced by Lord Aylmer on the 27th November last, under their Lordship's sanction, for meeting the pressing exigencies of the public service, during the non-Session of the House of Assembly.

In my despatch of the 17th instant, No. 1, I have entered so much at large into the various Financial arrangements which it will be your Lordship's duty to make or to propose to the Assembly, that on the present occasion I limit myself to the expression of my entire concurrence in the views of the Lords of the Treasury on this subject, and of my deep solicitude that this claim upon the justice of the House of Assembly may be met by that body in a frank and cordial spirit. Your Lordship will consult your own discretion as to the manner in which the question may be most conveniently brought under their notice; not, however, postponing the application of the re payment of this advance beyond the earliest period which you may deem consistent with the important objects to which your attention has been directed. Whether the case will be most advantageously submitted to the Provincial Legislature, by laying before them a Copy of Mr. Baring's letter, supported by a recommendation from yourself, or by an Address conceived in the terms, or at least in the spirit of that letter, will be a question for your own consideration.

I have, &c.

(Signed,) GLENELG.

* 11th instant.

No. 4.

*Copie d'une Dépêche de Lord Glenelg au Comte de
Gosford.*

DOWNING STREET, 18 Juillet, 1835.

Milord.

J'ai l'honneur de transmettre ci-jointe pour l'information de Votre Seigneurie, la Copie d'une Lettre de M. Baring, Secrétaire des Lords Commissaires de la Trésorerie, écrite par leur ordre. On trouvera dans cette lettre une explication de leurs vues et de leurs désirs, relativement au remboursement par la Province du Bas-Canada, de la somme de £31,000, que Lord Aylmer a avancée le 27 Novembre dernier, avec l'assentiment de leurs Seigneuries, pour subvenir aux exigences pressantes du service public, pendant l'intervalle que la Chambre d'Assemblée n'a pas siégée.

Dans ma Dépêche du 17 de ce mois, No. 1, j'ai traité si amplement les divers arrangements de finance, que Votre Seigneurie devra faire ou proposer à l'Assemblée, que je me bornerai simplement dans cette occasion à vous exprimer que je partage entièrement les vues des Lords de la Trésorerie sur ce sujet, et que je désire vivement, que la Chambre d'Assemblée accueille cette réclamation contre elle, dans un esprit de franchise et de cordialité. Votre Seigneurie consultera sa propre discrétion quant à la manière la plus convenable de mettre cette question sous les yeux de la Chambre. Vous ne retarderez néanmoins à demander le remboursement de cette avance, que jusqu'à l'époque la plus prochaine que vous croirez compatible avec les objets importants sur lesquels votre attention a été appelée. Ce sera à Votre Seigneurie à considérer, s'il est plus avantageux de soumettre cette demande à la Législature Provinciale, en lui donnant une copie de la lettre de M. Baring, appuyée de votre recommandation, ou, par une Adresse conçue dans les termes mêmes, ou du moins d'après l'esprit de cette Lettre.

J'ai, etc.

(Signé,) GLENELG.

(ENCLOSURE.)

(Incluse.)

TREASURY CHAMBERS, 11th July, 1835.

Chambre de la Trésorerie, 11 Juillet, 1835.

Sir,

Monsieur,

I am directed by the Lords Commissioners of His Majesty's Treasury, to request that you will call the earnest and immediate attention of Lord Glenelg to the subject of the re-payment of the sum advanced from the Military Chest in Lower Canada, in aid of the Civil government of that Province, under Lord Aylmer's warrant of the 27th November, 1834 ; and that you will move Lord Glenelg, to give directions that such steps should be taken as his Lordship may consider expedient, in order that this advance, made by the express sanction and authority of His Majesty's government, under a peculiar and most pressing emergency, and to provide against any interruption of the public service by the non-payment of the Salaries then two years in arrear, may be repaid.

His Lordship is well aware that this advance was exclusively made from British funds, for the purpose of avoiding the course which on former occasions, had been so strongly objected to, and with the intention of scrupulously abstaining from any act which could prejudice the question at issue between the House of Assembly in Lower Canada and the Government, or which could throw difficulties in the way of the final and satisfactory adjustment of these unhappy differences.

My Lords trust, that Lord Glenelg will impress upon the minds of the Canadian authorities their Lordship's hope that a confidence thus marked in the just and liberal feelings of the House of Assembly, will not have been misplaced, but that an advance thus made with a view to prevent any interruption of the civil business of the Colony, and any unjust pressure on public servants, and made in a manner not to compromise any of the questions at issue, will be cheerfully repaid ; the Legislature of the Province doing justice to the principles by which the conduct of His Majesty's advisers has been governed.

I am, &c.

(Signed,) F. BARING.

R. W. HAY, Esq.

(A true Copy,)

S. WALCOTT,

Civil Secretary.

J'ai reçu ordre des Lords Commissaires de la Trésorerie de Sa Majesté de vous prier d'appeler immédiatement l'attention sérieuse de Lord Glenelg sur la question de rembourser la somme avancée de la Caisse Militaire du Bas-Canada, pour aider le Gouvernement Civil de cette Province, en vertu du Warrant de Lord Aylmer du 27 Novembre 1834, et de presser Lord Glenelg de donner des ordres pour que l'on adopte les démarches que Sa Seigneurie jugera convenables, pour que cette avance, qui a été faite sous la sanction expresse et sous l'autorité du Gouvernement de Sa Majesté, dans des circonstances particulières et d'une nécessité urgente, et pour prévenir l'interruption du service public par le non paiement des Salaires alors dus depuis deux ans, soit remboursée.

Sa Seigneurie sait très bien que cette avance a été faite exclusivement sur les fonds Britanniques, afin d'éviter la marche à laquelle on avait si fortement objecté dans des occasions précédentes, et dans l'intention de s'abstenir scrupuleusement de tout acte qui pourrait donner atteinte à la question en litige entre la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada et le Gouvernement, ou qui pourrait mettre quelque obstacle à l'arrangement final et satisfaisant de ces malheureux différends.

Leurs Seigneuries se flattent que Lord Glenelg voudra bien représenter aux autorités du Canada l'espoir de leurs Seigneuries qu'une confiance aussi marquée dans les sentimens de justice et de la libéralité de la Chambre d'Assemblée, n'aura pas été mal placée, mais qu'une avance ainsi faite dans la vue de prévenir l'interruption des affaires civiles de la colonie; et pour empêcher que les Serviteurs Publics ne souffrissent injustement, et faite de manière à ne pas compromettre aucune des questions en litige, sera cordialement remboursée et que la Législature rendra justice aux principes d'après lesquelles les Conseillers de Sa Majesté se sont guidés.

Je suis, etc.

(Signé,) F. BARING.

R. W. HAY, Ecuyer,

Copie Conforme.

(Signé,) S. WALCOTT,

Secrétaire Civil.

No. 5.

*Copy of a Despatch from Lord Glenelg, to
Sir F. B. Head, K. C. H.*

DOWNING STREET, 5th December, 1835.

Sir,

I have the honor herewith to transmit to you, a Commission under His Majesty's sign-manual, appointing you Lieutenant Governor of the Province of Upper Canada.

You have been selected for this office, at an era of more difficulty and importance than any which has hitherto occurred in the history of that part of His Majesty's dominions. The expression of confidence in your discretion and ability which the choice itself implies, would only be weakened by any more formal assurance which I could convey to you.

In the following Instructions, I shall pre-suppose your knowledge of the many occurrences, the correct understanding of which is essential to the discharge of the duties to which you are called, but which it is unnecessary for me to recapitulate. As, however, a more exact acquaintance with Canadian affairs is indispensable for your guidance in the administration of the Government of Upper Canada, I think it right to refer you to those sources of information on which you will be able most safely to rely. Amongst these, the first place is due to the Journals of the Legislative Council, and of the House of General Assembly. The Appendices subjoined to the annual summary of the proceedings of the two Houses, contain a fund of information on almost every topic connected with the statistics and political interests of the Province; and to those reports you will be able to resort with far greater confidence than to any other source of similar intelligence. The Report of the Committee of the House of Commons of the year 1828, with the evidence, oral and documentary, to which it refers, will also throw much light on the progress and the actual state of the questions agitated in the Upper Province. The correspondence of my predecessors and myself, with the officers who have successively administered the Provincial Government, will of course engage your careful attention.

In Upper Canada, as in all countries which enjoy the blessing of a free Constitution, and of a Legislature composed in part of the representatives of the people, the discussion of public grievances, whether real or supposed, has always been conducted with an earnestness and freedom of inquiry of which, even when occasionally carried to exaggeration, no reasonable complaint can be made. The representatives of the Canadian people, if departing at times from the measured style and exact terms in which the investigation of truth may perhaps be most success-

No. 5.

Copie d'une Dépêche de Lord Glenelg à Sir F. B. Head.

DOWNING STREET, 5e. Décembre, 1835.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-jointe, une Commission sous le Seing Manuel de Sa Majesté, par laquelle vous êtes nommé Lieutenant Gouverneur de la Province du Haut-Canada.

Vous avez été choisi pour remplir ces fonctions, à une époque plus critique et plus importante qu'aucune de celles qui se soient présentées jusqu'à présent dans l'histoire de cette partie des Domaines de Sa Majesté. Ce choix comporte avec lui une expression de confiance dans votre prudence et dans votre habileté, qu'une assurance plus formelle de ma part ne pourrait qu'affaiblir.

Dans les Instructions suivantes je suppose déjà chez vous la connaissance de plusieurs événements, qu'il est essentiel que vous entendiez exactement pour l'accomplissement des devoirs que vous êtes appelé à remplir, mais qu'il n'est pas nécessaire pour moi de récapituler. Comme néanmoins, vous avez besoin d'une connaissance plus exacte des affaires du Canada pour vous guider dans l'administration du Gouvernement du Haut-Canada, je crois devoir vous indiquer les sources d'information sur lesquelles vous pourrez compter avec plus de confiance. Sous ce rapport, on doit donner la première place aux journaux du Conseil Législatif et de la Chambre d'Assemblée. Les Appendices, qui forment partie du sommaire annuel des deux Chambres renferment une foule de renseignements sur presque tous les sujets qui se rattachent à la statistique et aux intérêts politiques de la Province; et vous pourrez consulter ces rapports avec beaucoup plus de confiance que toute autre source d'information. Le Rapport du Comité de la Chambre des Communes de 1828, ainsi que les témoignages et les documents auxquels il renvoie, jetteront aussi une grande lumière sur les progrès et l'état actuel des questions agitées dans le Haut-Canada. La correspondance de mes prédécesseurs et la mienne, avec les Fonctionnaires qui ont successivement tenu les rênes de l'administration du Gouvernement Provincial seront aussi l'objet d'une attention attentive de votre part.

Dans le Haut-Canada, de même que dans tous les pays qui jouissent des avantages d'une constitution libre, et d'une Législature en partie composée de Représentans du Peuple, la discussion des Grievs publics, soit réels ou imaginaires, a toujours été conduite avec une chaleur et une liberté d'enquête, qui ne peut pas devenir un sujet de plaintes raisonnables, lorsque même, elle est quelque fois poussée jusqu'à l'exagération. Les Représentans du peuple Canadien, en s'écartant quelquesfois du style mesuré et des termes exacts qui mènent peut-être avec

fully conducted, have yet, even in the agitation of questions the most deeply affecting the interests of their constituents, exhibited a studious respect for the person and authority of their Sovereign, and a zealous attachment to the principles of their balanced Constitution. Until the last session of the Provincial Parliament, the remonstrances of the House were chiefly confined to insulated topics of complaint: discussions, indeed occasionally arose, and discontent was occasionally manifested: but it may be affirmed, that there subsisted generally a spirit of amicable co-operation between the Executive government and the Legislature.

The cession by His Majesty of the revenues raised under the Statute 14, Geo. III., c. 88, to the appropriation of the House of Assembly, was a gratuitous and unsolicited act, and was accepted by that body in a spirit of grateful cordiality.

I will not pause to recapitulate the events which immediately preceded, if they did not produce the interruption of this mutual good understanding. It is sufficient for my present object to observe, that the relations which had formerly subsisted between the Executive Government and the representatives of the people underwent an entire change immediately after the elections which took place in the autumn of 1834. The supporters of the local government now for the first time found themselves in a constant minority on every question controverted between them and their political antagonists. A committee of grievances was appointed, by which a Report was made impugning the administration of affairs in every department of the public service, and calling for remedial measures of such magnitude and variety as apparently to embrace every conceivable topic of complaint. Having adopted this report, and having directed its publication in an unusual form, the House transmitted through the Lieutenant-Governor, to the King, an address, in which some of the more considerable of the claims of the committee were urged in terms of no common emphasis. It will be your first duty on the assumption of the government to convey to the House the answer which His Majesty has been advised to return to these representations.

I cannot proceed to explain the terms of that answer without the preliminary remark with a view to which the preceding statement has been chiefly made. Whatever may be the justice of the complaints now preferred respecting the general principles on which the public affairs of the Province have been conducted, the representatives of the people of Upper Canada are at least not entitled to impute to the confidential advisers of the King, any disregard of their remonstrances. The greater part of the grievances detailed by the committee and the House are now for the first time brought by them under His Majesty's notice. My predecessor, the Earl of Ripon, in his despatch of the 8th of November, 1832, to Sir John Colborne, was commanded by the King to state, that "there was no class of the Canadian people, nor any individual amongst them, to whose petitions His Majesty did not require that the most exact and respectful attention should be given." His Majesty has never ceased to be actuated by the spirit which dictated those instructions, and of course will not deny to the House of General

plus de succès à la recherche de la vérité, ont néanmoins, même en discutant les questions qui affectent le plus vivement leurs constituans, témoigné le plus grand respect pour la personne et l'autorité de leur Souverain, et le zèle et l'attachement le plus vif pour le principe du contre-poids des pouvoirs dans la Constitution. A venir à la dernière Session du Parlement Provincial, les remonstrances de la Chambre se sont bornées principalement à des sujets de plainte isolés; il s'est élevé, il est vrai, des débats de temps à autres; l'on a aussi manifesté du mécontentement; mais l'on peut dire que, généralement, il a régné un esprit de co-opération amicale entre le Gouvernement Exécutif et la Législature.

L'abandon que Sa Majesté a fait, à la Chambre d'Assemblée, des revenus prélevés en vertu du Statut de la 14e. Geo. 3, Ch. 88, était un acte gratuit de sa part qui n'avait pas été sollicité; il a été accueilli par ce corps, dans un esprit de reconnaissance et de cordialité.

J'en m'arrêterai pas à récapituler les événemens qui ont immédiatement précédé l'interruption de cette bonne intelligence mutuelle, si même ils ne l'ont pas causée. Il me suffira de remarquer pour le présent, que les relations qui existaient ci-devant entre le Gouvernement Exécutif et les Représentans du peuple ont entièrement changé de face après les élections qui ont eu lieu dans l'Automne de 1834. Pour la première fois les partisans du Gouvernement locale se trouvèrent constamment dans la minorité sur chacune des questions débattues entre eux et leur adversaires politiques. L'on nomma un Comité des Grievs, qui fit un Rapport dans lequel il attaquait l'administration des affaires dans tous les Départemens du service public, et demandait des remèdes assez étendus et variés pour embrasser, en apparence, tous les sujets de plaintes imaginables. Ayant adopté ce Rapport, et en ayant ordonné la publication dans une forme inusitée, la Chambre transmit une Adresse au Roi, par l'entremise du Lieutenant-Gouverneur, dans laquelle elle exprimait avec une emphase peu ordinaire quelques unes des réclamations les plus importantes du Comité. Il sera de votre devoir, en prenant les rênes du Gouvernement, de transmettre à la Chambre la réponse que Sa Majesté a été avisée de donner à ces représentations.

Je ne puis expliquer les termes de cette réponse sans faire une remarque préliminaire sur le but principal de l'allégué qui précède. Quelle que soit la justice des plaintes qui sont maintenant portées contre les principes généraux qui ont guidé la marche des affaires publiques de la Province, les Représentans du Peuple du Haut-Canada n'ont pas lieu néanmoins de reprocher aux Conseillers confidentiels du Roi, de n'avoir pas fait attention à leurs remonstrances. La majeure partie des Grievs énoncés par le Comité et par la Chambre est mise maintenant pour la première fois sous les yeux de Sa Majesté. Mon prédécesseur le Comte Ripon avait reçu ordre du Roi d'annoncer dans la Dépêche du 8 Novembre 1832, qu'il a adressée à Sir John Colborne: "Qu'il n'y avait aucune classe du Peuple Canadien, ni même aucun individu, dont Sa Majesté ne voulût que les Pétitions reçussent la plus exacte et la plus respectueuse attention." Sa Majesté n'a jamais cessé d'agir sous l'influence de l'esprit qui a dicté ces instructions, et ne refusera pas sans doute à la Chambre d'Assemblée

Assembly, that careful investigation of the grounds of their complaints, which he graciously pledged himself to bestow on the representation of any individual petitioner. I feel myself therefore entitled, on behalf of His Majesty's government, to object to any resort, on the part of the House, to that ulterior measure to which they allude, but which they will feel with me is to be justified only by an extreme emergency.

I now proceed to the consideration of the various topics embraced in the seventh report of the committee of grievances, and in the addresses of the two Houses to His Majesty : and I shall advert to them in the order in which they are pursued in the report itself.

In the following pages, if any subject should appear to be passed over without due regard, you will understand that I have at least been guilty of no intentional omission, but have, in obedience to His Majesty's commands, made it my endeavour to meet directly, and with perfect frankness, every question which the committee and the House have thought it necessary or proper to raise.

1. It is stated that " the almost unlimited extent of the patronage of the Crown, or rather of the Colonial Minister for the time being, and his advisers here, together with the abuse of that patronage, are the chief sources of colonial discontent. Such (it is added) is the patronage of the Colonial Office, that the granting or withholding of supplies is of no political importance, unless as an indication of the opinion of the country concerning the character of the Government, which is conducted on a system that admits its officers to take and apply the funds of the colonists without any legislative vote whatever." The committee then proceed to an enumeration of the various public offices, and the different departments and branches of the public service, over which this patronage is said to extend ; and by bringing the whole into one view, they suggest what must be the amount of the authority and influence accruing to the Executive Government from these sources.

The statement is substantially this : that the number of public offices in the colony is too great ; and that the patronage, instead of being vested, as at present, in the Crown, and the local representative of the Crown, should be transferred to other hands.

In the long enumeration of places at the disposal of the Executive government in Upper Canada, the committee have not adverted to one consideration to which I think that great prominence might justly be assigned. It is perfectly true, as it is quite inevitable, that in Upper Canada as in other new countries, the number of public employments is and will be far larger in proportion than in older and more densely-peopled states. The general machinery of Government must be the same in a scanty as in a large and redundant population ; corresponding departments of the public service, whether legislative, judicial, or administrative, must exist in both. And in a new country, besides, there will be some establishments for which in the settled states of Europe, no counter part

générale cet examen soigné de ses Grievs qu'elle a gracieusement promis d'accorder aux représentations même de tout individu. Je me crois donc autorisé de la part du Gouvernement de Sa Majesté à m'opposer à ce que la Chambre ait recours à la mesure ultérieure à laquelle elle fait allusion ; et elle reconnaîtra avec moi qu'une telle mesure ne saurait être justifiable que dans le cas d'une extrême nécessité.

Je passe maintenant à la considération des diverses matières qu'embrasse le Septième Rapport du Comité des Grievs, ainsi que les Adresses des deux Chambres à Sa Majesté ; et je les traiterai dans l'ordre dans lequel elles se présentent dans le Rapport même.

Si dans ce qui va suivre, il paraissait que j'ai passé légèrement sur certaines matières, vous voudrez bien croire du moins que je ne l'ai pas fait intentionnellement, mais que, conformément aux ordres du Gouvernement de Sa Majesté, je me suis efforcé de traiter formellement et avec une entière franchise chacune des questions que le Comité et la Chambre ont cru devoir soulever.

1. On allègue, "Que le Patronage presque illimité de la Couronne, ou plutôt du Ministre Colonial pour le tems d'alors et de ses Conseillers ici, et l'abus de ce Patronage, sont les causes principales du mécontentement dans les Colonies. Tel est (ajoute-t-on) le Patronage du Bureau Colonial, que l'octroi ou le refus des Subsidies n'est presque d'aucune importance politique, si ce n'est comme manifestation de l'opinion du Pays sur le caractère du Gouvernement qui se conduit d'après un système qui permet à ses Officiers de prendre et de dépenser les deniers des Colons sans aucun vote de la Législature." Le Comité fait ensuite l'énumération des différens Bureaux Publics, des Départemens et des Branches du service public, sur lesquels on prétend que s'étend ce Patronage ; et resumant le tout d'un seul trait il suggère qu'elle doit être la somme d'autorité et d'influence qui résultent au Gouvernement Exécutif de ces sources de Patronage. Voici la substance de cet allégué. Le nombre des Bureaux Publics dans la Colonie est trop considérable, et le Patronage au lieu de faire, comme à présent, partie des attributions de la Couronne dans la Colonie, devrait être remis en d'autres mains.

Dans la longue énumération qu'il fait des places et des emplois qui sont à la disposition du Gouvernement Exécutif dans le Haut-Canada, le Comité ne fait aucune allusion à la raison à laquelle on peut justement attribuer le grand nombre des emplois. Il est parfaitement vrai, (et la chose est inévitable) dans le Haut-Canada, comme dans tous les autres Pays nouveaux, que le nombre des emplois publics est et sera beaucoup plus considérable en proportion que dans les vieux Pays où la population est plus dense. Les rouages du Gouvernement sont toujours les mêmes, que la population soit plus ou moins nombreuse ; et il faut employer un égal nombre de Départemens Législatifs, Judiciaires ou Administratifs, dans l'un et l'autre cas. D'ailleurs les nouveaux Pays exigent des établissemens auxquels on ne trouve pas d'analogie dans les vieux états de l'Europe, tels sont par exemple, l'octroi, l'exploration et la concession des terres incultes ; et l'on ne doit pas oublier non plus que, dans l'origine d'une telle

can be found ; such, for example, are all which relate to the allocation, surveying and granting of wild lands. Nor is it to be forgotten, that in the early stages of such a society, many duties devolve upon the government, which at a more advanced period are undertaken by the better educated and wealthier classes, as an honorable occupation of their leisure time. Thus in the Canadas, although the mere text of the law would there, as in England, authorize any man to prefer and prosecute an indictment in His Majesty's name, yet virtually and in substance the prosecution of all offences is confided to the government or its officers. These causes have inevitably tended to swell the amount of the patronage of the Provincial government, without supposing any peculiar avidity on their part for the exercise of such powers.

With respect to the patronage of the requisite offices, His Majesty's Government are not solicitous to retain more in their own hands, or in those of the Governor, than is necessary for the general welfare of the people and the right conduct of public affairs. I confess myself, however, unable to perceive to whom the choice amongst candidates for public employment could with equal safety be confided. It requires but little foresight or experience to discover that such patronage, if exercised in any form of popular election, or if committed to any popular body would be liable to be employed for purposes far less defensible, and in a manner less conducive to the general good : chosen by irresponsible patrons, the public officers would themselves be virtually exempt from responsibility; and all the discipline and subordination which should connect together in one unbroken chain, the King and his representative in the Province, down to the lowest functionary to whom any portion of the powers of the state may be confided, would be irremediably broken.

I conclude, therefore, that as in such a country as Canada, there must exist a number of Public Officers, large in proportion to the present number and wealth of the Inhabitants, so the selection of them must for the most part be entrusted to the head of the local government.

I disclaim, however, on the part of the Ministers of the Crown, every wish to urge these general principles beyond their just and necessary limits. There are cases in which I think, according to the analogy of similar cases in this country, the patronage now said to be exercised by the Lieutenant Governor might, with perfect safety and propriety, be transferred to others. On this subject, however, it will be more convenient to state the general principle, than to attempt the specific and detailed application of it at this distance from the scene of action.

That principle is to maintain entire, by the nomination and removal of Public Officers, that system of subordination which should connect the head of the Government with every person through whose instrumentality he is to exercise the various delegated prerogatives of the Crown. What is necessary for this end must be retained ; whatever patronage is unnecessary for the

société, le Gouvernement se trouve chargé d'un grand nombre de devoirs, qui sont remplis à une époque plus reculée par la classe la plus riche et la plus éclairée, pour employer d'une manière honorable ses heures de loisir. Ainsi dans les Canadas comme en Angleterre, quoique le texte de la loi autorise toute personne à porter des accusations et à poursuivre au nom de Sa Majesté, néanmoins, c'est le Gouvernement et ses Officiers qui sont virtuellement et réellement chargés de la poursuite de toutes les offenses. Ces causes ont inévitablement contribué à grossir le Patronage du Gouvernement Provincial, sans qu'il soit besoin de supposer qu'il fût bien avide d'exercer un tel pouvoir.

Quant au Patronage dans les Bureaux qui sont absolument nécessaires, le Gouvernement de Sa Majesté ne désire pas en retenir plus entre ses mains, ou entre celles du Gouverneur qu'il n'est nécessaire pour le bien général du Peuple et une bonne Administration des affaires publiques. J'avoue néanmoins que je ne puis concevoir à qui l'on pourrait confier avec une égale sûreté le choix des personnes pour remplir les emplois publics. Il ne faut guère de prévoyance ou d'expérience pour entrevoir que s'il était exercé par la voie de l'élection populaire ou confié à quelque corps populaire, ce patronage serait sujet à être employé à des fins moins justes et raisonnables, et moins propres à promouvoir le bien-être général : choisis par des personnes irresponsables, les fonctionnaires publics seraient virtuellement exempts de toute responsabilité, et la discipline et la subordination qui devraient lier comme un faisceau le Roi et son Représentant dans la Province, jusqu'au plus humble fonctionnaire qui se trouve revêtu d'aucun des pouvoirs de l'état, se trouveraient rompues irrémédiablement.

Je conclus en conséquence que dans un Pays tel que le Canada, le nombre des fonctionnaires publics doit être grand en proportion du nombre actuel et des richesses des Habitants, de manière que le choix de la plupart de ces fonctionnaires doit être confié au Chef du Gouvernement local.

Je repousse néanmoins, au nom des Ministres de la Couronne, tout désir de porter ces principes généraux au-delà de leurs justes bornes. Il est des cas, je crois, où d'après l'analogie de cas semblables en ce Pays, l'on pourrait remettre en d'autres mains, avec une égale sûreté et une égale convenance, le Patronage qu'exerce maintenant le Lieutenant-Gouverneur. A cet égard néanmoins, il est plus convenable d'énoncer le principe général que de vouloir en faire l'application formelle et détaillée à une si grande distance du lieu de la scène.

Ce principe est de conserver intacte, par la nomination et la destitution des fonctionnaires publics, le système de subordination qui devrait lier le Chef du Gouvernement avec toutes les personnes par l'entremise desquelles il doit exercer les diverses prerogatives de la Couronne qui lui ont été déléguées. L'on devra retenir tout le Patronage nécessaire pour atteindre ce but ; tout autre Patro-

maintenance of this principle should be frankly and at once abandoned.

It is noticed in the Report, as an aggravation of the evils of the Government patronage, that almost every Public Officer holds his place at the pleasure of the Crown. I cannot disguise my opinion, that the public good would be little advanced if the subordinate functionaries held their places upon a more certain tenure. In practice, indeed, though subject to certain exceptions to be hereafter noticed, no Public Officer is in danger of losing his employment, except for misconduct or incompetency: but there are many kinds of misconduct or incompetency, which could never be made the subject of judicial investigation, but which yet would be destructive of the usefulness of a Public Officer, and ought, therefore, to be followed by a dismissal from the public service. Nor is it necessary to insist at any length on the evils which would arise in the transaction of business, if the subordinate officers were aware that they were entirely independent of the good opinion of their superiors for their continuance in their employments.

It is not difficult to show, in reference to any conceivable arrangement on the subject of patronage, that there will be dangers against which it is impossible to take an absolute and perfect security. I know not, however, that any less exceptionable scheme could be devised than that which at present prevails, of giving to the head of the local Government the choice of the subordinate officers, and of making their places dependent on His Majesty's pleasure. To prevent, however, as far as may be possible the continuance of any well founded ground of complaint on this head, His Majesty, disclaiming for himself and for his representative in the Province, all desire to exercise, with the view merely to patronage, the power of appointing Public Officers, is pleased to prescribe for your guidance, the following rules on this subject.

First:—You will, at the earliest opportunity, enter into a diligent review of the offices in the appointment of the Crown and of the local Government, as detailed in the Report of the Committee, and the Appendix, with a view to ascertain to what extent they may, without impairing the efficiency of the public service, be reduced immediately and prospectively. You will report to me the result of your investigation, with such particular information as will enable His Majesty's Government to decide in each case on the expediency of adopting your recommendation.

Secondly:—If, during the reference of that Report to me, any occasion occur for the reduction of offices, either by abolition or by consolidation, you will exercise your own discretion as to waiting for fresh instructions, or proceeding at once to the reduction. Any appointment, however, made under such circumstances, will be merely provisional. In case of the immediate abolition of any office not required for the efficient discharge of the public service, you will stipulate for such a compensation to the present holders, as the disappointment of their reasonable expectations may entitle them to receive.

nage inutile à l'existence de ce principe, devrait être abandonné franchement et immédiatement.

Le Rapport signale comme une aggravation des maux qui résultent du Patronage du Gouvernement, que presque tous les fonctionnaires publics ne tiennent leurs charges que sous le bon plaisir de la Couronne. Je ne puis taire mon opinion, que si les fonctionnaires subordonnés tenaient leurs places d'une manière plus assurée, le bien public n'en serait guère plus avancé. En effet, à quelques exceptions près, dont je parlerai bientôt, aucun Officier public n'est exposé maintenant à perdre son emploi, si ce n'est pour cause de malversation ou d'incompétence: mais il est plusieurs espèces de malversation et d'incompétence qui ne pourraient jamais devenir le sujet d'une investigation judiciaire, et qui néanmoins détruiraient l'utilité des services d'un fonctionnaire public, et devraient être suivies de la destitution de l'employé public. Il n'est pas besoin non plus de signaler les inconvénients qui entraveraient la marche des affaires, si les fonctionnaires subordonnés savaient qu'ils n'ont pas besoin de compter sur la bonne opinion de leurs supérieurs pour conserver leurs charges.

Il n'est pas difficile de démontrer que même en adoptant tous les plans imaginables, au sujet du Patronage, qu'il est des dangers contre lesquels il est impossible de se prémunir d'une manière parfaite et absolue. Je ne sache pas néanmoins, qu'on puisse imaginer un plan qui offre moins d'objections que celui que l'on suit actuellement, et qui consiste à donner au Chef du Gouvernement local le choix des Officiers subordonnés, et de faire dépendre leurs places du bon plaisir de Sa Majesté. Néanmoins, afin de prévenir autant que possible tout sujet de plainte bien fondée à cet égard, Sa Majesté repousse en son nom et au nom de son Représentant dans la Province tout le désir de vouloir exercer, uniquement dans des vues de Patronage, le pouvoir de nommer les fonctionnaires publics; et elle a bien voulu vous prescrire les règles suivantes pour vous servir de guide à cet égard.

Premièrement.—Vous saisissez la plus prochaine occasion de passer attentivement en revue toutes les charges qui sont à la nomination de la Couronne et du Gouvernement local, telles que détaillées dans le Rapport du Comité et dans l'Appendice, afin de constater jusqu'à quel point on peut en réduire le nombre immédiatement sans entraver la marche du service public. Vous me ferez Rapport du résultat de vos recherches, et vous me transmettez tels autres renseignements qui pourront mettre le Gouvernement de Sa Majesté en état de se prononcer sur la convenance d'adopter vos recommandations.

Secondement.—Si, lorsque ce Rapport m'aura été référé, il se présente quelque occasion de réduire le nombre des emplois, soit en les abolissant entièrement ou en en réunissant plusieurs ensembles, vous consulterez votre propre discrétion, quant à savoir si vous devez attendre de nouvelles instructions, ou procéder sans délai à faire ces réductions. Néanmoins toute nomination faite dans ces circonstances, ne sera que provisoire. Dans le cas où vous abolirez immédiatement aucune charge qui ne serait pas nécessaire pour l'opération efficace du service public, vous exigerez pour le Fonctionnaire actuel telle rémunération qu'il a droit raisonnablement d'attendre pour la perte de ses Emolumens.

Thirdly:—In the prescribed revision of these offices you will make it one of your objects to form a judgment what share of the patronage of the Crown or the Local Government may safely and wisely be transferred to other hands. You will report to me on this subject, but will refrain from taking any steps regarding it without further instructions from me.

Fourthly:—In the selection of persons to execute public trusts, you will be guided exclusively by the comparison of claims which the different candidates may derive from past services, or from personal qualifications.

Fifthly:—In general, you will not select for any public employment in Upper Canada, any person who is not either a native or a settled Inhabitant of the Province. To this general rule occasional exceptions may be admitted; as in cases where some peculiar art or science is demanded, which no Provincial candidate may be found to possess in the requisite degree. An exception must also be made in reference to those officers who are immediately attached to your own person, in the choice of whom His Majesty does not think it right to subject you to any such restriction.

Sixthly:—As often as any office shall be vacant, which is not to be suppressed, and of which the annual emolument shall exceed £200, you will make the appointment provisional only, and with the distinct intimation to the party selected, that his confirmation will depend entirely on the estimate which His Majesty may form of his pretensions; and you will, on every such occasion, signify to me, for His Majesty's information, the grounds on which you have proceeded, and the motives which have directed your choice. If His Majesty should be pleased to issue, under his sign-manual, a warrant authorizing you to make a grant of the office under the public seal of the Province, then, and not till then, the appointment must be considered as finally ratified.

I trust that in these regulations the House of Assembly will perceive a sufficient proof of His Majesty's settled purpose to exercise this branch of his prerogative for no other end than the general good of his Canadian subjects, and to prevent its being converted into an instrument of promoting any narrow, exclusive, or party designs.

2. Pursuing the order observed by the Committee, I pass on to the subject of the Provincial Post Office. Adverting to the measures which have already been taken for the redress of the grievances which have been alleged to exist in the conduct of this Department, the Committee observe, that "the form of a Law, such as the Government would approve, is before the House; but its provisions (they add) are so inapplicable and absurd, that no benefit could be derived from their enactment."

On the measure thus characterised, I am not called to give any opinion. It is, however, but fair to those by whom it was recommended to the adoption of the Local Legislature, to observe, that it had previously undergone

Troisièmement.—Dans l'examen que je vous ai ainsi prescrit de faire de ces emplois, vous aurez soin de déterminer qu'elle partie du Patronage de la Couronne ou du Gouvernement Local, l'on pourrait remettre avec sûreté et prudence en d'autres mains. Vous m'en ferez rapport; mais vous vous abstenrez de prendre aucune démarche à ce sujet jusqu'à ce que vous ayez reçu de nouvelles instructions de ma part.

Quatrièmement.—Dans le choix que vous ferez de personnes pour remplir des emplois publics, vous vous guiderez exclusivement d'après le mérite des Candidats, en comparant leurs services passés, ou leurs qualifications personnelles.

Cinquièmement.—Vous ne choisirez en général, pour remplir les emplois publics dans le Haut-Canada, aucune personne qui ne soit née ou établie dans la Province. Il peut y avoir quelquefois des exceptions à cette règle générale, par exemple, s'il s'agissait d'une science ou d'un art particulier que personne dans la Province ne posséderait à un assez haut degré. On doit faire une autre exception en faveur des Officiers qui sont immédiatement attachés à votre propre personne. Sa Majesté ne croit pas devoir vous imposer aucune restriction sous ce rapport.

Sixièmement.—Chaque fois qu'un emploi, qui ne doit pas être supprimé, et dont les Emolumens annuels excéderont £200, deviendra vacant, la nomination que vous ferez sera provisoire, et vous annoncerez formellement à la personne dont vous aurez fait choix, que la confirmation de sa charge dépendra entièrement de l'opinion que Sa Majesté pourra se former de ses prétentions; et dans toutes les occasions semblables vous me ferez connaître, pour l'information de Sa Majesté, les raisons et les motifs de votre choix. Lorsqu'il aura plu à Sa Majesté d'émaner, sous son seing manuel, un warrant pour vous autoriser à accorder cet emploi sous le grand sceau de la Province, c'est alors, et alors seulement que cette nomination devra être considérée comme finalement ratifiée.

Je me flatte que la Chambre d'Assemblée verra dans ces règlements une preuve suffisante que Sa Majesté est fermement décidée à n'exercer cette partie de sa prerogative, que pour le bien général de ses Sujets Canadiens, et pour empêcher qu'elle ne serve d'instrument pour favoriser des vues étroites, exclusives, et imbues de l'esprit de partie.

2. En suivant l'ordre qu'a observé le Comité, je passe maintenant à la question du Bureau Provincial des Postes. En parlant des mesures que l'on a déjà prises pour redresser des Grievs qu'on a prétendu exister dans la régie de ce Département, le Comité remarque, "Qu'il y a devant la Chambre un projet de loi qui serait approuvé par le Gouvernement; mais les dispositions de cette loi (ajoute-t-il) sont tellement inapplicables et absurdes que même en la passant elle ne produirait aucun avantage."

Je ne suis pas appelé à me prononcer sur la mesure que l'on caractérise dans ces termes. Néanmoins, je dois faire remarquer, en faveur de ceux qui ont recommandé ce projet de Loi à la Législature locale, qu'il

a most careful investigation by the Postmaster General. His Majesty's Government cannot have the slightest wish to urge the adoption of any measure to which well-founded and sufficient objections may exist; they are content that the Bill in question should be withdrawn, to make way for any other which the Assembly may be disposed to substitute for it. Perhaps, however, on approaching the question more closely, the Assembly may find it encumbered with unexpected difficulties. I fear that this will be the case, especially in reference to the intercourse by Post with all places beyond the limits of the Province itself. You will, however, assent to any judicious and practicable scheme which the House may incorporate in any Bill tendered for your acceptance; regarding as of no weight whatever, when opposed to the general convenience of the public, any considerations of patronage or of revenue derivable from this source.

3. Under the head of salaries and fees, the Committee have entered into very copious statements, to show that the emoluments of the Public Officers in Upper Canada are excessive, and out of all just proportion to the value of the services rendered. It is unnecessary for me to enter into these details, because, as to the general principles on which it will be your duty to act on questions of this nature, there can be no room for controversy. Indeed, those principles will, I think, be most conveniently considered when divested of topics connected with the interests and the services of particular persons.

There is no measure of retrenchment, compatible with the just claims of His Majesty's various officers, and with the efficient discharge of the public service and duty, to which the King is not disposed to give a prompt and cheerful assent. To determine what ought to be the scale of remuneration to public functionaries of different classes, would require information too minute and exact to be obtained beyond the limits of the Province itself. This would appear a very fit subject for a special inquiry, in which it might be proper to employ Commissioners, to be appointed under the authority of an Act of the Assembly. I have reason to suppose that the subject has never yet undergone a full and fair investigation; and therefore I do not feel myself entitled to assume the non-existence of those abuses which so readily grow up under a system which is not subjected to a careful scrutiny, conducted upon permanent and enlightened views of public economy. Even if the result of the examination should be only to show that there is no evil of this nature to be remedied, the labour would be amply repaid, by placing so important a fact beyond the reach of reasonable suspicion.

In dealing with existing interests, the local Legislature will, I doubt not, be well disposed to adopt the rules which have been uniformly taken by Parliament for the guidance of their discretion in similar cases. The saving of public money which could arise from the unexpected reduction of official incomes, would not only subject numerous families to extreme distress, but by impairing general confidence in the public credit, would

avoir été soigneusement examiné par le Maître Général des Postes. Le Gouvernement de Sa Majesté ne peut pas avoir le plus léger désir de presser l'adoption d'aucune mesure à laquelle il peut y avoir des objections suffisantes et bien fondées; il veut bien que ce Bill soit retiré pour faire place à tout autre qu'il plaira à l'Assemblée d'y substituer. Peut-être, néanmoins, qu'en abordant la question de plus près, l'Assemblée la trouvera hérissée de difficultés qu'elle ne prévoit pas d'abord. Je crains en effet que cela n'ait lieu, surtout par rapport aux voies de communication par la Poste avec les endroits qui se trouvent en dehors des limites de la Province. Vous sanctionnerez néanmoins toute loi judicieuse et praticable que la Chambre vous proposera. Vous ne regarderez comme d'aucun poids, toute considération de Patronage ou de Revenus provenant de cette source, qui pourraient mettre obstacle à la convenance générale.

3. Sous le chapitre des Salaires et des Honoraires, le Comité est entré dans des détails amples et abondants, pour faire voir que les émolumens des Officiers publics dans le Haut-Canada sont excessifs et hors de toute juste proportion avec la valeur des services rendus. Il est inutile pour moi d'entrer dans ces détails; car il ne peut pas y avoir de difficulté quant aux principes généraux d'après lesquels il sera de votre devoir d'agir dans les questions de cette nature. En effet, je crois que ces principes seront mieux discutés lorsqu'ils seront débarrassés des matières qui se rattachent aux intérêts et aux services des personnes et des particuliers.

Il n'est aucun retranchement compatible avec les justes droits des divers Officiers de Sa Majesté, et l'exécution efficace du service et des devoirs publics, auquel le Roi ne soit prêt à donner son assentiment avec plaisir. Pour déterminer qu'elle devrait être l'échelle des rémunérations que l'on devra accorder aux diverses classes des fonctionnaires publics, il faudrait des renseignements trop détaillés et trop exacts pour pouvoir les obtenir hors des limites de la Province. Cette matière semblerait devoir faire l'objet convenable d'une enquête spéciale, pour laquelle il serait à propos d'employer des Commissaires qui seraient nommés par un Acte de l'Assemblée. J'ai lieu de croire que ce sujet n'a encore jamais été soumis à une investigation pleine et entière. Je ne me crois donc pas autorisé à déclarer que ces abus qui se glissent si rapidement sous un système qui n'est pas sujet à un examen soigné, et conduit d'après des vues permanentes et éclairées d'économie publique; je ne me crois pas, dis-je, autorisé à dire que ces abus n'existent pas, quand bien même le résultat de cet examen ne tendrait qu'à faire voir qu'il n'existe pas d'abus semblable; ce travail serait amplement payé en faisant ressortir un fait aussi important, et en le mettant hors de l'atteinte même de tout soupçon raisonnable.

En s'occupant des intérêts existans, la Législature locale sera disposée, je n'en doute pas, à suivre les règles que le Gouvernement a invariablement adoptées pour se guider avec prudence dans des cas de cette nature. Les deniers publics que l'on économiserait par cette réduction inattendue des émolumens officiels réduiraient non seulement un grand nombre de familles à une indigence extrême, mais en atténuant la confiance générale

weaken the foundations on which all proprietary rights must ultimately repose.

The King confidently relies on his faithful subjects of Upper Canada, that they will not reduce His Majesty to the distressing alternative of either abandoning the just interests of any of his servants, or opposing himself to measures having for their object the reduction of public expenditure.

4. Next in the order of complaints, is that which relates to the amount of the pension list. On this, as on the subject which I have last noticed, I conceive that I shall better discharge my duty by attempting to provide against any future abuse, than by engaging in a minute retrospect of any which may have already occurred. I will not even pause on the comparison, not perhaps very accurately or necessarily instituted, between the conduct of the central government of the United States of America, and that which has been pursued in one of the Provinces of the British Empire, respecting the remuneration of officers for past services. Such pensions as have already been charged upon the revenues which were at the disposal of the Crown, constitute a debt to the payment of which his Majesty's honor is pledged, nor need I state that there is no consideration so powerful as to induce the King to assent to the violation of any engagement lawfully and advisedly entered into by himself, or by any of his royal predecessors.

On the other hand, His Majesty is content that the most effectual security should be taken against any improvident increase of the pension list by any future grants, and is willing that a limit should be fixed by law to any charge which may hereafter be imposed upon the Provincial revenues on this account.

I do not anticipate that the Assembly of Upper Canada, would wish to withhold from the King the means of rewarding faithful and zealous public services, or would think it desirable that no provision should ever be made by His Majesty to solace the declining years of those who have consumed in laborious public duties in the colony, the larger portion of their lives.

You will therefore assent to any law which may be tendered for your acceptance, of which the object shall be to regulate, on a just and reasonable scale, the amount of the future pension list of Upper Canada, and to prescribe the principles upon which any pensions shall be granted.

5. I proceed to the subject of the provision made for ecclesiastical establishments, and for the maintenance of the teachers of religion of various denominations.

On this head the House of Assembly maintain opinions from which, in their Address to His Majesty of the 13th April, the Legislative Council have recorded their most entire and earnest dissent. The report states, that "the House of Assembly in several successive Parliaments has expressed its entire disapprobation of the

dans le crédit public, affaiblirait la base sur laquelle doivent finalement reposer tous les droits de propriété.

Le Roi se repose avec confiance sur ses fidèles Sujets du Haut-Canada, et se flatte qu'ils ne réduiront pas Sa Majesté à la funeste alternative ou d'abandonner les justes intérêts de quelques-uns de ses serviteurs, ou de s'opposer elle-même à des mesures qui ont pour objet de diminuer les dépenses publiques.

4. Vient ensuite la plainte qui a rapport au montant de la liste des pensions. Sur cet objet, comme sur celui dont je viens de parler, je conçois que je remplirai mieux mon devoir en essayant de prévenir tout abus à l'avenir qu'en revenant minutieusement sur ceux qui peuvent déjà avoir existé. Je n'em'arrêterai même pas à la comparaison, instituée peut-être avec assez peu d'exactitude et de nécessité entre la conduite du Gouvernement Civil des États-Unis de l'Amérique, et celle de l'une des Provinces de l'Empire Britannique, relativement à la rémunération des fonctionnaires pour leurs services passés. Les pensions qui ont déjà été payées sur les revenus qui étaient à la disposition de la Couronne forment une dette que Sa Majesté est obligée en honneur de payer, et je n'ai pas besoin de dire qu'il n'est aucune considération assez puissante pour porter le Roi à consentir à la violation d'aucun engagement pris légalement et de propos délibéré par lui, ou par aucun de ses prédécesseurs Royaux.

D'un autre côté, Sa Majesté veut bien que l'on prenne une garantie efficace pour empêcher que la liste des pensions ne se grossisse d'une manière inconsidérée par des octrois à l'avenir, et que l'on mette un frein, par la loi, aux dépenses qui pourront être portées par la suite sur les Revenus de la Province, pour cet objet.

Je ne crois pas que l'Assemblée du Haut-Canada voudrait priver le Roi des moyens de récompenser des services publics rendus avec zèle et fidélité, ou qu'elle pense qu'il soit à désirer que Sa Majesté ne puisse plus rien accorder pour adoucir la veillesse de ceux qui ont passé la plus grande partie de leur vie à remplir des devoirs publics pénibles et laborieux.

Vous donnerez donc votre assentiment à toute loi qui pourra vous être proposée, et qui aura pour objet de régler à l'avenir sur une échelle juste et raisonnable le montant d'une liste de pension pour le Haut-Canada, et d'établir les principes d'après lesquels les pensions seront accordées.

5. J'en viens maintenant aux dispositions faites pour les établissemens ecclésiastiques, et pour le maintien des Ministres de la religion de différentes dénominations.

A cet égard, la Chambre d'Assemblée a émise des opinions contre lesquelles le Conseil Législatif a protesté formellement dans son Adresse à Sa Majesté du 13 Avril. Le Rapport dit que "la Chambre d'Assemblée a déclaré dans plusieurs Parlemens successifs qu'elle désapprouvait entièrement la conduite du Gouvernement en essayant

conduct of the Government in attempting to uphold particular religious sects by money grants. And in the tenth and eleventh Parliaments has declared, that it recognises no particular denomination as established in Upper Canada, with exclusive claims, powers or privileges."

It appears that the four religious communities, whose funds are aided by grants from the hereditary and territorial revenue, are, those of the Churches of England and Scotland, and Rome, and of the Wesleyan Methodist Society; the last being in two divisions, which respectively take the distinct appellation of the "Canadian" and the British."

In the last Session of the Provincial Parliament, a Bill was passed by the Assembly, the object of which was to enable certain Commissioners to sell the lands which, under the Constitutional Act of 1791, had been appropriated in Upper Canada to the maintenance of a Protestant Clergy, and to pay over the proceeds to the Receiver-General, to be disposed of under the future direction of the Legislature, for the promotion of education, and for no other purposes whatever.

This Bill was rejected by the Legislative Council, on the grounds noticed in the Address from that body to His Majesty, and in a report from a select committee appointed by them to take the Bill into consideration, which report is enclosed in Sir John Colborne's despatch of the 20th May, No. 20.

Your predecessor and the Council agree in the opinion, that it is vain to expect the concurrence of the two branches of the local legislature in any adjustment of this question, and they therefore invoke the interposition of Parliament; which interposition the Assembly, on the other hand, deprecate with equal earnestness.

The chief practical question, then, which at present demands consideration, is whether His Majesty should be advised to recommend to Parliament the assumption to itself of the office of deciding on the future appropriation of these lands. There are two distinct reasons, both of which appear to me conclusively to forbid that course of proceeding.

First:—Parliamentary legislation on any subject of exclusively internal concern, in any British colony possessing a representative Assembly, is as a general rule, unconstitutional. It is a right of which the exercise is reserved for extreme cases, in which necessity at once creates and justifies the exception.

But important as is the question of the Clergy reserves in Upper Canada, yet I cannot find in the actual state of the question any such exigency as would vindicate the Imperial Legislature in transferring to themselves the settlement of this controversy. The conflict of opinion between the two Houses upon this subject, much as it is to be lamented, yet involves no urgent danger to the peace of society, and presents no insuperable impediment

de maintenir des sectes religieuses particulières par des octrois d'argent. Et dans le 10e. et le 11e. Parlement elle a déclaré qu'elle ne reconnaît aucune secte particulière établie dans le Haut-Canada, avec des prétentions, des pouvoirs ou des privilèges exclusifs.

Il paraît que les quatre sectes religieuses qui reçoivent des octrois sur le Revenu héréditaire et territorial, sont, les Eglises d'Angleterre, d'Ecosse et de Rome, et la Société Méthodiste Wesléienne; cette dernière se divise en deux sectes qui prennent respectivement, l'une le nom de "Canadienne," et l'autre de "Britannique."

L'Assemblée a passé un Bill dans la dernière Session du Parlement Provincial, dont l'objet était d'autoriser certains Commissaires à vendre les terres qui, par l'Acte Constitutionnel de 1791, avaient été affectées dans le Haut-Canada au maintien d'un Clergé Protestant, et à payer l'excédant des recettes du Receveur-Général pour être employé à l'avenir, d'après l'ordre de la Législature, à propager l'éducation, et pour nulle autre fin quelconque.

Ce Bill a été rejeté par le Conseil Législatif, pour les raisons données dans l'Adresse de ce corps à Sa Majesté, et dans un Rapport d'un Comité choisi qu'il avait nommé pour prendre le Bill en considération, lequel Rapport est inclus dans la Dépêche de Sir John Colborne du 20 Mai, No. 20.

Votre prédécesseur et le Conseil étaient d'opinion qu'il était inutile de s'attendre à ce que les deux Branches de la Législature locale s'accorderaient pour régler cette question, et ils invoquaient par conséquent l'intervention du Parlement, intervention que l'Assemblée d'un autre côté repousse avec une égale ardeur.

La principale question pratique que l'on doit donc considérer actuellement, est de savoir si l'on devra conseiller à Sa Majesté de recommander au Parlement de prendre sur lui de décider à l'avenir sur l'appropriation de ces terres. Il y a deux raisons distinctes, qui me paraissent toutes deux s'opposer d'une manière formelle à l'adoption de cette marche.

Premièrement; comme principe général, il est inconstitutionnel que le Parlement législate en aucune manière sur les affaires intérieures d'une colonie britannique qui a une Assemblée représentative. C'est un droit dont l'exercice est réservé pour les cas extrêmes où la nécessité crée à la fois et justifie l'exception.

Mais tout importante que soit la question des Réserves du Clergé dans le Haut-Canada, je ne puis trouver néanmoins dans l'état actuel de la question aucune exigence qui puisse autoriser la Législature impériale à prendre sur elle de régler cette contestation. Le conflit d'opinions entre les deux Chambres à ce sujet, quelque regret qu'il puisse causer, n'occasionne cependant aucun danger imminent pour la paix de la société, et

to the ordinary administration of public affairs. Although a great evil, it is not such as to exclude every hope of mitigation by the natural progress of discussion, and by the influence of that spirit which, in public affairs, not seldom suggests to the parties alike solicitous for the general good, some mutual surrender of extreme views, and some compromise on either side of differences which at first sight might have appeared irreconcilable. Until every prospect of adjusting this dispute within the Province itself, shall have been distinctly exhausted, the time for the interposition of Parliament will not have arrived, unless indeed both Houses shall concur in soliciting that interposition; in which event there would of course be end to the constitutional objections already noticed.

The second ground on which I think myself bound to abstain from advising His Majesty from referring this question immediately to Parliament, is, that the authors of the Constitutional Act have declared this to be one of those subjects, in regard to which the initiative is expressly reserved and recognized as falling within the peculiar province and the special cognizance of the Local Legislature, although its ultimate completion is no less distinctly made to depend, in addition to the ordinary submission to His Majesty, on the acquiescence of the Imperial Parliament.

It is not difficult to perceive the reasons which induced Parliament in 1791, to connect with a reservation of land for ecclesiastical purposes, the special delegation to the Council and Assembly of the right to vary that provision by any Bill, which being reserved for the signification of His Majesty's pleasure, should be communicated to both Houses of Parliament for six weeks before that decision was pronounced. Remembering, it should seem, how fertile a source of controversy ecclesiastical endowments had supplied throughout a large part of the Christian world, and how impossible it was to foretell with precision what might be the prevailing opinions and feelings of the Canadians on this subject at a future period. Parliament at once secured the means of making a systematic provision for a Protestant clergy, and took full precaution against the eventual inaptitude of that system to the more advanced stages of a society then in its infant state, and of which no human foresight could divine the more mature and settled judgment.

In the controversy, therefore, respecting ecclesiastical endowments, which at present divides the Canadian Legislature, I find no unexpected element of agitation, the discovery of which demands a departure from the fixed principles of the constitution, but merely the fulfilment of the anticipations of Parliament in 1791, in the exhibition of that conflict of opinion for which the statute of that year may be said to have made a deliberate preparation. In referring to the subject of the future Canadian Legislature, the authors of the Constitutional Act must be supposed to have contemplated the crisis at which we have now arrived,—the era of warm and protracted debate, which in a free Government may be said to be a necessary precursor to the settlement of any great princi-

ne met aucun obstacle insurmontable au cours ordinaire de l'administration des affaires publiques. Quoiqu'un grand mal, ce mal n'est pas encore assez grand pour qu'il n'y ait plus d'espoir de le mitiger par le progrès naturel de la discussion, et par l'influence de l'esprit qui, dans les affaires publiques, suggère assez souvent aux partis également animés du désir de promouvoir le bien général, l'abandon mutuelle des vues extrêmes et le compromis, de chaque côté, des différends qui paraissaient au premier coup d'œil n'être point susceptibles d'arrangement. Tant qu'il restera quelque espoir de régler cette contestation dans la Province même, le temps de l'intervention du Parlement ne sera point arrivé, à moins toutefois que les deux Chambres ne concourent à solliciter cette intervention : dans ce cas les objections constitutionnelles signalées plus haut cesseraient.

La seconde raison pour laquelle je me crois obligé de m'abstenir de conseiller à Sa Majesté de renvoyer immédiatement cette question au Parlement, c'est que les auteurs de l'Acte Constitutionnel ont déclaré que c'était là un de ces sujets relativement auxquels l'initiative a été formellement réservée à la Législature locale connue comme étant de son ressort et de sa compétence spéciale, quoique l'on ait déclaré d'une manière non moins formelle qu'il fallait, outre l'agrément ordinaire de Sa Majesté, l'acquiescement du Parlement Impérial pour rendre finalement l'Acte parfait.

Il n'est pas difficile de voir les raisons qui ont induit le Parlement en 1791, en réservant des terres pour des fins ecclésiastiques, à déléguer spécialement au Conseil et à l'Assemblée le droit de changer cette disposition par un Bill, qui après avoir été réservé pour la signification du plaisir de Sa Majesté, serait communiqué aux deux Chambres du Parlement six semaines avant la prononciation de cette décision. Se rappelant, à ce qui semblerait, que les dotations ecclésiastiques ont été une source fertile de contestation dans une grande partie de la chrétienté, et qu'il était impossible de prévoir avec précision quelles seraient les opinions et les sentimens des Canadiens qui prévaudraient à ce sujet à une époque plus reculée; le Parlement s'est assuré à la fois des moyens de pourvoir d'une manière systématique au soutien du Clergé protestant, et a pris toutes les précautions contre l'inaptitude éventuelle de ce système pour un état plus avancé de société qui était alors dans son enfance, et dont nulle prévision humaine ne pouvait entrevoir qu'elle serait l'opinion plus mûre et plus arrêtée.

En conséquence, je ne vois dans la contestation relative aux dotations ecclésiastiques qui divise au jour-d'hui la Législature Coloniale, aucune cause d'agitation qui n'ait été prévue, et dont la découverte exige que l'on se départe des principes établis de la Constitution; je ne vois que l'accomplissement des prévisions du Parlement de 1791, dans les manifestations de ce conflit d'opinion, auquel on peut dire qu'on s'était préparé d'une manière délibérée dans le Statut de cette année. En renvoyant le sujet à la Législature Canadienne, on doit supposer que les auteurs de l'Acte Constitutionnel avaient prévu la crise à laquelle nous sommes arrivés, époque d'une discussion vive et prolongée; et l'on peut dire dans un Gouvernement libre que cette crise est le

ple of national policy. We must not have recourse to an extreme remedy, merely to avoid the embarrassment which is the present though temporary result of our own deliberate Legislation.

I think, therefore, that to withdraw from the Canadian to the Imperial Legislature the question respecting the Clergy Reserves, would be an infringement of that cardinal principle of Colonial Government which forbids parliamentary interference, except in submission to an evident and well-established necessity.

Without expressing any further opinion at present on the general objects of the Bill of last Session, I think the effect of that Bill would, as it appears, have been to constitute the Assembly not merely the arbiters respecting the disposal of the funds to be raised by the sale of these lands, but the active and independent agents in effecting those sales, and thus to invest them with the appropriate functions of the Executive Government.

6. The Report of the Committee next passes to the subject of the land-granting department.

Admitting that Lord Ripon's despatch shows that the grievances under this head have been in part removed, it is observed that the extent of that relief is not very clearly shown by the documents before the Committee.

It is difficult, or rather impossible, for me to advance further in meeting the views of the Assembly thus briefly expressed, than by stating, that if any ambiguity can be pointed out in Lord Ripon's instructions respecting the grant of lands, it shall be immediately removed; and that if His Majesty's Officers in the Province can be shown to have disregarded those instructions, it will be your duty to enforce the most prompt and exact obedience to them to the full extent of their spirit and intention, inasmuch that there shall in future be no doubt whether the grievances at which they aimed, have or have not been completely removed.

7. Respecting the Collegiate Institutions of the Province, the Assembly express their opinion that the Upper Canada College "is upheld at great public expense, with high salaries to its principal masters; but that the Province in general derives very little advantage from it, and that it might be dispensed with."

His Majesty's Government can have no wish to retain any charge for this establishment, which may be more than adequate to provide for the effective performance of the duties of the teachers. Any wise retrenchment of that nature may, subject to the principles already mentioned, be immediately introduced. That the Province derives little benefit from this College is a fact of which the explanation is to be found, not in the principle of the Institution itself, but in some error of management, susceptible as it should seem of an easy remedy. It is im-

précurseur du règlement d'un grand principe de politique nationale. Nous ne devons pas recourir à un remède extrême simplement pour éviter l'embaras qui est le résultat actuel mais temporaire de notre législation mûre et délibérée.

Je crois donc qu'en transférant la question des réserves du Clergé de la Législature Canadienne à la Législature Impériale, ce serait violer le principe fondamental du Gouvernement Colonial qui défend l'intervention parlementaire, excepté dans un cas de nécessité évidente et bien établie.

Sans exprimer d'autre opinion à présent sur les objets généraux du Bill de la dernière Session, je crois que ce Bill aurait l'effet, à ce qu'il paraît, de constituer l'Assemblée non seulement arbitre relativement à la disposition des fonds qui proviendraient de la vente de ces terres, mais encore agent actif et indépendant pour effectuer ces ventes, et ainsi, de l'investir des fonctions qui appartiennent proprement au Gouvernement exécutif.

6. Le Rapport du Comité passe ensuite au sujet du Département de l'octroi des terres,

Tout en admettant que Lord Ripon a fait voir dans sa Dépêche que les Griefs à ce sujet ont été redressés en partie, on remarque que l'étendue du redressement de ces Griefs n'est pas démontrée bien clairement par les documens qui sont devant le Comité.

Il est difficile, ou plutôt impossible, pour moi de faire plus pour satisfaire les vues de l'Assemblée énoncées d'une manière aussi laconique, que de dire que si l'on peut indiquer aucune ambiguïté dans les instructions de Lord Ripon relativement à l'octroi des terres, on la fera disparaître immédiatement; et que si l'on peut démontrer que les Officiers de Sa Majesté dans la Province n'ont point écouté ces instructions, il sera de votre devoir de les faire observer de la manière la plus prompte et la plus exacte dans toute l'étendue de leur esprit et de leur intention, de manière qu'il n'y ait plus à l'avenir de doute si les Griefs auxquels elles avaient rapport ont été ou n'ont pas été complètement redressés.

7. Quant aux institutions collégiales de la Province, l'Assemblée dit qu'elle est d'opinion que le Collège du Haut-Canada "est maintenu à de grands frais par le public, et que les principaux professeurs ont des salaires considérables; mais que la Province en général en retire très peu d'avantage, et que l'on pourrait s'en passer."

Le Gouvernement de Sa Majesté ne peut avoir aucun désir de voir continuer une dépense pour cet établissement, qui serait plus que suffisante pour pourvoir à l'accomplissement efficace des devoirs des professeurs. On pourra faire immédiatement tous les retranchemens sages de cette nature, en s'attachant toujours aux principes dont on a déjà parlé. L'explication de la circonstance que la Province retire peu d'avantage de ce Collège, se trouve, non pas dans le principe de l'Institution elle-même, mais dans quelques erreurs de régie qui

possible to believe that in Upper Canada, as in other countries, advantages the most important would result from a well-ordered school, for the education in the elementary branches of philosophy, science and literature, of young men who aspire to fill the highest offices in society. Nor can I suppose it a light benefit thus to connect together the preparatory and the final studies of youth in one systematic plan, which, by rendering the initiatory school a careful preparation for the university, may give to their entire education a character of solidity and consistency scarcely attainable by any other method.

I shall, therefore, deeply lament the abolition of a College of which the defects would appear so remediable, and of which it does not seem easy to exaggerate the benefits.

On the subject of King's College, an unfortunate difference of opinion exists between the Council and the Assembly, which each of those bodies concurs in pronouncing incurable.

His Majesty commands me to tender, through you, His mediation on this subject. With the previous assent of both Houses, the King will cheerfully resume the consideration of the question, in what manner a charter could be most conveniently prepared, so as to promote the interests of science and literature, and the study of theology and moral philosophy, with a due regard to the opinions which seem to prevail in the Province respecting the proper constitution and objects of an University. But after having distinctly referred to the Local Legislature the duty of giving effect to their own wishes on the subject, in the form of an Act of General Assembly, His Majesty cannot, at the instance of one only of the two Houses, withdraw it, from their cognizance.

8. The Committee complain that a very considerable proportion of the sum, amounting to £31,728 18s. 11d., expended in aid of emigration from Europe, was for "articles or services not specified, and concerning which a Committee of the House of Assembly could know nothing, unless they were to send for the detailed accounts and vouchers, which, if they had, it would be impossible to examine at the late period of the Session at which the Government sent down those statements." In the Appendices to the Reports, numbered 56 and 57, various items of this expenditure are noticed with apparent dissatisfaction. You will direct the public officers who have had the management of this fund to communicate to the House of Assembly, with the utmost possible promptitude, the most minute and circumstantial details and explanations connected with it, for which the House may be pleased to call.

9. Next in order occurs the statement, that "the present system of auditing the Public Accounts is altogether insufficient for ensuring the application of the Revenue to the purposes for which it is intended to be implied."

semblerait susceptible d'un remède facile. Il est impossible de croire que dans le Haut-Canada comme dans les autres pays, il ne résulterait pas des avantages très-importants d'une école bien ordonnée, pour l'enseignement des branches élémentaires de la philosophie, des sciences et des lettres, à des jeunes gens qui aspirent aux emplois les plus élevés. Et je ne puis supposer que c'est un léger avantage que de lier ensemble les études préparatoires et finales de la jeunesse d'après un plan systématique qui, en rendant les écoles élémentaires propres à préparer soigneusement les écoliers à entrer dans l'université, peut donner à tout le cours de leurs études un caractère de solidité et de consistance qu'il n'est guère possible d'atteindre par toute autre méthode.

Je regretterais donc beaucoup l'abolition d'un Collège dont les défauts sembleraient aussi susceptibles de remède, et dont il ne paraît pas facile d'exagérer les avantages.

Il existe malheureusement au sujet du Collège du Roi, une différence d'opinion entre le Conseil et l'Assemblée que chacun de ces deux corps déclare irréconciliable.

Sa Majesté me charge d'offrir par votre entremise sa médiation à ce sujet. Lorsque les deux Chambres l'auront acceptée, le Roi reprendra avec plaisir la considération de la question de savoir comment on pourra préparer une charte de la manière la plus propre à promouvoir les intérêts des sciences et des lettres, et l'étude de la théologie et de la philosophie morale, en ayant égard aux opinions qui paraissent prévaloir dans la Province relativement à la constitution convenable et aux fins d'une université. Mais après avoir distinctement confié à la Législature locale, le devoir de donner effet à ses propres désirs à ce sujet, sous la forme d'un Acte de l'Assemblée générale, Sa Majesté ne peut plus le retirer à la demande d'une seule des deux Chambres.

8. Le Comité se plaint qu'une partie très-considérable de la somme de £31,728 18s. 11d. qui a été employée pour faciliter l'émigration d'Europe, l'a été pour des "articles ou des services non spécifiés, et relativement auxquels le Comité de la Chambre d'Assemblée ne pouvait rien savoir, à moins de demander les comptes de détail et les pièces justificatives, et encore, s'il les avait, il lui serait impossible d'examiner ces documents à l'époque avancée de la Session à laquelle le Gouvernement les a envoyés." On a remarqué divers Items de dépense dans les Appendices des Rapport No. 56 et 57, avec une apparence de mécontentement. Vous donnerez ordre aux Officiers publics qui ont eu la régie de ce fonds de communiquer à la Chambre d'Assemblée, avec la plus grande promptitude possible les détails et les explications les plus circonstanciées relativement à cette dépense, qu'il plaira à la Chambre de demander.

9. Vient ensuite dans son ordre l'exposé que "le système actuel pour l'audition des comptes publics est entièrement insuffisant pour assurer l'emploi du Revenu aux objets auxquels il est destiné."

The remedy suggested is that of establishing a board of audit, of which the proceedings should be regulated by a well-considered Statute under a responsible Government.

Deferring at present any remark on the expression, "responsible Government," to which I shall more conveniently advert hereafter, I must express my agreement in the position that the establishment of a board of audit by Law is the best remedy in this case. His Majesty will gladly concur in the enactment of any Law which shall be properly framed for constituting such a board. With a view to aid the deliberations of the Legislature, I transmit to you various documents explanatory of the Constitution and proceedings of the Commission for auditing the Public Accounts of this Kingdom.

The Assembly express their belief that any efficient measure of this kind will obtain the consent of the Legislative Council. I trust that this apprehension will be dispelled by the event. If unfortunately it should be confirmed, you will, in the exercise of His Majesty's delegated authority, proceed at once to constitute a board of audit, upon the principles of that which at present exists in this Kingdom, so far as the two cases may be analogous; and although I am aware that, unaided by positive legislation, such a board would be comparatively inefficient, yet no inconsiderable advance would be thus made towards the introduction of an effective system of audit.

If you should find it necessary to act on this instruction, great care must be used to prevent the new establishment from being converted into the means of any real or seeming abuse, in the way of an improvident increase of the patronage of the Crown. Of a board consisting of five or three auditors, one alone should at first receive a salary; because the institution itself would be provisional only, and liable to revision so soon as a proper Act could be passed for the purpose. I think it highly probable, that amongst the Gentlemen of the Province most conversant with its financial interests, a sufficient number would be found who, as honorary and unpaid Commissioners, would complete the board, and who, though not engaging in the mere ordinary routine of business, would exercise a general superintendence over the more important proceedings of the commission. Especially it would be requisite to obtain such aid in determining the number and remuneration of the clerks and other subordinate officers. But it must not be forgotten that the effective remedy, as the report observes, is to be found in a board established by law; and I earnestly hope that a law to that effect may pass both Houses of the Legislature.

10. The withholding of Public Accounts from the House of Assembly is the next head of complaint.

It is proposed, that to remedy this evil a Statute should be passed providing the time and manner of making such returns, and naming the officers who should render them to the Legislature: "but," add the Com.

Le remède que l'on suggère est d'établir un Bureau d'audition dont les procédés devraient être réglés par un Statut bien mûri sous un Gouvernement responsable.

Je ne ferai pour le présent aucune remarque sur les termes "Gouvernement responsable," j'y reviendrai dans une occasion plus convenable; mais je dois dire que je pense aussi que l'établissement d'un Bureau d'Audition en vertu d'une loi, est le meilleur remède. Sa Majesté concourra avec plaisir à la passation d'un Acte avec les dispositions convenables, pour établir un tel Bureau. Afin de faciliter les délibérations de la Législature, je vous transmets divers documens qui serviront à expliquer la constitution et les procédés de la Commission pour l'audition des Comptes publics de ce Royaume.

L'Assemblée déclare qu'elle ne croit point qu'aucune mesure efficace de ce genre obtienne l'assentiment du Conseil Législatif. J'espère que cette appréhension sera démentie par l'événement. Si malheureusement elle se confirme, vous procéderez de suite dans l'exercice de l'autorité de Sa Majesté qui vous a été déléguée à établir un Bureau d'Audition sur les principes de celui qui existe à présent en ce Royaume, en tant que les circonstances des deux pays sont analogues; et quoique je sache que sans l'aide d'un Acte positif de Législation, ce Bureau serait comparativement inefficace, l'on aura néanmoins par là fait des progrès assez considérables vers l'introduction d'un système d'audition efficace.

Si vous jugez nécessaire d'agir d'après cette instruction, il faudra avoir grand soin que le nouvel établissement ne devienne pas un moyen d'abus réel ou apparent par l'accroissement inconsideré du Patronage de la Couronne. Entre cinq ou trois Auditeurs qui composeraient ce Bureau, un seul devrait d'abord recevoir un salaire; parce que l'institution elle-même ne serait que provisoire et sujette à révision aussitôt qu'un Acte convenable pourrait être passé pour cet objet. Je crois qu'il est très-probable que l'on trouverait parmi les Messieurs de la Province les plus versés dans ses affaires financières, un nombre suffisant de personnes qui, comme Commissaires Honoraires et non payés, complèteraient le Bureau, et qui, quoique ne se mêlant point des affaires de routine ordinaire, exerceraient une surveillance générale sur les procédés les plus importants de la commission. Il sera particulièrement nécessaire d'obtenir cette assistance pour déterminer le nombre de Commis et autres officiers subordonnés, et la rémunération qu'on devra leur donner. Mais on ne doit pas oublier que le remède effectif, comme le remarque le Rapport, se trouve dans un Bureau établi par la Loi; et je désire vivement qu'une Loi à cet effet passera dans les deux Chambres de la Législature.

10. Le refus de communiquer les Comptes Publics à la Chambre d'Assemblée forme le sujet de plainte suivant.

On propose pour remédier à ce mal qu'il soit passé un Statut qui fixera le temps et la manière de faire ces Retours et dans lequel on nommera les Officiers qui devront faire ces Retours à la Législature; "mais," ajoute le Comité, "il est bien connu qu'un tel acte serait rejeté par le

mittee, " it is well known that such an enactment would fail in the Council, which has an interest in preventing the enforcement of practical accountability to the people."

Although I cannot permit myself to believe that the Council would really oppose themselves to any judicious measure of this kind, I fear that any such legislation would be found to involve many serious, if not insuperable difficulties. I must object to the appointment of individuals for any purpose of this kind by name in a statute, or by any authority other than that of the King. Persons so appointed would exercise a control over all the functions of the Executive Government, and would have a right of inspecting the Records of all public offices to such an extent as would leave His Majesty's Representative, and all other public functionaries, little more than a dependent and subordinate authority. Further, such officers would be virtually irresponsible and independent.

On this subject, however, His Majesty commands me to state, that there is no information connected with the receipt and expenditure of any part of the revenue of Upper Canada, which he wishes to withhold from the representatives of the Canadian people. You will, immediately on your arrival in the Province, apprise the heads of every public department by which any such funds are received or administered, that they must constantly keep in preparation, to be produced to the Assembly, in compliance with any addresses which may be presented to you by that House, copies and extracts of all public accounts; and you will consider in what from these can be drawn up, so as to exhibit all material information in the most complete and luminous manner. It will, perhaps, be possible to concert with the House beforehand some system for preparing such returns; and as often as they may be presented to your addresses for such information, you will promptly accede to their wishes, except in the extreme case, which it is difficult to suppose, of any demand of that nature being made in such a form that the compliance with it would endanger some great public interest.

11. The report then passes to the consideration of cases in which your predecessor is charged with having failed to show respect, even in subordinate matters, to the wishes of the House of Assembly.

I will not encumber this communication by entering into a review of the particular transactions noticed by the committee in illustration of this complaint: I am not, indeed, sufficiently in possession of the facts to enable me to do so; nor do I think it convenient to combine a personal discussion with a general statement of the principles by which your conduct is to be governed.

The only general direction that I have to give you on this subject is, that you will always receive the addresses of the Assembly with the most studious attention and courtesy: as far as may be consistent with your duty to

Conseil qui a un intérêt à empêcher que l'on ne mette en pratique la comptabilité au peuple."

Quoique je ne puisse pas me permettre de croire que le Conseil s'opposerait réellement à aucune mesure judicieuse de cette nature; je crains qu'on ne trouve qu'un tel Acte Législatif entraînerait plusieurs difficultés sérieuses, et même insurmontables. Je dois m'opposer à la nomination, nommément dans un Statut, d'individus pour aucun objet de cette nature, ou par aucune autorité autre que celle du Roi. Les personnes ainsi nommées exerceraient un contrôle sur toutes les fonctions du Gouvernement Exécutif, et auraient droit d'inspecter les Archives de tous les Bureaux Publics jusqu'à un degré tel qu'il ne resterait au Représentant de Sa Majesté et à tous les autres Fonctionnaires Publics guère plus qu'une autorité dépendante et subordonnée. En outre, ces Officiers seraient virtuellement irresponsables et indépendants.

Sa Majesté m'ordonne à ce sujet d'annoncer qu'elle ne désire soustraire à la connaissance des Représentans du Peuple Canadien aucune information relativement à la recette et à la dépense d'aucune partie du Revenu du Haut-Canada. Dès que vous serez arrivé dans la Province, vous ordonnerez aux chefs de chaque Département public par la voie duquel les Revenus sont perçus ou administrés, qu'ils doivent toujours tenir prêts, des copies et extraits des comptes publics, afin de les communiquer à l'Assemblée, conformément aux Adresses qui pourraient être présentées par cette Chambre; et vous examinerez sous quelle forme ces documens devront être dressés, afin qu'ils puissent procurer toutes les informations nécessaires de la manière la plus complète et la plus lumineuse. Peut-être sera-t-il possible de s'entendre d'avance avec la Chambre sur la manière de préparer ces Retours; et chaque fois qu'elle vous présentera des Adresses dans lesquelles elle demandera ces informations, vous vous rendrez promptement à ses vœux, excepté dans des cas extrêmes, et qu'il est difficile de supposer, où la demande serait de nature à ne pouvoir être accordée sans mettre en danger quelque grand intérêt public.

11. Le Rapport passe ensuite à la considération des circonstances dans lesquelles votre prédécesseur est accusé d'avoir manqué d'égard même au sujet d'objets subordonnés, pour les vœux et les désirs de la Chambre d'Assemblée.

Je ne m'étendrai pas dans cette communication sur les transactions particulières qu'invoque le Comité à l'appui de cette plainte; d'ailleurs je ne connais pas suffisamment un grand nombre de faits pour pouvoir le faire; et je ne crois pas qu'il soit convenable d'allier ensemble une discussion purement personnelle avec l'énonciation générale des principes qui doivent guider votre conduite.

La seule instruction générale que j'aie à vous donner à ce sujet, c'est de recevoir toujours les Adresses de la Chambre avec l'attention et la courtoisie la plus marquée. Vos accéderez à ses vœux cordialement, et franchement,

the King, you will accede to their wishes cheerfully and frankly. Should that duty ever compel you to differ from their opinion, or to decline compliance with their desires, you will explain in the most direct, and of course in the most conciliatory terms, the grounds of your conduct.

12. The next topic of complaint is, that many of the recommendations contained in Lord Ripon's despatch of the 8th November, 1832, have not been carried into effect. Amongst these are specially mentioned such as relate to the amendment of the Election laws, the non-interference of His Majesty's officers at elections, the disclosure to the House of the receipt and expenditure of the Crown Revenue, the exclusion of Ministers of Religion from the Legislative and Executive Councils, the reducing the costs of elections, the judicial independence, and the limitation of the number of public officers who may sit in the Assembly.

Adhering, without reserve of qualification, to all the instructions issued under His Majesty's commands by Lord Ripon, the King is pleased to direct that you do adopt that despatch as a rule for the guidance of your own conduct; and that you exert your legitimate authority and influence to the utmost possible extent, to carry into effect all such of his Lordship's suggestions as may still continue, unfulfilled.

13. The selection of justices of the peace is said to "have been made chiefly from persons of a peculiar bias in politics, and to be the means of extending the power and influence of the colonial system." It is not in my power to verify the accuracy of this opinion; and I am happy to feel myself relieved from the necessity of such an investigation. If any such abuse exists, it cannot be too promptly or decisively remedied. Whenever any increase of the number may appear to you desirable, you will propose to any gentleman in Upper Canada, possessing necessary qualifications of knowledge, property and character, and unquestionable fidelity to the Sovereign, the assumption of the office of a justice of the peace, without reference to any political considerations.

14. A very considerable part of the report is devoted to the statement and illustration of the fact that the executive government of Upper Canada, is virtually irresponsible; and the conclusion drawn from this statement is, that under the present system there can be no prospect of a good and faithful administration of public affairs.

Without entering on the one hand unnecessarily into a discussion of those general principles to which my attention is thus invited, or digressing, on the other hand, into personal topics, it is enough for me to observe on the present occasion, that experience would seem to prove that the administration of public affairs in Canada is by no means exempt from the control of a practical responsibility. To His Majesty and to Parliament the Governor of Upper Canada, is at all times most fully responsible for his official acts. That this responsibility is not merely nominal, but that His Majesty feels the most

quand vous pourrez le faire sans blesser votre devoir envers le Roi. Si ce devoir vous met jamais dans la nécessité de différer d'opinion avec l'Assemblée, ou de refuser de vous rendre à ses désirs, vous expliquerez les raisons de votre conduite dans les termes les plus directs et les plus conciliants.

12. L'autre sujet de plainte qui vient ensuite, est que plusieurs des recommandations contenues dans la Dépêche de Lord Ripon du 8 Novembre 1832, n'ont pas été exécutées. On signale particulièrement entre autres, celles qui ont rapport à l'amendement des Lois électorales, à la non-intervention des Officiers de Sa Majesté dans les élections, à la communication à la Chambre de l'Etat de la Recette et de la Dépense des Revenus de la Couronne, à l'exclusion des ministres de la religion des Conseils Législatif et Exécutif; à la réduction des frais d'Election, à l'indépendance de l'ordre judiciaire, et à la limitation du nombre des Fonctionnaires publics qui pourront siéger dans l'Assemblée.

Adhérant sans réserve ou condition à toutes les instructions émanées en vertu des ordres de Sa Majesté, par Lord Ripon, il a plu au Roi d'ordonner que vous adoptiez cette Dépêche comme règle de conduite; et que vous exerciez votre autorité et votre influence légitime dans toute leur latitude possible pour mettre à effet toutes les suggestions de Sa Seigneurie qui n'ont pas encore été remplies.

On dit que le choix des Juges de paix a été fait principalement parmi des personnes d'une opinion politique particulière, et a servi d'instrument pour étendre le pouvoir et l'influence du système colonial. Il n'est pas en mon pouvoir de vérifier l'exactitude de cette opinion, et je suis heureux de n'être pas dans la nécessité de faire une telle investigation; s'il existe de pareils abus, ils ne peuvent être redressés avec trop de promptitude et d'une manière trop décisive. Lorsqu'il vous paraîtra convenable d'augmenter le nombre des Juges de Paix, vous proposerez à tout Monsieur du Haut-Canada, qui aura les qualifications nécessaires sous le Rapport des connaissances, de la propriété et du caractère, et d'une fidélité incontestable pour son Souverain, la charge de Juge de Paix, sans égard aux considérations politiques.

14. L'exposé et les allégués avancés pour l'intelligence du fait que le Gouvernement Exécutif du Haut-Canada est virtuellement irresponsable, occupent une grande partie du Rapport; et l'on a conclu de cet exposé que sous le système actuel, on ne peut pas attendre une bonne et fidèle Administration des affaires publiques.

Sans entrer inutilement d'un côté dans une discussion des principes généraux auxquels on appelle mon attention, et de l'autre par digression dans des questions personnelles, il me suffit de faire observer dans cette occasion que l'expérience semble prouver que l'Administration des Affaires publiques en Canada n'est aucunement exempte du contrôle d'une responsabilité pratique. Le Gouverneur du Haut-Canada est en tout temps pleinement responsable envers Sa Majesté et le Parlement de ses actes officiels. Il est non seulement prouvé par la teneur entière de la correspondance de mes prédé-

lively interest in the welfare of his Canadian subjects, and is ever anxious to devote a patient and laborious attention to any representations which they may address to him, either through their representatives or as individuals, is proved not only by the whole tenor of the correspondence of my predecessors in this office, but by the despatch which I am now addressing to you. That the Imperial Parliament is not disposed to receive with inattention the representations of their Canadian fellow subjects, is attested by the labours of the Committees which have been appointed by the House of Commons during the last few years to inquire into matters relating to those Provinces.

It is the duty of the Lieutenant Governor of Upper Canada to vindicate to the King and to Parliament every act of his administration. In the event of any representations being addressed to His Majesty upon the subject of your official conduct, you will have the highest possible claim to a favorable construction; but the presumptions which may reasonably be formed in your behalf will never supersede a close examination how far they coincide with the real facts of each particular case which may be brought under discussion.

This responsibility to His Majesty and to Parliament is second to none which can be imposed on a public man, and it is one which it is in the power of the House of Assembly at any time, by address or petition, to bring into active operation.

I further unreservedly acknowledge that the principle of effective responsibility should pervade every department of your government; and for this reason, if for no other, I should hold that every public officer should depend on His Majesty's pleasure for the tenure of his office. If the head of any department should place himself in decided opposition to your policy, whether that opposition be avowed or latent, it will be his duty to resign his office into your hands, because the system of Government cannot proceed with safety on any other principle than that of the cordial co-operation of its various members in the same general plans of promoting the public good. The inferior members of the different offices should consider neutrality on this great litigated question of Provincial policy as at once their duty and their privilege. Diligently obeying all the lawful commands of their superiors, they will be exempted from censure if the course which they have been directed to pursue should issue in any unfortunate results.

Some of the members of the local government will also occasionally be representatives of the people in the Assembly, or will hold seats in the Legislative Council. As members of the local legislature, they will, of course act with fidelity to the public, advocating and supporting no measures which, upon a large view of the general interest, they shall not think it incumbent on them to advance. But if any such person shall find himself compelled by his sense of duty to counteract the policy pursued by you as head of the government, it must be

cesseurs en Office, mais encore par la Dépêche que je vous adresse, que cette irresponsabilité n'est pas nominale, et que Sa Majesté s'intéressant très-vivement au bien-être de ses Sujets Canadiens, désire constamment porter une attention patiente et laborieuse sur toutes les représentations qu'ils peuvent lui adresser, soit par l'entremise de leurs Représentans, soit en leur qualité de citoyens. Et les travaux des Comités qui ont été nommés par la Chambre des Communes dans ces dernières années pour s'enquérir des matières qui ont rapport à ces Provinces, attestent également que le Parlement Impérial est disposé à recevoir avec attention les représentations de leurs co-sujets Canadiens.

Il est du devoir du Lieutenant-Gouverneur du Haut-Canada de défendre devant le Roi et le Parlement tous les actes de son Administration. Dans les cas où il serait adressé des représentations à Sa Majesté au sujet de votre conduite officielle, vous aurez le plus grand droit possible à une interprétation favorable; mais les présomptions que l'on pourra raisonnablement former en votre faveur, n'empêcheront point d'examiner minutieusement jusqu'à quel point elles coïncident avec les faits réels de chaque cas particulier qui pourra devenir un sujet de discussion.

Cette responsabilité envers Sa Majesté et le Parlement est la première obligation qui soit imposée à un homme public, et la Chambre d'Assemblée a le pouvoir par voie d'Adresse ou de Pétition, de la mettre en opération active en tout temps.

Je reconnais aussi sans réserve, que le principe de responsabilité efficace doit régner dans tous les Départemens de votre Gouvernement; et je maintiens, pour cette raison, si ce n'est pour d'autres, que tous les Officiers publics doivent dépendre du bon plaisir de Sa Majesté pour la conservation de leurs emplois. Si le Chef d'un Département se met en opposition directe à votre politique, soit que cette opposition soit avouée, ou qu'elle soit cachée, il sera de son devoir de résigner son emploi, parce que le système du Gouvernement ne peut marcher avec sûreté sur d'autre principe que celui de la co-opération cordiale de ses divers Membres dans les mêmes plans généraux pour promouvoir le bien public. Les Officiers inférieurs dans les différens Bureaux doivent regarder la neutralité sur la grande question de politique provinciale qui est maintenant en litige comme étant à la fois leur devoir et leur privilège. En obéissant avec diligence à tous les ordres légitimes de leurs supérieurs il seront exempts de tout blâme si la marche qui leur aura été prescrite produit des résultats malheureux.

Il se trouvera aussi que quelques-uns des Membres du Gouvernement Local seront de temps à autres Représentans du Peuple dans l'Assemblée, ou siégeront dans le Conseil Législatif. Comme Membres de la Législature Coloniale, ils agiront sans doute avec fidélité envers le Public, et ils ne défendront ni ne soutiendront aucunes mesures, qu'ils ne croiront pas devoir soutenir après les avoir envisagées sous un point de vue étendu dans leur Rapport avec l'intérêt général. Mais si ces personnes se voyaient forcées par un sentiment de devoir à s'opposer

distinctly understood that the immediate resignation of his office is expected of him ; and that, failing such a resignation, he must, as a general rule, be suspended from it. Unless this course be pursued, it would be impossible to rescue the head of the government from the imputation of insincerity, or to conduct the administration of public affairs with the necessary firmness and decision.

I need hardly say, that in the event of any public officer being urged into a resignation of his place by his inability to give a conscientious support to his official superior, the merits of the question would undergo an investigation of more than common exactness by His Majesty's Ministers, and that His Majesty's decision would be pronounced with a perfect impartiality towards those who had the honor to serve him in the Province, however high or however subordinate might be their respective stations.

By a steadfast adherence to these rules, I trust that an effective system of responsibility would be established throughout the whole body of the public officers in Upper Canada, from the highest to the lowest, without the introduction of any new and hazardous schemes ; and without recourse to any system, of which the prudence and safety have not been sufficiently ascertained by a long course of practical experience.

15. I next advert to two subjects of far more importance than any of those to which I have hitherto adverted ; I refer to the demand made partly in the report of the committee, and partly in the Address from the Assembly to His Majesty, for changes in the mode of appointing Legislative Councillors, and for the control by the Assembly of the territorial and casual revenues of the Crown.

On these subjects I am, to a considerable extent relieved from the necessity of any particular investigation ; because claims precisely identical have been preferred by the Assembly of Lower Canada, and because, in the instructions to the Commissioners of inquiry who have visited that Province, I have already had occasion to state the views which have received His Majesty's deliberate sanction. The principles of government in the two sister Provinces must, I am well aware, be in every material respect the same ; I shall therefore annex for your information, as appendix to this despatch, so much of the instructions to the Earl of Gosford and his colleagues as applies to these topics.

In the prosecution of the inquiries of the Commissioners in Lower Canada, they will be instructed to enter into full and unreserved communication with you upon these questions, and to frame their report in such a manner as may enable His Majesty to adopt a just and final conclusion upon the course to be pursued respecting them in both the Canadas. For this purpose you will supply the Commissioners with all the information which you may think necessary for them to receive, and with every suggestion which you may think it expedient to make for their assistance in comparing the state of these questions in the two Provinces. If it should ultimately appear desirable, the Commission may perhaps be directed to resort to Upper Canada, there to

à la Politique que vous suivrez comme Chef du Gouvernement, il doit être bien entendu qu'on espère qu'elles résigneront immédiatement leur charge ; et si elles s'y refusaient, il faudrait suivant la règle générale, les suspendre de leurs fonctions. Sans cette précaution, il serait impossible de mettre le Chef du Gouvernement à l'abri du reproche d'un manque de sincérité, ou de ne point diriger l'administration des affaires publiques avec la fermeté et la décision nécessaires.

Je n'ai pas besoin de dire que dans le cas où un Fonctionnaire Public serait forcé de résigner, parce qu'il ne pourrait pas donner consciencieusement son appui à son Supérieur, le mérite de la question subirait un examen plus minutieux que dans les cas ordinaires, de la part des Ministres de Sa Majesté, et Sa Majesté prononcerait une décision avec une entière impartialité envers ceux qui auraient eu l'honneur de la servir dans la Province, quelques hautes ou quelques subordonnées qu'auraient été leurs charges respectives.

En s'attachant strictement à ces règles je me flatte qu'on établira un système efficace de responsabilité parmi tous les Fonctionnaires Publics de la Province du Haut-Canada depuis le premier jusqu'au dernier, sans introduire un plan nouveau et dangereux, et sans avoir recours à aucun système dont l'efficacité et la sagesse n'ont pas été éprouvées par une longue expérience et une longue pratique.

15. Je passe maintenant à deux objets qui sont d'une plus haute importance qu'aucuns de ceux que j'ai traités jusqu'à présent : je fais allusion aux changemens demandés, partie dans le Rapport du Comité, et partie dans l'Adresse de la Chambre d'Assemblée à Sa Majesté, dans le mode de nommer les Conseillers Législatifs, et du contrôle que demande l'Assemblée sur les Revenus casuels et territoriaux de la Couronne.

Sur ces objets, je me trouve déchargé, à un degré considérable, de la nécessité de faire aucun examen particulier, puisque l'Assemblée du Bas-Canada a fait des réclamations précisément semblables, et que j'ai déjà eu l'occasion dans les instructions données aux Commissaires qui ont été envoyés dans la Province pour faire des Enquêtes, d'énoncer les vues auxquelles Sa Majesté a donné sa sanction. Je sais que les principes du Gouvernement doivent être, sous tous les rapports essentiels, les mêmes dans les deux sœurs Provinces ; c'est pourquoi j'annexerai pour votre information, en forme d'Appendice à cette Dépêche, la partie des Instructions qui ont été données au Comte Gosford et à ses collègues, et qui se rattache à ces questions.

Il sera donné instruction aux Commissaires du Bas-Canada d'entrer pleinement en communication avec vous sur ces questions pendant le cours de leurs Enquêtes, et de faire leur rapport de manière à mettre Sa Majesté en état d'en venir à une conclusion juste et définitive sur la marche qui devra être suivie à ce sujet dans les deux Canadas. A cette fin, vous donnerez aux Commissaires toutes les informations que vous croirez nécessaires, et les suggestions que vous jugerez utiles pour les aider à comparer l'état de ces questions dans l'une et l'autre Province. Si la chose paraissait désirable, la Commission pourrait peut-être recevoir instruction de se rendre dans le Haut-Canada, pour y faire, de concert avec vous, une Enquête plus exacte sur ces sujets qu'il ne leur serait possible de

pursue, in concurrence with yourself, a more exact enquiry into these subjects, than they could institute at Quebec, in reference to the affairs of the Upper Province. In general, the Earl of Gosford and his colleagues will be directed to enter into unreserved communication with you, not only on the points just mentioned, but on every subject of common interest to the two Provinces. You, on your part, will conduct yourself towards them in the most cordial spirit of frankness and co-operation.

I have thus, in order, adverted to every subject to which the Assembly of Upper Canada have called the attention of His Majesty's Government. You will communicate to the Legislative Council, and to that House, the substance of this despatch, as containing the answer which His Majesty is pleased to make to the addresses and representations which I have had the honor to lay before him from the two Houses in their last Session. I trust that in this answer they will find sufficient evidence of the earnest desire by which His Majesty's councils are animated to provide for the redress of every grievance, by which any class of His Majesty's Canadian subjects are affected.

I close this communication with the expression of my earnest hope, and I trust not too confident belief, that the representatives of the people of Upper Canada will receive with gratitude and cordiality this renewed proof of His Majesty's paternal solicitude for the welfare of His loyal subjects in that Province; and that, laying aside all groundless distrusts, they will cheerfully co-operate with the King, and with you as His Majesty's representative, in advancing the prosperity of that interesting and valuable portion of the British Empire.

I have, &c.

(Signed,) GLENELG.

le faire à Québec relativement aux affaires du Haut-Canada. En général, le Comte Gosford et ses collègues recevront ordre d'entrer sans réserve en communication avec vous, non seulement sur ces objets, mais sur tous les points qui concernent les intérêts communs des deux Provinces. De votre part vous vous conduirez à leur égard, et vous co-opérerez à leurs travaux avec la plus entière franchise et la plus grande cordialité.

J'ai maintenant traité chacun des sujets auxquels l'Assemblée du Haut-Canada a appelé l'attention du Gouvernement de Sa Majesté dans l'ordre dans lequel l'Assemblée les avait placés. Vous communiquerez au Conseil Législatif et à cette Chambre la substance de cette Dépêche, comme contenant la réponse qu'il a plu à Sa Majesté de faire aux Adresses et représentations que j'ai eu l'honneur de mettre devant elle de la part des deux Chambres qui les avaient adoptées dans leur dernière Session. Je me flatte qu'elles trouveront dans cette réponse une preuve suffisante du désir sincère qui anime les Conseils de Sa Majesté de pourvoir au redressement de tous les griefs qui pèsent sur aucune classe des Sujets Canadiens de Sa Majesté.

Je termine cette communication en exprimant mon espoir le plus sincère, et j'espère que cet espoir ne sera pas déçu, que les Représentans du Peuple du Haut-Canada recevront avec reconnaissance et dans un esprit de cordialité cette nouvelle preuve de la sollicitude paternelle de Sa Majesté pour le bien-être de ses sujets loyaux en cette Province; et que laissant de côté toute défiance mal fondée, ils co-opéreront avec plaisir avec le Roi et avec vous, comme le Représentant de Sa Majesté, à avancer la prospérité de cette partie intéressante et importante de l'Empire Britannique.

J'ai, &c.

(Signé,) GLENELG.

INDEX
TO THE
JOURNALS
OF THE
LEGISLATIVE COUNCIL
OF THE
PROVINCE
OF
LOWER-CANADA,
FOR
1836.

INDEX

DES

JOURNAUX

DU

CONSEIL LEGISLATIF

DE LA

PROVINCE

DU

BAS-CANADA,

POUR

1836.

INDEX, &c.

ADDRESSES to His Excellency the Governor in Chief.

——Of thanks for Messages—*Vide*, Governor in Chief, Messages from him.

——Of thanks for his Speech at the opening of this Session. Committee appointed to prepare the same and chosen by Ballot, 13. Report of an Address—To be taken into consideration in a committee of the whole, 18. House in committee, report without amendment—It is received and the question of concurrence put on each paragraph—They are severally objected to, and after debate agreed to—Several amendments are proposed and disagreed to, 19, 20, 21. The Address, 21, 22. To be engrossed and presented by the whole House. Members appointed to know when His Excellency will be pleased to receive the same, 22. Report, 23. It is presented. Governor's answer—The Address and answer to be printed and published, 24.

——To request that His Excellency may be pleased to cause to be laid before this House a statement of the seizures made by the Officers of the Customs in this Province, from the 1st of January, 1815, to the present time, shewing the amount realized from each seizure, and the manner in which the money was divided and paid, 27, 28. Governor's answer by Message, 30.

BALLOT—Committee appointed and chosen by, 13.

BILLS—“ An Act for the Improvement of the Navigation of the River St. Lawrence.” Read a first time, *pro formâ*.

——Introduced by a Member of the House.

——“ An Act for making all mortgages and *hypothèques* special, for abolishing customary dower, (*douaire coutumier*) and for other purposes.” Read a first time, 25. Read a second time—

BILLS.

Referred to a special committee, 27. Report without amendment—To be engrossed and read a third time, on Wednesday next—Protest without reasons entered by the Honble. Mr. *Viger*, 28.

CHAMBLY Canal—*Vide*, Commissioners, Report of, Governor in Chief, Messages from him and Petitions.

CLERK of this House.

——He is directed to pay for all Letters and Manuscripts addressed by and to the Members of the House present during the Session, 14.

COMMISSIONERS of the Chambly Canal—Their Report laid before the House by one of its Members, 27, and by Message from His Excellency the Governor in Chief, 29.

COMMISSIONERS, Royal—Their Instructions are laid before the House by Message from His Excellency the Governor in Chief, in conformity with the orders of His Majesty, 25—*Vide*, the Appendix at the end of the Journals.

COMMITTEE of the whole House appointed.

——To take into consideration the Address of the Special Committee appointed and chosen by Ballot, to prepare an Address of thanks to His Excellency the Governor in Chief, in answer to his Speech from the Throne, 18, 19.

COMMITTEES Special appointed, on Bills, *vide*, Bills.

——Appointed for other purposes.

——To consider the privileges of the House, 14.

——To prepare and perfect the Journals of the House, 14. Instructions to said Committee, 15.

COMMITTEE Special appointed and chosen by Ballot.

———To draw up and report an Address of thanks to His Excellency the Governor in Chief, for his Speech at the opening of the Session, 13, 14. *Vide*, Addresses.

CUSTOM House Officers—Address of the House to the Governor in Chief, praying that he may be pleased to lay before them a Statement of the Seizures made by these Officers in this Province from the 1st January, 1815, to the present time, shewing the amount realized from each seizure and the manner in which the money was divided and paid, 27, 28. Governor's answer by Message, 30.

D———

E———

F———

GOVERNOR in Chief.

———He comes down to the Legislative Council Chamber to open the Third Session of the Fifteenth Provincial Parliament, 11. To close the same, 31.

———His Speech at the opening of the Session, 12, 13. at the close of the same, 31. He prorogues the Provincial Parliament, 32.

———Messages from him by Members of the House.

———To communicate to the House the Instructions under which he has assumed the Government of this Province, with those addressed to himself and to his Colleagues in the Royal Commission—An Address of thanks voted—Two hundred copies of the said Instructions to be printed in both languages, in Pamphlet form, for the use of the Members of this House, 25. *Vide*, the Appendix at the end of this Journal.

———Communicating to this House His Majesty's answer to their Address, praying that a sufficient quantity of the Waste Lands of the Crown be set apart and the revenues thereof assigned, or some other adequate provision made, for the ment of Seminaries of Learning within the Province of Lower Canada—An Address of thanks voted, 26.

———Laying before the House the Report of the Commissioners of the Chambly Canal, and recommending to their attention the expediency of concurring to make provision to meet the expenditure necessary to preserve a Work on which a large sum of public money has already been expended—An Address of thanks voted, 29.

———In answer to the Address of this House, relating to seizures made at the Custom Houses of this Province, 30.

HOUSE, Members of the, present at the opening of the Session, 11. At the close of the same, 31. Attend at the Castle of St. Lewis upon His Excellency the Governor in Chief, to present their Address of thanks for his Speech at the opening of the Session, 24.

———Of Assembly—Attends upon His Excellency the Governor in Chief, in the Legislative Council Chamber, 12, 31.

INSTRUCTION to a Committee, 15.

K———

LEGISLATIVE Council—It meets, 11. Attends upon the Governor in Chief at the Castle of St. Lewis, 24.

LEGISLATIVE Councillors—*Vide*, Members of the Legislative Council.

LEGISLATURE, Provincial.

———Proclamations for proroguing the same, 5, 6. For convening it for the despatch of business, 7.

———It is convened, 11. Prorogued, 32.

MEMBERS of the Legislative Council present at the opening of the Third Session of the Fifteenth Provincial Parliament, 11.

———Letters of excuse from them to the House, 23.

MESSAGES from His Excellency—*Vide*, Governor in Chief, Messages from him.

N———

O———

PARLIAMENT, Provincial.

———Proclamations for proroguing it, 5, 6. For convening it for the despatch of business, 7.

———It is convened, 11. Prorogued, 32.

PETITIONS laid before the House.

———From *C. A. G. De Tonnancour*, praying for a salary as Coroner for the District of St. Francis, 23.

———From *Selby Burn*, of Three Rivers, praying that his salary as School Master be paid to him, 24.

———From *Jacques Poitras*, Master-Mason of the City of Montreal, praying for the payment of monies due to him for work done on the Chambly Canal, 29.

———From *Dr. F. Black*, of St. John's, praying for a remuneration for having attended sick Emigrants in 1834, 29.

POSTAGE of Letters and Manuscripts addressed to the Members sitting in the House during the Session to be paid by the Clerk of the House, 14.

PRIVILEGES, Committee of, appointed, 14.

PROCLAMATION, declaring His Majesty's assent to the Bill authorizing Counsel to address Jurors on the behalf of Prisoners in Capital Cases, 8, 9.

PROROGATIONS, Writs of, 5, 6, 7, 8. Those issued since last Session to be entered at large on the Journals of the House, 14.

PROTEST, without reasons, entered, 28.

Q——

R——

SPEAKER of the Legislative Council of Lower Canada.

——He reports His Excellency's Speech from the Throne, 13.

——He lays before the House a letter from the Speaker of the Legislative Council of Upper Canada, 15, 16.

——He also lays before the House the answer of *Nathaniel Gould*, Esquire, Chairman of the North American Colonial Association, in answer to his letter, with the Petitions from this

SPEAKER of the Legislative Council of Lower Canada.

House to the House of Lords and Commons, against any alteration in the Timber duties, 16, 17.

——He reports His Excellency's answer to the Address of thanks of this House, 24.

——He prorogues, by command of His Excellency the Governor in Chief, the Provincial Parliament, 32.

——Of the House of Assembly, present in the Legislative Council Chamber, 12, 31.

——Of the Legislative Council of Upper Canada—His letter to the Speaker of this House is laid on the Table, 15, 16.

SEIZURES made by the Custom House Officers—*Vide*, Addresses and Custom House Officers.

THANKS of the House—*Vide*, Addresses, Committee Special appointed and chosen by Ballot, and, Governor in Chief, Messages from him.

WRITS of Prorogations—*Vide*, Prorogations.

X——

Y——

Z——

INDEX, &c.

ADRESSES à Son Excellence le Gouverneur en Chef.

— De remerciemens de ses Messages, 25, 26, 29.

— De remerciemens de sa Harangue à l'ouverture de la Session. Comité nommé et choisi par ballottes pour en préparer le projet, 13. Rapport. Il sera pris en considération en Comité général, 18. La Chambre en Comité. Rapport de l'Adresse avec un amendement. Il est reçu et la question de concurrence mise sur chaque paragraphe auquel des amendemens sont proposés et après des débats rejetés, 19. L'Adresse telle que rapportée par le Comité général est adoptée, 20, 21. L'Adresse, 21, 22. Elle sera grossoyée et présentée par toute la Chambre. Membres nommés pour se rendre auprès du Gouverneur en Chef, afin de savoir quand il voudra bien la recevoir, 22. Rapport, 23. Elle est présentée. Réponse de Son Excellence. Elle sera imprimée et publiée avec l'Adresse.

— Pour prier Son Excellence de vouloir faire mettre devant la Chambre un état des Saisies faites par les Officiers des Douanes en cette Province depuis le 1^{er} Janvier, 1815, jusqu'au tems actuel, faisant voir le montant réalisé sur chaque saisie et la manière en laquelle les argens ont été partagés et payés, 27, 28. Réponse du Gouverneur par Message, 30.

BALLOTES—Comité nommé et choisi par. 13.

BILLS—“ Acte pour l'amélioration de la Navigation “ du Fleuve St. Laurent.” Lu une première fois, *pro forma*.

— Introduit par un Membre de cette Chambre.

— “ Acte pour rendre toutes les Hypothèques “ spéciales, pour abolir le Douaire Coutumier “ et pour d'autres objets.” Lu une première fois, 25. Lu une seconde fois, et référé à un Comité Spécial, 27. Rapport sans amende-

BILLS.

ment. Il sera grossoyé et lu une troisième fois Mercredi prochain. Protêt sans raisons entré par l'Hon. Mr. Viger, 28.

CANAL de Chambly—*Vide*, Commissaires, Rapport des. Gouverneur en Chef, Messages de sa part et Pétitions.

CHAMBRE—Membres de la. Présens à l'ouverture de la Session, 11. A sa cloture, 31.

— Elle se rend au Château St. Louis pour présenter son Adresse de remerciemens à Son Excellence le Gouverneur en Chef de sa Harangue du Trône, 24.

— D'Assemblée—Elle se rend auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef dans la Chambre du Conseil Législatif, 12, 31.

COMITE de toute la Chambre nommé pour prendre en considération le projet d'adresse rapporté par le Comité Spécial nommé et choisi par ballottes en réponse à la Harangue du Gouverneur en Chef à l'ouverture de la Session, 18, 19.

— Spéciaux nommés sur des Bills, *vide*, Bills.

— Nommés pour d'autres objets.

— Pour considérer les Privilèges de cette Chambre et régler le cours de ses Procédés, 14.

— Pour rédiger les Journaux de la Chambre, 14. Instruction donnée au dit Comité, 15.

— Nommé et choisi par ballottes. Pour faire le projet d'une adresse de remerciemens à Son Excellence le Gouverneur en Chef de sa Harangue à l'ouverture de la Session, 13, 14, *vide*, Adresses.

COMMISSAIRES Rapport des. Pour le Canal de Chambly mis devant la Chambre par un

COMMISSAIRES, Rapports des.

de ses Membres, 27. Par Message du Gouverneur en Chef, 29.

COMMISSAIRES Royaux,—Leurs Instructions sont mises devant la Chambre par Message du Gouverneur en Chef conformément aux ordres de Sa Majesté, 25, *vide*, l'Appendice à la fin du Journal.

CONSEIL Législatif—Il se réunit, 11. Se rend auprès du Gouverneur en Chef dans le Château St. Louis, 14.

CONSEILLERS Législatifs—*Vide*, Membres du Conseil Législatif.

DOUANES, Officiers des—Adresse de cette Chambre au Gouverneur en Chef le priant de faire mettre devant cette Chambre un Tableau des saisies faites, par ces Officiers en cette Province depuis le 1^{er} Janvier 1815, jusqu'au tems actuel, faisant voir le montant réalisé en vertu de chaque saisie et la manière en laquelle l'argent a été divisé et payé, 27, 28. Réponse du Gouverneur par Message, 30.

E——

F——

GOUVERNEUR en Chef—Sa Seigneurie Lord Gosford se rend dans la Chambre où le Conseil Législatif tient ses Séances, pour l'ouverture de la troisième Session du quinzième Parlement Provincial, 11. Pour la clôture, 31.

——Sa Harangue, 12. 13. A la clôture, 31. Il le proroge, 32.

——Messages de sa part par des Membres de cette Chambre,

——Pour donner communication à la Chambre des Instructions en vertu desquelles il a pris les rênes du Gouvernement de cette Province, et de celles qui lui ont été adressées ainsi qu'à ses Collègues dans la Commission Royale. Vote d'une Adresse de remerciemens. Deux cens copies des dites Instructions seront imprimées dans les deux langues en forme de pamphlet pour l'usage des Membres de la Chambre, 25. Pour les Instructions, voyez l'Appendice à la fin de ce Journal.

——Pour communiquer à la Chambre la réponse de Sa Majesté à Son Adresse, par laquelle elle priait qu'une quantité suffisante des terres incultes de la Couronne fut mise à part et les revenus d'icelles appropriés pour la fondation de Séminaires pour l'éducation en cette Province du Bas-Canada. Vote d'une Adresse de remerciemens, 26.

GOUVERNEUR en Chef. Messages de sa part.

——Pour mettre devant cette Chambre le rapport des Commissaires du Canal de Chambly et recommander à sa considération la nécessité de concourir à pourvoir aux dépenses nécessaires pour conserver un ouvrage sur lequel une si grande somme de l'argent public a déjà été dépensée. Vote d'une Adresse de remerciemens, 29.

——En réponse à l'Adresse de cette Chambre au sujet des Saisies faites aux différentes douanes en cette Province, 30.

GREFFIER du Conseil Législatif—Il lui est ordonné de payer le port de toutes Lettres ou Manuscrits adressés à ou par des Membres de la Chambre présens pendant la Session, 14.

I——

INSTRUCTION donné à un Comité, 15.

K——

LEGISLATURE Provinciale—Proclamations pour sa prorogation, 5, 6. Pour sa réunion pour la Dépêche des affaires, 7.

——Elle se réunit, 11. Elle est prorogée, 32.

MEMBRES du Conseil Législatif présens à l'ouverture de la troisième Session du 15^e. Parlement Provincial, 11. A sa clôture, 30.

——Leurs excuses mises devant la Chambre, 23.

MESSAGES de Son Excellence, *vide*, Gouverneur en Chef, Messages de sa part.

N——

ORATEUR du Conseil Législatif du Bas-Canada.

——Il fait rapport de la Harangue de Son Excellence à l'ouverture de la Session, 13.

——Il met devant la Chambre une lettre de l'Orateur du Conseil Législatif du Haut-Canada, 15, 16.

——Il met devant la Chambre la réponse de Nathaniel Gould, Ecuyer, Président de l'Association Coloniale de l'Amérique du Nord, à sa lettre accompagnant la requête de cette Chambre aux Chambres des Lords et des Communes relativement aux changements proposés dans les droits sur les Bois importés de ces Colonies, 16, 17.

——Il fait rapport de la Réponse du Gouverneur en Chef à l'Adresse de remerciemens de la Chambre de sa Harangue à l'Ouverture de la Session, 24.

ORATEUR du Conseil Législatif du Bas-Canada.

———Il proroge, par ordre du Gouverneur en Chef, le Parlement Provincial, 32.

———De la Chambre d'Assemblée. Il se rend en corps avec l'Assemblée auprès de son Excellence le Gouverneur en Chef dans la Chambre du Conseil Législatif, 12, 31.

———Du Conseil Législatif du Haut-Canada. Sa lettre à l'Orateur de la Chambre est mise sur la table, 15, 16.

PARLEMENT Provincial.

———Proclamations pour le proroger, 5, 6. Pour le réunir pour la dépêche des affaires, 7.

———Il est réuni, 11. Prorogé, 32.

PETITIONS mises devant la Chambre.

———De C. A. G. De Tonnancour, demandant un Salaire comme Coronaire du District de St. François, 23.

———De Selby Burn, des Trois-Rivières, demandant que son Salaire comme Maître d'Ecole lui soit payé, 24.

———De Jacques Poitras, Maître Maçon, demandant à être payé des ouvrages qu'il a fait sur le Canal de Chambly, 29.

———Du Docteur F. Black, de St. Jean, demandant une récompense pour les soins qu'il a donné aux Colériques en 1834, 29.

PRIVILEGES, Comité des—Nommé, 14.

PROCLAMATION, déclaratoire de la sanction donnée par Sa Majesté au Bill réservé qui autorise les Avocats d'adresser les Jurés en faveur des Prisonniers accusés de Crime Capital, 8, 9.

PROROGATIONS, Writs de—5, 6, 7, 8.

———Ceux émanés depuis la dernière Session seront inscrits tout au long dans les Journaux de cette Chambre immédiatement avant les autres entrées, 14.

PROTET sans raisons entré, 28.

Q——

REMERCIEMENTS de la Chambre, *vide*, Adresses. Comité Spécial nommé et choisi par ballottes et Gouverneur en Chef, Messages de sa part.

SAISIES faites par les Officiers des Douanes en cette Province, *vide*, Adresse a Son Excellence le Gouverneur en Chef Douanes, Officiers des, et, Gouverneur en Chef, Messages de sa part.

T——

U——

V——

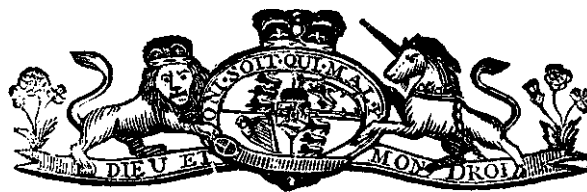
WRITS de Prorogations, *vide*, Prorogations.

X——

Y——

Z——

JOURNALS
OF THE
LEGISLATIVE COUNCIL
OF THE
PROVINCE
OF
LOWER CANADA.



BEING THE FOURTH SESSION
OF THE
FIFTEENTH PROVINCIAL PARLIAMENT.

1837.

QUEBEC:

PRINTED BY ORDER OF THE LEGISLATIVE COUNCIL,
BY T. CARY & G. DESBARATS,
FREE-MASONS' HALL.

JOURNAUX

DU

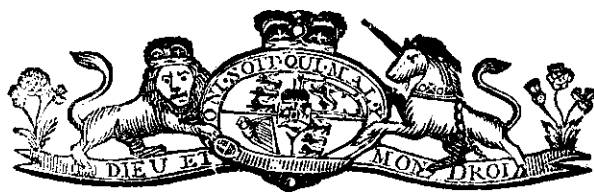
CONSEIL LEGISLATIF

DE LA

PROVINCE

DU

BAS-CANADA.



ETANT LA QUATRIEME SESSION

DU

QUINZIEME PARLEMENT PROVINCIAL.

1837.

QUEBEC:

IMPRIME PAR ORDRE DU CONSEIL LEGISLATIF,

PAR T. CARY & G. DESBARATS,

HALLE DES FRANCS-MAÇONS.

GOSFORD.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith: To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our

Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, to an Assembly at our City of Quebec, on the sixteenth day of November next, to have been commenced and held, called and elected, and to every of you, GREETING:—Whereas for divers urgent and arduous affairs, us the state and defence of our said Province, concerning, our Assembly at the day and place aforesaid, to be present we did command, to treat, consent and conclude, upon those things which, in our Assembly, should then and there be proposed and deliberated upon; and for certain causes and considerations, us to this especially moving, We have thought fit to prorogue our said Assembly, so that you nor any of you, on the said sixteenth day of November next, at our said City, to appear are to be held or constrained, for we do will therefor that you, and each of you, be as to us in this matter entirely exonerated; Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on the tenth day of December next, at our said City of Quebec, personally you be and appear, to treat, do, act, and conclude upon those things which in our said Assembly, by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained. IN TESTIMONY WHEREOF, these our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed:—Witness our Right trusty and well beloved the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over our Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of Our Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c. at our Castle of St. Lewis, in our City of Quebec, in our said Province of Lower Canada, this thirty-first day of October, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-six, and in the seventh year of our Reign.

G.

THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

GOSFORD.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith: To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our

Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, to an Assembly at our City of Quebec, on the

B

GOSFORD.



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi:—A nos très aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Pro-

vince du Bas-Canada, et nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, élus et convoqués aux fins d'être présent à l'Assemblée qui devait avoir lieu et être tenue dans notre cité de Québec, le seizième jour de Novembre prochain, et à chacun de vous, SALUT:—Attendu que pour certaines affaires urgentes et difficiles Nous concernant, ainsi que notre Etat et la défense de notre dite Province, Nous avons ordonné que Notre Assemblée aurait lieu au jour et place susdits, afin de traiter, agir et conclure sur telles matières et choses qui auraient été alors proposées et sur lesquelles il aurait été délibéré, et pour de certaines causes et considérations qui Nous engagent spécialement, Nous avons jugé à propos de proroger Notre dite Assemblée, en sorte que vous ni aucuns de vous n'êtes obligés de paraître dans notre Cité de Québec, le dit seizième jour de Novembre prochain, car nous voulons que vous et chacun de vous, quand à Nous soyez entièrement déchargés à cet égard: Ordonnant et par la teneur des Présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous à tous autres y intéressés, que vous soyez et paraissez dans Notre Cité de Québec, le dixième jour de Décembre prochain, pour traiter, agir et conclure sur telles choses qui par la faveur de Dieu, dans Notre dite Assemblée, par le Commun Conseil de Notre dite Province pourront être ordonnés.—EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émaner les Présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province du Bas-Canada. Témoins Notre Notre Très-fidèle et Très-Bien-aimé le Très Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Hant et du Bas-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et un de Nos Très Honorables Conseillers Privés, &c. &c. &c. A Notre Château St. Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, ce trente-unième jour d'Octobre, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente-six, et dans la septième année de Notre Règne.

G.

THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

GOSFORD.



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi:—A nos très aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et nos

fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, élus et convoqués aux fins

tenth day of December instant, to have been commenced and held, called and elected, and to every of you, **GREETING** :—Whereas for divers urgent and arduous affairs, us the state and defence of our said Province, concerning, our Assembly at the day and place aforesaid, to be present we did command, to treat, consent and conclude, upon those things which, in our Assembly, should then and there be proposed and deliberated upon ; and for certain causes and considerations, us to this especially moving, We have thought fit to prorogue our said Assembly, so that you nor any of you, on the said tenth day of December instant, at our said City, to appear are to be held or constrained, for We do will therefor that you, and each of you, be as to us in this matter entirely exonerated ; Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on the Fourteenth day of January next, at our said City of Quebec, personally you be and appear, to treat, do, act, and conclude upon those things which, in our said Assembly, by the Common Council of our said Province, by the favor of God may be ordained. **IN TESTIMONY WHEREOF**, these our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed :—Witness our Right trusty and well beloved the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief, in and over our Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of Our Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c. at Our Castle of St. Lewis, in Our said City of Quebec, in our said Province of Lower Canada, this sixth day of December, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-six, and in the seventh year of our Reign.

G.

THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

GOSFORD.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith : To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our

Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, to an Assembly at our City of Quebec, on the fourteenth day of January instant, to have been commenced and held, called and elected, and to every of you, **GREETING** :—Whereas for divers urgent and arduous affairs, us the state and defence of our said Province, concerning, our Assembly at the day and place aforesaid, to be present we did command, to treat, consent and conclude, upon those things which, in our Assembly, should then and there be proposed and deliberated upon ; and for certain causes and considerations, us to this especially moving, We have thought fit to prorogue our said Assembly, so that you nor any of you, on the said fourteenth day of January instant, at our said City, to

d'être présents à l'Assemblée qui devait avoir lieu et être tenue dans notre cité de Québec, le dixième jour de Décembre courant, et à chacun de vous, **SALUT** :—Attendu que pour certaines affaires urgentes et difficiles Nous concernant, ainsi que notre Etat et la défense de Notre dite Province, Nous avons ordonné que Notre Assemblée aurait lieu au jour et place susdits, afin de traiter, agir et conclure sur telles matières et choses qui auraient été alors proposées et sur lesquelles il aurait été délibéré, et pour de certaines causes et considérations qui Nous engagent spécialement, Nous avons jugé à propos de proroger Notre dite Assemblée, en sorte que vous ni aucun de vous n'êtes obligés de paraître dans notre Cité de Québec le dit dixième jour de Décembre courant, car nous voulons que vous et chacun de vous quant à nous soyez entièrement déchargés à cet égard : Ordonnant et par la teneur des Présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous, et tous autres y intéressés, que vous soyez et paraissiez dans Notre Cité de Québec, le quatorzième jour de Janvier prochain, pour traiter, agir et conclure sur telles choses qui par la faveur de Dieu, dans Notre dite Province pourront être ordonnées.—**EN FOI DE QUOI**, Nous avons fait émaner les Présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province du Bas-Canada. Témoins Notre Très-fidèle et Très Bien-aimé le Très Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et un de Nos Très-Honorables Conseillers Privés, &c. &c. &c. A Notre Château Saint Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, ce sixième jour de Décembre, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente-six, et dans le septième année de Notre Règne.

G.

THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

GOSFORD,



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi :—A nos très aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et nos fidèles

et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, élus et convoqués aux fins d'être présents à l'Assemblée qui devait avoir lieu et être tenue dans notre cité de Québec, le quatorzième jour de Janvier courant, et à chacun de vous, **SALUT** :—Attendu que pour certaines affaires urgentes et difficiles Nous concernant ainsi que notre Etat et la défense de Notre dite Province, Nous avons ordonné que Notre Assemblée aurait lieu au jour et place susdits, afin de traiter, agir et conclure sur telles matières et choses qui auraient été alors proposées et sur lesquelles il aurait été délibéré, et pour de certaines causes et considérations qui Nous engagent spécialement, Nous avons jugé à propos de proroger Notre dite Assemblée, en sorte que vous ni

appear are to be held or constrained, for we do will therefore that you, and each of you, be as to us in this matter entirely exonerated; Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on the seventeenth day of February next, at our said City of Quebec, personally you be and appear, to treat, do, act and conclude upon these things which, in our said Assembly, by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained. **IN TESTIMONY WHEREOF**, these our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed: Witness our Right trusty and Right well beloved the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over our Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of Our Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c. at our Castle of St. Lewis, in our City of Quebec, in our said Province of Lower Canada, this tenth day of January, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-seven, and in the seventh year of our Reign.

G.

THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

GOSFORD.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith:—To To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens, and Burgesses of our said Province, to an Assembly at our City of Quebec, on the seventeenth day of February instant, to have been commenced and held, called and elected, and to every of you, **GREETING**:—Whereas for divers urgent and arduous affairs, us the state and defence of our said Province, concerning, our Assembly at the day and place aforesaid, to be present we did command, to treat, consent and conclude, upon those things which, in our Assembly, should then and there be proposed and deliberated upon; and for certain causes and considerations, us to this especially moving, We have thought fit to prorogue our said Assembly, so that you nor any of you, on the said seventeenth day of February instant, at our said City, to appear are to be held or constrained, for We do will that you, and each of you, be as to us in this matter entirely exonerated; Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on the twenty-fifth day of March next, at our said City of Quebec, personally you be and appear, to treat, do, act, and conclude upon those things which, in our said Assembly, by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained. **IN TESTIMONY WHEREOF**, these our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be

aucun de vous n'êtes obligés de paraître dans notre dite Cité de Québec, le dit quatorzième jour de Janvier courant, car nous voulons que vous et chacun de vous quant à nous soyez entièrement déchargés à cet égard: Ordonnant et par le teneur des Présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous, et tous autres y intéressés, que vous soyez et paraissiez dans Notre Cité de Québec, le dix-septième jour de Février prochain, pour traiter, agir et conclure sur telles choses qui par la faveur de Dieu, dans notre dite Assemblée, par le Commun Conseil de Notre dite Province pourront être ordonnés.—**EN FOI DE QUOI**, Nous avons fait émaner les Présentes Lettres Patentes, et à icelle fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province du Bas-Canada. Témoins Notre Très fidèle et Très Bien aimé le Très Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et un de Nos Très-Honorables Conseillers Privés, &c. &c. &c. A notre Château St. Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, ce dixième jour de Janvier, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente-sept, et dans la septième année de Notre Règne.

G.

THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

GOSFORD.



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi:—A nos très aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, élus et convoqués aux fins d'être présents à l'Assemblée qui devait avoir lieu et être tenue dans notre cité de Québec, le dix-septième jour de Février courant, et à chacun de vous, **SALUT**:—Attendu que pour certaines affaires urgentes et difficiles Nous concernant, ainsi que notre Etat et la défense de Notre dite Province, Nous avons ordonné que Notre Assemblée aurait lieu au jour et place susdits, afin de traiter, agir et conclure sur telles matières et choses qui auraient été alors proposées et sur lesquels il aurait été délibéré, et pour de certaines causes et considérations qui Nous engagent spécialement, Nous avons jugé à propos de proroger Notre dite Assemblée, en sorte que vous ni aucun de vous n'êtes obligés de paraître dans notre dite Cité de Québec, le dit dix-septième jour de Février courant, car nous voulons que vous et chacun de vous quant à nous soyez entièrement déchargés à cet égard. Ordonnant et par la teneur des Présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous, et tous autres y intéressés, que vous soyez et paraissiez dans notre Cité de Québec, le vingt-huitième jour de Mars prochain, pour traiter, agir et conclure sur telles choses qui par la faveur de Dieu, dans notre dite Assemblée, par le Commun Conseil de Notre dite Province pourront être ordonnées.—**EN FOI DE QUOI**, Nous avons fait émaner les Présentes

thereunto affixed :—Witness our Right Trusty and Right well beloved ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over our Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of our Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c. at our Castle of St. Lewis, in our said City of Quebec, in our said Province of Lower Canada, this fifteenth day of February, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-seven, and in the seventh year of our Reign.

G.

THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

GOSFORD.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith :—To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, to an Assembly at our City of Quebec, on the twenty-fifth day of March instant, to have been commenced and held, called and elected, and to every of you, GREETING :—Whereas for divers urgent and arduous affairs, us the state and defence of our said Province, concerning, our Assembly at the day and place aforesaid, to be present we did command, to treat, consent and conclude, upon those things which, in our Assembly, should then and there be proposed and deliberated upon ; and for certain causes and considerations, us to this especially moving, We have thought fit to prorogue our said Assembly, so that you nor any of you, on the said twenty-fifth day of March instant, at our said City, to appear are to be held or constrained, for we do will therefor that you, and each of you, be as to us in this matter entirely exonerated ; Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on the Third day of May next, at our said City of Quebec, personally you be and appear, to treat, do, act, and conclude upon those things which, in our said Assembly, by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained. IN TESTIMONY WHEREOF, these our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed :—Witness our Right trusty and Right well beloved the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over our Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of our Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c. at our Castle of St. Lewis, in our City of Quebec, in our said Province of Lower Canada, this twenty-second day of March, in the year of our Lord, one thousand eight hundred and thirty-seven, and in the seventh year of our Reign.

G.

THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

Lettres Patentes à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province du Bas-Canada. Témoins Notre Très fidèle et Très Bien-aimé le Très Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et un de Nos Très-Honorables Conseillers Privés, &c. &c. &c. A Notre Château St. Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, ce quinzisième jour de Février, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente-sept, et dans la septième année de Notre Règne.

G.

THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

GOSFORD.



GUILLAUME QUATRE, par la grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi :—A nos très aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, élus et convoqués aux fins d'être présents à l'Assemblée qui devait avoir lieu et être tenue dans notre cité de Québec, le vingt-cinquième jour de Mars courant, et à chacun de vous, SALUT :—Attendu que pour certaines affaires urgentes et difficiles Nous concernant, ainsi que notre Etat et la défense de Notre dite Province, Nous avons ordonné que Notre Assemblée aurait lieu au jour et place susdits, afin de traiter, agir et conclure sur telles matières et choses qui auraient été alors proposées et sur lesquelles il aurait été délibéré, et pour de certaines causes et considérations qui Nous engagent spécialement, Nous avons jugé à propos de proroger Notre dite Assemblée, en sorte que vous ni aucun de vous n'êtes obligés de paraître dans notre Cité de Québec, le vingt-cinquième jour de Mars courant, car nous voulons que vous et chacun de vous quant à nous soyez entièrement déchargés à cet égard. Ordonnant et par le teneur des Présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous et tous autres y intéressés, que vous soyez et pariaissiez dans Notre Cité de Québec, le troisième jour de Mai prochain, pour traiter, agir et conclure sur telles choses qui par la faveur de Dieu, dans notre dite Assemblée, par le Commun Conseil de Notre dite Province pourront être ordonnées.—EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émaner les Présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province du Bas-Canada. Témoins Notre Très fidèle et Très Bien-aimé le Très Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et un de nos Très-Honorables Conseillers Privés, &c. &c. &c. A Notre Château St. Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, ce vingt-deuxième jour de Mars, en l'an de de Notre Seigneur, mil huit cent trente-sept, et dans la septième année de Notre Règne.

G.

THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

GOSFORD.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith: To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our

Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, to an Assembly at our City of Quebec, on the third day of May instant, to have been commenced and held, called and elected, and to every of you, GREETING:—Whereas for divers urgent and arduous affairs, us the state and defence of our said Province concerning, our Assembly at the day and place aforesaid, to be present we did command, to treat, consent and conclude, upon those things which, in our Assembly, should then and there be proposed and deliberated upon; and for certain causes and considerations, us to this especially moving, We have thought fit to prorogue our said Assembly, so that you nor any of you, on the said third day of May instant, at our said City, to appear are to be held or constrained, for we do will therefor that you, and each of you, be as to us in this matter entirely exonerated; Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on the tenth day of June next, at our said City of Quebec, personally you be and appear, to treat, do, act, and conclude upon those things which in our said Assembly, by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained. IN TESTIMONY WHEREOF, these our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed:—Witness our Right trusty and well beloved the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over our Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of Our Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c. at our Castle of St. Lewis, in our City of Quebec, in our said Province of Lower Canada, this first day of May in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-seven, and in the seventh year of our Reign.

G.

THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

GOSFORD.



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi:—A nos très aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, élus et convoqués aux fins d'être présents à l'Assemblée qui devait avoir lieu et être tenue dans notre cité de Québec, le troisième jour de Mai courant, et à chacun de vous, SALUT:—Attendu que pour certaines affaires urgentes et difficiles Nous concernant, ainsi que notre Etat et la défense de notre dite Province, Nous avons ordonné que Notre Assemblée aurait lieu au jour et place susdits, afin de traiter, agir et conclure sur telles matières et choses qui auraient été alors proposées et sur lesquelles il aurait été délibéré, et pour de certaines causes et considérations qui Nous engagent spécialement, Nous avons jugé à propos de proroger Notre dite Assemblée, en sorte que vous ni aucuns de vous n'êtes obligés de paraître dans notre Cité de Québec, le dit troisième jour de Mai courant, car nous voulons que vous et chacun de vous, quand à Nous soyez entièrement déchargés à cet égard: Ordonnant et par la teneur des Présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous et à tous autres y intéressés, que vous soyez et paraissez dans Notre Cité de Québec, le dixième jour de Juin prochain, pour traiter, agir et conclure sur telles choses qui par la faveur de Dieu, dans Notre dite Assemblée, par le Commun Conseil de Notre dite Province pourront être ordonnés.—EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émaner les Présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province du Bas-Canada. Témoins Notre Très-fidèle et Très Bien-aimé le Très Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et un de Nos Très Honorables Conseillers Privés, &c. &c. &c. A Notre Château St. Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, ce premier jour Mai, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente-sept, et dans la septième année de Notre Règne.

G.

THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

GOSFORD.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith: To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our

Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, to an Assembly at our City of Quebec, on the

GOSFORD.



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi:—A nos très aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre

Province du Bas-Canada, et nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, élus et convoqués aux fins

C

tenth day of June instant, to have been commenced and held, called and elected, and to every of you, **GREETING** :—Whereas for divers urgent and arduous affairs, us the state and defence of our said Province concerning, our Assembly at the day and place aforesaid, to be present we did command, to treat, consent and conclude, upon those things which, in our Assembly, should then and there be proposed and deliberated upon; and for certain causes and considerations, us to this especially moving, We have thought fit to prorogue our said Assembly, so that you nor any of you, on the said tenth day of June instant, at our said City, to appear are to be held or constrained, for We do will therefor that you, and each of you, be as to us in this matter entirely exonerated; Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on the Fifteenth day of July next, at our said City of Quebec, personally you be and appear, to treat, do, act, and conclude upon those things which, in our said Assembly, by the Common Council of our said Province, by the favor of God may be ordained. **IN TESTIMONY WHEREOF**, these our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed:—Witness our Right trusty and well beloved the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief, in and over our Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of Our Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c. at Our Castle of St. Lewis, in Our City of Quebec, in our said Province of Lower Canada, this seventh day of June, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-seven, and in the seventh year of our Reign.

G.

THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

GOSFORD.



WILLIAM THE FOURTH, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith: To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, **GREETING** :—Whereas the Meeting of our Provincial Parliament stands prorogued to the fifteenth day of July instant, then to be held and sit at our City of Quebec: Know ye, nevertheless, that for certain pressing causes and considerations, us to this especially moving, We have thought fit by and with the advice of our Executive Council of our said Province, further to prorogue the same to Friday, the Eighteenth day of August next, so that you nor any of you, on the said fifteenth day of July instant, at our City of Quebec, to appear are to be held or constrained, for we do will that you, and each of you, be as to us in this matter entirely exonerated; Commanding, and by the tenor of

d'être présents à l'Assemblée qui devait avoir lieu et être tenue dans notre cité de Québec, le dixième jour de Juin courant, et à chacun de vous, **SALUT** :—Attendu que pour certaines affaires urgentes et difficiles Nous concernant, ainsi que notre Etat et la défense de Notre dite Province, Nous avons ordonné que Notre Assemblée aurait lieu au jour et place susdits, afin de traiter, agir et conclure sur telles matières et choses qui auraient été alors proposées et sur lesquelles il aurait été délibéré, et pour de certaines causes et considérations qui Nous engagent spécialement, Nous avons jugé à propos de proroger Notre dite Assemblée, en sorte que vous ni aucun de vous n'êtes obligés de paraître dans notre Cité de Québec le dit dixième jour de Juin courant, car nous voulons que vous et chacun de vous quant à nous soyez entièrement déchargés à cet égard: Ordonnant et par la teneur des présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous, et tous autres y intéressés, que vous soyez et paraissiez dans Notre Cité de Québec, le quinzième jour de Juillet prochain, pour traiter, agir et conclure sur telles choses qui par la faveur de Dieu, dans Notre dite Province pourront être ordonnées.—**EN FOI DE QUOI**, Nous avons fait émaner les Présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province du Bas-Canada. Témoins Notre Très-fidèle et Très Bien-aimé le Très Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et un de Nos Très-Honorables Conseillers Privés, &c. &c. &c. A Notre Château Saint Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, ce septième jour de Juin, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente-sept, et dans le septième année de Notre Règne.

G.

THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

GOSFORD,



GUILLAUME QUATRE, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi:—A nos très aimés et fidèles les Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, **SALUT** :—Vû que l'Assemblée de Notre Parlement Provincial se trouve prorogé au quinzième jour de Juillet courant, qui devait alors se tenir et siéger dans notre cité de Québec; Sachez néanmoins, que pour certaines causes pressantes et considérations, Nous avons jugé à propos par et de l'avis de notre Conseil Exécutif de notre dite Province, de proroger encore icelle à Vendredi, le dix-huitième jour d'Août prochain; de sorte que vous ni aucun de vous, ne serez, le dit quinzième jour de Juillet courant, tenus ni obligés de paraître dans notre dite Cité de Québec; car nous voulons que vous et chacun de vous soyez entièrement déchargés à cet égard: vous commandant et par

these presents firmly enjoining you, and every of you, and all others in this behalf interested, that on Friday the Eighteenth day of August next, at our City of Quebec, personally you be and appear, for the Dispatch of Business, to treat, do, act and conclude upon these things which, in our said Provincial Parliament, by the Common Council of our said Province, by the favor of of God, may be ordained. IN TESTIMONY WHEREOF, these our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed: — Witness our Right trusty and Right well beloved Cousin the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over our Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of Our Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c. at our Castle of St. Lewis, in our City of Quebec, in our said Province of Lower Canada, this eighth day of July, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-seven, and in the eighth year of our Reign.

G.

THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

PROVINCE OF }
LOWER CANADA. } GOSFORD.

By His Excellency the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of His Majesty's Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c.

A PROCLAMATION.



WHEREAS in the Session of the Provincial Parliament of Lower Canada, held in the sixth year of His present Majesty's Reign, and in the year of Our Lord one thousand eight hundred and thirty-six, a certain Bill, intituled, "An Act " to provide for making and maintaining a Rail Road " from the River Saint Lawrence to the Province Line," was passed by the Legislative Council and Assembly of this Province; and whereas the said Bill, in the said Provincial Parliament in the same Session thereof, on the twenty-first day of March, in the year aforesaid, was presented to Me, the said Right Honorable Archibald, Earl of Gosford, then being Governor in Chief in and over the said Province, and administering His Majesty's Government within the same, for His Majesty's Assent, and was then by Me reserved for the signification of His Majesty's Pleasure thereon; and whereas the said Bill hath been laid before His Majesty in Council, and His Majesty by and with the advice of His Council, on the nineteenth day of August now last past, was pleased to As-

le teneur de ces Présentes enjoignant fermement à vous et à chacun de vous, et tous autres y intéressés, à cet égard, que vous ayez à paraître et paraissiez personnellement Vendredi, le dix-huitième jour d'Août prochain, dans notre cité de Québec, pour procéder à l'expédition des affaires, et traiter, faire, agir et conclure sur ces choses qui par la faveur de Dieu, pourront être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial par le Conseil Commun de Notre dite Province. EN FOI DE QUOI, Nous avons fait sortir ces Présentes Nos Lettres Patentes, et à icelle fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province. Témoin Notre Très fidèle et Très Bien-aimé Cousin le Très Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur les Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et un de Nos Très-Honorables Conseillers Privés, Sa Majesté, &c. &c. &c. A notre Château St. Louis, dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du Bas-Canada, ce huitième jour de Juillet, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente-sept, et dans la huitième année de Notre Règne.

G.

THOMAS AMIOT, Clc. de la C. en Ch.

Province du }
Bas-Canada. } GOSFORD.

De par Son Excellence le Très-Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur les Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice Amiral d'icelles, et un des Très-Honorables Conseillers Privés de Sa Majesté, &c. &c. &c.

PROCLAMATION.



ATTENDU que dans la Session du Parlement Provincial du Bas-Canada, tenue dans la sixième année du Règne de Sa Présente Majesté Guillaume Quatre, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, et en l'année de Notre Seigneur mil huit cent trente six, il fut passé un certain Bill, intitulé, "Acte pour pourvoir à la construction et " à l'entretien d'un chemin à Lisses, à partir du fleuve " St. Laurent, à aller jusqu'à la ligne Provinciale." par le Conseil Législatif et la Chambre d'Assemblée de cette Province; et vu que le dit Bill, dans le dit Parlement Provincial, dans la même Session d'icelui, le vingt-unième jour de Mars, en l'année susdite, fut présenté à Moi, le dit Très-Honorable Archibald, Comte de Gosford, étant alors Gouverneur en Chef administrant le Gouvernement de Sa Majesté dans la dite Province, pour la Sanction de Sa Majesté, et fut alors par moi, réservé pour la signification du Plaisir de Sa Majesté sur icelui; Et attendu que le dit Bill a été mis devant Sa Majesté en Conseil, et qu'il a plu à Sa Majesté par et de l'avis de

sent to the said Bill ; and pursuant to His Majesty's Royal Pleasure in this behalf, the said Bill was then confirmed, ratified and finally enacted. **THEREFORE**, in pursuance of the Statute in such case made and provided, by this Proclamation, I do signify, publish and make known, that the said Bill hath been as aforesaid laid before His Majesty in Council, and that His Majesty hath been pleased to Assent to the same.

And of the premises, I do hereby, in His Majesty's name, require and command all Judges, Justices, Officers, and Ministers of Justice, and all others His Majesty's subjects, and all persons whomsoever, whom the same may concern, to take notice and govern themselves accordingly.

Given under my Hand and Seal at Arms, at the Castle of Saint Lewis, in the City of Quebec, in the said Province, the twenty-ninth day of October, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-six, and in the seventh year of His Majesty's Reign.

By His Excellency's Command,

D. DALY,

Secretary of the Province.

PROVINCE OF }
LOWER CANADA. } GOSFORD.

By His Excellency the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham, of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of His Majesty's Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c.

A PROCLAMATION.



WHEREAS in the Session of the Provincial Parliament of Lower Canada, held in the fourth year of His Majesty's Reign, and in the year of Our Lord one thousand eight hundred and thirty-four, a certain Bill, intituled, "An Act to regulate the manner of proceeding upon Contested Elections of Members to serve in the House of Assembly, and to repeal certain Acts therein mentioned," was passed by the Legislative Council and House of Assembly of this Province, and was by His Excellency the Right Honorable Matthew Lord Aylmer, then Captain General and Governor in Chief in and over the said Province of Lower Canada, as such Governor in Chief as aforesaid, assented to in His Majesty's name ; and whereas an authentic copy of the said Bill, having been by the said Matthew Lord Aylmer, as such Governor in Chief as aforesaid, transmitted to one of His Majesty's Principal Secretaries of State, was received by the said Secre-

Son Conseil, le dix-neuvième jour d'Août, en dernier passé, de sanctionner le dit Bill ; et conformément au Plaisir Royal de Sa Majesté à l'égard d'icelui, le dit Bill a été alors confirmé, ratifié et finalement passé en loi. **EN CONSEQUENCE** en obéissance au Statut fait et pourvu en pareil cas, par cette Proclamation, je signifie, publie et fais à savoir, que le dit Bill a été comme susdit, mis devant Sa dite Majesté en Conseil, et qu'il a plu à Sa dite Majesté de le sanctionner.

Et des prémisses, par la présente, au nom de Sa Majesté, je requiers et commande tous Juges, Officiers de Justice, et Ministre de Justice, et tous autres Sujets de Sa Majesté, et toutes autres personnes quelconques que les présentes peuvent concerner, d'en prendre connaissance et de se gouverner en conséquence.

Donné sous mon Seing et le Sceau de mes Armes, au Château Saint Louis, dans la cité de Québec, dans la dite Province, le vingt-neuvième jour d'Octobre, dans l'année de notre Seigneur, mil huit cent trente six, et dans la septième année du Règne de Sa Majesté.

De par Son Excellence,

D. DALY,

Secrétaire de la Province.

Province du }
Bas-Canada. } GOSFORD.

De par Son Excellence le Très-Honorable ARCHIBALD, COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur les Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice Amiral d'icelles, et un des Très-Honorables Conseillers Privés du Roi, &c. &c.

PROCLAMATION.



ATTENDU que dans la Session du Parlement Provincial du Bas-Canada, tenue dans la quatrième année du Règne de Sa Majesté, et en l'année de Notre Seigneur, mil huit cent trente-quatre, il a été passé par le Conseil Législatif et la Chambre d'Assemblée de cette Province, un certain projet de loi, intitulé, "Acte pour régler la manière de procéder sur les contestations relatives aux Elections des Membres pour servir dans la Chambre d'Assemblée et pour révoquer certains Actes y mentionnés," lequel a été sanctionné au nom du Roi par Son Excellence le Très-Honorable Matthew Lord Aylmer, alors Capitaine Général et Gouverneur en Chef dans et pour la dite Province du Bas-Canada, comme Gouverneur en Chef comme susdit ; et attendu qu'une copie authentique du dit projet de Loi, ayant été transmise par le dit Matthew Lord Aylmer comme Gouverneur en Chef, à l'un des principaux Secrétaires d'Etat de Sa Majesté, a

tary of State, on the thirteenth day of August, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-four, as appears by the Certificate of such Secretary of State, under his Hand and Seal in this behalf; and whereas His Majesty since the transmission and receipt of an authentic copy of the said Bill as aforesaid, has been pleased by his Order in Council, bearing date the sixth day of July, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-six, to declare his disallowance of the said Bill; therefore in pursuance of the Statute in such case made and provided, by this Proclamation, I do signify, publish and make known, that the said Bill was as aforesaid received by His Majesty's Secretary of State, on the thirteenth day of August, in the year of our Lord, one thousand eight hundred and thirty-four, as appears by the Certificate of such Secretary of State, under his Hand and Seal in that behalf, and that since the receipt of the said Bill as aforesaid, His Majesty has been pleased by His Order in Council, bearing date the sixth day of July, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-six as aforesaid, to declare his disallowance of the said Bill, by reason of which disallowance the said Bill and every clause, matter and thing therein, from and after the date of the signification herein contained, will become and be void and annulled, and of the Premises, I do hereby in His Majesty's name require and command all Judges, Justices, Officers and Ministers of Justice, and other His Majesty's loving subjects, and all persons whomsoever whom the same may concern, to take notice and govern themselves accordingly

Given under my Hand and Seal at Arms, at the Castle of Saint Lewis, in the City of Quebec, the seventh day of February, one thousand eight hundred and thirty-seven, and in the seventh year of His Majesty's Reign.

By His Excellency's Command,

D. DALY,

Secretary of the Province.

été reçue par le dit Secrétaire d'Etat le treizième jour d'Août, en l'anné de Notre Seigneur mil huit cent trente-quatre, comme il appert par le certificat du dit Secrétaire d'Etat, sous son seing et sceau; et vû que depuis l'envoi et la réception d'une copie authentique du dit projet de Loi comme susdit: il a plû Sa Majesté par son ordre en Conseil, en date du sixième jour de Juillet en l'anné de notre Seigneur mil huit cent trente-six, de déclarer qu'il rejetait le dit projet de loi: En conséquence, conformément au Statut en pareil cas fait et pourvu, par cette Proclamation, je signifie, publie et fait à savoir que le dit projet de Loi a été comme susdit reçu par le Secrétaire d'Etat de Sa Majesté le treizième jour d'Août, en l'Année de Notre Seigneur mil huit cent trente-quatre, comme il appert par le certificat du dit Secrétaire d'Etat sous son Seing et Sceau, et que depuis la réception du dit projet de Loi comme susdit, il a plû à Sa Majesté par Son Ordre en Conseil, en date du sixième jour de Juillet, en l'année de Notre Seigneur mil huit cent trente six, de déclarer sa désapprobation du dit projet de Loi, ce qui fait que le dit projet de Loi et chaque clause, matière et choses y contenu deviendra et sera du jour et d'après la publication du contenu des présentes de nul effet; au nom du Roi par la présente je requiers et commande tous Juges, Juges de Paix, Officiers et Ministres de la Justice et autres affectionnés sujets de Sa Majesté, et toutes personnes quelconques y concernées, de prendre connaissance des présentes et de se conduire en conséquence.

Donné sous le Seing et Sceau de mes Armes, au Château St. Louis, dans la Cité de Québec, le septième jour de Février, mil huit cent trente-sept, et dans la septième Année du Règne de Sa Majesté.

Par Ordre de Son Excellence.

D. DALY,

Secrétaire de la Province.



BY THE QUEEN.

PROCLAMATION

For the encouragement of Piety and Virtue, and for the preventing and punishing of Vice, Profaneness and Immorality.

VICTORIA R.

WE most seriously and religiously considering that it is an indispensable Duty on Us to be careful, above all other Things, to preserve and advance the Honor and Service of Almighty God, and to discourage and suppress all Vice, Profaneness, Debauchery, and Immorality, which are so highly displeasing to God, so great a Reproach to our Religion and Government, and (by means of the frequent ill Examples of the Practices thereof) have so fatal a Tendency to the Corruption of many of Our loving Subjects, otherwise religiously and virtuously disposed, and which (if not timely remedied,) may justly draw down the Divine Vengeance on us and Our Kingdom: We also humbly acknowledge that we cannot expect the goodness of Almighty God (by whom Kings and Queens reign, and on which we entirely rely,) to make Our Reign happy and prosperous to Ourselves and Our People, without a Religious Observance of God's Holy Laws: To the intent, therefore, that Religion, Piety, and Good Manners may (according to Our most hearty desire) flourish and increase under Our administration and government, We have thought fit, by the advice of Our Privy Council, to issue this our Royal Proclamation, and do hereby declare Our Royal Purpose and Resolution to discountenance and punish all manner of Vice, Profaneness, and Immorality, in all persons of whatsoever degree or quality within Our Realm, and particularly in such as are employed near our Royal Person; and that for the encouragement of Religion and Morality, We will, upon all occasions, distinguish persons of Piety and Virtue by marks of Our Royal favour: and we do expect and require, that all persons of honour, or in Place of Authority, will give good example by their own Virtue and Piety, and to their utmost contribute to the discountenancing persons of dissolute and debauched lives, that they, being reduced by that means to shame and contempt for their loose and evil actions and behaviour, may be thereby also enforced the sooner to reform their evil habits and practices, and that the visible displeasure of good men towards them may (as far as is possible) supply what the Laws (probably) cannot altogether prevent: And we do hereby strictly enjoin and prohibit all Our loving Subjects, of what degree or quality soever, from playing, on the Lord's Day, at Dice, Cards, or any other Game whatsoever, either in Public or Private Houses, or other place or places whatsoever: And we do



DE PAR LA REINE.

PROCLAMATION.

Pour l'encouragement de la piété et de la vertu, et pour la prévention et la punition du Vice, de l'Impiété et de l'Immoralité.

VICTORIA, R.

NOUS, considérant sérieusement et religieusement qu'il est de notre devoir indispensable d'avoir soin par dessus toutes choses, de préserver et avancer l'honneur et le service de DIEU Tout puissant, et de décourager et supprimer tous Vice, Impiété, Débauche et Immoralité, qui déplaisent si fort à Dieu, et qui sont un grand reproche à notre Religion et à notre Gouvernement, et (au moyen des mauvais exemples de leur pratique) ont une tendance si fatale à la corruption de bien de nos fidèles sujets, qui autrement seraient religieusement et vertueusement disposés, et lesquels (si on n'y remédie pas à tems) attireraient justement sur Nous et Notre Royaume la vengeance Divine; Nous, reconnaissant encore humblement que nous ne pouvons attendre les bénédictions et les faveurs du Tout-puissant (par lequel les Rois et les Reines règnent) et sur lesquelles nous nous reposons entièrement, pour rendre notre règne heureux et prospère pour nous-même et pour notre Peuple, sans l'observance des Saintes Lois de Dieu; enfin donc que la Religion, la Piété et les bonnes Mœurs puissent (selon nos vœux les plus fervens) fleurir et accroître sous Notre administration et gouvernement, nous avons trouvé bon de l'avis de notre Conseil privé, de faire sortir celle-ci notre Proclamation Royale, et nous déclarons par icelle nos intention et résolution de décontenancer et punir toute espèce de vice, impiété et immoralité en toutes personnes de quelque degré ou qualité qu'elles soient dans notre Royaume, et plus particulièrement en celle qui sont employées auprès de notre personne Royale, et que pour l'encouragement de la religion et des bonnes mœurs, Nous distinguerons en toutes occasions les personnes de piété et de vertu par des marques de notre faveur Royale, et nous réquérons et comptons sur ce que toutes personnes d'honneur ou revêtues de quelque autorité donneront un bon exemple par leur propre vertu et piété, et contribueront de tout leur pouvoir à décontenancer les personnes d'une vie dissolue et de débauche, de sorte que par ce moyen la honte et le mépris auxquels la dissolution de leurs actions et de leur conduite les aura réduits, puissent plutôt les forcer à abandonner leurs mauvaises habitudes et pratiques, et que le déplaisir que les bons leur manifesteront puissent (autant que faire se peut) suppléer à ce que les loix (probablement) ne peuvent pas prévenir; et nous prohibons et défendons par la présente à tous nos

hereby require and command them, and every of them, decently and reverently to attend the Worship of God on every Lord's Day, on pain of Our highest displeasure, and of being proceeded against with the utmost rigour that may be by Law, And for the more effectual reforming all such persons, who, by reason of their dissolute lives and conversation, are a scandal to Our Kingdom, Our further pleasure is, and We do hereby strictly charge and command all Our Judges, Mayors, Sheriffs, Justices of the Peace, and all other Our Officers and Ministers, both Ecclesiastical and Civil, and all other our Subjects whom it may concern, to be very vigilant and strict in the discovery and the effectual prosecution and punishment of all persons who shall be guilty of excessive drinking, blasphemy, prophane swearing and cursing, lewdness, prophanation of the Lord's Day, or other dissolute, immoral, or disorderly practices ; and that they take care also effectually to suppress all public Gaming Houses and places, and all other lewd and disorderly Houses ; and to put in execution the Statute made in the twenty-ninth year of the Reign of the late King Charles the Second, intituled, " An Act for the better " observation of the Lord's Day, commonly called Sunday ; and also so much of an Act of Parliament made in the ninth year of the Reign of the late King William the Third, intituled, " An Act for the more effectual suppressing of blasphemy and profaneness," as is now in force for the punishing and suppressing of any of the vices aforesaid ; and also to suppress and prevent all gaming whatsoever in Public or Private Houses on the Lord's Day ; and likewise that they take effectual care to prevent all persons keeping Taverns, Chocolate Houses, Coffee Houses or other public houses whatsoever, from selling Wine, Chocolate, Coffee, Ale, Beer or other Liquors, or receiving or permitting Guests to be or remain in such their houses, in the Time of Divine Service on the Lord's Day, as they will answer it to Almighty God, and upon pain of Our highest displeasure. And for the more effectual proceeding herein, We do hereby direct and command all our Judges of Assize and Justices of the Peace to give strict Charges at their respective Assizes and Sessions, for the due prosecution and punishment of all persons that shall presume to offend in any of the kinds aforesaid ; And also of all persons that, contrary to their duty, shall be remiss or neglect in putting the said Laws in execution ; and that they do, at their respective Assizes and Quarter Sessions of the Peace, cause this Our Royal Proclamation to be publicly read in open Court, immediately before the charge is given. And We do hereby further charge and command every Minister in his respective Parish Church or Chapel to read or cause to be read this Our Proclamation at least four times in every year, immediately after Divine Service, and to incite and stir up their respective Auditories to the Practice of Piety and Virtue, and the avoiding of all Immorality and Profaneness. And to the end that all Vice and Debauchery may be prevented, and Religion and Virtue practised by all Officers, Private Soldiers, Mariners, and all others who are employed in Our Service by Sea and Land, We do hereby strictly charge and command all Our Commanders and Officers whatsoever, that they do take care to avoid all Profaneness, Debauchery, and other Immoralities, and that by their own good and virtuous lives and conversations they do set good examples to all such as are under their care and authority ; and likewise take care of and inspect the behaviour of all such as are under them, and punish all those who shall be guilty of

fidèles sujets, de quelque qualité qu'ils soient, de jouer le Dimanche aux dés, aux cartes ou à tout autre jeu, soit dans des lieux publics ou dans des maisons privées, soit dans tout autre lieu ou place quelconque ; et par la présente nous les requérons et leur commandons et à chacun d'eux d'assister décemment et avec révérence au culte divin tous les dimanches, sous peine de notre déplaisir et de se voir poursuivies avec toute la rigueur autorisée par la loi : et pour parvenir plus efficacement à la réforme de toutes telles personnes qui sont un scandale pour notre Royaume par leurs mœurs et conversations dissolues, notre plaisir ultérieur est, et par la présente nous chargeons et commandons à tous nos Juges, Maires, Shérifs, Juges de Paix et à tous nos autres Officiers et Ministres, tant Eclésiastiques que Civils et à tous autres nos sujets qu'il peut concerner, d'être vigilans et strictes pour découvrir, poursuivre et punir efficacement toutes personnes coupables d'excessive ivrognerie, de blasphèmes, de juremens et malédictions profanes, de libertinage, de profanation du Dimanche ou d'autres pratiques dissolues, immorales et déréglées ; et d'apporter tous leurs soins pour réprimer toutes maisons et lieux de jeux et autres maisons de débauche et déréglées, et de mettre en exécution le Statut fait dans la vingt-neuvième année du règne de feu le Roi Charles Deux, intitulé, "Acte pour la meilleur observation du jour du Seigneur, communément appelé le Dimanche ;" et aussi autant d'un Acte du Parlement fait dans la neuvième année du Règne de feu le Roi Guillaume Trois, intitulé, "Acte pour la suppression plus efficace du blasphème et de l'impiété," comme étant actuellement en force, et toutes autres loix actuellement en force pour la punition et la suppression d'aucuns des vices susdits ; et aussi pour supprimer et prévenir tous jeux quelconques ou maisons publiques comme privées le Dimanche ; et pareillement qu'ils aient à prendre un soin effectif d'empêcher aucunes personnes tenant cabarets, maison de chocolat, cafés ou autres maisons publiques quelconques de vendre vin, chocolat, café, aile, bière ou autres liqueurs, ou de recevoir ou de permettre aucun convive d'être et rester dans leurs maisons, durant le service divin du Dimanche comme ils en répondront au Dieu toutpuissant, et sous peine de notre indignation : Et pour procéder plus efficacement en ceci, nous chargeons et commandons à tous nos Juges d'Assizes et Juges de Paix de donner positives charges à leurs Assizes et Sessions respectives pour la due poursuite et punition de toutes autres personnes qui ôseront se rendre coupables des offenses susdites, comme aussi de toutes personnes qui contre leurs devoirs, montreront de l'indifférence ou de la négligence à mettre à exécution les dites loix, et qu'ils aient dans leurs Assizes et Session de Quartier de la Paix respectives à faire lire celle-ci notre Proclamation Royale en Cour ouverte, immédiatement avant de donner leur charge : Et par la présente nous chargeons en outre et commandons à tout Ministres dans son Eglise Paroissiale ou Chapelle respective de lire ou faire lire celle-ci notre Royale Proclamation, au moins quatre fois par an, immédiatement après le service divin, et d'inciter et animer leurs auditoires à la pratique de la piété et de la vertu et à éviter tout ce que peut-être contraires aux bonnes mœurs et à la Religion : Et enfin de prévenir toutes espèces de vices et de débauches et promouvoir la pratique de la vertu et de la Religion parmi tous Officiers, Soldats, Matelots et autres employés dans notre service tant de mer que de terre, par la présente nous donnons strictement en charge et Commandons à tous Commandans et Officiers quelconques,

D 2

any the offences aforesaid, as they will be answerable for the ill consequences of their neglect herein.

d'avoir soin d'éviter toute impiété, débauche ou autres immoralités, et donner tant par leurs discours que par leur conduite un bon exemple à tous ceux sous leurs soins et autorité, et pareillement de veiller avec soin à la conduite de tous ceux qui sont sous eux, et de punir tous ceux qui se rendront coupables d'aucunes des offenses susdites, comme ils seront responsables des mauvaises conséquences de leur négligence à cet égard.

Given at Our Court of Saint James', this twenty-first day of June, one thousand eight hundred and thirty-seven.

Donné à Notre Cour de St. James, ce vingt-unième Juin mil huit cent trente-sept-

GOD SAVE THE QUEEN.

VIVE LA REINE.



PROVINCE OF } BY THE QUEEN.
LOWER CANADA.

A PROCLAMATION

Requiring all persons being in Office of Authority or Government at the Decease of the late King, to proceed in the execution of their respective Offices.

VICTORIA, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, Queen, Defender of the Faith.

To all whom these presents may concern, GREETING :—

WHEREAS by an Act made in the sixth year of the Reign of her late Majesty Queen Ann, intituled, "An Act for the Security of Her Majesty's Person and Government, and of her Succession to the Crown of Great Britain in the Protestant Line," it was enacted that no Office, Place, or Employment, Civil or Military, within the Kingdom of Great Britain and Ireland, Dominion of Wales, Town of Berwick upon Tweed, Isles of Jersey, Guernsey, Alderney and Sark, or any of Her Majesty's Plantations, should become void by reason of the demise of Her said late Majesty, her heirs or successors, Kings or Queens of this Realm, but that every person and persons in any of the Offices, Places and Employments aforesaid, should continue in their respective Offices, Places, and Employments for the space of six months next after such death or demise, unless sooner removed and discharged by the next successor, to whom the Imperial Crown of this Realm was limited and appointed to go, remain and descend: And whereas by a certain other Act made in the first year of the Reign of His late Majesty William the Fourth, intituled, "An Act to render valid Acts done by the Governor of any of His Majesty's Plantations after the expiration of his Commission by the Demise of His late Majesty,



Province du } DE PAR LA REINE.
Bas-Canada.

PROCLAMATION,

Qui requiert toutes personnes qui tiennent quelque Office d'autorité ou du Gouvernement, lors du décès de Sa feuë Majesté, de procéder à l'exécution de leurs Offices respectives.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Protectrice de la Foi :—

A tous ceux que ces présentes peuvent concerner, SATUT :—

ATTENDU que par un Acte fait dans la sixième année du Règne de Sa feuë Majesté la Reine Anne, intitulé, "Acte pour la sûreté de la personne et du Gouvernement de Sa Majesté, et assurer la Succession à la Couronne de la Grande-Bretagne dans la ligne Protestante," il a été statué, "Que nul office, place ou emploi, soit civil ou militaire dans l'étendue de la Grande Bretagne, de l'Irlande, de la principauté de Galles, dans la ville de Berwick sur la Tweed, dans les Isles de Jersey, Guernsey, Alderney et Sark, ou dans aucune des Plantations de Sa Majesté, ne deviendrait vacant, à raison du décès de Sa dite feuë Majesté, ses héritiers ou successeurs, Rois et Reines de ce Royaume, mais que toute et chaque personne dans aucuns des offices, places ou emplois susdits auraient à continuer dans leurs dits offices, places ou emplois, pour et durant l'espace de six mois qui suivraient immédiatement telle mort ou décès, à moins qu'elles ne soient déplacées et déchargées par le successeur le plus proche auquel la Couronne de ce Royaume a été limitée et appointée de passer, demeurer et descendre ;" Et vû que par un certain Acte, fait dans la première année du Règne de Sa feuë Majesté Guillaume Quatre, intitulé, "Acte pour rendre valides

“ and to extend the period within which the Patent of
 “ Governors of Colonies shall on any future demise of
 “ the Crown become vacant, and to provide for the lon-
 “ ger duration of the Patents of Governors after the de-
 “ mise of the Crown,” it was amongst other things
 enacted, that no Patent, Commission, Warrant or other
 authority for the exercise of any Office or Employment,
 Civil or Military, within any of His Majesty’s Plantations
 or Possessions abroad, determinable at the pleasure of
 His Majesty, or of any of His Majesty’s heirs and suc-
 cessors, shall, by reason of any future demise of the
 Crown be vacant or become void, until the expiration of
 eighteen Calendar months next after and such demise of
 the Crown as aforesaid.” We, therefore, with the advice
 of Our Executive Council of Our said Province of
 Lower Canada, do hereby direct and command, that all
 and every person and persons, who at the time of the
 demise of our late Royal Uncle, of Glorious Memory,
 duly and lawfully held, or were duly and lawfully pos-
 sessed of or invested in any Office, Place, or Employment
 Civil or Military, within our said Province of Lower-
 Canada, do severally, according to their places, offices,
 or charges, proceed in the performance and execution of
 all duties belonging to their respective offices, whilst they
 shall hold the same respectively, during our pleasure,
 and according the provisions in the said Statutes con-
 tained. And we do hereby require and command all our
 loving subjects, to be aiding, helping, and assisting at
 the commandment of the said officers and ministers, in
 the performance and execution of their respective offices
 and places, as they and every of them, tender our utmost
 displeasure, and will answer the contrary at their peril.
 In faith and testimony whereof, we have caused the Great
 Seal of our said Province of Lower Canada, to be here-
 unto affixed.

Witness our Right trusty and Right well beloved
 ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Wor-
 lingham of Beccles, in the County of Suffolk,
 Captain General and Governor in Chief in and
 over our Provinces of Upper and Lower Canada,
 Vice Admiral of the same, and one of our
 Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c.
 at our Castle of St. Lewis, in our City of Que-
 bec, in our said Province of Lower Canada, this
 first day of August, one thousand eight hun-
 dred and thirty-seven, and in the first year
 of our Reign.

GOD SAVE THE QUEEN.

les Ordonnances faites par le Gouverneur d’aucune des
 Plantations de Sa Majesté, à l’expiration de sa Commis-
 sion après la mort de Sa feu Majesté, et pour étendre la
 période pendant laquelle les Patentes de Gouverneurs de
 Colonies pourraient devenir vacantes à aucune démission
 future de la Couronne, et pour pourvoir à la durée ulté-
 rieure des Patentes de Gouverneurs après la démission
 de la Couronne,” il a été statué, entre autres choses,
 qu’aucune Patente, Commission, Warrant, ou autre
 autorité pour l’exercice d’aucun office ou emploi, civil ou
 militaire, dans aucune des Plantations de Sa Majesté, ou
 possession étrangères, à être déterminées suivant le
 Plaisir de Sa Majesté, ou d’aucun des héritiers et suc-
 cesseurs de Sa Majesté, deviendraient vacans et nuls à la
 démission future de la Couronne, jusqu’à l’expiration de
 dix-huit mois de Calendrier, immédiatement après telle
 démission de la Couronne, comme susdit ; Nous, en
 conséquence, d’après l’avis de Notre Conseil Exécutif
 de notre dite Province du Bas-Canada, commandons par
 ces présentes à toute et chaque personne ou personnes
 qui, au moment du décès de feu Notre Oncle Royal,
 de Mémoire Glorieuse, tenoient dûment et légitimement,
 ou qui jouissaient dûment et légitimement de quelque
 office, place ou emploi, civil ou militaire, dans notre dite
 Province du Bas-Canada, de continuer leurs dits office,
 place ou charge, et d’exécuter tous les devoirs attachés
 respectivement à leurs offices, tant qu’ils les tiendront
 durant Notre Plaisir, et suivant les provisions contenues
 dans le dit Statut ; et nous enjoignons et commandons
 par la présente à tous nos fidèles sujets de donner aide,
 appui et assistance au commandement des dits officiers
 et ministres dans l’exercice et exécution de leurs offices
 et places respectives, vu qu’eux ou chacun d’eux
 encourront Notre déplaisir, et répondront du
 contraire à leur péril.—EN FOI DE QUOI, Nous avons
 fait apposer à icelles le Grand Sceau de Notre dite Pro-
 vince du Bas-Canada.

Témoin Notre Très fidèle et Très Bien-aimé le Très
 Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron
 Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk,
 Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans
 et sur les Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice-
 Amiral d’icelles, et un de nos Très-Honorables Con-
 seillers Privés, &c. &c. &c. A Notre Château St. Louis,
 dans Notre Cité de Québec, dans Notre Province du
 Bas-Canada, ce premier jour d’Août, en l’an de
 de Notre Seigneur, mil huit cent trente-sept, et dans la
 première année de Notre Règne.

VIVE LA REINE.



PROVINCE OF }
LOWER CANADA. } GOSFORD.

By His Excellency the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of Her Majesty's Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c.

A PROCLAMATION.

WHEREAS it hath pleased Almighty God to call to His Mercy Our late Sovereign Lord King William the Fourth, of Blessed and Glorious Memory, by whose decease the Imperial Crown of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, and all other His late Majesty's Dominions, is solely and rightfully come to the High and Mighty Princess ALEXANDRINA VICTORIA, saving the Rights of any Issue of His late Majesty King William the Fourth, which may be born of His late Majesty's Consort; I, the said ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Captain General and Governor in Chief as aforesaid, assisted by Her Majesty's Executive Council for this Province, and with their hearty and zealous concurrence, do therefore hereby publish and proclaim, that the High and Mighty Princess ALEXANDRINA VICTORIA, is NOW, by the death of our late Sovereign of Happy and Glorious Memory, become our lawful and rightful Liege Lady, VICTORIA, by the Grace of God, Queen of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, Defender of the Faith, saving as aforesaid: to whom, saving as aforesaid, are due all faith and constant obedience, with all hearty and humble affection. And I do hereby require and command all persons whomsoever, to yield obedience and govern themselves accordingly, beseeching God, by whom Kings and Queens do Reign, to bless the Royal PRINCESS VICTORIA, with long and happy years, to reign over us.

Given under my Hand and Seal at Arms, at our Castle of St. Lewis, in the City of Quebec, the first day of August, one thousand eight hundred and thirty-seven, and in the first year of Her Majesty's Reign.

By His Excellency's Command,

D. DALY,

Secretary of the Province.



Province du }
Bas-Canada. } GOSFORD.

De par Son Excellence le Très Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur les Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et un des Très-Honorables Conseillers Privés de Sa Majesté &c. &c. &c.

PROCLAMATION.

ATTENDU qu'il a plu à Dieu tout-puissant de rappeler à lui dans sa miséricorde, Notre ci-devant Souverain Seigneur et Roi Guillaume Quatre de bienheureuse et glorieuse mémoire, par lequel décès la Couronne Impériale du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, et de tous les autres empires de feu Sa Majesté, est seule et légitimement dévolue à la Haute et Puissante Princesse ALEXANDRINA VICTORIA, réservant les droits d'aucun issu de Sa feu Majesté le Roi Guillaume Quatre, qui pourrait naître de l'épouse de Sa feu Majesté, Moi le dit ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, comme susdit, assisté de et par le Conseil Exécutif de Sa Majesté pour cette Province et avec leur concurrence cordiale et zélée, Publie en conséquence par le présent, et Proclame que la haute et puissante Princesse ALEXANDRINA VICTORIA, est maintenant par la mort de feu Notre Souverain, de bienheureuse et glorieuse mémoire, devenue avec la réserve susdite, notre seule légitime et en tout droit, Liege Seigneuresse, VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenderesse de la Foi, à laquelle sont dues toutes foi et constante obéissance, ainsi que notre humble et cordiale affection. Et je requiers et commande par la présente à toutes personnes quelconques d'y obéir et de se gouverner en conséquence, suppliant l'Être Suprême par lequel les Rois et les Reines règnent, de bénir la Princesse Royale VICTORIA de longues et heureuses années, de régner sur nous.

Donné sous mon Seing et le Sceau de mes Armes, au Château St. Louis, dans la Cité de Québec, le premier jour d'Août, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent trente-sept, et dans la première année du Règne de Sa Majesté.

D. DALY,

Secrétaire de la Province.

JOURNALS

OF THE

LEGISLATIVE COUNCIL.

JOURNAUX

DU

CONSEIL LEGISLATIF.

Anno 1o. VICTORIÆ Reginæ.

Friday, the Eighteenth day of August, in the first year of the Reign of Our Sovereign Queen VICTORIA, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, Queen, Defender of the Faith ; being the Fourth Session of the Fifteenth Provincial Parliament of Lower Canada, as continued by several Adjournments and Prorogations to this day.

THE Members of the House convened in the City of Quebec, were :

The Honorable *Jonathan Sewell*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Herman W. Ryland*,
James Cuthbert,
Pierre D. Debartzch,
Matthew Bell,
John Stewart,
Denis B. Viger,
F. X. Malhiot,
Barthelemy Joliette,
Pierre De Rocheblave,
Robert U. Harwood,
Ant. J. Couillard,
François Quirouet.

The House is informed that Commissioners are appointed and attending to administer the Oath prescribed by the Statute of the thirty-first of His Majesty King George the Third.

Who being introduced, were,

Messrs. *Davidson*, *Panet*, and *Young*.

Then the following Members of the House took the Oath prescribed by the Statute of the thirty-first year of the Reign of His Majesty King George the Third, viz :

Anno 1o. VICTORIÆ Reginæ.

Vendredi, le dix-huitième jour d'Août, dans la première année du Règne de Notre Souveraine Reine VICTORIA, par la grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Protectrice de la Foi : étant la Quatrième Session du Quinzième Parlement Provincial du Bas-Canada, tel que continué par divers Ajournemens et Prorogations jusqu'à ce Jour.

LES Membres de la Chambre réunis dans la Cité de Québec, ont été :

L'Honorable *Jonathan Sewell*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Herman W. Ryland*,
James Cuthbert,
Pierre D. Debartzch,
Matthew Bell,
John Stewart,
Denis B. Viger,
F. X. Malhiot,
Barthélemy Joliette,
Pierre De Rocheblave,
Robert U. Harwood,
Ant. G. Couillard,
François Quirouet.

La Chambre est informée que des Commissaires sont nommés, et se présentent pour faire prêter le Serment prescrit par le Statut de la 31e. année du règne de feu Sa Majesté le Roi George Trois.

Lesquels étant introduits, étaient

Messieurs *Davidson*, *Panet* et *Young*, Ecuiers.

Alors les Membres suivans de la Chambre ont pris le Serment prescrit par le Statut de la 31e. année du règne de feu Sa Majesté le Roi George Trois, savoir :—

The Honorable *Jonathan Sewell*, Speaker ;

L'Honorable *Jonathan Sewell*, Orateur ;

The Honorable

Les Honorables

Messrs. *Ryland*,
Cuthbert,
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet.

Messrs. *Ryland*,
Cuthbert,
Debartzch,
Stewart.
Bell,
Viger,
Malhiot,
Joliette.
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet.

Then the Commissioners withdrew.

Alors les Commissaires se sont retirés.

The House was adjourned during pleasure.

La Chambre s'est ajournée à loisir.

After some time the House was resumed.

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

His Excellency the Right Honorable ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of Her Majesty's Most Honorable Privy Council, being seated in the Chair on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to let the Assembly know " it is " His Excellency's pleasure that they attend him immediately in this House."

Son Excellence le Très-Honorable ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et pour les Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et l'un des Très-Honorables Conseillers Privés de Sa Majesté, étant assis dans la chair sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire d'informer l'Assemblée "Que c'est le plaisir de Son Excellence qu'elle se rende " immédiatement auprès d'elle dans cette Chambre."

Who being come with their Speaker,

Laquelle étant venu avec son Orateur :

His Excellency the Governor in Chief was pleased to make the following Speech :

Son Excellence le Gouverneur en Chef a bien voulu faire la Harangue suivante :—

Gentlemen of the Legislative Council,

Messieurs du Conseil Législatif,

Gentlemen of the House of Assembly ;

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

In obedience to the Royal Commands signified to me through the Principal Secretary of State for the Colonies, I have convened you at this unusual period, for the purpose of communicating to you the proceedings that, since your last Session, have taken place in the Imperial Parliament, and the Resolutions that have been therein adopted, on the affairs of this Province.

En obéissance à l'ordre royale, qui m'a été signifié par l'entremise du Principal Secrétaire d'Etat pour les Colonies, je vous ai convoqués à cette époque inusitée, afin de vous communiquer les Procédés qui ont eu lieu dans le Parlement Impérial, depuis votre dernière Session, et les résolutions qui y ont été adoptées sur les affaires de cette Province.

This course has been prescribed to me in order to afford the House of Assembly, before that Resolution which relates to the payment of the arrears now due for the Civil Service of this Government shall have assumed the binding shape of a law, an opportunity of reconsidering the course which, for the last four years, they have thought it expedient to pursue with respect to the financial difficulties of the Province, and in the earnest hope that by a timely intervention of this Legislature the exercise of the Power intended to be intrusted to the Head of the Local Government may be rendered unnecessary :—a result, for the attainment of which Her Majesty's Government would willingly make every sacrifice save that of the honor of the Crown and the integrity of the Empire.

Cette démarche m'a été prescrite afin de donner à la Chambre d'Assemblée, avant que la résolution qui a rapport au paiement des arrérages maintenant dus pour le Service Civil de ce Gouvernement ait pris la forme d'une loi qui oblige, l'occasion de considérer de nouveau la marche qu'elle a jugé expédient de suivre pendant les quatre années dernières, relativement aux difficultés financières de la Province, et aussi dans la ferme espérance que par l'intervention opportune de cette Législature, on prévendra la nécessité de l'exercice du pouvoir dont on propose d'investir le Chef du Gouvernement local ; résultat, pour l'obtention duquel, il n'est aucun sacrifice que le Gouvernement de Sa Majesté ne ferait volontiers, excepté celui de l'honneur de la Couronne et de l'intégrité de l'empire.

Since the receipt of the instructions to which I have alluded, the mournful intelligence has reached us of the demise of our late deservedly beloved Monarch. Few Kings have reigned more in the affections of their subjects than William the Fourth.—The warm and lively interest he always took in every matter connected with the welfare of his Canadian subjects, cannot fail to increase their feelings of regret for his loss.

The accession of our present Gracious Sovereign Queen Victoria to the Throne of the British Empire, has not produced any alteration in the course that had been previously prescribed for my adoption.

The Reports of the Royal Commissioners on the several subjects which came under their investigation during their stay in Lower Canada, having been laid before the two Houses of the Imperial Parliament, a series of Resolutions, ten in number, were shortly afterwards introduced by Ministers, relative to the affairs of this Province; copies of which I shall communicate to you in the usual way, at the earliest opportunity. The principal object of these Resolutions are to declare,

1stly.—That in the existing state of Lower Canada, it is unadvisable to make the Legislative Council elective, but that it is expedient to adopt measures for securing to that branch of the Legislature a greater degree of public confidence.

2dly.—That while it is expedient to improve the composition of the Executive Council, it is unadvisable to subject it to the responsibility demanded by the House of Assembly.

3dly.—That the legal title of the British American Land Company, to the land they hold under their Charter, and an act of the Imperial Parliament, ought to be maintained, inviolate.

4thly.—That as soon as this Legislature shall make provision by law for discharging lands from feudal dues and services, and for removing any doubts as to the incidents of the tenure of land, in free and common soccage, it is expedient to repeal the Canada Tenures Act, and the Canada Trade Act, so far as the latter relates to the tenures of land in this Province, saving, nevertheless, to all persons the rights vested in them under or in virtue of those Acts.

5thly.—That, for defraying the arrears due, on account of the established and customary charges of the administration of justice, and of the Civil Government of the Province, it is expedient, that, after applying for that purpose, such balance as should, on the tenth day of April last, be in the hands of the Receiver General, arising from the Hereditary, Territorial and Casual Revenues of the Crown, the Governor of the Province be empowered to issue, out of any other monies in the hands of the Receiver General,—such further sums as shall be necessary to effect the payment of such arrears and charges up to the 10th of April last.

6thly.—That it is expedient to place at the disposal of this Legislature, the net proceeds of the Hereditary, Territorial and Casual Revenues of the Crown, arising within the Province, in case the said Legislature shall see

Depuis que j'ai reçu les instructions dont je viens de parler, l'affligeante nouvelle nous est parvenue de la mort d'un Monarque justement chéri ;—peu de Rois ont plus que Guillaume IV régné dans les cœurs de leurs sujets. Le vif et ardent intérêt qu'il a toujours pris à tout ce qui se rapportait au bonheur de ses sujets Canadiens, ne peut manquer d'accroître leurs sentimens de douleur pour sa perte.

L'avènement de Notre Gracieuse Souveraine actuelle, la Reine Victoria, au Trône de l'Empire Britannique, n'a produit aucun changement dans la marche qui m'avait été antérieurement prescrite.

Les Rapports des Commissaires Royaux sur les diverses matières qu'ils ont eu à examiner pendant leur séjour dans le Bas-Canada, ayant été communiqués aux deux Chambres du Parlement Impérial, une série de Résolutions au nombre de dix, fut peu de tems après introduite par les Ministres au sujet des affaires de la Province ; Je vous en communiquerai des Copies, en la manière ordinaire, à la première occasion. Les objets principaux de ces Résolutions sont de déclarer :

1.—Que dans l'état actuel du Bas-Canada, il n'est pas à propos de faire du Conseil Législatif de la Province un corps électif, mais qu'il est expédient d'adopter des mesures pour assurer à cette branche de la Législature un plus grand degré de confiance publique.

2.—Qu'en même tems qu'il est expédient d'améliorer la composition du Conseil Exécutif, il n'est pas à propos de l'assujétir à la responsabilité demandée par la Chambre d'Assemblée.

3.—Que le titre légal de la Compagnie des terres de l'Amérique Britannique aux terres qu'elle possède en vertu de sa charte et de l'Acte Impérial, doit être maintenu inviolable.

4.—Qu'aussitôt que cette Législature aura pourvu par une loi à l'extinction des redevances et droits féodaux sur les terres, et à la solution de tout doute quant aux incidents de la tenure en *free et commun soccage*, il est expédient d'abroger l'Acte des tenures et l'Acte du Commerce du Canada en tant que ce dernier a rapport à la tenure des terres dans cette Province, réservant néanmoins à toutes personnes les droits qui leur seraient acquis ou assurés par ces actes.

5.—Que pour solder les arrérages dus sur les dépenses établies et ordinaires pour l'Administration de la Justice et le Gouvernement Civil de la Province, il est expédient qu'après avoir appliqué à cet objet, telle balance qui, au 10 Avril dernier, pouvait se trouver entre les mains du Receveur Général, provenant du Revenu héréditaire, territorial et casuel de la Couronne, le Gouverneur de la Province soit autorisé à prendre sur tous autres deniers entre les mains du Receveur Général telles sommes ultérieures qui seront nécessaires pour effectuer le paiement de ces arrérages et dépenses jusqu'au 10 d'Avril dernier.

6.—Qu'il est expédient de mettre à la disposition de cette Législature le produit net des Revenus héréditaires, territoriaux et casuels de la Couronne, perçus dans la Province dans le cas où la dite Législature jugerait à propos

fit to grant a Civil List for defraying the necessary charges of the administration of justice, and for the maintenance and unavoidable expenses of certain of the principal Officers of the Civil Government of the Province ;—and lastly,

That it is expedient that the Legislatures of Lower and Upper Canada, respectively, be authorized to make provision, for the joint regulation and adjustment of questions respecting their Trade and Commerce, and of other questions wherein they have a common interest.

Having thus laid before you an outline of the measures contemplated by the Resolutions, which were passed after full discussion in the House of Commons, by large majorities, and in the House of Peers without a division, I proceed, in obedience to the Royal commands, to assure you that it was with the deepest regret and reluctance, that Her Majesty's Government yielded to the necessity of invoking the interference of Parliament, in order to meet the pressing difficulties which other resources had failed to remove in the administration of the affairs of the Province.

But with a view to abstain as much as possible from any interference which is not imperatively demanded by the force of existing circumstances, Her Majesty's Ministers have determined not to submit to the present Parliament, the Bills to be founded on the Resolutions of which I have just spoken ;—yet, as they cannot overlook the necessity of making immediate provision for the discharge of the debt due from the Civil Government of this Province, they have resolved to propose to the House of Commons, that a Vote of Credit should be passed for the advance, by way of a Loan from British Funds, of the sum required for the payment of that debt.

Gentlemen of the House of Assembly,

The accounts shewing the payments that have been made, since the close of the Session in March 1836, out of the Revenues at the disposal of the Crown, in part liquidation of the large arrears then due in respect of the Civil Establishments of the Province, shall, as soon as possible, be submitted to you, with every explanation that you may desire and I can supply. I have likewise, in obedience to the injunctions I have received, directed that an account of the balance of arrears owing on the tenth of April last, for official salaries and the ordinary expenditure of the Local Government, be made out and laid before you, with an estimate for the current half year; and in recommending as I do most earnestly, these matters to your early and favorable consideration, I am commanded to express to you at the same time, the anxious hope that the Governor of this Province may not be compelled to exercise the power with which the Imperial Parliament has declared its intention of investing Him, in order to discharge the arrears due in respect of public services, for the payment of which the faith of the Crown has been repeatedly pledged. The chief object, therefore, for which you are now called together is, to afford you an opportunity, by granting the requisite supplies, of rendering unnecessary, on the part of the Imperial Parliament, any further action on the eighth of the series of Resolutions to which I have alluded; and it will, I can assure you, be to me matter of unmixed satisfaction should you resolve to concede to the united voice of the

d'accorder une Liste Civile pour défrayer les dépenses nécessaires pour l'Administration de la Justice, et pour le maintien et les dépenses inévitables de certains d'entre les principaux Officiers du Gouvernement Civil de la Province, et enfin—Qu'il est expédient que les Législatures du Bas et du Haut-Canada soient respectivement autorisées à pourvoir de concert au règlement et ajustement des questions relatives à leur Commerce, et autres questions auxquelles elles ont un intérêt commun.

Vous ayant ainsi donné un aperçu des mesures proposées dans les Résolutions qui, après ample discussion, furent adoptées à de fortes majorités dans la Chambre des Communes, et sans division dans la Chambre des Pairs, je dois, en obéissance aux injonctions royales, vous assurer, que ça été avec le plus profond regret et la plus grande répugnance que le Gouvernement de Sa Majesté a cédé à la nécessité d'invoquer l'intervention du Parlement pour obvier aux difficultés pressantes que d'autres moyens avaient manqué de faire disparaître dans l'administration des affaires de la Province.

Mais dans la vue de s'abstenir autant que possible de toute intervention qui ne serait pas impérieusement réclamée par la force des circonstances existantes, les Ministres de Sa Majesté se sont décidés à ne pas soumettre au Parlement actuel les bills qui devaient être fondés sur les résolutions dont je viens de parler.

Cependant comme ils ne peuvent pas fermer les yeux sur la nécessité de pourvoir immédiatement à la liquidation de la dette due par le Gouvernement Civil de cette Province, ils ont résolu de demander à la Chambre des Communes un vote de crédit pour que la somme nécessaire pour la liquidation de cette dette soit avancée par manière d'emprunt sur les fonds Britanniques.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

Les comptes montrant les paiemens qui ont été faits, depuis la clôture de la Session en Mars 1836, à même les revenus à la disposition de la Couronne pour liquider une partie des arrérages considérables alors dus pour les établissemens civils de la Province, vous seront soumis aussitôt que possible, avec toute explication que vous pourrez désirer et que je pourrai fournir. J'ai aussi donné ordre, conformément aux injonctions que j'ai reçues, qu'un état des arrérages dûs le 10 Avril dernier, pour les Salaires Officiels et les autres dépenses ordinaires du Gouvernement local, soit préparé et vous soit présenté avec une estimation pour le semestre courant; et en vous recommandant, comme je le fais avec instance, de prendre de bonne heure ces matières en votre considération favorable, j'ai ordre de vous exprimer en même tems l'espoir ainsi que le désir que le Gouverneur de cette Province ne soit pas forcé d'exercer le pouvoir dont le Parlement Impérial a déclaré qu'il entendait l'investir pour la liquidation des arrérages dus à l'égard des services publics, pour le paiement desquels la foi de la Couronne a été itérativement engagée. Le principal objet donc pour lequel vous êtes maintenant convoqués, est de vous fournir l'occasion, en accordant les subsides requis, d'obvier à la nécessité de toute action ultérieure de la part du Parlement Impérial sur la 8e résolution de la série dont je viens de parler; et je puis vous assurer que ce sera pour moi un sujet de satisfaction sans mélange si vous prenez la détermination de concéder à la voix

British People, as expressed through the several branches of their Legislature, that which you have not thought it expedient to yield to the solicitations of the Executive Government alone.

Gentlemen of the Legislative Council,

Gentlemen of the House of Assembly.

I am further commanded to express to you the earnest desire of Her Majesty's Government to co-operate with you in the removal of every obstacle to the beneficial working of the existing Constitution, and in the correction of every defect which time and experience have developed in the Laws and Institutions of the Province, or in the administration of its Government; and I am also to assure you of a prompt attention on the part of Her Majesty's Government to every representation which may proceed from you, tending to effect improvements of this nature, calculated to strengthen the connexion between Great Britain and Lower Canada, by the promotion of the welfare and the interests of all classes of Her Majesty's subjects in the Province.

At the time the Summons was issued for assembling you on this day, I had every reason to believe that it would have been in my power to announce to you, as affected, those alterations which, you may gather from the Resolutions of which I have spoken, it is intended to affect in the composition of the Executive and Legislative Councils; but the interruption, occasioned by the demise of His late Majesty, to the progress of public business in the Imperial Parliament, and the prospect of its early dissolution, have prevented the Ministers of the Crown from at once perfecting the measures they have in contemplation. These measures, therefore, are not forsaken, but only unavoidably suspended for a season,—and I trust I shall at no very distant period, be enabled to appeal to the changes introduced into the two Councils, as well as to other salutary arrangements, as a proof of the sincerity with which Her Majesty's Government are disposed to carry into effect the intentions they have expressed on these points.

Since the end of the last Session, several local Acts have expired, and I would suggest for your consideration the expediency of renewing such of them as may have proved useful. I would, moreover, especially invite your attention to the Acts relating to the District of Saint Francis, the duration of which is limited to the end of the Session of the Provincial Parliament next after the first of May last.

The severe distress which, in consequence of the partial or total failure of the crops, was experienced during the last winter in several parts of the Province, induced me, upon the urgent representations I received on the subject, and in order to avert the approaches of famine, to grant out of the public funds that succour which the means of the suffering inhabitants were inadequate to afford.—Nor did I hesitate in the pressing emergency of the case to assume this responsibility, encouraged by the liberality you have displayed on similar occasions. In granting, however, such assistance, security was in each case taken for the repayment of the monies so advanced, in the event of your declining to sanction the transactions.

réunie du peuple Britannique, ce que vous n'avez pas jugé à propos de céder aux sollicitations du Gouvernement Exécutif seul.

Messieurs du Conseil Législatif,

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

Il m'est enjoint en outre de vous exprimer le désir sincère du Gouvernement de Sa Majesté, de co-opérer avec vous à faire disparaître tout obstacle à l'action avantageuse de la constitution existante, et à corriger tous les défauts que le tems et l'expérience ont signalé dans les lois et les institutions de la Province, ou dans l'Administration de son Gouvernement; et j'ai aussi à vous assurer d'une prompte attention de la part du Gouvernement de Sa Majesté à toute représentation que vous pourrez faire, et qui tendraient à affectuer des améliorations de cette nature, propres à resserrer les liens qui subsistent entre la Grande Bretagne et le Bas-Canada, en avançant le bien-être et les intérêts de toutes les classes des sujets de Sa Majesté dans la Province.

Lorsque la Proclamation a été publiée en vertu de laquelle vous êtes réunis aujourd'hui, j'avais tout lieu de croire que je serais en état de vous annoncer, comme effectués, les changemens que, comme vous le pouvez voir par les Résolutions dont j'ai parlé, on se propose de faire dans la composition des Conseil Exécutif et Législatif, mais l'interruption apportée par la mort du Roi à la marche des affaires publiques dans le Parlement Impérial, et la perspective de sa dissolution prochaine, ont empêché les Ministres de la Couronne de compléter de suite les mesures qu'ils ont en vue. Ces mesures ne sont donc pas abandonnées, seulement elle sont suspendues inévitablement pour un tems,—et je me flatte avant peu que je pourrai invoquer les changemens introduits dans les deux Conseils, ainsi que d'autres arrangemens salutaires, comme un témoignage de la sincérité avec laquelle le Gouvernement de Sa Majesté est disposé à mettre à effet les intentions qu'il a manifestées sur ces points.

Depuis la fin de la dernière Session, plusieurs Lois locales sont expirées, et je sou mets à votre considération la convenance de renouveler celles d'entr'elles dont l'expérience a démontré l'utilité. J'appelle encore et spécialement votre attention sur les Actes relatifs au District de St. François, dont la durée est limité à la fin de la première Session du Parlement Provincial après le premier Mai dernier.

La grande misère qui par suite du manquement partiel ou total des récoltes s'est fait sentir pendant l'hiver dernier dans plusieurs parties de la Province, m'a engagé sur les pressantes représentations que j'ai reçues à ce sujet, et afin d'arrêter l'approche de la famine, à accorder sur les fonds publics, les secours que des habitans souffrans n'avaient pas les moyens de se procurer. Et je n'ai pas hésité dans l'urgence du cas de prendre sur moi cette responsabilité, encouragé comme je l'étais, par la libéralité que vous avez déployée dans de semblables occasions. Mais en accordant ces secours, on a dans tous les cas pris des sûretés pour le remboursement des sommes ainsi avancées en cas que vous refusiez votre

These advances amount in the whole to about £5,600, for which, as well as for the sums I have issued for the preservation of the Public Works on the Chambly Canal and for the maintenance of the Quarantine Establishment, I trust you will see no objection to grant an indemnity.—Such of the documents and vouchers connected with these several disbursements as are not already before you, shall be submitted to you with as little delay as possible.

In conclusion, Gentlemen, I shall repeat my determination to adhere to those principles which I laid down for my guidance when I first addressed you. They are calculated, I conscientiously believe, to promote the real interests of the Country, and to secure to all classes of Her Majesty's Canadian Subjects those rights, privileges, and liberties which the spirit of the Constitution was intended to impart, and which every friend to that Constitution is bound to support and maintain.

Then His Excellency the Governor in Chief was pleased to retire, and the House of Assembly withdrew.

PRAYERS.

Hodie 1^a vice lecta est Billa, intituled, "An Act for the improvement of the Navigation of the River Saint Lawrence," *pro formâ*.

The Speaker reported His Excellency's Speech from the Throne.

ORDERED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Speech from the Throne.

It was moved,

That a Special Committee of five Members be appointed to prepare the said Address, and that the said Committee be chosen by Ballot.

The question of concurrence being put on this motion

It was resolved in the affirmative.

Then the Members severally gave their Ballots to the Speaker, and the balloting being over, the Speaker cast up the number of the Ballots, and reported to the House that the majority of the Ballots had fallen to the following Members, viz :

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Stewart,
Joliette,
De Rocheblave.

ORDERED, That the said Members before-mentioned be, and they are hereby appointed to compose the said Committee of five Members, to meet and adjourn as they please.

sanction à la mesure. Ces avances forment environ £5,600, pour laquelle somme ainsi que pour celles que j'ai émises pour la conservation des ouvrages publics sur le Canal de Chambly, et pour le maintien de l'établissement de quarantaine, je me flatte que vous n'aurez point d'objection d'accorder une indemnité. Ceux des documens et piéces justificatives ayant rapport à ces divers déboursés, qui ne sont pas déjà devant vous, vous seront soumis dans le plus court délai possible.

En terminant, Messieurs, je répéterai ma détermination d'adhérer aux principes que j'ai posés comme devant me servir de règle de conduite, dans le premier discours que je vous adressai. Ils sont propres, je le crois consciencieusement à avancer les vrais intérêts du Pays et assurer à toutes les classes des Sujets Canadiens de Sa Majesté ces droits, ces privilèges, ces libertés que l'esprit de la Constitution était de leur départir et que tout ami de cette Constitution est tenu de maintenir.

Alors Son Excellence le Gouverneur en Chef a bien voulu se retirer, et la Chambre d'Assemblée s'en est allée.

PRIÈRES.

Hodiè 1^a vice lecta est Billa, intitulé, "Acte pour l'amélioration de la Navigation du Fleuve St. Laurent," *pro formâ*.

L'Orateur a fait rapport de la Harangue de Son Excellence du Trône.

ORDONNE', Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de Sa Harangue du Trône.

Il a été proposé,

Qu'un Comité Spécial de Cinq Membres soit nommé pour préparer la dite Adresse, et que le dit Comité soit choisi par Ballottes.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative.

Alors chacun des Membres a donné sa Ballotte à l'Orateur, et le Ballottage étant fini, l'Orateur a Compté le nombre des Ballottes et a fait rapport à la Chambre que la majorité des Ballottes avait été en faveur des Membres suivans, savoir :

Les Honorables.

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Stewart,
Joliette et
De Rocheblave.

ORDONNE', Que les Membres ci-dessus nommés soient, et ils sont par le présent nommés pour composer le dit Comité de Cinq Membres, qui s'assemblera et s'ajournera à loisir.

Members appointed a Committee to consider the privileges of this House, and to take order for the due course of the proceedings thereof.

Membres commis pour examiner les privilèges de cette Chambre, et régler le cours de ses procédés.

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

The Honorable

Les Honorables

Messrs. *Ryland*,
Cuthbert,
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet.

Messrs. *Ryland*,
Cuthbert,
Debartzch,
Bell,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet.

To meet and adjourn as they please.

Qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Members appointed a Sub-Committee to peruse and perfect the Journals of this House.

Membres sous-commis pour examiner et rédiger les Journaux de cette Chambre.

The Honorable

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert*,
Joliette, and
Quirouet.

Messrs. *Cuthbert*,
Joliette,
Quirouet.

To meet and adjourn as they please.

Qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

ORDDRED, That the several Writs of Prorogation that have been issued since the last Session, be entered at large in the Journals of this House, in the order of their respective dates, immediately before the entries of this day.

ORDONNE', Que les divers Writs de Prorogation émanés depuis la dernière Session, soient entrés tout au long sur les Journaux de cette Chambre suivant l'ordre de leurs dates respectives, immédiatement avant les entrées de ce jour.

The Speaker signified to the House that since the last Session, that the Honorable *William Bowman Felton*, one of the Members of this House, had departed this life.

L'Orateur a informé la Chambre que depuis la dernière Session l'Honorable *William Bowman Felton*, l'un des Membres de cette Chambre, étoit décédé.

It was moved,

Il a été proposé,

That a Committee of five Members be appointed to take into consideration and report on the best means of providing effectually for the promotion of Elementary Education in the Country Parishes of this Province, with power to send for persons, papers, and records, and to report by Bill or otherwise.

Qu'un Comité Spécial de Cinq Membres soit nommé pour prendre en considération et faire rapport sur les meilleurs moyens de pourvoir efficacement à l'avancement de l'Education Élémentaire dans les Paroisses de Campagne de cette Province, avec pouvoir d'envoyer quérir les personnes, papiers et records, et de faire rapport par Bill ou autrement.

The question of concurrence being put on this motion,

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

It was resolved in the affirmative.

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDERED, That the Committee be the Honorable Messrs. *Cuthbert*, *Debartzch*, *Viger*, *De Rocheblave* and *Harwood*, to meet and adjourn as they please.

ORDONNE', Que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Cuthbert*, *Debartzch*, *Viger*, *De Rocheblave*, et *Harwood*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

The Speaker laid before the House Letters of Excuse from the Honorable Messrs. *Hale* and *Coffin*, stating that the ill state of their healths will prevent them from attending in their places in this House at the opening of the Session.

L'Orateur a mis devant la Chambre des Lettres d'Excuse de la part des Honorables Messrs. *Hale* et *Coffin*, mentionnant que le mauvais état de leur santé ne leur permettra pas de se trouver à leurs places dans cette Chambre au commencement de la Session.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The Speaker declared this Assembly continued to to-morrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

ORDONNE', Que les dites lettres restent sur la Table.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 19th AUGUST.

THE Members convened, were:

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Jones* appeared and took the oath prescribed by the Statute of the thirty-first of the reign of His Majesty King George the Third, which was administered by Mr. *Davidson*, one of the Commissioners appointed to administer the oath to the Members of the Legislature, and who had been introduced for that purpose.

Then the Commissioner withdrew.

It was moved,

That the Postage of all Letters and Manuscripts addressed by and to any Members sitting in this House, during the present Session, and every subsequent Session of the present Provincial Parliament, be paid by the Clerk thereof, and charged in the Contingent Accounts of this House.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The Speaker declared this Assembly continued to Monday next, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

SAMEDI, 19e. AOUT.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert.*
Debartzch,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave.
Harwood,
Couillard,
Quirouet,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Jones* s'est présenté et a prêté le Serment prescrit par le Statut de la 31e. année du Règne de feu Sa Majesté le Roi George Trois, que lui a administré Mr. *Davidson*, l'un des Commissaires nommés pour faire prêter le Serment aux Membres de la Législature, et qui avoit été introduit à cet effet.

Alors le Commissaire s'est retiré.

Il a été proposé,

Que les frais de Poste pour toutes lettres et écrits adressés par et à aucun Membre siégeant dans cette Chambre pendant la présente Session, et pendant chaque Session subséquente du présent Parlement Provincial, soient payés par le Greffier d'icelle, et portés aux dépenses Contingentes de cette Chambre.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à Lundi prochain, à deux heures de l'après midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

MONDAY, 21st AUGUST.

LUNDI, 21e. AOUT.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert*,
Debartzsch,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones,
Quirouet.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Masson* appeared and took the oath prescribed by the Statute of the thirty-first year of the Reign of His late Majesty King George the Third, which was administered by Mr. *Davidson*, one of the Commissioners appointed to administer the oath to the Members of the Legislature, and who had been introduced for that purpose.

Then the Commissioner withdrew.

The Honorable Mr. *Cuthbert* from the Special Committee appointed to draw up and report an Address to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Speech from the Throne, reported " That they had prepared the same," which he delivered in at the Table.

It was moved,

That the said Address be now taken into consideration in a Committee of the whole House.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the said Address.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Joliette* reported from the said Committee " That they had made some progress, and prayed leave to sit again.

Agreed and Ordered,

That the House do again form itself into a Committee of the whole House on the said Address, on the next sitting day.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur.

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert*,
Debartzsch,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones,
Quirouet.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Masson* s'est présenté, et a prêté le Serment prescrit par le Statut de la 31e. année du Règne de feu Sa Majesté le Roi George Trois, que lui a administré Mr. *Davidson*, l'un des Commissaires nommés pour faire prêter le Serment aux Membres de la Législature, et qui avoit été introduit à cet effet.

Alors le Commissaire s'est retiré.

L'Honorable Mr. *Cuthbert*, du Comité Spécial nommé pour préparer et faire rapport d'une Adresse à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de Sa Harangue du Trône, a fait rapport qu'il en avait préparé une, qu'il a délivré à la Table.

Il a été proposé,

Que la dite Adresse soit maintenant prise en considération dans un Comité de toute la Chambre.

La question de concurrence étant mise sur cette motion,

Il a été résolu dans l'affirmative.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur la dite Adresse.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Joliette* a fait rapport de la part du dit Comité, qu'il avoit fait quelque progrès, sur la dite Adresse, et demandait la permission de siéger de nouveau.

Accordé et Ordonné.

Que la Chambre se forme de nouveau en Comité de toute la Chambre sur la dite Adresse, à la Séance prochaine.

ORDERED, That the said Address be printed in both languages, for the use of the Members of this House.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at ten of the clock in the morning, the House so decreeing.

ORDONNE', Que la dite Adressesoit imprimée dans les deux langues, pour l'usage des Membres de cette Chambre.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à Dix heures du matin, la Chambre l'ordonnant ainsi.

TUESDAY, 22d AUGUST.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzsch,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones,
Quirouet.
Masson.

PRAYERS.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was again put into Committee of the whole House on the Address to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Speech from the Throne.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Joliette* reported from the said Committee " That they had gone through the said Address and had directed him to report the same, without any amendment."

ORDERED, That the said Report be now received, and the question of concurrence put thereon, paragraph by paragraph.

The first paragraph being then read,

Was agreed to by the House.

The second paragraph being also read,

It was moved,

That all the words after " country," in the second paragraph, seventh line, be struck out, and the following words inserted in lieu thereof:

" We ought at the same time to acknowledge with profound regret, that the Ministers have thought it right to engage the two Houses of the Imperial Par-

MARDI, 22e. AOUT.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur.

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzsch,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones,
Quirouet,
Masson.

PRIERES.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise de nouveau en Comité de toute la Chambre sur l'Adresse à Son Excellence le Gouverneur en Chef pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de sa Harangue du Trône.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Joliette* a fait rapport de la part du dit Comité, qu'il avoit examiné la dite Adresse en entier, et l'avoit chargé d'en faire le rapport sans amendement.

ORDONNE', Que le dit rapport soit maintenant reçu, et que la question de concurrence soit mise sur la dite Adresse paragraphe par paragraphe.

Le premier paragraphe ayant été alors lu.

La Chambre y a acquiescé.

Le second paragraphe ayant aussi été lu.

Il a été proposé,

Dans la 7e. ligne, après le mot '*Pays*.' de retrancher le reste du dit paragraphe, et d'y substituer les mots suivans :

"Nous devons en même tems témoigner notre profond regret que les Ministres aient cru devoir engager les Chambres du Parlement Impérial à prendre des

“ liament to adopt Resolutions as to the application of
“ the Public Revenue of the Province, which the com-
“ mon and positive right as well as the most formal re-
“ quirements of the Laws of the Empire, would put
“ under the exclusive jurisdiction of the Legislature of
“ this Province.”

The question of concurrence being put on this motion
in amendment,

It was resolved in the negative.

The question being then put,

“ Whether the House shall agree with Committee in
the said second paragraph ?”

It was resolved in the affirmative.

The third paragraph being then read,

Was agreed to by the House.

The fourth paragraph being also read,

Was agreed to by the House.

The fifth paragraph being then read,

It was moved,

To leave out the said paragraph and to insert in lieu
thereof the following one :

“ We beg Your Excellency to accept our thanks
“ for the assurance which you give us on the part
“ of Her Majesty’s Government, sincerely to co-operate
“ with the other branches of the Legislature in the ne-
“ cessary measures for the removal of those obstacles
“ which may tend to retard the progress of the Consti-
“ tution, and to afford a remedy to the defects which
“ may exist in the Laws and in the Institutions of this
“ Province, and that Her Majesty’s Government pro-
“ poses to give immediate attention to the representa-
“ tions of this Province, relative to the ameliorations of
“ this nature, the effect of which would be to strengthen
“ the connexion which exists between Great Britain and
“ this Province, as well as to promote the interests of
“ all classes of Her Majesty’s subjects. We have to ex-
“ press the sentiments of our regret that circumstances
“ have not permitted Her Majesty’s Government to
“ bring about the changes which Your Excellency had
“ stated, nor to have adopted those other salutary ar-
“ rangements, so necessary to produce harmony in the
“ Province”

The same was disagreed to.

The question being then put,

“ Whether to agree with the Committee of the whole
in the said fifth paragraph ?”

It was resolved in the affirmative.

The sixth paragraph being also read,

Was agreed to by the House.

The seventh paragraph being also read,

“ Résolutions quant à l’emploi du Revenu Public de le
“ Province que le droit commun et positif aussi bien que
“ les dispositions les plus formelles des Lois de l’Em-
“ pire mettent sous la Jurisdiction exclusive de la
“ Législature de cette Province.”

La question de concurrence étant mise sur cette
motion en amendement.

Il a été résolu dans la négative.

La question étant alors mise,

“ Si la Chambre concourt avec le Comité dans le dit
“ second paragraphe.”

Il a été résolu dans l’affirmative.

Le troisième paragraphe ayant alors été lu,

La Chambre y a acquiescé.

Le quatrième paragraphe ayant aussi été lu,

La Chambre y a acquiescé.

Le cinquième paragraphe ayant aussi été lu,

Il a été proposé,

De retrancher le dit paragraphe, et d’y substituer
le suivant.

“ Nous prions Votre Excellence d’agréer nos remer-
“ cimens de l’assurance que vous nous donnez au nom
“ du Gouvernement de Sa Majesté de son désir sincère
“ de co-opérer avec les autres Branches de la Législature
“ aux mesures nécessaires pour faire disparaître les
“ obstacles qui peuvent arrêter la marche de la Constitu-
“ tion, et de porter remède aux défauts qui peuvent se
“ rencontrer dans les Lois et dans les Institutions de la
“ Province, et enfin que le Gouvernement de Sa
“ Majesté se propose de donner son attention immédiate
“ aux représentations de la Province relativement à des
“ améliorations de cette nature, dont l’effet seroit de
“ resserrer les liens qui subsistent entre la Grande Bre-
“ tagne et le Bas-Canada, comme de promouvoir les
“ intérêts de toutes les classes des sujets de Sa Majesté
“ dans la Province. Nous devons exprimer les senti-
“ mens de notre regret que les circonstances n’aient pas
“ permis au Gouvernement de Sa Majesté d’opérer les
“ changemens que Votre Excellence indique, et de
“ prendre les autres arrangemens salutaires propres à
“ ramener l’harmonie dans la Province.”

La Chambre n’y a pas acquiescé.

La question étant alors mise,

“ Si la Chambre concourt avec le Comité dans le dit
cinquième paragraphe.”

Il a été résolu dans l’affirmative.

Le sixième paragraphe ayant aussi été lu,

La Chambre y a acquiescé.

Le septième paragraphe ayant aussi été lu,

Was agreed to by the House.

The eighth paragraph was also read, and

Objected to,

Was agreed to by the House.

The said Address being then read as agreed to by the House, is as follows :

TO HIS EXCELLENCY THE RIGHT HONORABLE
ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD,

Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk,
Captain General and Governor in Chief in and over
the Provinces of Upper and Lower Canada, Vice
Admiral of the same, and one of Her Majesty's
Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c.

MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY.

WE, Her Majesty's dutiful and loyal subjects, the
Legislative Council of Lower Canada in Provincial Par-
liament assembled, beg leave to return our humble
thanks for Your Excellency's Speech from the Throne.

We are fully sensible of the motives which have
induced Her Majesty's Government to assemble the Le-
gislation at this unusual period, and we view with intense
interest the communications which Your Excellency has
been desired to make of the proceedings which have
taken place since last Session, in the Imperial Parlia-
ment, and of the principal objects of the Resolutions
therein adopted on the affairs of this country ; and we
assure Your Excellency that we shall consider it our
duty to concur in any Constitutional Bill to provide for
the payment of arrears now due for the Civil Service of
this Government, so as to render unnecessary the exer-
cise of the power intended to be intrusted to Your Ex-
cellency by an Act of the Imperial Parliament.

We have received with unfeigned regret the mournful
intelligence of the demise of our late deservedly beloved
Monarch, and we concur with Your Excellency in be-
lieving that few Kings have reigned more in the affec-
tions of their subjects than William the Fourth. The
warm and lively interest he always took in every matter
connected with the welfare of His Canadian subjects,
cannot fail to increase their feelings of regret for his loss.

We observe that the accession of our present Gracious
Sovereign Queen Victoria, to the Throne of the British
Empire, has not produced any alteration in the course
that had been previously furnished for Your Excellency's
adoption.

Whatever difference of opinion may exist as to the
measures which it may be desirable to adopt under the
existing circumstances of the country, we are fully per-
suaded of the earnest desire of Her Majesty's Govern-
ment to cooperate with the Legislature in the removal of
every obstacle to the beneficial working of the existing
Constitution, and in the correction of every defect which
time and experience have developed in the Laws and In-

La Chambre y a acquiescé.

Le huitième paragraphe ayant aussi été lu,

Et objection faite à icelui,

La Chambre y a acquiescé.

La dite adresse ayant alors été lue telle qu'acquiescée par
la Chambre, est comme suit :

A SON EXCELLENCE LE TRES HONORABLE
ARCHIBALD COMTE DE GOSFORD.

Baron Worlingham de Beccles, dans le Comté de
Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef,
dans et sur les Provinces du Haut et du Bas-Ca-
nada, Vice-Amiral d'icelles, et un des Très-
Honorables Conseillers Privés de Sa Majesté
&c. &c. &c.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE.

NOUS, les fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté,
le Conseil Législatif du Bas-Canada, réunis en Parlement
Provincial, remercions Votre Excellence de sa Harangue
du Trône.

Nous apprécions les motifs qui ont engagé le
Gouvernement de Sa Majesté, à réunir la Législature à
cette époque inusitée, et nous voyons avec le plus vif
intérêt les communications que Votre Excellence a reçu
ordre de faire des procédés qui ont eu lieu dans le Par-
lement Impérial depuis la dernière Session et des objets
principaux des Résolutions qui y ont été adoptées sur les
affaires de ce Pays ; et nous assurons Votre Excellence
que nous regarderons comme de notre devoir de concourir
dans tout Bill Constitutionnel pour pourvoir au paiement
des arrérages actuellement dus pour le service Civil de ce
Gouvernement, afin de prévenir la nécessité d'avoir
recours à l'exercice du pouvoir dont on propose d'investir
Votre Excellence par un Acte du Parlement Impérial.

Nous avons reçu avec le regret le plus sincère l'affli-
geante nouvelle de la mort d'un Monarque justement
chéri, et nous concourrons dans l'opinion de Votre Excel-
lence que peu de Rois ont plus que Guillaume Quatre,
régné dans les cœurs de leurs sujets, le vif et ardent
intérêt qu'il a toujours pris dans tout ce qui se rappor-
toit au bonheur de ses Sujets Canadiens ne peut manquer
d'accroître leurs sentimens de douleur de sa perte.

Nous observons que l'avènement de Notre Gracieuse
Souveraine actuelle, la Reine Victoria, au Trône de
l'Empire Britannique n'a produit aucun changement dans
la marche qui avoit été antérieurement prescrite à Votre
Excellence.

Quelque soit la différence d'opinion qui existe sur les
mesures qu'il seroit à propos d'adopter dans les circons-
tances actuelles du Pays, Nous sommes intimement con-
vaincus du désir sincère que le Gouvernement de Sa
Majesté a de co-opérer avec la Législature à lever tout
obstacle à la marche de la Constitution existante, et à
corriger tous les défauts que le tems et l'expérience ont
signalés dans les lois et institutions de la Province, ou

stitutions of this Province, or in the administration of the Government; and we will cordially unite with Your Excellency in effecting such improvements as may be calculated to promote the welfare and interests of all classes, and thereby to strengthen the connexion subsisting between Great Britain and Lower Canada.

We shall give our best consideration to the local Acts which have expired, with a view to renewing such as may have proved useful, and to any Bill of Indemnity to cover the monies which Your Excellency deemed it expedient to advance for the relief of the inhabitants who suffered last winter by a partial or total failure of the crops; as also for the monies advanced for the preservation of the Chambly Canal, and for the maintenance of the Quarantine Establishment.

We can assure Your Excellency that we are firmly convinced of your conscious belief that the principles which you have laid down for your guidance are calculated to promote the real interests of the country, and to secure to all Her Majesty's Canadian subjects, those rights, privileges and liberties which the spirit of the Constitution was intended to impart, and which all are bound to support and maintain.

At a time like the present, when by the secret and overt exertions of some designing and influential men, distrust and apprehension have been excited throughout various parts of the Province, and disobedience and resistance to the Laws publicly inculcated, the Legislative Council think it their bounden duty again to assure Your Excellency, of their firm and undivided support in every emergency to secure the integrity of the Constitution, to defend the connexion which so happily for them subsists between the Mother Country and this highly favored Province, and that they will, to the utmost of their power, exercise as they have always done, the important duties intrusted to them by the Constitution, with devoted loyalty to their Sovereign, and with due regard as well to the interests of the Empire at large, as to the welfare of the Province, and that they will most cordially co-operate with Your Excellency, in all measures calculated to maintain and perpetuate the peace, happiness and prosperity of all classes of Her Majesty's subjects.

Dissentient to the second paragraph.

Because, by the manner in which part of this paragraph is worded, it might be understood that this House acknowledges, as regards the appropriation of the Public Revenue and the disposal thereof, rights and powers foreign to the Colonial Legislature, whereas its attributions and its jurisdiction, in this respect, are exclusive.

(Signed) D. B. VIGER.
XAVIER MALHIOT.

Dissentient to the eighth paragraph.

Because the objects contained in this paragraph have no relation whatever with those indicated in the Speech of His Excellency, which is contrary to the usages of Parliament, and to all rules in all analogous or similar cases.

dans l'administration du Gouvernement, et Nous nous unirons volontiers à Votre Excellence pour opérer telles améliorations qui seront propres à avancer le bien-être et les intérêts de toutes les classes, et resserrer par là les liens qui subsistent entre la Grande Bretagne et le Bas-Canada.

Nous prendrons en notre plus sérieuse considération les lois locales qui sont expirées, dans la vue de renouveler celles d'entre elles dont l'expérience a démontré l'utilité, ainsi que tout Bill d'indemnité pour faire bon des argens que Votre Excellence a jugé à propos d'avancer pour le secours des Habitans qui ont souffert l'hiver dernier par suite du manque partiel ou total des récoltes, ainsi que de ceux avancés pour la conservation du Canal de Chambly et le maintien de l'Etablissement de la Quarantaine.

Nous pouvons assurer Votre Excellence que nous sommes fermement convaincus que Votre Excellence croit consciencieusement que les principes qu'elle a posés comme devant lui servir de règle de conduite, sont calculés à avancer les vrais intérêts du Pays, et à assurer à tous les Sujets Canadiens de Sa Majesté, ces droits, privilèges et libertés que l'esprit de la Constitution avoit pour objet de leur accorder, et que tous les sujets sont tenus de maintenir.

Dans les circonstances actuelles où quelques hommes mal-intentionnés et d'influence ont par leurs efforts secrets et publics répandu la méfiance et la crainte dans différentes parties de cette Province, et recommandé publiquement la désobéissance et la résistance aux lois, le Conseil Législatif croit qu'il est absolument de son devoir d'assurer de nouveau Votre Excellence de son soutien ferme et constant lorsqu'il sera nécessaire pour maintenir l'intégrité de la Constitution, défendre la connexion qui subsiste si heureusement pour lui entre la Mère Patrie et cette Province, favorisée à un si haut degré, et qu'il fera comme il l'a fait jusqu'à présent tout ce qui dépendra de lui pour remplir avec une loyauté dévouée à Sa Souveraine, et les égards dus tant aux intérêts de l'Empire en général qu'au bien-être de la Province, les devoirs importants qui lui ont été confiés par la Constitution, et qu'il concourra volontiers avec Votre Excellence dans toutes les mesures qui seront calculées à maintenir et perpétuer la paix, le bonheur et la prospérité de toutes les classes des Sujets de Sa Majesté.

Dissentient au Second Paragraphe.

Parceque la manière dont une partie de ce paragraphe est rédigée, pourrait donner lieu de croire que cette Chambre reconnaît quant à l'emploi du Revenu Public, et pour en disposer, des pouvoirs, une autorité qui seroit en dehors de la Législature Coloniale, tandis que ses attributions et sa jurisdiction à cet égard sont exclusives.

(Signé) D. B. VIGER.
" XAVIER MALHIOT.

Dissentient au Huitième Paragraphe.

Parceque les objets dont il est question dans ce paragraphe, n'ont aucun rapport à ceux qui sont indiqués dans le discours de Son Excellence, ce qui est contraire aux usages du Parlement, comme à toutes les règles dans tous cas analogues ou semblables.

Because vague imputations, accusations without aim and without any definitive object, as those which are contained in that paragraph, which are not besides supported by examination nor upon any previous enquiry on the part of this House, cannot be advantageous to it, nor is it conformably to the strict rules of justice.

(Signed) D. B. VIGER.
XAVIER MALHIOT.

ORDERED, That the said Address be engrossed.

ORDERED, That the said Address be presented to His Excellency the Governor in Chief by the whole House.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Cuthbert* and *Debartzch* do wait on His Excellency the Governor in Chief, humbly to know what time His Excellency will be pleased to appoint to be attended by the whole House with the said Address.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at ten o'clock in the forenoon, the House so decreeing.

Parceque des reproches vagues, des accusations sans but, sans objets définis, comme ceux qui se trouvent dans ce paragraphe, qui d'ailleurs ne sont appuyés sur des examens, ni sur des enquêtes préalables de la part de cette Chambre, ne peuvent être dans ses intérêts, plus que dans les règles d'une exacte justice.

(Signé) D. B. VIGER.
" XAVIER MALHIOT.

ORDONNE', Que la dite Adresse soit grossoyée.

ORDONNE', Que la dite Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, par toute la Chambre.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Cuthbert* et *Debartzch* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef pour savoir humblement de Son Excellence quand il lui plaira recevoir cette Chambre avec la dite Adresse.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à dix heures du matin, la Chambre l'ordonnant ainsi.

WEDNESDAY, 23d AUGUST.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert*,
Debartzch,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones,
Quirouet,
Masson.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Cuthbert* reported " That the Honorable Mr. *Debartzch* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, humbly to know what time His Excellency would be pleased to appoint to be attended by this House with the Address of this House, and that His Excellency had been pleased to appoint this day, at two o'clock in the afternoon."

The Speaker declared this Assembly continued to half past one o'clock this afternoon, the House so decreeing.

MERCREDI, 23e. AOUT.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert*,
Debartzch,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones,
Quirouet,
Masson.

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Cuthbert* a fait rapport que L'Hon. Mr. *Debartzch* et lui même s'étoient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour savoir humblement de Son Excellence quand il lui plairoit recevoir cette Chambre avec son Adresse, et que Son Excellence avoit bien voulu fixer ce jour à deux heures de l'après midi.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à une heure et demi cet après midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

Eodem Die 1½â Horâ.

The Members convened were as before, with the exception of the Honorable Mr. Viger.

The House was adjourned during pleasure, to wait on His Excellency the Governor in Chief, with their Address.

After some time the House was resumed.

The Speaker reported " That the House did this day " present their Address to His Excellency the Governor " in Chief, to which His Excellency was pleased to re- " turn the following answer :"

Mr. Speaker, and

Gentlemen of the Legislative Council.

In returning you my thanks for this Address, I cannot avoid expressing to you the perfect satisfaction I feel at knowing that my endeavours to effect such improvements as may promote and perpetuate the peace and prosperity of all classes of Her Majesty's Canadian subjects, will meet with your zealous co-operation and support.

The attempts to which you refer that have been made to sow distrust and apprehension in the public mind, and to inculcate disobedience and resistance to the Laws, while they cannot fail to excite feelings of the deepest regret, make it the duty of all who have the good of the Province at heart, to lay aside, in such a conjuncture as the present, all minor considerations, and to strive to combine the energies, talents and patriotism of the country in one common effort to avert the calamities of internal discord, the inevitable result of such attempts—and to place the Province in a position to realize those advantages which under Divine Providence are so readily within her reach.

Castle of Saint Lewis, }
Quebec, 23d August, 1837. }

ORDERED, That the said Address and Answer thereto be printed and published in both languages.

The Honorable Mr. Viger enters.

The Honorable Mr. Debartzch laid before the House the Report of the Commissioners of the Chambly Canal.

ORDERED, That the same do lie on the Table.

The Honorable Mr. Debartzch also laid before the House a letter from the Honorable Mr. Hatt, stating that his ill state of health will prevent his attendance in his place in this House.

The Honorable Mr. Masson informed the House that he was desired by the Honorable Roderick McKenzie to state that his ill state of health will prevent him from attending in his place in this House.

Eodem Die 1½â horâ.

Les Membres assemblés ont été comme ci-devant, à l'exception de l'Hon. Mr. Viger.

La Chambre s'est ajournée à loisir pour se rendre auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef avec son Adresse.

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

L'Orateur a fait rapport que cette Chambre avait ce jour présenté son Adresse à Son Excellence le Gouverneur en Chef, à laquelle Son Excellence avait bien voulu faire la réponse suivante :

Monsieur l'Orateur, et

Messieurs du Conseil Législatif,

En vous remerciant de cette Adresse, je ne puis me dispenser de vous témoigner l'entière satisfaction que j'éprouve en apprenant que vos efforts pour effectuer les améliorations qui peuvent promouvoir et perpétuer la paix, le bonheur et la prospérité de toutes les classes des sujets Canadiens de Sa Majesté, seront secondés de votre co.opération zélée, et de votre appui.

Les tentatives auxquelles vous faites allusion qui ont été faites pour répandre la défiance et la crainte dans les esprits, et pour inculquer la désobéissance et la résistance aux lois, en même tems qu'elles ne peuvent qu'exciter des sentimens de regret profond, imposent à tous ceux qui ont le bien du Pays à cœur, le devoir de mettre de côté, dans une conjuncture comme la présente, toutes considérations mineures pour tâcher de concentrer l'énergie, les talens et le Patriotisme qui s'y trouvent, en un seul et même effort pour détourner les calamités d'une discorde intérieure,—résultat inévitable de semblables tentatives, et pour placer la Province dans une position à pouvoir atteindre les avantages qui par la Divine Providence, se trouvent si facilement à sa portée.

Château de St. Louis, }
Québec, 23e. Août, 1837. }

ORDONNE', Que la dite Adresse et la réponse à icelle, soient imprimées et publiées dans les deux langues.

L'Hon. Mr. Viger, entre.

L'Hon. Mr. Debartzch a mis devant la Chambre le Rapport des Commissaires pour le Canal de Chambly.

ORDONNE', Qu'il reste sur la Table.

L'Hon. Mr. Debartzch a aussi mis devant la Chambre une lettre de l'Hon. Mr. Hatt mentionnant que le mauvais état de sa Santé ne lui permettra pas de se trouver à sa place dans cette Chambre.

L'Hon. Mr. Masson a informé la Chambre que l'Hon. Mr. Roderick McKenzie l'avait prié de mentionner que le mauvais état de sa Santé ne lui permettrait pas de se trouver à sa place dans cette Chambre.

It was moved,

That a Special Committee of five Members be appointed to draw up an Address of Condolence to Her Majesty on the lamented death of His late Majesty of Glorious Memory, William the Fourth, and of congratulation at her accession to the Throne.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the said Committee be the Honorable Messrs. *Cuthbert, De Rocheblave, Harwood, Jones, and Masson*, to meet and adjourn as they please.

ORDERED, That it be referred to the said Committee to prepare and report an Address of Condolence to Her Majesty the Queen Dowager, at the lamented death of His late Majesty William the Fourth, Her late August Husband.

It was moved,

That a Special Committee of three Members be appointed to take into consideration, if any and what amendment it may be proper and requisite to make to the Acts for authorizing the granting of Certificates and Licences for the retailing of Spirituous Liquors in this Province, with power to send for persons and papers, and to report thereon.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Committee be the Honorable Messrs. *Cuthbert, Jones and Quirouet*, to meet and adjourn as they please.

It was moved,

That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, praying that he will be pleased to institute an enquiry, in such way as may be found most expedient, into the state of the Notarial Offices throughout the Province, with a view to ascertain how far the duties of the said profession have been discharged conformable to Law.

The question of concurrence being put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Malhiot and Jones* do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Il a été proposé.

Qu'un Comité Spécial de cinq Membres soit nommé pour préparer une Adresse de Condolérance à Sa Majesté, à l'occasion de la mort déplorable de feu Sa Majesté, de Glorieuse mémoire, Guillaume Quatre, et de congratulation à l'occasion de son accession au Trône.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que le dit Comité soit composé des Honorables Messrs. *Cuthbert, De Rocheblave, Harwood, Jones et Masson*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

ORDONNE', Qu'il soit référé au dit Comité de préparer et faire rapport d'une Adresse de condoléance à Sa Majesté la Reine Douairière, à l'occasion de la mort déplorable de feu Sa Majesté Guillaume Quatre, feu son auguste époux.

Il a été proposé,

Qu'un Comité Spécial de Trois Membres soit nommé pour prendre en considération s'il y a à faire, et quels changemens il seroit convenable de faire aux Actes pour autoriser l'octroi des certificats et des licences pour la vente des liqueurs spiritueuses en cette Province, avec pouvoir d'envoyer quérir les personnes et papiers, et de faire rapport sur le sujet.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative,

ORDONNE', Que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Cuthbert, Jones et Quirouet*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

Il a été proposé,

Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier Son Excellence de vouloir bien faire instituer une enquête, en la manière qu'il le jugera la plus convenable, sur l'état de la profession des Notaires dans la Province, afin de s'assurer si les devoirs attachés à la dite Profession ont été remplis conformément à la loi.

La question de concurrence étant mise sur cette motion.

Il a été résolu dans l'affirmative.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Malhiot et Jones* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef pour lui présenter la dite Adresse.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

THURSDAY, 24th AUGUST.

JEUDI, 24e. AOUT.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave.
Harwood,
Couillard,
Quirouet.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Quirouet.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Cuthbert* from the Special Committee appointed to draw up an Address of Condolence to Her Majesty at the lamented death of His late Majesty of Glorious Memory, William the Fourth, and of congratulation at Her accession to the Throne ; and to whom it was also referred to prepare and report an Address of Condolence to Her Majesty the Queen Dowager at the lamented death of His late Majesty, William the Fourth, Her late August Husband, reported " That they " had prepared the same," which he delivered in at the Table.

It was then moved,

That the said Addresses be now read.

The same being accordingly read, were severally agreed to by the House, and are as follows :

TO THE QUEEN'S MOST EXCELLENT
MAJESTY.

MAY IT PDEASE YOUR MAJESTY.

We Your Majesty's Most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of Lower Canada in Provincial Parliament assembled, humbly beg leave to approach Your Majesty, to express our deep and unfeigned sorrow at the demise of our late Most Gracious Sovereign, William the Fourth, whose virtues had so justly endeared him to all classes of his Subjects.

Your Majesty may be assured that the many blessings which we have enjoyed under your late Royal Uncle's mild and paternal Government, can never be effaced from our minds, and that we most gratefully acknowledge the signal advantages which this Province in particular has derived during the glorious and eventful period of his Reign.

Whilst we condole with Your Majesty on the loss which the British Empire has sustained, we humbly beg leave to offer to Your Majesty our most sincere congra-

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Cuthbert*, du Comité Spécial nommé pour préparer une Adresse de Condolérance à Sa Majesté sur la mort déplorable de feu Sa Majesté de Glorieuse Mémoire, Guillaume Quatre, et de congratulation à l'occasion de son avènement à la Couronne ; et auquel il avoit aussi été référé de préparer et faire rapport d'une Adresse de Condolérance à Sa Majesté la Reine douairière à l'occasion de la mort déplorable de feu Sa Majesté Guillaume Quatre, feu Son Auguste Epoux, a fait rapport qu'il avoit préparé les dites Adresses, qu'il a délivrées à la Table.

Il a été alors proposé,

Que les dites Adresses soient maintenant lues.

Et les dites Adresses ayant été lues en conséquence, la Chambre a concurre séparément sur chacune d'icelles, et elles sont comme suit :

A LA TRES EXCELLENTE MAJESTE LA
REINE.

QU'IL PLAISE A VOTRE MAJESTE'.

Nous, les très fidèles et loyaux Sujets de Votre Majesté, le Conseil Législatif du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, demandons très humblement qu'il nous soit permis d'approcher Votre Majesté, afin de lui témoigner la douleur profonde et sincère que nous avons éprouvée de la mort de feu Notre Très Gracieux Souverain Guillaume Quatre, que ses vertues avoient à si juste titre rendu cher à toutes les Classes de ses Sujets.

Votre Majesté peut être assurée que les nombreux avantages dont nous avons joui sous le Gouvernement doux et paternel de Votre Royal Oncle, ne s'effaceront jamais de Notre mémoire, et que nous éprouvons les sentimens de la plus vive reconnaissance de ceux que cette Province en particulier a recueillis pendant le cours de Son Règne remarquable et glorieux.

Tout en partageant les sentimens de douleur de Votre Majesté sur la perte que l'Empire Britannique a éprouvée, nous prenons la liberté d'offrir à Votre Majesté

tulations upon your accession to the Throne, and to express our earnest hopes that Your Majesty's Reign may be long, prosperous, and happy

TO HER MOST EXCELLENT MAJESTY,
ADELAIDE, QUEEN DOWAGER.

MAY IT PLEASE YOUR MAJESTY.

We the Legislative Council of Lower Canada, in Provincial Parliament assembled, humbly beg leave to approach Your Majesty, to express our deep and unfeigned sorrow at the demise of our late Most Gracious Sovereign, William the Fourth, your late lamented Husband, whose virtues had so justly endeared him to all classes of his Subjects.

Your Majesty may be assured that the many blessings which we have enjoyed under your late Royal Husband's mild and paternal Government, can never be effaced from our minds, and that we most gratefully acknowledge the signal advantages which this Province in particular has derived during the glorious and eventful period of his Reign.

ORDERED, That the said Addresses be engrossed.

It was moved,

That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, requesting His Excellency to lay the humble Address of this House to the Queen's Most Excellent Majesty at the foot of the Throne, in such way as he may judge most expedient, and to take such course for presenting the Address of this House to Her Majesty the Queen Dowager.

ORDERED accordingly.

ORDERED, That the said Addresses be presented to His Excellency the Governor in Chief by the five senior Members of the House, now present.

The Speaker laid before the House the Return of the Population of the County of Drummond for the year, one thousand eight hundred and thirty-six.

Also the Return of the Population of the County of Montmorenci, for the year one thousand eight hundred and thirty-six.

Also the Report of the Commissioners appointed to lay out a new line of Road through the Townships of Eardley, Ownslow, and Bristol.

Also the Report of the Commissioners appointed to distribute Seed Wheat and other Grain in the Parish of Les Eboulemens, in the County of Saguenay.

And also the Return of the number of Houses and amount of Population of the County of Drummond, in the year one thousand eight hundred and thirty-six.

The Honorable Mr. Viger also laid before the House the Report of the Commissioners appointed by His Ex-

nos plus sincères félicitations sur Votre Avènement au Trône, et pour vous exprimer les vœux sincères que nous formons pour que le règne de Votre Majesté soit de longue durée, prospère et heureux.

A SA TRES EXCELLENTE MAJESTE'
ADELAIDE, REINE DOUAIRIERE.

QU'IL PLAISE A VOTRE MAJESTE'.

Nous, le Conseil Législatif du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, demandons qu'il nous soit permis d'approcher Votre Majesté afin de lui témoigner la douleur profonde et sincère que nous avons éprouvée à la mort de feu Notre Très Gracieux Souverain Guillaume Quatre, Votre Auguste Epoux, que ses vertus avoient à si juste titre rendu cher à toutes les classes de ses Sujets.

Votre Majesté peut être assurée que les avantages nombreux dont nous avons joui sous le Gouvernement doux et paternel de Votre Royal Epoux ne s'effaceront jamais de notre souvenir et que nous éprouvons les sentimens de la plus vive reconnaissance de ceux que cette Province en particulier a recueillis pendant le cours de Son Règne remarquable et glorieux.

ORDONNE', Que les dites Adresses soient Grossoyées.

Il a été proposé,

Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier Son Excellence de vouloir bien mettre aux pieds du Trône, l'Humble Adresse de cette Chambre à Sa Très Excellente Majesté la Reine, de la manière qu'il le jugera la plus convenable, et d'adopter les moyens qu'il jugera expédients pour faire présenter l'Adresse de cette Chambre à Sa Majesté la Reine Douairière.

ORDONNE', En conséquence,

ORDONNE', Que les dites Adresses soient présentées à Son Excellence le Gouverneur en Chef par les cinq plus anciens Membres de cette Chambre, ici présens.

L'Orateur a mis devant la Chambre le Retour de la Population du Comté de Drummond pour l'année 1836.

Aussi le Retour de la Population du Comté de Montmorency pour l'année 1836.

Aussi le Rapport des Commissaires nommés pour tracer un nouveau Chemin dans les Townships de Eardly, Ownslow et Bristol.

Aussi le Rapport des Commissaires nommés pour distribuer du Bled et autres Grains de Semence dans la Paroisse des Eboulemens, dans le Comté de Saguenay.

Aussi le Retour du nombre des Maisons et du montant de la Population du Comté de Drummond pour l'année 1836.

L'Honorable Mr. Viger a aussi mis devant la Chambre le Rapport des Commissaires nommés par Son Ex-

cellency the Governor in Chief for the relief of the poor of the Townships of Grantham, Wickham and Durham, in the County of Durham.

The Honorable Mr. *Viger* also presented a Petition from the Trustees and Teacher of the Male and Female Seminary School Districts numbers seven and ten, in the Township of Sherington, County of L'Acadie, praying for a pecuniary aid.

ORDERED, That the said Returns, Reports and Petitions do lie on the Table.

The Honorable Mr. *Cuthbert* presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

GOSFORD, Governor in Chief.

In pursuance of the intention announced in his Speech at the opening of the Session, the Governor in Chief lays before the Legislative Council a copy of the Resolutions passed by the two Houses of the Imperial Parliament in their Session of this year, relative to the affairs of Lower Canada.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 24th August, 1837. }

Here follow the Resolutions :—

1. That since the thirty-first day of October, one thousand eight hundred and thirty-two, no provision has been made by the Legislature of the Province of Lower-Canada, for defraying the charges of the administration of Justice and for the support of the Civil Government within the said Province, and that there will, on the tenth day of April now next ensuing, be required for defraying in full the charges aforesaid to that day, the sum of £142,160 14s. 6d.

2. That at a Session of the Legislature of Lower Canada, holden at the City of Quebec, in the said Province, in the months of September and October, one thousand eight hundred and thirty-six, the Governor of the said Province, in compliance with His Majesty's commands, recommended to the attention of the House of Assembly thereof the estimates for the current year, and also the Accounts, showing the arrears due in respect of the Civil Government, and signified to the said House His Majesty's confidence that they would accede to the application which he had been commanded to renew for payment of the arrears due on account of the Public Service, and for the funds necessary to carry on the Civil Government of the Province.

3. That the said House of Assembly on the third day of October, one thousand eight hundred and thirty-six, by an Address to the Governor of the said Province, declined to vote a supply for the purposes aforesaid, and by the said Address after referring to a former Address of the said House to the Governor of the said Province de-

cellence le Gouverneur en Chef pour le soulagement des Pauvres dans les Townships de Grantham, Wickham et Durham dans le Comté de Drummond.

L'Honorable Mr. *Viger* a aussi présenté une Pétition des Syndics et des Maîtres des Ecoles des Garçons et des Filles, Districts No. 7 et 10, dans le Township de Sherington, Comté de l'Acadie, demandant une aide pécuniaire.

ORDONNE', Que les dits Retours, Rapports et Pétitions restent sur la Table.

L'Honorable Mr. *Cuthbert* a présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

(Signé) GOSFORD, Gouverneur en Chef.

Conformément à l'intention annoncée dans sa Harangue à l'ouverture de la Session, le Gouverneur en Chef met devant le Conseil Législatif une copie des Résolutions passées par les deux Chambres du Parlement Impérial dans la Session de la présente année, relative-ment aux affaires du Bas-Canada.

Château de St. Louis, }
Québec, 24e. Août, 1837 }

Ici-suivent les Résolutions.

1. Que depuis le trente-unième jour d'Octobre de l'année mil huit cent trente-deux, la Législature de la Province du Bas-Canada n'a fait aucune allocation pour payer les charges de l'administration de la justice, et pour le soutien du gouvernement civil dans la dite Province ; et que le dixième jour d'Avril maintenant prochain, il faudra pour payer en plein les charges susdites jusqu'à ce jour la somme de £142,160. 14. 6.

2. Qu'à une session de la Législature du Bas-Canada, tenue en la cité de Québec en la dite Province, dans les mois de Septembre et d'Octobre, mil huit cent trente-six, le Gouverneur de la dite Province en obéissance aux ordres de Sa Majesté, recommanda à l'attention de la Chambre d'Assemblée d'icelle, les estimations pour l'année courante, et aussi les comptes, montrant les arrérages dus pour les services du Gouvernement civil, et signifia à la dite chambre la confiance qu'avait Sa Majesté qu'elle accèderait à la demande qu'il avait eu ordre de renouveler pour le paiement des arrérages dus pour le service public, et pour les fonds nécessaires pour faire marcher le Gouvernement civil dans la Province.

3. Que la dite Chambre d'Assemblée, le troisième jour d'Octobre mil huit cent trente-six, refusa, par une adresse au Gouverneur de la dite Province, de voter des subsides pour les fins susdites, et par la dite adresse déclara, en référant à une adresse précédente de la dite Chambre au Gouverneur de la dite Province, que la dite

clared that the said House persisted, amongst other things, in the demand of an Elective Legislative Council, and in demanding the repeal of a certain Act passed by the Parliament of the United Kingdom, in favour of the North American Land Company, and by the said Address the said House of Assembly further adverted to the demand made by that House of the free exercise of its control over all the branches of the Executive Government; and by the said Address the said House of Assembly further declared, that it was incumbent on them in the present conjuncture to adjourn their deliberations until His Majesty's Government should by its Acts, especially by rendering the Second Branch of the Legislature conformable to the wishes and wants of the People, have commenced the great work of Justice and Reform, and created a confidence which alone could crown it with success.

4. That in the existing state of Lower Canada, it is unadvisable to make the Legislative Council of that Province, an Elective Body; but that it is expedient that measures be adopted for securing to that Branch of the Legislature a greater degree of public confidence.

5. That while it is expedient to improve the composition of the Executive Council in Lower Canada, it is unadvisable to subject it to the responsibility demanded by the House of Assembly of that Province.

6. That the legal title of the North American Land Company to the the Land holden by the said Company, by virtue of a grant from His Majesty, under the Public Seal of the said Province, and to the privileges conferred on the said Company by the Act for that purpose made in the fourth year of His Majesty's reign, ought to be maintained, inviolate.

7. That it is expedient that so soon as provision shall have been made by law to be passed by the Legislature of the said Province of Lower Canada, for the discharge of Lands therein from Feudal Dues and Services, and for removing any doubts as to the incidents of the tenure of land in free and common socage in the said Province, a certain Act made and passed in the sixth year of the reign of His late Majesty King George the Fourth, commonly called "The Canada Tenures Act," and so much of another Act passed in the third year of his said late Majesty's reign, commonly called "The Canada Trade Act," as relates to the tenures of land in the said Province, should be repealed, saving nevertheless to all persons all rights in them vested, under or by virtue of the said recited Acts.

8. That for defraying the arrears due on account of the established and customary charges of the Administration of Justice and of the Civil Government of the said Province, it is expedient that, after applying for that purpose such balance as shall, on the said tenth day of April one thousand eight hundred and thirty-seven, be in the hands of the Receiver General of the said Province, arising from His Majesty's hereditary, territorial and casual Revenue, the Governor of the said Province be empowered to issue from and out of any other part of His Ma-

Chambre persistait, entre autres choses, dans la demande d'un Conseil Législatif Electif; à demander la révocation d'un certain acte passé par le Parlement du Royaume-Uni en faveur de la Compagnie des Terres de l'Amérique Septentrionale; et par la dite adresse la dite Chambre d'Assemblée référé de plus à la demande faite par cette Chambre de l'exercice libre de son contrôle sur toutes les branches du Gouvernement Exécutif; et par la dite adresse la dite Chambre d'Assemblée déclara en outre qu'elle se trouvait forcée par devoir dans la présente conjuncture d'ajourner ses délibérations jusqu'à ce que le Gouvernement de Sa Majesté eût par ses actes, surtout en conformant la seconde branche de la Législature aux vœux et aux besoins du peuple, commencé le grand œuvre de justice et de réforme, et créé la confiance qui peut seule le couronner de succès.

4. Que dans l'état actuel du Bas-Canada, il n'est pas à propos de rendre le Conseil Législatif de cette Province un corps Electif; mais qu'il est expédient qu'il soit adopté des mesures pour assurer à cette Branche de la Législature la confiance publique à un plus haut degré.

5. Que, tandis-qu'il est expédient d'améliorer la composition du Conseil Exécutif du Bas-Canada, il n'est pas à propos de le soumettre à la responsabilité demandée par la Chambre d'Assemblée de cette Province.

6. Que le titre légal de la Compagnie des Terres de l'Amérique Septentrionale aux terres tenues par la dite compagnie, en vertu d'un octroi de Sa Majesté, sous le sceau public de la Province, et aux privilèges conférés à la dite compagnie par l'acte passé à cette fin, dans la quatrième année du règne de Sa Majesté, devraient être maintenus inviolables.

7. Qu'il est expédient, qu'aussitôt qu'il aura été pourvu par une loi, à être passée par la Législature de la dite Province du Bas-Canada, pour le dégrèvement des terres en icelle des redevances et services féodaux, et pour lever tous doutes quand aux incidents de la tenure des terres en franc et commun socage dans la dite Province,—un certain acte fait et passé dans la sixième année du règne de sa feue Majesté, le Roi George quatre, communément appelé "l'Acte des terres du Canada," et un autre acte passé dans la troisième année du règne de sa dite feue Majesté, communément appelé "l'Acte du Commerce du Canada," en autant qu'il a rapport aux tenures des terres dans la dite Province, soient révoqués, sauf néanmoins les droits de toutes personnes, acquis sous l'autorité ou en vertu des actes ci-dessus cités.

8. Que pour payer les arrérages dus pour les dépenses établies et ordinaires de l'administration de la justice et du Gouvernement civil de la dite Province, il est expédient, après avoir appliqué à cette fin la balance qui restera, le dixième jour d'Avril prochain, entre les mains du Receveur Général de la dite Province, provenant du revenu héréditaire, territorial et casuel de Sa Majesté, que le Gouverneur de la dite Province soit autorisé à tirer sur aucune partie des revenus de Sa Majesté entre les mains du Receveur Général de la dite Province, telles

jesty's Revenues in the hands of the Receiver General of the said Province, such further sums as shall be necessary to effect the payment of the before-mentioned sum of £142,160 14s. 6d.

9. That it is expedient that His Majesty be authorized to place at the disposal of the Legislature of the said Province, the net proceeds of His Majesty's hereditary, territorial and casual Revenue arising within the same, in case the said Legislature shall see fit to grant to His Majesty a Civil List for defraying the necessary charges of the Administration of Justice, and for the maintenance and unavoidable expenses of certain of the principal officers of the Civil Government of the said Province.

10. That great inconvenience has been sustained by His Majesty's subjects inhabiting the Provinces of Lower Canada and Upper Canada, from the want of some adequate means for regulating and adjusting questions respecting the Trade and Commerce of the said Provinces, and divers other questions wherein the said Provinces have a common interest; and it is expedient that the Legislatures of the said Provinces respectively be authorized to make provision for the joint regulation and adjustment of such their common interests.

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Message of this day, communicating to the House the Resolutions of the two Houses of the Imperial Parliament, to which his Messrge refers, and which from their great and unusual importance will not fail to receive from the Legislative Council, their most serious consideration.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Cuthbert* and *Joliette* do wait on His Excellency the Governor in Chief with the said Address.

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

sommes ultérieures qui seront nécessaires pour effectuer le paiement de la somme ci-devant mentionnée de £142,160 14 6.

9. Qu'il est expédient que Sa Majesté soit autorisée à mettre à la disposition de la Législature de la dite Province le produit net de son revenu héréditaire, territorial et casuel perçu en icelle, dans le cas où la dite Législature jugera convenable d'accorder à Sa Majesté une liste civile pour payer les dépenses nécessaires de l'administration de la justice, et pour le maintien et les dépenses inévitables de quelques-uns des principaux officiers du Gouvernement civil de la dite Province.

10. Que les sujets de Sa Majesté habitans les Provinces du Bas-Canada et du Haut-Canada, ont souffert de grands inconvéniens du manque de moyens suffisans pour régler et ajuster les questions relatives au commerce des dites Provinces, et diverses autres questions d'un intérêt commun aux dites Provinces; et il est expédient que les Législatures des dites Provinces respectivement soient autorisées à pourvoir à faire régler et ajuster conjointement de tels leurs intérêts communs.

RESOLU, Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de son Message de ce jour, donnant communication à la Chambre des Résolutions du Parlement Impérial auxquelles son Message a rapport et dont l'importance grave et peu ordinaire ne manquera pas de recevoir de la part du Conseil Législatif la considération la plus sérieuse.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Cuthbert* et *Joliette* se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef pour lui présenter la dite Adresse.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

FRIDAY, 25th AUGUST.

THE Members convened, were:

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzsch,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones,
Quirouet,
Masson.

PRAYERS.

The Honorable Mr. *Kerr* appeared and took the oath prescribed by the thirty-first year of His late Majesty King George the Third, which was administered by Mr. *Davidson*, one of the Commissioners appointed to administer the oath to the Members of the Legislature, and who had been introduced for that purpose.

Then the Commissioner withdrew.

The Speaker laid before the House the Return of Baptisms, Marriages and Burials for the Districts of Quebec, Montreal and Three Rivers, for the year one thousand eight hundred and thirty-six.

Also a Statement and Return of Insane persons and Foundlings, under the care of the Sœurs Grises of the General Hospital at Montreal, for the year one thousand eight hundred and thirty-six.

Also two Reports of the Agricultural Society for the Counties of Sherbrooke and Rouville, for the years one thousand eight hundred and thirty-five and one thousand eight hundred and thirty-six.

Also the Return of Emigrants arrived at the Ports of Quebec and Montreal, in the year one thousand eight hundred and thirty-six.

Also a Statement of the Imports and Exports at the Port of Montreal, for the year one thousand eight hundred and thirty-six.

Also a Statement of the Imports and Exports at the Port of St. John, for the year one thousand eight hundred and thirty-six.

ORDERED, That the said Returns and Reports do lie on the Table.

The Honorable Mr. *Cuthbert* reported "That the Honorable Messrs. *Debartzsch*, *Stewart*, *Viger*, *Malhiot*, and himself did this day present to His Excellency the Governor "in Chief, the Address of this House of Condolence to Her

VENDREDI, 25e. AOUT.

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzsch,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Jones,
Quirouet,
Masson,

PRIERES.

L'Honorable Mr. *Kerr* s'est présenté et a prêté le Serment prescrit par le Statut de la 31e. année du règne de feu Sa Majesté le Roi George Trois., que lui a administré Mr. *Davidson*, l'un des Commissaires nommés pour faire prêter le Serment aux Membres de la Législature, et qui avoit été introduit à cet effet.

Alors le Commissaire s'est retiré.

L'orateur a mis devant la Chambre les Retours des Baptêmes, Mariages et Sépultures dans les districts de Québec, Montréal et des Trois-Rivières, pour l'année mil huit cent trente-six.

Un Etat et Retour des personnes dérangées dans leurs esprits et des enfans trouvés, aux soins des Sœurs Grises de l'Hopital Général de Montréal pour l'année mil huit cent trente-six.

Aussi deux Rapports des Sociétés d'Agriculture pour les Comtés de Sherbrooke et de Rouville pour les années mil huit cent trente-cinq et mil huit cent trente-six.

Aussi le Retour des Emigrés arrivés aux Ports de Québec et de Montréal en l'année mil huit cent trente-six.

Aussi un Etat des Importations et des Exportations au Port de Montréal en l'année mil huit cent trente-six.

Et aussi un Etat des Importations et des Exportations au Port de St. Jean, pour l'année mil huit cent trente-six.

ORDONNE', Que les dits Retours et Rapports restent sur la Table.

L'Honorable Mr. *Cuthbert* a fait rapport que les Honorables Messrs. *Debartzsch*, *Stewart*, *Viger*, *Malhiot* et lui-même, avaient présenté ce jour à Son Excellence le Gouverneur en Chef l'Adresse de Condolérance de cette

“ Majesty at the lamented death of His late Majesty of
 “ Glorious Memory, William the Fourth, and of, congra-
 “ tulation at Her succession to the Throne ; and also
 “ the Address of Condolence to Her Majesty the Queen
 “ Dowager, at the lamented death of His late Majesty
 “ William the Fourth, her late August Husband, and
 “ that His Excellency had been pleased to make the
 “ following answer :”

Gentlemen,

The dutiful and loyal Address to Her Majesty from the Legislative Council with which you are charged, conveying the expression of their deep and unfeigned sorrow at the demise of Our late Most Gracious Sovereign William the Fourth, and of their congratulations upon Her Majesty's accession to the Throne, with the earnest hope that Her Reign may be long, prosperous and happy, I will, with much pleasure, transmit to the Principal Secretary of State for the Colonies, for the purpose of being laid at the foot of the Throne.

I will also take the necessary steps in compliance with the request of the Legislative Council, for the transmission of their Address to Her Majesty the Queen Dowager, expressive of their deep and unfeigned sorrow at the demise of Our late Most Gracious Sovereign Her lamented Consort, and the assurance of their grateful sense of the many blessings and advantages enjoyed under his mild and paternal Government.

*Castle of Saint Lewis, }
 Quebec, 25th August, 1837. }*

The Honorable Mr. *Malhiot* reported “ That the Honorable Mr. *Jones* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief with the Address of this House of Wednesday, and that His Excellency was graciously pleased to say that he would take the same, into consideration.”

The Speaker declared this Assembly continued to tomorrow, at two o'clock in the afternoon, the House so decreeing.

Chambre à Sa Majesté sur la mort déplorable de feu Sa Majesté, Guillaume Quatre, de Glorieuse mémoire, et de Congratulation sur son Avènement à la Couronne ; et aussi l'Adresse de Condolérance de cette Chambre à Sa Majesté Guillaume Quatre, feu son Auguste Epoux, et que Son Excellence avoit bien voulu faire la réponse suivante :

Messieurs,

Je transmettrai avec beaucoup de plaisir au Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Colonies, afin d'être mise au pied du Trône, l'Adresse fidèle et loyale du Conseil Législatif, à Sa Majesté, que vous me présentez, exprimant les sentimens de la plus profonde douleur à l'occasion de la mort de Notre Très Gracieux Souverain Guillaume Quatre, et de Congratulation à l'occasion de l'Avènement de Sa présente Majesté au Trône, avec l'espérance sincère que Son Règne sera de longue durée, prospère et heureux.

Je prendrai aussi les moyens nécessaires, conformément aux désirs du Conseil Législatif, pour transmettre son Adresse à Sa Majesté la Reine Douairière, contenant l'expression de son regret profond et sincère à l'occasion de la mort de feu Notre Très Gracieux Souverain, son Epoux regretté, et aussi les sentimens de la plus vive reconnaissance des avantages nombreux recueillis sous son Gouvernement doux et paternel.

*Château de St. Louis, }
 Québec, 25e. Août, 1837. }*

L'Honorable Mr. *Jones* a fait rapport que l'Honorable Mr. *Malhiot* et lui-même s'étoient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef avec l'Adresse de cette Chambre de Mercredi dernier, et que Son Excellence avoit bien voulu dire, qu'il prendroit la dite Adresse en sa considération.

L'Orateur a déclaré cette Assemblée continuée à demain, à deux heures de l'après midi, la Chambre l'ordonnant ainsi.

SATURDAY, 26th AUGUST.

SAMEDI, 26e. AOUT.

THE Members convened, were :

The Honorable *The Chief Justice*, Speaker ;

The Honorable

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Kerr,
Stewart,
Viger,
Malhiot,
Joliette,
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones,
Quirouet,
Masson.

PRAYERS.

ORDERED, That the Contingent Accounts of the present and last Session be referred to a Special Committee of three Members, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Cuthbert, Debartzch,* and *Stewart*, to meet and adjourn as they please.

The Honorable Mr. *Stewart*, from the said Committee, reported " That not having had time to examine the " said Accounts, they beg leave to recommend that an " Address be presented to His Excellency the Governor " in Chief, praying that he may be pleased to issue a " Warrant in favor of the Clerk of this House, for the " sum of three thousand pounds, currency, for which he " will hereafter account."

The question being put,

" Whether to agree with the Special Committee in " the said Report ?"

It was resolved in the affirmative.

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to pray that His Excellency may be pleased to issue his Warrant in favor of *W. Smith*, Esquire, Clerk of this House, for the sum of three thousand pounds, currency, to enable him to defray the expenses incurred in his office since the second Session of the present Parliament, and for expenses to be incurred during the recess, for which the Clerk will hereafter account.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Debartzch* and *Stewart*, do wait on His Excellency the Governor in Chief, with the said Address.

The Speaker acquainted the House that His Excellency the Governor in Chief had transmitted to him a

LES Membres assemblés, ont été :

L'Honorable *Juge en Chef*, Orateur ;

Les Honorables

Messrs. *Cuthbert,*
Debartzch,
Kerr,
Stewart.
Viger,
Malhiot,
Joliette.
De Rocheblave,
Harwood,
Couillard,
Jones,
Quirouet,
Masson.

PRIERES.

ORDONNE', Que les Comptes Contingens de la Session présente et de la dernière soient référés à un Comité Spécial de Trois Membres et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Cuthbert, Debartzch* et *Stewart*, qui s'assembleront et s'ajourneront à loisir.

L'Honorable Mr. *Stewart*, du Comité nommé ci-dessus a fait rapport, que n'ayant pas eu le tems d'examiner les dits comptes, il demandoit la permission de recommander qu'une Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier Son Excellence de vouloir bien émaner un Warrant en faveur du Greffier de cette Chambre pour la somme de trois mille livres courant, de laquelle somme le Greffier rendra compte dans la suite.

La question étant mise,

"Si la Chambre concourt avec le Comité Spécial dans le dit Rapport ?"

Il a été résolu dans l'affirmative.

RESOLU, Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier Son Excellence de vouloir bien émaner son Warrant en faveur de *William Smith*, Ecuier, le Greffier de cette Chambre, pour la somme de trois mille livres courant, pour le mettre en état de défrayer les dépenses encourues dans son Bureau depuis la seconde Session du présent Parlement, et pour les dépenses à encourir pendant la vacance, et de laquelle somme le Greffier rendra compte dans la suite.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Debartzch* et *Stewart*, se rendent auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui présenter la dite Adresse.

L'Orateur a informé la Chambre que Son Excellence le Gouverneur en Chef lui avoit fait transmettre une

Proclamation under the Great Seal, for proroguing the Parliament according to the Statute of the thirty-first of the Reign of George the Third, chapter thirty-one.

The said Proclamation was then read by the Clerk, and is as follows :

(Signed) GOSFORD, Governor in Chief.

VICTORIA, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, Queen, Defender of the Faith :—To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well-beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province in Provincial Parliament at this time convened, at our City of Quebec, in our said Province, and to every of you, GREETING :—Whereas we have thought fit, by and with the advice of our Executive Council of our said Province, to prorogue this Provincial Parliament—Know Ye, therefore, that it is our will and pleasure, and by this Our Royal Proclamation, We do command that this present Provincial Parliament stand and be prorogued until the fifth day of October now next ensuing ; and our said Legislative Councillors and the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province are hereby discharged from attendance in this Parliament until the said fifth day of October now next ensuing, Commanding, and by the tenor of these presents firmly enjoining you and every of you, and all others in this behalf interested, that on the said fifth day of October now next ensuing, at our said City of Quebec, personally you be and appear, to treat, do, act, and conclude, upon those things which in our said Provincial Parliament, may be ordained. In testimony whereof, we have caused these our Letters to be made Patent in Triplicate, and the Great Seal of our said Province, to be hereunto affixed. Witness our Right trusty and Right well beloved ARCHIBALD, EARL OF GOSFORD, Baron Worlingham of Beccles, in the County of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over our Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of our Most Honorable Privy Council, &c. &c. &c. at our Castle of St. Lewis, in our City of Quebec, in our said Province of Lower Canada, this twenty-sixth day of August, in the year of one thousand eight hundred and thirty-seven, and in the first year of our Reign.

G.

(Signed) THOMAS AMIOT, Clk. Cn. in Chy.

And the Provincial Parliament being then prorogued to the fifth day of October next, by virtue of the said Proclamation of His Excellency the Governor in Chief, the Members withdrew.

Proclamation sous le Grand Sceau prorogeant le Parlement, en conformité au Statut de la trente-unième année du Règne de George III. Chap. trente-un.

Et la dite Proclamation a alors été lue par le Greffier, et elle est comme suit :

Signé, GOSFORD, Gouverneur en Chef,

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Défenseur, de la Foi : A nos très aimés et fidèles Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et à nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, en Parlement Provincial convoqué en ce moment en notre Cité de Québec, dans notre dite Province, et à chacun de vous, SALUT : Attendu que nous avons jugé à propos, par et de l'avis de notre Conseil Exécutif de notre dite Province, de proroger ce Parlement Provincial ; sachez donc que c'est notre volonté et plaisir, et par celle-ci notre Proclamation Royale nous commandons que ce Parlement Provincial demeure et soit Prorogé jusqu'au cinq d'Octobre, actuellement prochain, et nos dits Conseillers Législatifs et les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, sont par le présent déchargés de leur présence dans ce Parlement jusqu'au dit cinq d'Octobre actuellement Prochain, commandant et enjoignant fermement par la teneur de ces présentes, que vous et chacun de vous et tous autres y intéressés, soyez et paroissiez le dit cinq d'Octobre actuellement prochain, dans notre dite Cité de Québec, pour traiter, faire, agir et conclure sur ces Choses, lesquelles peuvent être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial. En témoignage de quoi nous avons fait faire celles-ci nos Lettres Patentes triplicat, et y avons fait apposer le grand sceau de notre dite Province. Témoin notre féal et bien aimé ARCHIBALD, COMTE DE GOSFORD, Baron Worlingham, de Beccles, dans le comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur les Provinces du Haut et du Bas-Canada, Vice amiral d'icelles, et un des Très-Honorables Conseillers Privés de Sa Majesté, &c. &c. &c. A notre Château St. Louis, en notre cité de Québec, dans notre dite Province, le ving-sixième jour d'Août, en l'an de notre Seigneur mil huit cent trente-sept, et dans la première année de notre règne.

G.

Signé, THOMAS AMIOT, Greff. de la C. en Chancellerie.

Et alors le Parlement Provincial étant ainsi prorogé au cinquième jour d'Octobre prochain, en vertu de la dite Proclamation de Son Excellence le Gouverneur en Chef, les Membres se sont retirés.

INDEX
TO THE
JOURNALS
OF THE
LEGISLATIVE COUNCIL
OF THE
PROVINCE
OF
LOWER-CANADA,
FOR
1837.

INDEX
DES
JOURNAUX
DU
CONSEIL LEGISLATIF
DE LA
PROVINCE
DU
BAS-CANADA,
POUR
1837.

INDEX, &c.

ACCOUNTS, Contingent of the House referred to a Special Committee. Report. Vote of an Address to His Excellency, praying that he may be pleased to issue his Warrant in favor of the Clerk of this House, for the sum of £3000, 42.

ADDRESSES to the Queen's Most Excellent Majesty and to Her Majesty the Queen Dowager,

——Of Condolence at the lamented death of His late Majesty William the Fourth, and of Congratulation at Her accession to the Throne, 35.

——Of Condolence to Her Majesty the Queen Dowager, at the lamented death of His late Majesty William the Fourth, Her late August Husband. They are to be presented to His Excellency the Governor in Chief by the five senior Members of the House, 36. Governor's Answer, 42.

——To His Excellency the Governor in Chief.

——Of thanks for his Message, 39.

——Of thanks for his Speech at the opening of this Session. Committee appointed to prepare the same and chosen by Ballot, 24. Report of an Address—To be taken into consideration in a committee of the whole. House in committee. Report of some progress, 27. House again in committee, report without amendment. It is received and the question of concurrence put on each paragraph—They are severally objected to, and after debate agreed to—Several amendments are proposed and disagreed to, 28, 29. The Address 30. Protest with Reasons entered against the second and eighth paragraphs, 31, 32. To be engrossed and presented by the whole House. Members appointed to know when His Excellency will be pleased to receive the same. Report, 32. It is presented. Governor's answer—The Address and answer thereto to be printed and published, 33.

ADDRESSES to His Excellency the Governor in Chief.

——To pray that His Excellency may be pleased to institute an Enquiry into the state of the Notarial Offices throughout the Province, to ascertain how far the duties of the said Profession have been discharged according to Law, 34. Governor's answer, 41.

——To pray that His Excellency may be pleased to transmit the Addresses of this House to the Queen's Most Excellent Majesty and to Her Majesty the Queen Dowager, 36.

——To pray that His Excellency may be pleased to issue his Warrant in favor of the Clerk of this House. Members appointed to present the same, 42.

AGRICULTURAL Societies—Their report laid before the House, 40.

BALLOT—Committee appointed and chosen by, 24.

BAPTISMS, Marriages, and Burials, Reports of, laid before the House, 40.

BILL—"An Act for the improvement of the Navigation of the River St. Lawrence." Read a first time, *pro forma*, 24.

CHAMBLY Canal—*Vide*, Commissioners, Reports of.

CLERK of this House.

——He is directed to pay for all Letters and Manuscripts addressed by and to the Members of the House present during the Session, 26.

COMMISSIONERS—Their Reports laid before the House, 33, 36, 37, 40.

COMMITTEE of the whole House appointed.

——To take into consideration the Address of the Special Committee appointed and chosen by Ballot, to prepare an Address of thanks to His

Index to the Journals.

COMMITTEE of the whole House appointed.

Excellency the Governor in Chief, in answer to his Speech from the Throne, 27, 28.

COMMITTEE Special appointed and chosen by Ballot.

——To draw up an Address of thanks to His Excellency the the govenor in Chief, for his Speech at the opening of the Session, 24. *Vide*, Addresses.

COMMITTEES Special appointed.

——To consider the privileges of the House, 25.

——To peruse and perfect the Journals of the House, 25.

——To take into consideration and report on the best means of providing effectually for the promotion of Elementary Education in the Country Parishes of this Province, 25. No report made.

——To prepare and report an Address of Condolence to Her Majesty on the lamented death of His late Majesty William the Fourth, and of Congratulation at her accession to the Throne, with instruction to report an Address of Condolence to Her Majesty the Queen Dowager, at the lamented death of her late august husband, 34. *Vide*, Addresses.

——To take into consideration if any and what amendment it may be proper to make to the Act authorizing the granting of Certificates and Licences for retailing Spirituous Liquors, 34. No report made.

D——

EMIGRANTS, Return of, laid before the House, 40.

F——

GOVERNOR in Chief.

——He comes down to the Legislative Council Chamber to open the Fourth Session of the Fifteenth Provincial Parliament, 20.

——His Speech at the opening of the Session, 20, 21, 22, 23, 24. He prorogues the Provincial Parliament by Proclamation, 43.

——Message from him by a Member of the House.

——To communicate to the House the Resolutions by the two Houses of the Imperial Parliament during their last Session, relating to the affairs of Lower Canada. The Resolutions, 37, 38. An Address of thanks voted, 39.

HOUSE, Members of the, present at the opening of the Session, 19. At the close of the same by Proclamation, 42. Attend at the Castle of St. Lewis upon His Excellency the Governor

HOUSE, Members of the.

in Chief, to present their Address of thanks for his Speech at the opening of the Session, 33.

——The five senior Members to attend at the Castle of St. Lewis, to present the Addresses of the House to the Queen's Most Excellent Majesty and to Her Majesty the Queen Dowager, 36.

——Of Assembly—Attends upon His Excellency the Governor in Chief, in the Legislative Council Chamber, 20.

K——

LEGISLATIVE Council—It meets, 19. Attends upon the Governor in Chief, at the Castle of St. Lewis, 33.

LEGISLATIVE Councillors—*Vide*, Members of the Legislative Council.

LEGISLATURE, Provincial.

——Proclamations for proroguing the same, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11. For convening it for the despatch of business, 10, 11.

——It meets, 19. It is Prorogued by Proclamation, 43.

MEMBERS of the Legislative Council present at the opening of the Fourth Session of the Fifteenth Provincial Parliament, 19. They take the oath, 20, 26, 27, 40.

——Letters of excuse from them to the House, 25, 33.

MESSAGE from His Excellency—*Vide*, Governor in Chief, Message from him.

N——

O——

PARLIAMENT, Provincial.

——Proclamations for proroguing it, 5, 6, 7, 8, 9, 10. For convening it for the despatch of business, 10, 11.

——It is convened, 19. Prorogued by Proclamation, 43.

PETITION laid before the House.

——From the Trustees and Teachers of the Male and Female Seminary School Districts, numbers seven and ten, in the Township of Sherrington, praying, for a pecuniary aid, 37.

POSTAGE of Letters and Manuscripts addressed to the Members sitting in the House during the Session to be paid by the Clerk of the House, 26.

PRIVILEGES, Committee of, appointed, 25.

Index to the Journals.

PROCLAMATION, declaring His Majesty's assent to the Bill, intituled, "An Act to provide for making and maintaining a Rail Road from the River St. Lawrence to the Province Line," and another Proclamation declaring His Majesty's disallowance to the Bill, intituled, "An Act to regulate the manner of proceeding upon Contested Elections of Members to serve in the House of Assembly, and to repeal certain Acts therein-mentioned," 11, 12.

—By the Queen, for the encouragement of piety and virtue, and for preventing and punishing of vice, profaneness and immorality, 14, 15.

—By the Queen, requiring all persons in office of authority or Government at the decease of the late King, to proceed in the execution of their respective offices, 16, 17.

—By the Governor in Chief, publishing and proclaiming that the high and mighty Princess Alexandrina Victoria, by the death of our late Sovereign of happy and glorious memory, is now become Queen of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, &c. 18.

—For proroguing the fourth Session of the Fifteenth Provincial Parliament of Lower Canada, according to the Statute of the 31st of the Reign of George the Third, chapter thirty-first, 43.

PROROGATIONS, Writs of, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 43. Those issued since last Session to be entered at large on the Journals of the House, 25.

PROTESTS with reasons, entered, 31, 32.

RESOLUTIONS passed by the two Houses of the Imperial Parliament in their last Session, relating to the affairs of Lower Canada, laid before the House by Message from His Excellency the Governor in Chief, 37. The Resolutions, 37, 38, 39.

RETURNS laid before the House.

—Of the Population of the Counties of Drummond and Montmorency for 1836, 36.

RETURNS laid before the House.

—Of the Imports and Exports at the Ports of Montreal and St. John for 1836, 40.

—Of Baptisms, Marriages and Burials, for the Districts of Quebec, Montreal and Three Rivers, 40.

—Of Insane Persons and Foundlings under the care of the Sœurs Grises of the General Hospital at Montreal, for 1836, 40.

—Of the Emigrants arrived at the Ports of Quebec and Montreal, in 1836, 40.

SPEAKER of the Legislative Council of Lower Canada.

—He reports His Excellency's Speech from the Throne, 24.

—He signifies to the House that since the last Session, the Honorable Mr. *Felton* had departed this life, 25.

—He lays before the House letters of excuse from the Honble. Messrs. *Hale* and *Coffin*, 25.

—He reports His Excellency's answer to the Address of thanks of this House, 33.

—He acquaints the House that His Excellency the Governor in Chief, had transmitted to him a Proclamation under the Great Seal, for proroguing the Provincial Parliament, 42.

—Of the House of Assembly present in the Legislative Council Chamber, 20.

THANKS of the House—*Vide*, Addresses, Committee Special appointed and chosen by Ballot, and, Governor in Chief, Message from him.

WRITS of Prorogations—*Vide*, Prorogations.

X—

Y—

Z—

INDEX, &c.

ADRESSES de condoléance à Sa Majesté la Reine Victoria et à Sa Majesté la Reine Douairière au sujet de la Mort de Sa Majesté Guillaume Quatre, et de congratulation au sujet de l'avènement au Trône de Sa Majesté la Reine Victoria, Comité nommé pour les préparer, 34. Rapport des dites Adresses, elles sont adoptées, seront grossoyées et présentées au Gouverneur en Chef, par les cinq plus anciens Membres présents 36. Réponse du Gouverneur 42.

———Adresses à Son Excellence le Gouverneur en Chef.

———De remerciemens de son Message, 39.

———De remerciemens de sa Harangue à l'ouverture de la Session. Comité nommé et choisi par ballottes pour en préparer le projet, 24. Rapport d'une Adresse. Elle sera prise en considération en Comité général. La Chambre en Comité. Rapport de quelques progrès, 27. La Chambre de nouveau en Comité. Rapport de l'Adresse sans amendement. Il est reçu et la question de concurrence mise sur chaque paragraphe auquel des amendemens sont proposés et après des débats rejetés, 28, 29. L'Adresse telle que rapportée par le Comité général est adoptée. L'Adresse, 30, 31. Protets, contre les second et huitième paragraphes, 31, 32. Elle sera grossoyée et présentée par toute la Chambre. Membres nommés pour se rendre auprès du Gouverneur en Chef, afin de savoir quand il voudra bien la recevoir, 32. Rapport, 32. Elle est présentée. Réponse de Son Excellence. Elle sera imprimée et publiée avec l'Adresse, 33.

———Pour prier Son Excellence de vouloir faire instituer une enquête sur l'état de la profession des Notaires dans la Province, 34. Réponse du Gouverneur, 41.

———Pour prier Son Excellence de faire mettre au pied du Trône l'Adresse de cette Chambre à Sa Majesté la Reine Victoria, et adopter les moyens qu'il jugera expédiens pour faire présenter à Sa Majesté la Reine Douairière l'Adresse de cette Chambre, 36.

ADRESSES à Son Excellence le Gouverneur en Chef

———Pour prier Son Excellence de faire sortir son Warrant en faveur du Greffier de cette Chambre pour défrayer les dépenses contingentes de cette Chambre. Membres nommés pour la présenter, 42.

AGRICULTURE, Sociétés d'—leurs Rapports mis devant la Chambre, 40.

BALLOTES—Comité nommé et choisi par, 24.

BAPTEMES, Mariages et sépultures, Rapport des, mis devant la Chambre, 40.

BILL—"Acte pour l'Amélioration de la Navigation du Fleuve St. Laurent." Lu une première fois, *prò formâ*, 24.

CANAL de Chambly—*Vide*, Commissaires, Rapport des.

CHAMBRE—Membres de la.—Présens à l'ouverture de la Session, 19. A sa cloture, par Proclamation, 42.

———Elle se rend au Château St. Louis pour présenter son Adresse de remerciemens à Son Excellence le Gouverneur en Chef de sa Harangue du Trône, 33.

———Les Trois plus anciens Membres de la Chambre présens se rendront auprès du Gouverneur en Chef pour lui présenter les Adresses à leurs Majesté la Reine Victoria et la Reine douairière, 36.

———D'Assemblée—Elle se rend auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef dans la Chambre du Conseil Législatif, 20.

COMITE, de toute la Chambre nommé pour prendre en considération le projet d'adresse rapporté par le Comité Spécial nommé et choisi par ballottes en réponse à la Harangue du Gouverneur en Chef à l'ouverture de la Session, 27, 28.

———Comité, spécial nommé et choisi par ballottes, pour préparer et faire rapport du projet d'une Adresse de remerciemens à Son Excellence le Gouverneur en Chef, en réponse à sa Harangue du Trône à l'ouverture de la Session, 24. *Vide*, Adresses.

Appendice des Journaux.

COMITES, spéciaux nommés

- Pour considérer les Privilèges de cette Chambre et régler le cours de ses Procédés 25.
- Pour rédiger les Journaux de la Chambre, 25.
- Pour prendre en considération et faire rapport sur les meilleurs moyens de pourvoir efficacement à l'avancement de l'Education élémentaire dans les Paroisses de Campagnes de cette Province, 25. Il n'a pas fait de Rapport.
- Pour préparer et faire Rapport d'une Adresse de condoléance à Sa Majesté la Reine Victoria à l'occasion de la mort de feu Sa Majesté Guillaume Quatre, et de congratulation à l'occasion de son avènement au Trône, avec instruction de faire rapport d'une Adresse de condoléance à Sa Majesté la Reine Douairière sur la mort déplorable de feu Sa Majesté, son auguste époux, 34. *Vide*, Adresses.
- Pour prendre en considération les changements nécessaires aux Actes autorisant l'octroi des certificats et licences aux Cabarétiers, 34. Il n'a pas fait de Rapport.

COMMISSAIRES, Rapports des, mis devant la Chambre, 33, 36, 37, 40.

COMPTES Contingens de la Chambre, référés à un Comité Spécial. Rapport. Vote d'une Adresse à Son Excellence le Gouverneur en Chef, le priant de faire sortir son Warrant en faveur du Greffier de cette Chambre pour la somme de £3,000 courant, 42.

CONSEIL Législatif—Il se réunit, 19. Se rend auprès du Gouverneur en Chef au Château St. Louis, 33.

CONSEILLERS Législatifs—*Vide*, Membres du Conseil Législatif.

D——

EMIGRES, Retour des—mis devant la Chambre, 40.

ETATS des Importations et exportations au Port de Montréal et de St. Jean, mis devant la Chambre, 40.

F——

GOUVERNEUR en Chef—Sa Seigneurie Lord Gosford se rend dans la Chambre où le Conseil Législatif tient ses Séances, pour l'ouverture de la quatrième Session du quinzième Parlement Provincial, 20.

—— Sa Harangue, 20, 21, 22, 23, 24. Il le proroge par Proclamation, 43.

—— Message de sa part par un Membre de cette Chambre.

—— Pour donner communication à la Chambre des Résolutions passées par les deux Chambres du

GOUVERNEUR en Chef.

Parlement Impérial dans leur dernière Session relativement aux affaires du Bas-Canada. Les Résolutions. 37, 38. Vote d'une Adresse de remerciemens, 39.

GREFFIER du Conseil Législatif—Il lui est ordonné de payer le port de toutes Lettres ou Manuscrits adressés à ou par aucun Membre de la Chambre présent pendant la Session, 26.

H——

I——

K——

LEGISLATURE Provinciale—Proclamations pour sa prorogation, 5, 6, 7, 8, 9, 10. Pour sa réunion pour la Dépêche des affaires, 10, 11.

—— Elle se réunit, 19. Elle est prorogée par Proclamation, 43.

LETTRES, *Vide*, Port de—

MEMBRES du Conseil Législatif présens à l'ouverture de la troisième Session du quinzième Parlement Provincial, 19. A sa cloture par Proclamation, 40, 43. Ils prêtent serment, 20, 26, 27, 40.

—— Leurs excuses mises devant la Chambre, 25, 33.

MESSAGE de Son Excellence, *Vide*, Gouverneur en Chef, Message de sa part.

N——

ORATEUR du Conseil Législatif du Bas-Canada.

—— Il fait rapport de la Harangue de Son Excellence à l'ouverture de la Session, 24.

—— Il informe la Chambre que depuis la dernière Session, L'Honorable Mr. Felton est décédé, 25.

—— Il met devant la Chambre les lettres d'excuses des Honorables Messrs. Hale et Coffin, 25.

—— Il fait Rapport de la réponse de Son Excellence à l'Adresse de remerciemens de cette Chambre, 33.

—— Il informe la Chambre que le Gouverneur en Chef lui a fait transmettre une Proclamation prorogeant le Parlement Provincial, 42.

—— De la Chambre d'Assemblée. Il se rend en corps avec l'Assemblée auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef dans la Chambre du Conseil Législatif, 20.

PARLEMENT Provincial.

—— Proclamation pour le proroger, 5, 6, 7, 8, 9, 10. Pour le réunir pour la dépêche des affaires, 10, 11.

Appendice des Journaux.

PARLEMENT Provincial.

———Il est réuni, 19. Prorogé par Proclamation, 43.

PERSONNES dérangées dans leur esprit—Rapport des, mis devant la Chambre, 40.

PETITION mise devant la Chambre.

———Des Syndics et des Maitres d'Ecoles des garçons et filles dans Sherrington district No. 7 et 10, demandant une aide pécuniaire, 37.

PORTS de Lettres ou de Manuscripts adressés à ou par des Membres de cette Chambres présens en icelle pendant la Session, à être payés par le Greffier, 26.

PRIVILEGES, Comité des—Nommé, 25.

PROCLAMATION, déclaratoire de la sanction donnée par Sa Majesté au Bill réservé, intitulé, "Acte pour pourvoir à la construction et à l'entretien d'un chemin à Lisses à partir du Fleuve St. Laurent à aller jusqu'à la ligne Provinciale." 11.

———Proclamation déclaratoire de la désapprobation de Sa Majesté au Bill réservé, intitulé, "Acte pour régler la manière de procéder sur les contestations relatives aux Elections des Membres pour servir dans la Chambre d'Assemblée, et pour révoquer certains actes y mentionnés." 12, 13.

———Proclamation, par la Reine, pour l'encouragement de la piété et de la vertu, et pour la prévention et la punition du Vice, de l'Impiété et de l'Immoralité, 14, 15.

———Proclamation, par la Reine, requerrant toutes personnes qui tiennent quelque office d'autorité ou du Gouvernement, lors du décès de Sa feu Majesté, de procéder à l'exécution de leurs devoirs respectifs, 16, 17.

———Proclamation du Gouverneur en Chef, proclamant l'avènement de la haute et puissante Princesse Alexandrina Victoria en conséquence de la mort de feu Guillaume Quatre, de bien-heureuse et glorieuse mémoire, au Trône du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, 18.

———Proclamation pour proroger la quatrième Session du quinzième Parlement Provincial, conformément au Statut de la 31. Geo. III. chapitre 31, 43.

PROROGATIONS, Writs de—5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 43.

———Ceux émanés depuis la dernière Session seront inscrits tout au long dans les Journaux de cette Chambre immédiatement avant les autres Entrées, 25.

PROTETS avec des raisons entrés, 31, 32.

REMERCIEMENTS de la Chambre, *ide*, Adresses. Comité Spécial nommé et choisi par ballottes et Gouverneur en Chef, Message de sa part.

RESOLUTIONS passées par les deux Chambres du Parlement Impérial dans leur dernière Session relativement aux affaires du Bas-Canada mises devant la Chambre par message du Gouverneur en Chef, 37. Les Résolutions, 37, 38, 39.

RETOURS—Ceux de la Population du Comté de Drummond et de Montmorency pour 1836, sont mis devant la Chambre, 36.

———Ceux des Baptêmes, Mariages et Sépultures dans les districts de Québec, Montréal et des Trois-Rivières pour 1836, sont mis devant la Chambre, 40.

———Ceux des Personnes dérangées dans leur esprit et des enfans trouvés aux soins des Sœurs Grises à Montréal pour 1836, sont mis devant la Chambre, 40.

———Celui des Emigrés arrivés aux Ports de Québec et de Montréal en 1836, est mis devant la Chambre, 40.

SOCIÉTÉS d'Agriculture—Rapports des, mis devant la Chambre, 40.

T———

U———

V———

WRITS de Prorogations, *Vide*, Prorogations.

X———

Y———

Z———